

## I. STAATSWESEN



1. SENTIMENTS DE GREGORY KING SUR LE COMMERCE D'ANGLETERRE,  
CORRIGES ET ANNOTES

12. September 1701 [und später].

**Überlieferung:**

*k* Abfertigung: HANNOVER *NLB* Ms XXX 1682. 1 Bog. 4°. 2 1/2 S. Bl. [2<sup>v</sup>] leer. Mit 5  
Änderungen und Eintragungen von Leibniz (*Lik*). Auf Bl. [1<sup>r</sup>] oben links von Leibniz'  
Hand: »Engell. Revenuen«.

Gregory King, der Anfang September in Hannover eingetroffen war, um zusammen mit Charles Gerard of Macclesfield Georg Ludwig als englischer Wappenherold den Hosenbandorden zu überbringen (vgl. unsere [N. 135](#)), traf dort auch Leibniz (vgl. unsere Ausgabe I,20 S. 647, Z. 11). Unser Stück enthält Antworten auf 10  
Fragen, die dieser ihm vorgelegt hatte. Die von Leibniz vorgenommenen Eingriffe betreffen vor allem Kings Französisch und wurden möglicherweise in der Absicht vorgenommen, eine Abschrift (die allerdings nicht gefunden werden konnte) des veränderten Textes weiterzureichen. Wahrscheinlich um den ursprünglichen Text lesbar zu halten, hat Leibniz die zu ersetzenden oder zu streichenden Stellen nicht durch-, sondern unterstrichen. Die durch Leibniz nicht veränderten Passagen sind durch Unterpunktierung 15  
gekennzeichnet.

Voila mes sentiments touchant les questions que vous m'aves proposées, et ce que Je puis vous Répondre sur le champ par memoire.

1 On Conte Aujourdhuy en Angletterre Environ 13 ou 14 millions de Livres sterlings en Or et arg[en]t Contant. 20

2 En temps de Paix L'argent qui entre en Angl[eterre] plus qu'il n'en sort est environ 7 Cent mille Livres sterlings en Or ou Argent.

3 Environ La quatriesme partie de L'arg<sup>t</sup> qui Vient de L'Amerique en Europe est pour les Anglois, si le tout est estimé à 3 millions p[ar] an cette 4<sup>me</sup> partie sera 700'000  $\text{£}$  ster[lings]. 25

17 sentiments (1) d'abord touchant ce que vous m'aves demandé aussy bien que *k* (2) touchant . . . ce que *Lik* 17 proposées | 10 *streich* *Hrs*g. | *Lik* 18 sur le champ *erg.* *Lik* 18 par (1) ma memoire *k* (2) memoire *Lik* 20 Or (1) | et . . . Contant *erg.* | (a) (L) (b) La tierce partie de laquelle est de l'Or *k* (2) et . . . Contant *Lik* 24 an (1) en Commun cette *k* (2) cette *Lik*

4 Aujourdhuy Le Commerce des Indes Orientales c[est] à d[ire] depuis qu'il y a deux Compagnies fait sortir environ 800'000 ₣ ster. mais il ne faut pas l'entendre comme si L'arg<sup>t</sup> Comptant d'Angleterre se diminueoit d'autant Car par L'exportation des Choses qu'on fait entrer des Indes Orientales on fait rentrer en Arg<sup>t</sup> plus que La moitié de cette  
5 somme.

5 Le Commerce de la mediterannée fait entrer de L'Argent en Angl. peut estre pour la somme de 200'000 ₣ sterl. à Cause de La grande quantité de drap qu'on envoye en Turquie et aux autres places au dela de cette mer.

6. Quant au Plomb et Estain qui sortent tous Les Ans d'Angleterre Je ne puis Ré-  
10 pondre par memoire, mais on L'estime Ensemble 150'000 ₣.

7 Il y a quelques uns qui Estiment que La Laine fabriquée qui sort par An d'Angleterre monte à 2'300'000 ₣ sterl. mais pour moy Je ne pense pas qu'elle Revienne à plus de 1'800'000 ou 2'000'000 au plus, car Je Conte que toute La Laine d'Angleterre non fabriquée vaut 2 millions p[ar] An et que apres qu'elle est fabriquée elle vaut 4 fois autant  
15 ou 8 millions de quoy la quantité de 6 millions est Consumée en Angleterre.

8. La Laine D'Espagne qui entre en Angleterre par an, ne vaut pas plus de 100'000 ₣ à ce que je crois car on s'en sert seulem[en]t pour les draps tres fins.

9 Il me semble que durant Les 8 ou 9 Ans de la derniere Guerre l'argent qui sortoit du Royaume surpassoit celuy qui entroit de 3 cent mille Livres p[ar] An et par Consequent la  
20 monnoye D'Angleterre fut diminuée par la guerre environ 2 millions et demi outre la diminution qui a été faite en battant ou frapant de Nouveau La Monoye D'Argent la quelle diminution montoit à 4 millions, car Elle estoit fort Corrompue et Rognée avant qu'elle fut frappée de Nouveau, Autrem[en]t on Conte qu'il y avoit à L'abdication du Roy Jaq[ues] c[est] à d[ire] au Commencem[en]t de cette derniere Guerre 16 ou 18 millions en Or et  
25 Argent Contant, en monnoye telle quelle.

2 l'entendre (I) que L'arg<sup>t</sup> . . . se diminue autant k (2) comme . . . d'autant Lik 6 estre (I) a k (2) pour Lik 7 envoye (I) a La k (2) en Lik 8 aux erg. Lik 10 par (I) ma memoire k (2) memoire Lik 15 la quantité de erg. Lik 16 f. an (I) Je Croy qu'elle ne . . . 100'000 ₣ k (2) ne . . . crois Lik 17 on (I) se sert de Cela k (2) s'en sert Lik 19 Consequent (I) que la k (2) la Lik 20 D'Angleterre (I) battue estoit k (2) fut Lik 22 f. millions, (I) Elle estoit si Corrompue . . . Nouveau, car k (2) car . . . Nouveau Lik 24 millions |de nou erg. und gestr. | Lik 24 f. et (I) L'Argent k (2) Argent Lik 25 Contant, (I) telle quelle fust k (2) qvelle qve fut (3) en . . . qvelle Lik

2 Compagnies: Die East India Company und die Company Trading to the East Indies.  
18 Guerre: Der Pfälzische Krieg (1688–1697).



10. Je Conte que si La d[ernie]re Guerre avoit duré 3 Ans d'avantage aux depens de 5 millions sterl. par an (à quoy les depenses allerent[)] Les 4 dernieres années avant La paix il auroit fallu diminuer Les depenses, ou la nation n'auroit pû Le supporter mais aux dépens de 4 millions seulem<sup>t</sup> pour nostre part p[ar] An on pourroit maintenir La Guerre Contre La France et Espagne 4 ou 5 Ans Jusq[u']à ce que la Monnoye ne fut diminuée en tout plus d'un million et demi mais aux depens par An de trois millions seulem<sup>t</sup> on peut bien Le supporter 10 ou 12 Ans, pourveu que Le Commerce par mer ne soit trop embarrassé c'est à d[ire] pourveu que nous soyons maîtres de la mer.

La diminution des peuples se trouvera avec le temps proportionnée à La Diminution de la monoye.

Supposons s'il vous plaist que L'Accroissement de L'argent en Angl. en tems de Paix est 700'000  $\text{£}$  en Cas de Guerre si Les depens par an montent à 1 Million L'Accroissement ne sera pas de 400'000  $\text{£}$  p[ar] an, et si Les depens [montent] encore plus haut voila (à mon avis) ce que en sera L'Effect.

Depens de la Guerre	la monoye recevra	Le dommage
1 million p[ar] an . . . . .	380'000 D'Accrois[ement]	320'000
2 million p[ar] an . . . . .	110'000 Accrois.	590'000
3 million p[ar] an . . . . .	120'000 diminutif	820'000
4 million . . . . .	320'000 dimin.	1'020'000
5 millions . . . . .	500'000 dimin.	1.200'000 <sup>1</sup>

Le dommage n'est pas proportionnel aux depenses[.]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> *Am Rande:* + accroissement + dommage = 700'000

+ accroissement = - diminut[ion]

donc

- diminution + dommage = 700'000

<sup>2</sup> *Am unteren Blattrand:* + 70

+ 38

+ 11

2 sterl (I) | p[ar] an erg. | auxquels depens Il estoit Arrivé po[ur] k (2) par . . . allerent Lik 3 paix (I) Il faudroit k (2) il auroit fallu Lik 3 Les (I) dépens k (2) depenses Lik 3 nation (I) ne pourroit k (2) n'auroit pû Lik 10 f. monoye. Absatz (I) Agrées k (2) Supposons Lik 12 si (I) (Le) depens . . . montera k (2) Les . . . montent Lik 13 monte k ändert Hrsg. 15 monoye (I) R(ceev)ra k (2) Receuura (3) receuura Lik 21 Le . . . depenses erg. Lik 22-25 + accroissement . . . 700'000 erg. Lik 26-28 + 70 . . . + 11 erg. Lik

S'il y a en Angl. 5'500'000 Ames, et environ 13 ou 14 Millions de monoye Il y a pour Chaque teste cl'est] à d[ire] hommes, femmes, et Enfans environ 2 Livres sterl. et demi.

Si L'on diminue L'Argent 1 million la Consequence sera, suivant mon advis, que le people sera diminué environ . . . 16'000, ou 18'000 personnes

5	2 Millions . . . . .	40'000
	3 Millions . . . . .	126'000
	4 Millions . . . . .	500'000
	5 Millions . . . . .	1'500'000

et Quand Cela Arrivera Il ne Restera que 8 ou 9 millions Livres sterl. pour 4 millions D'ames, et Ainsy chaque personne n'aura pas plus en Commun qu'environ 2 Livres sterl. seulem.<sup>1</sup> et Alors on manquera de mains po[ur] faire Cultiver La terre pour Recueillir des vivres et pour travailler dans l'art mecanique afin de supporter Le Commerce de mer, qui est Le seul moyen d'introduire L'argent en Angleterre.

1./12 Sept. 1701.

G. King.

- 15 2. EXTRAIT D'UN LIVRE DE CHARLES DAVENANT INTITULE AN ESSAY UPON THE PROBABLE METHODS OF MAKING A PEOPLE GAINERS IN THE BALLANCE OF TRADE  
[September bis November 1701 (?).]

**Überlieferung:**

- 20 L Auszug mit Bemerkungen: LH XXXIV Bl. 93. 2<sup>o</sup>. 1 1/4 Spalten auf Bl. 93<sup>r</sup>. Bl. 93<sup>v</sup> leer.

Unser Stück dürfte vor unserer [N. 35](#) vom November 1701 entstanden sein, denn dort verwendet Leibniz Angaben aus dem Werk (vgl. unten, [S. 267, Z. 10](#) – [S. 268, Z. 7](#)), das er hier exzerpiert: CH. DAVENANT, *An essay upon the probable methods of making a people gainers in the ballance of trade* (ob Leibniz die erste Auflage von 1699 oder die zweite von 1700 benutzte, ließ sich nicht ermitteln). Davenant greift darin auf eine Schrift Gregory Kings zurück (vgl. unten, [S. 9, Z. 7](#) mit Erl.), an den Leibniz am 12. Mai 1702 schrieb: »Il est vray que Monsieur Davenant est un bon truchement de vos belles recherches« (unsere Ausgabe I,21 S. 244, Z. 3 f.). Da er also offenbar mit King über Davenants Arbeit gesprochen hatte, bevor er sie kannte, liegt die Vermutung nahe, King, der im September 1701 in Hannover war (vgl. die Einleitung zu unserer [N. 1](#)), habe Leibniz das Buch (und vielleicht auch Davenants *Discourses on the publick revenues, and on the trade of England*, part I, 1698, die Leibniz in unserer [N. 3](#) exzerpierte), aus England mitgebracht.

Les males aux femelles, comme 27 à 28[.]

De tout un peuple,<sup>1</sup> les mariés sont 0345, les veufs 0015, les veuves 0045. Les enfans 045, les valets et servantes [0105], les solitaires 004[,] somme 1.000. Supposons que le peuple soit 5 millions et demi[.]

	hommes	femmes	de deux sexes	
Mariés,	950,000	950,000	1,900,000	5
veufs	90,000	240,000	330,000	
enfans	1,300,000	1,200,000	2,500,000	
Personnes qui servent	260,000	300,000	560,000	
solitaires	100,000	110,000	210,000	10
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	
sommés	2,700,000	2.800,000	5,500,000	
	males	femelles	de deux sexes	
Nouveaux nés	—	—	190,000	
au dessous d'une année	88,500	81,500	170,000	15
de 5 ans	413,300	406,700	820,000	
10	762,900	757,100	1,520,000	
16	1,122,000	1,118,000	2,240,000	
au dessus de 16	1,578,000	1,682,000	3,260,000	
21	1,300,000	1,400,000	2,700,000	20
25	1,132,000	1,248,000	2,480,000	
60	[270,000	330,000	600,000]	

<sup>1</sup> *Darüber*: 1000

3 015 *L ändert Hrsg. nach Davenant* 14–22 *Neben der Tabelle befindet sich eine abgebrochene und gestrichene Berechnung von 3260 : 1308 (also des Verhältnisses der über 16-Jährigen beider Geschlechter zu den Männern zwischen 16 und 60 Jahren) und eine ebenfalls abgebrochene und gestrichene Berechnung von 5500 : 1308 (also des Verhältnisses der Gesamtbevölkerung zu den Männern zwischen 16 und 60 Jahren) L* 22 600,000 270,000 330,000 *L ändert Hrsg. nach Davenant*

1-S. 8.2 Les . . . 3,260,000: vgl. CH. DAVENANT, *An essay upon the probable methods of making a people gainers in the ballance of trade*, 1699, Scheme B, nach S. 22. Die Zahlen beziehen sich auf England. 14 Nouveaux nés: Gemeint ist die Anzahl der Geburten pro Jahr.



De 5  $\frac{1}{2}$  millions d'ames, il y a 1,349,568 familles. Les chefs de famille sont de deux especes[.] Les uns gagnent plus qu'ils ne depensent, et leur familles peuvent estre comptées à 5  $\frac{1}{3}$  testes; et d'autres depensent plus et sont à charge au public, et chaque famille peut estre comptée à 3  $\frac{1}{4}$  [testes]. Dans les premieres [familles] la depense par teste, est à la recette comme 12 à 13: dans les secondes la depense par teste est à la recette, comme 3  $\frac{1}{2}$  à 3  $\frac{1}{4}$ ; les familles qui gagnent sont à celles qui perdent comme 50 à 85 ou comme 10 à 17. C'est l'estime de M. King, et apres luy de M. Davenant, et ils pretendent que les officiers, gentilshommes[,] gens du clergé et gens de lettres, sont parmy les gagueurs (*increasing the wealth of the kingdom.*) et que les gens de marine, gens de travail, cotagers et pauvres, soldats sont du nombre des perdans (*decreasing the wealth of the kingdom.*) 10 Mais je croirois que toutes les personnes dont la famille et la patrimoine ne produit pas ce qu'il faut pour subsister est à charge au public; lors qu'elle est pour ainsi dire à gages, et ne fait pas ce qu'il faut pour les meriter; comme font les soldats et gens de marine quand ils sont sans employ; il est utile de les former, c'est une perfection ou acquisition à l'estat, d'avoir des gens exercés, mais quand ils sont formés et demeurent sans exercice c'est perte. 15 Ainsi il faut joindre l'exercice necessaire pour les maintenir dans la capacité, à quelque usage ou employ. Les gens riches qui vivent de leur terres et rentes, quoyque peu utiles pour leur personnes, le sont par leur patrimoines[,] terres, ou argent qui produit. Et on compte tout pour une piece avec eux. Il est vray que si leur personne valoit quelque chose, leur famille seroit plus utile. Il faut donc distinguer les familles qui sont à charge au public, 20 et les personnes qui le sont[.] Un gentilhomme est un pere de famille utile; si [ses] terres luy valent plus qu'il ne depense; mais sa personne, item ses laquais, et autres tels faineans sont à charge[.]

On peut compter 200 grands seigneurs dont les familles sont entre 40 et 20 testes; 4000 seigneurs mediocres dont les familles sont de 16 à 10 testes, comme *baronets*, 25

personnes par famille (2) Les personnes sont d (3) Les peres de fami (4) Les chefs de famille sont (5) [L'un . . . ans *erg.*] De L 1 1,349,568 (1) chefs de (2) familles L 4 [testes] par teste L ändert Hrsg. 4 [familles] famille L ändert Hrsg. 6 les (1) premieres (2) familles L 8 f. gagueurs (1) qvi augmentent la richesse du R (2) (*increasing* L 11 personnes (1) qvi ne vivent qve d(e leur) rentes, et ne travaillent (2) dont L 12 public; (1) (et) doit estre maintenu (2) lors qv'elle (3) lors L 14 former, (1) mais qvand ils sont dressé (2) c'est L 16 l'exercice (1) qv'il faut (2) necessaire L 16 f. quelque (1) objet, dont (2) usage L 21 sont[.] (1) la famille d'un (2) un L 21 ces L ändert Hrsg. 24 grands *erg.* L 25-S. 10.1 comme . . . esquires *erg.* L

1–10 De . . . *kingdom*: vgl. ebd., Scheme D, nach S. 23. 7 M. King: Davenant beruft sich auf G. KING, »Natural and political observations and conclusions upon the state and condition of England«, 1696 [Ms; gedr. in: DERS., *Two tracts*, hrsg. von G. E. Barnett, Baltimore 1936, S. 11–56]. 24–S. 10.8 On . . . marine: vgl. CH. DAVENANT, *An essay upon the probable methods of making a people gainers in the ballance of trade*, 1699, Scheme D, nach S. 23.

*knights, esquires*; 20.000 personnes considerables dont la famille à 8 testes, comme celles des *gentelmen*, gens en charges de quelque consequence, ecclesiastiques de distinction, marchands en gros; 65000 familles à 6 testes, comme celles des gens de charges moins considerables, ecclesiastiques et marchands moins considerables[,] Avocats, *freeholders*,  
 5 ou proprietaires de terres. 285000 familles mediocres à cinq testes, comme celles des proprietaires de moindre sorte, fermiers, gens de lettre; 120.000 familles un peu plus mediocres à [4] testes, comme gens qui tiennent des boutiques, artisans, officiers inferieurs, de guerre ou de marine.

Si la depense par teste dans toutes ces familles [*bricht ab.*]

10 3. EXTRAIT D'UN LIVRE DE CHARLES DAVENANT INTITULE DISCOURSES ON THE PUBLICK REVENUES

[September bis November 1701 (?).]

**Überlieferung:**

15 L Auszug mit Bemerkungen: LH XXXIV Bl. 92. 94. 1 zerschnittener Bog. 2°. 1 S. auf Bl. 92<sup>r</sup> (ab dem zweiten Viertel zweiseitig).  $\frac{2}{3}$  Spalten auf Bl. 92<sup>v</sup> links (in dem Leerraum darüber zwei Divisionsrechnungen und: »schelfisch-agen (g)etrocknet werden hart und transparent wie Corallen[.] Polnische Crabatschen«; in der rechten Spalte unsere [N. 4](#)).  $\frac{2}{3}$  Spalten auf Bl. 94<sup>r</sup>. Bl. 94<sup>v</sup> leer. Auf Bl. 92<sup>r</sup> am oberen Blattrand von  
 20 späterer Hand: »II.« Verlust einiger Buchstaben am rechten Rande von Bl. 92<sup>r</sup> infolge von Papierscha-

Wir gehen davon aus, daß unser Stück, ein kommentierter Auszug aus CH. DAVENANT, *Discourses on the publick revenues, and on the trade of England*, part I, 1698, ungefähr zur selben Zeit entstand wie unsere [N. 2](#), ein Auszug aus einem anderen Buch Charles Davenants. Dafür spricht – neben dem Überlieferungszusammenhang beider Stücke ([N. 2](#) findet sich auf LH XXXIV Bl. 93) –, daß Leibniz Davenants *Discourses* anscheinend genau wie dessen in [N. 2](#) exzerpierten *Essay upon the probable methods of making a people gainers in the ballance of trade*, 1699, beim Verfassen unserer [N. 35](#) verwendet hat (vgl. unten, [S. 266, Z. 20](#) mit [S. 12, Z. 3 f.](#); und [S. 269, Z. 4](#) mit [S. 12, Z. 5 f.](#)), wobei die Bezüge zu [N. 35](#) bei Davenants *Discourses* und unserem Stück allerdings sehr viel weniger deutlich sind als bei dem *Essay* und unserer [N. 2](#). Eine frühere oder spätere Entstehung können wir nicht ausschließen, zumal da Bl. 92 das-  
 30 selbe Wasserzeichen zeigt wie ein Textzeuge einer Ende Januar 1704 für Johann Reinhold Patkul verfaßten Schrift (HANNOVER NLB Ms XXXIII 1749 Bl. 148; vgl. unsere Ausgabe I,23 N. 49).

1 dont la famille *erg.* L 1 testes, (1) 65000 | familles *erg.* | de 6 (a) par (b) testes 25000 familles à 5 testes (2) comme L 2 ecclesiastiques de distinction *erg.* L 5 à |5 *streicht* Hrsg. | L 7 6 L ändert Hrsg. nach Davenant

La Licente donne la quantité de la consommation ce qui sert à connoître le nombre du peuple, et son accroissement ou sa diminution[.]

Les droits d'entrées et des sortie(s) font connoître le commerce[.]

L'impost sur les cheminées fait connoître assez bien le nombre des familles[.]

L'impost sur teste, kopfgeld < - > selon les degrés des personnes fait connoître les classes des hommes, les non solvans, ceux qui vivent d'aumône[.]

Les biens immeubles se font connoître par les Taxes sur les revenus tel que celui d'une vingtième ou d'une dixième partie du revenu[.]

L'[impost] sur les mariages[,] naissances et sepultures pratiqué en Angleterre a servi à connoître plus distinctement le nombre des hommes[.]

Il faut tâcher d'apprendre, combien il y a d'arpens de terre labourable, pasturages, bois, landes, marais, montagnes, chemins[,] eaux, lacs.

Ce que la terre ne sauroit nourrir est nourri par l'industrie.

Il faut estimer combien il faut à une personne par an pour vivre, en prendre en cela quelque moyen. Par exemple 30 ecus l'an, d'où l'on peut juger combien il faut de revenu annuel pour nourrir tout le peuple.

Si la quantité des vivres ou [autres] nécessités, que le pays fournit ne suffit pas au peuple le reste vient d'importation[.]

Il semble [qu']à peu près en Angleterre le revenu de toute la nation est 44 millions de livres sterlins <et> de 44, la terre fournit 14, le commerce 10, et le travail 20[.]

Pour exciter l'industrie, il ne faut pas seulement charger les terres et le commerce, mais encor ceux qui travaillent aux arts et manufactures.

Une<sup>1</sup> livre 20 shel[ling.] 9 schel[ing] sont 1 ducat d'or, ou 2 ecus en espee. Un ecu est 4 marcs de Lubec monnoyée au pied de Leipzic[.] Donc 9 schel. sont 8 marcs ou

<sup>1</sup> Une . . . 6 ecus: *Am linken Rand durch eine eckige Klammer eingefaßt* 25

3 sortie(s) (1) donnent le com (2) font L 6 les . . . aumône *erg.* L 9 impos L *ändert Hrsg.* 12 chemins (1) les ho (2) eaux L 15 exemple (1) 50 ecus (2) 30 ecus L 16 nourrir (1) toute la nation (2) tout le peuple L 17 autre L *ändert Hrsg.* 19 Il (1) se trouue qv' (2) semble |qu' *erg.* *Hrsg.* | L 24 Lubec (1) < - > (2) donc une liure est (3) argent de monno (4) monnoyee L 24 Leipzic[.] (1) donc 18 Scheling sont 16 florins <de l'empire> (2) donc L

1–8 La . . . revenu: vgl. CH. DAVENANT, *Discourses on the publick revenues, and on the trade of England*, part I, 1698, S. 15 f. 9 f. L'[impost] . . . hommes: vgl. ebd., S. 17. 11–16 Il . . . peuple: vgl. ebd., S. 20 f. 17 f. Si . . . importation: vgl. ebd., S. 21 f. 19–22 Il . . . manufactures: vgl. ebd., S. 23. 23 ecu: Speiestaler im Wert eines halben Reichs-Ducaten,  $\frac{4}{3}$  Reichstalern, 2 Reichsgulden oder 4 Marck Lübisch.

4 florins et 18 shel. sont 8 florins de l'Empire, une livre sera à peu pres 9 florins ou 6 ecus[.]

Les donneurs d'avis manquent souvent de deux tiers dans leur compte sur les subsides[.]

5 Des Tables des entrées et sorties de chaque province et envers chaque province, chaque commerce estant mentionné.

Le Credit, et les billets accredités supplée au défaut de la monnoye: c'est le moyen de mettre les banquiers et usuriers à la raison, en faisant en sorte qu'il y a du profit à se charger de ces billets au lieu d'argent[.]

10 Il vaut mieux charger la consomtion; que les terres, par exemple, celle de la biere charge les terres, qu'il est obligé de les donner à ferme à un plus bas prix, elle charge le fermier, qui est obligé de vendre l'orge à meilleur marché; puis le malt encor, celui qui vend le houblon, le tonnelier, le brasseur, y prennent part. Mais celui qui fait la consomtion est le plus chargé de tous. Mais si les terres sont chargées de tout ce poids, la charge  
15 tombe immediatement sur un seul[.]

Il y a bien souvent ce desordre dans la charge qu'on impose aux marchandises, que si l'estat met un sol sur la marchandise ou commodité, celui qui la vend en met encor un autre, de sorte que la charge est double pour le peuple, et l'estat ne profite que de la moitié. On l'a éprouvé en Angleterre en chargeant le verre, le cuir etc.

20 L'Etat est trompé par les peuples dans les nouveaux impôts, et par les officiers dans les vieux[.]

L'an 1698. l'Angleterre devoit 17 1/2 millions de livres sterlins[.]

Le Revenu annuel de la France, c'est à dire du public et des particuliers va à 84 millions de livres sterlins.

---

3–5 subsides[.] Absatz (1) Un (2) des L 10 celle |du malt, gestr. | |ou nicht gestr., streicht Hrsg. | L 12 encor, (1) le marchand (2) celui L 22 f. sterlins[.] Absatz (1) le Revenu annuel de la France va a 84 millions de livres sterlins en temps de paix (2) le L

---

2 ecus: Reichstaler. 3 f. Les . . . subsides: vgl. CH. DAVENANT, *Discourses on the publick revenues, and on the trade of England*, part I, 1698, S. 26; vgl. auch unten, [S. 266, Z. 20](#). 5 f. Des . . . mentionné: vgl. CH. DAVENANT, *Discourses on the publick revenues, and on the trade of England*, part I, 1698, S. 29–33; vgl. auch unten, [S. 269, Z. 4](#). 7–9 Le . . . argent: vgl. CH. DAVENANT, *Discourses on the publick revenues, and on the trade of England*, part I, 1698, S. 43–45. 10–15 Il . . . seul: vgl. ebd., S. 148 f. 11 il: Der Eigentümer. 16–19 Il . . . etc.: vgl. CH. DAVENANT, *Discourses on the publick revenues, and on the trade of England*, part I, 1698, S. 153. 20 f. L'Etat . . . vieux: vgl. ebd., S. 154. 22 L'an . . . sterlins: vgl. ebd., S. 171. 23 f. Le . . . sterlins: vgl. ebd., S. 174.



(+ Je trouve de la difficulté dans ce compte, parce que beaucoup de personnes sont comme aux gages des autres, et telles personnes à proprement parler n'ont point de revenu propre séparé de celui de ceux qui les payent[.] Mais ceux qui produisent quelque chose de nouveau qui rend eux ou les autres plus riches, ou à proprement parler la nation plus riche et plus puissante [doivent] estre [comptés.] +)

5

On a trouvé un MS. écrit après la bataille de Landen fait par une personne qui paroist bien versée dans les affaires d'économie de son pays. Comptant les revenus publics, il met

	livre sterl.	
<i>les Tailles</i>	à 3,076,000	
cinq grosses fermes	4,230,000	10
Parties casuelles	307,000	
<i>eaux et forests</i>	153,000	
dixmes du clergé ordinaires et extr[ ordinaires]	} 153,000	15
postes	230,000	
Dons gratuits	769,000	
Imposts des pays conquis,	692,000	
Somme de revenu clair	9,610,000	20

On pretend que les Taxes du regne precedent n'alloient par an que jusqu'à la somme [de] 4,615,000 livres sterl[ins]. On pretend que le Roy avoit chargé le gouvernem[ent] de quantité de nouveaux payemen[s] annuels, en creant des charges, augmentant des salaires, et assigna[nt] des pensions à l'hostel de ville d'une somme de 4,000,000 de livres sterl[ins.]

25

Ces pensions	4,000,000	ostées du revenu clair,
restent	5,610,000	pour porter les charges de l'estat[.]

4 eux (1) et (2) ou *erg. L*      4 riches, (1) c'est à dire <plus> (2) ou *L*      5 doit *L ändert Hrsg.*  
5 compté *L ändert Hrsg.*      7 pays. (1) il met (2) comptant . . . met *L*      8 livre sterl. *erg. L*  
12 f. 153,000 *Absatz* (1) du clergé (2) dixmes *L*      22 Roy (1) estoit obligé de payer (2) avoit *L*

6–20 On . . . 9,610,000: vgl. ebd., S. 175 f.      6 Landen: Am 29. Juli 1693.      6 personne: Nicht ermittelt.  
21–28 On . . . estat: vgl. CH. DAVENANT, *Discourses on the publick revenues, and on the trade of England*, part I, 1698, S. 177 f.      21 regne: Die Herrschaft Ludwigs XIII.

	Que voicy la Cour couste	1,538,000	savoir les maisons du Roy et des princes du sang
	Depenses secretes	307,000	
	Armées de terre	5,769,000	(+ je doute de cet article +)
5	forces navales,	1,923,000	
	Pour les alliés	1,000,000	(+ je doute encor de celuy cy +)
		<hr/>	
	Somme	10,537,000,	qui est presque le double du revenu restant[.]
10	Ainsi la depense passe les revenus	5,610,000	
		<hr/>	
	de	4,927,000	livres sterlins[.]

Pour trouver cette somme il aura fallu ou se charger d'autant de nouvelles dettes tous les  
15 ans, ou lever cette somme encor sur le peuple savoir

		9,610,000,	
	4,927,000, ou plus ronde- ment	5,000,000	
20	Les officiers, fermiers et partisans coustent peut estre encor au peuple pour lever ces sommes	1,500,000	
		<hr/>	
25	Ainsi toute la charge du peuple sera à peu pres	16,100,000	ou 16 millions de livres sterlins, ce qui sera environ la cinquieme partie du revenu annuel de la nation.

1 Cour (1) du Roy et des princes du sang (2) couste L 1 f. et . . . sang *erg. L* 11 revenus  
|restans *gestr.* | L 25 sera (1) à peu pres (2) environ L

1–13 Que . . . sterlins: vgl. CH. DAVENANT, *Discourses on the publick revenues, and on the trade of  
England*, part I, 1698, S. 179. 1 Roy: Ludwig XIV. 14–24 Pour . . . sterlins: vgl. vgl. CH. DA-  
VENANT, *Discourses on the publick revenues, and on the trade of England*, part I, 1698, S. 180.  
24-S. 15.18 ce . . . 77,000,000: vgl. ebd., S. 181–183.

Peut estre que le revenu de la couronne au lieu des 9,610,000 livres st[erlins] n'alloit qu'à 8,500,000; à cause de l'interruption du commerce de l'expulsion des protestans, etc. Ainsi on peut compter les charges du peuple qui font les 16,000,000 liv[res] st.

pour payer les nouvelles pensions[,] rentes et salaires	3,500,000	5
pour l'augmentation des aides et tailles et par nouveaux impôts	2,600,000	
pour satisfaire aux precedens revenus de la couronne	8,500,000	10
pour les officiers qui servent à lever tant d'argent	1,500,000	
	<hr/>	15
Somme	16,100,000[.]	

Et le revenu de la nation par la guerre[,] diminution du commerce[,] expulsion des protestans, etc. estoit peut estre reduit en 1697. à 77,000,000[.]

Si les revenus de la Couronne ont esté alienés c'est la meme chose icy[.] Les creations de pensions nouvelles ne comptant que 3 millions et demi par an, ont fait en 9 ans 31 1/2 mill. dont les dettes de la couronne ont esté augmentées; fait ces 31 1/2 mill. donnent 1.890,000 d'interest par an, que la Couronne doit payer[,] les quels adjoutés à 4 millions de rentes par an deja créées [auparavant]; il y aura 5,890,000 par an, qu'il faut retrancher de revenu de la Couronne qui en temps de paix pourra estre 9 millions, restent 3,110,000 par an, les quels ostés de 6 millions depenses necessaires pour la cour[,] les armées et la flotte en temps de paix, la depense passe le revenu de 2,890,000 par an[.] Donc pour maintenir le Credit public, il faut que les nouveaux impos etablis durant la guerre, soient continués quelques années en temps de paix. Le fonds des 5.890,000 l[ivres] st. annuels estant une

3 compter | ainsi *streicht* Hrsg. | L      23 auparavant(cant) L *ändert* Hrsg.      23 y | a *streicht* Hrsg. | L      28 estant (1) contracte (2) une L

2 expulsion: Nach Aufhebung des Edikts von Nantes 1685.      17 guerre: Der Pfälzische Krieg (1688–1697).      19–25 Si . . . an: vgl. CH. DAVENANT, *Discourses on the publick revenues, and on the trade of England*, part I, 1698, S. 184 f.      25–28 les quels . . . paix: vgl. ebd., S. 186.      28-S. 16.1 Le . . . millions: vgl. ebd., S. 187.

dette contractée par un *medium of 17 years purchase* doit monter environ à 100 millions[.] Il faudra 11 ans au moins pour payer 50 millions, et cela en continuant les Taxes. On peut supposer qu'en temps de paix le total des revenus de la France remontera bien tost à 81 millions. Mais pour payer les 50 millions en XI ans, il faut que le peuple paye  
 5 13 1/2 millions de taxe par an. Ce qui est le 6me de leur substance entiere en revenus.

Le Revenu annuel des Provinces unies qui peut venir des terres[,] maisons, commerce, manufactures, peut aller environ à 18.250,000 livres. Et les Hollandois ont payé au public plus que le tiers de leur revenu, savoir 6,900,000 liv. Savoir la charge ordinaire du gouvernement 2,750,000. L'interest à 4 pour 100 de 25 millions, 1,000,000; les charges ex-  
 10 traordinaires de la guerre prenant un Medium, 3,150,000, ce qui fait les dits 6,900,000.

En temps de paix ils payent au public à peu pres le quatrieme denier; les charges extraordinaires au lieu de 3,150,000, n'allant alors qu'à 500,000[.]

Le Fondement de ces Calculs est le nombre des habitans y joignant, leur consomtion differente, et la difference de leur revenus selon le territoire et l'industrie[.]

15 Dans des monarchies absolues, comme en France le peuple paye la 9me partie chacun de son revenu, et la Cour[,] les officiers ou gens en charges et les forces militaires sont à peu près 1/26 de tout le peuple, et ces gens sont seuls à leur aise. En France le peuple paye la 6me partie de son revenu, et sera obligé de [la] payer pour un temps, pour satisfaire aux dettes que le Gouvernement a contractées. En Angleterre en temps de paix on paye un peu  
 20 plus qu'un 1/20 de son revenu, et en temps de guerre pas encor la huitieme partie[.]

7 pour cent moyen interest que le public a payé en Angleterre, durant la guerre[.]

Les Especes en or et argent portées à la monnoye en France ont esté de 22 millions ƒ. sterl. La guerre n'y sauroit consumer 50.000 hommes par an, l'interest que le public paye en France n'est point excessif[.] Leur piraterie, leur a servi en partie de dedommagement  
 25 de l'interruption du Commerce[.]

On a porté à la monnoye en France la derniere fois 22 millions de livres sterlins[.] La guerre n'y sauroit avoir consumé au delà de 50.000 hommes par an[.] L'interest que le

---

1 *purchase* (1) must amount environ to (2) doit L 6 terres *erg.* L 16 les officiers ... charges *erg.* L 17 sont (1) à peu (2) seuls L 18 le *L ändert Hrsg.* 18 satisfaire (1) aux Taxes publiques ⟨ - ⟩ (2) aux L 27 n'y (1) | a *nicht gestr., streicht Hrsg.* | (2) sauroit (a) consumer (b) avoir consumé L

---

2-5 Il ... an: vgl. ebd., S. 188. 5 Ce ... revenus: vgl. ebd., S. 189. 6 f. Le ... livres: vgl. ebd., S. 190. 7-12 Et ... 500,000: vgl. ebd., S. 191 f. 13 f. Le ... industrie: vgl. ebd., S. 194. 15-21 Dans ... guerre: vgl. ebd., S. 195-197. 22-25 Les ... Commerce: vgl. ebd., S. 214 f. 26-S. 17.2 On ... armateurs: vgl. ebd., S. 214 f.

public paye n'est pas exorbitant. L'interruption du commerce recompensé par les captures des armateurs[.]

En Angleterre, le mauvais estat de la monnoye nous blessoit jusque dans les parties vitales; on faisoit des grandes pertes en mer tous les ans, qui augmentoient la force de l'ennemi[.] Nostre commerce d'Afrique estoit perdu, celuy des Indes orientales en danger 5 de l'estre; celuy de nos isles d'Amerique endommagé par les maladies, tremblemens de terre, et autre Calamités, et les isles mêmes en danger d'estre prises.

Le Credit apres le retablissement de la monnoye estoit si bas, que cinq millions accordées par le parlement, ne servirent qu'un peu au delà de 2 1/2 millions effectifs[.] Et chaque année la nation s'endettoit de nouveau de 3 millions. 10

Cependant il s'est trouvé plus d'or et argent en Angleterre qu'on n'avoit crû; il ne circuloit dans le commerce qu'environ 4 millions d'or, et 5 millions d'argent: et les inter-ests estoient si grands qu'ils sembloient devoir inviter les hommes à employer leur argent, mais il s'est trouvé, que plusieurs avoient caché le leur, et l'arithmetique politique ne sauroit estre reponsable des caprices des gens *nor could any man possibly imagin, there 15 should be upwards of three millions four hundred thousand pound of broad, hammered money hoarded in England. And yet 'tis now apparent no prospect of gain could bring this sum out, till the Law forced it into the Mint.* Et on en peut conclure qu'il y avoit plus de *Mill'd Mony, guineas and old gold lock'd up in chests, than was [once believ'd.]*

En France il y a une disette qui pouvoit passer pour une famine, mais point en 20 Angleterre. Le revenu de la nation en France n'est que double de la nostre, mais ils doivent 5 fois plus que nous[.]

---

19 [*once believ'd*] *erg. Hrsg. nach Davenant*

---

3–10 En . . . millions: vgl. ebd., S. 215 f.      6 isles: In der Karibik.      11–19 Cependant . . . [*believ'd*]: vgl. ebd., S. 216 f.      20 f. En . . . Angleterre: vgl. ebd., S. 220; Davenant spricht von einem Getreidemangel während des Pfälzischen Krieges.      21 f. Le . . . nous: vgl. ebd., S. 219.

## 4. SUR LES REVENUS REELS D'UN PEUPLE

[September bis November 1701 (?).]

**Überlieferung:**

L Aufzeichnung: LH XXXIV Bl. 92. 94. 1 zerschnittener Bog. 2°. 1 Sp. auf Bl. 92<sup>v</sup>  
 5 rechts. Auf Bl. 92<sup>r</sup>, Bl. 92<sup>v</sup> links und Bl. 94<sup>r</sup> unsere [N. 3](#). Bl. 94<sup>v</sup> leer.

Unser Stück ist der Form nach ein Teil von Leibniz' kommentiertem Auszug aus CH. DAVENANT, *Discourses on the publick revenues, and on the trade of England. In two parts. Part I*, 1698 (unsere [N. 3](#)). Klammer und Kreuz am Anfang (deren Gegenstücke am Ende fehlen) grenzen es als eigene Bemerkung von den exzerpierten Passagen ab. Der Text schließt an den auf Bl. 92<sup>v</sup> in der linken Spalte unten endenden Absatz unserer [N. 3](#) an (oben, [S. 16, Z. 25](#)) und beginnt oben in der rechten Spalte, die er ganz einnimmt. Da er an diese Stelle inhaltlich nicht paßt und eher eine selbstständige Ausarbeitung darstellt, bringen wir ihn als eigenes Stück. Zur Datierung vgl. die Einleitung zu [N. 3](#).

(+ Les revenus reels d'un peuple, sont les productions [des] elemens, plantes, animaux et hommes. De ces productions il faut rabattre, ce qu'il faut pour maintenir apeu pres la  
 15 même quantité de l'espece[.] Or les productions des Elemens sont, pierres, sel, mineraux, metaux[.] Ceux des plantes sont d'autres plantes et leur parties, et sucs; ceux des animaux sont non seulement les animaux mêmes, et leur parties, mais aussi leur travail, comme celuy des chevaux, des boeufs. Le revenu des hommes consiste dans la production d'autres hommes, au delà de ce qu'il faut pour en maintenir la quantité. Car je suppose qu'elle se  
 20 maintient durant quelques années. Item dans la production [des] mains, et autres travaux, et dans ceux des arts. Je compte parmy les productions l'habilité que des hommes et même des animaux aquierent par l'exercice[.] Les emplois des choses ou servent à produire quelque chose, ou sont morts[.] Tels sont les emplois au luxe et à des tels plaisirs qui ne sont point destinés à maintenir ou à augmenter la perfection. Il y a des productions des  
 25 choses naturelles ou des arts, qui ne servent [qu']à la seureté, à la reserve, et à l'orne-

13 *Anfang (I)* (+ A pro (2) (+Les L 13 reels *erg.* L 13 f. productions (I) de la terre, et des animaux (2) du territoire, des hommes et des animaux. (a) je ne compte point les productions des animaux, qvi (b) de la production |de la terre *gestr.* | des plantes et des a (3) <des> | mines *nicht gestr.*, *streicht Hrsg.* | (4) |des *erg. Hrsg.* | elemens, plantes |et *gestr.* | . . . hommes. De L 15 pierres, *erg.* L 16 parties, |jus, *gestr.* | L 17 seulement (I) leur (2) les L 18 celuy des (I) boeufs (2) chevaux L 19 maintenir (I) le fonds (2) la L 20 production |des arts, *gestr.* | |des *erg. Hrsg.* | L 21 arts. (I) il y a certaines productions mortes qvi (2) je L 22 exercice (I) <et> (2) Mais les perfections des choses (3) Les L 22 choses (I) sont ou capables de pro (2) ou L 23 et (I) aux (2) a des tels L 24 ou |à *erg.* | L 25 servent |qu' *erg. Hrsg.* | à (I) la seureté et à l'ornement, et ne rapportent rien (2) |à *streicht Hrsg.* | la L 25 seureté, (I) à l'usage (2) à L

ment[.] Et si ce qui sert à la reserve est remplacé par autant, comme les grains, c'est comme si le meme restoit tousjours. C'est environ un an perdu à cet egard. Ce qui sert au plaisir et à l'ornement, ne doit estre pris que du superflu, car il faut remarquer, qu'il n'est point à propos, que les hommes soyent trop à leur aise, car ils deviendroient faineans. Il y a certains ornemens et plaisirs qu'on peut compter pour necessaires[.]

On peut estimer toutes les choses en argent, mais la maniere d'estimer le revenu de tous les hommes en argent, est trompeur, car ceux qui vivent pour ainsi dire des gages d'autrui, sans contribuer à la production utile ne doivent point estre comptés.

La monnoye dans l'estat ne sert que pour la commodité, de faire des echanges, et si le credit estoit parfaitement etabli dans l'estat, les billets autorisés par le gouvernement vaudroient autant que l'argent dans le dedans; et quand il n'y a nul rapport au commerce avec les estrangers[.]

Les Etudes sont un employ des hommes, qui est utile, autant qu'il les rend plus vertueux, mais il y a des etudes, qui sont une espece de luxe. Il est utile qu'il y ait quelques personnes qui s'appliquent à ces etudes qui paroissent superflus, car il y a des cas où ils peuvent devenir utiles; comme les jeux memes meritent d'estre conservés et cultivés. Cependant il y faut de la retenue, à fin que trop de personnes ne s'appliquent à des etudes de peu d'usage. Je suis bien aise qu'il y ait des gens qui fassent admirablement des tours de passe passe, ou qui fassent ce qu'Alexander <remercia> d'un[.]

L'argent qui est dans le pays est une matiere d'autant plus importante, qu'elle peut estre prise pour tout ce qu'il vous plaira[. +)]

---

1 autant, (I) c'est (2) comme L 4 f. Il . . . necessaires *erg.* L 6 d'estimer (I) les revenus (2) le L 8 utile *erg.* L 14 ait (I) des ho (2) qvelqvcs L 17 faut (I) une grande moder(a) (2) de L

6 maniere: vgl. oben, [S. 12, Z. 23](#) – [S. 13, Z. 5](#). 19 qui . . . d'un: Vielleicht handelt es sich um eine Anspielung auf PLINIUS D. Ä., *Naturalis historiae libri XXXVII*, XXXV, 36, 86. Dort heißt es, Alexander habe den Maler Apelles so sehr geschätzt, daß er ihm seine Geliebte Kampaspe, in die Apelles sich verliebt hatte, während er sie nackt malte, überließ.





## II. HAUS BRAUNSCHWEIG-LÜNEBURG



## A. ENGLISCHE SUKZESSION

### 5. TRADUCTION D'UN ECRIT DE FRAISER

[Vor dem 2. Januar 1701.]

#### Überlieferung:

L Konzept: HANNOVER *NLB* Ms XXIII 1203 Bl. 4–5. 1 Bog. 2°. 3 1/2 S. – Gedr.: KLOPP, *Werke*, 8, 1873, S. 215–218. 5

Unser Stück bietet Leibniz' französische Übertragung einer im Original bisher nicht aufgefundenen englischen Schrift des Schotten Peter Fraiser aus dem Jahr 1700. Die Übersetzung gehört in den thematischen und zeitlichen Kontext der »Reflexions sur un écrit Anglois«, die auf den 2. Januar 1701 datiert sind und die Leibniz offenbar als Grundlage für ein Gespräch mit Kurfürstin Sophie erstellt hatte (s. unsere Ausgabe I, 19 N. 18, Einleitung). Ein entsprechender Übersetzungsauftrag wie auch der Adressat konnten nicht ermittelt werden. Wir gehen davon aus, daß die Übersetzung bei der Abfassung der »Reflexions« bereits vorlag. Denkbar wäre auch, daß die französische Fassung auf dem »Celler Conseil« (15.–18. Januar) Verwendung fand (s. Bandeinleitung). 10

Moyens dont Madame l'Electrice se peut servir pour faire valoir son droit sur la couronne d'Angleterre.<sup>1</sup> 15

1.) Il sera à propos qu'elle notifie son titre au parlement present, en cas qu'il paroisse vouloir regler la succession au prejudice de Son Altesse Electorale; puisqu'il y en a bien peu qui soyent informés de la justice de ses pretensions laquelle pourtant est incontestable selon nos loix, depuis que les successeurs papistes ont esté exclus par le dernier Acte of Settlement. 20

<sup>1</sup> *Am Rande*: traduit de l'Anglois du chevalier Fraiser.

15 *Textanfang* (1) Methodes (2) Moyens L 17 1.) (1) ⟨ – ⟩ (2) elle peut notifier (3) il . . .  
notifie L 19 informés (1) de son droit, qvi (2) de la justice de (a) sa demande (b) ses pretensions  
laquelle L 22 chevalier (1) Freser (2) Fraiser L

20 f. Acte of Settlement: Sukzessionsregelung der Bill of Rights (16. Dezember 1689).

2.) Elle doit engager dans ses interests ceux de l'Eglise Anglicane; qui ne sçauroient trouver de parti plus seur, pour preserver la religion comme elle se trouve établie à present que de se joindre de bon coeur avec les amis de S. A. E. contre les factions des Republicains et des jacobites.

5 3.) Il sera bon de depecher un Envoyé pour faire connoistre ces choses parmy le peuple, qui n'en est pas trop informé, pendant qu'on pourroit obtenir des engagements et promesses de la part des Eveques, des Nobles et gentilshommes, qui porteront que supposé le dernier Acte *of Settlement*, l'exclusion des papistes, la devolution du droit de succeder sur le prochain heritier, et la nature ou qualité hereditaire de la couronne d'Angleterre. Ils  
10 ne permettront pas que ce droit soit renversé, et employeront leur vies et biens, pour le maintenir contre les desordres[,] oppressions, et tyrannies des pretendus republicains et des papistes.

4.) On doit employer la faveur du Roy d'à present autant qu'il sera possible, pour obtenir qu'en cas que Dieu l'appelle à luy l'armée, la flotte, et le tresor soyent dans le  
15 pouvoir de ceux qui seront du parti de Mad. l'Electrice, puisque ce sont les trois grands ressorts qui font agir les choses, et qui pourroient tomber sans cela entre les mains des republicains.

5.) Les Royaumes d'Ecosse et d'Irlande suivront le destin de l'Angleterre; mais il sera bon neantmoins qu'on y employe aussi les voyes déjà mentionnées. Ces deux royaumes  
20 estant contraires au parti republicain qui diminueroit leur jurisdiction et leur pouvoir sur les vassaux ou sujets, dont ils sont fort jaloux; outre qu'ils se souviennent combien ils ont esté opprimés sous les Republicains et sous le protecteur[.]

6.) Il faut gagner quelques uns des plus eloquens de la Maison des Communes, pour proposer avantagement les droits et titres de S.A.E., indisputables selon nos loix[.] Il est  
25 vray que le dernier Acte *of Settlement* semble couper le fil de la succession de la famille

1 f. interests (I) le parti de ... ne sçauroit trouver (2) ceux ... trouver L 2 religion (I) telle qv'elle est (2) comme elle L 5 Il ... bon erg. L 5 pour (I) insinuer <-> (2) faire L 6 obtenir (I) divers (2) des L 7 promesses (I) parmy (2) <-> (3) de la part L 7 Eveques (I) les <-> des gentilshommes portant (2) des ... porteront L 9 et la (I) qvalité hereditaire de la couronne (2) nature ... d'Angleterre L 11 oppressions ... tyrannies erg. L 11 f. et des (I) successeurs papistes (2) papistes L 13 4.) (I) d'employer (2) on doit employer L 13 f. autant (I) qv'on en <-> des effects pour (2) qv'il ... obtenir L 14 cas (I) de manqvement (2) qve L 16 ressorts qui (I) pourroient (2) tout (3) font ... pourroient L 16 cela (I) dans (2) entre L 20 parti (I) des republicains (2) republicain L 23 uns des (I) meilleur (2) plus L 23 f. pour (I) expliqver (2) proposer L 25 fil de la (I) descendente (2) descendance (3) succession L

---

22 protecteur: Oliver Cromwell.

Royale, apres les enfans que le Roy pourroit avoir eu de la Reine defunte, et puis ceux de la princesse de Dannemarc et ceux enfin que Sa Majesté pourroit avoir d'un autre lit. Mais c'est une question, jusqu'à où un Parlement a droit d'exclure un heritier protestant; item si un parlement peut donner des bornes au droit le succession quand il n'y a point de default 5  
 contre les loix ny contre la religion dans la personne dont le titre est bien fondé; et enfin si les procedés contraires aux loix dans des cas de cette nature que nostre Histoire nous fournit, peuvent estre jugés decisifs, et servir d'exemple dans un point si delicat et si propre à destruire le gouvernement monarchique, puisque le droit d'exclure un juste suc-  
 cesseur va aussi à detroner un juste possesseur, l'un et l'autre estant egalement contraire aux loix. 10

7.) Il faudra que les princes de la famille d'Hanover entrent dans des engagemens particuliers avec leurs alliés, qui portent qu'en cas qu'il plaira à Dieu d'appeller ceux dont le droit est anterieur au leur, on les assistera de tout son pouvoir pour les faire jouir de leur droit, et qu'il y aura de l'argent prest pour obtenir des vaisseaux des Estats des Provinces Unies, dont l'interest n'est pas de voir une Republique établie en Angleterre. Et pour 15  
 mieux engager messieurs les Estats, on pourroit leur promettre quelques avantages dans le commerce avec les Anglois[.]

8.) Quelque bon et juste qu'un titre puisse estre, il ne sert de rien, s'il n'est soutenu par la force. Dix mille hommes de troupes bien disciplinées avec ce qui s'y pourroit joindre, suffiront pour rendre celuy de S.A.E. aussi effectif qu'il est bien fondé, et pour 20  
 faire couler la succession dans le canal legitime de la justice, dont quelques esprits entreprenans seroient bien aise de divertir le cours, non pas pour le bien du Royaume et de la

1 que (1) Sa Majesté (2) le L 1 defunte, (1) ou de ceux (2) et (3) apres ceux (4) et . . . ceux L  
 2 Dannemarc (1) ou (2) et (3) enfin (4) ceux (5) apres ceux (6) et . . . qve L 2 avoir (1) d'une autre  
 epouse (2) d'un (a) second (b) autre L 2 Mais (1) on peut (2) c'est L 3 f. protestant; (1) et s'il  
 peut (a) limiter la su (b) borner le droit des (2) et (-) (3) si le parlement (4) item . . . parlement L  
 5 personne (1) qvi (2) dont L 5 f. fondé; (1) et les irregularités et procedures peu (2) et . . .  
 procedés L 6 loix (1) dont nos (2) dans L 6 nature (1) dont (2) qve L 7 estre (1) des  
 exemples (2) decisifs (3) jugés decisifs L 7 et . . . d'exemple erg. L 8 puisque (1) qvi peut (2) le  
 . . . d'exclure L 11 d'Hanover (1) prenent des (2) entrent L 12 ceux (1) qvi sont (2) dont L  
 13 assistera (1) pour (a) faire valo (b) obtenir la (-) couro (2) de L 14 pour (1) obtenir (2) leuer (3)  
 obtenir L 14 vaisseaux (1) ce qvi paroist d'autant plus faisable, qve le (2) des L 14 f. Estats (1) de  
 Hollande (2) des . . . Unies L 15 f. Angleterre. (1) Et pour les mieux engager (2) outre qve (3) Et . . .  
 Estats L 22 aise de (1) la divertir (2) divertir . . . cours L 22-S. 26.1 et . . . patrie erg. L

1 Reine defunte: Maria II. 2 princesse de Dannemarc: Anne Stuart, Gemahlin Georgs von  
 Dänemark und spätere Königin von Großbritannien.

patrie dont des personnes qu'on ne trouve que trop parmi eux qui s'abandonnent à toute sorte de desordres, ne se mettent gueres en peine, mais pour leur[s] buts particuliers.

9.) Il ne faudra point épargner l'argent pour s'asseurer en temps et lieu des gouverneurs de Portsmouth, Hull, et (Harwich), qui sont les plus fortes places du Royaume et les  
5 plus propres à empêcher des desordres et guerres civiles.

10.) Comme le pays de l'Electeur d'Hanover pourroit estre attaqué pendant l'absence de ses forces, il faudra se precautionner contre ces sortes d'attaques par des traités secrets qu'on fera avec quelques princes voisins pour le faire marcher à son secours un certain nombre de troupes, qui devront estre prestes aussi tost que celles d'Hanover marcheront  
10 pour l'expedition susdite[.]

11.) Trois differens Manifestes bien conçûs doivent estre publiés pour les trois Royaumes, dont les interets et inclinations sont presque aussi differentes, que leur ceremonies de religion[.] De plus il faudra faire courir quelques feuilles volantes imprimées pour monstrier les inconveniens d'une republique, les horreurs et confusions de la derniere, et le  
15 peu de solidité du nom chimerique d'une liberté comme celle de la Hollande mise en parallele avec celle des Anglois, où l'on pourroit faire entrer en detail des taxes qu'on met sur le peuple en Hollande, pour desabuser ceux qui prenent la Hollande pour le modele d'un gouvernement doux.

12.) Il est absolument necessaire que Madame l'Electrice fasse un voyage en Angleterre vers le printemps, où elle pourroit estre pleinement instruite de l'estat des choses et  
20 prendre sur les lieux les plus justes mesures pour ses interets, sans pourtant se fier et s'ouvrir à trop de gens. Le pretexte du voyage pourroit estre, que Son Altesse Royale est une princesse du sang Royal qui est curieuse de voir le pays de ses ancestres. Cette raison paroitra assez plausible aux gens; et ses amis auront la commodité de luy donner toutes  
25 les informations necessaires sur les voyes et moyens les plus propres à asseurer à son illustre posterité le droit qu'elle a sur le couronne d'Angleterre[.]

1 personnes (I) abandonnées qvi (2) qv'on ... qvi L      2 leur[s] (I) buts (2) fins (3) buts L  
3 9.) (I) ne faudra t'il s'asseurer (2) il L      5 empêcher (I) une guerre (2) des L      6 10.) (I) En (-)  
(2) Comme L      6 le (I) territoire de S.A. (2) pays ... L'Electeur L      6 attaqué (I) dans (2)  
pendant L      8 voisins (I) pour (a) fournir (b) donner (c) en avoir (2) au secours (3) pour L      11 bien  
conçûs erg. L      12 que (I) les (2) leur L      15 chimerique (I) de la (2) d'une L      15 liberté (I) telle  
que (2) comme L      16 pourroit (I) mettre (2) faire entrer L      20 pleinement (I) informée par ses amis  
(2) instruite L      20 f. et (I) des mesures à prendre (2) prendre ... mesures L      22 pretexte (I) de ce  
(2) du L      24 et (I) donnera occasion à ses amis de luy donner les inform (2) ses ... auront L  
25 asseurer (I) (son) droit (2) à L

## 6. ZUR ENGLISCHEN SUKZESSION

[Januar bis Mitte März 1701.]

**Überlieferung:**

L Konzept: HANNOVER *NLB* Ms XXIII 1203 Bl. 41. 2<sup>o</sup>. 1 1/2 S. – Gedr.: SCHNATH, *Geschichte Hannovers*, Bd. 4, 1982, S. 565 f.

5

Unser Stück gehört nach inhaltlichen Aspekten in den Kontext des »Celler Conseils« (15.–18. Januar 1701), an dem Leibniz persönlich teilnahm (vgl. unsere Ausgabe I, 19 S. XXXVI f.). Die Erwähnung des »die Sach nachdrucklich« vortragenden englischen Königs läßt aber auch eine etwas spätere Entstehung denkbar erscheinen: Zur Eröffnung des Neuen Parlaments am 21. Februar legte Wilhelm III. die Regelung der Thronfolge zur Entscheidung vor, die Mitte März dann zugunsten der Nominierung Sophies fallen sollte. Ob vorliegende Aufzeichnung auf einen Auftrag zurückgeht, muß offen bleiben.

Wenn die Nomination der Churfürstin und dero posterität zur Cron England nechst dem König und der Prinzeßin oder derselben Lini von statten gehet; so würde außer der hoffnung einer mächtigen Cron und einer großen Consideration des Hauses in Europa, darauß allem ansehen nach auch bald ein realer Nutzen folgen[.]

15

In dem zu vermuthen, daß gleichwie dem Herzog von Glocester ein ansehnliches zugewendet worden, also numehr da die churfurstlich Braunschweigische Lini an deßen stelle treten würde; man sich in England ein gewißes zu verwilligen nichtt entbrechen dürffte; zumahlen da dieß Chur Hauß ohne dem mit dem Englischen interesse so genau verbunden[.]

20

Der konig hat die Sach nachdrucklich gnug vorgetragen, weilen aber bekand daß viele sich befließen in allem das gegentheil zu thun; so köndte es leicht fehlschlagen, und wäre daher bey einer so wichtigen angelegenheit nichts zu versäumen, so immer müglich und

13 oder (I) der posterität (2) derselben L 13 gehet; (I) <wie> solches die Engl (2) so L 13 f. hoffnung (I) der Cron (a) folgende Nuzb (b) <nicht aller> (c) auf (aa) folgende (bb) vorgangige Nuzbarkeiten darauß entspringen (2) einer ... Cron L 15 f. folgen[.] Absatz (I) Denn weil die churfurstin dergestalt die dritte person (2) denn gleichwie der herzog von Glocester (3) denn ja die dritte Person (4) Absatz in L 16 f. ansehnliches (I) <vermachtet> (2) zugewendet L 17 worden, (I) und numehr das <-> (2) also ... Lini L 18 würde; (I) es zumahl bey diesen Coniuncturen und (2) man L 18 gewißes (I) mit der (2) zu L 18 f. entbrechen (I) würde zumahl da (2) dürffte L 19 da (I) das hauß (2) dieß L 20 f. verbunden[.] (I) Und dürffte solches umb soviel ehe geschehen wenn etwa die verwittibte königin mit tode abgehe (2) Absatz <- - > (3) der L 22 es (I) fehl schlagen (2) leicht L

12 Churfürstin: Sophie.

12 König: Wilhelm III.

13 Prinzeßin: Anne Stuart.

16 Glocester: Wilhelm, Sohn von Anne Stuart.

ohne bedencken, auch ohne sondere kosten geschehen kan: Und zwar alles mit wißen des königs, doch daß solches eben nicht bey iederman erscheine[.]

Düncket mich demnach, daß man unter der hand sich bemühen solte, guthe impressions beym Unterhaus zu geben, so geschehen kan durch schrifftten und conversation.

5 Schrifftten waren (doch ohne benennung des Autoris) herauszugeben, so theils generalia dem haus dienliche principia vorstellen, theils solche in specie auff das hauß appliciren köndten. Solche schrifftten müsten in Englisch aufgesetzt, aber mit uns concertiret werden.

Die Conversation wäre nöthig mit solchen Personen, die von nachdruck, verstand und probität, welche mit grundtlichen rationibus wohl zu gewinnen. Ich habe an denen Eng-  
10 landern, so ich gesprochen[,] befunden, daß sie von dem haus Braunschweig und deßen avantagen wenig informiret und durch guthe information wohl zu gewinnen.

Und wären demnach meine wenige gedancken daß zu dem ende eine Person ohne figur und éclat in England zu schicken welche capabel dienliche schrifftten zu concertiren, und auch durch conversation unter der hand Nuz zu schaffen. Und weilen gewiß, daß im  
15 parlament und sonst unter considerirten Personen in England sehr viele sind, welche virtuos seyn und in studiis, physicis, Mathematicis, Historicis, und sonst excelliren; bey denen eine Person gleiches humors, und die in einiger Estime, sich beßer insinuiren kan, als ein ander kann mit vielen versprechen und intrigven; so stünde dahin, ob nicht dergleichen Person am besten dazu zu brauchen.

20 Die kosten wären (geringer), weilen sie zwischen Hanover und Zell zu theilen ((auch vermuthlich die Churfurstin ein theil davon übernehmen würde.))

Damit aber solche Verschickung auch außer dieses große werck einigen nuzen und auch auff allen fall äuserlich mehr praetext haben möge, so wäre bey der gelegenheit

1 ohne (1) kosten oder gefahr geschehen (2) (kosten) (3) bedencken . . . geschehen L 1 f. Und . . . erscheine *erg.* L 3 man (1) zwar mit dem (2) unter L 4 f. schrifftten (1) wo durch (–) (2) so zwar ohne (3) und conversation. (a) doch (b) schrifftten . . . ohne L 5 Autoris | in Engl *gestr.* | L 5 herauszugeben, (1) und (2) so L 5 f. generalia (1) principia vorstellen und (2) dem L 6 vorstellen, (1) theils des houses jura, merita, und (–) die bey (2) theils L 6 specie (1) zum besten des houses (2) auff . . . hauß L 7 in (1) England (2) Englisch L 10 f. deßen (1) angelegenheiten wenig informiret (2) macht und avantagen (3) avantagen . . . informiret L 11 informiret (1) und nicht weniglich (2) also wohl in (3) und L 12 meine (1) gedancken (2) wenige gedancken L 13 figur und *erg.* L 14 daß | bey der Nation *gestr.* | | und *nicht gestr., streicht Hrsg.* | L 15 f. welche (1) virtuos (2) virtuos L 17 Estime, (1) mehr (ansichten) (2) sich L 19 am besten *erg.* L 19 f. brauchen. (1) Absatz Damit aber die Englische abschickung Nuzen (2) Absatz Die L 22 Verschickung (1) desto Nützlicher und desto (2) weniger (3) mehr nuzen haben möge, (4) auch L 23 äuserlich (1) einigen (2) mehr L 23-S. 29.2 wäre (1) eine sach, (2) folgende materi (von)

17 Person: Leibniz selbst; vgl. I,19 S. 28, Z. 16–22 und S. 351 Z. 24–352 Z. 1.



folgende nützliche materi Commercii zu tractiren daran Churf[ürstlicher] Durchl[aucht] und dießen landen ein großes gelegen[.]

Es ist nehmlich bekand, daß der bleyhandel eines der vornehmsten Commercien dieser Lande sey. Und daß wir nächst England dießen die gröste quantität haben; und wenn man sich mit England verstünde, des handels durch gantz Europa meister seyn köndte[.]<sup>5</sup> Daher der hochseeligste Churfürst diesen vorschlag mit England zusammenzusezen, sehr approbiret. Es ist aber wegen allerhand die sach nicht fortgesezet worden. Nachdem nun die Pachtjahre zum ende sich nähern, wäre darauff zu gedencken, und ist gewiß daß wofern die zusammensetzung erfolgen solte, sowohl die Englandischen interessenten als Churfürstliche D[urchlaucht] dabey einen jährlichen ansehnlichen Nuzen haben würde[.]<sup>10</sup>

## 7. L'AFFAIRE DE LA SUCCESSION D'ANGLETERRE

[Nach dem 21. Februar 1701.]

### Überlieferung:

*L* Abschrift nach unbekannter Vorlage: HANNOVER *NLB* Ms XXIII 1203 Bl. 40. 42. 1 Bog. 2°. 4 S. – Gedr.: KLOPP, *Werke*, 8, 1873, S. 251–256. <sup>15</sup>

Zur Eröffnung des neuen Parlaments am 21. Februar 1701 betonte Wilhelm III. die Notwendigkeit, die englische Thronnachfolge möglichst bald im protestantischen Sinne festzuschreiben. Diese Rede des Königs, die einen mehrmonatigen, erst am 22. Juni mit der Verabschiedung des »Act of Settlement« beendeten Entscheidungsprozeß einleitete, wird im zweiten Absatz unseres Stückes thematisiert.

Quoyque je me persuade qu'on est déjà allé bien au delà de tout ce que je pourrois dire icy;<sup>20</sup> neantmoins le zele que j'ay pour la gloire et pour l'avantage de la Serenissime Maison de Bronsvic, me porte à mettre ces considerations par écrit dans un temps où il semble qu'elles sont de saison.

wichtigkeit (3) gewisse Cameral-materi dabey (–) zu tractiren, woran Churf. D. und dem haus ein großes gelegen (4) bey . . . gelegen *L* 3 daß (1) die Englische Nation (2) der bleyhandel einer der wichtigsten (3) churfürstliche durchlaucht (4) der *L* 7 wegen allerhand *erg. L* 9 zusammensetzung |mehr *gestr.* | *L* 20 f. persuade (1) (– – – en ce qu'on a assez pensé) (2) (– mieux pensé que je ne pourrois dire – – –) (3) qu'on . . . neantmoins *L* 23 saison | (– tost) pour marqver ce zele, que pour pretendre que mes suggestions soyent fort necessaires, *erg. und gestr.* | *L*

<sup>5</sup> verstünde: vgl. unsere Ausgabe III,6 S. 24, zu Z. 9; I,10 S. 25, zu Z. 1; I,17 N. 244 und I,18 S. 306, Z. 8–12. <sup>6</sup> Churfürst: Ernst August. <sup>8</sup> Pachtjahre: vgl. I,17 S. 510, Z. 11–13.

Le Roy de la Grande Bretagne ayant proposé à son parlement d'Angleterre l'extension du Reglement de la Succession, comme l'on voit dans le discours que Sa Majesté vient de prononcer[,] on ne doute point que cette extension, si elle est resolüe, ne doive suivant les lois, et particulièrement suivant l'acte *of Settlement* aller à la Nomination de  
 5 Madame l'Electrice de Bronsvic et de Sa posterité, et par consequent la Serenissime Maison de Bronsvic est extremement interessée en son particulier dans les deliberations que la presente Seance du nouveau parlement aura pour objet[.]

Peutestre estoit ce un probleme avant la proposition du Roy si la Maison de Bronsvic devoit agir en Angleterre pour mieux assurer son droit de succession; mais à present que  
 10 la proposition est faite, il n'y a plus lieu de balancer, et il faut qu'Elle prenne beaucoup de part à une negotiation qui la regarde principalement. Car auparavant le silence du parlement pouvoit estre consideré comme un simple delay. Maintenant que le Roy a mis l'affaire sur le tapis[,] ce silence pourroit estre pris pour un refus et donneroit atteinte au droit de la maison dans l'esprit de plusieurs ou plus tost dans l'opinion du public, et même dans  
 15 les regles de la jurisprudence. Car lorsqu'un droit est mis en question et rebuté, quoyqu'il ne soit point détruit par cet evenement, cela ne laisse pas de passer pour un prejudgé contraire, et on en tire des consequences, qui seroient desavantageuses aux droits, aux interests et à la gloire de la Maison.

Ce mauvais effect seroit d'autant plus à craindre, qu'on sçait qu'il y a déjà quelques  
 20 années que le silence du parlement dans le Reglement de la succession fait un peu apres l'avenement du Roy à la Couronne[,] a esté expliqué par plusieurs d'une maniere qui nous est fort desavantageuse. En voicy un exemple: L'auteur de *l'estat present de l'Angleterre*, dans les Editions faites du temps de Charles II. avoit nommé expressement Madame l'Electrice parmy ceux que la succession de la couronne regarde[;] mais il en retrancha  
 25 toute la mention dans l'edition de son livre publiée apres l'acte *of Settlement*[.]

Le Roy suivant sa sagesse et l'amitié qu'il a pour la Maison[,] a pris un temps tres favorable à la verité. La mort du duc de Glocestre jointe à la grande revolution de l'Europe le demandoit et rend le succès fort apparent. Cependant les esprits estant partagés en Angleterre, et plusieurs mal intentionnés prenant le contrepied des desseins du Roy[,] on  
 30 ne doit point se trop fier aux bonnes apparences jusqu'à negliger des soins et des precautions qui pourroient estre utiles, surtout dans la maison des communes. Et l'affaire est si importante, qu'on ne sçauroit luy donner trop de soin.

31 f. Et . . . soin. *erg. L*

---

4 l'acte *of Settlement*: Hier die Thronfolgebestimmungen der Bill of Rights (1689). 7 Seance: Das neue Parlament wurde von Wilhelm III. am 21. Februar 1701 eröffnet. 22 L'auteur: EDWARD CHAMBERLAYNE, *Angliae notitia, or the present state of England*, 2 Bde., 1669/1677; frz.: *L'Estat present*

Les princes genereux estant sensibles au point d'honneur, et surtout aux reproches qu'on leur pourroit faire un jour d'avoir negligé ce qu'ils doivent à eux et à leur posterité: le monde est persuadé qu'on n'omettra rien de la part de la Serenissime Maison, qui la puisse faire arriver au but, avec autant de justice que de gloire dans la plus belle occasion que le ciel luy ait jamais présentée depuis le temps où elle avoit la dignité imperiale[.] 5

Et bien loin que les Anglois le puissent trouver mauvais, lorsque la Maison veille pour son droit et se souvient de la maxime qui porte *jura vigilantibus scripta esse*. Il faudroit craindre plustost qu'une inaction et indifference apparente pourroit deplaire à une Nation delicate, qui le prendroit pour un mépris ou du moins pour une grande nonchalance, si on se tenoit trop à l'écart. Elle ne veut pas estre violentée ny importunée, je l'avoue, cepend- 10  
ant elle voudra estre recherchée en quelque maniere[.]

Outre que l'interest de la Maison de Bronsvic dans ce point est celui de la liberté et de la religion, et que non seulement toute l'Europe protestante mais même toute l'Europe qui s'interesse pour la liberté publique, luy doit estre favorable. Ce qui fait voir que bien loin que sa pretension puisse estre blamée, elle est conforme non seulement au droit et aux 15  
interests, mais encor à un devoir indispensable.

Quelcun dira, que le Reglement du parlement, quand on obtiendrait la Nomination dont il s'agit[,] n'asseure point entierement l'effect de nostre droit à cause des changemens où l'Angleterre n'est que trop sujette. Il en faut demeurer d'accord, et c'est pour cela qu'il ne seroit point à propos de faire des depenses excessives pour un avenir, qui n'est pas assez 20  
certain. Mais cela n'empêche pas qu'on ne doive faire tout ce qui se peut raisonnablement sans risquer ny argent[,] ny gloire, ny interest. Car c'est une regle generale que lorsqu'il y a apparence d'obtenir un grand avantage qui ne couste que des soins, on ne doit point les épargner[.]

Outre que non obstant l'incertitude de l'avenir, cette Nomination passée en loy par 25  
Acte de parlement augmenteroit tousjours beaucoup la consideration de la Maison, en attendant l'effect futur, et peutestre qu'on obtiendrait quelques realités considerables par avance, si on s'y prenoit comme il faut. Mais il faut aller pas à pas, et commencer par obtenir la Nomination[.]

8 plustost (1) qu'autrement une indifference apparente et une inaction (2) qu'une (a) indifference ou inaction apparente (b) inaction . . . apparente L 10 importunée, |mais *erg. und gestr.* | je l'avoue *erg.* | L 12 la Maison *erg.* L 22 sans (1) rien risquer (2) risquer ny L

---

*de l'Angleterre*, 1671/72, Bd. 1, S. 164. S. 30.25 mention: vgl. unsere Ausgabe I,19 S. 43, Erl. zu Z. 13 f. S. 30.27 Glocestre: Wilhelm, Sohn von Anne Stuart, starb am 30. Juli 1700. 7 *jura . . . esse*: Anspielung auf den Grundsatz »*jus vigilantibus scriptum est*« (JUSTINIAN I. Kaiser, *Corpus juris civilis, Digesta* [Pandectae], 42, 8, 24).

Il paroist donc indubitable qu'on agira; mais combien et comment, c'est ce qui se doit déterminer sur les avis et rapports du Ministre de la S<sup>me</sup> Maison. C'est là dessus qu'on jugera s'il faut agir ouvertement, ou s'il faut encor se contenter de travailler sous main à préparer les esprits. Mais quoyqu'on puisse douter du premier, il n'y a pas lieu de douter  
 5 qu'il faut faire le second, puisque cela se peut d'une maniere où l'on ne risque rien[.]

Pour préparer les esprits, et pour leur donner des dispositions favorables, il y a deux moyens (entre autres) qui se peuvent practiquer sans frais notables, et qu'on peut joindre ensemble. L'un est de faire publier des écrits, sans qu'il soit besoin de les avouer, qui soient propres à insinuer aux Anglois ce que nous trouvons bon; l'autre est de leur donner  
 10 des bonnes impressions par des entretiens de vive voix, qui ont cet avantage qu'on s'y peut accommoder au genie, à la portée et à l'inclination de celuy à qui on parle. Au lieu que les imprimés estant universels[,] on y est obligé de supprimer beaucoup de bonnes raisons parcequ'elles ne sont pas au goust de tous ceux qu'on veut menager[.]

Les écrits pourroient estre de deux sortes[:] les uns generaux, pour appuyer certains  
 15 principes qui nous sont favorables; les autres plus particuliers, qui appliqueroient ces principes à la S<sup>me</sup> Maison et en feroient valoir les avantages, en faisant voir, qu'on peut faire beaucoup de fonds sur les qualités personnelles des princes, sur l'autorité de la Maison, sa bonne foy, son interest commun avec celuy de l'Angleterre, et ses étroites liaisons, anciennes et modernes avec cette couronne. Où il seroit tres à propos de faire un parallele  
 20 entre le temps de Mathilde[,] fille du Roy Henri II. et femme de Henri le Lion, dont les enfans furent considerés comme les plus proches heritiers d'Angleterre apres les freres de cette princesse, et eurent grande part à ce qui regardoit cette couronne, et entre nostre temps, où Mad. l'Electrice[,] petite fille du Roy Jaques premier, et veuve d'Erneste Auguste[,] premier Electeur de la Maison de Bronsvic, donne sujet de renouveler les mêmes  
 25 reflexions, comme un habile Anglois même l'a donné à entendre depuis peu. Mais toutes ces considerations et la maniere de les faire valoir, meriteroient un plus grand detail en temps et lieu[.]

---

25 Mais (1) le detail de (2) toutes L      26 et . . . valoir, *erg.* L

25 Anglois: J. TYRELL, *The General History of England*, Bd. 2, 1700, S. 427 f.; vgl. I, 19 S. 45, Erl. zu Z. 4 f.

## 8. TRADUCTION D'UNE LETTRE A SOPHIE

[Nach dem 13. März 1701.]

**Überlieferung:***L* Konzept: HANNOVER *NLB* Ms XXIII 1203 Bl. 39. 2°. 1 1/2 S.

Die englische Originalfassung des vorliegenden Schreibens stammt mit hoher Wahrscheinlichkeit von George Stepney. In der Frage der englischen Sukzession stand Leibniz seit 1695 mit dem englischen Diplomaten in Verbindung. Darüberhinaus ließ Kurfürstin Sophie Leibniz an ihrem Briefwechsel mit Stepney teilhaben (vgl. zum Beispiel unsere Ausgabe I,19 S. 44, Erl. zu Z. 5–10). In der Vorphase der Nominierung Sophies verdichteten sich die Kontakte zwischen den dreien (vgl. I,19 N. 174, N. 279 und N. 341). Leibniz fertigte eine Abschrift des englischen Schreibens von Stepney an die Kurfürstin vom 13. März 1701 an (HANNOVER *NLB* Ms XXIII 1203 Bl. 38; gedr. in: KLOPP, *Werke*, 8, 1873, S. 245–247) und übertrug es anschließend ins Französische (vgl. I,19 S. 535, Erl. zu Z. 19). Da die Kurfürstin Englisch verstand, muß der Zweck vorliegender Übersetzung offen bleiben.

Madame[,]

je n'ay point voulu estre importun par mes lettres, aimant mieux de marquer mon zele par des services que par des paroles.

On viendra demain au grand debat, qui doit decider le point de la succession, dont dependent les esperances de toutes les honnestes gens. Je ne suis pas du parlement, mais j'ay eu plus d'occasion, que si j'en avois esté de pousser l'interest de V[ostre] A[ltesse] E[lectorale] et de sa famille autant qu'il se peut par un particulier ayant des connoissances dans les deux partis par là ce qui me donne une commodité particuliere de decouvrir leur differentz desseins et inclinations. Et à fin que V.A.E. croye que j'en suis informé je demande la permission de vous représenter, Madame[,] la methode suivant laquelle (je crois que) la Maison (des Communes) procedera.

Le parti connu sous le nom de Whiggs (pour ne se point servir de noms particuliers) proposera la question de la maniere suivante:

C'est l'opinion du Committee[,] c'est à dire de ceux qu'on a chargés de cette matiere[,] que pour la paix, et le bonheur d'Angleterre, et pour la seureté de la religion protestante, c'est absolument necessaire, qu'il soit faite une declaration ulterieure de la limitation de la succession de la couronne d'Angleterre dans la ligne protestante apres le Roy et la princesse, et le defaut des heritiers respectifs de leur corps[.]

16 f. paroles. (1) Nous (2) on *L* 21 partis (1) et ayant par là une (a) ⟨ – ⟩ singulie (b) particuliere commodité (2) trouant (3) et trouant (4) par . . . particuliere *L* 22 je |luy *gestr.* | *L* 29 declaration (1) plus (2) ulterieure *L* 30 limitation (1) et *nicht gestr., streicht Hrsg.* (2) de la *L*

31 Roy: Wilhelm III.

31 princesse: Anne Stuart.

Ces mots de declaration ulterieure dans la ligne protestante fourniront quelque matiere de dispute, et les Toryes feront des objections. Mais si elles sont poussées avec vehemence, les Whiggs proposeront un autre article delicat à peu près dans ce sens:

Que pour mieux mettre en repos les esprits des sujets protestans de Sa M[ajesté] et  
 5 pour mieux determiner ou rendre certaine la succession de la couronne en poursuite d'un  
 acte declarant les droits et libertés des sujets, et établissant la succession de  
 la couronne, on doit pourvoir par paroles expressees à l'exclusion de tout enfant ou  
 prétendu enfant du dernier Roy Jaques, autre que la princesse Anne de Dannemarc.

Il est assureé qu'on emportera cela par la pluralité des voix, car quelques pensées que  
 10 les gens puissent avoir dans le coeur, il y en aura peu qui s'ouvriront assez dans ce tems-cy  
 jusqu'à se declarer du parti de S. Germain, ce que feroient en effect ceux qui refuseroient  
 leur consentement à cet article.

On fera quelque foible effort en faveur de la personne du prince George, supposé qu'il  
 survive à la princesse de Dannemarc. V.A.E. s'imaginera aisement que cette menée vient  
 15 des creatures de la famille de Malbourough. Leur interest n'est d'aucun poids, outre que la  
 pretension est sans fondement. Mais de cette erreur nous serons menés dans le droit canal  
 pour venir à la ligne protestante directe commençant par vostre Altesse Electorale,  
 comme la source, et venant apres à l'Electeur et au prince Electoral.

J'en suis aussi persuadé qu'on le peut estre moralement dans une matiere de cette  
 20 nature qui depend des humeurs et volontés de 513 membres. C'est nostre bonheur que la  
 plus grande partie est composée d'honnestes gens, et fideles à leur patrie, et ceux qui sont  
 autrement tournés, ne feront que découvrir leur mauvaise volonté[.]

3 proposeront (I) une qvestion delicate *nicht gestr., streicht Hrsg.* (2) un . . . delicat L 4 Que  
 pour (I) calmer (2) mettre en repos les esprits des sujets protestans de Sa Majesté, et pour mieux assurer  
 la succession de la couronne, <-> suite d'un Acte (3) mieux L 9 la (I) Majorité (2) pluralité L  
 9 car (I) qvoyqve les gens (2) qvelqves L 10 f. tems-cy (I) pour (a) se (b) prendre (c) se (2) jusqv'à L  
 15 creatures (I) du parti (2) de la famille L 15 Malbourough. (I) Mais <-> (2) leur L 16 f. canal  
 (I) et (2) pour L

---

11 parti de S. Germain: Der im französischen Exil in St. Germain residierende Hof Jakobs II.  
 14 princesse de Dannemarc: Anne Stuart, Gemahlin Georgs von Dänemark und spätere Königin von  
 Großbritannien.

## 9. MEDAILLENINSCHRIFT AUF DIE ENGLISCHE SUKZESSIONSREGELUNG ZUGUNSTEN DER KURFÜRSTIN SOPHIE

[August 1701.]

### Überlieferung:

- L*<sup>1</sup> Konzept: HANNOVER *NLB* Ms XXIII 289,11 Bl. 5. 8°. Auf Bl. 5<sup>r</sup> oben 1/2 S. (Unsere Ausgabe I,20 N. 18.) 5
- L*<sup>2</sup> Teilkonzept: HANNOVER *NLB* Ms XXIII 289,11 Bl. 8. 8°. Auf Bl. 8<sup>r</sup> 1/8 S.
- L*<sup>3</sup> Konzept: HANNOVER *NLB* Ms XXIII 289,11 Bl. 7. 4°. Auf Bl. 7<sup>r</sup> oben 1/5 S. In der Seitenmitte unsere [N. 20](#). (Unsere Druckvorlage.)
- L*<sup>4</sup> Teilabschrift von *L*<sup>3</sup>: HANNOVER *NLB* Ms XXIII 289,11 Bl. 7. 4°. Auf Bl. 7<sup>r</sup> 1/5 S. im Anschluß an *L*<sup>3</sup>. In der Seitenmitte unsere [N. 20](#). (Unsere Druckvorlage.) 10
- D* Druck: *Monumentum gloriae Ernesti Augusti*, Hannover 1698 [1704], Tab. I, Nr. 18. Abbildungen der geprägten Medaille: 1. FIALA, *Die Münzen und Medaillen der Welfischen Lande*, Bd. 7,2, 1913, Nr. 2858, S. 418 f., Abb. Tafel 28 Nr. 2. – 2. G. BROCKMANN, *Die Medaillen der Welfen*, 2, 1987, S. 109 (Nr. 752). 15

Am 14. August 1701 überbrachte der englische Sonderbotschafter Lord Macclesfield die Sukzessionsakte, mit der das englische Parlament die Thronfolge zugunsten der Kurfürstin Sophie und ihrer Nachkommen festgelegt hatte, nach Hannover. Wir verorten die Abfassung der Inschrift für eine die Nachfolgeregelung würdigende Gedenkmedaille in dieses zeitliche Umfeld (vgl. MÜLLER/KRÖNERT, S. 173). Zwei Schreiben an Ludolf Hugo vom August 1701 dokumentieren Leibniz' Urheberschaft der Inschrift wie auch seine Vorschläge zur Gestaltung der entsprechenden Medaille (unsere Ausgabe I,20 N. 18 f.), wobei Leibniz einem Änderungswunsch Hugos bezüglich der Inschrift entsprach (I,20 S. 25 Z. 14). Eine Zeichnung der nicht vor Ende November 1701 geprägten Medaille (Leibniz an Johann Georg Eckhart, 26. November 1701; I,20 S. 83, Z. 16 f.) befindet sich im *Monumentum gloriae Ernesti Augusti* (s. *D*).

⟨*L*<sup>4</sup>⟩

MATILDA<sup>8</sup> FILIA<sup>14</sup> H. II. R.<sup>21</sup> ANGL.<sup>26</sup> VX.<sup>29</sup> H.<sup>31</sup> LEONIS<sup>37</sup> D. BAV. ET SAX.<sup>50</sup> MATER<sup>55</sup> OTT.<sup>59</sup> IV. IMP.<sup>66</sup> PRIUS DUCIS<sup>77</sup> AQUIT<sup>82</sup> H. PAL.<sup>89</sup> RHEN. D. S.<sup>98</sup> WILH.<sup>104</sup> SATORIS<sup>112</sup> DOMUS<sup>118</sup> BRUNSV.<sup>125</sup> 25

26 FILIA<sup>14</sup> (1) HENRICI II. REGIS (a) ANGLIAE (b) ANGL. *L*<sup>1</sup> (2) HENR. II. REGIS ANGL. *L*<sup>3</sup> (3) H. II. . . . ANGL.<sup>26</sup> *L*<sup>4</sup> 26 f. ANGL.<sup>26</sup> (1) VXOR (a) HENRICI (b) HENR. DUCIS BAVAR. ET SAXON. MC MATER *L*<sup>1</sup> (2) VX. HENR. LEONIS D. BAV. ET SAX. MATER *L*<sup>3</sup> (3) VX.<sup>29</sup> . . . MATER<sup>55</sup> *L*<sup>4</sup> 26 f. MATER<sup>55</sup> (1) OTTONIS IV. IMP. (a) HENR. COM. PAL. RHE. (b) HENR. D. SAX. COM. PAL. RHE. *L*<sup>1</sup> (2) DVCIS AQUIT OTT. IV. IMP. (a) D. S. H. PAL. RHEN. (b) H. PAL. RHEN. D. S. (c) H. D. S. PAL. RHEN. *L*<sup>3</sup> (3) DUCIS AQUIT OTT. (4) OTT.<sup>59</sup> IV. IMP.<sup>66</sup> (a) H. D. S. PAL. RHEN. (b) HENR. (c) PRIUS . . . D. S.<sup>98</sup> *L*<sup>4</sup> 27 f. S.<sup>98</sup> (1) ET WILHELMI PROPAGATORIS DOMVS BRVNSV. *L*<sup>1</sup> (2) WILH. SATORIS DOMVS BRVNSV. *L*<sup>3</sup> (3) WILHEL (a) SATORIS DO (b) A QVO (4) WILHELMI (5) WILH.<sup>104</sup> (a) A QVO DOMVS BRUNSV. (b) SATORIS<sup>112</sup> . . . BRUNSV.<sup>125</sup> *L*<sup>4</sup>

26 MATILDA: vgl. unsere Ausgabe I,19 S. 45, Z. 6–9 und oben, [S. 32, Z. 20](#).

⟨L<sup>3</sup>⟩

SOPHIA<sup>8</sup> EX<sup>11</sup> STIRPE<sup>18</sup> EL.<sup>21</sup> PAL.<sup>25</sup> NEPTIS<sup>32</sup> JAC.<sup>36</sup> I.<sup>38</sup> REGIS<sup>44</sup> M. BRIT.<sup>51</sup> VX.<sup>54</sup>  
ERN.<sup>58</sup> AVG.<sup>62</sup> EL.<sup>65</sup> BRVNSV.<sup>72</sup> ET<sup>75</sup> LVNEB.<sup>81</sup> ANGLIAE<sup>89</sup> PRINCEPS AD<sup>101</sup>  
SVCCESIONEM<sup>114</sup> NOMINATA<sup>123</sup>

- 5 10. EXTRAIT D'UN DISCOURS ALLEMAND INTITULE: RAISONS QUI ONT  
OBLIGE LA LIGNE DE ZELL DE LA MAISON DE BRONSVIC DE POURVOIT A  
SA SEURETE CONTRE L'ARMEMENT EXTRAORDINAIRE DE LA LIGNE DE  
WOLFENBUTEL ET CONTRE LES MAUX DONT CELLE DE ZELL EN ESTOIT  
MENACEE  
10 [19. bis 29. März 1702.]

**Überlieferung:**

L Konzept: LH XXIII 2,15 Bl. 5–6. 2°. 2 Bl. 4 S.

Vorlage des von Leibniz angefertigten französischen »Extrait« stellt die aus der Feder von Vizekanzler  
Ludolf Hugo stammende und 1702 anonym erschienene Deduktion *Uhrsachen Warum das Hauß Braun-*  
15 *schweig-Lüneburg, Zellischer Linie, gegen die vom Hause Braunschweig-Lüneburg, Wolfenbüttelischer*  
*Linie, vorgenommene ungemaine Armatur, und Krieges-Anstalten, seine Sicherheit zu beobachten, und*  
*dem von solcher Armatur antrohemdem Unheil vorzubauen, gemüssiget worden* dar (vgl. Leibniz darüber  
an Friedrich Wilhelm von Görtz, 26. März 1702, unsere Ausgabe I,20 S. 193 und an Gustave Jean François  
Lohreman, Ende Juli 1702; I,21 S. 433). Ob im Auftrag und zu welchem Anlaß Leibniz den Auszug  
20 anfertigte, konnte nicht ermittelt werden. Terminus post quem für die Datierung ist die hannoverisch-cel-  
lische Invasion Wolfenbüttels am 19./20. März 1702. Da unser Stück Wilhelm III. als lebend voraussetzt,  
kann Leibniz' Kenntnis vom Tod des englischen Königs als Terminus ante quem gelten (vgl. Leibniz an  
Königin Sophie Charlotte, 29. März 1702; I,20, S. 857, Z. 8 f.).

2 SOPHIA<sup>8</sup> (I) NATA EX L<sup>1</sup> (2) EX L<sup>2</sup> (3) EX<sup>11</sup> L<sup>3</sup> 2 STIRPE<sup>18</sup> (I) ELECT. PALAT. L<sup>1</sup> (2)  
EL. PAL. L<sup>1</sup>L<sup>2</sup> (3) EL.<sup>21</sup> PAL.<sup>25</sup> L<sup>3</sup> 2 f. NEPTIS<sup>32</sup> (I) IACOBI I. MAGN. BRIT REG (VXOR)  
ERNESTI (2) IAC I. M. BRIT. REGIS VIDVA ERN. L<sup>1</sup> (3) IAC I. REGIS M. BRIT. VX. ERN. L<sup>2</sup> (4)  
JAC.<sup>36</sup> I.<sup>38</sup> . . . ERN.<sup>58</sup> L<sup>3</sup> 3 AVG.<sup>62</sup> (I) ELECT. L<sup>1</sup> (2) EL. L<sup>1</sup>L<sup>2</sup> (3) EL.<sup>65</sup> L<sup>3</sup> 3 f. BRVNSV.<sup>72</sup> (I)  
I. [PROXIMA (a) REGII ⟨–⟩ (b) ANGL. PRINCEPS DECLARATA MDCCI. L<sup>1</sup> (2) ET LVN. PRINC.  
ANGL. Ad SUCCESSIONEM NOMINATA L<sup>2</sup> (3) ET<sup>75</sup> . . . NOMINATA<sup>123</sup>L<sup>3</sup>

3 ANGLIAE<sup>89</sup> . . . NOMINATA<sup>123</sup>: Die endgültige Formulierung geht auf Ludolf Hugo zurück.  
Leibniz hatte vorgeschlagen: »Angliae princeps successionis causa nominata« (s. I,20 S. 25 Z. 14 mit  
Ann. 1).



Extrait d'un discours Allemand intitulé: Raisons qui ont obligé La Ligne de Zell de la Maison de Bronsvic; de pourvoir à sa seureté contre l'armement extraordinaire de la Ligne de Wolfenbutel, et contre les maux dont celle de Zell en estoit menacée. Imprimées en 1702. 4<sup>o</sup>. pagg. 31

Jamais le danger d'une revolution generale a esté plus grand qu'à present. Tous ceux qui s'interessent dans le commun salut en sont touchés, et les bons patriotes sont obligés de faire tous les efforts possibles pour eviter le mal qui nous menace pour sauver la patrie[,] pour rétablir la balance de l'Europe, et pour conserver l'Empire, dont une partie se voit déjà en feu, et inondée de sang.<sup>1</sup>

C'est dans ces conjonctures que la Maison de Wolfenbutel a armé extraordinairement. Les mesures ont esté prises effectivement pour 12000 hommes, et l'augmentation devoit aller à 20000[.]

Comme cela faisoit naistre des scrupules dans les troupes mêmes de Wolfenbutel, on les a harangué il n'y a pas long temps à l'occasion de leur serment, pour faire entendre qu'on ne pensoit qu'à sa propre conservation[.]

Envers d'autres, et en partie envers quelques uns des principaux Estats de l'Empire Messeigneurs les ducs de Wolfenbutel se sont expliqués un peu plus distinctement ayant fait entendre qu'ils vouloient estre neutres dans la guerre sur la succession d'Espagne, et qu'ils faisoient les levées pour assurer leur neutralité.

Mais cet armement n'estant point proportionné aux forces du pays et leur A.A.S.S.<sup>mes</sup> ayant déclaré qu'il ne se faisoit pas par leur propres moyens; tous ceux qui ont l'usage de la raison peuvent juger si quelcun voudroit acheter si cher leur simple neutralité[.]

<sup>1</sup> *Am Rande*: Il paroist q'on entend le Milanois[.]

1 f. Extrait (1) des Raisons (a) pourqvoy la Maison de Bronsvic a esté obligé de pourvoir (b) qvi ont obligé La Ligne de Zell de la Maison de Bronsvic; de pourvoir (2) d'un . . . pourvoir L 5 grand (1) et ceux qvi sont touches de ce qvi (a) regarde (b) interesse le commun salut n'y peuuent penser qu'avec peine et sont obligés de diriger leur conseils et actions a sauuer la patrie, (2) qv'à L 8 l'Empire (1) dans sa consistance (2) dont L 11 prises (1) pour 12000 (2) effectivement . . . 12000 L 14 il (1) y a quelqve temps (2) n'y . . . temps L 14 l'occasion (1) d'un serment qv'elles devoient prendre, pour (2) de . . . pour L 15 ne (1) (tendoit) (2) pensoit L 16 quelques (1) Estats puissans de (2) uns L 20 armement (1) avoit esté (2) n'estant point L 21 propres (1) forces (2) moyens L

5-9 Jamais . . . sang: vgl. L. HUGO, *Ursachen Warumb das Hauß Braunschweig-Lüneburg . . . gemüssiget worden*, 1702, S. 3. 10-S. 38.3 C'est . . . particulier: vgl. ebd., S. 4-6.

De plus on ne voit rien qui oblige la Ligne de Wolfenbutel à prendre de telles precautions dont elle dit avoir besoin[,] ses pays estant assez éloignés des frontieres de l'Empire, et le Peril de la guerre ne la regardant point en particulier[.]

On dira peustestre qu'elle est en danger du costé de la Ligne de Zell, parce qu'à  
 5 Wolfenbutel on n'a point voulu consentir au neuvième Electorat. Et en effect il y a long  
 temps que Monseigneur le duc Antoine Ulric s'est servi de ce pretexte, et a fait représenter  
 non seulement chez des Electeurs et princes de l'Empire mais encor chez des puissances  
 estrangeres, qu'il estoit menacé d'une invasion pour cela du costé d'Hanover et demandoit  
 d'entrer dans des alliances pour pourvoir à [la] seureté[.] Mais plusieurs ont bien jugé qu'il  
 10 avoit de tout autres veues. Et le temps a monsté le peu de fondement de ces pretextes,  
 puisqu'on ne luy a pas même fait de mauvaise mine au sujet de l'Electorat[.]

On le pouvoit encor moins presumer à present, depuis qu'une bonne partie des forces  
 de Zell et d'Hanover a esté envoyée vers les Provinces unies des Pays bas au sujet d'une  
 alliance defensive. D'ailleurs on est resolu à Hanover d'attendre sur ce que des voyes  
 15 amiables et pacifiques pourront effectuer, sans avoir la moindre intention d'inquieter quel-  
 qu'un à ce sujet, ou troubler la patrie. Aussi tout homme de bon sens voit bien que ce n'est  
 pas le moyen d'en venir à bout[.]

Ainsi il faut bien qu'on eût eu de tout autres desseins à Wolfenbutel que ceux qu'on a  
 fait paroistre. Il est vray que Messeigneurs les ducs Rudolfe Auguste et Antoine Ulric ont  
 20 fait une alliance qui ne porte que le nom d'un traité defensif et de neutralité. Mais d'autres  
 articles à part ont esté accordés avec Monseigneur le duc Antoine Ulric, et les mesures  
 prises que S.A. devoit y attirer encor d'autres princes et faire une diversion dans ces  
 quartiers. Et un tel dessein merite mieux sans doute la depense d'un tel armement[.]

Comme ces choses ont esté cachées à Monseigneur le duc Rudolfe Auguste, on n'a  
 25 pas manqué du costé de la Ligne de Zell d'en donner avis à son Altesse, et de l'avertir que  
 les conseils de Monseigneur son frere sont dangereux et pernicieux; comme particuliere-

1 voit (I) point de danger (2) ⟨-⟩ (3) rien L 1 f. la (I) Maison de Wolfenbutel de penser à sa  
 seureté, (a) comme elle dit (b) contre le danger qu'elle allegue. Elle (2) Ligne ... besoin L 4 qu'elle  
 (I) craint (2) est L 4 f. parce (I) qu'elle n'a (2) qu'à ... n'a L 6 et (I) qu'il a représenté (2) a ...  
 représenter L 8 f. et ... seureté *erg.* L 13 envoyée (I) aux pays bas (2) vers L 14 defensive  
 (I) On a voulu attendre à Hanover à l'égard de l'Electorat *nicht gestr., streicht Hrsg.* | (2) D'ailleurs ...  
 sur L 15 amiables (I) pourroient donner (2) et ... effectuer L 20 traité (I) de neutralité et  
 defensif (2) defensiv ... neutralité L 21 articles (I) secrets (2) à part L 25 donner (I) part (2)  
 avis L 26 les (I) desseins (2) conseils L

4-17 On ... bout: vgl. ebd., S. 7 f. 18-S. 39.5 Ainsi ... train: vgl. ebd., S. 8-10.  
 20 alliance: Subsidienvvertrag mit Ludwig XIV. vom 4. März 1701.

ment Monseigneur le duc George Guillaume luy a fait remonstrer par des personnes envoyées en divers temps. Monseigneur le duc Rudolphe y a fait reflexion, mais Monsg<sup>f</sup> le duc Antoine Ulric a tousjours trouvé moyen de le tourner et de luy persuader, qu'on n'avoit en veue qu'une neutralité, et que si on pouvoit en tirer quelque profit par ce moyen, il estoit tousjours bon à prendre. Ainsi les choses sont allé leur train. 5

Monseigneur le duc Antoine Ulric pour venir à un commencement effectif de sa negotiation, a dressé un projet d'un parti qui se devoit former dans l'Empire sous le nom de Tiers parti qu'on vouloit faire passer pour neutre, mais qui devoit estre opposé en effect à l'Empereur et à ceux qui seroient attachés à Sa Majesté imperiale. On y distingue trois degrés, de la maniere suivante: 10

Si quelque prince ou Estat de l'Empire refusoit la neutralité, et prenant part dans la contestation sur la succession d'Espagne mettoit le repos de l'Empire en danger d'estre troublé; les tres hauts et hauts Alliés l'exhorteront premierement de s'en desister. S'il va plus avant, ils refuseront passage à ses troupes auxiliaires; mais si cela ne suffisoit pas ils agiront contre ce prince ou Estat comme contre un perturbateur du repos public, et chercheront leur dedommagement chez luy. 15

Il est vray que Monseigneur le duc a desavoué ce projet et a traité de calumnieurs ceux qui le luy attribueroyent. Mais on ne sait que trop qu'il ne vient d'aucun autre, et les circonstances monstrent qu'il ne sauroit venir d'ailleurs. Un simple desaveu ne suffit pas pour renverser la verité des choses. 20

On peut demander quelle raison peut avoir ce prince, pour en user ainsi. Voicy ce que c'est. On s'est apperçû depuis quelque temps que le dessein de S.A. alloit à obtenir quelques pays de la ligne de Zell et particulièrement le duché de ce nom. Et comme feu Monseigneur l'Electeur Erneste Auguste d'heureuse memoire avoit seul eu posterité mas-

---

5 sont |tousjours *gestr.* | L      6 Ulric (1) pour (a) plus (b) aller peu à peu à son but (2) et (3) pour commencer (a) qve (b) effectivement (aa) la nego (bb) ce qv'il (cc) d'aller à son but (4) pour venir L  
7 a (1) fait une (2) dressé L      8 parti (1) qvi devoit passer (2) qv'on . . . passer L      8 qui (1) estoit (2) devoit estre (a) contraire en effect à l'Empereur (b) opposé L      9 y (1) marqve (2) distingue L  
11 prince ou *erg.* L      11 part (1) à la guerre (2) contestation (3) dans L      12 f. d'estre troublé; *erg.* L  
14 passage (1) aux troupes auxiliaires (2) à ses troupes |qvi pourront aller *erg. u. gestr.* | L  
15 contre (1) cet Estat (2) ce . . . Estat L      19 d'ailleurs. (1) Une simple negative (2) Un L

---

6–20 Monseigneur . . . choses: vgl. L. HUGO, *Ursachen Warumb das Hauß Braunschweig-Lüneburg . . . gemüssiget worden*, 1702, S. 11 f.      21–S. 40.20 On . . . nioit: vgl. ebd., S. 12–15.  
23 duché: In einem geheimen Zusatzartikel zum Vertrag vom März 1701 stellte Ludwig XIV. seine Unterstützung zur Erlangung des Fürstentums Lüneburg in Aussicht.

culine, et avoit retabli l'ancien pacte hereditaire de la ligne de Zell, qui demande que la succession se fasse selon le droit de la primogeniture; Monseigneur le duc Antoine Ulric a fait son possible pour traverser ce dessein. C'est pour cela qu'il a taché d'exciter les puisnés à s'opposer à l'intention paternelle[.] Il a fait des alliances offensives avec quelques potentats qui ont eu ce point pour objet; a fin qu'au cas de la mort de Monseigneur le duc George Guillaume on empêchât par les armes la combinaison des pays de Zell et d'Hanover[.]

Cela paroissoit se faire pour favoriser les fils puisnés de feu Monseigneur l'Electeur. Mais le vray but estoit d'exciter des troubles sous ce pretexte, et en peschant en eau trouble, de saisir le pays de Zell, tout entier ou en partie. Et cependant de preparer les Esprits contre la Branche de Zell sous plusieurs imputations malfondées, a fin qu'un jour cette entreprise fut moins blamée.

Mais comme ces desseins n'avoient pas trop l'apparence d'un bon succès, Monseigneur le duc Antoine Ulric voyant les grands desordres que la succession d'Espagne devoit faire naistre, a crû en pouvoir profiter pour mieux arriver à son but. C'est ce qui a fait faire conclure un traité de neutralité, et obtenir les moyens de faire des levées sous apparence de procurer sa propre seureté. Mais quant aux conditions secretes qu'on y a attachées, et qui tendoient à l'occupation du pays de Zell pour faire diversion[,] Monseigneur le duc Antoine sait mieux que personne ce qui en est et en tout cas sa conscience le luy dira, s'il le nioit[.]

Les pretextes vains et affectés qu'on [a] allegués pour couvrir les levées marquent bien qu'on cachoit quelque autre chose. Par exemple lors que dernièrement le Roy de Prusse avoit fait faire des remonstrances à Messeigneurs les ducs de Wolfenbutel par escrit, et par des personnes envoyées expres pour les détourner de leur desseins, et pour les ramener à une meilleure voye; Leur Altesses ont tousjours repondu par des refus, et dans une lettre à Sa Majesté du 3. Fevrier 1702, ils ont allegué non seulement, qu'ils ne

4 f. quelques (1) puissances (2) potentats L 11 contre ... Zell *erg. L* 17 f. Mais (1) sous les conditions secretes qvi tendoient à l'invasion et à l'occupation (2) qvant ... l'occupation L 17 qu'on (1) a ajoutées (2) y a attachées L 18–20 diversion (1) sont connues (2) <--> (3) sont ce qve la conscience (4) <- estre) niées qve la (5) contre la conscience (6) sans contre (7) <---> estre niées contre le temoignage de la conscience (8) Monseigneur ... nioit L 22 bien (1) qv'il y auoit la dessus (2) qv'on L 22 dernièrement (1) Sa Majesté de (2) le L 23 f. par ... expres *erg. L* 25 ramener (1) dans (2) à L 25 et (1) entre (2) dans L 26 lettre (1) au Roy (2) à L

4 puisnés: Gemeint sind die jüngeren, durch die Pimogenitur von der Erbfolge ausgeschlossenen Brüder von Kurfürst Georg Ludwig. 21-S. 41.11 Les ... garantir: vgl. L. HUGO, *Uhrsachen Warumb das Hauß Braunschweig-Lüneburg ... gemüssiget worden*, 1702, S. 15–17. 22 Roy: Friedrich I., König in Preußen.

pouvoient quitter leur engagement avec justice et honnesteté avant le decours des années marquées pour la durée, et que leur intention n'alloit qu'à la conservation de la paix et du repos comme les constitutions de l'Empire l'ordonnoient exprés, et qu'ils estoient obligés de penser à leur seureté; mais aussi, pour mieux colorer leur armement extraordinaire, ils ont enfin tourné leur raisons ou pretextes du costé de la ligne de Zell, disant qu'ils estoient en 4<sup>me</sup> lieu d'autant plus obligés de veiller pour leur seureté que le dessein formé dans le voisinage de mettre pour tousjours dans un même corps tant de principautés, comtés, et pays, avoit eu son accomplissement à ce qu'on apprenoit, par le consentement des interessés, et que meme la succession de la Grande Bretagne y devoit estre jointe, et qu'ainsi le danger evident d'une oppression les obligeoit de se maintenir pour tousjours dans un estat qui les en pourroit garantir[.]

Mais estant visible qu'un tel estat ne pouvoit se maintenir que par des moyens externes, il n'estoit pas difficile de comprendre que cela vouloit dire, et que le but devant durer tousjours les moyens devoient durer aussi. Ainsi cet armement extraordinaire estoit dirigé en effect contre la ligne de Zell. À quoy bon donc de parler tant de la neutralité, de la paix, et des constitutions de l'Empire[,] ce n'est pas par la paix et la neutralité qu'on empechera la conjonction des duchés et la succession de la Grande Bretagne. Ainsi pour avoir la ligne de Wolfenbutel pour amie, il faut que celle de Zell se desiste de la conjonction des pays, qu'elle n'accepte pas l'agrément des proches, qu'elle refuse la succession de la Grande Bretagne[.] Et tout cela ne suffiroit pas, puisque l'alliance doit durer tant que durent les années de l'engagement[.]

Il seroit inutile aussi de montrer que la conjonction des pays ne depend pas de l'agrément des Messeigneurs les ducs freres de Monseigneur l'Electeur; puisque ce n'est pas [l'] injustice de la chose mais la chose meme que Monseigneur le duc Antoine Ulric ne veut point[.]

On allegue la succession de la Grande Bretagne comme un grief, quoyque ce ne soit purement qu'un ouvrage de la providence et du Roy de la Grande Bretagne et de la nation Britannique. C'est un commandement du droit naturel, et divin que les enfans respectent la volonté paternelle, et la concorde des freres est une chose agreable à Dieu, cependant Monseigneur le duc Antoine a taché de traverser l'un et l'autre.

3 f. et . . . seureté; *erg. L* 7 un (1) corps (2) même corps *L* 9 qu'ainsi (1) l'appel (2) le *L* 10 pour tousjours *erg. L* 10 f. estat (1) propre à s'en (2) qvi *L* 12 f. externes, (1) on pouuoit (2) il *L* 15 en effect *erg. L* 15 ligne (1) malgré tout ce qv'on dit si (2) de *L* 20 durer (1) jusq'au (2) tant *L* 22 aussi *erg. L* 24 pas (1) le droit (2) la justice ou (3) injustice *L*

12–30 Mais . . . l'autre: vgl. L. HUGO, *Ursachen Warumb das Hauß Braunschweig-Lüneburg . . . gemüssiget worden*, 1702, S. 17–21.

Autresfois le pretexte estoit qu'on armoit en faveur de Monseigneur le duc Maximilian. Maintenant qu'on apprend que ce prince s'est accommodé[,] on en a temoigné du mecontentement, et on allegue cela meme pour la justification de son armement extraordinaire. Ainsi de quelque maniere que la chose aille[,] Monseigneur le duc Antoine trouve  
 5 tousjours raison d'armer contre la ligne de Zell. Rien est plus raisonnable que de voir qu'on regle les successions. Et cependant ce que le Roy et la nation Britannique ont fait la dessus donne du chagrin à Monseigneur le duc Antoine et un pretexte à son armement.

La conjonction des deux duchés est ce donc un si grand mal, et n'arrivet-il pas bien souvent, que des pays divisés retournent à leur consistance? La Maison de Bronsvic-  
 10 Lunebourg en fournit bien beaucoup d'exemples. La plupart des maisons des princes d'Allemagne ont remarqué les inconveniens des divisions, et retabli les primogenitures. Avant l'an 1636. il n'y avoit que deux Regences dans la maison de Bronsvic-Lunebourg. N'y at-il pas dans l'Empire et particulierement dans le cercle de la Basse Saxe des princes bien plus puissans que pourroit estre un prince qui possederait Zell et Hanover ensemble?  
 15 Ainsi pourquoy crier aux armes au sujet de cette conjonction. Il n'est pas non plus nouveau que des Rois voisins ont des pays dans l'Empire. Mais le Roy moderne de la Grande Bretagne en a. Ainsi si Dieu vouloit qu'un prince de la Ligne de Zell devint Roy de la Grande Bretagne, [on] auroit en sujet de s'en allarmer, comme fait Monseigneur le duc Antoine Ulric.

20 Sa Majesté imperiale, des Rois, Electeurs, princes ont temoigné par des congratulations envers Monseigneurs l'Electeur George Louis, et Madame l'Electrice sa mere au sujet de l'establisement du droit de succession, qu'ils en estoient bien aisés. Et Monseigneur le duc Antoine Ulric, qui est si proche parent ne peut s'empêcher d'en temoigner publiquement du chagrin[.] L'envie est une passion peu louable, mais icy on passe au delà,  
 25 et on va jusqu'à en tirer un pretexte d'armer[.]

2 f. on . . . et |maintenant *gestr.* | *erg.* L 7 dessus (1) donne (2) fournissent (3) donne L  
 11 ont (1) pris (2) remarqué L 12 Avant (1) le *nicht gestr.*, *streicht Hrsg.* ⟨-⟩ (2) l'an L 16 Rois  
 (1) estrangers (2) voisins L 18 [on] *erg. Hrsg.* 18 en |tant *gestr.* |L 20 ont (1) ecrit des faits  
 des congratulations (2) temoigné L 24 chagrin[.] (1) On ne se contente pas (2) L'envie L  
 25 pretexte (1) de prendre des armes (2) d'armer L

1–19 Autrefois . . . Ulric: vgl. ebd., S. 21–23. 1 f. Maximilian: Der durch die Primogenitur in der Erbfolge in Hannover benachteiligte Maximilian Wilhelm, Herzog von Braunschweig-Lüneburg suchte Unterstützung in Wolfenbüttel. 6 fait: Anspielung auf den Act of Settlement (22. Juni 1701). 20–S. 43.12 Sa . . . desordre: vgl. L. HUGO, *Uhrsachen Warumb das Hauß Braunschweig-Lüneburg . . . gemüssiget worden*, 1702, S. 24–27.

Rien ne sauroit donc arriver d'avantageux à la ligne de Zell que celle de Wolfenbutel ne se croye desavantageux, et tache d'empêcher. On en a veu un exemple du temps du mariage de la Reine des Romains, que n'a point fait Monseigneur le duc Antoine Ulric pour l'empêcher. On auroit apparemment allegué encor ce mari(âge) dans la lettre au Roy de Prusse, si on n'avoit appréhendé de violer le decorum[.] 5

Mais supposé que la conjonction des pays et l'esperance de la succession de la Grande Bretagne sont les raisons de l'armement, pourquoy se tant haster. Monseigneur le duc George Guillaume se porte encor fort bien graces à Dieu, et peuvent encor longtemps, et le cas de la succession de la Bretagne est encor bien éloigné.

Mais il a falu profiter de l'occasion des presens troubles, à dessein d'allumer le feu de guerre dans le voisinage, quand la guerre auroit comme(ncé) aux extremités de l'Empire, a fin de mettre le feu par tout, et profiter de ce desordre[.] 10

Que fera donc la ligne de Zell? On laisse faire, dire et écrire à Mons<sup>gr</sup> le duc Antoine Ulric tout ce qu'il a voulu. Mais les choses commencent à aller trop loin. Lors que dernièrement Mons<sup>gr</sup> le duc George Guillaume avoit un accès de goutte, Mons<sup>gr</sup> le duc Antoine croyant qu'il approchoit de sa fin[,] a déjà mis ordre pour l'invasion du pays. On a appris de plus qu'on a reconnu Osteroda et Duderstat pour etablir une ligne de correspondance avec d'autres alliés. On a aussi reconnu la forteresse de Peine, on a tellement pressé les levees qu'on a pris les gens du pays pour en faire des soldats. Ainsi on paroissoit disposé à agir[.] 15 20

C'est ce qui a forcé la ligne de Zell d'ouvrir les yeux, et à ne pas attendre que le mal fut devenu irremediable. Si maintenant on tachoit de faire à [la] Ligne de Wolfenbutel ce qu'elle avoit en veue contre celle de Zell, on ne pourroit le trouver mauvais[.]

Mais cette ligne a de tout autres desseins, on n'a pas aussi pris des mesures pour cela. On ne pretend rien du pays se contentant du sien. On n'a fait qu'enlever la Cavallerie de Wolfenbutel qu'on a pû joindre, pour oster les moyens de nuire, on s'est approché des villes de Bronsvic et Wolfenbutel pour empêcher les levees et les excursions. Et on a esté obligé de s'asseurer de Goslar et Peine, parceque les troupes de Wolfenbutel s'en de- 25

---

1 sauroit (1) arriver (2) donc arriver L 1 f. Zell (1) sans que celle de Wolfenbutel se (a) compte comme (b) prenne pour desavantageux à (2) que . . . desavantageux, L 2 d'empêcher. (1) On a eu l'exemple (2) On . . . exemple L 15 Guillaume (1) estant (2) avoit L 19 Ainsi (1) tout (2) on L 22 [la] *erg. Hrsgr.* 25 ne (1) prend (2) pretend L

3 Reine: Wilhelmine Amalie heiratete 1699 den Römischen König Joseph. 13-S. 44.7 Que . . . l'Europe: vgl. L. HUGO, *Ursachen Warumb das Hauß Braunschweig-Lüneburg . . . gemüssiget worden*, 1702, S. 27–31. 17 Duderstat: vgl. unsere [N. 12](#).

voient rendre maistres. Leur Altesses ont déclaré et déclarent, qu'on quittera ces places, aussi tost que cette expedition sera terminée.

Leur Altesses verront maintenant si on se desistera du costé de Wolfenbutel des mauvais desseins qu'on y avoit, et si on voudra donner les mains à ce qui peut servir à la  
 5 seureté de la ligne de Zell, et à l'avantage du public[.] Et leur dites Altesses ne doutent point de l'approbation et meme de l'assistance efficace de tous les biens intentionnés, et interessés dans la conservation de l'Empire et dans la balance de l'Europe[.]

## 11. LA MAISON DE BRONSVIC ET L'ANGLETERRE

[Nach dem 19. März 1702.]

10

### Überlieferung:

*L* Aufzeichnung: LH XXXV 13,2c Bl. 74. 4<sup>o</sup>. Auf Bl. 74<sup>v</sup>  $\frac{1}{3}$  S. Fragment aus 8 Zeilen. Auf Bl. 74<sup>v</sup> unten und auf Bl. 74<sup>r</sup> Teile einer mathematischen Aufzeichnung.

Terminus post quem für die Datierung dieses Fragmentes ist der Tod König Wilhelms III.

Comme les interests de la Maison de Bronsvic, et particulièrement de l'Electeur sont  
 15 parfaitement liés, ou plustost les mêmes avec ceux de l'Angleterre; il semble que la Reine et la nation Angloise, en soutenant et aidant son Altesse Electorale pour la mettre en estat de se mettre à la teste d'un bon corps de ses propres troupes, [*bricht ab*]

1 déclarent, (1) qu'elles (2) que cela ne (3) qu'ils les (4) qu'elles seront quitte et aussi tost que cette expedition sera (5) qu'on *L* 3 Altesses (1) attendront (2) verront *L* 3 si (1) la ligne de (2) on *L* 5 du | bien *gestr.* | *L*

---

15 Reine: Anne Stuart, Königin von England, Schottland und Irland, seit 1707 von Großbritannien.



B. WOLFENBÜTTEL

12. ÜBER AKTIVITÄTEN DES JEAN DE BONNAC, MARQUIS D'USSON

[Nach dem 30. November 1701.]

**Überlieferung:**

L Aufzeichnung: LH XXIII 2,15 Bl. 28. 1 Bl. 4°. 1 <sup>2</sup>/<sub>3</sub> S.

5

Die beiden von Leibniz auszugsweise wiedergegebenen Schreiben stammen von einem nicht ermittelten Korrespondenten. Offenbar handelte es sich um Berichte für den Hof in Hannover oder Celle. Zu der Reise, die der französische Gesandte in Wolfenbüttel, Jean de Bonnac, marquis d'Usson, unternahm, um mit Friedrich II. von Sachsen-Gotha-Altenburg zu verhandeln, vgl. auch SCHNATH, *Überwältigung Braunschweig-Wolfenbüttels*, S. 42 f.

10

Extract schreibens aus dem Eichsfeld sub dato den 30 Novemb[ris] 1701

Obwohlen mir nun anfangs die in einem und andern gethane Nachfrage des französischen Generals, und dermahlen am bekandten hof subsistirenden Envoyé, H. Marqvis d'Usson nur als eine curiositat von demselben vorkommen: in dem ich aber auch vorgestern aus Mulhausen avisiret worden, was maßen bey der auff dem fürstl[ich] Gothaischen Amthaus 15 Volckerode vor gewesenen Entreveue sich von den Gothaischen Ministris niemand als der H. General von Wartensleben, nebenst dem herrn kriegesrath Avemann, eingefunden und dieses also keine bloße Estats-conferenz gewesen zu seyn scheineth, der Marqvis d'Usson auch allererst bey seiner zurück reise, die Stadtgraben durch den bey sich gehabt, fran- zösischen officier recognosciren laßen; Als thut mir meines orths bedencklich fallen, ob 20 dieses bey iezigen fast aller orthen gefährlich anscheinenden conjuncturen nicht wenigstens fürs künfftig ein mehrere reflexion meritiren möge[.]

13 dermahlen (1) am fürstl. ⟨-⟩ hof (2) am bekandten hof L

---

13 hof: In Wolfenbüttel.      20 officier: Nicht ermittelt.

## Copia schreibens von Duderstatt vom 26 Novemb. 1701

Von dem franz[ösischen] abgesandten beym bekandten Hof ist am letzverwichenen Sontag ein courier von selbiger Nation, welcher daselbst eine Compagnie haben soll mit der Post nach Gotha abgeschickt worden, dem der abgesandte in der Nacht gefolget, und bey  
 5 Johann Christoph Schulzius sich einlogiret, den er, wie gemeldter Schulzius ietzt berichtet, umstandtlich befraget, nach hiesiger landesherrschafft, gouuerneur, jährlichen einkünfften, ob Erfurth an hero gehöhr[e,] ob hiesige Stadt fest, mit soldaten und Commendanten versehen sey p[er]ge]. Des folgenden Tages ist selbiger von hier abgereißet, und soll die conferenz mit den Gothaischen nicht in der Stadt Gotha sondern auff dem amt Volkeroda  
 10 eine oder 2 stunden von Mülhausen gewesen seyn. Gestern abends spät ist der obgemeldte gesandte alhier wieder ankommen, eine Stund vorher ist anfangsbemeldter hauptman alhier ebenfals angelanget; Heute früh zwischen 7 und 8 Uhr haben sie ihren ruckweg nach besagten hofe genommen; der Hauptman unter dem praetext mit iemand hier zusprechen, ist nach dem Stein thor geritten, und hat die Stattgraben umb die ganze Stadt recognosciret,  
 15 unterdeßen der gesandte des Hauptmans zuruckkunfft bey dem Hospital S. Martini abgewartet. Nach geendigter Conferenz zu Volkeroda, soll mehrgemelter abgesandter seinen Cammerdiener mit der Post auff Franckfurt[,] Maynz und Paris abgeschickt haben[.]

## 13. RELATION SUR L'AUGMENTATION DES TROUPES DE WOLFENBÜTTEL

[Nach dem 29. Dezember 1701.]

20 **Überlieferung:***L* Aufzeichnung: LH XXIII 2,15 Bl. 35. 1 Bl. 4°. 1 S. Bl. 35<sup>v</sup> leer.

Unser Stück ist ein Auszug aus einem Brief des Spions Arnold Wilhelm von Pape d'Espel aus Wolbrechts-  
 hausen an den Hannoveraner Hofrat Jobst Christoph Reiche (HANNOVER NLA Cal. Br. 24 Nr. 8083/2  
 Bl. 249–251). Im Leibniz-Nachlaß finden sich noch zwei weitere, von Schreibern angefertigte, Auszüge  
 25 aus diesem Brief: LH XXIII 2,15 Bl. 34 und LH XXIII 2,16 Bl. 14. Diese setzen kurz vor unserem Stück  
 ein und beginnen wie folgt: »J'ay rencontré une personne qui estoit autre fois escuyer du Marquis de  
 Sepeville lorsqu'il estoit Envoyé extraordinaire à la Cour de Vienne, laquelle après avoir eü une con-  
 versation particuliere avec elle m'a assuré que depuis peu de jours il estoit arrivé . . .« Auf Bl. 14 hat  
 Leibniz (vor »conversation«) ein »une« nachgetragen, das der Schreiber vergessen hatte, und zwei An-  
 30 weisungen für eine weitere Abschrift eingetragen: Durch Einfügung einer schließenden eckigen Klammer  
 und des Wortes »on« hinter »avec elle« zeigte er an, daß die vorangehenden Ausführungen über den  
 Informanten ausgelassen und durch »on« ersetzt werden sollten. Außerdem ergänzte er – ebenfalls in

---

3 Compagnie: vgl. unten, [S. 50, Z. 5](#).      6 f. landesherrschafft . . . gehöhr[e]: Duderstatt und Erfurt

eckigen Klammern – »un exprés« (vgl. unten, S. 47, Z. 7). In *L* hat Leibniz am Anfang noch einige Wörter mehr ausgelassen, um so auch die Spur des Ich-Erzählers Pape zu verwischen und den Text in die Form einer anonymen Nachricht zu bringen. Obwohl also die Vermutung naheliegt, der genannte Auszug (Bl. 14) sei die direkte Vorlage unseres Stückes gewesen, richten sich unsere Kursivierungen nach dem ursprünglichen Brief Papes.

5

Du 29 Xb[re] 1701

[. . .] *Il est arrivé un exprés [de] Paris avec la ratification d'un renouvellement de traité pour Wolfenbutel sur le pied de 18 000 hommes que cette maison s'est engagée de mettre effectivement sur pied pour l'entrée de la campagne, et même qu'on eseroit trouver un moyen d'avoir encor outre ce nombre un renfort de 3 à 4 000 hommes de quelque autre* 10  
*prince, àfin de pouvoir mettre garnison suffisante dans les villes de Bronsvic et Wolfenbutel, et former en même temps quelque campement de 12 à 15 000 hommes sur la riviere de Weser le quel en cas de rupture devoit estre renforcé par un detachment de 10 bataillons d'infanterie[,] de 12 escadrons de cavalerie et de 4 escadrons de dragons de l'armée subsistente dans l'Archevesché de Cologne sous le commandement du Baron* 15  
*d'Asfeld marechal de camp. Le dessein estant d'entrer avec ce corps sous le nom de troupes auxiliaires dans l'Evesché de Hildesheim sans aucune hostilité et desordre [. . .] parmi les troupes destinées à cette expedition, [. . .] il y aura plusieurs regimens Allemands qui servent en France, trois regimens Espagnols, et trois de Cologne. Les officiers generaux seront le Baron d'Asfeld [Marschal] de Camp, le Sieur de Bassenville General* 20  
*Major, et deux Brigadiers, dont l'un estoit Espagnol, l'autre François[.]*

7 a *L ändert Hrsg.*

---

gehörten zu Kurmainz; Statthalter war Gottlieb Philipp Josef Faust von Stromberg. S. 46.17 Cammerdiener: Nicht ermittelt. 6–21 Du . . . *François*: vgl. HANNOVER *NLA* Cal. Br. 24 Nr. 8083/2 Bl. 249<sup>v</sup> – Bl. 250<sup>v</sup>; LH XXIII 2,15 Bl. 34; LH XXIII 2,16 Bl. 14. 7 *renouvellement*: Der Vertrag vom 3. November 1701 (vgl. SCHNATH, *Überwältigung Braunschweig-Wolfenbüttels*, S. 41). 7 *traité*: Der Vertrag vom 4. März 1701 sah zunächst nur eine Armee von 8000 Mann vor, die allerdings später auf bis zu 20000 Mann ausgebaut werden sollte (vgl. ebd., S. 31 f. und S. 41 f.). 21 *Brigadiers*: Nicht ermittelt.

## 14. EXTRAITS DE QUELQUES LETTRES

[Nicht vor dem 5. Januar 1702.]

**Überlieferung:**

L Aufzeichnung: LH XI 6 A Bl. 246. 1 Bl. 4°. 2 S.

- 5 In unserem Stück hat sich Leibniz einige Passagen aus Briefen an ihn selbst herausgeschrieben, die die Rüstungen Wolfenbüttels betreffen.

## Extraits de quelques lettres

Du 1<sup>r</sup> janvier 1702

10 Leur A[Itesses] ont dernièrement envoyé au Ministre qu'ils ont à Paris, un plein pouvoir de conclure une alliance avec Baviere. Et pretendent d'estre vers le printemps lors que la rupture commencera en estat de pouvoir [. . .] aussi entrer [. . .] en action de leur costé[.]

De la meme date

15 Ces Princes mettent leur troupes à 12 mille hommes pour estre en cet état au printemps prochain. La France souhaite qu'ils aillent jusqu'à 18 ou 20 mille hommes, ce qu'on peut croire qu'ils ne refuseront pas, pourveu qu'il soit possible de trouver ce monde. M. d'Imhoff est allé à Eisenach pour y acheter quelque monde. Nous eûmes hier avis qu'ils traitent actuellement avec M<sup>rs</sup> les Electeurs de Cologne et de Baviere [. . .] et que l'on tiendra un corps de troupes près de la Westfalie composé de troupes de France, d'Espagne et de Cologne pour le joindre avec celui de leur AA: en cas de besoin. C'est M. Bidal Marechal de Camp qui doit commander ce corps. On nous assure [. . .] qu'il y a bonne disposition à la Cour de Suede pour une bonne intelligence avec la Cour de Prusse[.] Cette nouvelle nous est fort agreable icy, et on [. . .] negligera rien qui puisse contribuer à perfectionn[er] une si bonne oeuvre[.]

16 quelque (1) chose (2) monde L

---

9–11 Leur . . . *costé*: vgl. Ludolf Hugos Schreiben (unsere Ausgabe I,20 S. 151, Z. 12–15).  
 9 A[Itesses]: Rudolf August und Anton Ulrich von Wolfenbüttel. 9 *Ministre*: Rudolf Christian von Imhoff.  
 10 *Baviere*: Braunschweig-Lüneburg-Wolfenbüttel schloß am 13. Januar 1702 ein Bündnis mit Bayern.  
 13–23 *Ces . . . oeuvre*: vgl. Friedrich Wilhelm von Görtz' Schreiben (I,20 S. 150, Z. 7–18).  
 14 18: vgl. oben, [S. 47, Z. 8](#). 17 *Cologne*: Joseph Clemens. 17 *Baviere*: Maximilian II. Emanuel.  
 19 *Bidal*: Benoit Bidal, Baron d'Asfeld.

Du 5<sup>me</sup> janvier

Les troupes de leur AA. *s'augmentent presentement de 30 homme par compagnie d'infanterie, et de 25 hommes par compagnie [de Cavallerie] et de dragon. Il sortira plusieurs compagnies de ces troupes [. . .] pour occuper toutes les petites villes depuis Schoning jsuqu'au Weser[.]*

5

D'une Autre lettre de la meme date

*Il est venu de Wolfenbutel à Hildesheim un officier du Roy de Pologne, se disant Agent de sa Majesté, qui a demandé au prince Evêque quelques compagnies d'infanterie, [. . .] mais S[on] A[ltesse] luy a fait répondre qu'il ne pouvoit se defaire de ce qu'il a, par ce qu'il en a besoin luy meme[.]*

10

## 15. LISTES DES TROUPES DE WOLFENBÜTTEL

[Vor dem 10. Januar 1702.]

### Überlieferung:

- l*<sup>1</sup> Abschrift nach unbekannter Vorlage: LH XXIII 2,15 Bl. 36. 4°. 2 S. Mit Korrekturen von Leibniz (*Lil*<sup>1</sup>) und einer Notiz von F. W. v. Görtz.
- l*<sup>2</sup> Abschrift von *l*<sup>1</sup>: LH XXIII 2,15 Bl. 37. 4°. 2 S. (Unsere Druckvorlage.)

15

Unser Stück war in der Fassung *l*<sup>1</sup> wohl Beilage eines Schreibens von Friedrich Wilhelm von Görtz an Leibniz vom 5. Januar 1702. In diesem Brief (unsere Ausgabe I,20 N. 107) macht Görtz zusätzliche Angaben zur Verstärkung der Wolfenbütteler Truppen, die Leibniz dann eigenhändig in die Truppenliste nachgetragen hat (*Lil*<sup>1</sup>), um die Truppenstärken neu zu berechnen. Die Truppenliste wurde danach mit den Korrekturen abgeschrieben (*l*<sup>2</sup>). Diese korrigierte Fassung dürfte wiederum als Grundlage für die Erwähnung der Truppenstärke in Leibniz' Antwortschreiben an Görtz vom 10. Januar 1702 gedient haben (I,20 S. 173, Z. 12–17), möglicherweise auch als Beilage zu diesem Schreiben.

20

3 d'infanterie *L ändert Hrsg. nach Görtz*      6 D'une *erg. L*

2–5 Les . . . *Weser*: vgl. Friedrich Wilhelm von Görtz' Schreiben (I,20 S. 160, Z. 9–12).      2 f. Les . . . *dragon*: vgl. unsere [N. 15](#).      7–10 *Il . . . meme*: vgl. Guiseppe Guidis Schreiben (I,20 S. 699, Z. 14–17). Am 4. Januar hatte Charles-Nicolas Gargan geschrieben, man befürchte in Hildesheim einen Überfall durch Wolfenbüttel (vgl. ebd., S. 159, Z. 16–19; vgl. auch ebd., S. 695, Z. 19–21 und oben [S. 47, Z. 16 f.](#)).      7 *officier*: Nicht ermittelt.      7 *Roy*: August II.      8 *prince*: Jodocus Edmundus von Brabeck.

Les troupes de L[eu]rs Alt[ess]es de Bronsv[ic] Wolffenbuttell sont 1.) Trois regiments de Cavallerie. 2.) Trois de Dragons et 3.) Six d'Infanterie.

Les trois de Cavallerie à six compagnies sont

5	1.) Le regim[en]t du Prince hereditaire[.]	}	chaque compagnie est de 38.
	2.) Celuy de M <sup>r</sup> . de Bonnac.		hommes sans prima plana
	3.) Celuy de M <sup>r</sup> . Fulde[.]		le regiment 228

Ce qui fait 684 Maitres

L'augmentation à 25 par compagnie fait 450.

10

Somme des Cavalliers 1134[.]

Les trois de Dragons encor à 6 compagnies sont

15	1.) Celuy de M <sup>r</sup> . Volkerling.	}	chaque compagnie est de 40
	2.) Celuy du Gen[eral] Major Klengel[.]		hommes sans prima plana
	3.) Celuy de M <sup>r</sup> . Schleiniz[.]		le regiment 240.

Cela fait 720 Maitres

L'augmentation à [25] par Compagn[ie] fait 450.

20

Somme des dragons 1170.

3 Cavallerie (1) sont l<sup>1</sup> (2) à ... sont Lil<sup>1</sup> 6 le regiment | de gestr. | 228 erg. Lil<sup>1</sup> 8 fait  
 | par regim<sup>t</sup>. gestr. | Lil<sup>1</sup> 8 Maitres erg. Lil<sup>1</sup> 9 L'augmentation ... fait erg. Lil<sup>1</sup> 9 450. | <Arts.>  
 gestr. | Lil<sup>1</sup> 11 Somme ... cavalliers erg. Lil<sup>1</sup> 12 Dragons (1) sont l<sup>1</sup> (2) encor ... sont Lil<sup>1</sup>  
 15 le regiment | de gestr. | 240 erg. Lil<sup>1</sup> 17 fait | par regim<sup>t</sup>. gestr. | Lil<sup>1</sup> 17 Maitres erg. Lil<sup>1</sup>  
 18 L'augmentation à 25 ... fait erg. Lil<sup>1</sup> 18 35 l<sup>2</sup> ändert Hrsg. 20 Somme ... dragons erg. Lil<sup>1</sup>

1 Alt[ess]es: Herzöge Anton Ulrich und Rudolf August. 4 Prince: August Wilhelm.  
 5 Bonnac: Jean de Bonnac, marquis d'Usson. 6 Fulde: Nicht ermittelt. 13 Volkerling: Nicht  
 ermittelt.

Les Six d'Infanterie à 10 compagnies sont

1.) Celuy du Duc Rud[olphe] Auguste[.]	} à [10] compagnies chaque compagnie est avec prima pla- na 83 hommes le regiment 830	5
2.) Celuy du Duc de Ploen[.]		
3.) Celuy de M <sup>r</sup> . de Bernstorff.		
4.) Celuy de M <sup>r</sup> . Hering.		
5.) Celuy du Brigadier Kragen.		
6.) Celuy du Prince de Bevern.		

—————  
Ce qui fait 4980.

L'augmentation à 30 par Compagnie 1800 10

—————  
somme<sup>1</sup> des fantassins 6780[.]

Les quatre premiers regiments d'Infanterie sont en garnison à Bronsvic avec deux compagnies encor du regim<sup>t</sup> de M<sup>r</sup>. le Brigadier Kragen.

Le reste de ce regiment est avec celuy de M<sup>r</sup>. le Prince de Bebern en garnison à 15 Wolffebuttell.

Ainsy ils ont en tout . . . 1134 Cavalliers  
1170 Dragons

—————  
Ce qui fait 2304 Maitres 20  
6780 fantassins

—————  
Dont la somme en tout est 9084.

<sup>1</sup> *Am unteren Rande:* <---> 36·25=900 60·30=1800 *Lil*<sup>1</sup>

1 d'Infanterie (I) sont l<sup>1</sup>(2) à . . . sont *Lil*<sup>1</sup> 3 à 10 compagnies *erg. Lil*<sup>1</sup> 3 16 l<sup>2</sup> *ändert Hrsg.* 6 le regiment |de *gestr.*| 830 *erg. Lil*<sup>1</sup> 9 fait (I) |par regiment *gestr. Lil*<sup>1</sup>| 4980. hommes l<sup>1</sup>(2) 4980. l<sup>2</sup> 10 L'augmentation . . . 1800 *erg. Lil*<sup>1</sup> 12 somme . . . 6780 *erg. Lil*<sup>1</sup> 17 tout . . . (I) 684 l<sup>1</sup>(2) 1134 *Lil*<sup>1</sup> 17 f. Cavalliers *Absatz (I)* 720 l<sup>1</sup>(2) 1170 *Lil*<sup>1</sup> 20 fait (I) 1404 l<sup>1</sup>(2) 2304 *Lil*<sup>1</sup> 21 Maitres *Absatz (I)* 4980 l<sup>1</sup>(2) 6780 *Lil*<sup>1</sup> 23 est (I) 6384 l<sup>1</sup>(2) 9084 *Lil*<sup>1</sup> 23 9084. (I) *Absatz* Sans les gardes qui font (a) <peut estre> (b) à peu pres tant de Cavallerie que d'infanterie 200 hommes l<sup>1</sup>, *Zusatz wohl von Friedrich Wilhelm von Görtz (2) fehlt l*<sup>2</sup>

3 Ploen: Johann Adolf August, Herzog v. Holstein-Sonderburg-Plön. 4 Bernstorff: Hans Valentin von Bernstorff. 5 Hering: Georg Albrecht von Heringen. 6 Kragen: Christoph Julius von Krage. 7 Bevern: Wohl August Ferdinand von Braunschweig-Lüneburg-Bevern.

## 16. ZUR VERSTÄNDIGUNG MIT WOLFENBÜTTEL

[19. März bis 19. April 1702.]

**Überlieferung:**

L Konzept: LH XXIII 2,15 Bl. 3–4. 1 Bog. 2<sup>o</sup>. 2 S. auf Bl. 3 und 4 Zeilen auf Bl. 4<sup>r</sup>. Auf Bl. 4<sup>v</sup>: »NB«.

Die durch die Besetzung Braunschweig-Wolfenbüttels durch Truppen Hannovers und Celles (19./20. März 1702) verursachte tiefe Erschütterung des welfischen Gesamthauses veranlaßte Leibniz dazu, sich mit Vermittlungs- und Versöhnungsvorschlägen zu befassen. Im Schreiben an die Geheimen Räte in Hannover vom 24. bzw. 26. März 1702 äußert Leibniz Bedenken gegen mögliche weitere Gewaltanwendung und empfiehlt Maßnahmen zugunsten eines innerdynastischen Ausgleiches, allerdings nicht ohne von Wolfenbüttel Zugeständnisse in der Frage der Neunten Kur, der Primogenitur und der Vereinigung der Fürstentümer Hannover und Celle zu erwarten (unsere Ausgabe I,20 N. 128 bis N. 130). Ob vorliegende Aufzeichnung über das Stadium eines Konzepts hinausgegangen ist und dem Hof in Hannover oder einem anderen Adressaten vorgelegen hat, bleibt offen. Der Inhalt des Konzeptes spricht für eine Entstehung vor Abschluß des innerwelfischen Braunschweiger Vergleiches am 19. April 1702 (vgl. dazu Leibniz' Berichte an Sophie Charlotte vom 22. April, an Bodo von Oberg vom 30. April und an Gustave Jean François Lohremann, Ende Juli 1702; I,21 N. 131, N. 153 und N. 273).

Nachdem ich von vielen Jahren hehr sonderbare gelegenheit gehabt die bewegungen in dem durchleuchtigsten Hause zu beobachten, mir auch nun zimlich kund worden, was die iezigten weiterungen zwischen diesem hohen hause und dem koniglichen hofe zu Berlin verursacht; und dann mein Eifer vor das Beste des Vaterlandes mich treibet, nichts so ersprißlich seyn mochte zu unterlaßen so habe einige gedancken darüber entwerffen wollen. Und beduncket mich demnach, wenn man allerseits der billigkeit und denen wahren angelegenheiten raum geben wolte, köndte das guthe vernehmen im hauß sowohl als mit Berlin leicht wieder aufgerichtet, und damit die Eußerste gefahr darinn die wahre Religion und die teutsche freyheit schwebet abgewendet werden. So düncket mich auch es kondte das übel durch Gottes gnade zum besten außschlagen, und herr Herzog Rudolf Augustus

18 Nachdem (I) von vielen Jahren hehr die bewegungen (2) ich . . . bewegungen L 19 Hause | zimlich *gestr.* | L 19 beobachten, (I) und ⟨-⟩ auch (2) mir auch L 20 dem (I) chur (2) koniglichen L 21 dann *erg.* L 21 f. treibet, (I) es an nichts so dazu dienet ermanglen zu haben, so habe mit wenigen entwerffen wollen, daß (2) nicht (3) nichts (a) ⟨-⟩ zu | unterlaßen *nicht gestr., streicht Hrsq.* | (b) so . . . unterlaßen L 24 wolte (I) köndten (2) köndte (a) die (b) das L 25 gefahr (I) der (2) darinn L 27 Rudolf (I) Augusti durchl (2) Augustus L

20 weiterungen: S. dazu I,20 S. XLII-XLIV. 25 gefahr: Möglichkeit einer französischen Intervention in Norddeutschland aufgrund des Bündnisses mit Wolfenbüttel.



nach dem Sie dero herrn brudern mit denen herrn vettern vollig verglichen, vermittelt derßelben auch Berlin und Braunschweig wieder vereinigen, welches aniezo eine un- schätzbare sach seyn wurde, da augenscheinlichst, wie durch dieser beyden hohen Hauser 5  
wiedrigkeit, das Reich und die Religion in hochste gefahr gesezet werden. Daher solches Mißvernehmen zu unterhalten hochst verantwortlich, und iedes theil seyn muglichstes zu deren hebung beyzutragen schuldig.

Zuforderst duncket mich, daß herrn herzog Anton Ulrichs durchl. von dem vergleich mit dero herrn vettern, durch zweyerley abgehalten werden, erstlich daß sie meynen, man gehe mit deroselben hart und verächtlich umb, vors andere daß sie ein starckes mißtrauen 10  
hegen, als ob man sie von der mitregirung verdringen auch wohl gar dero posteritat umb ein theil ihrer lande und gerechtsame bringen wolle[.] Weil ich nun dafür halte, daß man zu Hanover und Zell, von solchen Extremis entfernt, zumahl weilen man sich alda auch von herrn herzog Anton Ulrich, nichts gefahrliches zu besorgen hat, so duncket mich, es wäre nothig, das beyderseits würckliche und krafftige Proben eines zu herstellung wahrer freundschaftt geneigten gemüths gegeben würden. Und zwar an seiten Zellischer lini 15  
durch bedingung durch einige ergozligkeit vor diesen herzog, und an seiten deßelben durch eingehung eines billigen vergleichs und dann durch anwendung krafftiger officiren, zu einer rechtschaffenen vereinigung zwischen Brandenburg und Braunschweig. Wozu niemand besser als dieser Herr würcken kan, als welcher bey dem konig in guthem vertrauen, und mit mehrern nachdruck sprechen würde, als einige Minister. 20

Den vergleich im durchleuchtigsten hause betreffend: so kan keine schwührigkeit sehen in erkennung der Chur, und in vereinigung der herzogthümer in dem dieses meines ermeßens in rechten gegründet jenes aber nicht nur der Evangelische sondern auch numehr 25  
alle patrioten billig befordern solten, als eine unvermeydliche reichsangelegenheit in dem durch die überschwengliche macht des Hauses Bourbon die Churfurstenthümer am Rhein

1 brudern (I) <---> (2) mit des Churfürsten und des Herzog zu Zell durchl (3) mit L 3 da (I) gewiß, daß aus dieser (2) augenscheinlichst, wie durch dieser L 4 Daher (I) welches (2) solches L 6 f. schuldig. Absatz (I) Wenn (a) <---> (b) grund ursachen waren <-> so (2) Absatz zuorderst L 7 durchl. (I) das guthe discretion sich <-> (2) von einem freundtlichen vergleich mit (3) nur durch zwey <-> (4) von L 9 hart und erg. L 9 verächtlich |und gestr. | L 10 der (I) Regirung (2) mitregirung L 10 f. auch . . . wolle erg. L 12 weilen (I) nun (2) man L 13 mich, (I) man mehr (2) es L 16 f. durch (I) anwendung (a) krafftiger (b) billiger (2) eingehung . . . krafftiger L 20 sprechen (I) kan, (2) würde L 22 vereinigung der |beyden gestr. | L 22 f. herzogthümer (I) als deren <-> jenes (2) in . . . nur L 23 f. sondern . . . patrioten erg. L 24-S. 54.2 solten, (I) dieses (meines urtheils) in rechten gegründet. (2) numehr auch (3) als . . . nothig erg. L

1 vettern: Kurfürst Georg Ludwig und Herzog Georg Wilhelm.

19 konig: Friedrich I.

in gefährlichen standt gesezt werden, und also dieses churfurstenthum so dem feind mehr entlegen hochst nothig[.] Die jura senii werden in übrigen beybehalten, und was das laenburg[ische] betrifft so hohre daß man zimlich weit kommen[.]

Ein vollkommenes Vernehmen zwischen Brandenburg und Braunschweig, wird mehr  
 5 gehindert durch gemüths bewegungen als wahre Staatsgründe. An seiten des koniglichen hofes hat man viel aufgenommen, als mangel einer behöhrigen hochachtung; an seiten des durchlechtigsten hauses hat man hingegen die konigl[ichen] und churbrandenb[urgischen] bezeigungen als droh- und befehlsworthe angesehen. Daruber man sich beyderseits gestritten, und endlich in eine verbitterung verfallen, davon die wurckung nach des konigs in  
 10 England todt endlich ausgebrochen. Diesen gemuthsbewegungen nun solte durch dienliche bezeigungen allerseits wohl abzuhelffen stehen.

Die Wiedrigen Staatsangelegenheiten beyder hauser belangend so ist nicht ohne daß zwischen nachbarn gemeiniglich sich irrungen finden; deren solten aber billig große herren von sich nicht persönlich annehmen, sondern solche entweder zu guthlichem außtrag der  
 15 rätthe, ⟨oder⟩ in entstehung deßen zur entscheidung der ⟨un⟩ [*bricht ab*]

---

3 so (1) vernehme (2) hohre L 8 bezeigungen (1) vor droh und (2) als L 10 todt (1) bald (2) endlich L 10 durch (1) anstandige (2) dienliche L 13 finden; (1) die solch (2) der solte man aber nicht um (3) deren L

10 todt: 19. März 1702.

C. SONSTIGES

17. ANMERKUNGEN ZU FRIEDRICH ALHARD VON OBERGS VORTRAG  
EINIGER PUNCTEN WEGEN DER GRAFFSCHAFFT HOHNSTEIN  
[März / April 1701.]

**Überlieferung:**

L Aufzeichnung: HANNOVER *NLB* Ms XXIII 830 Bl. 5–6. 1 Bog. 2°. 2 S. und 5 Z. Bl. 6<sup>v</sup> leer.

5

In vorliegender Aufzeichnung setzt sich Leibniz auseinander mit Friedrich Alhard von Oberg's »Vortrag einiger Puncten wegen der Graffschafft Hohnstein mit unmasgebliger Anzeige, dabey habenden interesse des Churf. Haußes Hannover« (HANNOVER *NLB* Ms XXIII 830 Bl. 1–2 und ebd., Bl. 2a-3<sup>v</sup>). Friedrich Alhard von Oberg hatte sich an Leibniz gewandt mit der Bitte um Unterstützung, um seinen Vorschlägen zu einer Anwendung der Lehnrechte über Hohnstein am Hof in Hannover Gehör zu verschaffen (vgl. unsere Ausgabe I,19 S. 74, Erl. zu N. 45; ebd., N. 218, 282 und I,20 N. 183). Leibniz entsprach seinem Wunsch, indem er wohl im Zeitraum März/April 1701 eine entsprechende, Oberg's »Vortrag einiger Puncten wegen der Graffschafft Hohnstein« einarbeitende Denkschrift für den Geheimen Rat in Hannover verfaßte (I,19 N. 45). Unser Stück weist zahlreiche, zum Teil auch wörtliche Parallelen zur Denkschrift auf, so daß ein gemeinsamer Entstehungskontext angenommen werden kann. Dabei könnte unsere Aufzeichnung als Vorlage bei der Abfassung dieser für den Geheimen Rat gedachten Schrift gedient haben.

10

15

Es contribuiren auch Wernigerodsche guther nach Sachsen

N<sup>o</sup>. 11. Man versehet gar ubel mit dem repacktieren vertreibt damit die leute, wenn einige abgehendt wird nicht zur aufbau gefolgt; damit das land hernach zum domaine gezogen werde wie mit vielen höfen und landereyen wohl geschehen seyn mag[.]

20

N<sup>o</sup>. 12. In dem Ellrichischen ist trancksteuer und contributionen. Elrich ist auch Hohnsteinsch ist aber zum Halberstedischen gezogen. Das alte schloß Hohnstein liegt im Hanoverischen[.]

25

Das Elrichische theil hat 64 dorffer und 3 städte. Das Hanoverische hat das stedtgen Neustadt, das ambt Neustadt ist noch à part. Das Hanoverische komt wohl nicht auff die helffte außer Ilefeld[.]

22 höfen (I) schohn (2) und L 23 dem (I) Werningerodschen (2) Ellrichischen L 27 komt (I) kaum (2) wohl L

N°. 13. Die versetzungen von den guthern an den Rath zu Northaußen sind mit consens des Lehnherrn geschehen[.]

Die hanoverische grentze geht biß an das Statthor, daher die stadt gern dergleichen an sich gezogen. Ist uber 100 jahr versezet, durffte mit der zeit weiter difficilis werden und  
5 andere difficulteten dazwischen stellen.

Die Neustatt vor Northaußen ist von Clettenberg versetzt, Northaußen hat es als verjährt, Chur Brandenburg will es wieder reclamiren[.]

N°. 15. Es sind dörffer die nach Sachsen und sonst gezogen, da denn wohl untersuchung nöthig, ob es damit richtig.

10 N°. 16. 3 ⟨knaben⟩ von Stolberg zuvor Ilsenburg 3 vor Schwarzenburg, zu Iiefeld[.]

N°. 17. Vor 6 jahren und vor 3 jahren sind leute da gewesen, die braunstein verlanget. Liegt am tage[,] die töpfer in Nordhaußen kauffen das pfund 3 à 6 d[enarii] von den bergleuten, und machen die topfe blau damit[.]

Kobold zu Wernigerode 50 zentner in 1 1/2 jahr, die ⟨-⟩ nach ⟨Hamburg⟩ à 6 thl.  
15 nuzlich mit Smalte vermischet[.]

N°. 18. Steinkohlen fast am tage, es ist ein ⟨pactum⟩ mit dem graf zu Stolberg und dem graf zu Godern (des ⟨grafen v. Ilseburg bruder⟩[]). Daß jener die Erze[,] dieser die holzung haben solle[;] dieser meynt, daß die Steinkohlen Erze seyn und treibt die Stolberg[ischen] arbeiter weg. Es streifet in das eigenthumbl. Hanoverische[.]

20 Ad N°. 19. Es leßet der graf die hanoverischen subvasallos die ⟨Kuxerben⟩ waren, General Lieut. ⟨Spengel, Slothenn, Ebern⟩ die citirt ⟨waren⟩ nach Stolberg, solte billig zur Neustett im hanoverischen territorio ⟨zustehen kommen⟩, man würde daraus consequentias nunmahl in praejudicium angefuhrer werden, die vasallen, ein abgeordneter der Stadt Neustett, und die großen gemeinschaften haben ihre gevollmachtigte bey der Landschafft.

25 [N°.] 21. Wenn im Hanoverischen kopfgeld gegeben wird, so sind sie frey, und der graf fordert es doch auch nicht[.]

N°. 22. Walkriedischer hof von Wolfenbutel verkaufft an Gotha vor etwa 40000 thl.[,] Gotha verkaufft ihn an Brandenburg vor 80000 und Bodenhausen gibt jährlich pacht 6000 thl.

10 16. (I) einige (2) 3 L    10 3 (I) ⟨-⟩ (2) ⟨knaben⟩ L    13 f. damit (I) Braun (2) Kobold L

10 ⟨knaben⟩: vermutlich Bergknappen.    17 Godern: Gemeint sein dürfte die Grafschaft Stolberg-Gedern. Sie hatte sich 1677 von Stolberg-Wernigerode abgezweigt.    21 ⟨Spengel, . . . Ebern⟩: Nicht ermittelt.

[N<sup>o</sup>.] 23. Grafschafft Stolberg jus praesidii; <et> jura[,] man solte es umb ein geringes von Chursachsen bekommen können, man hat die <-> iura von der grafschafft ertrag.

Die Stadt Stolberg gild auf <gemein> vom Capitel zu <Erfurt> uralten zeiten, die holzungen solte das Capitel haben weil die stadt sonst nichts hatte, also schlagen sie die gebirge dem grafen zu und <er verschafft ihnen> holz <-> perpetuum klaffter vor 6 d. 5

N<sup>o</sup>. 25. Der graf zu Godern schießet an den grenzen alles weg, und wird umb ein spottgeld verkaufft, reh anderthalbe thl. Bisher der graf alda erster. Der Churfurst konte zum wenigsten wegen eines geheges reguliren. Sie <schafen> die <Saat> zeit nicht.

## 18. DE DOMO BRUNSVICO-LUNEBURGENSEI

[4. August bis 22. Oktober 1701.] 10

### Überlieferung:

l Aufzeichnung: HANNOVER *NLB* Ms XXIII 307 Bl. 1–2. 8<sup>o</sup>. 4 S. Gefalteter Zettel: Höhe ca. 19,5 cm, Breite ca. 8,2 cm, aufgeschlagen ca. 16 cm. Von Eckharts Hand. Mit Ergänzungen von Leibniz (*Lil*).

Wir gehen davon aus, daß vorliegende Aufzeichnung von Johann Georg Eckharts Hand auf einen Auftrag 15 von Leibniz zurückgeht, wofür auch dessen Ergänzungen sprechen. Terminus post quem ist der Tod des im Text erwähnten Erzherzogs Leopold Joseph (4. August 1701). In der Aufzählung der Kinder von Wilhelmine Amalie und dem Römischen König Joseph fehlt die am 22. Oktober 1701 geborene Erzherzogin Maria Amalia, so daß wir dieses Datum als Terminus ante quem für die Entstehung unseres Stückes 20 ansehen.

### De Domo Brunsvico-Luneburgensi

Fil[ius] Georg[ii]

Ernestus Augustus obiit 1698. d[ie] 23. Januar[ii].

Conclusum Collegii Electoralis Ratisbonae per majora pro nono Electoratum datum <sup>7/</sup>17 25  
octobr[is] 1692.

Imperator investivit Ernestum Aug[ustum] de Electorate <sup>9/</sup>19 Decembr. 1692.

Friderick Augustus frater Sereniss[imi] Elect[oris] natus 1661. 3. Oct.[.] in Transsylvania globo trajectus obiit d. 30 Xbr. 1690. <sup>30 Dec./</sup>10 Jan

22 Fil[ius] Georg[iii] *erg. Lil*

Maximilianus Wilhelmus natus 13. dec[embris] 1666.

Carolus Philippus natus 3. Octob. 1669[.] Occisus in Albania 1 januar 1690[.]

Christianus natus 19 Sept. 1671.

Sophia Charlotta <sup>2</sup>/<sub>12</sub> octob. 1668. Electori Brandenb[urgico] Friderico III. nupsit 28. Sept.  
5 1684.

Sophia Dorothea Sereniss. Elect. filia nata 16. Mart[ii] 1687.

Benedicta Henrietta Philippina ex palatina stirpe princeps nupsit Johanni Friderico duci  
Br[unsvicensis] et L[uneburgensis] 20. Sept. 1668 vivit adhuc vidua[.]

Filiae Johannis Friderici Ducis:

- 10 1. Anna Sophia nata 10 Febr. 1670. obiit sequenti anno 1671. die 24. Mart.  
2. Charlotta Felicitas nata 8. Mart. 1671. nupsit duci Mutinensi 18. Novemb. 1695.  
3. Henrietta Maria Josepha nata 9. Mart. 1672. obiit in Gallia 4. Sept. 1687.  
4. Wilhelmina Amalia nata 26. Apr. 1673. desponsata Regi Romanorum < muliere > 15.  
Jan. 1699.

15 Liberi Regis Romanorum.

1. Leopoldus Josephus natus 1700. d. 28. Octobr. obiit 1701.  
2. Maria Josepha Benedicta nata 1699. d[ie] 1. [al. 8.] mens[is] decembr[is] General[is]  
calend[arii].

Liberi Regis Prussiae. Ex priore conjuge Elisabetha Henrietta Hasso-Castellana prin-  
20 cipe (quae 1661. nata, 14. Aug. 1679. Elect. Brand. desponsata et <sup>17</sup>/<sub>27</sub> Jun. 1683 mortua[.]

1. Louysa Dorothea Sophia nata 19. Sept. 1680. jam desponsata Principi Haereditario  
Hasso-Castellane. 31. Maji 1700.

2 Carolus . . . 1690 *erg. Lil* 4 Charlotta | Regina – *gestr.* | *Lil* 4 Brandenb[urgico] (I) < – >  
(2) Friderico III. *l* 7 ex *erg. l* 17 f. mens[is] . . . calend. *erg. Lil*

8 20. Sept.: Die Vermählung fand am 30. November statt. 10 1671.: Anna Sophia starb am 24.  
März 1672. 11 duci Mutinensi: Rinaldo d'Este, Herzog von Modena. 13 Regi: Joseph I.  
20 Elect. Brand.: Friedrich III., seit 1701 als Friedrich I. König in Preußen. 21 Principi: Friedrich,  
Erbprinz von Hessen-Kassel.

Ex Sophia Charlotta Ern. Aug. filia

2. Fridericus Augustus natus 6. Octobr. 1685. mortuus 21. Febr. 1686.

3. Fridericus Wilhelmus Regni Prussii et Electoratus haeres natus 4. Aug. 1688.

Friderici Wilhelmi Elect. Brandenb. secunda conjux Dorothea ducta 1668. 13. Jun. Philippi Ducis Holsat[iae] Glucksburg[ensis] filia et vidua Christiani Ludovici duc[is] Br[unsvicensis] et L[unenburgensis] obiit 6. Aug. 1689. 5

Altera conjux Rudolphi Augusti fuit Rosina Elisabetha Mente [del Mante] civis Mindensis filia, quae illi desponsata 30 Maj. 1681 et Madame Rudolphine vocata obiit 1701.

Prima ejus conjux filia Alberti Friderici Com[itis] Barbiens[is] obiit 1681. 6. Maji eum ei desponsata fuisset 16. Nov. 1650. 10

Clara Augusta filia Augusti ducis Br[unsvicensis] et L[unenburgensis] nata est 25. Jun. 1632. In Calendarii Ducat[us] Brunsv. et Luneb. quod Gleditschius impressit falso ad an[no]m 1631. ponitur. nostra sententia ex ejusdem Calendarii p. 68 et personaliis Augusti (etc.) stabilitur. desponsata est Friderico Duci Wurtenb. zur Neustat 7. Jun 1653. obiit anno . . . [forte 1700] Octob. 1700 *remarq.* 15

#### Rudolphi Augusti filiae

I. Dorothea Sophia nata 18. Jan 1653. desponsata est 2. April. 1673. Joanni Adolpho Duci Holsatiae Plönensis cui peperit Adolphum Augustum 29. Maj. 1680 Christianum Carolum 20 April 1690. Dorotheam Sophiam 4. Decemb. 1692.

II. Christina Sophia nata 3. Apr. 1654 ((Lehman. in ⟨itz – –⟩ Calend. ponunt 2. April pro 3. Apr. facit, quod eodem die natalitio anno 1678 in<sup>1</sup> in Abbatissam Gandersheimensem 20

<sup>1</sup> *Am linken Rand:* ((al. 1679))

4 secunda *erg. l* 4 ducta . . . Jun. *erg. l* 5 filia (1) et ⟨–⟩ (2) obiit (3) et 1 9 6. Maji *erg. l* 12–14 In . . . stabilitur. *erg. l* 15 [forte 1700] . . . *remarq. erg. Lil* 17 Joanni *erg. l*

9 filia: Christiane Elisabeth von Barby. 12 Calendarii: J. J. WINKELMANN [anonym], *Curieuse Geschichts-Calender Des Hertzogthums Braunschweig und Lüneburg von Anno 1600 biß 1699*, 1699, S. 38. 12 Gleditschius: Johann Friedrich Gleditsch. 15 *remarq.*: vgl. *Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*, 5. Oktober 1700, S. 306 f. 20 Lehman.: P. A. LEHMANN, *Jetzt-herrschendes Europa*, 1699, S. 66. 20 Calend.: J. J. WINKELMANN [anonym], *Curieuse Geschichts-Calender, Darinnen Die vornehmsten Thaten und Geschichte Der Durchlauchtigsten Braunschweig-Lüneburgischen Hertzogen Wolfenbüttelischer Linie*, 1699, S. 55. In der 1699 von Gleditsch gedruckten Ausgabe findet sich der Fehler korrigiert, s. S. 69. 21 Abbatissam: Henriette Christine, Schwester von Christine Sophie.

constituta est)) an. 1681. 24. Jun. nupsit Augusto Wilhelmo duci Br. et L. patrueli et obiit 26. Jan. 1695.

III. Eleonora Sophia nata est 5. Aug. 1655. obiit 7. Jan. 1656.

## 19. ÜBER DAS GEHALT DES GESANDTEN IMHOF

5 [1701 bis Mitte 1702.]

### Überlieferung:

- l Konzept: HANNOVER *NLB* Ms XXIII 289,1 Bl. 11<sup>a</sup>. Zettel ca. 9 × 6 cm. 8 Z. Auf der Rückseite ein Fragment von Leibniz' Brief an Ferdinand III., Erbprinz von Toskana, vom 28. Dezember 1699 (vgl. unsere Ausgabe I,17 S. 727, Z. 3–6): »Je n'ay gard[---] // depense modique emp[---] // et je la supplie de ne[---] // Aussi lorsqv'Elle m[---] // avis, touchant l'art [---]«.
- 10
- 15

Im Auftrag von Herzog Anton Ulrich hielt sich Rudolf Christian von Imhof seit Anfang November 1700 am französischen Hof auf, wo er am 4. März 1701 einen Bündnisvertrag mit Ludwig XIV. abschloß. Für unsere Datierung maßgeblich ist, daß Imhof Anfang Juli 1702 nachweislich noch in Paris war (SCHNATH, 15 *Überwältigung Braunschweig-Wolfenbüttels*, S. 88, Anm. 289).

Herr Im Hof Wolfenbutelscher Envoyé zu Paris 1700; 1701. hat monathlich 2000 livres; komt etwa auff 500 thl hiesig gelt; ware täglich uber 16 thl. Man verwilliget auch 16 thl. des tages unsern Geheimen Räthen, wenn sie abgesandten[.]

17 uber *erg. L* 17 thl. (1) da <---> weil dann je <-> (2) man verwilliget auch L  
18 abgesandten, |<- werden> *gestr.* | L

---

16 Im Hof: Rudolf Christian von Imhof. 16 Paris: Zu Imhofs Gesandtschaft in Paris vgl. unsere Ausgabe I,19 N. 211, N. 235 und N. 346.



## 20. ZU KURFÜRST GEORG LUDWIG (?)

[1701.]

**Überlieferung:**

- L Aufzeichnung: HANNOVER *NLB* Ms XXIII 289,11 Bl. 7. 4°. Auf Bl. 7<sup>r</sup> Mitte  $\frac{1}{5}$  S. Am linken Rand quer zum Text: »Remarques sur la lettre lat«. Im oberen Teil der Seite unsere [N. 9](#). 5

Bei unserem Stück könnte es sich um den Entwurf zu einer Inschrift, einem Gedicht oder auch einer Medaille handeln. Eine weitergehende Verwendung konnte nicht belegt werden. Die Randnotiz legt einen Bezug zu Kurfürst Georg Ludwig nahe. Unsere Datierung orientiert sich an der Überlieferung des Textzeugen (vgl. [N. 9](#)). 10

Fons<sup>1</sup> saliens

quo celsior ortus  
vis insita surgit  
vis insita tollit in ortus  
Refert ortus  
surgendi vigor est ab origine celsa[.] 15

## 21. NOTIZ ZUM BLEIHANDEL

[1701.]

**Überlieferung:**

- A Aufzeichnung: HANNOVER *NLB* Ms XXIII 1203 Bl. 49. 4°. Auf Bl. 49<sup>r</sup>  $\frac{1}{2}$  S. Bl. 49<sup>v</sup> leer. Von Robethons Hand mit Bemerkungen von Leibniz. – Gedr.: SCHNATH, *Geschichte Hannovers*, Bd. 4, 1982, S. 566, Anm. 2. 20

Bei dem von der Hand Jean Robethons, dem Sekretär Wilhelms III., stammenden Text handelt es sich offensichtlich um eine Anfrage von englischer Seite. Leibniz versah die Fragen, die einen inhaltlichen Bezug zu unserer [N. 6](#) (oben, [S. 29, Z. 3–10](#)) aufweisen, mit zwei Randnotizen. Bereits während der Herrschaft von Kurfürst Ernst August wurde eine mögliche Verbindung des englischen mit dem Harzer Bleihandel erwogen (unsere Ausgabe I,10 S. 25, zu Z. 1; III,6 S. 24, zu Z. 9). Seit 1699 wurde der Bleihandel erneut zu einem Thema von Leibniz' Korrespondenz, diesmal mit James Cressett (I,17 N. 244, N. 294, N. 305; I,18 N. 197 und N. 205). 25

---

<sup>1</sup> *Am Rande:* in principem Electoralium 30

---

16 surgendi . . . celsa: In HANNOVER *NLB* Ms XXIII 307 Bl. 1<sup>a</sup> findet sich die von fremder Hand stammende Bemerkung: »An sic? [Absatz] surgendi vigor est ab origine celsa«.

---

On prie de marquer

- 1.) Combien durera encor la ferme du plomb[.]<sup>1</sup>
- 2.) Si elle n'a pas esté prolonguée[.]
- 3.) Combien le fermier paye pour le cent pesent ou quintal de plomb[.]<sup>2</sup>

---

5 <sup>1</sup> *Am linken Rand von Leibniz' Hand:* encor 2 ans depuis paque 1701[.]  
<sup>2</sup> *Am unteren Rand von Leibniz' Hand:* 2 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> ecus[.]

---

4 fermier: Johann Friedrich Eckhart erscheint seit 1696 als Pächter des Bleihandels (SCHNATH, *Geschichte Hannovers*, Bd. 3, 1978, S. 289).

### III. REICH UND EUROPA



## A. SPANISCHE ERBFOLGE

### 22. DER ÜBERSEZER AN DEN LESER

[Januar bis Mai 1701.]

#### Überlieferung:

L Konzept: LH XI 6 A Bl. 94–95. 1 Bog. 2°. Bl. 94<sup>v</sup> 1/2 S. Auf Bl. 94<sup>r</sup> und Bl. 95<sup>r</sup> unsere 5  
N. 23 (*L*<sup>1</sup>). Bl. 95<sup>v</sup> leer.

Bei unserem Stück handelt es sich um ein in den Druck von *La Justice encouragée* nicht aufgenommenes Vorwort. Kurz nach dem Erscheinen der französischsprachigen ersten Auflage der *Justice* (s. N. 23, *D*<sup>1</sup>) im Mai 1701 erwog Leibniz, dem Wiener Hof die Anfertigung entsprechender Übersetzungen vorzuschlagen (für Franz Anton Graf von Buchhaim, Ende Mai bis Anfang Juni 1701, unsere Ausgabe I, 19 S. 712). Die 10  
Erstauflage der *Justice* enthält neben einem *Avertissement de l'Imprimeur* nur die französische Fassung der *Lettre écrite d'Amsterdam* (einschließlich *Extrait du contract de mariage*). Allerdings spricht der im vorliegenden Text gegebene Hinweis, daß man den »französischen brief, welcher alhier wiederleget wird« – also die *Lettre écrite d'Anvers* – nicht mit drucken wolle, eher dafür, daß unser Stück in den Entstehungskontext der genannten Erstauflage der *Justice* gehört. Denn die vor Mitte September 1701 erschienene 15  
zweite Auflage (s. N. 23, *D*<sup>2</sup>) enthält einen kommentierten Druck eben dieser *Lettre d'Anvers* mit Übersetzung. Das hier ebenfalls erwähnte Vorhaben, die »kurze und wohlgefaßete schrift durch eine übersetzung mehr gemein zumachen« – also die deutsche Fassung seiner *Lettre d'Amsterdam* – scheint Leibniz bereits für seinen Erstdruck verfolgt, dann aber – vermutlich aus Zeitgründen – fallen gelassen zu haben.

#### Der Übersezer an den Leser

20

Ob man schohn nicht an allem theil nimt, was ein Holländer und Reformirter heraus gegeben, so findet man doch daß er nicht weniger vor die gerechtsame des Erzhauses Osterreich an der Spanischen Erbfolge mit treflichen und unumbstoßlichen gründen gesprochen, als die bezeugung von Eng- und Holland, gegen die französische Thätigkeiten wohl vertheidiget. daher man dienlich geachtet, diese kurze und wohlgefaßete schrift 25

20 den (1) Leser (2) Teutschen (3) Leser *L* 23 mit (1) gründen (2) treflichen (a) gründe, als (–) der gegen (b) gründen gesprochen (c) und (aa) unwiederleglichen gründen gesprochen (bb) unumbstoßlichen . . . gesprochen, *L* 24 als die |gegenwärtige *gestr.* | *L* 24 gegen . . . Thätigkeiten *erg. L*

---

25 schrift: Gemeint sein dürfte Leibniz' eigene *Lettre écrite d'Amsterdam* mit Übersetzung (s. N. 23).

durch eine übersetzung mehr gemein zumachen; als worinn auch dieses gezeigt wird, daß es hohe zeit sey Franckreich zu stören, damit es in den Landen der so genanten Spanischen Monarchi nicht zu viel einnistete, sonst dürffte bald dem übrigen Europa die Reihe zu spät an kommen. Den vorher in Holland zum vorschein gekommenen gedruckten französischen 5 brief, welcher alhier wiederleget wird, hat man, weil sein inhalt gnugsam hierinn enthalten, umb kürze willen nicht beyfügen wollen[.]

### 23. LA JUSTICE ENCOURAGEE

[Januar bis Mitte September 1701.]

#### Überlieferung:

- 10 *L*<sup>1</sup> Konzept des Titels und Teilkonzept des »Antwort-Schreibens aus Amsterdam«: LH XI 6 A Bl. 94–95. 1 Bog. 2°. Auf Bl. 94<sup>r</sup> 1/5 S. Auf Bl. 95<sup>r</sup> 1 S. Auf Bl. 94<sup>v</sup> unsere [N. 22](#). Bl. 95<sup>v</sup> leer.
- L*<sup>2</sup> Reinschrift des Titels nach unbekannter Vorlage: LH XI 6 A Bl. 96. 4°. Auf Bl. 96<sup>r</sup> 1 S.
- 15 *L*<sup>3</sup> Konzept des »Avertissement«: LH XI 6 A Bl. 99. Einzelbl., Höhe ca. 21 cm, Breite ca. 20 cm. Auf Bl. 99<sup>r</sup> 1 S. Bl. 99<sup>v</sup> leer.
- L*<sup>4</sup> Teilkonzept des »Avertissement«: LH XI 6 A Bl. 199. 8°. 1 1/2 S. (Entspricht [S. 72, Z. 13](#), »Il y a«, bis [S. 74, Z. 10](#), »succedent point«.)
- L*<sup>5</sup> Konzept des »Avertissement«: LH XI 6 A Bl. 98. Einzelbl., von Bl. 100 abgeschnitten. 2°. 2 S. Bemerkung von unbekannter Hand auf Bl. 98<sup>v</sup> oben links: »ist auch deutsch da.«
- 20 *L*<sup>6</sup> Abschrift der »Erinnerung« nach unbekannter Vorlage: LH XI 6 A Bl. 97. Einzelbl. 2°. 1 1/5 S.
- L*<sup>7</sup> Abschrift der »Erinnerung« nach unbekannter Vorlage: LH XI 6 A Bl. 100–101. Bl. 100 Einzelbl., von Bl. 98 abgeschnitten. Bl. 101 Einzelbl. 2°. 2 1/2 S. Bl. 100<sup>v</sup> leer.
- 25 *L*<sup>8</sup> Konzept des »Briefes aus Antorff«: LH XI 6 A Bl. 102. 107. 103. 104. 105<sup>v</sup>. 105<sup>r</sup>. 106. Bl. 102 u. 107 1 Bog. Bl. 103–104 1 Bog. Bl. 105 u. 106 Einzelbl. 2°. 11 1/2 S.
- L*<sup>9</sup> Teilkonzept der »Lettre écrite d'Amsterdam«: LH XI 6 A Bl. 143–144. 1 Bog. 2°. 2 1/2 S. Bl. 144<sup>v</sup> leer. (Entspricht [S. 114, Z. 1–3](#); [S. 164, Z. 12](#) bis »satisfaire« im Textapparat zu [S. 170, Z. 10](#).)
- 30 *L*<sup>10</sup> Teilkonzept der »Lettre écrite d'Amsterdam«: LH XI 6 A Bl. 137–138. 1 Bog. 2°. 3 1/2 S. (Entspricht [S. 114, Z. 1](#) – [S. 118, Z. 1](#); [S. 122, Z. 26](#) – [S. 128, Z. 7](#).)
- L*<sup>11</sup> Teilkonzept der »Lettre écrite d'Amsterdam«: LH XI 6 A Bl. 129–136. 1 Bog. 2°. Auf Bl. 129<sup>r</sup> 3/4 S. Bl. 129<sup>v</sup> und 136 leer. (Entspricht [S. 114, Z. 4](#) – [S. 118, Z. 1](#), »Estats«.)

2 den (1) Spanischen Landen (2) Landen . . . Monarchi *L*

5 brief: *Lettre écrite d'Anvers*, s. [N. 23](#).

- L*<sup>12</sup> Konzept der »Lettre écrite d'Amsterdam«: LH XI 6 A Bl. 139–140. Bl. 130–135. 4 Bog. 2°. 15 S. Bl. 135<sup>v</sup> leer.
- L*<sup>13</sup> Konzept des »Antwort-Schreibens aus Amsterdam«: LH XI 6 A Bl. 112–127. 8 Bog. 2°. 31 1/2 S. Bl. 127<sup>v</sup> (s. *L*<sup>14</sup>).
- L*<sup>14</sup> Teilkonzept des »Antwort-Schreibens aus Amsterdam«: LH XI 6 A Bl. 127<sup>v</sup>–128. 5 Bl. 126–127 1 Bog. (s. *L*<sup>13</sup>). Bl. 128 Einzelbl. 2°. 2 1/3 S.
- l* Teilabschrift der »Lettre écrite d'Amsterdam«: LH XI 6 A Bl. 141–142. 1 Bog. 2°. 4 S. Von Schreiberhand mit Korrekturen von Leibniz (*Lil*). (Entspricht [S. 114, Z. 1](#) – [S. 132, Z. 13](#), »succédât toujours«.)
- A* Abschrift nach LETTRE // Ecrite d'Anvers le 9. Decembre par Monsieur P\*\* // à 10 Monsieur N\*\* en Hollande, au sujet du // Testament de Charles II. Roi d'Espagne. [1700] (Exemplar: *NLB*, Gm-A 227): LH XI 6 A Bl. 108–111. 2 Bog. 2°. 8 S. Von Schreiberhand. Mit zahlreichen Ergänzungen von Leibniz (*LiA*).
- D*<sup>1</sup> Erstdruck: G. W. LEIBNIZ [anonym], LA // JUSTICE // ENCOURAGÉE // Contre les 15 chicanes et les menaces // ces d'un partisan des // Bourbons. // COLOGNE // Chez PIERRE MARTEAU // MDCCI. (Exemplar: EUTIN *Landesbibliothek* IV m 161(1)).
- D*<sup>2</sup> Druck: G. W. LEIBNIZ [anonym], LA JUSTICE // ENCOURAGÉE, // Contre // Les 20 chicanes et les menaces // d'un // Partisan des Bourbons, // Contenues // dans sa Lettre, qu'on donne icy avec // la Refutation. // SECONDE EDITION. // Die Auffgemunterte // Gerechtigkeit // Gegen die Drohungen und Verdrehungen // eines Anhängers // Der 20 Borbonischen Parthey // So enthalten // In dessen Brieffe / den man der Widerlegung // beyfügen wollen. // Zum andernmal heraus gegeben. // Im Jahr MDCCI. (Unsere Druckvorlage.) – Gedr.: FOUCHER DE CAREIL, *Oeuvres*, 3, 1861, S. 308–344 (nur französisch).

Leibniz hat seinen unter dem Gesamttitel *La Justice encouragée* veröffentlichten Traktat *Lettre écrite 25 d'Amsterdam* als Replik auf die Ende 1700 anonym erschienene Flugschrift *Lettre écrite d'Anvers* verfasst. Diese vermutlich aus dem Umkreis des spanischen Diplomaten Francisco Bernardo de Quirós stammende Schrift entstand nach dem Tod Karls II. (1. November 1700), des letzten Habsburgers auf dem spanischen Thron. Sie verteidigt die Entscheidung Ludwigs XIV., entgegen dem zweiten Teilungsvertrag vom März 30 1700 das pro-französische Testament Karls II. von Spanien anzunehmen und den Herzog von Anjou als Philipp V. zum neuen König von Spanien auszurufen. Ein Exemplar dieser Flugschrift schickte Leibniz zusammen mit einer handschriftlichen Fassung seiner Replik, der *Lettre écrite d'Amsterdam*, Anfang Februar 1701 an Franz Anton Graf von Buchhaim, um beides dem Wiener Hof mit dem Ziel einer Drucklegung vorzulegen (unsere Ausgabe I,19 N. 189). Die Abfassung der *Lettre écrite d'Amsterdam* dürfte in den Januar 1701 gefallen sein, nachdem Leibniz wieder in Hannover eingetroffen war. Er hatte 35 sich von Oktober bis zum Jahresende 1700 in Göllersdorf bzw. Wien aufgehalten und dort das Eintreffen der Nachrichten aus Spanien und die Reaktionen in unmittelbarer Nähe zum Kaiserhof erlebt (vgl. I,19 S. 437 Z. 15 Erl.). Die günstige Antwort aus dem kaiserlichen Umfeld (vgl. Buchhaim an Leibniz, 26. Februar 1701, I,19 N. 230) schuf die Voraussetzung für eine Veröffentlichung: Caspar Florenz von Consbruch, Referendar der Reichshofkanzlei, befürwortete eine zügige Drucklegung, vorzugsweise in den 40 Niederlanden (I,19 S. 464, Anm. zu Z. 7). Jedoch wurde entgegen Leibniz' ursprünglicher Absicht (vgl. I,19 S.383 f.) auf einen Druck der *Lettre d'Anvers* in der im Mai 1701 erschienenen Erstausgabe der *Justice* verzichtet (*D*<sup>1</sup>, Exemplar: EUTIN *Landesbibliothek* IV m 161[1]). Diese Erstauflage der *Lettre écrite d'Amsterdam* erschien anonym mit dem Titel *La Justice encouragée contre les chicanes et les menaces d'un partisan des Bourbons* und unter Angabe des fingierten Druckortes *Cologne (chez Pierre Marteau)* 45 höchstwahrscheinlich in Holland. Leibniz bat Johann Bernoulli, Exemplare in Holland und England zu

verteilen und an die kaiserlichen Gesandten im Haag und London zu schicken (s. I,19 S. 710 Erl. zu Z. 17–19). Am 18. Juni 1701 meldete Buchhaim: »le petit livre a eu l'approbation de tous ceux qui l'ont lû et on l'a envoyé à Ratisbonne pour le faire r'imprimer« (I,20 N. 146; entsprechende Ausgabe nicht ermittelt).

In der zweiten Auflage der *Justice* ( $D^2$ ) brachte Leibniz die *Lettre d'Anvers* in einer von ihm  
 5 kommentierten Fassung und übersetzte die Flugschrift ins Deutsche (*Brieff Aus Antorff vom 9. Dec. 1700. von Hr. P.\*\* an Hr. N.\*\* aus Holland / betreffend das Testament Carl des II. Königs in Spanien*). Auch für seine in dieser 2. Ausgabe neu gedruckte Entgegnungsschrift *LETTRE écrite d'Amsterdam le 1. Fevrier 1701. par Monsieur N.\*\* Hollandois, pour servir de reponse à celle de Monsieur Q.\*\* datée d'Anvers le 9. Decembre 1700* fertigte er jetzt eine deutsche Fassung an (*Herrn N.\*\* eines Holländers / Antwort-Schreiben aus Amsterdam vom 1 Februarii / 1701. auff Herrn Q.\*\* Brieff aus Antorff vom 9. Decembris 1700*).

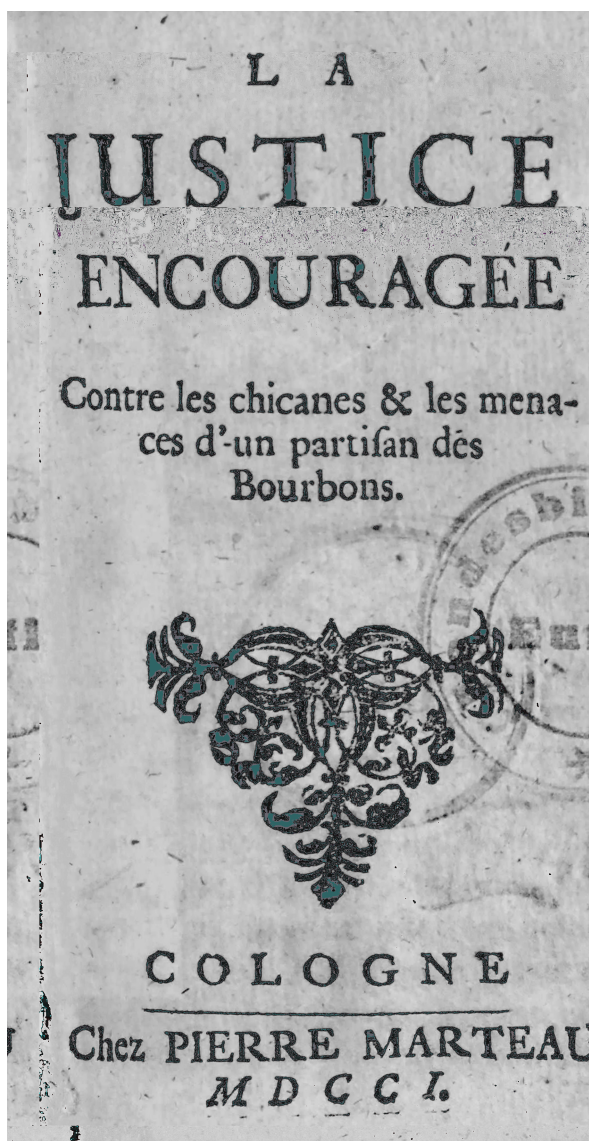
Als Vorlage für seinen Neudruck der *Lettre écrite d'Anvers* wählte Leibniz eine auf den 9. Dezember datierte Ausgabe (Exemplar: HANNOVER NLB Gm-A 227). Ein offenbar späterer, *Bruxelles* als Erscheinungsort nennender Druck gibt den 29. Dezember 1700 an (*LETTRE // Ecrite d'Anvers le 29. Decembre 1700. // Par Monsieur N\*\* à Monsieur P\*\* en Hollande. // Sur le Testament de Charles II. Roy d'Espagne*.  
 15 Exemplar: PARIS BNF 4 Lb 37.4851). Außer der im Titel angegebenen Datierung bestätigen weitere, von Schreiberhand (A) übernommene orthographische Eigenheiten die Vermutung, daß die genannte, in der NLB aufbewahrte Ausgabe als Vorlage diente. Auch ein direkter Textvergleich beider Drucke läßt weitere, zum Teil erhebliche Abweichungen erkennen, die den Brüsseler Druck als mögliche Vorlage für A ausscheiden lassen. Leibniz versah seine Ausgabe der *Lettre d'Anvers* ( $LiA$ ,  $D^2$ ) mit eigenen Kurzkomentaren, die er in Form von Anmerkungen – gekennzeichnet mit Lettern in alphabetischer Folge – präsentierte. Wir geben sie als Fußnoten zu unserem Drucktext wieder.

Leibniz nutzte seine *Lettre écrite d'Amsterdam* für die Bewerbung um eine Reichshofratsstelle: »nachdem die von solcher Person [Leibniz] aufgesetzte in Holland gedruckte Schrift eingelauffen, welche  
 25 H. von Consbruck vor dem druck gesehen, und sehr approbiret, auch deren beforderung zum druck angerathen; wie sie denn auch so wohl in p<sup>o</sup> juris als utilitatis sehr nervos schiene, und vielleicht dienlich ware (–) auch in andern sprachen publiciret zu werden.« Kaunitz möge die Schrift zum Anlaß nehmen, sich »durch dero hohes patrocinium forderlichst« für ihn einzusetzen (Leibniz für Buchhaim, Ende Mai/Anfang Juni 1701, I,19 N. 386, S. 709–712). Von den in Aussicht gestellten Fassungen in Lateinisch,  
 30 Italienisch und Französisch jeweils mit deutscher Übersetzung kam es nur zu der vorliegenden zweiten Auflage der *Justice encouragée*. Am 28. Oktober 1701 meldete Leibniz Consbruch »eine Neüe Edition deßen, so sie vorlängst gesehen, sondern auch eine dem Vernehmen nach verlangte Teütsche übersezung enthalten« (I,20 N. 313, S. 526 f.). Als Terminus ante quem für das Erscheinen dieser Zweitaufgabe der *Justice* dient eine Datumsangabe in A. STÜBEL [Hrsg.], *Aufgefangene Brieffe, welche zwischen etzlichen*  
 35 *curieusen Personen über den ieszigen Zustand der Staats und gelehrten Welt gewechselt worden. Der zweyten Ravage Achtes Pacquet*, 1701, S. 761. In der mit dem Datum des 18. September 1701 versehenen 260. *Correspondenz* findet unsere französisch-deutsche Ausgabe ( $D^2$ ) Erwähnung.

$L^{10}$  trägt die Überschrift »Lettre sur la revolution d'Espagne écrite d'Amsterdam le 1 Fevrier 1701 . . .«.  $L^{12}$  bietet über dem Stücktitel »Lettre écrite d'Amsterdam le 1. Fevrier 1701 . . .« die Sammelüberschrift »Lettres sur la revolution d'Espagne«. Leibniz schlug Franz Anton von Buchhaim Anfang  
 40 Februar 1701 vor, sowohl die *Lettre d'Anvers* als auch seine Replik, die *Lettre d'Amsterdam*, unter dem Titel »Lettres sur la revolution d'Espagne« zu veröffentlichen (I,19 S. 383 f.). Daher liegt es nahe, die Konzepte  $L^9$  bis  $L^{12}$  der Entstehungsphase von  $D^1$  vor Mai 1701 zuzuordnen. Die Textgenese (s. Textaparat) bestätigt diese Annahme und weist auch  $l$  diesem Zeitraum zu. Die im Druck wiedergegebene  
 45 Paragraphenzählung erscheint nur in  $D^1$  und  $D^2$ .

Der »Avertissement« findet sich in kürzerer Form bereits im französischsprachigen Erstdruck der *Justice* ( $D^1$ ) vom Mai 1701.  $L^3$  dürfte vor  $D^1$  entstanden sein, während  $L^4$  und  $L^5$  dem Entstehungsumfeld von  $D^2$  zuzurechnen sind.



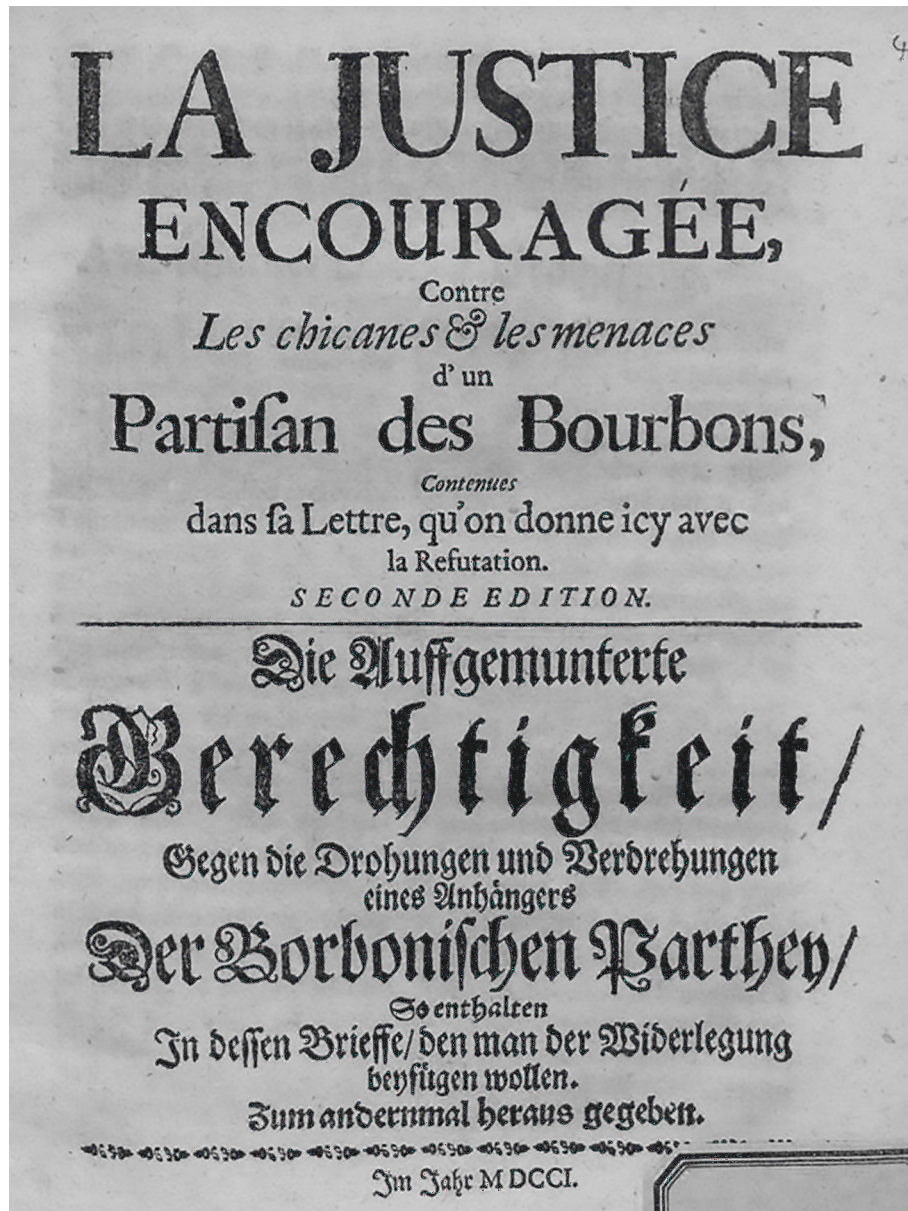


Titelblatt von *D'* unserer [N. 23](#)  
(EUTIN Landesbibliothek IV m 161[1]).

LA JUSTICE  
 ENCOURAGÉE,  
 Contre  
 Les chicanes et les menaces  
 5 d'un  
 Partisan des Bourbons,  
 Contenues  
 dans sa Lettre, qu'on donne icy avec  
 la Refutation.  
 10 SECONDE EDITION.

Die Auffgemunterte  
 Gerechtigkeit /  
 Gegen die Drohungen und Verdrehungen  
 eines Anhängers  
 15 Der Borbonischen Parthey /  
 So enthalten  
 In dessen Brieffe / den man der Widerlegung  
 beyfügen wollen.  
 Zum andernmal heraus gegeben.  
 20 Im Jahr MDCCI.

1–20 *Textanfang (I)* LA // JUSTICE // ENCOURAGÉE // Contre les chicanes et les menaces // ces d'un partisan des // Bourbons. // COLOGNE // Chez PIERRE MARTEAU // MDCCI. *D*<sup>1</sup> (2) Die aufgemunterte Absatz gerechtigkeit Absatz gegen die drohungen und Absatz Verdrehungen eines Anhängers (a) des ⟨ – ⟩ (b) der (aa) französischen Parthey (bb) franzosen. Absatz auß dem französischen ubersezt Absatz so gedruckt Absatz zu Cöllen bey Peter Marteau Absatz | im jahr *gestr.* | Absatz MDCCI. *L*<sup>1</sup> (3) LA IVSTICE Absatz ENCOURAGÉE Absatz contre les chicanes et les menaces Absatz d'un partisan des Bourbons Absatz contenues Absatz dans sa Lettre qu'on donne icy Absatz avec la Refutation Absatz SECONDE EDITION Absatz DIE AUFGEMUNTERTE Absatz GERECHTIGKEIT Absatz gegen die Drohungen und Verdrehungen Absatz eines Anhängers der Borbonischen Parthey; Absatz so enthalten Absatz in deßen briefe den man der Absatz Wiederlegung Absatz beyfügen wollen Absatz ZUM ANDERN MAHL HERAUSGEBEN Absatz MDCCI *L*<sup>2</sup> (4) LA . . . MDCCI. *D*<sup>2</sup>

Titelblatt von D<sup>2</sup> unserer [N. 23](#)

(Digitalisat: HALLE/SAALE Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt,  
<http://digitale.bibliothek.uni-halle.de/urn/urn:nbn:de:gbv:3:1-248098>).

## Avertissement.

Un peu apres la mort du Roy d'Espagne et l'acceptation de son pretendu Testament on vit courir une *lettre* imprimée in 4to datée d'*Anvers*, mais fabriquée dans une boutique François. Quelque tems apres on vit la *réponse* d'un *Hollandois*, qui parut fort  
 5 raisonnable et conforme aux vrais interets des provinces unies. On a trouvé bon de les joindre ensemble avec la traduction et avec des notes marginales sur la *lettre* [...] d'*Anvers* et ce qui suit, dont une partie se trouve en forme de preface devant la *Reponse* publiée en 12. en Hollande.

10

On a jugé cette piece (c'est à dire la *Reponse*) digne d'estre donnée au public, parce qu'elle paroist également solide et modérée, et qu'elle a plutost l'air d'un memoire bien pesé, que d'un discours à l'aventure. Il y a particulierement trois endroits, qui meritent  
 15 consideration, et qui n'ont pas esté assés traitées dans un grand nombre de discours publiés sur cette matiere. (1) On y fait voir §. 7. que les provinces d'Italie et des Pays Bas n'ont point de dependance de l'Espagne, encor moins que l'Ecosse en a de l'Angleterre, quoyque ce soit un même Roy. Et qu'ainsi apres la mort du Roy d'Espagne les Vices-Rois, Gouverneurs, et magistrats ne devoient point respecter les ordres de la pretendue Regence d'Espagne, mais recourir aux Seigneurs supremes, savoir à l'Empereur et au Pape; jusqu'à  
 20 ce que la succession fut réglée. (2) On s'attache principalement, §. 13. 14. 15. 16. à refuter

1 *Textanfäng* (1) Avis de l'imprimeur | au Lecteur *gestr.* |  $L^3$  (2) Avertissement (a) de l'imprimeur Hollandois (b) | mis devant l'Édition Hollandoise *gestr.* | *am oberen Blattrand links*: NB On a jugé *Absatz* fangt von vorn an  $L^5$  (3) Avertissement de l'Imprimeur.  $D^1$  (4) Avertissement.  $D^2$  2–8 *Absatz* (1) il courut une lettre (2) Un . . . Hollande *erg.*  $L^5$  3 in 4to *erg.*  $L^5$  7 suit (1) mis en forme de preface devant la Reponse public en Hollande (2) qui se trouve en partie en forme (3) dont . . . forme  $L^5$  11 (c'est . . . *Reponse*)  $L^5 D^2$  11 d'estre (1) <–> (2) considerée  $L^5$  (3) donnée  $L^3 L^4 D^1 D^2$  12 également (1) fondée  $L^3$  (2) solide et modérée  $L^3 L^4 D^1 D^2$  13 discours (1) en l'air  $L^3$  (2) à l'aventure  $L^3 L^4 D^1 D^2$  13-S. 74.10 II . . . point  $L^4$  13-S. 74.14 II . . . D'ailleurs  $L^5 D^2$  13 particulierement *fehlt*  $L^4$  13 trois (1) choses dans ce petit liure, qui  $L^4$  (2) choses qui  $L^5$  (3) endroits, qui  $L^5 D^2$  14 consideration particulierement  $L^4$  14 de (1) discours (2) traités  $L^5$  (3) discours  $L^5 D^2$  15 cette (1) affaire  $L^4$  (2) matiere  $L^5 D^2$  18 et (1) peuples  $L^4$  (2) magistrats  $L^5 D^2$  18 point  $D^2$  18 pretendue *erg.*  $L^5$  19 mais (1) qu'ils devoient recourir  $L^4$  (2) recourir  $L^5 D^2$  20 §. 13 . . . 16. *erg.*  $L^5$  20 refuter §. 13 . . . 16. etc.  $L^4$

2 mort: 1. November 1700. 2 Testament: Karl II. hatte durch das auf den 2. Oktober 1700 datierte Testament Philipp von Anjou zum Erben der gesamten spanischen Monarchie eingesetzt. 3 *lettre* . . . d'*Anvers*: [S. 82, Z. 1.](#) 4 *réponse* . . . *Hollandois*: [S. 114, Z. 1.](#) 6 traduction: [S. 83, Z. 1](#) und [S. 115, Z. 1.](#) 7 preface:  $D^1$ , Bl. A 2-A 4. 8 *Reponse* . . . 12.:  $D^1$ , Bl. A 5<sup>r</sup>.

## Erinnerung.

Bald nach dem Tod des Königs in Spanien und der Annehmung des ihm zugeschriebenen Testaments hat man ein gedrucktes Schreiben herum gehen sehen / datirt zu Antorff / aber in einer Frantzösischen Werckstätte geschmiedet. Bald hernach ist eine Antwort in Holland heraus kommen / so vernünfftig und den wahren Grund-Regeln der vereinigten Niederlande gemäß geschienen. Man hat gut befunden beydes hier zusammen wieder aufgelegt in Druck zu geben / mit Rand-Glossen über den Antorffischen Brieff / und mit folgenden Worten / so zum Theil als eine Vorrede vor der Holländischen Edition der Antwort in 12. sich finden / alles so wol Frantzösisch / wie es geschrieben / als mit einer Übersetzung ins Teutsche. 5  
10

Man hat dieses Tractätlein (nemlich die Antwort) des Druckes würdig geachtet / weil es gründlich und glimpfflich geschienen / und mehr einem wohl überlegten Memorial, als einem in die Welt hineingeschriebenen discours ähnlich. Für andern sind drey Stellen Betrachtungs würdig / so in einer grossen Anzahl der über dieser Materie herausgegebenen Schrifften sonst nirgend berührt. (1) Weiset man §. 7. daß die Niederländischen und Italiänischen Provintzen keine dependenz von Spanien haben / (so wenig und noch weniger als Schottland von Engeland) obschon alle unter einem König sich befunden; und daß also nach des Königes in Spanien Tod die Vice-Reges, Land-Verwesere und Obrigkeiten / nicht die Ordren der auffgeworffenen Spanischen Regierung erkennen / sondern zu den Ober-Herren / nemlich dem Kayser und Pabst ihre Zuflucht nehmen sollen / biß der 15  
20

1–10 *Textanfang (I)* Vorrede bey der Hollandischen Edition *Absatz* Man hat dieses Tractatlein des drucks würdig geachtet, weil es gründlich und glimpfflich geschienen, und mehr einem wohl überlegten Memorial als einen in die Welt hinein geschriebenen discours ähnlich. Es sein  $L^7(2)$  Erinnerung *Absatz* Bald . . . Teütsche.  $L^7D^2$  5 den (I) (rechten)  $L^7(2)$  wahren  $L^7D^2$  6 gut (I) gefunden  $L^7(2)$  befunden  $D^2$  8 zum Theil *erg.*  $L^7$  11-S. 75.17 dieses (I) wercklein des druckes werth gehalten, weil es zugleich gründtlich und moderat scheint, und mehr die art hat von einem wohl überlegten memoire, als von einer Scharteque so auf gerath wohl dahin geschrieben worden. die weisheit und das guthe absehen des königs in groß Britannien und der herrn GeneralStaaten, der Vereinigten Niederlande sind recht an das liecht gestellet, so wohl als die Ungerechtigkeit der forderungen, und thatlicher unternehmungen der Bourbonischen Parthey, so den theilungs tractat gebrochen.  $L^6(2)$  Tractatlein [nehmlich die antwort] des drucks würdig geachtet, weil es gründtlich und glimpfflich geschienen und mehr einem wohl überlegten Memorial, als einem in die welt hinein geschriebenen discours ähnlich. Für andern sind drey stellen, (a) welche betrachtungs würdig seyn, und (–) (b) betrachtungs würdig, so . . . Schrifften nirgend berührt. (I) Weiset . . . und obrigkeit, nicht . . . geschlichtet (2°) befließet man sich hauptsachlich (aa) zu weisen (bb) §. 13. 14. 15. 16. die Neue außflucht, so . . . nicht finden. (3°) Man (aaa) spricht vor der (bbb) vertritt (aaaa) der billigkeit gemäß den Theilungs Tractat (bbbb) den Theilungs Tractat, nach maß der billigkeit, . . . darinn gibt, keines weges also (aaaaa) genomme (bbbbb) verstanden werden kan, als . . . nicht erben. *Absatz* Sonsten wird in dieser Schriff . . . des bruchs der Theilungs-bündniß.  $L^7(3)$  Tractätlein . . . Theilungs-Bündniß  $D^2$

l'échappatoire nouveau, que le prétendu Testament du feu Roy d'Espagne a mis sur le tapis, et où la France a maintenant recours, que la renonciation est valide, mais conditionnelle, et ne doit être entendue que du cas de l'union des deux couronnes ou monarchies dans une même personne. On allégué contre cela dans ce petit traité des raisons de droit, 5 qui ne se trouvent point ailleurs. (3) On justifie autant que des raisons, le traité de partage, par une raison qui ne se trouve pas observée dans les autres discours, en faisant voir §. 21. que ce Traité ne donnoit pas à la France les provinces d'Italie etc. comme on le prend vulgairement, mais seulement au Dauphin et sa postérité mâle et femelle; et qu'ainsi ce qu'on donnoit ne devoit point être uni à la Couronne de France, où les femmes ne 10 succèdent point suivant la supposition de la loy Salique.

D'ailleurs la sagesse et la bonne intention du Roy de la Grande Bretagne et de 15 Messieurs les Estats sont mises dans leur jour icy, aussi bien que l'injustice de la prétension et des entreprises du parti des Bourbons, et de la violation du traité de partage. Les Craintes de l'auteur ne se vérifient que trop depuis qu'il a écrit. La France gouverne déjà despotiquement en Espagne, et y introduisant le pouvoir absolu d'un Roy qui n'est en effect que le Vice-Roy du Monarque des François, celui-cy rend les forces de la Monarchie Espagnolle aussi formidables pour l'avenir sous la France, qu'elles l'estoient peu 20 sous les derniers Rois. Elle menace ouvertement les peuples, qui se sont détachés de l'Espagne, en parlant (dans la lettre du Roy T. C. à la Regence de Madrit) de porter la Monarchie d'Espagne au plus haut point de gloire où elle soit jamais parvenue. Cependant

2 et . . . recours, *fehlt*  $L^5$  4 petit (*I*) discours  $L^4$  (2) traité  $L^5 D^2$  5 autant . . . raisons *erg.*  $L^5$   
 5 f. partage entre autres par  $L^4$  6 §. 21 *erg.*  $L^5$  7 f. comme . . . vulgairement *erg.*  $L^4$  9 devoit  
 (*I*) pas  $L^4$  (2) point  $L^5 D^2$  9 les (*I*) femelles  $L^4 L^5$  (2) filles  $L^5$  (3) femmes  $L^5 D^2$  15 icy  $L^5 D^2$   
 15 f. l'injustice de (*I*) la violation du traité de partage, et (*a*) du (*b*) de la prétension (*c*) des prétensions des  
 Bourbons. Ce que l'auteur de l'écrit craigne (2) la prétension (*a*) des Bourbons  $L^3$  (*b*) et des . . . violation  
 $L^3 L^5 D^1 D^2$  16 du parti *erg.*  $L^3 L^5$  18 Espagne, (*I*) elle (*a*) se rend (*b*) s'empare des Pays bas  
 et du Milanois et  $\langle - \rangle$   $L^3$  (2) et  $L^3 L^5 D^1 D^2$  18 f. qui (*I*) gouverne  $\langle - - \rangle$  (2) ne regne  $\langle - \rangle$  que (3)  
 n'est . . . François *erg.*  $L^3$  19 François (*I*)  $\langle - \rangle$   $L^3$  (2) elle (3) et qui  $L^5$  (4) elle  $D^1$  (5) celui-cy  $D^2$   
 19 f. de (*I*) cette Monarchie  $L^3$  (2) la Monarchie Espagnolle  $L^3 L^5 D^1 D^2$  20 sous . . . France  $L^5 D^2$   
 21–23 Elle . . . parvenue *erg.*  $L^3$  23-S. 76.1 parvenue. (*I*) Elle s'empare (*a*) |ouuertement *gestr.* | du  
 pays-bas  $L^3$  (*b*) sans façon  $D^1$  (2) Cependant (*a*) elle s'empare (*aa*) ouuertement (*bb*) sans façon  $L^5$  (*b*) la  
 France s'empare sans façon  $D^2$

5 traité: Zweiter Teilungsvertrag (3./25. März 1700). 17 l'auteur: Leibniz selbst. 17 gouverne déjà: Philipp V. zog bereits am 18. Februar 1701 in Madrid ein. 18 Roy: Philipp V.

Streit der Erbfolge geschlichtet. (2.) Befleisset man sich hauptsächlich §. 13. 14. 15. 16. die neue Ausflucht / so das vermeinte Testament des Königs in Spanien auff die Bahn bracht / zu widerlegen / als ob die renunciation zwar kräftig / aber bedinglich sey / und nur von dem Fall zu verstehen / wann die Vereinigung beyder Cronen oder Monarchien in der Person eines Monarchen sonst statt haben möchte / dagegen in dieser Schrifft solche 5 Rechts-Gründe angeführet werden / die sich zum Theil anderswo nicht finden. (3) Man vertritt den Theilungs-Tractat nach Maaß der Billigkeit aus einem Grund / welcher sich anderswo nicht bemercket findet / indem man weiset §. 21. daß dieser Tractat die Italiänischen Provintzien gar nicht an die Cron Franckreich gebe / wie es insgemein genommen wird / sondern allein dem Dauphin und seiner Nachkunfft männliches und weibliches 10 Geschlechts; und daß also / was man ihm darinn gibt / keines Weges also verstanden werden kan / als ob es der Cron Franckreich einverleibet werden sollen / als in welcher nach dem praesupposito des Salischen Gesetzes die Weibes-Personen nicht erben.

Sonsten wird in dieser Schrifft die Weißheit und das gute Absehen des Königs von Groß Britannien und der Herren General-Staaten zu hellem Tage geleyet / nicht weniger als 15 die Ungerechtigkeit der praetension und des thätlichen Unternehmens der Bourbonischen Parthey / und des Bruchs der Theilungs-Bündniß. Die Besorgnissen des Verfassers dieser Schrifft werden nur allzuwahr von der Zeit an / daß er geschrieben; Franckreich regieret Despotisch in Spanien / und führet allda ein die unbeschränckte Macht eines Königes / welcher in der That nichts anders ist / als ein Stadthalter oder Vice-König des Frantzösi- 20 schen Monarchen / der die Spanische Macht unter Frantzösischer direction vors künftige eben so sehr in Stand setzet / sich fürchten zu machen / als wenig sie unter denen letzten Königen in solchem Stand gewesen. Franckreich also bedrohet bereits öffentlich die

17-S. 77.3 Die (1) | Besorgungen *unterstr.* | des Autoris machen sich nur alzuwahr, nach der Zeit da er geschrieben. Franckreich regiret schohn ganz despotisch in Spanien und fuhret alda ein die unbeschränkte macht eines königs welcher in der that nichts anders doch ist als des französischen Monarchen Vice Rè. Franckreich in dem es Spanien beherrschet, machet die Spanische Monarchi so formidabel vors künftige, als Sie es (a) eine zeitlang (b) unter den lezten konigen hehr nicht gewesen. Es drohet öffentlich denen Volckern die sich von Spanien abgerißen, in dem ja der A. Christl. Konig an die Madritische Regirung schreibt, er wolle die Spanische Monarchi zu einer so hohen glori erheben, als sie iemahls erreicht gehabt. L<sup>6</sup>(2) Besorgnißen des Verfaßers dieser Schrifft werden nur alzuwahr, von der Zeit an daß er geschrieben Franckreich regiret despotisch in Spanien, und führet alda ein die unbeschränckte Macht eines Königes, welcher in der that nichts anders ist als ein Stadthalter oder Vicekönig des französischen Monarchen der die Spanische Macht | unter frantzösischer direction *erg.* | vors künftige eben so sehr in stand setzet, (a) von dem ein schrecken (b) sich fürchten zu machen, als wenig sie unter denen lezten königen in solchem stand geweßen. Franckreich also bedrohet | bereits *erg.* | öffentlich die Völcker so sich von Spanien entrißen, in dem der Brief des All. Christ. Konigs an die Madritische Regirung, verspricht die Spanische Monarchi zu einer so hohen glori zu erheben als sie iemahls vorher gehabt. L<sup>7</sup>(3) Besorgnissen . . . gehabt. D<sup>2</sup>

la France s'empare sans façon des Pays Bas et du Milanois. Elle fait des frais pour les Espagnols, qui luy donneront tousjours pretexte de retenir pour son dedommagement ce qu'elle voudra. Elle renverse nôtre barriere, elle refuse tout à l'Empereur sans luy vouloir rendre justice en aucune chose, elle se moque elle meme du Testament pretendu de Charles II. dont à la verité la nullité éclate de plus en plus, et qui ne peut rien sans doute contre celui de Philippe IV. lequel fait dans les formes suivant les traités et les loix d'Estat, lioit le successeur comme pourroit faire un fideicommiss. Cependant le Testament pretendu de Charles II. estant le fondement des demarches des Regens et de la France; cette couronne devroit au moins faire semblant d'y avoir egard, si elle vouloit menager le public. Mais elle s'en moque, dis je, en traitant indignement la Reine douairiere dans une lettre des plus dures ecrite au nom du jeune Roy, et plus encor en la chassant avec un de ceux que le feu Roy nommoit Regens avec elle, et en reservant au Duc d'Anjou son droit sur la France, sans faire la moindre mention de la condition de quitter l'Espagne mise dans le Testament. D'ailleurs on met déjà ordre à introduire les François dans l'Amerique, à fermer le detroit

1–3 Elle fait des frais, qui luy . . . voudra *erg.*  $L^3$  1 pour les Espagnols  $L^5 D^1 D^2$  2 tousjours (1) le pretexte  $L^3 L^4 D^1$  (2) pretexte  $D^2$  3 Elle (1) se moque de  $L^3$  (2) renverse  $L^3 L^4 D^1 D^2$  3 f. sans . . . chose,  $L^5 D^2$  4–10 chose, elle (1) traite la Reine (2) se moque du Testament dont la (nullité) commence à éclater et qvi cependant fait tout son pretexte. Elle s'en moque dis je en traitant  $L^3$  (3) se moque . . . traitant  $L^5 D^1 D^2$  4 pretendu  $L^5 D^2$  5 verité |la supposition et *gestr.* |  $L^5$  6 lequel (1) (fait dans les formes suivant les traités et les loix de l'Estat;)  $D^1$  (2) fait . . . d'Estat,  $L^5 D^2$  6 f. d'Estat, (1) et qvi lie le successeur  $L^5$  (2) lioit . . . successeur  $L^5 D^1 D^2$  7 successeur (1) puisqve  $L^5$  (2) comme  $L^5 D^1 D^2$  7 fideicommiss. (1) Mais qvi est pourtant le fondement (a) de la France (b) des demarches de la France et des Regens,  $L^5$  (2) Cependant  $L^5 D^1 D^2$  7 f. Cependant (1) celui de Charles II. (2) le Testament pretendu de Charles II.  $L^5$  (3) ce Testament pretendu de Charles II.  $D^1$  (4) le . . . Charles II.  $D^2$  8 f. couronne (1) devoit  $D^1$  (2) devroit  $L^5 D^2$  9 si elle (1) menagoit  $L^5$  (2) vouloit menager  $L^5 D^2$  10–12 douairiere (1) en (a) chassant ceux qve le Testament nommoit Regens (b) la chassant avec (2) qv'on chasse avec un de ceux qve le feu Roy nommoit Regens avec elle; et en reservant  $L^3$  (3) dans une lettre (a) du jeune Roy des plus dures, et (–) (b) des plus dures ecrite au nom du jeune Roy, et plus encor en la chassant avec un de ceux qve le feu Roy nommoit Regens avec elle; et en reservant  $L^5$  (4) dans . . . reservant  $D^1 D^2$  13 condition (1) du Testament, qvi dit (a) qve ce ne doit (b) qv'il n'en doit jouir qv'en qvittant l'Espagne.  $L^3$  (2) de . . . Testament.  $L^5 D^1 D^2$  14 D'ailleurs (1) elle pense déjà à introdui (2) elle  $L^3$  (3) on . . . François  $L^3 L^4 D^1 D^2$

1 Pays Bas: Französische Truppen besetzten Anfang Februar 1701 die der niederländischen Republik in Rijswijk zugestandenene Barriereplätze in den Spanischen Niederlanden. 1 Milanois: Zwar zählte das Herzogtum Mailand zum spanischen Herrschaftsbereich. Aber dadurch, daß sich italienische Fürsten wie Viktor Amadeus II. von Savoyen und Herzog Karl IV. von Mantua mit den Bourbonen verbündeten, konnten französische Truppen fast ganz Norditalien besetzen. 6 celui . . . Philippe IV.: Für den Fall der Kinderlosigkeit seines Sohnes Karl sah Philipp IV. die Infantin Margaretha Theresia, Gemahlin Kaiser Leopolds I., und deren Kinder bzw. Leopold I. selbst als Erben vor. 10 Reine douairiere: Maria Anna von Pfalz-Neuburg. 11 un: Gemeint ist wohl Kapuzinerpater Gabriel Pontifesser.



Völcker / so sich von Spanien entrissen / indem der Brieff des aller-Christlichsten Königs an die Madritische Regierung verspricht die Spanische Monarchie zu einer so hohen glori zu erheben / als sie jemals vorher gehabt. Inzwischen bemächtigt sich Franckreich der Niederlande / und des Meyländischen / ohne viel ceremonien zu machen. Es thut grossen Vorschuß vor die Spanier / und erlanget dadurch eine Anforderung / Krafft deren es zu seiner Schadloßhaltung inne behalten könne / was ihm beliebt. Man wirfft unsere Landwehre / oder Barriere darnieder / man versagt dem Kayser alles Recht; Man spottet schon selbst des vermeinten Testaments Carls des II. davon in der That die Richtigkeit ohne dem mehr und mehr herfür leuchtet / und welches ja nichts vermag gegen den letzten Willen Philippi des Vierdten / welcher nach den Friedens-Schlüssen und Grund-Gesetzen gemacht / und den Nachfolger um des Willen nicht weniger als ein fideicommissum thun köndte / bindet / gleichwol solte Franckreich dem Schein nach / zum wenigsten das vermeinte Testament beobachten / wann es nach dem Urtheil der ehrbaren Welt etwas fragte / weilen es ja der Grund seyn soll / alles dessen / so die auffgeworffene Regierung und Franckreich

3-S. 79.6 gehabt. (1) Franckreich bemächtigt ohne ceremoni der Niederlande und des Meyländischen. Es legt ein großes auß vor die Spanier, welcher (Vurschuß) allezeit praetext geben kan was es will dafür inne zubehalten die Barriere ohne den Schlagbaum, so es uns gegen die seite vom Spanischen Niederland versprochen gehabt, wirfft es übern hauffen, es schlägt dem Kayser alles ab; es stehet selbst über das vermeynte Testament Caroli II. Spanischen Königs. deßen ungültigkeit zwar ie mehr und mehr herfür blicket, und welches zweifels ohne zurechte nichts vermag gegen Philippi IV. seines, als welches nachdem er auf gebührende weise, und denen Tractaten und fundamental-gesäzen (a) der Cron, und (b) des Staats und der Monarchie gemäß gemacht, den successorem so wohl und fest gebunden gehabt, als ob es ein fideicommiss gewesen wäre. weil doch aber gleich wohl das letzte vermeynte testament der grund seyn soll alles verfahrens der angemäßen regenten und der franzosen. So solte franckreich auch eillig sich zum wenigsten anstellen, als ob es  $L^6$  (2) Inzwischen . . . bindet, (a) inzwischen da (b) ohngeacht (c) gleichwohl solte franckreich dem schein nach zum wenigsten das vermeynte Testament beobachten, wenn es nach dem Urtheil der erbaren welt etwas fragte weilen es ja der grund seyn soll alles deßen so die auffgeworffene Regierung und franckreich gethan. Allein man spottet deßen wie gedacht, in dem man zum Exempel der verwittibten Königin demselbigen zuwieder schimpfflich begegnet, wie auß einem brief zu sehen, der im Nahmen des (aa) neuen (bb) jungen |angegebenen *gestr.*| koniges an sie geschrieben; und in dem man einen der Regenten abschafft, den der verstorbene könig mit ihr benennet. Item in dem man dem herzog von Anjou sein recht auff franckreich vorbehält, ohne die geringste erwehung zu thun von der bedingung Spanien alsdann fahren zu laßen, so im Testament enthalten  $L^7$  (3) Inzwischen . . . enthalten.  $D^2$

de Gibraltar, à entrer dans nôtre pays, à nous accabler par mer et par terre; sans que l'obligeante demarche que nous avons faite sans condition, de reconnoistre le Duc d'Anjou pour Roy d'Espagne, ait touché une puissance qui veut plus que jamais que tout se mette à sa discretion, et que la mauvaise satisfaction, qu'elle a de la conduite de quelqu'un passe  
 5 pour un crime des plus punissables.

10

De l'autre costé les Esperances de l'auteur se justifient autant que ses craintes. On  
 15 voit que l'enchantement qui avoit transformé les Espagnols, commence à se dissiper, et qu'on ne les retiendra plus que par la force. On voit la fermeté et les efforts de l'Empereur,

1 à entrer . . . pays *erg.*  $L^4$  1 f. sans que (1) nostre obligeante  $L^3$  (2) l'obligeante  $L^3L^4D^1D^2$   
 2 f. faite (1) en reconnoissant (a) le duc d'Anjou (b) sans condition le Duc d'Anjou pour Roy  $L^3$  (2) sans  
 . . . Roy  $L^5D^1D^2$  3 d'Espagne, *erg.*  $L^5$  3 qui (1) desormais veut (a) qve (b) plus qve jamais qve  
 tout  $L^3$  (2) veut . . . tout  $L^5D^1D^2$  4 f. que (1) c'est un crime punissable que de <-> donner (a) <->  
 mauvaise satisfaction (b) sujet d'estre mal satisfaite (2) la mauuaise satisfaction qv'elle a de la conduite de  
 quelcun, est un crime punissable  $L^3$  (3) la mauuaise satisfaction qv'elle a de la conduite de quelcun (a) est  
 (b) passe pour un crime des plus punissables  $L^5$  (4) la mauuaise . . . punissables  $D^1D^2$  14-16 costé (1)  
 l'Esperances de l'auteur (a) ne sont pas (b) sont aussi bien (c) se justifient autant qve ses craintes. <-> On  
 voit qve <-> l'enchantement qvi avoit transformé les Espagnols | malgré les dangers et les esperances <->  
*gestr.* | commence à se dissiper, et qv'on ne les retiendra que par la force. On voit  $L^3$  (2) les . . .  
 voit  $L^5D^1D^2$  16 et . . . efforts *erg.*  $L^3$  16-S. 80.5 l'Empereur, (1) et sa consideration pour nous  
 jusqv'à nous ceder ce qv'il doit attendre de Brandebourg, ce qvi peut dissiper le soubçon (a) <--> donne  
 (b) qv'on a qve la haine des protestans | entretenue par la cour de Rome *erg. und gestr.* | pourroit prevaloir  
 à (aa) Vienne (bb) la cour de Vienne aux veritables interests (aaa) de cette cour. (aaaa) On voit qve (bbbb)  
 et qve le pape l'y pourroit porter <---> dont on apprend maintenant qve les veues (bbb) et qve Rome l'y  
 pourroit porter au lieu qv'on apprend maintenant, que les veues du nouveau Pape (aaaaa) sont (bbbbb)  
 paroissent bien plus dignes du poste, qu'il tient. On voit aussi (aaaaaa) qve le <-> des Espagnols com-  
 mence à se dissiper et qve la (bbbbbb) les glorieux desseins  $L^3$  (2) et . . . desseins  $L^5D^1D^2$

---

16 efforts de l'Empereur: Im Frühjahr 1701 rückte ein kaiserliches Heer unter Führung des Prinzen Eugen über die Alpen in Richtung Mailand vor.

gethan. Allein man spottet dessen / wie gedacht / indem man zum Exempel der verwittib-  
 ten Königin demselbigen zuwider schimpfflich begegnet / wie aus einem Brieff zu sehen /  
 der im Nahmen des jungen Königs an sie geschrieben / und in dem man mit ihr einen der  
 Regenten abschafft / den der verstorbene König mit ihr benennet. Item indem man dem  
 Hertzog von Anjou sein Recht auf Franckreich vorbehält / ohne die geringste Erwehung <sup>5</sup>  
 zu thun von der Bedingunge Spanien alsdann fahren zu lassen / so im Testament enthalten.  
 Über dieß / so ist man schon beschäfftig die Frantzosen in America einzuführen / die  
 Strasse von Gibraltar zu schliessen / in unser Land einzubrechen / uns zu Wasser und Land  
 zu unterdrücken; Also daß der Freund-verbindliche Schritt / den unser Staat gethan / als er  
 den Hertzog von Anjou ohne Bedingung vor König erkennet / wenig bey der hochmü- <sup>10</sup>  
 thigen Cron gefruchtet / welche wil / daß iederman sich in ihre Hände gebe / und ihrer  
 Gnade lebe / und daß wer nur etwas thut / so ihr mißvergnüglich / vor höchststraffbar  
 gehalten werde.

Andern Seits gleichwol ergeben sich allgemach / und bestärcken sich die Hoffnungen  
 des Schrifft-Verfassers / nicht weniger als seine Besorgnissen. Man beginnet zu sehen / daß <sup>15</sup>  
 die Verblendung / dadurch die Spanier metamorphosirt worden / allmählich verschwinde /

16 Verblendung / (I) welche die Spanier metamorphosirt gehabt  $L^7(2)$  dadurch . . . worden  $D^2$

et sa consideration pour nous à l'égard de ce qu'il a negocié avec Brandenbourg et ailleurs; demarche capable de guerir les soupçons de quelques uns qui par prevention ont crû que la haine des Protestants pourroit prevaloir à la cour de Vienne aux veritables interests, et que Rome l'y pourroit porter, au lieu qu'on apprend maintenant, que les veues du nouveau  
 5 Pape paroissent bien plus dignes du poste, qu'il tient. On voit aussi les glorieux desseins du Roy de Prusse proportionnés au degré sublime, où il vient de monter, et dont rien ne le sçauroit monstrier plus digne, que ce, qu'il va contribuer à la conservation de la religion et de la liberté publique. On voit les genereux sentimens de l'Electeur de Bronsvic et du Duc de Zell, inseparablement attachés aux principes d'honneur et de justice, et prests à nous  
 10 rendre ce que nous leur avons presté l'année passée. Enfin sans parler icy des couronnes du Nord, (qui pourront s'appercevoir, qu'il est temps qu'elles ne se separent plus de l'interest general, et qu'elles ne souffrent plus qu'on les gourmande en France; de peur que cela ne leur arrive un jour bien d'avantage) on voit sur tout le zele des Anglois, et l'union du Roy avec son peuple, dont depend le salut non seulement de l'Angleterre, mais encor du reste  
 15 de l'Europe. Dieu fasse, qu'on ne se demente nulle part dans la suite, qu'on mette bas ou qu'on suspende pour un temps toutes les veues moins pressantes, qui pourroient faire obstacle; Et qu'on agisse avec tout le concert, et toute la vigueur dont on est capable. Ces Dispositions feront ou que la France se ravise, ou qu'elle se repente. Enfin si nous faisons nostre devoir avec droiture, Dieu nous repond de son assistance; Car sa cause est la nôtre.

20

1 qu'il (1) doit (2) a negocié  $L^5(3)$  negocie  $D^1(4)$  a negocié  $D^2$  1 et ailleurs  $L^5D^2$  6 Prusse (1) dignes du degré sublime ou il est monté  $L^3(2)$  proportionnés . . . monter  $L^3L^4D^1D^2$  7 de la (1) veritable Religion  $L^3(2)$  religion  $L^5D^1D^2$  9 Zell (1) inébranlables dans les principes d'honneur (2) inébranlablement attachés  $L^3(3)$  inseparablement attachés  $L^5D^1D^2$  10–19 passée. (1) Mais sur tout on voit la vigueur de l'Angleterre, et l'union du Roy avec son parlement, de qvi depend le salut non seulement de l'Angleterre mais encor de l'Europe. Dieu fasse qv'on ne se demente nulle part dans la suite, qv'on mette bas ou qv'on suspende pour un temps toutes les veues moins pressantes, et qv'on agisse avec (a) un concert (b) tout le concert et (aa) avec une vigueur (bb) toute la vigueur dont on est capable. Ces dispositions feront ou qve la France se ravise; ou qv'elle se (aaa) repente de ne l'avoir point fait. (bbb) repente. Enfin si nous faisons nostre devoir avec droiture, Dieu nous repond de son assistance.  $L^3(2)$  Mais |surtout *gestr.*| on voit surtout la vigueur de l'Angleterre, et l'union du Roy  $L^5(3)$  Enfin . . . nôstre.  $L^5D^1D^2$  10 icy  $D^2$  11 s'appercevoir |en fin  $D^1$ , *gestr.*  $L^5$ | 11 f. l'interest (1) du reste de l'Europe  $L^5(2)$  general,  $L^5D^1D^2$  12 France (1) à moins qve de se mettre (2) de peur (a) qv'elles ne le  $L^5(b)$  qve cela  $L^5D^1D^2$  13 tout (1) la vigueur  $L^5(2)$  le zele  $L^5D^1D^2$  14 son (1) Parlement  $L^3D^1(2)$  peuple  $L^5D^2$  16 f. qui . . . obstacle *erg.*  $L^5$

1 negocié . . . Brandenbourg: Für die Unterstützung Brandenburgs gegen Frankreich anerkannte Leopold I. im Gegenzug das preußische Königtum. 5 Pape: Clemens XI. 6 Roy de Prusse: Friedrich I. 6 vient de monter: 18. Januar 1701.

und man sie nun nicht mehr / als durch die Gewalt im Gehorsam halten werde. Man siehet die Standhaftigkeit des Kaysers / die Dranstreckung seiner Kräfte / und seine auff uns nehmende Achtung / wie aus dem zu sehen / so er mit Brandenburg und sonst abgehandelt / welches den Argwohn einiger Leute vernichtet / so sich aus vorgefasseten Wahn eingebildet / daß der Haß gegen die Protestirende zu Wien mehr als die wahren Angelegenheiten Kayserl. Majestät gelten mögte / und daß Rom daran arbeite. Dahingegen man verspühret / daß der neue Pabst gantz andere Absicht habe / und die der Stelle / so er bekleidet / besser anstehen. Man verspühret auch das hochrühmliche Absehen des Königs in Preussen / so die hohe Staffel der Ehren / welche er bestiegen / erfordert / deren er sich nicht besser würdig weisen kan / als wann er ein grosses zu Erhaltung der reinen Lehre / und der allgemeinen Freyheit beywürcket: Man siehet auch nicht weniger die rechtschaffenen edlen sentimenten des Churfürsten zu Braunschweig / und des Hertzogs von Zell / welche sich bey den Gründen der Gerechtigkeit / Ehre und Redligkeit unabsetzlich halten / und uns gleichsam anitzo bezahlen / was wir ihnen vorm Jahre gelehnet. Endlich der Nordischen Cronen zu geschweigen (welche nunmehr befinden werden / daß es hohe Zeit vom gemeinen Besten nicht mehr abzusetzen / und sich nicht mehr von Franckreich übel tractiren zu lassen; Damit diese hochmütige Art dermaleins von dieser Cron auff eine unleidliche Weise nicht noch viel weiter getrieben werde) so siehet man sonderlich den Eifer der Engländer / und die Einigkeit allda zwischen dem Könige und der Nation, woran die Wolfarth nicht nur von Engeland / sondern auch von Europa hänget. GOtt gebe / daß man sich im Verfolg nirgend abgängig erweise / daß man alle neben Absehen und Geschäfte von geringerer Wichtigkeit / in so weit sie diesem grossen Werck in Wege stehen können / bey Seit setze / und mit allen Kräfften auch durchgehends mit guter Verständniß / bestens würcke; Ist man dergestalt gefasset / so wird Franckreich gezwungen werden / sein Unternehmen entweder zu verändern oder zu bereuen. Endlich wann ieder seine Schuldigkeit mit Eifer und aufrichtigem Gemüth verrichtet / so wird auch GOtt seinen Segen geben / nachdem ja unsere Sach die seine ist.

6 daran (I) arbeiten möchte  $L^7(2)$  arbeite  $D^2$     13 unabsetzlich (I) verbleiben  $L^7(2)$  halten  $D^2$   
 15 f. Zeit (I) nicht weiter von  $L^7(2)$  vom . . . mehr  $L^7D^2$     17 Damit (I) es nicht dermaleins  $L^7(2)$   
 diese . . . dermaleins  $L^7D^2$     23 Verständniß / |möglichst *gestr.* |  $L^7$

*LETTRE Ecrite d'Anvers le 9. Decembre par Monsieur P.\*\* à Monsieur N.\*\* en  
Hollande, au sujet du Testament de Charles II. Roi d'Espagne.*

*Monsieur,*

1. *Lorsque j'eus l'honneur de vous informer de la mort du feu Roi, et du Testament  
5 plein de sagesse et d'équité, par lequel il avoit appelé le Duc d'Anjou à la Couronne, je  
crûs vous donner tout à la fois deux nouvelles, dont l'une seroit capable de calmer entie-  
rement les soucis que l'autre auroit pu vous causer; cependant je voi par les Lettres, dont  
il vous a plû m'honorer, que mes conjectures ne se sont pas rencontrées justes. Vous me  
paraissez surpris et consterné. À vous entendre le Testament du Roi est un coup inopiné,  
10 terrible, et va devenir la source d'une infinité de maux et de miseres.*

2. *Je ne sai Monsieur qui vous a pû suggerer ces notions etranges, mais je confesse  
ne pouvoir comprendre comment un homme aussi éclairé que vous, a été capable de les  
recevoir, ni comment vous pouvez accorder des idées aussi contradictoires, que celle dont  
15 il semble que vous soiez prevenu. Si vous craignez la grandeur de la France, pourquoi la  
voulez vous augmenter en detachant deux Rojaumes, et deux Provinces de l'Espagne pour  
les lui donner?<sup>a</sup> Et si au contraire cette Couronne vous paroît [p]eu redoutable; pourquoi  
vous alarmez vous de la pensée, qu'elle pourroit un jour vous faire la guerre, et que vous  
n'auriez pas l'Espagne pour vous soutenir?<sup>b</sup> La contradiction est sensible. Mais  
20 comme ceux, qui embrassent une mechante cause, ont accoutumé de la soutenir par de*

<sup>a</sup> Non pas à la France, mais à la lignée du Dauphin masculine ou feminine.

<sup>b</sup> Non seulement elle ne nous soutient plus, mais elle est du parti contraire, c'est plus que les deux Royaumes.

21 *Fußnote a (1)* le partage ne les donnoit pas à la France, mais à quelcun de la posterité masculine ou feminine du dauphin (2) non . . . feminine *LiA* 22 f. *Fußnote b* Non seulement (1) l'Espagne ne nous soutient plus, mais même elle est dans le parti contraire. Ainsi qvand la France ne seroit pas assez redoutable par elle meme, ou avec les provinces Espagnolles de l'italie; elle pourroit ne l'estre qve trop avec toute sa Monarchie Espagnolle qvi comprend meme le nouueau monde. De sorte qv'il n'y a point de consequence dans ce raisonnement de l'auteur de la lettre. (2) elle . . . nous (a) tient (b) soutient . . . Royaumes *LiA*

1-S. 84.24 *LETTRE Ecrite . . . toute autre: Lettre écrite d'Anvers le 9. Decembre par Monsieur P.\*\* à Monsieur N.\*\* en Hollande, au sujet du Testament de Charles II. Roi d'Espagne, [1700], S. 1 f. 4 mort: 1. November 1700. 9 Testament: Karl II. hatte durch das auf den 2. Oktober 1700 datierte Testament Philipp von Anjou zum Erben der gesamten spanischen Monarchie eingesetzt.*

Brieff Aus Antorff vom 9. Dec. 1700. von Hr. P.\*\* an Hr. N.\*\* aus Holland / betreffend das Testament Carl des II. Königs in Spanien.

Mein Herr /

1. Als ich die Ehre gehabt / demselben Nachricht zu geben von dem Tod und Testament des letzt-verstorbenen Königs in Spanien / darinn er nach denen Gesetzen der Weißheit und Billigkeit den Hertzog von Anjou zur Cron beruffen; habe ich mir die Hoffnung gemacht / dieß hätte die Unruh / so von der ersten bösen Zeitung verursacht werden mögen / gänzlich stillen können. Aber aus meines Herrn Antwort sehe ich / daß ichs nicht getroffen; es scheint / derselbe sey noch etwas verstöhret und erschrocken: Ja seine Worte lauten als sey dieß Testament ein unverhoffter gefährlicher Streich / daraus unzehlbares Ubel und Elend entstehen werde. 5 10

2. Ich weiß nicht wer meinem Herrn dergleichen wunderliche Gedancken beygebracht / und bekenne / nicht zu begreifen / wie eine Person von seinem Verstand sie an sich kommen lassen / und was sich selbst widerspricht / zusammen reimen können. Denn wenn man die Macht von Franckreich besorget / warum will man sie vermehren durch Abgliederung zweyer Königreiche und zweyer Provintzen von Spanien?<sup>a</sup> Oder wenn die Cron Franckreich wenig zu fürchten; was macht man sich dann viel Sorge / als ob sie euch angreifen möchte / und ihr alsdann des Beystandes von Spanien ermangeln würdet?<sup>b</sup> Es ist sichtbar / daß diese Dinge einander widersprechen. Aber gleichwie die / so eine böse Sache haben / sie auch mit bösen Gründen befestigen: Daher weil ich ohngefahr sehe / was 15 20

<sup>a</sup> Die waren im Theilungs-Tractat nicht der Cron Franckreich / sondern des Dauphins männ- u. weiblicher Linie zugedacht.

<sup>b</sup> Nicht allein Spanien ist nicht mehr vor uns / sondern schlägt sich gantz zu Franckreich. Das ist ja mehr / als was man von Spanien abgliedern wollen.

1 N.\*\* (I) in  $L^8(2)$  aus  $D^2$  4 f. und (I)  $\langle - - \rangle$  und  $\langle - \rangle$  billigkeit (2) Testament  $L^8$  7 dieß (I) letztere  $L^8(2)$  hätte  $D^2$  7 hätte (I) unruh so von jenem  $L^8(2)$  die . . . Zeitung  $D^2$  11 entstehen (I) könne (2) werde  $L^8$  14 lassen / (I) können und sich selbst widersprechen (2) und . . . widerspricht  $L^8$  19 ist (I) sichtbarlich (2) sichtbar  $L^8$

méchantes raisons, et que j'entrevois à peu près celles que l'on vous aura alleguées pour vous inspirer les sentiments où vous êtes, je veux bien entrer avec vous en quelque discussion.

3. L'affaire consiste en deux points généraux, qui renferment en eux tout ce qui peut être dit sur cette matière: l'un de Droit, l'autre de convenance. Dans le premier il s'agit de savoir si le Testament du feu Roi Charles est juste et conforme à l'équité, et dans le second, si le Traité de Partage est plus convenable à l'intérêt commun de l'Europe que ce même Testament.

4. J'ai mis le Droit au premier chef, parce que toute cause qui en est dénuée, est insoutenable, et parce aussi que c'est le point le plus clair et le moins embarrassé. Effectivement pour démontrer la justice du Testament du feu Roi dans le Règlement de la Succession, il suffit de la simple exposition du fait.

5. Philippe IV. Roi d'Espagne eût quatre Enfants de ses deux Mariages avec Elisabeth de France, et Marie Anne d'Autriche, savoir Marie Therese, Marguerite Therese, Balthazar et Charles.

6. Marie Therese fut mariée en 1660. au Roi Tres-chretien Louis XIV. et a eu postérité. Marguerite Therese épousa en 1666. l'Empereur Leopold Ignace aujourd'hui regnant, et eût une fille, qui depuis a été femme de l'Electeur de Baviere, mais dont il ne reste point d'enfant. Balthazar mourut fort jeune, et Charles après avoir régné 35. ans vient de mourir sans postérité. De sorte que la Couronne a dû tomber en ligne collaterale. Que toute Personne qui a jamais oui parler de succession, juge maintenant où il faut chercher cette ligne, et si ce n'est pas en celle, qui tire son Droit de Marie Therese preferablement à toute autre.

7. Vous me direz sans doute, que cette Princesse, en se mariant renonça à son Droit de succession, qu'ainsi on n'est plus à lieu d'y revenir pour le faire valoir de nouveau. Mais à cela je vous repons par une distinction. La renontiation est valable et doit subsister en egard au motif, et dans le cas qui l'a causée.<sup>c</sup> J'en conviens. Mais qu'elle

<sup>c</sup> La renontiation rejette cette chicane, devant avoir lieu quand même quelque descendants pourroient dire, que les motifs ne se peuvent point considerer en leur personne.

5 de Droit *unterstr.* LiA 5 de convenance *unterstr.* LiA 27 f. par . . . egard *Auslassung von Schreiberhand, erg. LiA 29 f. Fußnote* (c) (1) le ⟨ - ⟩ contre (2) la renontiation rejette cette chicane (a) des⟨ - ⟩ qu'elle ⟨ - ⟩ (b) devant . . . motifs | ne . . . personne *unterstr.* | LiA (3) La . . . personne. D<sup>2</sup>

7 Partage: Gemeint ist der zweite Teilungsvertrag (3./25. März 1700). 14 Enfants: Philipp IV. hatte mit Elisabeth acht Kinder, mit Maria Anna fünf. Allerdings erreichten nur die vier genannten ein fortgeschrittenes Alter. 19 fille: Maria Antonia heiratete 1685 Maximilian II. von Bayern. 25-S. 88.10 *Vous . . . conditions: Lettre écrite d'Anvers, S. 2 f.*



man meinem Herrn wird vorbracht haben / um ihn mit dergleichen Meynungen einzunehmen / will ich mich mit ihm in eine genauere Untersuchung einlassen.

3. Das gantze Werck bestehet in zwey Haupt-Puncten / welche alles in sich halten / was man von dieser Materie sagen kan / der eine betrifft das Recht / der andere die Fugniß. Beym ersten Punct ist die Frage / ob König Carls des II. letzter Wille der Gerecht- und Billigkeit gemäß sey? Beym andern / ob der Theilungs-Tractat oder das Testament der allgemeinen Angelegenheit von Europa mehr gemäß zu achten? 5

4. Den Punct des Rechten setze ich billig für / denn wenn es einer Sach am Recht fehlet / so ist sie nicht zu behaupten. Und denn so ist dieser Punct gantz klar und hell / und am wenigsten verwirret / oder zweifelhaftig. Weil in der That die Rechtmäßigkeit des Testaments zu beweisen / man nichts anders brauchet / als das factum oder der Sachen Beschaffenheit vorzustellen. 10

5. Philipp der IV. König in Spanien / hatte vier Kinder von seinen zwey Gemahlinnen / Elisabeth aus Franckreich / und Maria-Anna von Oesterreich; welche waren / Maria Teresia / Margarita Teresia / Balthasar und Carl. 15

6. Maria Teresia ward im Jahr 1660. an den AllerChristlichsten König Ludwigen den XIV. verheyrahtet / und hat Nachkommen hinterlassen. Margarita Teresia ward im Jahr 1666. mit dem itzt regierenden Kayser / Leopold / vermählet / und brachte zur Welt eine Tochter / die hernach des Churf. in Bayern Gemahlin worden / aber von der kein Kind übrig. Balthasar starb gar jung / und Carl / nachdem er 35. Jahr regieret / ist anitzo ohne Leibes-Erben abgangen. Also daß die Cron auff die Seiten-Linie fället. Nun laß ich einen ieden urtheilen / der jemals von Erbfolge reden hören / wo diese Seiten-Linie anzutreffen / und ob es nicht diejenige vor allen andern sey / so ihr Recht von Maria Teresia her leitet. 20

7. Mein Herr wird mir ausser Zweifel sagen / daß diese Princeßin bey ihrer Vermählung auff ihr Erbrecht Verzicht gethan / und also man anitzo damit nicht auffgezogen kommen könne. Aber darauff antworte ich mit Unterscheid. Die Verzicht ist gültig / und muß bestehen / doch so weit deren bewegender Endzweck / und der Fall / so sie verursa-

1 f. ihn (1) dergleichen Meynungen (a) beyzubringen; (b) ⟨-⟩ (2) mit . . . einzunehmen  $L^8$  2 in (1) einige  $L^8$  (2) eine  $D^2$  8 allgemeinen (1) gelegenheit  $L^8$  (2) Angelegenheit  $D^2$  10 sie (1) mehr (2) nicht  $L^8$  10 so ist (1) der (2) dieser  $L^8$  19 ietzt regirenden *erg.*  $L^8$  20 des (1) konigen (2) Churfursten  $L^8$  23 Seiten-Linie |der *erg. und gestr.* |  $L^8$  24 vor . . . andern *erg.*  $L^8$  27 Die . . . gültig *unterstr.*  $L^8$  28 deren (1) bewegende ursach (2) bewegender Endzweck  $L^8$  28 sie (1) verursacht  $L^8$  (2) verursachen  $D^2$

doive aussi avoir lieu dans le cas où ce motif n'existe point, c'est ce que je nie, et ce que l'on ne sauroit soutenir sans renverser toutes les constitutions et conventions du monde. Or le motif qui avoit causé la renonciation de la Reine Marie Therese, n'étoit autre<sup>d</sup> que la crainte de voir les deux Monarchies reunies par succession dans une seule et même  
 5 personne. Le fait est notoire, et le contract de mariage de la dite Reine Marie Therese le porte formellement, article IV. où il est dit que la renonciation se fait à fin que les deux Couronnes, [. . .] étant si grandes et si puissantes, elles ne puissent être unies en une seule, et que dés à present on previenne les occasions<sup>e</sup> d'une pareille jonction. Le Testament du Roi Philippe qui suivoit peu apres, s'explique en termes peu differents, artic.  
 10 XVII. et remarque expressement, que le motif de la renonciation est pour prevenir les grands dommages, qui pourroient resulter de la jonction des deux Couronnes et des Etats en dependants.

15 8. Or je demande, où est aujourd'hui l'existence de ce cas? Est ce donc le Dauphin ou le Duc de Bourgogne que le feu Roi vient d'appeller à la succession? Ni l'un ni l'autre.

<sup>d</sup> Erreur. La renonciation: Susdites et autres justes raisons et notamment celle de l'égalité. C'est parce que les princesses ne succèdent point en France.

<sup>e</sup> C'est pour cela qu'on a exclu non seulement les aînés, mais encor les cadets, 20 savoir pour prevenir les occasions de l'union, car il pourroit arriver qu'il seroit difficile de faire quitter l'Espagne à un Roi, qui viendroit à succéder en France.

3 n'étoit autre *unterstr.* LiA 8 dés . . . occasions *unterstr.* LiA 10 pour: Leibniz *ergänzt in der Abschrift hier ein weiteres (c), das dritte im laufenden Text; möglichenfalls war die dazu passende, mit dreimal (c) markierte Fußnote, die er schließlich wieder streicht, als eine Art Zusammenfassung für die vorhergehenden gedacht: (c) (c) (c) C'est une (a) erreur (b) fausseté palpable contre la notoriété du fait. Car dans le contract de mariage il est dit expressement que la renonciation se fait |non seulement pour cette raison, *unterschlängelt* | mais encor pour autres |causes *unterstr.* | (aa) non moins raisonnables (bb) |justes *unterstr.* | Outre qv'il ne seroit pas aisé ny seur de (aaa) qvitter (bbb) faire qvitter l'Espagne à un Roy qvi viendroit à succeder en France. (aaaa) C'est pourqvoy |le contract des *erg.* | (bbbb) Ainsi pour s'asseurer contre la conjoction des deux couronnes il falloit exclure entierement les princes François et <---> ont voulu prevenir des lors les <occasions>, comme le contract le dit encor expressement LiA 17 f. *Fußnote* (I) [c] erreur. la renonciation <---> |susdites . . . l'egalite. *unterstr.* | C'est . . . France LiA (2) (d) Erreur . . . France. D<sup>2</sup> 19-21 *Fußnote* (I) (d) C'est . . . savoir |pour . . . occasions *unterstr.* | de . . . France LiA (2) (e) C'est . . . France. D<sup>2</sup>*

6-8 Couronnes . . . jonction: H. VAST (ed.): *Les grands traités du règne de Louis XIV.*, vol. I, 1893, 181.

chen / sich erstreckt /<sup>c</sup> und damit bin ich allerdings einig. Aber daß sie auch statt haben solle in dem Fall / wo dieser Endzweck / und dieser Fall sich nicht befindet / das kan ich keines weges zugeben / man kan es auch nicht behaupten / man wolle dann alle Verordnungen und Verträge in der Welt übereinander Hauffen stossen. Nun der Endzweck / welcher der Königin Maria Teresia Verzicht verursacht / war kein ander /<sup>d</sup> als die Besorgung / es möchten die beyden Monarchien zusammen durch Erbfolgs-Recht in einer Person mit einander vereinigt werden. Diß ist eine kundbare Sache / und der Heyraths-Contract der Königin Maria Teresia bringt ausdrücklich mit sich im 4 Artikel / allda gesaget wird / daß die Verzicht geschicht / damit die beyden so grossen und mächtigen Cronen nicht vereinigt werden / und man von nun an die Gelegenheit zu einer solchen Vereinigung verhüte.<sup>e</sup> Das Testament König Philip des IV, so bald darauff gefolget / erklärt sich fast auff gleiche Weise artic. 17. und bemercket ausdrücklich / das motiv der renuntiation sey / zu verhüten die grossen Ungelegenheiten / so entstehen könnten aus der Vereinigung beyder Cronen und der daran hangenden Lande.

8. Nun frage ich / wo ist anitzo der Fall / den man vermeiden wollen? Ist es etwa der Dauphin / oder der Hertzog von Burgund / den der verstorbene König zur Erb-Folge be-

<sup>c</sup> Diesen Behelf verwirfft die Renuntiation selbst / und sagt / sie solle gelten / wenn gleich einige Nachkommen würden sagen können / daß die bewegende Ursachen in ihrer Person nicht statt hätten.

<sup>d</sup> Dieß ist irrig. Die Renuntiation setzt: Diese und andere billige Ursachen / und insonderheit die / so von der Gleichheit entstehet. Das ist! Daß die Franzosen so wenig die Cron Spanien / als die Spanier Franckreich sollen erben können.

<sup>e</sup> Eben deswegen unter andern Ursachen / hat man nicht nur die erst- sondern auch nachgebohrne / so fort / und ein vor allemal / gänzlich ausgeschlossen / alle Gelegenheit bey Zeiten zu verhüten / und denen vorzukommen. Weil ja klar / daß wenn einmal Spanien in Bourbonischen Händen / man nicht versichert / den König aus Spanien solch sein Königreich verlassen zu machen / wenn Franckreich ihm auch zufiele.

3 f. alle (1) Verordnung L<sup>s</sup> (2) Verordnungen D<sup>2</sup> 4 der Endzweck *unterstr.* L<sup>s</sup> 5 ander / Absatz (1) [c], *am rechten Rand:* [cc] L<sup>s</sup> (2) (d) D<sup>2</sup> 6 Monarchien (1) durch die Erbfolge (2) zusammen . . . Erbfolgs Recht L<sup>s</sup> 6 einer | einigen *gestr.* | L<sup>s</sup> 9 Cronen *fehlt* L<sup>s</sup> 11 verhüte. (1) [d] L<sup>s</sup> (2) (e) D<sup>2</sup> 12 ausdrücklich / (1) daß das L<sup>s</sup> (2) das D<sup>2</sup> 21 Gleichheit | zwischen beyden Cronen *gestr.* | L<sup>s</sup> 23 unter . . . ursachen *erg.* L<sup>s</sup> 24 f. Gelegenheit | dazu *erg.* | L<sup>s</sup> 26 den (1) spanischen (2) König . . . Spanien L<sup>s</sup>

*C'est le Duc d'Anjou second fils de France, et fort éloigné<sup>f</sup> selon l'ordre de nature de parvenir à la Couronne de France, puisque son Ayeul, son Pere et son Ainé, sont graces à Dieu pleins de vie et de santé.*

5 9. *De plus supposons, ce que Dieu ne veuille permettre, que ces trois Augustes Têtes venant à manquer, le Roi Catholique d'aujourd'huy se trouvât appelé à la Couronne de France; il ne s'en suivroit pas de là que les deux Etats vinsent à se reunir. Le Testament du feu Roi y a pourvu,<sup>g</sup> en ordonnant qu'alors son successeur seroit obligé d'opter, et qu'au cas qu'il voulût preferer la Couronne de France, le Duc de Berri son puisné*  
10 *deviendroît Roi d'Espagne aux memes conditions.*

10. *Je ne sçai si je me trompe, mais il me semble que des dispositions de cette nature sont entierement irreprochables. J'oserois même avancer, que si un particulier se trouvant dans le meme cas, avoit testé d'une autre façon et avoit voulu regler autrement l'ordre de*  
15 *sa succession, il n'y auroit point de Tribunal qui ne declarât son Testament nul, comme en effect il le seroit de droit.<sup>h</sup>*

<sup>f</sup> Comment éloigné? Puisque le seul duc de Bourgogne fait obstacle.

<sup>g</sup> Mais l'observerat-on?

<sup>h</sup> Point du tout. Un Testament n'est point nul pour s'éloigner de la succession ab  
20 intestato à l'égard des collateraux, mais les Rois ne peuvent point tester de leur Royaumes.

1 *fort* |(d) comment éloigné? puisqve jusque icy Un seul homme venant à mourir, la Couronne de France seroit assurée au duc d'Anjou *erg. und gestr.* | *LiA* 17 *Fußnote* (1) (e) comment ... obstacle *LiA* (2) (f) ... obstacle. *D*<sup>2</sup> 18 *Fußnote* (1) (e) (a) Belle (b) Grande seureté dans un papier. on s'en moqveroit alors autant qv'on le prône presentement (2) (f) (a) La France profite de ce Testament, mais elle ne dit point qv'elle le tient pour |juste. *unterstr.* | Demandés seulement (aa) si elle ne tient pas pour <--> (bb) pour voir si elle avouera qv'apres les lignes des Ducs d'Anjou et de Berry celle de l'Archiduc doit succeder au prejudice de la posterité du Duc de Bourgogne et du duc d'Orleans comme le testament le porte (b) Mais ... on? *LiA* (3) (g) ... on? *D*<sup>2</sup> 19 f. *Fußnote* (1) (ee) (2) (g) (a) c'est nul <---> qvi n'a aucune <--> Quand un particulier s'éloigne <--> testament <---> (aa) son testament (bb) sa disposition n'est pas nulle pour cela. Au contraire <--> pour <---> sans difficulté <---> mais <---> leur Royaumes. (b) point du tout. Un Testament n'est point nul pour qv'il s'éloigne de la succession ab intestato à l'égard des collateraux. mais les Rois ne peuvent point tester de leur Royaumes *LiA* (3) (h) ... Royaumes. *D*<sup>2</sup>

9 Berri: Karl von Bourbon, Herzog von Berry, jüngerer Bruder Philipps V. 12-S. 92.22 *Je ... monde: Lettre écrite d'Anvers*, S. 3-5.

ruffen? Keinesweges einer oder der andere / sondern der Hertzog von Anjou, ander Frantzösis. junger Printz / welcher nach Ordnung der Natur weit von der Cron Franckreich Anfall entfernet <sup>f</sup> indem sein Groß-Vater / Vater und Erstgebohrner Bruder / GOtt Lob / frisch und gesund.

9. Über dieß gesetzt (so GOtt gnädiglich verhüten wolle) diese drey hohen Häupter <sup>5</sup> giengen also ab / daß der itzige Catholische König zur Cron Franckreich beruffen würde / so folgte doch deßwegen gar nicht / daß die Lande und Leute vereinigt werden müsten. Dann des verstorbenen Königs Testament hat dem schon abgeholfen <sup>g</sup> indem es verordnet / daß sein Nachfolger die Wahl haben / und wenn er die Cron Franckreich lieber haben wollte / der Hertzog von Berry die Cron Spanien mit eben denen Bedingnissen erlangen <sup>10</sup> solle.

10. Ich weiß nicht / ob ich mich betrüge, mich bedüncket doch gleichwohl / daß dergleichen Verordnungen allerdings untadelich / ja ich getraue mir zu sagen / daß wenn eine Privat-Person sich in dergleichen Umständen befunden / und ein anders verordnet hätte / kein Gerichte zu finden / so sein Testament nicht null und nichtig erkläret haben <sup>15</sup> würde <sup>h</sup> wie es dann auch die Rechte also mit sich bringen.

<sup>f</sup> Waß? entfernet / da ihm doch niemand noch zur Zeit / als der einzige Hertzog von Burgund / an der Frantzösischen Succession im Wege stehet.

<sup>g</sup> Aber ist es auch wohl gewiß / daß man sich dermaleins daran kehren werde?

<sup>h</sup> Das folgt keines weges. Ein Testament einer Privat-Person ist nicht eben so fort <sup>20</sup> null und nichtig / wenn es sich von den Regeln der Succession ab intestato entfernet. Aber Könige können ihre Königreiche durch Testamente nicht vergeben.

3 entfernet / (I) [e] L<sup>8</sup> (2) (f) D<sup>2</sup>      7 f. müsten. (I) Und (2) Dann L<sup>8</sup>      8 abgeholfen / (I) [f] L<sup>8</sup> (2) (g) D<sup>2</sup>      9 Wahl (I) <- zu -> Textverlust durch Papierschaden L<sup>8</sup> (2) haben D<sup>2</sup>  
 10 f. Bedingnissen (I) haben (2) erlangen solle L<sup>8</sup>      14 verordnet (I) kein L<sup>8</sup> (2) hätte D<sup>2</sup>  
 15 finden / | seyn gestr. | L<sup>8</sup>      16 würde / (I) [g] L<sup>8</sup> (2) (h) D<sup>2</sup>

11. Or si le Testament du feu Roi est<sup>i</sup> juste, ce que l'on ne sçauroit contester, comment pourroit-on s'y opposer justement? La justice et la verité sont uniques. Elles ne peuvent pas changer de nature en changeant de Païs, ni protéger en même tems deux parties contraires. C'est aussi ce que le Roi Tres-Chretien a tres bien reconnu. S'il n'avoit  
 5 voulu consulter que ses interets, il s'en seroit tenu au traité de Partage, et au hazard d'une guerre, il auroit essayé de se rendre maitre des Provinces qui lui estoient designées. Mais l'équité qu'il a remarquée dans le Testament du feu Roi Charles, lui a fait quitter toutes ces pensées. Il a vu que son honneur, sa conscience, et la bonne politique ne lui permettoient pas d'entreprendre par complaisance<sup>k</sup> pour les étrangers une guerre,<sup>l</sup> dont l'uni-  
 10 que but seroit de ravir à son petit fils une couronne, qui lui est légitimement écheue, mais qu'au contraire il trou[v]eroit dans le parti qu'il a pris toute sorte de seureté, d'honneur et d'avantage.

12. Le sentiment d'un si grand Roi contre ses propres convenances<sup>m</sup> est sans doute  
 15 d'un poids considerable, mais ce qui decide entierement la question, c'est le consentement universel et unanime<sup>n</sup> de tous les Etats et ordres de la Monarchie. Jus est in Regnis.

<sup>i</sup> On en profite en France, mais on ne dit point, qu'il est juste, témoin la protestation du Duc d'Orleans.

<sup>k</sup> Observer les traités est ce une complaisance? Et peut-on se servir de ces excuses,  
 20 après avoir déclaré en traitant, qu'on ne s'en serviroit pas non plus que des offres des Espagnols?

<sup>l</sup> Il n'y auroit point eu de guerre.

<sup>m</sup> Gouverner les deux monarchies est ce contre les convenances?

<sup>n</sup> Il n'y a point de tel consentement et il ne suffiroit pas.

16 Jus ... Regnis unterstr. LiA 17 f. Fußnote (I) (h) on ... d'orléans LiA (2) (i) ... d'Orleans D<sup>2</sup> 19 f. Fußnote (I) (i) observer les traites est ce une |complaisance? unterstr. | LiA (2) (k) ... Espagnols? D<sup>2</sup> 22 Fußnote (I) (g) ce n'est pas une |complaisance unterstr. | qve de garder sa parole. Outre qv'il n'y auroit point eu de guerre. (2) (k) il n'y (a) a (b) auroit point eu de guerre LiA (3) (l) Il ... guerre. D<sup>2</sup> 23 Fußnote (I) (h) comment |contre ses propres convenances unterstr. | parce qv'il est maintenant le maistre de toute la monarchie d'Espagne |+ puisqve on vient de dire qv'il y trouue toute sorte d'avantage. peut on tomber dans une contradiction plus visible erg. | (2) (l) gouuerner les deux monarchies est ce contre ses convenances? LiA (3) (m) ... convenances? D<sup>2</sup> 24 Fußnote (I) (iXi) <--> il n'y a point de tel |consentement, unterstr. | et il ne suffit pas. on |vous gestr. | conteste Ce droit unterstr. |<--> car les pays bas sont terres de l'Empire (2) (i) il n'y a ... suffiroit pas LiA (3) (n) ... pas. LiA D<sup>2</sup>

11. Ist denn nun des letzt-verstorbenen Königs Testament rechtmäßig /<sup>i</sup> welches man nicht in Zweifel ziehen kan / wie kan man sich dann derselben mit Recht widersetzen? Gerechtigkeit und Wahrheit sind einfach; und können ihre Natur mit dem Land oder der Luft nicht verändern / noch zugleich zwey widerwärtige Partheyen beschützen. Dieß ist auch was der AllerChristliche König wohl begriffen. Wenn er bloß auff seinen Nutzen <sup>5</sup> gedacht / wäre er wohl bey dem Theilungs-Vergleich geblieben / und würde es auff einen Krieg hin gewaget haben / sich Meister von den angewiesenen Landen zu machen. Aber die Billigkeit / die er in König Carls Testament bemercket / hat ihn von solchen Gedancken abstehen gemacht. Er hat wohl gesehen / daß seine Ehre / sein Gewissen / und auch die rechte Staats-Kunst ihm nicht erlauben / Frembden zu<sup>k</sup> gefallen sich eines Krieges<sup>l</sup> zu <sup>10</sup> unternehmen / dessen einiger Zweck seinen Sohnes-Sohn einer Crone zu berauben / die rechtmäßig auff ihn kommen; da seine Majestät vielmehr bey der Parthey / so sie genommen / alle Sicherheit / Ehre und Vortheil findet.

12. Die Meynung eines so grossen Königs gegen seinen eignen Nutz<sup>m</sup> ist ausser Zweifel von sonderbarer Wichtigkeit / aber der allgemeine einmüthige Beyfall<sup>n</sup> aller <sup>15</sup> Länder und Stände der gantzen Monarchie gibt den gänzlichen Ausschlag. Man sagt: *jus*

<sup>i</sup> Man bedienet sich zwar in Franckreich des angegebenen Testaments zu seinem Vortheil / allein / daß man sich daran gebunden achte / erscheint nicht / wie des Hertzogs von Orleans Protestation beweiset / der man Statt und Raum gegeben.

<sup>k</sup> Heisset das einem was zu gefallen thun / wenn man die so ernstlich gemachte / <sup>20</sup> getriebene und versicherte Tractaten heiliglich unterhält? Und können dergleichen Behelffe im geringsten statt haben / wenn man sich vorher schon gegen die Mit-Consorten erklärt / solchen nicht statt zu geben / und alles Spanische Anerbieten abzuschlagen?

<sup>l</sup> Wäre man bey dem Vergleich geblieben / wäre kein Krieg zu besorgen gewesen.

<sup>m</sup> Ist das gegen seinen eignen Nutz / die Macht erlangen / mit zwey so grossen Mo- <sup>25</sup> narchien zu schalten und zu walten?

<sup>n</sup> Dergleichen findet sich nicht / und würde auch gegen eines dritten Recht nicht zureichen.

1 rechtmäßig / (I) [h] L<sup>8</sup>(2) (i) D<sup>2</sup> 1 man | dann *gestr.* | L<sup>8</sup> 2 dann (I) demselben L<sup>8</sup>(2) derselben D<sup>2</sup> 4 widerwärtige (I) theile (2) Partheyen L<sup>8</sup> 5 der (I) allerchristlichste L<sup>8</sup>(2) AllerChristliche D<sup>2</sup> 8 Testament (I) gesehen (2) bemercket L<sup>8</sup> 8 f. ihn (I) machen (2) von . . . gemacht. L<sup>8</sup> 10 zu (I) [i] L<sup>8</sup>(2) (k) D<sup>2</sup> 10 Krieges (I) [k] L<sup>8</sup>(2) (l) D<sup>2</sup> 11 f. die (I) ihm rechtmäßig zu (a) gefallen (b) gekommen; und daß (2) rechtmäßig . . . da L<sup>8</sup> 12 Majestät (I) vielleicht (2) vielmehr L<sup>8</sup> 14 Nutz (I) [l] L<sup>8</sup>(2) (m) D<sup>2</sup> 15 Beyfall (I) [m] L<sup>8</sup>(2) (n) D<sup>2</sup> 15 f. aller (I) Lande L<sup>8</sup>(2) Länder D<sup>2</sup> 18 Vortheil / (I) daß man L<sup>8</sup>(2) allein D<sup>2</sup> 18 sich (I) aber daran L<sup>8</sup>(2) daran D<sup>2</sup> 22 wenn (I) sich vorher gegen L<sup>8</sup>(2) man . . . gegen D<sup>2</sup>

On ne sauroit nous contester<sup>o</sup> le droit de reconnoitre celui à qui nous devons obeir, et de juger s'il a les qualités requises pour cet effet. Cela est si vrai, que le feu Roi, avant que de disposer de la succession, trouva necessaire de consulter les Conseils d'Etat et de Justice, et que ce fut sur leurs consultes,<sup>p</sup> qu'il regla son Testament dans la maniere qu'il fit. Nous  
 5 adherons tous à ce Testament, et reconnoissons le Duc d'Anjou pour notre Roi et Seigneur. En faut il d'avantage? Et peut-il vous rester encore quelque difficulté sur la question de Droit? Je me persuade que non, et dans cette supposition, je passe à la seconde, savoir celle de la Convenance au bien public.

10

13. Cette question paroît d'abord un peu plus embarrassée que l'autre, et elle l'est en effet, parce que la plus part des hommes accoutumez à ne reconnoitre pour bien seant et convenable, que ce qui favorise leurs interets particuliers, ne manquent jamais de raisonnemens bons ou mauvais pour maintenir leur these, et que dans l'affaire, dont il  
 15 s'agit, ces mêmes interets particuliers, étant fort differens les uns des autres, il ne faut pas douter aussi que chacun ne se fasse une convenance publique à sa maniere. Mais pour peu que l'on veuille apporter ici de bonne foi, et se defaire de tout prejuge, il ne sera pas malaisé de reconnoitre, que le Testament du feu Roi bien loin d'etre de nature à devoir troubler la tranquillité publique, comme on le publie en vos Provinces, il en a posé les  
 20 fondemens solides, et peut servir tres utilement à l'etablir, et à la rendre durable, pourveu seulement que de votre part, et de la part de l'Angleterre on ne se laisse point engager mal à propos dans une guerre, qui passeroit pour la plus injuste du monde.

---

<sup>o</sup> Le siege Apostolique et l'Empire le contestent avec raison.

25 <sup>p</sup> Tout cela ne se trouve point, outre qu'il falloit convoquer les Estats.

4 Testament |(k) Cela ne s'est point fait, et n'auroit point esté suffisant *erg. und gestr.* | LiA  
 8 Convenance ... public *unterstr.* LiA 12 f. pour ... convenable *unterstr.* LiA 13 leurs  
 ... particuliers *unterstr.* LiA 24 Fußnote (I) (n) le ... raison LiA (2) (o) ... raison. D<sup>2</sup>  
 25 Fußnote (I) (o) Tout ... Estats LiA (2) (p) ... Estats. D<sup>2</sup>



*est in Regnis.* Man kan uns (Spaniern) nicht Streitig machen<sup>o</sup> das Recht / denjenigen / (nach unserm Gutbefinden) zu erkennen / dem wir gehorchen sollen; und zu urtheilen / ob er die dazu erforderete Beschaffenheiten habe. Diß ist so richtig / daß auch der abgelebte König / ehe er von dem Erb-Recht einige Verordnung machen wollen / die Raths-Versammlungen von Staat und von der Justitz zu Rath zu ziehen nöthig geachtet /<sup>p</sup> um nach ihrem rätlichen Bedencken sein Testament einzurichten / wie in der That geschehen. Wir halten uns sämtlich an diß Testament / und erkennen den Hertzog von Anjou vor unsern König und Herrn. Was braucht es weiter? Und kan man solchen Umständen nach am Recht zweiffeln? Ich zum wenigsten nicht / der ich demnach zum andern Punct / nemlich der Fügniß zum gemeinen Besten / schreite. 10

13. Diese Frage scheint gleich anfangs etwas schwerer als die erste. Sie ist es auch in der That / dieweil die meisten Menschen den Gebrauch haben / daß sie nichts vor anständig und füglich halten / was privat-Absehen nicht gemäß / und daher niemals Mangel leiden an guten oder bösen Gründen / ihre Sätze zu vertheidigen. Und weil dann hier die eigennützigte privat-Absehen sehr gegen einander lauffen; so ist wohl nicht zu zweiffeln / ein ieder werde sich aus seinem Eigennutz ein gemein-nütziges Fügniß auff seine Weise machen und vorbilden. Nichts desto minder / wenn man nur ein wenig Aufrichtigkeit beybehalten und sich der gefassten Vorurtheile abthun will; So ist ohnschwer zu sehen / daß des abgelebten Königs in Spanien Testament / an statt die allgemeine Ruhe zu stören / wie man in ihren Provintzen sich bereden will / vielmehr einen festen Grund der Ruhe leget / und sie beständig machet; wenn man nur ihres und Englischen Orts sich nicht zur Unzeit in einen Krieg verwickeln lasset / welchen iedermann vor unrechtmäßig halten müste. 20

---

<sup>o</sup> Der Römische Stuhl so wohl als das Reich / machen es freylich Streitig und mit gutem Grunde. 25

<sup>p</sup> Diß findet sich nicht allerdings also / über diß / so hätte man die Reichsstände versammeln müssen.

1 machen (I) [n] L<sup>8</sup> (2) (o) D<sup>2</sup> 5 f. geachtet / (I) und (a) auf ihr (b) nach ihrem rätlichen bedencken<sup>[o]</sup> sein Testament L<sup>8</sup> (2) (p) . . . Testament D<sup>2</sup> 7 und (I) halten (2) erkennen L<sup>8</sup> 13 was (I) ihren privat-absehen L<sup>8</sup> (2) privat-Absehen D<sup>2</sup> 14 leiden *erg.* L<sup>8</sup> 17 Weise (I) vorbilden (2) machen . . . vorbilden L<sup>8</sup> 19 f. die (I) ruhe in Europa, wie man ihm schuld gibt zu stöhren (2) allgemeine . . . stöhren L<sup>8</sup> 22 f. iedermann (I) wird vor unrechtmäßig halten müßen L<sup>8</sup> (2) vor . . . müste. D<sup>2</sup>

14. *Je sçai que votre traité<sup>9</sup> de Partage porte au frontispice le motif du bien public et de l'affermissement de la Paix generale, et je veux croire, qu'en le faisant vous aviez reellement ce but en vûe. Mais la premiere chose que je vous repondrai là dessus, sera la même que j'ai deja eu l'honneur de vous représenter touchant la renontiation, c'est à dire*  
 5 *que là où le motif cesse, la constitution et la convention cessent aussi. Vous vous êtes portez au traité de partage pour empecher la guerre: et il se trouve que bien loin de l'empecher, il l'allumeroit dans le monde. Donc il doit rester nul et sans valeur. Que si vous me demandés, comment ce traité, aiant été fait dans une si louable intention, pourroit produire un effet si contraire à sa fin, je vous repondrai avec Monsieur de Quiros*  
 10 *Ambassadeur du Roy dans son Memoire<sup>8</sup> aux Etats du 12. Octobre 1699. Si les Puissances, qui recherchent, ou qui sont recherchées de semblables Traitez, n'ont en vûe que de rendre la Paix durable, comme cela est à croire, elles doivent s'assurer que ce seroit au contraire le moien d'allumer en Europe le feu d'une sanglante guerre, et qu'en tel cas non seulement on verroit prendre*  
 15 *les armes d'un commun accord à tout ce qu'il y a d'Espagnols et d'autres sujets de la Couronne, depuis les enfans de quinze ans jusques aux viellards de soixante, mais que plutôt que de souffrir le moindre partage des Etats qui*

<sup>9</sup> Il n'est pas plus le nostre que celui de la France.

<sup>r</sup> Quand on a donné sa parole, on la doit garder, ou bien il ne la falloit donner que  
 20 sous condition du motif: outre qu'il ne cesse point.

<sup>s</sup> Le Roy T. C. encor depuis le memoire de Don Quiros promet, qu'il garderoit le traité, quoy qu'il en pourroit arriver. Ainsi il a du croire, que ces raisons n'estoient point valables.

18 *Fußnote (I) (p) il . . . France LiA (2) (q) . . . France. D<sup>2</sup>* 19 f. *Fußnote (I) (q) (a) Beau pretexte <---> et nouvelle jurisprudence propre à <-> renverser tous les traités. On n'a qv'`à se forger des motifs, et à dire qv'ils cessent[.] |Mais on avoit permis de garder le traité qvoyqv'il en arrive . . . gestr. | (b) Le motif est une <-> jurisprudence propre à tout garder <-> n'est admise dans un <-> tribunal (c) quand . . . garder, <-> Ou . . . point LiA (2) (r) . . . point. D<sup>2</sup>* 20 *outre (I) qv'il LiA (2) qui D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach LiA* 21 f. *Fußnote (I) (n) (2) (r) le Roy T. C. (a) ignoroit il le memoire de Don Quiros? et cependant il n'a pas laissé d'insister sur le traité et de promettre qv'il le garderoit qvoyqu'il en pourroit arriver (b) encor depuis le memoire de don Quiros promet qu'il garderoit le traité, |qvoyqu'il en pourroit arriver unterstr. | LiA (3) (s) . . . valables. D<sup>2</sup>*

1-S. 98.16 *Je . . . intéressé: Lettre écrite d'Anvers, S. 5 f.* 9 Quiros: Der Diplomat Francisco Bernardo de Quirós, entschiedener Verfechter der Einheit des spanischen Imperiums, war zunächst Parteigänger Philipps V., später dann Erzherzog Karls. 10-S. 96.6 *Si . . . eux: Als Beleg für die spanische Herkunft dieses Zitates vgl. P. RAPIN DE THOYRAS, Histoire d'Angleterre, t. 11, liv. 25, 1749, 523 f.*

14. Ich weiß / mein Herr / daß euer Theilungs-Vergleich gleich Eingangs das gemeine Beste / und die Versicherung des allgemeinen Friedens im Munde führe; und ich will nicht widersprechen / daß bey dessen Auffrichtung man ihres Orts diesen Zweck wahrhaftig und würcklich zur Absicht gehabt. Aber was ich meinem Herrn bereits wegen der Renun-  
 ciation zu sagen die Ehre gehabt / das antworte ich auch allhier: daß wenn die bewegende 5  
 Ursach auffhöret / die Verordnung und Abrede auch dahin falle. Ihrer Seits hat man sich mit dem Theilungs-Tractat eingelassen / den Krieg zu verhindern: und nun befindet sich / daß an stat dessen er vielmehr das Kriegs-Feuer anzünden würde. Derowegen so ist und bleibt er allerdings null und nichtig. Wenn mich mein Herr aber fraget / wie es dann zugehe / daß ein Tractat mit einem so löblichen Absehen gemacht eine so gar widrige 10  
 Wirkung gegen seinen abgezielten Endzweck haben könne; So antworte ich mit den Worten des Hn. von Quiros, Botschaffters meines Königs / welcher in seinem Memorial an die Hrn. Staaten vom 12. Octob. 1699 also spricht: Wenn die Potenzen / welche dergleichen Tractaten suchen / oder dazu ersuchet werden / kein ander Ab-  
 sehen haben / als den Frieden beständig zu erhalten / wie man dann ein sol- 15  
 ches von ihnen glauben will; So mögen sie sich nur versichern / daß diß vielmehr das rechte Mittel seyn werde / das Feuer eines blutigen Krieges

4 und würcklich *erg.* *L*<sup>8</sup>6 auch (1) ⟨-⟩ auf (2) dahin *L*<sup>8</sup>16 daß (1) anstatt (2) dieß *L*<sup>8</sup>

*composent la Monarchie, et qu'on disposât ainsi de leur sort, ils auroient recours à tous les moiens legitimes qu'ils jugeroient pouvoir leur servir, quels qu'ils pussent être, suivant en cela la maxime, qui veut, que dans les maux extremes on emploie d'extremes remedes, et se confiant que Dieu protecteur du bon droit favoriseroit leurs justes efforts et se declareroit pour eux.*

10

15 *Voila, Monsieur, ce qui rendroit votre Traitté l'instrument de la guerre, et non pas celui de la paix. Monsieur de Quiros vous parloit en homme sincere lors qu'il vous faisoit ces remonstrances, et l'evenement les a justifiées, puisqu'à peine a-t-on eu connoissance du Testament du Roi en Espagne, que tous les differens Etats,<sup>1</sup> qui composent la Monarchie, ont déclaré, qu'ils sacrifieroient biens et vies pour le maintenir, et pour s'opposer à toute sorte de demembrement. J'espere que vous ferez là dessus une serieuse reflexion, et que vous ne rejetterez pas les offres amiables de Paix et d'union, que l'on vous fait tous les*  
 20 *jours de la part du Roi et de la Nation.<sup>u</sup> Il ne faut pas que vous cessiez de nous considerer comme vos Amis, ni que la bonne correspondance, qui va s'etablir entre les deux Couronnes, vous donne la moindre inquietude. Quoique nous ayons reçu pour Roi un Prince de France, il ne s'ensuit pas que nous devenions François pour cela, ni même qu'après avoir été animez d'un zele si ardent et si unanime pour le maintien de l'honneur et des*  
 25 *prerogatives de la Couronne, et pour la conservation de la totalité de la Monarchie,<sup>x</sup> nous desistions de ce but honnete et juste maintenant que nous l'avons obtenu. Vous devez,*

<sup>1</sup> On ne les a point assemblé.

<sup>u</sup> Ils ne sont plus les maistres en Espagne.

<sup>x</sup> Cette totalité consiste dans la perte totale ou du tout, qui est à la discretion de la  
 30 France, et qu'on a conservé pour elle.

27 Fußnote (1) (s) (a) cela n'est point (b) on ne les a point assembles LiA (2) (t) . . . assemblé. D<sup>2</sup>  
 28 Fußnote (1) (t) ils ne sont plus les maistres c'est la France LiA (2) (u) . . . Espagne. D<sup>2</sup>  
 29 f. Fußnote (1) (w) cette totalité consiste dans la perte totale ou du tout, (a) puisqve (aa) vous estes (bb) tout est (b) qvi est à la discretion de la France, (aaa) c'est pour luy conserver le tout qv'on a empeche le demembrement (bbb) et qv'on a conservé pour elle LiA (2) (x) . . . elle. D<sup>2</sup>

anzuzünden / und daß auff solchen Fall man die Spanier und andere Unterthanen der Cron wird einmüthig die Waffen ergreifen sehen von funffzehnjährigen Jünglingen an biß auff alte sechzig-jährige Leute; und daß an statt die geringste Theilung der Lande / daraus die Monarchie bestehet / zu verstat- 5  
 ten / und zu leiden / daß andere dergestalt mit ihnen schalten und walten wollen / sie sich viel lieber aller möglichen zuläßigen Mittel / wie die auch Namen haben möchten / bedienen würden / die sie dagegen würden dienlich erachten können; zu folge der Haupt-Lehre / die da will / daß gegen die äusserste Ubel auch die äusserste Mittel gebraucht werden müssen / und alles im festen Vertrauen / daß GOTT der Beschützer des Rechten und der Gerechtig- 10  
 keit ihr gerechtes Unternehmen begünstigen und sich vor sie erklären würde.

15. Da siehet mein Herr / was euren Tractat aus einem Instrumento pacis zum Werkzeug des Krieges machen würde. Herr von Quiros hat auffrichtig gesprochen / als er bey ihnen oberwehnte Vorstellungen gethan; und der Ausgang hat sie bestärcket. Denn kaum 15  
 hat man Nachricht erhalten von des Königs Testament / da haben alle Stände / daraus die Monarchie bestehet / sich erklärt / daß sie Leben und Gut auffopfern wollen / solches zu behaupten / und alle Zergliederung zu widerfechten. Ich will hoffen / sie werden ihres Orts sich darauff wohl bedencken / und die Friedens-Vorschläge / die man wegen des Königs und der Nation ihnen täglich anträgt / nicht in Wind schlagen. Die Herren müssen nicht 20  
 auffhören / uns vor ihre gute Freunde zu halten / noch durch das künfftige gute Verständniß der beyden Cronen sich im geringsten verunruhigen lassen. Ob wir schon einen Frantzösis. Printz zum König angenommen / so folgt es doch nicht / daß wir deßwegen zu Frantzosen geworden / und daß wir uns unsers so einmüthig und eifrig getriebenen Zwecks / die Ehre und Vorrechte der Cron und<sup>x</sup> Untheilbarkeit der Monarchie zu verfechten / nun erst be- 25  
 geben sollten / da wir solchen Zweck ja erhalten. Mein Herr soll billich ein besser Ver-

<sup>x</sup> Die unzergängte Untheilbarkeit der Span. Monarchie bestehet in dem Verlust des gantzen / so man vor die Frantzosen beysammen behalten / und lieber ihnen alles / als etwas unterwerffen wollen.

2 Waffen (I) nehmen (2) ergreifen *L*<sup>8</sup> 6 viel lieber *erg.* *L*<sup>8</sup> 9 f. und (I) in Vertrauen  
 (2) alles . . . Vertrauen *L*<sup>8</sup> 15 ihnen (I) dergleichen (2) oberwehntermaßen (3) oberwehnte *L*<sup>8</sup>  
 17 Gut | zu deßen *gestr.* | *L*<sup>8</sup> 24 uns | nun *gestr.* | *L*<sup>8</sup> 25 Cron und (I) [u] *L*<sup>8</sup> (2) (x) *D*<sup>2</sup>  
 28 man (I) lieber den (2) vor die *L*<sup>8</sup>

Monsieur, avoir meilleure opinion de la Nation<sup>y</sup> Espagnole. On ne lui a jamais reproché d'avoir le coeur bas, ni d'aimer l'esclavage, et elle ne donnera pas sujet de le faire à l'advenir. L'amitié du Roi T. C. nous est chere et pretieuse, et nous ferons toutes choses possibles et justes pour la cultiver et la conserver. Mais quelque estime que nous en  
 5 fassions, elle ne nous obligera pas à renoncer sans sujet à nos anciennes Alliances et confederations.<sup>z</sup> La Conduite que nous avons tenue par le passé avec la branche d'Autriche en Allemagne, pourra vous faire juger de celle que nous tiendrons à l'avenir avec celle de Bourbon en France. L'union étoit étroite, elle avoit été laissée pour maxime aux deux branches par les anciens Fondateurs, et de part et d'autre on s'efforçoit chaque jour  
 10 de l'entretenir par toutes sortes d'égards et de bienseances. Mais cela n'empechoit point que l'une et l'autre branche ne tendist à ses propres interêts<sup>aa</sup> et avantages dans toutes les choses, où la raison d'Etat se trouvoit engagée. Je n'en veux point d'autres exemples que ceux des Traittez de Munster, de Nimegue et de Ryswick, qui tous trois ont été conclus separement,<sup>bb</sup> malgré les vives instances des Ministres respectifs de l'auguste Maison; ou  
 15 bien la derniere guerre, dans laquelle le Roi Catholique ne s'engagea à la sollicitation des trois Puissances que long tems après que l'Empereur s'y fut interessé.

20 <sup>y</sup> Passe pour la nation, mais la Cabale opprime ceux, qui sont touchés de l'honneur de la nation et de la perte de la patrie.

<sup>z</sup> Mais cela ne dependra plus des Espagnols, ils sont vendus et sousmis.

<sup>aa</sup> C'est justement ce qui leur a nu[it]. La France met les Espagnols en Estat de ne luy point faire autant.

25 <sup>bb</sup> C'est que les affaires des deux branches alloient mal. Les Bourbons, si on les laisse faire, n'ont rien de pareil à craindre.

20 f. Fußnote (I) (x) ⟨−⟩ passe pour la nation mais la cabale opprime ceux qvi (a) se souuiennent qve (b) sont touchés de (aa) son honneur qvi va se perdre (bb) l'honneur de la nation et de la perte de la patrie LiA (2) (y) . . . patrie. D<sup>2</sup> 22 Fußnote (I) (y) mais cela ne dependra plus des Espagnols. ils sont vendus LiA (2) (z) . . . sousmis. D<sup>2</sup> 23 f. Fußnote (I) (u) c'est justement ce qvi les a ruinés. (a) ⟨Les −⟩ (b) la France met les Espagnols en estat de ne luy point faire autant. LiA (2) (aa) . . . autant. D<sup>2</sup> 25 f. Fußnote (I) (x) (2) (aa) C'est qve les affaires des deux branches alloient mal. Les Bourbons si on les laisse faire, n'ont rien de pareil à craindre LiA (3) (bb) . . . craindre. D<sup>2</sup>

15 derniere guerre: Obwohl ein französischer Angriff im April 1689 Spanien zur Partei im Pfälzischen Krieg gemacht hatte, trat Karl II. der Großen Allianz erst im Juni 1690 bei. Den Grundstein des Bündnisses hatten im Mai 1689 Leopold I. und Wilhelm III. (für England und die Niederlande) gelegt.

trauen zu der Spanischen<sup>y</sup> Nation haben / als sie dergleichen fähig zu glauben. Man hat ja niemals ihr vorgeworffen / daß sie kein Hertz habe und zur Dienstbarkeit geneigt sey; Sie wird auch / ob GOtt will / künfftig dazu nicht Ursach geben. Des AllerChristlichsten Königs Freundschaft ist uns sehr lieb / und hoch schätzbar; und wir wollen alles thun / was immer möglich und zuläßig ist / um sie zu erhalten und zu vermehren: Aber wir mögen sie gleich so hoch halten / als wir wollen / so wird sie uns doch nicht verbinden / unsern alten Freunden und Bündnissen ohne Ursach Urlaub zu geben.<sup>z</sup> Unser ehemaliges Bezeigen gegen die Oesterreichische Teutsche Linie kan meinem Herrn und männiglich seines Orts gnugsam zu erkennen geben / wie wir es künfftig mit dem Hauß von Bourbon / so in Franckreich bleibet / halten werden. Eine genaue Vereinigung war von den alten Stamm-Vätern oder Urhebern beyden Linien als ein Grund-Gesetz bestens anbefohlen worden / und man bemühet sich auch beyderseits / solche durch allerhand anständige Beobachtungen zu unterhalten. Aber diß hat gleichwohl eine so wohl als die andere Linie nicht verhindert / auff ihre eigne Angelegenheiten und Vortheile zu gehen /<sup>aa</sup> wo irgends der Staats-Grund solches erfodert. Dessen ich keine andere Exempel anführen will / als aus den Friedens-Schlüssen zu Münster / Nimwegen und Ryßwick. Da eine Linie absonderlich<sup>bb</sup> geschlossen / ungeachtet der dringenden Vorstellungen der Ministern der andern Linie. So zeigt es auch der letzte Krieg / da der Catholische König sich auff Anhalten der drey Potentzen erst lange nach dem Kayser eingelassen.

<sup>y</sup> Man redet nicht gegen die Nation / sondern gegen die Cabale / dadurch die unterdrückt werden / so sich die Ehre der Nation und Wohlfahrt des Vaterlandes angelegen seyn lassen.

<sup>z</sup> Es stehet nicht mehr in der Spanier Macht zu thun oder zu lassen / was sie wollen / sie sind verkaufft und vergeben.

<sup>aa</sup> Das ist eben / was beyden Linien den grösten Schaden gethan. Aber Franckr. setzt Spanien schon bey Zeiten in den Stand / daß es ihm nicht thun kan / was es gegen Oesterreich gethan.

<sup>bb</sup> Dessen Ursach ist gewesen / daß beyder Linien Sachen nicht allzuwohl giengen. Die beyden Bourbonischen Linien sind also beschaffen / und postiret / daß wenn sie wollen / sie nichts dergleichen zu befahren haben.

1 Spanischen (I) [x] L<sup>s</sup> (2) (y) D<sup>2</sup> 1 f. glauben (I) alsdann man niemahls (2) Man . . .  
 niemahls L<sup>s</sup> 7 geben. (I) [y] (a) dieß (b) Es L<sup>s</sup> (2) (z) D<sup>2</sup> 8 kan (I) deren (2) meinem L<sup>s</sup>  
 8 und (I) denen die auff seiner (2) seinen (3) männiglich L<sup>s</sup> 14 gehen / (I) [z] L<sup>s</sup> (2) (aa) D<sup>2</sup>  
 16 Da (I) ieder theil (2) ein theil L<sup>s</sup> (3) eine Linie D<sup>2</sup> 16 absonderlich (I) [aa] L<sup>s</sup> (2) (bb) D<sup>2</sup>  
 19 Potentzen (I) nicht anders als <bey> (2) erst lange L<sup>s</sup>

16. Le peu d'exemples que je vous cite entre plusieurs autres, comme les plus recents et les plus remarquables, doivent suffire pour vous faire connoître qu'il n'y a Parentage ni union, qui puisse engager un Prince sage à se departir de ses vrais interêts, pour faire plaisir à son Parent et à son Ami. D'où vous devez conclure deux choses, l'une que sa  
 5 Majesté ne le feroit pas, quand même Elle en seroit fortement sollicitée; L'autre que le Roi Tres-chrestien ne lui demandera jamais rien, qu'elle ne puisse faire avec justice.<sup>cc</sup>

17. D'ailleurs on sçait avec certitude,<sup>dd</sup> que S. M. Tres-Chretienne ne veut point la  
 10 guerre, et que toutes ses intentions sont tournées du coté de la Paix.<sup>cc</sup> Vous ne pouvez l'ignorer, Monsieur, après la preuve eclatante de moderation, de justice et de desinterese-  
 sement que ce Monarque vient de donner en acceptant purement et simplement les dis-  
 positions du feu Roi Charles II. dans le point de la succession. Vous êtes bien persuadé  
 15 voila toutes vos craintes et vos frayeurs reduites à un advenir incertain et à des soupçons  
 et des speculations anticipées de ce, qui pourra arriver un jour.<sup>gg</sup> Avouez moi, Monsieur,  
 qu'il faut aimer bien peu son repos, pour se tourmenter reellement et de fait sur des idées

<sup>cc</sup> Le Roy T. C. trouve juste tout ce qu'il croit convenir au bien de son Estat. Et l'Espagne ne luy pourra plus rien refuser.

20 <sup>dd</sup> Où est cette certitude que dans les paroles?

<sup>ee</sup> Cela se pourroit pour un temps: depuis qu'il a le tout, il sera bien aise de l'affermir par la paix.

<sup>ff</sup> L'exception est d'un homme sage, mais combien cela durera-t-il?

25 <sup>gg</sup> Quand un avenir peut arriver fort aisement, il faut estre sans raison pour n'y point penser, sur tout quand il regarde nostre salut.

1 16. (1) Ce A (2) Le D<sup>2</sup> 18 f. Fußnote (1) (y) (y) (2) (bb) le Roy T. C. trouue juste tout ce qv'il trouue convenir au bien à son Estat. (a) Les Espagnols et Flamands ont ils oublies leur propres plaintes (b) Et l'Espagne ne sera pas en etat de luy rien refuser. LiA (3) (cc) . . . refuser. D<sup>2</sup> 20 Fußnote (1) (z) (2) (cc) ou est cette certitude qve dans les paroles? LiA (3) (dd) . . . paroles? D<sup>2</sup> 21 f. Fußnote (1) [a] Cela se peut (2) (dd) cela se pourroit pour un temps, depuis qv'il a (a) tout enleve (b) le tout il sera bien aise de l'affermir par la paix LiA (3) (ee) . . . paix. D<sup>2</sup> 23 Fußnote (1) [b] (2) (ee) L'exception est d'un homme sage, mais ⟨ - ⟩ combien cela durera-t-il? LiA (3) (ff) . . . durera-t-il? D<sup>2</sup> 24 f. Fußnote (1) [c] (2) (ff) qvand l'avenir peut arriver fort aisement, il faut estre sans raison pour n'y point penser LiA (3) (gg) . . . salut. D<sup>2</sup>



16. Diese wenige Exempel / die ich aus vielen andern nehme / um solche meinem Herrn als die neuesten und mercklichsten vor Augen zu stellen / können gnugsam zu verstehen geben / daß weder Anverwandschafft noch andere Vereinigung einen verständigen Herrn von seinem wahren Interessen absetzen mache / seinem Anverwandten oder Freund zu gefallen. Daraus mein Hr. zweyerley zu schliessen hat / erstlich / daß unser itziger König es nicht thun würde / wenn man ihn gleich starck darum anlangen würde. Vors andere / daß der AllerChristl. König ihm nichts zumuthen werde / so er nicht mit Recht thun könne.<sup>cc</sup>

17. Über diß so weiß man gewiß<sup>dd</sup> daß der AllerChristlichste König keinen Krieg verlangt / und daß alle sein Absehen auff den Frieden<sup>ee</sup> gerichtet. Daran kan mein Herr ja nicht zweiffeln / nachdem dieser Monarch eine so grosse Probe seiner Mäßigung / Gerechtigkeit / und nicht eigennützigem Gemüths gegeben / indem er schlechter Dings die Verordnung des Königs Carl des II. die Erbfolge betreffend / angenommen. Die Herren sind ja auch versichert / daß<sup>ff</sup> Spanien bey gegenwärtigen Umständen gar nicht bedacht sey euch anzugreifen. Also lauffet alle eure Furcht und Schrecken auff künfftige<sup>gg</sup> ungewisse Dinge hinaus / da man sich vor der Zeit mit Argwohn und Einbildung unglücklich macht. Und wird mein Herr gestehen müssen / daß wer dazu geneigt / seiner eignen Ruhe feind sey /

<sup>cc</sup> Der AllerChristl. König hat den Gebrauch / daß er alles rechtmäßig findet / was seinem Staat zum besten gereicht. Und Spanien hat nicht mehr die Macht ihm das geringste abzuschlagen.

<sup>dd</sup> Wo bestehet die Gewißheit anders als in Worten?

<sup>ee</sup> Das möchte wohl wahr seyn eine Zeitlang / nachdem er alles weggerissen hat / so wird ers freylich gern in Frieden behalten wollen: Was von der grossen von ihm gegebenen Probe folget / siehet einer ironie oder Schertz ähnlich.

<sup>ff</sup> Die Beschränkung oder limitation ist vernünftig / aber wie lange wird sie statt haben?

<sup>gg</sup> Wenn das künfftige gar leicht geschehen kan / und unsre gantze Wohlfahrt daran hengen / so muß der / so nicht daran gedencket / unvernünftig seyn.

1 ich (I) Meinem Herrn als unter vielen (2) aus vielen L<sup>s</sup> 8 könne (I) [bb] L<sup>s</sup> (2) (cc) D<sup>2</sup>  
 9 gewiß / (I) [cc] L<sup>s</sup> (2) (dd) D<sup>2</sup> 10 Frieden (I) [dd] L<sup>s</sup> (2) (ee) D<sup>2</sup> 11 Probe (I) gegeben in dem  
 er (2) seiner L<sup>s</sup> 14 Umständen |[ee] die beschränkung . . . haben | L<sup>s</sup> 15 Also (I) sind (2)  
 lauffet L<sup>s</sup> 15 Furcht | furcht verdoppelt L<sup>s</sup>, streicht Hrsg. | 15 künfftige (I) [ff] L<sup>s</sup> (2) (gg) D<sup>2</sup>  
 16 Einbildung (I) <schlaget> (2) unglücklich macht L<sup>s</sup> 23 von (I) diesem konig (2) ihm L<sup>s</sup>  
 27 geschehen (I) und unsre L<sup>s</sup> (2) kan / und unsre D<sup>2</sup> 27 daran . . . so erg. L<sup>s</sup>

*d'une possibilité future, dont Dieu seul par sa toutescience peut penetrer l'évenement. Mais si en cela il y a peu de raison, il y en auroit encore moins à se porter sans cause à une guerre effective sur des apprehensions vaines, puisque ce seroit choisir dès à present pour remede le mal le plus grand que l'on pourroit craindre à l'avenir.*

5

18. *Quant aux bruits, qui courent parmi vous, comme si l'on avoit dessein de donner les Païs-Bas au Roi Tres-Chretien en échange de quelqu'autre Province, je puis vous assurer qu'ils sont faux, artificieux et controuvez, ainsi vous n'y devez pas faire plus d'attention qu'à tant d'autres supositions aussi grossieres que malignes, dont certain[s]*  
 10 *mechants esprits remplissent le public par le moien des libelles satyriques, qui paroissent journellement sur ces matieres, et qui certainement ne devroient être soufferts. Non seulement le Testament du feu Roi deffend<sup>h</sup> expressement articles 13. et 50. de faire dans la Monarchie aucune sorte d'alienation ou de separation, même en faveur des Enfants du successeur; mais ce qui est encore plus fort et fait voir clairement le peu de fondement de*  
 15 *ces bruits, est, que l'interest de la Couronne ne peut pas compatir avec un semblable demembrement, sur tout dans une partie de la Monarchie aussi considerable que le Païs-Bas, de la possession duquel dependent nos principales relations avec les Puissances du Nord, et diverses autres convenances et considerations d'Etat, non moins grandes que celà.*

20 19. *D'ailleurs quelle apparence y a-t-il, que nous puissions<sup>ii</sup> abandonner les Provinces; (pour la conservation desquelles nous avons combatu tant d'années et dépensé tant*

<sup>h</sup> On se moquera un jour de ce Testament comme de la renontiation; quelle seureté dans ces paroles? outre que la France evitera le demembrement, car elle aura le tout.

25 <sup>ii</sup> Mais la chose ne depend plus des Espagnols: ceux qui ont poussé la Monarchie dans le precipice, ne veulent et ne peuvent plus en arrester la cheute.

22 f. *Fußnote (I)* [d] (a) pvisque le Testament defend (b) il est plaisant (c) c'est quelqe chose (si) plaisant qve d'entendre parle | des reglemens *erg.* | de ce Testament | pour l'avenir *erg.* | comme si c'estoit un oracle du ciel (aa) soutenu par 12 legions d'anges (bb) dont les defenses sont (cc) soutenu par 12 legions d'anges. Car à moins de cela, fiés vous à des parchemins. Outre qve la France n'a pas besoin de detacher les pays bas de l'Espagne, elle aime mieux de prendre le tout dans les memes filets (2) (gg) on se moquera un jour de ce Testament comme de la renontiation. quelle seureté dans les paroles? outre que la France evitera le demembrement, car elle aura le tout *LiA (3)* (hh) . . . tout. *D*<sup>2</sup> 24 f. *Fußnote (I)* [f] (2) (hh) mais la chose ne depend plus des Espagnols. Ceux qui ont poussé la Monarchie dans le precipice, ne veulent et ne peuuent plus en arrester la cheute *LiA (3)* (ii) . . . cheute. *D*<sup>2</sup>

und sich mit dem Vorbilde der vermeynten künfftigen eine itzige wahre Plage anthue / da doch Gott allein bekannt / was geschehen soll. Ist nun solches Verfahren der Vernunft so wenig gemäß / so ist es noch weniger zu entschuldigen / daß man aus eitler Besorgniß zu einem würclichen Kriege schreite / und ein Mittel wehle / so ärger als das Ubel / welches man künfftig besorget. 5

18. Was das Geschrey belanget / so man bey ihnen höret / als ob man die Niederlande dem AllerChristl. Könige gegen einige andere Provintz geben wolle; da kan ich meinen Herrn versichern / daß es falsche und ausgekünstelte Erfindungen seyn / darauff nicht weniger acht zu haben / als auff so viel andere Gedichte / die nicht weniger ungereimt als boßhafft / damit einige böse Leute die Welt anfüllen / vermittelt Satyrischer Schrifften / 10 die man täglich zum Vorschein kommen siehet / und die man warlich nicht leiden sollte. Nicht allein des höchstel. Königs Testament verbeut<sup>hh</sup> dergleichen Vereusserung und Abgliederung von der Monarchie ausdrücklich Artic. 13. und 50. wenn es auch gleich zum besten der Kinder des Nachfolgers geschehen sollte; sondern was noch mehr den Ungrund solches Geschwätzes zeigt / so kan der Cron Angelegenheit oder Interesse die Abson- 15 derung eines so wichtigen Theils der Monarchie im geringsten nicht zulassen / weilen unsere vornehmste Geschäfte / die wir mit den Nordischen Potentzen haben / daran hengen / ander nicht geringerer Bedencken zu geschweigen.

19. Wie kan auch wohl ein verständiger Mensch sich einbilden / daß wir<sup>ii</sup> anitzo diese 20 Provintzen fahren lassen werden / um deren Erhaltung willen wir so viele Jahre gestritten /

<sup>hh</sup> Man wird dermaleins / wenn man seine Rechnung dabey zu finden vermeynen wird / dieses Testaments eben so sehr spotten / als itzo der Renunciation.

<sup>ii</sup> Allein das stehet nicht mehr bey den Spaniern / diejenigen so die Monarchie so weit getrieben / daß sie nunmehr so plötzlich herab zu stürzen angefangen / können sie 25 nicht mehr halten.

1 sich (I) mit dem vorbildung ⟨ - ⟩ künfftiger möglichkeit (2) mit der vorbildeten (3) eine wahre (4) mit L<sup>s</sup> 1 wahre | ohnge⟨ - ⟩ gestr. | L<sup>s</sup> 2 nun (I) wenig vernun (2) solches L<sup>s</sup> 9 f. die (I) so plump als boßhafft (2) nicht . . . boßhafft L<sup>s</sup> 12 verbeut (I) [gg] L<sup>s</sup> (2) (hh) D<sup>2</sup> 13 von . . . Monarchie erg. L<sup>s</sup> 17 vornehmste | beg⟨ - ⟩ gestr. | L<sup>s</sup> 20 19. (I) Welche ⟨ - ⟩ kan auch (2) Wie L<sup>s</sup> 20 wir (I) [hh] L<sup>s</sup> (2) (ii) D<sup>2</sup> 24 Spaniern / (I) die so da (2) die jenigen L<sup>s</sup> 24 Monarchie (I) biß in (2) so L<sup>s</sup>

*des millions) maintenant, que par le moien de la bonne intelligence dans laquelle nous allons vivre avec la Couronne de France, nous avons lieu d'esperer de les posseder en repos et de les voir se retablir par une longue paix de leur dommages passés? Non Monsieur, vous ne les devez pas croire.*

5

20. *Les Flamands ont marqué trop de fidelité, trop de constance, et trop de zele dans leur union à la Monarchie, l'amour que les Espagnols leur portent en consideration de ce, qu'ils ont souffert pour le maintien de cette union, est trop grand, et enfin il y a entre les deux Nations une estime trop mutuelle pour permettre jamais ni aux uns ni aux autres de*  
 10 *consentir à une separation. Aussi peu a-t-on songé à faire sortir de ce Pais les troupes Hollandoises pour y faire entrer celles de France, et tout ce qu'on vous debite là-dessus, ne tend qu'à vous jeter mal à propos en des soupçons capables de produire de tres*  
*mechans effects. Ne vous y laissez donc point surprendre, et sur tout prenez garde, que les vaines allarmes que vous avez déjà témoignées en faisant marcher vos Officiers avec tant*  
 15 *de precipitation<sup>kk</sup> dans les garnisons de Flandre et de Luxembourg, ne vous engagent encore en quelqu'autre demarche contraire à vos interets. Il ne tiendra qu'à vous, que le Pais-Bas Espagnol ne vous serve de barriere à l'avenir, comme par le passé. Mais vous jugez bien que le moien de vous conserver cette Barriere ne seroit pas de faire la guerre à*  
 20 *l'Espagne; Ce seroit au contraire celui de la perdre, d'ouvrir la porte aux Armées En-*  
*nemies, de les introduire jusques au coeur de votre Pais, et en un mot d'attirer sur vous tous les maux que vous craignez.*

21. *Voulez vous donc m'en croire, mettez fin à vos mefiances, ne differez plus de*  
 25 *rendre à sa Majesté l'honneur qui luy est dû à son avenement à la Couronne: Montrez*

---

<sup>kk</sup> Il n'y a point de precipitation à faire ce que veut la discipline et l'ordre dans des conjonctures extraordinaires: outre qu'on avoit commencé d'en faire autant du costé des garnisons Espagnoles.

12 f. propos . . . mechans *Auslassung von Schreiberhand, erg. LiA* 25 Couronne | (I) [k] (2) (kk) outre l'engagement ou l'on est avec l'Angleterre; on est obligé d'avoir égard à la justice, et de demander des seureté *erg. | LiA* 26–28 *Fußnote* (I) [g] (2) (ii) il n'y a point de precipitation à faire ce que veut la discipline et l'ordre dans des conjonctures extraordinaires[.] Outre qu'on avoit (a) (monstré) le chemin (b) commencé d'en faire autant du costé des garnisons Espagnoles. *LiA* (3) (kk) . . . Espagnoles. *D*<sup>2</sup>

und so viel Millionen angewendet; zumal da itzo vermittelst des guten Vernehmens mit der Cron Franckreich wir uns Hoffnung machen können / sie in Ruhe zu besitzen / und dermahleins / wenn sie sich durch einen langwierigen Frieden wieder erholet / in besserm Zustande zu geniessen? Gewißlich / mein Herr selbst wird uns dergleichen Unverstand unmöglich zutrauen können. 5

20. Der Niederländer Treue / Beständigkeit und Eifer / sich bey der Monarchie zu erhalten; so wohl als der Spanier Neigung und Liebe zu ihnen in Ansehung dessen / so sie deßwegen gelidten / sind viel zu groß / und die Hochachtung / so eine Nation von der andern hat / viel zu tieff eingewurtzelt / um jemals zulassen zu können / daß ein oder ander Theil sich zu der Entgliederung verstehe. Wie man dann auch gar nicht bedacht gewesen / 10  
die Holländischen Hülffs-Völcker auszutreiben / um Frantzösische an deren Stelle kommen zu lassen. Also / was man von dergleichen Dingen schwätzet / dienet zu nichts als Erregung des Argwohns / so allerhand böse Würckungen nach sich ziehen kan. Daher ich rathen muß / daß man sich ja von dergleichen nicht einnehmen lasse; und ja zusehe / daß solche eitele Schrecknisse / wie dasjenige gewesen / so eure Officirer mit solcher Ubereilung<sup>kk</sup> nach den Flandrischen und Luxemburgischen Garnisonen getrieben / euch nicht fernere Schritte thun machen / dadurch ihr euch selbst in Schaden bringet. Es stehet bey denen Herren / die Spanischen Niederlande zur beständigen Vormauer oder so genannten Barriere zu behalten. Aber die Vernunft gibt / daß der rechte Weg zu deren Erhaltung nicht seyn würde / daß man von eurer Seite die Spanier befehde, weil ja solche dadurch ge- 20  
zwungen würden / denen euch feindlichen Krieges-Heeren solchen Schlag-Baum zu öffnen / und sie biß in das Hertz eurer Provintzen zu führen / dadurch ihr euch den Krieg über den Hals ziehen würdet / den ihr besorget.

21. Daher / wenn mein treuer Rath noch etwas gilt / macht ein Ende einmal mit eurer Mißtraulichkeit / verschiebet nicht länger Sr. Königl. Majestät die gebührende Ehre zu ge- 25

<sup>kk</sup> Was die Krieges-Disciplin und gute Ordnung in dergleichen Läuften mit sich bringet / kan keine Ubereilung genen[net] werden. Zu geschweigen / daß man Spanischer Seits mit dergleichen Anstalten angefangen.

10 nicht (I) <geträuet (die nicht gestr.) (2) bedacht gewesen L<sup>s</sup> 13 Erregung (I) allerhand (2) des L<sup>s</sup> 14 f. zusehe / daß (I) dergleichen (2) solche L<sup>s</sup> 15 Schrecknisse / (I) dergleichen (2) <-> L<sup>s</sup>(3) wie D<sup>2</sup> 15 f. Ubereilung (I) [iii] L<sup>s</sup>(2) (kk) D<sup>2</sup> 16 Garnisonen (I) ziehen machen (2) getrieben L<sup>s</sup> 16 f. nicht (I) einige fernere L<sup>s</sup>(2) fernere D<sup>2</sup> 25 länger (I) ihrer <herr> (2) Seiner L<sup>s</sup>

*vous amis des Espagnols, et ne vous portez à aucune nouveauté.<sup>11</sup> Par ce moi en vous obtiendrez ce que vous avez eu en vue, le Païs-Bas sera toujours votre seureté; la liberté de votre commerce ne recevra aucune atteinte; et vous trouverez dans la Nation Espagnole une correspondance et une amitié reciproque. Vous voyez bien Monsieur, que je ne vous*  
*5 donne pas des conseils interessez; du moins le devez vous voir, car enfin envoyez des Ambassadeurs pour feliciter Sa Majesté, ou n'en envoyez pas, oposez vous à son exaltation, ou marquez en de la joie, il n'en sera ni plus ni moins<sup>mm</sup> Roi et Monarque universel de toute l'Espagne au grand contentement de ses peuples. Le plus grand malheur qui nous*  
*10 vous donne à considerer, si dans une telle occasion les secours du dedans et du dehors nous manqueroient.*

*22. Si toute l'Europe a paru surprise, émerveillée, et indignée, quand vous<sup>nn</sup> avez*  
*15 entrepris de partager les Etats d'un Roi vivant; à combien plus forte raison entrera-t-elle dans tous ces sentiments, si elle venoit à reconnoître, qu'aussitôt apres son trépas, vous voulussiez prendre les armes contre son legitime<sup>oo</sup> successeur, et empêcher l'exécution d'un Testament, qui n'a pour objet que la conservation des anciens Domaines<sup>pp</sup> de la Monarchie et la tranquillité publique.<sup>qq</sup> Encore un coup vous y devez réfléchir meurement*

<sup>11</sup> Outre l'engagement où l'on est avec l'Angleterre; on est obligé d'avoir egard à la justice, et de demander des seureté reelles.

<sup>mm</sup> Si nous sommes si meprisables, pourquoy faisoit on le traité de partage avec nous?

<sup>nn</sup> Pourquoi s'en prendre à nous plustost qu'à la France?

<sup>oo</sup> C'est justement ce qui est en question.

<sup>pp</sup> Les Estats des Pays-bas et de l'Italie ne sont nullement des domaines de l'Espagne.

<sup>qq</sup> Est ce conserver la tranquillité que d'enlever à un grand prince la Monarchie, qui luy est due, et de forcer le reste de l'Europe à l'assister par la crainte d'un esclavage general?

22 Fußnote (I) [i] (2) (ll) si nous sommes si meprisables pourquoy faisoit on le traité de partage avec nous. | Qvovqve (-) gestr. | LiA (3) (mm) . . . nous? D<sup>2</sup> 23 Fußnote (I) [k] (2) (mm) pourquoy s'en prendre a nous plustost qu'à la France LiA (3) (nn) . . . France? D<sup>2</sup> 24 Fußnote (I) [l] (2) (nn) C'est justement ce qvi est en question LiA (3) (oo) . . . question. D<sup>2</sup> 25 Fußnote (I) [m] les Estats des pays bas (2) (oo) les estats des pays bas et de l'italie ne sont nullement des domaines de l'Espagne LiA (3) (pp) . . . l'Espagne. D<sup>2</sup> 26 f. Fußnote (I) [n] (2) (pp) Est ce conserver la tranqvillité que d'enlever à un grand prince la monarchie qvi luy est düe, et de forcer le reste de l'Europe à l'assister par la crainte d'un esclavage general? LiA (3) (qq) . . . general? D<sup>2</sup>

ben. Bezeiget euch gegen die Spanier als Freunde / und schreitet zu keiner Neuerung.<sup>11</sup>  
 Auff diese Weise wird man eures Orts alles erhalten / was man verlanget / die Niederlande  
 werden allezeit eure Sicherheit seyn / die Freyheit eures Handels wird keinen Anstoß  
 leiden / und ihr werdet bey der Spanischen Nation hinwiederum gut Vernehmen / und alle  
 Freundschaftt finden. Mein Herr siehet zum wenigsten / oder soll doch billig sehen / daß  
 dieser mein wohlgemeinter Rath auff keinen Eigennutz ziele. Denn die Herren mögen dem  
 neuen Könige Glück zu wünschen Gesandten schicken oder nicht; Sie mögen seine Er-  
 hebung gern sehen oder widerfechten /<sup>mm</sup> so wird doch er deßwegen weder mehr noch  
 weniger unser König und Monarch aller Spanis. Provintzen seyn / mit höchstem Vergnü-  
 gen der Lande und Leute. Das gröste Unglück / so uns begegnen könnte / wenn wir von  
 euch mit Krieg angegriffen würden / wäre / daß wir uns vertheidigen müsten. Auff wel-  
 chen Fall ich meinen Herrn urtheilen lasse / ob es uns an inn- und äusserlicher Hülffe  
 ermangeln würde.

22. Da gantz Europa betreten / verwundert / und gegen euer Unternehmen nicht wenig  
 zu Zorn bewogen gewesen / als ihr<sup>nn</sup> eines lebendigen Königs Lande theilen wollen; wie  
 vielmehr wird man dergleichen Empfindlichkeit gegen euch hegen / wenn man verspühren  
 sollte / daß gleich nach seinem Absterben ihr die Waffen gegen seinen rechtmäßigen<sup>oo</sup>  
 Nachfolger ergreifen / und die Vollziehung seines Testaments verhindern wolltet / das  
 doch kein ander Absehen hat / als die alte Erblande und domania<sup>pp</sup> der Monarchie so wohl

<sup>11</sup> Man stehet in Bündniß mit Engelland wegen der Spanischen Sachen / so Franckr. 20  
 selbst gebilliget. Über diß muß man ja der Gerechtigkeit / und dem / dessen Recht unter-  
 drückt wird / beystehen / und für sich selbst Sicherheit fordern / die nicht allein in Worten  
 bestehet.

<sup>mm</sup> Wenn so wenig auf uns zu passen / warum hat denn Franckreich den Theilungs-  
 Tractat mit uns gemacht? 25

<sup>nn</sup> Warum will man denn dieses allein uns / und nicht vielmehr Franckreich auffbür-  
 den?

<sup>oo</sup> Das ist eben die Frage / worüber man streitet.

<sup>pp</sup> Die Italiänische und Niederländische Erblande der Oesterreichischen Linie in Spa-  
 nien sind niemals keine domania der Cron Spanien gewesen. 30

1 Neuerung. (I) [kk] L<sup>s</sup> (2) (ll) D<sup>2</sup> 3 eures (I) handlung (2) handels L<sup>s</sup> 5 f. wenigsten / (I)  
 daß mein rath (2) oder . . . Rath L<sup>s</sup> 8 widerfechten / (I) [ll] L<sup>s</sup> (2) (mm) D<sup>2</sup> 8 f. doch (I)  
 deswegen weder mehr noch weniger geschehen (2) Er . . . unser L<sup>s</sup> 14 22. (I) Wenn (2) da L<sup>s</sup>  
 14 und (I) erzürnet (2) ubel zu sprechen gewo (3) gegen L<sup>s</sup> 15 ihr (I) [mm] L<sup>s</sup> (2) (nn) D<sup>2</sup>  
 17 rechtmäßigen (I) [nn] L<sup>s</sup> (2) (oo) D<sup>2</sup> 19 domania (I) [oo] L<sup>s</sup> (2) (pp) D<sup>2</sup>

avant que de passer outre dans une chose de cette importance. Une guerre aussi injuste que seroit celle-là ne pourroit pas être favorisée de Dieu. A la vérité il vous seroit aisé d'y entrer, mais fort difficile d'en sortir avec avantage. Songez aux maux sans nombre qu'elle entraineroit après elle, et sur tout au prejudice qu'elle causeroit à votre commerce, à celui  
 5 de l'Angleterre, et enfin à tous vos marchands, qui negotient si avantageusement dans les Ports d'Espagne, de France et d'Italie. Il n'y auroit plus rien à faire pour eux en tous ces Ports, une simple Escadre aisée à entretenir leur fermeroit pour toujours le Détroit de Gibraltar, et par consequent la Méditerranée, d'où dépend le riche commerce du Levant. Cadix qui leur sert de clef et de Canal pour faire couler dans leurs coffres la meilleure  
 10 partie des tresors du nouveau monde, leur seroit aussi fermé, et selon le tour que prendront les affaires du Nord, peut être que la prise de Narva,<sup>rr</sup> et des autres places de la Livonie et de l'Ingrie vous oteroit encor la Mer Baltique, et vous reduiroit à la déplorable extremité de manquer de pain,<sup>ss</sup> et de n'en pouvoir pas obtenir pour de l'argent.

15

23. Ne m'alleguez point vos forces maritimes, je sçai qu'elles sont grandes, mais, je sçai en même tems qu'elles coutent beaucoup, aussi bien que les troupes étrangères que  
 20 vous pouriez obtenir des Princes d'Allemagne, et qu'ainsi il vous sera tres difficile de les entretenir. D'ailleurs l'experience ne vous a-t-elle pas fait voir pendant toute la dernière guerre, que malgré les nombreuses Flottes, que vous equipiez tous les ans avec l'Angleterre, les François vous ont enlevé un nombre infini de vaisseaux à l'embouchure même de

<sup>rr</sup> Ce point a manqué.

25 <sup>ss</sup> Ces maux ne sont que trop à craindre, mais plus on laissera de temps à la France de fortifier sa domination sur la Monarchie d'Espagne, plus ils seront inevitables.

24 *Fußnote (1)* [o] (2) (qq) ce point a manqué] *LiA* (3) (rr) . . . manqué. *D*<sup>2</sup> 25 f. *Fußnote (1)* [p] (2) (rr) |Tous *gestr.* | ces maux ne sont que trop à craindre, mais (a) ils le sont < – > plus (b) plus on laissera de temps à la France de fortifier sa domination sur la Monarchie d'Espagne plus ils seront inevitables. *LiA* (3) (ss) . . . inevitables. *D*<sup>2</sup>



als die gemeine Ruhe zu erhalten.<sup>99</sup> Ich sage es noch einmal / die Herren werden grosse Ursach haben / sich noch ein wenig zu bedencken / ehe sie weiter gehen in einer so wichtigen Sache. Ein so ungerechter Krieg hätte keinen Beystand von GOtt zu erwarten. Zwar würde es ihnen leicht seyn / sich einzulassen / aber schwer wohl wieder daraus zu kommen. Sie belieben doch zu behertzen / was vor unzehlbares Elend und Unglück 5 daraus folgen / und denn was ihr Handel / so wohl als der Englische darob für Schaden leiden würde; da eure Kauffleute bißher so vortheilhaft in den Spanischen / Frantzösischen und Italiänischen Häfen gehandelt haben; und nun an allen diesen Orten nichts mehr vor sie zu thun seyn würde / nachdem eine blosser Escadre / so leicht zu unterhalten / ihnen ein für allemal die Strasse von Gibraltar schliessen / und folglich den Levantischen Handel 10 des gantzen Mittel-Meers zu Grunde richten würde. Cadix / so ihnen bißher der Schlüssel und Zufluß gewesen / dadurch der beste Theil des Americanischen Reichthums ihnen zugeflossen / würde auch vor sie verschlossen seyn. Und nachdem sich die Nordischen Geschäfte lencken möchten / so könnte geschehen / daß durch Eroberung der Festung Narva<sup>rr</sup> und ander Oerter in Liefeland und Ingermanland / ihnen so gar das Balthische 15 Meer benommen / und dadurch die vereinigte Niederlande in die eusserste Hungersnoth gestürzt würden / und nicht einmahl Brod für Geld würden haben können. (ss)<sup>1</sup>

23. Mein Herr wolle nur die Mühe spahren ihre See-Macht mir dagegen heraus zu streichen. Ich weiß wohl / daß solche groß ist / aber ich weiß auch wohl / daß sie ein überaus grosses zu unterhalten kostet / so wohl als die frembden Hülffs-Völcker / welche 20 ihr etwa von den Teutschen Fürsten erhalten möchtet; und daß euch also überaus schwer seyn wird / dieselbe zu unterhalten. Über diß hat euch denn die Erfahrung des gantzen letzt-vergangenen Krieges nicht gnugsam gelehret / daß ohngeacht der zahlreichen Flot-

<sup>99</sup> Heisset das die gemeine Ruhe erhalten / wenn man einem grossen Potentaten eine ganze Monarchie wegnimmt / die ihm von rechtswegen gebühret und zugestanden / und 25 wenn man durch dergl. Beginnen das übrige Europa zwinget / aus Furcht einer allgemeinen Unterdrückung ihm bezustehen?

<sup>rr</sup> Dieser Punct hat gefehlet.

<sup>1</sup> (ss) Der Ruin unser Nahrung ist nur allzuviel zu besorgen / aber ie mehr man Franckreich Zeit lasset / seinen dominat über die Spanische Monarchie zu befestigen / ie 30 weniger wird man sie verhüten können.

1 erhalten. (I) [pp] L<sup>8</sup>(2) (qq) D<sup>2</sup> 12 dadurch (I) mehr (2) der L<sup>8</sup> 15 Narva (I) [qq] L<sup>8</sup>(2) (rr) D<sup>2</sup> 17 können. (I) [rr] L<sup>8</sup>(2) (ss) D<sup>2</sup> 30 Monarchie (I) befestigen L<sup>8</sup>(2) zu befestigen D<sup>2</sup>

vos Ports?<sup>tt</sup> *Que fera ce donc s'ils viennent à unir leurs forces navales à celles des Espagnols, apres avoir mis ces dernieres en bon etat? comme il leur sera tres facile, pour peu qu'ils veuillent ouvrir leurs magasins, et donner une partie de leur superflu. N'est il pas à craindre que la même chose arrive encore une fois? Je ne dis rien de la difficulté que*  
 5 *vos Flottes trouveroient à tenir la mer dans le tems orageux sans pouvoir se refugier en aucun Port d'Espagne ou de France. Peut être esperez vous qu'à leur defaut ceux de Portugal vous seront ouverts, mais outre que la chose est encore douteuse, puisque vraisemblablement sa Majesté Portugaise gardera des grandes mesures avec les deux Couronnes; cette seule ressource ne suffiroit pas pour vous mettre à couvert de tout danger.*  
 10 *Mais c'est à vous d'y penser. L'affaire vous regarde. Pour moi qui n'ai pris la plume, que pour vous donner un Conseil salutaire, et vous detourner de prendre des engagements qui pourroient vous devenir prejudiciables, j'attendrai avec patience l'issue de tout ceci, et je vai finir ma lettre, apres vous avoir conjuré de penser meurement les choses que j'ai eu l'honneur de vous dire, sur tout, Monsieur, je vous prie de bien considerer, que s'il est*  
 15 *vrai, qu'il soit necessaire au bien commun qu'il y ait en Europe une Puissance capable de contre balancer celle de la France,<sup>uu</sup> il n'est pas à propos de chercher à affoiblir celle d'Espagne. Et qu'enfin il n'y a interét quelconque, ni raison divine ou humaine, qui puisse vous conseiller de prendre les armes contre les Espagnols vos anciens amis et Alliez,*  
 20 *uniquement parce qu'ils ne veulent pas fouler aux pieds les saintes et dernieres dispositions de leur Roi, donner les mains à leur propre destruction et demembrement, et se rendre coupables envers celui que Dieu leur a donné pour legitime Roi et Seigneur, mais*

<sup>tt</sup> Les considerations sont fort bonnes, mais elles marquent seulement, qu'il faut prendre un peu mieux ses mesures que par le passé. Graces à Dieu cela se pourra, et les Espagnols y contribueront malgré la cabale.

25 <sup>uu</sup> Est il possible qu'on n'a pas de honte de parler des Espagnols comme balançans le pouvoir de la France, depuis que toute la Monarchie Espagnole est à la discretion de la France?

22–24 *Fußnote (I) [q] (2) (ss) les considerations sont fort bonnes, mais elles marquent seulement qv'il faut prendre un peu mieux ses mesures qve par le passé. Graces à Dieu cela se pourra, et les Espagnols y contribueront (a) qvand ce ne (-) (b) malgré la cabale LiA (3) (tt) . . . cabale. D<sup>2</sup> 25 f. *Fußnote (I) [r] (2) (tt) Est il possible qv'on (a) puisse (b) n'a pas de honte de parler des Espagnols comme (aa) servant balance (bb) balançans le pouvoir de la France, depuis qve toute la Monarchie Espagnolle est à la discretion de la France LiA (3) (uu) . . . France? D<sup>2</sup>**

ten / die Engelland und Holland jährlich ausgerüstet / die Frantzosen euch eine unglau-  
 bliche Menge eurer Schiffe weggenommen / und zwar oft vor euren Hafen selbst?<sup>u</sup> Wie  
 würde es euch dann gehen / wenn Franckreich seine See-Macht mit der Spanischen ver-  
 einiget / und diese letztere in guten Stand gesetzt haben würde? welches den Frantzosen  
 leicht / wenn sie ihre milde Hand auffthun / und den Spaniern etwas aus dem Überfluß 5  
 ihrer Magazine hinterlassen wollen. Ist denn nicht augenscheinlich zu besorgen / daß es  
 euch wiederum also / und noch viel ärger gehen werde? Ich will nicht sagen / wie schwer  
 es euren Flotten seyn würde / die See zu halten zu solcher Zeit / da das stürmige Wetter zu  
 besorgen / wenn euch die Spanische Häfen entstehen. Ihr möget vielleicht an deren statt  
 hoffen / daß euch die Zuflucht zu den Portugiesischen offen stehen werde. Aber zu ge- 10  
 schweigen / daß die Sache noch etwas zweifelhaft / da vermuthlich Ihr. Maj. von Por-  
 tugall groß Absehen auff beyde Cronen nehmen wird / so ist ja diß einige Mittel nicht  
 zureichend. Aber ich lasse die Herren dafür sorgen / die Sache geht euch am meisten an.  
 Ich habe bloß die Feder ergriffen / meinem Herrn einen guten Rath zu geben / damit man  
 ihres Orts sich in nichts einlassen möge / daraus Schade entstehen könne. Ich meines Orts 15  
 werde des Ausgangs mit Geduld abwarten / und meinen Brieff beschliessen / nachdem ich  
 abermahl meinem Herrn und seine gute Freunde zum höchsten ersuchet / was ich zu  
 schreiben dißmal die Ehre gehabt / reifflich zu erwegen / und sonderlich zu bedencken /  
 daß wenn man vermeynet / daß eine Potentz in Europa nöthig / so der Frantzösischen die  
 Gegen-Wage halte /<sup>uu</sup> die Spanische nicht geschwächt werden müsse; Und endlich / daß 20  
 kein Göttlich oder weltlich Recht / auch kein wahres Interesse denen Herren Ursach gebe /

<sup>u</sup> Diß sind gar gute Bedencken / die aber nur beweisen / daß man künfftig die Sachen  
 ein wenig besser zu machen suchen müsse; diß ist GOtt Lob möglich / und wir wollen  
 hoffen / daß die Spanier selbst dazu helffen werden / wider der Cabale ihren Willen.

<sup>uu</sup> Ists möglich / daß man sich nicht schämet / annoch von der Gegen-Wage zu re- 25  
 den / so die Spanier gegen Franckreich machen Werden / nachdem numehr die gantze  
 Spanische Monarchie unter das Frantzösische Joch gerathen?

2 selbst (I) [ss] L<sup>s</sup>(2) (tt) D<sup>2</sup> 7 also erg. D<sup>2</sup> 9 besorgen / (I) da (2) wenn L<sup>s</sup> 15 sich  
 (I) von (stehlen) (2) in L<sup>s</sup> 17 zum (I) ersuchet L<sup>s</sup>(2) höchsten ersuchet D<sup>2</sup> 20 halte / (I) [tt] L<sup>s</sup>  
 (2) (uu) D<sup>2</sup> 20 daß (I) keine (a) angelegenheit (b) göttliche (c) göttlich oder L<sup>s</sup>(2) kein . . . oder D<sup>2</sup>  
 22 nur (I) dieses beweisen L<sup>s</sup>(2) beweisen D<sup>2</sup> 23 müsse (I) das L<sup>s</sup>(2) diß D<sup>2</sup> 24 hoffen erg. L<sup>s</sup>  
 25 daß (I) (mayt) (2) man L<sup>s</sup> 25 der |vermeynten gestr. | L<sup>s</sup>

*que plutôt vous devez rendre à Dieu des actions de graces infinies, de vous voir heureusement tirés du terrible embarras, dans lequel vous seriez infa[i]lliblement tombez par les suites d'un traité aussi généralement desaprouvé même en Angleterre et en Hollande,<sup>xx</sup> que l'etoit celui du Partage. Je suis*

5

*MONSIEUR.*

---

- <sup>10</sup> <sup>xx</sup> S'il y a eu des Anglois ou des Hollandois de ce sentiment, ils ne peuvent avoir esté que mal informés ou mal intentionnés. Au reste ce traité de partage n'a point esté desaprouvé des puissances desinteressées, et selon toutes les apparences il auroit eu son effect autant que de raison, s'il n'avoit esté violé par la France, qui l'avoit fait; comme c'est sa coutume.

4 Partage. (1) Je suis Absatz MONSIEVR etc A (2) Je . . . MONSIEUR. *D*<sup>2</sup> 10–13 *Fußnote* (1) [s] (2) (uu) s'il y a eu des Anglois ou des Hollandois de ce sentiment, ils ne peuvent avoir esté que mal informés ou mal intentionnés. Au reste ce traité de partage n'a point esté desaprouvé des (a) personnes (aa) interessées (bb) desinteressées (b) puissances desinteressées et selon toutes les apparences il auroit eu son effect, | autant . . . raison *erg.* | s'il n'avoit esté violé par la France qui l'avoit fait. *LiA* (3) (xx) . . . coutume. *D*<sup>2</sup>

gegen die Spanier / eure alte Freunde und Bundsgenossen / die Waffen zu ergreifen / nur  
 darum / weil sie ihres Königs heilige und letzliche Verordnungen nicht mit Füßen treten /  
 ihre eigne Zerrüttung und Zergliederung nicht befördern / und sich an GOtt / der ihnen  
 einen rechtmäßigen König gegeben / nicht versündigen wollen: Sondern daß vielmehr man  
 auch eures Orts GOtt höchlich zu danken habe / daß er euch aus den greulichen Verwir- 5  
 rungen so gnädiglich geholffen / darein euch der Verfolg des durchgehends in der Welt / ja  
 in Engel- und Holland selbst<sup>xx</sup> auffs äusserste getadelten Theilungs-Tractats ohnfehlbar  
 verwickelt haben würde. Ich verbleibe

Meines Herrn etc.

<sup>xx</sup> Wenn einige Engelländer und Holländer im Hauptwerck dieser Meynung gewe- 10  
 sen / so kan es nicht fehlen / sie müssen entweder übel gesinnet / oder übel berichtet  
 gewesen seyn. Der Theilungs-Tractat ist bey denen un-interessirten gar nicht übel angese-  
 hen gewesen / und allem Ansehen nach würde er seinen Effect gehabt haben / so wie es  
 sich gebühret / wenn er von den Frantzosen nicht gebrochen worden / wie es ihr löblicher  
 Brauch ist. 15

1 ergreifen / (I) nun  $L^8(2)$  nur  $D^2$  2 treten / (I) und zu ihrer eignen zerreißung und verderben,  
 (2) ihre eigne zerrüttung und (a) zerstreu (b) zergliederung  $L^8$  7 selbst (I) [uu] (a) höchst ver (b)  
 aufs  $L^8(2)$  (xx) auffs  $D^2$  7 äusserste (I) verworffenen  $L^8(2)$  getadelten  $L^8D^2$

LETTRE écrite d'Amsterdam le 1. Fevrier 1701. par Monsieur N.\*\* Hollandois, pour servir de reponse à celle de Monsieur Q.\*\* datée d'Anvers le 9. Decembre 1700.

MONSIEUR,

I. Je vous suis obligé de la peine, que vous vous estes donné[e] de me communiquer

1 f. *Textanfang* (1) Reponse de (a) M N (b) Monsieur N. Hollandois à la lettre de Monsieur P. François demeurant à Anvers, (aa) donnée à Ams (bb) d'Amsterdam 1 Feurier 1701 *L*<sup>9</sup> (2) REPONSE écrite d'Amsterdam *Absatz* Monsieur (3) LETTRE (a) écrite d'Amsterdam (b) SVR LA REVOLVTION d'ESPAGNE Écrite d'Amsterdam le 1 Feurier 1701 par Monsieur N\*\* Hollandois pour servir de reponse à celle de Monsieur P\*\* François demeurant à Anvers *L*<sup>10</sup> (4) *am Rande* LETTRES SVR LA REVOLVTION d'ESPAGNE *Absatz* LETTRE écrite d'Amsterdam le 1. Feurier 1701. par Monsieur N.\*\* Hollandois pour servir de reponse à celle de Monsieur P.\*\* François demeurant à Anvers *L*<sup>12</sup> (5) LETTRE écrite d'Amsterdam le 1. Feurier 1701. par Monsieur N.\*\* Hollandois pour servir de reponse à celle de Monsieur (a) N.\*\* <---> l (b) Q.\*\* (aa) declarée à (bb) datée d'Anvers le 9 decembre 1700. *Lil* (6) LETTRE Ecrite d'Amsterdam le 1. Fevrier 1701. par Monsieur\*\* Hollandois, pour servir de response à celle de Monsieur Q\*\* datée d'Anvers ce 9. Decembre 1700. *D*<sup>1</sup> (7) LETTRE . . . 1700. *D*<sup>2</sup> 1 Monsieur (I) \*\* *D*<sup>1</sup> (2) N.\*\* *D*<sup>2</sup> 2 d'Anvers (I) ce *D*<sup>1</sup> (2) le *D*<sup>2</sup> 3 f. MONSIEUR, (I) j'ay esté fort surpris de recevoir par la poste une lettre imprimée qve vous (a) m'ecrivés sur l'affaire de la succession d'Espagne (b) me faisies l'honneur de m'ecrire (c) m'écrivés sur la revolution d'Espagne. il (aa) me semble (bb) auroit esté juste de me consulter, avant qve publier des considerations et craintes qve je vous avois confiées comme à un ami. Mais il paroist qve vous avés crû vos traits piqvans mal employes, si vous n'insultiés qv'à moy seul. il falloit donner des leçons à tous les Hollandois et se moquer de la prevoyance de Messieurs les Estats a fin qv'on sçut de bonne heure ce qv'on doit attendre |de l'insolence de vostre nation. *gestr.* | les manieres hardies et offensantes dont <---> on se sert dans le parti qve vous soutenés, lors qv'on croit qv'elles peuuent couurir le defaut des bonnes raisons. *Absatz* | je ne crois pas vous avoir jamais dit, qve le testament du Roy d'Espagne est un coup inopiné et terrible, car je me (a) (soumets) (b) souuiens de vous avoir marqué qu'on ne croit pas qv'il l'ait jamais fait. On l'a porté tout (aa) fait à un prince mourans qvi soit (bb) dressé à un prince des plus foibles qvi ait jamais esté lorsqv'il se voyoit en danger de mourir (aaa) on l'a forcé par la crainte d'une damna (bbb) et presque à l'agonie et des gens qvi avoient un grand ascendant sur luy par leur caractere et par leur emplois l'ont forcé de le signer en le menaçant (aaaa) d'une (bbbb) de la damnation eternelle il n'y a point de Tribunal ou un tel testament ne soit declaré *gestr.* | *L*<sup>9</sup> (2) Je *L*<sup>11</sup> *L*<sup>12</sup> l (3) I. Je *D*<sup>1</sup> *D*<sup>2</sup> 4-S. 118.1 suis (I) obligé (a) de l'honneur (b) de la peine qve vous aves prise de me mander vos sentimens <---> sur la succession d'Espagne, et de les appuyer des raisons les plus specieuses qve vous pouuies trouver. Mais vou dites qve vous n'eussiés eu qve moy en veue, qvi suis bien aise d'apprendre, (aa) sans y meler (bb) et qve vous (aaa) n'y eussiés point melé (bbb) vous fussiés expliqvé sans y meler des traits piqvans contre l'Angleterre et la Hollande, comme si elles estoient tombées dans une contradiction grossiere, et sans vous eriger en censeur de la conduite de Messieurs les Estats, comme s'ils estoient |fort *erg. und gestr.* | precipités en envoyant ordre a leur officiers de se trouuer aupres de leur corps qvi (aaaa) se trouuent dans les (bbbb) sont dans quelqves places des pays bas Espagnols, qvov qv'il n'y ait rien de plus conforme à la discipline militaire sur tout dans une telle conjoncture, (aaaaa) surtout apres l'Exemple qve (bbbbb) et qve ce fut apres l'exemple qve M. l'Electeur de Baviere leur en avoit (aaaaaa) donné (bbbbbb) monstré si vous aimés la paix, comme vous voulés qu'on croye, vous devez éviter d'aigrir les esprits, par des manieres offensantes, car il semble qve vous nous renvoyés deux (cccc) et apres l'exemple de M. l'Electeur de Baviere il semble qve vous leur donnés des leçons comme à des écoliers, et ces manieres offensantes dont vous en usés de vostre costé, font assez voir qv'on n'a rien moins que la paix en veue et qve la France qvi vient de vider brusqvement un traité solennel à peine fait avec (aaaaaaa) eux, (bbbbbbb) l'Angleterre et le (ccccccc) deux puissances

Herrn N.\*\* eines Holländers / Antwort-Schreiben aus Amsterdam vom I Februarii /  
1701. auff Herrn Q.\*\* Brieff aus Antorff vom 9. Decembris 1700.

Mein Herr /

I. Ich bin demselben wegen der Mühe verbunden / so er auff sich nehmen wollen / mir

1 f. *Textanfang* (1) brief aus amsterdam den I Februar. 1701. geschrieben von herrn N.\*\*. zur antwort auff ein gedruckt Schreiben von Herrn Q gegeben antwerpen den 9 decemb. 1700.  $L^1$  (2) Schreiben aus amsterdam vom I Febr. 1701 von herrn \*\* (3) herrn \*\* eines hollanders antwort-schreiben aus amsterdam vom I Febr. 1701 auff herrn Q.\*\* brief aus antorff vom 9 decemb. 1701  $L^{13}$  (4) Herrn . . . 1700.  $D^2$  4-S. 119.2 bin (1) ihm verbunden wegen der Mühe die er sich genommen mir (a) die (aa) scheinbarsten rationes mit zu theilen (bb) vornehmsten scheingründe die (b) in einem kurzen begriff die best-auffgeputzten Scheingründe mit zu theilen, die man ietzo in franckreich anführet zu behuf der Parthey die man daselbst genommen, dem hertzog von Anjou die succession Carls des andern königs in Spanien beyzulegen, und den tractat fahren zulaßen, welchen der allerchristlichste könig (aaa) so (bbb) aufs feyerlichste mit dem könig aus Groß Britannien und den herrn General-Staaten der vereinigten Niederlande gemacht gehabt.  $L^1$  (2) demselben wegen der mühe verbunden, so er auf sich nehmen wollen die scheinbarsten (a) rationes (b) gründe mit zutheilen, deren man sich nun bedienen will die (aa) in franckreich (bb) bey der Cron franckreich genommene Entschließung zu entschuldigen; welche dahin gerichtet wie der hertzog von Anjou könig Carls des II. in Spanien |gantze *erg.* | Erbschafft behaupten und der Theilungstractat, wie feyerlich er auch von solcher Cron mit dem König von Groß Britannien und den herren General Staaten gemacht, vernichtet werden möge.  $L^{13}$  (3) demselben . . . möge  $D^2$

en raccourci les plus specieuses raisons, qu'on allegue maintenant en faveur du parti pris en France d'attribuer au Duc d'Anjou la succession de Charles II. Roy d'Espagne et d'abandonner le traité que le Roy T. C. avoit fait si solennellement avec le Roy de la

considerables veut joindre l'insulte à l'injure, au lieu de les appaiser par des honnestés et de leur donner quelqve satisfaction. Mais puisqve vous marqvés de vouloir (aaaaaaaa) descendre (bbbbbbbb) vous humaniser un peu avec moi (ccccccc) qvitter |un peu *gestr.* | pour un moment cette hauteur ou vous vous estes elevé en vous humanisant un peu, et de nous faire la grace |d'entrer en quelqve discussion, *unterstr.* | profitons |un peu *gestr.* | de ce moment, pour vous dire vos petites verités. mais il faut prendre les choses d'un peu plus haut. *L*<sup>10</sup> (2) obligé |Monsieur *gestr.* | de la peine qve vous avés prise de me mander vos sentimens sur la succession d'Espagne et (a) de les appuyer des raisons les plus specieuses (b) d'appuyer le parti du (c) l'elevation du duc d'Anjou au trone par les raisons les plus specieuses (aa) qve vous aves pû trouuer <---> (bb) et qu'on a pû trouuer dans le parti qve vous soûtenés. On les voit chez vous en raccourci. Mais permettés (aaa) <-> me (bbb) de vous dire qve vous n'estes pas informé de celles du parti contraire qvi me paroissent bien plus solides, (aaaa) et vous (bbbb) qvi sont (cc) qu'on a pû trouuer (3) |fort obligé de la peine qve vous avés (a) prise de me mander vos sentimens (b) appuy (c) sur l'eleva (d) prise de me communiquer . . . allegue (aa) dans le parti du duc d'Anjou (aaa) en faveur du Testament pretendu de Charles II. Roy d'Espagne. (bbb) pour (aaaa) monstrier (bbbb) justifier ce qvi s'est fait (cccc) monstrier qv'il doit succeder en tout et partout à Charles II. Roy d'Espagne (bb) pour justifier (aaaaa) le Testament pretendu de Charles II. dernier Roy (bbbb) la presente revolution d'Espagne |je vous rendray la pareille (a) pour vous monstrier (b) en vous monstrant (aa) qve la justice est pour <->, et qve la convenance estoit pour une Transaction telle qve le Traité de partage, qve le Roy T. C. avoit signé Mais permettes moy de vous dire qv'elles ne (aaa) sont point solides, et qve vous n'avés point sujet de prendre du ton de maistre, et encor moins d'insulter (bbb) nous paroissent point solides (bb) par <cet> abrege qve (aaaa) le droit de convenance vous (bbbb) tant le droit qve la convenance y sont contraires. Mais pour cet effect, il faut commencer par une narration *gestr.* | jusqu'à insulter . . . esté conforme à la justice et pleine de moderation dans cette affaire; au jugement du Roy T. C. même jusqv'à ce qve l'occasion d'elever son petit fils au trone d'Espagne l'a fait changer de sentiment |je vais donc vous monstrier, qve le droit est pour l'Archiduc, et qve la convenance est qv'on vienne à une Transaction. Et c'est à qvov tendoit de traité de partage. *gestr.* | Vous me permettrés donc, Monsieur de vous (aaaaaa) marqver (bbbbbb) monstrier qve vous paroissés peu informé des fondemens de droit, et que vous ne raisonnez pas trop juste sur les interests de l'Europe *Absatz nicht gestr.* | *L*<sup>11</sup> (4) fort obligé de la peine qve vous avés prise de me mander en raccourci les raisons qv'on allegue maintenant pour (a) justifier la presente revolution à la Monarchie (b) prouuer qve (aa) le droit et la convenance sont pour (bb) l'elevation du duc d'Anjou et la convenance du bien public (c) justifier le parti qv'on a pris en France de se departir du traité de (aaa) Transaction par force donner la Monarchie <-> Espagnolle toute entiere au Duc d'Anjou petit fils du Roy T. C. (bbb) partage fait avec le Roy de la Grande Bretagne, et Messieurs des Estats et de vouloir la Monarchie Espagnolle pour Duc d'Anjou Les amis a qui j'ay fait voir vostre lettres trouuent ces raisons peu solides et sont surpris du ton de maistre qve vous y prenes *L*<sup>11</sup> (5) obligé de la peine qve vous (a) avés prise (b) vous estes donnée . . . maintenant (aa) pour justifier le parti (bb) en faveur du parti pris en France d'abandonner le traité de partage (aaa) qu'on (bbb) qv'elle avoit (ccc) qve le Roy T. C. avoit fait |si solennellement *erg.* | avec le Roy . . . les Estats; et de vouloir la succession de Charles II. dernier Roy d'Espagne, pour le duc d'Anjou. *L*<sup>12</sup> (6) obligé . . . Estats *Lil D<sup>1</sup> D<sup>2</sup>*

---

3 traité: Gemeint ist der zweite Teilungsvertrag (3./25. März 1700).



---

die scheinbarsten Gründe mitzutheilen / deren man sich nun bedienen will / die bey der  
Cron Franckreich genommene Entschliessung zu entschuldigen; welche dahin gerichtet /  
wie der Hertzog von Anjou König Carls des II. in Spanien gantze Erbschafft behaupten /

Grande Bretagne, et Messieurs les Estats. Mais vous me permettrés de vous dire, que ces raisons paroissent peu solides, et que vous n'avés point sujet de prendre un ton de maistre comme vous faites, jusqu'à insulter à Messieurs les Estats, dont la conduite a esté pleine de moderation, au jugement meme du Roy T. C. Car je ne crois pas, que l'occasion d'elever  
 5 son petit fils au trône des Espagnols, qui l'a fait changer de volontè, l'ait fait changer de sentiment à leur egard; et ce grand prince n'approuvera pas sans doute le mauvais zele de ceux, qui vous ont suggeré des expressions si dures et si meprisantes.

10

II. Sa Majesté se souvient trop bien de la réponse, qu'elle fit donner au Comte de Sinzendorff, Ministre de l'Empereur à sa cour, et de la lettre qu'elle écrivit au Comte de  
 15 Tallard son Envoyé en Angleterre, pour assurer sa Majesté Imperiale, et le Roy de la Grande Bretagne, qu'il n'accepteroit point les offres des Espagnols contraires au Traité de partage, et que, quoyque il arrivat, il ne s'en departiroit jamais, comme en effect le Traité le portoit deja luy meme, sans parler d'une infinité d'autres assurances semblables, dans des termes si forts, que je n'ose point les rapporter, de peur de blesser le respect qui est dû à Sa  
 20 Majesté. Après des declarations si precises, il n'y a que des personnes mal informées ou peu raisonnables, qui puissent trouver mauvais, que l'Angleterre et la Hollande ne veulent

3 esté (I) conforme à la justice  $L^{12}I(2)$  pleine de moderation  $L^{12}ID^1D^2$  4 T. C. (I) jusqv'à ce que l'occasion (2) Car . . . pas |même *gestr.*| que l'occasion  $L^{12}$  5 des (I) Espagnes  $L^{12}ID^1(2)$  Espagnols,  $D^2$  5 Espagnols, (I) l'a fait changer de sentiment (2) qvi . . . volonté  $L^{12}$  6 egard; (I) Sa Majesté voit plus clair (2) et . . . n'approuvera  $L^{12}$  6 f. zele (I) des faiseurs (a) d'invectives (b) de libelles, qvi  $L^{12}(2)$  de . . . qvi  $L^{12}ID^1D^2$  15 Envoyé (I) chez le Roy de la Grande  $L^{12}(2)$  en Angleterre  $L^{12}ID^1D^2$  15 assurer (I) l'Empereur  $L^{12}ID^1(2)$  sa Majesté Imperiale,  $L^{12}D^2$  17 f. jamais, (I) Outre ⟨-⟩ qv'il estoit manifeste  $L^{12}(2)$  comme . . . même  $L^{12}ID^1D^2$  18-20 sans . . . Majesté  $D^2$  21-S. 120.1 Hollande (I) les ⟨-⟩ qv'elles sont par (2) le trouent (3) demandent une juste satisfaction (4) suivant aveuglement (5) ne veulent point se rendre meprisables (6) ⟨-⟩ s'accomodant à tout  $L^{12}(7)$  ne . . . tout  $L^{12}ID^1D^2$

14 Sinzendorff: Philipp Ludwig Wenzel Graf von Sinzendorff.

15 Tallard: Camille d'Hostun,

comte de Tallard.

und der Theilungs-tractat / wie feyerlich er auch von solcher Cron mit dem König von Groß-Britannien und den Herren General-Staaten gemacht / vernichtet werden möge. Es wird aber mein Herr mir erlauben / ihm hinwiederum dagegen anzudienen / daß solche vermeinte Schein-Gründe wenig Grund zu haben scheinen / und daß mein Herr wol nicht Ursach gehabt / sich damit viel zu wissen / und uns in die Schule zu führen / ja selbst die Herren General-Staaten spöttlich anzugreifen / die sich doch dergestalt gemäßiget / und mit solcher Bedachtsamkeit auffgeföhret / daß ich nicht zweiffle / der AllerChristl. König müsse es selbst erkennen; und ob er schon seinen Entschluß in der Materie der Span. Erbfolge geändert / werde er doch die Meinung / die er von ihrer Weißheit und gutem Absehen gehabt / im Hertzen annoch hegen; ob sie ihm schon in allem nicht fugen können. Daher ich versichert lebe / daß dieser grosse König selbst dergleichen harte und verächtliche Reden gegen sie nicht billigen werde.

II. Seine Maj. erinnert sich noch allzuwohl der Antwort / so sie dem Grafen von Sintzendorff / Kayserl. Abgesandter an Ihrem Hoff / gegeben / und des Briefes / den sie an den Graff von Tallard / ihren eigenen Abgesandten in Engelland geschrieben / und damit so wohl den Kayser / als den König von Groß-Britannien versichert / daß man die Spanis. Anbietungen gegen den Theilungs-tractat nicht annehmen / und / mit einem Wort / sich von diesem nicht abwenden wolle / es möchte gleich kommen wie es wolte. Wie dann auch der tractat es von selbst mit sich bringet. Anderer offt dißfalls gegebener Versicherungen zu geschweigen / deren einige mit so nachdrücklichen und rührenden Worten geschehen / daß man sich solche hier anzuführen scheuet / um die Hochachtung / die man

2-12 möge. (I) allein der herr wird mir verzeihen, wenn ich ihm darauf mit trocken wahrheit sagen muß daß die so genante gründe keinen grund haben, und daß der herr keine ursach gehabt, so hoch zu sprechen, und gar (a) die hochstgedachte (b) den herrn Staaten zu insultiren, da doch ihr bezeigen die größte moderation weiset, die man verlangen kan; welches der all. christl. Konig selbst nicht in abrede sagen wird. denn ich nicht hoffen will daß die gelegenheit die er gefunden, seinen Enckel auf den Spanischen trohn zu erheben, nicht nur seinen willen sondern auch seine gedancken und Meynung die herrn Staaten betreffend werde geändert haben, daher er den verkehrten Zelum derer deren harte und verächtliche reden der herr entlehnet, nicht billigen wird  $L^1$  (2) Es wird aber Mein Herr mir erlauben, ihm hinwiederumb dagegen anzudienen, daß solche |Vermeynte *erg.*| Schein-gründe wenig grund zu haben scheinen, und daß Mein Herr wol nicht ursach gehabt, sich damit viel zu wissen und (a) sich zu (strecken) (b) nicht allein uns mit einander als seye (c) uns in die schuhle zu fuhren, ja selbst die herren General-Staaten spottlich anzugreifen, die sich doch dergestalt gemäßiget, und mit solcher bedachtsamkeit auffgeföhret; daß ich nicht zweifle der allerChristl. König müße es selbst erkennen, und ob er schohn (aa) seine meynung (bb) seinen Entschluß in der Materie der Spanischen Erbfolge geändert, werde er doch die meynung die er von ihrer weißheit und guthen absehen gehabt, im herzen annoch hegen |müßen *gestr.*| ob Sie ihm schohn in allem nicht fugen können. Daher ich versichert lebe daß dieser große könig selbst dergleichen harte und Verächtliche Reden gegen Sie nicht billigen werde  $L^{13}$  (3) Es . . . werde.  $D^2$  14 Abgesandter an (I) seinem  $L^{13}$  (2) ihrem  $L^{13}D^2$  21 anzuführen annoch  $L^{13}$  21-S. 121.1 die man (I) einem (grossen der -)  $L^{13}$  (2) ihrer  $L^{13}D^2$

point se rendre meprisables en applaudissant aveuglement à tout ce qu'on a fait en France au prejudice du Traité, sans leur faire même l'honneur de la moindre communication. Les principales puissances de l'Europe pour maintenir la seureté publique, doivent avoir en main la balance de Themis, et se declarer pour la justice et pour la bonne foy des promesses et des sermens. Aussi, dès qu'on abandonnera ce grand principe de la bonne foy, qui empeche les hommes de se dechirer comme les bestes, il faudra bruler tous les Traités, et fouler aux pieds les droits les plus sacrès: tout sera au plus fort et le monde [ressemblera] à une forest remplie d'assassinats et de brigandages.

10

15

III. Le droit de l'Archiduc estoit reconnu encor dernièrement en France même, puisqu'on luy laissoit le corps de la Monarchie Espagnole, excepté les Estats d'Italie; maintenant à vous entendre parler, tout est changé et rien ne luy appartient, parce qu'on a fait paroistre un Testament pretendu valable de Charles II. et qu'un Cardinal Espagnol, avec

2 prejudice (1) de l'engagement pris avec ceux sans leur faire  $L^{12}$  (2) du ... faire  $L^{12} | D^1 D^2$   
 3-5 l'Europe (1) doivent (a) estre pour la justice | < -- > de negliger *gestr.* | et pour la bonne foy des (aa)  
 <seuretés> (bb) promesses (b) avoir en main la balance de la deesse Themis, c'est à dire elles doivent estre  
 pour la justice  $L^{12}$  (2) pour ... promesses  $Lil D^1 D^2$  5 et des sermens  $D^2$  5-7 principe (1) qvi (a)  
 < -- > du droit des gens, (b) empeche les hommes de se dechirer comme les bestes (aa) ce qvi arrivera (bb) il  
 faudra bruler tous les traites, et fouler aux pieds  $L^{12}$  (aaa) le droit des gens  $L^{12} |$  (bbb) les droits les plus  
 sacrés  $Lil$  (2) qui empeche ... sacrés;  $D^1$  (3) de ... sacrés:  $D^2$  7 tout (1) est (2) sera  $L^{12}$  7 f. fort  
 et (1) il n'y aura plus qve brigandage  $L^{12}$  (2) le ... brigandages  $L^{12} | D^1 D^2$  7 rassemblera  $D^2$  ändert  
*Hrsg. nach Lil D^1* 8 forest (1) pleine  $L^{12} |$  (2) remplie  $Lil D^1 D^2$  17 encor dernièrement  $D^2$   
 18 Espagnole *erg. L^{12}* 19 à ... parler *erg. L^{12}* 19 parce (1) qve deux ou trois (2) qv'on  $L^{12}$   
 20 Charles II. (1) qve la France (a) declaroit (b) a protesté (2) comme si les Rois pouvoient disposer des  
 estats par des Testamens; non obstant (3) et  $L^{12}$

17 droit: Der auch von Frankreich abgeschlossene zweite Teilungsvertrag vom März 1700 sah für Erzherzog Karl die spanische Krone vor, für Philipp von Anjou u.a. Neapel, Sizilien und Mailand.  
 20 Testament: Karl II. hatte durch das auf den 2. Oktober 1700 datierte Testament Philipp von Anjou zum Erben der gesamten spanischen Monarchie eingesetzt. 20 Cardinal Espagnol: Luis Manuel Fernández de Portocarrero, Kardinalerzbischof von Toledo.

I. Maj. schuldig / nicht zu verletzen. Wie kan dann nun / solcher Bewantniß nach / einige vernünfftige und der Sachen wohlberichtete Person es mißdeuten / daß Engel- und Holland sich nicht verächtlich tractiren lassen / noch alles blindlings annehmen wollen / was man in Franckreich nun dem Tractat zuwider auf eine solche hochtrabende Weise unternommen / daß man sie auch nicht der geringsten communication gewürdiget. Welches unbillige Verfahren sie um so viel weniger zugeben würden / (wann sie auch so gar das Recht eines Tractats nicht vor sich hätten;) nachdem die vornehmsten Europäischen Potentzen ohne dem verbunden / zu Erhaltung der gemeinen Sicherheit gegen ohnrechtmässige Gewalt die Wage der Gerechtigkeit in den Händen zu halten / und sich vor diejenigen zu erklären / welche vorlängst förmliche und endliche Erklärungen und Versprechen für sich haben. 5  
Dann wenn man diese Haupt-Regel / so Treu und Glauben halten heisset / fahren lassen wil / welche doch einzig und allein machet / daß die Menschen beysammen leben können / und einander nicht wie die wilden Thiere niederreißen; so darff man nur alle Tractaten u. Bündnisse verbrennen / und alles Recht / es sey so heiliglich versichert / als es immer wolle / mit Füßen treten. Dadurch die menschliche Gesellschaft einem wilden 15  
Walde ähnlich werden würde / darin nichts als Raub und Mord zu sehen.

III. Des Kaysers oder des Ertz-Hertzoges Recht hatte man in Franckreich noch jüngst- hin selbst erkannt / indem man ihm das Corpus der Spanis. Monarchie biß auff die Italiänischen Lande lassen wollen. Nun aber soll auff einmal / der Sprache nach / so mein Hr. führet / alles verändert / und all solch Recht auffgehoben seyn; und zwar bloß und 20

3 wollen / (I) gegen  $L^{13}(2)$  was  $L^{13}D^2$       4 Weise (I) unternimt  $L^{13}(2)$  unternommen  $L^{13}D^2$   
5 f. Welches (I) unrechtmäßige Unternehmen  $L^{13}(2)$  unbillige Verfahren  $L^{13}D^2$       6 um so (I) weniger  $L^{13}(2)$  viel weniger  $D^2$       17 f. noch (I) leztens  $L^{13}(2)$  jüngsthin  $L^{13}D^2$

quelques autres de sa Cabale, profitant de l'appuy de la France et du desordre d'un gouvernement foible, pretend renverser ou eluder toutes les dispositions des Rois precedens, et des Estats des Royaumes, avec les Maximes fondamentales de sa patrie; jusqu'à mettre l'Espagne dans le danger evident de subir le joug de la France, et l'Europe après elle:

5 Chose qui auroit paru incroyable, si on l'avoit dit aux Espagnols d'autres fois, dont le courage n'estoit pas encor amolli. Quoyque je ne doute point qu'il n'y ait encor en Espagne des grands restes de l'ancienne vertu, et des gens qui ne souffrent qu'avec peine cette honteuse degeneration; mais ces bons sentimens sont opprimés par le parti dominant.

10

15 IV. Vous me dirés, Monsieur, qu'on a eu tort en France de tant accorder à l'Archiduc, et qu'on n'y connoissoit pas encor le grand secret, qu'on a appris dans le pretendu Testament de Charles II. que la renonciation de la Reine Marie Terese estoit conditionnelle, et ne devoit avoir lieu qu'en cas de l'union de la France avec l'Espagne. Vous ajouterez que les peuples se sont declarés pour le Duc d'Anjou, et enfin que le parti du Testament est le  
20 meilleur qu'on ait pû prendre pour maintenir la tranquillité de l'Europe. Pour vous satisfaire sur tout cela, et avant que de venir à la discussion du droit, il faudra prendre la narration du fait d'un peu plus haut, que vous n'avés jugé à propos de le faire.

25

V. La Monarchie d'Espagne est un tout, dont les parties ne sont jointes par aucune

1 f. et (I) des autres (2) de la crainte (3) du . . . foible *L*<sup>12</sup> 2 ou eluder *erg. L*<sup>12</sup> 3 Estats des (I) pays, et tous jusqv'à sous mettre (2) Royaumes . . . mettre *L*<sup>12</sup> 4 l'Espagne (I) en danger de (2) dans . . . evident de *L*<sup>12</sup> 4 France, . . . elle. *erg. L*<sup>12</sup> 4 f. elle: (I) Revolution (2) Chose *L*<sup>12</sup> 6 point (I) que l'Espagne ne sort pleine encor remplie (2) qv'il *L*<sup>12</sup> 15 f. l'Archiduc, (I) ou du moins, qve maintenant <-> droit cesse par la volonté des peuples (2) qve la (3) et *L*<sup>12</sup> 16 pretendu *erg. Lil* 18 f. que (I) la voix des (2) les *L*<sup>12</sup> 19 d'Anjou, (I) et qve | vox populi est vox dei; *unterstr.* | ou comme vous dites qve jus est in regnis, | c'est à dire selon vous *erg.* | et (a) qv'ils (b) qve les Nations se peuvent donner à qvi bon leur semble <-> (2) et *L*<sup>12</sup> 19 que (I) c'est le parti (2) le parti (a) qvi est pour le prince (b) du Testament *L*<sup>12</sup> 20 qu'on . . . prendre *erg. L*<sup>12</sup> 21 du droit *erg. L*<sup>12</sup> 22 le *D*<sup>2</sup> 26-S. 124.7 Monarchie (I) Espagnolle a esté (a) un corps (b) jusqv'à la mort de'(c) jusqv'icy un tout dont les parties n'ont esté <-> jointes par aucune union ou dependance de droit, autre qve celle qvi venoit d'un même maistre, qvi avoit choisi sa residence en Espagne depuis Philippe II. Ainsi si les

allein / weil man ein vermeyntes Testament König Carls des II. zum Vorschein bracht / und sich ein Spanischer Cardinal mit einigen andern von seiner Cabale, von Franckreich unterstützet / und der Verwirrung der schwachen Spanischen Regierung sich bedienend / unterwunden / auff einmal alle Verordnungen der vorigen Könige und der Reichs-Stände / mit sammt den Grund-Regeln seines Vaterlandes umzustossen / oder zu verkehren; und 5  
 zwar mit einer solchen unerhörten Kühnheit / daß er sich nicht entblödet / Spanien dem Frantzösis. Joch zu unterwerffen / und folglich Europa zugleich mit. Welches eine Sache / so gewißlich denen alten hertzhafften Spaniern / so noch nicht zu feigen Memmen worden / würde unglaublich geschienen haben. Wiewol ich gleichwol nicht zweiffele / daß noch einige ansehnliche Ueberbleibsel der alten Tugend in Spanien sich befinden / und daß 10  
 noch ehrliche Leute vorhanden / die eine so schändliche degeneration nicht anders / als mit der größten Empfindlichkeit ansehen. Aber dergleichen wohlgesinnete Leute werden durch das gewaltsame Verfahren der vordringenden Parthey dergestalt unterdrucket / daß sie sich nicht regen dürffen.

IV. Mein Herr wird mir hierauff sagen / daß man groß Unrecht in Franckreich gehabt / dem Ertz-Hertzog so viel einzuräumen / und daß man damals das grosse Geheimniß noch nicht gewust / welches man erst aus dem vermeynten Testament König Carls des II. erlernet / als ob der Königin Mariä Theresiä Verzicht nur bedinglich / und eintzig und allein auff den Fall gerichtet sey / wann Franckreich und Spanien unter einem Haupt vereiniget werden möchten / so dadurch verboten / wozu mein Hr. fügen wird / daß das 20  
 Volck sich vor den Hertzog von Anjou erkläret / und endlich / daß die Parthey des Testam. so man ergriffen / die vorträglichste sey / allgemeine Ruhe in Europa zu erhalten. Worauff ich aber meinem Hrn. in folgenden vergnügliche Antwort zu geben hoffe / und ehe ich zur Frage des Rechten komme / das Factum selbst ein wenig höher her leiten will / als meinem Herrn zu thun beliebt. 25

V. Die Spanische Monarchie ist ein gantzes / dessen Theile durch keine Einverleibung

1 des (I) andern  $L^{13}(2)$  II.  $D^2$     8 denen (I) alteren  $L^{13}(2)$  alten  $L^{13}D^2$     12 dergleichen (I) guth (2) wohl  $L^{13}(3)$  wohlgesinnete  $D^2$     21 und endlich *erg.*  $L^2$     26 keine (I) Einigung  $L^{13}(2)$  Einverleibung  $L^{13}D^2$

union ou dependance de droit autre que celle qui vient d'un même Maistre, qui avoit choisi sa residence en Espagne, ou plustost en Castille, comme ont fait tous ceux qui ont succédé à Charles Quint. Ainsi lors que les Castellans ont donné la loy aux autres, et particulièrement aux provinces d'Italie ou des Pays-Bas, et y ont envoyé des gouverneurs, ils ne  
 5 l'ont fait que comme Ministres de leur Roy, et nullement comme de l'Autorité de la Regence de Castille établie à Madrit. Voici comme ce tout du corps entier de la Monarchie Espagnolle se forma.

10 VI. Ferdinand, surnommé le Catholique, Roy d'Arragon par succession, et de Naples par l'investiture du Pape Jules II. acquit la Castille par le mariage de l'Infantin Isabelle. Leur fille Jeanne epousa Philippe Archi-Duc d'Autriche, fils de l'Empereur Maximilian I. et de Marie heretiere de la Bourgogne et des Pays-Bas. Et la Reine Isabelle estant morte, le

(aa) Espagnols (bb) Castellans envoyoit des gouverneurs et des ordres en italie ou aux paysbas, ils ne le faisoient simplement comme Ministres de leur Roy, et nullement comme (aaa) Regens (bbb) de la part de la regence de Castille établie à Madrit. Voicy comme ce tout fut formé  $L^{10}$  (2) d'Espagne ... forma  $L^{12}ID^1D^2$  2 f. Espagne (I) depuis (a) Philippe II (b) Charles II sont  $L^{12}$  (2) comme ... Quint  $L^{12}ID^1$  (3) ou ... Quint  $D^2$  3 f. aux ... particulièrement  $D^2$  5 Ministres de (I) leur (a) Roy  $L^{12}$  (b) Roys *Lil* (2) leurs Rois  $D^1$  (3) leur Roy  $D^2$  5 comme de (I) la part  $L^{12}$  (2) l'autorité  $L^{12}ID^1D^2$  6 f. tout (I) se forma  $L^{12}$  (2) du ... forma  $ID^1D^2$  10-S. 126.18 Ferdinand (I) le Catholique Roy d'Arragon par (a) heritag (b) succession, et de Naples par l'investiture du pape jules II. acquit la Castille, par le mariage de l'infante Isabelle. leur fille jeanne epousa Philippe Archiduc d'Autriche, fils de l'Empereur Maximilian I. et de Marie heritiere de la Bourgogne et des pays bas. Et la Reine isabelle estant morte, le Roy Ferdinand fut obligé de ceder le Royaume de Castille a jeanne sa fille, et à l'Archiduc qvi prit le nom de Philippes I. Roy de Castille, mais qvi mourut avant Ferdinand, et jeanne ayant l'esprit affoibli par le sentiment de la perte de son mari, l'Archiduc Charles leur fils depuis Empereur le cinvieme de ce nom eut (aa) premierement la Castille avec les pays bas, et depuis encor Arragon, Naples et les (bb) les pays bas par la mort de son pere, mais Castille et Leon, avec les conqvestes du nouveau monde |conjointement avec sa mere; *gestr.*| à cause de l'alienation d'esprit de sa mere, qu'on ne laissoit pas de nommer avec luy dans les Actes; et enfin il eût les Royaumes d'Arragon avec ses dependances, de Naples, et de Sicile apres la mort de Ferdinand le Catholique son ayeul (aaa) le tout encor pendant sa minorité et (bbb) maternel, et fut (aaaa) enfin maistre de l'Autriche et de ce qvi en depend (bbbbb) encor élevé à l'Empire apres la mort de Maximilien son ayeul paternel. il laissa les provinces d'Espagne, d'italie et des pays bas à son fils Philippes II. |avec le Milanois acquis apres la mort du dernier duc Sforze *erg.*| et les terres hereditaires d'Autriche à son frere Ferdinand I qvi par son mariage avec l'heritiere de la Hongrie et de la Boheme joignit ces deux royaumes au corps de la Maison d'Autriche, et succeda enfin dans l'Empire, de sorte qve les deux branches de la Maison d'Autriche sont venues de l'Empereur Ferdinand I. et du Roy Philippe II. qvi (aaaaa) s'empara encor du portugal (bbbbbb) auroit encor joint l'Angleterre à tous ses grands estats, s'il avoit eu des enfans de la Reine Marie sa femme, il y joignit pourtant le portugal, l'ayant conqvis sur le fondement d'un droit de succession qv'on luy contestoit. Mais les portugais ont depuis secoué le joug |des castillans *gestr.*|  $L^{10}$  (2) surnommé ... Castillans.  $L^{12}ID^1D^2$  10 surnommé *erg.*  $L^{12}$  11 de (I) l'Infante  $L^{12}ID^1$  (2) l'Infantin  $D^2$



zusammen gefüget / noch durch einige Rechts-Bande zusammen verknüpft / ausser daß sie unter einerley Herren gestanden / so durch unterschiedene Rechts-Titul dazu gelanget / und welche hernach von Caroli V. Zeiten her ihre Residentz in Spanien / und sonderlich in Castilien genommen. Also wann die Castilianer andern / und sonderlich den Italiänisch- und Niederländischen Provintzen Gesetze oder Befehliche gegeben / und Befehlichhaber 5 und Stathalter zugeschicket / so haben sie das einzig und allein gethan / als Diener ihres Königs / und gar nicht aus Recht oder Macht der Castilian. Regierung / so zu Madrit sich befindet. Nun folget mit wenigem / wie solches gantze corpus der Spanischen Monarchie sich formiret / und zusammen gewachsen.

VI. Ferdinand / der den Zunahmen des Catholischen bekommen / war von väterl. 10 Erbschafft her ein König in Arragonien / Neapolis erhielte er durch Belehnung des Pabsts Julii des II. und Castilien kam ihm zu durch Heyrath der Infantin Isabella. Ihre Tochter Johanna heyrathete Philippen Ertz-Hertzen von Oesterreich / Kayser Maximiliani des I.

1 f. ausser (I) <-> unter einem Herrn  $L^{13}$  (2) daß . . . Herrn  $L^{13}D^2$  2 f. gelanget / und (I) vor (a) Carl des (b) Caroli V (2) welche . . . Quinti  $L^{13}$  (3) welche . . . Caroli V.  $L^{13}D^2$  3 f. Spanien / und . . . Castilien *erg.*  $L^2$

Roy Ferdinand fut obligé de ceder le Royaume de Castille, qui n'estoit plus à luy, à Jeanne sa fille, et à l'Archi-Duc, qui prit le nom de Philippe I. Roy de Castille, mais qui mourut avant Ferdinand son beau-pere; et Jeanne ayant l'esprit affoibli par le sentiment de la perte de son mari, l'Archi-Duc Charles, leur fils aîné, depuis Empereur le cinquième de ce nom, 5 eut les Pays-Bas par la mort de son pere, mais Castille et Leon avec les conquestes du Nouveau Monde le reconnurent à cause de l'alienation de l'esprit de sa mere, qu'on ne laissoit pas de nommer avec luy dans les Actes. Et puis il obtint les Royaumes d'Arragon[,] de Naples et de Sicile apres la mort de Ferdinand le Catholique son ayeul maternel, et fut elevé à l'Empire apres la mort de Maximilian son ayeul paternel. Il laissa l'Espagne, 10 Naples et Sicile, avec les Pays-Bas, à son fils Philippe II. aussi bien que le Milanois, dont il luy donna l'investiture vacante par la mort du dernier Duc Sforze. Mais il ceda les terres hereditaires d'Autriche à son frere Ferdinand I. qui par son mariage avec l'heritiere de la Hongrie et de la Boheme joignit ces deux Royaumes au corps de la Maison d'Autriche, et succeda enfin dans l'Empire. De sorte que les deux branches de cette Auguste Maison sont 15 venües de l'Empereur Ferdinand I. et du Roy Philippe II. qui auroit encor joint l'Angleterre à tous ses grands Estats, s'il avoit eu des Enfans de la Reine Marie sa femme, fille de Henri VIII. Il acquit pourtant le Portugal, l'ayant occupé sur le fondement d'un droit de succession, qu'on luy contestoit. Mais les Portugais ont secoué depuis le joug des Castillans.

5 mais | les Roy. *erg. und gestr.* |  $L^{12}$  7 Et (1) enfin (2) puis  $L^{12}$  8 f. maternel, (1) <-> et fut enfin elevé  $L^{12}$  (2) enfin pour comble de grandeur il fut elevé  $L^{12}l$  (3) en fin il fut elevé  $L^{12}lilD^1$  (4) et fut elevé  $D^2$  10 II. (1) avec (2) aussi bien que  $L^{12}$  11 l'investiture (1) apres (2) vacante par  $L^{12}$  11 il (1) laissa (2) ceda  $L^{12}$  14 branches de (1) la maison d'Autriche (2) cette ... Maison  $L^{12}$  16 sa femme, *erg.*  $L^{12}$  18-S. 128.7 Castillans. *Absatz* (1) Or (2) Maintenant il faut sçavoir que (a) tous (b) chaque Estat qui faisoit un membre de la Monarchie Espagnolle, a gardé ses anciens droits, sans (aa) aucune dependance prend (bb) qu'il se soit ... l'autre. Pendant le Regne de Charles V. les Espagnols ... esté elevé; mais ... beaucoup à la revolte des provinces unies. Cependant ... ou dependance, mais parce ... servir par le <-> de leur pays des ministres qu'ils voudroient. Et pour ... à la Castille, ny la Castille à l'Aragon | comme les Aragonois ont montré en plusieurs rencontres *erg.* | le Royaume ... les pays bas en font un cercle (aaa) qui (bbb) qu'on a coutume (ccc) que Charles V. forma ... directe et le tout ensemble ... De sorte que les pays bas et le Milanois ne sçauoient estre unis à l'Espagne; ny en ... meme Roy, (aaaa) sans que (bbbb) à moins que l'Empire y consente. *Absatz* Or il est bien seur que ny le pape ny l'Empire n'ont jamais consenti à rien de cette nature. Et qu'ainsi les Castillans et les Arragonois n'ont acquis aucune superiorité sur les (aaaaa) Estats de l'italie (bbbbbb) provinces des pays bas ou de l'italie | il est bon de considerer ces choses pour ne se point laisser eblouir par les <-> *gestr.* | Et comme les Rois ne sçauoient disposer par Testament de leur | Estats *gestr.* Royaumes, ny des fiefs ou terres obligées qu'ils tiennent *erg.* | il en resulte manifestement que les Napolitains, les Siciliens les Flamans <-> | et

11 dernier Duc: Francesco II.

12 l'heritiere: Anna, Prinzessin von Böhmen und Ungarn.

und Marien / Erb-Fürstin der Burgundischen und Niederlande / Sohn. Als die Königin Isabella mit Tode abgangen / mußte der König Ferdinand Castilien / so ihm nicht mehr gehörte / an seine Tochter Johannam und deren Gemahl / den Ertz-Hertzog / welcher den Namen Philippi des I. Königs zu Castilien / bekam / abtreten / aber dieser König starb vor seinem Schwieger-Vater / und weil Johannä Verstand durch die schmerzliche Empfindung des tödtlichen Abgangs ihres Gemahls geschwächt war / so erlangte Ertz-Hertzog Carl von Oesterreich / ihr erstgebohrner Sohn / hernach Kayser / des Namens der fünffte / die Niederlande zwar durch den Tod seines Hrn. Vatern / aber Castilien und Leon / samt der kürzlich entdeckten neuen Welt / erkannten ihn vor ihren König und Herrn / weil die Fr. Mutter der Regierung aus angeführter Ursach unfähig war. Doch wurde sie mit ihm in den Edicten / und andern öffentlichen Schrifften genennet. Endlich bekam er Arragonien / Napoli und Sicilien nach dem Tode Ferdinandi des Catholischen seines Groß-Vatern von der Mutter; gleichwie er nach Absterben seines Groß-Vatern von der Väterl. Seite / nemlich Kayser Maximiliani des I. das Röm. Reich erhalten. Er hinterließ Spanien / Napel und Sicilien seinem Sohne Philipp dem II. sowol als das Meyländische / davon er ihm das durch des letzten Hertzogs Sfortza Tod erledigte Lehn gegeben / aber die Oesterreichische Erblande übergab er seinem Bruder Ferdinand dem I. der durch seine Heyrath mit der Erb-Tochter von Ungarn und Böhmen diese beyde Königreiche mit dem Corpore der Macht des Hauses Oesterreich vereiniget / und endlich im Reich ihm gefolget; also daß die

9 kürzlich entdeckten *erg.*  $L^2$       10 Regierung (1) ohnfähig war  $L^{13}$  (2) aus . . . war.  $L^{13}D^2$   
 12 f. seines . . . Mutter *erg.*  $L^2$       14 Er (1) verließ  $L^{13}$  (2) hinterließ  $L^{13}D^2$

5

## VII. Maintenant il faut considerer, que chaque Estat, qui fait un membre de la Mo-

ceux qvi (aaaaaa) gouvernent ces provinces (bbbbbb) tiennent des gouvernemens ou charges dans ces provinces *erg.* | ont esté (aaaaaaa) trompés (bbbbbbb) abusés ou violentés d'une estrange maniere, lors qv'on les a fait recevoir un nouveau prince pretendu, sur le fantome d'un Testament du feu Roy Charles II. et sur les ordres de la Regence Castellane qvi n'a rien à leur commander apres la mort du Roy. (aaaaaaaa) Mais c'est de qv'oy, on parlera plus ample (bbbbbbb) Et c'est une chose étonnante qve tant de nations se sont si peu souuenes de leur droits ou privileges. Si quelqve chose de cette nature (aaaaaaaaa) qv'on vante maintenant l'esprit et la vigueur des (bbbbbbbb) fut arrivé il y a cent ou 200 ans, on auroit vû beau jeu; | et sans aucune *<Textverlust durch Papierschaden>* ne sçay | qvelle *<-> gestr.* | éblouissement fatal *<->* plus grands avantages *<--->* qvi leur a jamais *<->* il n'y a qve cinquante ans qv'un *<->* de quelqve bicoqve auoit *<->* la hardiesse de capituler avec la cour *<->* de France et le Roy son maistre[;] cela n'estoit pas bien, mais cela marqve tousjours de la vigueur et maintenant des grands princes, epaulés des forces de la moitié de l'Europe, n'ont pas celle de marchander tant soit peu et se laissent priver sans *<coup -> erg.* | mais maintenant tout paroist etourdi ou abbatu à la honte de nos temps. Qv'on aille vanter (aaaaaaaaa) maintenant (bbbbbbb) a present l'esprit et la vigueur des hommes de nostre siecle. Mais peuteestre faut il l'attribuer à la fatalité. la providence nous voulant punir, | et nous disposant au joug. Mais puisqve *gestr.* | *Absatz* autrement il semble impossible, qv'on se puisse (aaaaaaaaa) negliger (bbbbbbbb) oublier à ce point. il n y a qve 50 ans, qv'un gouverneur de quelqve bicoqve va capituler avec la cour de France et avec le Roy son maistre. cela n'estoit pas bien, mais il marqve tousjours de la vigueur. Maintenant par un eblouissement qv'on peut bien appeller fatal *<->* (aaaaaaaaa) un grand prince (bbbbbbbb) un des plus grands princes de nos temps qvi a donné dans les plus grands dangers des marqves | eclatantes *erg.* | d'une (aaaaaaaaa) courage (bbbbbbbb) valeur heroiqve ayant en main les plus grands avantages qvi pouuoient jamais arriver à sa maison, les abandonne sans marchander sur la premiere nouvelle d'un Testament supposé d'une resolution de trois ou quatre Espagnols gagnés par la France (aaaaaaaaa) estant epaulé (bbbbbbbb) qvi se donnent la qvalité de | *<- et - Roy -> gestr.* | et dont il ne dependoit plus en aucune façon, qvand ils l'auroient esté. Son droit est de conserver les pays bas pour le veritable successeur, quelq'v'il auroit pû estre, et qv'asseurement on ne pouuoit pas discerner si tost de convoquer les Estats Generaux de ces provinces, pour former un gouvernement par interim, et de se rapporter au reste au Seigneur supreme de ces terres, cest à dire à l'Empire, a qvi le jugement de la succession appartient a cet egard. C'est ou personne auroit pû trouver à redire; (aaaaaaaaa) des petits gouverneurs en ont usé ainsi dans les (bbbbbbbb) puis qv'il y (aaaaaaaaa) paroissoit (bbbbbbbb) estoit obligé; des petits gouverneurs de place en ont usé ainsi dans des rencontres semblables d'un droit *<Textverlust durch Papierschaden>*; et on s'y attendoit en France, *<->* qv'on y marqva par apres, qu'on auoit *<->* agreablement surpris de sa facilité outre le droit *<->*, c'estoit sa convenance qve pouuoit il risqver? *<->* les Hollandois n'estoient il pas à portée pour *<->*, et la moitié de l'Europe pour le secourir par apres *<->* pouuoit on enlever en un moment, toutes les fortes places *<->* si grand pays n'estoit il pas assuré de plusieurs *<->* particuliers  $L^{10}$  (3) Maintenant  $L^{12}$  l (4) VII.  $D^1 D^2$

beyden Linien dieses grossen Hauses vom Kayser Ferdinand dem I. und König Philipp dem II. entstanden. Welcher letztere auch Engelland zu allen diesen grossen Ländern würde gebracht haben / wann er von der Königin Maria / seiner ersten Gemahlin / Heinrich des VIII. Königs in Engeland Tochter / Erben gehabt. Er erwarb doch gleichwol noch endlich Portugall / so er von Erbfolgs-Rechts wegen eingenommen / so ihm aber gestritten worden / biß endlich die Portugiesen sich wieder vom Castilianischen Joch befreyet. 5

VII. Nun ist zu betrachten / daß ein iedes dieser Lande / so ein Glied des Spanischen /

narchie Espagnolle, ou plustost sousmise aux Austrichiens de la Ligne Espagnolle, garde ses anciens droits, privileges, prerogatives et libertés, sans qu'il se soit passé aucun Acte de droit, qui ait sousmis l'un à l'autre. Sous le Regne de l'Empereur Charles Quint, les Espagnols se plaignoient du pouvoir des Flamans, chez lesquels ce prince avoit esté nè et  
 5 élevé; mais depuis, sous Philippe II. les Flamans se plainquirent avec bien plus de raison de la domination des Espagnols, dont la violence contribua beaucoup à la perte des Provinces Unies. Cependant ce n'estoit en vertu d'aucune union avec l'Espagne, ou d'aucune dependance, que les Pays-Bas en pussent avoir, que les Espagnols y gouvernoient, mais parce que les Rois s'attribuoient le droit de se pouvoir servir pour le gouvernement de leur pays  
 10 des Ministres, qui bons leur sembloient. Et pour en estre mieux persuadé, on n'a qu'à considerer que le Royaume d'Aragon même, avec les isles Baleares et autres dependances, n'a jamais esté uni à la Castille, comme les Aragonois ont montré en plusieurs rencontres. Le Royaume de Naples est un fief du Pape, et ne sçauroit estre uni à quelque autre Royaume malgré le seigneur directe du fief. Il en est de même des Pays-Bas et du Mila-  
 15 nois, qui sont des terres de l'Empire. Le duché de Milan en est un fief, et les Pays-Bas font partie d'un cercle de l'Empire, que Charles Quint forma des terres qui avoient déjà esté à l'Empire et de celles dont François I. luy avoit quitté le droit de Seigneur directe. Et il unit le tout ensemble et à l'Empire par des Actes passés du consentement de l'Empire et des Estats de ces provinces là; de sorte que Naples, la Sicile, le Milanois et les Pays-Bas ne  
 20 sçauroient estre censés unis à l'Espagne, ny en avoir aucune dependance autre que personnelle d'un même Roy. Et apres la mort du feu Roy ces pays et leur gouverneurs

1 ou ... Ligne Espagnolle  $D^2$       2 anciens (1) droits sans  $L^{12}$  (2) privileges, prerogatives  $L^{12}lD^1$  (3) droits, ... prerogatives  $D^2$       3 l'autre. (1) Pendant  $L^{12}$  (2) Sous  $L^{12}D^1D^2$       4 nè et  $D^2$       5 se (1) plainquirent et avec  $L^{12}$  (2) plaignoient et avec  $LilD^1$  (3) plainquirent avec  $D^2$       6 à la (1) revolution  $L^{12}$  (2) perte  $L^{12}D^1D^2$       8 en (1) avoient, mais  $L^{12}$  (2) püssent avoir  $L^{12}D^1D^2$   
 12 Castille, (1) ny la Castille à l'Aragon, comme  $L^{12}l$  (2) comme  $D^1D^2$       19 la Sicile, *erg. Lil*  
 20 à (1) l'Empire  $L^{12}$  (2) l'Espagne  $L^{12}D^1D^2$       21-S. 132.2 Roy. (1) *Absatz* il resulte de cette (a) narration (b) exposition au fait, qve (aa) le Traité de partage ne faisoit (aaa) aucun (bbb) point de tort à l'Espagne, qvi n'en a aucun droit sur les provinces qv'on en vouloit detacher, mais au veritable successeur de Charles II., au pape, à l'Empire et aux Estats de pays, dont on dispoit malgré < - > (bb) ce n'estoient pas les Espagnols qvi avoient (2) I<sup>o</sup>. qve les Espagnols n'avoient aucun droit de se plaindre du (a) droit (b) traité de partage, et si on y faisoit prejudice à quelcun, ce n'estoit ny aux Royaume de Castille ny à celui d'Aragon, mais au prince à qvi estoit du la succession de Charles II, au pape et à (aa) l'Empereur (bb) l'Empire seigneurs supremes de Naples et du Milanois et enfin aux Estats de ces pays, dont on dispoit sans leur communication (aaa) c'est qve (bbb) Mais la necessité public (ccc) Aussi n'avoit on fait ce traité qve pour disposer l'Empereur et les < - > à une Transaction, (aaaa) et pour lier (aaaaa) la France par un

16 cercle: Burgundischer Reichkreis.

21 mort: 1. November 1700.

oder vielmehr unter der Spanischen Linie stehenden Monarchie macht / seine alte Rechte / Privilegien / Frey- und Hoheiten behalten; ohne daß etwas zu recht vorgangen / welches abzielen könnte / eines solcher Lande dem andern zu unterwerffen. Unter Kayser Carl dem V. beklagten sich die Spanier über das Ansehen der Niederländer / bey welchen dieser Herr gebohren und gezogen. Aber unter Philippen dem II. beklagten sich die Niederländer mit mehrerm Recht über der Spanischer Herrschafft / deren Gewaltsamkeit endlich zum Verlust dieser trefflichen Provintzen ausgeschlagen. Inzwischen kam solche der Spanier Obermacht nicht her von einiger Einverleibung der Niederlande zu Spanien / oder einiger Abhängigkeit / so jene von diesem bekommen; sondern bloß daher / daß die Könige sich die Macht zugeschrieben / ihre Lande durch solche Leute zu regieren / die ihnen beliebten. Welches um so viel mehr erhellet / da bekannt / daß Arragonien selbst / mit den Balearischen Inseln / und andern Zugehörungen / niemals mit Castilien einverleibt worden / wie die Arragonier bey vielen Gelegenheiten gewiesen. Das Königreich Napel wird vom Pabst zu Lehen erkannt / und kan ja ohne Einwilligung des Lehen-Herren einem andern Reich nicht eingepropffet werden. So ist es auch mit Meyland und den Niederländischen Provintzen / als Reichs-Landen bewand / weilen Meyland ein Lehen vom Reich / und das bey Spanien gebliebene Nederland ein Theil eines Reichs-Creises ist / welchen Carolus V. formiret aus denen Landen / die schon dem Reich zugehöret / und denen die Franciscus I. ihm durch Aufflassung des Ober-Lehens-Rechts frey gegeben. Welches alles er zusammen und mit dem Reich verknüpfet / durch öffentliche actus, so mit des Reichs und der Stände der Lande Bewilligung vorgangen / also daß man Napel / Sicilien / Meyland und die Nie-

6 über (I) den Spanischen dominat  $L^{13}(2)$  der ... herrschafft  $L^{13}D^2$  7 Provintzen (I) gedie-  
 hen  $L^{13}(2)$  außgeschlagen  $L^{13}D^2$  8 Niederlande (I) mit (2) bey  $L^{13}(3)$  zu  $L^{13}D^2$  11 so (I)  
 mehr  $L^{13}(2)$  viel mehr  $D^2$  11 daß König Aragonien  $L^{13}$  13 Königreich (I) Napoli  $L^{13}(2)$   
 Napel  $L^{13}D^2$  13 Napel (I) ist  $L^{13}(2)$  wird  $L^{13}D^2$  15 f. den (I) Niederlanden bewand  $L^{13}(2)$   
 Niederländischen Provintzen  $L^{13}D^2$

n'estoient point tenus à respecter les ordres de la Regence d'Espagne, soit pour la succession ou autrement; ou plustost ils estoient tenus à ne les point respecter, puisqu'ils dependoient dans ce cas des Seigneurs directs et supremes.

5

VIII. De plus c'est une chose bien douteuse, si les mêmes loix de succession ont lieu à l'égard de Castille, d'Aragon, de Naples et Sicile, des Pays-Bas et du Milanois: mais ce n'est pas icy le lieu d'en faire la discussion, qui seroit fort longue. Il est vray qu'on a taché de faire en sorte que non obstant qu'il n'y avoit point d'union réelle ou des pays pour en former un corps civil ou Estat, il y eût tousjours l'union personnelle d'un même maistre, et par consequent qu'un même prince succedât tousjours par tout, pour conserver la puissance unie; mais on a pourtant douté par exemple, si dans le Royaume d'Aragon et dans celui de Naples les femelles peuvent exclure les males d'une autre ligne. Pour ne rien dire des doutes formés là dessus dans la Castille même, et de l'ancienne pretension des Empereurs, que le Milanois estoit un fief masculin: Supposé aussi que la renontiation de la Reine Marie Terese fut renversée en Castille et en Aragon, (ce que non) elle subsisteroit tousjours à l'égard de Naples, des Pays-Bas, et du Milanois, puisque les renontiations sont efficaces sans doute à l'égard des fiefs, et à l'égard des terres de l'Empire. Ainsi les Espagnols ne voulant point s'arrester à la renontiation des Infantes mariées en France, seroient cause pour cela même du partage ou demembrement des pays, où la renontiation doit avoir toute sa force; et n'auroient à imputer le demembrement qu'à eux mêmes.

traité à borner ses pretensions (bbbb) les Bourbons par un traité (cccc) les princes (bbbb) pour profiter de l'engagement ou la France se mettoit (cccc) il en resulte 2<sup>o</sup>.  $L^{12}$  (3) Et ... autrement;  $L^{12} D^1 D^2$  S. 130.21 feu  $D^2$  2 f. ou plustost ... supremes. *erg. Lil* 3–8 supremes. (1) *Absatz* Cependant comme on a  $L^{12}$  (2) VIII. De  $D^1 D^2$  9 f. mais ... longue *erg. L^{12}* 10 f. vray (1) que Charles V. y a travaillé pour faire  $L^{12}$  (2) qu'on ... faire  $L^{12} D^1 D^2$  11 f. pour ... Estat  $D^2$  16 f. et de ... masculin:  $D^1 D^2$  17 f. de la ... Terese *erg. L^{12}* 18 Terese (1) n'eut point de lieu  $L^{12}$  (2) fut renversée  $L^{12} D^1 D^2$  20 f. Ainsi (1) rien ne (2) les Espagnols (a) voulant detruire chez eux la force de la renontiation (b) ne voulant point (aa) avoir egard  $L^{12}$  (bb) s'arrester à la renontiation  $L^{12} D^1 D^2$  22 f. demembrement (1) puisqve cette renontiation subsiste ailleurs  $L^{12}$  (2) des ... force  $L^{12} D^1 D^2$  23 et ... mêmes.  $D^2$



derlande gantz nicht als mit Spanien verknüpfet / oder daran hangend ansehen kan; mithin keine reale / sondern nur personal-Vereinigung damit sich findet; welche allein darinn bestehet / daß beyderseits ein Herr ist. Daher nach dem Tode des letzt-verstorbenen Königs diese Lande und ihre Regenten und Verweser im geringsten nicht die Befehlige der Spanischen Regenten die Erbfolge oder sonst etwas betreffend anzunehmen schuldig / sondern 5 vielmehr gehalten gewesen / dieselbige von sich zu weisen / und sich an die unstreitigen Ober-Herren / als alleinige Richter des Streits biß zu Austrag der Sache zu halten.

VIII. Über diß so ist es eine sehr zweifelhaffte Sache / ob einerley Erbfolg-Recht in Castilien / Arragonien / Napel und Sicilien / Niederland und Meyländischen statt habe: allein hier ist Ort und Zeit nicht / dergleichen zu untersuchen; es würde die Ausführung 10 etwas weitläufftig fallen. Nicht ohne ist / daß man die Sache so viel müglich dahin zu richten gesucht / daß in Ermangelung der realen Vereinigung so vieler Lande / so einen politischen Leichnam oder Staat daraus machen könnte / man wenigstens eine unionem personale, nemlich in der Person eines Beherrschers / und folglich dieses zu erhalten getrachtet / daß allezeit ein Erbe überall seyn möchte / die Macht beysammen zu halten. 15 Inzwischen hat man doch gleichwol bißweilen deßwegen gezweifelt / als zum Exempel / ob in Arragonien / auch im Neapolitanischen die Weiber denen Männern einer andern Linie vorgehen; zu geschweigen daß in Castilien selbst zu Zeiten deßwegen Zweifel entstanden / und die Kayser schon vor Alters Meyland für ein Mann-Lehen gehalten: Gesetzt auch / daß die Verzicht der Königin Maria Teresia in Castilien und Arragonien 20 üben Hauffen gestossen werden könnte / (so doch zu Recht nicht geschehen kan) so würde sie doch allezeit in Napel / Niederland und Meyland stehen bleiben / weilen es eine unstreitige und in täglicher Erfahrung und practic bestehende Sache ist / daß bey Lehnen / und bey Reichs-Landen die Renunciationses kräftig seyn; also daß die Spanier / indem sie sich an diejenige Verzicht nicht kehren wollen / so die nach Franckreich verheyrathete 25 Infantinnen gethan / selbst dadurch einen Riß / Theilung oder Entgliederung der Lande verursachen / bey denen die Renunciationses ihre ungezweiffelte Gültigkeit behalten. Und also dasjenige / darüber sie klagen wollen / niemand als sich selbst zu dancken haben.

1 Spanien (I) vereinigt  $L^{13} D^2$  (2) verknüpfet  $L^{13} D^2$  1 oder (I) damit verbunden  $L^{13} (2)$  daran hangend  $L^{13} D^2$  1 kan; (I) also (2) und  $L^{13} (3)$  mithin  $L^{13} D^2$  2 keine (I) andere  $L^{13} (2)$  reale . . . personal  $L^{13} D^2$  6 vielmehr |schuldig *gestr.* |  $L^{13}$  8 ob |eben *gestr.* |  $L^{13}$  10 würde (I) dergleichen  $L^{13} (2)$  die  $L^{13} D^2$  10 Ausführung |der Sach *gestr.* |  $L^{13}$  17 im |koniglich *gestr.* |  $L^{13}$  25 an (I) dieselbige  $L^{13} (2)$  diejenige Verzicht  $L^{13} D^2$  25 f. so . . . gethan *erg.*  $L^2$

IX. Mais quand on accorderoit que l'ordre de la succession qu'on pretend estre autorisé en Espagne, et qui appelle ordinairement les filles de la ligne regnante, au prejudice des mâles collateraux, doit avoir lieu dans tous les pays compris dans ce qu'on appelloit la Monarchie Espagnolle; qu'il faut prononcer par tout de la meme maniere sur la renontiation, et qu'ainsi Charles II. devoit avoir encor pour cela un seul successeur universel de tous ses Estats; il est aisé de monstrier, que ce successeur doit estre pris dans la Maison d'Austriche, et non pas dans la maison de Bourbon. Je demeure d'accord que selon cette supposition sans les renontiations des Infantes mariées en France, les Bourbons seroient preferables, mais ces renontiations sont si claires, si precises, si [solennelles], et ont tellement passé pour parties des loix fondamentales des traités et des Estats, qu'on ne les scauroit renverser, sans renverser en même temps tout le droit des gens, et toute la bonne foy des Actes les plus importans. De sorte qu'il n'y aura plus lieu de se fier à aucunes pacifications, contracts de mariage ou autres dispositions, promesses, et conventions des princes.

15

X. Voicy cependant l'ordre de la naissance en elle meme. Philippe IV. pere du dernier Roy d'Espagne, donna son ainée Marie Terese en mariage à Louys XIV. Roy de France, et la cadette Marguerite Terese à l'Empereur Leopold. Louis XIV. a eu le Dauphin de son mariage, et le Dauphin est pere de trois princes, qui sont les Ducs de Bourgogne, d'Anjou et de Berry. L'Empereur a eu de Marguerite Terese une fille mariée à l'Electeur de Baviere,

1 Mais (I) accordant que la succession  $L^{12}$  (2) quand . . . succession  $L^{12}D^1D^2$  2 ordinairement  $D^2$  3 pays | de la Monarchie *gestr.* |  $L^{12}$  4 f. qu'il (I) faille (2) faut . . . renontiation, et *erg.*  $L^{12}$  5 Charles II. (I) doive avoir qv au <-> (2) n'ait de droit qv (3) devoit  $L^{12}$  5 encor . . . cela  $D^1D^2$  6 il (I) faut monstrier  $L^{12}$  (2) est aisé de monstrier  $L^{12}D^1D^2$  6 successeur (I) devoit  $L^{12}$  (2) doit  $L^{12}D^1D^2$  7 f. selon . . . supposition  $D^1D^2$  9 solennes  $D^2$  *ändert Hrsg. nach*  $L^5D^1$  12 foy des (I) traités  $L^{12}$  (2) Actes  $D^1D^2$  12 importans. (I) Et (2) de sorte  $L^{12}$  13 de . . . promesses *fehlt*  $D^1$  18 Voicy (I) comment (2) cependant (a) <-> l'ordre de la succession que la naissance (aa) donneroit (bb) seule établiroit  $L^{12}$  (b) l'ordre . . . même  $L^{12}D^1D^2$  18 f. pere . . . d'Espagne *erg.*  $L^{12}$  21 est pere de *erg.*  $L^{12}$  22 L'Empereur (I) n'a eu (a) qv'une fille de Marguerite Terese (b) de Marguerite Terese qv'une fille  $L^{12}$  (2) a . . . fille  $D^1D^2$  22 Baviere, (I) dont apres la mort du prince Electoral il ne reste (2) qvi luy (a) donna  $L^{12}$  (b) laissa . . . âge  $L^{12}D^1D^2$

20 Dauphin: Ludwig, gest. 1711. 21 trois princes: Ludwig (Petit Dauphin), Herzog von Burgund; Philipp, Herzog von Anjou; Karl, Herzog von Berry. 22 fille: Maria Antonia heiratete Maximilian II. von Bayern.

IX. Aber wann man als richtig annimmt / daß das Erbfolgs-Recht / so in Spanien eingeführet seyn soll / und welches die nicht ausgeschlossenen Töchter der regierenden Linie denen Seiten-Erben männlichen Geschlechts vorziehet / in allen den Landen gelten soll / die in dem Corpore begriffen / so man bißher die Spanische Monarchie genennet; und daß also überall darinn wegen der renunciation einerley Urthel zu sprechen / mithin Carl 5 der II. auch um dieser Ursach willen einen allgemeinen Nachfolger in allen seinen Landen haben soll; so ist ohnschwer zu beweisen / daß solcher rechtmäßige Nachfolger in dem Hauß Oesterreich / und nicht im Hauß Bourbon zu suchen. Zwar ist man damit einig / daß obigem Satz nach (die renunciationen der nach Franckreich verheyratheten Infantinnen ausgesetzt) die Bourbonische Printzen vorzuziehen seyn würden. Aber die Renunciatio- 10 nen sind so klar / so deutlich / so förmlich und feyerlich / und sind dergestalt zum Spanischen Grund-Gesetz und Hauptstück der Versicherung der Europäischen Tractaten worden; daß man sie nicht umstossen kan / ohne zugleich das allgemeine Recht der Völcker / auch Treu und Glauben der wichtigsten Handlungen zu Boden zu werffen / also daß man sich dergestalt auff keine Friedens-Schlüsse / Heyraths-Contracten / oder andere Verord- 15 nungen / Versprechungen oder Verträge hoher Personen im geringsten zu verlassen haben würde.

X. Inzwischen ist nicht ohne / daß folgendes die Geburts-Ordnung an sich selbst darstellt: Philipp der IV. Vater des letztverstorbenen Königs in Spanien / gab seine älteste Tochter Mariam Teresiam dem König in Franckreich Ludewig dem XIV. zur Ehe / und die 20 jüngste Margareten Teresiam dem Kayser Leopold. Ludewig der XIV. hat den Dauphin aus der Ehe erzeugt / und der Dauphin ist Vater worden dreyer Printzen / nemlich der Her-

1 man (I) vor  $L^{13}$  (2) als  $L^{13}D^2$       2 nicht außgeschloßenen *erg.*  $L^2$       4 soll (I) so  $L^{13}$  (2)  
 die  $L^{13}D^2$       5 daß |man *gestr.* |  $L^{13}$       5 sprechen |hat *gestr.* |  $L^{13}$

qui luy laissa un fils mort en bas âge. Philippe III. pere de Philippe IV. donna aussi l'ainée Anne, à Louys XIII. et la cadette Marie Anne à l'Empereur Ferdinand III. De Louis XIII. et Anne sont nés Louis XIV. et son frere Philippe duc d'Orleans pere du duc de Chartres. De Ferdinand III. et de Marie Anne est né l'Empereur Leopold pere du Roy des Romains et de  
 5 l'Archi-Duc Charles. Enfin Philippe II. pere de Philippe III. a donné l'infante Catherine sa fille à Charles Emanuel duc de Savoye, dont descend le Duc de Savoye d'aujourd'huy. Ainsi sans les renonciations, et suivant certaines suppositions susdites, la succession de Charles II. appartiendroit au Dauphin et à sa ligne, et à son default au duc d'Orleans et à sa posterité, et apres eux à l'Empereur Leopold ou à la sienne; laquelle manquant encor la  
 10 succession devroit estre deferée au Duc de Savoie. C'est pourquoy le Duc d'Orleans et le Duc de Chartres auroient eu raison sans la renonciation de Anne d'Autriche de protester contre le Testament de Charles II. qui leur prefere meme le Duc de Savoye, et les Archi-Duchesses filles de l'Empereur precedent aussi le Duc de Savoye, et devoient estre nommées avant luy. On a receu en France la protestation du Duc d'Orleans, et on n'a egard au  
 15 Testament, qu'autant qu'il est utile.

1 f. Philippe IV. (1) eut encor deux filles (2) donna . . . Louys XIII. | en faveur d'un double mariage *gestr.* | et . . . Ferdinand III.  $L^{12}$  3 frere (1) qvi a (2) a qvi (3) qvi de Madame fille de Charles Louis Electeur palatin a eu le duc de Chartres.  $L^{12}$  (4) Philippe . . . Chartres  $L^{12} D^1 D^2$  6 d'aujourd'huy. (1) Et c'est à <->  $L^{12}$  (2) Ainsi  $L^{12} D^1 D^2$  7 et . . . susdites,  $D^1 D^2$  8 default | a remis *gestr.* |  $L^{12}$  9 sienne; (1) et enfi  $L^{12}$  (2) laquelle  $L^{12} D^1 D^2$  9 encor (1) elle  $L^{12} D^1$  (2) la succession  $D^2$  10 f. C'est (1) pourqvoy le duc d'Orleans et (a) les ducs (b) le duc de Chartres ont protesté (2) sans la renonciation d'Anne d'Autriche pourqvoy le duc d'Orleans et le duc de Chartres ont eu Raison (a) de (b) svivant les principes de la France de protester  $L^{12}$  (3) pourquoy . . . protester  $L^{12} D^1 D^2$  13 Savoye, et (1) doivent  $D^1$  (2) devoient  $D^2$

1 fils mort: Ferdinand Wenzel. 3 Chartres: Philipp II. von Orléans war Titularherzog von Chartres. 5 Charles: Der spätere Kaiser Karl VI. war als Karl III. ab 1703 spanischer Gegenkönig. 6 Duc . . . d'aujourd'huy: Viktor Amadeus II. 12 f. Archi-Duchesses: Maria Antonia, Maria Elisabeth, Maria Anna, Maria Josepha, Maria Magdalena.

tzoge von Burgund / Anjou und Berry. Der Kayser aber hat von gedachter seiner Gemahlin nur eine Tochter gehabt / so er an den Churfürsten zu Bayern verheyrathet / welche ihm einen Sohn hinterlassen / so aber sehr jung gestorben. Philipp der Dritte des Vierten Vater hat auch die älteste Tochter Annam dem Könige Ludwig dem XIII. und die jüngere Maria-  
 5 riam Annam dem Kayser Ferdinand dem III. gegeben. Von dem Dreyzehenden Ludwig und Anna sind gebohren der Vierzehende und sein Bruder Philipp Hertzog von Orleans / Vater des Hertzogs von Chartres. Von Ferdinand dem III. und Maria Anna ist der Kayser Leopold / Vater des Röm. Königs und des Ertz-Hertzogs Caroli erzeugt worden. Endlich so hat Philipp der II. des Dritten Vater / seine Tochter Catharinam an Carl Emanuel Hertzog von Savoyen gegeben / davon der itzige Hertzog herstammet. Also wann man die  
 10 Renunciationen beyseits stellen / und gewisse bereits erwehte Sätze zum Grund annehmen wil / so muß man bekennen / daß Caroli des II. Erbschafft dem Dauphin und seiner Linie / und nach deren Abgang dem Hertzog von Orleans und der Seinigen / nach diesem dem Kayser Leopold und seinen Nachkommen / und wann diese alle fehlen solten / dem Hertzog von Savoyen gebühren würde. Und dergestalten würden der Hertzog von Orleans  
 15 und der Hertzog von Chartres sein Sohn (wann Anna von Oesterreich Königin in Franckreich nicht Verzicht gethan hätte) Ursach gehabt haben / gegen Carl des andern Testament / der ihnen so gar den Hertzog von Savoyen vorgezogen / zu protestiren. Wie dann auch die Kayserl. Töchter oder Ertz-Hertzoginnen ebenmäßig dem Hertzog von Savoyen vorgien-  
 20 gen / und vor ihm genennet werden müsten. In Franckreich hat man des Hertzogs von Orleans protestation angenommen / und damit zu erkennen gegeben / daß man des letzten Königs Testament nicht weiter achte / als man sich dessen zu seinem Nutz gebrauchen kan.

11 Renunciationen (1) außsetzet, und  $L^{13}$  (2) beyseits stellen  $L^{13}D^2$  11 f. Grund (1) annimt  $L^{13}$  (2) annehmen will  $L^{13}D^2$  12 daß (1) Carl  $L^{13}$  (2) Caroli  $L^{13}D^2$  21 f. des (1) herzogs von  $L^{13}$  (2) letzten königs  $L^{13}D^2$

XI. Mais ce droit des Infantes Marie Terese et Anne d’Austrie Reines de France et de leur posterité a esté aneanti aux contracts de mariage par les renontiations les plus solennelles, jurées sur les Evangiles, confirmées par les sermens de leur epous, et par des traités les plus autorisés. Particulierement celui des Pirenées a esté le traité de la paix entre  
 5 les deux Couronnes, où sans la renontiation le mariage ne se seroit point fait. Donc elle doit subsister, ou il faut dire, que les traités ne sont que des pieges, et que la justice n’est qu’une chimere. Quelques ecrivains François ayant cherché toute sorte de chicanes pour autoriser l’invasion des Pays-Bas par les armes de la France apres la mort de Philippe IV. s’emanciperent jusqu’à revoquer en doute la validité de la renontiation. Mais ils furent  
 10 foudroyés par les raisons invincibles de l’auteur du *Bouclier d’Estat et de justice*, qui mit leur absurdité dans un tres grand jour. Rien ne fut plus ridicule, que la raison qu’ils prenoient de ce que les 500. mille pistolles de dot n’avoient pas esté payées à la reine, car outre que les Espagnols avoient demandé l’enregistrement dans les parlemens qu’on leur refusoit; le bon sens dicte qu’il n’y a point de proportion entre cette somme et la Mon-  
 15 archie d’Espagne, et que tout au plus la Reine en auroit pû demander les interests, et que

1 Mais (1) cet ordre  $L^{12}(2)$  ce droit  $L^{12}D^1D^2$  1 f. et de . . . posterité *erg.*  $L^{12}$  2 aneanti (1) avant leur mariages (2) En les mariant  $L^{12}(3)$  aux . . . mariage  $L^{12}D^1D^2$  3 jurées (1) et (2) sur les |Saint *gestr.*| Evangiles  $L^{12}$  3 par les (1) epous et leur  $L^{12}(2)$  sermens  $L^{12}D^1D^2$  4 plus (1) solennels  $L^{12}(2)$  autorisés  $L^{12}D^1D^2$  5 Couronnes, (1) et sans la renontiation ny le mariage, ny (a) le traité de paix seroit fait (b) la paix seroit faite (2) ou sans la renontiation le mariage (a) ne (aa) se (bb) ce seroit point fait dont (b) |qui facilite la paix, *gestr.*| ne . . . fait  $L^{12}$  6 doit (1) avoir lieu  $L^{12}(2)$  subsister  $L^{12}D^1D^2$  6 dire, que |tous *gestr.*|  $L^{12}$  8 f. IV. (1) et ils s’emanciperent alors  $L^{12}(2)$  s’emanciperent jusqu’à  $L^{12}D^1D^2$  10 de l’auteur *erg.*  $L^{12}$  11 la (1) defaite dont ils se servoient  $L^{12}(2)$  raison  $L^{12}D^1D^2$  14 f. dicte (1) qve ce  $L^{12}(2)$  qv’il . . . d’Espagne, et  $L^{12}D^1D^2$  15 plus (1) ils en auroient pû demeurer  $L^{12}(2)$  la . . . demander  $L^{12}D^1D^2$

7 ecrivains François: So zum Beispiel ANTOINE BILAIN, *Traité des droits de la reyne très Chrestienne sur divers estats de la Monarchie d’Espagne*, 1667. Lateinische, spanische, niederländische, englische und deutsche Fassungen trugen zur weiten Verbreitung dieses polarisierenden Traktats in Europa bei.  
 8 l’invasion: Devolutionskrieg (1667–1668). Nach dem Tod Philipps IV. (17. September 1665) meldete Ludwig XIV. Ansprüche auf Teile der Spanischen Niederlande an. Zur Rechtfertigung wurde angeführt, daß die im Heiratsvertrag zwischen Ludwig XIV. und der Infantin Maria Theresia festgelegte Mitgift nicht ausbezahlt und der Erbverzicht der Königin daher ungültig sei. Als weitere Rechtsgrundlage wurde von französischen Legisten das brabantische Erbrecht herangezogen. In diesem war die sog. Devolution vorgesehen, ein privatrechtliches Instrument, das das Erbrecht von Kindern aus erster Ehe vor jenes der Kinder aus zweiter Ehe stellte. Daraus folgerten französische Juristen, dass die Spanischen Niederlande nicht an den noch minderjährigen spanischen Thronerben Karl II. übergehen dürften, weil dieser nur aus der zweiten Ehe Philipps IV. stammte, Maria Theresia hingegen aus dessen erster Ehe. Deshalb sei sie bzw. ihr Gemahl Ludwig XIV. in Brabant erbberechtigt. 10 *Bouclier . . . justice*: FRANZ PAUL VON LISOLA, *Bouclier d’estat et de justice, contre le dessein manifestement découvert de la monarchie universelle, sous le vain pretexte des prétentions de la reyne De France*, 1667.

XI. Aber all solches Recht der Infantinnen Mariä Teresiä und Annä Königinnen in Franckreich und ihrer Nachkommen ist gänzlich vernichtet worden in ihren Heyraths-Contracten / vermittelt solcher Verzichten / welche auffs feyerlichste geschehen / bey den H[eiligen] Evangelien beschworen / durch die Eyde der Könige als Ehegemahlen bestärcket / und durch die kräftigste Tractaten versichert worden. Sonderlich kan man es von dem Pireneischen Tractat sagen / allwo der Friede zwischen beyden Cronen beschlossen worden / aber gewiß die Heyrath ohne eine Renunciation von vollkommener Gültigkeit nimmermehr vor sich gangen seyn würde. Muß also solche renunciation bestehen / oder man muß sagen / daß die Tractaten nichts als Fallstricke seyn / und die Justitz vor eine blasse Einbildung der Einfältigen gehalten werden wolle. Etzliche Frantzösische Causenmacher haben allerhand Verdrehungen auffgesuchet / den Einfall der Frantzösischen Waffen in die Niederlande nach Philippi IV. Tode zu beschönigen / und zu dem Ende sich nicht entblödet die Gültigkeit der Pirenäischen Verzicht anzufechten / aber sie sind zu Boden gelegt worden durch die unüberwindlichen Gründe des Buchs ge[n]annt *Bouclier d'Estat et de justice*, so ihre ungereimte Grillen öffentlich zu schanden gemacht. Nichts schiene

13 Pirenäischen (1) Renuntia  $L^{13}$  (2) Verzicht  $L^{13}D^2$

14 *Bouclier . . . justice*: FRANZ PAUL VON LISOLA, *Bouclier d'estat et de justice, contre le dessein manifestement découvert de la monarchie universelle, sous le vain pretexte des prétentions de la reine De France*, 1667.

faute de ce paiement on ne pouvoit renverser une clause, qui avoit esté le fondement du mariage même, qu'il auroit fallu revoquer aussi à ce compte avec ses effects. De plus la dot ne se donnoit pas en equivalent des Estats, mais des joyaux, meubles, et autres biens propriétaires, comme le texte le marque assez.

5

10

15 XII. Des personnes passionnées pour le parti et peu versées dans le droit ont plusieurs autres petites raisons dans la bouche depuis long temps contre la force de la renonciation. Et comme on ne peut point faire prejudice au droit d'autrui, ils s'imaginent que la renonciation d'un pere ou d'une mere ne sçauroit faire prejudice aux enfans, et qu'ainsi ce que la Reine Marie Terese et le Roy son Epous ont promis, ne sçauroit nuire au Dauphin. Mais  
20 outre que le Roy ne pourroit donc pas appuyer au moins les pretensions du Dauphin et de sa ligne, lié comme il est par son serment; il faut sçavoir qu'il est vray qu'on ne peut point déroger au droit acquis d'autrui, et que meme un pere ne peut point diminuer celuy de ses enfans deja engendrés. Mais quant à celuy des enfans futurs, toute la jurisprudence les compte pour non existans à cet egard; pour des non-estres, qui sont sans attributs; et par  
25 consequent pour n'ayans encor aucun droit acquis, sans cela il seroit impossible de faire des loix, pactes, alienations ou transactions stables, puisque ceux, qui ne sont pas encore, ne sçauroient estre induits à consentir et seroient tousjours receus à s'opposer à ce qui a

1 fondement (I) d'un  $L^{12}(2)$  du  $L^{12}D^1D^2$  2-4 De ... assez  $D^1D^2$  17 peut (I) pas  $L^{12}(2)$   
point  $L^{12}D^1D^2$  17 f. renonciation (I) du pere  $L^{12}(2)$  d'un ... mere  $L^{12}D^1D^2$  18 faire (I)  
<->  $L^{12}(2)$  prejudice aux  $L^{12}D^1D^2$  19 sçauroit (I) faire prejudice  $L^{12}(2)$  nuire  $L^{12}D^1D^2$   
22 acquis erg.  $L^{12}$  23 deja (I) nés  $L^{12}D^1(2)$  engendrés  $D^2$  23 quant (I) aux enfans (2) à ...  
enfans (a) à naistre  $L^{12}(b)$  futurs  $L^{12}D^1D^2$  24 à ... egard  $D^1D^2$  24 pour des ... attributs  $D^2$   
26 loix  $D^2$  26 stables (I) dans les familles; les  $L^{12}(2)$  puisqve  $L^{12}D^1D^2$  26 encore erg.  $L^{12}$   
27 receus à (I) renverser  $L^{12}(2)$  s'opposer à  $L^{12}D^1D^2$



lächerlicher / als das Argument / so von den an die Königin nicht bezahlten 500000. Pistoletten Mitgift her geholet: Dann zu geschweigen / daß solche Zahlung unterlassen worden / weil die Spanier die Einregistrirung des Contracts in den Parlamenten begehret / und nicht erhalten / so gibt die gesunde Vernunft / daß keine Vergleichung sey zwischen dieser Summ und der Spanischen Monarchie / und daß die Königin auff's allerhöchste nichts als die Zinsen oder das interesse morae wegen unterlassener Zahlung fordern / deßwegen aber keines weges die Haupt-Clausula / die das gantze Fundament der Heyrath gemacht / nemlich die Renunciation, umgestossen werden könne / weil ja auff solchen Fall nöthig gewesen wäre / daß die Heyrath selbst mit ihren Würckungen hätte wieder aufgehoben werden können. Über dieß so hatte die Mitgabe ja nichts mit Land und Leuten zu thun / als welche darein nicht fallen / ward auch nicht genommen als eine Ersetzung des Abgangs der Lande / sondern sie trat an die Stelle der Jubelen / Mobilien und ander Eigenthümlichkeiten / die der Infantin ausser des Verzichts sonst zukommen mögen / wie der Text zur Gnüge zu erkennen giebt.

XII. Leute / so vor die Frantzösische Parthey sich hitzig erweisen / aber wenig von den Rechten verstehen / haben sich vorlängst mit allerhand kleinen Ausflüchten beholffen / damit sie die Krafft des Verzichts gern schwächen wolten. Und weil sie etwa gehöret / daß man von dem Recht eines Dritten nichts vergeben kan / so bilden sie sich ein / daß wann gleich Vater und Mutter ihres Rechten sich begeben / und ihre Nachkommen darunter begriffen / solches denen Kindern doch nicht zu Nachtheil gereichen können / und also was auch Maria Teresia versprochen oder gethan haben möge / dem Dauphin nicht im Wege stehen können. Aber zu geschweigen / daß wenigst der König in Franckreich vor seine Person / und sein eigen Wort und Eyd nicht zu brechen / des Dauphins und seiner Kinder Recht / so viel an ihm / nicht befördern noch unterstützen dürffte; So ist zu wissen / daß man zwar dem juri quaesito oder Rechten / so ein Dritter erlanget / keinen Eintrag thun / und also auch ein Vater seinen bereits erzeugeten Kindern ihr bereits habendes Recht nicht nehmen könne. Aber was die künftige Kinder und Nachkommen betrifft / so noch

1 an ... Königin *erg.*  $L^2$     3 des Contracts *erg.*  $L^2$     4 erhalten / (I) theils weil die gesunde Vernunft gibt  $L^{13}(2)$  so ... Vernunft  $L^{13}D^2$     6 wegen (I) solches beglichen  $L^{13}(2)$  unterlassener Zahlung  $L^{13}D^2$     6 fordern / (I)  $\langle - \rangle$  wegen solche  $L^{13}(2)$  deßwegen  $L^{13}D^2$     8 Fall (I) die  $\langle - \rangle$  (a) hatt folgen (b) folgen müste, daß  $L^{13}(2)$  nöthig  $L^{13}D^2$     11 eine |gleichgültige *gestr.* |  $L^{13}$   
 13 Eigenthümlichkeiten / die (I) ihr  $L^{13}(2)$  der ... Verzichts  $L^{13}D^2$     16 haben (I) allerhand  $\langle - - \rangle$   $L^{13}$   
 (2) sich ... allerhand  $L^{13}D^2$     19 Mutter (I) auff  $L^{13}(2)$  ihres  $L^{13}D^2$     19 Nachkommen (I)  
 damit  $L^{13}(2)$  darunter  $L^{13}D^2$     20 solches (I) ihnen (2) doch  $L^{13}(3)$  denen  $L^{13}D^2$     23 eigen (I)  
 Wort zu halten des Dauphins (2)  $\langle - - \rangle$   $L^{13}(3)$  worth ... Dauphins  $L^{13}D^2$     25 f. erlanget / (I) nichts  
 $\langle - \rangle$   $L^{13}(2)$  keinen ... thun  $L^{13}D^2$     26 auch *erg.*  $L^2$

esté fait. Et cela auroit lieu sur tout entre les princes et Estats; et par consequent tous les traités, cessions, échanges, compositions, seroient en danger d'estre renversés.

5

10 XIII. On a donc bien fait de se raviser maintenant en France, suivant ce qui paroist  
aussi dans vostre lettre, et de tenir la renonciation pour bonne et valable à fin de sauver les  
apparences de la bonne foy des Traités et des sermens. Mais il semble que c'est dans  
l'esperance d'échapper par une porte de derriere, puisque on apporte une nouvelle Excep-  
tion, comme si la Renontiation cessoit parce que son motif, qui est l'empechement de  
15 l'union des deux couronnes, cesse à present. Mais voici ce qui renverse cette exception de  
fonds en comble. 1<sup>mo</sup> les jurisconsultes la rejettent depuis longtemps en general; 2<sup>do</sup> le  
contract de mariage la rejette en termes expres; 3<sup>io</sup> le motif susdit ne cesse pas; 4<sup>to</sup> il  
paroist et est dit qu'il y doit avoir eu encor d'autres motifs; et 5<sup>to</sup> il est fait mention en  
termes expres d'un autre motif qui a lieu icy. Je vay vous monstrier tous ces points, mais il  
20 faut vous entendre auparavant.

2 traités, (I) toutes les cessions, toutes dispositions  $L^{12}$  (2) cessions  $L^{12}D^1D^2$  2–10 renversés.  
(I) J'approuve fort, qv'on s'est < – > (2) On a donc bien fait de se raviser maintenant  $L^{12}$  (3) XIII.  $D^1D^2$   
11 aussi  $D^2$  11 lettre, et (I) qv'on tient la renonciation des  $L^{12}$  (2) de . . . renonciation  $L^{12}D^1D^2$   
11 valable (I) pour  $L^{12}$  (2) à fin de  $L^{12}D^1D^2$  13–20 derriere, (I) Comme (2) C'est comme dans un  
naufnage, lorsqv'on (3) car on a (4) par le moyen d'une (5) car (6) en employant une nouvelle Exception  
qvi porte, qve le motif de la renontiation qvi estoit l'empechement de l'union des deux Couronnes. (7)  
voici vostre (8) puisqv'on apporte une nouvelle Exception comme si la Renonciation cessoit parce qve son  
motif qui est l'empechement de l'union des deux couronnes cesse à present. (a) voicy (b) Mais voici ce qvi  
renverse (aa) vostre (bb) cette Exception de fonds en comble, (aaa) premierement (bbb) I<sup>mo</sup> les juriskon-  
sultes la rejettent en general, (aaaa) secondement (bbbb) 2<sup>do</sup> le contract de mariage la rejette en termes  
expres, (aaaaa) troisièmement (bbbbb) 3<sup>io</sup> (aaaaaa) il est dit expres qv'il y a encor d'autres causes, motifs,  
dont quelquesuns (bbbbb) le motif susdit ne cesse pas; (aaaaaaa) qvatrièmement (bbbbbbb) 4<sup>to</sup> il paroist  
qv'il y (aaaaaaa) a (bbbbbbb) doit avoir eu encor d'autres motifs, | et < – > je vous monstrieray tout cela  
< – > il est fait *gestr.* | et 5<sup>to</sup> il est fait mention en termes expres. (aaaaaaaa) qvant au premier point, il  
faut qve je vous dise (bbbbbbb) ie vay vous monstrier tous ces points mais il faut vous entendre  
auparavant  $L^{12}$  (9) puisque . . . auparavant.  $D^1D^2$  16 depuis longtemps  $D^2$  18 et . . . dit  $D^2$   
19 d'un . . . icy.  $D^2$

---

11 dans . . . lettre: s. [S. 84, Z. 25](#) – [S. 86, Z. 12](#), Abs. 7.

erst gezeuget werden sollen / so werden solche in der gantzen jurisprudenzen vor nicht seyend gehalten / pro non Entibus, quorum nullae adhuc sunt qualitates, und die folglich auch kein jus quaesitum haben. Sonsten es ja unmöglich wäre / einige Gesetze / Pacten / Veräusserungen / Vergleiche / oder sonst etwas beständiges / so sie dermaleins angehen kan / zu machen; weilen die / so noch nicht verhanden / auff keinerley Weise zur Einwilligung gebracht werden können / und doch allezeit die Thür zur Widersprach offen haben würden. Welches zumahl und überall statt hat / wann die Sach Fürsten / Staaten / Land und Leute angehet; weil sonst alle Tractaten / Überlassungen / Tausch und Verträge zwischen ihnen Gefahr lauffen würden / übern Hauffen geworffen zu werden.

XIII. Man hat daher in Franckreich zwar überaus wohl gethan / wie es auch aus meines Herrn Brieff erscheint / daß man die bekandte grosse renuntiation vor gut und gültig passiren lassen will; wenigst den Schein zu behalten / daß man noch in etwas auff Treu und Glauben / Königliches Wort und theure Eydschwüre sehe; aber es scheint / daß man sich so weit erkläret / in Hoffnung durch die Hinter-Thür eine Ausflucht zu finden. Indem man eine neue bißher unerhörte Exception zum Vorschein bringet / gleich als ob nemlich die Renuntiation auff diesen gegenwärtigen Fall nicht passe / noch dißmahl statt habe / weil der Bewegungs-Grund oder Zweck / dadurch man sich deren zu bedienen gezwungen worden / nemlich damit die Vereinigung der beyden Cronen auff einem Kopff vermieden würde / nicht statt habe; indem solche Vereinigung anitzo keinesweges zu besorgen. Allein diese Ausflucht wird gänzlich mit Strumpff und Stiel vernichtet und

---

1 erst (I) gebohren werden, so  $L^{13}$  (2) gezeuget . . . so  $L^{13}D^2$  5 verhanden / (I) einzuwilligen  $L^{13}$  (2) auff  $L^{13}D^2$  13 Glauben / (I) ayde und  $L^{13}$  (2) königliches  $L^{13}D^2$  14 weit (I) eingelassen  $L^{13}$  (2) erkläret  $L^{13}D^2$  17 oder Zweck *erg.*  $L^2$  17 man (I) zu (ihm) (2) solche zu  $L^{13}$  (3) sich  $L^{13}D^2$  19 würde / (I) welche aniezo  $L^{13}$  (2) nicht . . . aniezo  $L^{13}D^2$

---

20 Strumpff . . . Stiel: vgl. GRIMM, *Deutsches Wörterbuch*, Bd. 20, 114.

5

10 XIV. *La renonciation* (me dites vous Monsieur,) *est valable et doit subsister*  
*en egard au motif et dans le cas qui l'a causée.* [...] *Or le motif, qui avoit*  
*causé la renonciation de la Reine Marie Terese, n'estoit autre* [...] *que la*  
*crainte de voir les deux Monarchies reunies par succession dans une seule et*  
15 *meme personne.* On a lieu de s'etonner que cette invention n'a paru dans le monde, que  
lors qu'on s'est avisé de produire un Testament au nom du Roy Charles II. où cette  
interpretation contraire à toute la jurisprudence est autorisée. L'auteur des *droits de la*  
*Reine*, non plus que l'Archeveque d'Ambrun Ambassadeur de France à Madrit[,] ne s'en  
sont point apperçus, comme il paroist par leur ouvrage, marque bien claire que le texte ne  
leur fournissoit aucune occasion de penser à cette glose. Car ils sont assez fertiles en  
20 échappatoires. Mais sans appuyer sur leur exemple il faut que je vous dise (I<sup>mo</sup>) qu'il n'y a  
point de vray jurisconsulte, qui ose raisonner ainsi de peur de se prostituer. Il faut n'avoir  
que ce qu'on appelle une jurisprudence cerebrine, c'est à dire que les personnes peu  
instruites se forment de leur teste sur des legeres apparences pour confondre la condition  
avec la cause exprimée dans quelque disposition. Les vrais jurisconsultes y ont pourveu il

10 *renonciation* (I) (dites vous) L<sup>12</sup> (2) (me dites vous Monsieur) L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 15 de (I)  
fabriquer L<sup>12</sup> (2) produire L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 15 f. où ... autorisée erg. L<sup>12</sup> 18 point (I) avisés L<sup>12</sup> (2)  
apperçus ... ouvrage L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 18 marque (I) qv'il n'y avoit bien claire qve c'est L<sup>12</sup> (2) bien claire  
qve L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 19 leur (I) fournissent D<sup>1</sup> (2) fournissoit L<sup>12</sup>D<sup>2</sup> 19 f. glose. (I) Elle (2) Celcecy (3)  
cette exception aussi ne peut estre soutenue qve par des gens. L<sup>12</sup> (4) Car ... échappatoires L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>  
20 dise (I) Monsieur L<sup>12</sup> (2) (I<sup>mo</sup>) L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 21 Il (I) n'y a qve les gens qvi L<sup>12</sup> (2) faut L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>  
22 les (I) ignorans L<sup>12</sup> (2) personnes peu instruites L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 23 de ... teste erg. L<sup>12</sup>

10–14 *La ... personne*: ebd., Abs. 7. 16 L'auteur: ANTOINE BILAIN, *Traité des droits de la*  
*reyne très Chrestienne sur divers estats de la Monarchie d'Espagne*, 1667. 17 l'Archeveque d'Am-  
brun: Georges d'Aubusson de la Feuillade. Von ihm stammt *La defense du droit de Marie Therese d'Aust-*  
*riche, Reine de France à la succession des couronnes d'Espagne*, 1674 (1699).

ausgereutet / aus folgenden Ursachen. (1) Haben die Rechtsgelehrten solche vorlängst gänzlich und insgemein verworffen / (2) so verwirfft sie die Heyraths-Notel der Königin mit ausdrücklichen Worten / (3) so ist es gar nicht an dem / daß der angeführte Bewegungs-Grund oder Endzweck anitzo nicht statt habe; (4) so ist dieses nicht der einzige Endzweck / sondern es wird mit klaren Worten ausgesagt / daß deren mehr seyn / und (5) 5 so wird ein solcher noch vom vorigen unterschiedener / und anitzo schon statt habender Endzweck ausdrücklich angeführet. Diese fünff puncta will ich meinem Herrn ordentlich nach einander erläutern / nachdem ich dessen eigene Worte aus seinem Schreiben werde dargeleget haben.

XIV. Die Renunciation (so lauten meines Herrn Worte) ist gültig und muß 10 bestehen / soweit das motif und der Fall / der sie verursacht / sich erstreckt; Nun die Ursach und das Absehen des Verzichts der Königin Mariae Theresiae war nichts anders / als die Besorgnis der Vereinigung der beyden Monarchien in einer Person / deren sie beyde durch Erbfolge zufallen möchten. Allein man muß sich wol zum höchsten verwundern / daß die schöne Erfindung dieser 15 neuen Ausflucht der Welt so spat und zwar itzo erst kund worden / da man auf den Streich gefallen / uns ein Testament unter König Carln des II. Nahmen aufzubinden / allwo diese Auslegung der renunciation, ob sie gleich allen Rechten zuwider / auff die Bahn bracht wird. Der Advocat, so die vermeynten Rechte der Königin in Franckreich heraus gegeben / und der Ertz-Bischoff von Ambrun, Frantzösischer Botschaffter zu Madrit, haben sich 20 nicht darauff besonnen / wie man aus ihren Schrifften siehet / welches ein klares Zeichen / daß ihnen der Text dergleichen glosse nicht an die Hand gegeben / dann sonst sind sie reich genug an solchen Erfindungen. Aber ohne uns an sie zu kehren / so muß ich meinem Herrn sagen / daß (Erstlich) kein rechtschaffener Juris Consultus das Hertz habe / also zu raison-

1 ausgereutet / (I) aus (2) mit (3) auß folgenden (a) grunden  $L^{13}D^2$  1 f. (1) (I) Verwerffen Sie (2) haben die (a) fursten  $L^{13}D^2$  rechtsgelehrten solche . . . verworffen  $L^{13}D^2$  3 dem / (I) so das solche  $L^{13}D^2$  daß . . . angeführte  $L^{13}D^2$  6 wird (I) dergleichen  $L^{13}D^2$  ein solcher  $L^{13}D^2$  6 f. und . . . Endzweck *erg.*  $L^2$  8 ich (I) ihm zuvor seine  $L^{13}D^2$  deßen eigene  $L^{13}D^2$  8 f. werde (I) angeben  $L^{13}D^2$  dargeleget haben  $L^{13}D^2$  12 Nun (I) das motif <-> (2) die ursach |solcher *gestr.* |  $L^{13}D^2$  15 schöne (I) invent  $L^{13}D^2$  Erfindung  $L^{13}D^2$  17 gefallen / (I) dergestalt  $L^{13}D^2$  uns  $L^{13}D^2$  17 aufzubinden / (I) da  $L^{13}D^2$  allwo  $D^2$  22 reich (I) genug. Verdrehungen  $L^{13}D^2$  genug . . . erfindungen.  $L^{13}D^2$  24 (Erstlich) *unterstr.*  $L^2$

y a long temps, en rejetant cette exception que vous soutenés. Cajus ancien jurisconsulte Romain dans la dixseptieme loy du titre des *Digestes*, qui traite des Conditions et designations, remarque que si le Testateur dit: Je donne ma terre à Titius, parce qu'il a eu soin de mes affaires, ce leg est dû, quand la raison se trouveroit fausse; mais si la raison avoit  
 5 esté marquée conditionnellement; c'est à dire si le testateur avoit dit, je luy donne la terre s'il se trouve qu'il a eu ce soin là; rien ne luy seroit dû en cas que cela ne se trouvat point vray. Cette distinction est fort judicieuse. Il y a bien de la difference entre si et parce que: L'enontiation modifiée par un si est en suspens; mais l'enontiation dont on veut donner la raison, est pure et absolue, et peut subsister quand cette raison n'auroit point de lieu.  
 10 Souvent les hommes n'expriment pas tous leurs motifs, ou se servent de pretextes pour couvrir leurs veritables raisons, et cela suffit sans deroger à leur volonté et à son effect, surtout dans les cas où leur disposition peut suffire, quand ils n'en donneroient aucune. Cependant (II<sup>do</sup>) quand nous n'aurions point ny ces raisons ny l'autorité des jurisconsultes, nous avons ce qui est encor plus positif, c'est que le contract de mariage meme rejette  
 15 expressement cette exception, disant, que les *descendants de* [...] *Marie Terese* seront exclus non obstant *qu'ils* [...] *pussent dire*, [...] *qu'en leurs personnes ne* [...] *se peuvent* [...] *considerer les dites raisons*. Voyés *l'Extrait de l'Acte de la Renontiation*, mis à la fin de cette Lettre, que je vous envoie avec elle, où vous trouverez ce qui sert à refuter vostre explication, marqué par d'autres Caracteres.

1 rejetant (1) cette (a) chicane (b) exception (2) generalement cette exception que vous (a) dites <-> (b) soutenés L<sup>12</sup> (3) cette ... soutenés. D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> 1 soutenés. (1) le Jurisconsulte Cajus L<sup>12</sup> (2) Cajus ... Romain L<sup>12</sup> D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> 2 f. designations, (1) dit expres (2) écrit L<sup>12</sup> (3) remarque | fort judicieusement *gestr.* L<sup>12</sup> | L<sup>12</sup> D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> 4 leg | luy *gestr.* | L<sup>12</sup> 4 quand (1) cette L<sup>12</sup> (2) la L<sup>12</sup> D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> 4 fausse; (1) et (2) mais si (a) elle avoit esté comme (b) cette cause <-> avoit esté conclue L<sup>12</sup> (c) la ... marquée L<sup>12</sup> D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> 7-9 parce que: | (1) la condition (2) l'enontiation (a) <-> (b) modifiée ... l'enontiation (aa) <-> (bb) dont ... lieu *erg.* | L<sup>12</sup> 10 pas (1) toutes leur raisons L<sup>12</sup> (2) tous ... motifs, L<sup>12</sup> D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> 11 veritables (1) motifs L<sup>12</sup> (2) raisons L<sup>12</sup> D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> 11 sans ... effect D<sup>2</sup> 12 surtout *erg.* L<sup>12</sup> 12 aucune | raison *gestr.* | L<sup>12</sup> 12-17 aucune. | (1) Mais <-> le contract de mariage dit expressement, que (2) cependant ... raisons *erg.* | L<sup>12</sup> 15 de Marie Terese D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> 17 f. Voyés ... Lettre D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> 18 f. que ... Caracteres D<sup>2</sup> 19-S. 148.9 Caracteres. *Absatz* (1) Mais en venons (a) à nostre cas <-> (b) au cas dont il s'agit (2) cela <-> (3) quoyque tout cela soit plus que suffisant, neantmoins L<sup>12</sup> (4) XV. ... neantmoins D<sup>1</sup> D<sup>2</sup>

2 *Digestes*: JUSTINIAN I. Kaiser, *Corpus juris civilis, Digesta* (Pandectae), 35, 1, 17. 17 *l'Extrait*: s. unten, [S. 198, Z. 1](#) – [S. 200, Z. 23](#).

niren / aus Besorgung / daß er sich bey Verständigen prostituiren würde. / Wer sich dessen nicht schämet / der wird gewiß nichts anders als eine cerebrinam jurisprudentiam haben / das ist / die sich ungelehrte und übel berichtete Leute in ihre Köpffen selbst machen / wann sie die Sachen überhin betrachten / sonst würden sie eine Bedingung und eine Ursach einer Verordnung oder disposition mit einander nicht vermischen. Rechtschaffene Juris 5  
 Consulti haben dem vorlängst vorgebieget / und die von meinem Herrn aus dem vermeinten Testamente wiederholte falsche Erklärung verworffen. Cajus ein alter Römischer Rechtslehrer schreibt im 17. Gesetz des Tituls der Digesten, so von Bedingungen und Bezeichnungen handelt / daß / wann ein Testator sagt / ich gebe mein Gut dem Titius, weil er vor meine Sache Sorge getragen; So gebühret ihm solches Legatum, ob sich schon 10  
 finden solte / daß die Ursach irrig. Aber wann die bewegende Ursach bedinglich beygerücket worden / als zum exempel: Ich gebe ihm das Gut / wofern sich befindet / daß er Sorge für meine Sache getragen / so gebühret ihm nichts / wann sich findet / daß er dergleichen nichts geleistet. Dieser Unterscheid ist gar weißlich gemacht. Wofern und die- 15  
 weil sind sehr weit von einander entfernt. Wan eine Rede durch ein wofern beschräncket / so schwebet sie noch in Ungewißheit / aber die Rede / davon man bloß die Ursach geben wil / bleibt an sich selbst ohnbeschränckt / und kan bestehen / wann schon diese Ursach nicht statt hätte. Offtmals drücken die Menschen nicht aus alle bewegende Ursachen / die sie haben / bedienen sich auch wol von Schein-Ursachen die rechten zu verdecken. Und solches kan nicht hindern an ihrem Willen und dessen Würckung / zumahl in 20  
 denen Fällen / da ihre blosse Verordnung zulänglich ist / wann sie auch keine Ursach anführten. Aber (zum andern) wann wir diese Gründe und diese Zeugnisse der Rechts-

1 prostituiren (I) möge  $L^{13}$  (2) würde  $L^{13}D^2$       2 gewiß (I) keine  $L^{13}$  (2) nichts  $L^{13}D^2$   
 7 wiederholte (I) außflucht  $L^{13}$  (2) falsche Erklärung  $D^2$       8 Rechtslehrer (I) sagt *gestr. ohne*  
*Ersatz*  $L^{13}$  (2) schreibt  $D^2$       12 exempel also  $L^{13}$       12 sich je  $L^{13}$       13 f. dergleichen (I) ⟨-⟩ (2)  
 nichts (a) gethan  $L^{13}$  (b) geleistet  $L^{13}D^2$       14 Wofern (I) mit  $L^{13}$  (2) und  $L^{13}D^2$       22 andern)  
 wann (I) man  $L^{13}$  (2) wir  $D^2$

5

XV. Quoique tout cela soit plus que suffisant, neantmoins il y a bien d'autres choses à  
 10 dire, qui détruisent absolument cette chicane. Si l'intention de ceux qui sont intervenus à la  
 renontiation avoit esté d'empêcher uniquement la jonction des deux Monarchies, et de  
 limiter la disposition à ce seul cas, ils pouvoient et devoient parler comme on a coutume  
 de s'expliquer dans des semblables rencontres d'une si grande importance pour obvier aux  
 doutes; c'est à dire ils devoient dire clairement, qu'en cas que le Roy Louys XIV. auroit  
 15 deux enfans mâles de la Reine Marie Terese, le second pourroit succeder en Espagne, ou  
 s'il n'auroit qu'un male avec des filles, ou des filles seulement; l'ainée des filles y pourroit  
 succeder etc. au lieu qu'il est dit tout le contraire, comme je remarqueray tantost. Peut on  
 croire qu'un aussi habile negociateur que le cardinal Mazarin et tout le Ministere de France  
 auroit negligé de faire marquer distinctement une disposition de cette consequence en  
 20 faveur de la maison de Bourbon, s'il avoit sçû, que c'estoit le sens de l'Acte, et s'il auroit  
 osé en faire la moindre mention? Il faut avoir perdu le sens commun, pour se le pouvoir  
 persuader. Mais qui plus est (3<sup>uo</sup>) ce motif de l'empêchement de l'union des couronnes ne

10 chicane. (1) Supposons que l'unique motif allegué pour la renontiation, eût esté d'empêcher la  
 jonction de ces deux monarchies, et qu'on (2) <-> premierement l'intention de ceux qui ont de la (3) N'est  
 il pas vray que si l'intention L<sup>12</sup> (4) Si l'intention D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> 12 devoient (1) dire L<sup>12</sup> (2) par-  
 13 f. pour ... doutes D<sup>2</sup> 14 clairement D<sup>2</sup> 15 mâles |et femelles gestr. | L<sup>12</sup> 17 au ...  
 tantost D<sup>2</sup> 18 et ... France D<sup>2</sup> 19 de faire ... distinctement erg. L<sup>12</sup> 19 cette (1)  
 importance L<sup>12</sup> (2) consequence L<sup>12</sup> D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> 19 f. en ... Bourbon D<sup>2</sup> 20 et s'il (1) avoit L<sup>12</sup> D<sup>1</sup> (2)  
 auroit D<sup>2</sup> 21 perdu L<sup>12</sup> D<sup>2</sup> 21 f. commun (1) que de se pouvoit persvader le contraire L<sup>12</sup> (2) pour  
 ... persvader. L<sup>12</sup> D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> 22-S. 150.8 persuader. | (1) il faut <-> ajouter que ces distinctions (2) Mais  
 ... l'empêchement (a) entre (b) de l'union ... de faire (aa) quitter (bb) lacher prise (aaa) et (aaaa) une  
 <-> de <-> semblables qui ne sont que trop (bbbb) autres (cccc) plusieurs (bbb) danger ... sur tout  
 (aaaaa) quand (bbbbb) si les promesses et traités ont si peu de force. Ainsi le moyen seur d'éviter  
 (aaaaaa) l'union (bbbbb) la jonction estoit (aaaaaaa) d'éviter toute occasion qui pouvoit (bbbbbbb)  
 tout ce qui pouvoit donner occasion à (ccccccc) d'en éviter (aaaaaaaa) toute occasion comme ledit  
 (bbbbbbbb) deslors les occasions (comme le contract de mariage le dit expressement (aaaaaaaa) et par  
 consequent <-> pour prevenir <-> (bbbbbbbb) pour (aaaaaaaa) prevenir (bbbbbbbb) detruire  
 (cccccccc) prevenir cette chicane et de couper entierement le fil de la succession des princes François  
 erg. | L<sup>12</sup>



gelehrten nicht vor uns hätten / so gegenwärtige Ausflucht verworffen / so haben wir doch etwas noch deutlicher / nemlich den Text selbst des Verzichts / welcher sie ausdrücklich verwirfft und saget / daß die Nachkommen von Maria Teresia ausgeschlossen seyn sollen / wann sie gleich dermaleins möchten anführen können / daß in ihrer Person die angeführten bewegenden Ursachen nicht statt hätten. Zu welchem Ende / und die Nichtigkeit solcher Ausflucht besser zu erkennen / man besehen kan den Extract aus der Verzicht-Schrift / so ich meinem Herrn zu Ende des Briefes mit überschicke / und wird er darin / was hierzu dienlich / mit andern Characteren bezeichnet finden.

XV. Wiewol nun dieses schon gnug / so ist doch sonst noch sehr viel zu sagen / dadurch dieses Gedicht gantz und gar vernichtet wird. Es ist ja unter andern klar / daß / wann das Absehen derer / die an dem Renunciations-Tractat theil gehabt / gewesen wäre / allein die Vereinigung der 2 Monarchien zu verhindern / und die Verordnung auff diesen Fall allein zu restringiren / so hätten sie können und sollen reden / wie es in solchen wichtigen Fällen der Gebrauch ist / um allen Zweifel zu benehmen / das ist / sie hätten fein deutlich sagen müssen / daß im Fall König Ludewig der XIV. von der Königin Maria Teresia, seiner Gemahlin / zweene Söhne haben würde / so solte der Nachgebohrne auf begebenden Fall zur Spanischen Cron gelangen können / wäre es aber nur ein Sohn mit Töchtern / oder Töchter allein / so bliebe denen Töchtern / und zuförderst der ältesten ihr Erbrecht bevor etc. da doch das Gegentheil / wie bald folgen sol / gesaget wird. Ist es wol glaublich / daß ein so kluger Statsmann / als der Cardinal Mazarin, mit dem gantzen Frantzösischen Ministerio eine solche so wichtige und dem Hause Bourbon so günstige Verordnung auff nachdrücklichste und umständlichste als immer möglich / zu bedeuten

5 die (I) <gedachten>  $L^{13}D^2$  6 und . . . erkennen *erg. L<sup>2</sup>* 7 Briefes mit (I) beygefüget, und (2) überschicke (3) beygefüget *nicht gestr., streicht Hrsg. L<sup>13</sup>* (4) überschicke  $L^{13}D^2$  9 noch (I) gar  $L^{13}$  (2) sehr  $D^2$  13 restringiren / (I) sie hatten können  $L^{13}$  (2) so . . . können  $D^2$  14 um |gleich *gestr.* |  $L^{13}$  16 Gemahlin / (I) 2 manliche  $L^{13}$  (2) zweene  $L^{13}D^2$  16 so solte *erg. L<sup>2</sup>* 16 f. Nachgebohrne (I) in Spanien zur Cron  $L^{13}$  (2) auf . . . Cron  $L^{13}D^2$  18 bliebe (I) der altisten tochter  $L^{13}$  (2) den töchtern  $L^{13}D^2$  18 und (I) sonderlich  $L^{13}$  (2) zuförderst  $L^{13}D^2$  20 f. mit . . . Ministerio *erg. L<sup>2</sup>*

cesse point, et ces distinctions et reservations sont bien perilleuses en matieres d'estat, puis qu'on n'aura point d'assurance contre ce qu'on craint, que dans la parole et bonne foy des Bourbons. Ne peut il pas arriver que l'ainé manquant en France ou sa posterité, le second, déjà Roy d'Espagne, luy succede, qu'on aura bien de la peine de faire lacher prise? Danger  
 5 des plus evidens [où] il ne faut point s'exposer, sur tout si les promesses, traités et sermens ont si peu de force. Ainsi le moyen seur d'éviter la conjonction estoit, d'en éviter dès lors *les occasions* (comme le *Contract de mariage* le dit expressement pour prevenir cette chicane) et de couper entierement le fil de la succession des princes François pour faire cesser l'esperance des François et la crainte des Espagnols. Mais ce qui peut convaincre les  
 10 plus opiniastres, est (4<sup>to</sup>) que si la renontiation estoit si bornée au seul cas de la conjonction presente des deux couronnes; pourquoi faire renoncer l'infante pour toute sa descendance ou posterité sans distinction de sexe, *mâles* et *femelles*, comme il est dit en termes exprés; puisque l'on sçait et tient pour indubitable, que les filles ne succedent point au Royaume de France. Donc il faut qu'il y eût encore [d']autres motifs et que le sens de la  
 15 disposition ait esté plus étendu.

1–3 puis . . . Bourbons  $D^2$  5 au  $D^2$  ändert Hrsg. nach  $L^5 D^1$  5 f. promesses, (1) et traités ont  $D^1$  (2) traités . . . ont  $D^2$  8 f. pour . . . Espagnols  $D^2$  9 f. qui (1) sert de trait absolument, c'est que (a) si c'estoit la renontiation (b) la renontiation  $\langle - \rangle$  de tous les descendans premiers et seconds (2) peut (a) suffire (b) convaincre les plus opiniastres (c'est 4<sup>to</sup>) que si la renontiation  $L^{12}$  (3) peut . . . renontiation  $D^1 D^2$  11 presente  $D^2$  11 f. descendance ou *erg.*  $L^{12}$  12 posterité (1) masculine et feminine *unterstr.*  $L^{12}$  (2) sans . . . femelles  $L^{12} D^1 D^2$  13 et . . . indubitable  $D^2$  14 f. France. (1) et  $\langle - \rangle$  ce cas de la conjonction des couronnes n'estoit pas le seul motif de l'Acte (2) donc il faut qu'il y eut (a) aussi (b) encor d'autres motifs et que le sens de la disposition (aa) soit (bb) ait esté plus étendu  $L^{12}$  (3) Donc . . . étendu.  $D^1 D^2$

7 *Contract de mariage*: s. unten [S. 198, Z. 1](#) – [S. 200, Z. 23](#). 12 *mâles* . . . *femelles*: s. unten [S. 198, Z. 19](#).

und darzulegen versäümet haben würde / wann er gewust / daß es mit dem Actu die Meynung gehabt / und wann er sich unterstehen dürffen / die geringste Spuhr einer solchen Erklärung auff die Bahn zu bringen? Wer sich eine solche unerhörte Fahrläßigkeit und groben Unverstand von ihm einbilden kan / müste selbst den Verstand verlohren haben. Aber was noch mehr ist / so muß man wissen / daß (3) der Endzweck der Renunciation, in 5 so weit er in Vermeidung der Vereinigung beyder Cronen besteht / anitzo gar nicht erreicht wird; blosse reservationes verbales geben schlechte Gewißheit / und sind in wichtigen Staats-sachen / da es auff Wolfahrt der Lande und Leute ankommt / gar gefährlich. Indem man gegen dasjenige / so man fürchtet / dergestalt keine andere Sicherheit hat / als die in blossen Worten / und auff Treu und Glauben der Bourbonischen Herren beruhet / 10 worauff eben keine Häuser zu bauen etc. Kan sichs zum exempel nicht leicht begeben / daß der Erstgebohrne des Dauphins, oder sein Stamm in Franckreich abgehe / und der folgende / so bereits König in Spanien / ihm folge / wie schwer aber wird es alsdann seyn / ihn dahin zu bringen / daß er Spanien / so er einmal hat / mit allen seinen Landen fahren lasse. Was kan gefährlicher und ungewisser seyn / und wer wil rathen / daß man sich in 15 solche Gefahr begeben / zumahl da man siehet / daß Versprechen / Tractaten und Eyd-schwüre so wenig Krafft haben? Also der sicherste Weg die Vereinigung der beyden Cronen zu verhüten / ist / daß man beyzeiten die Gelegenheiten / so dazu führen / vermeide / (wie der Heyraths-Contract oder die Renunciation ausdrücklich und gleichsam mit Fleiß sagt / diesem Behelff vorzukommen /) welches nicht anders geschehen 20 können / als dadurch / daß man gänzlich und auff einmahl den Faden der Frantzösischen Succession abgeschnitten / um damit den Frantzosen die Hoffnung / und den Spaniern die Furcht zu benehmen. Was kan auch (4) kräftiger / und / auch die halstarrigsten Verfechter des gegentheils zu überweisen / bequemer seyn / als daß / wann die Verzicht auff dem 25 einzigen fall der gegenwärtigen Vereinigung beyder Cronen gegangen / es eine ungerimte Sach gewesen seyn würde / die Infantin für sich und alle ihre Nachkommen / auch so gar

3 unerhörte (I) Nachlässigkeit  $L^{13}$  (2) fahrläßigkeit  $L^{13}D^2$     4 kan / (I) muß  $L^{13}$  (2) müste  $D^2$   
 5 (3) der |<notigen> gestr. |  $L^{13}$     7 wird; (I) solche distinctiones und reservationes verbales  $L^{13}$  (2)  
 blosse . . . verbales  $D^2$     11 etc.  $D^2$     14 daß er (I) das Spanien  $L^{13}$  (2) Spanien  $D^2$     15 lasse  $D^2$   
 22 Succession (I) denen franzosen die hofnung abgeschnitten und den  $L^{13}$  (2) abgeschnitten . . . und  
 den  $L^{13}D^2$     23 Furcht (I) benommen  $L^{13}$  (2) zu benehmen  $L^{13}D^2$     24 das Gegentheil  $D^2$ ,  
 korrigiert Hrsg. nach  $L^2$     25 Cronen (I) gienge  $L^{13}$  (2) gegangen  $L^{13}D^2$     26 und (I) eine gantze (2)  
 alle ihre  $L^{13}$

5

XVI. Enfin (5<sup>to</sup>) pour Vous combler la mesure, en sorte que vous n'ayies plus le mot à dire sur ce point, souffrès Monsieur, que je vous fasse voir combien on vous a abusé, en vous faisant croire, que le motif de la renontiation n'estoit autre que la crainte de voir les deux monarchies unies; car dans le dit endroit du contract de mariage de la Reine T. C. ou dans celuy de l'Acte de la Renontiation qu'on vous a cité, il est dit expressement: *Attendu la qualité des susdites ET AUTRES justes raisons, et notamment celle de l'égalité qui se doit conserver.* Et cette égalité ne peut signifier sans doute que la retorsion contre les François, qui ne permettent point que d'autres et particulièrement les descendants des filles de France mariées en Espagne succedent chez eux. Ainsi quand le motif de la crainte de la conjonction cesseroit, il en reste assez d'autres. Vous jugés bien qu'il y en peut avoir encor eu, qu'on n'a pas voulu dire; par exemple la puissante repugnance que les Espagnols non encor degenerés avoient à se soumettre à un Prince François apres avoir esté tant mal traités par la nation françoise; le dessein de conserver la Monarchie dans la Maison d'Autriche, dont le gouvernement est si doux; l'exemple de la renontiation de la Reine Anne d'Autriche et beaucoup d'autres raisons, dont il est inutile icy de faire le detail.

6 mesure, (I) et pour vous ne point L<sup>12</sup> (2) en L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 7 je vous (I) dise qu'on vous a L<sup>12</sup> (2) fasse . . . abusé L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 8 que le motif *unterstr.* L<sup>12</sup> 8 autre que (I) le cas L<sup>12</sup> (2) la crainte L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 9 car (I) il est dit expressement (2) dans le dit (a) article cinquième du contract L<sup>12</sup> (b) endroit du contract L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 10 ou . . . Renontiation D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 10–16 expressement: (I) Ainsi qvand ce motif cesseroit et ne s'ensvit point qve tous les autres cessent. (2) le motif de la crainte de la conjonction cesseroit, il en reste assez pour ces causes et autres (a) aussi (b) non moins <--> L<sup>12</sup> (3) |Attendu la qvalite des susdites et autres justes raisons et notamment celle de l'égalité qvi se doit conserver; *unterstr.* | et cette |egalite *unterstr.* | ne peut signifier sans doute qve la retorsion contre les François qvi ne permettent point qve d'autres succedent chez eux. Ainsi qvand le motif de la crainte de la conjonction cesseroit il en reste assez d'autres L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 13 f. et . . . Espagne D<sup>2</sup> 16 encor D<sup>2</sup> 17 non . . . degenerés *erg.* L<sup>12</sup> 18 f. le (I) droit de retorsion pour L<sup>12</sup> (2) dessein L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 20 f. doux; (I) le droit de retorsion contre les françois qvi ne permettent point qve d'autres succedent chez eux; |et qv'on peut meme avoir voulu marqver couuertement par le mot <-- des deux couronnes> qu'on y a <--> dit devoir estre conservée. *erg.* | (I) l'exemple de la renontiation de (a) l'infante (b) la Reine Anne d'Autriche et beaucoup d'autres raisons, dont il est inutile icy de faire le detail. L<sup>12</sup> (3) l'exemple . . . detail D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>

---

11 f. *Attendu . . . conserver*: s. unten, [S. 198, Z. 14 f.](#)

ohne Unterscheid des Geschlechts / nemlich Manns- so wol als Weibs-Personen (wie die Wort ausdrücklich lauten) renunciiren machen / da man doch weiß und vor richtig hält / daß die Töchter in Franckreich die Cron nicht erben. Folgt also nothwendig / daß die Renunciation andere Ursachen gehabt haben müsse / und der Verstand solcher Verordnung weiter gehe / als mein Herr vermeinet. 5

XVI. Letztens und (5) damit ich meinem Herrn das Maaß vollmache / also / daß er nicht das geringste mit Bestande dagegen zu sagen habe / so ersuche denselben mir zu erlauben / daß ich weise / wie sehr derselbige mißleitet worden / durch die / so ihm weiß gemachet / der Endzweck der Renunciation sey nichts anders / als die Vermeidung der Vereinigung der beiden Monarchien. Dann in dem offtgedachten Heyraths-contract 10 oder Renuncations-Actu, an dem Ort selbst / den mein Herr angeführet / wird ausdrücklich also geredet: In Ansehung der Beschaffenheit der obgesagten und ander rechtmäßiger Ursachen / und sonderlich der Gleichheit (zwischen beiden Cronen) die man billig beybehält. Und solche Gleichheit kan allem Ansehen nach nichts anders bedeuten / als das jus retorsionis gegen die Frantzosen / die nicht zugeben / daß andere und 15 sonderlich die Spanische Nachkommen der Königlichen Frantzösischen Töchter bey ihnen die Cron erben sollen. Also wann die bewegende Ursach der zuvermeidenden Vereinigung gleich nicht statt haben solte / so sind deren noch andere gnug übrig. Mein Herr kan leicht erachten / daß deren einige gewesen / die man nicht deutlich heraus sagen wollen / zum Exempel die grosse Entfernung der noch nicht aus der Art geschlagenen 20 Spanier / von der Herrschafft eines Frantzösischen Fürsten / von dessen Nation sie so viel

1 Geschlechts / (1) männliche so wohl (2) Manns- so wohl als Weibs-Personen (3) und (4)  $L^{13}$  nemlich . . . Weibs-Personen  $L^{13}D^2$  2 f. und (1) behauptet, daß  $L^{13}$  (2) vor . . . hält daß  $L^{13}D^2$  4 müsse / und |folglich *gestr.* |  $L^{13}$  6 damit (1) man  $L^{13}$  (2) ich  $L^{13}D^2$  10–12 Monarchien. (1) Denn dem offtgedachten Heyraths Contract oder in dem Renuntations-Actu, an dem orth selbst den man meinem herrn zu dem ende (a) auf (b) angeführet, (aa) ist (bb) wird außdrucklich also geredet  $L^{13}$  (2) Dann . . . geredet  $D^2$  17 wann (1) das (2) der Endtzweck  $L^{13}$  (3) die . . . Ursach  $D^2$  20 die (1) spanische  $L^{13}$  (2) große  $L^{13}D^2$

XVII. Ainsi la renontiation pure et simple de la Reine Marie Terese pour Elle et pour  
 5 sa posterité subsistant dans sa pleine vigueur, peut on plus douter du droit de l'Empereur et  
 de sa lignée? Car je ne sçay si vous osez soutenir, que les peuples ont le pouvoir d'oster à  
 un prince la couronne qui luy appartient, suivant leur bon plaisir; le principe des ennemis  
 des Monarchies, qui mettent tout le supreme pouvoir dans le peuple, estant hautement  
 desapprouvé et passant pour seditieux en France. Cependant, comme vous pourriés avoir  
 10 double poids et double mesure, approuvant ou desapprouvant des dogmes suivant vos  
 interets; il faut encor vous forcer dans ce dernier retranchement. Vous voulés donc (ce  
 semble) que les peuples d'Espagne et autres, ayans receu le Duc d'Anjou pour seigneur; il  
 est devenu par cela même leur prince legitime. A cela je vous reponds, que ce consente-  
 ment ne suffit pas, et qu'il ne se trouve point.

15

XVIII. Pour vous monstrier qu'il ne suffit pas, et ne sauroit subsister en justice, c'est  
 assez qu'on ne peut oster à personne ce qui luy appartient sans qu'il soit coupable. Or le  
 20 droit estant pour l'Empereur et pour l'Archiduc comme il a esté assez monstrier, comment  
 les peuples peuvent-ils detruire ce droit? Puisqu'on sçait que les Rois et princes ne le

4 pure et simple *erg. L<sup>12</sup>* 5 posterité (*I*) mais (*a*) demeurant (*b*) subsistant pure et simple dans sa  
 vigueur *L<sup>12</sup>* (*2*) subsistant . . . vigueur *L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* 6 de sa (*I*) posterité *L<sup>12</sup>* (*2*) lignée *L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>*  
 6 ont (*I*) droit *L<sup>12</sup>* (*2*) le pouvoir *L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* 7 suivant . . . plaisir *erg. L<sup>12</sup>* 7 f. principe des (*I*)  
 Monarcomaques *L<sup>12</sup>* (*2*) ennemis des Monarchies *L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* 8 tout *erg. L<sup>12</sup>* 9 France. (*I*) comme  
 l'auteur des avis aux Refugiés à fort bien monstrier. (*2*) Cependant comme (*a*) on remarque *L<sup>12</sup>* (*b*)  
 vous *L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* 11 retranchement. (*I*) il (*2*) Qvoyqve il soit tres vray qve les princes (*a*) sont faits (*b*)  
 ont esté établis soit par ordre de dieu, ou par le consentement des sujets, pour rendre les peuples heureux;  
 il ne s'ensvit point qve les sujets puissent priver le prince de la couronne, (*aa*) à moins qv'il (*bb*) si ce n'est  
 pour qv'en cas de la derniere necessité, qvi n'a point de loy. Car (*aaa*) c'est la liberté (*bbb*) la liberté *L<sup>12</sup>*  
 (*3*) vous *L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* 12 pour |leur *gestr.* | *L<sup>12</sup>* 12 f. il (*I*) le devient legitime (*2*) l'est devenu par  
 cela meme leur prince legitime *L<sup>12</sup>* (*3*) est . . . legitime *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* 18 f. pas, (*I*) il suffit de vous dire, qv'on  
 n'approuveroit pas en *L<sup>12</sup>* (*2*) c'est assez qv'on ne peut oster *L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>* (*3*) et . . . oster *D<sup>2</sup>* 19 à (*I*) chacun  
 le *L<sup>12</sup>* (*2*) personne *L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* 20 comme . . . monstrier *erg. L<sup>12</sup>* 21 les (*I*) Espagnols *L<sup>12</sup>* (*2*)  
 peuples *L<sup>12</sup>D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* 21 Rois et *D<sup>2</sup>*

---

7 f. ennemis: Monarchomachen.

erlitten; das Absehen die Monarchi bey dem Hauß Oesterreich zu erhalten / dessen Regierung so sanftmüthig; das Exempel der Verzicht der Königin Anna Philippi III. Tochter / und mehr andere Ursachen / anitzo ohnnötig zu erzehlen.

XVII. Nachdem nun also die schlechter dings unbeschränckete und unbedungene Verzicht der Königin Maria Teresia vor sich und ihre Nachkunfft / in ihrer vollen Krafft 5 und Würckung von rechtswegen bleibt / wer kan weiter an dem Recht des Kaysers und seiner Linie zweiffeln? Dann ich nicht glaube / daß mein Herr sich unterstehen werde / zu sagen / es hätten die Unterthanen das Recht und die Macht einem Herrn die Cron / die ihm gebühret / ihres Gefallens zu nehmen. Zumahlen die Grundlehre der Feinde der Monarchien in Franckreich höchlichen getadelt / und vor aufrührisch gehalten wird; inzwischen 10 weilen man ihres Orts zweyerley Maaß und zweyerley Gewicht haben möchte / und einerley Lehren bald schelten bald loben / nachdem sie anständig; so ist nöthig / daß ich gleichsam diesen letzten Abschnitt auch überwältige. Mein Herr wil demnach wie es scheint / sagen / es hätten die Spanier den Hertzog von Anjou vor ihren Hrn. und König angenommen / und dadurch sey er genugsam ihr rechtmäßiger Beherrscher geworden. 15 Worauf ich aber antworte / daß solche Annehmung an seiten der Unterthanen / wann sie sich gleich finden solte / nicht zureiche / und daß sie auch in der That sich nicht finde.

XVIII. Damit nun mein Herr sehe / daß ein solches Verfahren der Unterthanen nicht zulänglich seye / noch zu recht bestehen würde / wann es auch vorhanden seyn solte; so ist ja ein untrüglicher Rechtsgrund / daß man einem das Seinige ohne seine Schuld zu nehmen 20 nicht Macht habe. Da nun das Recht sich allerdings an seiten des Kaysers oder des Ertz-

8 das recht und die *erg.*  $L^2$  9 gebühret / (1) seines  $L^{13}$  (2) ihres  $L^{13}D^2$  9 Zumahlen (1) das principium  $L^{13}$  (2) die grundlehre  $L^{13}D^2$  10 getadelt | *Am Rande:* treu und glaube |  $L^{13}$  10 f. wird; (1) wie (2) wer autor (a) der (b) des buchs genant Avis (3) inzwischen weilen (a) Mein herr  $L^{13}$  (b) man  $L^{13}D^2$  12 sie (1) anstehen  $L^{13}$  (2) anständig  $L^{13}D^2$  15 ihr (1) rechter  $L^{13}$  (2) rechtmäßiger  $L^{13}D^2$  16 solche (1) ein (2) bewilig (3) annehmung (a) der Unterthanen sich nicht finden solte wenn  $L^{13}$  (b) anseiten . . . wann  $L^{13}D^2$

peuvent pas même faire ny tout l'Etat à l'égard de quelques particuliers, qui leur sont  
sujets, suivant l'ancienne clause où les princes ou Estats disent: *sauf nostre droit en autre  
chose et celui d'autrui en toutes*. Or que peut on imputer à l'Empereur, qui par un grand  
principe de droiture, a rejezté les offres tres avantageuses de la France et des autres puis-  
5 sances qui avoient fait le traité de partage; la veue de ce Grand Prince estant encor en cela  
de ne rien faire dont le Roy et le peuple d'Espagne se püssent plaindre avec apparence de  
justice. L'on sait aussi, que lors même qu'il arrive qu'une force majeure oblige les sujets et  
tout un pays de prester hommage à un conquerant qui soit usurpateur, et d'abjurer leur  
maistre comme il arrive dans la guerre; le veritable seigneur a toujours son droit sauf et  
10 entier, jusqu'à ce qu'il y renonce par le traité de paix ou autrement. Or si la force et la  
necessité même, qui excuse les peuples, ne detruit point le droit du seigneur legitime,  
combien moins sera-t-il detruit icy, où cette necessité ne se trouve point? Le Roy Tres-  
Chrestien estoit disposé à une Transaction, et quand il ne l'auroit point esté il n'avoit garde  
de se rendre maistre de la Monarchie Espagnolle, assurée du secours du reste de l'Europe.  
15 On dira peut estre que les Espagnols ont esté forcés à cette resolution de se donner à un  
prince de France, pour eviter le demembrement dont on les menaçoit. Belle raison sans  
doute pour les Espagnols, comme si ce n'estoit pas tomber de la fievre en haut mal, que de  
se perdre et le tout, pour ne point perdre une partie, qui même ne leur appartient pas,

1 ny ... l'Etat  $D^2$  1 f. de (I) leur sujets suivant  $L^{12}D^1$  (2) quelque ... suivant  $D^2$  2 ou  
Estats  $D^2$  3-7 *toutes*. (I) Car qve peut on imputer à l'Empereur, qvi par un grand principe de droiture,  
(---) a rejezté les offres tres avantageuses de la France et des autres puissances qvi avoient fait le traité  
de partage; (a) dans (b) la veue de (aa) l'Empereur (bb) Sa Mté Imperiale (cc) ce grand prince (aaa) la  
Reine (bbb) estant de ne rien faire dont le Roy et les peuples d'Espagne (aaaa) pussent (bbbb) se püssent  
plaindre avec apparence de justice  $L^{12}$  (2) Car ... justice  $D^1$  (3) Or ... justice  $D^2$  5 encor ...  
cela  $D^2$  7-9 justice. (I) L'extremité necessité ne (2) L'extreme necessite les forces à recevoir un  
maistre (injuste) et a luy faire prester hommage à un usurpateur (3) Si meme (4) d'ailleurs lors même  
qv'une force majeure oblige les sujets de prester hommage à un conquerant qvi soit usurpateur come  
me  $L^{12}$  (5) Et lors même qu'une force majeure oblige les sujets de prester hommage à un conquerant qui  
soit usurpateur, comme  $D^1$  (6) L'on ... comme  $D^2$  9 seigneur (I) auroit (2) a  $L^{12}$  10-12 entier,  
(I) De les (2) Mais icy cette necessité ne se trouue point.  $L^{12}$  (3) jusqu'à ce qu'il y renonce par le traité de  
paix ou autrement. Mais icy cette necessité ne se trouve point.  $D^1$  (4) jusqu'à ... point?  $D^2$   
15 f. donner à (I) la France (2) un ... France *erg. L<sup>12</sup>* 16-18 dont ... partie *erg. L<sup>12</sup>*  
18-S. 158.1 qui ... dessus.  $D^1D^2$

2 f. *sauf ... toutes*: vgl. *Le Dictionnaire de l'Académie française dedié au Roy*, 1. Aufl. 1694,  
S. 444: *On dit, en termes de chancellerie, »sauf nostre droit et celui d'autrui en toutes choses«, pour  
marquer que Le Roy n'entend jamais prejudicier à ses droits, ny à ceux de personne.*



hertzogs findet / wie bißher zur Gnüge angewiesen worden / wie können dann die Unterthanen solches Recht auffheben und vernichtigen? Weiß man doch / daß Könige und Fürsten / ja der gantze Staat solches nicht einmahl gegen einige ihrer Privat-Unterthanen mit Bestand Rechtens zu thun vermögen / wie solches unter andern zeigt die alte Formul / da die Herren / oder der Staat in ihren Verordnungen und Verwilligungen zu sagen pflegt / mit Vorbehalt unsers Rechts in andern / und des Rechts eines dritten in allen Dingen. Nun was kan man dann gegen den Kayser sagen / oder ihm schuld geben / dadurch er seines Rechten verlustig worden seyn solle? Da er doch bloß und allein aus grosser Liebe und Neigung zu der Gerechtigkeit / die so vortheilhaften Anbietungen der Cron Franckreich und der übrigen Potentzen / so den Theilungstractat gemachet / ausgeschlagen / wobey dieses grossen Potentaten Absehen zugleich gewesen nichts zu thun / darüber der König in Spanien und die Nation sich beschweren könnten. Wenn es sich auch gleich begibt / daß eine über-grosse Macht die Unterthanen / ja ein gantzes Land zwinget / ihrem Herrn zu entsagen / und dem Überwinder / ob er schon bloß ein Usurpator, zu huldigen / wie es wol oft in Kriegesläufften herzugehen pfelet; so ist doch bekannt / und wird von iederman dafür gehalten / daß der vorige und rechte Herr deßwegen sein Recht nicht verliere / biß er etwa bey dem nechsten FriedensTractat solches auffgibt und darauff Verzicht thut. Kan nun die dringende Noth und Überwältigung / die die Unterthanen zwar

4 vermögen / (I) vermöge der alten  $L^{13}(2)$  wie . . . alte  $L^{13}D^2$  5 und Verwilligungen *erg.*  $L^2$   
 5 f. pflegt / (I) vorbehalten (2) unter  $L^{13}(3)$  mit vorbehalt  $L^{13}D^2$  8 bloß (I) auß dem haupt grund der  
 gerechtigkeit, deren er (a) sich (b) so  $L^{13}(2)$  und  $L^{13}D^2$  12 f. könnten. (I) Man weiß auch, daß wenn  
 es sich gleich  $L^{13}(2)$  Wenn . . . gleich  $L^{13}D^2$  13 Unterthanen / (I) und eine (2) ja (a) eine gantze  
 Nation oder  $L^{13}(b)$  ein . . . Land  $L^{13}D^2$  14 Herrn (I) abzusagen  $L^{13}(2)$  zu entsagen  $L^{13}D^2$   
 14 und (I) der Überwältiger (2) thätlichen inhaber  $L^{13}(3)$  dem . . . Usurpator  $L^{13}D^2$  18 Noth | ein  
 solches nicht würcken, wieviel weniger *gestr.* |  $L^{13}$  18-S. 159.1 Unterthanen (I) entschuldiget  $L^{13}(2)$   
 zwar entschuldiget  $D^2$

comme on a monstré cy dessus. Aussi Don Quiros semble-t-il reconnoistre dans le me-  
 moire que vous cités qu'on se portera à une action de desespoir. D'ailleurs outre que  
 l'Empereur comme il a esté deja dit, n'avoit point de part à ce demembrement et n'en  
 pouvoit estre responsable, et que ce n'estoit point encor une affaire certaine; il faut con-  
 siderer comme nous avons monstré cy dessus, que l'Espagne n'a aucun droit sur les  
 provinces de dehors en Europe; et par consequent n'est pas en droit de nuire à personne  
 pour se les conserver. Au lieu que l'Empereur, vray successeur dans toutes les provinces,  
 avoit le droit d'en aliener quelques unes independantes des autres, sans que les Espagnols  
 ou autres eussent pû s'en plaindre avec justice. Mais quand meme les peuples de Castille et  
 10 d'Aragon pourroient se donner au Maistre qui bon leur sembleroit, sans aucun égard au  
 droit de l'heretier legitime, (ce qu'on ne vous accordera point) il ne s'en suit point que les  
 autres provinces de l'Allemagne ou de l'Italie le puissent; puis qu'elles dependent de  
 l'Empire et du Pape, supremes seigneurs directes et juges naturels de la succession con-  
 testée.

1 f. Aussi . . . desespoir *erg.*  $L^{12}$  2 desespoir. | C'est faire contre ses alliés comme celuy, qvi  
 imita le castor pour faire de pit a sa femme *nicht gestr.* |  $L^{12}$  2 desespoir. (1) mais  $L^{12}$  (2) D'ail-  
 leurs  $L^{12}D^1D^2$  3 comme . . . dit  $D^2$  3 f. et . . . responsable *erg.*  $L^{12}$  4 affaire (1) asseuree  $L^{12}$   
 (2) certaine  $L^{12}D^1D^2$  5 les | autres *gestr.* |  $L^{12}$  6 en Europe  $D^1D^2$  6 f. Europe; et (1) qu'ainsi  
 l'Empereur | et Archiduc *gestr.*  $L^{12}$  |  $L^{12}D^1$  (2) par . . . l'Empereur  $D^2$  8 quelques (1) <droits>  $L^{12}$  (2)  
 unes . . . autres,  $L^{12}D^1D^2$  9 ou autres *erg.*  $L^{12}$  9–14 avec (1) la moindre apparence de justice,  
 pour veu qv'il n'eut rien demembré de Castille et d Arragon. il en est de même des autres pourveu qve ce  
 n'eut point esté un demembrement des provinces unies entre elles[;] c'est pourqvoy le pretexte des Espa-  
 gnols qvi (a) ont mis (b) se sont servis de ce pretexte estant sans fonde (2) justice. Mais qvand (a) toutes  
 ces raisons cesserioient c'est tomber de la <fierte> en haut mal à (b) meme les peuples de Castille et Aragon  
 (aa) <auront> (bb) pourroient se donner un Maistre qvi bon leur sembleroit, sans aucun egard au droit de  
 l'heretier legitime, (ce qv'on ne vous accordera point) il ne s'ensuit point qve les autres (aaa) nations (bbb)  
 provinces de l'Allemagne ou de l'italie le puissent; puisqv'elles dependent (aaaa) de l'Empire et du Pape  
 (bbbb) du pape et de l'Empire supremes seigneurs directes (aaaaa) qvi sont les (bbbbb) et (aaaaaa)  
 veritables (bbbbbb) juges naturels de la succession contestée.  $L^{12}$  (3) justice . . . contestée  $D^1D^2$

---

1 Quiros: Der Diplomat Francisco Bernardo de Quirós, ein Verfechter der Einheit des spanischen Imperiums, war zunächst Parteigänger Philipps V., später dann Erzherzog Karls. 1 f. memoire: s. oben, [S. 94, Z. 10](#) – [S. 96, Z. 6](#).

entschuldiget / so viel nicht wircken / daß des rechtmäßigen Beherrschers Recht auffgehoben wird / wie viel weniger kan solches alhier geschehen / da dergleichen nothwendigkeit sich nicht findet? Denn der König in Franckreich war zu einem Vergleich geneiget / und wann er es auch nicht gewesen wäre / so war er doch nicht im Stande sich Meister zu machen von der Spanischen Monarchie, die des meisten übrigen Europä Beystandes versichert war. Man wird vielleicht sagen / daß die Spanier zu dieser Entschliessung gezwungen worden / sich an einen Fürsten vom Hause Franckreich zu ergeben / die Abgliederung / damit man sie bedrohete / zu vermeiden. Allein, das ist wohl eine schlechte Entschuldigung vor die Spanier / und heisset recht / sich aus dem Regen in die Treuffe geben / daß man nemlich lieber sich selbst und das Gantze verlieren / als ein Theil fahren lassen will; Und zwar ein solches Theil / dazu / wie oben erwiesen / und bald ferner folgen soll / Spanien gar kein Recht hat. Es scheint auch / daß Don Qviro gestehet in dem Memorial, so mein Herr anführet / die Spanier würden etwas desperates thun. Über dies / zu geschweigen / daß der Kayser / wie schon gedacht / an der Zergliederung kein Theil hatte / und davor nicht zu stehen schuldig / und es auch bey weitem noch nicht eine ausgemachete Sache; so ist hauptsächlich zu betrachten / daß die Cron Spanien zu allen denen Europäischen ausserhalb gelegenen Landen an sich selbst nicht berechtiget / und also nicht macht iemand zu schaden / um sich dieselben zu erhalten. Dahingegen der Kayser als rechtmäßiger Universal-Erbe allein macht hat einige von dem übrigen Corpore nicht zu

1 daß (I) der ⟨-⟩ herr sein recht (2) des rechten herrn  $L^{13}$  (3) des rechtmäßigen ⟨-⟩ beherrschers  $L^{13}D^2$  11 und bald . . . soll *erg.*  $L^2$  15 schuldig / (I) so vor es  $L^{13}$  (2) und es  $L^{13}D^2$  17 und (I) deswegen  $L^{13}$  (2) also  $L^{13}D^2$  19 rechtmäßiger (I) Erbe  $L^{13}$  (2) universal-Erbe  $L^{13}D^2$

5

XIX. Maintenant je vay vous monstrer par surcroist, que la reception volontaire du  
 10 duc d'Anjou pour seigneur ou Roy, que vous attribués aux peuples de la Monarchie Espa-  
 gnolle, n'est point averée. La volonté des peuples ne s'explique point par les Magistrats ou  
 Regens, mais par les assemblées des Estats des Royaumes et des provinces. Il falloit donc  
 que ceux qui se sont erigés en Regens, assemblassent les Cortes ou les Estats tant en  
 Castille qu'en Arragon, avant que de prendre la moindre resolution sur la succession. Car  
 15 on sçait bien qu'un Roy n'a point de droit de donner son Royaume par Testament, comme  
 les François l'ont assez monstré autres fois, lors qu'ils croyoient que les Testamens des  
 Roys d'Espagne leur seroient contraires. Quant aux Gouverneurs et Vice-Rois des Pays  
 Bas, du Milanois, de Naples et de Sicile, que le feu Roy doit avoir continués (quoy qu'ils  
 n'en eussent point besoin) jusqu'à nouvel ordre du successeur; ne dependant plus de  
 20 l'Espagne, ils avoient droit et obligation non seulement d'assembler les Estats des Roy-  
 aumes ou Gouvernemens, mais encor de recourir aus seigneurs supremes, juges de la

9–11 monstrer (I) que la reception volontaire du duc d'Anjou par les (2) qu'il n'est nullement ave-  
 que les peuples de la Monarchie d'Espa  $L^{12}$  (3) par . . . averée  $L^{12}D^1D^2$  11 averée. (I) C'est la  
 reception  $L^{12}$  (2) La volonté  $L^{12}D^1D^2$  11 ne (I) se connoist  $L^{12}$  (2) s'explique  $L^{12}D^1D^2$   
 12–14 provinces. (I) Mais (2) il falloit donc (a) les Regens (b) assembler les Cortes en Castille, les Estats  
 du Roy a (c) que ceux que le dernier Roy d'Espagne avoit nommés pour Regens par interim | (⟨ – ⟩) c'est  
 ce qu'il avoit droit de faire) *erg.* |  $L^{12}$  (d) que ceux qui se sont erigés en Regens assemblassent les Cortes en  
 Castille et les Estats en Arragon  $L^{12}D^1$  (3) Il . . . Arragon  $D^2$  17 f. contraires. (I) Les Gouverneurs  
 aussi et vice Rois (a) dans (b) des paysbas  $L^{12}$  (2) Quant . . . Pays Bas  $L^{12}D^1D^2$  18 f. Sicile, (I) Car  
 (a) outre l'assemblée des (b) ne (c) comme ils pouvoient bien ⟨ – ⟩, (2) qu'ils ne (3) que (a) les Regens  
 (b) le feu Roy avoit continués | (quoy qu'ils n'en eussent point besoin) *erg.* | jusqu'au nouvel ordre  $L^{12}$  (4)  
 que . . . Roy (a) avoit continués  $D^1$  (b) | avoit *nicht gestr.*, *streicht Hrsg.* | doit avoir continués  $D^2$  (quoy  
 . . . ordre  $D^1D^2$  19 f. plus (I) ny des Regens de l'Espagne n'avoient aucun sujet  $L^{12}$  (2) de . . .  
 droit  $L^{12}D^1D^2$  20 droit (I) | et obligation *gestr.* | non seulement  $L^{12}$  (2) et . . . seulement  $D^1D^2$   
 21-S. 162.5 seigneurs (I) directes. (a) Or rien de cette nature a esté fait. Or par je ne sçay quelle fatalité ou  
 relachement ou eblouissement ⟨ – ⟩ les (b) Mais (c) Cependant rien de cette nature n'a esté fait nulle part de  
 la Cabale du Cardinal | Portocarrero *erg.* | (2) juges de la succession; et cependant de tout conserver dans  
 son entier pour le veritable successeur[,] mais rien de cette nature (a) s'estant faite nulle part (b) s'est fait  
 nulle part pour avoir le veritable sentiment des peuples et des interessés. Tout au contraire quelques

recht dependirende provinzen zu veräußern / ohne daß die Spanier oder sonst iemand sich mit Fug darüber beschweren können. Und gesetzet (doch nimmermehr gestanden) daß die Stände von Castilien oder Aragon sich an einen Herren / der ihnen beliebte / ergeben könnten / und nicht schuldig / sich an den rechten Erben zu halten: So folget doch daraus nicht / daß andere Provinzien in Teutschland oder in Italien dergleichen thun könnten / 5 dieweil sie unter dem Reich / oder unter dem Päbstlichen Stuhl / als ober-Lehens- und Creißherren stehen / welchen Herren als Richtern zustehet zu sprechen / wem dießfals die Erbfolge zukommt.

XIX. Ich will aber auch meinem Herrn nun weisen / daß nicht allein / wie itzo ausgeführet / die Unterthanen dem Kayser sein Recht nicht nehmen können / sondern auch 10 ihm solches nicht nehmen wollen / und daß die vermeinte freywillige Auffnehmung des Hertzogs von Anjou zum König in Spanien / die mein Herr den Völckern der Spanis. Monarchie beygelegt / sich in der That nicht befinde. Demnach ist zu wissen / daß der Wille eines Volckes sich nicht zu erkennen gebe durch die Magistraten oder Regierungen / sondern durch die Versammlung der Stände eines Königsreichs oder einer Provinz. Hätten 15 daher diejenigen / so sich zu Regenten auffgeworffen / die so genandten Cortes oder Landsstände so wol in Castilien als in Aragonien beruffen sollen / ehe sie die geringste Entschliessung wegen der succession genommen. Dann man weiß ja / daß ein König die Macht nicht hat / sein Königreich durch ein Testament zu vergeben / wie die Frantzosen vormahls zur Gnüge bewiesen / als sie vermeinet / die Testamenten der Könige in Spanien 20 würden ihnen entgegen seyn. Und was die Landverweser oder Stathalter und Vice-Reges

1 f. sonst (I) sich mit  $L^{13}$  (2) iemand sich mit  $D^2$       2 Und (I) wenn auch  $L^{13}$  (2) gesetzet  $L^{13}D^2$   
 3 Castilien (I) und  $L^{13}$  (2) oder  $L^{13}D^2$       4 schuldig / (I) dem rechten  $L^{13}$  (2) sich . . . rechten  $L^{13}D^2$   
 12 den (I) Unterthanen  $L^{13}$  (2) Völckern  $L^{13}D^2$       14 oder (I) Regenten  $L^{13}$  (2) Regirungen  $L^{13}D^2$   
 21 Stathalter und (I) vice Rois  $L^{13}$  (2) vicereges  $L^{13}D^2$

succession; et cependant de tout conserver dans son entier pour le vray successeur: Mais au grand etonnement de tout le monde rien de cette nature s'est fait nulle part, pour avoir le veritable sentiment des peuples et de tous les interessés. Tout au contraire quelques personnes de la Cabale à la Cour d'Espagne se sont fait nommer pour Regens dans le Testament attribué au feu Roy, prince naturellement tres foible et infiniment moins propre qu'il ne falloit pour disposer de ses estats contre ce qui estoit établi: sur tout lors qu'il approchoit de sa fin. Ils ont proclamé le Duc d'Anjou pour Roy; personne n'a osé s'y opposer, intimidé par la crainte de la faction Françoisise, et de peur d'estre mal traité par la populace de Madrit. La consternation, l'amour du repos, et la terreur d'un parti deja prevalant, a fait le meme effect dans les provinces. Cependant ces manieres d'agir irregulieres ne sçauroient donner du droit, et pour sçavoir la volonté des peuples, il faudroit s'en remettre à eux sans les faire craindre la force des armes. Une facilité fatale et presque inconcevable, fondée apparemment sur l'amour de la tranquillité et sur l'idée du pouvoir irresistible de la France a fait aussi, que pas un des Vice-rois ny des commendans a usé du pouvoir de sa charge, ny d'aucun avantage qu'il avoit en main; ce qui est d'autant plus etonnant qu'autres fois des petits gouverneurs de place ont sçu s'en prevaloir, n'ayant pas tant à esperer et beaucoup plus à craindre: mais cette condescendance surprenante ne sçauroit deroger aux droits du pape, de l'Empire et des peuples; ny à celui du veritable successeur.

personnes de la Cabale à la Cour d'Espagne se sont fait nommer pour Regens dans le Testament du feu Roy  $L^{12}(3)$  supremes . . . Roy,  $D^1 D^2$  1 f. au . . . monde  $D^2$  5–7 propre (I) à disposer qv'il ne falloit, lorsqv'il approchoit de sa fin  $L^{12}(2)$  à disposer de ses estats qu'il ne falloit, sur tout lors qu'il approchoit de sa fin  $D^1(3)$  qu'il . . . fin.  $D^2$  8 opposer, (I) de peur d'estre maltraité par la populace (2) dans la premiere faction Françoisise  $L^{12}(3)$  intimidé . . . Françoisise  $L^{12} D^1 D^2$  9 f. du (I) Roy a fait le meme effect des (2) repos et la (a) crainte  $\langle - \rangle$   $L^{12}(b)$  terreur . . . provinces.  $L^{12} D^1 D^2$  10 provinces. (I) Mais ces  $L^{12}(2)$  Cependant ces  $L^{12} D^1 D^2$  10 f. d'agir (I) seditieuses ne sçauroient établir aucun  $L^{12}(2)$  irregulieres . . . donner  $L^{12} D^1 D^2$  11 f. pour (I) faire (2) sçavoir la volonté des peuples, il faudroit s'en remettre à eux sans (a) leur donner aucune crainte. Mais il n'est plus temps  $L^{12}(b)$  les faire craindre la force des armes  $L^{12} D^1 D^2$  12 armes. (I) Les gouverneu (2) Un éblouissement  $L^{12}(3)$  Une facilité  $L^{12} D^1 D^2$  13 f. fondée . . . France erg.  $L^{12}$  14 un des (I) Gouverneurs ou Vice Rois (2) Vicerois ny des (a) gouverneurs particuliers  $L^{12}(b)$  commendans  $L^{12} D^1 D^2$  14 f. du (I) droit  $L^{12}(2)$  pouuoir  $L^{12} D^1 D^2$  15–17 ny (I) des avantages mais  $L^{12}(2)$  d'aucun avantage qv'il avoit en main ce qvi est d'autant plus étonnant qv'autres fois de petits gouverneurs de place (a) ou mieux sçu s'en (b) ont sçu s'en prevaloir, n'ayant pas tant à esperer, et beaucoup plus craindre mais  $L^{12}(3)$  d'aucun . . . mais  $D^1 D^2$

---

3 f. personnes: *Testament de Charles II. Roy d'Espagne, fait le 2. Octobre 1700*, 1700; über die Zusammensetzung des »Junta« genannten Regentschaftsrates s. Abs. XV., S. 21 f. und Anhang S. 58; darunter Luis Manuel Fernandez de Portocarrero, der Anführer der profranzösischen Partei.

in Niederlanden / Meyland / Napel und Sicilien belanget / welchen der verstorbene König  
 ihr Ammt ferner zu führen biß auff weitere Verordnung des Nachfolgers auffgetragen  
 haben sol / (wiewol sie dessen hiezu nicht vonnöthen hatten /) so ist klar / daß nachdem sie  
 von Spanien keine rechtmäßige dependenz mehr hatten / sie nicht allein berechtigt / son-  
 dern auch verbunden gewesen die Stände der Königreiche oder Lande zu versammeln / 5  
 und über dieß zu den Obersten Landesherrn als Richtern der succession ihren Rückgang  
 zu nehmen; inzwischen aber alles im Stand und Wesen zu erhalten / dem rechten Erben  
 zum besten. Aber zu höchster Verwunderung von männiglich / ist nichts dergleichen an  
 einigem Ort vorgenommen worden / den rechten Willen und Meinung der Völcker / und  
 der andern / denen es zukommt / zu wissen / vielmehr im Gegentheil haben einige von der 10  
 Frantzösischen Caballe am Spanischen Hoff sich zu Regenten ernennen machen / in dem  
 Testament / so sie dem letzt verstorbenen König zugeschrieben / ohngeachtet iederman wol  
 des Herrn Schwachheit / und wie er so gar nicht bequem / zumal bey Annäherung seines  
 Endes / von Land und Leuten zu disponiren gegen dasjenige / so bereits fest gestellet war.  
 Sie haben den Hertzog von Anjou zum Könige ausgerufen / niemand hat das Hertz gehabt 15  
 sich dagegen zu regen / aus Furcht der Frantzösischen Parthey / und des blinden Pöbels zu  
 Madrit. Die Verwirrung / die Liebe der Bequemlichkeit / und die Furcht einer Parthey / so  
 man bereits vor Meister gehalten / hat ein gleiches in den Provintzien gewürcket; aber  
 dergleichen unrichtiges Verfahren kan kein Recht geben. Den Willen der Völcker zu wis-

1 König |(wegen anders) protegiret *gestr.* |  $L^{13}$       2 biß . . . Nachfolgers *erg.*  $L^2$       9 vorge-  
 nommen (I) die wahre <-->  $L^{13}$  (2) worden  $D^2$       11 Frantzösischen *erg.*  $L^2$       11 Regenten (I)  
 ernennet  $L^{13}$  (2) ernennen machen  $L^{13}D^2$       13 wie (I) wenig er beqvem  $L^{13}$  (2) er . . . beqvem  $L^{13}D^2$   
 13 f. zumal . . . Endes *erg.*  $L^2$       17 Madrit. (I) der schrecken, die liebe zur ruhe (2) der schrecken und  
 die liebe zur ruhe (3) die verwirrung, (a) der schrecken  $L^{13}$  (b) die . . . beqvemlichkeit  $L^{13}D^2$

5

10

XX. Apres le droit de l'Empereur ou de l'Archiduc pleinement établi il ne nous reste plus que la discussion de ce que vous appellés *la Convenance*, par laquelle vous entendés, Monsieur, ce qui seroit le meilleur pour assurer le repos et la liberté de l'Europe; et c'est icy que vous soutenés que l'acceptation du Testament valoit mieux que l'observation du traité de partage. Vous imputés meme une contradiction sensible, c'est à dire une grossiere absurdité, à ceux qui ont favorisé ce traité: Il faut donc que le Roy de la Grande Bretagne et Messieurs les Estats ayent esté bien simples pour ne s'en point appercevoir. S'ils craignoient la grandeur de la France (dites vous au commencement de vostre lettre) pourquoi la vouloient ils augmenter en detachant deux Royaumes et deux provinces de l'Espagne pour les luy donner? Et si au contraire cette couronne leur paroissoit peu re-

12–21 XX. (1) *Ohne Kapitelzählung* Mais venons (2) Vous debutés par la contradiction sensible que vous (a) m'imputés. (aa) mais prenés garde que l'argument (bb) car dites vous, si (aaa) nous craignons la puissance de la France (bbb) la puissance de la France est à craindre pour qvoy (b) imputés à ceux qvi ont favorisé le traité de partage[:] il faut donc que le Roy (aaaa) d'Angleterre (bbbb) de la Grande Bretagne et Messieurs les Estats soyent (aaaaa) des ⟨ – ⟩ gens (bbbbb) bien simples de s'appercevoir de l'absurdité ou ils alloient tomber puisqv'il n'ont pas eu l'esprit de voir (aaaaaa) ce que vous leur ⟨ – – ⟩ (bbbbb) sensible et manifeste selon vous[.] Mais (aaaaaaa) voyons l'absurdité, ou vous montrés qv'ils sont tombé. (bbbbbbb) voyons cette (cccccc) voici cette contradiction surprenante. S'ils craignoient la grandeur de la France (dites vous) pour qvoy la vouloient ils augmenter en detachant deux Royaumes et deux provinces de (aaaaaaaa) la France (bbbbbbbb) l'Espagne pour les luy donner.  $L^9$  (3) Apres . . . donner?  $L^{12} D^1 D^2$  15 mieux que (1) le traité  $L^{12} D^1$  (2) l'observation du traité  $D^2$  21-S. 166.23 donner? (1) Et si au contraire cette couronne leur paroissoit peu redoutable pourqvoy (a) s'allarmer de la pensée (b) s'allarmoient ils de la pensée qv'elle pourroit mettre la liberté publique en danger. Mais permettés moy de vous dire |Monsieur *gestr.* | que vostre raisonnement est pitoyable. (aa) premierement (bb) il faut sçauoir, lors qv'on faisoit le traité de partage |qu'il ne s'agissoit nullement de la France, mais d'un droit pretendu personel du dauphin et de posterité (aaa) c'est pourqvoy (bbb) car la France y a autant de droit ou de

13 *la Convenance*: s. oben, [S. 84, Z. 4–8](#).



sen / hätte man es ihnen müssen anheim stellen / und sie dabey von Furcht der Waffen befreyen. Eine fatale und fast ohnbegreifliche Hinläßigkeit / dazu gleichwol die Begierde zur Ruhe / und die Vorbildung der Unwiedertreibligkeit der Frantzösischen Macht nicht wenig geholfen / hat auch verursacht / daß kein einziger derer / so denen Landen und Vestungen vorgestanden / sich der Macht seines Ammts / und des in Händen habenden Vortheils bedienet / welches um so vielmehr zu verwundern / da bekandt / daß vor einiger Zeit so gar schlechte Commendanten sich besser in die habende Gelegenheit zu schicken gewust / die doch vielweniger zu hoffen / und vielmehr zu fürchten hatten. Aber diese wunderliche Condescendenz und Beyfälligkeit derer / so sich dagegen zu setzen gehabt / kan weder dem Römischen Reich noch dem Päpstlichen Stuhl / noch denen Nationen, noch auch dem rechtmäßigen Erben sein Recht schwächen.

XX. Nachdem nun des Kaysers oder des Ertzhertzogs Recht volkomentlich fest gestellt und erwiesen / so ist nun Zeit / daß wir schreiten zu Untersuchung der Conventenz oder Fugniß / darunter mein Herr verstehet / was das beste sey / die Ruhe und Freyheit von Europa zu versichern. Und da will mein Herr behaupten / die Annehmung des vermeintlichen Testaments sey besser gewesen als die Haltung des gemachten Theilungs- Tractats. Ja mein Herr ensiehet sich nicht eine merkliche Contradiction (das ist / eine grosse Absurdität) denen / die solchem Tractat günstig / zuzuschreiben / welcher Gestalt der König von Groß Britanien und die Herren Staaten wol recht einfältig gewesen seyn müsten / daß sie ein solches nicht gemercket; dann so sagt der Anfang seines Brieffes an mich: Wofern man die übergrosse Macht von Franckreich gefürchtet / warum hat man sie

19-S. 165.1 wissen / (I) müste man es ihnen anheim stellen  $L^{13}$  (2) hatte ... stellen  $L^{13}D^2$   
 2 Hinläßigkeit / (I) gegründet wie es scheint wie es scheint so die begierde  $L^{13}$  (2) dazu ... begierde  $L^{13}D^2$   
 4 kein (I) einiger  $L^{13}$  (2) einziger  $D^2$  10 weder dem (I) kayser-  $L^{13}$  (2) Römischen  $L^{13}D^2$   
 11 dem (I) Rechten  $L^{13}$  (2) rechtmäßigen  $L^{13}D^2$  11 Recht (I) entnehmen  $L^{13}$  (2)  
 schwächen  $L^{13}D^2$  21 übergroße *erg.*  $L^2$

doutable, pourquoy s'allarmoient ils de la pensée qu'elle pourroit mettre la liberté publique en danger? Mais au lieu de la sensible contradiction que vous nous imputés, rien n'est plus sensible que la foiblesse de vostre raisonnement. Car il vaut mieux donner quelque chose aux François que de leur laisser le tout, et que la France est infiniment plus à craindre avec  
 5 toute la monarchie Espagnolle, qu'avec certaines provinces detachées. De plus il faut sçavoir que le traité de partage ne donnoit rien à la France du nombre des provinces de la Monarchie d'Espagne. Rien à la France? me dirés vous. Oui, Monsieur, et je vay vous le montrer par le Traité meme.

10

XXI. Il faut donc considerer que lors qu'on faisoit le traité de partage, il ne s'agissoit nullement de la France, mais du droit personel pretendu du Dauphin et de sa posterité; car la France y a autant de droit ou de pretension d'un costé que pourroit avoir l'Austriche ou  
 15 la Boheme de l'autre. Et tout homme qui entend le droit des gens sçait bien que le plaisant principe forgé par quelques jurisconsultes François, qui voudroient nous persuader que la France a receu d'enhaut un privilege singulier en vertu duquel ce qui est acquis au Roy, doit estre uni inseparablement à la couronne, est insoutenable; car un Roy de France non plus qu'un autre, ne sauroit tenir ce qui luy écheoit autrement que selon la nature et des  
 20 conditions de la chose, et ne la sauroit transferer ny sur sa couronne, ny sur quelque autre contre ces conditions; et la France ne peut étendre les privileges, qu'elle se donne, hors de sa souveraineté. Ainsi c'estoit pour arriver à une maniere de transaction entre les Maisons d'Austriche et de Bourbon, qu'on traitoit. On avoit raison de craindre que celle de Bour-

pretension d'un costé que pourroit avoir la Hongrie ou la Boheme de l'autre. Ainsi *erg.* | c'estoit pour arriver à une maniere de Transaction entre (*aaaa*) l'Empereur et le Roy de France ou (*aaaaa*) sa (*bbbbb*) la posterité de la (*bbbb*) l'Empereur et le dauphin. on avoit raison (*cccc*) les Maisons d'Austriche et | celle *gestr.* | de Bourbon. | car elle (regneroit) la France même aussi peu que l'Empire *erg. und gestr.* | Car on avoit raison  $L^9(2)$  Et . . . traitoit.  $L^{12}D^1D^2$  3 Car (*I*) outre qu'il vaut  $L^{12}D^1(2)$  il vaut  $D^2$  4 f. et . . . De plus  $D^2$  6 France (*I*) Comment? (*2*) de la Monarchie d'Espagne  $L^{12}(3)$  du . . . provinces  $D^2$  7 France? (*I*) me dirés vous (*2*) vous écrives vous  $L^{12}(3)$  me dirés vous  $L^{12}D^1D^2$  12 donc (*I*) sçavoir  $L^{12}D^1(2)$  considerer  $D^2$  14 f. avoir (*I*) la maison d'Austriche de l'autre (*2*) Ainsi c'estoit pour  $L^{12}(3)$  l'Austriche . . . l'autre  $L^{12}D^1D^2$  15 que le (*I*) present  $L^{12}(2)$  plaisant  $L^{12}D^1D^2$  16 principe (*I*) de quelques  $L^{12}D^1(2)$  forgé . . . quelques  $D^2$  18 inseparablement  $D^2$  18–21 insoutenable; (*I*) puisque la France ne (*a*) pouvant etendre (–) au dehors d'elle les privileges  $L^{12}(b)$  peut etendre les privileges  $L^{12}D^1(2)$  car . . . privileges  $D^2$  23-S. 170.4 traitoit. (*I*) Car on avoit raison de craindre que (*a*) le dauphin (*aa*) ne se saisit de l'Espa (*bb*) armé des forces du Roy son pere (*cc*) sous pretexte du droit de sa Mere l'infante Marie Terese, et armé des forces du Roy son pere ne se mit en possession de l'Espagne (*b*) ledit maistre de l'Espagne de tout aidé et de panchans et (*c*) la maison de Bourbon (*d*) celle de Bourbon armée des forces de la France et profitant du miserable gouvernement et desespoir des Espagnols prests à recevoir le joug ne se saisit de tout, comme nous voyons qv'elle vient de

durch Abgliederung zweyer Königreiche und zweyer Provintzien von Spanien vermehren wollen? Und wann im Gegentheil selbige Cron so sehr nicht zu fürchten geschienen / was hätte man nöthig sich viel mit der Furcht zu plagen / daß sie die gemeine Freyheit in Gefahr setzen könnte? An statt aber der sichtbaren Contradiction, die mein Herr hierinn zu finden vermeynet; so ist nichts sichtbarer / als die Schwäche seines Schlusses. Dann es ist ja besser den Frantzosen etwas zu geben als alles zu lassen / und Franckreich ist unvergleichlich mehr zu fürchten mit der gantzen Spanischen Monarchie, als mit etlichen davon abgeschnittenen Provintzen. Überdiß ist zu wissen / daß der Theilungs-tractat von der gantzen Zahl der Spanischen Provintzen nichts an Franckreich geben. Wie? Nichts an Franckreich? wird mein Herr sagen. Ja mein Herr / ich will es aus dem Tractat selbst beweisen. 5

XXI. Man muß demnach bedencken / daß als man den Theilungs-Tractat gemacht / nicht von Franckreich / sondern vom angegebenen personal-Recht des Dauphin und seiner Nachkommen die Frage gewesen / dann Franckreich an sich selbst hat auff einer Seite zu der Spanischen Erbschafft nicht mehr Recht / als Oesterreich oder Böhmen auf der andern. Und wer nur etwas vom Recht der Völcker versteht / der siehet wol / daß das lächerliche / von einigen Frantzösischen Juristen erdichtete principium, welche uns gern bereden wollten / Franckreich habe ein sonderlich privilegium vom Himmel erhalten / Krafft dessen / was dem König zufället / ewig bey der Cron bleiben müsse / zu recht nicht bestehen könne / dann ja ein König in Franckreich so wenig / als ein ander das so ihm zufället anders / als nach dessen Natur und Bedingungen haben / und denen zuwider nicht an seine Cron oder sonst iemand veräusern kan / gleichwie auch die Cron Franckreich die privilegia, die sie sich selbst gibt / ausser ihrer Oberbothmäßigkeit nicht erstrecken kan. Dahero 10 15 20

2 Gegentheil (1) diese  $L^{13}$  (2) selbige  $L^{13}D^2$  4 könnte? (1) Mehr (2) aber anstatt  $L^{13}$  (3) An statt aber  $D^2$  5 finden (1) so ist  $L^{13}$  (2) vermeynet; so ist  $D^2$  5 f. Schlusses. (1) denn (a) zu geschweigen daß (b) es ist ja beßer  $L^{13}$  (2) Dann . . . besser  $D^2$  15 Spanischen (1) succession  $L^{13}$  (2) Erbschafft  $L^{13}D^2$  18 sonderlich *erg.*  $L^2$  20 König (1) dem etwas zufallet,  $L^{13}$  (2) in . . . zufället  $L^{13}D^2$

bon, armée des forces de la France, et profitant du foible de l'Espagne, ne se saisit de tout, comme elle vient de faire maintenant, en violant ce traité. On tacha donc d'y obvier par cette convention entre les Rois de France et d'Angleterre et Messieurs les Estats, que les Ministres de ces trois puissances ont pronée et recommandée par tout. Mais afin que vous  
 5 vous puissiés defaire de cette opinion, qui vous est sans doute commune avec plusieurs; qu'on vouloit faire un demembrement de l'Espagne pour en donner des provinces à la France; vous n'avés qu'à considerer que les Royaumes de Naples et de Sicile avec les places maritimes Espagnolles de la Toscane ne devoient nullement estre annexées à la Couronne de France; mais données au Dauphin, et à sa posterité, males et femelles; comme  
 10 le traité le porte en termes exprés, or les femmes ne sont point admises à la succession de la Couronne de France; donc ce qui peut aller aux femmes ne sçauroit estre censé y reuni. Et comme il falloit laisser quelque vuide à remplir à l'Empereur dans ce traité, pour l'y faire mieux consentir; cela tendoit visiblement à luy accorder que ces pays d'Italie seroient toujours à un autre que celuy qui seroit Roy de France; ce qui pouvoit paroistre d'autant  
 15 plus conforme à l'equité; qu'on vouloit dans le meme traité que l'Empereur ou le Roy des

faire maintenant en violant ce traité. (aaa) On tacha donc d'y remedier (bbb) à qvoy on tacha de remedier en accordant quelqve chose aux Bourbons, plustost qve le tout. *Absatz* Defaites vous donc, Monsieur, de l'erreur ou vous estes avec beaucoup d'autres mal informés, qve les Royaumes de Naples et de Sicile, avec les places maritimes de (aaaa) l'italie (bbbb) la Toscane devoient estre annexées à la Couronne de France, il ne s'agissoit qve du dauphin, et de sa posterité, mâles et femelles. Comme le traité le porte en termes exprés. Or vous sçavés qve les femelles ne sont pas admises à la succession de la couronne de France: et comme il falloit laisser quelqve vuide à remplir à l'Empereur | dans ce traité pour l'y faire consentir *erg.* | cela (aaaaa) avoit (bbbb) tendoit à luy accorder, qve ces pays seroient toujours à un autre qve celuy qvi deuroit estre Roy de France, comme on le veut maintenant à l'egard de l'Espagne même. Ainsi il y a apparence qve si le traité de partage eût eu (aaaaaa) lieu (bbbbbb) son effect, Naples et Sicile seroient parvenus au duc d'Anjou.  $L^9(2)$  On . . . l'Europe.  $L^{12}D^1D^2$  1 du (I) (-) miserable gouuernement  $L^{12}(2)$  foible  $L^{12}D^1D^2$  2 traité. (I) et qvoy on tacha de remedier en portant les (2) Et pour y obvier on engagea le R. T. a signer le traité Mais pour le vous faire | mieux *erg.* | comprendre, (a) n'est il pas vray (b) vous n'aves qv'à considerer Monsieur qve  $L^{12}(3)$  On  $L^{12}D^1D^2$  2 obvier | en engageant le Roy T. C. *gestr.* |  $L^{12}$  5 qui . . . plusieurs; *erg.*  $L^{12}$  10 or (I) vous sçavés qve les femelles ne  $L^{12}(2)$  les femmes ne  $L^{12}D^1D^2$  11 donc . . . reuni *erg.*  $L^{12}$  13 visiblement *erg.*  $L^{12}$  14-S. 170.1 ce . . . d'Espagne *erg.*  $L^{12}$

10 traité: Zweiter Teilungsvertrag (März 1700), Art. 4. 13 pays d'Italie: Zu einem besonderen Vertragsproblem wurde das Herzogtum Mailand. Im Austausch gegen das Herzogtum Lothringen, das Philipp von Anjou zgedacht war, sollte Mailand an den Herzog von Lothringen gehen. Kaiser Leopold I. wollte dieser Regelung nicht zustimmen, weil sie der Verbindung zwischen Österreich und Spanien empfindlich geschadet hätte. 15 traité: Art. 9 des zweiten Teilungsvertrages verfügte, daß für den Todesfall Erzherzog Karls das ihm zgedachte Erbe an einen anderen Angehörigen des kaiserlichen Hauses fallen sollte, aber weder an den Kaiser selbst noch an den Römischen König. Auch mit dem Hause Bourbon dürfte Karls Anteil nicht verbunden werden.

gieng die gantze Handlung dahin / wie zwischen den Häusern Oesterreich und Bourbon  
 ein Vergleich getroffen werden mögte. Man hatte grosse Ursach zu besorgen / daß das  
 Hauß Bourbon von der Frantzösischen Macht unterstützt / und der Spanischen Schwäche  
 sich bedienend alles wegweisen mögte / wie es auch nunmehr gethan / indem es den  
 Tractat gebrochen. Man bemühet sich derowegen diesem vorzukommen durch eine Ver- 5  
 abredung zwischen den Königen von Franckreich und Engelland / und den Herren Staa-  
 ten / welche auch die Ministri dieser 3. Potentzen überall umgetragen und angerühmet.  
 Damit aber mein Herr die irrige Meynung / die ihm mit vielen gemein / ablegen möge / als  
 ob man gewisse Provintzen von Spanien abnehmen wollen / um solche an Franckreich zu  
 geben; So gebe ihm allein zu bedencken / daß Napel und Sicilien mit den Spanischen 10  
 Plätzen am Toscanischen Meer nicht der Cron Franckreich einverleibet / sondern allein  
 dem Dauphin und seinen Nachkommen Männliches und Weibliches Geschlechts gegeben  
 werden / wie der Tractat mit klaren Worten mit sich bringet. Nun ist bekant / daß man die  
 Weiber nicht die Cron in Franckreich erben lässet / was derowegen auff das weibliche  
 Geschlecht kommen kan / solches kan der Cron Franckreich nicht einverleibet seyn / und 15

5 durch (I) solche  $L^{13}(2)$  eine  $L^{13}D^2$  9 Spanien (I) abgebe  $L^{13}(2)$  abnehmen wollen  $L^{13}D^2$   
 10 So (I) ist allein  $L^{13}(2)$  gebe . . . allein  $L^{13}D^2$  14 nicht (I) zur Cron in Franckreich nicht (2) die  
 Cron in Franckreich nicht erben lässet  $L^{13}(3)$  die . . . lässet  $D^2$

Romains seroient tousjours exclus de la succession d'Espagne; ainsi le Duc d'Anjou auroit esté Roy de Naples et de Sicile, au lieu qu'on veut maintenant qu'il ait le tout. Jugés vous même, lequel de ces deux auroit le mieux valu pour conserver la balance dans la Chrestienté, et le repos dans l'Europe.

5

10 XXII. Mais vous me dirés que le Traité de partage auroit esté un Instrument de guerre,

2 Jugés (*I*) maintenant ⟨ − ⟩  $L^{12}$  (*2*) vous  $L^{12}D^1D^2$  10 XXII. (*1*) *Ohne Kapitelzählung* Vous en voulés (*a*) tousjours (*b*) partout à ce traité de partage, et vous croyés qve si le Roy T. C. s'y fut tenu, il y auroit eu une guerre qv'on evitera en donnant le tout au duc d'Anjou. Mais (*aa*) d'ou sçavés (*bb*) toutes les apparences font qve l'Empereur (*cc*) estes vous assure qv'il y en aura ⟨ − ⟩ presentement? il n'y a pas plus d'apparence (*dd*) c'est sans doute un |bon *gestr.* | moyen seur d'eviter la guerre qve d'accorder le tout au plus fort; mais il est ny juste, ny honneste, ny seur. D'ailleurs il y a bien plus de raison de croire qv'il n'y auroit point eu (*aaa*) alors, toutes les apparences estant qve (*bbb*) de guerre, si on s'estoit se (*ccc*) de guerre, si la France se fut arrestée au partage dont elle estoit demeuré d'accord. les Espagnols n'estoient pas des gens à la faire seuls malgre toutes les ⟨demandes⟩ de leur ministres, ⟨ − − ⟩ en est assez accoustumé, et l'Empereur seroit entré aussi |dans ce traité *erg.* | avec la modification qve je viens de vous dire sur tout apres la mort du Roy d'Espagne, pendant la vie du quel il (*aaaa*) ne luy paroissoit qve (*bbbb*) croyoit qve la justice et l'honesteté ne luy permettoient pas de l'accepter ce fut (*aaaaa*) dans cette veue ⟨ − ⟩ qv'on protegea le terme en faveur de sa Mté imperiale du consentement (*bbbbb*) Ce fut sans doute dans cette esperance qve du consentement de la France on |leur *gestr.* | protegea le terme à sa Mté Imperiale et ce terme n'estoit pas encor expiré, lors qve le Roy d'Espagne mourut, et qve le Roy T. C. se desista de ce qv'il auoit promis si solennellement sur ce pretexte |peu fondé *gestr.* | qve (*aaaaaa*) c'estoit le moyen le plus seur (*bbbbbb*) la voye du Testament estoit un moyen plus seur d'eviter la guerre. Car qvelle apparence qv'il eut pû ou voulu entreprendre la gverre contre la France, l'Angleterre et la Hollande jointes ensemble, lors qv'on luy offroit incomparablement plus qve cette gverre ne luy pouuoit procurer. Maintenant ⟨ − ⟩ qve (*aaaaaaa*) le duc d'Anjou se (*bbbbbbb*) les Bourbons se saisissent de tout, (*aaaaaaaa*) estes vous (*bbbbbbbb*) est-on bien assuré qv'il n'y aura point de guerre; (*aaaaaaaaa*) De plus ce n'est pas une raison, qv'il faut tout donner au plus fort, à fin qv'il n'y ait point de guerre. (*aaaaaaaaa*) si le (*bbbbbbbbbb*) c'est parce (*cccccccc*) cette maxime va vendre toute l'Europe esclave (*bbbbbbbbbb*) et qu'on souffrira paisiblement qve les Bourbons se mettent en estat de soubz juger toute l'Europe  $L^9$  (*2*) Mais  $L^{12}D^1D^2$  10 Traité de partage (*1*) En me parlant vous l'appellés tousjours |Vostre traité de partage, *unterstr.* | comme si la France n'y auoit eu aucune part. Cependant c'estoit elle qvi l'avoit poussé le plus, et l'Angleterre avec nous n'y entra qve pour eviter un plus grand mal par cette maniere de Transaction à fin qve ny la |seule *gestr.* | Maison de Bourbon ny celle d'Autriche obtinssent toute la Monarchie Espagnolle. (*a*) ils auroient (*b*) Nous aurions mieux aimé sans doute qv'un prince de la Maison d'Autriche, tel qve l'Archiduc eût eu le tout, tant parce qv'il luy appartenoit svivant le droit, qve parce qve (*aa*) cette Maison est moins formidable (*bb*) cette jonction auroit (*cc*) la jonction des pays d'Autriche et de ceux d'Espagne est moins (*aaa*) formidable (*bbb*) à craindre qve celle de l'Espagne avec la France dans un meme maison; mais le Roy de la Grande Bretagne et Messieurs les Estats, (*aaaa*) voyant l'impossibilité (*bbbb*)

weilen man auch etwas gleichsam in blanco lassen wolte / so vom Kayser auszufüllen / damit er desto besser zum Beytritt bewogen würde / so gieng solches sichtbarlich dahin / daß man ihm verwilligen könnte / daß diese Italiänische Lande von der Cron Franckreich allezeit abgesondert zu halten. Welches so mehr billig / weilen man in eben dem Tractat gewolt / daß der Kayser oder der Römische König allezeit von der Spanischen succession ausgeschlossen seyn solten. Würde es also endlich dahin gediehen seyn / daß der Hertzog von Anjou einmahl König von Napel und Sicilien geworden wäre / an statt daß man ietzo wil / er solle alles haben / da ich dann meinen Herren urtheilen lasse / welches unter den beyden das Beste wäre / die Gegenwage in der Christenheit zu erhalten.

XXII. Mein Herr sagt / der Theilungs-Tractat würde mehr gewesen seyn eine Krieges-

plustost que de paix, qui sera conservée, suivant vous par l'acceptation du Testament. Mais c'est tout le contraire; il n'y a point de doute que l'Empereur, que la seule consideration de l'injustice qu'il croyoit qu'on faisoit au Roy d'Espagne avoit retenu, y seroit entré avec une due modification apres la mort du Roy; d'où pouvoit donc venir la guerre? À moins  
 5 que vous ne vous fondiés sur la menace de Don Quiros, qui dit dans le memoire présenté à Messieurs les Estats, que vous cités, que tous les *sujets de la Monarchie d'Espagne depuis les enfans de quinze ans jusqu'aux vieillards de 60*, prendroient *les armes* contre le demembrement. Si vous estes d'humeur, à vous arrester à cette Espagnollade, je n'ay rien à vous dire. Où estoient ils, ces braves combattans de tout âge lors qu'on leur enlevoit le  
 10 Portugal, la Bourgogne et tant de places des Pays-Bas maintenant François? Où estoient ils lors que les François se rendirent maistres autres fois de la Catalogne et lors qu'on prit Barcelone dernièrement, ce qui fit precipiter la paix, malgré ces magnifiques protestations

croyant voir l'impossibilité d'empêcher que les Bourbons n'enlevassent la meilleure partie de la succession, (aaaaa) si on n'y remédioit (bbbbb) firent (aaaaaa) au moins (bbbbb) ce qui estoit (aaaaaaa) au moins possible (bbbbbbb) en leur pouvoir; en liant la France par un nouveau traité, mais qui n'a pas été plus respecté que celui des pyénées; ce qui n'est pas leur faute. Et on a (aaaaaaaa) raison (bbbbbbbb) tout lieu de croire, que la corruption (aaaaaaaaa) qu'on dit pour excuser le changement du Roy T. C. (bbbbbbbb) et foiblesse qui regnoit en Espagne auroit toujours (cccccccc) et la foiblesse du gouvernement d'Espagne auroit | toujours *gestr.* | eu le même effect, quand on n'auroit jamais songé à la Transaction *Absatz* Cependant il est toujours estrange qu'un aussi grand Roy que celui de France se soucie si peu des traites les plus solennels. pourquoy (aaaaaaaaa) promettre et <--> (bbbbbbbb) renoncer par serment, si on ne se veut point tenir à la renonciation; pourquoy faire des traités | et les proner par toute l'Europe jusqu'à en proposer l'affermissement à toutes les puissances de la chrestienté, *erg.* | si on n'a pas la ferme volonté d'y satisfaire? Si cela se fait pour surprendre, c'est mauvaise foy, c'est mechanceté; mais si c'est au commencement avec bonne intention, comme il y a lieu d'esperer, et qu'on change d'avis depuis c'est foiblesse peu digne d'un (aaaaaaaaa) Grand Prince, les (bbbbbbbb) Heros | et c'est toujours manquement de parole *erg.* | les dieux mêmes dans la fable se trouvoient touchés. quand on leur disoit faites vous des sermens pour n'y point satisfaire  $L^9(2)$  auroit  $L^{12}D^1D^2$  S. 170.10 guerre (1) au lieu que celui  $L^{12}(2)$  plustost  $L^{12}D^1D^2$  1-5 Testament. (1) Vous vous fondés sur la menace (2) mais (a) d'où seroit <--> (b) c'est tout le contraire il n'y a point de doute que l'Empereur que sa seule consideration <de> l'injustice qu'il croyoit qu'on faisoit au Roy d'Espagne (avoit retenu y seroit) sans doute <-> avec une due modification apres la mort du Roy d'où pouvoit donc venir la guerre? A moins que vous ne vous fondiés sur la menace  $L^{12}(3)$  Mais ... menace  $D^1D^2$  5 dit (1) que dans (a) cette (b) toute la Monarchie  $L^{12}(2)$  dans  $L^{12}D^1D^2$  6 que ... cités  $D^2$  7-10 demembrement. (1) Le croyes vous, Monsieur (2) Si vous le croyés, Monsieur, et si vous estes d'humeur à vous arrester à cette Espagnollade, je n'ay rien à vous dire (a) lors (b) qu'ou <estoit> tous ces <braves> (c) Ou estoient ils, ces braves combattans de tout âge, | de 15 et de 60 ans *erg. und gestr.* | lors qu'on leur enlevoit les (aa) provinces unies (bb) pays, le Portugal, la Bourgogne et tant de places des pays bas maintenant François  $L^{12}(3)$  Si ... François?  $D^1D^2$  11 autres fois *erg.*  $L^{12}$  11 Catalogne et | <-> du temps *gestr.* |  $L^{12}$

6-8 *sujets* ... demembrement: s. oben, N. e333 a, Abs. 14.



Trompet als ein instrumentum pacis, dahingegen der Friede durch acceptation des Testaments besser erhalten werde. Allein mich bedüncket / es sey das Gegentheil: Dann wohl kein Zweifel / der Kayser / welchen die blosse Betrachtung des Unrechts / so man dem König in Spanien thun möchte / zuvor abgehalten / würde sich nach dessen Tode mit gebührender Mäßigung auch eingelassen haben. Und dergestalt / wo wäre dann der Krieg herkommen? Es sey dann / daß mein Herr sich gründe auff die Drohungen des Don Quiros, der in seinem an die Herren Staaten übergebenen / von meinem Herrn angeführten Memorial saget / daß alle Unterthanen der Spanischen Monarchi von den funffzehnjährigen Jünglingen an / biß auf die 60jährige alte Männer / die Waffen gegen die Zergliederung der Monarchi ergreifen würden. Wann mein Herr von dieser Rodomontischen Spagnolate Staat machet / weiß ich ihm nichts zu sagen. Aber wo stacken dann diese streitbaren Leute von allerhand Alter / als man Portugal, Burgund, und so viel treffliche Plätze in Nieder-

4 Spanien (I) thut  $L^{13}$  (2) thun möchte  $L^{13}D^2$

5 gebührender (I) modification  $L^{13}$  (2) maß-

gung  $L^{13}D^2$

precedentes que l'Espagne feroit seule la guerre à la France, quand elle seroit abandonnée de tous ses alliés. Ne sont ce pas les coups et mauvais traitemens qu'ils ont receus de la France qui les ont fait recevoir maintenant un prince François malgré les bons et vrais Espagnols honteux de cette foiblesse? Il est donc bien visible que si on se fut tenu au  
 5 partage modifié, les Espagnols n'auroient point eu de droit ny de la force suffisante pour s'y opposer, et qu'il n'y avoit pas une ombre de guerre. Maintenant qu'on a violé ce traité, estes vous bien assurez que tout le monde dira Amen? et comptés vous pour rien les puissances avec lesquelles on l'avoit fait, et qu'on traite avec tant de mepris, aussi bien que l'Empereur, à qui on enleve tant d'Estats contre toute sorte de justice? La paix est un des  
 10 plus grands biens, mais la justice est un bien encor plus grand. Car si on laisse tout faire aux plus forts, crainte de troubler la paix, les mechants seront enfin les maistres de la terre, qui ne cesseront jamais de se dechirer et de tyranniser les autres.

15

XXIII. D'ailleurs cette conjonction de la France avec l'Espagne dans une meme  
 20 maison, est un des plus dangereux evenemens pour toute l'Europe, qui pouvoit jamais arriver. Il faut s'aveugler pour ne le point voir: Combien a-t-on apprehendé autre fois la puissance et la bonne intelligence des deux branches de la maison d'Autriche? Cependant l'Allemagne et la France estant entre deux, ces branches estoient peu en estat de s'aider; lors que le Turc et les protestans donnoient à faire à celle d'Allemagne et la France,

2-4 alliés. (I) ⟨-⟩ Apparemment (2) peut estre ils (a) ont (b) se sont soumis à un prince François pour (aa) se vanger de tant d'injures de la France, car (aaa) ils (bbb) de dire qve (bb) repondre avec moderation des (3) N'est ce pas (4) Ne sont ce pas les coups et mauuais traitemens qv'ils ont receus de la France, qvi les ont fait recevoir maintenant un prince François (a) À moins qv'on (b) Si ce n'est qv'on veut le dire qv'ils ont voulu suivre l'Evangile en rendant le (c) malgré les bons (aa) Espagnols veritables (bb) et vrais Espagnols honteux de cette foiblesse  $L^{12}$  (5) Ne ... foiblesse?  $D^1 D^2$  5 f. les ... et qu'il  $D^2$  6 guerre. (I) Comptés pour rien  $L^{12}$  (2) Maintenant  $L^{12} D^1 D^2$  7 estes ... le (I) peuple (2) monde ... et erg.  $L^{12}$  8 mepris, (I) et  $L^{12}$  (2) aussy bien qve  $L^{12} D^1 D^2$  9 justice? (I) Croiés vous qv'on souffre  $L^{12}$  (2) La  $L^{12} D^1 D^2$  9 paix est |ensemble> gestr. |  $L^{12}$  10 Car (I) sans la justice  $L^{12}$  (2) si ... faire  $L^{12} D^1 D^2$  11 forts, (I) ⟨-⟩ la terre sera au pouuoir des mechans (2) crainte de (a) gverre (b) troubler la paix, les mechans  $L^{12}$  (3) crainte ... mechants  $D^1 D^2$  11 enfin erg.  $L^{12}$  12 qui ... dechirer erg.  $L^{12}$  12 dechirer |⟨-⟩ Vous nous (dites -) prones la generosité se demeure d'accord qve la gestr. |  $L^{12}$  12 et ... autres.  $D^1 D^2$  20 est (I) une des plus terribles choses qvi  $L^{12}$  (2) un ... evenemens  $L^{12} D^1 D^2$  23 f. s'aider (I) outre que  $L^{12} D^1$  (2) lors que  $D^2$  24-S. 176.1 et la ... d'Espagne  $D^2$

landen der Monarchi entrisse? Wo stacken sie / als die Frantzosen vor alters Catalonien und noch neulich Barcellona eingenommen? Welches letztere den Rißwickischen Frieden die Post lauffen machen / ungeachtet der auffschneiderischen Spanischen Protestationen kurtz vorher / daß sie allein den Krieg wider Franckreich fortsetzen wolten / wann alle aliirte von ihnen absetzten. Sind es nicht die Schläge und andere übele Tractamenten / die sie von den Frantzosen bekommen / so sie einen Frantzösischen Herrn annehmen machen? So ist es demnach klar / daß wann man bey dem moderirten Theilungs-Tractat geblieben / die Spanier weder Recht noch Macht gehabt sich dagegen zu setzen / und Europa deshalb wol in Friede und Ruhe geblieben wäre / und nicht der geringste Schatten des Krieges zu besorgen gewesen. Nun aber / da man diesen Tractat gebrochen / ist mein Herr denn so gar versichert / daß die gantze Welt werde dazu sagen / Amen / und rechnet er dann vor gar nichts die Potentzen / mit denen man den Tractat gemacht / und die man durch dessen Brechung so schimpflich verletzt / so wol als den Kayser / dem man wider alles Recht so viel Lande entreisset? Der Friede / (ich bekenne es) ist ein Grosses / aber die Gerechtigkeit ist noch etwas Grössers; Dann wann man denen Stärckerern / alles hingehen lasset / aus Furcht den Frieden zu verlieren / so werden die boßhaftten Menschen endlich über alle Herren werden / welche nimmer auffhören werden / sich untereinander anzugreifen / und die übrige Menschen zu tyrannisiren.

XXIII. Überdiß so ist die Vereinigung der beyden Cronen Franckreich und Spanien bey einem Hause die gefährlichste Begebenheit vor gantz Europa, so immer entstehen können / wer das nicht siehet / der muß freywillig blind seyn. Wie sehr hat man vor alters gefürchtet die Macht und das gute Vernehmen der beyden Linien des Hauses Oesterreich? Gleichwol aber weil Teutschland und Franckreich zwischen inne lagen / so waren diese Linien wenig im Stande einander beyzustehen / indem der Türck und die protestirenden

6 machen? | hat man nicht ursach zu sagen daß die Bourbons mit dem brügel in der hand den Spanischen trohn bestiegen. *gestr.* |  $L^{13}$  11 und (I) recht  $L^{13}$  (2) rechnet  $L^{13}D^2$  21 muß (I) mit fleiß  $L^{13}$  (2) freywillig  $L^{13}D^2$  24 beyzustehen / (I) zu geschweigen (2) in dem daß  $L^{13}$  (3) indem der  $D^2$

l'Angleterre et les provinces unies à celle d'Espagne. Ainsi lors que les deux branches ont fait leurs affaires separément dans les exemples que vous allegués, c'estoit par necessité, car elles estoient en mauvais estat. Mais la France qui toute seule montre tant de superiorité, que ne sera-t-elle en estat de entreprendre? fortifiée de l'union de l'Espagne et sur  
 5 tout des forces et richesses immenses du nouveau Monde, dont elle s'attirera presque seule tout le profit. Vous dirés que ces deux puissances se pourroient brouiller, mais cela n'arrivera pas sitost, et cependant on verra arriver bien des choses. Le monde est assez grand pour que la France et l'Espagne puissent se donner les mains et s'aider à faire des conquetes ou à acquerir des avantages, sans s'entrechoquer. Outre que la France qui gouvernera  
 10 long temps en Espagne aura toute la commodité qu'il faut pour se l'asseurer. Et si nostre salut ne depend que des beueves des Bourbons, il est bien mal affermi. Le Roy T.C. dites vous, ne veut point de guerre. Je le crois, mais il veut ce qui y force les autres. Apres avoir fait son coup, on a raison de precher la paix. Il a assez fait pour meriter la gloire qu'il a acquise et au delà, de sorte que j'avoue qu'il se peut reposer. Mais maintenant son repos  
 15 paroist plus dangereux que ses armes. Car il aura tout le loisir qu'il faut pour achever nos chaines. Il peut laisser quelque chose à faire à son fils et à ses petits fils, en disant: *Maneat nostros ea cura nepotes*. Cependant qu'en sçavons nous? Bien des choses peuvent encor arriver de nos temps, les conjunctures luy presentant trop de facilité. Car il ne manque pas encor de santé ny de vigueur. Je veux que le Roy T.C. ne sera plus emeu par le seul  
 20 principe de la gloire, dont il doit estre rassasié. Mais il y en a d'autres qui peuvent surprendre sa religion. On luy fera voir que pour extirper l'heresie ou pour renverser les

2 f. necessité, (1) leur affaires  $L^{12}$  (2) car elles  $L^{12} D^1 D^2$  5 elle (1) s'approprie  $L^{12}$  (2) s'attirera  $L^{12} D^1 D^2$  7 cependant (1) arrivant (2) <-->  $L^{12}$  (3) on ... arriver  $L^{12} D^1 D^2$  7-11 choses. (1) Outre que le monde est encor assez grand pour que chacune puisse faire des conqvestes ou acqverir des avantages sans s'entrechoqver, ou plus tost en le donnant les mains J'avoue que le Roy T. C. est un des plus grands Princes en tout sens, que le Dauphin marche sur les traces, le duc de Bourgogne (a) <--> eux et que le duc d'Anjou est un prince de tres grande (b) <--> manqve beaucoup pour son âge, et le duc d'Anjou est un prince de tres grande <-->. Mais les effects de ces grandes qualités sont fort eqvivoques pour les voisins.  $L^{12}$  (2) Le ... affermi.  $L^{12} D^1 D^2$  11 mal (1) assure  $L^{12}$  (2) affermi  $L^{12} D^1 D^2$  12 il veut (1) que <--il ne peut> (2) ce que ne se peut detenir que par la force.  $L^{12}$  (3) ce ... autres.  $L^{12} D^1 D^2$  13-16 pour ... chaines. erg.  $L^{12}$  16 laisser (1) le reste  $L^{12}$  (2) quelqve chose à faire  $L^{12} D^1 D^2$  16 petits fils, (1) je <-->  $L^{12}$  (2) en disant  $L^{12} D^1 D^2$  17 *nepotes*. | soit, mais voulés vous qv'on ne <--> point <--> erg. und gestr. |  $L^{12}$  19 vigueur. (1) Generalement les plus genereux princes sont les plus sujets a troubler le monde, les flateurs qvi les environnent y mettant tout heroisme cela fait un grand effect sur les successeurs et plus grand qv'on ne pense, quelqve estime qv'on fasse de Telemaqve;  $L^{12}$  (2) je veux  $L^{12} D^1 D^2$  19 seul erg.  $L^{12}$  20 de ... rassasié erg.  $L^{12}$  21-S. 178.1 ou ... Ottomans erg.  $L^{12}$

16 f. *Maneat ... nepotes*: VERGIL, *Aeneis*, III, 505.

der Teutschen Linie, Franckreich / England / Holland der Spanischen zu schaffen machen. Wann demnach iede Linie ihre Sachen vor sich so gut gemachet / als sie gekonnt / wie mein Herr dessen die Exempel anführet / so ist es aus Noth geschehen. Dann es stund mit ihren Sachen schlecht / aber Franckreich / welches allein für sich eine solche Uebermacht zeigt / was wird es nicht im Stand seyn zu thun / da es durch die Vereinigung mit Spanien / und sonderlich durch die Macht und das Reichthum der neuen Welt verstärket / dessen Profit es allein an sich ziehen wird? Man wird sagen / die beyden Potentzen Franckreich und Spanien können wieder miteinander zerfallen. Aber das wird so bald nicht geschehen / die Welt ist noch groß genug vor Franckreich und Spanien / daß sie einander die Hände bieten und helfen können / hin und wieder Land und Leute zu erobern / und sich Vortheil zu schaffen / ohne sich untereinander zu verletzen / überdiß so hat Franckreich (so noch lange in Spanien regieren wird /) inzwischen die herrlichste Gelegenheit von der Welt sich dessen zu versichern. Und wann unsere Wolfahrt allein auff den Fehlern des Hauses Bourbon beruhet / so steht sie wol auff einem ungewissen Grunde. Mein Herr sagt / der König in Franckreich verlange keinen Krieg. Das glaube ich wol / dann er hat / was er verlanget / aber er wil solche Dinge behaupten / die andere zum Kriege zwingen. Wann man seinen Streich gethan / so hat man gut Friede predigen. Dieser Herr hat nun genug gethan um die Glori, so er erlanget / zu verdienen / also daß er wol ruhen kan / aber anitzo ist seine Ruhe gefährlicher / als seine Waffen. Dann die gibt ihm Zeit und Weile unsere Ketten vollends auszuschmieden. Er kan etwas seinem Sohn und seines Sohns Söhnen zu thun überlassen / und sagen: *Maneat nostros ea cura nepotes*. Aber gleichwol mit allem

---

2 demnach (I) die beyden  $L^{13}$  (2) iede  $L^{13}D^2$  9 geschehen / (I) und in zwischen wird viel geschehen. die welt  $L^{13}$  (2) die Welt  $D^2$  9 ist (I) groß genug  $L^{13}$  (2) noch ... genug  $L^{13}D^2$   
 11 verletzen / (I) zu geschweigen  $L^{13}$  (2) Ueberdieß  $L^{13}D^2$

21 *Maneat . . . nepotes*: VERGIL, *Aeneis*, III, 505.

Ottomans il n'a pas assez fait, qu'il doit achever ce qu'il a si bien commencé, que c'est pour cela que Dieu luy avoit envoyé tant de bonheur et qu'il doit profiter de celui qu'il luy envoie encor à present au dessus de tous les autres pour fonder une puissance qui soit bientost en Estat de reunir les titres de l'Empire Romain et de Charlemagne et de resusciter  
 5 par apres celui de Jesus Christ (apres la destruction au schisme d'occident) jusqu'au dela de l'Euphrate et du Nil. Car des flatteurs peuvent trouver moyen de tout justifier par des veues et intentions si religieuses. Les plus specieuses couleurs pour les Zelés du parti ne manquent deja pas en particulier à l'égard de l'Angleterre, et de la Hollande[,] la foy des traités, qu'on a fait ceder si souvent à ce qu'on appelloit le bien de l'Estat, resistera-t-elle  
 10 aux exceptions tirées de ce qu'on se figure necessaire pour la gloire de Dieu?

15

#### XXIV. Mais quand son regne comblé de tant de bonheur s'écouleroit desormais en

1 qu'il doit . . . commencé *erg.*  $L^{12}$  2-7 bonheur | (1) <---> (2) <et qu'il doit profiter de celui qu'il luy envoie encor à present pour fonder une puissance> (a) <---> (b) qvi soit . . . religieuses *erg.* |  $L^{12}$  3 au . . . autres  $D^2$  5 (apres . . . d'occident)  $D^2$  8 deja *erg.*  $L^{12}$  8 en particulier *erg.*  $L^{12}$  8 f. Hollande[,] (1) Les traités  $L^{12}$  (2) la . . . traités  $L^{12} D^1 D^2$  9 traités, (1) qvi a esté obligée de ceder au bien  $L^{12}$  (2) qu'on . . . bien  $L^{12} D^1 D^2$  9 f. resistera-t-elle (1) à l'epreuve des raisons  $L^{12}$  (2) aux  $L^{12} D^1 D^2$  10 Dieu? | et n'est ce pas une maxime en France, qu'un Prince ne doit pas estre esclave de sa parole?  $D^1$  | *gestr.*  $D^2$  18 Mais (1) qvand son Regne comblé de tant de gloire s'écouleroit | desormais *erg.* | en repos | ne *gestr.* | devons nous (a) pour <---> (b) negligier la posterité C'est justement cela qvi a causé la plus part des mauuais conseils (aa) qvi ont causé tant d'effects funestes (bb) dont nous voyons tant d'effects funestes. Non seulement le Roy est un des plus grands princes en tous sens, mais encor le dauphin marche sur ses traces; le duc de Bourgogne marqve beaucoup pour son âge, le duc d'Anjou est un Prince de fort grande esperance. Mais les effects de ces grandes qvalités des princes sont eqvivoqves pour les voisins; generalement les plus genereux princes sont fort sujets à troubler le monde, les flatteurs qvi les environnent y mettant tout l'Heroisme, cela peut faire un grand effect sur les successeurs du Roy et plus grand qu'on ne pense quelqve estime qu'on fasse de Telemaqve[,] (aaa) <---> du pere (bbb) meme tous <---> tentations qve leur <---> grande puissance. Et il faut estre <---> s'endormir pour <---> qu'ils <--->. Qvand on considere d'ailleurs en | qvel *gestr.* | estat <---> des autres puissances dans leur interieur meme, on a sujet destre effrayé des dissensions dans l'Empire, des <brouilleries> dans <--->, la santé peu assuré du Roy de la Grande Bretagne et les (aaaa) desordres qvi <---> (bbbb) tragiqves revolutions qvi sont inevitables si on n'y pourroit de bonne heure qve promettant ces choses <que la> destruction et le joug. Mais la matiere <est> inepuissable et je ne veux pas faire ce tort aux hommes de ce temps pour ne croire, qu'ils s'en <aspireront> mieux qve je ne sçauois. Mais ils <---> le mal s'ils ne

dem / wer weiß was noch zu unser Zeit geschehen kan / dann die Umstände sind ihm zu günstig und geben ihm gar zu schöne Gelegenheiten an die Hand. Es mangelt ihm noch zur Zeit weder an Gesundheit noch Kräfte. Gesetzt das einzige Principium der Glori bewege ihn so sehr nicht mehr / nachdem er deren satt seyn kan / allein es sind noch andere Dinge / die zumal einen devoten Herrn rühren können. Es werden sich Leute finden / die ihm 5 zeigen / daß er noch nicht alles gethan / so dienlich / die Ketzerey zu vertilgen / oder die Türcken über einen Hauffen zu werffen / daß ihn GOTT versehen / was er so wol angefangen / auszuführen / und ihm deßwegen so viel Glück zugeschicket / und daß er sich sonderlich dessen bedienen müsse / so ihm GOTT noch itzo über alle andere verliehen / um eine solche Macht zu fundiren / welche bald die alten Rechte und Titulos des Römischen 10 Reiches und Caroli M. vereinigen / dadurch das Schisma Occidentis aufheben / und dann das Reich Christi biß jenseits des Euphratis und Nili wieder aufrichten könne. Was können die Schmeichler mit so schönen und Christlichen praetexten nicht als rechtmäßig fürstellen? Die Farben mangeln bereits denen devoten nicht / so sie denen geheimen Rathschlägen gegen England anstreichen können. Treu und Glaube / welche der angegebenen 15 Aufnahme des Staats so oft weichen müssen / werden sie etwas gelten gegen dasjenige / so man zur Ehre GOTTES nothwendig vermeynet?

XXIV. Aber wann dieses mächtigen Königs so glückliche Regierung endlich gleich

9 andere (1) zuschiebt  $L^{13}$  (2) verliehen  $L^{13}D^2$  13 und (1) gottsfurchti  $L^{13}$  (2) christlichen  $L^{13}D^2$  15 f. welche (1) der (a) Rationi (b) Status so oft weichen (2) dem so von des Staats aufnehmen nennet (3) der (a) Vermeynten  $L^{13}$  (b) angegebene aufnahme . . . so  $L^{13}D^2$

repos, sans que nous eussions quelque chose à craindre sitost; devons nous négliger la  
 posterité? C'est le Conseil que vous nous donnès, en disant que nos craintes se reduisent à  
 un avenir incertain. Comme si toute la prudence humaine n'avoit l'avenir pour objet. Car  
 on doit prendre des precautions s'il est possible contre des grands maux qui peuvent arriver  
 5 et qui le peuvent facilement, ou même qui difficilement n'arriveront pas, veu l'estat où  
 sont les choses. C'est justement cette négligence que vous nous recommandés, qui a causé  
 la plus part des mauvais Conseils dont nous voyons les funestes effects. C'est ce qui a fait  
 naistre le relachement des uns, qui négligent la patrie et ne pensent qu'à vivre doucement  
 le reste de leur jours; et la corruption des autres qui tachent de profiter du present, et de  
 10 contribuer même aux maux de la patrie pour en tirer de l'avantage. Ces principes sont  
 indignes des gens qui font profession de sagesse, d'honneur et de probité. Ne voit-on pas  
 que quand la France et l'Espagne ne feroient rien du tout pour quelque temps, ces deux  
 grandes puissances creveroient bientost de prosperité sur leur voisins. Car le Roy d'Espa-  
 gne sous son grand pere ou pere, seroit le maistre absolu de toute la Monarchie, il se  
 15 mettroit en estat d'en employer les grandes forces aux desseins communs, dont la France  
 seroit tousjours l'ame et le premier mobile. De plus l'Espagne ne pouvant pas fournir seule  
 au commerce de l'Amerique, le communiqueroit avec la France à l'Exclusion des autres  
 puissances qui le partagent presentement, et qui manqueront par là des nerfs de la guerre.  
 On introduiroit les François dans l'Amerique même, sous pretexte que l'Espagne n'y suffit  
 20 pas pour peupler. L'Espagne seroit plus puissante, mais tousjours pour long temps, de-  
 pendamment de la France. Jugés où cela ira. Ce que vous nous dites de la fermeté des  
 Espagnols, qui tiendront la balance en Europe comme auparavant, est fort plaisant, et  
 marque bien qu'on se moque de nous. Voilà des gens bien propres à tenir la balance. Ceux  
 qui ont mis le prince François sur le trone, poussent leur surprenante conduite jusqu'à

s'appliquent aux remedes avec toute la vigueur possible  $L^{12}(2)$  quand  $L^{12}D^1D^2$  S. 178.18 tant de (I)  
 gloire (2) prosperité  $L^{12}(3)$  bonheur  $L^{12}D^1D^2$  1 sans ... sitost;  $D^2$  2-6 C'est ... n'avoit (I) les  
 avens (2) l'avenir pour objet. (a) En prenant des precautions (b) Car (aa) c'est à elle de prendre (bb) on  
 doit ... facilement ou (aaa) plustost (bbb) même ... choses. erg.  $L^{12}$  6 que vous nous (I) conseillés  
 (b) recommandés erg.  $L^{12}$  8 f. qui (I) ont pensé à couler leur jours en repos, qvovq'v'il arrive  
 apres;  $L^{12}(2)$  négligent ... jours  $L^{12}D^1D^2$  9 f. present, et (I) tirer (a) leur (-) (b) meme de  
 l'avantage des maux de la patrie (aa) qv'ils (bb) dont ils (cc) qv'ils ne font point difficulté de  $L^{12}(2)$  de ...  
 l'avantage  $L^{12}D^1D^2$  11 profession de (I) l'honneur  $L^{12}(2)$  sagesse ... probité  $L^{12}D^1D^2$   
 12 f. tout (I) elles (2) Ces grandes puissances pour long temps  $L^{12}(3)$  pour ... puissances  $L^{12}D^1D^2$   
 13 voisins. (I) On s'appliqueroit à (a) remedier aux abus du gouuernement de l'Espagne, ou (b) lever  
 mille abus, qv rendent la puissance (2) Si la France a  $L^{12}(3)$  Car  $L^{12}D^1D^2$  14 f. il (I) la mettroit en  
 estat  $L^{12}(2)$  se ... estat  $L^{12}D^1D^2$  15 f. dont ... plus erg.  $L^{12}$  18 qui (I) l'ont partagé  
 presentement |et qv manqveront par là des nerfs de la gverre. erg. |  $L^{12}(2)$  le ... guerre  $D^1D^2$   
 18 f. guerre. (I) L'Espagne deviendroit  $L^{12}(2)$  On  $L^{12}D^1D^2$  19 l'Espagne |seule *gestr.* |  $L^{12}$



vollends im Frieden verstreichen sollte / und also das Unglück uns selbst noch nicht so nahe wäre / als es besorglich ist; Sollen wir deßwegen der Nachkommen Wolfahrt ausser Augen setzen? Das ist der Rath / den mein Herr uns giebt / indem er sagt / daß unsere Besorgnissen auf künfftige ungewisse Dinge hinaus lauffen; gleich als ob alle menschliche Vorsicht nicht künfftige / und gemeiniglich ohngewisse Dinge zum Objecto hätte. Dann man ja / wann es möglich / sich zu verwaren suchen muß gegen künfftige grosse Unglücks-Fälle / die uns begegnen können / und sonderlich die uns leichtlich begegnen können / oder vielmehr / die nicht leicht ausbleiben werden. Dieß ist eben die Sorglosigkeit / die mein Herr uns rathen wil / welche meistentheils die bösen Consilia in Europa verursacht / deren traurige Würckungen wir itzo sehen. Diß ist / was verursacht hat / theils die Fahrläßigkeit derer / so ihres Vaterlandes Wolfahrt nicht bedencken / und nur dahin trachten / wie sie die Zeit in bequemer Ruhe zubringen mögen / theils die Boßheit der andern / die aus dem übeln Zustande des gemeinen Wesens ihren gegenwärtigen Nutzen suchen / und wann sie den anitzo finden / sich nicht scheuen / zu dessen künfftigem Unglück die Hand anzuschlagen. Welche Maximen bey Leuten von Ehr und Redligkeit billig auffß äusserste gehasset werden. Wer siehet nicht augenscheinlich / daß wann Franckreich und Spanien eine Zeitlang gleich still sitzen sollten / es doch nicht lange wahren könne / und diese grosse Potentzen aus überflüssiger Macht bald gleichsam würden überlauffen / und ihre Nachbarn überschwemmen müssen. Der König in Spanien wird unter seinem Großvater und Vater ein freyer Beherrscher der gantzen Spanischen Monarchi seyn / er wird sich in Stand setzen deren grosse Macht zu gemeinem Absehen des Bourbonischen Hauses anzuwenden / davon Franckreich allezeit gleichsam die Seele und der erste Trieb seyn wird. Weil auch Spanien doch das Americanische Commercium allein nicht bestreiten kan / so wird es Franckreich vor andern / so viel möglich / damit begünstigen / und die

1 Frieden (*I*) dahin streichen  $L^{13}D^2$  2 wäre / (*I*) und wie  $L^{13}$  (*2*) als es  $L^{13}D^2$  4 f. menschliche (*I*) weißheit  $L^{13}$  (*2*) Vorsicht  $L^{13}D^2$  7 sonderlich die uns (*I*) leicht  $L^{13}$  (*2*) leichtlich  $D^2$  8 werden. (*I*) das  $L^{13}$  (*2*) dieß  $L^{13}D^2$  8 eben (*I*) diese (*2*) solche (*3*) die (*a*) fahrläßigkeit  $L^{13}$  (*b*) sorglosigkeit  $L^{13}D^2$  9 welche (*I*) die meisten  $L^{13}$  (*2*) meistentheils  $L^{13}D^2$  11 f. nur (*I*) darauff dencken  $L^{13}$  (*2*) dahin trachten  $L^{13}D^2$  12 Zeit (*I*) ihres lebens in bequemlichkeit beschließen mögen; ⟨noch dies⟩  $L^{13}$  (*2*) in . . . mögen  $L^{13}D^2$  21 Absehen (*I*) beyder  $L^{13}$  (*2*) des  $L^{13}D^2$  24-S. 183.1 Franckreich (*I*) allein so viel (*a*) mit (*b*) möglich mit außschließung ander Nationen dazu ziehen  $L^{13}$  (*2*) vor . . . ausschliessen  $L^{13}D^2$

mettre toute la monarchie à la discretion de son ennemie, qu'auroit-on dit autres fois de telles gens? Je ne sçay si quelque jour ils en rendront compte à leur patrie, mais ce sera toujours trop tard pour nous et pour elle. Apres avoir accusé mille fois la mauvaise foy des François, ils s'abandonnent entierement à la France, ils se jettent à corps perdu dans un  
 5 abime de perdition, et bien loin de vouloir qu'on les retienne, ils pretendent qu'on se precipite avec eux. Le desespoir et la corruption ne sçauroient gueres aller plus loin. La France, dit-on, n'en veut pas profiter; si cela est, j'avoue que c'est un miracle et le premier miracle de cette espee: pour s'y fier on a besoin d'une revelation; car hors de cela où est la seureté, que dans les paroles? auxquelles on s'est repenti tant de fois d'avoir adjouté foy.  
 10 Suivant le train que prennent les choses, le Roy T.C. (formidable deja auparavant à presque toute l'Europe jointe à l'Espagne;) devient sous la figure de Curateur du Roy d'Espagne autant que le Monarque commun des deux Monarchies: Cinq ou six personnes luy donnent ce pouvoir, et tout le reste a la foiblesse d'y applaudir. A-t-on jamais vu un eblouissement ou relachement pareil?

3 et . . . elle *erg.*  $L^{12}$  3 avoir (*I*) blamé  $L^{12}$  (2) accusé  $L^{12}D^1D^2$  4–6 France, (*I*) et (*a*) en pretendent qv'on se precipite apres eux. Et cependant ils ont la hardiesse de colorer cette (*b*) pretendent qv'on se precipite avec eux. Leur desespoir et leur  $L^{12}$  (2) ils . . . eux.  $L^{12}D^1D^2$  6 eux (*I*) Qve peut on dire d'une  $L^{12}$  (2) Le  $L^{12}D^1D^2$  6 et . . . corruption *erg.*  $L^{12}$  8 fier (*I*) il en faut  $L^{12}$  (2) on a besoin  $L^{12}D^1D^2$  9 fois (*I*) de s'y estre fié. C'est de la maniere  $L^{12}$  (2) d'avoir . . . foy  $L^{12}D^1D^2$  10–12 T.C. (*I*) ⟨ – – bientôt ⟩ le (2) est (3) devient sous la figure (*a*) une façon de (*b*) de (*aa*) Tuteur (*bb*) Curateur du Roy d'Espagne (4) | qvi ⟨ – ⟩ seul auparavant presqve toute l'Europe *gestr.* | (formidable deja auparavant à (*aaa*) toute (*bbb*) presqve toute l'Europe jointe à l'Espagne) devient . . . d'Espagne  $L^{12}$  (5) (formidable . . . autant  $D^1D^2$  12 commun (*I*) de la France et de l'Espagne;  $L^{12}$  (2) des . . . Monarchies  $D^1D^2$  13 f. eblouissement ou *erg.*  $L^{12}$  14-S. 184.3 pareil? *Absatz* (*I*) Vous (*a*) allés ⟨ – ⟩ (*b*) nous dites encor (2) parmi ces grands dangers (*a*) je ne sçay (*aa*) celuy (*bb*) de luy (*cc*) qvi seul suffiroit (*b*) tres prochains celuy  $L^{12}$  (3) XXV. . . . celuy  $D^1D^2$

Nationen / die itzo daran Theil nehmen / ausschliessen / welchen dadurch ein grosses am  
 nervo rerum gerendarum abgehen wird. Man wird den Frantzosen Thür und Thor öffnen in  
 America, unter dem Schein / daß Spanien nicht Leute gnug hat die Länder zu besetzen.  
 Spanien wird mächtiger werden / aber wohl noch auff lange Zeit mit dependentz von  
 Franckreich. Wo wird das hinaus lauffen? Schwerlich kan ich mich des Lachens enthalten / 5  
 wann mein Herr von der Spanier vermeinten Standfestigkeit spricht / welche / (scilicet)  
 wie vor diesem / die Wage in Europa halten werden. Man muß uns ja vor sehr einfältig  
 halten / wann man uns solch spöttliche rationes vorbringet. Die Spanier / so itzo die Re-  
 gierung haben / sind eben die rechten Männer / welche bequem die Waage in Europa zu  
 halten; nachdem sie nicht nur einen Fürsten aus dem Hauß Franckreich auff den Thron 10  
 gesetzt / sondern auch ihre unerhörte Blindheit so weit getrieben / daß sie endlich die  
 ganze Monarchi ihrem Feind auff Gnad und Ungnad übergeben. Was würde man wol vor  
 alters von solchen Leuten / die dergleichen angestiftet / gesagt haben? Ich stelle dahin / ob  
 sie dermahleins ihrem Vaterland deßwegen werden Rechenschafft geben müssen. Es wird  
 aber solches vor dasselbige und vor uns zu spät seyn. Nachdem sie tausendmal die Frant- 15  
 zösische Untreu verfluchet / so stellen sie ihre Wohlfarth zu Frantzösischen treuen Hän-  
 den / und stürzten sich mit vollem Leibe in den Abgrund des Verderbens / wollen auch  
 nicht allein sich nicht halten lassen / sondern andere mit ins Unglück ziehen. Verkehrtes  
 Wesen / Blindheit und Verzweiffelung können nicht wol weiter gehen. Man sagt / Franck-  
 reich wolte sich der Spanischen Thorheit zu seinem Vortheil nicht bedienen. Wann das 20  
 wahr ist / so bekenne ich / daß es ein Mirakel sey / und das erste Mirakel von dieser Art.  
 Aber sich eines solchen Mirakels zu getrösten / hat man eine göttliche Offenbarung nö-  
 thig / dann ausser dem / wo ist die Sicherheit als in Worten / mit welchen man sich so oft  
 betrogen lassen? Wie sich alles itzo anlässet / so wird der bereits vorhin fast an das ganze  
 mit Spanien gebundene Europa so formidabele König in Franckreich nunmehr unter der 25  
 Person eines Curatoren seines Enckels als Königes in Spanien / so viel als der Universal-

4 wohl . . . Zeit *erg.*  $L^2$  4 auff (I) eine lange  $L^{13}(2)$  lange  $D^2$  5 f. lauffen? (I) Was Mein  
 herr sagt von  $L^{13}(2)$  Schwerlich . . . von  $L^{13}D^2$  7 die (I) balance  $L^{13}(2)$  wage  $L^{13}D^2$  8 rationes  
 (I) vorstelle  $L^{13}(2)$  vorbringet  $L^{13}D^2$  8 f. vorbringet. (I) das sind die rechten Männer darnach  $L^{13}(2)$   
 Die . . . welche  $L^{13}D^2$  10 halten; (I) welche nicht nur mit  $L^{13}(2)$  nachdem . . . nur  $L^{13}D^2$  13 die  
 dergleichen angestiftet *erg.*  $L^2$  18 sondern (I) verlangen auch, daß man sich mit ihnen  $L^{13}(2)$   
 andere  $L^{13}D^2$  18 mit (I) sich ins  $L^{13}(2)$  ins  $L^{13}D^2$  18 f. ziehen. (I) bosheit, unverständ  $L^{13}(2)$   
 Verkehrtes . . . blindheit  $L^{13}D^2$  24 so (I) ist  $L^{13}(2)$  wird  $L^{13}D^2$  25 f. nunmehr (I) unter (2)  
 gleichsam als Curator  $L^{13}(3)$  unter . . . Curatoren  $L^{13}D^2$

XXV. Parmi ces grands dangers tres prochains, celui de la conjonction des deux Couronnes sur une meme teste, qui seul nous devoit faire trembler, paroist à peine, parce qu'il n'est pas si près de nous. Cependant pour en détourner la veue, vous en augmentés encor la distance. Vous dites, Monsieur, que le Duc d'Anjou est fort éloigné selon l'ordre de la nature de parvenir à la couronne de France, parce que son grand pere, son pere, et son ainé sont pleins de vie. A cela je vous dis que l'éloignement dont il s'agit, ne consiste pas dans les années qui peuvent retarder son arrivée à la Couronne de France, mais dans le degré de l'incertitude qu'il y a, d'y parvenir. Or il n'y a encor qu'une seule personne qui luy fasse obstacle, c'est son ainé. S'il arrivoit que le Duc de Bourgogne n'eût point d'enfans mâles, et qu'ainsi le Duc d'Anjou ou son fils fut destiné à luy succeder; tout ce delay dont vous parlés, ne serviroit qu'à luy assurer les deux Couronnes. Car il y a lieu de douter qu'il feroit comme Henry III. fit en Pologne. Mais cela arriveroit sur tout lors que le prince de Bourbon Roy d'Espagne devoit quitter l'Espagne à un Archiduc ou à un prince de Savoye suivant le Testament.

4 sur ... teste *erg.*  $L^{12}$  4 f. parce ... nous. *erg.*  $L^{12}$  5 pour en (1) éloigner  $L^{12}$  (2) détourner  $L^{12}D^1D^2$  5 f. vous en ... encor (1) l'éloignement (2) la distance *erg.*  $L^{12}$  8 vie. (1) Mais (a) véritablement (b) le véritable éloignement  $L^{12}$  (2) A ... l'éloignement  $L^{12}D^1D^2$  10 encor *erg.*  $L^{12}$  11 c'est ... ainé *erg.*  $L^{12}$  12 d'Anjou (1) pas assuré de succe  $L^{12}$  (2) ou ... destiné  $L^{12}D^1D^2$  13 delay (1) que <-> seroit la vie du frere (2) <-> fera jusques là (3) ne (a) seroit (b) <-> qv' à s'assurer l'Espagne pour n'avoir point (4) dont vous parlés ne serviroit (a) à luy (b) qu'à assurer à ce prince les deux couronnes sur tout s'il en cas de l'avenement  $L^{12}$  (5) dont ... Couronnes.  $D^1D^2$  16 suivant ... Testament  $D^2$  16-S. 186.13 Testament. (1) Mais je vous avoue, (a) que cet evenement incertain (b) Monsieur, (aa) qv'on (bb) que le danger (aaa) n'est (bbb) est (ccc) paroist petit aupres des autres. (2) Pour ... France  $L^{12}$  (3) XXVI. ... France.  $D^1D^2$

7 f. grand ... ainé: Ludwig XIV., Ludwig, der Dauphin von Frankreich, und dessen Sohn, der »kleine« Dauphin Ludwig, Herzog von Burgund. 12 fils: Der spätere Ludwig I. von Spanien wurde 1707 geboren. 14 Henry III.: Der 1574 zum König von Polen gewählte französische König gab nur ein Jahr später den polnischen Thron auf und kehrte nach Frankreich zurück.

Monarch beider Monarchien; fünff oder sechs Personen geben ihm die Macht / und die übrigen folgen dem blindlings. Hat man wol jemals eine grössere Blendung gesehen?

XXV. Bey dieser so grossen und so nahen Gefahr / kan diejenige / die doch allein uns in Schrecken setzen solte / nemlich die künfftige besorgliche Vereinigung beyder Cronen auff einem Haupt / fast kaum in Betrachtung kommen / weil sie noch etwas mehr entfernt. 5  
Und dennoch wolte mein Herr sie gern in der Perspectiv noch etwas weiter hinaussetzen / um unsere Augen davon abzuwenden. Zu dem Ende sagt mein Herr / der Hertzog von Anjou sey nach Ordnung der Natur von der Frantzösischen Cron weit entfernt / dieweil sein Großvater / Vater / und ältester Bruder noch frisch und gesund seyn. Darauff dienet zur Antwort / daß die Entfernung / davon allhier die Frage ist / nicht bestehe in den Jah- 10  
ren / die seine Zukunfft zur Cron etwa auffhalten können / sondern in dem Grad der Ungewißheit dazu zu gelangen. Nun ist es in der That nur eine eintzige Person / die ihm oder seiner Lini den Weg zur Crone verleget / nemlich sein ältester Bruder. Solte es sich nun nach Gottes Willen begeben / daß der Hertzog von Burgund keine männliche Erben hätte / und also der Hertzog von Anjou oder sein Sohn ihm nachzufolgen versichert wäre / 15  
würde der Verschub / von dem mein Herr sagt / zu nichts anders dienen / als ihm Zeit zu geben / sich beider Cronen besser zu versichern; dann wol nicht zu vermuthen / daß er es mit Spanien machen würde / wie Henricus III. mit Pohlen. Und sonderlich wäre ein solches zu besorgen / wann ein Bourbonischer Printz einem Ertzhertzog / oder einem Savoi-  
schen Printz dem Testament gemäß die Cron abtreten sollte. 20

2 grössere (I) Verblendung  $L^{13}$  (2) Blendung  $D^2$       6 dennoch (I) will  $L^{13}$  (2) wolte  $L^{13}D^2$   
8 Cron (I) sehr weit  $L^{13}$  (2) weit  $D^2$       15 oder (I) sein Sohn (2) seine Lini  $L^{13}$  (3) sein Sohn  $L^{13}D^2$

XXVI. Pour ne dire que lors même que la ligne du Duc d'Anjou ou du Duc de Berry se verroit manquer, on mettroit sans doute bon ordre que d'autres Bourbons descendus du Duc de Bourgogne ou du Duc de Orleans ne manquassent point de succeder en Espagne, et on se moqueroit alors de la substitution de l'Archiduc et du Testament du dernier Roy d'Espagne: comme il y a bien de l'apparence, que s'il arrivoit que le Duc de Bourgogne eût plusieurs fils et que le Duc d'Anjou en manquat, on prefereroit un fils du Duc de Bourgogne aux filles du Duc d'Anjou ou bien au Duc de Berry ou sa lignée, non obstant le meme Testament. Je crains meme que la Maison de Bourbon usant tout autrement de ses avantages, que la Maison d'Autriche n'a fait (dont la douceur estoit bien éloignée, d'entreprendre sur les loix:) n'introduise despotiquement la loy salique, au moins modifiée, c'est à dire tant qu'il y a des mâles: tout ce que je viens de dire servant non seulement à empêcher que l'Espagne n'échappe aux Bourbons, mais aussi à la tenir tousjours aussi près qu'il est possible du cas qui la pourroit joindre avec la couronne de France.

15

XXVII. Apres avoir taché de nous cacher les maux à venir, vous nous menacés des maux presens, si nous ne nous soumettons aveuglement à tout ce qu'on veut en France. On passera par la barriere des Pays Bas Espagnols pour entrer dans le coeur de nostre pays, on nous privera du commerce des Indes, on nous fermera le détroit de Gibraltar pour nous oster le negoce du Levant; la mer Baltique même nous sera defendue, sur tout si le Czar prenoit Narva et autres places de ce pays là, de sorte que nous seront reduits à la deplorable extremité de manquer de pain. Mais il est surprenant que vous ne vous estes point apperçu, que ces craintes (excepté ce que vous dites du Czar qui a manqué) sont autant de raisons contre vous. Car aurons nous moins à craindre à l'avenir ces memes evenemens? Ou

2 manquer, (1) en Espagne, (a) elle ne manqveroit pas de  $L^{12}$  (b) on mettroit  $L^{12}D^1$  (2) on mettroit  $D^2$  3 en Espagne  $D^2$  5 f. que (1) si le duc (2) s'il arrivoit que le duc (a) de Bourgogne eût plusieurs (aa) males et (bb) enfans (cc) fils et que le duc d'Anjou en manqvât  $L^{12}$  (b) d'Anjou en manquât  $D^1$  (3) s'il . . . manquat  $D^2$  6 f. prefereroit (1) les enfans du duc de Bourgogne au duc de Berry ou sa lignée,  $L^{12}D^1$  (2) un . . . lignée,  $D^2$  10 f. au . . . mâles:  $D^1D^2$  13–17 France. *Absatz* (1) En nous éloignant de (2) Apres  $L^{12}$  (3) XXVII.  $D^1D^2$  19 Espagnols  $D^1D^2$  21 oster (1) celuy  $L^{12}$  (2) le negoce  $L^{12}D^1D^2$  21 Levant; (1) on nous (a) menace meme de la (b) fermera même la  $L^{12}$  (2) la . . . defendue  $L^{12}D^1D^2$  21 defendue, (1) et nous allons <--->  $L^{12}$  (2) sur  $L^{12}D^1D^2$  22 nous (1) allons <-> de faire  $L^{12}$  (2) seront  $L^{12}D^1D^2$  23 f. apperçu, que (1) ces (2) tout cela  $L^{12}$  (3) ces craintes  $L^{12}D^1D^2$  24 Czar (1) qvi n'a plus de lieu, (2) ou vostre prediction a  $L^{12}$  (3) qvi a manqué  $L^{12}D^1D^2$

1 Berry: Karl von Bourbon, Herzog von Berry, jüngerer Bruder Philipps V.

XXVI. Zu geschweigen / daß / wann gleich die Lini des Hertzogen von Anjou oder Berry abgehen solte / man schon gute Anstalt machen würde / daß andere Bourbonische Fürsten etwa vom Hertzog von Burgund oder vom Hertzog von Orleans herstammend / in Spanien nachfolgen müsten / und dann würde man über das letzte Testament / betreffend des Ertz-Hertzogs substitution, eben so sehr spotten / als man es itzo erhebet. Wie es dann auch wol glaublich ist / daß / wann der Hertzog von Burgund mehr Söhne / und der von Anjou nur Töchter / oder gar keine Kinder hätte / man einen Sohn des Hertzogs von Burgund den Töchtern des Hertzogs von Anjou oder dem Hertzog von Berry und seiner Lini vorziehen würde / des Testaments ohngeachtet. Ja es ist zu besorgen / das Hauß Bourbon werde sich seiner Gelegenheit anders / als das Hauß Oesterreich / (dessen Sanfftmuth nichts dergleichen wider die Gesetze zu unternehmen zuließ) zu bedienen / und ohne sich an etwas zu kehren / das Salische Gesetz mit solcher Mäßigung einzuführen wissen / daß so lange männliche Erben vorhanden / die Töchter ausgeschlossen würden. Welches alles dienen kan nicht nur zu verhüten / daß Spanien dem Hause Bourbon nicht wieder entgehe / sondern auch zu verschaffen / daß es immer so nahe als möglich bey dem Fall gehalten werde / der es dermaleins an die Cron Franckreich bringen könnte.

XXVII. Nachdem mein Herr sich bemühet das künfftige Elend zu verbergen / bedrohet er uns mit dem / so gegenwärtig zu besorgen / wann wir uns nicht blindlings in allen Dingen dem Frantzösischen Willen unterwerffen. Man wird die Land-Wehre / wo wir gegen die Spanische Niederlande behalten sollen / übern Hauffen werffen / um in das Hertz unsers Staats zu dringen / man wird uns das Westindische Commercium abschneiden / wie auch das Levantische durch Schliessung der Strasse von Gibraltar; ja selbst das Baltische Meer wird uns verboten werden / sonderlich wann der Czar Narva und andere Orte der Gegend einnehmen sollte. Also daß wir zu der elenden Extremität der Hungers-Noth gebracht werden dürfften. Aber es ist zu verwundern / wie mein Herr übersehen

2 Berry | in Spanien *gestr.* |  $L^{13}$       13 lange (1) Sohn  $\langle - \rangle$   $L^{13}$  (2) Mannliche  $L^{13} D^2$

plustost ne faudroit il pas les craindre incomparablement d'avantage quand le prince François sera le maistre sans contredit, quand l'union des deux Monarchies sera plus affermie, quand on aura rendu l'Espagne plus propre à aider ou plustôt à servir aux desseins de la France; et que nous serons bien plus foibles que nous ne sommes maintenant: Ce qui ne  
 5 sçaurait manquer d'arriver, si on laisse aller les choses, parce qu'on aura mille moyens de ruiner nostre Commerce et de nous consumer à petit feu. Pour ne rien dire des changemens, qu'on doit craindre en Angleterre, dont la bonne intelligence où elle est à present avec nous, est nostre soutien mutuel. L'Estat present aussi de l'Empire et des protestans ne promet rien de bon. Enfin le temps augmentera nos craintes et diminuera nos esperances. Il  
 10 rendra le parti de la domination plus fort, et celuy de la liberté plus foible: Il faudra bientôt obeir au moindre clin d'oeil de la Maison de Bourbon, ou se voir exposé à l'extremité dont vous parlés, de mourir de faim; jusqu'à ce que lassée de nostre obeissance elle trouve bon de faire de nous une reunion. Ainsi vos conseils ne sont que pour des laches qui trahissent leur religion, leur liberté et leur patrie pour jouir de leur aises. En peu  
 15 de mots, il faut faire de tout costé des grands efforts de bonne heure, pendant qu'il est encor tems et qu'on le peut; ou se preparer à l'esclavage.

1 craindre (I) bien d'avantage (2) <->  $L^{12}$  (3) incomparablement d'avantage  $L^{12}D^1D^2$   
 2 maistre |de l'Espagne <-> *gestr.* |  $L^{12}$  3 ou ... servir  $D^1D^2$  4 France; (I) quand on nous aura  
 coutumé <-> par une bonne  $L^{12}$  (2) et ... foibles  $L^{12}D^1D^2$  4 maintenant *erg.*  $L^{12}$  5 manquer  
 (I) suivant le train que les choses prennent  $L^{12}$  (2) d'arriver, ... choses  $L^{12}D^1D^2$  6-9 feu. (I) Ainsi  
 (a) toutes les fois que la France (b) il faudra toujours obeir au moindre clin d'oeil de la (c) les mêmes  
 raisons de craindre subsisteront et seront augmentées presque indubitablement, le temps (2) pour ne rien  
 dire des changemens, qu'on doit craindre en Angleterre, dont (a) l'union est encor (b) la (aa) présente (bb)  
 bonne intelligence ou elle est apresent avec nous, est nostre soutien mutuel. L'Estat present aussi de  
 l'Empire et des protestans ne promet rien de bon  $L^{12}$  (3) pour ... bon  $D^1D^2$  10 rendra (I) la France  
 (a) en (b) plus forte et nous  $L^{12}$  (2) le ... fort,  $L^{12}D^1D^2$  11 la (I) France  $L^{12}$  (2) Maison de  
 Bourbon,  $L^{12}D^1D^2$  11 f. à l'extremité *erg.*  $L^{12}$  14 laches (I) et non  $L^{12}$  (2) qui  $L^{12}D^1D^2$   
 14 trahissent leur (I) patrie  $L^{12}$  (2) religion ... patrie  $L^{12}D^1D^2$  15 faut (I) se mettre  $L^{12}$  (2)  
 faire  $L^{12}D^1D^2$  15 de tout costé *erg.*  $L^{12}$  16 encor *erg.*  $L^{12}$



können / daß alle diese Besorgnissen (ausser was vom Czar gesetzet / so gefehlet) eben die stärcksten Gründe gegen euch selbst an Hand geben. Dann was für Sicherheit haben wir künfftig gegen dergleichen Gefahr? Oder vielmehr wird man nicht alles dieses ohngleich mehr besorgen müssen / wann ein Printz von Franckreich ein ruhiger Besitzer von der Spanischen Monarchi seyn wird / und die Vereinigung beider Monarchien tieffere wurzeln 5 erlanget / mithin man Spanien mehr bequem gemacht haben wird / denen Frantzösischen Absehen zu fügen / oder vielmehr zu dienen; und wir hingegen schwächer worden / als wir itzo seyn. Daran es dann nicht fehlen wird / wann die Sachen auff diesen Schlag fortgehen / dann man tausend Mittel hat unsere Commercien zu verderben / und uns allmählich auszuzehren / ohne weitläufftig zu melden / von den Veränderungen / so man in Engeland 10 zu befürchten hat / welcher Nation itzige gute Verständniß mit uns / beyderseits die Sicherheit machet. So hat es auch ohne dem mit dem Römischen Reich / und auch mit dem protestirenden Corpore ie mehr und mehr ein schlechtes Ansehen. Endlich die Zeit wird unsere Gefahr und Furcht vermehren / und unsere Hoffnung und Wolstand hingegen vermindern. Sie wird die Parthey der Universal-Monarchi und der Unterdrückung stärcker / 15 hingegen die Parthey der Freyheit schwächer machen. Es wird nicht lange mehr währen / so wird man dem geringsten Augenwinck der Bourbonen gehorchen / oder die Gefahr Hungers zu sterben / die mein Herr vorstelllet / ausstehen müssen / biß endlich das Hauß Bourbon unserer Demuth überdrüßig werden / und gut befinden wird / eine reunion aus uns zu machen. Ist also dieser Rath / den man von meines Herrn Seite uns gibt / nur vor 20 feige oder Ehrenvergessene Leute / die ihre Religion, ihre Freyheit / und ihr Vaterland vor etliche faule Tage verkauffen und verrathen wollen. Mit einem Wort / man muß bey zeiten sich recht angreifen / oder sich nur in die bevorstehende Dienstbarkeit ergeben und schicken.

10 melden / (I) daß die  $L^{13}(2)$  von den  $L^{13}D^2$  11 uns / (I) unsere gemeine (2) beyder  $L^{13}(3)$  beyderseits die  $L^{13}D^2$  14 f. hingegen (I) verhindern  $L^{13}(2)$  vermindern  $L^{13}D^2$  19 eine (I) Provinz  $L^{13}(2)$  reunion  $L^{13}D^2$  20 machen. (I) Sind also diese  $L^{13}(2)$  ist . . . dieser  $L^{13}D^2$  23 f. Dienstbarkeit (I) ergeben (2) schicken  $L^{13}(3)$  ergeben . . . schicken  $L^{13}D^2$

XXVIII. Comme on est bien aise de se flatter et de se deguiser sa mollesse, quelques uns s'imaginent qu'après la mort du Roy T. C. la France ne se soustiendra pas sous le Dauphin ou sous son fils; que les Ducs de Bourgogne et d'Anjou sont ou seront mal ensemble; et plusieurs suppositions pareilles, destituées de tout fondement. Quand une  
 5 grande Machine est aussi elevée et affermie que la puissance où nous voyons la maison de Bourbon, elle se soutient d'elle meme, *mole sua stat*, comme une pyramide d'Egypte, et il est difficile de l'ebranler. Le Roy est sans doute un grand prince, mais le Dauphin marche sur ses traces. Il a fait voir sa valeur et son jugement quand il a eu les occasions de se monstrier. Et c'est prudence de ne les avoir point cherchées. Le Duc de Bourgogne marque  
 10 beaucoup pour son âge; le Duc de Anjou est un prince de grande esperance, et (ce qui accomode merveilleusement la France) on convient qu'il est d'une humeur tres douce, ce qui le fera prendre aisement le pli qu'on luy voudra donner. Les effects des grandes et belles qualités des princes sont fort equivoques pour leur voisins. Generalement les plus genereux princes sans une pieté fort solide, sont fort sujets à troubler le monde, les flatteurs  
 15 qui les environnent y mettant tout le Heroïsme. J'ay peur que cela ne fasse plus d'effect qu'on ne pense, sur ces princes dont je viens de parler, quelque estime qu'on fasse de Telemaque. Il leur sera même tres difficile de resister aux tentations dans les occasions que cette grande et enorme puissance, et la foiblesse ou la faute des Voisins ne sçaurait manquer de fournir. Enfin il faut s'aveugler volontairement pour croire qu'ils se voudront  
 20 borner et arrester dans la plus vaste et la plus belle carriere, qu'on ait jamais connue dans la Chrestienté depuis la decadence des Romains. Il faudroit qu'ils fussent Chinois et non

1 et de (I) couvrir  $L^{12}$  (2) se deguiser  $L^{12}D^1D^2$  1 sa (I) paresse  $L^{12}$  (2) mollesse  $L^{12}D^1D^2$   
 1 f. mollesse, (I) on s' imagine  $L^{12}$  (2) quelques uns s'imaginent  $L^{12}D^1D^2$  4 plusieurs (I) bagatelles  $L^{12}$  (2) suppositions  $D^1D^2$  4 Quand (I) les choses sont  $L^{12}$  (2) une  $L^{12}D^1D^2$  5 Machine (I)  $\langle - \rangle$  (2) comme celle de la  $L^{12}$  (3) est ... affermie que (a) celle de la Maison  $L^{12}$  (b) la puissance  $L^{12}D^1D^2$  6 *mole ...* d'Egypte  $D^1D^2$  7 f. l'ebranler. (I) le dauphin a donné (a) mille (b) bien des marques de valeur et de jugement quand il a eu l'occasion (aa) ou  $\langle - \rangle$  (bb) de les monstrier.  $L^{12}$  (2) Le ... traces.  $L^{12}D^1D^2$  8 f. traces. (I) il a donné bien des (a) temoigna (b) marques de valeur et de jugement, quand il a eu l'occasion de les monstrier  $L^{12}$  (2) il ... monstrier.  $L^{12}D^1D^2$  9 Et ... cherchées. *erg.*  $L^{12}$  10 f. qui (I) est beaucoup pour la France) d'une humeur très douce  $L^{12}$  (2) accomode ... douce  $L^{12}D^1D^2$  11-13 douce, (I) des effects (2)  $\langle$  mais avec tas des  $\rangle$  effects (a) de ces belles (b) des grandes et belles (3) ce qui (a) luy (b) le fera prendre aisement le pli qu'on luy voudra donner | et que la France le demande *gestr.* |  $L^{12}$  (4) ce ... belles  $D^1D^2$  13 pour (I) leur  $L^{12}$  (2) les  $D^1$  (3) leur  $D^2$  14 sans ... solide,  $D^2$  16 estime qu'on (I) aye  $L^{12}$  (2) fasse  $L^{12}D^1D^2$  17 tentations (I) que leur  $\langle - \rangle$  (2) quand c'est  $L^{12}$  (3) dans ... occasions  $L^{12}D^1D^2$  20 et arrester *erg.*  $L^{12}$  20 dans la plus (I) grande  $L^{12}$  (2) vaste  $L^{12}D^1D^2$  20 f. connue (I) Apres les Romains (2)  $\langle - - \rangle$   $L^{12}$  (3) dans la Chrestienté  $L^{12}D^1D^2$  21 depuis la (I) grandeur  $L^{12}$  (2) decadence  $L^{12}D^1D^2$

6 *mole sua stat*: VERGIL, *Aeneis*, X, 771.

XXVIII. Gleichwie die Menschen gar geneigt seyn sich selbst zu schmeicheln / und ihre Feigheit gleichsam vor sich selbst zu verbergen / also trösten sich viele mit angenehmen Einbildungen / als ob nach des itzigen Königes Tode / Franckreich unter dem Dauphin oder seinem Sohn seine Macht nicht behalten würde. Item der Hertzog von Burgund und der von Anjou stünden nicht wol mit einander / oder würden künftig zerfallen / und was dergleichen supposita mehr / die keinen Grund haben. Wann eine grosse Machina einmahl so hoch aufgerichtet / und so wol befestiget / als die itzige Macht des Bourbonischen Hauses / so heisset es / *mole sua stat*, wie eine Aegyptische pyramis, sie stehet durch ihr eigen Gewichte / und ist nicht leicht zu erschüttern. Der König in Franckreich ist zweiffels frey ein grosser Herr und von grossen Gaben / aber der Dauphin schlägt auch nicht schlim ein / und gehet auf dessen Fußstapfen / er hat seine Tapferkeit und seinen Verstand bey Gelegenheiten erwiesen / die sich an Hand gegeben; und es ist eine Vorsichtigkeit von ihm / daß er solche Gelegenheiten nicht zu viel gesucht / um alles Nachdencken zu vermeiden. Der Hertzog von Burgund zeigt schon ein grosses vor sein Alter. Der Hertzog von Anjou ist ein junger Herr von grosser Hoffnung / und welches Franckreich trefflich zu Passe kommt / so ist man versichert / daß es ein glimpflicher Herr / aus dem man itzo machen kan / was man will. Die Würckungen der grossen Tugenden und Beschaffenheiten Fürstlicher Personen sind sehr zweydeutig vor ihre Nachbahren. Insgemein sind die edelsten Gemüther der Fürsten (wan sie nicht mit einer grossen und wahren Gottesfurcht angefüllet) sehr geneigt / die Welt in Unruhe zu setzen / dann darinn suchen die Schmeichler gemeinlich alle Heroische Tugend. Und ist zu besorgen / es möchte dieses bey denen

2 verbergen / (I) so bilden sich viele so  $L^{13} (2)$  also  $L^{13} D^2$  10 Dauphin (I) geht  $L^{13} (2)$  schlägt  $L^{13} D^2$  11 auf (I) seinen  $L^{13} (2)$  dessen  $L^{13} D^2$  13 er (I) sie nicht  $L^{13} (2)$  solche . . . viel  $L^{13} D^2$  14 Burgund (I) verspricht (a) viel (b) vor seine jugend viel, (2) gibt große hofnung, der (3) zeigt schohn viel vor sein alter  $L^{13} (4)$  zeigt . . . alter  $L^{13} D^2$  18 sehr (I) zweifelh  $L^{13} (2)$  zweydeutig  $L^{13} D^2$  20 darinn (I) suchen (2) setzen  $L^{13} (3)$  suchen  $D^2$

---

8 *mole sua stat*: VERGIL, *Aeneis*, X, 771.

François. Plus on considere l'Etat de l'Empire[,] de l'Angleterre, du Nord et de l'Italie, où presque tous les princes manquent de succession, plus on est effrayé de l'avenir. Le Pape meme en doit tout craindre: on le fera souvenir, comme on a fait depuis peu en France, qu'on battoit monnoye à Rome aux coins d'un fils ou petit fils de Charlemagne, et que  
 5 Leon III. rendit compte de ses revenus à ce prince qu'il adora. Il faudroit bien des Choses pour remedier à nos craintes. Il faudroit que la France ne se melat point des affaires d'Espagne, il faudroit que l'Archiduc eut les Estats dans l'Italie, et les Pays-Bas, que l'Angleterre et la Hollande eussent des assurances reelles, qu'on ne donneroit aucune atteinte à leur commerce dans l'Europe ou dans les Indes; et l'Angleterre en particulier,  
 10 devroit estre bien assurée qu'on ne fomenteroit aucuns troubles qui y peuvent causer les plus tragiques revolutions et les plus inevitables, si on n'y remedie de bonne heure; comme on doit faire pendant qu'on jouit encor (et plut à Dieu pour long temps) d'un grand Roy, dont la santé n'est pas des plus assurées. Et quand tout cela seroit obtenu, dont on est bien éloigné, je n'oserois point avouer qu'il suffiroit entierement pour nous guerir de nos justes  
 15 frayeurs.

1 François. (1) Ou il n'y (2) <-> (3) Enfin (4) <-> a moins de  $L^{12}$  (5) Plus  $L^{12} D^1 D^2$  1 et de l'Italie *erg.*  $L^{12}$  1 f. où ... succession,  $D^2$  2-5 effrayé (1) Enfin on ne sçauroit manqver à estre à la discretion de la Maison de Bourbon à moins qu'on s'evertue; on avancera même le mal, (a) si on pretend (b) et on sera plus tost esclave, si on ne s'y oppose avec toute la vigueur possible. Le pape meme sera leur Chapelin et vous voyes qv'il s'enchant bien. A moins qve (2) de l'avenir. Le Pape même (a) sera leur chapelin |et vous voyés et (il semble) qv'il s'enchant bien *erg. und gestr.* | (b) en doit tout craindre: on le fera souvenir, |comme on a fait depuis peu en France *erg.* | qv'on battoit monnoye à Rome aux coins d'un fils ou petit fils de Charlemagne, (aa) et qv'il (bb) et qve (cc) qve Leon III. rendit compte de ses revenus à ce prince qv'il adora.  $L^{12}$  (3) de ... adora.  $D^1 D^2$  5 f. Il ... craintes.  $D^2$  7 faudroit que (1) l'Empereur  $L^{12}$  (2) l'Archiduc  $L^{12} D^1 D^2$  7 f. Pays-Bas, que (1) les Anglois et Holandois (a) eussent des ports (b) fussent assurees au moins comme l'infante Isabelle Claire Eugene[,] autres fois l'Archiduc Albert;  $L^{12}$  (2) l'Angleterre ... assurances  $L^{12} D^1 D^2$  8 f. reelles, (1) qve leur commerce (a) est (b) seroit (c) des Indes demeure  $L^{12}$  (2) qv'on ... Indes  $L^{12} D^1 D^2$  10 devroit ... assurée *erg.*  $L^{12}$  10-13 qui ... assurées *erg.*  $L^{12}$  12 (et ... temps)  $D^2$  13-15 Et (1) à peine tout cela suffiroit et pour nous guerir de nos justes (a) apprehensions (b) frayeurs.  $L^{12}$  (2) quand tout cela seroit obtenu, je n'oserois point avancer qu'il suffiroit entierement pour nous guerir de nos justes frayeurs.  $D^1$  (3) quand ... frayeurs.  $D^2$

---

4 fils: Pippin und Ludwig der Fromme. 4 petit fils: Lothar I. 7 l'Archiduc: Erzherzog Karl, 1703 als Karl III. spanischer Gegenkönig und 1711 als Karl VI. Kaiser.

gedachten Herren nur mehr als zu viel gelten / Sie mögen gleich noch so viel von dem Roman des Telemachi halten. Ja wann sie noch so fromm wären / würden sie doch sehr viel zu thun haben / den Versuchungen zu widerstehen bey denen schönen Gelegenheiten / welche ihnen ihre unerhörte grosse Macht / und die Schwäche oder Fehler ihrer Nachbahren ausser Zweiffel an Hand geben werden. Ja man muß sich selbst gutwillig verblenden / wann man glauben will / daß sie in einem so herrlichen Laufplatz / den ihnen das Glück geöffnet / und dergleichen die Christenheit von Abgang der Macht des alten Römischen Reichs an nicht gesehen / sich selbst auffhalten / und zwingen werden. Es müsten nicht Frantzosen / sondern Chinesen seyn. Je mehr man betrachtet den Zustand vom Reich / von England / dem gantzen Nord und von Italien / auch (da es fast allen Fürsten an Erben mangelt) je mehr wird man über den Anblick der künfftigen Dinge bestürzt. Der Pabst selbst hat alles Aeusserste zu befürchten. Man wird ihn noch besser an das erinnern / so man in Frantzösischen Büchern noch unlängst gewiesen / daß man zu Rom Müntze geschlagen mit dem Gepräge des Sohns oder Sohns Sohnes Caroli Magni, und daß der Pabst Leo der III. dem grossen Carl zu Fusse gefallen / und ihm so gar Rechnung von seinen Einkünfften gethan. Es müsten viel Dinge geschehen / oder unterbleiben / wann man unsern Besorgnissen ein Gnügen thun wolte. Franckreich müste sich mit den Spanischen Geschäften nicht bemengen / der Ertzhertzog müste zum wenigsten die Italiänischen und Niederlande haben. England und Holland müsten werckthätige Sicherheit erhalten / daß

2 f. Ja (I) Sie würden zu thun haben  $L^{13}(2)$  wenn . . . haben  $L^{13}D^2$  10 England / | Teutschland  
 gestr. |  $L^{13}$  10 f. (da . . . mangelt) *erg.*  $L^2$  13 noch unlängst *erg.*  $L^2$  14 Sohnes (I) von Carolo  
 Magno  $L^{13}(2)$  Caroli Magni,  $L^{13}D^2$  16 oder unterbleiben *erg.*  $L^2$  19 müsten | würckliche  
 gestr. |  $L^{13}$

5

XXIX. Enfin humainement parlant (sauf à Dieu d'exciter des Heros et de fournir des  
 10 circonstances extraordinaires:) on ne sçauroit manquer d'estre à la discretion de la Maison  
 de Bourbon à moins qu'on ne s'evertue au delà de tout ce qu'on a fait jusqu'icy: On  
 avancera meme le mal et on hastera nos chaines si on ne s'efforce que mediocrement. Nos  
 Esperances sont encor bien fondées pour maintenir la liberté publique. L'Empereur apres  
 avoir triomphé si glorieusement des infideles, a les mains plus libres, et la conquete de la  
 15 Hongrie a augmentè sa puissance; si nos flottes l'assistent, il aura un pont sur la mer  
 Hadriatique. L'Empire apparemment suivra ses mouvemens pour soutenir les droits im-  
 periaux et ne l'abandonnera pas dans un si pressant peril commun. Nous avons encor  
 graces à Dieu le meme Guillaume. Et si l'Angleterre et autres s'y prenent, comme il est  
 necessaire pour leur salut; ce ne sera pas une petite affaire à la France presentement, de  
 20 garder dans l'un et l'autre monde les vastes espaces d'une Monarchie encor mal assuree  
 aux Bourbons, et de tenir dans les fers les peuples et les grands, qui commanceront à

9 f. d'exciter des (I) Gustaves et des Gvillames) (a) ⟨ – nous – ⟩ (b) on ne sçauroit manqver  $L^{12}$   
 (2) Heros extraordinaires) on ne sçauroit manquer  $L^{12}D^1$  (3) Heros . . . manquer  $D^2$  12 f. medio-  
 crement. | (I) Mais (2) Car on donne pretexte aux Espagnols (3) Mais (4) Les (5) Nos . . . publique. *erg.* |  
 Nous avons encor graces à Dieu le même Gvillaume; qv'autres fois *erg. und gestr.* |  $L^{12}$  13 f. L'Em-  
 pereur (I) y met en devost  $L^{12}$  (2) apres . . . infideles,  $L^{12}D^1D^2$  14 f. libres, (I) qv'autres fois  $L^{12}$  (2)  
 et . . . puissance  $L^{12}D^1D^2$  16 Hadriatique. (I) il faut esperer qve nous avons encor graces a dieu le  
 meme Gvillaume  $L^{12}$  (2) L'Empire  $L^{12}D^1D^2$  16–18 mouvemens (I) dans un si pressant (a) danger ou  
 la patrie et la religion se trouent à l'Espagne (aa) Et (bb) La France (aaa) ayant encor l'Espagne le  
 Portugal (bbb) aura des affaires  $L^{12}$  (b) peril. Nous avons encor graces à dieu le meme Guillaume.  $L^{12}D^1$   
 (2) pour . . . Guillaume.  $D^2$  18 l'Angleterre et (I) le Portugal s'y  $L^{12}D^1$  (2) autres s'y  $D^2$  19 f. de  
 (I) soutenir  $L^{12}$  (2) garder  $L^{12}D^1D^2$  20 garder (I) les vastes dehors d'une Monarchie  $L^{12}$  (2) dans . . .  
 Monarchie  $L^{12}D^1D^2$  20 f. encor . . . Bourbons *erg.*  $L^{12}$  21 et . . . grands *erg.*  $L^{12}$

---

14 triomphé: Die erfolgreiche Beendigung des Großen Türkenkrieges mit dem Frieden von Karlo-  
 witz (1699).

man ihre Commerciën in Europa und in dem Indien nicht stöhren wolte. England insonderheit müste versichert seyn / daß man bey der Nation keine Unruhe hegen wolte/ daraus ja die erschrecklichsten und uns unvermeidlichsten Verwirrungen entstehen könnten / wann man nicht beyzeiten bey Regierung des / Gottlob noch / und Gott gebe noch lange lebenden Grossen / aber dem Leibe nach nicht allzarcken Königs denen vorkommt. Und wann endlich solches alles geschehen seyn solte / davon man meistens doch noch so weit entfernt; so wolte ich mich doch nicht unterstehen zu sagen / daß die Ursachen unser rechtmäßigen Besorgniß gänzlich gehoben.

XXIX. Endlichen menschlicher Weise davon zu reden (mit Vorbehalt Göttlicher Obermacht / die sonderbare Helden erwecken / und ungemene Umstände dargeben kan) so kan es nicht fehlen / man wird endlich der Gnade des Bourbonischen Hauses leben müssen / wann man sich nicht angreiff mit solcher Tapfferkeit / und mit solcher Weißheit / die alles dasjenige übertrifft / so man bißher geleistet. Ja man wird das Ubel nur beschleunigen / und unsere Ketten befördern / wann man sich nur mittelmäßig dran strecket. Gleichwol hat itzo unsere Hoffnung die gemeine Freyheit zu erhalten noch guten Grund. Der Kayser / nachdem er die Ungläubigen so rühmlich besieget / hat die Hände mehr frey / und die Eroberung des nunmehr gantzen Königreichs Ungarn / hat seine Macht gar sehr vermehret. Wann unsere Flotten ihm beystehen / wird er eine Brücke über das Hadriatische Meer haben. Das Reich wird ihm folgen / die Kayserlichen Reichs-Rechte zu verfechten / und wird ihn in einer so grossen und gemeinen Gefahr nicht verlassen. Wir haben noch Gottlob / eben den Wilhelmum, der Holland und Engeland nächst Gott erhalten / und wann

2 bey (1) ihnen (2) dieser Nation in deßen  $L^{13} D^2$  (3) der Nation  $L^{13} D^2$  4 f. noch / (1) lebenden (a) großen (b) starken (c) aber nicht alzu starcken königs denen vorkommt; (d) großen, aber dem leibe nach nicht alzu starcken königs  $L^{13}$  (2) und . . . vorkommt  $L^{13} D^2$  6 endlich (1) dieß  $L^{13}$  (2) solches  $D^2$  6 man (1) doch  $L^{13}$  (2) meistens doch  $D^2$  12 angreiff mit (1) einiger  $L^{13}$  (2) solcher  $L^{13} D^2$

s'apercevoir de leur erreur, quand l'enchantement inoui, qui les aveugle à present, se sera dissipé. Sans parler d'une infinité de personnes raisonnables que la force oblige de cacher encor le chagrin qu'elles ont de voir l'oppression de leur patrie et la honte de leur nation. Qu'on cesse donc de nous intimider, et que ceux qui trahissent leur patrie, et foulent le  
 5 droit aux pieds, ne pensent qu'en tremblant à la justice divine qui pourra se reveiller. Je suis.

1 f. erreur, (1) il faudra qv'elle (2) qvand (a) le ⟨-⟩ de l'aveuglement inoui ⟨---⟩ sera dissipé (b) on ⟨-⟩ de l'aveuglement inoui se sera dissipé (aa) qvi (bb) ou ils se trouuent (c) l'enchantement inoui, qvi les aveugle a present se sera dissipé.  $L^{12}$  (3) quand . . . dissipé.  $D^1 D^2$  2 f. dissipé. (1) pour ⟨-⟩ les personnes (a) ⟨--⟩ (b) raisonnables (aa) qve (bb) qvi (cc) le juste changement (dd) qvi sont encor obligées de cacher (aaa) ces (bbb) leur chagrins (ccc) le chagrin (aaaa) qv'ils ont (bbbb) qv'elles ont de voir (2) ⟨-⟩ outre une infinité de personnes raisonnables, (a) qvi (aa) sont (bb) voyant avec un chagrin qv'elles sont obligé de cacher encor l'oppression de leur patrie (b) qve la force oblige de cacher encor le chagrin qv'elles ont de voir l'oppression de leur patrie et la honte de leur nation.  $L^{12}$  (3) Sans . . . nation.  $D^1 D^2$  3-6 nation. (1) Cessés donc, Monsieur (2) Qu'on cesse donc, Monsieur, de nous intimider. Et (a) pensés (aa) qve le Ciel peut estre (bb) qv'il se peut (cc) qve ceux qvi sont coupables | ne pensent qv'en tremblant à la justice divine qvi pourra se reveiller. *nicht gestr.* | enfin ⟨-⟩ *gestr.* | de voir je suis. *nicht gestr.* | Monsieur *gestr.* | etc. (b) qv'on sçache qve c'est au coupable de ne penser qv'en tremblant à la justice divine qvi pourra se reveiller  $L^{12}$  (3) Qu'on . . . suis.  $D^1 D^2$



Engeland / und andere / sich also verhalten / wie es nöthig zu ihrer Wolfahrt / so wird es Franckreich eben so gar leicht anitzo nicht seyn / in der alten und neuen Welt / die weiten spatia einer Monarchi, die den Bourboniern noch nicht allerdings beygethan / zu bewahren / und die Völcker nicht weniger / als die Grossen in Fesseln zu halten; welche ihren Irrthum mercken dürfften / wann das Blendwerck / so sie gleichsam bezaubert / verschwunden. Zu geschweigen unzehlich vernünfftiger Personen / welche durch blosse Gewalt ihre Ungeduld / so sie wegen Unterdrückung ihres Vaterlandes / und Entehrung ihrer Nation empfinden / annoch verbergen müssen. Mag man also die Mühe sparen / uns durch vergebene Furcht von Besorgung unserer Wolfahrt abzuhalten / da hingegen diejenigen vielmehr Schrecken und Furcht / ob der zu rechter Zeit erwachenden Göttlichen Gerechtigkeit zu empfinden haben / welche ihr Vaterland verachten / und alles Recht mit Füßen treten. Ich bin und verbleibe etc.

1 Engeland / (I) auch Portugall  $L^{13}(2)$  und andere  $D^2$  4 Völcker (I) und großen  $L^{13}(2)$  nicht ... Großen  $L^{13}D^2$  6 f. welche (I) die blosse (2) auß bloßer  $L^{13}(3)$  durch ... gewalt  $L^{13}D^2$  7 und (I) beschimpfung  $L^{13}(2)$  entehrung  $L^{13}D^2$  8 müssen. (I) also daß man wohl auf(-) mag  $L^{13}(2)$  Mag ... spahren  $L^{13}D^2$  8-10 uns (I) vergebene furcht einzujagen und (a) das schrecken (b) diejenigen vielmehr schrecken  $L^{13}(2)$  durch ... Schrecken  $L^{13}D^2$  10 Furcht / (I) wegen  $L^{13}(2)$  ob  $L^{13}D^2$  11 Vaterland (I) verrathen  $L^{13}(2)$  verachten  $D^2$  11 f. Füßen (I) getreten haben  $L^{13}(2)$  treten  $D^2$  12 verbleibe (I) Meines etc.  $L^{13}(2)$  etc.  $D^2$  12-S. 199.1 etc. Absatz (I) Außzug des Contr  $L^{14}(2)$  Extract  $L^{14}D^2$

EXTRAIT du *Contract de Mariage de Louis XIV. Roy T.C. et de Marie Therese Infante d'Espagne*, dont les paroles sont repetées dans l'Acte de la Renontiation.

Que d'autant que leur Majestés Tres Chrestienne et Catholique sont venus, et viennent à  
 5 faire ce mariage à fin de tant plus perpetuer et asseurer par ce noeud et lien la paix  
 publique de la Chrestienté et entre leur Majestés l'amour et fraternité que chacun espere  
 entre Elles, et en contemplation aussi des justes et legitimes causes, qui montrent et  
 persuadent l'egalité et convenance du dit Mariage par le moyen duquel, et moyennant la  
 faveur et grace de Dieu chacun en peut esperer de tres heureux succès, et au grand bien et  
 10 augmentation de la Foy et Religion Chrestienne; au bien et benefice commun des Roy-  
 aumes, sujets et vassaux des deux couronnes; comme aussi pour ce qui touche et importe  
 au bien de la chose publique et conservation des dites Couronnes; qu'estant si grandes et  
 puissantes, elles ne puissent estre reunies en une seule, et que dés à present on  
 previenne les occasions d'une pareille jonction: donques attendu la qualité des  
 15 susdites et autres justes raisons et notamment celle de l'egalité qui se doit  
 conserver: Leur Majestés accordent et arrestent par contract et pacte conventionel entre  
 elles, qui sortira et aura lieu, force, et vigueur de Loy ferme et stable à tout jamais, en  
 faveur de leur Royaumes et de toute la chose publique d'iceux: Que la Serenissime Infante  
 d'Espagne, Dame Marie Therese et les enfans procréés d'elle soyent mâles ou femelles  
 20 et leur descendans premiers ou second, trois ou quatre, nez cy-apres en quelque degré  
 qu'ils se puissent trouver, voire à tout jamais ne puissent succeder ny succedent és Roy-  
 aumes, Estats, Seigneuries, et dominations, qui appartiennent et appartiendront à Sa Ma-  
 jesté Catholique, et qui sont compris au dessous des Titres et qualités mentionnées en cette  
 presente capitulation, ny en aucun de ses autres Royaumes, Estats, Seigneuries, Provinces,  
 25 isles adjacentes, fiefs, Capitaineries, ny és frontieres que Sa Majesté Catholique possede

13-S. 200.21 *elles . . . advenir Hervorhebungen in D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>*

---

1-S. 200.23 *Contract de Mariage: Recueil des traitez de paix, de trêve, de neutralité*, hrsg. v. J. BERNARD, Bd. 3, 1700, S. 795<sup>b</sup>–796<sup>a</sup>.

EXTRACT des Heyraths-Contracts Ludwigs des XIV. Königs in Franckreich und Marien Theresien Infantin von Hispanien / mit folgenden im Renunciations-Act der Infantin von Hispanien meist auch befindlichen Worten.

Nachdem auch Ihre Allerchristlichste und Catholische Majestäten so weit gekommen seyn / und itzo kommen diese Heyrath zu stifften / damit solches Band und Verknüpfung 5  
der allgemeine Frieden der Christenheit und zwischen Ihren Majestäten die Liebe und brüderliche Freundschaft / die iederman zwischen ihnen hoffet / mehr beständig gemacht / und verknüpffet werde; auch in Betrachtung der rechtmäßigen und billigen Ursachen / so die Gleichheit und Fügniß solcher Heyrath zeigen / von welcher mit der Gnade und Hülffe Gottes männiglich einen sehr glücklichen Verfolg hoffet / auch zum besten und 10  
Auffnehmen des Glaubens und der Christlichen Religion, dann auch zu gemeiner Wolfahrt der Königreiche / Unterthanen und Lehenleute beider Cronen / auch wegen dessen / so das gemeine Wesen berührt / und zu Erhaltung beider Cronen in ihrem Wesen / damit dieselbe als so groß und mächtig / nicht in eins zusammen kommen / und man von nun an 15  
bereits denen Gelegenheiten einer solchen Vereinigung zuvorkomme / dero- wegen in Betrachtung der Beschaffenheit dieser und ander billigen Ursachen und namentlich der Gleichheit (zwischen beiden Cronen) die man beyzubehalten hat: Bewilligen Ihre Majestäten und vergleichen sich Contracts-Weise / und durch diese pactirung unter ihnen / welche die Krafft haben sol eines beständigen und ewigen 20  
Gesetzes zum Besten ihrer Königreiche / und des gantzen gemeinen Wesens: Daß die Durchläuchtigste Infantin von Spanien Maria Teresia und die Kinder von ihr männlichen oder weiblichen Geschlechts und ihre Nachkommen im ersten / andern / dritten / vierdten / oder einigen andern Grad, ja in Ewigkeit nicht sollen erben können / noch erben in den Königreichen / Landen / Herrschafften / und Gebieten / welche ihrer Catholischen 25  
Majestät zukommen oder zukommen werden / so wol die unter den Titeln und Qualitäten /

1-3 EXTRACT (I) des heyraths-Contracts Ludwig des XIV. konigs in franckreich und Marien Teresien infantin (a) aus (b) von Hispanien; (aa) deßen (bb) mit folgenden im Renuntiations-Act der infantin auch befindlichen worthen Absatz Nachdem auch ihre aller Christlichste und Catholische Maie- stäten (aaa) gekommen seyn und (bbb) so weit gekommen seyn und kommen diese heyrath zu stifften, damit durch solches band und Verknüpfung der allgemeine frieden  $L^{14}(2)$  des ... Worten.  $L^{14}D^2$  3 Hispanien (I) auch befindtlichen  $L^{14}(2)$  meist ... befindtlichen  $L^{14}D^2$  5 seyn / und (I) gekom- men  $L^{14}(2)$  iezo kommen  $L^{14}D^2$  9 zeigen / (I) aus  $L^{14}(2)$  von  $L^{14}D^2$  13 in ihrem Wesen *erg.*  $L^3$  14 nicht (I) zu einer werden (2) in ... zusammen (a) fallen  $L^{14}(b)$  kommen  $L^{14}D^2$  15 Vereinigung (I) vermeide  $L^{14}(2)$  zu vor komme  $L^{14}D^2$  16 in (I) ansehen  $L^{14}(2)$  betrachtung  $L^{14}D^2$  18 f. sich (I) durch contract, und Pactirung  $L^{14}(2)$  contracts weise ... Pactirung  $L^{14}D^2$  21 Kinder (I) so von ihr geboren worden,  $L^{14}(2)$  von ihr  $L^{14}D^2$  24 Königreichen / (I) Staaten  $L^{14}(2)$  Landen  $L^{14}D^2$  24 ihrer |koniglichen *gestr.* |  $L^{14}$

de present, ou qui luy appartiennent, ou pourront appartenir tant dedans que dehors le Royaume d'Espagne, et qu'à l'avenir sa dite Majesté Catholique ou ses Successeurs auront, posséderont, et leur appartiendront, ny en tous ceux qui sont compris en iceux ou dependans d'iceux, ny même en tous ceux que par cy apres, en quelque temps que ce soit  
5 elle pourroit acquerir ou accroistre et ajouter aux susdits siens Royaumes, Estats, et dominations, ou qu'elle pourroit retirer ou qui luy pourroit echoir par devoulus ou par quelques autres titres, droits ou raison que ce puisse estre, encor que ce fut durant la vie de la serenissime Infante Dame Marie Therese, ou apres sa mort, en celle de qui que ce soit de ses descendans premiers, seconds, troisiemes nez, ou ulterieure; que le cas ou les  
10 cas, par lesquels ou de droit ou par les Loix ou coutumes des dits Royaumes, Estats et dominations, soit par dispositions de Titres par lesquels ils puissent succeder ou pretendre pouvoir succeder aux dits Royaumes, Estats ou dominations, leur deust donner la succession. En tous lesquels susdits cas dès à present la dite Dame Marie Therese Infante dit et declare estre et demeurer bien et deurement excluse, ensemble tous ses enfans et descen-  
15 dans mâles ou femelles, encore qu'ils voulussent ou pussent dire et pretendre qu'en leur personnes ne courent ny ne se peuvent et doivent considerer les dites raisons de la chose publique, ny autres auxquelles la dite exclusion se pourroit fonder; ou qu'ils voulussent alleguer (ce qu'à Dieu ne plaise) que la succession du Roy Catholique ou de ses serenissimes princes ou Infantes et d'abondant des males qu'il a et pourra avoir  
20 pour ses legitimes successeurs eust manqué et defailli: parceque comme il a esté dit, en aucun cas, ny en aucun temps ny en quelque maniere qui peut advenir, ny elle, ny eux, ses hoirs et ses descendans n'ont à succeder ny pretendre pouvoir succeder, Non obstant etc. etc.

deren in diesem Vergleich gedacht / begriffen / als in andern Königreichen / Landen / Herrschafften / Provintzien / beyliegenden Insulen / Lehnen / Hauptmanschafften / weder binnen den Grentzen / die seine Catholische Majestät itzo besitzt / und ihr gehören / oder binnen denen / die ihr gehören können / so wol inn- als ausserhalb des Reichs Hispanien / noch in allen dem / was künfftig seine Catholische Majestät oder deren Nachfolger haben / 5 oder besitzen werden / oder ihnen zugehören wird / noch auch in allen dem / was darinn begriffen / oder davon dependiret / oder künfftig / zu welcher Zeit es wolle / von Ihr erworben / oder zu den gedachten Königreichen / Landen oder Herrschafften / bey oder wiedergebracht werden / oder ihr durch devolution oder andere Titulos, Rechte oder Ursachen / wie die Namen haben / zukommen kan; wann es auch gleich noch bey Lebezeit 10 der Durchlauchtigsten Infantin Maria Teresia, oder nach ihrem Tode geschehe; es betreffe auch die Sach gleich sie oder ihre absteigende Nachkommen / ersten / andern / dritten / oder sonst einiges Gliedes / da die Erbschafft gedachter Königreiche / Lande oder Herrschafften auff einigen Fall / durch Recht / Gesetze und Gebräuche dieser Königreiche / Lande und Herrschafften / oder sonst durch einige disposition oder weise zukommen / oder 15 zukommen zu sollen / praetendiret werden könnte. In welchen Fällen sammt und sonders von nun an höchstgedachte Infantin Maria Teresia saget / und bekennet gänzlich ausgeschlossen zu seyn und zu bleiben / wie auch alle ihre Kinder und Nachkommen mänlichen und weiblichen Geschlechts / wann solche gleich sagen und behaupten könnten oder wolten / daß auff ihre Persohnen nicht zu ziehen / noch von ihnen zu 20 verstehen wären die obgedachten Ursachen des gemeinen Bestens / oder andere / auf welchen die besagte Ausschliessung könnte gegründet werden. Und wann sie auch (welches Gott verhüte) anführeten / daß die Nachkunfft des Catholischen Königes oder seiner Durchlauchtigsten Printzen oder Infanten / und sonderlich der mänlichen / die er hat / oder zu seinen rechtmäßigen Erben haben kan / auffgehöret. Dieweil wie gedacht / in 25 keinem Fall / zu keiner Zeit / und auff keinerley Weise / die sich zutragen möchte / weder sie selbst / noch ihre Erben und Nachkommen sollen Erben / oder die Erbschafft fordern können. Ohngeachtet etc. etc.

3 oder (I) künfftig  $L^{14}$  (2) binnen ... ihr  $L^{14}D^2$  4 Hispanien / (I) und was  $L^{14}$  (2) noch ... was  $L^{14}D^2$  9 ihr (I) par  $L^{14}$  (2) durch  $D^2$  11 geschehe; (I) solten (2) und  $L^{14}$  (3) es  $L^{14}D^2$  13 Gliedes / (I) denn  $L^{14}$  (2) da  $D^2$  13 Königreiche / (I) stande  $L^{14}$  (2) lande  $L^{14}D^2$  16 In (I) allen  $L^{14}$  (2) welchen  $L^{14}D^2$  17 an (I) gedachte  $L^{14}$  (2) hochstgedachte  $L^{14}D^2$  17 bekennet (I) sich gänzlich  $L^{14}$  (2) gänzlich  $D^2$

## 24. LETTRE D'UN NOBLE VENITIEN A SA PATRIE

[16. September 1701 bis 19. März 1702.]

**Überlieferung:**

L Konzept: LH XI 6 A Bl. 179–182. 2 Bog. 2°. 8 S. – Gedr.: FOUCHER DE CAREIL, *Oeuvres*, 4, 1862, S. 175–188.

Mit der anonym verfaßten und offenbar nicht gedruckten Flugschrift ergreift Leibniz Partei für die habsburgischen Interessen im Spanischen Erbfolgestreit und die kaiserliche Position in Italien. Als fiktiver venezianischer Verfasser verfolgt er mit der in Briefform konzipierten Schrift das Ziel, die politischen Herrschaftsträger und die Öffentlichkeit der Republik Venedig für ein Bündnis mit den Habsburgern in Italien zu gewinnen.

Die Datierung ergibt sich zum einen aus Leibniz' Hinweis darauf, daß Ludwig XIV. den Stuart Jakob Eduard nach dem Tod seines Vaters, Jakob II. von England (16. September 1701), als Jakob III. anerkannte. Das andere Eckdatum bildet der Tod Wilhelms III. (19. März 1702).

S'il a jamais esté permis à un bon patriote de dire son sentiment sur les affaires d'Estat, il semble que c'est dans la presente conjoncture, où la serenissime Republique se trouve, qu'on ne doit point trouver estrange qu'un Noble venitien, qui a esté si long temps dans les pays estrangers, et dans les cours des princes, interessés dans ces affaires, s'explique là dessus dans les lettres qu'il écrit à ses amis [et] doit même s'expliquer en écrivant à [ces amis] qui ont le même zele, et qui sont plus à portée que luy qui est absent.

L'Europe se trouve dans un estat qui n'a jamais esté si dangereux depuis plusieurs siecles[.] Et l'union fatale des grandes Monarchies de France et d'Espagne dans la maison de Bourbon eleve une puissance qui n'a pas eu sa pareille au moins en Europe depuis la decadence des Romains. Car la maison de Bourbon possede maintenant la meilleure partie de l'Europe avec le nouveau monde, et tout estant uni de plein pied[,] il est manifeste que lorsqu'elle aura mis ordre aux desordres d'Espagne, elle sera incomparablement plus for-

15 f. trouve, (1) et que (2) qu'on . . . qu'un L 17–19 affaires, (1) peut et doit même s'expliquer là dessus envers ces amis (2) tout ab (3) s'explique . . . ses amis | et *gestr.*, *erg. Hrsg.* | doit . . . à | ces amis *gestr.*, *erg. Hrsg.* | qui L 20 f. depuis (1) le temps de Charlemagne, jusq'aux nostres (2) plusieurs siecles L 22 eu (1) sa pareille (2) depuis la de (3) en Europe, et (a) peut estre (b) presqve par (4) sa pareille L 23–S. 203.5 Romains (1) et qui va tout engloutir, (2) car . . . Bourbon L 23 Bourbon (1) possede les (2) tient en main (3) possede maintenant la L 24 pied[,] (1) cette maison (qvand elle aura mis (2) il L

21 l'union fatale: Nach dem Tod Karls II. (1. November 1700) folgte mit Philipp V. auch in Spanien ein Bourbone.

midable que la Maison d'Autriche, dont les deux branches estoient separées par la France et l'Allemagne et incommodées par les Ottomans[,] par les protestans et par la France même, seule assez puissante deja dernièrement pour balancer l'union de presque toutes les forces de l'Europe, et devenue maintenant maistre de sa rivale[.] D'où il s'ensuit que la Maison de Bourbon va tout engloutir, surtout dans son voisinage, si Dieu n'y met ordre, et n'inspire à ceux qui gouvernent des sentimens pleins de toute la prudence et resolution 5  
necessaire pour s'en garantir sans perdre du temps[.]

Pour raisonner avec fondement, solidité et droiture là dessus[,] je mets en fait quelques principes que cette prudence même doit faire passer pour incontestables et dont je tireray des consequences asses claires. Le premier est que lorsque l'avenir est douteux[,] 10  
on doit se precautionner contre le pire, sur tout quand il s'agit du salut. Ainsi, on seroit mal conseillé si on se flattoit de ce qu'un jour les deux branches Bourbonnes se peuvent brouiller entre elles; car leur interest leur conseille l'union, et quoyque le contraire ne soit point impossible, neantmoins c'est une grande imprudence de fonder toute la seureté et tout son salut sur un point si incertain, et faire des fautes dans l'esperance que les autres en 15  
feront des plus grandes qui raccommoieront les nostres. Or, si les deux branches Bourbonnes demeurent unies, il est visible qu'elles sont ou seront maistres presque de tout l'argent et de tout le commerce de l'ocean et de la Mediterranée, qu'elles seront maistres absolus dans la cour de Rome et dans toute l'Italie avec le temps[;] que l'Angleterre même pourra estre bientost renversée sous pretexte de la restitution du prince de Galles, ce qui 20  
n'est que trop possible, à cause de mauvaises humeurs qui abondent dans ce pays là, et de l'estat de la santé du Roy qui y regne presentement. Et si ce malheur arrive il semble qu'il sera fait de l'Europe. La multitude aussi des moindres puissances dans l'Empire et hors de l'Empire, qui ne sauroit manquer d'estre accompagnée de brouilleries entre elles, ne saura

1 d'Autriche, (1) que la France et l'Allemagne (a) entre (b) situées (2) n'estoit (3) qui estoit separée par la France et l'Allemagne situées entre les deux branches (4) dont . . . separées L 2 Ottomans[,] (1) et (2) par L 3 dernièrement *erg.* L 6 et resolution *erg.* L 7 f. temps[.] *Absatz* (1) je (a) mets aussi en fait (b) pose aussi deux choses (2) pour . . . dessus L 8 mets |aussi *gestr.* | L 8 f. fait (1) deux (2) trois (3) quelqves principes L 9 incontestables (1) |le *nicht gestr., streicht Hrsg.* | premier (a) qu'on (aa) est (bb) doit se precautionner (b) que dans (2) et L 11 Ainsi, (1) ce (a) seroit (b) feroit (2) on L 15 sur (1) imprud (2) cette seule esperance que les autres, sur tout des (a) grands princes (b) puissans, feront des (aa) fautes (bb) grandes fautes (3) un L 19 avec . . . temps *erg.* L 19 que (1) les voisins, par leur fautes qverelles (2) le grand nombres des autres peti (3) l'Angleterre L 20 bientost (1) engloutie par (2) renversée sous L 21 qui (1) regnent (2) dominant (3) abondent L 22 arrive (1) il (2) avant qu' (3) il L 24 de (1) soubçons (2) brouilleries L 24 entre (1) eux (2) elles L

manquer encor aussi de fournir à la Maison de Bourbon des occasions d'estre l'arbitre de leur differens, et d'empieter sur eux, et enfin de les mettre sous le joug. Le Rhin se peut compter pour perdu, si les affaires continuent sur le present pied, la Hollande sera bientost épuisée, et reduite à se soumettre à la protection de la France pour se conserver son  
 5 commerce si elle voit les affaires desesperées sur tout apres la mort du Roy d'Angleterre, qui gouverne aussi chez elle; et la Serenissime Republique ne peut eviter de subir le même sort sans une espece de miracle, à moins qu'on ne prenne de bonne heure chez nous et ailleurs des resolutions vigoureuses et bien concertées.

Le second principe, qu'il faut tenir pour qui peut passer en effect pour la Maxime  
 10 d'un homme d'honneur et d'un bon patriote, est, qu'il ne faut pas sacrifier l'avenir et la posterité en faveur de nostre present repos, et de nos aises. Cela doit avoir lieu sur tout dans une Republique. Un prince est homme et mortel[,] les plaisirs l'occupent quelques fois plus que les affaires[.] Il a ses caprices et ses passions, il se laisse gouverner quelques fois par des ministres corrompus, ou autres[.] De sorte qu'il peut arriver aisement, qu'il  
 15 neglige l'avenir pour jouir du present. Mais la Republique est immortelle, un senat est composé de plusieurs grands hommes zelés pour le bien de l'estat, pour la gloire de la Republique, et pour le salut de la posterité. C'est pourquoy il faut presumer qu'il doit avoir tousjours en veue la maxime que je viens de poser. Ainsi quand il seroit vray que la Serenissime Republique et tous ceux qui y gouvernent, et qui luy sont sujets s'incom-  
 20 modereroient extremement à present en prenant les resolutions vigoureuses, qui sont necessaires pour garantir la posterité de l'esclavage imminent et quand il seroit vray au contraire que la Maison de Bourbon nous voudroit faire presentement toutes les caresses imaginables et les plus grands avantages possibles, jusqu'à nous offrir des pays entiers, il est visible neantmoins que le chemin raboteux de la vertu qui sauve la liberté publique et  
 25 l'Estat de l'oppression future doit estre preferé au chemin agreable des commodités presentes, mais qui est le chemin de la perdition de toutes les manieres. Ces sentimens dignes

1 encor *erg.* L 1 de Bourbon *erg.* L 2 les (I) engloutir (2) mettre . . . joug L 4 reduite à (I) recourir (2) se soumettre L 5 si (I) le Roy (2) elle L 6 peut (I) manqver (2) eviter L 7 sans (I) un miracle (2) une espece L 7 f. à . . . concertées *erg.* L 9 qui . . . pour *erg.* L 10 d'honneur (I) est, qu'on ne (2) et L 10 pas (I) se contenter de (2) sacrifier L 11 posterité (I) a (2) en faveur de L 12 est (I) qvelqves (2) homme (a) il est (b) et mortel L 13 f. affaires (I) Mais ainsi il peut negliger l'avenir, pour jouir (2) il . . . peut L 15 Mais (I) une (2) la L 17 posterité. (I) Ainsi (2) C'est pourqvoy L 17 presumer (I) qve la Maxime qve je viens de poser (2) qv'il L 21 et (I) qv'au contraire elle auroit presentement (2) qvand L 22 Bourbon (I) tous (2) feroit toutes les caresses (3) nous L 23 jusqu'à (I) luy donner (2) nous L 24 sauve la (I) republique (2) liberte L 24 f. et (I) la posterite, doit (2) l'Estat L 26 chemin |asseuré *erg. und gestr.* | L 26 de toutes les manieres. *erg.* L 26 manieres. (I) Ceux qvi n'on (2) Ce sont des (3) Ces L



de la vertu Romaine ont prevalu jusqu'icy aupres du prince d'Orange, maintenant Roy d'Angleterre, et aupres des Hollandois. Il seroit indigne de nous, que nous fussions moins capables de ces maximes d'honneur que l'Histoire exalte tant en nos ancestres, et si nous estions à present d'un autre sentiment, ils seroient sans doute un jour l'objet de la malediction de la posterité. Mais nous sommes bien éloignés de recevoir des caresses et des beaux offres de la Maison de Bourbon. Au lieu de nous caresser, elle nous gourmande, elle nous menace, elle espere de nous reduire par les craintes et par les mauvais traitemens, elle veut que nous luy accordions volontairement ce que nous avons esté forcés de permettre aux imperiaux. Elle ressemble à un homme qui voudroit me prendre mon justaucorps, parce que son ennemi m'a pris mon manteau. Nous n'obtiendrons pas aussi ces commodités et ces aises, dont on nous flatte, si nous écoutons les conseils des Bourbons. Car si nous nous joignons à la Maison de Bourbon pour chasser les imperiaux, nous ruinerons peut estre l'armée imperiale[,] mais ce ne sera pas sans que tout aille s'en dessus dessous. Il vient encor des forces considerables au prince Eugène, il a déjà une puissante armée, il a de la prudence, il a esté heureux jusqu'icy, tant de milliers d'hommes agguerris vendront cherement leur vie, et si les choses viennent aux extremités tout sera mis à feu et à sang par les uns et les autres.[] Quelque fois le desespoir même a donné la victoire. Il n'est rien de plus incertain que le sort d'une bataille[;] où en serions nous, si les imperiaux l'emportoient apres nostre declaration[?] Ou plustost où en serions si les Bourbons l'emportoient soit par bataille ou autrement, car de la ruine des imperiaux s'ensuivroit l'esclavage de l'Italie et du reste puisqu'il n'y auroit plus de balance.[] Mais si nous agissons tout autrement, toutes les apparences sont que nous sauverions nostre Republique et toute l'Europe avec elle. Ce seroit une resolution des plus Romaines, des plus genereuses, et des plus applaudies dans l'univers à tout jamais. L'Europe nous en seroit redevable, car nous

3 f. d'honneur (I) et si ceux qvi gouernent a present, et en general ceux qvi estoient (2) que l'Histoire . . . ancestres, (a) qvi sur tout < - > à tenir la balance en italie (b) et . . . present L 5 éloignés (I) meme de ces caresses, et (2) de L 6 la (I) France (2) Maison L 6 f. elle nous (I) mal traite (2) menace L 8 veut (I) exiger de nous (2) qve L 10 aussi (I) le (2) ce beau chemin (3) ces L 11 Bourbons (I) Car si nous demeurons neutres, (a) nous mettr (b) de (c) nos Estats demeureront le theatre de la guerre, et seront ruinés, (2) Et (3) Car L 12 joignons (I) aux François (2) à . . . Bourbon L 12 imperiaux, nous (I) les perdrons peustestre (2) ruinerons L 13 aille (I) chez nous sans (2) s'en L 13 f. dessous. (I) Mais qvand il seroit possible de les chasser sans coup < - >, (a) et (b) sans la destruction de nostre cam (2) il L 14 armée (I) heureuse jusqv'icy. Est il possible (2) il (a) est (b) a L 15 jusqu'icy, (I) avant (2) tant L 15 agguerris erg. L 17 a (I) fait donner (2) donné L 19-21 Ou . . . balance erg. L 19 les (I) François (2) Bourbons L 21 nous (I) declarions pour l'Empereur, (2) agissons . . . autrement L 24 jamais. (I) Nous (a) aurions (b) avons (2) L'Europe L 24 redevable, (I) plus qv'à toute (2) qvi qve ce soit, (3) car L

serions survenus justement lors que la balance balançoit. Nous avons eu l'honneur de contribuer si considerablement à l'abbaissement de la puissance ottomane, nous aurions aussi celuy de moderer la nouvelle puissance Bourbonne, en l'empeschant de tout absorber. Nos ancestres auroient pris indubitablement ce parti. On n'a qu'à consulter nos Histoires  
 5 pour voir comment ils se sont gouvernés depuis que Charles VIII. mit le pied en Italie. Il est vray que les Bourbons sont incomparablement plus à craindre que les Valois[,] mais aussi la necessité de se precautionner contre eux est incomparablement plus grande, et nous serions infiniment plus inexcusables que nos ancestres, car nostre negligence perdroit tout.

10 Je passe au troisieme principe, qui est celuy de la confiance en Dieu et en la justice, réglée par la prudence. Plusieurs ont coutume de dire, qu'il faut esperer que la providence trouvera les moyens de nous sauver. Cette esperance est raisonnable quand on a fait son devoir et quand on a usé de toutes les lumieres et forces pour se garantir[.] Autrement c'est tenter Dieu et se rendre indigne de ses graces et de sa protection. Et plus le  
 15 mal est apparent, plus cette negligence et fausse confiance en Dieu est blamable. Mais c'est tout le contraire quand les resolutions que nous prenons sont egalement conformes à la prudence[,] à l'honneur et à la justice. Et telles seroient nos resolutions si nous prenions celle de contribuer soit directement ou indirectement à moderer la puissance des Bourbons et à faire obtenir à la maison d'Autriche quelque effect de son incontestable droit, à fin  
 20 qu'elle puisse mieux contribuer à la balance de l'Europe. Je dis que la justice est pour cette resolution, et que le droit de l'Empereur est incontestable. La France même l'a reconnu il n'y a qu'un an, en accordant à l'Archiduc le corps de la Monarchie d'Espagne. Le Traité des Pirenées est formel avec les Renontiations jurées. Il n'y a point de chicane qui le puisse effacer. Et surtout celle qu'on a inventée depuis peu est presque une espece de raillerie.

5 gouvernés (I) dans les deux sie (2) depuis (a) les (b) que L 8 negligence (I) perdra (2) perdroit L 9 f. tout. *Absatz* (I) Supposons (2) Mais supposons que (a) la (b) nostre declaration pour l'Empereur fit malheureuse; à qvov il n'y a (3) Si nous nous declarions pour l'Empereur, (4) je parleray tantost de ce qui peut arriver, si nous nous declarons pour l'Empereur Mais à present je passe (5) Au (–) (6) je L 12 sauver. (I) Mais (2) cette L 13 devoir et (I) usé (2) qvand . . . usé L 17 à l'honneur . . . justice *erg.* L 17 f. nous (I) nous joignons aux imperiaux pour moderer la puissance des Bourbons en italie, et (a) pour (b) aux Anglois et Hollandois pour moderer (2) prenions . . . moderer L

---

21 reconnu: Zweiter Teilungsvertrag vom 3. bzw. 25. März 1700. 22 l'Archiduc: Erzherzog Karl, als Karl III. 1703–1711 spanischer Gegenkönig, danach als Karl VI. römisch-deutscher Kaiser. 23 Pirenées: Pyrenäenfrieden (1659). 23 Renontiations: vgl. dazu unsere Ausgabe IV,8 S. XXXIV f. und N. 29.

Comme si la renontiation n'estoit bornée qu'au cas de l'union des deux couronnes dans une meme personne. Une si grande restriction de la renontiation meritoit bien d'estre marquée expressement, mais on marque tout le contraire le plus amplement et le plus clairement qu'il est possible[.] On etend la renontiation nommément au cas des femelles qui ne peuvent point succeder en France, et qui ne laissent pas d'estre exclues de l'Espagne, on dit meme qu'il y a encor d'autres raisons à la renontiation que celle de cette union. L'Espagne en elle meme n'a point de droit sur le Milanois, Paysbas et autres, qui n'ont esté joints à l'Espagne que par accident, par ce que ces pays appartennoient aux princes qui regnoient en meme temps en Espagne. Ainsi Castille et Aragon n'ont aucun droit de s'opposer au demembrement. De l'autre costé, on traite l'Empereur et la maison d'Austrie avec la plus grande indignité du monde en luy refusant jusqu'à la moindre satisfaction. Or la raison et la justice [veulent] que toutes les puissances favorisent ceux qui sont notoirement opprimés[,] comme on est obligé de sauver son prochain, si on le peut sans se perdre; mais cette obligation est encor bien plus grande, quand sa ruine entraine la nostre, et va avec le temps à la perte de nostre patrie. La France même sera obligée d'avouer que nous n'y sommes venus que dans la dernière extremité.

Les Ministres de la Maison de Bourbon nous menacent peustestre à present, qu'on nous gardera pour cela une haine implacable. Mais il ne faut point s'y arrester ny se laisser intimider par des paroles. Cela n'est bon que pour des poltrons[.] C'est la coustume des François de parler sur ce ton, et d'agir tout autrement par apres suivant que l'utilité le demande. La France a pardonné bien d'autres demarches au duc de Savoye, qui a eu la

2 de . . . renontiation *erg. L* 3 f. le plus amplement . . . possible *erg. L* 3 f. et le plus (1) expressement (2) clairement *L* 4 etend (1) expressement (2) la renontiation nommément *L* 6 à . . . renontiation *erg. L* 6 f. union. (1) Or supposé que le dro (2) L'Espagne *L* 7 en . . . meme *erg. L* 7 autres (1) Car elle (2) qui *L* 11 jusqu'à la *erg. L* 11 f. satisfaction. (1) il faut considerer (2) Or *L* 12 raison (1) veut que (2) et la justice |veut *ändert Hrsg.*| que *L* 12 puissances (1) assistent (2) favorisent *L* 14 f. entraine la (1) perte (2) nostre . . . à la *L* 15 patrie. (1) Si la France trouue nostre (2) La *L* 16 f. extremité. (1) et si elle prend ce procedé pour une injure, et conçoit pour cela une haine implacable contre nous (: à qvoy il n'y a point d'apparence puisq'elle a pardonné bien d'autres affronts au duc de Savoye, qui s'est hazardé jusq' à faire irruption en France :) c'est une marqve d'une hauteur insupportable, (a) et (b) qv'elle se croit (c) qv'elle commence deja à prendre, en se croyant tout permis et rien aux autres. Et si elle temoigne (aa) ses (bb) de tels sentimens, (aaa) et (bbb) on ne peut plus la menager avec honneur et seureté. (2) La France meme (3) *Absatz* Les *L* 17 present, (1) que la France nous (2) qu'on *L* 18 f. s'y (1) oublier. Elle (2) arrester . . . poltrons *L* 19 f. coustume (1) de ses (2) des (a) Ministres de la France (b) François *L* 20 f. apres (1) Elle a bien pardonné (2) lorsq (3) suivant . . . demande. (a) La France (b) cela n'est bon que pou[r] des poltrons (c) La *L*

hardiesse de faire irruption jusqu'en Dauphiné. Cependant il estoit plus attaché à la France et est plus voisin et bien moins puissant que la Serenissime Republique. La France tourna ses menaces en caresses quand elle crut à propos de regagner les Hollandois. Faut il qu'il ne soit jamais permis à nostre Republique de faire quelque chose qui deplaise à cette  
 5 couronne, la quelle nous ayant tant animé contre les Espagnols d'autrefois, bien moins puissans que ne l'est à present la Maison de Bourbon; ne doit point trouver estrange, que les raisons qu'elle nous a fournies soyent employées contre les Espagnols d'à present, quoyqu'ils soyent unis avec elle, et d'autant plus parce qu'ils le luy sont tant unis. Mais si contre toute apparence la France concevoit une haine contre nous, il faudroit s'en remettre  
 10 à la providence et à la justice de la cause, et faire nostre compte, qu'aussi bien faudra-t-il venir un jour à cela, ou se soumettre à toutes ses volontés[,] et qu'elle sera encor plus aisée à offenser dans la suite quand la Maison de Bourbon sera plus enracinée dans les pays Espagnols, quand elle aura mis bon ordre à tout, et quand elle sera montée à cette puissance irresistible dont elle est si proche[,] de sorte que nous ne pouvons esperer tout au  
 15 plus que le benefice de Polypheme.

Il faudroit se consoler avec le reste si le malheur estoit inevitable. Mais maintenant que toutes les apparences sont qu'on s'en pourra garantir, ce seroit une inexcusable lacheté que nous nous laissaissions étonner par des menaces et détourner par là de ce qui est nécessaire pour nostre conservation et pour la liberté commune. Au contraire les menaces  
 20 des Ministres des deux monarchies ne doivent estre prises que pour la marque d'une hauteur insupportable que les Bourbons commencent déjà à prendre en se croyant tout

1 f. jusqu'en (I) France; et qvi estoit (2) dauphiné. Cependant il estoit | bien *erg. und gestr.* | plus attaché | à la France *erg.* | et L 2 Republique. (I) Elle tourna les menaces (2) La L 3 elle (I) voulut (2) crut L 4 permis à (I) la Republique Seren (2) nostre L 4 chose (I) contre cette (2) qvi ... cette L 5 d'autrefois, (I) incomparablement (2) bien L 6 f. estrange, que (I) nous nous servions des raisons (2) les ... employées L 8 plus | avons nous raisons de pourvoir à nostre seureté *erg. und gestr.* | L 9 toute (I) l'esperance (2) apparence L 9 haine | implacable *gestr.* | L 9 f. nous (I) et temoignoit ces sentimens (ce qvi n'est (2) il faudroit (a) <repousser> (b) s'en ... cause, L 11 jour (I) et qv'elle <-> encor plus aisement, qvand (2) à L 12 plus (I) etablie (2) enracinée L 12 enracinée (I) en Espagne (2) dans L 13 Espagnols, (I) et aura (2) qvand elle L 15 f. Polypheme. (I) il est vray qv'il faudroit se consoler d'estre <esclavage> avec le reste, Mais cette consolation seroit accompagnée de mal (2) *Absatz* II L 17 qu'on (I) le pourra eviter (2) s'en L 18 laissaissions (I) intimider par des paroles (2) étonner ... là L 19 nostre (I) et pour le commun salut (2) conservation ... commune L 19 f. contraire (I) ces menaces si les Ministres Bourbons y persistent, ne (a) doit (b) deuo (2) les ... doivent L

---

1 Dauphiné: Während des Pfälzischen Erbfolgekrieges drang Viktor Amadeus II. 1692 in die Dauphiné ein.

permis et rien aux autres. Que ne feront ils pas un jour s'ils commencent déjà sur ce ton qui fait qu'on ne pourra plus les menager avec honneur et seureté.

Ces principes posés, et les consequences claires que j'en ay tirées, font voir que la conscience, l'honneur, et la necessité nous portent à favoriser l'Empereur et ses Alliés. Et que nous le devrions faire quand même nous serions seurs de nous exposer à tous les dangers que nos ancestres coururent du temps de la Ligue de Cambray, dont la France fut l'Architecte. Car nous serions tousjours assureés d'en revenir et de maintenir nostre chere liberté, au lieu que nous sommes presque assureés que tout est perdu si nous ne le faisons pas. Mais graces à Dieu, les choses ne sont pas encor maintenant dans cet estat. Tant que la balance subsiste la France ne nous sauroit faire grand mal. Mais la question est jusqu'à où nous devons aller, s'il faut se contenter de favoriser indirectement les imperiaux, ou s'il vaut mieux lever entierement le Masqué et se declarer pour l'Empereur et ses Alliés[.] J'avoue que la Decision de cette question est au dessus de mes forces, car je n'ay pas toutes les informations necessaires, je ne sçay pas assez les circonstances, ny ce que l'Empereur ou ses Alliés ont negocié avec la Republique; j'oserois pourtant dire, qu'en cas qu'il fut impossible que les imperiaux se pussent maintenir en Italie sans nostre declaration, et qu'il y eût moyen de les maintenir par elle, il faudroit se declarer. Car il vaut mieux souffrir pour un petit temps que d'abandonner l'Italie aux Bourbons et nous perdre pour tousjours. Il est indubitable qu'en cas de cette declaration nous maintiendrions toutes nos places, et que le plat pays seul souffriroit, ce qui est un malheur grand à la verité, mais passer seulement et qui ne doit pas estre mis en ligne de compte quand il s'agit du salut de l'Estat. De plus ce plat pays pour la plus grande partie ne souffrira plus que par un parti seulement savoir par celuy de nos Alliés, et on pourra regler les choses au lieu que tout est maintenant dans la derniere confusion. On pourra aussi stipuler et meme obtenir effecti-

3 voir (1) clairement, qve (2) qve (a) l'honneur (b) la L 4 à (1) nous declarer (a) en quelqve façon pour les imper (b) pour (2) favoriser L 5 serions (1) assureés (2) seurs L 5 f. les (1) malheurs qve nos ancestres experimenterent par la *nicht gestr.* (2) dangers . . . de la L 7 l'Architecte (1) et qvand nous devrions (2) ou à ceux dont la Republique des Estats Generaux des provinces Unies fut presque accablée en 1672. (3) Car L 7 tousjours *erg.* L 8 presque *erg.* L 9 Mais | par bonheur et *gestr.* | L 9-19 estat. (1) Autant qv'il paroist assureé si nous nous decl (2) Au contraire si nous levons le masque et nous declaron pour l'Empereur et ses Alliés (a) tout apparemment le malheur de (b) non seulement nous maintiendrons (aa) nostre (bb) nos places, mais même il y a esperance qve nous eloignerons la guerre de (aaa) nos plats (bbb) nostre plat pays; il y a de l'apparence qve les François seront obligés de repasser non seulement l'Oglio, mais encor l'Adda, si quelqve flotte sur tout si l'Empire (3) Tant . . . tousjours. L 13 que (1) cette question (2) la Resolution est au dessus de mes forces, de <--> (3) la L 18 souffrir (1) quelqve chose (2) pour L 19 indubitable (1) qve nous maintiendrions (2) qu'en L 22 pour . . . partie *erg.* L 22 que (1) d'un costé (2) par L 23 seulement (1) et (2) savoir L 23 et (1) non plus par (2) on L

vement des seuretés et dedommagemens de l'Empereur, au lieu que maintenant personne ne nous tient aucun compte des maux qui arrivent. Mais quand les Bourbons nous accorderoient quelque chose[,] ce seroit nous le prester seulement, puisqu'achetant par si peu de chose un si grand avantage pour eux, c'est à dire que nous abandonnassions à leur discretion nous memes, avec le salut de l'Italie, et même de l'Europe, ils pourroient tousjours en faire la reunion, et meme nous prendre tout le reste sur mille pretextes, jusqu'à ce qu'ils nous auront forcés un jour à nous sousmettre entierement. Peutestre que par la seule continuation de nostre neutralité les Imperiaux se maintiendront en Italie, parce que nos pays, ceux du pape et des princes voisins contribueront quelque chose à leur subsistance, et l'Empereur aura la commodité d'envoyer des nouvelles forces et beaucoup des provisions de toutes ses provinces par la voye de Trente et de Trieste. Mais j'espere de plus que nous allons plus avant, en donnant seulement quelques places aux Imperiaux et les assistant sous main, comme y estant forcés[.] En effet, les François seront obligés de repasser l'Oglio et l'Adda, et par là ils seront plus éloignés de nos Estats; et si nous levons le masque tout à fait, et nous declarons contre les François qui nous font tant d'algarades et insultes, (sans pouvoir estre excusés par la necessité qui peut excuser les imperiaux), il semble que nous ferions sortir la guerre de nos estats, et passer au delà de l'Adda, avec les imperiaux dans le Milanois et autres pays plus éloignés de nous; et selon toutes les apparences la Maison de Bourbon sera forcée à accorder quelque chose de raisonnable à l'Empereur et particulie-  
 20 rement le Milanois[.] Malgré toutes les protestations contraires des François, que nous savons par experience estre assez sujets de se relacher tout un coup, quand le temps le demande, sans se roidir mal apropos, il faut considerer que l'Empereur fait encor aller effectivement plus de 14 mille hommes en Italie, et qu'il en fera passer encor davantage au

2 arrivent. (1) peutestre obtiendrions nous le Cremonais et nous mettrions (a) la (b) les Bourb (c) la riviere pour la Republique et (aa) mettrions par là les Bo (bb) pourrions border ainsi le Milanois par la riviere d'Adda; au lieu que les Bourbons ne nous accorderont rien sous pretexte du point d'honneur qui les engage contre tout demembrement, et quand ils nous accorderoient (2) Mais L 3 seulement, (1) puisqve (a) avert (b) ils seront bien tost en estat par nostre (2) puisqv'obtenant par là nostre (3) puisqv'achetant par (a) nostre (b) ce (c) si L 4 chose (1) une si grand point (2) que de nous abandonner et la commune seureté de (3) un L 7 auront (1) mis (2) forcés un jour L 7 sousmettre (1) à la protection (2) entierement L 7 entierement. (1) il est seur que par nostres declarations les imperiaux (2) peutestre L 7 f. seule (1) neutralité (2) continuation L 10 des nouvelles forces erg. L 11 Trieste. (1) que (a) l'Empire (aa) sera (bb) se decla (b) par ce moyen (2) Mais L 12 avant, (1) soit en levant le masque entierement, soit (2) en L 13 En effet, (1) il y a de l'apparence que (2) les L 13 f. l'Oglio et (1) peut estre (2) l'Adda L 15 f. d'algarades (1) sans aucune necessité (2) et . . . necessité L 16 imperiaux), (1) nous ferions (2) l'apparence est que (3) il L 17 avec . . . imperiaux erg. L 19 f. et . . . Milanois erg. L 20 François, (1) par là nous seront assez à couuert des insultes et (2) que L 23 davantage (1) vers le printemps (2) au L

besoin, n'ayant presque rien encor eu pour cela des princes de l'Empire, dont une bonne partie ne luy manquera pas au besoin. Car il a beaucoup de moyens de les obliger. Il faut encor considerer que beaucoup de raisons obligeront la France de garnir le Rhin; elle voit avec regret les lignes et travaux qu'on fait en Allemagne pour se garantir de ses irruptions et ravages; elle apprehende avec raison ce puissant armement des cercles, qui jusqu'icy 5 font mine de vouloir conserver la neutralité, mais qui se tourneront aisement et tout d'un coup du costé de l'Empereur, tant à cause que la France se lassera de prodiguer son argent pour des simples neutralités, que parce qu'il s'agit visiblement du droit de l'Empire à l'égard du Milanois et des Pays bas, que l'honneur[,] les sermens, et la seureté publique ne permettront pas d'abandonner. 10

Ainsi il ne faut point douter, que cette guerre ne devienne une guerre de l'Empire. Quant à la Hollande elle est jointe estroitement avec le Roy de Prusse et la Maison de Bronsvic, ce qui fait une puissance tres considerable; d'autant plus que le Dannemarc a pris le bon parti, et qu'il n'y a point d'apparence que la France obtienne maintenant de la Suede qu'elle fasse diversion en sa faveur, tant parce qu'on s'y souvient avec quelle 15 indignité on a esté traité autresfois par les François, que parce que le jeune Roy est un prince genereux qui ne passe point pour trop François, et a donné des grandes preuves, qu'il aime l'honneur et la justice, outre qu'il a des choses plus utiles et plus importantes à faire. Mais surtout il faut considerer, que la Grande Bretagne va bientost devenir partie belligerante principale, parce qu'on y est irrité infiniment de ce que la France ose luy 20 donner un Roy, et on regarde une demarche si extraordinaire comme une infraction manifeste du traité de Riswick.

Ainsi il n'y a aucun lieu de douter, qu'on aura l'année qui vient une puissante flotte des Alliés de l'Empereur en Italie. Ce qui obligera les Bourbons d'y faire front de plus d'un costé et de donner beau jeu aux imperiaux. La Maison de Bourbon sera meme forcée 25 de pourvoir à une infinité d'autres endroits dans le vieux et dans le nouveau monde, de faire des frais immenses, et de fouler extremement des peuples assez mal satisfaits déjà. De

3 raisons (1) empecheront (2) obligeront L 3 voit |aussi *gestr.*| L 4 les (1) armemens  
 puissans des cercles (2) lignes L 5 elle (1) sait (2) apprehende L 5 ce (1) grand (2) puissant L  
 8 parce (1) la justice (2) l'Empire même est visiblement (3) qv'il L 8 l'Empire |meme *gestr.*| L  
 19 que (1) L'Angleterre (2) la Grande Bretagne L 21 on (1) le regarde comme (2) regarde une  
 demarche si (a) estrange (b) extraordinaire comme L 24 de l'Empereur *erg.* L 25 imperiaux. (1)  
 ils seront meme obligés (2) La . . . forcée L

16 Roy: Karl XII. 21 Roy: Jakob Eduard Stuart. Nach dem Tod seines Vaters Jakob II. (16. September 1701) wurde er von Ludwig XIV. als Jakob III. anerkannt.

sorte que crainte de pis, elle sera obligée de venir à un nouveau partage. Mais si nous nous joignons aux François pour accabler les imperiaux en Italie, les affaires de l'Empereur seront ruinées à present sans ressource pour long temps. L'Empire ne se declarera pas, l'Angleterre et la Hollande toutes seules feront des efforts inutiles. L'une et l'autre meme  
 5 pourra estre accablée, surtout quand le Roy de la Grande Bretagne sera mort un jour, ce qui pourra causer les plus estranges revolutions; enfin la Maison de Bourbon ne trouvera plus rien qui la puisse empecher de faire le maistre, et de maltraiter l'Italie et la S[erenissi]me Republique en particulier, comme elle a deja traité tant d'autres puissances, quand elle estoit bien moins à craindre.

10 Je finis, en adjoutant seulement, que dans une crise si grande et si fatale, on doit avoir sur tout en vue Dieu, la justice, l'honneur, la seureté[,] la patrie et la posterité, bien plus que la crainte des hommes, les menaces de nos ennemis cachés, l'interest particulier, et nos commodités presentes. De cette maniere on n'aura rien à se reprocher, quoyqu'il en arrive. Et même on est humainement assureé d'acheter avec quelque incommodité passagere non  
 15 seulement beaucoup de gloire mais encor un repos solide, et un bonheur affermi. Je suis

## 25. SUR LE TRAITE D'ALLIANCE DE LA HAYE

10. November 1701.

### Überlieferung:

20 *L* Aufzeichnung: HANNOVER *NLA* Hann. 93 Nr. 492/1 Bl. 41–42. 1 Bog. 8°. 3 S. Bl. 42<sup>v</sup> leer.

Den Anlaß für die aus zahlreichen Exzerpten bestehende Aufzeichnung bildete der Abschluß der sog. Großen Allianz am 7. September 1701 in Den Haag. Ob Leibniz die Vertragsauszüge auf fremde Anweisung hin oder zum eigenen Nutzen anfertigte, ist nicht eindeutig zu klären. Auch kann nicht ausgeschlossen werden, daß unser Stück für den Berliner Hof entstanden ist, wo sich Leibniz am 10. November  
 25 aufhielt. Es ging u.a. darum, Friedrich I. zum Anschluß an die Große Allianz zu bewegen (vgl. unsere Ausgabe I, 20 N. 326 und 339).

2 Italie, (1) l'Empereur sera ruiné (2) les *L* 4 toutes seules *erg. L* 4 f. inutiles. (1) Les Bourbons emporteront le (2) L'une et l'autre meme (a) sera accablée bien tost (aa) Et recevoir la (bb) à cause des dissensions qvi (cc) et (dd) apr (ee) par l'establi (ff) par (gg) apres la mort du Roy (b) pourra *L* 5 un jour *erg. L* 6 Bourbon (1) n'aura plus (2) ne *L* 11 l'honneur . . . seureté *erg. L* 12 que (1) l'interest particulier, les craintes (2) la craintes *L ändert Hrsg.* 14 on (1) ne verra arriver qve (2) est *L* 14 avec (1) un peu (2) qvelqve *L*



10. Novembre 1701

Voici la Substance du Traité conclu par l'Empereur avec le Roy d'Angleterre et les Estats Généraux. Le premier Article porte qu'il y aura une étroite Alliance *entre* l'Empereur, le Roy d'Angleterre, *et les* [...] *Estats Generaux* pour leur defense et avantage reciproque. 2) Que pour établir *la paix et la tranquillité de* [...] *l'Europe*, qu'ils ont fort à *coeur*, ils 5 *ont jugé que* [...] *rien* n'estoit *plus efficace* [...] *que de procurer* [...] *satisfaction* à l'Empereur sur *ses pretensions à la succession d'Espagne*; et à l'Angleterre et à la Hollande *la seureté* [...] *pour leur Estats et pour leur commerce*. 3) Qu'ils *employeront* pour cela *tous leurs* [...] *offices pendant deux mois apres l'echange des ratifications* pour y parvenir par les voyes amiables[.] 4) Que s'ils ne peuvent y reussir, qu'ils s'aideront *de* 10 *toutes leur forces*. 5) Qu'ils tacheront de se rendre maistres des *provinces des paysbas* d'Espagnols afin *qu'Elles servent* [...] *de barriere pour* [...] *la seureté des* [...] *Estats generaux*[.] *de conquerir le duché de Milan*, [...] *comme* [...] *fief de l'Empire*, [...] *les Royaumes de Naples et de Sicile*, [...] *les isles et places de la coste de Toscane qui peuvent servir à* [...] *la navigation et au commerce des Anglois et des Hollandois*[.] 6) Qu'il sera 15 *permet* pour l'avantage de la navigation aux Anglois et Hollandois de s'emparer s'ils peuvent des *pays et* [...] *villes de la domination d'Espagne dans les Indes*, et qu'ils conserveront *ce qu'ils auront conquis*[.] 7) *Que si* la necessité les contraint d'*entrer en guerre*, [...] *ils se communiqueront fidelement* [...] *toutes les affaires qui auront rapport à leur interest commun*[.] 8) Qu'aucune des *parties* ne fera *la paix* que de Concert *avec les* 20 *autres* ny avant que d'avoir *obtenu la satisfaction* convenable pour l'Empereur et *la seureté* [...] *pour* [...] *les* [...] *Estats* et pour le *commerce* des Anglois et des Hollandois et procurer *que les couronnes de France et d'Espagne ne soyent jamais reunies sous un meme prince*, et particulierement *que jamais les François ne deviennent maistres des Indes* sous- 25 *mises à l'Espagne, ou qu'on leur permette d'y negotier directement ou indirectement* ny avant que d'avoir obtenu pour les Anglois et Hollandois les droits privileges et franchises pour le *commerce* [...] *en Espagne et dans la Mediterranée dont ils* [...] *jouissoient* sous

3 étroite (1) liaison (2) Alliance L      11 des provinces erg. L      15 Anglois . . . des erg. L

2 Traité: Haager Große Allianz (7. September 1701).      2 l'Empereur: Leopold I.      2 Roy: Wilhelm III.      3 Le premier Article: *Nouveau Recueil de traitez, d'alliance, de treve, de paix, de garantie, et de commerce*, hrsg. v. J. Dumont. Bd. 2, 1710, S. 205 f.      5 2): *Nouveau Recueil de traitez*, Bd. 2, 1710, S. 206.      8 3): *Nouveau Recueil de traitez*, Bd. 2, 1710, S. 207.      10 4): *Nouveau Recueil de traitez*, Bd. 2, 1710, S. 207.      11 5): *Nouveau Recueil de traitez*, Bd. 2, 1710, S. 207 f.      15 6): *Nouveau Recueil de traitez*, Bd. 2, 1710, S. 208.      18 7): *Nouveau Recueil de traitez*, Bd. 2, 1710, S. 208.      20 8): *Nouveau Recueil de traitez*, Bd. 2, 1710, S. 208 f.

le feu Roy Charles en vertu des *traitez* [. . .] *coustumes* et usages, ou de quelque autre titre.

9) *Ils conviendront* aussi des differends qui pourroient regarder l'*exercice* [. . .] de la religion dans les pays qu'ils *esperent* [. . .] *conquerir*[.] 9) Ils s'assisteront reciproquement de toutes leur forces si le Roy Tres Chrestien les attaque à l'occasion de ce *traité*[.] 12)

- 5 Qu'*apres* la conclusion de la *paix* l'*Alliance defensiva* subsistera *entre les parties* [. . .] pour la *garantie* du *traité*. 13) *Tous les* [. . .] *princes et Estats* [. . .] qui voudront entrer dans cette *Alliance* y seront receus et les Estats de l'*Empire* y seront *particulierement* invités comme estant interessés à *recouvrer les fiefs de l'Empire*[.] 14) Enfin ce *traité* (qui fut signé le 7. de septembre dernier) sera *ratifié* [. . .] dans le terme de [six] *semaines*.

10 26. ÜBER DAS PAMPHLET MIT DEM TITEL LE PARTAGE DU LION DE LA  
FABLE  
[1701.]

**Überlieferung:**

- 15 L Konzept: LH XI 6 A Bl. 80–81. 1 Bog. 2°. 4 S. Oben links Vermerk von fremder Hand:  
»Hispanica.«

Abweichend von der durch die Überschrift gegebenen Angabe bezieht sich unser Stück nicht nur auf den bereits 1700 erschienenen ersten (vgl. unsere Ausgabe IV,8 N. 32), sondern auch auf den 1701 veröffentlichten zweiten Teil des Traktates *Le Partage du Lion de la Fable*, als dessen Verfasser der kaiserliche Reichshofrat Francesco Tucci gilt. Bei dem 1700 anonym veröffentlichten ersten Teil handelt es sich um  
20 die Übertragung einer zunächst in italienischer Sprache erschienenen Fassung mit dem Titel *Lo spartimento del favoloso Leone*. Auch die von Leibniz hier rezipierte französische Ausgabe erschien 1701 dann in einem zweiten Teil. Der Hinweis auf das Format in der Überschrift unseres Stückes kann als Beleg für die bereits vermutete Existenz einer weiteren Ausgabe in 12° neben der bislang nachgewiesenen in 8° gelten (s. dazu J. MARCHAND, *Le Partage du lion de la fable*, 1955, S. 144).

9 7 L ändert Hrsg. nach der Druckvorlage

2 9): *Nouveau Recueil de traitez*, Bd. 2, 1710, S. 210. Die hier angesprochenen Inhalte finden sich in der Vertragsvorlage unter Punkt X. 3 9): *Nouveau Recueil de traitez*, Bd. 2, 1710, S. 210. Die hier angesprochenen Inhalte finden sich in der Vertragsvorlage unter Punkt XI. 4 12): *Nouveau Recueil de traitez*, Bd. 2, 1710, S. 210. 6 13): *Nouveau Recueil de traitez*, Bd. 2, 1710, S. 210 f. 8 14): *Nouveau Recueil de traitez*, Bd. 2, 1710, S. 211.

*Le partage du Lion de la Fable verifié [. . .] dans celui de la Monarchie d'Espagne*  
Die Theilung mit dem Löwen, die sich bey der Spanischen Monarchi begeben. Cölln  
1700 pagg. 112. in 12°.

Der Autor scheint mehr zu wissen, als ins gemein die Autores der in Holland herauskom-  
menden vermeynten Staats-bücher die sich mit ihrem gekrizel ernehren, und uns damit <sup>5</sup>  
herumbziehen. Dieser erzeiget sich sehr eifrig vor kayserliche May[estät]t und schreibt als  
ob er sein werck zu papier gebracht, nach dem tode des Pabsts, und vor dem tode des  
königs in Spanien. Er ist so gar sehr gegen die zergliederung der Spanischen Monarchi daß  
er vermeinet, wenn auch Franckreich keinen daumenbreit landes dabey gewönne, würde es  
doch dadurch zur allgemeinen Monarchi erhoben. Dieses und viel anders so hier enthalten, <sup>10</sup>  
zeigt wie ein kurz gesicht die Menschen in zukünfftigen dingen haben; denn an seiten des  
Autoris würde ietzo zu wünschen seyn, was er so sehr verwirfft. Daher weil (der) ander  
theil verspricht, alda er über den fall, wenn die Spanier einem französischen Prinzen sich  
ergeben würden, seine gedanken gehen laßen will, so wird man curios seyn zu sehen, wie  
er daß künfftige mit dem iezigen zusammen reimen werde[.] <sup>15</sup>

Er setzt vor gewiß daß Franckreich den Ryßwyckischen Tractat gemacht, ohngeacht  
seine kisten voll geldes, und der Alliierten ihre sehr erschöpft gewesen; in hofnung bey dem  
frieden mit den Spaniern ein weit mehrers zu gewinnen. Daher es den herzog von Savoyen  
theuer gekaufft, den könig Jacob dem könig in England aufgeopfert, und durch Bouflers  
mit Portland sein maaß genommen, wie die Spanische Erbschafft auff den ChurPrinzen <sup>20</sup>  
von Bayern zu bringen, sowohl aus hofnung daß der Churfürst, umb durch französische  
hulffe dazu zu gelangen, sich an Franckreich hengen, und selbiger cron ein großes davon

4 scheint (I) nicht (ubele) (2) mehr L 4 die (I) jenigen pflegen die (a) (uns) (b) sich in holland  
mit ihrem gekrizel ernehren, und uns damit (2) Autores L 5 f. damit (I) betriegem (2) herumbziehen L  
6 Dieser (I) scheint (2) erzeiget L 8 sehr erg. L 9 landes (I) dadurch (2) dabey L  
10 erhoben (I) werden. (a) dieß (aa) (scheinet) (bb) (zeig) wie veränderlich der M (b) dieses und all (2)  
dieses und viel L 11 denn (I) wer wolte iezo nicht wünschen (2) an L 12 ietzo | hoch gestr. | L  
14 man erg. L 17 gewesen; (I) aus (2) in L 21 Churfürst, (I) als (2) verbunden (3) umb L  
22 gelangen, (I) von franckreich (2) franzo (3) sich L 22 und (I) selbigem (2) selbiger cron L

4 Autor: Francesco Tucci, seit 1693 Reichshofrat in Wien. 7 Pabsts: Innozenz XII. starb am  
27. September 1700. 8 königs: Karl II. starb am 1. November 1700. 8–10 zergliederung . . .  
erhoben: F. TUCCI, *Le Partage du Lion de la Fable, verifié par le Roy Tres-Chrétien dans celui de la  
monarchie d'Espagne*, 1700, Bl. A 2°. 12 f. ander theil: F. TUCCI, *Le Partage Du Lion De La Fable,  
Verifié Par Le Roi Tres-Chretien, Dans l'intrusion du Duc d'Anjou à la Couronne d'Espagne*, 1701,  
Bl. A 2°. 16-S. 216.1 Er . . . müßen: vgl. *Le Partage du Lion de la Fable*, 1700, S. 5–8.  
18 Savoyen: Victor Amadeus II. 20 Portland: William Bentinck, Earl of Portland. 20 Chur-  
Prinzen: Joseph Ferdinand. 21 Churfürst: Maximilian II. Emanuel.

würde laßen müßen; als auch weilen die [Erz]herzogin des Chur Prinzen mutter verzicht gethan, und wenn man diesem Prinzen dennoch deren ungeacht zu Spanien helffen wolte, des Dauphins recht dadurch in der that erkennet würde; also daß dieser es bey gelegenheit dem bayrischen Prinzen streitig machen köndte.

5 Als nun Franckreich gesehen, daß der kayser bald mit den Turcken glücklich schließen würde, habe es nicht gesäumet in formliche tractaten mit den Meer-potenzen, (darunter der Autor England und Holland versteht) sich einzulaßen, wovon in Holland nur etwa zwey oder drey von des konigs von Groß Britannien betrautesten creatures wißen dürffen.

Als aber der ChurPrinz darauff gestorben, hätte man die Batterien geändert, und weil  
10 Franckreich betrachtet, daß es sich ganz Europa auff den hals laden würde, wenn es die ganze Spanische Monarchi fordert und daß die Alliirten auch nicht trauen würden wenn man sie gleich nur vor einen Enckel des koniges und nicht vor die Cron Franckreich begehren solte; zumahl da (nach des Autoris meynung) der catholische konig sich ungeacht der künste des Marquis von Harcourt zu Madrit (welcher in geschwinder Eil nach dem  
15 frieden dahin gangen, und eine eigne post von seinen pferden und bedienten angeleget, damit seine briefe durch Spanien desto sicherer gehen möchten) beständig dagegen gesetzt; so hatte man endlich guthgefunden sich in den theilungs-tractat einzulaßen. Solchen hat man anfangs geheim gehalten, es ist aber doch etwas davon außkommen, darüber Wien und Madrit sich sehr bewegt, ungeacht die große unbilligkeit eines solchen vorhabens  
20 (nach des Autoris meynung) gemacht, daß man es anfangs kaum glauben können. Endlich aber als es geschien daß der könig in Spanien noch eine weile hinleben möchte und der

1 weilen (I) des (2) Churfürstin (3) die L 1 Erherzogin L ändert Hrsq. 2 und (I) dergestalt (2) wenn L 7 f. in Holland (I) wenigen und nur des konigs (2) nur . . . konigs L 8 konigs (I) aus (2) von L 8 betrautesten erg. L 9 der (I) Churfurst von (2) ChurPrinz L 9 f. weil (I) der (2) man in franckreich beherziget daß man sich durch (3) Franckreich . . . ganz L 10 wenn (I) man ganz Sp (2) es L 11 Monarchi (I) fordern würde <-> (2) fordert L 14-16 (welcher . . . möchten) erg. L 17 guthgefunden |mit dem konig gestr. | L 18 f. Wien und Madrit erg. L 21 als (I) man besorget (2) es L 21 möchte (I) sey man (2) und L

1-4 als . . . köndte: vgl. *Le Partage du Lion de la Fable*, 1700, S. 11 f. 1 [Erz]herzogin: Maria Antonia von Österreich. 5-8 Als . . . dürffen: vgl. *Le Partage du Lion de la Fable*, 1700, S. 9 f., 13. 5 f. schließen: Der Frieden von Karlowitz (26.1.1699) festigte Österreichs Großmachtstellung (vgl. unsere Ausgabe I,16 N. 300, N. 337, N. 361). 6 tractaten: Gemeint ist wohl der erste Teilungsvertrag (11.10.1698), in dem Ludwig XIV. mit Wilhelm III. ohne Konsultation Wiens das spanische Erbe aufteilte. 9-13 Als . . . solte: vgl. *Le Partage du Lion de la Fable*, 1700, S. 12. 9 gestorben: Joseph Ferdinand starb am 6. Februar 1699. 12 Enckel: Philipp von Anjou, seit 1700 Philipp V. von Spanien. 13-17 zumahl . . . einzulaßen: vgl. *Le Partage du Lion de la Fable*, 1700, S. 23-25. 17-S. 217.16 Solchen . . . seyn: vgl. *Le Partage du Lion de la Fable*, 1700, S. 13-24.

konig in Franckreich die sach gern bey seinen lebezeiten aus machen wollen, habe man guth gefunden die Larve abzuziehen, zumahl Franckreich gehoffet[,] auff allen fall würden die Spanier dadurch gezwungen werden einen französischen Prinzen anzunehmen, umb die zerstückung zu verhuten, wozu man bereits in Spanien eine große parthey formiret; und der kayser dadurch entweder mit seinen vorigen Alliirten oder mit den Spaniern zerfallen 5 müßen. Der Autor macht den Theilungs-Tractat greülich auß, sagt es sey eine conjuration gegen das haus Österreich oder vielmehr gegen die freyheit von Europa, unrecht, gefährlich, unerhört und von bösem Exempel. Zumahl da man es dem kayser und konig in Spanien nicht als einen vorschlag, sondern als ein außgesprochen Urtheil vortrage, und nicht einmahl sage daß die Neüe herrn denen ländern ihre rechte laßen sollen. Man seze 10 dem kayser 3 monath frist nach deren verlauff, wenn er vor den Erzherzog Carl was ihm angeboten nicht annehme, wolle man es einem andern Prinzen geben. Daß sey ein hochschimpfliches unleidliches beginnen. Doch wie sehr der Autor sonderlich auff den könig in England böß ist, so bedenckt er sich doch ein wenig, und meynet er habe die eröffnung des tractats etwa aus guther meynung zugelaßen, damit der kayser desto mehr ursach haben 15 möchte sich zu verwahren und auff seiner huth zu seyn[.]

Der Autor untersucht darauff unterschiedene Clausulen des theilungs tractats. Von der aufrichtige[n] freundschaft die der könig in Franckreich darinn gegen den könig in Spanien zu haben sage, spricht er das habe sich vom jahr 1667 an biß zum Ryßwickischen frieden erwiesen. Und da von des Dauphins forderung gesprochen, und solche des kaysers 20 seiner entgegen gesetzt wird, sagt der Autor daß sey eben der rechte französische kunst griff die seinige mit der rechtmäßigen österreichischen auff gleichen fuß zu sezen. Darauff

2 zumahl (1) man (2) franckreich L 5 dadurch (1) gezwungen (wird) (2) entweder L 6 auß, (1) sucht, (2) sagt L 7 Österreich (1) und (2) oder L 8 und von . . . Exempel *erg.* L 8 Exempel. | aber iezo würde er vielleicht aus einem andern thon singen *gestr.* | L 11 f. er (1) vor den Erzherzog Carl nicht (2) Spanien vor den Erzherzog Carl nicht (3) vor . . . nicht L 15 tractats (1) des wegen (2) etwa . . . meynung L 15 kayser (1) und er zeit gewinnen (gemöchten) (2) auff sein (3) desto mehr (a) auff seyne scha (b) ursach L 17 tractats. (1) er (a) lacht (b) sagt über die (2) von der L 18 darinn (1) zum (2) gegen L 19 f. sage, (1) das habe sich 1667. gezeiget und da er ihm in dem durch (a) (den) Nimwegischen frieden (b) die Nimwegischen | und Ry(ßw) *erg. und gestr.* | frieden geendigten krieg noch soviel land genommen und biß auff den Rißwickischen übel mit ihm umbzugehen nicht aufgehöhret (2) spricht . . . erwiesen. L 21 rechte *erg.* L 22 österreichischen | zu vergleichen und *gestr.* | L

11 Carl: Als Karl III. 1703–1711 spanischer Gegenkönig, danach als Karl VI. Kaiser. 17-S. 218.20 Der . . . wolle: vgl. *Le Partage du Lion de la Fable*, 1700, S. 26–47. 19 1667: Beginn des Devolutionskrieges.

nimmt er des Dauphins angegebene recht für, und wiederlegt mit wenigen das alte französische manifest, weiset daß Maria Theresia eben so renuntiiert, wie vor ihr Anna von Osterreich, und wie Elisabeth Philippi [IV] gemahlin, und Henrietta Maria[,] konig Carls des I. gemahlin. Item daß man den leuten eine blaue dunst zu machen in dem franz[ösi-  
 5 schen] Manifest die renuntiation Mariae Theresiae auff ihre Legitimam gegen die außsteuer so im artic. 2 und 4. des heuraths-contracts enthalten mit dem verzicht auff konigreiche und lande im artic. 5. und 6. confundiren wollen, gleich als wenn 500000 pistolen dagegen in betrachtung kommen köndten. Er komt wieder auff den Theilungs tractat man sage alda er werde gemacht umb krieg zu verhindern, und damit ein herr nicht zu mächtig würde.  
 10 Alleine Franckreich seye ja schuld daran wenn krieg entstünde, es solle thun wie Philipp II wegen seiner anforderung auff Portugall, der habe die vornehmsten universitäten, juristen, und geistliche unter verdeckten nahmen erst drüber sprechen laßen, bey dem noch lebenden konig Henrich und den Standen sein recht ordentlich vorgestellet, und die beystimmung erhalten, habe auch die waffen nicht anders als aus Noth ergriffen, da der groß prior  
 15 das konigreich usurpiren wollen. Weil auch seine gemahlin auff Franckreich nicht renuntiiert, und also seine tochter Isabelle dazu recht gehabt, so habe er zwar deren recht, aber nicht anders als durch güthliche vorschläge getrieben, und so gar die Niederlande ihr zur mitgift geben wollen, wenn Sie den Erzherzog Ernst heyrathen, und dieser in Franckreich zum konig angenommen würde. Hingegen gehe Franckreich so gewaltsam fort, daß es  
 20 auch keinem Cardinal zum Pabstum hofnung mache, der das partage nicht billigen wolle[.]

Ferner sagt der Autor wenn solches vor sich gehe, werde Osterreich nicht mächtiger wohl aber Franckreich. Es habe schohn die Königin Elisabeth in Henrici IV. bekandte vom

2 daß (I) die (a) infantin (b) konigin Margareta (2) Maria L      3 Elisabeth (I) Ludovici (2) Philippi L      3 Philippi III L ändert Hrsg.      9 alda er (I) geschehet (2) werde gemacht L  
 11 vornehmsten (I) theologos, (2) universitäten, L      13 vorgestellet, und (I) deßen (2) die L  
 18 wenn (I) Sie den (2) man ihren (3) Sie den L      19 zum konig erg. L      21 wenn (I) das (2) solches L      22-S. 219.1 bekandte . . . beschriebene erg. L

2 manifest: Nicht ermittelt. Es ging nach dem Tod Philipps IV. von Spanien 1665 um die französischen Ansprüche auf weite Teile der Spanischen Niederlande, die Ludwig XIV. im Namen seiner spanischen Gemahlin Maria Theresia gestellt hatte. Dabei berief sich der französische König ungeachtet der 1659 vereinbarten Verzichtsklauseln auf ein in Teilen Brabants geltendes Privatrecht der »Devolution«.  
 6 heuraths-contracts: Der Vertrag, der die Vermählung Ludwigs XIV. mit der spanischen Infantin Maria Theresia regelte, war Teil des Pyrenäenfriedens (1659).      7 500000 pistolen: Wohl eine Anspielung auf die in Artikel 4 des Heiratsvertrages vereinbarte Mitgift von 500000 écus d'or.      14 groß prior: Antonio von Crato.      15 gemahlin: Elisabeth von Valois.      21-S. 219.14 Ferner . . . gerettet: vgl. *Le Partage du Lion de la Fable*, 1700, S. 47–60.

Sully beschriebene ideen gegen das haus Osterreich nicht anders willigen wollen, als wenn Franckreich keinen schritt breit dabey erlange. Da es doch izeo in weit andern stande, und man wiße daß alle vorsorge die man durch tractaten mit Franckreich nehme, verlohren. Daher auch was im Tractat von einer Neuen Renuntiation des Dauphin enthalten vergeblich, und hatten die Spanier bey dem Aachischen frieden bereits auff dergleichen anbieten 5 geantwortet, wenn die erste renuntiation nicht helffe, würden andere auch zu nichts dienen. Die Garantie der theilung erfordere nicht nur den willen sondern auch die macht, nun seye der könig in England schwächlich und der Nation beytritt mißlich, Holland leicht zu verwirren; mit andern potenzen in Europa stehe es auch nicht zum besten. Man sehe wie der Olivische friede garantiret werde. Anstatt den krieg zu vermeiden, verursache man 10 solchen, denn der kayser und Spanien so von der theilung nicht höhren wollen würden nicht drein gehohlen, so wenig als das übrige Europa. Man wurde auch diesen Meer-potenzen nicht mehr trauen, nachdem sie den kayser im stich gelaßen, der doch Holland nach dem jahr 1672 gerettet[.]

Des Erzherzogs theil gebe man ihm mit hochstgefährlichen bedingungen. Es solle der 15 kayser einwilligen, und damit Spanien vor den kopf stoßen, es solle im fall der verwe[i]gerung ein dritter Prinz gewehlet werden, da dann vielleicht Franckreich mit England und Holland sich nicht würde vergleichen, inzwischen wenn der konig in Spanien vorher stürbe, köndte Franckreich sich von allem bemächtigen. Wenn auch die theilung statt hätte, so werde Franckreich meister vom mittel meer und deßen commercio, und die communica- 20 tion zwischen den beyden österreichischen Linien auffgehoben. Franckreich könne Napel und Sicilien nicht so leicht mit gewalt einnehmen, gleichwie auch Guipuscoa, versichere sich deßen also durch tractaten, Meyland werde ihm hernach doch nicht entlauffen. Man wiße wie Franckreich schohn vorher den Meister in Italien, ja ohnlängst in Rom selbst gespielet, und das herz gehabt, den Pabst selbst durch einen Spruch des parlaments zu 25

1 ideen (I) zu ruinierung des Hauses (2) gegen L 3 nehme, (I) vergeblich (2) verlohren L  
 5 Aachischen (I) Tractaten (2) frieden L 5 anbieten *erg.* L 7 der (I) Meer-potenzen (2)  
 theilung L 11 so . . . wollen *erg.* L 12 gehohlen, (I) auch (2) so L 13 Holland (I) in (2)  
 nach L 18 würde (I) verglichen haben (2) vergleichen L 18 f. vorher (I) gestorben (2) stürbe L  
 19 allem (I) Meister machen (2) bemächtigen L 25-S. 220.1 gehabt, (I) den Pabst im parlement zu  
 Paris (2) durch einen Spruch des parlaments zu Paris den Pabst (3) den . . . paris L

5 frieden: Der den Devolutionskrieg beendende Frieden von 1668. 15-S. 220.3 Des . . . vorge-  
 schrieben: vgl. *Le Partage du Lion de la Fable*, 1700, S. 71–78. 15 theil: Im ersten Teilungsvertrag  
 (1698) war Mailand für Erzherzog Karl vorgesehen, im zweiten Teilungsvertrag (1700) dann die spanische  
 Krone. 20 meister: Neapel und Sizilien sollten nach dem ersten Teilungsvertrag an Philipp von Anjou  
 gehen. 25 Papst: Wohl Innozenz XI.

Paris vor einen jansenisten, quietisten, Schwermer und Kezer-freund zu erklären. Habe ohne ursach Genua beschädiget und beschimpfet, dem herzog von Savoyen harte geseze vorgeschrieben. Spanien könne unter dem Erzherzog ohne Italien nicht bestehen, die Spanier seyen faule leute, weil die fromme könige vom haus Osterreich ihren fleiß durch keine  
 5 lasten erweckten, Italien müße ihnen zu hülffe kommen; und wenn die Toscanischen häfen dahin, und sonderlich Final welches man bey Meyland dazu es gehöhere nicht laßen wolle, wie wolle der kayser nach Spanien hulfte schicken? Es sey nicht zu sagen was in Fontarabia, S. Sebastian, und dem Port du passage, zwischen diesen beyden, so wegen seiner größe und sicherheit gegen alle winde vortreflich, und also an Guipuscoa gelegen. Franckreich ercläre auch nicht wohl wie es die halbscheid der Pireneen verstehe, und werde sie seines beliebens austhenen. Durch Lothringen seze Franckreich seine grenzen auff 40 meilen weiter ins Römische Reich und werde umb soviel leichter vom Rhein meister seyn. Lothringen allein könne 25000 mann unterhalten. Von Lothringen kan man ohne einwilligung des Reichs nicht disponiren. So ist auch Meyland ein lohn davon, so zwar auf die  
 15 töchter gehe, es habe aber ja des dauphin mutter alles recht daran verlohren. Unter allem was der autor sagt, hat ers damit am besten getroffen, daß er sagt weil man in Europa die theilung nicht annehmen werde, so werde Franckreich praetext bekommen, sich nicht daran zu halten, und sich zu entschuldigen, wenn die Spanier sich aus noth entschließen solten einen französischen Prinzen anzunehmen; wie in der that erfolget. Und stehet dahin  
 20 (: weil dieß büchlein erst iezo zum vorschein komt :) ob der Autore dieses errathen, oder aus dem außgang erfahren.

2 Genua (I) so schimpflich tractiret (2) beschädiget L 2 Savoyen (I) seine festungen ab (2) harte L 4 leute, (I) so lange (2) weil L 7 wolle (I) man etwas (2) der L 12 Römische erg. L 12 f. seyn. (I) dieß land (2) Lothringen L 14 So (I) sey (2) ist L 15 ja (I) <drauf> infantin (2) des L 16 er sagt (I) weil der kayser das partage nicht (2) franckreich würde durch <-> der theilung (3) weil (a) der kayser das die theilung (b) man . . . theilung L 17 annehmen werde, | auch solches nach des Autoris meynung nicht thun könne, *gestr.* | L 20 weil (I) das buch (2) dieß büchlein L

2 Genua: Bombardierung 1684. 2 geseze: Vertrag von Vigevano 1696. 3–11 Spanien . . . austhenen: vgl. *Le Partage du Lion de la Fable*, 1700, S. 80–91. 11–19 Lothringen . . . anzunehmen: vgl. *Le Partage du Lion de la Fable*, 1700, S. 102–109. 11 Lothringen: Das Herzogtum Lothringen war bereits zwischen 1670 und 1697 von Frankreich besetzt worden. Der Artikel 4 des zweiten Teilungsvertrages (3./25. März 1700) sah die Abtretung Lothringens an den Dauphin vor. 14 disponiren: Lothringen war nach wie vor Teil des Reiches und behielt formell seine Reichsstandschaft bis 1766. 14 Meyland: Das Herzogtum Mailand sollte nach dem zweiten Teilungsvertrag an den Herzog von Lothringen kommen (Art. 4).



27. ZUR SYNOPSIS QUORUNDAM JURIIUM AUSTRIACORUM IN  
SUCCESSIONEM HISPANICAM  
[1701.]

**Überlieferung:**

*L* Konzept: LH XI 6 A Bl. 23–26. 2 Bog. 2°. 6 1/2 S. Bl. 26<sup>v</sup> leer.

5

Die einzige Erwähnung der anonym erschienenen Schrift *Synopsis quorundam iurium Austriacorum in successionem Hispanicam* in der Leibniz-Korrespondenz findet sich in einem Schreiben Christoph Schraders an Leibniz vom 1. August 1701 (unsere Ausgabe I,20 S. 322, Z. 11 f.). Leibniz äußerte sich nicht zu der von Schrader vermuteten Verfasserschaft des Reichshofrates Heinrich Heu(w)el (ebd., Z. 15 f.). Auch muß die Frage, ob Leibniz die Schrift bereits bekannt war, offen bleiben. Das Schriftbild der Handschrift unseres Stückes ist durch eine intensive Bearbeitung gekennzeichnet und läßt vermuten, daß die deutsche vor der lateinischen Fassung (unsere [N. 28](#)) entstanden ist.

Wenn die Schrift genant *synopsis quorundam iurium Austriacorum in successionem Hispanicam* als eine privat schrift zu achten, so muß ich sie loben, denn sie ist beßer, als was noch bis dato nach Caroli II. konigs in Spanien todesfall in druck kommen. Wenn sie aber von den kayserlichen Ministris distribuiet, und als ein auff kayserliche ordre, und mit kayserlicher genehmhaltung gemachtes werck gebrauchet werden soll; So muß ich bekennen, daß ich sie in vielen dingen anders wundschen möchte, nicht nur zu beßerer außführung kayserlicher rechten, sondern auch zu mehrer Ehre der teutschen Nation, und bey den exteris unsern bon goust zu justificiren. Denn ich in den gedancken stehe, daß man bey einer so überaus wichtigen gelegenheit, darauff die ganze welt die augen hat, circumspecte, et cum magna gravitate et dignitate styli et rerum schreiben müße.

Der Laconische stylus ist an sich selbst nicht alzu bequem ad docendum, oder die leute etwas so in rationibus bestehet wohl begreifen zu machen, alhier deucht mich ist es oft etwas dunckel, et declamatorius, magis sapiens scholam, quam lucem rerum. Soll es zierlich Latein seyn, so hätten viel verba barbara vermieden werden müßen, wie dann in

14 ich sie |sehr *gestr.*| *L*      15 todesfall (*I*) zum (2) in *L*      20 goust |beßer *gestr.*| *L*  
21 hat, (*I*) nicht vorsichtig mit großer (2) circumspecte, *L*      23 alzu (*I*) aptus (2) beqvem *L*  
23 bequem (*I*) in dogmatis (2) ad *L*      23 f. docendum (*I*) die leute etwas wohl (2) oder . . . wohl *L*  
26 dann *erg.* *L*

15 todesfall: 1. November 1700.

23 Laconische stylus: vgl. ZEDLER, *Universalexicon*, Bd. 35, 1743, Sp. 1134.

den *juribus Reginae* olim editis sorgfältig geschehen. Achtet man das aber nicht so hätte man die *nimiam et bene scholasticam affectationem elegantiae vel quasi* (welche sich sehr den Collnischen lateinischen zeitungen vergleicht) auch wohl spahren können.

Es ist nicht zu läugnen daß die *jura Reginae* nicht nur zierlich sowohl in Latein als  
5 französisch geschrieben[,] sondern der *stylus* auch deutlich und natürlich, *cum decore et gravitate conjunctus*. Dahingegen dieser etwas gezwungen et *subsultorius*, und was das schlimmste, viel nicht nur *latinitati*, sondern auch dem *judicio* zuwieder[.]

Die *Rationes* und *realia* belangend, scheint auch daß man den *adversariis* zu viel  
prise gebe, in dem man sich alzu sehr auff gewiße *fundamenta* steüeret so schwehrlich den  
10 stich halten können als zum exempel, daß *Leopoldus senior familiae* sey, und ihm ein  
*sedecennis* vorgezogen werde und dergleichen; daß thut ja wohl wenig zur sach, und ist  
bekand, daß in *successionibus linealibus*, (wie die Spanische gleichwohl ist) auff das  
*senium* nicht gesehen werde. Gleichwohl fangt man den discours nicht allein damit an,  
sondern komt in der *elaboration* wieder darauff und damit macht man sich und seine übrige  
15 sonst guthe gründe verdachtig, gibt auch dem gegentheil *materiam insultandi*[.]

Gleich in der *praefation* stehet: *veritas longa cerussa non indiget*, es hatte heißen  
sollen *cerussa non indiget*, (denn *neque indiget cerussa longa neque brevi*) aber denn wäre  
es auch nicht *ad rem* kommen, weil vorher de *brevitate* gesprochen, also natürlich und  
wohl zu reden hatte es heißen sollen *veritas longo circuitu non indiget*. Vor *melius* [ . . . ]

1 sorgfältig *erg. L*    2 *nimiam . . . scholasticam erg. L*    2 f. *elegantiae (I)* ac *laconicae* auch  
(2) vel . . . auch *L*    3 wohl |anders wo *gestr. | L*    4 zierlich |und deutlich *gestr. | L*  
5 geschrieben[,] (*I*) der *stylus* ist dabey deutlich (2) sondern . . . deutlich *L*    5 f. natürlich, (*I*) recht  
*subsultorius* war (2) *cum . . . conjunctus. L*    6 f. und . . . zuwieder *erg. L*    7 f. zuwieder[.] *Absatz (I)*  
in punct (2) Die *L*    9 *fundamenta (I)* gründet (2) steüeret *L*    10 sey, (*I*) welches (2) und *L*  
11 und dergleichen *erg. L*    13 f. Gleichwohl . . . darauff und *erg. L*    14 sich und (*I*) andere (2)  
seine übrige *L*    15 verdachtig, (*I*) und gibt den *adversariis materiam* (2) gibt . . . *insultandi L*  
15 f. *insultandi*[.] *Absatz (I)* *Hispanicum genium in mores Gallicos inflectendum esse (a)* daß ist (*b*)  
daraus ist wohl (*c*) daran <---> (2) im titel schohn ist etwas anstößig, *synopsis quorundam jurium*  
*Austriacorum (a)* ist (*b*) lautet als wenn man seine eigne *jura* nicht alls recht wiße, solte zum wenigsten  
<nicht auch-> alte recht gesagt werde, <hiervon> fließet auch und hat nur *gravitat* (3) Gleich *L*  
19 *veritas (I) cerussa (2) longo circuitu L*

1 *juribus Reginae*: A. BILAIN, *Traité des droits de la reyne très Chrestienne sur divers estats de la Monarchie d'Espagne*; *Reginae Christianissimae Iura In Ducatum Brabantiae, Et Alios Ditionis Hispanicae Principatus*, 1667; P. GONZALEZ DE SALCEDO, *Examen veritatis in repulsam tractatus firmantis jura reginae christianissimae in Brabantiam, aliosque status Hispanicae monarchiae*; *Examen de la verité, ou reponse aux traittez publiéz en faveur des droits de la reyne très-chrestienne*, 1673.    10 f. *Leopoldus . . . sedecennis*: *Synopsis quorundam jurium Austriacorum in successionem Hispanicam*, [1701], Bl. A 2<sup>r</sup>, Bl. B<sup>v</sup>.    16-S. 223.7 *praefation . . . accuratiores*: *Synopsis*, [1701], *Ad Lectorem*, Bl. A<sup>v</sup>.

*otium* hatte es heißen sollen *majus otium*. Der H. autor will glauben machen daß er nur *obviorum* conscius und ohne hülff der Archivorum gesprochen. Das ist aber gegen die evidenz, denn er producirt dinge die man sonst nicht gehabt, und nicht wohl anders als aus dem kayserl. Archiv haben kann. *Curtae Paginae* sagt man nicht sowohl als *supellex* hatte heißen sollen *paucae*, die *paginae* seyn kurtz oder lang ligt nichts dran, wann nur deren 5  
gnug an der zahl. *Synopsis* solte zum wenigsten accurat seyn und ad dilatandum *accuratiores* eben nicht erfordert werden. *Hactenus praefatio*[.] nun komt der *discurs*.

Es wird also angefangen, als *Carolus II.* gestorben, hätte die welt gegen alles vermuthen verstanden[.] *Hispanicum* [. . .] *genium in mores Gallicos inflectendum esse et Testamentum produci* etc. Der punct de inflexione *in mores Gallicos* (zu geschweigen daß 10  
*geniorum inflexio* eben nicht gebräuchlich) thut ja wenig hier hehr, umb davon zu debutiren[.]

*Non agnatus* [. . .] *et* [. . .] *senior sed* [. . .] *consanguineus sedecennis*, möchte auch wohl beßer ausgelassen worden seyn, denn man beweiset ja nirgend in diesem scripto daß die successio agnatica sey. Weniger daß sie nicht sey linealis sondern gradualis oder gar 15  
*senio conformis*. Man sagt bald darauff wieder de *majore aetate in pari gradu* aber dieß alles fallet dahin wo successio linealis. Es wird zwar gesagt: *majorem aetatem in pari gradu secundum leges Hispanicas esse succedendam* (das ist succedere debere), aber die *Leges Hispanicae* die solches verfugen werden nicht angeführet wie billig geschehen sollen[.] eine lehre so vielen paradox für kommen wird zu gründen[.] zumahl in successione 20  
*regni*; wenigst gilt sie nicht in *feudis*[.]

*Consanguinitas* [. . .] *propior e materno stemmate*, wird bedeuten sollen, daß der Kayser einer infantin Sohn, der Herzog von Anjou aber nur einer infantin Sohnes Sohn; aber iederman wird sagen, dieß argument gelte ja nicht gegen den Dauphin, welcher dann 25  
die Cron seinem Sohn überlassen können[.]

4 *Paginae* (I) <facht> (2) sagt L 5 lang (I) ist in (2) ligt L 10 inflexione |<genii> Hispaniae  
*erg.und gestr.* | L 10–12 *Gallicos* (I) thut ja wenig hier hehr, umb davon zu debutiren *genium flectere*,  
*inflectere*, <–> (2) (zu . . . debutiren L 14 wohl (I) wenig (2) beßer L 14 in . . . scripto *erg.* L  
15 f. oder . . . *conformis erg.* L 16 aber (I) das scheineth auch (2) dieß L 19 die solches verfugen  
*erg.* L 19 angeführet (I) und zweifl (2) wie L 20 f. zumahl . . . *feudis erg.* L 24 welcher (I)  
ja (2) dann L

8-S. 224.3 *Carolus II.* . . . *salus: Synopsis*, [1701], Bl. A 2<sup>r</sup>. 23 Kayser . . . Sohn: Leopold I. war  
Sohn Maria Annas von Spanien. 23 Herzog von Anjou: König Philipp V. von Spanien, Enkel Maria  
Theresias von Spanien. 24 Dauphin: Louis Bourbon, Sohn Ludwigs XIV. und Vater Philipps V.

Also unter allen angeführten grunden hält nichts den stich, als *jurata pacis et pac-torum fides* die per paternam avitamque dispositionem erkennen und confirmiret worden.

Was gesagt wird: *quod omnium pene caput videtur, Europae universae quies et salus*, ist von der quaestione juris zu sondern, und dienet nur andere Potentaten auff zu muntern  
5 daß sie Kayserl. Mt nicht unrecht thun laßen. Inzwischen ist dieser punct unter andern mit eine ursach der Renuntiation gewesen, wie in den pactis angeführet, und macht solche umb soviel bündiger.

*Ut res tota ex quibusdam breviter primordiis expendatur.* Man sagt ex primordiis aliquid duci, aber nicht expendi, es ist viel dergleichen in der schrift so zierlich gemeynet,  
10 aber nicht allerdings judicios, da denn die zierde auch hinfellet[.] Nichts ist zierlicher als verba propria et consentanea rationi, die können beym Laconismo wohl stehen.

*Philippus primus [ . . . ] ex stirpe Austriacorum ut nemini non constat, feliciter pro-creatus*, das *feliciter* und das *nemini non constat*, ist sehr überflüßig, und nicht laconisch noch alzu anständig. Die Franzosen werden sagen Philippus V. sey eben so feliciter und  
15 noch felicius gebohren.

*Duplex seculum* pro duobus seculis ist wohl nicht leicht gesagt worden, man hat vielleicht gemeynet die naturliche Redens-art wäre nicht zierlich gnug.

*Carolus V. natus Gandavi in Belgio, et Ferdinandus Medinae in Hispania*, ist auch überflüßig und dem Laconismo nicht conform.

20 Bis her ad paginam primam folgt pagina 2da.

Was in dieser schrift Neues und wie es scheint nicht undienliches angeführet, ist das pactum Wormatiense de anno 1521 inter Carolus et Ferdinandus fratres[,] und das Fer-dinandus I. die Spanische lini seinen tochttern vorgezogen. Wolte Gott daß es recipocum gewesen wäre; und sich dergleichen in Caroli V. pactis[,] Testament, dispositionibus und in  
25 fundationibus auch befunden, aber weil das contrarium notorisch so wird man sagen, des

15 f. gebohren. *Absatz (I)* Ein franzos hat ein (a) spottisch lied (b) lied an den duc d'Anjou gemacht, so also anhebt: *Absatz prince vous estes Roy né Absatz La chose est bien seure Absatz Car vous estes couronné Absatz Avant pere et frere ainé Absatz la bonne aventure.* (2) *Duplex L* 22 fratres[,] (I) aber zu wünschen wäre, daß man daraus erweisen könne, was (2) und *L* 24 pactis *erg. L* 24 f. Testament (I) und dispositionibus (2) dispositionibus . . . fundationibus *L* 25-S. 225.1 sagen, (I) daß sey ex (2) des . . . ex *L*

---

6 Renuntiation: Erbverzicht der Infantin Maria Teresia 1659. 8 *Ut . . . expendatur: Synopsis*, [1701], Bl. A 2<sup>v</sup>; vgl. G. DE LAMBERTY, *Mémoires pour servir à l'histoire du XVIII siècle*, Bd. 11, 1734, S. 191. 12–18 *Philippus . . . Hispania: Synopsis*, [1701], Bl. A 2<sup>r</sup>. 15 f. Erl. zum Textapparat: lied: vgl. LH XI 6 A Bl. 203–204 (vier Gedichte zur spanischen Erbfolge), s. Bandeinleitung; vgl. BODEMANN, *Leibniz-Handschriften*, 1895, S. 186–189. 18 *Medinae*: Ferdinand I. wurde in Alcalá de Henares (bei Madrid) geboren. 22 pactum Wormatiense: *Synopsis*, [1701], Bl. A 2<sup>v</sup>.

Ferdinandi dispositio sey indispensabel gewesen, und ex natura peculiari ditionum Austriacarum hergefloßen, alwo die filiae denen filiabus weichen mußten, et agnati excludunt cognatos[.] Werden also verstandige Leute und zumahl die grübelende Adversarii das Sophisma nur alzu frühe entdecken und sehr hoch anziehen welches denn optimae causae großen tort thut[.]

5

Daß Caroli II. consanguinitas cum Leopoldo duplicata, wie im Text, sowohl als ad marginem stehet, thut nichts[.]

Regiones quas [. . .] Hispania in suo catalogo numerat (anstatt ditiones Hispanicae), vitae seu mortis regula (anstatt lex successoria) sind wunderliche Redensarten, wie auch Maria Anna matre gavisum esse, id est eam matrem habuisse[.]

10

pagina 3.

Moverunt haec et alia complura [. . .] Philippum IV., [. . .] ut [. . .] filiam [. . .] Mariam Teresiam excluderet (id est excluderet) etc. was ihn bewogen gibt zum theil der Heiraths contract und sein letzter will. Alda rationes ausgedrückt so weit bündiger als einige die hier angeführet.

15

Testamento insuper [. . .] erecto, das ist gar nicht proprium neque latinum, ist ein Germanismus, Testamentaufrichten. Testamenta conduntur, datur Testamenti factio non erectio, man wird weder bey den jurisconsultis Romanis noch sonst Latinis scriptoribus bonae notae wohl nicht finden, Testamenta erigi[.]

Der Krieg zwischen Spanien und Franckreich wurde noch lange gewäret haben *ni odii* [. . .] *impetus per machinam concordiae sisteretur*. Man pflegt nicht *machinam concordiae* zu sagen, praeterea machinae sunt magis ad movendum quam ad sistendum.

Was vorgebracht wird von Christina Ducissa Sabaudiae; *exacti* (scilicet) *matrona judicii* die dem konig in Franckreich (ihres bruders sohn) *generose* (scilicet) gerathen

2 f. hergefloßen, (I) wie | es denn wahr ist, (a) daß alda (b) quod ibi agnati excludunt cognatos, nicht gestr. | aber <-> was ungern (2) alwo . . . agnati (a) excludunt (b) <---> (c) excludunt cognatos L 4 f. und . . . thut erg. L 8–10 Regiones . . . habuisse erg. L 13 (id . . . excluderet) erg. L 13 theil (I) sein Testament, (2) der L 14 will. (I) zwar (a) ist (b) werden nicht andere rationes ausgedrückt (2) alda (a) noch einige rationes (b) rationes (aa) <-> deren einige außgedrückt, (bb) ausgedrückt so weit L 14 als (I) diese (2) einige L 15 f. angeführet. (I) Es werden zwar einige (2) Absatz Testamento L 16 f. ist ein . . . Testamentaufrichten. erg. L 17 f. datur . . . erectio erg. L 18 wird (I) aber schwehrlich (2) weder L 18 jurisconsultis (I) und (2) Romanis L 19 wohl nicht erg. L 21 pflegt (I) wohl nicht so (2) wohl schwehrlich (3) nicht L 22 praeterea erg. L 22 f. sistendum. Absatz (I) die digression von (2) was (a) gesagt (b) vorgebracht wird von L 23 f. exacti . . . judicii erg. L 24 sohn (I) curiose (2) generose L 24 (scilicet) erg. L

8–10 Regiones . . . matre: Synopsis, [1701], Bl. A 2<sup>v</sup>. 12–21 Moverunt . . . concordiae: Synopsis, [1701], Bl. A 3<sup>r</sup>. 20 Krieg: Der seit 1635 dauernde und durch den Pyrenäenfrieden 1659 beendete Krieg. 23–S. 226.2 Christina . . . praelata: Synopsis, [1701], Bl. A 3. 24 bruders: Ludwig XIII.

haben soll (*prudens foemina* [. . .] *suadebat utilitate publica privatis suis rebus magno animo praelata* pag. 4[<sup>1</sup>]) daß er nicht ihre tochter sondern die infantin aus Spanien hey-  
 rathen solte, ist eine digression von mehr als einer halben seite so im geringsten nicht ad  
 rem dienet, und in einem scripto von einer so großen und wichtigen sache, welches syn-  
 5 opticum heißet, und kaum aus dritthalben bogen bestehet, gar nicht statt haben sollen. Und  
 ist wunderlich daß man hier zur unzeit Sabaudia gleichsam flattiren zu wollen scheint, da  
 überdieß die sach wohl allen ansehen nach keinen grund hat, und wofern der herr Autor  
 nicht geheime memoires hat, schwerlich bestehen wird. Denn man bisher dafür gehalten,  
 die herzogin von Savoyen sey mit ihrer Prinzeßin Tochter nach Lyon zum konig kommen  
 10 die heyrath zu stifften; vermuthlich aber wird sie die angeführte generositat affectiret  
 haben, als sie gesehen, daß die königliche frau Mutter und der Cardinal anderswohin  
 geziehet[.] Sie hat doch gleichwohl versprechen erhalten daß ihre tochter die nachste seyn  
 solte wenn es mit der infantin nicht vor sich ginge.

pag. 4.

15 *Prudens foemina* (sabauda) *suadebat hoc matrimonium utilitate publica privatis*  
 [. . .] *rebus magno animo praelata*. Mich wundert auch nicht wenig, daß der herr Autor die  
 heyrath des konigs in Franckreich mit der infantin Maria Teresia so heraus streiche, als  
 eine sach die publicae utilitati so gemäß gewesen. Wäre es also, so wäre es doch iezo nicht  
 de tempore, aber sie war nichts weniger als dem publico nützlich. Diese heyrath ist der  
 20 brunquell gewesen von allem unglück von Europa, darauß ist erstlich die praetension auff  
 die Niederlande[,] des konigs in Franckreich zorn gegen die Holländer die sich wiederse-  
 zet, darauff die zwey kriege und endtlich nun dieß erfolget daß die Spanische Monarchi  
 dem haus Franckreich unterworfen werden will. Zehnmahl beßer hatten die Spanischen  
 gethan, im Pirenaeischen den Franzosen alle eroberte Plätze zu laßen, als daß sie deren  
 25 etliche mit der infantin so theuer erkaufft, und sich selbst dadurch verkaufft und verlohren.

1 f. haben . . . pag. 4 *erg. L* 3 von . . . seite *erg. L* 4 f. synopticum (1) seyn (solte) (2)  
 heißet *L* 5 sollen. (1) Und was das (–) in (2) Überdieß so wird man sehr (3) Und *L* 6 unzeit (1)  
 eine französische furstin (2) Sabaudia *L* 8 bisher *erg. L* 12 versprechen *erg. L* 15 f. *Prudens*  
 . . . *praelata. erg. L* 18 f. gewesen. (1) Nihil minus (2) Nichts weniger war sie als dem (3) wäre (a) das  
 wahr (b) es also . . . aber *L* 20 ist (1) die (2) der krieg gegen Spanien, (3) erstlich *L* 21 in  
 Franckreich *erg. L* 22 darauff (1) der krieg (–) (2) die zweyfache kriege (3) die *L* 22 nun (1) die  
 unterwerffung (2) dieß *L*

9 Tochter: Henriette Adelheid von Savoyen, später Kurfürstin von Bayern. 11 Mutter: Anna von  
 Österreich. 11 Cardinal: Mazarin. 15 f. *Prudens . . . praelata: Synopsis*, [1701], Bl. A 3<sup>v</sup>.  
 22 kriege: Devolutionskrieg (1667/68) und Holländischer Krieg (1672–79).

Es scheint wohl daß der herr Autor die occasion nicht gehabt die histori selbiger Zeiten gnugsam zu untersuchen. Es haben hohe wohl intentionirte Personen treulich und nachdrucklich gerathen, die Spanier möchten doch dem kayser die altere infantin geben und dem könig in Franckreich die jüngere. Welches ihm ja nicht zuwieder seyn können, wenn er sich nicht in petto die praetension auff die Monarchi reserviret, und hätte er nicht noch einige jahr warten wollen, so hatte man lieber obgedachter maßen einen mißlichern frieden machen als diese heyrath eingehen sollen, da Philippus IV. nur einen einigen sohn hatte, erst Don Baltasar, darnach Don Carlos. Aber man weiß, daß schohn damahls einige große Spanier eine böse intention gen das Erzhauß Osterreich im schilde gefuhret, ob sie schohn wohl nicht vermuthet, daß es fur ihre nation endtlich so erbärmlich ablaufen würde aber die passionen verblenden[.]

*In foedus nuptiale transiri non posse nisi amorem eminentis mariti sponsa reliquis forsitan alias valituris reflexionibus anteponeret.* Allein *reflexionibus* ist weder guth latein, noch alhier ad rem oder expressiv[,.] uber dieß war wohl kein zweifel am consens der infantin sondern es bestand nur an Franckreich, welches sich auch gar gern zur renuntiation bequemt, spe non servandi.

Was ferner folget von den rationibus so die infantin zur renuntiation bewegen können, ist wohl hier da man sonst so kurz seyn will nicht eben alzu nöthig und anders wo uberflüßig außgefuhret[.] Die Redensarten, de filia *in rem praesentem humanitus intenta*, item quod fuerit *florentis Coronae Gallicae* (Regis potius) *consortium adeptura e quo si liberi prodirent jam aliunde sat fausti (futuri) essent*[,.] item von variis *quae* [. . .] *possent gentes natura* [. . .] *dissonas in funestioem* [. . .] *catastrophen inducere*, item *spes spei* sind alles lauter incommodae, et durae locutiones. *Pensatissimis verbis*, ist nicht alzu lateinisch.

1 Autor die (I) zeit (2) occasion L 2 haben (I) ⟨-⟩ potentaten (2) hohe L 3 kayser die (I) infantin als altiste (2) altiste (3) altere L 5 wenn er (I) nicht umb ⟨-⟩ (2) sich L 5 Monarchi (I) reserviren wollen (2) reserviret, L 6 hatte (I) er (2) man L 6 f. lieber (I) ⟨alles⟩ als (2) obgedachter . . . machen L 7 heyrath (I) zulaßen (2) eingehen L 9 das (I) hauß (2) Erzhauß L 10 fur (I) sich selbst (2) ihre nation L 13 *anteponeret*. (I) das will sagen die Spanier hatten die heyrath nicht (2) zu geschweigen daß (3) allein L 14 alhier (I) beqvem (2) ad . . . oder L 14 dieß (I) lag (2) war L 16 f. servandi. *Absatz* (I) Qvod molestum non erat filiae in rem praesentem *Absatz* (2) Was L 17 von . . . rationibus *erg*. L 18 da . . . will *erg*. L 18 alzu (I) nöthig. Es weist (2) nöthig und L 23 alles (I) ⟨unbeqvem⟩ (2) lauter L 24-S. 228.1 lateinisch. *Absatz* (I) |viduitas improlis *unterstr.* | durffte gar ⟨-⟩ pro ⟨vilicato⟩ gehalten werden omnis viduitas debet esse improlis, der autor versteht transitum à matrimo *Absatz* (2) Ministri L

3 altere: Maria Theresia. 4 jüngere: Margarete Theresa. 8 Don Carlos: Gemeint ist der spätere Karl II. 12 f. *In* . . . *anteponeret*: *Synopsis*, [1701], Bl. A 3<sup>v</sup>. 19-S. 228.2 *in* . . . *velificandi*: *Synopsis*, [1701], Bl. A 3<sup>v</sup>.

*Ministri Gallici in ascitiam (fictitiam) interpretationem proclives forte (senza forse) olim occasionem arriperent suis affectibus velificandi.* Es hatte mehr heißen sollen suis commodis als suis affectibus.

28. DE SYNOPSIS QUORUNDAM JURIORUM AUSTRIACORUM IN SUCCESSIONEM  
 5 HISPANICAM  
 [1701.]

**Überlieferung:**

L Konzept: LH XI 6 A Bl. 19–22. 2<sup>o</sup>. 2 Bog. 6 S. Bl. 19 leer.

Siehe Einleitung zu [N. 27](#).

- 10 Scriptum duarum cum dimidia plagularum, quod titulo Synopseos *quorundam jurium Austriacorum in Successionem Hispanicam* typis prodiit, ita comparatum est, ut Caesaris dignitati parum convenire, et ad injuriam nominis Germanici pertinere videatur, si in tanta causa non melius scribere potuisse credamur[.] Nam et dicendi ratio valde incongrua est, et argumenta ipsa quae afferuntur partim firma non sunt, partim non bene firmata.  
 15 Ita ut adversariis amplissima irridendi insultandique seges praebetur, quae res optimaе causae plurimum nocere potest; praesertim si constet Caesareo jussu scriptum esse compositum, et a Caesareis Ministris agnoscī.

Dictio est neque latina, neque apta satis. Et prorsus qualem saepe in Novellis Latinis Coloniensibus ridemus. Equidem ignosci posset vocabulis et phrasibus corruptae latinitatis,  
 20 si tota scriptio esset eo tenore contexta, ut non ornatus, sed evidentia tantum quaesita videretur. Nunc contra affectat ut sub Laconismi ut vocat specie declamatorium dicendi

11 ut (I) neque Caesaris dignitati conveniat (2) Caesaris . . . convenire L 12 Germanici (I) pertineat (2) pertinere videatur L 13 scribere (I) potuisse, aut non melius in Aula primaria de scribendi (2) <scripturae> judicasse (a) <-> (b) credamur (3) potuisse (a) <-> (b) credamur L 13 et (I) scribendi (2) dicendi L 13 f. ratio (I) minus apta (2) valde incongrua L 14 ipsa (I) neque solida <-> (2) quae L 16 constet (I) Caesarea autoritate scriptum (2) Caesareo jussu scriptum L 17 Ministris (I) dispen (2) spargi (3) agnoscī L 17 f. agnoscī. Absatz (I) Dicendi (2) Dictio L 18 f. latina (I) satis, neque gravis (2) neque . . . qvalem (a) interdum (b) saepe . . . ridemus L 19 vocabulis (I) barbaris (2) et L 19 phrasibus (I) pragmatici (2) corruptae L 20 tota (I) dictio (2) scriptio L 20 sed (I) claritas (2) evidentia L

21 Laconismi: vgl. *Synopsis quorundam jurium Austriacorum in successionem Hispanicam*, [1701], Bl. A<sup>v</sup>.



genus, et subito ab illa sublimitate aerea in barbariem caditur. Talia barbara utique sunt: *Testamento* [. . .] *erecto* (pag. 3) quod Germanismus est, ein Testament auffrichten, Latini dicunt condere vel facere. Et (pag. 4) *amorem eminentis mariti* [. . .] *reliquis forsitan alias valituris reflexionibus* (considerationibus) antepone. *Renuntiatio pensatissimis* (id est diligentissime expensis) *verbis* facta. Et (ibid.) filia *Coronae Gallicae consortium* 5 *adeptura e quo si liberi prodirent*. Dicendum erat Regis Gallici consortium, e quo liberi[.] Et (pag. 5) *Mazarinus et Ludovicus* [. . .] *de Haro* appellantur caduceatores (quod nuntium aut faecialem, aut heraldum significat) pro plenipotentariis. Ibid. *liberi* [. . .] *e thalamo Gallicano generati*. At latine non tantum, sed et cum ratione loquentibus, liberi generantur in thalamo, non e thalamo; sed ex thalamo prodeunt. Et (pag. 6) *iniquae pas-* 10 *sionis expers*, sed latine dicendum erat affectus. Ibid. *ut voces loquantur aliud, et aliud intentiones dicant*[.] Et (pag. 7) *Philippus* multam *testamento* [. . .] *coordinat*, id est in una eademque dispositione complectitur[.] Et (pag. 8) *successorem* [. . .] *specifice* (id est expresse vel nominatim) *demonstrabat Leopoldum*. Et (pag. 9) *cum Extractu*, id est excerpto. Et (ibid.) *restrictionem* [. . .] *contra voces et intentiones* (verba et mentem) *euntem*, 15 Germanismus dagegen gehen. Et (pag. 10) *praetense* (id est venditatio). Ibid. *ex motivo quietis publicae*. Id est: movente quietis publicae ratione. (Ibid.) *incoronatio Gallica*, id est coronae delatio ad Gallos[.] (pag. 11) *compassionem meretur*, id est miserabilis est, vel commiseratione digna oratio[.] Ibid. *vilipendium* pro contemptu seu animi abiectione. Et (pag. 12) *Magistrali Epodo Hispanos erudire*. Sane apud Horatium est liber Epodon, 20 id est odis adiectus, sed quid hic? Et (pag. 13) *Arrestum Gallicum quo* [. . .] *cautum legitur ne filiae in Apanagiis succedant*. Pro Arresto dicendum erat lege cautum. Nec ipsi Galli tale quid Arrestum vocant sua lingua. Pag. 14 *de injustitia* arguere. Injustitiae

1 caditur. | Talia sunt statim in praefatione: curtae paginae, cum tamen non magnitudo sed multitudo paginarum scriptum longum (-) *erg. und gestr.* | L 1 barbara utique *erg. L* 2 (pag. 3) (I) cum tamen (2) quod L 4 (considerationibus) *erg. L* 10 f. (pag. 6) (I) vir justus et (2) iniquae L 11 erat (I) vir probus (2) affectus L 12 *dicant*[.] (I) (cum) tamen (2) Et L 19 seu (I) abiectione (2) animi abiectione L 20 *erudire*. (I) Apud (2) sanè apud L 21 id . . . hic? *erg. L* 22 succedant. (I) Talis (2) pro L 23 lingua. (I) idem pagina (2) simile apud (3) pag L 23 14 (I) ubi (2) de L

2 *erecto*: Ebd., Bl. A 3<sup>r</sup>. 3–6 *amorem . . . prodirent*: Ebd., Bl. A 3<sup>v</sup>. 7–9 *Mazarinus . . . generati*: Ebd., Bl. [A 4]<sup>r</sup>. 7 *de Haro*: Luis Méndez de Haro, Premierminister Philipps IV. von Spanien. 10–12 *iniquae . . . dicant*: *Synopsis*, [1701], Bl. [A 4]<sup>v</sup>. 12 *Philippus . . . coordinat*: Ebd., Bl. [A 4]<sup>v</sup>-B<sup>r</sup>. 13 f. *successorem . . . Leopoldum*: Ebd., Bl. B<sup>v</sup>. 14 f. *cum . . . euntem*: Ebd., Bl. B 2<sup>r</sup>. 16 f. *praetense . . . Gallica*: Ebd., Bl. B 2<sup>v</sup>. 18 f. *compassionem . . . vilipendium*: Ebd., Bl. B 3<sup>r</sup>. 20 *Magistrali . . . erudire*: Ebd., Bl. B 3<sup>v</sup>. 21 f. *Arrestum . . . succedant*: Ebd., Bl. [B 4]<sup>r</sup>. 23-S. 230.2 *de . . . discurret*: Ebd., Bl. [B 4]<sup>v</sup>.

dicendum erat. Ibid. *renuntiatione tranquillitas*. Item: *priscos effoetae senectutis* (id est antiquitatis) *usus*. Item *contra* [. . .] *sanctionem Hispanicam discurrit*. Et (pag. 15) *partialitas*[.]

5 Multa quoque sunt dicta non tam barbare quam parum congrue. Sic statim in prae-  
fatione: *veritas longa cerussa non indiget*[.] dicendum erat longo circuitu non indiget,  
vel cerussa non indiget, nam neque longa eget cerussa neque brevi. Ibid. *curtae paginae*  
pro paucis. *Melius* [. . .] *otium*, pro: majus. Ibid. non *deerunt* [. . .] *in hac* [. . .] *materia*  
*dilatanda accuratiores alii*: quasi non etiam in synopsi opus sit esse accuratum.

Et (pag. 1) *e* [. . .] *primordiis* expendi non dicitur, sed ex primordiis duci. Ibid. *Duplex*  
10 *seculum* pro duobus seculis. Ibid. Quid opus dicere *Carolus V. Gandavi in Belgio editum*  
quod omnes sciunt, cum tamen Laconismus quaeri dicatur[.] Et (pag. 2) *matre Maria Anna*  
*gavisus est*; pro: matrem eam habuit. Et (pag. 3) *odii impetum per concordiae ma-*  
*chinam* sistere. Quis unquam concordiae machinam dixit, et machinae sunt magis ad  
movendum quam sistendum. (Ibid.) *inceptos* (id est primos) *amantis aestus*. Sane aestus  
15 incipiunt quidem sed non incipiuntur. Et (pag. 4) *spes spei*. (Ibid.) *ne Galli ansam ar-*  
*riperent affectibus suis velificandi*. Dicendum erat: *commodis*[.] Nam utilitatem suam  
quaerere, non refertur ad affectus. Et (pag. 5) *sterilis viduitas*. Hoc risum ciere potest.  
Omnis viduitas debet esse sterilis, voluit dicere: ex matrimonio sterili viduitas. Et (p. 6)  
*mas Gallicus ad sceptrum Hispanicum* anhelans; hoc poëticum et affectatum, qualia  
20 multa occurrunt quae non attingo[.] Et (p. 8) *moriturum Regem adoriuntur ut* [. . .] *resoluto*  
*in pituitam cerebro* (nescio an tale quid ostenderit Anatomia defuncti Regis). *Pulchrum*  
*opus* (Testamentum) probet *quod omnis aetas mirabitur seu scholis seu aulis* aptat, sed  
quid hic ad rem scholae vel aulae?

Et (p. 11) *Hispani mox in parvis visuri quam turpem servitatem* [. . .] *debeant in*  
25 *magnis servire*. Cum tamen hoc revera Hispani jam videant in magnis[.] Et (p. 13) *Gal-*

1 Item: (1) contra sanctionem Hispanicam discurrit (2) priscos . . . usus L 4 quoque erg. L  
4 parum (1) convenienter (2) congruè L 5 indiget[.] (1) sed revera (2) dicendum L 6 indiget, (1)  
certè (2) nam L 7 paucis (1) cum scripti <-> (2) pro magnitudo (3) <-> numero (4) Melius L  
7 f. non . . . accuratum erg. L 10 Ibid. (1) philippus I. dicitur ut nemini non constat feliciter  
procreatus. Quid istud (2) quid L 14 (Ibid.) (1) aestates pro (2) inceptos L 15 ne | ministri  
gestr. | L 21 defuncti Regis erg. L 21 Regis). | novum gestr. | L

3 partialitas: Ebd., Bl. C<sup>r</sup>. 5–8 veritas . . . alii: Ebd., Bl. A<sup>v</sup>. 9 f. e . . . editum: Ebd.,  
Bl. A 2<sup>r</sup>. 11 f. matre . . . est: Ebd., Bl. A 2<sup>v</sup>. 12–14 odii . . . aestus: Ebd., Bl. A 3<sup>r</sup>. 15 f. spes  
. . . velificandi: Ebd., Bl. A 3<sup>v</sup>. 17 sterilis viduitas: Ebd., Bl. [A 4]<sup>r</sup>. 19 mas . . . anhelans:  
Ebd., Bl. [A 4]<sup>v</sup>. 19 mas Gallicus: Philipp von Anjou. 20–22 moriturum . . . aulis: Synopsis,  
[1701], Bl. B<sup>v</sup>. 20 Regem: Karl II. 24 f. mox . . . servire: Synopsis, [1701], Bl. B 3<sup>r</sup>.  
25-S. 231.1 Gallorum . . . sexum: Ebd., Bl. B 3<sup>r</sup>.

*lorum bilis in foemineum sexum. Scilicet ob legem salicam. Quasi bile quadam, et non potius regni ab extraneis haeredibus custodiendi gratia eam sequantur[.] Et (pag. 16) pax Pyrenaea [. . .] vilipendi se dolet. Mira figura. (Ibid.) Hispania putide seducta (potius improbe seducta, sed putide se seduci passa) in temporaneam adorationem Andegavensis ducis condescendisse videatur, non aliter, ac grus gruem secuta parum decora comparatio. Si Hispania grus est, quaeritur quamnam aliam gruem sit secuta[.] Ibid. periculum quod finibus et mercimoniis caeterarum gentium impendet. Hic non satis dicitur: nam periculum non tantum finibus impendet, sed et intimis visceribus; nec tantum mercimoniis, sed etiam libertati et saluti. Ipsa Conclusio pag. 18 mire frigida est, nam autor suasurus ne cunctentur caeteri Europae summates finit hoc versu parum efficace[.]*

*Utendum praesente die est, cito labitur hora[.]*

*Nec bona tam sequitur quam bona prima fuit quali sermone uti solent, qui dicunt: nunc est bibendum, nunc pede libero pulsanda tellus. Aut utendum est aetate cito pede labitur aetas. Majora hic et graviora ingerenda erant.*

Nunc ad ipsam rei tractationem venio quae profecto talis est, ut non possit non contemptui et iniquis judiciis exponere Caesaris causam[.] Nam proferuntur aliena et parum consentanea, urgentur rationes nullius momenti, et solida argumenta partim omittuntur, partim non ut par est firmantur.

Autor in praefatione profitetur, sese accessum non habuisse ad Archiva, et obviis fuisse contentum. Sed contrarium evidens ex eo est, quod affert documenta hactenus publice minus nota quae non nisi ex Caesareis Archivis habere potuit, veluti Transactionem Wormatiensem inter Carolum V. et Ferdinandum I. et alia[.]

Sic etiam parum consentaneum, et a causa prorsus alienum est, quod in scripto *Laconismum* professo, et rem tanti momenti vix duabus cum dimidia plagulis tractante, digressionem tamen unius pene paginae impendit in congressum Ludovici XIV. cum Christinae Sabaudiae ducissae *Lugdunensem*, ubi miris laudibus ornat hanc ut ait (pag. 3)

5 f. parum . . . comparatio *erg. L* 6 quaeritur (1) quae nam sit grus (2) quamnam *L* 12 fuit (1) quod (2) quae illi solent qui (3) quali *L* 16 f. et parum consentanea *erg. L* 17 et (1) verae (2) solida *L* 20 contentum. (1) optandum hoc erat profecto pro Caesareae dignitatis gratia. (2) sed *L* 20 contrarium (1) ostendit (2) evidens *L* 20 f. hactenus . . . nota *erg. L* 22 f. alia *Absatz* (1) initio statim tractationis suae (2) Sic *L* 23 quod (1) plus (2) pene paginae digressionem (3) in *L* 24 et (1) in rei (2) rem *L* 26 *Lugdunensem*, (1) in quo (2) ubi *L* 26 laudibus (1) alieno <-> (2) ornat *L*

2 f. *pax . . . dolet*: Ebd., Bl. C<sup>v</sup>. 3–7 *Hispania . . . impendet*: Ebd., Bl. C 3<sup>f</sup>. 9–12 *Conclusio . . . fuit*: Ebd., Bl. C 3<sup>v</sup>. 13 *nunc . . . tellus*: HORAZ, *Carmina* I, 37, 1 f. 13 f. *utendum . . . aetas*: OVID, *Ars amatoria* III, 65. 19–24 *praefatione . . . Laconismum*: *Synopsis*, [1701], Bl. A<sup>v</sup>. 25–S. 232.1 *congressum . . . generose*: Ebd., Bl. A 3<sup>f</sup>.

*exacti iudicii* matronam quod *generose* suaserit Hispanam infantem suae filiae praeferri. Haec adulatio erga Sabaudam valde a praesente loco et tempore aliena, et quod pejus, evidenti veritati contraria est. Quin potius Christina spe matrimonii filiae venerat Lugdunum, sed cum Regina mater et Cardinalis alia agitent, contenta fuit promisso in scriptis  
5 dato, filiam deligendam, si non procederet matrimonium cum Hispana[.]

Mirum etiam, et alienum a re, quod tantopere laudat hoc Ludovici [XIV.] cum Maria Teresia connubium pag. 3 et 4 quasi initum sit *pro publico Christiani orbis* [...] *commodo* ita ut Sabauda utilitatem publicam *privatis* [...] *rebus* (scilicet) *magno animo* praetulerit. Contra, certum est hoc matrimonium fuisse originem omnium malorum  
10 quae in Europam incubuere. Hinc tria funestissima bella, donec Monarchiae Hispanicae totius invadendae opportunitas tandem oblata est. Apparet autorem non satis otii habuisse, ut interiorum illorum temporum Historiam nosceret. Magni etiam principes suadebant aetate majorem Infantem Leopoldo dari, et si Ludovicus alteram nollet, praestabat centies, Pyrenaeam pacem fieri cum jactura omnium quae Gallus jam tenebat, quam matrimonium  
15 iniri, ex quo subactio totius Monarchiae metuenda erat, praesertim cum Rex Catholicus semper non nisi unicum filium vel Balthasarem vel Carolum habuerit. Sed Hispani quidam magnates, jam tum malo erga Austriacam domum animo erant; et si fortasse rem eo tandem quo nunc evasit, deductum iri non sperarent[.]

Sed venio ad ipsa argumenta in quibus afferuntur et urgentur quae sunt nullius momenti: Autor statim ab initio (pag. 1) et aliquoties in progressu hoc argumento nititur, quod  
20 imperator sit *in familia* [...] *senior* et ita debuerit praeferri adolescenti sedecenni. Item quod imperatori faveat *major aetas in pari gradu* sed in successionibus secundum lineas sive agnatorum sive cognatorum, nihil prorsus ad rem facit senium nisi inter fratres vel sorores eorumque lineas, et filius vel filia aut ex his nati sine respectu aetatis praeferri  
25 possunt fratri aut sorori defuncti aut ex hoc vel hac natis. Nihil etiam ad rem facit gradus in hac causa, cum ob eandem rationem linea Philippi IV. excludat totam lineam sororis nisi in quibus renuntiatio obstat.

2 f. pejus, (1) veritate <-> nititur (2) evidenti . . . est L    4 f. in . . . dato erg. L    6 Ludovici

Adducitur pactum Wormatiense anni 1521, et additur (pag. 2) placuisse ut linea mascula Caroli V. filiabus Ferdinandi in Austriacis ditionibus praeferretur. Sed dicent adversarii hanc esse naturam ditionum Austriacarum, non Hispanicarum, ut frater praeferatur filiabus. Unde etiam placitum istud non fuerit reciprocum. Itaque ratiocinationem synopsos explodent tanquam sophisticam. 5

Sic etiam (pag. 13) parum accurate disputat contra Archiepiscopum Ambrunensem autorem defensionis Mariae Theresiae, quasi is neget novas successorias Leges in regnis condi posse; quod minime ille facit sed negat tantum legem de qua agitur valide factam esse. Itaque frustranea digressio est duarum paginarum 13 et 14 ubi multis verbis inutilibus ex Historia agitur de antiqua successione regum Gallicorum diversa ab hodierna. Talia in scripto prolixiore non incommode ad ornandum afferri poterant, hic vero in tanta brevitate magis efficacia afferenda erant[.] Saltem optandum erat, ut inspectus fuisset ipse liber legum Hispanicarum titulo *Nueva recopilacion* [. . .] *Madridi 1640* editus, apparet enim ex solius Archiepiscopi Ambrunensis citatione allegatus; tanta sane causa majorem curam postulabat[.] 10  
15

Frustra etiam adducitur pag. 1. et alibi Leopoldum Imperatorem agnatum, Andegavensi cognato esse praeferendum, quamdiu non ostenditur haec agnatorum praerogativa quam adversarii negant[.]

Ibidem pro imperatore contra Andegavensem allegatur *consanguinitas* [. . .] *propior ex materno stemmate*; quo credo designat *Synopsis* quod imperator est filius infantis Hispaniae, sed Andegavensis non est nisi filius filii ex Infante nati. Sed nihil potuit dici debilius. Nam (ut taceam hoc nihil ad rem pertinere in tali successionis ratione,) constat 20

pactum Wormatiense anni 1521 non satis virium habet, nam (4) Ex eo quod (5) Ferdinandus I (6) pactum fuit (7) Adducitur (a) Ferdinandum I. (aa) svam (bb) fratris lineam praetulisse suis filiabus in domibus Austriacis, (b) pactum L 2 Ferdinandi (I) praeferretur. sed dicent (2) in L 6 (pag. 13) (I) infirmiter (2) admodum male (3) parum L 7 Theresiae, (I) nam dissimulat, quod Archiepiscopus (2) qvasi L 8 tantum erg. L 9 f. 14 (I) de <-> (2) qva <-> (3) ut probetur (4) ubi . . . agitur L 12 erant[.] (I) Adducit autor (2) Saltem L 12 ut (I) <-> Autor inspexisset librum (2) inspectus L 14 f. Ambrunensis (I) libro alleget (2) eum allegasse (3) Ni fallor enim tanta causa (4) praeterea cum <-> postulabat (5) citatione . . . postulabat L 17 ostenditur (I) successionem agnatorum (2) haec L

---

1 pactum Wormatiense: Ebd., Bl. A 2<sup>v</sup>. 7 autorem: G. D'AUBUSSON DE LA FEUILLADE, *La defense du droit de Marie Therese d'Autriche, Reine de France à la succession des couronnes d'Espagne*, 1699 (1. Aufl. 1674). 9 13 et 14: *Synopsis*, [1701], Bl. B 3<sup>v</sup> – Bl. [B 4]<sup>r</sup>. 13 *recopilacion*: CATALINA DE BARRIO Y ANGULO/DIEGO DIAZ DE LA CARRERA, *Recopilacion de las leyes destos reynos*, 3 Bde., 1640. 19 f. Ibidem . . . *stemmate*: *Synopsis*, [1701], Bl. A 2<sup>r</sup>.

vivere adhuc Delphinum, qui etiam est filius Infantis et quidem defuncto propioris; et jus quod sibi asserit filio cessit[.]

Postremo agitur quidem de Renuntiationis vigore omnis limitationis conditionisque experte[.] sed superficialia admodum tractatione, et ita ut adversariorum objectionibus in  
5 pseudo-Testamento et in Scripto quod Regis Galliae jussu Legato Batavo traditum fuit, alibique productis non satis efficaciter respondeatur. Itaque valde interest Caesaris et reipublicae vel non in publicum ire scriptum hoc, vel si sera haec cura est, saltem non agnosci. Utinam prodiret aliquid, licet breve, et stylo simplici, nervosum tamen et solidis  
10 argumentis (quae sane suppetunt,) munitum et a viro pragmatico magis, quam Scholae argutias affectante profectum. Simile illi brevissimo Scripto Caesaris, quo post violatam Pacem Noviomagensis et vicennales inducias, Gallico Belli obtentui graviter et accurate respondebatur[.]

Quod Synopsin attinet, suaderem, ut vel supprimeretur quantum possibile est, vel additionalia (die beylagen) saltem retineantur, et ad aliud scriptum melius adjungantur, vel  
15 si haec omnia sera sunt, saltem non agnoscat scriptum, et ii ad quos pertinent talia declarare jubeantur, neque illud a se agnosci neque approbari[.] Et quoniam autor continuationem circa feuda promittit illa pars imposterum melius elaboretur.

---

3 vigore | et efficacia *gestr.* | *L*      4 superficialia (1) quodam modo (2) admodum tractatione *L*  
5 f. fuit, (1) aliisque (2) alibique *L*      6 respondeatur. (1) Nec ⟨quiquam⟩ iudicio et (a) ⟨-⟩ (b) pollens  
ab huius (2) itaque *L*      8 aliquid, (1) vel unius (2) licet breve, et simplex nervosum tamen (3) et (a) cum  
(b) solidum, et (4) licet *L*      9 f. et . . . profectum *erg.* *L*      11 graviter et (1) decorè (2) accuratè *L*  
13 ut vel (1) supprimatur planè ex ⟨-⟩ quo restant ⟨-⟩ (2) supprimeretur *L*      15 et (1) in mandatis detur  
(2) ⟨-⟩ iis qui (3) ad quis pertinet (4) ii *L*      17 promittit (1) saltem (2) illa *L*

---

3 agitur: Ebd., Bl. B<sup>v</sup> – Bl. B 2<sup>r</sup>.

## B. BRANDENBURG-PREUSSEN

### 29. ANWARTUNGEN DES CHURFURSTEN ZU BRANDENBURG

[Nach dem 18. Januar 1701.]

#### Überlieferung:

*L* Aufzeichnung: HANNOVER *NLB* Ms XIX 1060 G Bl. 1. 8°. 1 S. Bl. 1<sup>v</sup> leer. Unten links 5  
von fremder Hand: »Brandenb. Anwartungen«.

Der Begriff der Anwartung bezeichnet hier dynastisch-territoriale Besitzansprüche. Unsere Datierung ergibt sich aus der Erwähnung des Königtums Friedrichs I. (Punkt 7).

Anwartungen des Churfürsten zu Brandenburg[,] hat acquiriret

- (1) Fridericus II Pommern[.] 10
- (2) Meklenburg Albertus vulgo Achilles[.]
- (3) Holstein Joachimus I.
- (4) Anhalt undt Preußen Joachimus II[.]

13 undt Preußen *erg. L*

---

10 Pommern: Nach dem Tod Ottos III. von Pommern-Schwerin beanspruchten die Kurfürsten Friedrich II. und Albrecht Achilles das Herzogtum. Nach einem Erbfolgekrieg erhielt Brandenburg 1472 eine teilweise Lehnshoheit. Mit den Verträgen von Pyritz (1493) und Grimnitz (1529) erhielt Brandenburg eine Eventualsukzession. Nach dem Erlöschen der herrschenden Dynastie mit dem Tod Bogislaws XIV. 1637 wurde Pommern jedoch im Westfälischen Frieden zwischen Brandenburg und Schweden aufgeteilt.  
11 Meklenburg: Johann von Brandenburg-Kulmbach schloss 1442 mit dem Frieden von Wittstock eine Vereinbarung über die Eventualsukzession der Mecklenburger ab. Albrecht Achilles erbt diesen Anspruch.  
12 Holstein: Joachim I. heiratete 1502 Elisabeth von Dänemark, eine Tochter des Herzogs von Schleswig und Holstein und späteren Königs von Dänemark, Schweden und Norwegen, Johann I. Zudem verheiratete er im selben Jahr seine Schwester Anna mit Friedrich I, ebenfalls Herzog von Schleswig und Holstein und dänisch-norwegischer König.  
13 Anhalt: Gemeint ist vermutlich die Erringung der Titel Fürsterzbischof von Magdeburg und Fürstbischof von Halberstadt für die Söhne Joachims II., Friedrich und Sigismund. Beide Territorien blieben danach nicht ununterbrochen in Besitz der Hohenzollern, fielen aber nach dem Westfälischen Frieden dauerhaft in brandenburgischen Besitz. 13 Preußen: Joachim II. erlangte

- (5) Braunschweig Joachimus II coepit, Joh. Georgius absolvit.  
 (6) Ostfrießland Fridrich Wilhelm[.]  
 (7) Fridericus Rex Limburg und Geyer[.]

### 30. REVENUES PAR MOIS DES PROVINCES DU ROY DE PRUSSE

5 [Nach dem 18. Januar 1701.]

#### Überlieferung:

*L* Aufzeichnung: HANNOVER *NLB* Ms XIX 1060 F Bl. 3. 8°. Auf Bl. 3<sup>r</sup> 1/3 S. Bl. 3<sup>v</sup> leer.

Eine Vorlage für die Auflistung wurde nicht ermittelt. Terminus post quem für die Datierung ist die preußische Königskrönung.

10 Revenues par mois des provinces du Roy de Prusse, en accises et autres droits qui viennent  
à la caisse de guerre

	Marck	⟨50⟩ 000
	Preussen	25 000
	Magdebourg	18 000
15	Cleve	16 000
	Pomeranie	12 000
	Halberstad	10 000
	Minden	7 000
	Ravensberg	7 000
20	Mansfeld	2 500

10 par mois *erg. L*    12 Marck 40 000 *erg. L*    16 Pomeranie 12 000 *erg. L*

für die kurfürstlich-brandenburgische Linie von dem mit ihm verschwägerten polnischen König eine Mitbelehrnung mit dem Herzogtum Preußen.    1 Braunschweig: Gemeint ist die Verheiratung von Joachims II. Töchtern Elisabeth Magdalene mit Franz Otto von Braunschweig-Lüneburg und Hedwig mit Julius von Braunschweig-Wolfenbüttel. Dadurch erhielt Joachim II. 1564 eine Eventualsukzession, die Johann Georg 1574 von Kaiser Maximilian II. bekräftigen ließ.    2 Ostfrießland: Unter Friedrich Wilhelm wurde Brandenburg-Preußen Schutzmacht der Stadt Emden und vereinbarte mit den Ständen eine Eventualsukzession.    3 Limburg: 1694 bestätigte Kaiser Leopold eine brandenburgisch-preußische Expektanz für die Grafschaft Limburg, da die Grafen Vollrath zu Limburg-Sontheim und Georg Eberhard zu Limburg-Speckfeld keine Söhne hatten.    3 Geyer: Die Grafschaft Geyer fiel 1708 an Brandenburg-Preußen, nachdem der letzte Graf der Linie, Heinrich von Geyer, 1696 Friedrich III. als Sukzessor bestimmt hatte.





	Le Grand Mareschal de la Cour Comte de Lottum	Le General de l'Artillerie qui est le Margrave Philippe Guillaume
	Le schloshauptmann gouverneur du Chasteau	Le General de l'infanterie le Baron de Heiden
5	Le Grand Eschanson	2 Generaux de la Cavallerie qui sont le Landgrave de Hesse Hombourg, et le duc de Holstein
	XII. Chambellans qui sont pour plus parts Comtes ou Barons	12 lieutenans Generaux
10	Les gentilhommes de la chambre dont il n'y a pas un nombre defini	118 Generaux Majors
	Les pages de la chambre, dont il n'y a que quatre	Les Gardes ou la Maison du Roy consistent en 3 compagnies de Gardes du corps à cheval à 80 maistres chacune[,] 100 suisses commandés par le General du Ro-sey
15	Les 24 pages de la Cour	Une compagnie de Grands Mousquetaires
	36 laquais	1. comp. de gendarmes
	24 trompettes et deux timbaliers	1. comp. de cadets
20		1. bataillon de grenadiers de 5. compagnies
		5. bataillons de gardes à pied
	LE CONSEIL PRIVÉ où le Roy preside	Le conseil de Guerre
25	Les conseillers ou Ministres d'Estat sont	1. Le president Comte de Barfus

---

3 schloshauptmann: Marquard Ludwig von Printzen.      5 Eschanson: Friedrich Wilhelm von Grumbkow.      6 Landgrave de Hesse Hombourg: Landgraf Friedrich II. war zu dieser Zeit nicht mehr im aktiven brandenburgischen Dienst.      7 duc de Holstein: Herzog Friedrich Ludwig von Schleswig-Holstein-Sonderburg-Beck.

1. Le Comte de Swerin	Conseillers privés de Guerre	
2. Le Baron de Fuchs	2. Le Baron de Fuchs	
3. Le Baron de Spanheim	3. Le General d'infanterie Baron de Heiden	
4. M. de Rez	4. Le Comte de Lottum	5
5. Le Baron de Smettau	5. Le lieutenant General Brand	
6. Le Comte de Dona qui est gouverneur du Prince Royal	6. Le commissaire General Comte de Dönhof	
7. Mons. de Brand	7. Mons. d'Ilgen	
8. Mons. de Chwalkowsky	Le Commissariat General dont le Comte de Dönhof est le chef, et qui a sous luy plusieurs commissaires de guerre	10
9. Mons. d'Ilgen qui fait la fonction de secretaire d'Etat		
2 secretares du Cabinet,		15
4 secretares privés de la Chambre qui ont le departement des provinces		

Les Ministres et les officiers du Roy ont entre eux le rang qui suit

1. Le Grand Chambellan Mons. le Comte de Wartemberg	
2. Le Feldmareschal General Comte de Barfus	20
3. Les Generaux de l'infanterie et de la Cavallerie	
4. Le Gouverneur du prince Royal Comte de Dona	
5. Le Grand mareschal de la Cour Comte de Lottum	
6. Les Ministres d'Etat	
7. Les Lieutenants Generaux	25
8. Les Chambellans	
9. Les Generaux Majors	

---

6 Brand: Gemeint ist hier im Unterscheid zum Geheimen Rat Eusebius von Brandt der Generallieutenant und Kriegsrat Wilhelm von Brandt.

Les Estats du Roy de Prusse dont il est effectivement en possession, sont

1. Le Royaume de Prusse
2. La Marche qui est composée de 4 provinces
3. Le duché de Magdebourg 4. Le duché de Cleves 5. La Pomeranie 7. Le duché de
- 5 Crossen en Silesie, 8. La principauté de Halberstat, 9. celle de Minden, 10. Les Comtés de
- Marc[,] Ravensberg, Hohenstein 11. Le pays de Quedlinbourg

Les Forteresses du Roy sont

- En Prusse: Mummel, Pillau, et la Citadelle de Königsberg  
 (La) Pomeranie Colberg et Draheim
- 10 Dans la Marche, Berlin, Custrin, Spandau, Peiz, Francfort sur l'Oder, Driesen et  
 Oderberg
- Magdebourg la ville et la Citadelle  
 En Halberstat Regenstein  
 En Minden la Capitale du même nom
- 15 Dans la Comté de Ravensberg, Sparenberg  
 Dans le pays de Cleves, Wesel et sa citadelle

De Mummel en Prusse jusqu'à Cleves, on compte 380 lieues de France, ce qui fait la longueur des Estats de sa Majesté, mais ils ne sont pas aussi larges.

Les universités: Königsberg en Prusse, Francfort sur l'Oder, Duisbourg, et Halle.

- 20 Les ports de mer: En Prusse, Mummel, Pillau et Königsberg. En Pomeranie Rügenwalde

Les principales maisons de plaisance du roy aux Environs de Berlin sont: Ouranienbourg, (où l'on voit une collection de porcelaines dont on ne voit point de pareille en Europe.) Potsdam[,] Copenik, Schonhausen

8 Prusse (1) Memel (2) Mummel L      17 De (1) Memel (2) Mummel L

---

3 4 provinces: Altmark, Mittelmark, Prignitz, Uckermark.      8 Mummel: Älterer Name für Memel.  
 17 lieues de France: historische Meile, eine »lieue de France« umfaßt ca. 4000 Meter.

## 32. DIGNITATIS REGIAE IN PRUSSIA CONFIRMATIO HISTORICO-POLITICA

[August (?) 1701.]

**Überlieferung:***L* Konzept: LH XI 5 Bl. 30. 33. 31–32. 2 Bog. 2°. 7 S. Bl. 32<sup>v</sup> leer.

Aus der Erwähnung der preußischen Krönung (vgl. unten, [S. 244, Z. 8 f.](#)) ergibt sich der Terminus post quem für die Datierung. Der Entwurf wird noch zu Lebzeiten Wilhelms III. entstanden sein; dessen Tod am 19. März 1702 kann als Terminus ante quem gelten. Der Entwurf fokussiert – ausgehend vom Rijswijker Frieden 1697 – insbesondere auf das Engagement der brandenburgischen Kurfürsten Friedrich Wilhelm und Friedrich III. für Kaiser und Reich seit der Mitte des 17. Jahrhunderts, unter Einbeziehung der Aktivitäten Wilhelms III. und ihrer reichspolitischen Auswirkungen. Das Konzept bricht ab, bevor diese politisch-historischen Beobachtungen bis zur Gegenwart von 1701 geführt worden sind. Aus [S. 244, Z. 10–12](#) ergibt sich, daß der Rückblick dazu dienen soll, die preußische Königswürde mit dem politischen Handeln der brandenburgischen Kurfürsten zu verknüpfen. In der Zielsetzung begründender Rechtfertigung des preußischen Königtums berührt sich unser Stück mit Leibniz’ auf abstrakterer Ebene argumentierendem »Anhang betreffend dasjenige was zu einem Könige erfordert wird« vom August 1701, unserer [N. 87](#). Mit unserer frühestens in der ersten Augushälfte notierten [N. 91](#) berührt sich Leibniz’ Konzept in der Verwendung des Lateinischen sowie in der Anlage als Rund- und Rückblick auf politische Vorgänge, nun des Jahres 1700. Wir ordnen den vorliegenden Entwurf bei diesen Stücken ein.

Obsignatis Riswicensibus pactis Europa lassata potius quam pacata quiescebat. Guilielmus Magnae Britanniae Rex Austriacis foederatus contrarias Gallis partes vigore animi opibusque sustentarat: is vires laboribus imminutas sentiens, domi etiam cum factionibus conflictatus, ad belli parum felicitis finem respexerat. Gubernatoris sententiam Batavi, magis etiam quam Angli Regis sequebantur. Portlandus cum Bufalario Gallo congressus straverat viam ad qualemcunque pacem; exemplo Caesarianorum se defendens, qui ad Steckebornam in Helvetiae angulo arcana cum Gallis consilia agitarant[.] Postremo Hi-

19 Europa (*I*) magis lassata (2) lassata potius *L* 19 pacata | paulum *gestr.* | *L* 20 Britanniae | Rex (*I*) Caesari (2) Austriacis foederatus (3) Austriacis foederatus *erg.* | (*a*) sentiebat imminui vires (*b*) imminuta laboribus valetudine contrarias (*c*) contrarias *L* 21 etiam (*I*) laborans (2) cum *L* 22 ad (*I*) pacem (2) belli . . . finem *L* 23 etiam *erg.* *L* 23 congressus (*I*) praeparaverat (2) straverat *L* 24 pacem; (*I*) exemplum etiam (2) exemplo (*a*) Austriacorum (*b*) Seileri sese defendens (*c*) < – > Caesaris (*d*) Caesarianorum se defendens *L* 25 Gallis (*I*) commercia (2) consilia *L* 25-S. 242.4 agitarant[.] (*I*) ita (*a*) < – > (*b*) conciliatore (2) postremo Hispani qvi (*a*) tanto (*b*) bellum . . . | nunc *erg.* | . . . capta (*aa*)

19 pactis: Der Friedensvertrag von Rijswijk vom 20. September und 30. Oktober 1697 zur Beendigung des Pfälzischen Erbfolgekrieges. 22 Gubernatoris: Wilhelm III. als Statthalter der Niederlande. 23 Portlandus . . . congressus: William Bentinck first earl of Portland und Louis-François Duc de Boufflers führten seit Juni 1697 Sondierungsgespräche. 25 consilia: Geheimverhandlungen zwischen dem Reich und Frankreich 1694 in Steckborn.

spani qui bellum instantissime expetiverant, nunc Barcinone capta sive desperatione meliorum sive occulto Gallicae factionis fermento evalescente praecipites ibant qua hostis artes vocabant jamque arma ponere minabantur. Ita abruptis animorum vinculis, dum quisque foederatorum ad se respicit, pessime sibi omnes consulere tandemque conciliatore in  
 5 speciem Sueco dilata rerum summa Damno imperii Germanici, protestantiumque, in leges itum conscriptique sunt Tabulae, quibus nullae unquam obscuriores frigidioresque in orbe comparuere: nec fere de jure quicquam, sed de possessione decernebatur. Ex eventu postea apparuit Ludovicum recte timuisse, ne Carolus Hispaniae Rex durante bello extingueretur, quae res aditum artibus praeclusisset, quibus mox nepotem throno intrusit. Itaque aliquot  
 10 regiuncularum jactura, quas regno suo nuper unitas Germaniae restituit, spem amplissimorum regn(orum) Borbon(i)is redemit, Argentoratum haud dubie additurus si capita foederatorum institissent[.] Caesari magna in Hispanis, maxima in Rege eorum Reginaque fiducia erat. Sed mox Hispani velut incantamento quodam in alios homines mutati sunt, in Rege autem parum roboris erat, consiliaque Reginae, non Madriti tantum sed etiam Vien-  
 15 nae eludebantur. Et quod in discidio pessimum erat, concordēs dudum animae, Leopoldus

praecipites (bb) crudo etiam | sive ... sive erg. | ... fermento (aaa) <-> (bbb) evalescente praecipites (aaaa) iverant (bbbb) ibant ... | jamque ... minabantur erg. | ... quisque (aaaaa) sibi consulit (bbbbbb) foederatorum ... conciliatore L 5 in speciem erg. L 5 Sueco (I) pro desitutis imperii (a) et (b) rebus (aa) per Argentorati derelictionem, clausula protestantium, (bb) per (aaa) clausulam (bbb) clausulam Westfalicae paci derogantem. Scriptae sunt Riswici Tabulae (2) dilata L 6 itum (I) est, (2) erat (a) singulaeque (b) conscriptaeque sunt L 6 quibus (I) nihil (2) nullae L 6 frigidioresque (I) compa (2) in (3) in L 7 fere erg. L 7 sed | tantum gestr. | L 7 f. decernebatur (I) At <-> (2) Galliae Regem apparuit (a) intellecta Caroli Hispano (b) timuisse ne Carolus Hispaniae (3) Ludovicum timuisse postea apparuit (4) Ex eventu ... Ludovicum (a) prude (b) callide (c) recte timuisse L 9 res (I) viam (2) aditum L 9 quibus (I) postea (2) mox L 9 nepotem (I) intrusit (2) successioni (3) throno L 9-12 Itaque (I) pacem (2) aliqvot ... regno (a) suas (b) suo ... spem (aa) ingentis (bb) amplissimorum ... dubie (aaa) <ins> (bbb) additurus ... institissent erg. L 14 autem erg. L 15 discidio (I) pe (2) foederator (3) pessimum L

1 Barcinone: Barcelona wurde am 10. August 1697 von den Franzosen eingenommen. 4 conciliatore: Nils Eosander Baron Lillieroot, schwedischer Gesandter in den Niederlanden. 9 nepotem: Philipp von Anjou, als König Philipp V. 10 regiuncularum ... restituit: Metz, Breisach und Besançon, 1676 im Frieden von Nimwegen Frankreich zugesprochen, wurden 1697 restituiert. 11 additurus: Im Ergebnis der Verhandlungen über die Rückgabe Straßburgs aus französischer Besetzung seit 1681 kam es zur Abtretung der Stadt an Frankreich gegen Freigabe von Philippsburg, Alt-Breisach und Freiburg. 12 Caesari: Leopold I. 12 Rege: Karl II. 12 Reginaque: Maria Anna von Pfalz-Neuburg.

et Guilielmus dissiliere, nec confirmatum est ingens foedus ultra bellum aut quicquam in futura constitutum. Quo colore Guilielmus separatis ab Austriacorum causa consiliis, metu deteriorum, Europae per se prospicere constituit, animo ad principem Bavariae haeredem adjecto, cui mater ex imperatore et infante Hispaniarum nata, excluso Delphino jus maximae successionis dare videbatur. Sed principis matrem non minus quam Delphini Hispanica haereditati renuntiasset constabat: recteque ingerebat Caesar, Bavaro admissio 5 jus Borbonium postlimi(nio) reviviscere: Gallus ipse quicquid privatim ostenderit, publice (obtestabatur, haec) male agi sed difficilem (nodum) divina solvit providentia puero rebus humanis exemto. Ergo in nova molimina itum, maluitque Guilielmus cum Ludovico quam cum Leopoldo consultare, spe conservandae publicae quietis quam ille facilius evertere, 10 quam iste sustentare posset. Ipsum qua prudentia erat, parum Gallis fisum putem, sed meliora quae ageret, non videbat, et saltem sperabat differre mala si tollere non posset. Quis enim tunc sapiens tam promptam rerum conversionem nobis polliceri ausus fuisset, quam postea experti sumus ubi fortiora consilia placuere? Ita nempe ad gubernantibus omnia fati, ut humana sapientia jactare non possit. Leopoldus quidem immobilis stetit, 15 altiore fiducia, tanquam arcanis Dei consiliis intervenisset; sed Guilielmus de futuro sollicitus cavendo malum acceleravit, dum aures novae Gallorum oblationi praebet. Ludovicus enim sive vero pacis affectu, ut praelongi regni gloriam utilissima moderatione coronaret sive addito consilio, ut Hispanos foederatorum protestantium odio impleret; partitionem

1 ultra bellum *erg.* L 2 Guilielmus (I) metu deteriorum Europae per se (a) pers (b) prospicere constituit (2) separatis L 3 se (I) consulere (2) prospicere L 4 adjecto, (I) qvi filia Imperatoris et Hispaniarum (2) cui mater (a) filia ex imperatore et infante Hispaniarum (b) ex . . . nata L 4 f. maximae successionis *erg.* L 5 Sed (I) ejus (2) principis L 5 Delphini (I) fraternae (2) Hispanicae L 6 f. Caesar, (I) Gallos in rem suam versuros quicquid Bavaro concederetur (2) in Bavaro jus (a) Gall (b) Borbonium stabiliri (3) Bavaro . . . reviviscere L 7 f. publice (I) obtestante (2) (obtestabatur) . . . agi L 8 (nodum) (I) dissolvit (2) divina solvit (a) prudenti (b) providentia L 8 puero (I) terris (-ato) (2) rebus L 9 nova (I) consilia (2) molimina L 10 publicae (I) pacis (2) quietis L 11 qua (I) sapientia (2) prudentia L 11 putem, (I) sed sperabat differre mala (2) sed L 12 saltem *erg.* L 12 mala (I) (sed impetrare) non posset (2) si . . . posset L 13 tunc (I) sperasset, tantillo momento res Europae (2) putasset (3) sapiens L 13 conversionem (I) sperare aus (2) nobis L 14 Ita (I) adj (2) ad gube (3) |nempe *erg.*| ad gubernantibus L 15 ut (I) parum (2) sibi (3) se (4) humana L 15 sapientia (I) tribuere possit (2) jactare (a) possit (b) non possit L 15 Leopoldus (I) tamen (2) quidem L 16 altiore fiducia *erg.* L 17 aures (I) Gallicis conditionibus (2) novae . . . oblationi L

1 foedus: Die Große Allianz von 1689. 3 principem: Joseph Ferdinand. 4 mater: Maria Antonia von Österreich. 4 infante: Margarete Theresia von Spanien. 4 Delphino: Ludwig. 5 Delphini: Mutter des Dauphin war Maria Theresia von Spanien. 19-S. 244.1 partitionem . . . proposuit: Der am 11. Oktober 1698 zwischen Frankreich und England sowie den Generalstaaten geschlossene erste Teilungsvertrag.

magni corporis proposuit, quod in Hispaniae Regibus longo fortunae favore coaluerat. Major pars Austriaco principi relinquebatur, Neapolis et Sicilia Gallo cedebant, Insubriae ducatus cum Lotharingia permutabatur[.] Has Leges orbi terrarum, Ludovicus et Guilielmus dictabant, nulla Caesaris reverentia cui pars haereditatis adimebatur nulla Romani Imperii cura, cujus ditiones Duum virorum arbitrio novis dominis assignabantur, nullo in Hispanos respectu, quibus innexa dudum Aragoniae cum Sicilia Neapolis detrahebatur.

Is rerum Europae habitus erat A[nno] D[omini] MDCC. exeunte, cum in ipsis novi seculi auspiciis Fridericus Princeps Elector Brandenburgicus coronam sibi novi in Prussia regni imposuit. Quod consilium plerisque habitum ambiguum, non fortuna magis quam prudentia per successus nobilitavit. Visumque est dignum Historia argumentum quod per se insigne et maximis rerum eventibus innexum esset, sed ut rationes rei gestae intelligantur Brandenburgica cum vicinis altius repetenda sunt. Fridericus Guilielmus Westfalica pace pro Pomeraniae citerioris jure in Suecos translato amplissimos in media Germania ditiones obtinuerat, quibus propemodum Viader et Rhenus connectebantur: Inde illi multa autoritas supra majores, momentumque ingens partibus, quibus accessisset. Inclinabat in Batavorum amicitiam et situ regionum, et religionis nexu et Auraica affinitate, cum Friderici Henrici filiam duxisset, unde solus ei filius Fridericus superfuit[.] Suecos parum amabat, non tantum ut incubantes provinciae quam sibi debitam putabat, sed magis, etiam ut periculosos vicinae, et occasiones crescendi captantes. Itaque et Gallis diffidebat, quos Suecorum res sustentare constabat, ut hoc terrore ostentato a tergo, Germani a tutando Belgio disti-

4 dictabant, (I) nulla <juris>, nulla eorum quorum intererat (2) nulla . . . adimebatur L 6 Aragoniae (I) Neapolis cum Sicilia (2) cum . . . Neapolis (a) adimebatur (b) detrahebatur L 7 A[nno] . . . exeunte erg. L 7 f. cum | (I) novo seculo (2) in . . . auspiciis erg. | L 8 Fridericus (I) Ele (2) III. (3) Elector (4) Princeps L 9 plerisque (I) visum (2) habitum L 10 prudentia (I) nobilitavit (2) per L 10 nobilitavit (I) Inde rerum (2) et insigne argumentum (3) et elegans argumentum Historiae (4) argumentum (a) Historiae, et per (b) Historiae natum est quod per (5) visumque est dignum (a) <per s> (b) Historia . . . per L 11 f. esset (I) sed (2) cuius ut rationes intelligantur (3) sed . . . intelligantur L 12 Brandenburgica (I) altius (2) cum . . . altius L 12 Guilielmus | Friderici pater gestr. | L 13 pro (I) Pomerania ex jure (2) Pomeraniae citerioris jure L 13 amplissimos (I) ad Albim Visurgimque ditiones obtinuer (2) in L 14 propemodum erg. L 14 illi (I) maxima (2) multa L 15 majores | per tres imperii circulos gestr. | L 16 et situ regionum erg. L 17 superfuit[.] (I) Austriacos etiam favebat, quod Gallorum cum Suecis amicitia suspecta esset (2) Suecis parum fidebat, quos (3) Suecos L 19 captantes. (I) Itaque et Gallis <d> (2) Sub Carolo (3) Itaque L 19 diffidebat, (I) quos Gallorum <consi> (2) quos L 20 Germani (I) a juvando Belgio (2) a L

2 f. Insubriae ducatus: Das Herzogtum Mailand. 9 imposuit: Am 18. Januar 1701 in Königsberg.  
13 ditiones: Gemeint ist das Bistum Minden. 17 filiam: Luise Henriette von Nassau-Oranien.



nerentur[.] Eo magis pronus in Austriacos, quibus praeter Imperii et vicinia vincula propter communes adversarios favebat. Ita affecto oportune se praebuit fortuna, cum Carolus Gustavus Rex Suecorum, post pervasam Poloniam, Daniamque oppressam Austriacos Batavosque in se excisset, nam adjungens se illis Fridericus Guilielmus, praemium navatae operae jus Borussiae suae summum a Polonorum Rege et Republica tulit, quam olim 5 Albertus Brandenburgicus ordinis Teutonici magister, mutatus in haereditarium principem feudali lege a Polonorum rege agnoverat; deficiente ejus stirpe tandem in lineam Electoralem transmissam. Nec minus secuta tempora Brandenburgicae magnitudini favorunt. Rex Galliae contemptis Pirenaeae pacis legibus extincto Philippo IV. Hispaniarum Rege, Belgium invaserat, tanquam conjugii suae nescio quo devolutionis jure ante fratrem debitum; 10 nec obscure prae se ferebat animum cernendae sibi omnis haereditatis, si quid Carolo fatale contingeret. Apparebat tanta Borboniae domus praepotentia omnem Europam periclitaturam. Sed Batavi maxime fremebant, periculo proximi, et jam dudum Gallica incrementu suspectantes, ex quo Austriaci sine controversia impares deprehendebantur. Itaque necessitate compulsi cum Anglis nuper hostibus, ascito Sueco tum forte a Gallis neglecto, in 15 foedus coeunt, quod tripli nomine tunc celebratum mox evanuit, destitutis Batavis, dum Anglus Suecique publicae libertatis incuriosi Gallicam amicitiam <componantur>. Et tum quidem Gallus <co>actus in pacis Aquensis leges descendit[.] Sed juvenis rex, et magna

1 quibus (I) et vicinia (2) praeter L 1 et vicinia erg. L 3 oppressam (I) <communi> (2) Austriacos L 4 excisset, (I) quibus (2) nam (a) adjunctus Fride (b) adjungens L 4 illis erg. L 5 operae (I) Borussiae jus (2) jus . . . suae L 6 mutatus . . . principem erg. L 7 a (I) polono ag (2) polonorum L 7 agnoverat; (I) transmiseratque tandem in Elect (2) unde in Electoralem lineam (a) <su> (b) deficiente L 7 f. Electoralem (I) transmittendam (2) transmissam L 11 ferebat (I) nec obscure pr<ae> (2) animum (a) totius Monarchiae (b) Hisp (3) animum vindicandae sibi (a) totius Hispani (b) omnis (4) animum L 12 f. periclitaturam. (I) Ergo Batavi maxime (2) Sed L 13 maxime (I) fremebant, qui periculo proximi (a) videbantur (b) fremebant (2) fremebant . . et L 16 nomine (I) celebra<ba> (2) tunc L 16 f. Batavis, (I) quod (a) Anglis (b) Anglo svecisque (2) dum |mox *gestr.* | (a) Angli (b) Anglus L 17 publicae . . . incuriosi erg. L 18-S. 246.1 et (I) magna anima (2) magn<o> animo L

4 adjungens . . . illis: Durch Abschluß von Defensivallianzen mit den Niederlanden 1655 und Österreich 1658. 4 f. praemium . . . tulit: Gemeint ist die in den Verträgen von Wehlau 1657 und von Oliva 1660 erlangte Souveränität des Herzogtums Preußen. 6 Albertus: Albrecht von Brandenburg-Ansbach. 7 rege: Sigismund I. 7 agnoverat: 1525. 7 f. deficiente . . . transmissam: Die Heirat Annas von Preußen mit dem späteren Kurfürsten Johann Sigismund von Brandenburg 1594 führte zur Personalunion beider Territorien. 10 invaserat: Im Devolutionskrieg 1667/68. 10 conjugii: Maria Theresia von Spanien. 10 fratrem: Karl II. von Spanien. 15 nuper hostibus: 1665–1667 im Englisch-niederländischen Krieg. 16 foedus: Die Tripelallianz der Niederlande, Schwedens und Englands 1668.

anima volvens, iram omnem in Batavos vertit, quos dudum offensus erat ob separatam non ita pridem cum Hispanis pacem tanto nunc indignans magis quanto contemptius Batavi tanquam Mercatores vulgo in aulis habebantur ab hominibus magnitudinis verae ignaris. Sperabat etiam his in ordinem redactis, prona in Belgio omnia fore. Itaque Angliae Regem  
 5 odium a puero in [Rempublicam] pectore condentem, facile per sororem ejus emit, etiam minore annis Rege pecunia sollicitat[.] Ita subito dissolutum est foedus quod male coierat. Quin ipse Anglus magis cladis quam consociationis novissimae memor, bello accedit, Archiepiscopus etiam Coloniensis et Episcopus Monasteriensis sive religionis sive gentis odio confoederantur et quod caput erat mali, Batavi intestinis factionibus dissoni, ab ef-  
 10 ficacibus consiliis distrahebantur dum alii Auraicum adolescentem, ante omnia Ducem belli renuntiandum censent, alii satis mature de Duce constitui posse, <dictitabant> exercitu prius comparato et sociis ascitis.

Ita in imparatos non improvisa tempestas detonuit magno fragore, nec minore hominum metu, commota Europa ad florentis Reipublicae casum, quae quadraginta amplius  
 15 propugnaculis intra paucas septimanas captis, aegre intra aquas salutem invenit, per ageres ruptos terrae immissas: neque eae subvenissent in tempore ob sicciorem annum si

1 volvens (1) odium omne (2) iram omnem L 1 f. vertit, (1) indignans Rempublicam nuper natam, obstrictam beneficiis Galliae (2) dud (3) quos . . . ob (a) privatam (nup) (b) separatam . . . pacem L 2 nunc erg. L 2 Batavi (1) in aulis habebantur (2) velut mercatorum (3) tanquam (a) Mercatorum societas (b) Mercatores L 3 vulgo erg. L 3 aulis | tunc erg. und gestr. | L 3 ab hominibus (1) verae (b) magnitudinis . . . ignaris erg. L 4 redactis, (1) caeter (2) Belgii Hispan (3) Belgicae Hispanicae, vel potius (4) prona L 4 Itaque (1) Anglum per s (2) occulta (3) Angliae L 5 in (1) Batavos (2) Respublicas (3) | Respublicam ändert Hrsrg. | L 5 ejus erg. L 6 ita (1) facile (2) subito L 7 Quin (1) amplius (2) ipse L 7 Anglus (1) nuper a clade (2) magis L 7 quam (1) amicitiae (2) consociationis L 7 bello (1) socius (2) accedit L 8 etiam erg. L 10 distrahebantur (1) ut (ne) foedera pro defensione (2) dum L 10 omnia (1) summae (2) bell (3) Ducem L 11 posse, (1) <excepto> (2) <dictitabant> L 13 detonuit (1) majore (2) magno L 13 fragore (1) et (2) commota Europa omni ad inex (3) nec L 15 f. per (1) ruptos ageres (2) ageres ruptos L 16-S. 247.1 neque (1) suffecisset, si (2) eae (a) <-> (b) subvenissent in tempore | ob sicciorem annum erg. | si Galli victoria (aa) <-> (bb) uti scivissent erg. L

1 iram . . . vertit: Im Holländischen Krieg seit 1672. 2 pacem: Der Pyrenäenfriede von 1659, der Frankreich Territorialgewinn im niederländischen Raum einbrachte. 4 Angliae Regem: Karl II. 5 per . . . emit: Durch die 1661 geschlossene Ehe zwischen Henriette von England und Herzog Philipp I. von Orléans, dem Bruder Ludwigs XIV. 7 bello: Im englisch-niederländischen Krieg 1672–1674. 8 Archiepiscopus . . . Monasteriensis: Maximilian Heinrich von Bayern, Erzbischof und Kurfürst von Köln, und Christoph Bernhard von Galen, Bischof von Münster, als Verbündete Frankreichs im gleichzeitigen Holländischen Krieg 1672–1678/79. 10 adolescentem: Wilhelm von Oranien, geb. 1650, während der statthalterlosen Periode seit 1651. 16 ruptos: 1672.

Galli victoria uti scivissent[.] Interea populi infaustos eventus rectoribus imputantes, mutatis passim magistratibus abrogato edicto male perpetuo Auraicum summae rerum praeficiunt jamque a primis terroribus respirantes, rejectis iniqui foederis legibus, auxilia circumspiciunt, quae primus Elector Brandenburgicus moliri ausus est, nihil commotus Gallorum minis, et Auraico affini, ac pene in filii caritatem ascito jam dudum conjunctissimus, 5 qui et ipse magno animo, quasi praescius ingentium factorum decus servatae reipublicae, dominatui oblato praetulit. At Elector Caesarem non aegre in partes traxit quem non latebat, Batavis desertis, et ipsa desperatione in Galli clientelam transitoris, non Belgicam tantum omnem, sed et Rhenum periclitari, quo jam Galli inde a Confluentibus tanquam suo utebantur, bellum secundis fluminibus devehentes. Et manifestum erat totam Hispanicae 10 potentiae molem, morte Regis ad Borbonios venturam, nisi obviam mature iretur; haud dubia Europae servitute, cui jam tum leges daturus erat Ludovicus, Batavis oppressis, stipendiario Anglo Suecisque. Sed haerentem adhuc Viennam Brandenburgicus impulit, ivitque in hostem infelici primum tentamento, cum Montecucullus, Caesarei exercitus ductor Lobcovitii monitu cunctaretur Electore ad pacem aducto quae Suecis conciliatoribus 15 utcunque coiiit, sed quae non durabit, quod Imperii causam Elector excepisset, <ni> quod Galli grassari pergebant: Sed melioribus deinde auspiciis bellatum est, cum Caesar seria

1 populi (I) concitati (2) infelicitatem (3) infaustos L 1 imputantes, (I) mutatis ma (2) mutatis L 2 abrogato . . . perpetuo *erg.* L 3 jamque (I) in spe (2) respirantes (3) a L 3 terroribus (I) ad se revers (2) respirantes L 3 legibus, (I) defens (2) auxilia L 4 Brandenburgicus (I) tulit, Auraico (a) jam rerum potienti (b) consobrinus (c) amicus (2) ferre ausus (3) moliri ausus est (a) nihi (b) <-> (c) nihil L 5 Auraico | (I) consobriano (2) affini (a) et (b) ac . . . ascito *erg.* | L 5 dudum (I) amicissimus (2) conjunctissimus L 6 ipse (I) oblationibus (2) oblati (3) magno L 6 animo, (I) decus servatae (2) qvasi L 6 ingentium*erg.* L 8 desperatione (I) ad Gallos transeuntibus (2) in . . . transitoris L 9 periclitari, (I) qvem (2) cujus (3) qvem inde a co (4) qvo L 10 f. devehentes. (I) Nec dubium erat (a) <-> (b) G (c) Ludovicum (aa) Hispaniam aliquando periclitari (bb) totum Hispanicae potentiae (aaa) co (bbb) corpus (ccc) mor (2) Et . . . totam . . . molem L 11 Borbonios (I) transituram (2) venturam L 13 Sed (I) cunctantem (2) haerentem | (a) de more (b) adhuc *erg.* | L 14 ivitque in hostem *erg.* L 14 f. Caesarei . . . ductor *erg.* L 15-17 cunctaretur | (I) ita (2) Electore (a) ad pacem aducto, Sueco (aa) <po> (bb) sponsore, sed (b) Svecis conciliatoribus (c) ad . . . quae (aa) excepto (bb) non durabit, qvod (aaa) Elector Imperii causam excepisset (bbb) Imperii . . . pergebant *erg.* | L

2 edicto . . . perpetuo: Das Ewige Edikt der holländischen Provinzstände von 1667, dem sich die anderen Provinzen anschlossen, zur Abschaffung der Statthalterschaft und Unterbindung der Übernahme des militärischen Oberbefehls. 2 f. Auraicum . . . praeficiunt: Wilhelm von Oranien wurde 1672 zunächst in Holland, dann in anderen Provinzen, zum Statthalter und Oberbefehlshaber ernannt. 4 moliri . . . est: Im Bündnis vom Mai 1672 zwischen Brandenburg und den Generalstaaten. 7 traxit: Durch Erneuerung des Defensivbündnisses im Juni 1672.

Duci suo mandata dedisset, et Hispani in foedus accessissent. Ita Galli mox foederatas Belgii provincias deserunt, vi in Germaniam Hispanosque conversa[,] Electore ergo ad hostes a Rheno propulsandos cum exercitu profecto, Sveci quasi sponsores nuperae pacis apud Gallum, provincias Marchicas a tergo adoriuntur. Sed cum solutius agerent magisque  
 5 fama antiqua quam viribus praesentibus niterentur, reducis Electoris celeritate oppressi sunt. Victi in imperii Comitii hostes judicantur Elector proximitate usus aliquot annorum labore integram sibi Pomeraniam vindicat. Jamque cum Brunsvicensibus sociis in Gallos victor redire parabat, et Angli bello accessuri videbantur, cum Batavorum hostibus saluti fuit. Immensos sumtus aegre tolerabant populi, et quibusdam suspecta erat Auraici potentia, qui bellum trahere credebatur, in quo omnia poterat. Et cum parum Angliae fidi posse videretur Rege a populorum studiis dissono, Batavi primum, deinde Hispani, Caesar denique pro se quisque indignam partibus pacem Noviomagi fecere. Electore cum Danis et Brunsvicensibus frustra obtestante ne infidam quietem fidei <amicis> datae, et generosis consiliis praeferrent, quibus salus publica statuminari posset.  
 15 Elector ergo ad restitutionem Pomeraniae citerioris adactus injuriam impatientissime tulit, Austriacis Batavisque diu iratus, nisi quod Auraico amicitiam servabat, quem paci iniquae obnixum omnes norant. Gallus interea jam audacius spernens foederatos quos tam

2 in (I) Hispanos (2) Germaniam L 2 conversa (I) Sveci (2) Electore L 3 propulsandos (I) prof (2) cum L 3 exercitu (I) converso (2) profecto L 3 nuperae erg. L 4 Gallum, (I) Marchiam (2) provincias Marchicas L 4 Sed (I) magis (2) cum (a) magis (b) solutius . . . magisque L 5 praesentibus erg. L 6 sunt. (I) <fa> (2) ea clades Svecorum magni ferociam fregit: secuta est proscriptio (3) Victi (a) hostes judicantur in Imperii Comitii (b) in . . . judicantur L 6 Elector (I) <victoria> (2) proximitate L 7 cum (I) Luneburgicis (2) Brunsvicensibus sociis erg. L 8 bello (I) accedere parabant, cum Batavorum (2) accessuri L 8 impatientia (I) Gallos (2) hostibus L 9 sumtus (I) tolerab (2) aegre L 9 populi, (I) sed <magistratus Auraicorum> (2) et L 10 poterat. (I) Anglo deinde cum hoste colludente (2) Et L 11 Rege . . . dissono erg. L 11 primum, deinde erg. L 12 pacem (I) fecere (2) Noviomagi L 13 ne (I) pacem (2) infidam L 13 quietem (I) fidei <datae>, rectis consiliis (2) fideiqve <datae> praeferrent (3) fidei L 15 ad |pacem iniquem, et gestr. | L 15 citerioris erg. L 16 tulit, (I) diuque (a) Austri (b) in Austriacos iras (c) duce Ba (d) Batavis (2) Austriacis L 16 Batavisque (I) ira (2) diu L 17 obnixum (I) constabat (2) nemo nesciebat (3) omnes L 17 norant. (I) Ludovicus (2) Gallus L 17 interea (I) contenta (2) jam L

1 accessissent: Im Bündnis Spaniens mit dem Kaiser sowie Bündnis beider mit Holland im Sommer 1673. 3 a Rheno . . . profecto: Gemeint ist der Feldzug ins Elsaß im Herbst 1674. 4 provincias . . . adoriuntur: Seit Ende Dezember 1674. 5 oppressi: Gemeint sind die Erfolge brandenburgischer Truppen, insbesondere bei Fehrbellin, im Juni 1675. 6 hostes judicantur: Der Reichstag in Regensburg beschloß im August 1675 den Reichskrieg gegen Schweden. 7 vindicat: 1675–1678. 11 Rege: Karl II. 12 Noviomagi: 1678/79. 15 ad . . . adactus: Im Frieden von St. Germain en Laye 1679.

dissociabiles invenerat, novum in media pace belli genus parat: erigit tribunal, in quo sibi ipsi jus diceret, comitatus et dynastias nostri Imperii tanquam Episcopatum olim cessorum feuda regno suo adjudicat, possessionem ditionum, tanquam jure capit; dominos ni pelli mallent, in fidem adigit; bonam Germaniae transrhenanae partem occupat[.] Simili dependentiarum nomine Belgicas provincias carpit, ut Luzenburgici ducatus portio se subito Gallicam factam miraretur[.] Placuerat ut Francofurti ad Moenum missis utrinque legatis inter Imperium et Galliam de jure disceptaretur. Sed ibi ludibrium violentiae additur, Argentorato interim capta cumulusque injuriae Casale Montisferratensium eodem tempore praesidio inessum accessit, aperte (jam) agentibus Gallis, quae olim per calumnias (vi) sibi attribui, publica legati voce questi erant. Elector querelas Austriacorumque surda aure excipiebat qui monita sua praedictionesque sprevisent. Ea fiducia Galli ferocius agentes, Luzenburgum tandem expugnant: frustra ciente Batavos Auraico, dum Amstelodamum obstat quod sese Electoris autoritate tuebatur. Interea Turcicum bellum erupit moderationique suae Gallus imputavit, quod in vicennales inducias consensisset, cum subito magna rerum mutatio secuta est, illinc Turcis triumphatis, hinc Carolo Britanniae Rege, incertum quo lethi genere extincto. Successit Jacobus frater qui dudum Romanas partes professus, eoque suspectus genti, non incommode tamen regnare coepit: Sed Monmutho everso (fidentior), mox animum nudavit. At Ludovicus ubi primum Anglia Regem

1 pace (I) bellum qvaerat (2) belli L 1 parat: (I) Reunionum (2) praetextu (3) nomina passim (4) (provi) (5) ditiones (6) erigit L 1 f. sibi (I) jus (a) dici (b) proni (2) ipsi . . . diceret (a) ditiones imper (b) comitatus L 2 nostri Imperii erg. L 3 feuda (I) sibi adjudicat (2) regno L 3 jure (I) adit (2) capit L 4 adigit; | bonam . . . occupat erg. | (I) iisdem artibus (2) Simili L 5 nomine (I) Luzenburgicum ducatum (2) His (3) Belgicas L 6 miraretur (I) Jamqve (2) placuerat L 7 Galliam (I) jus sed ludi ibi (2) de L 8 interim erg. L 8–10 capta (I) legati Gallic(i) (2) cumulusqve . . . | (a) Mont (b) Montisferratensium erg. | . . . legati (aa) scriptura (bb) voce . . . erant L 12 agentes, | etiam gestr. | Luzenburgum L 12 frustra (I) movente omnia Auraico (2) ciente L 14 inducias (I) concessisset, H(-) (2) consentisset (a) qvae (b) qvae novo exemplo media (aa) in pace (si credimus) (bb) pa (cc) cum L 15 Carolo | Magnae gestr. | Britanniae L 16 dudum (I) pontificias (2) Romanas L 17 eoque (I) formidatus commode (2) suspectus L 17 tamen erg. L 18 (fidentior), (I) (nudare) (2) affectum (3) animum coepit (4) mox L 18 At (I) Galliae Rex (2) Ludovicus L

7 disceptaretur: In Frankfurt fanden 1681/82 Verhandlungen über die französischen Reunionen statt. 8 f. Argentorato . . . accessit: Beide Plätze wurden am 30. September 1681 französischer Herrschaft unterworfen. 12 expugnant: Die Festung kapitulierte im Juni 1684. 14 inducias: Der 1684 in Regensburg geschlossene Waffenstillstand zwischen Frankreich und dem Reich. 15 triumphatis: Gemeint ist wohl die erfolgreiche türkische Abwehr der ersten Belagerung von Ofen im Oktober 1684. 16 extincto: Karl. II. starb am 6. Februar 1685. 18 everso: James Scott, duke of Monmouth, illegitimer Sohn Karls II., wurde wegen seiner Rebellion gegen die Nachfolge Jakobs II. im Juli 1685 hingerichtet.

Pontificium habere coepit, 〈libratum〉 diu fulmen in suos Reformatae religionis subditos emisit, sublatoque Nannetensi edicto omnes ad Romani ritus sacra redire jussit, nec emigrandi facultate relicta[.] Videbatur aptissimum rei gerendae tempus captasse, ingenti fiducia praestandi quae alii magni principes, frustra et cum damno tentassent: Sed in fatalem scopulum etiam ipse impegit. Et domi quidem suis plerisque per varia vexationum genera qualemcunque credulitatis professionem expressit tristi tamen successu, qui multorum honestissimorum hominum miseria emtus erat, quos conventibus ad sacra prohibitis non abstinentes, trirames, patibula, rotae abstulere[.] At foris tota qua patet Europa reformata perfugarum clamoribus commota est; Primusque Elector Brandeburgicus cui satis jam poenarum socii veteres ob desertum amicum dedisse videbantur, a Gallis alienari coepit. Itaque statim non inuiti pietate asylum Gallis exulibus aperit, quorum aliquot millia recepta Brandeburgicas ditiones, non tantum numero hominum, sed et opibus artibusque auxere. Nec minus Batavi incaluere, cum jam constaret excidium protestantium quaeri; Nam et Jacobus larvam detrahebat. Eo igitur metu, Amstelodam(um) et quicquid hactenus haesitauerat, Auraco principi conciliatum est, cui omnia per ipsa hostium studia ad votum fluebant. Nec deerat Elector qui novissimam temporis sui partem consiliis impendit, quibus laboranti religioni succurreretur[.]

Sed perficiendorum coeptorum gloriam filio Friderico reliquit nec multo post: in Anglia ad suprema ventum est cum prodiens titulo Walliae principis puer, melioris futuri

1 subditos (I) vibravit (2) emisit L 2 f. emigrandi |quidem gestr. | L 3 relicta (I) solis (a) ne (b) pos (c) posteribus eiectionis. (aa) Rex (bb) Ludovicus (aaa) omnia (pru) (bbb) aptissimum tempus (2) Videbatur L 3 f. fiducia (I) posse unum quot alii magni princi (2) praestandi L 4 damno (I) aggressi erant (2) tentassent L 5 plerisque erg. L 6 qualemcunque |Romanae gestr. | L 6 tamen (I) victoria, quae (2) successu, qui L 6 multorum (I) honestissimorum hominum (2) millium (fuga) (3) honestissimorum L 7 ad sacra erg. L 8 tota (I) Europa (a) reformata (b) qua patet Reformata (2) qua patet L 8 f. reformata (I) commota est; primusque (2) perfugarum (a) querelis (b) clamoribus L 9 est; (I) nam (2) Primusque L 9 Brandeburgicus (I) asylum exulibus (2) publice (3) publi (4) cui L 9 f. satis (I) poenarum veteres socii deserti amici dedisse (2) jam . . . ob desertum amicam dedisse L 11 non . . . pietate erg. L 11 quorum (I) multa (2) aliquot L 14 larvam (I) detraxerat (2) detrahebat (a) Ita quicquid (b) Eo (c) nec (d) eo metu omnes (e) Eo L 14 metu (I) Amstelodam(enses) (2) Amstelodam(um) |et streicht Hrsg. | et L 16 fluebant (I) , cui intimorum consiliorum (2) . Nec L 18 reliquit |01 nam (2) nec . . . post erg. | : L 19 ventum (I) erat, (a) novusque (aa) titulo Wal (bb) puer (b) natusque (2) est . . . prodiens L

2 sublatoque . . . edicto: Am 18. Oktober 1685 durch das Revokationsedikt von Fontainebleau. 11 asylum . . . aperit: Durch das Potsdamer Edikt vom 8. November 1685. 14 larvam detrahebat: Gemeint ist die Rekatholisierungspolitik des Königs. 18 reliquit: Kurfürst Friedrich Wilhelm starb am 9. Mai 1688. 19 puer: Der am 10. Juni 1688 geborene Jakob Eduard Stuart, Sohn König Jakobs II.

spem abstulit nisi auxilia maturarentur. Leges coercendis pontificiis conditae dispensationibus eludebantur, urbes immunitatibus privatae a nutu regnantis pendere jubebantur; monachi in collegia studiorum Universalium, Jesuitae in consilium regni intimum admittebantur; sed patientia populi victa est Episcoporum spectaculo, qui ad iudicium publicum producebantur. Ejus clamoribus, non minus quam occultis Magnatum <nunciis> Auraicus 5 excitus est, cui magna in Friderico fiducia erat consobrino et consiliorum arcanorum consorte. Itaque Auraicus ut arma Reipublicae Batavae ad expeditionem prompta haberet, prospexit ei de Germanicis auxiliis, si quid absente se a Gallis moveretur[.] Nec Fridericus amico defuit, Luneburgius et Casselanus, principes praeclare animati, in idem foedus venire. Sed nihil horum Ludovicum latebat: Itaque per Legatum Batavis denuntiat comper- 10 tum sibi in Jacobum foederatum suum armari; id si procedat, pro hostili in se actu fore. Simul Jacobo militem auxiliarem offert; qui non accepit, sive virium fiducia, sive ne Angli irritati ad extrema prorumperent. Sed illa cura fera et intempestiva erat, eoque jam res processerat, ut nulla via media tuta esset. At Ludovicus sperans, Guilielmum transfretan- 15 tem vel periturum, vel certe longo bello utramque gentem implicaturum arma aliorum vertere constituit; tanquam Auraico viam in Angliam aperturus! Nam si exercitum inferiori Rheno admovisset, Coloniaeque praesidium imposuisset, eadem opera et Furstenbergium suum tuebatur, et Batavos ab ambigua expeditione deterrebat. Sed maluit copiis Sueviae

1 spem (I) abstulerat (a) . Et Episcopi in vincula dabantur, collegia, consili (b) leges (2) abstulit, L  
 2 urbes (I) privatae (2) immunitatibus L 2 privatae (I) ad nutum (2) a L 3 regni (I) arcanum (2)  
 intimum L 4 populi (I) <vicere> Episcopi in publicum iudicium producti (2) victa L 5 clamoribus,  
 (I) non magis (2) non minus L 5 Magnatum (I) studiis (2) <nunciis> L 6 est, (I) Ei magna (2) cui  
 magna L 6 Friderico (I) consobrino, et conco (2) fiducia L 6 consiliorum (I) consorte (2)  
 arcanorum L 7 ut (I) auxilia (2) arma L 7 Batavae erg. L 8 quid (I) interi (2) absente L  
 9 principes . . . animati erg. L 10 horum (I) Gallicum (2) Ludovicum L 11 Jacobum (I) <ami> (2)  
 foederatum L 12 fiducia, (I) sive intempestiva et <sera cura> (2) sive L 12 Angli (I) offenderentur  
 (2) irritati L 17 Coloniaeque (I) copias immisisset (2) praesidium imposuisset L 18 Batavos (I) a  
 periculoso (2) ab L 18 maluit (I) exercitu (2) copiis L

4 iudicium: Der Prozeß gegen anglikanische Bischöfe, die sich geweigert hatten, die Indulgenzerklärung Jakobs II. von 1688 von der Kanzel zu verlesen. 9 foedus: Wilhelm von Oranien versicherte sich im September 1688 auf einer Reise nach Norddeutschland der Unterstützung durch Kurfürst Friedrich III. von Brandenburg, Herzog Georg Wilhelm von Celle und Landgraf Karl von Hessen-Kassel, die sich am 22. Oktober im Magdeburger Konzert verbündeten. 10 Legatum: Jean Antoine de Mesmes, comte d'Avaux. 17 Furstenbergium: Wilhelm Egon von Fürstenberg, Koadjutor und Erster Minister in Erzstift und Bistum Köln, suchte mit Unterstützung Frankreichs die Nachfolge des im Juli 1688 gestorbenen Kurfürsten Maximilian Heinrich anzutreten. 18-S. 252.1 copiis . . . immisisset: Im Oktober 1688; vorausgegangen war der Einfall französischer Truppen in der Pfalz und am Oberrhein.

Franconiaeque immissis, Austriaca incrementa sistere, quae jam formidari merebantur, ex quo recepta Hungaria omni etiam Bosnia et Albania victoribus patebant, et spes erat Turcas intra aliquot annos Europa pelli posse[.] Ea Gallorum expeditio imperio Ottomannico salutem, et Jacobo perniciem attulit; nam cum Auraius classem Jacobi sive per nebulam, 5 sive dissimulatione praefectorum praetervectus in occidentali Anglia copias exposuisset, Jacobum non miles magis quam animus deseruit; maluitque regno excedere cum suis, quam aemulo obnoxius agere. Ita regnum quasi desertione vacans, Guilielmo et Mariae Jacobi filiae adjudicatur. Rebus deinde in magna Britannia Hiberniaque compositis Guilielmus Rex bello Gallico vacavit, cui Fridericus Brandenburgicus Elector constanter ad- 10 haesit tota virium mole magnum rebus gerendis momentum ferens sive in Belgio per Bavarum sive ad Rhenum per Badensem, sive in Italia per Sabaudum certaretur donec pax Riswicensis conflata est, Friderico desertas imperii rationes, proditamque protestantium causam agerrime ferente. Unde et cum Guilielmo fribusculum, minorque consiliorum communio magno publicae rei malo. Sed interea amicitia Leopoldo colebatur, et arctiusque 15 cum Daniae Rege, et cum Saxone Electore Augusti II. nomine Polonorum Rege astricta est nec Guilielmus tamen amico veteri et bene merito si qua opus esset, defuturus videbatur[.]

1 sistere, (I) quae formidanda Gallia (2) quae L 2 omni (I) jam Servia et (2) etiam (a) Servia (b) Bosnia et L 3 Ea (I) exped (2) Gallorum L 4 nam (I) dum (2) dum Delphinus < - > (3) cum L 4 f. classem . . . dissimulatione (I) proditione (2) < Rect > (3) praefectorum praetervectus erg. L 5 Anglia (I) militem (2) copias L 7 quam (I) aemul<um> pati (2) aemulo (3) aemulo (a) obnoxium (b) obnoxius L 7 agere. (I) Ita quasi (a) de (b) < omne > (c) regnum des (2) Ita L 8 compositis (I) varia fortuna in Belgia, Germaniaque bellum (2) Guilielmus L 9 Rex erg. L 9 Gallico (I) cum Leopoldo (2) vacavit (a) cui ingens momentum Fridericus El (b) rebus momentum (c) cui L 9 f. constanter (I) affuit (2) adhaesit (a) donec (b) ad pacem Risv (c) ingens (d) tota L 10 f. per Bavarum erg. L 11 per Badensem erg. L 11 per Sabaudum erg. L 12 est, (I) invitissimo (2) Friderico L 13 agerrime | (I) tulit (2) ferente erg. | L 14 magno (I) Europae (2) publicae L 14 f. interea (I) arctior cum Leopoldo amicitia astricta est (2) amicitia (a) cum (b) Leopoldo colebatur, (aa) | et cum nicht gestr. | (bb) arctiusque . . . Rege L 15 Saxone (I) Friderico (2) Electore (a) August(o) (b) Augusti II. L 15 Rege (I) astringebatur (2) astricta L 16 Guilielmus | ipse gestr. | L 16 veteri (I) , si quid occurreret, defuturus (2) et bene merito | si . . . esset erg. | defuturus L

2 recepta . . . omni: Durch die militärischen Erfolge bei Ofen 1686, Mohacz 1687, Belgrad 1688 sowie durch die Verbindung der ungarischen Königswürde mit dem Haus Habsburg 1687. 5 exposuisset: Am 15. November 1688. 8 adjudicatur: Am 13. Februar 1689. 11 Bavarum: Kurfürst Max Emanuel von Bayern, zugleich Statthalter der Spanischen Niederlande. 11 Badensem: Ludwig Wilhelm, Markgraf von Baden-Baden, Generalleutnant der kaiserlichen Truppen. 11 Sabaudum: Victor Amadeus II., Herzog von Savoyen.



### 33. ÜBER JOHANN JACOB HOFMANN'S VORSCHLÄGE ZUR FINANZIERUNG DER ARMENFÜRSORGE

[Anfang Oktober bis Mitte (?) November 1701.]

#### Überlieferung:

*L* Konzept: LH XXXIV Bl. 139–140. 1 Bog. 4°. 4 S.

5

Unser Stück enthält Auszüge und Kommentare zu einer (nicht überlieferten) beim preußischen Hof eingereichten Schrift von einem (nicht näher bekannten) Johann Jacob Hofmann, die Leibniz von Moritz Heinrich von Wedel erhalten hat (vgl. unsere Ausgabe I,20 S. 581, Z. 6–8). Als Terminus post quem geben wir Leibniz' Ankunft in Berlin Anfang Oktober 1701 an (vgl. I,20 S. 508, Z. 10 mit Erl.); daß er Hofmanns Text allerdings in dem Schreiben an Wedel am 12. November in einem Zuge mit der Vorlage unserer [N. 34](#) nennt, legt die Vermutung nahe, daß unser Stück etwa gleichzeitig mit jenem, erst im November, entstand. Spätestens am 9. November kannte er Hofmanns Schrift, denn in unserer an diesem Tag entstandenen [N. 106](#) griff er den Vorschlag auf, die Armenfürsorge durch eine Abgabe auf Erbschaften zu finanzieren (vgl. unten, [S. 254, Z. 13 f.](#) mit [S. 751, Z. 4–8](#)); als Terminus ante quem unseres Stückes geben wir aber die Entstehung von [N. 35](#) Mitte (?) November an, in der Leibniz zu Hofmanns Vorschlägen Stellung nimmt (vgl. auch die dortige Stückeinleitung). 15

#### H. Johann Jacob Hofmann schlägt vor

1. daß an den 4 buß und beth-tagen, auch die enthaltung von der Mittagsmahlzeit wie anderswo üblich eingefuhret, und deren werth vor die armen gesamlet werde. Meynet dadurch kondten die angeordnete Monathl[iche] collecten cessiren. Ich zweifle aber daß die 4 collectiones soviel betragen wurden, als die 12, und wurde schwehr fallen, die mahlzeit zu taxiren[.] Doch kondten die Collectiones der monathe darein die beth tage fallen auff solche oder den tag hernach verleget, und die leute von der geistlichkeit so wohl zu buß und gebeth als allmosen desto krafftiger angemahnet werden[.] 20

2. Räth er daß eine guthe policey-ordnung gedruckt, und solche den nahrhafften unterthanen distribuiret, auch dafur 1 thl. gefordert werde. Vermeynet, daß wurde etlich 100 000 thl. allein in den ChurMarcken und angrenzenden landen machen[.] Allein die 25

19 die (I) krancken (2) armen *L* 20 f. daß (I) solches betragen konne, so viel als die monathliche, und (a) kondte (b) kondten (aa) iedes mahl (bb) die monathl (cc) eine (dd) die (ee) die 4 von den monathlichen die es mit sich bringen zu dem buß und festag (aaa) <zu> (bbb) oder gleich also in dem selbigen zubegreifen, <wurde> etwa bey solchen |tagen *erg.* | die ernahnung zu almosen (aaaa) bey den (bbbb) von den geistl. (ff) des monaths, wenn es (2) die *L* 23 tag (I) vorher (2) hernach *L* 23 leute (I) durch die (2) von der *L* 25 2. (I) Vermeynet (2) Räth *L* 25 policey-ordnung (I) abgefaßet (2) gedruckt *L* 25 nahrhafften *erg.* *L* 27-S. 254.1 landen (I) machen (2) machen (a) allein . . . nicht (b) Allein . . . vermeinet *L*

zahl der nahrhaftten unterthanen ist bey weitem so groß nicht als er vermeinet. Ein ieder der einen proceß anfangen wolte solte zum konigl. aerario an geld erlegen der Actor 2, und der reus 1 thl. und hernach der verlierende, wie auch sein Advocat 3 oder 4 thl. Allein ich finde bedencken, daß man die administration der justiz noch mehr beschwehre. Es ist auch  
 5 nicht ein ieder verlierender strafbar[.] Wer bedranget wird, der ist nur alzu ubel daran[.] Ich solte aber ein anderes vorschlagen, Erstlich daß man poenas temere litigantium scharffe sonderlich wenn den juramentis calumniae et malitiae entgegen gehandelt worden und von den straffen partem fisco, partem aerario inferire, Vors andere, und welches das furnehmste, daß man die Proceße durch deren schleunige und grundtliche untersuchung forderlichst  
 10 zu ende bringe, auff welchen fall mit dem großen applausu der unterthanen [ein] ansehnliches dafür dem aerario zuwachsen köndte. Ich weiß aber nicht ob bisher an den meisten orthen die rechten wege dazu gegangen worden[.]

Der dritte vorschlag ist thunlich, daß ein gewißes von denen haereditibus so nicht auff descendenten oder ascendenten fallen ad pios usus verwendet würde, ist auch langst  
 15 vor[.]

Der 4te geht nur auff den Casum wenn Länder zu erkauffen[.]

Der 5te von Montibus pietatis ist auch nicht undienlich, und auch nichts neües[.]

Diese mir communicirten vorschlage sind nicht allein meist bekend, sondern auch altioris indaginis, also vor der hand darauß nicht viel zu ziehen.

20 Gewiß ists, daß aus einer guthen Policey-ordnung ein ansehnlicher Nuz vor den Herren und Unterthanen zu erhalten, aber dieselbige wohl zu faßen und zu bewerkstelligen

3 wie . . . Advocat *erg. L* 4 f. Es . . . verlierender (*I*) zur (2) | nicht *streicht Hrsg.* | strafbar *erg. L* 5 daran (*I*) <-> (2) daß (3) aber daß man poenas temere litigantium scharffe, und sonderlich daß man die so (*a*) unbillig einen and(ern) (*b*) unbillig gehandelt (*c*) den juramentis calumniae et malitiae entgegen gehandelt, in straff ziehe, und dem aerario (*aa*) etwas (*bb*) d (*cc*) ein theil, und dem fisco einen andern davon zulege, ware nicht unbillig. (*aaa*) So köndte man (*bbb*) <Wenn> man (*aaaa*) den (*bbbb*) aber rechten weg die proceße in die Enge zu ziehen einfuhrte, so köndte dadurch ein ansehnliches dem aerario zubracht werden. Dann (*aaaaa*) wer wolte (*bbbbbb*) ist <gern> (*4*) Ich *L* 6 f. scharffe (*I*) 2°. daß man (2) sonderlich *L* 7 und (*I*) davon partem fisco (2) von *L* 8 inferire, (*I*) 2°. daß man (2) Vors *L* 9 schleunige (*I*) grun (2) und *L* 10 mit (*I*) hochstem (2) dem *L* 10 einen *L* ändert *Hrsg.* 17–19 neües[.] *Absatz (I)* Diese mir communicirten vorschlage sind zwar mehrentheils altioris indaginis, und (2) | Sind also *nicht gestr.*, *streicht Hrsg.* | Diese . . . vorschlage so meist bekend, und altioris indaginis (3) Diese . . . indaginis *L* 20 aus (*I*) der (2) einer *L* 20 ein (*I*) großer (2) ansehnlicher *L* 20 vor (*I*) Land (2) den *L* 21-S. 255.1 und zu bewerkstelligen *erg. L*

14 langst: Leibniz selbst hatte bereits im Sommer 1700 vorgeschlagen, die von der Berliner Sozietät durchzuführenden Missionen durch eine Abgabe auf Erbschaften zu finanzieren (vgl. unsere Ausgabe IV,8 S. 546, Z. 1 f.; vgl. auch unten, [S. 751, Z. 4–8](#)).

gen, ist ein großes, und erfordert etliche vortrefliche, wohl gesinnete, und wohl unterstützte Leüte; ich begreiffe darunter curam virtutis, sanitatis, abundantiae; es gehohret dahin die erziehung der jugend, die beforderung der ruhe [und] Vergnugung der erwachsenen, durch verhinderung der gewalt und beschimpfung, und mit einem wort durch beforderung der gerechtigkeit, und dann die verbeßerung der nahrung bey feldbau, handel und manufac- 5  
turen; und viel anders mehr.

Ich billige nicht alzusehr, daß man die administration der justiz belade, und den bedrängten so bey der obrigkeit hulffe suchen ein solches schwehr mache durch erforde-  
rung eines gewißen geldes von dem clager oder beclagten. Aber daß man die poenas  
calumniose litigantium schärffe, läßet sich noch thun. Wenn man aber die rechten mittel 10  
ergreifen köndte; den proceßen schleunig und grundtlich vorzukommen und abzuhelffen,  
so muß ich bekennen, daß auf solchen fall, die unterthanen der hohen Obrigkeit von herzen  
gern in deßen ansehen etwas anstandiges abstatten würden. Aber die sach dergestalt zu  
faßen, ist auch kein geringes[.]

Es wäre auch zu wunschen daß die hohe landes Obrigkeit selbst der Creditor Gene- 15  
ralis der armen Unterthanen seyn kondte vor ein leidliches, doch mit gewißer versicherung,  
durch welches mittel dem verderblichen wucher gesteuert wurde, wozu montes pietatis,  
vorschuß des Saamen-korns und dergleichen dienen kondten[.]

So gebuhret ihr auch die ober Vormundschaft der pupillen damit deren bona nicht  
dissipiret, sondern bestens administrirt würden, Und in diesem allem kondte zugleich den 20  
Unterthanen viel genuzet, und der hohen herrschaft ein ansehnliches erworben werden.  
Aber, wenn diese dinge nicht gebuhrend angegriffen werden, so ists beßer daß man sie  
stehen laße, Denn wo eigennüßige und sonst unbequeme Leute in dergleichen gebraucht

3–6 jugend (I) die Nahrung | und *gestr.* | die vernügung (2) ruh und einigkeit (a) durch (b) unter den erwachsenen, durch vorkommung und schleunige beylegung der Proceße; die Excitatio Industriae durch handel und manufacturen, die (aa) verbeßerung des feld (bb) verbeßerung des Land- und feld baues (3) die . . . ruhe (a) und einigkeit (b) | und *erg. Hrsg.* | Vergnugung . . . verhinderung (aa) ⟨all⟩ (bb) der gewalt (aaa) und ungerechtigkeit (bbb) und . . . wort (aaaa) der gerechtigkeit ⟨ver⟩ (bbbb) durch . . . manufacturen L 7 justiz (I) besch (2) belade L 8 f. durch . . . beclagten *erg. L* 9 f. poenas (I) ⟨-⟩ (2) temere (3) calumniose L 10 schärffe, (I) und daß (2) läßt L 10 rechten (I) wege (2) mittel L 11 schleunig und grundtlich *erg. L* 13 etwas (I) ⟨b⟩ (2) zulängliches (3) anstandiges L 14 faßen (I) ist ein großes, und mit der bekandten Proceß-ordnung schwehrlich (2) ist . . . geringes | Wenn alle judicia jährlich die lista derer bey ihnen schwebenden processe cum tempore a quo einschicken musten wurde man sehen, wie es mit beforderung der justiz hehrgienge Man kondte auch denen partheyen erlauben *erg. und gestr.* | L 16 Unterthanen (I) doch mit gewißer ⟨sich⟩ (2) vor ein leidliches (a) seyn kon (b) doch . . . versicherung seyn kondte (3) seyn . . . versicherung L 17 f. wozu . . . kondten *erg. L* 19 der (I) Waysen (2) pupillen L 20 allem (I) wäre ein großes v (2) kondte L 23 und (I) unb (2) sonst L

werden sollen, würde mehr damit geschadet und manchen nur mittel zu vielen schadlichen unternehmungen anhand gegeben werden. Also daß dieß alles solche sachen dabey wohl ein großes zu thun aber auch noch viel dazu gehöhret. Anstatt nun der gethanen vorschläge solte folgendes vor der hand dienlich seyn[:]

5 1°. Einige montes pietatis da den armen gegen versicherung vor ein geringes interesse etwas geliehen würde zu mahl denen da man wuste daß sie es nicht ubel anzulegen begriffen, sondern damit nuzen schaffen köndten.

2. Ein intelligenz hauß in Berlin, wie zu Londen ist the office of Intelligence alda alles zu bestellen und zu erfahren. Dieses kondte mit vorigem combiniret werden und stunde zu  
10 wissen ob etwa wackere verstandige und begüterte leute vorhanden, durch die dergleichen zu veranstalten[.]

4. Die proceße betr[effend] kondten ihre M[ajestät]t verordnen, daß aus allen ihren provinzien und von allen judiciis, die lista der Proceße so uber ein jahr gewahret und noch getrieben werden, eingeschicket würden[.] Und wo die partheyen ein leidliches des wegen  
15 nach wichtigkeit der sach erlegen wolten; solte iedem freystehen eine schrifft, die doch regulariter nicht langer als ein bogen, beyzufugen, und der judex gehalten seyn, eine Epicrisin daruber zu geben. Diese Liste mit den beykommende schrifften kondten konigl. Mt gewißen dazu committirten gewißenhafften Leüten von sonderbarer wißenschafft und fertigkeit ad examinandum zustellen laßen, da sich viel guthe monita et remedia ergeben  
20 würden[.] Und fließe zugleich ein gewißes quantum zur konigl. disposition welches zu remedirung des justiz und policeywesens anzuwenden[.]

1 sollen, (I) würde(n) ihnen (2) würde ... manchen *erg. L* 1 zu (I) groß (2) vielen *L*  
2 alles (I) dinge (a) altioris indaginis seyn, (aa) gleich (bb) gleichwohl ein Mons pietatis in Berlin, item ein office (b) dabey (2) solche ... dabey *L* 3 f. gehöret. (I) Nur folgende solten (2) Anstatt ... folgendes |solten *nicht gestr.*, *streicht Hrsq.* | *L* 5 versicherung (I) auff (2) vor *L* 5 f. ein (I) leidliches etwas (2) geringes ... etwas *L* 6 f. würde |wo anders dergleichen (auch sonst) schohn vorhanden *erg. und gestr.* | zu ... es (a) ziemlich (b) nicht ... köndten *erg.* | *L* 8 in Berlin *erg. L*  
8 wie (I) in England (2) zu ... ist *L* 8–11 alda (I) man alles bestellen und erfahren kondte. (2) alles ... erfahren. | (a) Und mochte ich wißen, was etwa (b) Dieses ... und (aa) mochte ich wißen ob etwa (bb) stunde ... verstandige (aaa) anst (bbb) und anstan (ccc) und ... veranstalten *erg.* | *L* 13 f. und noch (I) in (2) getrieben werden *erg. L* 14 würden (I) somit (2) mit einem kurzen brief des judicis de statu causae, und vorbehalt ieder parte (3) Und *L* 14 ein (I) gewißes dießfals (2) eine (3) leidliches *L*  
15 nach (I) proportion (2) wichtigkeit *L* 15 sach (I) zur berechnung (2) erlegen *L* 15 solte (I) ihnen freystehen (a) <- (b) (in) ieder (2) iedem *L* 16 regulariter *erg. L* 17 geben. (I) Alle solche (2) Diese *L* 18 gewißen ... gewißenhafften *erg. L* 18 von (I) sonderbarem recht und wißenschafft (2) sonderbarer wißenschafft *L* 20-S. 257.1 |Und ... quantum (I) in (2) zur ... anzuwenden *erg.* | Absatz (a) 4. (b) 3. *L*

12 M[ajestät]t: Friedrich I.

3. Vorm jahre war ein Mann alhier der hatte viel vorschlage mit einer banco so aber vermuthlichen wenig grund gehabt. In zwischen ist gewiß, daß wenn dergleichen wohl gefaßet, würde ein großes damit zu thun seyn[.]

5. In redressirung des Münzwesens wurde meines ermeßens eine der größten Nuzbarkeiten bestehen. Es ist bekand daß man die Munze erst auff den zinnischen hernach auf den leipziger fuß gesteigert. Dabey zwar einiger munzgewinn erhalten aber 10 mahl mehr schaden der hohen herrschafft zugefuet worden; denn alle reditus in Gelde umb soviel ab, hingegen weil pretia rerum nicht nur proportione mutatae pecuniae, sondern weit hoher gestiegen die großen außgaben bey hofstaat, trouppen, auch selbst die besoldungen zugenommen. Daher wäre dermahleins durch verstandniß konigl. Mt mit dem kayser, und andern benachbarten Potentaten nothig, eine redressirung, dergleichen man nach der kipperey anno etlich 20 furgenomen. Und ware der [rechte] modus daß die silberne Munze keinen oder wenig zusaz hatte, hingegen dem gewichte allein abgebrochen wurde, so wurde der betrug der Kipper und der praetext des unleidlichen agio im commerce aufhohren wenn unsere munze, der ausländ[ischen] an güthe des titre, der feine oder des korns gleich, und es also bloß auff das pondus oder schrot an komt. Die pretia rerum müsten aber auch (wie nach redressirung der kipperey) allmahlig herunter bracht und proportionabiliter hierinn verfahren werden. Nun ist die herrschafft meister des pretij rerum in binnenlandischen dingen. Nicht aber mit den exteris; es ware aber der sach auch darinn gar wohl zuhelffen[.]

4 ermeßens (I) der groste Nuz best (2) eine L 6 Dabei (I) hat (2) ist etwas in die konig. cassa (3) zwar L 6 mehr erg. L 7 denn (I) erstlich (2) alle L 7 reditus (I) abge (2) in L 7 Gelde (I) ab (2) umb L 8 f. hingegen | weil . . . gestiegen erg. | (I) alle ⟨au⟩ (2) die (a) ⟨-⟩ (b) großen L 10 dermahleins (I) mit ver⟨ne⟩ (2) durch L 10 verstandniß (I) kay (2) zwischen (3) konigl. L 12 rechtes L ändert Hrsg. 12 die (I) munze (2) silberne L 13 abgebrochen | wurde erg. | (I) so kondte niemand (2) so L 14–16 betrug (I) | der . . . agio (a) bey (b) im commerce erg. | aufhohren (2) der . . . aufhohren | (a) denn (b) wenn . . . munze (aa) ⟨der -⟩ (bb) der . . . titre (aaa) oder (bbb) der . . . pondus (aaaa) ankomt (bbbb) oder schrot an komt erg. | L 16 f. auch (I) nach art und weise der (2) (wie L 18 werden. (I) Solcher pretiorum ist die he (2) Nun L

1 Mann: J. Demeiln (vgl. unten, Erl. zu S. 275, Z. 8). 6 gesteigert: Kurbrandenburg und Kur-sachsen einigten sich 1667 auf den Zinnaer Münzfuß, Braunschweig-Lüneburg schloß sich 1668 an. 1690 führten diese Staaten den Leipziger Münzfuß ein. 10 kayser: Leopold I. 12 anno etlich 20: Gemeint ist im Jahr 1620.

#### 34. AUSZUG AUS EINEM VORSCHLAG ZUR BILDUNG EINES COMMERCIIEN-COLLEGIUMS

[Anfang bis Mitte (?) November 1701].

##### Überlieferung:

- 5 A Abschrift: [WARSCHAU Biblioteka Narodowa III. 4879 Bl. 325–327 \(alt: Bl. 238–240\)](#).  
1 Bog. und 1 Bl. 2°. 2 1/2 S. auf Bl. 325–326<sup>r</sup> und 3 Zeilen auf Bl. 327<sup>r</sup>. Bl. 326<sup>v</sup> und  
Bl. 327<sup>v</sup> leer. Abschrift von Schreiberhand mit Unterstreichungen und Bemerkungen  
von Johann Erhard Kapp. Die ursprüngliche Überschrift von Schreiberhand lautete:  
10 »Vorschlag eines Commerciens-Collegii Berlin Novemb. 1701«. Kapp selbst hat dies  
geändert in: »des herrn Gottfried Wilhelms von Leibnitz Vorschlag eines Commerciens-  
Collegii, das zu Berlin aufgerichtet werden könte, im Monath November A. 1701 ge-  
than. Aus seinem eigenhändigen Aufsatz«. Dies wiederum hat er korrigiert zu: »Vor-  
schlag eines Commerciens-Collegii, das zu Berlin aufgerichtet werden könte, im Mo-  
nath November A. 1701 gethan«. Grund für diese Änderung waren Zweifel an Leibniz’  
15 Autorschaft: Auf Bl. 238<sup>r</sup> am linken Rand quer zum Text hatte Kapp zunächst ge-  
schrieben: »Der herr von Leibnitz hat diesen vorschlag vor einen andern aufgesetzt.«  
Diesen Satz hat er dann gestrichen und stattdessen notiert: »Dieser vorschlag findet  
sich unter denen Leibnitzischen Papieren mit seiner eigenen hand geschrieben. Ob er  
ihn selbst aufgesetzt habe, können wir nicht eigentlich sagen. Es ist aber fast wahr-  
20 scheinlicher, daß er ihn nur abgeschrieben hat, weil darinn kein wort geändert oder  
verbeßert ist, wie der herr von Leibnitz in seinen eignen Aufsätzen zu thun gewohnt  
gewesen«. Dies hat Kapp ebenfalls gestrichen und ersetzt durch den auf Bl. 327<sup>r</sup> no-  
tierten Satz: »Dieser Vorschlag findet sich unter denen Leibnitzischen Papieren, und  
hat ihn der herr von Leibnitz mit eigner hand geschrieben«.
- 25 Unser Stück enthält von Leibniz angefertigte Auszüge aus einer (nicht mehr vorhandenen) Schrift, die ein  
unbekannter Autor dem preußischen Hof im November 1701 vorgelegt und die (wie auch die Vorlage  
unserer [N. 33](#)) Moritz Heinrich von Wedel an Leibniz weitergereicht hatte (hierzu wie zum Terminus ante  
quem vgl. die Stückerleitung zu unserer [N. 35](#)). Diese Schrift »wegen anrichtung eines Commerciens  
Collegii« hat Wedel auch durch andere prüfen lassen: Am 10. November forderte er Johann Kasimir Kolbe,  
30 Frhr von Wartenberg auf, sie Johann Andreas Kraut zukommen zu lassen (vgl. *BERLIN Geheimes Staats-  
archiv Preuß. Kulturbesitz* I. HA. Rep. 9 [AV] C 6 a 2 Fasz. 4, Nr. 17), dem sie Wartenberg dann am  
11. November mit dem Befehl sandte, sie »mit zuziehung einiger Commerciens und handels-verständigen  
zuerwegen, und Unß davon einen allerun[ter]th[änig]sten Bericht und unmasgebliches gutachen zu fernerer  
verordnung abzustatten« (ebd., Nr. 16). Johann Erhard Kapp hatte unser Stück offenbar vorgesehen für den  
35 Druck in KAPP, *Sammlung*, 1745, ihn dann aber, möglicherweise seiner Zweifel wegen, ob es sich dabei  
um einen von Leibniz selbst ausgearbeiteten Text handele (vgl. die Überlieferung), weggelassen. Die von  
Kapp in A ergänzten Unterstreichungen von Personen- und Städtenamen werden nicht dokumentiert (genau  
wie Kursivierungen in Stücken, die wir nach seiner *Sammlung*, 1745, drucken; vgl. etwa die Stückerlei-  
tung zu unserer Ausgabe IV,8 N. 13).

Vorschlag eines Commerciën-Collegii, das zu Berlin aufgerichtet werden könnte, im Monath November A[nni] 1701 gethan

Der proponent sagt, daß vorgeschlagen die Aufbauung einer börse zu Berlin[,] sey der Stadt eine zierde, und der Kaufmannschaft bequem, damit ein Ort der zusammenkünfften sich finde. Nur wolle er anweisen, wo der Sumtus ohne einiges Menschen incommoditaet 5 dazu hehr zu nehmen.

Darauff schlägt er vor ein Commerciën Collegium, bestehend aus einem praesidenten und 12 Ältisten, auch 12 assessoribus, und einigen bedienten, dergleichen sind Mackler, Guther-besteter und andere mercantelische officiales, so bißher schlecht alhier bestellet gewesen. Zu praesidenten und ältisten oder Echevins schlägt er für die herren, Kraut, 10 Beyer, Heuschel, Schilling, Troschel, Agelstadt, Kapisch, Mains, Hacker, Bacelet, Maillet, le Jeune und Alençon, als welches alles zum theil alte, erfahrene, weise und ansehnliche Leute seyn, welchen ich in gewißer function adiungiret werden kondte. Zu assessoribus kondte man nehmen Frauendorff, Wentzel, Schindler, Gregori, Cato, Becker, Cuno, Nethe, 15 Bourgat, le Roux, Manchin und Hainschelin, aus welcher zahl die abgehende Stellen der ältisten mit der zeit [kündten] ersezet werden, und an der abgehenden assessorn Stelle kündten aus der Stadt ansehnliche KauffLeute und Cramer zum assessorat befördert werden, welche hofnung manchen ehrlichen Bürger animiren würde.

Die ältisten wären iudices primae instantiae, in Kaufmannischen Wechseln, Fracht, und andern commercialischen Streitvorfällen, so via simplici et plana nach den vorge- 20 schriebenen Kaufmanns-ordnungen und statutis, wie solches in andern handelsstädten gebräuchlich zwischen einheimischen und frembden recht sprächen.

2) Daß sie Sorge trügen, das Commercium der Stadt und der Chur-Marck in Flor und aufnahm zu bringen, und des wegen reifliche consilia abfaßeten, und 3[,] die vor vernünftigen handelsLeuten machende proiecta zur execution brächten[.] 4. Über Maaß und Ge- 25

16 kündte A ändert Hrsg.

---

3 proponent: Nicht ermittelt. 11 Beyer: Möglicherweise Georg Christoph Beyer. 11 Troschel: Möglicherweise Christoph Troschel. 11 Agelstadt: Nicht ermittelt. 11 Kapisch: Möglicherweise Johann Kaspar Koppisch. 11 Mains: Nicht ermittelt. 13 ich: Dieses »ich« hat Leibniz offenbar aus der Vorlage übernommen; gemeint ist also deren unbekannter Autor. 14 Wentzel: Nicht ermittelt. 14 Schindler: Möglicherweise Severin Schindler. 14 Cato: Nicht ermittelt. 14 Becker: Nicht ermittelt. 14 Cuno: Nicht ermittelt. 14 Nethe: Möglicherweise einer der Brüder Johann Vollrath und Sebastian Nethe. 15 Bourgat: Nicht ermittelt; die geläufigere Schreibweise dürfte aber »Bourgeat« sein. 15 le Roux: Möglicherweise George le Roux. 15 Hainschelin: Nicht ermittelt.

wicht, Fracht, Zoll und Fuhrwesen vigilirten, daß Guthe Gewohnheiten eingeführet und erhalten, Mißbräuche abgeschafft wurden[.] 5) Daß unter ihrer Aufsicht und Direction die hier ganz und gar nichts taugende Buchhalter und [Rechenschaften] nach des Proponenten vorschlag in Verbeßerung kämen[.] 6. Daß die Ordnung der Kaufleute durch sie erhalten, die in die Lehr kommende Jungen von ihnen ein- und ausgeschrieben, beabscheidet, die Winkelhockereyen und andere dem ehrlichen Kaufman zum Torte einschleichende Puschereyen der Colporteurs, und andere, die dem König und dem Lande keine Onera entrichten, und nicht Feuer noch Herd halten, verhütet und abgeschafft werden,

7. Daß von ihnen der zu seinem eigenen Handel schreitende Kaufmannsdiener und Bürger in die Kaufmanns Matricul eingeschrieben (der Cramer geld ihr Jus von dem Ausschnitt [unbenommen]) über die Kaufmannische Statuta von ihnen gehalten, deroselben Verbeßerung Ihre Majestät allerunterthänigst remonstriret, und alles ad emolumentum commerciorum eingerichtet werde.

8. Daß darnach und vorher Tribunal, Arbitragen, Compromissen Zeigniße, Visitationes etc. angestellt, und alles unter ihrer Auctoritaet desto kräftiger und bündiger in Kaufmannischen Handel und Wandel zugehe.

9. Es diene auch solches Collegium zu sonderbaren Splendeur, Vermehrung des Credits und Kaufhandels der Unterthanen. Ihre Majestät selbst würden an Solennen Tagen das hohe Vergnügen haben, daß dieß Collegium sich vor allen andern signalirte, und seine allerunterthänigste Devotion erwiese[.]

10. [Wären] sie Oberaufseher der Manufacturen deren lange, breite und Qualitaet von dem Collegio geordnet, mit Bley besiegelt, und die zwischen den [Manufacturirern] und Handelsleuten entstandene Streitigkeiten beygelegt würden[.]

11. Diente es die aus diesem Collegio erwachsende heylsame Stiftungen Beneficia und stipendia zu administriren[.]

12. Würde dieses Collegium sehr nöthig seyn sein großes Project welches es zu Dienst Ihrer Majestät Generals-Commissariats und der Veranstaltung der Kriegs-Magazinen und Bürgerl[ichen] Proviant-häuser zu praesentiren gedencke, zu bewerkstelligen. Der Mangel guther Anstalt, thue alhier eigentlich dem Commercio Schaden, und nicht die Beschaffenheit des Landes, wie einige übelgesinnte vorgeben. Die besagte Eltisten und Echevins müsten den Rang vor allen Kaufleuten haben, wären Iudices primae instantiae, von wachen

3 Rehenschaften A ändert Hrsg.  
ändert Hrsg.

21 W(an) A ändert Hrsg.

10 f. Ausschnitt (I) unternommen, (2) unternommen, A  
22 Manufacturiren A ändert Hrsg.



befreyet, (kündten ein Jahr umb das andere praesidenten werden, denen von Königl. Majestät gewiße honores beyzulegen, iährlich iedem ein silbern pocal, die 4 altisten könten sich banchieri schreiben[)]. Sie und ihre Wittben genößen des beneficii dieses Collegii, die assessores hätten rang nach den ältisten, geben ihr votum in wichtigen dingen so die commercien concernirn, iährlich mit einen silbern löfel zu [regaliren]. 5

Collegii einkommen waren, die Gerichts-Sportulen und Strafgelder, Einzeichnungsgelder von iedem, der in der Kaufleute innung wolte, und seinen eigenen handel anzufangen gedächte, alle Collecten, die er zu specificirn sich vorbehält, sonderlich was zu Aufbaung der börs zu brauchen. Die Eintretende in solche Ehren-Ämter werden anfangs etwas zu erlegen haben[.] 10

Solche Collegia solten seyn in Berlin, Königsberg, Colberg und Magdeburg, und diese wären von der ersten Class, und die von der zweyten Class in Franckfurt, Halle, Halberstadt, Minden, alwo 6 Ältisten und 6 assessores genug. In den kleinen städten als der dritten Class könten seyn 2 Altisten und 6 assessores damit wären große dinge zu des landes besten aufzurichten, die Abondance aller dinge einzufuhren, das land mit mehrern 15 Einwohnern anzufüllen, die Einkommen vor das gestämpelte Papier umb ein großes zu vermehren, die Künste, handlungen und Manufacturen florissant zu machen, was dieses oder ienes land tragen köndte, dadurch zu weisen. Lubec würde es nicht vor alters so hoch gebracht haben, noch vor 2 Millionen kaufmannische Stiftungen aufweisen können, wenn ihre Schütting, ist die Kaufmanns-zunft daselbst durch guthe Consilia es nicht zu wege 20 gebracht[.] Der proponent verlangt das praedicat eines Commerciens Raths und intendanten über die negotia auch einige milde beytrage zu seinem etablissement und transport seiner familie.

## 35. ÜBER ARMENWESEN UND COMMERCIIEN-COLLEGIA

[Mitte (?) November 1701.]

**Überlieferung:**

- 5 *L* Konzept: BERLIN *Archiv der BBAW* Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 7–10. 2 Bog. 2°. 8 S. Mit einigen nach *Lil* eingetragenen Korrekturen (*LiL*). Am oberen Rande von Bl. 7<sup>r</sup> und von Bl. 9<sup>r</sup> alte Stückzählung der Sozietät: »N<sup>o</sup>. 7. b.«
- l* Reinschrift: LH XXXIV Bl. 147–154. 4 Bog. 2°. 13 <sup>2</sup>/<sub>3</sub> S. Mit Korrekturen von Leibniz (*Lil*). Bl. 154 leer. (Unsere Druckvorlage.)

10 Am 12. November 1701 schrieb Leibniz an Moritz Heinrich von Wedel: »Je vous prepare encor un papier à l'occasion des deux Ecritures (l'une sur les moyens de trouver de quoy faire subsister les pauvres, et l'autre sur un College de Commerce) que vous m'aviés fait la faveur de me communiquer« (s. unsere Ausgabe I,20 S. 581, Z. 6–11). Die beiden genannten Schriftstücke sind nur durch Leibniz' Exzerpte (unsere [N. 33](#) und [N. 34](#)) überliefert; bei dem genannten »papier« handelt es sich um unser Stück. Manche der in *l* eingetragenen Korrekturen (*Lil*) hat Leibniz mit *LiL* nach *L* übertragen (vgl. zum Beispiel unten, Textapparat zu [S. 264, Z. 9](#) und zu [S. 271, Z. 12](#)), andere hingegen nicht (vgl. zum Beispiel unten, Textapparat zu [S. 264, Z. 6](#) und zu [S. 270, Z. 12 f.](#)). Er tat dies, um mit dem korrigierten *L* auch dann noch eine gültige Fassung des Textes zu besitzen, wenn er *l* Wedel überreicht haben würde. Ob er *l* dann behielt, weil er eine weitere Abschrift davon anfertigen oder weil er Wedel das Stück doch nicht zukommen ließ, ist offen. In *L* sind dieselben Passagen und Wörter unterstrichen wie in *l*.

20 Es sind mir zwey projecta communiciret worden, deren eines dahin gehet wie verschiedene Reditus zum besten des Armen-wesens aus zu finden; das andere betrifft den vorschlag wie Commerciën Collegia auf zu richten.

25 Was das Armen-Wesen und dazu aus findende Reditus betrifft; so wolte ich nicht rathen, daß dem vorschlag nach man die Administration der justiz weiter beschwehre, und von Actore, Reo und Advocato etwas erfordere, also dem bedrängten die von der Obrigkeit suchende hulffe schwehr mache, wie etwa vorgeschlagen wird; Vielmehr ware auff mittel zu dencken, wie die kosten zu vermindern und die Leute leicht und doch

21 vorschlag (*l*) eines Neuen Co (*2*) wie *L* 23 und . . . Reditus *erg.* *L* 24 daß (*l*) die (*2*) | dem . . . nach *erg.* | man *L* 25 f. erfordere, (*l*) | also den bedrangten . . . obrigkeit (*a*) hulffe suchen solches schwehr (*b*) suchende . . . wird; | obschohn poenas temere et calumniose litigantium z(u) *gestr.* | *erg.* | *L* (*2*) also . . . wird *l* 26 Vielmehr (*l*) wäre deren sumtus zu vermindern (*2*) wäre *L* 27 Leute (*l*) leicht auß einan (*2*) leicht (*a*) und doch recht (*b*) und *L*

20 eines: vgl. unsere [N. 33](#).  
[S. 254, Z. 1–3](#).

21 andere: vgl. unsere [N. 34](#).

24 vorschlag: vgl. oben,

recht mäßig außeinander zu setzen; und dabey wäre ein ansehnliches zu erhalten. Dann was würde der nicht gern thun dem wohl und bald geholffen würde, Inzwischen bey gegenwärtiger Verfaßung der judiciorum wäre zwar poenas [calumniose] litigantium zu schärfffen nicht undienlich. Daß aber ein ieder verlierender gleichsam deswegen gestraffet werden solle, ist auch nicht billig. Denn oft sind causae probabiles gewesen, und haben sich dubia gefunden und diversa collegia juridica pronuntiiren diversimode, Maßen bey uns annoch jus valde jncertum. Welchen beyden defectibus administrandae justitiae annoch abzuhelffen, daß nehmlich jus ex incerto certum gemacht, und der process, oder weise zu seinem Recht zu gelangen verbeßert würde.

Inzwischen köndte auf folgende weise ein würckliches nachdrückliches, und bißher nicht beobachtetes Mittel zur administration der justiz von konig[licher] M[ajestät] zu dero großem Ruhm gebraucht werden, wenn Selbige auß allen ihren provinzen und judiciis Ihro einen Catalogum derer rechtsachen, so über zwey Jahr in process schweben mit einen kurzen [bericht] des Richters de facto et statu causae, einschicken ließen. Dabey denen partheyen frey stehen solte, gegen erlegung eines gewissen quanti sich dieses extraordinarii remedii nehm[lich] recursus ad summum principem zu bedienen, und ein memorial bey zu legen, daß doch nicht über 2 Bogen Lauffen müste. So köndten könig. Maj[estät] durch gewissenhafte Rechts-verständige die berichte und memorialien durchgehen und nach befinden die remedirung der gravaminum und hülffe der noth leidenden ohne violation der

1 f. erhalten. (1) Dann wem wohl und bald geholffen würde, was würde der nicht (a) thun? (b) gern thun? (2) dann was wurde (3) dann was (4) dann . . . würde L 3 bey . . . judiciorum erg. L 3 zwar erg. L 3 f. poenas (1) temere litigantium (2) calumniose litigantium L (3) |calumiose ändert Hrsg. | litigantium l 4 verlierender (1) etwas dadurch (2) gleichsam L 7 beyden (1) nehmlich so wohl (meri) (2) defectibus L 8 justitiae (1) daß nehmlich (2) |annoch erg. | abzuhelffen L 9 zu (1) dem (2) seinem L 9-S. 264.5 würde. | (1) ich solte im ubrigen die Casus zur (2) Absatz Inzwischen . . . ergeben erg. | L 10 weise (1) etwas wurckliches und nachdrückliches (2) ein L 11 nicht (1) gebrauchtes (2) beobachtetes L 11 f. dero (1) hohe (2) großem L 12 Ruhm (1) angestellt werden (2) gebrauchet (3) gebrauchet werden L 12 wenn (1) konigl. Mt (2) Selbige L 12 f. provinzen (1) |und judiciis erg. | (a) die rechtssachen (b) einen L (2) und . . . Ihro einen l 13 über (1) jahr und tag (2) zwey jahr L 13 process (1) geschwebet (2) schweben (a) ein (b) mit L 14 kurzen erg. L 14 beicht l ändert Hrsg. nach L 14 de (1) statu causae (a) ein (b) und facto (2) facto (a) und (b) et L 16 nehmlich. erg. L 17 könig. (1) Mt. auff remedia (a) gravaminu (b) und beforderung der sachen zur entscheidung (2) majestat L 18 gewissenhafte (1) und Rechtsverständige (2) Rechtsverständige (a) auff eine abhulffliche maße (b) auff (c) auff remedirung der gravaminum und sonderlich auff hülffe der noth leidenden dencken (3) die L 19 gravaminum (1) samt der hülffe (2) und (a) helffend (b) hülffe L 19-S. 264.1 |ohne . . . jurisdiction erg. | (1) nachdrücklich (2) mit nachdr (3) krafftiglich L

jurisdiction kräftiglich bewurcken laßen; die Richter würde solches excitiren, und denen partheyen trost geben, die von königl. Mt. Benante referendarii köndten von denen deswegen erlegenden sportulis extraordinariis die belohnung ihrer arbeit haben. Und zu endlicher auß-ein-ander sezung der partheyen würden allerhand bequeme mittel ex circumstantiis sich ergeben.

Der vorschlag einer verbeßerten policey ordnung so der proponent thut, wäre guth, es ist aber solches ein wichtiges werck, und nicht leicht dazu zu gelangen. Es würde zu mahl erfordert daß vorher eine genaue kundschaftt von vielen dingen eingezogen und gar reiffe deliberationes angestellet würden. Wenn aber solche ordnung recht abgefaßet, so würden sich dabey viele andere und größere Nuzbarkeiten zeigen, als die der proponent auß verkauffung der Exemplaren angiebet.

Was von den Montibus pietatis oder Lombards, vorgeschlagen wird; alda man auff pfandschaftten, oder andere richtige versicherungen umb ein leidliches lehnet so finde ich zwar solche anstalt an ihr selbstem guth, damit pravitas usuraria gemindert werde, Bilde mir auch ein daß dergleichen hin und wieder im Land vorhanden, alleine ich hielte dafür, es müsten Christliche vorstehere dabey sein, so zugleich untersuchten wozu der Arme das geld leihen wolle, denn wenn sich befinden solte, daß er das geld nicht guth gnugsam anzulegen vermöchte umb sich damit außer noth zu reißen, sondern nur dadurch vermittelst der interessen so gering sie auch sein, tieffer in elend verfallen und endlich umb das

2 geben, (I) und die (2) die L 2 f. denen (I) erlegenden sport (2) deswegen L 3 sportulis (I) ihre belohnung (a) <-> (b) haben (2) extraordinariis ... haben L 4 f. würden (I) sich allerhand |leichte und gestr. | bequeme vorschläge finden (2) sich allerhand bequeme vorschläge ex ... ergeben L (3) sich allerhand bequeme vorschläge circumstantiis sich ergeben l (4) allerhand ... ergeben Lil (5) sich allerhand ... ergeben LiL 6 so ... thut fehlt L erg. Lil 7 aber (I) ein wichti (2) solches L 7 f. würde (I) dazu |erst erg. | erfordert (2) zumahl (a) eine genaue kundschaftt erfordert (b) erfordert, daß (c) erfordert daß vorher L 9 würden. (I) wenn solche L (2) wenn solche ... recht L l (3) Wenn |aber erg. | ... recht Lil LiL 9 so erg. L 10 dabey (I) viele andere (2) viele ... größere L 11 Exemplaren (I) vorschläget (2) angiebet Absatz |Daß etwas von denen (a) haereditatibus (b) successionibus der lachenden Erben (aa) erforde (bb) ad pias causas genommen würde, ware nicht unbillig, ist auch dergleichen (aaa) hin (bbb) hin und wie (ccc) zum offtern vorgeschlagen und practiciret worden ich solte auch wohl dabey fugen, daß (aaaa) von (bbbb) ad validitatem ultimarum volunta(tum (cccc) bey denen ultimis voluntatibus (aaaaa) ein g (bbbbbb) ein (ccccc) gewiße legata ad pias causas zu requiriren |wie auch einiger orthen bräuchlich erg. | | (aaaaaa) d(ie) (bbbbbb) davon kondte (ccccc) von diesem allen kondte (aaaaaaa) ein (bbbbbbb) den (ccccc) ein theil zum armen wesen, das andere ad missiones sacras erg. | gestr. | L 14 guth, |bilde mir auch ein, daß dergleichen hin und wieder vorhanden erg. und gestr. | L 14 f. Bilde ... wieder (I) vorhanden (2) im land vorhanden erg. L 16 das erg. L 17 guth erg. L

6 vorschlag: vgl. oben, [S. 253, Z. 25–27](#).  
Textapparat: Erben: vgl. oben, [S. 254, Z. 13 f.](#)

6 proponent: Johann Jacob Hofmann. 11 Erl. zum  
12 vorgeschlagen: vgl. oben, [S. 254, Z. 17](#).

pfand kommen würde; so hätten solche vorstehere ihm auff andere weise wie hernach folgen soll, zu rathen.

Hege ich demnach ganz andere gedancken vom Armen-wesen, daß nemb[lich] mit Collection der allmosen und außspendung derselben, (wobey es ohne dem nicht wohl alzu richtig zu gehen kan, sondern viel nach gunst geschehen muß;) dem werck nicht gnugsahm 5 geholffen, unter dem schein der Gottesfurcht, offt die faulheit unterhalten und die nahrung mehr gehindert als befördert werde. Die wahre anstalt demnach beym Armen-wesen besteht darinn, daß man den armen etwas zu thun geben und nahrungs mittel zu verschaffen wiße, und nicht Leicht einem etwas reiche, der nicht ein zulängliches dafür thue; wozu ihm gelegenheit zu verschaffen. Auff solche weise bin ich versichert, daß die Armen nicht nur 10 sich erhalten, sondern auch dem publico noch nuzen bringen würden, wie man bey werck- und Waisen hausern [siehet;] wo solche wohl angestellet seyn[.] Es gehöret auch dazu eine rechte jnsicht in den Cornhandel, davon unten mit mehrern[.]

In ubrigen weilen könig. Majestät auff allerhand andere Christlöß[liche] anstalten bedacht, so wäre zu untersuchen wie in allen Landen königlicher Majestät die geistliche 15 güther, milde stiftungen, praebendae, clöster, und stipendia zu piis causis angewendet werden, und was davon ad causas magis piis magisque urgentes, ohne abbruch der fundationen, und der intention der fundatorn zu verwenden.

Ich komme zu dem Commerciens-vorschlag; und muß bekennen, daß hochnöthig solches werck wohl zu faßen. Zwar ist nicht ohne daß Börsen zu versamlung der kaufleuthe in 20

2 soll, (I) zu helffen (2) zu rathen L 4 und (I) außsteuerung (2) außspendung L 4 dem (I) schwewrlich <-> (2) nicht L 5 sondern (I) gunst (2) viel . . . gunst (a) geschicht (b) geschehen muß erg. L 5 gnugsahm erg. L 7 f. demnach (I) ist daß (2) |beym armenwesen erg. | besteht L 8 den (I) armen Nahrung (2) armen L 9 etwas (I) gebe (2) reiche L 9 f. nicht (I) etwas (a) thue (b) dafür thue (2) ein . . . thue |wozu . . . verschaffen erg. | L 10 daß (I) nicht allein die armen dem publico nicht beschwehrlich, sondern viel mehr (2) die L 12 siehet. I ändert Hrsg. nach L 12–14 seyn[.] (I) In übrigen wären gleichwohl nicht allein obgedachte Mittel vor hand (2) Ich wolte (3) in ubrigen wäre gleichwohl guth daß man von denen successiõibus, und auff andere weise die (4) |Es . . . dazu (a) ein rechter (b) eine . . . mehrern erg. | Absatz In L 14 f. Majestät (I) auch auff das negotium Missionum (a) und andere lobliche anstalten bedacht (b) Evangelicarum, rem irenicam (aa) und dergleichen anstalten (bb) und dergleichen Christlößl. anstalten bedacht, so halte ohnmaßgeblich dafür, (aaa) daß nicht allein obgedachtes Mittel der successiõum (aaaa) und ultimarum (bbbb) ab intestato vel ultimarum voluntatum zuhulffe zu nehmen sondern auch gewisse samlungen zu veranstalten, und uberdieß (bbb) daß so wohl (2) auff . . . bedacht, so halte ohnmaßgeblich dafür, daß L (3) auff . . . bedacht I (4) auff . . . wäre Lil 15 untersuchen (I) was (2) wie L 15 Majestät (I) zu (2) neben (3) von Geistlichen Guthern, und (im) (4) wie (5) die L 17 davon (I) zu (2) ad L 19 daß (I) zwa (2) hochhöthig L 20 faßen. (I) zweifle daß (a) ein (b) die (2) zwar L

14 f. Erl. zum Textapparat: obgedachtes: s. oben, Textapparat zu [S. 264, Z. 11](#). 19 Commerciens-vorschlag: vgl. unsere [N. 34](#).

den handelsstädten ihren nutzen haben, und ein rechtes Commerciens Collegium wenigst bey hof wohl zu wündschen wäre[.] Es ist aber damit eine sehr delicate Sach. Immaßen die erfahrung geben, daß nicht alle der herren kaufleute ihre handlung mit zu des Landes und Landes-herrn sondern offft mehr allein zu ihrem eignen Nutzen führen; sich nicht bekum-  
 5 mernde, ob geld außm lande oder ins Land bracht werde, und ob frembde oder einhei-  
 mische Unterthanen gewinnen; wenn nur sie nutzen dabey finden. Ja sie sind offft guthen  
 Anstalten zu wieder, wo sie ihnen respectu ihres privat-gewinsts schädlich oder verdächtig;  
 also daß ihnen dergleichen committiren, offft nichts anders ist, als dem Bock zum Gärtner  
 sezen. Auff die Entscheidungen der kaufmansstreitigkeiten[,] Einschreibungen der diener  
 10 und der Jungen handelsLeute, besiegelung der stücke thuch oder zeug und dergleichen  
 ordinaria, deren der proponent gedencket, komt es nicht so wohl an als auff die *Balance of  
 Trade* wie es die Engländer wohl nennen, daß der handel und die Nahrung dem Lande zum  
 besten und nicht zum schaden geführet werde. Zu welchem ende ich eine große Menge  
 Engländ[ischer,] holländischer und ander schrifften und was man die political-Arithmetick  
 15 nennet (darin der pensionarius de Wit, der Chevalier Petty und andere nuzlich gearbeitet[)],  
 durchgangen und überleget, auch viel vorschläge unter handen gehabt, die bey höfen für-  
 kommen, und darüber meine gedancken Begehret worden. Es hat sich aber gemeinlich  
 gefunden, daß es denen Proponenten nicht allein, sondern auch denen höfen, Ministeriis  
 und Collegiis selbst an gnugsamer jnformation, ermanglet, und daß die that von der vor-  
 20 gefaßeten Meynung umb cento pro cento verschellet.

Wäre demnach durch ohngefährliche überschläge zu wißen nöthig nicht allein die  
 zahl der Menschen jedes Landes sondern auch die proportionen der Menschlichen condi-

3 mit *erg. Lil LiL* 3 Landes (1) son (2) und L 4 allein *erg. Lil LiL* 5 bracht (1)  
 würde L1 (2) werde Lil 7 Anstalten (1) und Nahr (2) zu L 7 respectu ... gewinst *erg. L*  
 8 daß (1) sie darüber (2) ihnen L 10 thuch oder (1) zeich (2) zeüg *erg. L* 12 daß (1) solche (2) der  
 ... die (a) Nahrung (b) Nahrung L 14 f. schrifften (1) und ... nennet (2) darinn der pensionarius de  
 Wit, der Chevalier (3) und ... political-Arithmetick (a) nennet (b) nennet ... gearbeitet L 16 f. ge-  
 habt, (1) die zu Maynz, (a) zu H(an)den (b) zu Hanover und sonst furkommen (2) die ... furkommen L  
 17 worden. (1) Absatz Ehe man sich derowegen (2) Es L 18 höfen (1) und denen Ministeriis (2)  
 Ministeriis L 21 demnach (1) zu wißen nothig (2) nicht (3) durch L 22 proportionen (1) nach (2)  
 in England rechnet ma (3) der L

8 f. Bock ... sezen: vgl. *Deutsches Sprichwörter-Lexikon*, hrsg. von K. F. W. Wander, 5 Bde.,  
 Leipzig 1867 (Nachdruck Augsburg 1987), Bd. 1, Sp. 417, Nr. 79. 9 kaufmansstreitigkeiten: vgl. oben,  
 S. 259, Z. 19–22. 10 besiegelung: vgl. oben, S. 260, Z. 5. 11 proponent: Nicht ermittelt. 11 f. *Balance of Trade*: vgl. CH. DAVENANT, *An essay  
 upon the probable methods of making a people gainers in the ballance of trade*, 1700; auf dieses Buch  
 bezieht sich Leibniz in unserem Stück wiederholt. 20 verschellet: vgl. oben, S. 12, Z. 3 f.  
 21–S. 267.9 Wäre ... verbeßern: Dieser Abschnitt ist eine Zusammenfassung von CH. DAVENANT, *An  
 essay upon the probable methods of making a people gainers in the ballance of trade*, 1700, S. 8–10.

tionen und was eine iede sorte consumire, und hingegen zu wege bringe; die qvantitat des silbers und goldes so im Land befindlich. Die zahl der Morgen Landes, und wie viel in kornland, wiesen, holtz, teichen und waßern, heiden[,] Morasten und sonst untuchtigem grund bestehe; Was und wie viel naturalia das Land trage; was es an artificialibus dargebe; Was davon im Land consumiret werde; was es außerhalb versende; Wie viel es an fremden wahren ieder art ziehe[,] was an gold und silber ein und außgehe Und sonderlich ob alle solche vortheil oder mißvortheil im steigen oder im fallen begriffen. Und dieser Untersuchung Resultat wäre nicht nur, ob das Land jährlich gewinne oder verliere und gegen welchen nachbar; sondern auch wie die remedia außzufinden und was zu verbeßern.

Von England hat man so viel zuverlässige Nachricht daß alda in die sechsthalb Millionen Menschen deren der Männer fast so viel als der weibs bilder, und der mans Personen so streiten köndten (von 16 biß 60 Jahren) etwas mehr als das 4te theil;<sup>1</sup> der haußwirth mit

<sup>1</sup> In L stehen am Rande folgende Rechnungen, von denen die erste gestrichen ist:

$$\begin{array}{r} \cancel{3} \\ 100 \text{ f } 7 \\ \cancel{13} \end{array} \qquad \begin{array}{r} \cancel{13} \\ 330 \text{ f } 4 \frac{1}{4} \\ \cancel{13} \end{array} \qquad 15$$

1 und was . . . hingegen (a) anschaffe (b) zuwege bringe *erg. L* 2 befindlich (I) der guthen acker, der wiesen (2) die (3) wie viel (4) die *L* 2 der (I) (sorten) landes (2) morgen *L* 2 f. viel (I) davon zu korn, wiesen und holz (2) davon in (a) feld bau (b) kornland wiesen, heiden, holz (3) in . . . wiesen, heiden, holtz (4) in . . . holtz *Lil* 3 waßern, (I) und (2) untüchti (3) und untüchti (4) heiden, (a) und so (b) morasten *L* 4 bestehe; (I) wie viel *Ll* (2) Was . . . viel *Lil* 5 werde; (I) was ausgehe (2) was *L* 6–8 art (I) in sich ein ziehe (2) ziehe | was . . . oder fallen begriffen *erg.* | (a) Woraus zu sehen, ob es jährlich verliere oder gewinne und gegen (aa) wen. Damit auff remedia (bb) welchen Nachbar (b) Es war (c) deren resultat (d) Und . . . Resultat *L* (3) ziehe . . . oder fallen . . . Resultat (4) ziehe . . . Resultat *Lil* 8 wäre (I) ob (2) nicht *L* 9 wie (I) etwa remedia (2) die remedia *L* 12 Jahren (I) 13 pro 100 (2) etwas . . . theil *L*

10–12 Von . . . theil: Leibniz entnahm diese und die folgenden Zahlen CH. DAVENANT, *An essay upon the probable methods of making a people gainers in the ballance of trade*, 1699 (Auszüge daraus bietet unsere [N. 2](#)), obwohl sie nicht genau mit den dort angegebenen übereinstimmen: Nach Charles Davenant hatte England 5,5 Millionen Einwohner, 2,8 Millionen Frauen und 2,7 Millionen Männer (CH. DAVENANT, *An essay*, 1699, Scheme B, nach S. 22; vgl. oben, [S. 7, Z. 3–12](#)). Da Leibniz' Berechnung des Anteils der Männer im wehrfähigen Alter Davenants Angabe der Gesamtbevölkerung zugrunde liegt (s. Fn 1 mit Erl.) und da er die Bevölkerung Englands einige Monate früher mit 5,5 Millionen angegeben hatte (vgl. unten, [S. 456, Z. 6](#) mit Textapparat), dürfte es sich bei der Bestimmung auf 6,5 Millionen hier um ein Versehen handeln. 12-S. 268.2 der . . . Leute: Davenant schätzte den Anteil der Verheirateten auf 34,5 %, den der Kinder auf 45 %, den der Dienstboten auf 10,5 % und den der verwitweten und alleinstehenden Personen auf zusammen 10 % (CH. DAVENANT, *An essay*, 1699, Scheme B, nach S. 22; vgl. oben, [S. 7, Z. 2 f.](#)). 13–16 Erl. zu Fn 1: Leibniz' Rechnungen dienen dazu, den Anteil der Männer im wehrfähigen Alter an der Bevölkerung Englands (laut Davenant 1,308 Millionen von 5,5 Millionen) zu

ihren Ehe weibern etwa 37 pro 100 von der gantzen zahl der Menschen; der kinder 45 pro 100, der dienst bothen 10 pro 100, das übrige wären wittbere, wittben und entzelne Leute. Es hat sich auch befunden daß die Arme Leute, so hülffe nöthig haben ankommen auff 400 000 Familien, die ohngefehr machen 1 330 tausend köpfe[.] Das Land betreffend,  
 5 finden sich in England 39. millionen Acres, oder Morgen Landes davon über  $\frac{1}{4}$  ohnfruchtbar, fast ein viertel kornland, über ein dritttheil wiesen oder weide; fast  $\frac{1}{8}$  von waßer bedecket etc. Man rechnet daß 14 millionen Pfund sterlings sich an Baaren geld in England finden[;] daß vor dem krieg ein gewißes an geld mehr in das Land als darauß  
 10  $\frac{1}{4}$  davon aus dem Lande gesendet werde. Man weiß die ganze jährliche einkunfft der Englander, wie viel der landbau (wozu bergwerck zu rechnen) die Manufacturen, und der handel und die schiffart dabey betrage; was England vor zinn und bley an geld ziehe; wie viel ihm von der Silberflotte jährlich zuzugangen; wie es sich mit der Handelsbalanz gegen Teutschland, Holland[,] Franckreich[,] Spanien, Türckey, Ostindien etc. verhalte.

1 Menschen; (1) der dien (2) der (3) der L 3 befunden (1) daß die leute so mehr arm als re (2) daß L 3 Leute, (1) und (2) denen von andern geholfen werden muß (3) so . . . haben (a) und die (b) in etwas (c) ankommen L 5 davon (1) ohngefehr (2) uber L 5 f. ohnfruchtbar, (1) uber ein dritttheil (2) fast L 6 wiesen oder erg. Lil LiL 9 pfund sterlings erg. L 9 fabricirt | werde gestr. | (1) und 2 millionen werth da(-) (2) und L 10 Lande (1) gehe (2) gesendet L 10-12 werde. (1) man weiß (2) Man weiß die jährliche einkunfft (a) <von> (b) aller Eng (c) der Englander (aa) wie viel (aaa) durchgehend auff (bbb) durch (aaaa) <ba> (bbbb) die Bank auff einen kopf zu rechnen (bb) was ein Mensch werth sey (cc) <we> (dd) wieviel der landbau (aaa) die (bbb) die Manufact(uren) (ccc) (wozu . . . Handel (aaaa) davon bringe (bbbb) | und die schiffart erg. | dabey (aaaaa) bringe (bbbbbb) betrage L (3) Man weiß die jährliche . . . betrage l (4) Man . . . | ganze erg. | . . . betrage Lil LiL 13 Silberflotte (1) zugehen (2) jährlich L 13 der (1) Ball (2) Handelsbalanz L 13 f. gegen (1) franckreich (2) Teutschland L 14-S. 269.1 verhalte (1) was es an victualien (2) etc. Absatz Was L (3) Was l

bestimmen (vgl. CH. DAVENANT, *An essay*, 1699, S. 22 f.; vgl. auch oben, [S. 8, Z. 4 f.](#)). In der zweiten Division berechnet Leibniz dementsprechend 550:13[0]; wobei das gerundete Ergebnis ( $4\frac{1}{4}$ ) allerdings bedeutet, daß die wehrfähigen Männer nicht etwas mehr, sondern etwas weniger als ein Viertel ausmachen (vgl. oben, [S. 8, Z. 7](#)). In der ersten, gestrichenen Division begann er versehentlich 100:13 zu berechnen (vgl. Textapparat zu [S. 267, Z. 12](#)). 3 f. Es . . . köpfe: CH. DAVENANT, *An essay*, 1699, Scheme D nach S. 23, schätzt die Zahl der *Cottagers and Paupers* auf 400 000 Familien mit 1,3 Millionen Personen. 4-7 Das . . . bedecket: CH. DAVENANT, *An essay*, 1699, Scheme E, gibt an: *Heaths, Moors, Mountains, and Barren Land*: 10 000 000 Acres, *Arable Land*: 9 000 000 Acres, *Pasture and Meadows*: 12 000 000 Acres und *Rivers, Lakes, Meers and Ponds*: 500 000 Acres. 7 f. Man . . . finden: Diese und die folgenden Angaben entnahm Leibniz Gregory Kings Schrift vom 1./12. September 1701 (s. unsere [N. 1](#), hier [S. 3, Z. 19 f.](#)); vgl. auch CH. DAVENANT, *Discourses on the publick revenues, and on the trade of England*, part II, 1698, S. 33. 8 f. daß . . . gängen: vgl. oben, [S. 3, Z. 21 f.](#) 8 krieg: Der Pfälzische Krieg (1688-1697). 9 f. daß . . . werde: vgl. oben, [S. 4, Z. 11-15](#). 10-12 Man . . . betrage: vgl. CH. DAVENANT, *Discourses on the publick revenues, and on the trade of England*, part I, 1698, S. 23; vgl. auch oben, [S. 11, Z. 19 f.](#) 12 was . . . ziehe: vgl. oben, [S. 4, Z. 9 f.](#) 12 f. wie . . . zuzugangen:



Was des königes zu Preußen Lande belanget, so sind selbige nicht so geschlossen, wie England sondern weit außgethenet, und an viele andere Lande grenzend, daher nicht so leicht darinn zu einer Arithmetica politica, und rechten überschlägen, oder wie es Tacitus nennet, zum Breviario jmperij zu gelangen, sondern es müßen vor jede Provinz absonderliche aestimationes gemacht werden. Hingegen ist auch gewiß daß ob wohl (überhaupt zu sagen) grund und Boden in England beßer, und mehr Menschen, auch mehr geld darinn als in des königs Landen (in dem des königs Unterthanen ex fundamentis Arithmeticae politicae etwa auff 2 Millionen Menschen sich belaffen :) dennoch die Menschen und ihre habe dem konig zu Preußen caeteris paribus weit mehr werth als dem könig in England die seinen; dieweil der könig zu Preußen mehr macht hat mit den seinigem zum Besten des Staats zu schalten und zu walten da in England die äuserste noht kaum erst, und offft zu Spät, bey den Unterthanen durchdringet. Welches auch die Ursach ist warumb Franckreich mit Ungleicher macht denen Alliirten, die nicht gnugsam unter einer gemeinsamen direction oder verständnüß gestanden; überlegen gewesen: Es ist auch dieß die Ursach daß in England viel guthe Concepte gemacht, aber die wenigsten exequiret werden: bey dem könig in Preußen aber wird nichts erfodert alß daß guthe und grundliche Concepte dem konig wohl vorbracht, und deren Bewerckstellung von seiner Majestät mit ernst resolviret werde.

Daß aber viele vielleicht nicht allemahl allerdings ungegründete vorschläge von Commercien-collegio, Banco, Schiffart[,] Manufacturen etc. zu grunde gangen, deßen ist grobentheils die Uhrsach, daß es an grundlicher Nachricht gefehlet, und die Leute so etwas vorbracht, nicht allezeit der sachen kundig, noch sie zu exequiren tüchtig gewesen, zu

1 zu Preußen *erg.* L 7 Unterthanen (I) etwa auff zwey Millionen (2) auß denen gründen (3) ex fundamentis L 8 dennoch (I) d(ie) d (2) die menschen, das Land (-) (3) die L 9 caeteris paribus *erg.* L 10 Preußen | ohngleich *gestr.* | L 10 f. zum (I) gemeinen Besten (2) Besten des Staats L 11 f. da in England (I) die kon (2) die ... | bey | den *erg.* | unterthanen *erg.* | durchdringet *erg.* L 16 nichts | anders *gestr.* | L 16 Concepte (I) vom Konig mit ernst (2) dem L 19 nicht (I) allerdings (2) allemahl L 19 f. von (I) Banco (2) Commerciem ... etc. *erg.* L 21 Nachricht (I) und tuchtiger Execution gefehlet (2) gefehlet L 22 allezeit (I) solches (2) | wohl *gestr.* | der ... sie L

vgl. oben, [S. 3, Z. 23–25](#). S. 268.14 Spanien: vgl. oben, [S. 4, Z. 16 f.](#) S. 268.14 Türckey: vgl. oben, [S. 4, Z. 6–8](#). S. 268.14 Ostindien: vgl. oben, [S. 4, Z. 1–5](#). 3 f. Tacitus ... jmperij: Das »breviarium imperii« des Augustus erwähnt unter dieser Bezeichnung nicht Tacitus (vgl. aber TACITUS, *Annales*, I, 11), sondern SÜETON, *De vita Caesarum libri octo, Augustus* 101, 4; vgl. Leibniz' Schrift »Was in der Canzley oder Regierung zu thun« vom Herbst 1679 (IV,3, S. 332, Z. 3–12) sowie seine entsprechenden Vorschläge für Kaiser Leopold I. von 1688 (unsere Ausgabe IV,4 S. 34, Z. 16–22; S. 86, Z. 1–23); vgl. auch IV,8 S. 414, Z. 2. 4 Provinz: vgl. oben, [S. 12, Z. 5 f.](#) 8 2 Millionen: vgl. unten, [S. 455, Z. 10 – S. 456, Z. 4](#) mit Erl. 9 könig: Wilhelm III. 14 überlegen: Im Pfälzischen Krieg (1688–1697). 20 Banco: vgl. unten, Erl. zu [S. 275, Z. 8](#).

geschweigen der factionen, und des mangels gnugsamer protection und autorität und auch wohl rechtschaffener jntention welche dinge alle zusammen gehören denn wenn etwas geschehen soll, so muß man wißen; können, und wollen daß ist man muß gnugsame kundschafft und talenta zulängliche autorität und nachdruck, mit guther jntention und  
 5 patriotischen Eifer haben.

Einer der grösten Mängel im inwendigen der oeconomie des Staats, ist das die pretia rerum innerhalb 20 à 30 jahren so abscheulich gestiegen; wozu viel sachen concurriret, als nemlich die stete kriege gegen einen übermächtigen feind fast von 1672 an bis iezo; die vielfältige veränderung der Munz; die bösen Jahre, da alles nach proportion des getreydes  
 10 theur werden müßen, aber hernach nicht wieder mit dem getreyde gefallen, dieweiln das publicum keine sorge dafür getragen, die privati aber, sonderlich exteri sich der gelegenheit wohl zu bedienen gewust. Es hat auch die verpachtung der amter viel dazu geholfen[.] Nun ist zwar offft die theurung ein zeichen daß viel Nahrung und Geld an dem ohrt; aniezo aber will es nicht zu treffen, sondern es ist die theurung auch an schlechten orthen  
 15 eingerißen und es stellen sich die pretia rerum auf gewiße maße im gantzen lande gleichsam in ein aequilibrium vermittelst der communication, wie das waßer so zusammen stauet, sich zu einem niveau findet, und so zu sagen die wage suchet. Sonderlich aber hat zu vertheurung aller dinge die gedachte verschlimmerung des geldes am meisten geholfen, welche nicht bey der Scheide-Munz blieben, sondern zu den mittlern Sorten allzuviel  
 20 eingedrungen und will nun gar zum thaler gehen und uns aller specierum berauben. Nun haben zwar die Munz-Herrn dabey etwas dem ansehen nach gewonnen; aber in der that ein unsägliches dagegen verlohren. Immaßen alles was sie in geld zu heben gehabt, verringert; hingegen ihre ausgaben bey Hofstaat, Miliz, und sonst umb ein überauß großes gestiegen;

1 der (1) jalousien so von Factionen, und mangels gnugsamer (a) protection her (b) autorität (aa) (od) (bb) hergerühret, (um) (2) Factionen L 1 protection und erg. L 3–5 man muß (1) gnugsame information, zulängliche autorität, und guthe intention haben (2) gnugsame . . . |und nachdruck erg. | . . . haben L 6 Mängel (1) der (2) im L 6 der oeconomie erg. L 7 gestiegen; (1) deßen ursach (2) wozu L 8 gegen . . . feind erg. L 8 f. die (1) s(ort)e (2) vielfältige . . . Munz erg. L 9 alles (1) theüer werden müßen, aber (2) nach L 11 f. die . . . gewust erg. L 12 f. Es . . . geholfen fehlt L erg. Lil 14 theurung (1) auch an schlechten orthen dennoch (2) auch L 15 auf . . . maße erg. L 15 f. gleichsam (1) in (2) in ein L 16 f. so . . . stauet erg. L 18 gedachte erg. L 18 am meisten erg. L 20 und will . . . berauben erg. L 21 die (1) hofe dabey (2) he (3) Münz-Herren L 21 in der that erg. L 22 gehabt, |in der that gestr. | L 23-S. 271.1 gestiegen; (1) Nun hätte die steigerung (2) Nun (3) |auch (a) die (b) die . . . großen (aa) theils . . . müßen (bb) großen . . . müßen erg. | Es L (4) auch . . . Es l

---

8 kriege: Der Holländische (1672–1678/79) und der Pfälzische Krieg (1688–1697).

auch die Besoldungen großen theils erhöht werden müßen. Es wäre die steigerung der wahren zwar endlich billig gewesen, wann sie bey der proportion des verschlimmerten geldes geblieben aber weil solches nicht durchgehends gleich noch ein gewißer fuß gehalten worden und die verringering nicht wie in Franckreich und England in dem pondere oder schrot sondern in alligatione oder im korn vorgenommen worden (in dem die auß-  
 5 münzende, den schein bey zu behalten, gern große stücke machen wollen) also daß man der Münze oft fast nicht mehr ansehen können, ob es silber oder kupfer zu mahlen da den kleinen Muntz-herrn zu viel jndulgiret worden und die andern ihnen hernach fast nach- folgen müßen; so haben die kaufleute umb ihrer sicherheit willen den calculum nach dem allerschlechtesten gelde gemacht, und also die meisten Herrn ein großes verlohren; die  
 10 kauffleute aber sich dieses praetextes Meisterlich bedienet. Nun wäre auch die sach noch leidtlicher gewesen, wenn solche steigerung der wahren in allem proportional gewesen, es hat sich aber gefunden, daß die frembden wahren nach proportion mehr als die einheimischen gestiegen; und also eigentlich dabey die Einwohner verlohren und die aus-Länder gewonnen.  
 15

Gleich wie man nun in Teutschland nach der großen Kipperey, communi consensu die münz einiger maßen wieder auff den vorigen fuß bracht, und zu gleich die pretia rerum gemindert, also köndten große herrn ein überauß großes gewinnen, wenn sie die Münz redressiren, et ex hoc capite die pretia rerum dem alten fuß nähern wolten; köndte auch communi consensu des kaysers, des königs und einiger andern der vornehmsten herrn  
 20 leicht geschehen und da man sonst in der Meynung stehet in krieges zeiten müße man auff

2 proportion (1) geblieben (2) der schl(immen) (3) des (4) des L 4-9 und die ... |oder schrot erg. | ... |im erg. | ... |in dem (1) man den (2) die ... wollen erg. | ... |oftt erg. | ... worden, (a) d(i) (b) und ... so erg. L 9 f. dem (1) schle (2) allerschlechtesten L 11 bedienet. (1) Wenn auch endlich (2) Solche (3) Sonderlich aber (4) Nun L 11 f. noch (1) leidtlich L 1 (2) leidtlicher Lil LiL 12 wenn (1) solche steigerung (a) bey den inländischen wahren wie bey den außländischen (b) nicht sonderlich von den außländern am höchsten (2) solche steigerung uberall proportional L 1 (3) solche ... proportional Lil LiL 16 großen (1) Kipperey die (a) munze (b) pretia rerum (c) pretia rerum herab gese (d) die (2) Kipperey ... die L 18 also (1) köndte (a) dem Münz (b) wurden (c) ein großer herr ein (2) köndten L 18 Münz |auff eine gewisse weise erg. | L 19 wolten; (1) sie müsten (2) es muste aber vorher uberleget werden (3) man wird aber communi con (4) |ex nicht gestr. | (5) kondte L (6) köndte l 20 andern (1) herrn (a) leicht geschehen; (aa) allein (bb) Nur allein würde die schwihrigkeit in den außländischen wahren seyn, worinn man das werck per edicta nicht zwingen köndte; (aaa) man (bbb) man köndte (aaaa) {auch} (bbbb) aber doch gleichwohl nach proportion (b) leicht gesch (2) der L 21 geschehen (1) Allein es wurd (2) und L 21 sonst (1) der Mey (2) in L 21-S. 272.1 müße man (1) die Munz (2) auff (a) redr (b) verb (c) redressirung L

redressirung der Müntz nicht gedencken; so stehe ich hingegen in den Gedancken daß eine gewiße Redressirung thunlich wäre dadurch ein großer Nuz geschaffet, und doch die justiz beobachtet würde. Alleine es gehöret dazu wie gedacht auch eine gebührende Anstalt circa pretia rerum, ohne welche ich sagen darf daß es eine unzureichende, ja schädliche sach sey, 5 daß Müntzwesen anzugreifen, wie zwar bißher bey den meisten deliberationen vorgenommen werden wollen; da doch vera et realis bonitas extrinseca Nummi in proportione auri argentique ad merces alias bestehet, und nicht in proportione der groben Sorten zu den kleinen oder zu monetis fictis als des thalers zum kreuzer oder liure tournois so man ins gemein bonitatem extrinsecam nennet aber ad discrimen realis jmaginariam nennen köndte, 10 und die gemeiniglich auff einen circulum hinauß laufft, und eben wie der so genante von den bosen Münzen selbst herrührende Silber-kauff zu nichts anders als einem sophismate der übel gesinneten dienet.

Aber zu einer rechten anstalt circa pretia rerum gehöret, auch eine sonderbahre Untersuchung des ganzen kauf und Nahrungs wesens Unser und benachbarter Lande, und 15 sonderlich daß man wiße welcher außlandischen wahren und wie weit bey uns am meisten zu entbehren, und welcher Unsrigen sie nicht wohl entbehren können, auch wie Unsere eigne provintzen und in einer provinz die so vom Landbau leben, gegen die so von ihrer hand arbeit und industria subsistiren sich zusammen, und die herrschafft selbst mit dem so

1 gedencken; (I) so bin ich (2) so L 2 wäre fehlt L erg. Lil 2 f. justiz (I) beobachtet würde. Es müste aber wie gedacht solches nicht (2) beobachtet L 3 dazu (I) auch L l (2) wie gedacht auch Lil 4 eine (I) absurditat sey (2) schädliche und unzureichende (3) unzureichende . . . sey L 5 Müntzwesen (I) redressiren (2) verbeßern (3) angreifen wollen, wie doch (4) anzugreifen, wie L 5 zwar fehlt L erg. Lil 5 f. deliberationen (I) geschehen, da doch (2) vorgenommen . . . doch (a) die wahre bonitas extrinseca |realis erg. | (b) vera . . . extrinseca L 6 proportione (I) der wahre <zu> (2) auri L 7–14 alias (I) und nicht (a) des thalers (aa) zum <k> (bb) zum kreuzer oder guldener <oder> (b) der kleinen Münz zu der groben (aa) <da beyde> (bb) bestehet (aaa) <so man extrinsecam> (bbb) Absatz dieses <aber> (ccc) Dazu <aber> gehoret |auch gestr. | eine sonderbahre untersuchung (2) bestehet und nicht |in proportione erg. | der . . . kleinen |oder . . . fictis erg. | . . . kreuzer (a) so man bonitatem imaginariam nennen köndte (aa) <–> (bb) so in proportione auri et argenti <tanquam> mercis ad alias merces, bestehet, (b) <– – –> (c) oder zu liure tournois so (aa) <–> (bb) man . . . realis (aaa) <beßer> (bbb) imaginariam (aaaa) nennet (bbbb) nennen . . . laufft, und (aaaaa) eben wie der sogenante Silberkauff (bbbbbb) eben . . . |von . . . hehrrührende erg. | . . . dienet. (aaaaaa) aber zu einer rechten anstalt circa (bbbbbb) Absatz Aber . . . eine (aaaaaaa) sonder (bbbbbbb) sonderbare Untersuchung L (3) bestehet . . . Untersuchung l 15 weit (I) zu entbehren, und (2) bey L 15 am meisten erg. L 16 Unsrigen (I) |wir nicht gestr. | (2) sie L (3) sie |<wir> gestr. | l 16 wohl erg. L 17 provinz (I) der bur (2) die guthsherren (3) |die landherren gegen die burger oder gestr. | L 17 f. ihrer (I) arbei (2) hand L 18 sich (I) verhalten (2) zusammen L 18-S. 273.1 herrschafft (I) mit (a) ihrer consumtion und domainen sich gegen (b) ihren (2) selbst . . . ihren L

11 Silber-kauff: Gemeint ist der hohe Preis von Rohsilber, der als Vorwand dienen konnte, Münzen geringeren Feingehalts zu prägen (vgl. IV,4 S. 454, Z. 16–26; IV,5 S. 385, Z. 4–7).

sie aus ihren Domainen dargibt, gegen die consumption so ihr hof, miliz und staat erfordert und mit kurzen worthen der herr gegen die Unterthanen, die unterthanen gegen ein ander, und Unsere Lande gegen die Außländer, verhalten; und zwar auch dieß letztere mit unterscheid in dem wir anders unsere Nachbarn im Reich als die außer Teutschland, und anders unsere freunde, wie Eng- und Holland als Franckreich und Spanien zu menagiren haben: 5 wobey einige wichtige dinge in consideration kommen köndten, worin Teutschland und sonderlich der konig mit Eng- und Holland sich gegen Franckreich und Spanien zu jener großen Nuzen, und dieser großen abbruch zu verstehen hatten.

Durch solche Untersuchungen würde erst erhellen wie die pretia rerum dem Land und Landes herrn zu Nuz zu faßen; wie weit sie per edicta zu zwingen; Dabeneben welche 10 wahren zu belegen, und wie weit und welche hingegen zu begünstigen, welche plantationen und manufacturen bey uns mit Nuzen vor andern einzuführen, und wie dabey die Armuth nutzlich zu employiren; welche Art von Commercio ein Landes-herr selbst führen und welche er andern und zwar singulis oder gewißen compagnien überlaßen solle. Und dergestalt zweifle nicht es würden sich ohnfehlbare und billige Mittel dargeben dadurch 15 nicht nur dem Lande sondern auch dem Landes herrn ein großes Jährlich zu wachsen müste. Woraus man ersehen kan wie auß mangel gnugsamer Untersuchung und kundschafft die meisten vorschläge in Commerciem, und Manufacturen und andern oeconomischen und policey sachen des grundes ermanglet; und des rechten zwecks verfehlet.

Bey dieser gelegenheit will nur obiter erwehnen daß wann anders ein handel ist den 20 der Landes herr selbst an sich halten soll, so wäre es der kornhandel daran offt die gemeine wohlfahrt hängen, umb allezeit in den Magazinen so viel zu haben als das Land bedarff, und der Armuth in theuren zeiten auch sonst unter die Armen zu greiffen, worinn eine

1 hof (I) und miliz (2) miliz L      1 f. erfordert (I) mit einem (a) ⟨-⟩ (b) worth (2) und L  
 2 f. ander, und (I) d(iese) (2) unsere L      3 Außländer, (I) sich (2) sonderlich numehr gegen franckreich  
 (3) und zwar mit unterscheid (4) sich verhalten (5) verhalten L      4 anders (I) die (2) unsere L  
 6 köndten, (I) wodurch (2) worumb (3) worinn L      7 sonderlich (I) der (2) der kayser und L (3) der l  
 8 hatten. |⟨-⟩, weine, brandt weine aus zucker auch ⟨Eßige --⟩ am Rande ohne Einfügungszeichen und  
 mit unklarem Bezug erg. und gestr. | L      9 f. dem ... Nuz erg. L      11-14 begünstigen, (I) dabey  
 gewißlich nicht nur (2) und dergestalt kondte man zugleich dem Münz und (3) | welche | plantationen und  
 manufacturen erg. | ... und wie (a) die (b) dabey ... andern (aa) überlaßen solle, (aaa) und (aaaa) was  
 beßer in comp (bbbb) welcher handel durch compagnien (aaaaa) ⟨zu⟩ (bbbb) beßer als ⟨einzeln zu -⟩  
 (bb) und ... solle erg. | Und L      15 f. dadurch (I) dem Land ⟨ei⟩ (2) nicht L      17 kan (I) daß (2)  
 dabey obiter nur (3) daß auß mangel gen (4) wie L      18 f. Commerciem, (I) und andern (a) untersu-  
 chungen (b) oeconomischen Sachen (2) und Manufacturen (3) Manufacturen ... sachen (a) zu grun (b)  
 unrichtig gewesen (c) des | rechten gestr. | ... verfehlet L (4) und ... verfehlet l      20 erwehnen (I) daß  
 wenn (2) daß ... anders L      22 f. hängen, (I) damit so wohl ⟨den -⟩ (2) umb allezeit Magazinen zu  
 haben, (a) sich (b) der armuth in (3) umb ... in L      23 auch sonst erg. L      23-S. 274.1 eine (I) mehre  
 (2) mehrere und beßere L

mehrere und beßere Anstalt vor die Armen bestehet, als in allen Collecten und allmosen; der verpflegung der Miliz aniezo zu geschweigen[.]

Es würde sich auch durch gebührende Untersuchung ergeben, ob nicht und bey welcher gelegenheit beßer den Unterthanen anstatt Geldes, welches auff ihrem Land oder in  
5 ihren Hausern nicht wächset, solche wahren (wie die alten könige in Persien gethan) abzufodern die ihr Land oder hand dargiebt zu deren versilberung hernach der Landes herr beßere anstalt finden köndte, als sie; durch welches mittel beyde, nemlich der herr und die Unterthanen, und folglich das Land gewinnen würden[.]

Weil auch noch viel Land öde und wüste; oder doch nicht gnugsam angebauet, offt  
10 auch die Leute den Landbau nicht gebührend verrichten auß mangel wißenschafft, fleißes, knechte, oxsen oder pferde, und andern viehes samt der düngung, des saamen-korns und ander reqvisorium; so hätte der Landes herr sich der sach anzunehmen und den Leuten mit unterweisung und hülfte an hand zu gehen wie man von Triptolemo fabulirt daß ihn die Göttin Ceres herumb geschicket, die Menschen im ackerbau zu unterrichten. Und solches  
15 solte zumahl dienlich seyn wenn das an ihm selbst guthe Concept der austhuung der herrschafftlichen Ländereyen welches zu vermehring der populosität gereicht, ferner von staten gehen solte. Und hätte ein jedes dorff eines guten praeceptoris et inspectoris Oeconomici nöhtiger als eines Schultzen oder vielmehr es solte der schultze selbst dazu  
20 [qualificirt] seyn und sorge dafür tragen. Ja es steckt in diesem werck noch ein großes zu des Landes und Landes herrn besten die Miliz betreffend, welches eine absonderliche außführung erfordern würde.

1–3 allmosen; (I) So würde solches auch bey (2) |der . . . geschweigen *erg.* | Absatz Es ist auch zu untersuchen (3) Es L 4 Geldes (I) wahren abzu (2) (welches L 5 Hausern (I) nicht wachset) wahren abzufordern die ihr (a) hauß oder fleiß dargibt (b) land oder hand dargibt, (aa) welche hernach der landes (bb) wie solches die alten konige in Persien, u (2) nicht L 5 solche *erg.* L 7 beyde, nemlich *erg.* L 8 Unterthanen, (I) gewinnen wur (2) und L 9 auch (I) z(u) (2) das Land nicht gnugsam (3) noch L 9 öde (I) und <ni> (2) |und wüste *erg.* | oder L 9 angebauet | (I) wird (2) wird *gestr.* | L 10 nicht (I) mit gebührendem fleiß (a) treiben (b) <notw> (c) oder (2) gebührend L 11 knechte, oxsen oder *erg.* L 11 pferde, (I) dungung L l (2) |des viehes und der *erg.* | dungung LiL (3) |und . . . der *erg.* | düngung Lil 12 hätte (I) der Landes herr ihnen (2) der . . . Leuten L 13 Triptolemo (I) sagt, daß er herumb gezogen die (2) sagt (3) fabulirt L 14 geschicket, (I) den <Leuten> de (2) die L 16 herrschafftlichen *erg.* L 16 gereicht, (I) vo (2) ferner L 17 hätte | (I) ge(wiß) (2) fast *gestr.* | L 17 praeceptoris et inspectoris *erg.* L 17 f. Oeconomici (I) so nothig (2) nothiger L 18 Schultzen (I) oder (2) ja (3) oder vielmehr L 18 qualificirt, *l ändert Hrsg. nach* L 19 f. es (I) würde noch . . . besten in diesem Negotio stecken, (a) davon <e> (b) welches (2) steckt in diesem (a) Negotio (b) Negotio (c) werck . . . |die . . . betreffend *erg.* | welches L

20 Miliz: vgl. IV,8 S. 413, Z. 12.

Ich muß auch bey gelegenheit des obberührten Münz-wesens noch erwehnen; daß deßen verschlimmerung denen zumahl aus wärtigen kaufleuten ein Mittel gegeben, unter dem praetext des Agio ein überauß großes von dem Landes herrn so wohl als deßen Unterthanen, so geld zu remittiren gehabt zu gewinnen. Wobey sie nicht einen sichern fuß des Unterschieds der Münze in acht genommen welchem nach das agio in billigkeit ge-  
 gründet, sondern ihres gefallens verfahren. Deme zwar zum theil durch redressirung des  
 Munz wesens, sonst aber sonderlich durch rechtschaffene Bankirer in wohlgefastem Banco  
 abzuhelffen. Nun sind zwar wie vernehme vorschläge von einer Banck geschehen, und  
 stelle dahin, wie solche bewand gewesen. Es ist aber auch dazu schwehrlich recht zu  
 gelangen ehe das Commerciën-wesen gebührend gefaßet, und der Landes-Credit auf festen  
 fuß gestellt. In zwischen ist gewiß, daß in einer rechten Land-Banck ein ohnsäglicher  
 vortheil stehen würde, und solches auch eine eigene discussion verdiente.

Neben der Land-Banck wolte ich verlangen ein Adress-Hauß, so die Engländer office of intelligence, die Frantzosen bureau d'Adresse nennen. Dabey manniglich nachricht finden köndte, wenn er etwas verlanget zu haben, oder loß zu werden oder auch nur zu  
 erfahren. Es köndte ein wohlgefaßeter mons pietatis oder Lehenbanck damit conjungiret  
 werden, dabey rechte opera caritatis geübet würden und der mons pietatis den Nahmen mit  
 der that hette. Und alles wäre mit einem rechten vorsteher-Amt zu verbinden welches auch

1 obberührten *erg.* L 2 verschlimmerung (I) den (2) denen . . . auswärtigen L 4 einen (I) gewißen (2) sichern L 4 f. fuß (I) der diff (2) des L 6 f. verfahren. (I) dagegen (2) welchem (3) deme (4) deme durch . . . Münz wesens (a) und auch zum theil (b) sonderlich aber (5) deme . . . sonderlich L 7 durch (I) <eine> (2) <eine> wohlgefaste (3) rechtschaffene L 8 zwar (I) viel vorschläge (2) oft vorschläge (3) dem vernehmen nach vorschlage (4) wie . . . vorschlage L 9 f. schwehrlich (I) ohne redress (2) ohne rechte faßung des Commerciën wesens (3) |recht *erg.* | zugelingen (4) recht zugelingen L 10 Commerciën-wesen (I) recht (2) gebuh(re) (3) gebührend L 12 stehen (I) wurde, ((in dem) oft mit billets und credit soviel als mit baaren geld außzurichten (2) würde (a) ((in dem (aa) dardu (bb) <also> (cc) oft durch (dd) dadurch oft mit billets und credit soviel als mit baaren geld außzurichten; |viel interessen zu erspahren, und des Landes Mittel (aaa) sich (bbb) sich in der hohen obrigkeit (aaaa) <besten> (bbbb) zu (cccc) händen, zu (aaaaa) dero (bbbbbb) gemeinem besten befinden wurden)) *erg.* | (b) und . . . |eine *erg.* | . . . verdient(e) L 13 der (I) Banco (2) Land Banck L 13 ein (I) Intelligenz-hause (2) Adress-hauß L 14 nennen. (I) Dadurch ieder (2) darinn (3) dabey L 16 köndte (I) d(ie) (2) auch ein L (3) ein l 16 pietatis (I) damit (2) oder L 17 werden, (I) da durch (2) da bey (a) der armuth recht (b) eine (c) rechte L

8 vorschläge: In einem Schreiben vom 3. April 1700 hatte Friedrich I. einige seiner Räte und sonstigen Bediensteten dazu aufgefordert, Vorschläge »wegen anrichtung einer Banco«, die ein J. Demeiln vorgebracht hatte, zu untersuchen (s. BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* I. HA. Rep. 9 [AV]. C 6 a 2 Fasz. 4). Leibniz hatte davon schon im Sommer 1700 erfahren (vgl. IV, 8 S. 538, Z. 1 mit Textapparat und Erl.).

die Sorge oder vormundschaft, und Curatel nicht nur über und vor pupillen und minores, furiosos, prodigos declaratos etc., sondern vor alle verarmte, oder den weg zur armuth gehende, auch hulff und rath bedürffende, wie auch vor guthe Sitten und sonder[lich] vor die Education, zu tragen hätte; wobey ich ein gesez wundschen möchte, daß kein herr  
 5 einen diener haben dürffte, den er nicht etwas lernen ließe, weil auß dem Müßiggang der laqveyen nichts als der meisten verderben folget.

Sind demnach meine wenige gedancken, daß wenn man etwas gantzes grundliches rechtschaffenes und vortreffliches zum besten des Landes Herrn und Landes außrichten wolle, es sey gleich bey Milden Sachen, Armen-wesen, Policywerck, Muntzwesen[,]  
 10 Landbau, Nahrung, Commerciens und manufacturen, und allen andern obberuhrten materi-  
 en; nothig seyn wurde ein eigen Collegium aufzurichten welches etwa unter dem Nahmen eines allgemeinen Land vorsteher Amts, und praesidio des primi ministri von allem Grundliche Untersuchung ein zu ziehen[,] die Arithmetica politica recht zu faßen[,] von dero Landes beschaffenheit und der Unterthanen Nahrung sich recht zu erkundigen,  
 15 die handels-bilanz jnn- und außhalb abzuwegen, die rechte verbeßerungs-Mittel auß zu finden[,] die vorschläge zu überlegen, die Leute welche offft bey geringen schein, auch schlechter auffführung und conduit(é) [dennoch] etwas guthes haben können, anzuhoh-  
 ren[,] das beste aus ihren gedancken zu nehmen, Active personen aufzusuchen, und nach jedes talent zu gebrauchen, und in allen oberwehnten noch nicht anderen gnugsam auff-  
 20 getragenen dingen unter allerhöchster autorität und erleuchteten Augen des königes die

1 Sorge (I) vor die pupillen |prodigos erg. | und obervormundschaft (2) und obervormundschaft (3) obervormundschaft L 1 Curatel (I) nicht nur vor (2) nicht nur über (a) und (b) und vor L 1 pupillen (I) son (2) und L 1 f. minores, (I) sondern (a) pr (b) auch prodigos und (2) furiosos, prodigos (a) sondern (b) declaratos, sondern alle L (3) furiosos, prodigos declaratos, sondern allen l (4) furiosos . . . alle Lil 2 weg (I) der (2) zur L 2–6 armuth (I) gehende zu tragen hätte (2) gehende (a) und (b) und guthe Sitten (c) guthe Sitten, und gesundheit zu tragen hätte (d) oder hulff (e) auch . . . bedürffende, (aa) auch (bb) (wie auch) (cc) wie . . . |wobey . . . gesez (aaa) verlangen (bbb) wundschen . . . folget erg. | L 7 f. gantzes (I) gründliches und vortrefli (2) rechtschaffenes |grundliches erg. | (3) grundliches rechtschaffenes L 9 f. Armen-wesen, (I) Nahrung (2) Policywerck (a) Landbau . . . Commerciens, Münz (b) Münzwesen . . . Commerciens L 11 ein (I) collegi (2) eigen L 11 etwa erg. L 11 f. Nahmen (I) eines Landvorsteher Amts (2) eines L 12 und praesidio (I) eines (2) des . . . ministri erg. L 13 f. faßen[,] (I) |von (a) der unter (b) der landes . . . erkundigen erg. | L (2) von . . . erkundigen l 15–20 handels-bilanz (I) zu ziehen, die Nahrungsmittel zu erwegen und unter (a) hochster a (b) allerhochster (2) (mit) (3) inn- und außhalb |recht gestr. | (a) zu (faßen) (b) abzuwegen |die . . . auß(zufinden) erg. | (aa) |guthe vorschläge anzuhören, und zu überlegen erg. | und unter allerhochster (bb) die . . . offft (aaa) (unter) (bbb) (bey) . . . |auch erg. | . . . allerhochster L 17 dennoch, l ändert Hrsg. nach L 20 autorität (I) des königes (2) und . . . königes (a) die (b) mit (c) vermittelst deren (d) doch (aa) mit (bb) vermittelst deren, so es sonst angehet, und die dazu beqvem, (aaa) zu ver (bbb) zu bewürcken hatte (e) die L

12 ministri: Johann Kasimir Kolbe, Frhr von Wartenberg.



rechte anstalt zu bewürcken hatte; sich aber durch ein Lobliches desinterressement, und übertragung der Execution an die Personen, so es ohne dem angehet, und die dazu bequem, aller verwirrung und verantwortung entschütten köndte[.]

### 36. SUR LE ROY DE PRUSSE ET LA GRANDE ALLIANCE

[September bis Dezember 1701.]

5

#### Überlieferung:

L Konzept: LBr 97 Bl. 2–3. 1 Bog. 4°. 3 1/2 S.

Den Entstehungskontext unseres Stückes bilden Leibniz' Aktivitäten, die auf eine Kooperation König Friedrichs I. mit den Welfen, dem Kaiser und den Seemächten gegen Frankreich zielten. Die Formierung der Haager Allianz (7. September 1701) kann für den Zeitpunkt der Abfassung wohl vorausgesetzt werden. Leibniz versuchte, auch den Earl of Macclesfield für ein entsprechendes diplomatisches Engagement zugunsten einer Verbindung mit Brandenburg-Preußen zu gewinnen (vgl. Leibniz für Macclesfield, Anfang September und 11. September 1701; unsere Ausgabe I,20 N. 260 und N. 266, S. 455 f.). Nachdem dieser im Anschluß an die feierliche Übergabe der Sukzessionsurkunde Hannover Anfang September 1701 verlassen hatte, ließ er Königin Sophie Charlotte über Leibniz ein entsprechendes Schreiben zukommen (vgl. Leibniz an Sophie Charlotte, Ende September 1701; I,20 N. 291, s. auch Erl. S. 495). Der Beitritt Friedrichs I. zur Großen Allianz gegen Frankreich erfolgte schließlich am 30. Dezember 1701. Wir ordnen vorliegendes Konzept inhaltlich in diese Zusammenhänge ein, wobei offen bleiben muß, ob es auf einen Auftrag zurückgeht oder zu Leibniz' eigenem Gebrauch entstanden ist. Ein Adressat konnte nicht ermittelt werden.

20

Les lumieres et la pieté du Roy ne laissent point douter, que Sa Majesté ne fasse tout ce qui dependra d'Elle pour sauver la liberté publique et la religion, qui sont dans le plus grand danger du monde par l'enorme augmentation de la grandeur de la maison de Bourbon, depuis qu'elle a joint toute la Monarchie d'Espagne à la France[.]

Il semble en effect, que la providence nous a laissé encor quelques momens pour prendre des bonnes mesures, tandis que la France n'a pas encor assez pris racine dans tous les pays des Espagnols, mais si nous laissons passer ces momens, on peut compter que cette puissance sera, humainement parlant, irresistible, et engloutira l'un apres l'autre.

1 hatte; (I) und sich dabey durch (2) sich L 3 verwirrung und *erg.* L 21 Majesté (I) fera (2) ne fasse L 23 f. Bourbon, (I) qvi vient de joindre (2) depuis . . . joint L 27 passer (I) ce temps il faudra tout craindre, (2) ces momens L

21 Roy: Friedrich I.

Ainsi il faut poser pour incontestable, que le Roy, qui est un des quatre Rois protestans, et le plus en estat apres celuy d'Angleterre, d'assister la cause commune et aussi le plus interessé apres luy à cause de ses Estats du Rhin, fera tous les efforts possibles, pour gagner le temps, et profiter du present desordre des Bourbons, avant qu'ils se puissent  
5 remettre.

Cependant il n'est pas injuste aussi que sa Majesté tache de faire ses conditions les meilleures qu'Elle pourra sauf la cause commune; en tirant de l'Angleterre, de la Hollande, et même de l'Empire, des assistances et promesses raisonnables. En quoy il faut tenir un certain milieu, car il faut avouer que nous sommes autant interessés que l'Angleterre et la  
10 Hollande même; que le Roy d'Angleterre n'ayant point d'enfans pourroit laisser aller les choses si la generosité ne l'en empechoit, et qu'il auroit pû avoir la carte blanche de la France, comme aussi les Estats Generaux des Provinces Unies l'auroient pû avoir s'ils avoient voulu trahir la cause publique et l'avenir, pour jouir du repos et des avantages presens sans se soucier de la posterité. Et il faut craindre si les autres princes et puissances  
15 ne les assistent pas assez, qu'ils s'abandonneront enfin aussi au penchant naturel de jouir du repos et des commodités qu'ils pourroient trouver en s'accommodant avec la Maison de Bourbon. C'est pourquoy il faut que Sa Majesté et les autres puissances interessées leur ostent tout sujet de nous faire un jour des reproches semblables à ceux qu'ils ont fait autresfois. Mais il faut cependant aussi, que Sa M<sup>te</sup> en tire les assistances proportionnées  
20 aux besoins publics, afin qu'Elle ne soit point obligée de ruiner les peuples dont Dieu luy a confié la conservation[.]

Ce milieu raisonnable ne peut estre déterminé que par des personnes bien informées de l'Estat civil et militaire tant de Sa Majesté, que des puissances qui doivent agir avec Elle; pour demander et offrir ce qui est faisable, à fin d'agir avec sincerité et punctualité  
25 suivant les conventions qu'on aura faites[.]

12 France, (1) et (2) comme aussi L 12 Generaux *erg. L* 12 Unies (1) si (2) s'ils avoient voulu avoir egard seulement à leur avantages presens et (3) l'auroient L 16 commodités (1) presentes (2) qu'ils L 17 f. pourquoy (1) que les Rois du (2) il faut que Sa Majesté (a) leur oste tout (b) et . . . tout L 21 f. conservation[.] (1) pour trouver ce milieu, il faut (2) *Absatz* pour trouver ce (a) ⟨-⟩ (b) ⟨-⟩ (c) milieu raisonnable, il faut des pers (3) Ce L 23 l'Estat (1) des forces (2) civil L 24 faisable, (1) sans supercherie (2) à L

---

1 quatre Rois: England, Brandenburg-Preußen, Dänemark, Schweden. 3 Estats du Rhin: Gemeint sind die brandenburgischen Territorien Kleve, Mark und Ravensberg. 4 desordre: Wohl eine Anspielung auf die Siege von Prinz Eugen gegen die Franzosen bei Carpi (9. Juli) und Chiari (1. September 1701). 10 Roy d'Angleterre: Wilhelm III.

Mais sans entrer dans cette Grande Discussion, de ce qu'il faudra stipuler de part et d'autre durant le temps de toute la guerre, qui pourra durer plusieurs années; je crois qu'on pourroit regler un dessein separé, qui seroit d'un grandissime poids pour le succès de la guerre, et se pourroit achever dans un an ou deux. Ce seroit, que l'Empereur[,] le Roy de la Grande Bretagne, et Messieurs les Estats prissent des mesures avec le Roy, et avec la Maison de Bronsvic, pour faire declarer l'Empire, et s'obligeassent de payer des sommes considerables pour ce point là seul. Car il est seur que sans la declaration de l'Empire la France aura les mains trop libres sur le haut Rhin, et le Rhin moyen. Et il paroist aussi que sans un grand effort, que le Roy de Prusse pourroit faire, la declaration de l'Empire ne sera pas obtenue si tost. Cette seule affaire pourroit valoir à Sa Majesté quelque chose de grand dans l'Empire aussi bien que hors de l'Empire; car cela la rendroit arbitre d'une bonne partie de l'Allemagne; et l'Angleterre et la Hollande, si elles pouvoient compter la dessus, y employeroient volontiers des sommes considerables; et même ne pourroient pas les employer mieux [presentement] pour abreger le temps qui est tout.

### 37. AUS JOHANN REYERS VORSCHLÄGEN ZUM HANDEL MIT RUSSLAND

[Erste Hälfte Januar oder von Mitte Juni bis Ende 1702 (?).]

#### Überlieferung:

*L* Aufzeichnung: HANNOVER *NLB* Ms IV 469a Bl. 6. 2<sup>o</sup>. <sup>3</sup>/<sub>4</sub> S. Bl. 6<sup>v</sup> leer.

Bei den ausgesprochen flüchtig niedergeschriebenen und deshalb schwer zu entziffernden Stichworten könnte es sich um eine Gesprächsnotiz handeln. Die notierten Punkte besitzen eine auffällige Parallele in Notizen des brandenburgischen Rates Johann Reyer. Unter der Überschrift »Publica Moscovitica« sind sie in einem schmalen Konvolut enthalten, das den Titel trägt »Wichtige propositiones betreffende den Handel auff Moscau vndt was zum hohen auffnehmen des Königl. brandenb. Hauses diensahm vorgestellet durch hoff Raht Reyer Anno 1702 in Berlin« (BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* XX. HA. Historisches Staatsarchiv Königsberg, Etatsministerium, Titel 97 b, Nr. 5, Bl. 4–5). Reyers Text ist sicher nicht die unmittelbare Vorlage für *L* gewesen. Einzelne Informationen aus *L* lassen sich nicht bei Reyer

3 pourroit (1) penser à une affaire sepa (2) regler *L* 7 seul. (1) puis (2) car *L* 10 f. grand (1) et (a) les (b) l'Angleterre (2) dans *L* 12 et (1) les (2) l'Angleterre *L* 14 presentent *L* ändert Hrsg.

4 f. l'Empereur . . . Estats: Die Aufzählung könnte darauf hindeuten, daß Leibniz über die Zusammensetzung der Haager Großen Allianz (7. September 1701) informiert war. Friedrich I. trat dem Bündnis am 30. Dezember 1701 bei. 6 declarer: Die Reichskriegserklärung an Frankreich erfolgte erst am 5. Oktober 1702.

nachweisen. Da die Übereinstimmung zwischen *L* und Reyers Stichpunkten andererseits nicht allein inhaltlich sehr groß ist, sondern beide Texte in der Reihenfolge der angesprochenen Themen exakt miteinander übereinstimmen, nehmen wir an, daß *L* auf einen Vortrag zurückgeht, den Reyer entsprechend seinen überlieferten Stichpunkten gehalten haben wird. Die Datierung beruht auf der Aussage von Johann Reyer, 5 er habe seine Überlegungen 1702 in Berlin vorgestellt. Leibniz ist in der ersten Januarhälfte und seit Mitte Juni 1702 in Lützenburg und Berlin gewesen, so daß ein Zusammentreffen in dieser Zeit gut möglich, allerdings nicht belegt ist. Eine frühere Entstehung kann nicht ausgeschlossen werden.

1689 Tractaten mit Moscau durch den h[errn] Reiher, absonderlich Tractat über Smolensko; absonderlich über Archangel.

10 Factori, so genante Commissarii wie von England Holl[and,] Dennem[ark] ohne endgelt

Stapel in Königsberg

walrossen zahne von der Weißen See[,] nach der auffthauung findet man sie unte(r) m(e)ise)

15 gedruckte und gefarbte leinwand[,] Elle, umb 2 g[roschen] und drunter,  $\frac{1}{4}$  langer als der uns(e - )

Siberien[:] Turkoischen Sm[aragde] Ameth[yste] sehr (gern, vor) 1 th[aler] 10 Amethysten. Mandragora, Rhabar[barum] perl[en,] Tartarische damaßten, wallroßen zehne

Persien[:] Estoffen, seide, perlen[,] caffè, steine.

20 Handlung nach Siberien privilegirt, ne plures

voituren auff Dwina, Volga, Oby, (leicht);

zu lande gering, Taxe Zoll hat (h.) von Ilg[en.]

Dahinein, weine doch meist ( - ) und Spanischer wein, (wegen) der kalte

rothe weine zur communion.

25 franz[ösischer] brandtwein, nur im lande, andern verbothen[,] weine hoch beschwehrt, so viel als sie kosten accise

10 Factori, (I) (oder) (2) so *L*      15 umb (I) 2 f (2) 2 g *L*      23 meist (I) (speck) und S (2) ( - ) *L*

8 Smolensko: Vom Januar 1689; deutsche Übersetzung in BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* I. HA. Rep. 11. Geheimer Rat. Auswärtige Beziehungen. Akten. Nr. 6587, Bl. 216–217<sup>r</sup>.

9 Archangel: Vom 21. Januar 1689; deutsche Übersetzung ebd., Bl. 213–215<sup>r</sup>.      10–12 Factori . . .

Königsberg: vgl. J. REYER, »Wichtige propositiones betreffende den Handel auff Moscau vndt was zum hohen auffnehmen des Königl. brandenb. Hauses diensahm vorgestellet durch hoff Raht Reyer Anno 1702 in Berlin«, Bl. 4<sup>r</sup>.      17–20 Siberien . . . plures: vgl. ebd., Bl. 4<sup>v</sup>.      21 f. voituren . . . gering: vgl. ebd.,

Bl. 5<sup>r</sup>.      23 f. Dahinein . . . communion: vgl. ebd.

gewurtz. Ietzo bucher  
 Stapel von ⟨buchern⟩ in ⟨Stoliz⟩ zu bestetigten  
 bernstein ausgearbeitet und roh, ⟨geht⟩ sehr nach Persien, mogol[,] kalmuken, gegen  
 ⟨die wurme⟩, stecken es in die wände.  
 Die Sterckste pferde dahin  
 Stahl wahre; vors frauenzimmer franz[ösische] wahren[.]

5

### 38. ÜBER DIE DEVISE FÜR EINE MEDAILLE AUF KÖNIG FRIEDRICH I.

[Vor dem 10. März 1702.]

#### Überlieferung:

L Konzept: [WARSCHAU Biblioteka Narodowa III. 4879 Bl. 357–358 \(alt: Bl. 261–262\)](#). 10  
 1 Bog. 2°. 4 S. Auf Bl. 261 unten alte Numerierung: »N. 70.«

Johann J. J. Chuno teilte am 25. April 1702 in Beantwortung eines Leibnizbriefes wohl vom 10. März mit:  
 »Mr. Falz, à qui j'ay parlé de votre part au sujet de *suum cuique* à mettre à sa Medaille, [. . .] m'a deja dit il  
 y a quelque tems que le Roy avoit agrée ces paroles« (unsere Ausgabe I, 21 S. 196, Z. 8–12). Demnach  
 hatte Chuno eine Anregung von Leibniz zur Gestaltung einer beim Medailleur des Berliner Hofes Reinhold  
 Falz in Auftrag gegebenen Medaille an diesen übermittelt und durch ihn von der positiven Reaktion des  
 Königs erfahren. Unser Stück – abgeschlossen jedenfalls vor dem 10. März – enthält die differenzierte  
 Herleitung für Leibniz' Anregung; nicht ersichtlich ist, ob oder in welcher Weise seine Argumentation bei  
 der Übermittlung seines Vorschlags eine Rolle spielte, und auch nicht, bei welcher Gelegenheit Leibniz  
 Einzelheiten des an Falz ergangenen Auftrags erfahren hatte.

15

20

Nachdem eine solche Medaille beliebt worden, da auff der einen Seite Friderici Königs in  
 Preußen brustbild, auff der andern die Majestät vorgestellet werden soll in gestalt einer  
 ansehnlichen FrauensPerson, und zwar welche begriffen in dem Actu sich selbst die Crone  
 aufzusezen; Und man nun auff anständige Worthe bedacht; So ist beygefallen, daß nicht  
 leicht etwas anständigers und auf alle Weise beqvemers werde können als selbst das be-  
 kante Symbolum des königes: SVVM CVIQVE in dem die majestät die iederman das  
 seinige zuleget, nun auch sich selbst recht thut, da Sie die Crone sich giebt, die ihr gehöret.

25

4 die (I) häuser (2) wände L 6 wahre; (I) und am (2) vors L 22 einer (I) FrauensPerson (2)  
 ansehnlichen L 23 selbst (I) die Krohne (2) die Crone L 24 f. daß (I) man nicht . . . beqvemers  
 finden (a) werde (b) werden können (2) nicht . . . beqvemers (a) ⟨ge⟩funden werden könne (b) werde  
 ⟨ge⟩funden können L 25–27 bekante (I) Symbol oder wahlpruch (2) Symbolum (a) | oder Wahl-

1–3 gewurtz . . . mogol: vgl. ebd. 2 ⟨Stoliz⟩: Nicht identifiziert. 5 pferde: vgl. ebd.  
 6 Stahl wahre: vgl. ebd., Bl. 5<sup>v</sup>. 26 SVVM CVIQVE: Die von Friedrich als Kurprinz Friedrich 1673  
 angenommene Devise.

Bishero hat es diesem von dem konig schohn vorlängst geführten Wahlspruch an einem Corpore gefehlet, daher er auf deßen Medaillen, also, wie es sich wohl gebühret, noch nicht erschienen: Hingegen hat man iezo eine figur oder ein Corpus unter der hand, dem es fehlet an worthen. Wie köndte aber vor das königliche Symbolum eine schönere  
 5 figur gefunden werden, als diese so von der lezt verwichenen Haupt-Action des Lebens des koniges genommen, welche allein diesen Herrn unsterblich machen würde, wann sonst nichts von ihm geschehen wäre. Und hingegen was kan bey der figur dero sich selbst Crönenden Majestät beßers gesagt werden, als daß Sie wie anderen also auch sich recht thun müße, und also der grund rechtens dieser that darinn begriffen.

10 Gleich wie bey denen worthen SVVM CVIQVE die figur der justiz mit ihren wagschahlen viel zu trivial wäre; so dürfften vielleicht bey dem Corpore der sich cronenden Majestät die worthe: Majestas sibi adserta etwas überflüßig seyn, und nur was in der figur stehet wiederhohlen[.] Es wäre dann, daß sie von der überschrifft in der Exergve transferirt und der zeitbedeutung beygefüget würden, dann das ist vor sich[.]

15 Aber bey der sich selbst crönenden Majestät komt zum Motto oder zur überschrifft suum cuique vortreflich, und doch unerwartet. Sagt auch ein mehrers als die figur im ersten anblick zeigt, aber nicht ein mehrers als sie einem nachsinnenden andeutet.

Und das ist eben der rechte zweck des worths bey einer Impresa oder Devise; so des wegen anima genennet wird, daß es dem gemüth anleitung gebe sich höher zu schwingen,  
 20 und mit dem auge des verstandes ein mehrers in der figur zu sehen als die leiblichen augen darinn erblicken[.]

Will demnach dieses worth mit dieser figur ein höhers und größers sagen, als das worth allein oder die figur allein andeüten kan. Denn daß ein großer Herr sagt er wolle

spruch *gestr.* | Königlicher Majestät SVVM CVIQVE (*b*) des Königes: SVVM CVIQVE | in . . . thut (*aa*) in dem (*bb*) da . . . gehöret *erg.* | *L* 3 eine | schohne *gestr.* | *L* 5 verwichenen (*I*) Haupt-Action seines Lebens (welche) (*2*) Haupt-Actions (*3*) Haupt-Action (*a*) des Lebens ihrer M<sup>r</sup> (*b*) des *L* 7 Und (*I*) was (*2*) hingegen was *L* 9 grund (*I*) und das recht der (*2*) rechtens dieser that *L* 11 wäre; (*I*) so würden (*2*) so . . . vielleicht *L* 12 adserta (*I*) alzu viel (*2*) etwas *L* 12 und | gleichsam *gestr.* | *L* 13–16 wiederhohlen[.] (*I*) Aber bey der sich crönenden Majestät komt das suum cuique vortreflich, und doch unerwartet. Sagt auch (–) (*2*) Aber bey der sich selbst crönenden Majestät komt das (*a*) svvm cviqve (*b*) suum cuique (*3*) also daß (*a*) fast beßer wäre alle worth davon zu laßen; oder sie in den Exergue zu verspahren. Aber bey der . . . komt (*a*) zur (*b*) zum . . . cuique (*b*) (es) fast beßer seyn würde alle worth eben davon zu laßen; und sie nur in den Exergue zu verspahren. Aber bey . . . cuique (*4*) Es . . . daß sie (*a*) in d (*b*) von . . . transferirt (*aa*) (würde) und der zeit (*bb*) und . . . ist (*aaa*) etwas ab (*bbb*) vor sich Absatz Aber . . . cuique *L* 19 wird, (*I*) indem . . . gibt (*2*) daß . . . gebe *L* 23 allein (*I*) und (*2*) oder *L*

5 Haupt-Action: Die mit der Krönung in Königsberg am 18. Januar 1701 vollzogene Begründung der preußischen Königswürde.

seinem amt gemäß einem iedem das seine beylegen, ist eben nichts ungeweines; Aber daß er mit einer großen und Heroischen That an sich selbst seinen wahlpruch beweise, und ihn dadurch gleichsam zu einem besondern Charactere seines Lebens sich thätlich zu eigne; auch männiglich von sich deßelben beobachtung nachdrücklich und würcklich damit ver-  
sichere, das ist etwas hohes und ungeweines. 5

Es erscheinet auch wahrhafftig, daß diese that eine folge des wahlpruchs sey, denn wer sich selbst nicht recht thut noch das seinige gibt, wie kan der sagen, daß er iederman das seine gebe? Wird also dadurch zu wißen gemacht, daß der könig da er sich selbst gekrönet nicht nur recht gethan, sondern auch solches zu thun, krafft seines Spruchs in einer gewißen verbindung gestanden. Nicht nur die liebe, sondern auch die Majestätische 10  
gerechtigkeit muß ihr selbst nicht vergeßen; wer will sonst recht von der Majestät erwarten, wenn sie so nachläßig oder so ohnvermögend.

Damit man aber nicht meyne, ob sey es eben nichts sonderliches auf solche weise das suum cuique zu üben, weil ein ieder ohne dem geneigt sich selbst etwas vortheiliges zu geben; so wird hiemit durch die figu⟨ra⟩ das gegentheil erwiesen, denn daß man sich selbst 15  
eine Neue rechtmäßige Kron gebe, ist eine der schwehresten und der raresten thaten in der welt, und deren in der Histori kaum exempel zu finden[.]

Es ist auch hiebey sehr angenehm und nachdencklich daß das konigliche Symbolum eben zur krönung zustatten komt, da man sich deßen am wenigsten vermuthen solte, und

2 er (I) es mit einer großen (a) Hero (b) und Heroischen That an sich selbst beweise, und (2) mit einer . . . selbst seinen L 3 f. eigne; (I) und damit männiglich von sich (a) deße (b) deßelben beobachtung nachdrücklich (2) und männiglich dadurch von . . . nachdrücklich (3) auch . . . damit L 5–7 ungeweines. Absatz (I) Ja es komt heraus gleichsam als ob der könig bey erwehlung seines Symboli (a) der (b) vorher gesehen, und der welt (aa) vorhergesagt was er thun wolle; und als ob (–) er die Königliche Würde angenommen, umb (bb) vorhergesagt, daß er sich (aaa) krönen wolle (bbb) dermahleins krönen wolle; und hinwiederumb als ob er bey annehmung der königlichen würde erfüllen wollen, was er der welt mit seinem Wahl spruch |gleichsam gestr. | versprochen. Und (aaaa) gleichsam (bbbb) auch gleichsam als ob er mit (aaaaa) annehmung (bbbbb) dem wahl (ccccc) wählung eines zum Symbolo gehohrigen Corporis auff diese Erfüllung gewartet, so dem Symbolo den grösten Nachdruck (aaaaaa) giebet (bbbbbb) giebet (ccccc) gibt |und beweiset gestr. | Wer sich selbst nicht recht thut, noch das seinige gibt, wie kan der (aaaaaaa) sagen, daß (bbbbbbb) mit wahrheit sagen, daß er iederman das seine geben wolle. (aaaaaaaa) Die gerechtigkeit (bbbbbbbb) Wie (2) Überdieß so wird zu verstehen geben, daß wie die Liebe, also auch die gerechtigkeit, deren die Majestät sich bedienen (a) muß, (b) soll, sein selbst nicht vergeßen müße, und daß wer sich (3) Es . . . sich L 8 also (I) gesagt, (a) daß (2) hiemit zu erkennen geben, daß (3) nicht (4) zu wißen gemacht, daß (4) ⟨dad⟩ (5) ⟨dadur⟩ (6) dadurch . . . daß L 9 zu (I) thun (2) thun . . . Spruchs L 10–12 Nicht . . . muß (a) ⟨sei⟩ (2) ihr . . . so (a) ohnvermögend, oder so nachläßig (b) nachläßig . . . ohnvermögend erg. L 14 üben, (I) in dem iederman (2) weil . . . ieder L 15 f. daß (I) man selbst . . . Kron gemacht, ist (2) man . . . Kron (a) gegeben (b) gebe (c) gebe (aa) ist eine der (bb) ist . . . und der L 16 raresten (I) dingen (2) thaten L 18 hiebey (I) sonderlich (2) sehr L 18 und nachdencklich erg. L 19 eben (I) zustatten (2) zur . . . zustatten L

das zwey so wenig zusammen gestimte dinge, doch qvasi fato qvodam, sowohl zu sammen paßen, als ob eines auf das andere eigentlich gerichtet, und die versehung gottes es sonderlich also geschicket daß in dem wahlpruch sich ein omen futuri gezeiget, wie solches wohl mehr mahlen bey großen Herren bemercket worden.

5 Ja es komt heraus, als ob der könig bey erwehlung seines Spruchs vorhergesehen, und der welt vorhergesaget, daß er sich dermahleins krönen wolle; und hinwiederumb, als ob er bey annehmung der koniglichen würde erfüllen wollen, was er der welt mit seinem wahlpruch versprochen; damit auch sonst iederman sich desto mehr auf seyn versprechen verlaßen und von ihm das seinige erwarten könne[.]

10 Es läßet auch gleichsam, als ob der könig mit wehlung eines zum Symbolo gehörigen Corporis auf diese Erfüllung warten wollen, so dem Symbolo den grösten nachdruck und glanz giebet, nach dem die worth bey einer so großen gelegenheit mit der that so wohl eintreffen: Andern zum Exempel, daß Sie ihre wohl klingenden Sprüche nicht in leeren worthen beruhen laßen[.]

15 Das denckworth: SVVM CVIQVE hat bey seiner scharffsinnigen kürze auch dieß besonders daß es zugleich in sich hält eine sentenz oder lehre man solle einem iedem das seine geben, (tribuendum est suum cuique) und auch eine erzehlung deßen das in der that geschicht, und wie man wurcklich ein solches erweise (tribuitur sic suum cuique) und ist also zu einer devise umb so viel mehr beqvem,

20 Und das denckbild, nemlich die sich selbst krönende Majestät ist zu gleich Hieroglyphisch und auch Historisch. Die Majestät wird als eine Person und Göttin vorgestellt, wie sie dann auch bey den alten also genommen worden. Und in dem Sie sich selbst die Kron gibt, zeigt sie dadurch ihre macht, freyheit, unabhängigkeit, und Heroischen muth: und daß Sie niemand als Gott über sich erkennet. Und was kan für ein edler bildniß für  
25 einen Herrn gefunden werden, der sich und andern was rechtmäßig geben will, als ein solches so andeüte wie er neben dem willen freye macht habe recht zu thun, und deßen Exempel an sich zu zeigen.

1 doch *erg.* L 6 wolle; (I) damit man sehe, daß er recht thun (2) und L 8 f. versprochen; (I) damit iederman das seinige von ihm (a) ⟨er⟩warten könne, (b) desto mehr erwarten könne, (aa) und (bb) Und sich auf seyn versprechen *erg.* | (2) damit . . . könne L 15-S. 285.4 Das . . . ist *erg.* L 15 bey . . . kürze *erg.* L 16 zugleich (I) ⟨eine⟩ Sentenz und eine devis (2) zu (3) in L 16 oder lehre *erg.* L 17 geben, (I) und auch eine devise, (summque dandum) (2) (tribuendum L 17 eine (I) devise (2) erzehlung L 21 auch *erg.* L 21 Majestät | (I) ist *nicht gestr.*, *streicht Hrs.* | (2) wird L 22 worden. (I) Sie gibt und (2) Und L 24 (I) in dem (2) und . . . Gott (a) erkennet (b) über . . . erkennet *erg.* L 25 der (I) sich nichts anders (2) sich . . . andern | nur *gestr.* | was L 25 f. als (I) daß ⟨er⟩ freye macht habe recht zu thun (2) ein . . . thun L



Aber wenn hohe gedanken durch eine hohe that zur würckligkeit bracht werden, also daß ein herrliches bild sich in eine vortrefliche Histori verwandelt, und man nicht nur sagen kan, daß ist des herren neigung, sondern auch das ist des herren verrichtung, da ist es über alles. Wie dann alhier das bildniß die Histori selbst ist[.]

Dieses bey dem Revers der Medaille so glücklich angebrachte königliche Symbolum, wird dem so sie beschreiben möchte, ein trefliches weites Feld öffnen, nicht nur von der gerechtigkeit der Neüen Cron, sondern auch von dem in allem Thun des Königes herfür blickenden Characteren, den er selbst in seinem Symbolo an sich bemercket, nach nothdurfft zu sprechen[.]

In zwischen mochte vielleicht, so wohl auff das Symbolum als auf die solches erfüllende figur, und mit einem worth, auff dergleichen Medaille des koniges, folgendes distichon nicht übel lauten

Omine CVIQVE SVVM fatali Tessera spondet:

Qvi sibi dat Regnum, debuit ille sibi.

Wäre demnach endlich die Medaille ohnmasgeblich also zu faßen:

Auff der einen seite FRIDERICVS REX BORUSS. p. p. mit des koniges bildniß, wie gebräuchlich

Auff dem Revers, die Majestät in gestalt einer Frauen; begriffen in dem Actu sich selbst die Krone aufzusezen, mit dem worth oder überschrift: SVVM QVIQVE

Im Exergue oder Unterschrift MAIESTAS SIBI ADSERTA. REGIOMONTE XVIII. IANVAR. MDCCI.

Denn weil im Exergue eine Historische erzehlung so zu benennung des tages und jahres gehöhret, da man grad zu gehet, und Scapham nennet, so dienen solche worth, so

1 Aber (1) da (2) das (3) wenn (a) das Bild zu einer Histori wird, und (b) hohe . . . that (aa) würcklich werden (bb) zur . . . werden L 3 herren (1) that; (2) verrichtung, L 6 beschreiben (1) wu (2) wolte (3) möchte L 7 Cron, (1) von (2) Von der in allen (3) den (4) sondern L 7 allem (1) königlichen (2) Thun L 10 zwischen (1) köndte (2) mochte vielleicht L 12 übel (1) paßen (2) lauten L 12 lauten Absatz (1) | Spondet CVIQVE SVVM fatalis Tessera: Regnum et omen Absatz (a) Implet jure sibi sumta corona Absatz (b) Implevit merito sumta corona sibi Absatz (c) Qvi sibi debet debuit ipse sibi. Absatz (d) Qvi sibi nunc (aa) debet (bb) tribuit, debuit ante sibi *gestr.* | Absatz (2) Omine L 19 selbst (1) zu krönen (2) die . . . aufzusezen L 19 oder überschrift *erg.* L 22 Historische (1) erzehlung, so ist hierinn kein überfluß (a) weil doch nicht allzu wohl lauten (b) weil es doch dergestalt beßer, als wenn man jahr und tag (aa) nur hat allein ohne (bb) bloß allein sezen wolte. Und dienen die worth so die jahr zahl (2) Erzehlung, so jahr und (3) erzehlung L 23-S. 286.1 worth (1) zur gleich (2) die die (3) so die (a) jahre zu (b) Zeit L

20 f. MAIESTAS . . . IANVAR.: Diese Worte wurden nicht übernommen; vgl. G. BROCKMANN, *Die Medaillen der Kurfürsten und Könige von Brandenburg-Preußen*, Bd. 1, Köln 1994, S. 242, Nr. 386.

---

die zeit begleiten, zugleich die figur also zu erklären, daß [keine] dunckelheit übrig seyn könne[.]

1 deine *L* ändert Hrsg.

C. VORARBEITEN ZU DE NUMMIS GRATIANI

39. SOULIGNEMENTS DANS UN EXTRAIT D'UNE DISSERTATION LATINE DE J. HARDOUIN SUR DEUX MEDAILLES ANCIENNES  
[Mitte bis Ende Juni 1701.]

**Überlieferung:**

*LiH* Unterstreichungen: HANNOVER *NLB* Aa-A 229, Januar/Februar 1701, S. 131–147, Unterstreichungen auf S. 145 f. 5

Bei vorliegenden Unterstreichungen in: J. HARDOUIN, *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles anciennes* (in: *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, Januar/Februar 1701, S. 131–147), handelt es sich um Vorarbeiten zu unserer [N. 88](#), in der Leibniz zu dem genannten Text ausführlich 10  
Stellung bezieht (zur Datierung vgl. die dortige Stückeinleitung).

[S. 145:]

D'ailleurs l'an 1001. de la ville de Rome, tombe l'an 348. de N[otre] Seigneur, prés de vingt ans avant que Gratien fut déclaré Auguste, selon<sup>1</sup> nos Historiens, et sept ou huit ans avant qu'il fût né, selon<sup>2</sup> eux.

[S. 145 f.:] 15

... car les Medailles de Gratien: hors une qui a été faite à Sissek en Croatie, sont<sup>3</sup> toutes frappées en France ...

[S. 146:]

---

<sup>1</sup> selon nos Historiens *unterstrichen*

<sup>2</sup> selon eux *unterstrichen* 20

<sup>3</sup> sont toutes frappées en France *unterstrichen*

---

16 Sissek: Sisak. 19 selon nos Historiens: vgl. unten, [S. 464, Z. 4.](#) 20 selon eux: vgl. unten, [S. 464, Z. 4.](#) 21 sont ... France: vgl. unten, [S. 464, Z. 9 f.](#)

... il faut necessairement placer la premiere année de ce Prince, environ dix-sept ans après que nos<sup>4</sup> Historiens placent l'année de sa mort.

[S. 146:]

Il convient seulement que ces Medailles sont incontestables, et que comme les Medailles sont toutes  
5 Historiques, on<sup>5</sup> doit s'en servir pour rectifier l'Histoire.

#### 40. EXCERPTA ANNOTATA EX AMMIANI MARCELLINI RERUM GESTARUM LIBRIS ET ANNALIBUS ECCLESIASTICIS BARONII

[Mitte Juni bis August 1701.]

##### Überlieferung:

10 L Konzept: LBr 661 Bl. 94. 97. 1 Bog. 2°. 4 S.

Zur Datierung unseres Stückes, bei dem es sich um Auszüge aus AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, 1693, und aus C. BARONIO, *Annales ecclesiastici*, Bd. 4, handelt, vgl. die  
Stückleinleitung zu unserer N. 88. Die Absätze über Faustina und Constantia, die Gemahlin und die Tochter  
des Kaisers Constantius II. (unten, S. 295, Z. 13–18), und über den Tod von Valentinianus Galates, dem  
15 Sohn des Kaisers Valens (unten, S. 295, Z. 19 – S. 297, Z. 5), die wir ans Textende gesetzt haben, hat  
Leibniz am Rande von Bl. 97<sup>v</sup> notiert.

Valentiniano et Valente Augustis Gratiano N[obilissimo] et Dagalaifo Coss. A[nno] C[hristi] 366.

20 Cum Jovianus Augustus qui Juliano successerat Dadastanae qui locus Bithyniam di-  
stinguit et Galatas [. . .] nocte exanimatus inventus esset, anno qui Christi est 364 ex aera  
vulgari; Valentinianus natione Pannonius scholae secundae Scutariorum Tribunus consensu

<sup>4</sup> nos Historiens *unterstrichen*

<sup>5</sup> on . . . l'Histoire *unterstrichen*

19 qui . . . successerat *erg. L*    21 natione pannonius *erg. L*

---

1 Prince: Gratian.    4 Medailles: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IX, London 1633  
(Nachdruck 1972), S. 66, Nr. 15 und S. 46, Nr. 20 (c); vgl. auch unten, S. 461, Z. 6 – S. 463, Z. 5.  
17 f. Valentiniano . . . 366.: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, 1693,  
S. 511–520, Kolummentitel.    19–21 Cum . . . vulgari: vgl. ebd., XXV, 10, 12 (1693, S. 480).  
21-S. 289.1 Valentinianus . . . pervenit: vgl. ebd., XXVI, 1, 5 (1693, S. 483 f.).    21 Pannonius: vgl. un-  
ten, S. 289, Z. 22 mit Erl.    22 nos Historiens: vgl. unten, S. 464, Z. 4.    23 on . . . l'Histoire:  
vgl. unten, S. 460, Z. 18.

militum ad imperium pervenit. Statim tumultuantes, et socium imperio nominati flagitantes gravi sermone compescuit; mox consulens amicos quem adscisceret, a Dagalaipho *tunc equestris militiae* rectore audivit. *Si [tuos] amas, [. . .] imperator optime, habes fratrem; si rempublicam quaere quem vestias.* Dissimulato itaque consilio *Nicomediam [. . .] ingres-* 5 *sus Kal[endis] Martiis Valentem [. . .] stabulo suo cum Tribunatus dignitate praefecit.* *Indeque cum venisset Constantinopolin,* multitudine *urgentium negotiorum jam se superari considerans [. . .] V. Kal. Aprilis [. . .] Augustum pronuntiavit.* Nam *Gallias Raetiasque [. . .] Alemanni populabantur, Sarmatae Pannonias et Quadi, Picti, Saxonesque et Scotti et Attacotti Britannos, [. . .] Austoriani Mauricaeque aliae gentes Africam solito acrius in-* 10 *cursabant[.] Thracias [. . .] diripiebant Gothi, [Persarum] Rex manus Armeniis injectabat,* quasi extincto foedere morte Joviani. Petentem occidentales tractus *Valentinianum cujus arbitrio cuncta gerebantur Valens Sirmium usque secutus est, ibi ambo 365. trabeas con-* 15 *sulares sumere. Valentinianus Mediolanum profectus est, Valens Constantinopolin rediit.* Contra Alamannos missus est Dagalaiphus[.] Interea Procopius *propinquitate Julianum* contingens, qui Joviani metu se occuluerat e latibulis erumpens orientem turbavit, inter 15 *alias artes conciliandorum hominum, Constantii filiam parvulam, [. . .] sinu [. . .] circum-* 20 *ferens, necessitudinemque praetendens et Juliani; cum Faustina matre puellae casu prae-* *sente quaedam [. . .] habitus [. . .] principalis insignia accepisset.* Quibus Valens intellectis qui in Syriam tendebat contra Persas, dum redit Chalcedone exclusus est, et per injuriam dictus *Sabajarius. Est autem Sabaja ex hordeo vel frumento in liquorem converso pau-* 20 *pertinus in Illyrico potus, cerevisiae ut apparet genus[.] Sapa enim, quod Germani Saftam* nunc quoque vocant omnibus Celtis *succum* notabat. Valens autem Pannonius erat, Cibali

1 pervenit. (1) Urgeba (2) Statim L 2 mox (1) qvaere (2) consulens L 3 tuas L ändert Hrsg. 10 personarum L ändert Hrsg. 11 Joviani. (1) Itaque Fratres Augusti (2) Petentem L 12 est, (1) ibi (2) ibi ambo |365. erg. | L 15 metu (1) latuerat (2) se L 15 erumpens (1) orien (2) Asiam (3) orientem (a) turbarat (b) turbavit L 19 qui (1) ad (2) in L 21 cerevisiae (1) ut hodie (2) ut L 21 f. Saftam (1) vocant (2) nunc . . . vocant L

1 f. Statim . . . compescuit: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXVI, 2 (1693, S. 486 f.). 2–7 mox . . . pronuntiavit: vgl. ebd., XXVI, 4, 1–3 (1693, S. 489–494). 3 fratrem: Flavius Valens. 7–11 Nam . . . Joviani: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXVI, 4, 5 f. (1693, S. 495). 10 Rex: Schapur II. 11 foedere: Der 363 geschlossene Friedensvertrag. 11–14 Petentem . . . Dagalaiphus: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXVI, 5, 1–9 (1693, S. 495–497). 14 f. Interea . . . turbavit: vgl. ebd., XXVI, 6 (1693, S. 498–504). 15–18 inter . . . accepisset: vgl. ebd., XXVI, 7, 10 (1693, S. 505). 16 filiam: Constantia. 18–21 Quibus . . . potus: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXVI, 8, 2 (1693, S. 507 f.). 21 f. cerevisiae . . . notabat: vgl. ebd., 1693, S. 508, Fn. y. 22–S. 290.1 Valens . . . ortus: Cibalae war der Geburtsort von Valens' und Valentinians Vater, Gratian, d. Ä. (vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXX, 7, 2; 1693, S. 653).

opido ortus[.] Ita *Bithynia quoque in Procopii* potestatem venit et Hellesponto jam imminabat. Sed non ultra suffecit fortuna.

Anno 366 Gratianus Valentiniani filius et Dagalaiphus Consulatum acceper[.] Cum interim grassari pergeret Procopius et *Constantii filiam* parvam circumduceret *cum matre* 5 *Faustina*, excitus est Arbetio *ex consule* [. . .] *dudum* agens *in otio*, vetus Constantinianus dux, qui dignitatis et reverentia milites Procopianos lenivit; ita mox oppressa est Procopii factio, collata acie apud Nacoliā in Phrygia Agilo dux ejus, signa transtulit ad Valentem, Procopius *a comitibus* Florentio et Barchalba vinctus Imperatorique est oblatu[s], *statimque* *abscissa cervice* bellum finivit. Sed *qui adduxerant sunt etiam interfecti*. Secutae acerrimae 10 in multos quaestiones sive in hostilis partis reliquias, sive in eos qui magicis artibus nocere hominibus dicebantur, dum imperator *criminantibus* patet, partim metu, partim *aviditate rapiendi* patrimonia damnatorum[.] Interea cum Charietto et Severianus Comes ab Alamannis caesi essent, missus Jovinus equitum Magister rem restituit, et aliquot praelii hostes delevit, eoque facto consulatum meruit anni sequentis[.]

15 Nam anno aerae receptae 367 cum Gratianus Nobilissimus et Dagalaiphus magistratu abiissent Lupicinus magister equitum in oriente, et Jovinus in occidente consulatum iniere[.] Eo anno inter Damasum et Ursicinum de pontificatu urbis Romae illaudabile certamen memoratur. Transmisso Danubio Valens Gothos invadit. Valentinianus periculose decumbit. Cum extremis propinquare crederetur de novo principe occultis studiis agitur sed

2 Sed (1) ultra huic (2) ultra non (3) non ultra L 2–4 fortuna. Absatz (1) Transfertur Consu (2) Gratiano N. et Dagalaipho Consulibus anno Christi (a) ⟨–⟩ (b) 366. (3) Nam (a) August(o) (b) Gratianus . . . Consulatum (aa) acceper (bb) |consulatum *streicht Hrsg.* | acceper 366. (4) Anno . . . acceper (a) Arbetio ex consule dudum agens in otio Constantinianus ⟨ol⟩ (b) Cum (aa) pergeret (bb) in (c) Cum . . . pergeret L 6 f. est (1) procopii factio, acie collata Agilo |dux ejus signa *erg.* | (2) procopii . . . signa L 8 Procopius (1) a suis comprehensus (2) a L 11 dicebantur, (1) adducti (2) delatoribus fasto facilius admissis (3) dum (a) imperatores criminantibus patent (b) imperator . . . patet L 13 f. praeliis (1) delet (2) caesos hostes dissip (3) hostes (a) ⟨del⟩ (b) delevit L 14 eoque (1) anno (2) facto L 16 in oriente *erg.* L 17 pontificatu (1) orbis (2) urbis Ro (3) urbis L 17 f. Romae (1) illaudabilis cruentatio (2) illaudabile certamen (a) Ecclesiam contigit (b) memoratur L 19 principe (1) cogitatur (2) occultis L

1 f. Ita . . . fortuna: vgl. ebd., XXVI, 8, 3; 7 und 13 (1693, S. 508–511). 3–6 Anno . . . lenivit: vgl. ebd., XXVI, 9, 1–4 (1693, S. 511 f.). 6–9 ita . . . *interfecti*: vgl. ebd., XXVI, 9, 7–10 (1693, S. 512 f.). 9–12 Secutae . . . damnatorum: vgl. ebd., XXVI, 10, 11 f. (1693, S. 515). 12–14 Interea . . . sequentis: vgl. ebd., XXVII, 1 f. (1693, S. 518–521). 15–17 Nam . . . iniere: vgl. ebd., 1693, S. 520 f. (Kolumnentitel). 17 f. Eo . . . memoratur: vgl. ebd., XXVII, 3, 11–13 (1693, S. 524 f.). 17 Ursicinum: Ursinus. 18 Transmisso . . . invadit: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXVII, 5, 2 (1693, S. 529). 18–S. 291.1 Valentinianus . . . ornat: vgl. ebd., XXVII, 6, 1–5 (1693, S. 532).

imperator *Gratianum filium* [. . .] *adulto jam proximum ornamentis principatus ornat. In hoc* [. . .] *negotio* ut Ammianus ait lib. 27. cap. 6. *Valentinianus morem institutum antiquitus supergressus non Caesares sed Augustos Germanum nominavit et filium benivolentis. Nec enim quisquam antehac ascivit sibi pari potestate Collegam, praeter principem Marcum, qui Verum adoptivum fratrem, absque diminutione aliqua auctoritatis imperatoriae socium fecit.* Haec Ammianus, quod ita intelligendum est, ut non antea Caesares fecerit, ut Severus Caracallam et Getam filios primum Caesares, post Augustos fecit, teste Spartiano, et Diocletianus eodem more usus est in Maximiano, ut Eutropius habet[.] Primum Valentinianus transiit gradum Caesaris in fratre et nato.

A. C. 368. *Valentiniano Aug. secundum, et Valente Aug. secundum Consulibus* [. . .] *Gallicanos* [. . .] *tractus Franci et Saxones, [. . .] quo quisque erumpere potuit, terra vel mari infestabant, Picti in [. . .] Dicalidonas et Vecturiones divisi, et Attacotti Scottique Britanniam populabantur* in quos missus Theodosius. *Rando Alemannus Regalis* [. . .] *Moguntiacum* ex insidiis interceptit. *Valentinianus cum Gratiano filio Rhenum* transgressus vastat Alemannos[.] *Sapor Rex Persarum longaevus* Arsacem Regem Armeniae ad se illectum fraude capit, et primum vincit, *oculis effossis*, dein occidit, Sauromacem Iberia cui Romani Regem imposuerant pellit, Aspacurem substituit, Romani [*Arsacis*] *filium Paran* reducunt in Regnum[.] Sauromacem quoque restituunt, qui cum Aspacure dividit Iberiam, quibus Persa magis irritatur[.] Hoc anno missus in Britanniam Theodosius rem bene gessit et sequente anno qui est 369 *Valentiniano Nobilissimo* principe, *et Victore Coss.* [. . .] *victor* [. . .] *est reversus.* Romanis quatuor provinci(i)s [quintam] Valentiam adjecit[.]

370. Valentinianus et Valens tertium Consules. Saxones per oceani difficultates irrumunt, sed in arctum contrusi a Romanis, pace facta obsidibusque datis dimissi. In reditu

16 vincit, (1) dein (2) oculis L 17 Aspacurem substituit erg. L 17 Arsaces L ändert Hrsq. 19 f. irritatur[.] (1) Hoc anno Theodosius rem in Britannia bene gessit (a) et (aa) quartam (bb) quintam provinciam |Romanorum erg.| caeteris Valentiam adjecit (b) sequente (c) et (2) H(-) (3) Hoc . . . Theodosius (a) sequente vi (b) rem . . . gessit et L 21 quartam L ändert Hrsq. nach Ammianus Marcellinus, 1693 22 Saxones (1) (-) (2) navibus (3) per L 23 datis (1) dimittuntur (2) dimissi L

1-6 In . . . fecit: vgl. ebd., XXVII, 6, 16 (1693, S. 535). 6-9 quod . . . nato: vgl. ebd., 1693, S. 535, Fn. d. 8 Spartiano: vgl. zu Caracalla: *Historia Augusta, Septimius Severus*, 10, 3 und 18, 9; zu Geta: ebd., *Geta*, 5, 3 (die Ernennung zum Augustus kommt dort nicht vor). 8 Eutropius: vgl. EUTROPIUS, *Breviarium ab urbe condita*, IX, 22. 10 A. . . Consulibus: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, 1693, S. 538, Kolumnentitel. 11-13 Gallicanos . . . Theodosius: vgl. ebd., XXVII, 8, 3-5 (1693, S. 538 f.). 13 f. Rando . . . interceptit: vgl. ebd., XXVII, 10, 1 (1693, S. 542 f.). 14 f. Valentinianus . . . Alemannos: vgl. ebd., XXVII, 10, 6-15 (1693, S. 543-545). 15-19 Sapor . . . irritatur: vgl. ebd., XXVII, 12, 1-3; 9 f.; 16 und 18 (1693, S. 547-550). 15 Sapor: Schapur II. 15 Arsacem: Arschak II. 16 Sauromacem: Saurmag II. 17 Aspacurem: Varaz-Bakour I. 17 Paran: Pap. 19-21 Hoc . . . adjecit: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXVIII, 3 (1693, S. 570-572 mit Kolumnentitel und Fn. q). 22-S. 292.1 370. . . opprimuntur: vgl. ebd., XXVIII, 5, 1-7 (1693, S. 584 f. mit Kolumnentitel).

contra datam fidem opprimuntur. Id Valesius ad eam cladem refert quam passi sunt Deusone in Francorum finibus de qua Hieron[ymus] in Chron[ico] et Cassiod[orus] anno 373. ubi *Saxones* caesos *Deusone in regione Francorum*. Sed Deusonem id est Tuitium non pervenerant per oceanum, itaque puto diversa esse gesta tempore et loco[.] Eodem anno  
 5 370. Burgundii a Valentiniano suscitantur in Alemannos, cum quibus *saepe* de finibus et salinis *jurgabant*. Putat Valesius Burgundios successisse in Cattorum[.] Alemannos in Hermundurorum locum, et idem esse *flumen* [. . .] *sale gignendo* [. . .] *foecundum*, de quo veteres populi certarant. Ego vix crediderim haec cohaerere[.] Theodosius interim *Magister Equitum per Rhaetias* Alemannorum multis *caesis*, captos *misit* in Italiam, *ubi* [. . .]  
 10 *jam tributarii circumcolunt Padum*[.]

371. Gratiano [. . .] *II et Probo Coss.* Valens Antiochiam venit, ut propior esset Persis, ibi cum divinatoria quadam arte nonnullis de successore principis quaerentibus Θεοδ literae exiissent, eoque illi moti praesagio, cum Theodoro notario Consilia sociassent, re detecta omnes sunt suppliciis affecti. Valentinianus in Germania Macrianum Regem Alamannorum improvisa irruptione intercipere tentat frustra.<sup>1</sup> Valentinianus *in* [. . .] *Quadorum terris trans* [. . .] *Istrum* munimenta excitat[.] Gabinius eorum Rex a Romano duce invitatus *ad convivium* [. . .] *post epulas* proditorie interficitur. Ea res Quados Sarmatasque

<sup>1</sup> *Am Rande*: 372. Modesto et Arintheo coss

373 Valentiniano IV et Valente IV

20 374. Gratiano Aug. III. et Fl[avio] Equitio coss

375. Gratianus IV. et Equitius II. coss

2 373. (1) sed (2) ubi *L* 5 Valentiniano (1) ex (2) suscitantur *L* 6 salinis (1) cert (2) *jurgabant L* 10 *jam erg. L* 12 arte (1) nonnullis |quaerentibus *erg.*| (2) nonnullis . . . quaerentibus *L* 14 f. Alamannorum (1) subita (2) improvisa (a) interrup (b) irruptione *L* 15 frustra. |Absatz Theodosius magister Equitum (Augusti postea pater) in Africam missus res rebellione turbatas composuit *gestr.* | 372. Modesto et Arintheo Coss. *gestr.* | *L*

1–3 Id . . . *Francorum*: vgl. ebd., 1693, S. 584, Fn. h. 2 Chron[ico]: vgl. EUSEBIUS VON CAESAREA und HIERONYMUS [Übers.], *Chronicon*. 2 Cassiod[orus]: vgl. F. M. A. CASSIODOR, *Chronica*. 3 Deusonem . . . Tuitium: vgl. etwa S. LE NAIN DE TILLEMONT, *Histoire des empereurs et des autres princes*, Bd. 5, 1701, S. 54. 4–6 Eodem . . . *jurgabant*: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXVIII, 5, 9–11 (1693, S. 585 f.). 6–8 Putat . . . certarant: vgl. ebd., 1693, S. 586, Fn. p. 7 *flumen* . . . *foecundum*: TACITUS, *Annales*, XIII, 57. 8–10 Theodosius . . . *Padum*: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXVIII, 5, 15 (1693, S. 587). 11–14 371. . . affecti: vgl. ebd., XXIX, 1, 4; 29–44 (1693, S. 596; S. 601–605 mit Kolumnentitel). 14 f. Valentinianus . . . frustra: vgl. ebd., XXIX, 4, 2–6 (1693, S. 616 f.). 15 Erl. zum Textapparat: Theodosius . . . composuit: vgl. ebd., XXIX, 5 (1693, S. 618–628). 15–S. 293.1 Valentinianus . . . excivit: vgl. ebd., XXIX, 6, 2–6; 8 (1693, S. 629 f.). 16 duce: Marcellianus. 18–21 372. . . coss: vgl. etwa O. PANVINIO, *Fastorum libri V a Romulo rege usque ad imp. Caesarem Carolum V. Austrium Augustum*, 1558, *Appendix*, S. 13.



in bellum excivit. *Theodosius junior Moesiae dux*, qui postea imperavit *prima tum lanugine juvenis* [ . . . ] *Sarmatas liberos ad discretionem servorum rebellium appellatos* attrivit et ad pacem petendam coegit[.]

[374.] Para Rex Armeniae ad convivium vocatus a Romanis proditione nefaria interficitur. Valens in Persas bellum parat, sed a Gothis domi invaditur[.] 5

374 Gratiano [ . . . ] III. et [ . . . ] Equitio Coss. Valentinianus [audiens] Illyricum turbare a Gothis cum Macriano Alam[annorum] rege *prope Moguntiacum* foedus facit[.]

375. (Gratiano A[ugusto] IV. et Equitio II Coss) primo vere Valentinianus ad Danubium proficiscitur[.] *Apud [Carnuntum]* aestatem agit, parando bello inde *ponte* navigiis *contabulato* Quados attrivit. Cumque Sabariae hiernaret, quae Cluverio videtur Sarvar *ad* 10 *confluentes Guntii et Arrabonis* (natali loco Martini Episcopi) Quadorum audivit legatos pacem precantes, et inter alia ob *munimentum extrui* in eorum terris *coeptum* [ . . . ] *agrestes accensos excusantes*, quos dum ira commotus vehementius increpat, *tanquam ictus e coelo*, *vitali via voceque simul obstructa*, erumpente *sanguine letali sudore perfusus* in interius cubiculum *ductus est*, ubi mox spiritum *efflavit*. Tum *Valentinianus puer* [ . . . ] *quadrimus* 15 Augustus est renuntiatus[.]

Hic memorabilis dubitatio Valesii. *Valentinianus Junior natus* [ . . . ] 366. [ . . . ] *15 cal[endarum] feb[ruarii]*. Ita *Idatius* et *Chron[icon] Alex[andrinum]* et *Themistius* [ . . . ] *or[at]ione XI. ad Val[entinianum] jun[iorem]* qui ait eo anno natum quo occisus Procopius.

4 373. L ändert Hrsg. nach Ammianus Marcellinus, 1693 4 Rex (1) in Convivio in (2) Armeniae (a) in convivio a (b) ad . . . a L 6 audens L ändert Hrsg. 9 Carnuntem L ändert Hrsg. 9 inde (1) Qvado (2) ponte L 15 Valentinianus (1) junior (2) puer L

1–3 *Theodosius* . . . coegit: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXX, 6, 15 f. (1693, S. 631 f.). 4 f. [374.] . . . interficitur: vgl. ebd., XXX, 1 (1693, S. 634–638 mit Kolummentitel). 4 Para: Pap. 5 Valens . . . invaditur: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXX, 2, 6–8 (1693, S. 639). 6 f. 374 . . . facit: vgl. ebd., XXX, 3, 1–5 (1693, S. 639 f. mit Kolummentitel). 8 f. 375. . . proficiscitur: vgl. ebd., XXX, 5, 1 f. (1693, S. 648 mit Kolummentitel). 9–15 *Apud* . . . *efflavit*: vgl. ebd., XXX, 5, 11–14 (1693, S. 650 f. mit Fn. n); und XXX, 6 (1693, S. 651–653). 10 Sabariae: Savaria. 10 Cluverio: vgl. PH. CLÜVER, *Germaniae antiquae libri tres*, 1631, S. 740. 11 *Guntii*: Güns. 11 *Arrabonis*: Raab. 15 f. Tum . . . renuntiatus: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXX, 10, 4 (1693, S. 661 f.). 17–S. 294.11 Hic . . . *dici*: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, 1693, S. 661, Fn. t; vgl. auch unten, S. 488, Z. 3 – S. 489, Z. 13. 17 *Valentinianus*: Henri de Valois unterscheidet in der hier exzerpierten Fußnote Valentinianus Galates (den 366 geborenen Sohn des Kaisers Valens) von Kaiser Valentinian II. (dem 371 geborenen Sohn Valentinians I.). 18 *Idatius*: vgl. *Consularia Constantinopolitana (Monumenta Germaniae historica, Auctores antiquissimi, Bd. 9, S. 197–247, hier S. 241)*. 18 *Chron[icon]*: vgl. *Chronicon Paschale (Monumenta Germaniae historica, Auctores antiquissimi, Bd. 9, S. 197–247, hier S. 241)*. 19 *or[at]ione XI.*: vgl. THEMISTIUS, *Προτροπικὸς Οὐαλεντινιανῶ Νέφ* (nach heutiger Zählung Rede 9, 1).

Idem *Socr[ates . . .] lib. 4. Sozom[enos . . .] lib. 6[.]* Sed ita anno 375 quo Augustus renuntiatus est non erat quadrimus, quod scribunt tamen Ammianus, et *Victor in Epitoma, et Zonaras, Zosimus ait vix [. . .] fuisse quinquennem.* Nicephorus ait 20 annos natum obiisse [. . .] *lib. 12. c. 38. [. . .] Hieron[ymus] in Ep[istola] de exitu Nepotiani [. . .] adolescentem adhuc et pene puerum fuisse occisum.* Itaque Valesii sententia est duos fuisse Valentinianos priorem 366 natum Valentis filium, sed qui obiit credo mature, alterum Valentiniani majoris filium qui quadrimus factus est [Augustus]. Et ille quidem *consulatum [. . .] cum Victore gessit [. . .] 369, ut [. . .] Themistius in dict[a] or. XI.* ad Valentinianum juniorem *quam ei Consulatum [. . .] auspicanti Constantinopoli [. . .] dixit.* Et posterior 10 Valentinianus, qui factus Augustus *consulatum iniit cum Valente, [. . .] debuisset consul II. dici.* Haec mihi recte videtur disputare Valesius.

Caeterum Merobaudes cum militibus Valentinianum quadrimum Augustum fecit in scio Gratiano unde sibi metuebant, sed *ille [. . .] benevolus* in consanguineum et pius factum laudavit[.] Verba Amm. Marc[ellini] lib. 30. c. ult[imo] sub finem[:] *Ut erat be-* 15 *nivolus et peritus (Ms. [. . .] pertus forte apertus ita Vales[ius]) consanguineum pietate nimia dilexit et educavit[.]* Itaque Ausonio in *paneg[yrico]* <accidit> piissimus[.] Ammiano lib. 31. *moderatus et clemens[.]*

377 Gratiano [. . .] IV. et Merobaude *consulibus bellat(um)* cum Gothis in Thraciam receptis[.] Lentienses Alemanni intellecto Gratianum evocari in orientem *Rhenum gelu* 20 *concretum transeunt, sed vincuntur et ad deditionem compellantur[.]* 378. Consules deinde

1 375 (I) non erat qvadrimus; ut a (2) qvo L 6 filium, (I) alterum (2) sed L 6 f. alterum (I) qvi (2) Valentiniani L 7 gestus L ändert Hrsg. 13 Gratiano (I) qvi tamen (2) unde L 14 laudavit[.] (I) Certe de pietate Gratiani (2) verba L 15 et (I) peritus (2) peritus . . . Vales) L 15 consanguineum (I) nimia (2) pietate L 20 378. (I) Valente VI et Valentiniano jun. Aug. (a) co (b) A (c) <-> coss initio hye (2) <ser-> (3) Consules L

1 lib. 4.: vgl. SOKRATES SCHOLASTIKOS, *Historia ecclesiastica*, 4, 5 und 4, 26, 24. 1 lib. 6.: vgl. SOZOMENUS, *Historia ecclesiastica*, 6, 8, 2 und 6, 10, 1. 2 Ammianus: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXX, 10, 4 (1693, S. 661). 2 *Epitoma*: vgl. AURELIUS VICTOR [zugeschrieben], *Epitome de Caesaribus*, 45, 10. 3 Zonaras: vgl. J. ZONARAS, *Epitome historiarum*, XIII, 17, 3. 3 Zosimus: vgl. *Historia nova*, 4, 19. 4 c. 38.: vgl. NIKEPHOROS KALLISTOS XANTHOPULOS, *Ecclesiasticae historiae libri XVIII*. 4 *Ep[istola]*: vgl. HIERONYMUS, *Epistola ad Heliodorum. Epitaphium Nepotiani* (ep. 60), 15, 4. 8 *or. XI*: vgl. THEMISTIUS, *Προτρεπτικός Ουάλεντινιανῶ Νέφ* (nach heutiger Zählung Rede 9, 13). 12–14 Caeterum . . . laudavit: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXX, 10, 4–6 (1693, S. 661 f.). 12 Valentinianum: Valentinian II. 14–17 Verba . . . clemens: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXX, 10, 6 (1693, S. 662 mit Fn. z). 15 Vales[ius]: Adrien Valois. 16 *paneg[yrico]*: vgl. D. M. AUSONIUS, *Ad Gratianum imp. discipulum gratiarum actio pro consulatu*, III, 7. 17 lib. 31.: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXXI, 10, 18 (1693, S. 692). 18–20 377 . . . compellantur: vgl. ebd., XXXI, 10, 1–17 (1693, S. 689–692 mit Kolumnentitel). 20–S. 295.1 378. . . Aug.: vgl. ebd., 1693, S. 693, Kolumnentitel.

fuere Valens VI et Valentinianus junior Aug. Gratianum in hac contra Alamannos expeditione laud(a)t Ammianus[,] <nam> ita de eo: *praeclarae indolis adolescens facundus, et moderatus, et bellicosus et clemens, ad aemula[ti]o[n]em lectorum progrediens principum, [. . .] ni vergens in ludibriosos actus natura, laxantibus proximis semet ad vana studia Caesaris Commodi convertisset, licet hic incruentus,* nempe spectatis bestiis *intra septa* 5 *confici, incidentia multa parvi ducebat et seria[.]* De Gratiano Ambros[us] *or[atione] de obitu Valentiniani [. . .] Augustae [. . .] memoriae Gratianus fuit fidelis in domino, pius atque mansuetus, puro corde, fuit etiam castus corpore, qui praeter Conjugium nescierit foeminae alterius consuetudinem[.]* Sed negligebat *remp[ublicam]* dum *spiculis* ferire feras meditatur et divinae *artis* credit *ferire destinata* ita *Victor in Epitome[.]* 10

Valens Gratianum advenientem aemula[ti]o[n]e quadam non expectans a Gothis vincitur et turgurio in quod confugerat incenso perit[.] Alii narrant sanum in fuga defecisse.

Constantius *uxorem* (Faustinam) *praegnantem reliquit, unde edita est posthuma ejusque nomine* (Constantia) *appellata, cum adolevisset matrimonii jure copulata est Gratiano.* Amm. (ubi de morte Constantii) lib. 21. cap. 15[.] A Procopio tyranno *sinu* circumfertur 15 *praesente Faustina* lib. 26. c. 7. *In agminibus* et praeliis ab eodem *cum matre* circumfertur lib. 26. c. 9. Pene a Quadis intercepta est *cum duceretur Gratiano nuptura* ann. 374 lib. 29 c. 6.

Quando Valentinianus Valentis filius obierit mihi videor reperisse in oratione Greg[or]ii de laudibus Basilii. Nam cum Valens Caesareae esset, Basilium Arianorum impulsu durius 20 tractavit, et <arm>is percellere <tenta>vit, sed virtute ejus constantiaque victus et placatus est. Cum in exilium pellere decrevisset, febris filium invasit ita *ad Basilii preces confugit.*

1 VI *erg.* L 1 contra (I) Allem (2) Alamannos L 12 et (I) aedib (2) domo in qvam (3) turgurio in quod L 13 Constantius (I) Faustinam conjugem (2) uxorem (Faustinam) L 21 tractavit, (I) sed (2) et L

1–6 Gratianum . . . *seria*: vgl. ebd., XXXI, 10, 18 f. (1693, S. 692). 6–10 De . . . *Epitome*: vgl. ebd., 1693, S. 692, Fn. h. 6 *or[atione]*: vgl. AMBROSIUS, *De obitu Valentiniani consolatio*, 74. 10 *Epitome*: vgl. AURELIUS VICTOR [zugeschrieben], *Epitome de Caesaribus*, 47, 4 f. 11 f. Valens . . . defecisse: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXXI, 12 f. (1693, S. 695–701). 11 f. vincitur: In der Schlacht von Adrianopel (378). 13–15 Constantius . . . cap. 15: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXI, 15, 6 (1693, S. 314 mit Fn. t). 15 f. A . . . c. 7.: vgl. ebd., XXVI, 7, 10 (1693, S. 505). 16 f. *In* . . . c. 9.: vgl. ebd., XXVI, 9, 3 (1693, S. 512). 17 f. Pene . . . c. 6.: vgl. ebd., XXIX, 6, 7 (1693, S. 630). 19–S. 296.18 Quando . . . obiisse: Die Stellenangaben und Übersetzungen dieses Abschnitts übernahm Leibniz aus C. BARONIO, *Annales ecclesiastici*, Bd. 4, Mainz 1601, Sp. 306–308; vgl. auch unten, [S. 489, Z. 5–10](#). 19 oratione: GREGOR VON NAZIANZ, *Funebris oratio in laudem Basilii Magni (Oratio 43)*, 51.

[. . .] *Ad ejus adventum statim levior fit morbus, paterque meliorem spem animo concipit. Quod nisi salsam [. . .] dulci admiscuisset, simul videlicet et ipsum advocans et haereticis credens sanum quoque et incolumem filium fortasse recepisset.* Ex hoc loco intelligi potest obiisse[.] *Socrates lib. 4. c. 21.* etiam  
 5 nomen pueri prodedit, *Filius Valentis nomine Galates, qui tenera admodum aetate fuit graviter aegrotare coepit, ut medici de ejus vita penitus desperarent. Cujus mater Dominica imperatrix retulit ad imperatorem se per quietem ab horrendis visis valde divexatam fuisse, puerumque propter contumeliam quam Basilius episcopus fuisset ab eo perpressus morbo afflictari[.]*  
 10 [. . .] *Imperator [. . .] accersit Basilium et si vera inquit sunt tua de fide dogmata, precare ut filius meus non moriatur[.] Tunc Basilius: si inquit credes [. . .] imperator quemadmodum ego et efficies ut Eccl[esi]a ad concordiam reducatur vivet puer. Cui cum imperator minime consen[ti]ret, [id]circo inquit Basilius de puero fiat voluntas domini. Basilium cum haec dixisset dimitti jubet, puer statim post exiit [. . .] vita[.]* Theodoretus quoque (pueri  
 15 jam) *morti vicini vitam pollicetur si [respiceret imp]erium[.]* Et *Sozom. lib. 6. c. 19 puerum [. . .] Basilii adventu [. . .] nonnihil convaluisse sed eo dimisso et superinductis [. . .] Arianis exspirasse[.]* Ephaen Syrus narrat puerum Basilio traditum (esse) *restitutum* sed postea cum Ariani(cum) baptizasset puerum obiisse[.]

Tempora mortis Valentiniani Valentis filii[.] Basilius Episcopus factus Caesareae in Capadocia, ut patet ex Epistolis Greg[or]ii Naz[anzen]i *14 jun[ii] 369 die domini[ca.]* epp. 22 etc[.] *Valens [. . .] Antiochiam venit Gratiano II. et Probo coss.* id est 371 ut Vales[ius] ad Amm[iani] lib. 29. c. 1. colligit *ex l. 74. [. . .] 76. C[od]icis Theod[osiani] de Decurionibus* et aliis[.] idque ut videtur sub exitum aetatis vel autumno, si (in)spicias verba Ammiani[.] *Rex [. . .] Parthus hyemem Ctesiphonte acturus rediit ad sedes*  
 25 *et Antiochiam imperator Romanus ingressus[.]* Porro *Nicomedia relicta* Valentem

19 mortis (1) junioris (2) valentiniani L      20 369 erg. L

4–14 *Socrates . . . vita:* vgl. vielmehr SOKRATES SCHOLASTIKOS, *Historia ecclesiastica*, 4, 26, 20–24.  
 14 Theodoretus: vgl. THEODORET VON KYROS, *Historia ecclesiastica*, 4, 19, 8–10.    15 c. 19: vgl. vielmehr SOZOMENUS, *Historia ecclesiastica*, VI, 16, 9.    17 Ephaen: vgl. EPHRAEM SYRUS, *Encomium in sanctum ac magnum Basilium*, in: DERS., *Opera omnia*, Bd. 3, 1616, S. 722–727, hier S. 725.  
 19–21 Basilius . . . etc: vgl. C. BARONIO, *Annales ecclesiastici*, Bd. 4, Mainz 1601, Sp. 279–281.  
 20 369: Vielmehr 370.    21 epp. 22 etc: vgl. GREGOR VON NAZIANZ, *Epistolae*, XLI, XLIII und XLV (nach heutiger Zählung).    21–23 *Valens . . . aliis:* vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, 1693, S. 596, Fn. a.    22 l. 74. [. . .] 76.: vgl. THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus*, 12, 1.    24 f. *Rex . . . ingressus:* vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXIX, 1, 4 (1693, S. 596).    24 *Rex:* Schapur II.    25-S. 297.5 Porro . . . 370: vgl. C. BARONIO, *Annales ecclesiastici*, Bd. 4, Mainz 1601, Sp. 304–306.

*Antiochiam tendentem in itinere in Capadociam pervenisse et Eccl[esi]as [. . .] Arianis tradere laborasse ait Sozom. lib. 6. c. 15[.] Tunc ergo et Caesaream pervenit, ibique 6. id[uum] jan[uarii] Epi[sc]opaniae festum celebravit dicto anno 371[.] Greg. Naz. de laud[ibus] Basil[ii] ait imperatorem Caesaream venisse paucis diebus postquam Basilius factus Epis[copus], ergo fuerit dies Epi[sc]op[ia]e 370[.]*

5

#### 41. EXCERPTA VARIA DE NUMMIS ROMANIS ET DE LUDIS SECULARIBUS

[Mitte Juni bis Ende Juli 1701.]

##### Überlieferung:

*L* Konzept: LBr 661 Bl. 95–96. 1 Bog. 2°. 2 S. Bl. 96 leer.

Vorliegende Auszüge sind Vorarbeiten zu unserer [N. 88](#). Den Terminus post quem unseres Stückes bildet 10 daher der Beginn von Leibniz' Arbeit an jenem Stück (vgl. die dortige Stückeinleitung). Den Terminus ante quem (möglicherweise mit Ausnahme der letzten Abschnitte) bildet sein Schreiben vom 26. Juli 1701 an Andreas Morell, denn dort weist er auf die in den ersten beiden Absätzen unseres Stückes exzerpierten Stellen in J. OISEL, *Thesaurus selectorum numismatum antiquorum*, 1677, und L. BEGER, *Thesaurus ex 15 thesauro Palatino selectus*, 1685, hin (vgl. unsere Ausgabe I, 20 S. 304, Z. 11 f.). Einen Großteil des Stückes nehmen Auszüge aus OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, ein. Dieses Werk hat Leibniz zunächst von hinten nach vorne durchgearbeitet. Nachdem er in den Abschnitten zu den Münzen des Severus auf eine Bemerkung über dessen im Jahr 204 veranstaltete Säkularfeier und den Abstand zwischen den Säkularfeiern gestoßen war, schlug er dazu bei S. LE NAIN DE TILLEMONT, *Histoire des empereurs et 20 des autres princes* nach (vgl. unten, [S. 299, Z. 14 f.](#)), wo er eine Bemerkung zu dem Abstand zwischen der Säkularfeier des Severus und der des Domitian (im Jahr 88) fand, und sprang dann in Adolf Occos Werk zu den Abschnitten über Domitian nach vorne (vgl. unten, [S. 300, Z. 18](#)). Auch die folgenden Auszüge aus diesem Werk kreisen um die Frage des Abstandes zwischen den Säkularfeiern. Eine Ausnahme bilden allein einige Absätze, die die Zeit zwischen Severus und Domitian betreffen und die Leibniz am Rande von 25 Bl. 95<sup>r</sup> ohne Einfügungszeichen ergänzt hat; wir fügen sie so in den Text ein, daß die rückläufige zeitliche Ordnung gewahrt bleibt (unten, [S. 299, Z. 17](#) – [S. 300, Z. 17](#)). Zur Frage der Säkularfeiern las und exzerpierte Leibniz dann auch P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641 (unten, ab [S. 302, Z. 12](#)). Da sich das Schriftbild dieser Abschnitte deutlich von dem der vorhergehenden unterscheidet, dürfte er sie erst einige Zeit später hinzugefügt haben. In der in Versalien zitierten Münzlegende im zweiten Absatz wurden U und V, die Leibniz abwechselnd gebraucht, zu V vereinheitlicht. Da die Beschreibungen der 30 Münzen oft ungenau sind, verzichten wir darauf, auf Abweichungen zu den in unseren Erläuterungen nachgewiesenen in jedem Fall hinzuweisen.

1 *itinere* (1) *Caesaream pervenisse*, et (2) in *L*

2 *c. 15*: vgl. SOZOMENUS, *Historia ecclesiastica*. 3 Greg.: vgl. GREGOR VON NAZIANZ, *Funebris oratio in laudem Basilii Magni (Oratio 43)*, 37–52 (von »wenigen Tagen« ist dort allerdings nicht die Rede).

*Gloria novi seculi* apud Oisel[ium] p. 370. 372[.] *OI. II TCON.* Imaginis latus abest[.]

Begerus in Thes[auro] *ex Th[esauro]* p. 384. sic scribit *DN GRATIANVS AVG G AVG*, intervallo inter G et G relicto, quasi favens explicationi *Augusti gener Augustus[.] TCON[.]* Ej[usdem] nummus exhibetur, ubi *reparatio reipublicae[.]*

5 In Ducangii Constantinopolitanis fol. 56. 57. *Gloria novi saeculi* [. . .] *TCON.* [. . .] *AE[re] III.* id est minoris moduli[.] Citat *Velserum lib. 7. Rer[um] Aug[ustanarum] p. 158 et Tristanum t. 3. p. 614[.]*

*Seculo frugifero* cum Caduceo alato, nummus est Postumi apud Tristanum *Tom. 3. fol. 161.* unde repetit Mezzob[arba] p. 392[.]

10 *Miliarium seculum* Philippi junioris vid. Mezz[abarba] p. 351 et in nummo Otaciliae Severae Aug[usti] Philippi uxoris p. 348. et in nummo ipsius Philippi *Milliarium seculum*, et *Millenarium seculum* p. 346[.]

*Geta Caesar pontif[ex] Cos. R. Secularia sacra S. C.* [. . .] *Reverendiss[imus] Noris coenotaφ[iorum] Pisan[orum] f. 170.* Mezzob[arba] p. 301[.] *Ann[o] urb[e] cond[ita] 958*  
15 *ann. Chr[isti] 205. . . .]*

3 *TCON erg. L* 8 *frugifero (I)* nummus | est nicht gestr. | (a) posthumi (b) postumi apud (2) cum L 11 Aug[usti] Philippi (I) conjugii (2) uxoris L 14 f. p. 301 (I) et (2) ann. . . . Chr. | 204 ändert Hrsg. | L

1 *Gloria* . . . *TCON*: Eine Münze Gratians (vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IX, London 1933 [Nachdruck 1972], S. 66, Nr. 15); zu den verschiedenen Münzzeichen vgl. ebd., S. 58 f. (statt *OI* ist *OF* – für »officina« – zu lesen; zu *TCON* vgl. unten, S. 464, Z. 11 mit Erl.); vgl. auch unsere N. 88. 1 p. 370. 372: vgl. J. OISEL, *Thesaurus selectorum numismatum antiquorum*, 1677, tabula LXVII, Nr. 4; Legende S. 372; vgl. auch unten, S. 462, Z. 6. 2 p. 384.: vgl. L. BEGER, *Thesaurus ex thesauro Palatino selectus*, 1685. 3 *Augusti* . . . *Augustus*: vgl. J. HARDOUIN, *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles anciennes*, in: *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, Januar/Februar 1701, S. 131–146, hier S. 133; vgl. auch unsere Ausgabe I,20 S. 305, Z. 23, und unten, S. 483, Z. 15. 4 nummus: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IX, London 1933 (Nachdruck 1972), S. 125, Nr. 43 (a) 4 exhibitur: vgl. L. BEGER, *Thesaurus ex thesauro Palatino selectus*, 1685, S. 384. 5 fol. 56. 57.: vgl. CH. DUFRESNE, SIEUR DU CANGE, *Historia Byzantina*, 1680, Tl. 1, S. 56 f.; vgl. auch unten, S. 462, Z. 4 f. 5 *Gloria* . . . *TCON*: vgl. oben, Erl. zu S. 298, Z. 1. 6 p. 158: vgl. M. WELSER, *Rerum Augustanarum Vindelicarum libri octo*, 1594. 7 p. 614: vgl. J. TRISTAN, *Commentaires historiques*, Bd. 3, 1657. 8-S. 299.2 *Seculo* . . . *facti*: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683. 8 nummus: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. V,2, London 1933 (Nachdruck 1972), S. 344, Nr. 84. 9 fol. 161.: vgl. J. TRISTAN, *Commentaires historiques*, T. 3, 1657, S. 161. 10 *Miliarium seculum*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,3, London 1949 (Nachdruck 1972), S. 103, Nr. 271. 10 nummo: vgl. ebd., S. 93, Nr. 199. 11 nummo: vgl. ebd., S. 88, Nr. 157. 13 *Geta* . . . *S. C.*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,1, London 1936 (Nachdruck 1972), S. 333, Nr. 132. 14 f. 170.: vgl. E. NORIS, *Cenotaphia Pisana Caii et Lucii caesarum dissertationibus illustrata*, 1681, S. 170.

*P[ublius] Septimius Geta Caes[ar] R. Saecularia sacra. p. 300. Ann. Urb. cond. 957. quo ludi saeculares VIII ex S. C. facti.*

Et eodem anno 957 U. C. ubi *[Antoninus] pius alii Fel[ix] Aug. R. Cos. Ludos saecul[ares] fec[it].*

Item *Antoninus Pius Aug. pon[tifex] TR. P. VII. [R.] Cos. lud[os] saec[ulares] fec. 5 S. C.*

Item *M[arcus] Aurel[ius] Antoninus Pius Aug. R. Saecularia sacra S. C[.] Mezzab. p. 287. 288[.]*

Et p. 276. tales nummi Severi.

*Severus Pius Aug. R. Cos. III. ludos saeculares fec. et Severus Pius Aug. [R.] Secu- 10 laria sacra S. C. [ . . . ]*

*De his ludis secularibus scripsit Herodianus lib. 3. Vidimus item sub illo quosdam omnis generis ludos . . . seculares hi tum appellabantur, celebratos ut ajunt decurso trium spatio aetatum p[er]ge]. Hi ludi seculares celebrati 116 annos post ludos similes Domitiani vid. Tillem[ont] T. 3. p. 69[.] 15*

*Seculi felicitas saepissime sub Severo[.]*

*D[ecimus] Clod[ius] Sept[imius] Albin[us] R. Seculo frugifero cos. II. Cybele inter duos leones et s[ph]ynges apud Occ[onem].*

3 Antonius *L ändert Hrsg.* 10 et (1) Saec. (2) severus *L* 18-S. 300.1 Occ[onem]. Absatz (1) seculo (2) D. *L*

1 *P[ublius] . . . sacra.*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,1, London 1936 (Nachdruck 1972), S. 334, Nr. 137 f. 1 957.: 204 nach Christus. 2 *VIII*: Occo zählt die von Antoninus Pius im Jahr 147/8 veranstalteten Spiele nicht mit (vgl. unten, [S. 300, Z. 19](#); vgl. auch unten, [S. 474, Z. 7 – S. 475, Z. 16](#)). 3–7 Et . . . S. C[.]: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 287 f. 3 f. *[Antoninus] . . . fec[it]*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,1, London 1936 (Nachdruck 1972), S. 223 f., Nr. 74. Eine Münze mit der Legende »ANTONINVS FEL. AVG.« ließ sich nicht ermitteln. 3 *[Antoninus]*: Caracalla Antoninus. 5 f. *Antoninus . . . S. C.*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,1, London 1936 (Nachdruck 1972), S. 280, Nr. 420. 5 *TR. P. VII.*: 204/205 nach Christus. 7 *M[arcus] . . . S. C[.]*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,1, London 1936 (Nachdruck 1972), S. 288, Nr. 462. 9–14 Et . . . *aetatum*: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 276. 9 nummi: vgl. neben den im folgenden genannten *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,1, London 1936 (Nachdruck 1972), S. 127 f., Nr. 293; S. 202, Nr. 816. 9 Severi: Septimius Severus. 10 *Severus Pius Aug. R. . . . fec.*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,1, London 1936 (Nachdruck 1972), S. 123, Nr. 257. 10 f. *Severus Pius Aug. [R.] . . . S. C.*: vgl. ebd., S. 203, Nr. 826. 12 *lib. 3.*: vgl. HERODIANUS, *Regnum post Marcum*, III,8. 15 p. 69: vgl. vielmehr S. LE NAIN DE TILLEMONT, *Histoire des empereurs et des autres princes*, Bd. 3,1, 1693, S. 109. 16 *Seculi . . . Severo*: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 266–281. 16 *Seculi felicitas*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,1, London 1936 (Nachdruck 1972), S. 186, Nr. 692 und 698; S. 188, Nr. 710 f.; S. 204, Nr. 827. 17-S. 300.8 *D[ecimus] . . . Albinus*: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 265. 17 f. *D[ecimus] . . . s[ph]ynges*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,1, London 1936 (Nachdruck 1972), S. 45, Nr. 10.

*D. Clod. Sept. Albin. Caes[ar.] R. Saec[ulo] frugif[ero] cos. II. Figura seminuda capite turrato stans, dextra tenens caduceum sinistra Tridentem[.] Patin[i] thesaur[us].* Unde Mezzab. p. 265.

Item *R. Saeculo fecundo Cos. II. S. C. Mercurius capite turrato stans nudus dextra*  
5 *caduceum sinistra tridentem[.] Tristan[i] Tom. 2. fol. 45.* Unde Mezz. p. 265[.]

Item *Mercurius radiatus stans dextra caduceum sinistra tridentem[.] Ex Tristan[i]*  
7 *T. 2. fol. 42. restitutus.* Item *figura stolata stans dextra caduceum sinistra cornucopiae[.]*  
Haec ambo numismata Mezzab. *D. Clodius Septimius Albinus[.]*

Pertinacis nummus *saeculo frugifero[.] Caduceum inter spicas[.] Vaillant t. 2. p. 94[.]*  
10 Unde Mezz. p. 260[.]

*M[arcus] Commodus Ant[oninus] P[ius] Fel[ix] Aug. R. Saeculo frugifero cos. III[.]*  
*Figura sedens ad cuius sinistrum latus animal quoddam[.]*

Quo anno et alius ejusdem nummus in quo *R. Tr. P. VI. Imp. III. Cos. III. p. p. S. C.*  
ANN. Aug. *Figura stolata spicas super vas spicis plenum extendens[.] sinistra Cornuco-*  
15 *phiae[.]*

*Hadrianus Aug. R. P. M. TR. P. Cos. III[.] Saec[ulum] aur[eum]. Figura stolata in*  
*medio circulo stans sinistra globum cui insistit aquila[.]*

*An[no] U. C. 841[.] Christi 88[.] Domitiano Aug. XIV. et L[ucio] Minutio Rufo Coss.*  
*ludi saeculares 7mi. De quo Suetonius[:]. Fecit et ludos saeculares computata ra[ti]o[n]e*  
20 *temporum ab anno non quo Claudius proximo, sed quo olim Augustus ediderat[.] Suetonius in Domitiano[.]*

1 *Caes[ar.] (I) R. saeculo fr (2) R. L*      18 *Christi 88 erg. L*

1 f. *D. . . . Tridentem*: vgl. ebd., S. 45, Nr. 9.      1 *cos. II.*: 194 nach Christus.      2 *thesaur[us]*: In CH. PATIN, *Thesaurus numismatum e museo Caroli Patini*, 1672, nicht ermittelt.      4–6 *Saeculo . . . tridentem*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,1, London 1936 (Nachdruck 1972), S. 53, Nr. 61.  
5 *fol. 45*: vgl. J. TRISTAN, *Commentaires historiques*, T. 2, 1657, S. 45.      7 *fol. 42.*: vgl. ebd., S. 42.  
7 *figura . . . cornucopiae*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,1, London 1936 (Nachdruck 1972), S. 52, Nr. 56.      9 *saeculo frugifero*: vgl. ebd., S. 8, Nr. 12.      9 p. 94: vgl. J. FOY-VAILLANT, *Numismata imperatorum Romanorum praestantiora*, 1674.      11–15 *M[arcus] . . . Cornucopiae*: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 245.      11 f. *M[arcus] . . . quoddam*: Nicht ermittelt.  
13 *anno*: 181 nach Christus.      13 *nummus*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. III, London 1930 (Nachdruck 1972), S. 403, Nr. 307; S. 406, Nr. 326.      14 ANN.: Annona.      16 f. *Hadrianus . . . aquila*: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 179; vgl. auch *The Roman Imperial Coinage*, Bd. II, London 1926 (Nachdruck 1972), S. 356, Nr. 136.      18–S. 301.7 *An[no] . . . galeatum*: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 136.      19 f. *Fecit . . . ediderat*: SUETON, *De vita Caesarum libri octo, Domitianus*, 4.      20 *Claudius*: Die sechste Säkularfeier hatte im Jahr 47 stattgefunden.      20 *Augustus*: Die fünfte Säkularfeier war im Jahr 17 v. Chr. gefeiert worden.



*Imp.*<sup>1</sup> *Caes[ar] Domit[ianus] Aug. Germ[anicus] P. M. Tr. P. VIII[.] R. Cos. XIII[.] Lud. saec. fec. In Cippo prope quem species tripodis ante quam Salius sacerdos galeatus dextra caduceum sinistra scutum[.] Patinus in thesauro[.]*

It[em] alius in quo *figura stans coram ara.*

Alius R. ubi *cos. XIII[.] In corona quercea in qua Cippus <in> quo lud. saec. fec.* 5

Alius R. *Cos. XIII. lud. saec. fec. Figura gradiens dextra sceptrum sinistra scutum in quo caput galeatum.*

Alius R. *Figura galeata dextra Scipionem sinistra clypeum supra pectus tenens[.] Ex thesauro Medicaeo[.]*

Augusto *imp. IX. Cos. XI. Tr. P. VI. VII[.] Coss. C[ajo] Furnio[.] C. Junio Silano anno* 10  
*U. C. 737. Christi 16, quo anno Cajum et Lucium Agrippae et Juliae filios adoptavit Aug. [ . . . ] Ludi saeculares V.<sup>um</sup> celebrati celeberrimi apud Romanos sic dicti quod post 100 annos fierent, [ . . . ] de quorum origine Valer[ius] Max[imus] lib. 2. c. 4[.] Eos abolitos [ . . . ] paulatimque intermissos Aug. restituit, quintumque edidit. Nummus Aur[eus]. Augustus Tr. P. VII[.] Caput Aug. R. L[ucius] Mescinius Rufus III. Vir[.] Cippus in quo Imp.* 15  
*Caes. Aug. Lud. Saec. XV. S[acris] F[aciundis]. [ . . . ]*

*Augustus d[ivi] F[ilius] ludos saec. F[ecit]. Figura muliebris galeata, galea [alata], dextra caduceum alatum sinistra sceptrum R. M[arcus] Sanquinius III vir[.] Caput laur[eatum,] stellam crinitam super caput habens et alia Mezz. p. 35. 36[.]<sup>2</sup>*

<sup>1</sup> *Am Rande: R. Cos. XIII[.] Cippus in quo lud[i] saec[ulares] pone quem cande-* 20  
*labrum cuius in conspectu Pallas umbone et loriceis armata[.] ex thesauro Maurocen[i,] et plurimae aliae figurae Mezz. p. 136. 137.*

<sup>2</sup> *Am Rande: Duo nummi Augusti in quo lud. saec. ex Mus<aeo> Daviae[.]*

13 lib. 2. c. 4 erg. L    15 quo |in qvo streicht Hrsq. | L    17 aleata L ändert Hrsq.

1–3 *Imp. . . . scutum*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. II,1, 2. Ausg., London 2007, S. 306, Nr. 601.    3 *thesauro*: In CH. PATIN, *Thesaurus numismatum e musaeo Caroli Patini*, 1672, nicht ermittelt.    4 *alius*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. II,1, 2. Ausg., London 2007, S. 306.    5 *Alius*: vgl. ebd., S. 306, Nr. 604.    6 *Alius*: vgl. ebd., S. 306, Nr. 596.    8 f. *Alius . . . Medicaeo*: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 137.    8 *Alius*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. II,1, 2. Ausg., London 2007, S. 306, Nr. 596–599.    10–19 *Augusto . . . 36*: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 35 f.    11 *16*: Vielmehr 17 vor Christus.    11 *Cajum*: Gajus Julius Caesar.    11 *Lucium*: Lucius Julius Caesar.    13 *c. 4*: vgl. VALERIUS MAXIMUS, *Factorum dictorumque memorabilium libri novem*.    14 *Nummus*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. I, 2. Ausg., London 1984, S. 68, Nr. 354.    17–19 *Augustus . . . habens*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. I, 2. Ausg., London 1984, S. 66, Nr. 339 (mit Schild statt Szepter).    20 f. *Cos. XIII . . . armata*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. II,1, 2. Ausg., London 2007, S. 306, Nr. 601.    21 *thesauro*: vgl. CH. PATIN, *Thesaurus numismatum antiquorum et recentiorum*, 1683, S. 96 f.    21 *Maurocen[i]*: Pietro Morosini.    23 *Duo . . . Daviae*: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 36.    23 *nummi*: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. I, 2. Aufl., London 1984, S. 66, Nr. 340; S. 68, Nr. 354 f.

Claudius ludos seculares seculo ab urbe Condita alligare voluit. Itaque anno U. C. 800. Christi 47 ludos seculares celebravit.

Nempe Coss. Ti[berio] Claud[io] Aug. IV. L[ucio] Vitellio Nepo[te] III. *ludi seculares Vitum[.]* Hinc nummus:

- 5 *Ti. Claudius Caesar Aug. P. M. Tr. P. VII. Imp. XIII* [R.] *Secularia sacra[.]* *Quinque figurae stantes sacrificantium ritu* apud Occonem v[el] Mezz. p. 83. *Fecit quasi anticipatos ab Augusto nec legitimo tempore reservatos [.] ex S[.] C. [.] annis 63 a ludis [.] Augusti [.] Plin[ius] lib. 7. c. 48. Tacitus lib. 2[.] et praeconis vocem irrisam Tranquillus scribit, invitantis populum ad [.] ludos quos nemo vidisset, neque visurus esset,*  
10 *cum multi ad hoc viverent <con>spectassent, imo histriones qui in his egerant producerentur[.]*

Seculum naturale definit Censorinus longissima vita hominis in civitate nati et mortui. *Ut quo die urbes atque civitates constituerentur de his qui eo die nati essent, ille qui [.] vixisset die mortis suae primi seculi modulum finiret.* Eumque diem rursus tanquam novum  
15 initium pro altero seculo intelligi. Civile autem seculum in arbitrio hominum consistere et definiri, velut per aversionem, ut loquuntur iureconsulti. Id Valerius Antias, Piso annalium scriptor[.] Festus Pompejus, Terentius Varro *centesimo anno* finire dixerunt. Varroque<sup>3</sup> narrat apud Censorinum, *cum multa prodigia fierent, et murus ac turris, quae . . . fierent[.] . . .*

- Ipse Censorinus [.] ait [.] civile Romanorum seculum 100 annis transigitur.* Idem  
20 *Aug[ustinus . . .] de Civ[itate] d[ei] 3, [.] 18. [.] Acron [.] ad Horat[ii . . .] lib. 4.*

<sup>3</sup> *Am Rande:* Taffin p. 9[.]

2 *Christi 47 erg. L*      14 *finiret. (I)* Eoque die qui essent reliqui in civitate (2) Eumque L  
16 f. Piso . . . scriptor *erg. L*      17 Varroque (I) mult(a) (2) narrat L

1–11 Claudius . . . *producerentur*: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 83; vgl. auch unten, [S. 473, Z. 15](#) – [S. 474, Z. 2](#).    5 f. *Ti. . . ritu*: Nicht ermittelt.    8 c. 48.: vgl. PLINIUS D. Ä. (C. Plinius Secundus), *Naturalis historiae libri XXXVII*, 7,48,159.    8 lib. 2: vgl. vielmehr TACITUS, *Annales*, 11,11 mit einem Verweis auf seine (verlorene) Darstellung der Regierung Domitians in den *Historiarum libri quinque*.    8 f. *Tranquillus*: vgl. SÜETON, *De vita Caesarum libri octo*, Claudius, 21.    12–18 *Seculum . . . fierent*: vgl. unten, [S. 468, Z. 14](#) – [S. 469, Z. 7](#).    12–16 *Seculum . . . iureconsulti*: vgl. P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 1, S. 4 f.    12 Censorinus: vgl. CENSORINUS, *De die natali*, 17,1 und 5.    16–18 *Id . . . fierent*: vgl. P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 1, S. 8 f.    16 Antias: vgl. CENSORINUS, *De die natali*, 17,8.    16 Piso: vgl. ebd., 17,13; gemeint ist Lucius Calpurnius Piso Frugi.    17 Pompejus: vgl. S. POMPEIUS FESTUS, *De verborum significatu*, Pauli Diaconi Excerpta, lib. 18, s. v. *Saeculares ludi*.    17 f. Terentius . . . *fierent*: vgl. CENSORINUS, *De die natali*, 17,8.    19–S. 303.7 *Ipse . . . frequentes*: vgl. P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 1, S. 5 f. und S. 9 f.; vgl. auch unten, [S. 470, Z. 4](#) – [S. 471, Z. 7](#).    19 *Censorinus*: vgl. CENSORINUS, *De die natali*, 17,15.    20 *Acron*: Bei PSEUDACRON,

*od. 6. Sed Octaviano Augusto persuasere quindecimviri, ludos [. . .] anno decimo centesimoque esse celebrandos quod et edictis Augusti continebatur, unde et Horatius Carmine seculari post librum Epodon:*

*Certus undenos decies per annos  
orbis ut cantus referatque ludos,  
ter die claro, totidemque grata  
nocte frequentes[.]*

5

Et Zosimus refert [. . .] *lib. 2. Hist[oriae]* hoc oraculum sybillinum duobus versibus Heroicis (Taffin. p. 6.) (+ credo quod putarunt centum annos non sufficere, ut dicatur neminem vidisse aut futurum esse +)[.]

10

*Claudianus de ludis secularibus in panegyrico de 6to consulatu Honorii: [. . .]*

*Spectatosqve iterum nulli celebrantia ludos  
circumflexa rapit centenus secula Consul[.]*

1 *od. 6. (1) ludi Consu (2) sed L*    1 *Octaviano erg. L*    2 *celebrandos (1) unde (2) quod L*

*Scholia in Horatium vetustiora* findet sich kein entsprechender Kommentar; gemeint sein könnte Denis Lambins Erläuterung zu HORAZ, *Carmina*, IV, 6, 42 (s. etwa HORAZ, *Lyrica, prout in scholis Societatis Jesu doceri solent, ab omni obscoenitate purgata*, 1632, S. 786). S. 302.21 p. 9: vgl. P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 1. 4–7 *Certus . . . frequentes*: HORAZ, *Carmen saeculare*, 21–24. 8 *lib. 2.*: vgl. ZOSIMUS, *Historia nova*, 2,6. 9 p. 6.: vgl. P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 1. 9 f. *neminem . . . esse*: vgl. SÜETON, *De vita Caesarum libri octo, Claudius*, 21; vgl. auch oben, [S. 302, Z. 9](#). 11–13 *Claudianus . . . Consul*: vgl. P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 1, S. 10. 12 f. *Spectatosqve . . . Consul*: CLAUDIUS CLAUDIANUS, *De sexto consulatu Honorii Augusti panegyricus*, 390 f.



## D. AUSZUG DIE PREUSSISCHE CRONE ANGEHENDER SCHRIFFTEN

### 42. TITEL UND VORREDE

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

#### Überlieferung:

*D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften*. 5  
*Verfertigt im JULIO MDCCL.*, Hannover 1701, Titelblatt und Nr. I, S. 1–2. (Unsere Druckvorlage.)

*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Titelblatt und Nr. I, Bl. A 2.*

Weiterer Druck: GUHRAUER, *Deutsche Schriften*, 2, 1840, S. 300–301 (nach *D*<sup>1</sup>). 10

Leibniz wies einige seiner Korrespondenten zwar darauf hin, daß er den Herausgeber des *Monathlichen Auszugs* Johann Georg Eckhart dazu angeregt habe, zwei Hefte der preußischen Königskrönung zu widmen, er gab sich aber in der Regel nicht selbst als Autor der in den beiden Heften vom Juli und August, die den Titel *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften* führten, versammelten Stücke zu erkennen. So schrieb er am 19. März an Johann von Besser, nachdem dieser ihm am 1. Februar 15 1701 die Schrifften, die Vorlagen unserer *N. 44* und *N. 59* werden sollten, sowie einige der in unserer *N. 83* beschriebenen Medaillen gesandt hatte: »je feray faire une recension de ce qui regarde l'Erection du Royaume de Prusse« (unsere Ausgabe I,19 S. 510, Z. 2 f.; vgl. S. 592, Z. 18–25). Ähnlich äußerte er sich gegenüber Andreas Morell (vgl. I,20 S. 304, Z. 12–18) und Paul von Fuchs (vgl. I,20 S. 561, Z. 9–12). In einem Brief an François Pinsson schrieb er, der Verfasser unserer *N. 88* sei »un de mes amis« (I,20 S. 245, 20 Z. 8 f.; vgl. auch die Stückeinleitung zu *N. 88*).

Daß er aber nicht nur unsere *N. 88* sondern auch *N. 85*, *N. 86* und *N. 87* verfaßt hat, zeigen Manuskripte von seiner Hand; daß er unser Stück geschrieben hat, überliefert Eckhart (vgl. J. G. ECKHART, *Lebensbeschreibung des Freyherrn von Leibnitz*; gedr. in: *Journal zur Kunstgeschichte und zur allgemeinen Litteratur*, hrsg. von Chr. G. von Murr, 7. Teil, 1779, S. 123–204, hier S. 172 f.; vgl. auch *Lebens- 25 Beschreibung Herrn Gottfried Wilhelm von Leibnitz*, Amsterdam 1720, Bl. [I 7'], mit eigener Paginierung in *Essais de Theodicée, Oder Betrachtung Der Gütigkeit Gottes*, Amsterdam 1720); und daß er der Autor noch weiterer Stücke der beiden Hefte des *Auszugs* ist, verrät eine Bemerkung gegenüber seinem Herausgeber Eckhart vom 17. Mai 1701: »Weilen ich sobald mit den Excerptis aus denen zu dem Neuen Konigreich gehörigen schrifften nicht fertig werden kan, so rathe ich nur gewöhnlich fortzufahren, können sie 30 nicht den junium machen, so machen sie wils Gott den julium« (I,19 S. 112, Z. 9–11). Es ist zwar nicht ganz auszuschließen, daß auch Eckhart einige der Stücke verfaßt hat, da es dafür aber außer den von Leibniz gestreuten, offensichtlich mit Absicht in die Irre führenden Bemerkungen keine Hinweise gibt, und da es außerdem nicht möglich ist, diese Stücke zu identifizieren, drucken wir die beiden Hefte ganz ab.

Das Manuskript, das Leibniz' Autorschaft an unserer [N. 85](#), [N. 86](#) und [N. 87](#) belegt (BERLIN *Archiv der BBAW* Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 52. 54–58), setzt mitten im Text von [N. 85](#) ein, enthält die beiden anderen Stücke ganz und weist die Stückzählung des August-Hefes auf (nicht die des die beiden Monatshefte zusammenfassenden Druckes, der  $D^2$  unseres Stückes enthält). Eckhart hat darin einige kurze  
 5 Passagen durchgestrichen und den getilgten Text durch denselben Text in leichter lesbarer Form ersetzt, um einem Schreiber oder Setzer die Arbeit zu erleichtern. Einer Restaurierung wegen ist die Bogenlage nicht mehr zweifelsfrei zu erkennen. Die Kustoden am Ende von Bl. 52<sup>v</sup>, Bl. 55<sup>v</sup> und Bl. 57<sup>v</sup> zeigen aber, daß Bl. 52 ein (von einem Bogen abgeschnittenes) einzelnes Blatt, Bl. 54–55 und Bl. 56–57 jeweils ein Bogen und Bl. 58 wieder ein einzelnes Blatt gewesen sein dürften. Die Blätter tragen die alte (wohl von Leibniz  
 10 stammende) Blattzählung 5–10. Möglicherweise hat Leibniz diese Blätter aufbewahrt, weil sie nicht nur einige »excerpta«, sondern mit unserer [N. 87](#) (die auf Bl. 54<sup>v</sup> beginnt und auf Bl. 58<sup>v</sup> endet) auch »eigene Gedancken« (unten, [S. 310](#), [Z. 9](#)) enthielten, während er die (verlorenen) Blätter 1–4 vielleicht schlicht für entbehrlich hielt, weil sie nur Manuskripte von Buchbesprechungen enthielten, die kaum mehr boten als Zitate und Paraphrasen. Offenbar wurde der Text geschrieben, nachdem das Juli-Heft bereits gedruckt  
 15 worden war, denn auf dieses wird einmal mit Seitenangabe verwiesen (vgl. unten, [S. 450](#), [Z. 14](#)).

Wann Leibniz mit der Arbeit an den Buchvorstellungen begann, ist unsicher. Vielleicht brachte ihn Bessers genannte Sendung vom 1. Februar auf den Gedanken, den er in seiner Antwort vom 19. März zum ersten Mal erwähnte (vgl. I,19 S. 510, Z. 2–4). Am 9. April dachte Leibniz noch daran, »presque un mois entier«, also beinahe ein ganzes Heft des *Auszugs* der preußischen Königskrönung zu widmen (vgl. I,19  
 20 S. 592, Z. 21 f.); am 17. Mai und am 26. Juni sprach er von einem ganzen Heft (vgl. I,19 S. 112, Z. 9–11; I,20 S. 304, Z. 15–17); und am 27. August schließlich war klar, daß es zwei Hefte werden würden. Offenbar waren beide damals bereits fertig und das Juli-Heft unter der Presse (vgl. I,20 S. 23, Z. 10). Am 21. September brach Leibniz zu einer Reise über Wolfenbüttel nach Berlin auf (vgl. I,20 S. 26, Z. 18), wohin ihm Eckhart Ende September einige Druckexemplare unserer [N. 88](#) sandte, die bei Samuel Ammon  
 25 angefertigt worden waren (vgl. I,20 S. 30, Z. 12 ff.). Da der übrige Teil der Hefte, den und Nicolaus Förster gedruckt hatte, in Leibniz' Briefwechsel mit Eckhart keine Erwähnung mehr findet, und da Leibniz Paul von Fuchs aber am 9. November 1701 von Berlin aus einen Druck sandte (vgl. I,20 S. 561, Z. 9–12), gehen wir davon aus, daß er bereits vor Leibniz' Abreise gedruckt gewesen war, so daß Leibniz die Exemplare selbst mit nach Berlin hatte nehmen können.

Der Titel des zweiten Hefes unterscheidet sich von dem des ersten nur dadurch, daß es hier nicht heißt: *im JULIO*, sondern *im AUGUSTO*. Orthographie und Zeilenfall stimmen ansonsten überein. Die 18 im August-Heft gebrachten Corrigenda (S. 94 und S. 31 des Anhangs *De nummis Gratiani*) zu beiden Hefen wurden, soweit sie offenkundige Druckfehler betreffen, in unsere Ausgabe stillschweigend eingearbeitet; bei den übrigen sechs, die den Text (teilweise gegen die Vorlage) inhaltlich ändern, wird die  
 35 ursprüngliche Fassung im Textapparat dokumentiert (vgl. unten, [S. 327](#), [Z. 1](#), [S. 422](#), [Z. 11](#), [S. 422](#), [Z. 13](#), [S. 422](#), [Z. 21](#) und [S. 423](#), [Z. 10](#)). Der die beiden Hefte zusammenfassende Druck weist zwar an einigen wenigen Stellen einen besseren Text auf als diese (vgl. unten, [S. 430](#), [Z. 8](#) und [S. 343](#), [Z. 5](#), jeweils mit Textapparat), und es wurde in ihm die Hälfte der Corrigenda ausgeführt. Da dort aber die Abbildungen fehlen, verwenden wir die beiden Monats-Hefte als Druckvorlage. Unsere Stücktitel orientieren sich am  
 40 Inhaltsverzeichnis des Juli- bzw. August-Hefes. Als Datum geben wir bei allen Stücken den Zeitraum an, in dem Leibniz an den beiden Hefen arbeitete, auch wenn sich der Terminus post quem bei einigen Stücken genauer angeben läßt. So erhielt Leibniz etwa die Vorlagen von [N. 54](#), [N. 60](#), [N. 85](#) und [N. 88](#) erst Mitte oder Ende April (vgl. die dortigen Stückerleitungen). Und diejenigen Texte, die Friedrichs I. Namenstag ([N. 72](#) und [N. 73](#)), seine Rückkehr nach Brandenburg ([N. 74](#)) oder seinen Einzug in Berlin ([N. 75](#),  
 45 [N. 76](#), [N. 77](#) und [N. 78](#)) betreffen, können freilich frühestens im März bzw. Mai 1701 entstanden sein. Fettdruck in deutscher und Kursivdruck in lateinischer Schrift (sowie Druck in größeren Lettern) wurden in allen Stücken gesperrt wiedergegeben und offensichtliche Druckfehler stillschweigend korrigiert.



*Auszug Verschiedener . . . Schriften, Juli 1701  
(POTSDAM Leibniz Editionsstelle der BBAW Z 4).*

Auszug  
 Verschiedener  
 Die neue Preußische  
 Crone  
 5 angehender Schrifften.  
 Verfertiget im  
 JULIO MDCCI.

Zu finden  
 bey Nicol[aus] Förstern / Buchhändl[er]  
 10 in Hanover.

Die Auffrichtung des Neuen Preußischen Königreichs / ist eine der grösten Begebenheiten dieser Zeit / so nicht / wie andere / auff wenige Jahre ihre Wirckung erstrecket / sondern etwas nicht weniger beständiges als vortreffliches herfür gebracht. Sie ist eine Zierde des neuen Seculi, so sich mit dieser Erhöhung des Hauses Brandenburg angefangen / und ihme  
 15 mit einem so herrlichen Eingange sich gleichsam zu dauerhafften glück / ((GOTT gebe beständigst)) verbindet. Und wann der Käyser Friedrich der andere<sup>4</sup> nach Aussage eines gleich-zeitigen Historien-Schreibers befohlen / daß der Tag / da er ein neues Hertzogthum im Reiche zuwege gebracht / zu ewiger Gedächtniß / den Jahrbüchern einverleibet werden sollte / was soll man nicht von der herfürbrechenden neuen Crone in der Christenheit  
 20 sagen?

Weil es nun auff alle Weise / und allen umständen nach eine überaus wichtige und seltene Sache / die nächst GOTT des neuen Königs in Preussen / Friderichs grosser Macht / und hoher Weißheit zuzuschreiben / dadurch Seine Majestät gegen vieler auch wolgesin-  
 25 neter Besorgniß / und noch mehrer Neider Verhoffen / zu dero höchsten Glorie schleunigst durchgedrungen / und so wohl bey Käyserlicher Majestät / als so fort sonst den fast all-gemeinen Beyfall und glückwünschenden Zuruff erhalten: Und dann bey solcher Gelegen-

<sup>4</sup> Godefr[idus] Monachus S. Pantaleonis ad an[num] 1235. schreibt: *Diem rogavit Imperator omnibus annalibus ascribi, eo quod tunc Romanum [. . .] Imperium novum principem creando auxisset, etc.*

6 f. Verfertiget . . . JULIO fehlt D<sup>2</sup>      8–10 Zu . . . Hanover fehlt D<sup>2</sup>

17 Hertzogthum: Otto I. wurde 1235 erster Herzog von Braunschweig-Lüneburg.      25 Majestat: Leopold I.      27–29 *Diem . . . auxisset*: GOTTFRIED VON ST. PANTALEON, *Godefridi monachi S. Pantaleonis apud Coloniam Agripp. annales ab a. 1162–1237*, gedr. in: M. FREHER [Hrsg.], *Germanicarum rerum scriptores aliquot insignes*, Bd. 1, 1600, S. 239–303, hier S. 299.





*Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schriften, 1701  
(WOLFENBÜTTEL HAB M: Gm 577).*

heit viel Schrifften herfür kommen / deren einige billig hochzuschätzen / die übrigen aber so bewand / daß doch auch so gar in denjenigen so am wenigsten geistreich / sich immer ein oder ander guter Gedancke findet; und daraus des menschlichen Gemüths Fruchtbarkeit / so wohl als der Sache selbst unerschöpfliche Lobwürdigkeit erhellet; So hat man die  
 5 Lust haben wollen / auff Art der in Europa schon viele Jahre her gebräuchlichen Monathlichen Nachrichten oder Auszüge der gelehrten Wercke / ein gutes Theil / der auff die neue Preußische Crone heraus gekommenen Schrifften / wozu auch Medaillen und Inscriptionen billig zurechnen / fürzunehmen und zu recensiren / und wird man zuletzt einige eigene Gedancken beyzufügen sich erkühnen. Folget die Recensirung.

10 43. BESTAND DER WÜRDE UND CRON DES KÖNIGREICHS PREUSSEN  
 [Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- 15 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCCI., Hannover 1701, Nr. II, S. 2–10.* (Unsere Druckvorlage.)
- D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. II, Bl. A 2<sup>v</sup> – Bl. [A 4<sup>v</sup>].*
- Weiterer Druck: GUHRAUER, *Deutsche Schrifften*, 2, 1840, S. 301–302 (nach *D*<sup>1</sup>; teilw.; bis unten, *S. 311, Z. 19*).

20 Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Bestand der Würde und Cron des Königreichs Preussen. Anno Christi 1701. in 4to. 4. Bog.*

ES ist eine an sich selbst (wenigst in dem vom Brunqvell geflossenen / und zu einer unbedencklichen Communication gemeinten Inhalt)) sehr wohl gefassete Schrift noch für  
 25 Annehmung der Cron in einigen vertrauten Händen gewesen / und daraus / oder auff dergleichen Schlag damahls von einigen annoch bloß Churfürstlichen Ministris hin und wieder / wegen Absicht der neuen Cron / denen Confidentioribus Nachricht gegeben worden.

---

7 Medaillen: vgl. unsere [N. 83](#). 9 Gedancken: Unsere [N. 87](#) und [N. 88](#). 24 Schrift: Eine Abschrift dieser Denkschrift findet sich in LH XIX Bl. 1–16. Sie stimmt mit *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, abgesehen von den zwischen verschiedenen Abschriften und Drucken eines Textes gewöhnlichen Differenzen, überein.

Es ist aber hernach anstatt solcher rechten Schrifft dieß jetzt gemeldte Büchlein ohne behörige Approbation von gewinsüchtigen Leuten in Druck gegeben / und dergleichen Unternehmen an dem Königlichen Hofe / wie billig / übel auffgenommen / auch das Werck desavouiret worden / also das man sich keines weges auff diese Edition zu verlassen hat / sondern besorgen muß / es möchte ein und anders ausgelassen / von einigen nach ihrem 5 Sinne wohl gar zugesetzt / oder sonst unrecht vorgebracht worden seyn; Welches hiemit zu erinnern dienlich geschienen. Sonst ist gleichwohl viel gutes darinn / so aus dem rechten fonte geflossen seyn mag. Davon ein und anders zu excerpiren und nach Gelegenheit zu fassen / man kein Bedencken siehet. Wird demnach sub dato *den 13. Decembr[is] 1700.* angeführet / daß / weil *seine Churfürstl[iche] Durchl[au]cht zu Brandenb[urg] etc.* 10 etc. *nunmehr entschlossen / Sich [. . .] nach dero Souverainen Hertzogthum Preussen zu begeben / und [. . .] allda zum Könige proclamiren zu lassen; so wollen sie nicht hoffen / daß jemand hernach rechtmässige [. . .] Ursachen zu haben vermeynen werde / Ihro den [. . .] Titul eines Königes / und andere von dieser neuen Würde in Europa dependirende honores zu verwegern.* Denn es sey diese Annehmung des Königlichen characteris so wohl 15 *an sich selbst zulässig / als auch andern unschädlich. Zulässig sey sie an sich selbst / dieweil in solchen Vornehmen nichts ohngerechtes / und auch nichts ohngereimtes zu finden. Und solches wird bewiesen aus der Natur der Independenz so zumahl mit anständiger Macht vereiniget.*

Es habe nemlich *der Höchste* seiner Chur-Fürstl. Durchl. *ein freyes / Niemand als* 20 *GOtt und Sie selbst zum Oberherren habendes Land / und nicht allein in demselben / sondern auch sonst so viel Macht und Vermögen verliehen / daß Sie die Königliche Würde mit behörigen Splendore führen können. Nun sey bekannt / daß gleich wie [. . .] in eines jeden freyen Volckes [. . .] Gutfinden stehe / was für eine Regierungs Form / und daraus erfolgenden Nahmen es annehmen wolle; also auch ein Souverainer Fürst von seinem Thun* 25 *und Lassen niemand als GOtt Rechenschafft zu geben habe / und folglich (wenn er dergestalt hat / was dazu gehöret) ihn nichts hindern könne [. . .] den Königlichen Titel anzunehmen.* Zu welchem Ende Autores und Exempel beygebracht werden; aus welchen letzten man sich begnüget anzuführen / Rogerium Hertzogen der Normannen in Sicilien und Neapolis, der sich selbst zum Könige gemacht / und Hennricum den VIII. König in 30

---

9 f. *den . . . 1700.*: *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 31; LH XIX Bl. 16<sup>r</sup>. 10–16 weil . . . unschädlich: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 3 f.; LH XIX Bl. 1<sup>r</sup>. 16–19 Zulässig . . . vereiniget: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 3–12; LH XIX Bl. 1<sup>r</sup>–6<sup>r</sup>. 20–23 Es . . . können: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 7; LH XIX Bl. 3<sup>r</sup>. 23–28 Nun . . . anzunehmen: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 5; LH XIX Bl. 1<sup>v</sup>–2<sup>r</sup>. 28–S. 312.10 Zu . . . sollen: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 5–7; LH XIX Bl. 2<sup>r</sup>–3<sup>r</sup>.

England / der / wie *Seldenus de titulis honorum part. I. c. 4. berichtet / den [...] über Irrland geführten Titel eines Domini Hiberniae mit dem Titel Regis Hiberniae eigenmächtig verwechselt / zugeschweigen der Exempel der Herrn / so theils ohnstreitig unter höherer Macht gestanden / und doch durchgedrungen / oder durchgedrungen haben*  
 5 *würden / als Rudolphi Comitis minoris Burgundiae [...] ((Regin[o] ad ann[um] 888. [...]) Gvilliman[us ...] Orig[o] Habsburg[iaca,] ad [...] 894.)) Boleslai Hertzogs in Pohlen (Otto Frising[ensis] lib. 6. Chron[ici]) und des Printzen von Piemont (Caroli Emanuelis, des Hertzogs von Savoyen / und Catharinae Infantin aus Spanien ältesten Sohnes) / welcher Meyland [...] sammt Piemont unter dem Titel eines Königes von Longobardien / wenn er nicht frühzeitig in Spanien verstorben wäre / hätte haben sollen. Gleich wie nun die Independenz / des von Pohlischer Oberbothmäßigkeit eximirten Preussens verursachte / daß das Unternehmen nicht unrechtmässig; also verschaffe die Churbrandenb[urgische] bereits habende Macht und Ansehen / sammt andern Umständen / daß es nicht allein nicht ohngereimt / sondern vielmehr billig und anständig.*

15 *Die Churfürstliche Dignität sey nicht allein nach [den] Gesetzen des Römischen Reichs ((vid[e] Capitulation[is] Leopoldinae] artic. 5.)) sondern auch [...] usu et observantia den gekrönten Häuptern gleich. In Preussen seyen (wie aus Ortelio und andern [...] bekannt) [...] vor uhralten Zeiten Könige gewesen. Andere Herr hätten ihre honores vermehret: Die Könige [...] das praedicat Regia dignitas mit dem Wort [...] Majestas*  
 20 *verwechselt / einige Fürsten [...] das Praedicat der Königlichen Hoheit erlanget / freye Republiken gegen den alten Gebrauch Königliches Tractament erhalten / verschiedene Grafen [...] sich in [...] Fürstenstand erheben lassen; Und in Summa viele Herr und Puissancen in Europa von einem Seculo her / auch die an Macht / Land und Leuten sich wenig oder nichts vergrössert / dennoch [...] neue vorhin nicht gehabte Honores*  
 25 *[...] erworben: [...] Und wer wolte dann [...] Churfürstl. Durchl. verdencken / da GOTT*

15 dem D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Bestand der Würde

1 *Seldenus*: vgl. J. SELDEN, *Tituli honorum*, 1696, S. 63–69. 5 *Regin[o]*: vgl. REGINO PRUMIENSIS, *Annales*, in: J. PISTORIUS [Hrsg.], *Illustrium veterum scriptorum, qui rerum a Germanis per multas aetates gestarum historias vel annales posteris reliquerunt*, Bd. 1, 1583, S. 1–84, hier S. 64. 6 *Gvilliman[us]*: FR. GUILLIMANN, *Habsburgiaca*, 1696, S. 129 f. 7 *Frising[ensis]*: vgl. OTTO VON FREISING, *Chronicon, sive rerum ab orbe condito ad sua usque tempora gestarum libri octo*, lib. 6, c. 28, hrsg. von P. Pithoeus, 1569, S. 122. 7 *Printzen*: Philipp Emanuel von Savoyen. 15–17 *Die ... gleich*: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 7; LH XIX Bl. 3<sup>r</sup>. 16 *artic. 5.*: vgl. *Theatrum Europaeum*, Bd. 8, Frankfurt/M. 1693, S. 439 f. 17 f. In ... gewesen: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 4; LH XIX Bl. 1<sup>v</sup>. 17 *Ortelio*: vgl. A. ORTELIUS, *Theatrum orbis terrarum*, 1601, Bl. 99<sup>r</sup>. 18–S. 313.4 *Andere ... bedacht*: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 9 f.; LH XIX Bl. 4<sup>r</sup>–5<sup>r</sup>.

[. . .] *dero* [. . .] *Chur-Hauß* [. . .] *so reichlich gesegnet / daß selbiges 2. oder 3. mahl so viel Lande besitzet / als eigentlich zu der Chur gehören / [. . .] wann sie auch die Honores ihres Hauses [. . .] durch Erlangung des Königlichen Titels / als welcher ja vor dem ihrigen immediate hergeheth / zu vermehren bedacht. [. . .] Ob sich die Chur-Brandenburgische bißherige Kriegeres und Friedens Actiones, Kriegeres-Völcker / Gesandschafften / Bündnisse / Verwandschafften / und [. . .] dergleichen nicht zu der [. . .] Königlichen Dignität reimen / liesse man Verständige urtheilen. [. . .] Denen Chur-Fürsten zu Brandenburg seyen von andern Nationen / Cron und Scepter [. . .] angetragen worden / so sie aus wichtigen Ursachen großmüthig abzuleinen gut befunden / welche Modestie [. . .] GOtt [. . .] in ihren Nachkommen nun also belohnet / daß [. . .] Churfürstl. Durchl. [. . .] durch den [. . .] freyen und gerechten Weg Ihro und Ihrer Posterität auff die Macht ihres eignen Hauses einen Thron erbauen können.*

Daß auch durch Annehmung Königlichen Preussischen Tituls niemand [. . .] zu nahe geschehe / erhelle in Ansehen / des Römischen Reiches / [. . .] des Königreichs Pohlen / und des übrigen Europä. Was das Römische Reich betrifft / werde durch Verwandlung des niemand über sich erkennenden Hertzogthums Preussen in ein Königreich / wegen der Reichs-Lande / Sessionis, Voti, und Praecedentiae auff Wahl- Reichs- Collegial- Deputations und andern das Reich principaliter concernirenden Zusammenkünfften nichts geändert; und sey also solche Erhöhung des Churfürsten zu Brandenburg eben so wenig praejudicirlich, als da Christianus / Graff zu Oldenburg zum König in Dennemarck / Pfaltz- Graff Carl Gustav zum König in Schweden und jetzo der Churfürst in Sachsen zum König in Pohlen worden. Daß aber in denselben / wo [. . .] nicht principaliter der Churfürst / sondern der König [. . .] compariren wird / die bißher vorsitzende Churfürsten ihrem nunmehr erhöhten Mitgließe zu weichen hätten / dessen könnten sie um so viel weniger Bedencken tragen / da sie so gar einem [. . .] Edelmann der durch Wahl in Pohlen zum König / oder in Teutschland zum Churfürsten worden / den Vorgang gönnen. Churfürstl. Durchl. würden bey denen Respectu ihrer Reichslande [. . .] habenden nexibus, Schuldigkeit und Eyfer pro [. . .] conservacione Imperii, [. . .] auch der in den Reichs-Constitutionen gegründeten praeeminentien des Churfürstl. Collegii, ohne Veränderung / wie bißhero / verbleiben.

Daß dem Römischen Reich und Teutschen Orden auff dem Lande Preussen in alten Zeiten zugestandene Recht sey bekannter massen gänzlich erloschen / und derelinqviret;

---

4–12 *Ob . . . können*: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 11; LH XIX Bl. 5<sup>v</sup>–6<sup>r</sup>. 8 *Nationen*: Polen und Böhmen (vgl. unten, S. 379, Z. 11–17). 13–22 *Daß . . . worden*: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 12–14; LH XIX Bl. 6<sup>r</sup>–7<sup>r</sup>. 21 *Churfürst*: Friedrich August I. 22–30 *Daß . . . verbleiben*: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 14–16; LH XIX Bl. 7<sup>r</sup>–8<sup>v</sup>. 31–S. 314.4 *Daß . . . cap. 24*: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 16 f.; LH XIX Bl. 8<sup>v</sup>–9<sup>r</sup>.

das Land *lange vorher / ehe es an das Chur-Hauß Brandenburg kommen / von der Chron Pohlen* eingenommen / mit selbiger auch nach der Hand dieses Hertzogthums halber gar viel *Pacta* [. . .] *sciente imo cooperante Caesare et Imperio* geschlossen worden. [. . .] *Conring[ius . . .] de Fin[ibus] Imper[is] cap. 24.* Also daß auch *Käyserl. Majest. und das* 5 [. . .] *Reich* [. . .] dem Könige in Pohlen / und dem Churfürsten [. . .] den Titel eines Hertzogen in Preussen beylegen / da denn *qvoad jus in regionem et rei substantiam* eins ist / ob man den Titel eines Hertzogs oder Königs gebe. Pohlen betreffend / so seye es eine *blosse Ceremonial- und Titular-Sache* / worinn die Könige [. . .] ihres Gefallens verfahren / wie zusehen als hiebevorder König in Portugall / und leztens von Johanne III. der 10 jetzige König in England / Wilhelmus, erkennen worden / ohne daß deßwegen mit der Republic gehandelt / oder von derselben denen [. . .] Königen [. . .] Ziel und Masse gegeben worden; wenn es nur [. . .] *salvis juribus Reipublicae* geschehe: Nun halten die von der Republic in *plenis Comitibus ratificirte*, [. . .] und [. . .] von Königen zu Königen [. . .] beschwohrne *Pacta Velaviensia art. 6.* diese Worte in sich: *Ducatum Prussiae iis finibus* 15 *circumscriptum quibus Serenissimus Elector illum olim jure Feudi ante hoc bellum excitum possidebat; ipse deinceps et descendentes omnes, donec quisquam supererit ex descendentibus masculis Suae Serenitatis Electoralis jure Supremi Dominii, cum summa absolutaque potestate possidebunt regentque:* welches denn wohl eben so viel ist als *vis et potestas Regis* majestatica, wenn man nur von [. . .] der Titulatur und dem Ceremonial abstrahiret. Zumahlen sich ja von dem Nahmen eines Königes niemand eine 20 andere Ideam machen kan / als daß er den jenigen bedeute / welcher ein grosses Land [. . .] *jure supremi Dominii cum summa absolutaque potestate beherrschet.* Daß aber Krafft derselbigen *Pactorum nach Abgang des Chur- und Marggräfl[ichen] Hauses* / das Land wieder an [. . .] Pohlen fället / und dieß mit Preussen 25 *aeterno foedere* [. . .] verbunden / [. . .] auch die Churfürsten [. . .] *certo casu der Cron*

4 *Conring[ius]*: vgl. H. CONRING, *De finibus imperii Germanici libri duo*, 1680, lib. II, cap. 29, S. 820–828. 4–7 Also . . . gebe: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 17 f.; LH XIX Bl. 9<sup>r</sup>–9<sup>v</sup>. 4 *Majest.*: Leopold I. 7–12 Pohlen . . . geschehe: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 18–20; LH XIX Bl. 10<sup>r</sup>–11<sup>r</sup>. 9 König: Johann IV. 12–20 Nun . . . abstrahiret: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 20 f.; LH XIX Bl. 11<sup>r</sup>. 14–18 *Ducatum . . . regentque*: vgl. Vertrag von Wehlau (19. September 1657), Art. 5 (gedr. in: *Die Staatsverträge des Herzogtums Preussen*, bearbeitet von Stephan und Heidrun Dolezel, Teil 1: *Polen und Litauen: Verträge und Belehnungsurkunden 1525–1657/58 [Veröffentlichungen aus den Archiven Preußischer Kulturbesitz; Bd. 4]*, Köln [u.a.] 1971, S. 184–192, hier S. 186 f.). 15 *Electo*: Friedrich Wilhelm. 15 *bellum*: Der schwedisch-polnische Krieg. 20–23 *Zumahlen . . . beherrschet*: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 22; LH XIX Bl. 11<sup>v</sup>. 23–S. 315.6 Daß . . . wollen: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 22 f.; LH XIX Bl. 11<sup>v</sup>–12<sup>v</sup>. 23–25 *nach . . . verbunden*: vgl. Vertrag von Wehlau (19. September 1657), Art. 6 (gedr. in: *Die Staatsverträge des Herzogtums Preussen*, Köln [u.a.] 1971, S. 184–192, hier S. 187).

*Pohlen eine gewisse Volck-Hülffe schicken sollen / so hat nicht allein solches mit dieser Sache nicht die geringste Gemeinschaft / sondern es haben [ . . . ] Churfürstl. Durchl. zum Überfluß nicht nur gegen [ . . . ] Königliche Majest. in Pohlen / [ . . . ] sondern auch durch ein besonders Scriptum ad Rempublicam sich [ . . . ] dahin erkläret / daß durch die Preussische Erhöhung nichts praejudiciret werden solle / sondern sie vielmehr aufs Neue und verbindlichste sich [ . . . ] dazu devinciret [ . . . ] haben wollen. Und ob schon die Marggrafen zu Brandenburg in Francken nach Abgang des jetzigen Churhauses [ . . . ] die Preussischen Lande [ . . . ] wieder von [ . . . ] Pohlen [ . . . ] zu Lehn nehmen müssen / kan doch solches die freye Macht der jetzigen Chur-Linie in Annehmung des Tituls / oder sonst im geringsten nicht beschräncken. Zu geschweigen / daß andere Potentaten / und in Specie die Könige von Neapolis und Sicilien unstreitige Könige seyn / [ . . . ] ob sie gleich ihr Königreich zu Lehn tragen / und Jährlich recognosciren. Letzlichen habe man zu den sämtlichen Puissancen von Europa / absonderlich im Reich dieß Vertrauen / daß sie / nach Art grosser Gemüther von aller Mißgunst entfernt / einem [ . . . ] so innocenten [ . . . ] Wercke sich nicht widersetzlich erweisen [ . . . ] werden / bevorab / da alles mit verschiedenen der grössesten Puissancen [ . . . ] bereits dergestalt [ . . . ] gefasset / [ . . . ] daß / wenn gleich ein oder ander sich auffhalten wolte / [ . . . ] die Sache schon ihren Gang gehen / und GOTT Gnade verleihen werde / dieselbige mit Ehren und Vergnügen hinaus zuführen.*

#### 44. RELATION VON DER KRÖNUNG

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

##### Überlieferung:

- D<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCL., Hannover 1701, Nr. III, S. 10–16.* (Unsere Druckvorlage.)
- D<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. III, Bl. [A 4<sup>v</sup>] – Bl. B<sup>v</sup>.*

Die hier besprochene Schrift *Reglement, Welcher Gestalt Die Königliche Salbung Den 18. Januarii, dieses 1701sten Jahres zu Königsberg in Preussen in der Kirchen verrichtet werden soll*, [1701], hatte Johann von Besser Leibniz am 1. Februar 1701 gesandt (vgl. unsere Ausgabe I, 19 S. 379, Z. 5). Zu unserem Stück vgl. auch die Einleitung zu [N. 42](#).

---

1 *Volck-Hülffe*: vgl. Vertrag von Wehlau (19. September 1657), Art. 12 (gedr. in: *Die Staatsverträge des Herzogtums Preussen*, Köln [u.a.] 1971, S. 184–192, hier S. 189). 3 *Majest.*: August II.  
4 *Scriptum*: Nicht ermittelt. 6–12 Und . . . recognosciren: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 24–26; LH XIX Bl. 12<sup>v</sup>–13<sup>v</sup>. 11 *Könige*: Sizilien und Neapel gehörten zum spanischen Königreich und wurden von Vizekönigen regiert. 12–18 Letzlichen . . . *zuführen*: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 29 f; LH XIX Bl. 15<sup>v</sup>–16<sup>f</sup>.



*Reglement / welcher gestalt die Königliche Salbung den 18. Jan[uarii] des 1701. Jahres zu Königsberg in Preussen in der Kirchen verrichtet werden soll.* 4. 3 Bog.

ES werden hierinnen alle Solennitäten und Ceremonien / so in der Kirche vorgegangen /  
 5 deutlich beschrieben. Vor andern ist notabel / daß dieser Verordnung nach der König[liche]  
 Ober-Hoffprediger / Consistorial- und Kirchen-Raht / Herr Benjamin Ursinus als Con-  
 consecrator und erster Bischoff /<sup>1</sup> wie auch der Königliche Preussische Ober-Hoffpredi-  
 ger und Assessor *des Sam-Ländischen Consistorii* Herr Bernhard von Sanden SS.  
 Theol[ogiae] Doct[or] und Prof. Primarius *bey der Königsbergischen Universität / als*  
 10 *Assistirender Bischoff nebst andern sechsen / sie begleitenden Herrn Predigern* den  
 König und die Königin / da sie *in die Schloß-Kirche traten / unterthänigst empfangen /* und  
 der Herr Consecrator zu ihren *Eingang und Ausgang* für dem Herrn Segen und Glück  
 gewünschet. *Darauff* sind die Geistlichen Personen nach dem *Altar* gegangen / *Ihro Kö-*  
*nigliche Majestäten* aber haben *sich auff ihren Thron* gesetzt. Da denn *gesungen* und  
 15 *musiciret* worden: *Es woll uns GOTT genädig seyn / etc. [ . . . ] In dem letzten Verse*  
*geinge der Herr Consecrator vom Altare ab [ . . . ] in die Sacristey / [ . . . ] der Herr Assistent*  
 aber hat *gegen die Königliche Majestäten sich wendend* zu GOTT gebetet / daß er die  
 bevorstehende Salbung an dem Leibe und der Seelen des Königs und der Königin heiligen  
 wolle. *Drauff* ist / *Allein GOTT in der Höh sey Ehr / etc. gesungen* worden / und hat  
 20 *der Herr Consecrator [ . . . ] eine kurtze Predigt gehalten / über die Worte GOTTES I. Sam. II.*  
*[ . . . ] 30. Wer mich ehret / den will ich auch ehren. [ . . . ] Nach der Predigt* sind die  
*Worte aus dem XXI. Psalm [ . . . ] v. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. und 14. musicaliter gesungen* worden.  
*Gegen das Ende der Music* haben sich *der Herr Consecrator [ . . . ] und [ . . . ] Assistent*  
 wieder *vor den Altar* gestellt / und ist *von der [ . . . ] Gemeine: [ . . . ] Komm GOTT*  
 25 *Schöpffer Heiliger Geist / etc. gesungen* worden. *Drauff* haben *sich die Paucken und*

<sup>1</sup> Es ist zu mercken / daß schon vor diesen Evangelische Bischöffe von Samland in Preussen gewesen / wie sich denn Morlinus und andere nach ihn so geschrieben.

---

5–13 Vor . . . gewünschet: vgl. *Reglement, Welcher Gestalt Die Königliche Salbung Den 18. Januarii, dieses 1701sten Jahres zu Königsberg in Preussen in der Kirchen verrichtet werden soll*, [1701], S. 3 f. 10 *sechsen*: Johann Wilhelm Cochius, Bartholomaeus Goldbach, Sylvester Lursen, Konrad Mel, Paul Pomian Pesarovius und Gottfried Wegner. 13–19 *Darauff . . . wolle*: vgl. *Reglement, Welcher Gestalt Die Königliche Salbung Den 18. Januarii, dieses 1701sten Jahres zu Königsberg in Preussen in der Kirchen verrichtet werden soll*, [1701], S. 4–7. 15 *Es . . . seyn*: Der Text dieses Liedes stammt von Martin Luther. 19-S. 317.7 *Drauff . . . geletet*: vgl. *Reglement, Welcher Gestalt Die Königliche Salbung Den 18. Januarii, dieses 1701sten Jahres zu Königsberg in Preussen in der Kirchen verrichtet werden soll*, [1701], S. 7–9. 19 *Allein . . . Ehr*: Das Lied stammt von Nikolaus Decius. 24 f. *Komm . . . Geist*: Der Text stammt von Martin Luther.



Trompeten [. . .] mit einen kurtzen Stücklein hören lassen / und unterdessen sich Seine  
 Majestät der König zur Salbung dargestellt. Der Herr Consecrator und [. . .] Hr. Assi-  
 stente sind auch vom Altare an das Bänckgen getreten / darauf der König knien und die  
 Salbung annehmen sollen. Der Herr Consecrator hat in seinen Händen einen güldnen  
 Teller / oder Patén, auff welchen des [. . .] Herrn [. . .] Reichs-Grafen von Wartenberg 5  
 Königlichen [. . .] Ober-Kammer-Herrn [. . .] Hoch-Gräffl[iche] Excellantz ein Gefäß von  
 Jaspis mit dem Salböle geleget. Beydes hat der Herr Consecrator dem Herrn Assistenten  
 zuhalten gegeben. Der König hat hierauff die Crone selbst abgenommen / und [. . .] sol-  
 che / wie auch den Zepter neben sich auff ein Küssen geleget und ist niedergekniet. Der  
 Herr Graff von Wartenberg hat ihm die Peruqve ein [. . .] wenig zurück geschoben / daß 10  
 die Stirne [. . .] frey geworden / Der Herr Consecrator hat also das Gefäß mit dem Salböle  
 genommen / sich etwas auff die zwey fordersten Finger seiner rechten Hand ge-  
 gossen; Seine Majestät den König / erstlich auff die Stirne / hernach auff den Puls dero  
 rechten und [. . .] lincken Hand gesalbet / und [. . .] das Gefäß mit dem Salböle  
 wieder auff den güldnen Teller geleget. Da haben die Trompeten auffgehöret / und der Herr 15  
 Consecrator laut gesprochen: Eure Königliche Majestät empfangen und nehmen  
 auff diese Salbung / als ein Göttliches Wahrzeichen / dadurch GOTT ehemahls  
 durch seine Priester und Propheten denen Königen seines Volcks bezeugen  
 lassen; daß er selbst / der Höchste Gott / Sie zu Königen gemacht / einge-  
 setzt und verordnet hat. Und der HERR unser GOTT / salbe hiebey auch selb- 20  
 sten mit dem Heiligen Geiste / E[ure] Königliche Majestät / daß Sie / als ein  
 Gesalbter des HERRN mit muntern / tapferm und willigem Herten diß ihr  
 Volck und Königreich beherrschen und regieren / auch bey guter Gesund-  
 heit / viele Jahre und Zeiten / dem Rath und dem Willen ihres GOTTES dienen!  
 durch unsern HERRN JESUM CHRISTUM / Amen! Nach diesem ist gesungen worden: 25  
 Amen! Amen! Glück zu dem Könige! Glück zu dem Könige! Glück zu dem  
 Könige! Gott verleyhe ihm langes Leben. Und ist mit Paucken und Trompeten  
 wieder angestimmt worden. Der Herr Graff von Wartenberg hat das Salb-Oel S[eine]r  
 Majestät dem Könige von der Stirne und beyden Händen mit einen besondern Tüchlein  
 abgewischt / und selbiges dem Herrn Consecratori, und dieser hingegen des Herrn Grafen 30  
 Excellantz das Gefäß mit dem Salb-Oel auff dem güldenen Teller [. . .] wieder zurück  
 gegeben. Und ist alsdann der König wieder auff seinen Thron sitzen gegangen. Mit Ihr[er]

---

7–15 Beydes . . . geleget: vgl. *Reglement, Welcher Gestalt Die Königliche Salbung Den 18. Januarii, dieses 1701sten Jahres zu Königsberg in Preussen in der Kirchen verrichtet werden soll*, [1701], S. 9 f. 15–25 Da . . . CHRISTUM / Amen: vgl. ebd., S. 10–12. 25–32 Nach . . . gegangen: vgl. ebd., S. 12 f. 32–S. 318.9 Mit . . . reder: vgl. ebd., S. 13–16.

Majest[ät] der Königin Salbung ist es eben so mutatis mutandis zugegangen / nur daß Ihr der Hertzogin von Hollstein Durch[aucht . . .] das Salböl von der Stirn und den Händen abgewischet und das Tüchlein / womit solches geschehen / dem Herrn Consecratori gereicht: Des [. . .] Herrn Ober-Cammerhern Hochgräfl. Excellentz aber haben auch hier  
 5 den güldnen Teller mit dem Gefäß des Salböls dargereicht / und wieder zurück empfangen. Nach also vollbrachter Salbung sind der Herr Consecr[ator] und Assistent vor den Altar gegangen / und haben / da die Trompeten stille worden / beyde in Begleitung der andern Herrn Prediger für Seine Majestät dem König / sich auff's tieffste gebücket und sie angebetet / wie die Schrifft redet. Dann hat der Herr Consecrator gesprochen: Glück zu  
 10 dem Könige Friderico, Könige in Preussen: Und es sage der HERR / der GOTT unsers Königs auch also! Wie der HERR bißher mit ihm gewesen ist / so sey er auch ferner mit ihm / daß Sein Königlicher Stuhl immer grösser und grösser werde. Amen! [. . .] Drauff ist im Chor gesungen: Amen! Amen! Glück zu dem Könige! etc. Gleichfals sind sie ferner auch vor [. . .] die Königin getreten und hat der  
 15 Herr Consecrator laut gesagt: Gück zu der Königin! Sophien Charlotten / Königin in Preussen / der HERR unser GOTT / setze Sie / seinem Volcke zum Segen / daß Sie sehe die Wohlfahrt Ihres Königl. Hauses / und ihrer Kinder-Kinder in dem Frieden Israels! Amen! [. . .] Drauff wieder der Chor musiciret [. . .]: Amen! Amen! Glück zu der Königin! etc. Nach einer kleinen Weile hat man Ehre  
 20 sey GOTT in der Höhe musiciret: und sind die [. . .] Prediger nach abgelegter tieffer Reverentz gegen beyde Majestäten abgetreten; der Herr Consecrator und [. . .] Assistent haben sich vor den Altar gestellet / und / wie alles stille [. . .] mit lauter Stimme [. . .] zum Volck gesprochen: Fürchtet Gott / Ehret euren König und auch eure Königin. Ihre Hülffe komme von dem HERRN / der Himmel und Erden gemacht hat!  
 25 der HERR wolle ihren Fuß nicht lassen gleiten! der HERR behüte sie / und sey ihr Schatten über ihrer rechten Hand! daß sie des Tages die Sonne nicht steche / noch der Mond des Nachts! der HERR behüte sie für allen Übel! Er behüte ihre Seele! der HERR behüte ihren Ausgang und Eingang von nun an biß in Ewigkeit. [. . .] Hierauff ist musiciret [. . .]: HERR hebe an zu segnen das  
 30 Haus deines Knechts Friedrich etc. und von dem Volck gesungen worden: Sey Lob

---

2 Hertzogin: Luise Charlotte, die Gemahlin Friedrich Ludwigs von Schleswig-Holstein-Sonderburg-Beck. 9 Schrifft: vgl. zum Beispiel 2. Sam 9,6; 14,4 und 14,33. 9–19 Dann . . . Königin: vgl. Reglement, Welcher Gestalt Die Königliche Salbung Den 18. Januarii, dieses 1701sten Jahres zu Königsberg in Preussen in der Kirchen verrichtet werden soll, [1701], S. 16–18. 19–30 Nach . . . Friedrich: vgl. ebd., S. 18 f. 19 f. Ehre . . . Höhe: Luk 2,14. 29 f. HERR . . . Friedrich: vgl. 2. Sam 7,29. 30-S. 319.6 und . . . begeben: vgl. Reglement, Welcher Gestalt Die Königliche Salbung Den 18. Januarii, dieses 1701sten Jahres zu Königsberg in Preussen in der Kirchen verrichtet werden soll, [1701], S. 20–22. 30-S. 319.1 Sey . . . etc.: Gemeint sind die letzten beiden Strophen des Liedes »Es ist das Heil uns kommen her« (Text von Paul Speratus).

*und Ehr [. . .] etc. [. . .] Endlich hat der Herr Assistent [. . .] vor dem Altar ein Gebet vor das Königliche Hauß gethan. Worauf der gewöhnliche Seegen gesprochen / und ist unter Trompeten und Paucken / Leutung aller Glocken / Lösung der Stücke und Salvengebung das: HErr Gott dich loben wir etc. gesungen worden. Zu allerletzt ward ein General Perdon ausgerufen / und haben / beyde Königliche Majestäten sich unter dem Klange der Paucken und Trompeten aus der Kirche begeben.* 5

#### 45. RAGUAGLIO DELL'INCORONATIONE FATTA IN KÖNIGSBERG

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

##### Überlieferung:

- D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften*. 10  
*Verfertigt im JULIO MDCCI., Hannover 1701, Nr. IV, S. 16–29.* (Unsere Druckvorlage.)  
*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. IV, Bl. B 2<sup>r</sup> – Bl. C<sup>f</sup>.*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

15

*Ragvaglio dell'Incoronazione fatta in Konigsberg città Real e Capital della Prussia per le Sacre Maestà il Sereniss[imo] e Potentissimo Frederico Rè di Prussia, Margravio di Brandenburgo, Arcicamerario e Prencipe Electorale del S[anto] R[omano] J[mperio] etc. etc. etc. E la Serenissima Sophia Charlotta Regina di Prussia, Margravia et Elettrice di Brandenburgo, nata Principessa Elettorale di Brunsvich e Luneburgo etc. etc. etc. Danzick. MDCCI. Fol.*

Erzählung von der zu Königsberg in Preussen geschehenen Königlichen Krönung etc. 8. Bog.

DEr Herr Verfertiger / so ein Venetianischer Cavalier, mit Nahmen B. Cornaro, hat schon die Solennitäten / so bey Vermählung Ihr[er] Königlichen Majest[ät] Princeßin mit dem Erb-Printzen von Hessen-Cassel vorgegangen / in Italiänischer Sprache aufgesetzt / damit sie auch seiner Nation kunt werden möchten; zu welchen

---

4 *HErr* ... *wir*: Deutsche Fassung des »Te deum laudamus« von Martin Luther. 25-S. 320.2 DER ... verfasst: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Konigsberg*, 1701, Bl. a. 26 f. Princeßin: Luise Dorothea Sophie. 27 Erb-Printzen: Friedrich. 28 aufgesetzt: Druck nicht ermittelt.

Ende er auch die itzige Erzehlung von der König[lichen] Krönung / da er bey allen gegenwärtig gewesen / verfasst. Die vorangefügte Dedications-Schrift an den König / ist gleichsam eine Lobrede desselbigen / und wird darinnen auch gedacht / daß man schon Ihr. Königlichen Majestät / was itzt geschehen / bey ihrer Gebuhr in Königsberg propheceyet  
 5 in diesen Disticho:

*Nascitur in Regis Fridericus monte, quid istud?  
 Praedicunt Musae: Rex Fridericus erit.*

Die Erzehlung selbst hält kürztlich dieses in sich. Es habe Ihr. Churfürst[lichen] Durch[laucht] / da sie sich vorgesetzt den Titel und die Würde eines Königs in Preussen  
 10 anzunehmen / im December 1700. den Durchl. Chur-Printz mit dessen Ober-Hoffmeisters / des Herrn Grafen von Dona Excellentz / und einen Theil der Hoffstadt voran nach Königsberg gesandt; Sie aber selbst sey mit dero Durchlächtigsten Frau Gemahlin / den beyden Jüngern Herrn Margrafen / ihrer Gebrüdern Durchll. / des Ober-Cämmer-Herrn Hochgräfflichen Excellentz / und den übrigen Grossen und Hoffstaat den 17. Dec[ember] von  
 15 Berlin abgereiset / und den 29. zu Königs[berg] angelanget; Allwo deroselben biß zur Krönungs-Zeit täglich von den vornehmsten Preußischen Herrn / und andern Ausländern auffgewartet worden. Sonnabens / den 15. Jan[uar] 1701. ist die bevorstehende Königliche Krönung / durch 4. auff Römisch bekleidete Herolde / mit Trompeten und Herrpaucken / in Begleitung einer schönen vornehmen Cavalcade / in den dreyen Städten daraus Königsberg  
 20 bestehet / nemlich in Altstadt / Kneiphoff und Löbenicht in folgenden Worten geschehen / so der Hoff-Fourier als einer der Herolde ausgerufen.

*Publication.*

*DEmnach die allweise Fürsehung Gottes es dahin gerichtet / daß dieses bißher gewesene Souveraine Hertzogthum Preussen / zu einem Königreiche*

---

2 Dedications-Schrift: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Konigsberg*, 1701, Bl. a<sup>r</sup> – Bl. [b 2<sup>r</sup>]. 3–7 daß . . . erit: vgl. ebd., Bl. [a 2<sup>r</sup>]. 6 f. *Nascitur . . . erit*: vgl. J. BÖDIKER, *Epigrammata . . . Domino Friderico. III. Electori Brandenburgico . . . Ipso Onomasmate, Friderici, d. 5. Martii, 1692. humillime devota*, 1692, Bl. ) 2 (°. Ein Exemplar dieses Werks findet sich in BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* I. HA. Rep. 132, Nr. 1, Bl. 4–7. 8-S. 321.6 Es . . . wiederhohlet: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Konigsberg*, 1701, Bl. A<sup>r</sup> – Bl. [A 2<sup>r</sup>]. 10 Chur-Printz: Friedrich Wilhelm. 12 Gemahlin: Sophie Charlotte. 13 Margrafen: Albrecht Friedrich und Christian Ludwig. 13 Ober-Cämmer-Herr: Johann Kasimir Kolbe, Frhr von Wartenberg. 21 Hoff-Fourier: Moritz Holtzendorf (vgl. J. VON BESSER, *Preußische Krönungs-Geschichte*, 1702, S. 7). 22-S. 321.5 *Publication . . . Königin*: Leibniz hat diesen Text nicht aus dem Italienischen Carnaros zurückübersetzt, sondern zitiert vielmehr die gedruckte *Publication*, o. J., die einigen Exemplaren von *Reglement, Welcher Gestalt Die Königliche Salbung Den 18. Januarii, dieses 1701sten Jahres zu Königsberg in Preussen in der Kirchen verrichtet werden soll*, [1701], vorgesetzt ist.

auffgerichtet / und desselben Souverain der Allerdurchlauchtigste / Großmüchtigste Fürst und Herr / Herr Friederich / König in Preussen geworden: so wird solches [. . .] Männiglichen kund gethan / publiciret und ausgerufen: Lange lebe Friederich unser Allernädigster König. Lange lebe Sophia Charlotta unsere Allernädigste Königin. Welche letzte Worte das Volck mit einem hellen Geschrey wiederhohlet.

Den 16. Jan. ist die Durchleuchtigste Hertzogin von Curland / Ihrer Königl. Majest. Schwester mit ihres Herrn Sohns des Hertzogen von Curland Durchl. angelanget.

Den 17. Jan. haben ihr Majest. im Audientz-Gemache unter einen Baldakin sitzend / und von der Leib- und Schweitzer-Garde umgeben / den neuen Ritter-Orden ausgetheilet. Der Ober-Cammer-Herr Herr Graff von Wartenberg / hat also alle / die dieser Ehre geniessen sollen / mit Nahmen geruffen. Sie sind alsdenn vor Ihr. Majest. niedergekniet / welche das Collier vom Cammer-Herrn / Herrn Grafen von Dänhoff genommen / und ihnen umgehungen / davor sie Ihro die Hand geküsst / und mit einer tiefen Reverentz sich geneiget. Das Ordens-Zeichen ist gewesen ein gülden blau-emaillirtes Creutz / in dessen Mitten des Königs Zipher *F. R.* in den Ecken aber der Preußische Adler schwarz angelauffen gestanden / und hänget dieses Creutz an einem Orange-Farben Bande / von der lincken Schulter gegen die rechte Hüfte. Über dieses tragen sie noch auff dem Rocke zur lincken Seite einen Stern / in dessen Mittel der Preußische Adler erscheinet / mit der Klaue einen Zepter haltend und über dem Kopffe des Königs Symbolum: *Suum cuique* habend. Der Ritter sind Neunzehn. 1. Des Cron-Printzen / Königliche Hoheit / 2. 3. 4. der drey Durchläuchtigsten Hn. Marggrafen / Ihrer Maj. Gebrüdere Hoheiten / 5. des Hn. Hertzogen von Curland / Ihr. Maj. Schwester-Sohns Durchl. 6. des Hn. Hertzogen von Holstein Durchl. 7. Ihr. Königl. Maj. Ober-Cammer-Herr / und Oberster Minister der Herr Reichs-Graff von Wartenberg / 8. der Feldmarschall Herr Graff von Barfus / 9. der Oberhoffmeister des Cron-Printzen / und Geheimer Rath / Herr Graff von Dona 10. der Ober-Hoff-Marschal / Herr Graff von Lottum / 11. der General-Kriegs-Commissarius / Herr Graff von Dänhoff / 12. der Cammer-Herr und Staats-Rath / Herr Graff von Dona: die vier Preußischen Ober-Räthe / als 13. der Land-Hoff-

---

7–21 Den . . . habend: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronatione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. [A 2]. 7 Hertzogin: Elisabeth Sophie, die Witwe von Friedrich Kasimir Kettler. 8 Sohns: Friedrich Wilhelm Kettler. 10 Ritter-Orden: Der Schwarze Adlerorden. 16 *F. R.*: Fridericus Rex. 21-S. 322.4 Der . . . Tettau: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronatione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. [A 2<sup>v</sup>] – Bl. B<sup>f</sup>. 21 f. Cron-Printzen: Friedrich Wilhelm. 22 Marggrafen: Philipp Wilhelm (abwesend), Albrecht Friedrich und Christian Ludwig. 23 Curland: Friedrich Wilhelm Kettler. 24 Holstein: Friedrich Ludwig, Herzog von Schleswig-Holstein-Sonderburg-Beck. 27 Dona: Alexander, Burggraf zu Dohna-Schlobitten. 29 Dona: Christoph, Burggraf zu Dohna-Schlodien.

meister Hr. von Perbant / 14. der Ober-Burggraff Herr von Rauschke / 15. der Cantzler Herr von Creutz / 16. der Ober-Marschall Herr von Wallrodt / 17. der Königin Ober-Hoffmeister Herr von Bülau / 18. der Cammer-Herr und General-Major über die Königliche Garde / Herr von Tettau / 19. der General Feld-Zeug-Meister Herr von Tettau.

5 Am 18. Jan. als angesetzten Krönungs-Tage / ist Ih[rer] Königlichen Majestät die Königliche Crone von des Herrn Ober-Cammer-Herrn Excellenz / in dem Königlichen Saale in Gegenwart der Fürstlichen / und anderer vornehmen Persohnen präsentiret worden. Der König hat sich dieselbe mit eigener Hand aufgesetzt; ist hierauff nach der Königin Zimmer zugegangen und hat auch derselben / da sie ihr entgegen kommen / mit  
10 einen kurtzen Compliment ihre Crone aufgesetzt / nachdem sie ihm der Herr General Kriegs-Commissarius / Graff von Dänhoff präsentiret gehabt. Worauff mit einer Glocke zu der solennen Proceßion nach der Kirchen das Zeichen gegeben worden.

Wie diese prächtige und recht Königliche Proceßion beschaffen gewesen / und was in der Kirchen vor Ceremonien vorgenommen worden / wollen wir allhier übergehen / weil  
15 das erste fast in allen Zeitungen erzehlet; daß Letztere aber vorher aus den Salbungs *Reglement* von uns beschrieben. Nur ist kürzlich zu gedencken / das Ihr. Majest. der König die Crone auff dem Haupte / den Zepter in der Hand / in einen Schaarlacken / reichlich gesteckten / und mit Diamantenen Knöpfen besetzten Kleide / unter einen Baldakin gegangen. Der Königliche Mantel war von Rothen Sammit / mit Cronen und Adlern  
20 ausgesticket / und mit Hermelin gefuttert; die mit Diamanten angefüllte agraffe oder Haken daran / ist / wie Herr Cornaro berichtet auf 100000. Thaler geschätzt worden. Die Diamanten der Königlichen Crone seyn eines unaussprechlichen Wehrts gewesen / indem auff dem Umfang derselben Steine gesessen / davon das Stück 60000. Thaler und andre davon ein Stücke 30. biß 40. tausend Thl. gekostet / ohne von den Diamanten zusagen / so  
25 die Crone selbst formiret / welche / indem sie alle rein und von den aller vollkommensten / nicht gnugsam geschätzt werden können. Der güldene Zepter war mit den kostbahresten Rubinen und Diamanten besetzt / auf seiner Spitze war ein Adler dessen Leib von einen einzigen Rubin / welchen der Czaar von Moscau ihrer Majestät vor dem verehret / das

18 reichlich gestickten / und *D*<sup>2</sup>

---

3 Cammer-Herr: Johann Georg von Tettau. 4 Feld-Zeug-Meister: Julius Ernst von Tettau.  
5–12 Am . . . worden: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. B.  
12 Kirchen: Die Schloßkirche. 16 *Reglement*: *Reglement, Welcher Gestalt Die Königliche Salbung Den 18. Januarii, dieses 1701sten Jahres zu Königsberg in Preussen in der Kirchen verrichtet werden soll*, [1701]. 16 beschrieben: vgl. unsere [N. 44](#). 16-S. 323.23 Nur . . . obgemeldet: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. [B 2'] – Bl. C<sup>r</sup>. 28 Czaar: Peter I.

Ubrige aber war von Rubinen und Diamanten dergestalt gebildet / daß dieser Adler mit einer Klaue einen Zepter / mit der andern einen Degen hielt. Des Herrn Ober-Cammer-Herrn Excell[entz] hub Ihrer Königlichen Majestät den Königlichen Mantel von der Erden / und zwey vornehme Cavaliers trugen den Schweiff nach. Ihre Maj. die Königin gieng auch unter einen Baldakin zwischen der beyden Herrn Marggrafen Hoh[eit] Hoh. 5 und hatte ein Kleid an / von güldnen Ponsso-Stoff / so mit Diamanten und auch mit Perlen von erstaunender und fast ihres gleichen nicht habender Kostbahrkeit und Schönheit besetzt; Ihre Königliche Krone war des Königs seiner in allen ähnlich / wie auch der Königliche Mantel / welchen die Hertzogin von Holstein auffhub / und dessen Schweiff zwey sehr vornehme Damen trugen; Der Hertzogin Schweiff trug ein Cavalier. In der Proceßion 10 trug der Herr Cantzler von Creutz das Reichs-Insigel vor / auff einen roten Sammiten und mit güldnen Fransen bordirten Küssen. Noch näher dem Könige trug der Hr. Land-Hoffmeister Perbandt auf dergleichen Küssen den Reichs-apffel / so gantz von einen Stücke Jaspis war / und ein Diamantes Creutz / auch einen mit Diamanten gantz um her besetzten Zirckel hatte. Der Herr Burggraff von Rauschke kam hernach 15 mit dem Schwerte. Worauff der Cron-Printz mit dem Herrn Oberhoffmeister zur Seite; und endlich denn der König unter seinem / von 8. Cammer-Herrn getragenen Baldakin folgte. Nechst seiner Majestät gieng der Hr. General Feldmarschall und zugleich Reichs-Conétable Graff von Barfus mit dem Capitain der Schweitzer zur Seite; Die Schweitzer-Garde um den Baldakin herum; darauff die Leib-Garde; dann 20 der Herr Graff von Dona auff Reichswalde und Zamerot mit der Reichsfahne; und endlich der Herr Hertzog von Holstein. Nach diesen allen die Königin unter ihrem Baldakin / wie obgemeldet.

Was in der Kirche zu sehen ungeweines gewesen / beschreibet Hr. Cornaro mit mehreren / und gibt uns kund / daß alles / was das Ceremonial und die Anordnung in derselben 25 betroffen / von dem Königl. Groß-Ceremonien-Meister / Herrn von Besser zu Ihr. Majest. und allgemeinen Vergnügen klüglich und wohl veranstaltet worden. Die Auszierung der Kirchen mit Tapeten / Sammit und Tüchern / die Aufführung des Amphitheatri und

---

4 Cavaliers: Christoph, Burggraf zu Dohna-Schlodien, und Ernst Wladislaus, Graf von Dönhoff (vgl. *Theatrum Europaeum*, Bd. 16, Frankfurt/M. 1717, S. 111). 5 Marggrafen: Albrecht Friedrich und Christian Ludwig. 9 Holstein: Luise Charlotte, die Gemahlin Friedrich Ludwigs von Schleswig-Holstein-Sonderburg-Beck. 10 Damen: Nach J. VON BESSER, *Preußische Krönungs-Geschichte*, 1702, S. 32, waren dies die beiden Oberhofmeisterinnen, das heißt Sabina von Steenland und Christina Antoinetta von Bülow. 10 Cavalier: Nach J. VON BESSER, *Preußische Krönungs-Geschichte*, 1702, S. 32, ein *Hof-Juncker von Mirop*. 16 Oberhoffmeister: Alexander, Burggraf zu Dohna-Schlobitten. 19 Capitain: Imbert de Rolaz du Rosey. 22 Holstein: Friedrich Ludwig, Herzog von Schleswig-Holstein-Sonderburg-Beck. 24-S. 324.9 Was . . . waren: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. C.

Verfertigung der Thronen / verschiedener Baldakinen / und andere prächtige Anstalten / daran der Herr Osander ein belobter Baumeister seine Kunst erwiesen / hat man auch sehr wohl befunden.

Die beyden Thronen vor Ihre Maj. Maj. waren an 2. unterschiedlichen Pfeilern gegen  
 5 dem Altar über / von beyden Seiten in Form zweyer Pavillionen galant angebracht / in deren Mitten stunden zwey übergüldete Stühle von rothen Sammit / mit güldnen Fransen. Der güldene Stoff gieng [biß] an die Spitze der Pavillionen und waren Adler und Cronen darein gesticket. Über alles schwebte ein Adler / der mit einer Klauen einen Zepter / mit der andern die güldnen Linien hielte / womit beyde Thronen geschlossen waren.

10 Herr Cornaro berichtet ferner / daß der Herr Consecrator und Assistent bey dieser Ceremonie in Englischen Kirchen Habit gekleidet gewesen; ingleichen / daß seine Excellenz / der Herr Ober-Burggrafe von Rauschke den General Perdon vor alle Gefangene ausgerufen / da aber diejenigen / so die göttliche oder menschliche Majestät beleidigt / wie auch die / so eines vorsetzlichen Mords oder Schulden wegen gefangen /  
 15 ausgenommen gewesen.

Als sich Ihre Majestäten mit grosser Pomp aus der Kirchen erhoben / und in ihr Zimmer begeben / ist das rothe Tuch / worüber ihre Maj. Maj. über den Schloß-Platz in die Kirche gegangen / Preiß gegeben / auch güldene und silberne Medaillen ausgeworffen worden / auf deren einer Seite das Bildniß des Königs / mit der Umschrift: *Fridericus*  
 20 *Rex* und unten: *Unctus Regiomonti 18. Jan.* Auff der andern die Crone mit der Umschrift: *Prima meae gentis* und unten *1701.* gestanden. Ihr. Königliche Majestät haben hienechst auff den grossen Moscowiter Saale offne und prächtige Taffel gehalten. Es ist auch ein mit Lämmern / Hasen / Gänsen und andern Geflügelwerck / bespickter und gebratener Ochse preiß gegeben worden / dabey man Wein aus zweyen Adlern springen  
 25 lassen.

Nachdem die Sonne unter gegangen / ist die gantze Stadt Königsberg / welche / wie Herr Cornaro sagt / eine der Grösten in Europa / sonderlich aber die Kneiphöfische Langgasse auff schönste illuminiret zusehen gewesen. Herr Cornaro setzt eine schöne Lateinische Inscription, so gestanden vor dem Hause des nunmehr würcklichen königlichen

7 [biß] fehlt *D*<sup>1</sup> *erg.* *Hrsg.* nach *D*<sup>2</sup>

10–15 Herr ... gewesen: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. [C 2<sup>r</sup>] – Bl. D<sup>r</sup>. 10 Consecrator: Benjamin von Bär. 10 Assistent: Bernhard von Sanden. 16–25 Als ... lassen: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. D<sup>r</sup> – Bl. [D 2<sup>v</sup>]. 18 Medaillen: vgl. unten, N. 83, mit Abb. und S. 408, Z. 20–25. 26–S. 325.12 Nachdem ... *terrae*: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. [D 2<sup>v</sup>] – Bl. E<sup>v</sup>.



Geheimen Rath / Herrn von Ilgen; Item das beste / derer Sinn- und Hieroglyphischen Bilder / so sich an unterschiedenen Häusern befunden / wovon wir einige zu Probe nehmen. Ein illuminirter Adler hat die Überschrift gehabt: *Sub umbra alarum tuarum*. Ein Adler so gegen die Sonne flieget / in welcher eine Crone gemahlet: *Plus ultra*. Eine Sonne und Fanal oder Liecht auff einen Pharo: *In publica commoda fulgent*. Ein gekrönter Adler: *Sic jungitur virtuti decus*. Der Herr Abt Winckens Canonicus zu Posen hat unter andern an seinem Hause sehen lassen / das gewöhnliche Zeichen der Gottheit in seiner Glorie / oder Glantz / dessen Strahlen gleichsam eine Crone über den Preußischen mit ausgebreiteten Flügeln stehenden Adler gemachet / darüber die Worte Es. LX. [...] 1. *Gloria domini super Te orta est*: Und drunter aus eben dem Propheten Es. VIII. [...] 8. gestanden: *Et erit extensio alarum ejus implens latitudinem terrae*. Weiter war die Sonne mit den bekanten Worten: *Sua se luce coronat*, auff den König zielend. Der Mond mit dem Buchstaben S. wie er durch der Sonnen-Glantz zunimt mit den auch von andern gebrauchten Worten: *Crescit, ut aspicitur*. Welches auff die Königin gegangen. Der Planet Jupiter von der Sonne erleuchtet / stellte den Chron-Printz vor mit den Worten: *Magno de lumine lumen*. Andere Planeten und Sterne der ersten Grösse die gantze königliche Familie bedeutend mit den Worten: *Mutuato lumine splendent*. Ein Adler / so einen Granat-Apfel hielt / darinnen man die reiffen Kerne sahe / mit den auch bekantten Worten: *Praestant interna Coronae*. Das völlige Königliche Wapen mit den Worten: *Habuit jam omnia Regis*. Der Aetna so Feuer auswirfft / und doch den auff der Spitze liegenden Schnee in seinen Wesen läst / unter welchen der Schwartz Preußische Adler / nebenst dem Weissen Pohlischen nistelt / mit den Worten: *Scit nivibus servare fidem*. Ein Adler in einer Klaue Cron und Zepter / in der andern Donnerstrahlen haltend / mit den Worten: *Qvis auferet?* Herr Cornaro sagt / es seyn viele Chronologische Inscriptionen zum Vorscheine kommen / welche in einen eignen volumine nebst denen Gratulationen / womit die gelehrten Nortländer und noch andere Ihrer Königlichen Maj. Maj. Krönung verehret / erscheinen werden. Ein Italiänischer von Adel / hat zum Exempel die Jahrzahl in diesen Worten: *DeCreta Corona Merentl* gefunden.

Den 19. haben Ihrer Königl. Majest. die Collegia / der Rath und Magistrat allerunterthänigst Glück gewünschet. Dergleichen haben den 20. Jan. die von der Universität und

---

6 Winckens: Nicht ermittelt. 7 Zeichen: Nach J. VON BESSER, *Preußische Krönungs-Geschichte*, 1702, Anhang, S. 59, der Name JEHOVA. 12–19 Weiter . . . *Coronae*: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronatione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. [E 2]. 13 Buchstaben S.: Der Anfangsbuchstabe von »Sophie Charlotte« (vgl. J. VON BESSER, *Preußische Krönungs-Geschichte*, 1702, Anhang, S. 60). 19–29 Das . . . gefunden: vgl. ebd., Bl. [E 2<sup>v</sup>] – Bl. F<sup>v</sup>. 26 volumine: Nicht ermittelt. 28 Italiänischer: Nicht ermittelt. 30-S. 326.6 Den . . . worden: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronatione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. [F 2].

Consistorio gethan. Ein Studente überreichte an diesem Tage Ihr. Maj. einige Verse; indem er nun eben im Wercke war / wurde er durch einen unvermutheten Zufall üben Hauffen geworffen / er kam aber doch deßwegen nicht aus seinen Concepte / sondern machte sich vielmehr den Unfall zu nutz / und sagte / man könne vor so einen grossen Monarchen  
 5 keine tieffere Reverentz machen / als sich zur Erden zu werffen. Welche Hurtigkeit Ihr. Majest. wohlgefallen / und er reichlich begnadiget worden.

Den 21. Jan. haben Ihr. Königl. Majestät nach der Taffel sich nach einem / zum Kampfplatz der wilden Thiere gewidmeten Amphitheatro begeben / darinnen ein Aurochse / (dergleichen in keinem andern ihrer Lande als in Preussen) von ungemeiner Grösse  
 10 unter andern Thieren gewesen / welchen zuletzt Ihr. Majestät selbst erschossen.

Den 22. Jan. ist bey der Königin Assemblée gewesen und gespielt worden.

Den 23. Jan. haben sich Ihre Majest. Majest. mit den gantzen Hofe in die schön aufgebaute neue Kirche begeben / und der durch Herrn Ursinum als ersten Bischoff verrichteten Einweihung bey gewohnt.

Den 24. Jan. hat sich des Königl. Cron-Printzen Hoh. mit dem gantzen Hofe in das Auditorium der Universität verfüget / wo nach einer herrlichen Musick der Herr Schreiber Prof. Eloqv[entiae] einen schönen Panegyricum zum Ruhme Ihr. Königl. Majestät gehalten / weswegen er von deroselben wohl beschencket worden.

Den 25. ist wegen vielen Regens nichts vorgegangen.

Den 26. haben Ihre Majestät dem künstlichen Feuerwercke / so der Herr Artillerie-Obriste Schlund / auf dem Felde machen lassen / und Herr Cornaro mit mehrern beschreibet / zugesehen.

Schließlich kan man die Grösse und Kostbahrkeiten dieses gantzen Cron-Wercks / auch sonderlich aus der Anstalt sehen / den so grossen Hoffstaat / und die Menge andrer  
 25 Leute von Berlin nach Königsberg von Anfang biß zu Ende dergestalt zu überbringen / daß niemand zu verweilen nöthig gehabt / worzu allein dreißig tausend Pferde gebraucht worden / ohne die ordentliche Post / und Ihr. Königlichen Majest. Maj. des Cron-Printzen

---

1 Studente: Nicht ermittelt. 7–19 Den . . . vorgegangen: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. [F 2<sup>v</sup>] – Bl. G<sup>v</sup>. 13 Kirche: Die Burgkirche.  
 13 Ursinum: Gemeint ist der Hofprediger Sylvester Lursen (vgl. J. VON BESSER, *Preußische Krönungs-Geschichte*, 1702, S. 59). 15 24. Jan.: Nach der Einladungsschrift *Ad panegyricum quo . . . Friderico, Prussorum regi . . . Borussiae coronam gloriose capessenti . . . gratulabitur M. Michael Schreiber . . . invitat Rector et senatus acad. Regiomontanae*, o. J., vielmehr am 25. Januar (vgl. auch J. VON BESSER, *Preußische Krönungs-Geschichte*, 1702, S. 61). 17 Panegyricum: vgl. M. SCHREIBER, *Oratio gratulatoria, coram . . . Friderico, in Prussia rege . . . quum S. regia Majestas . . . Friderico Wilhelmo, regis fratribus, Dn. Alberto Friderico, et Dn. Christiano Ludovico, nec non nepote ex sorore, Dn. Friderico Wilhelmo . . . d. 25. Januar. a. MDCCI. academiam Regiomontanam invisere dignata esset*, [1701].  
 19 25.: Gemeint sein dürfte der 24. Januar (vgl. oben, [S. 326, Z. 15](#) mit Erl.). 20-S. 327.2 Den . . . rechnen: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. G<sup>v</sup> – Bl. H<sup>f</sup>.

[Königl. Hoheit] der Herrn Marggrafen [Hoheit Hoheit] und anderer hohen Hoffbedienten Pferde hierzu zu rechnen.

#### 46. RELATION VON DER CRÖNUNG

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

##### Überlieferung:

*D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCL., Hannover 1701, Nr. V, S. 29–30.* (Unsere Druckvorlage.)

*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. V, Bl. C<sup>f</sup>.*

5

10

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Relation von der Crönung Ihr[er] Königl[ichen] Majest[ät] in Preussen.* 4. 1. Bog.

GEgenwärtige Relation hält nicht mehr in sich / als nur / was den 18. Jan[uar] zu Königsberg geschehen / und ist auch hierinne sehr kurtz. Daß man also / wo man des Herrn 15 Cornaro Schrifften gelesen / wenig daraus erlernen kan. Wir wollen also nur aus ihr erwehnen / daß der königliche Mantel 9. *Ellen lang* gewesen / und die kostbahre Agraffe an selbigen / aus drey Steinen bestanden: daß nach der Kirche *die Insignia* [. . .] *in ein Gemach niedergeleget* worden / damit sie *ein jeder* [. . .] *sehen können; die Cronen aber* [. . .] *beyderseits Majestäten biß nach geendigter Taffel auff ihren Haupte behalten haben: daß* 20 *die Insignia über der Taffel bey Seiner Maj[estät] von den Herrn Ober-Räthen gehalten* worden: und daß bey dem Anfang der Taffel / der Herr Hoff-Marschall *von Wensen und der Herr Oberschencke Grumkow* mit ihren Stäben *in der Hand* nebst *etlichen Cavalieren*

1 [Königl. Hoheit] Durchl. *D*<sup>1</sup>*D*<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach den *Corrigenda in Auszug, August 1701, Anhang, S. 31*     1 [Hoheit Hoheit] Durchll. *D*<sup>1</sup>*D*<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach den *Corrigenda in Auszug, August 1701, Anhang, S. 31*

1 Marggrafen: Albrecht Friedrich und Christian Ludwig.     16 Schrifften: B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Königsberg*, 1701; vgl. unsere [N. 45](#).     17 f. daß . . . bestanden: vgl. *Relation, Von Der Crönung Ih. Königlichen Majest. in Preussen*, [1701], S. [1].     18-S. 328.3 daß . . . gegeben: vgl. ebd., S. [5 f.].     21 *Ober-Räthen*: Georg Friedrich Creytzen, Otto Wilhelm von Perbandt, Christoph Alexander von Rauschke und Christoph von Wallenrodt.

geschickt / ein Stück von dem auff dem Stall-Platz gebratenen gantzen Ochsen zu hohlen / so man Seiner Maj. auff die Taffel gebracht; und darauff den gedachten Ochsen preiß gegeben[.]

47. AUSFÜHRLICHE RELATION / WIE ES BEY KÖNIGLICHER CRÖNUNG  
5 GEHALTEN WORDEN

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

D<sup>1</sup> Erstdruck: Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCLI., Hannover 1701, Nr. VI, S. 30. (Unsere Druckvorlage.)

10 D<sup>2</sup> Druck: Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. VI, Bl. C.

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Ausführliche Relation dessen / was bey Königlicher Crönung Ihro Chur-Fürstl[ichen] Durchl[aucht] zu Brandenburg den 18. Januarii dieses 1701. 15 Jahres zu Königsberg in Preussen gehalten worden[.]* 4. 1. Bog.

ES hebt sich diese *Relation* von 15. Jan[uar] als dem Publications Tage an / ist kurtz und dabey in Erzählung etlicher Umstände sehr falsch. Es sind darinnen nur 16. neue Ordens-Ritter benennet / da ihrer doch würcklich 19. gewesen / wie wir aus dem Herrn Cornaro erzehlet. Es wird gesagt / der König habe sich *die Crone* [. . .] *selbst* auffgesetzt / und 20 *hernach auch Ihre Majest. die Königin die Ihrige*; welches letztere falsch / indem der Königin die Crone vom Könige auffgesetzt worden.

---

16 ES . . . an: vgl. *Ausführliche Relation*, 1701, S. [1].      18 benennet: vgl. ebd., S. [2].  
18 Cornaro: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronatione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. [A 2<sup>v</sup>] – Bl. B<sup>r</sup>; vgl. auch oben, [S. 321, Z. 21](#) – [S. 322, Z. 4](#).      19 f. Es . . . *Ihrige*: vgl. *Ausführliche Relation*, 1701, S. [2].

## 48. DAS IN FLAMMEN DER FREUDEN AM CRÖNUNGS-TAGE GLÄNTZENDE HALLE

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften*. 5  
*Verfertigt im JULIO MDCCCI., Hannover 1701, Nr. VII, S. 30–32.* (Unsere Druckvorlage.)
- D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O.*  
*1701, Nr. VII, Bl. C<sup>v</sup>.*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#). Leibniz' Vorlage war möglicherweise die in der *NLB* als 10  
zweites Stück des Sammelbandes mit der Signatur Gc-A 731 aufbewahrte Schrift mit Kopftitel und den  
Seiten 217–232, bei der es sich offenbar um den Teil einer Zeitschrift handelt (der hier rezensierte Bericht  
aus Halle nimmt S. 217–229 ein, es folgen Nachrichten aus Livland und Reval sowie ein *Anhang etzlicher*  
*neuen curieuses trättätgen*).

*Das in [...] Flammen der Freuden an dem höchst erfreulichen Crönungs- 15*  
*Tage S[eine]r Königlichen Majestät in Preussen [...] glänzende Halle.* 8vo.  
1. Bog.

MAN hat zwar Nachricht / daß in der Hauptstadt / nemlich Berlin / und in andern vorneh-  
men Städten / sonderlich wo Regierungen seyn / vortreffliche Illuminationen und andre 20  
Freuden-Bezeugungen an diesen Tag der Crönung gesehen worden / weil man aber keine  
absonderliche Relation davon erhalten / und hier das Absehen eigentlich in Druck gekome-  
mene Schrifften zu recensiren / so hat man es diesesmahl / pro specimine / bey Erzehlung  
desjenigen / was in den Magdeburgischen dießfals vorgegangen / bewenden lassen wollen.  
Nur dienet zur Nachricht / daß die zu Cleve celebrirte Crönungs-Feyer in der Raison-  
nierenden *Welt* dieses Jahrs I. Theil p. 97. sq. beschrieben. Was zu Königsberg zusehen 25  
gewesen / ist von Herrn Cornaro vorher beschrieben.

Nun auf Halle zu kommen / so sind die daselbst wahrgenommene Solennitäten / son-  
derlich aber die vornehmsten Illuminationen der Strassen / nebst deren Sinbildern in diesen  
Bogen beschrieben. Unter andern sind vorgestellt worden: ein *Churhut mit einer Crone*

---

23 Magdeburgischen: vgl. unsere [N. 49](#). 25 *Welt*: Eine Beschreibung der am Krönungstag in  
Cleve veranstalteten Feierlichkeiten findet sich in: *Raisonirende Welt / über den Heutigen Staat Europae*,  
1701, 1. Theil, S. 46–48; auf S. 97–100 (die zum 2. Theil gehören) wird die von der Universität Jena im  
März 1701 in der Kollegienkirche abgehaltene Feier beschrieben (vgl. dazu unsere [N. 73](#)). 26 be-  
schrieben: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. [D 2<sup>v</sup>] – Bl. F<sup>v</sup>;  
vgl. auch oben, [S. 324, Z. 26](#) – [S. 325, Z. 29](#). 29-S. 330.4 ein ... est: vgl. *Das in den Flammen der*  
*Freuden an den höchst erfreulichen Krönungs-Tage Sr. Kön. Majest. in Preußen ... glänzende Halle*,  
[1701], S. 223–225.

verbunden / mit der Beyschrift: *Qvam bene jungimur ambo. [. . .] Ein sehr hoher grüner Berg / auf welchen eine Crone ruhet / mit der Überschrift: *Nec virtus altius ire potest. [. . .] Ein mit ausgebreiteten Flügeln in der Lufft schwebender rother Adler mit der devise: *virtuti invia nulla via est. Und viel andere / welche zuerzehlen zu weit-  
5 läufftig fallen würden.***

49. BESCHREIBUNG / WAS AN DEM CRÖNUNGS-TAGE ZU MAGDEBURG VOR SOLENNITÄTEN ANGESTELLET  
[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- 10 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schriften. Verfertigt im JULIO MDCCI., Hannover 1701, Nr. VIII, S. 32–35.* (Unsere Druckvorlage.)  
*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schriften, o. O. 1701, Nr. VIII, Bl. C<sup>v</sup> – Bl. C 2<sup>v</sup>.*

15 Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Ausführliche Beschreibung / was an dem Crönungs-Tage Friderichs I. Königs in Preussen / [. . .] die Stadt Magdeburg vor Sollennitäten [. . .] angestellet / sammt beygefügeten Kupfferstichen der Illuminationen. [. . .] Magdeburg / bey [Johann] D[aniel] Müllern [. . .] Buchdruck[ern] 4. 3 Bog.  
20 16. Kupfferblätter.*

IN dem vorhergesetzten Discurse wird gesagt / daß / wenn es wahr seye / daß *es dem [. . .] Lande wohlgehe / wenn es dem Könige desselben wohl gehe; so können die Unterthanen nichts besser thun / [. . .] als [. . .] sich über ihrer Regenten Wohlstand [. . .] freuen / und dessen gewisse Zeichen von sich geben. Die Persen haben unter andern dieses in acht  
25 genommen / und oft den Weg / wodurch ihre Monarchen bey öffentlichen Freuden gegangen / mit [. . .] Blumen und Cräntzen bestreuet / die Lufft mit angenehmen Geruch erfüllet und häufig Opfer geschlachtet / wie nach Herodoto Xerxi verschiedentlich geschehen.*

19 [Johann] G. *D*<sup>1</sup>*D*<sup>2</sup> ändert Hrsg.

---

4 andere: vgl. ebd., S. 220–229. 21-S. 331.4 IN . . . verehret: vgl. J. D. MÜLLER, *Vota Devota Publica Magdeburgensia*, 1701, Bl. A. 27 Herodoto: vgl. HERODOT, *Historiarum libri novem*, VIII, 99.

Eben so empfangen die *Babylonier* [. . .] *Alexandrum den Grossen* / wie *Curtius* erzehlet: die *Griechen* haben es von den *Persern* erlernt und ihre *Helden* / wann sie von den *Olympischen Schauspielen* / als *Sieger* zurück gekommen / mit *Blumen* und *Cränzten* verehret. Bey den *Römern* sey es eben so gewesen / wie aus den prächtigen Einzuge *Julii Caesaris* in die *Stadt Rom* erhelle. Es sey auch von *Augusto* an die *Gewohnheit* gewesen / 5 die *Regierung* von *fünff* zu *fünff* Jahren zu erneuern und da seyn allezeit öffentliche *Gelübde* geschehen / *Opffer* geschlachtet / [. . .] *Schauspiele* angestellt / *Geld* ausgeworffen / *Processionen* angestellt / und die *Strassen* / *Tempel* und *Häuser* [. . .] *illuminiret* worden. Und dieses seyn die *Vota publica*, welche die *Römische Medaillen* / so drauff geschlagen / [. . .] zeigen / in welchen auff einer Seiten des *Keyser*s *Bildniß* vorgestellt / auf dem 10 *Revers* aber: *vota quinquennialia* oder *Decennialia* in einem *Crantz* oder *Schild* zusehen sey. Dergleichen grosse *Freudenbezeugungen* seyn auch bey vielen andern *Solemnitäten* vorgenommen worden. Als wenn ein *Keyser* aus entfernten *Provinzen* [. . .] zu *Rom* angelanget / da sie denn auch *Müntzen* geschlagen / [. . .] mit der *Umschrift*: *FELIX ADVENTVS AVGVSTI*. Nicht weniger habe man die *Geburts-Tage* und übrige *Landes-Freuden* mit dergleichen feyerlichen *Ceremonien* begangen / darunter doch das *Blumen* / *Lorber* und *Rosen* Streuen / und *Illuminiren* der *Häuser* das vornehmste gewesen. Das *Volck* habe ihnen *Gluck* gewünschet / und der *Röm. Rath* viele *Wünsche* beygefüget. Vor andern seyn merckwürdig die *Worte* / so man *Keyser Alexandro Severo* bey seiner *Erwehlung* zugeruffen [. . .]: *Dii te servant Alexander Imperator, Dii te servant, Dii te* 20 *nobis dederunt, Dii conservent, Dii te perpetuent! Felices nos imperio tuo, felicem Rempublicam! Dii immortales Alexandro vitam!* *Gordiano* habe man ebener massen zugeruffen [. . .]: *Gordiane Auguste. Dii te servant, felix imperes! Tu nos liberasti, per te salva Respublica, omnes Tibi gratias agimus.* Ein gleiches sey geschehen / wenn die *Keyser* eine [. . .] *Victorie* [. . .] erhalten / da man 25 *Bothen* in alle *Provinzen* mit des *Keyser*s *Bildniß* ausgesandt / welche den *Sieg* verkündiget. Dem *Keyser Claudio* sey / als er die *Illyrier* überwunden / dieser *Zuruff* geschehen: *Claudi, Dux fortissime, habeas virtutibus Tuis, devotioni tuae! Claudio statuat omnes dicamus, qui amat Rempublicam, sic agit, antiqui milites sic egerunt:* Über die *Freuden-Bezeugungen* [. . .] schickten auch alle *Provinz*ien [. . .] dem 30 *Keyser* zu *Erweisung* ihrer *Unterthänigkeit* / *güldene Cronen* [. . .] zur *Verehrung* / daraus

1 *Curtius*: vgl. QU. CURTIUS RUFUS, *Historiae Alexandri libri qui supersunt*, V, 1, 20. 3 *Olympischen*: Bei J. D. MÜLLER, *Vota Devota Publica Magdeburgensia*, 1701, steht im Text (Bl. A<sup>v</sup>) *Cyclopischen*, was durch die *Corrigenda* (Bl. [D<sup>r</sup>]) verbessert wird. 4–17 *Bey* . . . gewesen: vgl. ebd., Bl. A 2<sup>r</sup> – Bl. A 3<sup>r</sup>. 17–22 *Das* . . . *vitam*: vgl. ebd., Bl. A 3<sup>v</sup>. 20–22 *Dii te servant Alexander* . . . *vitam*: vgl. *Historia Augusta, Alexander Severus*, 6. 22-S. 332.7 *Gordiano* . . . seyn: vgl. J. D. MÜLLER, *Vota Devota Publica Magdeburgensia*, 1701, Bl. A 3<sup>v</sup> – Bl. [A 4<sup>v</sup>]. 23 f. *Gordiane* . . . *agimus*: vgl. *Historia Augusta, Maximini duo*, 16. 28–30 *Claudi* . . . *egerunt*: vgl. *Historia Augusta, Claudius*, 18.

hernach *Aurum coronarium* entstanden. Sie schlugen zum [. . .] *Andencken* [. . .] *Schau-  
stücke* mit dem Worten: *LAETITIA PVBLICA*. Wenn sich die Keyser wohl um die Stadt  
Rom verdient gemacht / so hiessen sie auf den Müntzen: *RESTITVTORES ORBIS*, *RE-  
STITVTORES GENERIS HVMANI*, *FVNDATORES PACIS* und dergleichen mehr. [. . .] Sie  
5 haben die *Thaten ihrer Regenten mit Statuen / Thriumph-Bogen* und [. . .] *Sieges-Zeichen*  
zu verewigen gesucht / wie denn noch heutiges Tages die *Columna Trajani und Antonini*,  
der *Triumph-Bogen Septimii Severi* etc. übrig seyn. Es habe dieses biß zu der Fränckischen  
und Teutschen Keyser Zeit gewehret / und sey sonderlich Carolo M[agno] bey seiner  
Ernennung zugeruffen worden: *Carolo Augusto divinitus coronato magno et pa-  
10 cifico Imperatori vita et victoria!* Der Herr Autor schreitet hierauf fort / appliciret  
dieses auf den neuen König der Preussen / und erzehlet / was man seiner Crönung wegen  
in Magdeburg vor Freudenbezeugungen vorgenommen. Da denn vornehmlich die Illumi-  
nirten Sinnbilder auf den Strassen zu mercken / deren an der Zahl über 200. gewesen / und  
allhier in Kupffer gestochen sich befinden.

- 15 50. CARMEN JOANNIS GOTTSCHEDII IN CORONAM PRUSSIAE BOREALEM  
FRIDERICO PRUSSORUM REGI IMPOSITAM  
[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- 20 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften*.  
*Verfertigt im JULIO MDCCL.*, Hannover 1701, Nr. IX, S. 35–40. (Unsere Druckvor-  
lage.)  
*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften*, o. O.  
1701, Nr. IX, Bl. C 2<sup>v</sup> – Bl. C 3<sup>v</sup>.

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

---

6 *Antonini*: Die Mark-Aurel-Säule. 7–10 Es . . . *victoria*: vgl. J. D. MÜLLER, *Vota Devota  
Publica Magdeburgensia*, 1701, Bl. [A 4<sup>v</sup>] – Bl. B<sup>r</sup>. 9 f. *Carolo* . . . *victoria*: vgl. P. AEMILIUS, *De  
rebus gestis Francorum*, 1544, Bl. 46<sup>r</sup>. 10–12 Der . . . vorgenommen: vgl. J. D. MÜLLER, *Vota Devota  
Publica Magdeburgensia*, 1701, Bl. B<sup>r</sup> – Bl. [B 4<sup>r</sup>]. 13 Sinnbilder: vgl. ebd., Bl. [B 4<sup>r</sup>] – Bl. [C 4<sup>v</sup>].



In *Coronam Prussiae Borealem* — — — *Friderico Prussorum Regi* — — — ipso  
*Coronationis die 18. Jan[uarii] a[nni] 1701. a Deo impositam; [. . .] Joannes*  
*Gottsched Med[icinae] Licent[iatus] et P[ro]fessor] P[ublicus]. Regiomonti.*  
 Fol.

Auf die Preußische Nord-Crone so Fridrichen Könige der Preussen bey sei- 5  
 ner Crönung / den 18. Jan. 1701. von GOTT aufgesetzt Joh[ann] Gottsched.  
 3. Bog.

Wie an eben den Königlichen Crönungs-Tage die Nord-Crone am Himmel über den Kö-  
 nigsbergischen Horizont gestanden / so hat sie dem Herrn Gottsched Gelegenheit gegeben  
 zu dichten / als sey ihm dieselbe von der Uranie mit ihren acht Sternen gezeiget / und 10  
 Historisch ausgeleget worden. Weil nun diese Erfindung sehr artig heraus kommt / und  
 auch in zierlichen Versen verfasst / so kan man nicht umhin / die Worte so er der Uranie  
 zuschreibet anzuführen:

*Qvam conspexisti coelum irradiare Corona,*  
*Est tua per totum celebrata Borussia mundum.* 15  
*Stellae octo sunt octo Duces, qvibus inclyta Tellus*  
*Secula per retroacta duo regnata qvievit.*  
*Rex solio residens audit Fridericus, eburno*  
*Inqve alio Regina Throno,<sup>1</sup> Carlotta Sophia.*  
*Utqve tibi Veterum pateant penetralia rerum,* 20  
*Vera at nunqvam audita loqvar, qvae maxima natu*  
*Nostra soror Clio nuper, cum Praeside Phoebo*  
*Jussa perantiquos esset depromere Fastos,*  
*Digna cedro cecinit, Regnumqve et gesta Borusci.*  
*Scilicet immersae fera post diluvia terrae,* 25  
*Et coelo illatam Babylae miracula Turrim,*  
*Multumqve inversae contraria schismata Lingvae,*  
*Fulmine percussi qvando periere Gigantes,*

<sup>1</sup> Er hat vorher gesagt er habe in *Corona Boreali Thronum geminum* durch den  
 Tubum observiret. 30

---

14-S. 334.18 *Qvam . . . illo*: J. GOTTSCHED, *Coronam Prussiae borealem . . . Friderico, Prussorum*  
*regi, . . . a Deo impositam, exili carmine cernuus adorabat*, [1701], Bl. A 3<sup>r</sup>. 16 *Duces*: Die Hohen-  
 zollernfürsten Albrecht, Albrecht Friedrich, Georg Friedrich, Joachim Friedrich, Johann Sigismund, Georg  
 Wilhelm, Friedrich Wilhelm und Friedrich I. 29 gesagt: vgl. J. GOTTSCHED, *Coronam Prussiae*  
*borealem . . . adorabat*, [1701], Bl. A 2<sup>v</sup>.

Et nova desertum sparsi fusiqve per orbem  
 Deucalionei quaerebant regna nepotes;  
 Ad Nigrum primus tentoria fixit et Album  
 Rex Riphath Pontum, nulli seu dulcia Pacis  
 5 Tempora respicias, seu clara trophaea secundus.  
 Ex multis foecunda sinu qvos Caucasa conjux  
 Gestarat Reges, medius cognomine Ruscus  
 Natus erat, Scythicae succensus amore Puellae,  
 Qvam Tanain dixisse ferunt; Hac conjuge ternam  
 10 Suscepit prolem, senio confectus et aevo.  
 Ordine primus erat Moscus, Sauromatus alter,  
 Tertius at reliqvos superans virtute, Boruscus.  
 Hunc sibi vix natum, post tristia fata Parentum,  
 Balthica lactandum sumsit Thetis. Utqve viriles  
 15 Attigit abjectis nucibus puerilibus annos,  
 Et Regno maturus erat, socialia lecti  
 Foedera juncturus, regali sanguine cretam  
 Duxit in uxorem Venedam. Felicior illo  
 Fratrum nemo fuit, tot gentes regnaqve sceptro  
 20 Subjiciens, Borea quot florent clara sub Arcto.  
 Hoc tamen infelix, solio qvod mascula Proles  
 Deficeret; qvae mente rotans noctuqve diuqve,  
 Occubuit, viduae concredens scepra Maritae.  
 Qva simul extincta; successit filia regno  
 25 Unica, Borusco de Patre Borussia dicta.  
 Virgo erat, Imperii cum frena capesseret, omnes  
 In thalamos exosa Viros: qvot nubilis illa  
 Non magnis quaesita Procis? sed caelibe sponda  
 Voverat Heroina suam consumere vitam.  
 30 Non tulerat tantam tumidus patiente repulsam  
 Fronte Gothus; bellumqve parans desciscere Reges  
 Subjectos stimulat: qvos compositura tumultus  
 Regina, ingentem Sudino in littore classem  
 Solvit et aurata residens secat aeqvora puppi.  
 35 Obruta nimboſis ratis ast infausta procellis

*Nutat et admisso fractum latus undiqve Ponto*  
*Ebria, cum reliqvis, nulla remanente, carinis*  
*Tendit in expansos Neptuni succuba rictus.*  
*Heu mihi! discissis ut non ruptisqve capillis*  
*Reginam Dryades mersam flevere Galindae<sup>2</sup>!* 5  
*Tota per abruptos lacrymarum turgida montes*  
*In mare praecipiti volvebant flumina cursu.*  
*Qvae simul ac gelidos tetigerunt fervida fluctus*  
*In guttas gemmis similes, et Electra, petrasqve,*  
*Succina, qvas dicunt hodie, concreta feruntur.* 10  
*Qvo facto, dum qvisqve sibi vicina rebellis*  
*Excusso rapit orba jugo diademata Princeps,*  
*In Coelum translata fuit submersa Corona.*  
*Utqve olim veterum cecinerunt carmina Vatum,*  
*Addita fulgenti sunt octo sidera limbo.* 15  
*Qvae casu ne facta putes, sed signa ministrant*  
*Servanda astrifero qvod sit tantisper Olympo,*  
*Ad Pregelae ripas, post plurima secula donec*  
*Septenosqve Duces Octavus in ordine Princeps*  
*Nascatur, cunctos superans virtute parentes,* 20  
*Ceu septem reliqvas nitidissima stella Coronae.*  
*Tertius implevit praesagia jam Fridericus,*  
*Princeps ille bonus, fortis, clemensqve piusqve*  
*Nec, nisi Regalem, qvam bello invicta Virago*  
*Gestavit vivens Regina Borussia qvondam,* 25  
*Restat, ut imponat Regali in fronte Coronam. Etc.*

<sup>2</sup> *Populus Occidentalis Prussiae, litus olim habitans.*

19 *Duces*: vgl. oben, [S. 333, Z. 16](#) mit Erl. 20–26 *Nascatur . . . Coronam*: J. GOTTSCHED, *Coronam Prussiae borealem . . . adorabat*, [1701], Bl. [A 4<sup>r</sup>].

Hinten an hat der Herr Gottsched gehänget ein Epigramma / darinnen er aus der Corona Boreali, welche / wie oben gesagt / an dem Crönungs-Tage und zwar in eben dem [Moment] / da der Crönungs Actus geschehen am Himmel über dem Königsbergischen Schlosse gestanden <sup>β</sup> eine glückliche Vorbedeutung also machet:

5                    *Culminat e Coelo Borealis in Arce Corona,*  
                       *Dum scandis solium, Rex Friderice, tuum.*  
                       *Qvis Regem dubitet? Reliqvos terrena coronat*  
                       *Dextera, Te Regem nunciat ipse Polus!*

#### 51. JANI BROUCKHUSII ODE GRATULABUNDA DE REGIA DIGNITATE

10    [Februar (?) bis Ende August 1701.]

##### Überlieferung:

- D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCI.*, Hannover 1701, Nr. X, S. 40–42. (Unsere Druckvorlage.)
- 15    *D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. X, Bl. [C 4].*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Jani Brouckhusii Ode gratulabunda de Regia dignitate, quam in Borussia — — — Fridericus, Borussiae primus e Christianis Rex — — — suscepit — — — coronatus in Regio monte d[ie] 18. Jan[uarii] MDCCI.* Fol.

Jani Brouckhusens glückwünschungs-Ode zur Königl[ichen] Würde / die Friedrich der erste Christliche König in Preussen angenommen da er den 18. J[a]n[uar] 1701. zu Königsberg gekrönet. 1 Bog.

<sup>3</sup> Dieses hat auch oben der gedachte Herr Cornaro nebst andern erwehnet.

2 f. Monath *D*<sup>1</sup>*D*<sup>2</sup> ändert Hrsg.

---

1 gehänget: Der Schrift J. GOTTSCHED, *Coronam Prussiae borealem . . . adorabat*, [1701], ist, auf eine Seite eines Foliobogens im Hochformat gedruckt, beigefügt: DERS., *Felicissimum augurium, ex corona boreali, sidere coelesti, anno MDCCI. die 18. Januarii, eo ipso momento, quo actus coronationis celebraretur, super arce Regiomontana, in coelo culminante, desumptum*, [1701].      24 Cornaro: vgl. B. CARNARO, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Konigsberg*, 1701, Bl. [a 2<sup>v</sup>]; in der obigen Besprechung dieses Buches, unserer [N. 45](#), wird dies nicht referiert.

DEs Herrn Brouckhusens galante Schreibart in Versen ist bekannt / und wird der Leser also leicht erachten können / daß diese Ode überaus wohl aufgesetzt. Unter andern singt er von dem neuen Könige also:

<i>Te dives anteit Copia, fertili</i>	
<i>Succincta cornu, te Cerealibus</i>	5
<i>Evincta Culmis Faustitatum</i>	
<i>Laeta cohors Dominum salutant.</i>	
<i>Electra Tethys Balthica mollibus</i>	
<i>Evolvit Algis, mella capacibus</i>	
<i>Ceris Aristaeus, novumqve</i>	10
<i>Deproperat calathis Lyaeum.</i>	
<i>Incensa multae sidere purpurae</i>	
<i>Forti lacerto vellera fert Pales,</i>	
<i>Prussi gregis formosum amictum,</i>	
<i>Muricibus medicata Prussis.</i>	15
<i>Aplaudit alto flumine Vistula,</i>	
<i>Laetusqve amoenis Pregela fontibus</i>	
<i>Fusaeqve in herbosis Borussae</i>	
<i>Naides adsonuere ripis.</i>	
<i>Ac Tu, Deorum cura potentium,</i>	20
<i>Rex magne, tantum cui licuit boni</i>	
<i>Struxisse de privo, Tuumqve</i>	
<i>Inqve Tua ditioe regnum</i>	
<i>Fundasse, nullo munere debitum,</i>	
<i>Nullis revinctum conditionibus,</i>	25
<i>Hoc macte virtutis tropaeo</i>	
<i>Macte Tuis generose sceptris.</i>	
<i>Qvod si vetustis in titulis decus</i>	
<i>Relucet ingens, ac speciosius</i>	
<i>Effulta majestas avorum</i>	30
<i>Nominibus radiat potentum;</i>	

---

4–23 *Te . . . regnum*: J. VAN BROEKHUIZEN, *Ode gratulabunda de regia dignitate*, [1701], S. [2 f.].  
 11 *Lyaeum*: Beiname des Bacchus. 24–S. 338. 12 *Fundasse . . . rependit*: J. VAN BROEKHUIZEN, *Ode gratulabunda de regia dignitate*, [1701], S. [4 f.].

*Et Tu (qvod omnis, qva patet, arbitra  
Europa vidit, qvod sibi traditum  
Mirentur exemplum nepotes)  
Rex poteras sine lite nasci.*

5 *Oblata pridem (nota loqvor) licet  
Aulae volentis ac popularium  
Clamore votorum petiti  
Sprevit Avus Genitorqve regna.*

10 *Imago qvantae qvanta modestiae!  
Tibi faventis magna manus Dei  
Dilata praeclaris priorum  
Praemia promeritis rependit. Etc.*

## 52. PETRI FRANCII AMSTELIA MUSA

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

### 15 **Überlieferung:**

*D*<sup>1</sup> Erstdruck: [Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schriften. Verfertigt im JULIO MDCCCI., Hannover 1701, Nr. XI, S. 42–44.](#) (Unsere Druckvorlage.)

20 *D*<sup>2</sup> Druck: [Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schriften, o. O. 1701, Nr. XI, Bl. \[C 4<sup>v</sup>\] – Bl. D<sup>r</sup>.](#)

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Petri Francii Amstelia Musa qvae – – – Friderico Borussiae Regi – – – de Regiis honoribus et insignibus – – – gratulatur an[no . . .] MDCCCI. Fol.*

Peter Francens Amsterdammische Muse / welche Friederiche Könige in  
25 Preussen zu den königlichen Ehren und Insignien Glück wünschet. 2 Bog.

WAs vor gute Freunde Herr Brouckhusen und Francius seyn / ist aus ihren Versen bekannt / durch welche sich so wohl jener als dieser einen nicht geringen Nahmen gemacht. Daher man sie auch hier billig zusammen gesetzt. Dasjenige was Herr Francius von des Königs Thaten Anfangs hat / ist wohl gegeben:

---

8 *Avus*: Friedrich II.  
zusammen: vgl. unsere [N. 51](#).

8 *regna*: Polen und Böhmen (vgl. unten, [S. 379, Z. 11–17](#)).

28 zu-

*Qva patet, immensum dudum Te Fama per orbem,  
 Dispersit, Frederice, suo Te gloria curru  
 Sustulit et comitata Tuos in praelia gressus  
 Innumeras Tibi concessit Victoria palmas.  
 Te Bellatorem Rhenus, Te maximus Ister* 5  
*Sensit et attonitas ad Brennica fulmina retro  
 Egit aqvas, pavidumqve imo caput abdidit alveo.  
 Assurgit meritis tellus Germania tantis;  
 Assurgunt vallesqve cavae, collesqve supini;  
 Assurgit nemus Hercynium, frondesqve per omnes* 10  
*Te resonat, laudesqve Tuas et fortia facta  
 Aemula vicinis iterat de montibus Echo.*

Preussen redet er also an:

*Accipies Regem. Titulo non moribus alter  
 Ille reget mihi vestras moderamine terras.* 15  
*Nec Tu jam, in geminas divisa Borussia partes,  
 Altera sub Ducibus, sub Regibus altera, posthac  
 Nomen eris bifidum, nec te minor: utraqve Regem  
 Agnosces Dominum et parili fulgebis in ostro.*

Daß Ihr[e] Majestät vorlängst Königliche Macht gehabt / sagt er in diesen Versen: 20

*Ipse Ducis titulus, qvem magni morte parentis  
 Jure potestatis crevisti et robore summae,  
 Dat tibi Regalem, nec fas dubitare, Coronam.  
 Regis adhuc nomen deerat tibi: cetera cuncta  
 Regis erant: verum spirabant omnia Regem.* 25

Er schliesset:

*Vive diu regniqve tui pomoeria profer  
 Longius: et regale tuum, Rex magne, sed olim  
 Cum vitae fueris satur et maturus Olympo,  
 In gnatum ac seros sceptrum trans mitte nepotes.* 30

---

1–12 *Qva . . . Echo*: P. FRANCIVS, *Amstelia musa*, 1701, Bl. A 2<sup>r</sup>. 14–19 *Accipies . . . ostro*: ebd.,  
 Bl. A 2<sup>v</sup>. 21–25 *Ipse . . . Regem*: ebd., Bl. A 3<sup>v</sup>. 21 *parentis*: Friedrich Wilhelm.  
 27-S. 340.3 *Vive . . . orbis*: P. FRANCIVS, *Amstelia musa*, 1701, Bl. [A 4<sup>v</sup>].

*Hoc omnis laeto populus vovet ore Borussus  
Hoc Germana vovet Tellus; hoc Belgica, et ille  
Proximus a nostris [divulsus] finibus orbis.*

### 53. BENJAMIN NEUKIRCHS VERSE AUF DIE PREUSSISCHE CRÖNUNG

5 [Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

*D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCLI., Hannover 1701, Nr. VI [XII], S. 44–47.* (Unsere Druckvorlage.)

10 *D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XII, Bl. D<sup>r</sup> – Bl. D 2<sup>r</sup>.*

Die von uns eingesehenen Exemplare von B. NEUKIRCH, *Als Se. Churfürstl. Durchl. zu Brandenburg Sich zum Könige in Preussen erklärten / Und den 18. Januarii 1701. In Königsberg krönen liessen / Wolte Seine Allerunterthänigste Devotion hierdurch bezeugen Benjamin Neukirch, [1701]* (BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* E I e 370 und DRESDEN *SLUB Hist. Boruss.* 50, misc. 70) weichen an einigen Stellen von dem Abdruck der drei Gedichte in *Herrn von Hoffmannswaldau und anderer Deutschen auserlesener und bißher ungedruckter Gedichte*, Theil 3, 1703, S. 239–242, und S. 114 f., ab, und an dreien dieser Stellen stimmt Leibniz' Zitat mit der doch erst 1703 erschienenen Fassung des *Herrn von Hoffmannswaldau* überein: anders als dort und in unserem Stück heißt es in dem früheren Druck *zeuget* statt »zeiget« (unten, [S. 341, Z. 25](#)), *Kindheit* statt »Jugend« (unten, [S. 342, Z. 2](#)) und *Gott mit Recht* statt »Gott und Recht« (unten, [S. 342, Z. 14](#)). Leibniz' Vorlage dürfte demzufolge ein nicht ermittelter Druck gewesen sein, der dann auch der späteren Sammlung als Vorlage diente. Zu unserem Stück vgl. auch die Einleitung zu [N. 42](#).

B[enjamin] N[eukirchs] Verse auff die königliche Preussische Crönung.

25 HERR B. N. hat sich durch seine artige Feder in der Poesie / von einiger Zeit her berühmt gemacht / und gegenwärtige Verse können diesen Ruhm zuvermehrten dienen. Er redet anfangs Homerum also an:

*Weltgepriesener Homer /  
Dessen Kunst mit dir verschwunden /*

3 divisus *D* ändert Hrsg. nach Francius

2 f. *Belgica ... orbis*: Gemeint sind wohl vor allem die Niederlande und England. 28-S. 341.8 *Weltgepriesener ... erzwingen*: vgl. B. NEUKIRCH, *Als Se. Churfürstl. Durchl. zu Brandenburg Sich zum Könige in Preussen erklärten*, [1701], S. [1]; *Herrn von Hoffmannswaldau und anderer Deutschen auserlesener und bißher ungedruckter Gedichte*, Theil 3, 1703, S. 239.



Warum wahrstu doch so sehr  
 An Achillens Zeit gebunden?  
 Heute solt'st du lebend seyn;  
 Da die ungestimmte Flöten  
 So viel hungriger Poeten 5  
 Fast auf allen Gassen schreyen  
 Und dennoch mit [ihrem] Klingen  
 Kaum ein hartes Lied erzwingen.

Er fährt fort zu dichten / als habe sich Homer verwundert / daß die Brandenburgische Helden und Churfürsten von keinen rechten Poeten besungen worden und von sich gesagt: 10

Mich empfind ein solches Land /  
 Wo die Helden Menschen waren /  
 Gleichwohl wust ich mit Verstand  
 Sie den Göttern beyzupaaren:  
 Hätt' ich in der Marck gelebt / 15  
 Wo man mehr von einen Helden /  
 Als von Göttern weiß zu melden /  
 Ach wo hätt' ich hingestrebt!  
 Ach was hätten unsre Zungen  
 Nicht für Thaten abgesungen! 20

Herr B. N. fährt selbst fort:

O Homer du klagest recht  
 Denn da Macht und Hoheit steigt /  
 Ist die Poesie [so schlecht] /  
 Daß sie nichts / als Schüler zeigt. 25  
 Friedrich pflantz ein Königreich;  
 Wir vergessen unsre Reimen:

7 ihren  $D^1 D^2$  ändert Hrsg. nach Neukirch      24 zuschlecht  $D^1 D^2$  ändert Hrsg. nach Neukirch

11–20 *Mich . . . abgesungen*: vgl. B. NEUKIRCH, *Als Se. Churfürstl. Durchl. zu Brandenburg Sich zum Könige in Preussen erklärten*, [1701], S. [2]; *Herrn von Hoffmannswaldau und anderer Deutschen auserlesener und bißher ungedruckter Gedichte*, Theil 3, 1703, S. 240.      22-S. 342.2 *O . . . gleich*: vgl. B. NEUKIRCH, *Als Se. Churfürstl. Durchl. zu Brandenburg Sich zum Könige in Preussen erklärten*, [1701], S. [2]; *Herrn von Hoffmannswaldau und anderer Deutschen auserlesener und bißher ungedruckter Gedichte*, Theil 3, 1703, S. 240.

*Oder so wir ja was träumen /  
Ists kaum seiner Jugend gleich etc.*

*Was wir gantze Jahre dichten  
Kan er einen Tag verrichten.*

5 *Eh' man einen Vers erzwingt /  
Weiß er Schlösser auffzubauen;  
Eh' man seine Chur besingt /  
Läst er sich als König schauen.  
Würde / Glücke Macht und Ruh  
10 Sind bey ihm vereinte Sachen.  
Was sonst Kriege pflegt zu machen /  
Fällt ihm von sich selber zu:  
Was viel mit Geschencken heben /  
Hat ihm GOtt und Recht gegeben.*

15 *Andre erben ihren Thron  
Er wollt' ihn vorher verdienen etc.*

Im Schlusse singt er:

20 *Vormahls pflegte wie bewust /  
Keysern diß gewünscht zu werden:  
Hersche weiter als August /  
Besser als Trajan auf Erden!  
Zeit und Wunsch verändert sich /  
Und man wird hinkünfftig sagen:  
Wer will Cron und Zepter tragen /  
25 Herrsche so wie Friederich!*

Es sind zwey Sinn-Gedichte beygefüget / welche auch vermuthlich aus des Herrn B. N. Feder geflossen. Das Erste heist:

---

3–16 *Was . . . verdienen:* vgl. B. NEUKIRCH, *Als Se. Churfürstl. Durchl. zu Brandenburg Sich zum Könige in Preussen erklärten*, [1701], S. [3 f.]; *Herrn von Hoffmannswaldau und anderer Deutschen auserlesener und bißher ungedruckter Gedichte*, Theil 3, 1703, S. 241. 18–25 *Vormahls . . . Friederich:* vgl. B. NEUKIRCH, *Als Se. Churfürstl. Durchl. zu Brandenburg Sich zum Könige in Preussen erklärten*, [1701], S. [5]; *Herrn von Hoffmannswaldau und anderer Deutschen auserlesener und bißher ungedruckter Gedichte*, Theil 3, 1703, S. 242.

Was Cäsar abgezieht / ward vom August volzogen /  
 Was Friedrich Wilhelm wünscht / hat Friederich gethan.  
 Er legt ein neues Reich! wie dort Augustus an.  
 Doch hierinn hat er noch den Römer überwogen;  
 Daß er mit [Ruh] betritt / was jener blutig schaute / 5  
 Daß er dem Sohne pflantz / was jener Frembden baute.

Das Andere lautet also:

So bald dich / Friederich dein Königsberg gebohren /  
 So kündigte sein Dach<sup>1</sup> dir Preussens Herrschafft an.  
 Was meinte doch der Mann? 10  
 Es war ja Carl Aemil damahls noch unverlohren.  
 Ach! er sah' wie es scheint / viel weiter / als dein Hauß  
 Drum rieff er dich bey zeit für seinen Fürsten aus.  
 Beglückter Friederich!  
 Ich bin zwar Dachen nicht an Geist und Kräfte gleich; 15  
 Doch scheint es / daß sein Trieb sich heut in mir verneue?  
 Wohlan! Ich phrophezeye  
 Dir oder deinem Sohn ein zweites Königreich.  
 Wie? sind wohl einige / die es nicht können hoffen?  
 Dach war ein Mensch wie ich / er hat es doch getroffen. 20

<sup>1</sup> Simon Dach war ein Preußischer Poet / und hat in einem Gedichte / welches er bey der Gebuhr des allergnädigsten Königs verfertiget folgende Worte:

Nicht vergebens ahnt es mir /  
 Daß wir werden unter dir /  
 Unserm Haupt und Fürsten leben etc. 25

5 euch *D*<sup>1</sup> ändert Hrsg. nach Neukirch und *D*<sup>2</sup>

1–20 Was . . . getroffen: vgl. B. NEUKIRCH, *Als Se. Churfürstl. Durchl. zu Brandenburg Sich zum Könige in Preussen erklärten*, [1701], S. [6]; *Herrn von Hoffmannswaldau und anderer Deutschen aus-erlesener und bißher ungedruckter Gedichte*, Theil 3, 1703, S. 114 f. 6 *Sohne*: Friedrich Wilhelm.  
 11 *Carl Aemil*: Karl Emil, der Friedrich I. als älterer Bruder in der Thronfolge voranging, starb 1674.  
 23–25 *Nicht . . . leben*: S. DACH, *Erst-Jährliche Gebuhrß-Feyer Sr. Fürstl. Durchl. Hn. Hn. Friedrichs / Marggraffen zu Brandenburg / . . . 1658. schuldigst begangen*, in: DERS., *Poetische Wercke / Bestehend in Heroischen Gedichten*, 1696, Bl. Z ij<sup>v</sup> – Bl. [Z iv<sup>r</sup>], hier Bl. Z iij<sup>v</sup>.

54. WILHELM SIEGFRIED RINGS GEDICHT AUF DIE PREUSSISCHE CRÖNUNG  
[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- 5 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCLI., Hannover 1701, Nr. XIII, S. 48–51. (Unsere Druckvorlage.)
- D*<sup>2</sup> Druck: Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XIII, Bl. D 2<sup>r</sup> – Bl. D 3<sup>r</sup>.

10 Leibniz hat das hier besprochene Werk, wie aus einem Schreiben vom 16. April 1701 hervorgeht (s. unsere Ausgabe I, 19 S. 605, Z. 3), von Friedrich August Hackmann erhalten und es spätestens am 8. Mai gelesen. Zu unserem Stück vgl. auch die Einleitung zu [N. 42](#).

*Bey der Crönung – – – Friederichs Königs in Preussen – – – hat hiermit seine tieffste Devotion bezeugen sollen – – – Wilh[elm] Siegfr[ied] Ring. Franckf[urt] an der Oder. Fol. 2. Bog.*

15 Dieses Gedichte ist wohl und gelehrt aufgesetzt / und zeigt / daß der Herr Verfertiger in der Teutschen Poesie sich mehr als einmahl versucht habe. Er sagt Anfangs / es sey zu verwundern / daß jedes Reich gewisse Fatale Sachen und auch Nahmen habe / davon ihme etliche glücklich / die andern allezeit unglücklich gewesen. So habe das Hauß Brandenburg jederzeit in seinen Friedrichen etwas ersprießliches erlebt.

20 *Der erste Friederich hat glücklich angefangen /  
Mit ihm ist Brandenburg der Glückstern aufgegangen /  
So bald sein Adler nur den Zepter überkahn /  
Den er durch schnellen Flug mit an die Sonne nahm.  
Er hat den Baum gepflantz / der jetzt Granaten trägt /  
25 Und der in Teutschland sich zur höchsten Zeder macht;  
Doch hat er nur den Grund zum Adler-Reich geleet  
Das du / Großmächtigster / zum Gipffel hast gebracht;  
Das Glücke Brandenburgs hat doppelt zugenommen /*

---

16–19 Er . . . erlebt: vgl. W. S. RING, *Bey der Crönung Des Allerdurchlauchtigsten / Großmächtigsten Fürsten und Herrn / Herrn Friderichs Königs in Preußen . . . hat hiermit seine tieffste devotion bezeugen sollen*, [1701], Bl. )(2. 20–S. 345.21 *Der . . . weicht*: ebd., Bl. )(2<sup>v</sup> – Bl. )(3<sup>r</sup>. 20 *angefangen*: Friedrich I. war der erste Kurfürst von Brandenburg aus dem Hause Hohenzollern. 22 *Adler*: Das Wappen Brandenburgs zeigte einen Adler. 23 *Sonne*: Möglicherweise eine Anspielung auf die Devise Kurfürst Friedrich Wilhelms: »Nec soli cedit«.

Nun zu dem Zepter auch ist eine Crone kommen.  
 Im andern Friederich stieg auf sein erblichs Glück /  
 Und warff auf Brandenburg vermehrte Sonnen-Blick;  
 Zwey Reiche wolten ihm die Herrschafft anvertrauen /  
 Und ihre Sicherheit auf diesen Atlas bauen. 5  
 Er aber wolt auch hier dem grösten Glücke zeigen /  
 Daß es wohl Helden dient / doch sie nicht meistern kan:  
 Deßwegen mocht' er nicht auf frembde Throne steigen /  
 Und nahm den Zepter nicht von einen andern an. 10  
 Es solte noch nach ihm ein größrer Friedrich leben /  
 Dem sein selbst-eignes Reich muß eine Crone geben.  
 Wer kan wohl grösser Glück als Friedrich Wilhelm haben?  
 Mit dem ein Wunderwerck Europens ward begraben.  
 Er war dem Vaterland ein rechter Alemann /  
 Er fesselte das Glück wie jener Löwen / an; 15  
 Und wie kein Adler nie vor Zeiten war gebunden /  
 Und nur den Wagen zog vom grossen Jupiter /  
 So hat auch er sich selbst den Lorbeer-Crantz gewunden /  
 Der Herrscher aller Welt blieb nur sein Ober-Herr.  
 Doch / da Philippus nicht dem Alexander gleichet / 20  
 Was Wunder daß er dir / als seinem Sohne weichet.

Von der trefflichen Statua welche Ihr[e] Königl[iche] Majest[ät] ihrem Herrn Vater setzen lassen / schreibt er also:

August mag Cäsars Ruhm in ertz und Marmar hauen /  
 Und ihm als einem Gott Altär und Tempel bauen: 25  
 Das Bild / das deine Treu dem grossen Vater setzt /  
 Daran Minerv und Mars des Helden Thaten ätzt /  
 Wird deinem Weiten Reich zum Sieges-Bilde werden /

28 werden / |etc. streicht Hrsg. nach Ring| D<sup>1</sup> D<sup>2</sup>

4 Reiche: Polen und Böhmen (vgl. unten, [S. 379, Z. 11–17](#)). 19 Ober-Herr: Anspielung auf die durch den Vertrag von Wehlau (19. September 1657) im Herzogtum Preußen erlangte Souveränität (vgl. auch oben, [S. 314, Z. 14–18](#)). 22 Statua: Möglicherweise spielt Leibniz auf das 1700 gegossene und später auf der Langen Brücke in Berlin aufgestellte Reiterstandbild Friedrich Wilhelms an. 24-S. 346.3 August . . . seyn: W. S. RING, *Bey der Crönung Des Allerdurchlauchtigsten / Großmächtigsten Fürsten und Herrn / Herrn Friderichs Königs in Preußen . . . hat hiermit seine tieffste devotion bezeugen sollen*, [1701], Bl. )(3<sup>1</sup>.

*Den Schutz-Gott Teutschlands schließt kein enger Tempel ein;  
Sein immerwährend Lob / wird auf der gantzen Erden /  
Verlescht schon Vestens Gluth / doch unerlöschlich seyn.*

Weiter singt er von Ihr. Königl. Majest.

5 *Darius ist zum Reich durchs Pferde Wiehern kommen /  
Ein ander hat den Thron mit Tücken eingenommen:  
Dich krönet deine Macht und deine Trefflichkeit /  
Die dir den Purpur schon vorlängst hat zubereit.  
Dein Königlicher Muth erfordert eine Crone /*  
10 *Die flicht den Lorbeer-Crantz in Diamanten ein;  
Dein Himmelhoher Geist erhebet dich zum Throne  
Es kan dein Königs-Berg nicht ohne König seyn.*

Hernach steht:

15 *Es mag Hesperien mit ungeheuren Drachen /  
Und Masinissen Leib mit Hunden sich bewachen;  
Dein Zepter decket sich mit einer höhern Macht /  
Weil Gottes Auge selbst für deine Crone wacht.  
Bricht nun der Donner loß / und sind die Wolcken trübe /  
So weißt du / daß es nur auf deine Feinde blitzt.*  
20 *Nechst Gott bewachtet dich der unterthanen Liebe /  
Die besser Reich und Thron als Furcht und Schrecken schützt:  
Und muß der Serer gleich die lange Mauer bauen /  
Kanst du mit Sparta dich doch deinen Bürgern trauen!*

---

5–12 *Darius . . . seyn*: ebd., Bl. )( 3<sup>v</sup>.      14–23 *Es . . . trauen*: ebd., Bl. ]( 4<sup>r</sup>.      15 *Hunden*:  
vgl. VALERIUS MAXIMUS, *Factorum dictorumque memorabilium libri novem*, IX, 13, ext. 2.      22 *Mauer*:  
Die Große Chinesische Mauer.

55. BENEDICT HEINRICH THERINGS DER DEM HAUSE BRANDENBURG FAST AN DREYHUNDERT JAHR HÖCHSTBEGLÜCKTE NAME FRIEDERICH  
[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften.* 5  
*Verfertigt im JULIO MDCCL., Hannover 1701, Nr. XIV, S. 51–52.* (Unsere Druckvorlage.)  
*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XIV, Bl. D 3<sup>f</sup>.*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

10

*Der dem [...] Churhause Brandenburg [...] an die dreyhundert Jahr höchstbeglückte Namen [FRIDERICH bey der Krönung] Friederichs / des [...] Königs in Preussen vorgestellet [...] von Benedict Heinrich Thering aus Cölln an der Spree.* Fol. 2. Bog.

VOn dem glücklichen Namen Friederich im Brandenburgischen Hause ist schon etwas 15  
erwehnet / daher wir dem Leser nur die erste Strophe aus gegenwärtigen zur Prob überreichen wollen.

*Das Erste was die Welt von dieser Zeit erzehlt  
Ist / daß Großmächtigster / dich eine Crone zieret:  
Es hat zwar Brandenburg dieß Klenod längst gebühret /  
Allein der Himmel hat vor allen dich erwehlt etc.*

20

12 *FRIDERICH ... Krönung fehlt D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> erg. Hrsg. nach Thering*

---

13 f. von ... Spree: B. H. THERING, *Der Dem Aller-Durchlachtigsten Chur-Hause Brandenburg fast an die dreyhundert Jahr höchstbeglückte NAHME FRIDERICH bey der Krönung Friderich Des Ersten Königs in Preussen vorgestellet*, [1701], S. [5]. 16 erwehnet: vgl. oben, [S. 344, Z. 19](#). 18–21 *Das ... erwehlt*: B. H. THERING, *Der Dem Aller-Durchlachtigsten Chur-Hause Brandenburg fast an die dreyhundert Jahr höchstbeglückte NAHME FRIDERICH bey der Krönung Friderich Des Ersten Königs in Preussen vorgestellet*, [1701], S. [1].

56. ANDREAS WOLFGANG AMANDERNENDE VON RUNCKEL  
 GLÜCKWÜNSCHENDER WIEDERSCHAL AUFF DIE PREUSSISCHE CRÖNUNG  
 [Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- 5 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCI., Hannover 1701, Nr. XV, S. 52–53.* (Unsere Druckvorlage.)  
*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XV, Bl. D 3<sup>v</sup>.*

- 10 Ein Manuskript des hier vorgestellten Textes findet sich in BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* BPH. Rep. 45. Nr. 29 h; ein Druck ließ sich nicht ermitteln. Zu unserem Stück vgl. auch die Einleitung zu [N. 42](#).

Allerunterthänigstes *Freuden-Opfer* [. . .] *mit welchem* [. . .] *Friedrichen dem Ersten Könige in Preussen zu dero* [. . .] *Crönungs-Feste* [. . .] *gratuliren wolte* / *Andreas Wolffgang Amandernende von Runckel*. Franckf[urt] an der Oder. Fol. 1. Bog.

ES wird dieß Freuden-Lied / mit diesen Wunsch geschlossen:

*Herrsche König / Fürst der Heere*  
*Von dem Meere*  
 20 *Drein das Haff und Pregel fällt*  
*Herrsche über deine Hasser*  
*Von dem Wasser*  
*Biß ans Ende dieser Welt.*  
*Herrsche / Siege / Triumphire:*  
 25 *Ja regiere*  
*Glücklich / sonder Leid und Pein /*  
*Daß dein Saame / deine Ehre*  
*Sich vermehre*  
*Biß der Mond nicht mehr wird seyn.*

---

18–29 *Herrsche . . . seyn*: A. W. VON RUNCKEL, *Allerunterthäniges Freudenopffer und Glückwünschender Widerschall. Mit welchem . . . Friederico dem Dritten . . . zu dero höchsterwünschtem Crönungs-Festin In tieffster demut gratuliren wolte* [Ms; BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* BPH. Rep. 45. Nr. 29 h], S. [4].



57. AUREUM SECLUM INTER INITIA REGNI BORUSSORUM FRIDERICO I.  
CECINIT ACADEMIA VIADRINA  
[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften.* 5  
*Verfertigt im JULIO MDCCL., Hannover 1701, Nr. XVI, S. 53–56.* (Unsere Druck-  
vorlage.)  
*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O.*  
*1701, Nr. XVI, Bl. D 3<sup>v</sup> – Bl. [D 4<sup>r</sup>].*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

10

*Aureum seculum inter ipsa initia Regni Borussorum [. . .] Friderico [. . .] I.*  
*etc. cecinit Academia Viadrina.* Fol.

Die güldne Zeit beym Anfange des Preussischen Königreichs besung die  
Universität zu Franckfurt an der Oder. 2 Bog.

Die Universität Franckfurt wird hier in einigen Orthen redend eingeführet / und sagt sehr 15  
wohl:

*Id praescivi eqvidem Reges aliquando futuros*  
*Gentis Zolleriae, qvi Brandenburgica scepra*  
*Aeterno imperio regerent et ad aethera ferrent.*  
*Namqve ita praemonuit cum primum nascerer, Auctor* 20  
*Fundatorqve meus Joachimus nomine primus,*  
*Qvem sua facundum Germania Nestora dixit.*  
*Lux erat Aprilis sexta atque vigesima mensis,*  
*Lux mea natalis, memori qvam pectore servo,*  
*Cum meus ad templum Rector felicibus iret* 25  
*Auspiciis primus, caperetqve Academica scepra*  
*Atqve inter geminos procederet Electores,*  
*Augustos fratres, patriae duo maxima fulcra.*

---

17-S. 350.7 *Id . . . possent: Aureum seculum, inter ipsa initia regni Borussorum sempiterni et au-*  
*spicatissimi . . . Friderico, regum in Borussia Christianorum primo . . . triumphans cecinit academia Via-*  
*drina, [1701], Bl. A 2<sup>v</sup>.* 20 *praemonuit:* vgl. unten, [S. 359, Z. 3–6](#) und [S. 443, Z. 13–15](#). 25 *Rector:*  
Konrad Wimpina. 28 *fratres:* Joachim I. und Albrecht von Brandenburg.

Poplite succiduo tantum venerabar honorem,  
 Et prae laetitia lacrymis affabar obortis:  
 Sis bonus et felix nostris, pater optime, Musis,  
 O Joachime meum decus et mea summa voluptas!  
 5 O utinam tumulo tua sicuti fama carebit,  
 Sic etiam nulli tua membra obnoxia busto  
 Aeternum superare mihi, mihi vivere possent. Etc. etc.  
 Talia dicentem verbis erexit amicis  
 Magnanimus Genitor: mordaces exue curas,  
 10 Non totus moriar cum me Libitina vocabit,  
 Sed mea progenies virtutis compos avitae  
 Imperium sine fine geret nomenque paternum  
 In moestos cineres nunquam patietur abire etc. etc.  
 Et quoniam casus fas est tibi scire futuros,  
 15 Ne dubita; nam vera canam praesagia coeli.  
 Hercule majores ex me mea Marchia natos  
 Clava elisuros furialia monstra videbit.  
 Quin etiam reges a nostro sanguine cretos  
 Accipiet, quorum rutilo caput ardeat auro.  
 20 Sic stellarum obitus mihi pollicitatur et ortus,  
 Fatorumque monet series inscripta columnis  
 Marmoreis, quibus immensus requiescit Olympus.  
 Nec prius absolvet Titan duo secula cursu,  
 Quam mea posteritas sceptrum regale capessat  
 25 Inque suas terras Saturnia regna reducat.  
 Hoc pater edidicit primus Joachimus ab astris  
 Hoc ego servavi taciturna mente repostum. Etc. etc.  
 Jam ferme exegi duo secula nil nisi lustrum  
 Deficit, ut Phoebus mihi tertia secula pandat:  
 30 Et jam te Regem, Friderice, Borussus adorat:  
 Et manifesta fidem Joachimi oracula servant.  
 Europa acclamat melior, quantasque secundi  
 Commeruit laudes Friderici ferrea virtus,  
 Sarmatici pariter cum sperneret atque Bohemi

8–13 *Talia . . . abire: Aureum seculum*, [1701], Bl. [A 3<sup>r</sup>]. 14-S. 351.3 *Et . . . Regem*: ebd., Bl. [A 3<sup>v</sup>]. 25 *Saturnia regna*: vgl. VERGIL, *Eclogae sive Bucolica*, 4, 6; vgl. auch unten, [S. 360, Z. 8 f.](#)  
 29 *Phoebus*: Apollo. 34 *sperneret*: vgl. unten, [S. 379, Z. 11–17.](#)

*Imperii sceptrum, patriae perculsus amore;  
 Hanc ne desereret, populiqve precaria regna  
 Externi caperet: Tanta est Tibi gloria, Regem  
 Te praebere tuis, atqve in Regalibus ungi  
 Montibus in quorum tua vita cacumine coepit<sup>1</sup>  
 Nec Jove se tantum quondam jactavit alumno,  
 Curetum sociis Corybantibus hospita tellus [. . .]  
 Quantum Rege suo se nunc mons Regius effert. Etc.*

5

<sup>1</sup> Wir erinnern uns hiebey / was wir oben aus des Herrn Cornaro Relation ver-  
 nommen / daß nemblich ein Pöet bey Ihr[er] Königl[ichen] Majest[ät] Gebuht in Königs-  
 berg propheceyete / sie würden dermahleinst würcklich König werden. Wenn nun derglei-  
 chen Propheceyungen nicht ohngefähr geschehen / so finden sich auch einige gleicher Art  
 von der Allerdurchläuchtichsten Königin. Denn als in ihrer Jugend 1673. zu Oßnabrüge  
 eine Pastorale pour regaler Mess[ei]g[neu]rs les jeunes Princes de Bronsvick  
 et Luneburg ordonnée par Madame de Meysenbouch hernach Gräfin von Plate /  
 gehalten und gedruckt worden / ist die Durchl. Sophie Charlotte / als damahlige Princeßin /  
 wie eine verkleidete Schäfferinn von dem Pöeten also redend eingeführet:

*Vous qvi me courtisés sur la verte fougere,  
 Peutestre ailleurs me feres vous la Cour;  
 A present je suis Bergere,  
 Je puis estre Reine un jour.*

20

4–8 *Te . . . effert: Aureum seculum*, [1701], Bl. [A 4<sup>r</sup>].      9 Relation: vgl. B. CARNARO, *Ra-  
 guaglio dell'incoronazione fatta in Königsberg*, 1701, Bl. [a 2<sup>r</sup>].      10 Pöet: vgl. J. BÖDIKER, *Epigram-  
 mata . . . Domino Friderico. III. Electori Brandenburgico . . . Ipso Onomasmate, Friderici, d. 5. Martii,  
 1692. humillime devota*, 1692, Bl. ) 2 (°; vgl. auch oben, S. 320, Z. 6 f. mit Erl.      14 Pastorale: K. E.  
 VON MEISENBURG, *Pastorale pour régaler . . . les jeunes princes de Brunswick-Lünebourg à leur arrivée à  
 Osnabrügge*, 1673. Ein Exemplar konnte nicht ermittelt werden; vgl. aber *Revue des deux mondes*, Bd. 11,  
 Paris 1845, S. 338 f.; R. F. WILLIAMS, *Memoirs of Sophia Dorothea*, London 1845, Bd. 1, S. 56 f.  
 14 Princes: Georg Ludwig und Maximilian Wilhelm.

58. NATALIA AUGUSTA IN AUGUSTISSIMIS REGNI NATALIBUS FRIDERICI  
REGIS PRUSSIAE VENERATUR POLYCARPUS LYSERUS  
[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- 5 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCCI., Hannover 1701, Nr. XVII, S. 56–61.* (Unsere Druckvorlage.)
- D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XVII, Bl. [D 4<sup>r</sup>] – Bl. E<sup>v</sup>.*

10 Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Natalia Augusta in Augustissimis Regni Natalibus Invictissimi ac Potentissimi D[omi]n[i] Dn. Friderici Regis in Prussia etc. etc. etc. veneratur – – Polycarpus Lyserus, Hala Saxo, SS. Theol[ogiae] D. Sereniss[imo] Electori Brunsv[ico] Lun[aeburgico] a Consiliis Ecclesiasticis, Capituli Wunstorpiensis Praesul et Ecclesiarum per universum Ducatum Calenbergicum Superintendens Generalis. Anno MDCCCI. Fol.*

Der Gebuhrts-Tag Friedrichs Königs in Preussen / in dem Gebuhrts-Tage seines Königreichs verehret von Polycarpo Lysero etc. 9. Bog.

Wir kommen nunmehr von den Versen zu den Reden / setzen ihnen aber gegenwärtige  
20 Inscriptio vor; weil deren Schreib-Art mit den Versen etwas gemein hat / und heut zu Tage / Poesis politica genennet wird / vermuthlich nach dem Exempel der letzteren Griechen / die gewisse Arten von nicht gnugsam gebundenen Versen / Versus politicos benennet / dergleichen TZeZes und andere gebraucht. Der gelehrte Herr Autor hat durch diese  
25 Inscriptio als ein in König[licher] Majest[ät] Landen zu Halle Gebuhrner / seine allerunterthänigste Devotion zu erkennen geben wollen. Und weil die Stadt Halle sonderlich Ursache hat / sich über den 1. Julii als den Gebuhrts-Tag ihr[er] Königl. Majest. zu erfreuen / an welchen auch im Jahr 1694. die anitzo daselbst blühende Universität aufgerichtet ist / und gleichfals / wie schon gedacht / der Tag da grosse Herren die Regierung angetreten / Natalis geheissen worden; so nimmt er Gelegenheit Ihr. Majestät rechten  
30 Gebuhrts-Tag mit diesen zuvergleichen / und was an jenen glückliches und bono omine geschehen / auf diesen zu appliciren. Es würde viel zu weitläufftig fallen / alles merckwürdige nach der Reihe heraus zu ziehen / daher wir nur eine und andere Stelle / ohne uns an die Connexion zu binden / hierzu auslesen wollen.

24 Gebuhrner: vgl. P. LEYSER, *Natalitia augusta*, 1701, Bl. A 2<sup>r</sup>.

28 gedacht:

Nicht weit vom Anfange redet er Halle also an:

*Non denasci voluit Tibi abiens et absens longius Elector,  
Sed Rex natus natalibus renasci regionibus.  
Magnus Genitor magnis Heroibus satus,  
Majorum vero Pater et sator futurus Heroum, 5  
Lapides dicavit dedicandae sedis et aedis Regiae,  
Supremus Prussiae dux ab invitis dictus et invidis.  
Cedenti alteri David et decedenti,  
Qvi egregio publico ad egregie gerenda bella erat natus,  
alter succedit Salomo, 10  
Salomonem omine et nomine referens Fridericus,  
ut magno genitus Genitore et Patre major Filius  
structuram recte substructam rectius instruat,  
molemque Regiam molimine molesto surgentem  
divina praestruente manu exstruat rectissime 15  
Superobrutis quasi caementis cruore multo tinctis.*

Er mercket an / daß Anno Urbis Conditae DCCI den 1. Julii in Rom zum erstenmahl die  
Burgermeister feyerlich inaugurirt worden: daß an eben diesem Tage Ludewig der letzte  
König in Ungarn und Böhmen Anno 1506; Friedrich II. König in Dennemarck / welcher  
sich um die Religion auch vermittelst der Copenhagener Universität wohl verdient ge- 20  
macht 1534; und endlich Ihre Königliche Majest. 1657. gebohren: daß an eben diesem  
Tage Anno Christi 69. Vespasianus bey den Römern / Mauritius Anno 580. bey den Grie-  
chen und Landgraf Heinrich von Thüringen An[no] 1246. bey den Teutschen zu Key-  
sern ernennet worden. Er berichtet / daß eben dieser Tag C[ajum] Sulpitiu[m] Ser[vii]  
F[ilium] Q[uinti] N[epotem] Longum An. U[rbis] C[onstitutae] 439. über die Sam- 25  
niter; beyde Vespasianos An. Chr. 72. über die Juden triumphirend gesehen. Daß dieser  
Tag Fl[avio] Vespasiano, An. 68 indem er Jotapatam zerstöret; denen Christen  
1098 / indem sie in Romanien die Saracenen überwunden; eben denselben 1189. indem sie

vgl. unten, [S. 363, Z. 11–18](#). 2–16 *Non . . . tinctis*: P. LEYSER, *Natalitia augusta*, 1701, Bl. A 4<sup>r</sup>.  
12 *Patre*: Friedrich Wilhelm. 17-S. 354.9 Er . . . worden: Viele der genannten Geschehnisse ereig-  
neten sich nicht an einem 1. Juli; wir weisen aber nur auf offenkundige Irrtümer in den Jahresangaben hin.  
17 f. Er . . . worden: vgl. P. LEYSER, *Natalitia augusta*, 1701, Bl. A 4<sup>v</sup>. 17 DCCI: 53 v. Chr.  
18 Burgermeister: Die Konsuln. 18–21 daß . . . gebohren: vgl. P. LEYSER, *Natalitia augusta*, 1701,  
Bl. [A 6<sup>r</sup>]. 21-S. 354.5 daß . . . gewesen: vgl. ebd., Bl. B. 22 580: Vielmehr 582. 25 439.: 315  
v. Chr. 26 Vespasianos: Kaiser Vespasian und sein Sohn, der spätere Kaiser Titus. 27 68:  
Vielmehr 67. 28 überwunden: Gemeint sein dürfte der Sieg der Kreuzfahrer im Ersten Kreuzzug bei  
Antiochia am 28. Juni.

den Syrischen und Egyptischen Sultan geschlagen; Heinrich III. Könige in Engeland [1346] / indem er Caen in der Normandie erobert; den Venetianern 1381 / indem sie den Genuesern Clodiam abgenommen; Friederich dem I. Churfürsten in der Pfaltz 1462. indem er Carl von Baden / Ulrich von Württemberg und den Bischoff von Metz überwunden und  
 5 gefangen bekommen; glücklich gewesen. Wie er denn auch anzeigt / daß die Marpurgische Universität eben als die Hällische den 1. Julii zum Gebuhrts-Tage habe: Daß Ludewig der XII. 1497. gekrönet; Marcellinus 296. zum Römischen Bischoffe ernennet / und [1050.] Theobaldus Bischoff von Vienne mit der Marter-Crone an diesem Tage gezieret worden.

10 Er betrachtet ferner den Adler mit seiner Crone und Zepter / den Ihr. Majest. im Wapen führen / und suchet die meisten Lemmata, so man in Emblematis über besagte Sachen geschrieben / artig von dem neuen König / und dessen Königlichen Tugenden auszudeuten.

Er erzehlet / wie Friedrich der erste / der die Chur zuerst bekommen / nach sich  
 15 Friedrich den II. zum Nachfolger gehabt; daß aber Friedrich der III. und itzige neue König erst nach langer Zeit erschienen / davon redet er also:

*Miror intervalla inter Fridericos II. et III. intercedentia  
 ter tribus inter utrosque in Electoratum succedentibus,  
 cum nullo intervallo primum secundus sit secutus.*

20 *Sed intervallis tempora indigebant ingentibus,  
 ut partu maturo maturescens tardius Regnum pareretur.  
 Bis renovatum seculum parturire debebat regnum novum,  
 cujus partum tertium renovatum erat perfecturum.*

Den Wunsche vor die ganze Königl. Familie hat er endlich aus den votivis inscriptionibus  
 25 der Römischen Medaillen genommen.

2 1381  $D^1 D^2$  ändert Hrsg. nach Leyser

8 105.  $D^1 D^2$  ändert Hrsg. nach Leyser

---

1 Sultan: Saladin. 1 geschlagen: Am 12. Juli 1191 nahmen Kreuzfahrer das seit 1189 belagerte Akkon ein. 1 Heinrich III.: Vielmehr Eduard III. 3 abgenommen: Die Eroberung Chioggias am 24. Juni 1380. 4 Bischoff: Georg von Baden. 4 überwunden: In der Schlacht bei Seckenheim (30. Juni 1462). 5 f. Wie ... habe: vgl. P. LEYSER, *Natalitia augusta*, 1701, Bl. B 2<sup>v</sup>. 6–9 Daß ... worden: vgl. ebd., Bl. B 2<sup>r</sup>. 7 gekrönet: Ludwig XII. wurde am 27. Mai 1498 gekrönt. 10–13 Er ... auszudeuten: vgl. P. LEYSER, *Natalitia augusta*, 1701, Bl. B 2<sup>v</sup> – Bl. C 4<sup>r</sup>. 14–23 Er ... perfecturum: vgl. ebd., Bl. C 3<sup>r</sup>. 24 f. Den ... genommen: vgl. ebd., Bl. C 4<sup>r</sup> – Bl. C 6<sup>v</sup>.

## 59. DISCOURS ADRESSE A SA MAJESTE FREDERIC I. ROY DE PRUSSE SUR SON ELEVATION A LA ROYAUTE PAR CHARLES ANCILLON

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- D<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften.* 5  
*Verfertigt im JULIO MDCCL., Hannover 1701, Nr. XVIII, S. 61–65.* (Unsere Druckvorlage.)
- D<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O.*  
*1701, Nr. XVIII, Bl. E<sup>v</sup> – Bl. E 2<sup>v</sup>.*

Das hier rezensierte Werk CH. ANCILLON, *Discours adressé à sa majesté Frideric premier, roy de Prusse, sur son élévation à la royauté*, [1701], war in einem Paket enthalten, das Johann von Besser mit einem Schreiben vom 1. Februar 1701 (unsere Ausgabe I, 19 N. 186) abgeschickt hatte und das Leibniz mit einem Brief Charles-Nicolas Gargans vom 24. Februar erreichte (vgl. ebd., S. 66, Z. 9–13). Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Discours adressé à sa Majesté Frideric I. Roy de Prusse, sur son Elèvation à la Royauté le 18. Januier 1701. jour de la solemnité; par Charles Ancillon. L'un des Conseillers d'Ambassade de sa Majestè et Juge superieur de tous les François, qvi sont dans son Royaume et dans ses autres Etats.* 8vo. 15

Eine an Ihre Majest[ät] Friederich den I. König in Preussen über deren Erhebung zur Königl[ichen] Dignität den 18. Jan[uar] 1701. durch Carl Ancillon etc. gerichtete Rede. 4. Bog. 20

HERR Ancillon hat diesen Discurs in form eines Panegyrici geschrieben / und darinnen viele schöne Gedancken über die Königliche Preussische Krönung gehabt. Er sagt ihre Majest. seyn nicht von einem niedrigen Orte auf den Königlichen Thron gestiegen / wie etwa Saul der erste König der Israeliten / und es habe sich bey Ihro kein Hirten-Stab in einen Zepter verwandelt / wie dort beym David geschehen. Sie sey auch nicht von mittel- 25  
 mässigen stande zur Königlichen Würde gerahten; sondern habe nur den Titel und Ehre angenommen / davon sie die Sache selbst vorlängsten besessen. Man finde ferner in der Historie hauptsächlich / nicht mehr als fünf Mittel zu der Königlichen Würde zugelingen; als 1. Die Waffen / durch deren Hülfe Cyrus Alexander und Cäsar sich zu Monarchen 30

---

23–28 Er . . . besessen: vgl. CH. ANCILLON, *Discours adressé à sa majesté Frideric premier, roy de Prusse, sur son élévation à la royauté*, [1701], S. 3 f. 25 Saul: vgl. 1. Sam 9,21. 26 David: vgl. 1. Sam 16,11. 28-S. 356.10 Man . . . erkennen: vgl. CH. ANCILLON, *Discours adressé à sa majesté Frideric premier*, [1701], S. 11 f.

gemacht; 2. eine unmittelbare Gnade Gottes / wie Moses / David etc. regirt; 3. die Nachfolge / die in den erblichen Königreichen stat habe; 4. die Wahl / da durch Prinzen auf einen Thron kommen können / zu dem sie sonst kein Recht gehabt; 5. die Ernennung von einem Fürsten / auf welche Art Marcus Antoninus Lucium Verum /  
 5 Diocletianus Maximianum / Gratianus Theodosium etc. zu ihren Nachfolgern ernennet. Mann könne aber sagen / es habe Ihre Königliche Majest. von Preussen die Sechste Art nemlich durch die Klugheit oder vielmehr das Verdienst und die Tugend / eingeführet. Indem sie alleine sagen können / sie seyn vor die Königliche Würde niemand imgeringsten verbunden. Es habe ihre Klugheit die Krone gemacht / ihr Verdienst und Tugend aber andre  
 10 Potentaten bewogen ihr unternehmen zubilligen und sie vor König zu erkennen.

Er fährt fort / man sehe fast hier was in Buch Samuel stehe. Denn wenn dort der von Gott getriebene Prophet alle Söhne Isai zu Bethleem einen nach den andern vor sich hergehen lassen / und / ungeachtet sie alle gewisse grosse Gaben gehabt / David den 8ten unter ihnen erwehlet und zum Könige geweiht: so schiene es hier / als habe Gott es eben  
 15 also mit dem berühmten und alten Brandenburgischen Hause gemacht; die Vorfahren Ihrer Majest. ob sie gleich sehr grosse Verdienste gehabt / einen nach dem andern hingehen lassen / und mit der Königlichen Crone nur auf besagte Ihre Majest. gewartet. Doch sey gleichwohl wahr / daß sie alles Königliche vor der Crone gehabt / und von ihr sich sagen lasse / wie Plinius von Trajano sagt (*panegyrici cap. 14.*) *Eras imperator ((Rex)) et esse*  
 20 *Te nesciebas.* Sie auch der Cron zum wenigsten so viel Glantz gegeben / als von ihr empfangen / und die Völcker nicht weniger sich selbst als ihr mit gratuliren.

Er meint diese Krönung könne den Satz bestätigen / da man glaubet / es habe der Anfang und daß Ende eines jeden Jahrhunderts etwas fatales vor grosse Häuser bey sich; und mercket an / daß gegenwärtige Kröhnung im anfang eines Jahrhunderts geschehen /  
 25 und just sieben Jahrhunderte nach der Aufrichtung des Königreichs Pohlen / unter welches Preussen so lange gehöret / biß der grosse Albrecht / der zuerst die Reformation eingeführet und die Universität zu Königsberg gestiftet / es dem Brandenburgischen Hause unterwürffig gemachet. Denn Bolislaus I. habe von Keyser Otten dem III. die Königliche Crone 999. erhalten / wie solches die Polnischen Scribenten wieder Baronium behaupten / der da  
 30 haben will / es hätten die Pohlen um selbige Crone zur Zeit Keyser Henrichs des Heiligen den Pabst angesprochen.

---

11–17 Er . . . gewartet: vgl. ebd., S. 18 f.    11 Samuel: vgl. 1. Sam 16,1–13.    17–20 Doch . . . nesciebas: vgl. CH. ANCILLON, *Discours adressé à sa majesté Frideric premier*, [1701], S. 5. 19 *cap. 14.*: vgl. vielmehr PLINIUS D. J. (C. Caecilius Secundus), *Panegyricus*, 9.    20 f. Sie . . . gratuliren: vgl. CH. ANCILLON, *Discours adressé à sa majesté Frideric premier*, [1701], S. 6 f. 22–31 Er . . . angesprochen: vgl. ebd., S. 19–23.    28 Bolislaus I.: Bolesław I. Chrobry.    29 Scribenten: vgl. unten, [S. 432, Z. 8](#) – [S. 433, Z. 7](#) mit Erl.    29 Baronium: vgl. A. BARONIO, *Annales ecclesiastici*, Bd. 10, Mainz 1603, Sp. 1079 (Jahr 1000, Nr. XV).    31 Pabst: Sylvester II.



Er bemercket / daß man die Qvellen grosser Ströhme / da sie auf einmahl aus der Erde herfür gebrochen / gleichsahm als etwas Göttliches verehret / und also auch der Ursprung einer Crone die Veneration der Menschen verdiene. Und da sonst selten etwas grosses ohne Hinderniß entstehe / und die Sonne gemeiniglich nicht ohne Wolcken aufgehe / so sey doch bey dieser grossen Sache alles glücklich abgangen. 5

Wo er von der glücklich geführten Regierung ihrer Königlichen Majest. redet / gedendet er / es haben dieselbe beständig zwo Regeln in acht genommen / worinnen / nach Aussage eines Römischen Keysers / die allerfeinste Staats-Klugheit stecke: daß man nemlich 1. den Krieg weit von seinen Ländern führe und dieselbe in Frieden zuerhalten wisse. 2. Daß man nicht zu Waffen greiffe um etwas / so andern gehöret / einzunehmen / sondern 10 vornehmlich sich und seine Bundsgenossen zu verthädigen / und das Seinige nebst dem Ihrigen zu erhalten. Daher die Priester des Tempels des Hercules in Sicilien verkündiget / daß man Sieghafft seyn würde / wenn man den Krieg nicht anfinde / sondern sich und andere beschütze / weil Hercules alle seine glückliche Thaten dergestalt außgeföhret.

Er führet in übrigen an / wie glücklich ihrer M[ajestät] Unterthanen / unter dero 15 Schutz seyn / und bringt viel andere feine und wohlgefaste Gedancken herbey / so man um Kürtze willen / so wohl als in recensirung folgender Schrifften / übergehen muß.

## 60. PANEGYRICUS IN INAUGURATIONEM REGIAM HENRICI DE LITH

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

### Überlieferung:

- D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCCI., Hannover 1701, Nr. XIX, S. 65–67.* (Unsere Druckvorlage.) 20
- D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XIX, Bl. E 2<sup>v</sup> – Bl. [E 3<sup>r</sup>].* 25

Leibniz hat das hier vorgestellte Werk, das ihm Friedrich August Hackmanns um den 16. April 1701 gesandt hatte (vgl. unsere Ausgabe I, 19 S. 605, Z. 2 f.), spätestens am 8. Mai gelesen. Zu unserem Stück vgl. auch die Einleitung zu [N. 42](#).

---

1–3 Er . . . verdiene: vgl. CH. ANCILLON, *Discours adressé à sa majesté Frideric premier*, [1701], S. 15 f. 3–5 Und . . . abgangen: vgl. ebd., S. 8–10. 6–14 Wo . . . außgeföhret: vgl. ebd., S. 38 f. 8 Keysers: Nicht ermittelt. 15 f. Er . . . seyn: vgl. CH. ANCILLON, *Discours adressé à sa majesté Frideric premier*, [1701], S. 40–45 und passim.

*Panegyricus quo — — Friderico I. Borussiae Regi — — ipso inaugurationis regiae die summis gratulata est — — Academia Viadrina, interprete Tidone Henrico de Liht Eloqv[entiae] Prof[essore] Ord[inario] Francofurti ad Viadr[um].* In Fol.

- 5 Lobrede / wodurch Friedrichen dem I. König im Preussen an dem Krönungstage die Franckfurtische Academie gratuliret hat durch Tido Henrich von Lieht.

IN dem Programmte, wodurch die Universitäts-Genossen zu Anhörung dieser Lobrede eingeladen / stehet / es wäre lächerlich heraus kommen / daß / als Keyser Claudius zum  
10 sechsten mahle nach Erbauung der Stadt Rom / *Ludos seculares* gefeyert / der Herold zum Volcke geruffen / es habe diese Spiele niemand gesehen: da doch Leute zugegen gewesen / die sie vor 63. Jahren angeschauet. Mit allem Rechte aber könne man eine solche Redensart von dem gegenwärtigen Krönungs-Feste gebrauchen / als dergleichen denen Brandeburgern noch niemahls erschienen;

15 In der Rede selbst erwehnt er / daß / wie Keyser Gratianus ein neues Seculum angefangen / haben die Römer ihm unter andern eine Müntze mit seinem Bildniß und der Überschrift: *GLORIA NOVI SECULI* zu ehren schlagen lassen. Welches elogium man mit guten Fuge bey dem Anfang dieses Seculi dem neuen Preußischen Könige beylegen könne. Denn / fährt er fort / es haben zwar seine hohen Vorfahren vorlängst die Sache gehabt /  
20 aber auch den Titel davon zu führen / habe GOtt Ihrer Königl. Majest[ät] vorbehalten. Seine Worte sind: *Jamdudum itaqve, Rex Auguste, re, dignatione ac majestate talis fuisti anteqvam dicereris . . . ac Divini numinis benignitas cum imperium jam diu dedisset, Regiam quoqve dignitatem et nomen tribuit, qvae hanc tibi laudum ac gloriae materiam et segetem intactam ac illibatam servare voluit. Adeo ut Serenissimi Majores Tui jamdudum*  
25 *quidem utrumqve meruisse, Tibi primo, quod et merueris et consecutus sis, divinitus contigisse videatur. Tu nunc, Rex Auguste, illis, qvae jecerunt Avi Ataviqve tui incomparabilibus meritis ac virtutibus suis, fundamentis, tam immortale ac non interiturum gloriae monumentum superstruis, quod vigebit memoria seculorum omnium, quod posteritas alet,*

---

8–14 IN . . . erschienen: vgl. T. H. VON DER LITH, *Rector et senatus academiae Viadrinae, diem XVIII. Januarii . . . Friderici regis in Borussia . . . inauguratione regia . . . indicunt, atque ut ad audiendam orationem panegyricam . . . in auditorio majori . . . adsint, quosvis reipublicae literariae fautores optimos . . . invitant*, [1701], Bl. A 2. 9–12 es . . . angeschauet: vgl. SÜETON, *De vita Caesarum libri octo, Claudius*, 21, 2. 15–18 In . . . könne: vgl. T. H. VON DER LITH, *Panegyricus, quo . . . domino Friderico I. Borussiae regi . . . ipso inaugurationis regiae die summis gratulata est . . . academia Viadrina*, [1701], Bl. [A 2<sup>v</sup>] – Bl. B<sup>r</sup>. 16 Müntze: *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IX, London 1933 (Nachdruck 1972), S. 66, Nr. 15; vgl. auch unsere [N. 88](#) mit Abb. 21–S. 359.2 *Jamdudum . . . accepisti*: T. H. VON DER LITH, *Panegyricus, quo . . . domino Friderico I. Borussiae regi . . . ipso inaugurationis regiae die summis gratulata est . . . academia Viadrina*, [1701], Bl. [B 2<sup>v</sup>] – Bl. C<sup>r</sup>.

*aeternitas usque intuebitur, ut infinitis numeris majorem aliquando gloriam posteris tuis relicturus, quam a majoribus traditam accepisti.*

Er erzehlet hienechst den alten und neuern Zustand Preussens / und sagt / es sey die itzige Königliche Würde gar nichts unvermuthetes / sondern Chur-Fürst Joachim der I.<sup>1</sup> habe vorlängst schon aus den Gestirnen gesehen und propheceyet / es werde einer aus seinen Nachkommen zu derselbigen gelangen. 5

61. ORATIO HENRICI CHRISTIANI DE HENNIN IN INAUGURATIONEM REGIAM  
[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

D<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften.* 10  
*Verfertigt im JULIO MDCCI., Hannover 1701, Nr. XX, S. 67–72.* (Unsere Druckvorlage.)

D<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O.*  
*1701, Nr. XX, Bl. [E 3<sup>r</sup>] – Bl. [E 4<sup>r</sup>].*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

15

*Friderici I. Augusti Borussiae Regis – – – et Sophiae Charlottae Augustae Borussiae Reginae, Regiae inaugurationi consecrata et [...] nomine Academiae publico, [...] ipso solennium inauguralium Regiorum die XIIIX. Jan[uarii] 1701. dicta oratio ab Henrico Christiano de Hennin D. Histor[iarum] ac Eloqventiae Graecae et Lat[inae] Ordinario, Medicinae extra 20  
ordinem Professore. Duisburgi ad Rhenum. Fol.*

Eine Friederichen dem I. Könige in Preussen und Sophien Charlotten erster Königin in Preussen auf ihren Crönungs-Tage im Nahmen der Duisburgischen Universität gewidmete und von Herrn Christ[ian] von Hennin gehaltene Rede. 7 Bog. 25

<sup>1</sup> Dieses ist auch oben in den Carmine der Franckfurtischen Universität berühret.

3 Er ... Preussens: vgl. ebd., Bl. C<sup>r</sup> – Bl. E<sup>v</sup>. 3–6 sagt ... gelangen: vgl. ebd., Bl. [F 2<sup>r</sup>].  
26 oben: [S. 349, Z. 20 f.](#); vgl. auch unten, [S. 443, Z. 13–15](#). 26 Carmine: vgl. *Aureum seculum, inter ipsa initia regni Borussorum sempiterni et auspaticissimi ... Friderico, regum in Borussia Christianorum primo ... triumphans cecinit academia Viadrina*, [1701], Bl. A 2<sup>v</sup>.

DER Herr D. von Hennin mercket an / daß alles vor den Neuen König ein gutes omen bey sich habe. Der Tag an welchem der Römische Rath dem Keyser Octaviano den Zunahmen Augustus / zugeleget und von welchen Tage die *Augustei anni* in den Historien angerechnet worden / sey zu nechst vor dem Tage hergegangen / an welchen Ihre Königliche Preu-  
 5 ßische Majest[ät] consecrirt worden. Der Monath *Januarius* habe bey den Römern / weil er dem Jano Conservatori zugehöret / eine glückliche Vorbedeutung in sich<sup>1</sup>. Der Krönungs-Tag sey der 18. des 18. Jahrhunderts und könne man also fast davon sagen:

*Magnus ab integro seclorum nascitur ordo,  
 Jam redit et virgo, redeunt Saturnia regna!*

10 Der Nahme Ihrer Königlichen Majest. bestehe aus Friede und Reichthum / und dessen Wapen aus Adlern und Zepter.

Das Hauß Brandenburg sey vorhin schon überall berühmt und habe so gar auch in Africa seine Unterthanen. Der Hochseel[ige] Churfürst Fridrich Wilhelm habe zu Embden ein Collegium zu denen Schiffarten aufgerichtet / grosse Last-Schiffe in das Goldrei-  
 15 che-Gvinea gesandt und unter dem Aeqvatore seinen Nahmen durch Fundirung verschiedener Festungen / Städte und Colonien verewigt / dadurch die entlegensten Völcker zu Verehrung des Brandenburgischen Adlers angetrieben worden seyn<sup>2</sup>. Wie denn auch Ihre Königliche Majest. die Africanischen Schiffarthen nicht aus der acht gelassen.

<sup>1</sup> Helvius Pertinax hat an dem ersten Tage dieses Monaths die Regierung ange-  
 20 treten und eine silberne Mütze deßwegen mit den Worten: *IANO CONSERVATORI* schlagen lassen. vid. Begeri Thesaurum Brand[enburgicum] T. II. p. 684.

<sup>2</sup> In den Noten über diese Stelle schreibt er also: *Anno Christi 1683. Kal[endis] Januarii condita et applausu curulium tuborum aeneorum inaugurata est Auspice Divo Friderico Wilhelmo M[agno] duce [...] Friderico Grabenio*  
 25 *Legato Societatis Africanae Brandeburgiae, quae Embdae residet, Magna Fridericopolis, in monte Manforti, qui distat milliari a promontorio Trinacrio, vulgo Cabo tres puntas. In clientelam hujus Urbis Anno 1684. die 12. Maji se dederunt Incolae Accadae et Taccharari, ut et regionis Antae, IV. Febr[uar]ii a[nno] Chr[isti] 1685;*

---

1–11 DER . . . Zepter: vgl. H. CHR. VON HENNIN, *Friderici I. augusti Borussiae regis . . . et Sophiae Charlottae augustae Borussiae Reginae, regiae inaugurationi consecrata . . . oratio*, 1701, S. 7 f. 8 f. *Magnus . . . regna*: VERGIL, *Eclogae sive Bucolica*, 4, 5 f. 9 *virgo*: Astraea. 12–18 Das . . . gelassen: vgl. H. CHR. VON HENNIN, *Friderici I. augusti Borussiae regis . . . et Sophiae Charlottae augustae Borussiae Reginae, regiae inaugurationi consecrata . . . oratio*, 1701, S. 8–10. 14 Collegium: Die brandenburgisch-afrikanische Kompanie. 20 Mütze: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, vol. IV, part I: *Pertinax to Geta*, London 1636 (Nachdruck 1672), S. 7, Nr. 3. 22–29 *Anno . . . 1685*: H. CHR. VON HENNIN, *Friderici I. augusti Borussiae regis . . . et Sophiae Charlottae augustae Borussiae Reginae, regiae inaugurationi consecrata . . . oratio*, 1701, S. 23. 24 *Grabenio*: Otto Friedrich von der Groeben.

Es sey das Königreich Preussen an Grösse vielen Reichen in Europa gleich und übertreffe in dem Umfange einige in Spanien. Man habe darinnen vor diesen 55. grosse Städte / 93. Schlösser / 21000. Dörffer / 4. Bischoffthümer / 1637. Seen / 2. Meerbusen / 12. Flüsse gezehlet / wie die Scribenten aussagen / und er selbst einmahl in einem *Com-  
mentario de Regno Borussiae* zeigen wolle. Es sey dieses gantze Land / ausgenom-  
men / das Marienburgische und Culmische Gebiethe und das Wermeland / so Pohlen zu-  
stehe / Ihrer Königlichen Majest. unterworffen / es erstrecke sich in die Länge 58. und in  
die Breite 34. Teutsche Meilen und sey überall wohl bewohnt und sehr fruchtbar. Er  
erzehlet ferner etwas von den uhralten Heydnischen Königen / davon Vedevutus umbs Jahr  
Chr. 373. der Letzte gewesen / sein Reich unter seine zwölf Söhne getheilet und sich im  
120sten Jahr seines Alters lebendig verbrandt haben soll. Im Jahre 1211. haben diese  
Heydnische Preussen Conraden Hertzogen von Masovien stetig überfallen / daher er von  
Keyser Friederich II. 20000. Teutsche unter den Kreutz-Rittern zu Hülffe erhalten / denen  
er das Culmische Gebiethe und was sie mit dem Schwerte einbekommen würden zum  
Lohne vermachtet. Sey also Preussen unter dem IV. Ordens-Meister Herman von Saltze  
und seinen Nachfolgern zum Christenthum gebracht worden. Unter dem XXXIV. Ordens-  
Meister Albert von Brandenburg sey es auf gewisse Art und Condition zu einem  
Lehn-Hertzogthum und er 1525. den 22. November öffentlich in Cracau zum Hertzog  
von Preussen erklärt worden. Durch Alberts KindesKind Annen / so Marien Eleo-  
noren Hertzogin von Cleve zur Mutter gehabt / und an Johan Sigismund Churfür-  
sten von Brandenburg im Jahr 1593. vermählet / sey dasselbe Preussen / nebst Cleve /  
Marck und Ravensberg zum Brandenburgischen gekommen. Im Jahre 1657. den  
19. Septembr[is] sey durch die Velavische Tractaten Preussen gantz frey und von  
niemand mehr dependirend dem grossen Friedrich Wilhelm zugestanden worden;

1–8 Es . . . fruchtbar: vgl. H. CHR. VON HENNIN, *Friderici I. augusti Borussiae regis . . . et Sophiae Charlottae augustae Borussiae Reginae, regiae inaugurationi consecrata . . . oratio*, 1701, S. 15 f. sowie S. 24. 3 Bischoffthümer: Im Jahr 1243 war Preußen in die Bistümer Ermland, Kulmerland, Pomesanien und Samland aufgeteilt worden. 3 Meerbusen: Das Frische Haff und das Kurische Haff. 4 Scribenten: vgl. etwa *Chronica. Kurtzer Aufzug der Preussischen Chronicken / von dem Jar 1200. bis auff diese jetzige vnsere zeit*, 1566, Bl. [F iv<sup>v</sup>] – Bl. G<sup>r</sup>, wo von 11 Flüssen und 2037 Seen die Rede ist. 4 f. *Commentario*: Nicht ermittelt. 7 f. es . . . Meilen: vgl. *Chronica. Kurtzer Aufzug der Preussischen Chronicken / von dem Jar 1200. bis auff diese jetzige vnsere zeit*, 1566, Bl. [F iv]. 8–16 Er . . . worden: vgl. H. CHR. VON HENNIN, *Friderici I. augusti Borussiae regis . . . et Sophiae Charlottae augustae Borussiae Reginae, regiae inaugurationi consecrata . . . oratio*, 1701, S. 16. 9 Vedevutus: Widowuto, angeblich König der Prußen. 13 Teutsche: Angehörige des Deutschen Ordens. 16–24 Unter . . . worden: vgl. H. CHR. VON HENNIN, *Friderici I. augusti Borussiae regis . . . et Sophiae Charlottae augustae Borussiae Reginae, regiae inaugurationi consecrata . . . oratio*, 1701, S. 17. 21 1593: Vielmehr 1594. 23 Tractaten: vgl. Vertrag von Wehlau, Art. 5 (gedr. in: *Die Staatsverträge des Herzogtums Preussen*, bearbeitet von Stephan und Heidrun Dolezel, Teil 1: *Polen und Litauen: Verträge und Belehnungsurkunden 1525–1657/58 [Veröffentlichungen aus den Archiven Preußischer Kulturbesitz; Bd. 4]*, Köln [u.a.] 1971, S. 184–192, hier S. 186 f.); vgl. auch oben, Erl. zu [S. 314, Z. 14–18](#).

In der eingeruckten Ode sagt er von dem neuen Könige:

*Te novit Afer, Maurus et Aethiops  
Est nota virtus hinc tua Concanis.*

Und legt das letzte Wort von den Tartern und Türcken aus / weil die Tartarn noch itzt /  
5 als sonst von Concanis geschrieben wird / ihrer Pferde Blut trincken / wie solches hin und  
wieder in dem trefflichen Wercke des Herrn Witsen Bürgermeisters zu Amsterdam / so  
er: *Septemtrionales et Orientales Asiae et Europae plagae* titulirt und zum Dru-  
cke fertig habe / vorkomme<sup>3</sup>.

62. PANEGYRICUS FRIDERICO REGI BORUSSIAE DICTUS A CHRISTOPHORO

10 CELLARIO

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- 15 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCI., Hannover 1701, Nr. XXI, S. 72–74.* (Unsere Druckvorlage.)  
*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXI, Bl. [E 4<sup>v</sup>] – Bl. F<sup>r</sup>.*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

<sup>3</sup> Alleine wir haben schon vormahls aus des Herrn Cellarii Notit[iis] Orbis  
20 ant[iqui] erwehnet / daß die Concani eigentlich Spanische Völcker gewesen / und daß  
der Vers Horatii: *et laetum eqvino sanguinem Concanum* etc. Von denselben zu  
verstehen sey. Erhellet also / daß die Türcken und Tartern improprie Concani genennet  
werden. Ob schon Herr Brockhausen sich dieser Redens-Art / nach Sarbievii und ander  
Exempel auch bedienet.

2 f. *Te ... Concanis*: H. CHR. VON HENNIN, *Friderici I. augusti Borussiae regis ... et Sophiae  
Charlottae augustae Borussiae Reginae, regiae inaugurationi consecrata ... oratio*, 1701, S. 19.  
4–8 Und ... vorkomme: vgl. ebd., S. 25. 6 Werke: Nicht ermittelt. 19 vormahls: vgl. die  
Rezension in: *Monathlicher Auszug*, Juni 1701, S. 34–52, hier S. 40. 19 Notit[iis]: vgl. CHR. CEL-  
LARIUS, *Notitia orbis antiqui, sive Geographia plenior*, Bd. 1, 1701, S. 107. 21 Vers: HORAZ, *Carmina*,  
III, 4, 34. 23 Brockhausen: vgl. J. VAN BROEKHUIZEN, *Ode gratulabunda de regia dignitate*, [1701],  
S. [6]. 23 Sarbievii: vgl. M. K. SARBIEWSKI, *Lycorum libri IV. Epodon liber unus alterque  
Epigrammatum*, 1632, S. 146.

*Panegyricus* --- *Friderico Regi Borussiae* --- *ipso Regalis auspicii et sacrae unctionis die*, [. . .] *Academiae Fridericianae publico nomine* --- *dictus a Christophoro Cellario Eloqv[entiae] Professore. Halae Magdeb[urgicae]*. Fol.

Lobrede / auf Friedrich König in Preussen an seinem Königl. Einweihungs- 5  
Tage in Nahmen der Hällischen Universität gehalten von Christ. Cellario.  
7. Bog.

HErr Cellarius sagt / man habe zwar sonst den 1. Julii St[ilo] v[etere] als der Hällischen  
Universität und zugleich ihres hohen Stiffters Gebuhrts-Tag feyerlichst begangen; müsse  
aber nunmehr den 18. Jenner mit eben so grosser / und wo es möglich / noch grösserer 10  
Freude begehen: Weil an diesem Tage derselbe die Königliche Würde und Crone über-  
kommen / da er an jenem das Leben empfangen. So haben auch die Römischen Fürsten  
zwey Gebuhrts-Tage gefeyret und also benennet; den einen an dem sie gebohren / den  
andern / an dem sie die Regierung angenommen. Vom Keyser Hadriano, welcher  
IX. Kal[endas] Febr[uar]ii gebohren / schreibe Spartianus er habe *III. Id[uum] Augusti* sei- 15  
nen *natalem imperii* zu feyern verordnet / da er zwey Tage vorher *V. Id. Aug[usti]*  
seinen *Adoptionis natalem* zu feyern befohlen; und dergleichen Tag nenne Trajanus an  
Plinium schreibend *Diem imperii sui*.

Er kommt in der Rede auf die Preussen / die schon bey den Römern bekannt gewesen.  
Corn[elius] Tacitus nenne die an der rechten Seite des Swevischen Meers (*Codani si-*  
*nus*)) sich findende Völcker *Aestios* und von Teutschen Ursprunge. Das diese an dem  
Preussischen Ufer gewohnet haben müssen / erschiene daraus / weil ihnen Tacitus das Ein-  
kommen des Agtsteins zuschreibe. Besagter Cornelius eigne auch den Aestiis der Sweven  
Tracht und Gebräuche / aber eine der Britannischen ähnliche Sprache zu; sage / sie hielten  
etwas mehr auf den Ackerbau als die Teutschen / daß es schiene / sie seyten vom Reine 25  
herkommen / als von dessen Anwohnern den Ubiern C[aius] Caesar vor ihm dergleichen  
Fleiß gerühmet: welches auch ihre vom Tacito angeführte Sprache einiger massen wahr-  
scheinlich mache. Andre sagen / es seyten die Aestii ein Gothisch Volck und aus Scandi-  
navia kommen / beydes aber könne noch nicht satsam bewiesen werden. Jornandes nenne

---

8–18 HErr . . . *sui*: vgl. CHR. CELLARIUS, *Panegyricus* . . . *Friderico, regi Borussiae* . . . *ipso regalis auspicii et sacrae unctionis die* . . . *academiae Fridericianae publico nomine* . . . *dictus*, [1701], Bl. B 2.  
9 Stiffters: Friedrich III. 15 Spartianus: vgl. *Historia Augusta, Hadrianus*, 4. 18 *Diem* . . . *sui*:  
vgl. PLINIUS D. J., *Epistolarum libri X*, X, 103. 19–S. 364.6 Er . . . gewesen: vgl. CHR. CELLARIUS,  
*Panegyricus*, [1701], Bl. C<sup>r</sup>-C 2<sup>r</sup>. 20–25 Corn[elius] . . . Teutschen: vgl. TACITUS, *Germania*, 45.  
20 f. *Codani sinus*: Dieser Ausdruck findet sich zum Beispiel bei POMPONIUS MELA, *De chorographia*,  
III, 31. 26 Caesar: vgl. CAESAR, *Bellum Gallicum*, IV, 3. 29 Jornandes: vgl. JORDANES, *De origine*  
*actibusque Getarum*, V, 36.

sie *pacatum hominum genus* und bezeuge nebst Cassiodoro, daß sie lange um beschriebne Gegend gewohnet / auch an den Gothischen König Diedrich nach Italien Gesandten abgeschicket. Es sey aber nicht zu leugnen / daß sie durch andrer Völcker Colonien nach und nach vermischet und mit ihnen vereiniget worden. Doch habe es das Ansehen / als seyen sie allezeit frey und ihr eigen / biß die aus Palestina vertriebene Teutsche Ordens-Ritter sie bezwungen / gewesen etc.

Er bemercket / es sey der Nahme Friederich den Brandenburgern allezeit glücklich gewesen: Friederich I. habe zu erst die Churwürde auf sein Hauß gebracht: Friederich dem II. seyn zwey Königreiche / das Polnische und Böhmisches angebohten; der dritte  
 10 Friederich sey nun würcklich König in Preussen geworden. Und also seye die Aufnahme dieses glorwürdigen Hauses / mit ihm zur höchsten Dignität gestiegen.

63. ORATIO PANEGYRICA, QVA FRIDERICO REGI BORUSSIAE GRATULATUS EST WENZESLAUS LUDOVICUS COMES DE HENCKEL  
 [Februar (?) bis Ende August 1701.]

15 **Überlieferung:**

*D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCI., Hannover 1701, Nr. XXII, S. 74–76.* (Unsere Druckvorlage.)

20 *D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXII, Bl. F.*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Oratio Panegyrica, qva — — — Friderico Regi Borussiae — — — de regali fastigio, diademate et unctione — — — gratulatus est Wenceslaus Ludovicus Comes de Henckel. Halae Magd[eburgicae] MDCCI. Fol.*

25 Lobrede / womit Friedrichen Könige in Preussen zu der Königlichen Hoheit / Crone und Salbung glückwünscht Wentzel Ludewig Graff von Henckel.

---

1 Cassiodoro: vgl. CASSIODOR, *Variarum libri XII*, V, 2. 2 Diedrich: Theoderich. 7–11 Er . . . gestiegen: vgl. CHR. CELLARIUS, *Panegyricus*, [1701], Bl. D<sup>f</sup>. 8 f. Friederich dem . . . angebohten: vgl. unten, [S. 379](#), [Z. 11–17](#). 23 *gratulatus*: Wenzel Ludwig Henckel von Donnersmarck hatte die Rede an der Universität Halle gehalten, an der er studierte.



Es wird hier unter andern die grosse Glückseligkeit und Aufnahme des Hauses Brandenburg im vergangnen Jahrhundert betrachtet / als da ihnen die Hertzogthümer Preussen und Cleve nebst den Graffschafften Marck und Ravensberg zugefallen. Um die Mitte desselben Jahrhunderts habe durch Absterben Bogislai des letztern Hertzogs in Pommern Chur-Fürst Georg Wilhelm beyde Pommern geerbet; aber / weil sie im damahligen Kriege 5 von frembden Waffen eingenommen gewesen / nicht besitzen können. Sein Sohn Friedrich Wilhelm / dem hernach seine treffliche Thaten den Nahmen des Grossen erworben / habe einiges genusses dieser Erbschafft nicht ehe habhafft werden können / biß hinter-Pommern der Westphälische Friedens-Schluß von den fremden Soldaten befreyet / zugleich aber vor-Pommern an Schweden gegeben / und / damit dem Brandenburgischen 10 Hause nicht zu viel geschehe / zum equivalent das Hertzogthum Magdeburg mit den drey Fürstenthümern Halberstadt / Minden und Camin eingeräumet worden.

Habe also das Brandenburgische Hauß schon damahls Königliche Güter gehabt und eben derselbe grosse Chur-Fürst habe noch mehr den Weg zur Krone gebahnet / da er durch die Velavische Tractaten das zwar unter Polnischen Schutz gehörende Preussen gantz 15 souverain gemacht / wiewohl er sich des Königlichen Nahmens nicht gebraucht / sondern dieß grosse Werck seinem Erben Friedrichen dem III. auszuführen hinterlassen.

Es haben aber schon vorlängst die Glorwürdigsten Chur-Fürsten von Brandenburg etwas Königliches an sich gehabt / und wenn man ihre Friederiche / Alberte / Johann 20 und Joachim / und andere aus ihnen betrachte / so begegne einen fast eben was vor diesem dem Epirotischen Cineae des Königs Pirrhi Gesandten an den Römischen Raht begegnet: der als ihm sein König von dem Zustande der Stadt Rom und des Raths befraget / geantwortet: *Regum [. . .] se patriam vidisse: [. . .] tales ibi fere omnes esse, qvalis unus Pirrhus apud Epirum et reliqvam Graeciam putaretur.* Zu Lob Königlicher Majest[ät] selbst / wird auch viel dienliches angeführt. 25

---

1–17 Es . . . hinterlassen: vgl. K. L. HENCKEL VON DONNERSMARCK, *Oratio panegyrica*, 1701, Bl. C<sup>r</sup> – Bl. C 2<sup>r</sup>. 5 geerbet: Dem Vertrag von Grimnitz (1529) gemäß. 5 Kriege: Der Dreißig-jährige Krieg. 9 Friedens-Schluß: vgl. *Instrumentum Pacis Osnabrugense*, Art. IX,5. 10 vor-Pommern: vgl. ebd., Art. X,2. 11 Magdeburg: vgl. ebd., Art. XI,6. 12 Halberstadt: vgl. ebd., Art. XI,1. 12 Minden: vgl. ebd., Art. XI,4. 12 Camin: vgl. ebd., Art. XI,5. 15 Tractaten: vgl. Vertrag von Wehlau (19. September 1657), Art. 5 (gedr. in: *Die Staatsverträge des Herzogtums Preussen*, bearbeitet von Stephan und Heidrun Dolezel, Teil 1: *Polen und Litauen: Verträge und Belehnungsurkunden 1525–1657/58* [Veröffentlichungen aus den Archiven Preußischer Kulturbesitz; Bd. 4], Köln [u.a.] 1971, S. 184–192, hier S. 186 f.); vgl. auch oben, [S. 314, Z. 14–18](#). 18–24 Es . . . *putaretur*: vgl. K. L. HENCKEL VON DONNERSMARCK, *Oratio panegyrica*, 1701, Bl. B 2<sup>v</sup>. 23 f. *Regum . . . putaretur*: vgl. EUTROPIUS, *Breviarium ab urbe condita*, II, 13. 24 f. Zu . . . angeführt: vgl. K. L. HENCKEL VON DONNERSMARCK, *Oratio panegyrica*, 1701, Bl. C 2<sup>r</sup> – Bl. E 2<sup>v</sup>.

64. SOLENNE REDE ERDMANN HEINRICH GRAFF HENCKELS AUF DIE  
KÖNIGLICHE SALBUNG  
[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- 5 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCL., Hannover 1701, Nr. XXIII, S. 76–79.* (Unsere Druckvorlage.)  
*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXIII, Bl. F<sup>v</sup> – Bl. F 2<sup>r</sup>.*

- 10 Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Als – – – Friedrich König in Preussen – – – sich – – – in Königsberg zum König höchst feyerlich salben liesse / wolte bey Seiner Königlichen Maj[estät] in einer solennen Rede – – – seine allerunterthänigste Gratulation ablegen Erdman Heinrich Graff Henckel. Halle. Fol. 8. Bogen.*

- 15 ES werden anfangs die grossen Veränderungen / so itzt in Europa bemerckt zu werden verdienen / erwogen / und geschlossen: *wenn Gebuhr oder Wahl einem Printzen Cron und Zepter ertheilet / so werde solches vor etwas grosses gehalten; doch [. . .] dürfften wenig gefunden werden / die sich nicht erinnern solten / daß dergleichen [. . .] geschehen. [. . .] Aber ein Durchlauchtigstes Haupt mit einer Königlichen Krone und die Hände mit einem*  
20 *Königlichen Scepter gezieret zusehen / da man noch keinen Vorgänger gehabt / solches sey eine Sache / welche auf den Schauplatze dieser grossen Welt sich kaum in vielen hundert Jahren einmahl zugetragen habe / und dannenhero / wenn es geschehen sey / verdiene / unter die grösten Wunderwercke gezehlet zu werden.*

- In der Rede selbst betrachtet er die grösten *Thaten des Großmächtigsten Brandenburgischen Hauses* und schliesset; man könne bey dem Aller-Durchlauchtigsten neuen Könige *die Glückseeligkeit Friedrichs des I. die Großmüthigkeit Friedrichs des II. die Weißheit Johannis / die Tapfferkeit Alberti Achillis / die Gelehrsamkeit Joachims des I. die Gottesfurcht Joachim des II. und die Tugenden der übrigen Durchlauchtigsten Churfürsten*

---

13 *Rede*: Laut Titelblatt hat Erdmann Heinrich Henckel von Donnersmarck die Rede, wie sein älterer Bruder (vgl. unsere [N. 63](#)), an der Universität Halle gehalten. 15–23 ES . . . werden: vgl. E. H. HENCKEL VON DONNERSMARCK, *Als Der Allerdurchlauchtigste . . . HERR FRIEDRICH / König in Preussen / . . . Sich den XVIII. Januar. AN. MDCCL. in Königsberg zum König höchstfeyerlich salben liessen*, [1701], Bl. A<sup>r</sup> – Bl. A 2<sup>r</sup>. 24 f. In . . . *Hauses*: vgl. ebd., Bl. B<sup>r</sup>. 25-S. 367.4 man . . . *auszumachen*: vgl. ebd., Bl. F<sup>r</sup>.

*dieses Hauses als in einen kurtzen Begriff antreffen. Keiner aber komme Ihr[er] Königliche Majest[ät] näher als derselben grosser Vater; doch sey unter ihnen eben der Unterscheid / welcher sich zwischen Cäsar und Augustus befunden: Jener habe den Grund zum Keyserthume geleet / dieser aber habe die Ehre gehabt das Werck auszumachen.*

Es werden auch hin wieder allerhand scharffsinnige Redens-Arten eingemischet. 5  
 Z[um] E[xempel:] Cronen zu tragen und Zepter zu führen / ist wenigen erlaubt / aber noch wenigern / dieselben zuverdienen. [. . .]

*Treu und Redlichkeit werden billig vor Königliche Tugenden gehalten / indem selbige nur Königliche Herten zu bewohnen scheinen / weil sie so sparsam gefunden werden.* 10  
 [. . .]

*Die Belohnung ist stets geringer als die Tugend. [. . .]*

*Die Weißheit ist eine Gabe / welche selten gefunden wird / weil sie wenig Herten findet / die sie würdig schätzt [. . .] in denselbigen ihre Wohnung [. . .] aufzuschlagen.* 15  
 [. . .]

Joachim der I. hielt es zwar vor etwas herliches beredt und gelehrt zu seyn / aber 15  
 tugendhafft zu leben schätzte er uber alles.

*Tugend und Weißheit ist ein schöner Pallast: die wahre Gottesfurcht aber ist der rechte Grund / worauf er beruhet. Sie ist eine Kette / die aus unzählbaren Gliedern bestehet: die Gottesfurcht aber das kostbarste Kleinodt / so sich daran befindet. Die Tugenden sind glänzende Sterne: doch die Gottesfurcht ist die helleuchtende Sonne / wel- 20  
 che ihnen allen das Licht ertheilet. [. . .]*

*Die Früchte zeugen von dem Baume / der Glantz vom Lichte / und die Thaten von der Tugend. Und dergleichen mehr.*

---

2 Vater: Friedrich Wilhelm. 6 f. Cronen . . . zuverdienen: E. H. HENCKEL VON DONNERSMARCK, *Als Der Allerdurchlauchtigste . . . HERR FRIEDRICH / König in Preussen / . . . Sich den XVIII. Januar. AN. MDCCI. in Königsberg zum König höchstfeyerlich salben liessen*, [1701], Bl. B<sup>r</sup>. 8 f. Treu . . . werden: ebd., Bl. B<sup>v</sup>. 11–13 Die . . . aufzuschlagen: vgl. ebd., Bl. B 2. 15–21 Joachim . . . ertheilet: vgl. ebd., Bl. D 2. 22 f. Die . . . Tugend: vgl. ebd., Bl. F<sup>r</sup>.

65. DANIEL ERNST JABLONSKI PREDIGT ÜBER DEN 21. 22. VERS DES 89.  
PSALMS  
[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- 5 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCL., Hannover 1701, Nr. XXIV, S. 79–83.* (Unsere Druckvorlage.)  
*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXIV, Bl. F 2<sup>r</sup> – Bl. F 3<sup>r</sup>.*

- 10 Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Der himmlischen HeroldsStimme / welche im 89. Ps. Vers. 21/22. David zu einem Könige und der Könige in Israel StammVater / proclamiret / höchst erfreulicher Widerschall am Tage der Majestätischen Krönung und Salbung des Aller-Durchleuchtigsten / Großmächtigsten ersten Christl[ichen] Königs in Preussen Friederichs dieses Namens des III. Churf[ürsten] zu Brand[enburg] etc. etc. etc. war der 18. Jan[uarii] 1701. erkläret von Daniel Ernst Jablonski / Ihr[o] Königl. Maj. in Preussen Hoff-Predigern. Cölln an der Spree 1701. 4.*

*DER Eingang wird genommen von den Worten GOTTes / I. Sam. [II]. 30. Wer mich ehret / den will ich wieder ehren / welches auf Ihre Königliche Majest. wohl appliciret wird / und führet der Herr Hoff-Prediger Jablonski zum Zeugen der ungefärbten Gottesfurcht des Königs an / Sein unter seinen Churfürstl[ichen] Zimmern so hoch geachtetes und so fleißig besuchtes Oratorium oder geheiligte Beth-Kammer / seine daselbst zum täglichen Gebrauch bereit-liegende Heilige Bibel / und andere Werckzeuge des besondern Gottesdiensts; Sein von fleißigen Kniebeugen eingedrucktes Beth-Polster; Sein zum öffentlichen Gottesdienst recht-brünstiger Trieb und Begierde; Seine zu solchem Gebrauch also zahlreich angelegte Gottes-Häuser / derer bey seinen annoch nicht so gar vielen Regierungsjahren mehrere erbauet worden / als sonst unter einiger Regierung: Seine vor Gottes*

19 I. *D*<sup>1</sup> *D*<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Jablonski

---

19-S. 369.6 DER . . . wolle: vgl. D. E. JABLONSKI, *Der himmlischen Herold-Stimme . . . höchstfreulicher Widerschall*, [1701], S. 1–4.

[*verwaysete*] *Kinder / vor Christi Vertriebene und sonst verarmte Glieder mildigst getragene recht väterliche Vorsorge / welche aus Franckreich / [ . . . ] Schweitz und Pfaltz / [ . . . ] unter seinen Schutz-Flügeln [ . . . ] Hülffe [ . . . ] gefunden; Seine bey dem neulichen Abschied mit grosser Brünstigkeit ausgelassene recht Königliche [ . . . ] Worte: Daß bey aller seiner Hoheit / und Anwachs seiner Würden / er alle Tage an seinen Todt gedencke / und um der gantzen Welt willen sein Gewissen nicht mit ichtwas beflecken wolle. Wozu der Herr Autor vermuthlich würde gefüget haben / daß von Ihr. Majest. selbst bey dieser grossen Gelegenheit gemachte vortreffliche Gebet / wenn solches damals schon kund gewesen. Der zu dieser und den anderen Danck-Fest-Predigten wegen der Königl. Crönung verordnete Text steht im 89. Ps. Vers. 21. 22. und lautet also: Ich habe funden meinen Knecht David / ich habe ihn gesalbet mit meinem heiligen Oel. Meine Hand soll ihn erhalten / und mein Arm soll ihn stärcken. Der Hr. Hoff-Prediger Jablonski betrachtet hieraus (1.) [ . . . ] Davids Erwehlung zum Reich. [ . . . ] (2)) [ . . . ] Davids Einsetzung ins Reich; [ . . . ] (3)) [ . . . ] Davids Bestätigung im Reich / und mercket an / daß David [ . . . ] nicht nur Personam Regis, [ . . . ] sondern auch Personam Regum vorstelle.*

Er bringt bey / es stehe nicht ohne Ursache im Text: *Ich habe [ . . . ] David meinen Knecht funden*; und werde dadurch angezeigt / daß ihn GOtt deßwegen gefunden / und erwehlet / weil er sein Knecht gewesen / und ihm von Hertzen gedienet. Sey also *die geistliche Regel; [ . . . ] GOtt dienen / ist herrschen / bey ihm [ . . . ] leiblicher Weise* eingetroffen.

GOtt habe David *mit Oele gesalbet* / zu zeigen / daß *der Glantz der Königlichen Krone [ . . . ] nicht mit Wasser / sondern mit Oel-Farben solte [ . . . ] aufgetragen werden / damit er dauren und alles Gewitter aushalten könnte*. Es sey aber ein heilig Oel gewesen; Weil *das leibliche in des Propheten [ . . . ] oder Hohenpriesters Horn oder [ . . . ] Schale / das innerliche Oel aber / damit GOtt den David gesalbet unmittelbahrer Weise von dem rechten himmlischen Oelbaum dem Heiligen Geiste getroffen. Und wie hernachmahls Johannes [ . . . ] mit Wasser / der HErr Christus aber mit dem Heiligem Geiste getauffet; So giesse*

1 verreisete *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* ändert Hrsg. nach Jablonski

8 Gebet: Eine Abschrift dieses Gebets von Leibniz' Hand findet sich unter LH I 12,2 Bl. 137 (vgl. BRANDENBURG, KURF. FRIEDRICH III., *Ein Königliches Gebeht / Welches Seine Königliche Majestät / Friderich / Der Erste Christliche König in Preussen / Am dritten Tage / Nach Dero Krönung und Salbung / Selbst gemacht / und eigenhändig aufgesetzt / Auf allergnädigsten Befehl wieder aufgeleget*, 1708). 8–12 Der . . . *stärcken*: vgl. D. E. JABLONSKI, *Der himmlischen Herold-Stimme . . . höchsterfreulicher Widerschall*, [1701], S. 5. 12–15 Der . . . *vorstelle*: vgl. ebd., S. 8 f. 16–20 Er . . . *eingetroffen*: vgl. ebd., S. 9–12. 21–23 GOtt . . . *gewesen*: vgl. ebd., S. 18 f. 24–S. 370.2 Weil . . . *hinzu*: vgl. ebd., S. 20. 26 f. *wie . . . getauffet*: vgl. Mark 1,8. 27–S. 370.1 *So . . . Oel*: vgl. 1. Sam 16,13.

*Samuel auf Davids Haupt das Oel der Stifts-hütte / und GOtt giesse sein Freuden- und Gnaden-Oel aus dem Himmel hinzu.*

Den also gesalbten David verheisse GOtt mit seiner *Hand* und *Arm* zu stärken. Denn ob es gleich bey Gott *einerley* sey / so nenne er doch *zwey* / [. . .] *die Grösse* dieses  
5 *Schirms mit Nachdruck vorzustellen.*

Er thut ferner dar / daß GOtt Könige ab- und einsetze[.] *Bald* verwandelt er *höhere Herrschaffts-Formen* in niedrige; *So sey aus dem alten Königreich der Sachsen ein Hertzogthum unter den großen Witikind* worden; *das Königreich der Wenden* habe sich in *Hertzogthümer / Fürstenthümer / Marggraffschafften* zertheilet; *Preussen selbst / da*  
10 *es* [. . .] *heydnisch / sey ein Königreich* gewesen. *Bald* [. . .] *haben Staaten von geringerer Würde sich zu höherer* [. . .] *geschwungen / und seyn in den letzten Jahrhunderten* [. . .] *zur Königlichen* [. . .] *erhoben worden: Arragonien aus einer Graffschaft unter Sanctio Abara im Jahr 905. Pohlen aus einen Hertzogthum unter Boleslao I. ums Jahr 999. Castilien aus einer Graffschaft unter Sanctio, Könige von Navarren / 1029. Böhmen*  
15 *aus einem Hertzogthum unter Ladislao / 1086. Portugal aus einer Graffschaft unter Alphonso / 1139. Neapolis aus einem Hertzogthum von Apulien / und Sicilien aus einer Graffschaft unter Rogerio / als Könige beyder Sicilien / 1130. Algarbien aus einer Graffschaft unter Alphonso III. 1246. Irland aus einer Herrschafft unter Henrico VIII. 1542. Denen nunmehr* [. . .] *Preussen beygefüget werde unter seinem glorwürdigen Friederich dem Ersten.* Er weiset hiernechst / wie der Letztere vor allen seinen hohen Ahnen und Vorfahren von GOtt zur Königlichen Würde ausersehen und bestätigt worden: und weiter / was [. . .] *die Könige bey ihrer eignen und die Unterthanen bey der Könige Erhebung zu thun* verbunden seyn.

Er berühret auch kürztlich / wie Gott dies Hauß Brandenburg so trefflich gesegnet /  
25 *im 12. Seculo finde man sie als Graffen von Zollern und Burggraffen zu Nürnberg / im 13. Seculo sey dazu kommen die Graffschaft von Abenberg / im 14ten* [. . .] *das Fürstenthum* so der Burggraffschaft zu gewachsen / *im 15ten sey ihm beygeleget worden die Marggraffschaft und Chur / (1417.) im 16. Preussen / im 17ten Cleve mit Zugehör / Hin-*

3–5 Den . . . vorzustellen: vgl. D. E. JABLONSKI, *Der himmlischen Herold-Stimme . . . höchsterfreulicher Widerschall*, [1701], S. 22. 6–20 Er . . . Ersten: vgl. ebd., S. 28–30. 8 Königreich: Gemeint ist das Reich der Abodriten.

12 Arragonien: Nachdem die Grafschaft Aragón unter García I. Sánchez mit dem Königreich Navarra vereinigt worden war, wurde sie 1035, unter Ramiro I., zum selbständigen Königreich. 13 Sanctio Abara: Gemeint ist Sancho II. mit dem Beinamen Abarca.

16 Neapolis: Das Herzogtum Neapel wurde dem Königreich Sizilien 1139 eingegliedert. 17 Algarbien: Die Algarve kam unter Alfons III. zum Königreich Portugal. 19 1542: Vielmehr 1541.

20 f. Er . . . worden: vgl. D. E. JABLONSKI, *Der himmlischen Herold-Stimme . . . höchsterfreulicher Widerschall*, [1701], S. 36–40. 22 f. was . . . seyn: vgl. ebd., S. 41–47. 24-S. 371.6 Er . . . gewesen: vgl. ebd., S. 35 f. 26 f. Fürstenthum: Friedrich V., Burggraf von Nürnberg, wurde 1363 zum Reichsfürsten ernannt. 28 1417.: Friedrich I. wurde vielmehr 1415 Marggraf und Kurfürst von Brandenburg.

28 Preussen: Das Herzogtum Preußen kam erst 1618 an Johann Sigismund von Brandenburg.

ter-Pommern / und die secularisirten Hertzog- und Fürstenthümer; im 18ten / *an diesem* [. . .] *Tage* / da die Predigt gehalten worden / *die Königliche Crone*.

Endlich bemercket er auch / daß der König unter den 12. Chur-Fürsten dieses Hauses Brandenburg / *der Letzte* / und *ein jeder* wegen eines besondern Vorzugs der *Leibes- und Gemüthes-Gaben* zwar *der* [. . .] *Cron würdig* / der Letzte aber allein von GOTT dazu 5  
versehen gewesen.

Sonst sagt der Herr Autor gar wohl in der Dedication an den König und die Königin / daß man zu dem grossen Friederich Wilhelm wünschend sagen können / *wie die Knechte Davids* zu ihrem Herrn *1. Kön. 1. 47. Dein Gott mache Salomo einen bessern Nahmen* / *denn dein Nahme ist* / und *mache seinen Stuhl grösser* / *denn deinen* 10  
*Stuhl*.

## 66. SAMUELIS STRIMESII PREDIGT ÜBER DEN 21. 22. VERS DES 89. PSALMS

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

### Überlieferung:

D<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften*. 15  
*Verfertigt im JULIO MDCCL., Hannover 1701, Nr. XXV, S. 83–85.* (Unsere Druck-  
vorlage.)

D<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O.*  
*1701, Nr. XXV, Bl. F 3<sup>v</sup> – Bl. [F 4<sup>r</sup>].*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

20

*Der von Gott gefundene Gesalbte und beschirmte Aller-durchlauchtigste / Großmächtigste Erste Christliche König in Preussen Friederich des Nahmens der Dritte / Chur-Fürst zu Brandenb[urg] etc. [. . .] an dem Tage S[eine]r Majestätischen auf dem Königlichen Berg in Preussen geschehenen Krönung und Salbung (war der XVIII. Jan[uar] . . .) MDCCL.) [. . .] in einer 25  
[. . .] Danck-Fest-Predigt vorgestellt von Samuel Strimesio Regiomontano Borusso, SS. Theol[ogiae] D. und Prof. Ord[inario] auch Past[ore] Primario auf der Königl[ichen] Franckf[urter] Universität. Franckfurt an der Oder. [. . .] 1701. 4to. 9. Bog.*

29 9. Bog. fehlt D<sup>2</sup>

---

1 Hertzog- und Fürstenthümer: vgl. *Instrumentum Pacis Osnabrugense*, Art. XI. 7–11 Sonst . . .  
*Stuhl*: vgl. D. E. JABLONSKI, *Der himmlischen Herold-Stimme . . . höchsterfreulicher Widerschall*,  
[1701], Widmung, unpaginiert.

IM Eingange sagt er / es habe *der Prophet Samuel* als er den *von Gott* erwehltten ersten König [. . .] *Saul* vorstellen wollen / zu dem *Ende das* [. . .] *Volck Gottes* nach *Mitzpa* / [. . .] zu der *von dem Patriarchen Jacob* also genanten *Warte oder Wachte des HErrn* beruffen. Wie eben also *David vorzuzeigen* gewesen / habe sich *Israel bey Hebron* / [. . .] 5 *einem* [. . .] *von Josua geheiligten* und [. . .] *den Leviten übergebenen Orte* versamlet / an welchem *Orte David mit den Israelitischen Volcke einen Bund für dem HErrn* gemacht und *daselbst zum Könige gesalbet* worden sey. Daher sey auch rühmlich / daß diesem zu folge der *von GOtt* ersehne *König* in Preussen an seinem *Salbungs-Tage* / den geheiligten Ohrt und die *Warte des HErrn* zu besuchen und des 89. Psalms *vers. 21. 22.* zu erklären 10 befohlen. Er betrachtet also nach Anlaß des Texts *die Göttliche Erfindung / Salbung und Beschirmung* [. . .] (1) *wie sie alle drey* [. . .] *ehemals den Israeliten David betroffen*; (2) *wie sie* [. . .] *einem ieden Könige* [. . .] *ins gemein zu kommen*; (3) *wie sie* [. . .] *dieses mahl dem Märckischen Salomon zu eigen anheim fallen* / als der dem *David gleich von Gott zum König in Preussen gefunden* sey / da er [. . .] *der einzige unter* [. . .] *seinen Durchl[äuch-* 15 *tigsten . . .] Gebrüdern* [. . .] *auf dem Königlichen Berge* und zwar eben um die *Zeit gebohren* / da man seinem *Hn. Vater* [. . .] *die Souverenität über das Hertzogthum Preussen* / [. . .] *zu übergeben im Wercke begriffen* gewesen; wie dann [. . .] *solches wenige Jahre hernach* [. . .] *würcklich vollzogen* worden. Er sey / wie *David* / vor allen seinen *Brüdern* / auch vor dem *ältesten hochseeligsten Carolo AEmilio* gefunden <sup>1</sup> welchen selbst 20 *ein Samuel* seiner *vortrefflichen Leibes-Beschaffenheit und Gemüths-gaben wegen* / der *Preußischen Crone* würdig geschätzt haben würde. [. . .] *Endlich* sey er *ausgefunden* [. . .] *theils zu Ende des vorigen Seculi*, da er als *souveräiner Hertzog in Preussen die Erb-* *Huldigung* eingenommen / *theils an gegenwärtigen Krönungs-Tage* zu *Königsberg*. *Gott* habe ihn *gesalbet* / auch noch *vorher* / *ehe er an dem heutigen Tage* das *Zeichen* der

25 <sup>1</sup> Hierüber hat oben gleiche artige Gedancken *Herrn Ancillon* in seinem *Discours*.

1–7 IM . . . sey: vgl. S. STRIMESIUS, *Der von GOtt Gefundene Gesalbte und Beschirmete . . . Erste Christliche König in Preussen Friederich*, 1701, S. 2 f. 2 *Mitzpa*: vgl. 1. Sam 10,17. 3 *Jacob*: vgl. 1. Mose 31,48 f. 4 *Hebron*: vgl. 2. Sam 5,3. 5 *geheiligten*: vgl. Jos 20,7. 5 *übergebenen*: vgl. Jos 21,10 f. 5–7 *an . . . sey*: vgl. 2. Sam 5,3. 7–10 *Daher . . . befohlen*: vgl. S. STRIMESIUS, *Der von GOtt Gefundene Gesalbte und Beschirmete . . . Erste Christliche König in Preussen Friederich*, 1701, S. 3–5. 10–13 *Er . . . fallen*: vgl. ebd., S. 9. 13–21 *als . . . würde*: vgl. ebd., S. 38–40. 15 *Gebrüdern*: 1701 lebten noch *Philipp Wilhelm, Albrecht Friedrich und Christian Ludwig*. 16 *Vater*: *Friedrich Wilhelm*. 16 *Souverenität*: vgl. *Vertrag von Wehlau* (19. September 1657), Art. 5 (gedr. in: *Die Staatsverträge des Herzogtums Preussen*, bearbeitet von *Stephan und Heidrun Dolezel*, Teil I: *Polen und Litauen: Verträge und Belehnungsurkunden 1525–1657/58* [Veröffentlichungen aus den Archiven Preußischer Kulturbesitz; Bd. 4], Köln [u.a.] 1971, S. 184–192, hier S. 186 f.); vgl. auch oben, S. 314, Z. 14–18. 18 *David*: vgl. 1. Sam 16,1–13. 21-S. 373.4 *Endlich . . . erfahren*: vgl. S. STRIMESIUS, *Der von GOtt Gefundene Gesalbte und Beschirmete . . . Erste Christliche König in Preussen*



Göttlichen *Salbung* empfangen / und ihn mit *ungemeinen Königlichen Gaben des Heil. Geistes reichlich überschüttet*. Er werde auch von *Gottes Hand erhalten / und durch dessen Arm gestärcket*. Wie er dieses schon mehrmahl in Leibes Unpäßlichkeit und *manchen äusserlichen Gefährlichkeiten bey schweren Kriegeres-Bemühungen* erfahren.

67. DER ZU GOTTES EHRE UND DES NECHSTEN ERBAUUNG ANGEWANDTE KRÖNUNGS-TAG DARGESTELLET VON AUGUST HERMANN FRANCKEN 5  
[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- D<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im JULIO MDCCI., Hannover 1701, Nr. XXVI, S. 85–88.* (Unsere Druck- 10  
vorlage.)  
D<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXVI, Bl. [F 4].*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Zur Ehre GOTTes und des Nechsten Erbauung durch Verkündigung des Wor- 15  
tes / Gebet und Geistl[iche] liebliche Lieder angewandte Krönungs-Tag S[eine]r Königl. Majest[ät] Friedrichs Königs in Preussen / [...] dargestellt von Aug[ust] Herm[ann] Francken SS. Theol[ogiae] Prof[essor] Ord[inarius] et Past[or]. Halle. 4to. 9. Bog.*

ZU erst ist die *Predigt* so der Hr. Francke zu *Glauchan Halle in der St. Georgen- 20  
kirche auf dem Krönungs-tage [...] über Ps. 89. v. 21. 22. [...] gehalten*. Er glaubet sicherlich / daß *wenn [...] in denen Psalmen [...] von David und von dem Sohne des Königs geredet* werde / so habe der Königliche Prophet vornehmlich *sein Absehen auf* GOTT und den Meßiam / (wie er denn unter dergleichen Nahmen *Hos. III. 5. Ezech. XXXIV. 23. und XXXVII. 24.* etc. vorkommet) gerichtet. Weißwegen Hr. Francke 25

19 4to. fehlt D<sup>2</sup>

---

*Friederich*, 1701, S. 40–43. S. 372.24 *gesalbet*: vgl. Ps 89,21. S. 372.25 oben: vgl. oben, [S. 356, Z. 11–17](#). S. 372.25 *Discours*: vgl. CH. ANCILLON, *Discours adressé à sa majesté Frideric premier*, [1701], S. 18 f. 2 f. Er ... *gestärcket*: vgl. Ps 89,22. 20 f. ZU ... *gehalten*: vgl. A. H. FRANCKE, *Predigt So auf den Krönungs-Tag ... gehalten*, in: DERS., *Der Zur Ehre GOTTes und des Nechsten Erbauung Durch Verkündigung des Wortes / Gebet / und geistliche liebliche Lieder angewandte Krönungs-Tag Sr. Königlichen Majestät Friederichs Königes in Preussen*, [1701], S. 3–16. 21-S. 374.3 Er ... *vorstellet*: vgl. ebd., S. 7. 22 *Sohne*: vgl. etwa Ps 89,28.

auch aus den Versen des 89. Psalms *Christum den König unter dem Bilde Davids / und zwar 1. wie er von den HErrn gefunden; 2. von ihm gesalbet; 3. von ihm gestärcket und erhalten sey / vorstellt.*

Es werde gesagt / *Gott habe David gefunden / nicht als wenn [ . . . ] der allwissende*  
 5 *[ . . . ] HErr etwa wie ein Mensch aus irgend einer Unwissenheit suchen dürffe / sondern*  
 damit man desto mehr die grosse Liebe / Gnade und Barmhertzigkeit so er an David  
 erwiesen / erkennen möge. Gleich wie *im 4. Capitel Joh. v. [23]. gesaget wird / der Vater*  
*suche ihm [ . . . ] Anbeter*; Eben so habe auch Gott den Herrn Christum *gefunden als die*  
*rechte köstliche Perle* und seinen Knecht / *welcher Nahme dem [ . . . ] Heylande der*  
 10 *Welt [ . . . ] Es. XLIII., gegeben und durch diese Benennung (an die Hebr. III. 3.) seine*  
*Niedrigkeit angedeutet werde / da er erst [ . . . ] die Dornen-krone tragen müssen ehe ihm*  
 die Krone *der ewigen Herrlichkeit* aufgesetzt werden sollen.

David sey drey Mahl / *als erstlich von [ . . . ] Samuel [ . . . ] in seiner Jugend; hernach zu*  
*Hebron / da er würcklich das Regiment über Juda angetreten / und endlich von dem*  
 15 *gantzen Israel zum König [ . . . ] gesalbet worden.* Unser Hr. Christus sey ebener massen  
 der Menschlichen Natur nach erstlich in Mutter Leibe gesalbet worden / da es geheissen  
*der Heil. Geist wird über dich ((Mariam)) kommen und die Krafft des Höchsten wird dich*  
*überschatten; hernach wie er sein Amt antreten wollen bey seiner Taufe / da der Heil.*  
*Geist [ . . . ] in Gestalt einer Tauben herab gekommen; und endlich da er gen Himmel*  
 20 *gefahren und sich [ . . . ] als ein König über das gantze Geistliche Israel zur Rechten [ . . . ]*  
*Gottes gesetzt hatte: [ . . . ] da heisse es: daß er empfangen habe die Verheissung vom*  
*Vater / daher er aus seiner Fülle den Heil. Geist in grosser Maaß über seine Apostel und*  
*Gläubigen ausgegossen. [ . . . ] Act. II.*

Drauf habe ihm Gottes Hand erhalten und sein Arm gestärcket / und wie *in*  
 25 *dem Arm eine grössere Stärke [ . . . ] als in der [ . . . ] Hand sey / so werde zu verstehen*

7 24 D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg.

---

4–8 Es . . . *Anbeter*: vgl. A. H. FRANCKE, *Predigt So auf den Krönungs-Tag . . . gehalten*, in: DERS., *Der Zur Ehre GOTTes . . . angewandte Krönungs-Tag*, [1701], S. 8. 4 *Gott . . . gefunden*: vgl. Ps 89,21. 8–15 Eben . . . *worden*: vgl. A. H. FRANCKE, *Predigt So auf den Krönungs-Tag . . . gehalten*, in: DERS., *Der Zur Ehre GOTTes . . . angewandte Krönungs-Tag*, [1701], S. 10. 10 *Es. XLIII.*: vgl. Isaias 43,10. 11 *Dornen-krone*: vgl. Matth 27,29. 13 *erstlich*: vgl. 1. Sam 16,13. 13 *hernach*: vgl. 2. Sam 2,4. 14 *endlich*: vgl. 2. Sam 5,3. 15–23 *Unser . . . Act. II.*: vgl. A. H. FRANCKE, *Predigt So auf den Krönungs-Tag . . . gehalten*, in: DERS., *Der Zur Ehre GOTTes . . . angewandte Krönungs-Tag*, [1701], S. 11. 17 f. *der . . . überschatten*: vgl. Luk 1,35. 18 f. *Taufe . . . gekommen*: vgl. Luk 3,21–22. 19–21 *gen . . . hatte*: vgl. 1. Petr. 3,22. 23 *Act. II.*: vgl. Apg 2,18. 24-S. 375.6 *Drauf . . . sey*: vgl. A. H. FRANCKE, *Predigt So auf den Krönungs-Tag . . . gehalten*, in: DERS., *Der Zur Ehre GOTTes . . . angewandte Krönungs-Tag*, [1701], S. 12. 24 *Drauf . . . gestärcket*: vgl. Ps 89,22.

gegeben / das zwar der Messias sein Reich in Niedrigkeit anfangen solle / also daß sich erst nur die Elenden im Volck zu ihm samlen solten / es aber nichts desto weniger im Fortgange herlich erhalten / erweitert und gestärcket werden solte. Wie etwa zum David sich erstlich nur schwache / verstoßne und vertriebene Leute gemachet / der aber hernach ein trefflich Reich / *und an stat der Verstossenen* / [. . .] *sieben und dreyßig* [. . .] *Helden gehabt* habe / wie *I. Chron. XII.* zu lesen sey. 5

Im Schlusse bringet er die Rede auf den neuen König / und wünschet / Gott wolle ihn den Preußischen *einen rechten Friederich seyn lassen* / *der in Frieden herrsche und regiere* / also daß der *äussere und innere Friede* [. . .] *einander die hand bieten mögen*.

Die Ermahnungs-Rede / so an eben dem Tage der Hr. Francke *im Wäisen-* 10 *Hause* daselbst *gehalten* / ist über den 89. Psalm / worinnen der HErr Christus in seiner Herrlichkeit vorgestellt wird. Wie denn auch in der *Nachmittags-Predigt* Hr. Joh. Anastasius Freyling[shausen] Past[or] Adj[unctus] zu *Glauchau* *an Hal-* *le* bey Gelegenheit *Dan. II. 20. 21.* von der Göttlichen als herrlichsten und aller unbeschrencktesten Majestät gehandelt hat. 15

## 68. JOACHIM JUST BREITHAUPTS PREDIGT ÜBER DEN 21. 22. VERS DES 89. PSALMS

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

### Überlieferung:

D<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften.* 20 *Verfertigt im JULIO MDCCI., Hannover 1701, Nr. XXVII, S. 88–90.* (Unsere Druckvorlage.)

D<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXVII, Bl. [F 4<sup>v</sup>] – Bl. G<sup>r</sup>.*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

25

---

7–9 Im . . . mögen: vgl. A. H. FRANCKE, *Predigt So auf den Krönungs-Tag . . . gehalten*, in: DERS., *Der Zur Ehre Gottes . . . angewandte Krönungs-Tag*, [1701], S. 16. 10–12 Die . . . wird: *Ermahnung / und Auffmunterungs-Rede*, in: A. H. FRANCKE, *Der Zur Ehre Gottes . . . angewandte Krönungs-Tag*, [1701] (eigene Paginierung). 12 *Nachmittags-Predigt*: J. A. FREYLINGHAUSEN, *Die Göttliche / als die höchste und allerunumschrenckteste Majestät / aus Dan. II, 20. 21. an dem Krönungs-Tage Sr. Königl. Majestät Friederichs / Königs in Preußen . . . In einer Nachmittags-Predigt einfältig vorgestellt*, [1701].

*Die Königliche Salbung und Stärckung / als [. . .] Friedrich König in Preussen [. . .] den Tag dero Königl[ichen] Crön- und Salbung [. . .] zum allgemeinen Festtage allergnädigst verordnet; [. . .] in solenner Kirchen-Versammlung erkläret und vorgetragen von Joachim Just Breithaupt. D[octore] 5 der heil. Schrifft / Professore auch Semin[arii] Theol[ogici] Directore zu Halle und Consistorial-Rath des Hertzogthums Magdeburg. Halle[.] Fol. 6. Bog.*

Es sagt der Herr Autor unter andern / es sey zwar gut / daß man auf die *Frage; warum doch die Könige im alten Testament gesalbet worden*; antwortete: daß *damit gedeutet* 10 *würde auf den Allerheiligsten / der da gesalbet werden solte*. Es sey aber [. . .] *die Nothwendigkeit der Salbung* vor allen zu erkennen nöthig / wo man ihren Grund besehen wolle. *Eine Salbung sey also nichts anders denn eine Ersetzung und Erstattung der Kräfte / die da fehlen und mangeln*. Indem wir [. . .] *leyder! alle Gnaden-Kräfte des Heil. Geistes durch den Sünden-Fall der ersten Eltern verlohren / daß der Mensch von sich selbst nicht* 15 *tüchtig sey / weder zu wahrer Bekehrung und Besserung noch zu irgend einer Amtpflicht / solche GOtt gefällig zu leisten*. Etc.

Solche Salbung und solches Oel der Herrlichkeit sey an denen Königen in Israel / [. . .] *Assa / [. . .] Josaphat / [. . .] Hiskias und [. . .] Josias / welche gethan was dem Herrn* 20 *wollgefallen / wohl zu mercken*. Im Neuen Testamente finde man den *Göttlichen Schutz und Beystand* im Grossen Constantino und Theodosio I. und zu unser Zeit an dem Allergnädigsten Keyser Leopold; als *dero Gebeth Gott jederzeit erhöhret / sie in aller Gefahr so mächtiglich erhalten / und [. . .] mit Sieg und Ehren gekrönet*. [. . .] *Aus dem hohen Chur-Hause Brandenburg* könnten dergleichen *Exempel* beygebracht werden. Insonderheit aber sey *merckwürdig von Friderico dem andern / wie das Oel der Heyligkeit sich in ihm* 25 *hervor gethan; wovon noch seine Glaubens-Confession zeugen möge / welche dem Haupt-Grunde nach so herrlich sey / daß man sich darüber verwundern müsse*. Von dem hochgepriesenen *Alberto* rühme man nicht allein *seine äusserliche Tapfferkeit / sondern fürnehmlich eine solche damit verknüpfte ungemeine Gottesfurcht / daß er nie auf sein Pferd gestiegen / er habe sich denn durchs Gebet mit Christo vereiniget / als dem Manne / auf* 30 *welchen er sich eintzig und allein [. . .] verlassen könne / und gesagt: Wer stärker ist als dieser Mann ((nemlich Christus)) der komm und thu ein Leid mir an*. Es sey

---

8–16 Es . . . *leisten*: vgl. J. J. BREITHAUPT, *Die Königliche Salbung und Stärckung*, [1701], S. 7. 9 *Testament*: vgl. etwa 1. Sam 10,1. 10 *Allerheiligsten*: Der Messias. 17-S. 377.5 Solche . . . zeugen: vgl. J. J. BREITHAUPT, *Die Königliche Salbung und Stärckung*, [1701], S. 17 f. 25 *Glaubens-Confession*: Gedr. unter dem Titel *Beichte des Kurfürsten Friedrich II.* in: *Codex diplomaticus Brandenburgensis*, 3. Haupttheil, Bd. 1, Berlin 1859, Nr. 190, S. 310–312. 27 *Alberto*: Albrecht Alkibiades.

noch unvergessen wie der Glorwürdigste Friederich Wilhelm *nach erhaltenen Siege sich nicht geschämet / vor jedermanns Augen auf seine Knie zu fallen und dem Allerhöchsten allein die Ehre und Rettung zugeschrieben*. Wie Ihr[o] Königl. Majest[ät] selbst der Allmächtige zu seines Himmlischen Reichs Erweiterung gesalbet / davon könne *so gar die neu-gegründete Friederichs-Universität gnungsam* zeugen. Etc. 5

69. WOLFGANG MELCHIOR STISSERS PREDIGT ÜBER DEN 21. 22. VERS DES 89. PSALMS

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

D<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften*. 10  
*Verfertigt im JULIO MDCCI., Hannover 1701, Nr. XXVIII, S. 90–91.* (Unsere Druckvorlage.)

D<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften*, o. O. 1701, Nr. XXVIII, Bl. G<sup>v</sup>.

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#). 15

*Die Stimme [...] Göttlicher Majest[ät] von einer gewürdigten Königlichen Majestät / welche aus des 89. Ps. v. 21. 22. an dem [...] Königlichen Krönungs-Tage [...] Friederich des III. [...] vorgetragen [...] Wolfgang Melchior Stisser / D. Königlicher Preuß[ischer] und Churfürstl[icher] Brand[enburgischer] Inspector in der Stadt Halle / und im Saal-Creise Oberpfarr und 20  
 Pastor zu U[nserer] L[ieben] Frauen / [...] des Ministerii Senior und Scholarcha daselbst. Halle. Fol. 4. Bog.*

DEr Herr Autor weiset im Eingange / daß man gar wohl an dem Crönungs-Tage mit Salomo im Hohen-Liede sagen könne: *Gehet heraus und schauet an / ihr Töchter Zion den König Salomo / in der Crone / damit ihn seine Mutter gekrönet hat 25  
 am Tage seiner Hochzeit / und am Tage der Freuden seines Hertzens*. Denn ob schon andre dieses von dem HERN Christo ausgedeutet / so habe es doch *ein fein Morale* bey sich / *was Christlicher Unterthanen Gebühr sey / bey Krönung Weltlicher Könige / die ihre hohe Obrigkeit seyn*.

---

1 *Siege*: Nach der Schlacht bei Fehrbellin.

5 *Friederichs-Universität*: Die 1694 in Halle

Aus dem Texte selbst stellet er vor *die Himmlische Rede und Stimme der Göttlichen Majestät / von einem Gewürdigten der Königlichen Majestät*. Und zwar wie er sey ein I. von GOTT auserwehlt / [. . .] II. Mit Gottes Heil. Oel gesalbter / und III. des Göttlichen Schutzes und Beystandes versicherter König.

5 Welches alles er gelehrt ausführet und im Schlusse wünschet / daß GOTT [. . .] Ihre Königliche Maj[estät] vor andern Königen so glückseelig werden lassen wolle / als den König David vor allen Königen Juda / unter welchen keiner über siebenzig Jahr alt worden. Manasse habe LXVII. Jahr gelebet / XII. Jahr sey er alt gewesen / da er König worden / und habe LV. Jahr regieret / 2. B[uch] der König XXI. 1. Asaria habe es noch ein Jahr

10 höher gebracht. Denn er sey König worden / da er XVI. Jahr alt gewesen / und habe LII. Jahr regieret / [. . .] 2. B. Kön[ige] XV. 2. David habe allein das LXX. Jahr überlebet. Denn er sey im XXX. Jahre seines Alters auf den König[lichen] Thron erhoben [. . .] und habe XL. Jahr und VI. Monath regieret. Und so wolle GOTT gleicher massen Ihr[er] Königl. Majest[ät] in Preussen / nebst glücklicher Regierung / ein hohes Alter über alle Könige

15 dieser Zeit verleihen.

70. FRIDERICI AUGUSTI JANI VESPER-PREDIGT ÜBER DEN 20. 21. VERS DES II. CAPITELS DANIELS

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- 20 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schriften. Verfertigt im JULIO MDCCL., Hannover 1701, Nr. XXIX, S. 92.* (Unsere Druckvorlage.)
- D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schriften, o. O. 1701, Nr. XXIX, Bl. G<sup>v</sup> – Bl. G 2<sup>r</sup>.*

- 25 Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

---

eingerrichtete Universität. S. 377.23–29 DER . . . seyn: vgl. W. M. STISSER, *Acroama divinae majestatis de candidato regiae majestatis Das ist / Die Stimme oder Rede Göttlicher Majestät / Von einem Gewürdigten Königlicher Majestät*, [1701], Bl. A 2<sup>v</sup> – Bl. B<sup>r</sup>. S. 377.23 Crönungs-Tage: 18. Januar 1701. S. 377.24–26 Gehet . . . Hertzens: Hoheslied 3,11. 1–4 Aus . . . König: vgl. W. M. STISSER, *Acroama divinae majestatis de candidato regiae majestatis Das ist / Die Stimme oder Rede Göttlicher Majestät / Von einem Gewürdigten Königlicher Majestät*, [1701], Bl. B 2<sup>r</sup>. 5 Welches . . . ausführet: vgl. ebd., Bl. B 2<sup>r</sup> – Bl. D<sup>v</sup>. 5–15 im . . . verleihen: vgl. ebd., Bl. D 2<sup>r</sup>. 12 f. Denn . . . regieret: vgl. 2. Sam 5,4–5.

*Die erste Königliche Crone in Preussen etc. etc. etc. Welche [...] in der Kirchen zu unser L[ieben] Frauen / [...] an [...] dem solennen Crönungs-Tage nach Anleitung des dazu aufgegebenen Texts aus dem II. Dan. v. 20. 21. in einer Vesper-Predigt andächtig betrachtete [...] M. Fried[erich] Aug[ustus] Janus Archi-Diac[onus]. Leipzig 1701. 4to. 3. Bog.* 5

Die Worte des vorgeschriebnen Texts sind diese: *Gelobet sey der Nahme des HErrn von Ewigkeit zu Ewigkeit / denn sein ist beyde Weißheit und Stärcke. Er ändert Zeit und Stunde / er setzet Könige ab / und setzet Könige ein.* Woraus Herr M. Janus die Ihrer Churfürstlichen Durchl. zu Brandenburg aufgesetzte Königliche Crone in Preussen [...] als I. eine von GOTT gegebene; II. als eine recht zeitige Crone 10 ansiehet. Und erwehnet / wie zwar anno [1446.] schon *Friederich der II. Marggraf und Churfürst zu Brandenburg zum König in Pohlen [...] erwählet worden / [...] sich aber dafür bedancket und [...] die [...] Pohlen [erinnert] / daß hiedurch dem Hertzog in Lit-hauen Casimiro des verstorbnen Königs Bruder / als dem rechtmäßigen Erben zur Crone 15 unrecht geschehen würde.* Eben demselben grossen Chur-Fürsten sey An[no] 1468. vom *Pabste [...] das Königreich Böhmen angetragen worden / welches er aber nicht annehmen wollen.* Denn Gott habe Friedrich den III. ausersehen / daß er im Anfang des 18. Seculi nebst dem Brandenburgischen Zepter im Wapen / auch den Königlichen Preußischen *in der Hand* zuführen anfangen solle.

11 1445. *D<sup>1</sup> D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Jahn*      13 irinnert *D<sup>1</sup> ändert Hrsg. nach D<sup>2</sup>*

---

2 *Kirchen*: Die Marktkirche Unser Lieben Frau in Halle.    6–8 *Die ... ein*: vgl. F. A. JAHN, *Die Erste Königliche Crone in Preussen*, 1701, S. 7 f.    6–8 *Gelobet ... ein*: Dan 2,20 f.    8–11 *Woraus ... ansiehet*: vgl. F. A. JAHN, *Die Erste Königliche Crone in Preussen*, 1701, S. 10.    11–17 *Und ... ausersehen*: vgl. ebd., S. 17; Jahn stützt sich auf M. GRUNDMANN, *Geist- und weltliche Geschicht-Schule*, Theil 2, 1678, S. 292.    14 *Königs*: Władysław III.    16 *Pabste*: Paul II.    17–19 *daß ... solle*: vgl. F. A. JANUS, *Die Erste Königliche Crone in Preussen*, 1701, S. 15.

## 71. PHILIPP JACOB SPENERS PREDIGT AUF DIE KRÖNUNG

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- 5 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im AUGUSTO MDCCL., Hannover 1701, Nr. I, S. 1–5. (Unsere Druckvorlage.)
- D*<sup>2</sup> Druck: Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXX, Bl. G 2<sup>r</sup> – Bl. G 3<sup>r</sup>.

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

10 *Getreuer Unterthanen Gebet vor ihre Regenten auf gnädigst angeordnetes solennes Crönungs-Fest / als – – – Friedrich Marggr[aff] zu Brand[enburg] des heiligen Römischen Reichs / Ertz-Cämmerer und Churfürst – – – zum König in Preussen den 18. Jan[uarii] 1701. in Königsberg gesalbet wurde / in Berlin zu St. Nicolai [. . .] vorgetragen von Philipp Jacob Spenern / D. des*  
 15 *Königlichen Consistorii zu Cölln Assessore und Probst zu Berlin. Berlin; Fol. 6. Bog.*

IM Eingange sagt der Herr D. Spener / *die Absicht GOTTes in [. . .] Verordnung der Obrigkeiten / darinnen also auch dieser Pflicht stecke / sey diese / daß die Unterthanen ein geruhig und stilles Leben führen mögen in aller Gottseeligkeit und Erbar-*  
 20 *keit / und müssen sie also ihr eigen Bestes / Wohlfahrt und Lust der wahren Wohlfahrt der Unterthanen hinten nachsetzen / sie bey weltlichen und geistlichen Frieden zu erhalten und alle Boßheit zu dämpffen suchen. Der Unterthanen Pflicht hingegen sey / sich zu befleißigen / ein ruhiges und stilles Leben [. . .] nach denen Gesetzen zuführen / und bitten ((daß ist / Gebete [. . .] um Abwendung des Bösen /)) [. . .] Gebete ((um die eigentliche*  
 25 *Erlangung des Guten /)) [. . .] Fürbitte [. . .] ((Gebete / so vor andere geschehen /)) und Dancksagungen vor die Könige und [. . .] Obrigkeiten zu thun. Dieses habe Paulus zur Zeit / da noch kein König oder eigentliche Obrigkeit glaubig und Christlich gewesen / geschrieben / daraus erhelle / daß die Pflicht des Gebets der Unterthanen vor ihre Obrigkeit / nicht allein [. . .] auf die Gläubigen / sondern auch Ungläubigen / ja Verfolger gehe.*  
 30 *Er erinnert hiebey seine Zuhörer des grossen Wachsthums / so GOTT den [. . .] Churhause Brandenburg in verflossenen Seculo [. . .] zu gewendet / und der sonderbahren Wohltha-*

---

17–29 IM . . . gehe: vgl. PH. J. SPENER, *Getreuer Unterthanen Gebet Vor ihre Regenten*, [1701], S. 1–4. 26 Paulus: vgl. 1. Tim 2,1 f. 30–S. 381.4 Er . . . bitten: PH. J. SPENER, *Getreuer Unterthanen Gebet Vor ihre Regenten*, [1701], S. 5.



ten / so er unter der löblichen Regierung des *itzigen theuresten Churfürsten* in die 13. Jahre verliehen / daß sie daher die höchste Ursache hätten / *die himmlische Güte* vor die Wohlthat eines solchen Regenten [...] zu preisen / und vor dessen / wie nicht weniger des ganzen hohen Churhauses wahre Wohlfahrt stets zu bitten.

Der Text ist der 21. und 22. Vers des LXXXIX. Psalms / woraus er eine doppelte Betrachtung / nemlich (1) von dem Reich Christi; (2) von dessen Vorbilde / dem Reich Davids angesetzt.

Es ist gewiß ((und schon oben erwehnet /)) daß der 89. Psalm nicht auf David allein / sondern auch auf den Meßiam gehe. Etliche alte Juden haben einiges daraus von den Zeiten und Reich des Meßias erklärt. Unsere alte Patres nehmen ihn von Christo an. Augustinus sagt: *Justum David ex semine David*. Und ist zu mercken / daß / weil David der Letzte gewesen / dem GOTT ausdrücklich verheissen / daß der Meßias aus ihm gebohren werden solte / so werde Meßias nicht allein als Davids Sohn in den Propheten aufgeführt / [...] sondern es werde der Meßias selbst mit dem Nahmen David genennet / wie wir deutlich sehen aus Jerem. XXX. 9. [...] Ezech. XXXIV. 23, 24. und Cap. XXXVII. 24. [...] Hos. III. 5. [...] Jes. LV. 3. [...] Apostel-Geschicht XIII. 34.

Wie der HErr Christus sein Reich von dem Vater empfangen / wie er [...] dazu gesalbet worden / und wie er sein Reich dahin gerichtet / daß GOTT sein Vater geehret / und der Menschen Seeligkeit befördert worden / wie auch GOTTES mächtige Hand bey ihm seye / solches zeigt Herr D. Spener mit mehrern.

Er schreitet hienechst zum Reiche Davids / der von Christi Reiche ein herrlich Vorbild gewesen / und thut dar / wie ihn Gott auserlesen / er [...] sich aber nicht [...] selbst darzu gedrunge habe: er auch nach dem Wort des HErrn ((1. Chron. XII. 3.)) zu dreyen mahlen gesalbet worden / und also das Recht des Reichs und die nöthige Gaben überkommen. Daher er denn in seinem Reiche alles zur Ehre GOTTES gerichtet / und zu seiner Unterthanen wahren Heil und Wohlfahrt angewendet habe.

Aus allen ziehet der Herr Autor zur Lehre: was getreue Unterthanen ihren Regenten und also auch er mit seinen Zuhörern ihrem allergnädigsten Könige itzt [...] zu erbitten haben: nemlich daß dero Regierung / so viel es seyn kan / der Regierung Christi und Davids ähnlich werde. Er sagt / Christus und [...] David wären von GOTT darzu gesetzt; man habe derothalben Dancksagung abzustatten / daß [...] GOTT dergleichen beschehret. [...] Christus und David wären / wiewohl mit unendlichen Unterscheide [...] zu ihren

5–16 Der ... 34.: vgl. ebd., S. 5–7. 8 oben: vgl. S. 373, Z. 21–25. 10 Augustinus: vgl. AURELIUS AUGUSTINUS, *De dono perseverantiae*, 24. 12 verheissen: vgl. 2. Sam 7,12 f. 17–20 Wie ... mehrern: vgl. PH. J. SPENER, *Getreuer Unterthanen Gebet Vor ihre Regenten*, [1701], S. 7–9. 21–26 Er ... habe: vgl. ebd., S. 10 f. 23 1. Chron. XII. 3.: vgl. vielmehr 1. Chr 11,3; 1. Sam 16,13; 2. Sam 2,4 und 5,3. 27–S. 382.7 Aus ... seyn: vgl. PH. J. SPENER, *Getreuer Unterthanen Gebet Vor ihre Regenten*, [1701], S. 14 f.

Reichen gesalbet; und Unterthanen haben auch vor ihrer Regenten [. . .] innerliche Salbung des Geistes zu beten. [. . .] Christus führe seine Regierung / und David habe sie geführt zur Ehre GOTTes und der Unterthanen Besten: da haben [. . .] alle Unterthanen vor ihre Regenten zu bitten / daß sie die Regierung [. . .] also führen / und sie von GOTT zu derselben regieret werden: wie nicht minder / daß GOTT allen Regenten dieses Principium tieff ins Hertz eintrucken wolle / daß sie um der Unterthanen / nicht aber die Unterthanen um ihrentwillen auf der Welt seyn etc. Christi Reich stehe allezeit feste / Und werde durch Gottes Hand bewahret / [. . .] dero Schutz auch Davids Reich zu seiner Zeit erfahren habe: Hier haben Unterthanen vor ihre Regenten zu beten ((wiewohl wo das vorige erhalten dieses von selbst folgen wird)) daß nemlich Gott zu derselben Regierung Schutz und Seegen gebe / alles gute Vorhaben [. . .] von Statten gehen lasse / alle Gefahr abwende / und in entstehender Noth kräftig beystehet und daraus helffe. Welches insgesamt er schließlich auff ihre Königl. Preußische Majestät ausleget / und eines solchen Gebets vor die hohe Obrigkeit ungezweifelte Erhöhung verheisset.

15 72. GOTTFRIED ARNOLDS VERSE AUF IHRER KÖNIGLICH PREUSSISCHEN MAJESTÄT NAHMENS-FEST

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

20 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im AUGUSTO MDCCL., Hannover 1701, Nr. II, S. 5–7. (Unsere Druckvorlage.)

*D*<sup>2</sup> Druck: Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXXI, Bl. G 3.

25 Ein Exemplar des hier vorgestellten Drucks konnte nicht ermittelt werden, ein Nachdruck des Gedichtes (ohne vollständigen Titel) findet sich aber in: F. DIBELIUS, *Gottfried Arnold. Sein Leben und seine Bedeutung für Kirche und Theologie*, Berlin 1873, S. 144–146. Wir setzen die Kursivierungen nach diesem Nachdruck, ohne freilich wissen zu können, ob die wenigen Abweichungen auf Druckfehler in *D*<sup>1</sup> (und *D*<sup>2</sup>) oder im Nachdruck oder gar auf Eingriffe von Leibniz oder Franz Dibelius zurückgehen. Dibelius hatte das Werk in Akten des Staatsarchivs Magdeburg (heute Landesarchiv Sachsen-Anhalt – Abteilung Magdeburg) 30 gefunden, die einen Prozeß gegen den Quedlinburger Buchdrucker Sievert betreffen (vgl. ebd., S. 144, Fn). Zu unserem Stück vgl. auch die Einleitung zu [N. 42](#).

---

7–12 *Christi . . . helffe*: vgl. ebd., S. 17.

12–14 *Welches . . . verheisset*: vgl. ebd., S. 17–19.

Den mit Seegen gekrönten Nahmen Friderich / Königs in Preussen / etc. stellte bey erschienenen ersten Nahmens-Feste am 5. Mertz des 1701. Jahres vor Gottfried Arnold. Quedlinburg. 1. Bog.

DEr Herr Autor rühmet vor andern Ihr[er] Königlichen Majestät löbliche Regierung / sonderlich aber Dero Gütigkeit und Frömmigkeit mit nachdencklichen und ein gewisses 5 absehen zeigenden Worten / welche man billig zum Besten ausdeutet. Sie lauten also:

*Blüth nicht die Frömmigkeit durch dieses Königs Schutz?  
 Muß seinen Purpur nicht die kluge Sanfftmuth decken?  
 Beuth nicht die grosse Macht den kleinen Feinden trutz /  
 Daß kein Verfolgungs-Grimm mit Blut sich darff beflecken / 10  
 Nach Wunsch des Antichrists? Dein gütig Regiment /  
 O König / wird vielmehr mit sanfften Stab geführt /  
 Als mit dem blancken Schwerdt. Wer deine Worte kennt /  
 Der weiß wie Gnad und Ernst vermischt die Thaten ziehret.  
 und recht / Gott hast den Zwang und liebet freyen Sinn / 15  
 Der ihm aus Liebe dient mit ungebundenen Händen.  
 Nimmt doch ein Herr nicht gern gezwungne Diener hin /  
 Wie solte sich denn GOTT zu Heuchel-Opffern wenden?  
 Das freyste Wesen will auch frey verehret seyn.  
 [Warum? Die] Redlichkeit muß sich auf Freyheit stützen / 20  
 Sonst mengt Furcht oder Lust die Heucheley darein /  
 Die weder GOTTes-Reich noch einen Staat kan nützen.  
 Ein Regiment voll Zwang steht / weil es steht / nicht fest /  
 Was mäßig ist, hält aus. Es pflegt zum Grund zulegen /  
 Den Göttlichen Proces / der alle Welten läst 25  
 Durch weise Gütigkeit in schönster Ordnung hegen.  
 Hier leucht dein Beyspiel auch den andern Reichen vor  
 Mit angenehmen Schein / o HErr / durch deine Lande;  
 Europa sieht erstaunt / wie hoch du steigst empor  
 Beym Schutz der Gottes-Furcht / von welcher du die Bande 30*

20 Warum die  $D^1 D^2$  ändert Hrsg. nach Dibelius

---

7-S. 384.4 *Blüth . . . schreckt*: vgl. F. DIBELIUS, *Gottfried Arnold. Sein Leben und seine Bedeutung für Kirche und Theologie*, Berlin 1873, S. 145 f.

*Des falschen Eifers wendst / der wieder Unschuld brennt /  
Und doch mit Christi ehr und Nahmen sich verdeckt[.]  
Gott lob! daß diese Larv kein Adlers-Auge blendt /  
Daß auch mit einem Blick die düstern Eulen schrecket. Etc.*

5 73. PHILIPP MÜLLERS GÖTTLICH WIEDERUM BEKRÖNTER ADLER  
[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- D<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im AUGUSTO MDCCL., Hannover 1701, Nr. III, S. 7–10.* (Unsere Druckvorlage.)  
10 D<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXXII, Bl. G 3<sup>v</sup> – Bl. [G 4<sup>v</sup>].*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Der Göttlich wiederum bekrönte Adler in der Königlichen Majestätischen  
15 Einthronung in Preussen / [. . .] unter schönster Vorstell- und Illuminirung  
den XV. Mertzmonath dieses 1701. Jahres devotest beehrt und bepriesen von  
Philip Müllern D. Fürstl[ich] Sächs[ischem] Kirchen- und Consistorial-  
Rath / Probsten und Prälaten des Closters zu U[nser] L[ieben] Frauen zu  
Magdeburg / auch der Heil[igen] Schrifft Prof. Publ[icus] zu Jena; nebst  
20 denen sämmtlicher Königlicher Provincien hieselbst studirenden [. . .] Unter-  
thanen. Jena[.] Fol. 6 Bog.*

*Nachdem zu Bezeugung allerunterthänigster Devotion über die Königliche Preußische  
Crönung [. . .] Herr Probst Müller nebst den sämtlichen zu Jena studierenden Königlichen  
Preußischen [. . .] Unterthanen / einige Freuden-Bezeugungen mittelst öffentlicher An-  
25 dacht in der Collegen-Kirche [. . .] vorgenommen / [. . .] intimirte es der Herr Probst  
Sontags zuvor [. . .] durch ein gedrucktes lateinisches Patent. Er saget in selbigen / es  
machen die Churfürsten von Brandenburg auf dem Schauplatz Göttlicher Providenz ein  
sonderbahres Aufsehen. Es sey durch Gottes-Wunderführung so hoch kommen / daß sie*

---

22–26 *Nachdem . . . Patent:* vgl. PH. MÜLLER, *Der Göttlich-wiederum-becrönete Adler / in der Königl. Majestätischen Einthronung in Preussen*, [1701], Bl. [B 4<sup>v</sup>]. 26 Sontags: 13. März 1701.  
26 *Patent:* s. PH. MÜLLER, *Der Göttlich-wiederum-becrönete Adler / in der Königl. Majestätischen Einthronung in Preussen*, [1701], Bl. A 2<sup>r</sup> – Bl. B<sup>r</sup>; deutsche Übersetzung ebd., Bl. B<sup>v</sup> – Bl. [B 4<sup>r</sup>].  
26-S. 385.10 Er . . . mitgebracht: vgl. ebd., Bl. B 2<sup>v</sup> – Bl. [B 3<sup>r</sup>]; sowie Bl. [A 3<sup>r</sup>] – Bl. [A 4<sup>r</sup>].

denen Königen vorlängst gleich gewesen und [. . .] in [. . .] Obacht behöriger Ceremonien von ihnen als Brüder [. . .] gehalten worden. Es sey das Preußische Reich recht wunderbar vor diesen aus seiner frembden Herrn Gewalt mit vielen Blutvergiessen entrissen und befreyet / und nun gar unter dem Sohne des Grossen Friedrich Wilhelms dem tapfern / weisen und friedfertigen Friederich zur Königlichen Würde gelanget. Da dieser *Potentat* 5  
[. . .] zu Königsberg [. . .] gebohren als *Preussen eben* [. . .] in *Freyheit* und *Frieden* gesetzt worden / habe er ein viel angenehmer und deutlicher Omen der ihm zgedachten Crone empfangen als etwa *Vespasianus*, dem *das Gespenste eines Land-Herren Basilidis* in dem *Egyptischen* Tempel vorkommen / und eben in *Uberdacht* solches *Nahmens* den ver-  
langten *Götter-Ausspruch* / ob er *Römischer Keyser seyn solte* / mitgebracht. Hiernechst 10  
schreitet der Herr Probst zur Application und ladet die sämtliche Universität zu der vorhabenden Solennität ein.

Den Montag drauf richtete man [. . .] in besagter Kirche 2. hohe Pilaren auf / die des Königs und der Königin Bildniß in Römischen Habit trugen mit der Überschrift / des Königs / PATRIIS VIRTVTIBVS, der Königin / ELECTA VT SOL. An den Pilaren erschie- 15  
nen aller Provintzen Wapen in ihren Farben sehr lebhaft: dazwischen hielten zwey wilde Männer / deren Länge 6. Elen / das erhobene Crönungs-Werck / so da [. . .] in einer [. . .] künstlichen Illumination bestunde / an welchen sich zu oberst der Schein Göttlicher Gegenwart in unzehligen Strahlen öffnete / worinne das Tetragramaton mit sonderbahrer Klarheit zuerkennen war / mit der [. . .] 8. Elen langen und schwebenden Überschrift: 20  
[. . .] PER ME REGES REGNANT. Hierunter und in denen Strahlen erschiene die Königliche Crone / sehr schön durchbrochen und mit Edelgesteinen und Perlen [. . .] besetzt. Unter der Crone stunde: FRIDERICVS REX BORVSSIAE ELECTOR BRANDENBVRGICVS. Darunter hielten der Preußische schwartze Adler mit der güldnen Krone am Halse und der Churbrandenburgische rothe Adler das Zepter / so sich gleichfals mit Jubelen 25  
[. . .] besetzt presentirten. Worauf der sämptlichen Länder Wapen alles [. . .] in Oval-Figur in einem Lorbeer-Krantz gefasset beschloß. [. . .] Durch die Kirche schwebten sechs grosse Cronen blau angestrichen und mit vielen [. . .] Lichtern besetzt; wie solcher auch in der gantzen Kirche herum ein grosse Anzahl branten. Man [. . .] gieng mit einer schönen Proceßion in die Kirche / woselbst anfangs Nun lob mein Seel den HERRen [. . .] 30  
erschalte: denn ein Engel die Botschafft in teutschen Versen lieblich absunge / dem die

---

6 *gebohren*: Friedrich I. wurde im selben Jahr 1657 geboren, in dem die Brandenburger Kurfürsten durch den Vertrag von Wehlau die Souveränität über das Herzogtum Preußen erhielten. 8 *Vespasianus*: vgl. SUETON, *De vita Caesarum libri octo, Vespasianus*, 7. 10–12 Hiernechst . . . ein: vgl. PH. MÜLLER, *Der Göttlich-wiederum-becrönete Adler / in der Königl. Majestätischen Einthronung in Preussen*, [1701],

*Länder sämtlich eben also antworteten und ein ander Glück wünschten; davon die Verse hiebey gedrucket sind. Hiernechst trat der Herr Probst auf die Cantzel / trug die Sache [. . .] in einer Lateinischen Oration vor / welche mit einen lauten Vivat der Zuhörer beschlossen / so fort das Te Deum laudamus angestimmt / und letztlich eine [. . .] bewegliche Arie [. . .] gesungen [. . .] wurde. Etc. Die gantze Vorstellung wird in Kupferstücke nebst der Oration und Liedern verheissen!*

74. FRIDERICI DE BRANT PANEGYRICUS IN REDITUM FRIDERICI I. REGIS  
BORUSSIAE IN MARCHIAM

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

10 **Überlieferung:**

*D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schriften. Verfertigt im AUGUSTO MDCCL., Hannover 1701, Nr. IV, S. 10–13.* (Unsere Druckvorlage.)

15 *D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schriften, o. O. 1701, Nr. XXXIII, Bl. [G 4<sup>v</sup>] – Bl. H.*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Panegyricus quo – – – Friderico I. Regi Borussiae etc. etc. etc. de felicissimis Regni Auspiciis, auspiciatissimoque in Marchiam reditu d[ie] XVII. Martii [. . .] MDCCL. [. . .] gratulatus est Fridericus de Brand. Francofurti ad Viadr[um]. Fol.*

Lobrede / wodurch Friedrich dem I. König in Preussen zu angenommener Königl[icher] Würde und glücklichster Wiederkunfft in die Marck gratuliret Friedrich von Brand. 9 Bog.

---

Bl. [B 3<sup>v</sup>] – Bl. [B 4<sup>r</sup>]; sowie Bl. [A 4<sup>v</sup>] – Bl. B<sup>r</sup>. S. 385.13–6 Den . . . verheissen: vgl. ebd., Bl. [B 4<sup>v</sup>]. S. 385.13 Montag: Vielmehr Dienstag, 15. März 1701 (s. ebd., Bl. [B 3<sup>v</sup>] und Bl. [A 4<sup>v</sup>]). S. 385.21 *PER . . . REGNANT*: vgl. Sprüche 8,15. 2 hiebey: vgl. PH. MÜLLER, *Der Göttlich-wiederm-bechrönete Adler / in der Königl. Majestätischen Einthronung in Preussen*, [1701], Bl. C<sup>r</sup> – Bl. [C 3<sup>v</sup>]. 6 verheissen: Druck nicht ermittelt. 17–20 *Panegyricus . . . Viadr[um]*: Dies ist der Titel einer der eigentlichen Lobrede vorangestellten, nur zwei Textseiten umfassenden Widmung.

HErr Fr. von Brand erhebet die gegen Ihr[o] Majest[ät] als einen Gottesfürchtigen Regenten sich hervorthuende Gnade Gottes und bricht endlich in diese Worte aus: *Ibit in secula ac posteritatem omnem Dei immortalis in Augustum Regem nostrum indulgentissima benignitas, docebitque posteros nostros nihil in terris post Deum efficacius esse religioso* 5  
*principe, qvi ut omnia cum Deo, ita eadem, qvae Deus, agit.* Er weiset / wie Gott es wunderlich also schicke / daß nachdem ein Reich es bedürffe / bald Kriegerische bald friedliebende Herren aufkommen. *Sic, fährt er fort / in Romano Imperio bellatori Romulo*  
*pacificus piusque Numa, in Hebraeorum populo triumphatori hostium suorum Davidi,*  
*populi sui totiusque orbis locupletator Salomon; sic Tu denique, Rex Auguste, divo parenti*  
*Friderico Wilhelmo Magno successisti, cui licet ille innumeris victoriis immensum qvan-* 10  
*tum Imperium auxerit, cum bellandi gloria non cesseris, majus in pace decus acqvivisti,*  
*qvam ille triumphis omnibus.*

Er sagt weiter / man habe sich vor alten Zeiten entweder eingebildet oder gedichtet / als werde von dem Meere / so an Preussen stößt / die Erde umgeben und geschlossen / es gehe die Sonne alda auf / und könne man ihren Schall / wenn sie hervor breche hören und 15  
es würden alhier die Götter in einer viel schönern und fürtrefflichern Gestalt gesehen. Dieses aber treffe anjtzto würcklich zu / da Ihr. Königliche Majest. indem sie den verwunderswürdigen Glantz ihrer hohen und Königlichen Tugenden durch den gantzen Erdboden ergossen / itzo in den Preußischen Landen durch Annehmung der Königlichen Würde einer neuen Sonnen gleich / viel herlicher und allerdurchlauchtigst hervor gebrochen. An wel- 20  
cher Herligkeit auch die Großmächtigste Königin ihren Theil nehmen könne. *Commemorata priscis seculis ac ob inusitatam fortunam commendata est Lacedaemonia Lampido,*  
sagt er / *qvod eadem et Regis filia et uxor et mater fuerit. In hac vero uti nihil, si ab hoc uno recesseris, illustre fuit, qvo cum Augusta Regina nostra conferri qveat: sic hac*  
*qvovqe in parte ab ea superatur, ut qvae Electoris, qvi pares Regibus sunt Filia,* 25

---

1–12 HErr ... omnibus: vgl. FR. VON BRANDT, *Augusto, serenissimo atque potentissimo ... Friderico regi in Borussia ... felicissima regni auspicia, auspiciatissimumque in Marchiam reditum, die XVII. Martii anni hujus MDCCI. in auditorio majore hora X. auctoritate publica, plaudente academia, oratione panegyrica ... gratulatus est ... Fridericus de Brandt, ad quam audiendam ut benevoli frequentesque adsint, magnificum universitatis rectorem ... invitavit Tido Henricus de Liht, [1701], Bl. C.*

13–21 Er ... könne: vgl. FR. VON BRANDT, *Augusto, serenissimo atque potentissimo ... Friderico regi in Borussia ... felicissima regni auspicia, auspiciatissimumque in Marchiam reditum ... gratulatus est, [1701], Bl. C 2<sup>v</sup> – D<sup>f</sup>.*

21 Königin: Sophie Charlotte. 21-S. 388.3 *Commemorata ... est*: FR. VON BRANDT, *Augusto, serenissimo atque potentissimo ... Friderico regi in Borussia ... felicissima regni auspicia, auspiciatissimumque in Marchiam reditum ... gratulatus est, [1701], Bl. D.*

22 Lampido: Lampito war die Tochter des spartanischen Königs Leotychidas II., die Frau des Königs Archidamos II. und die Mutter des Königs Agis II. 25-S. 388.2 *Filia ... Mater*: Sophie Charlotte war die Tochter Ernst Augusts und die Schwester Georg Ludwigs von Braunschweig-Lüneburg sowie die Schwiegertochter Friedrich Wilhelms und die Mutter des späteren Königs Friedrich Wilhelms I. von Brandenburg-Preußen.

*Soror et Nurus, Regis Conjux et non unius tantum, qvem nobis dedit, Regis Mater, sed multorum longo ordine secutorum, ut precamur, genetrix futura est.*

Weiter hinunter stehet / es sey Preussen Ihr. Majestät eben so verbunden als wie  
 5 ehemahls die Provintzien des Römischen Reichs dem Keyser Hadriano, der alle seine  
 Länder durchreiset und / wo sie es bedurfft / verbessert und ihnen aufgeholfen. Und wie  
 nun diese ihme hievor meistentheils ihre Müntzen untern Titel *Achajae*, [. . .] *Galliae*,  
*Hispaniae* oder *Africae Restitutoris* gewidmet / so könne ihre Königliche Majestät mit  
 allen Fug und Rechte *Restitutor Borussiae* und *Felix* [. . .] *Reparator temporum* heissen /  
 10 da er diesem berühmten Volcke die längst verlohrene Königliche Würde wieder gefunden  
 und eingebracht. Und weil die Marck nicht weniger / wie auch insonderheit die Universität  
 Franckfurt / sich des Königlichen Schutzes erfreuet / so wünschet er mit gar nachdrücklichen  
 Worten Ihr. Königlichen Majestät und dero Königlichen Hause zur Wiederkunfft aus  
 Preussen Glück und alles hohe Wohlergehen.

15 75. GOTTFRIED STARCKENS BESCHREIBUNG DER BERLINISCHEN  
 EHRENPFORTE

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

20 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften.*  
*Verfertigt im AUGUSTO MDCCI., Hannover 1701, Nr. V, S. 13–28.* (Unsere Druck-  
 vorlage.)

*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O.*  
*1701, Nr. XXXIV, Bl. H<sup>r</sup> – Bl. I<sup>r</sup>.*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

25 *Grösseste Erhöhung von Preussen und höchste Glückseligkeit aller Kö-  
 nigl[ichen] und Churfürstlichen Lande insgemein und dieser Städte inson-  
 derheit unter und durch – – – Friederich König in Preussen etc. etc. etc. und  
 das – – – Haus Brandenburg / nach der Vorstellung wie solche geschehen in  
 der Ehren-Pforte / welche gegen den ersten öffentlichen Einzug S[eine]r Kö-  
 30 niglichen Majestät in dero Residentz Städte [. . .] nach der – – – Königlichen*

---

4–14 Weiter . . . Wohlergehen: vgl. FR. VON BRANDT, *Augusto, serenissimo atque potentissimo . . . Friderico regi in Borussia . . . felicissima regni auspicia, auspiciatissimumque in Marchiam reditum . . . gratulatus est*, [1701], Bl. E 2<sup>r</sup> – F<sup>r</sup>.



*Salbung von E[inem] E[hrbaren] Raht der Stadt Berlin – – – gesetzt / eingerichtet aber und beschrieben worden von Sebastian Gottfried Starck. Berlin. Fol. 6. Bog.*

MIt was vor Pracht und in was schöner Ordnung Ihr[e] Königl. Majest[ät] Maj[estät] den ersten Einzug nach ihrer Wiederkunfft aus ihrem Königreich Preussen in das Residentz-Schloß zu Cölln an der Spreu gehalten / würde hier zu erzehlen viel zuweitläufftig fallen. 5  
Daher wir ohne Verzug zu *der einen Ehren-Pforte des Raths zu Berlin und deren Inscriptionen* schreiten. Wer aber gerne den Einzug beschrieben haben wolte / denselben verweisen wir in der Raison[n]irenden Welt dieses Jahrs III. Theil p. 193. sq. allwo er seine curiosität in etwas wird vergnügen können. 10

Besagte Ehrenpforte<sup>1</sup> nun ist von dem [. . .] gelehrten Herrn [. . .] Starck Conrectore in Berlin erfunden und unter des Königlichen Bau-Directoris Herr Grünebergs Aufsicht in Corinthischer Ordnung aufgeführt. Die Höhe erstreckete sich auf 57. Werckschuhe / so in 3. Aufsätze eingetheilet / mit 2. Haupt-Thoren im Bogen-Schluß / und 2. etwas niedrigern gevierdten Seiten-Pforten. Die Figuren / Gemähle / Inscriptiones etc. stellten die Historie 15  
vor / wie Preussen an das Durchl[äuchtigste] Haus Brandenburg kommen / an Praerogativen immer gewachsen / und endlich zu einem Königreich erhoben worden.

Im untersten Stock [. . .] war aussen auf den 2. Seiten / da die Haupt-Thore durchgehen / die Acquisition des Landes in 4. Statuen / und eben so viel Unterschriften und Schildereyen vorgestellt. I. Auf der Seite gegen das neue Königs-Thor / stund zur lincken 20  
die Statua Alberti letzten Groß-Meisters des Deutschen Ordens in Preussen / der Anno 1525. den 10. Apr[ilis] vom Könige Sigismundo in Pohlen zum ersten Hertzoge in Preussen gemacht worden / und unter ihm die Worte: *Albertus Marchio Brandenburgicus Prussiam Ducatum fecit A[nno] O[r]bis R[edempti] M. D. XXV.* Über der Statua war im Sinnbilde eine Landschaft gemahlet / über welcher ein groß Wetter stund / daß 25  
aber von der durchstrahlenden Sonne wieder zertrieben ward / ((zielende auf den damaligen Zustand von Preussen)) mit dem Beywort: *Medela malorum.*

<sup>1</sup> Diesen Auszug haben wir aus den Hamburgischen Remarqven guten Theils entlehnet.

---

4–8 MIt . . . schreiten: vgl. *Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 155. 5 Einzug: Am 6. Mai 1701. 9 III. Theil: vgl. vielmehr *Raisonirende Welt / über den Heutigen Staat Europae*, 1701, 2. Theil, S. 193–206 [208]. 11–20 Besagte . . . vorgestellt: vgl. *Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 155; S. G. STARCK, *Grösseste Erhöhung von Preussen*, [1701], Bl. [A<sup>v</sup>] und Bl. A 2<sup>r</sup>. 20-S. 390.9 I. . . . *origo*: *Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 155 f.; vgl. S. G. STARCK, *Grösseste Erhöhung von Preussen*, [1701], Bl. A 2<sup>r</sup> – Bl. B<sup>r</sup>. 28 Remarqven: vgl. *Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 155–160, und 21. Woche, 24. Mai, S. 161–162.

II. Auf eben der Seite zur rechten Hand stund die Statua Joachimi II. Churfürstens zu Brandenburg / der nach erstbesagten Alberti 1550. erfolgten Tode von Könige Sigismundo Augusto in Pohlen die Mitbelehnung erhalten / und die Anwartsung auf Preussen zu erst an die Chur-Linie gebracht / mit der Unterschrift: Joachimus II. Elector Brandenburgicus Prussorum spem ampliorem reddidit A. O. R. M. D. LXIX. Und weil nach der Belehnung der König dem Hertzoge das Privilegium ertheilet / in Religions-Sachen der Augspurgischen Confession zu folgen / so praesentirte sich über ihm wieder ein Land-Stücke / da die Morgenröhte und der Sonnen-Aufgang vorgebildet / mit der Bey-schrift: Haec lucis origo.

10 III. Auf der Seite gegen das Schloß / zur lincken Hand die Statua Joachimi Friderici Churf[ürstens] zu Brandenb[urg] der als Vormund des schwermüthigen Hertzogs in Preussen Alberti Friderici zum ersten aus der Chur-Linie die Regierung über Preussen geführet / auch sich Anno 1605. huldigen lassen / und unter ihm: Joachimus Fridericus Elector Brandenburgicus Prussiam Tutor rexit A. O. R. M. DC. V. Weil er  
15 aber nach 2. Jahren wieder verstorben / und der Zustand des Landes in so kurtzer Zeit nicht vollkommen können verbessert werden / war über ihm im Sinnbilde abermahl eine Landschaft / über welcher der Himmel mit Wolcken überzogen / und die Sonne unterzu-gehen schiene mit der Beyschrift: Hic ostendetur terris.

IV. Zur Rechten die Statua Chur-Fürst Joh. Sigismundi, der Anno 1611. nebst  
20 seinen Herren Brüdern vom Könige Sigismundo III. mit Preussen belehnet / auch er selbst / noch bey lebzeiten des schwachen Hertzogs (der erst 1618. verstorben) in die Völlige Possession eingesetzt worden / mit der Unterschrift: Johannes Sigismundus Elector Brandenburgicus Prussiam novo Regimine illustravit A. O. R. M. DC. XI. Dahero stund über ihm ein Land-Stück gemahlet / da alles im besten Wohl-  
25 stande / und die Sonne mitten am heitern Himmel und im vollen Glantze zu sehen / mit den Beyworten: Omnia sic rident.

Im andern Aufsatz [. . .] war die Erhaltung der Souveraineté über Preussen durch den grossen Friedrich Wilhelm vorgestellt. Daher auff der Seite gegen das Thor dessen wohl-erkantliche Statua ohne Unterschrift. Hinter ihm 2. Schildereyen / zielende auf den zu  
30 Welau 1656. geschlossenen Vertrag (sonst der Friede von Bidgosc und Bromberg ge-

---

2 1550.: Albrecht starb vielmehr 1568. 10–26 III. . . . rident: Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 156; vgl. S. G. STARCK, Grösste Erhöhung von Preussen, [1701], Bl. B<sup>r</sup> – Bl. B 2<sup>r</sup>. 20 Brüdern: Johann Georg, Ernst und Christian Wilhelm. 21 Hertzogs: Albrecht Friedrich. 27–S. 391.11 Im . . . M. DC. LVI.: Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 156 f.; vgl. S. G. STARCK, Grösste Erhöhung von Preussen, [1701], Bl. B 2. 30 Vertrag: vgl. Vertrag von Wehlau vom 19. September 1657 (gedr. in: Die Staatsverträge des Herzogtums Preussen, bearbeitet von Stephan und Heidrun Dolezel, Teil 1: Polen und Litauen: Verträge und Belehnungsurkunden 1525–1657/58 [Veröffentlichungen aus den Archiven Preußischer Kulturbesitz; Bd. 4], Köln [u.a.] 1971, S. 184–192); vgl. auch

nanndt) und die 1663. erfolgte Execution des Friedens / da die erste souveraine Erbhuldigung in Königsberg geschehen. Und also war

I. In der Schilderey zur Lincken der Friede / unter dem Bilde einer Jungfer / fast wie die Victoria, auffm Kopff einen Lorbeer-Crantz in die Haare eingeflochten habende / im lincken Arm lag ein Palm-Zweig / hinter ihr stunde ein Tropaeum an einen grünen Baume 5  
aufgerichtet: auf der rechten führte sie eine Taube / so im Schnabel einen Oel-Zweig hielt: Vor ihr lag ein mit Früchten angefülltes Horn. Sie selbst führte noch auf dem Schoß eine Crone / war in Purpur und darüber in einen Königlichen Mantel gekleidet / die Souveraineté anzudeuten. Sie saß / des Friedens Dauerhafftigkeit abzubilden. Der übrige Grund der Schildereyen war ein Land in der Höhe mit Palmen / im übrigen mit Oel- und andern 10  
Bäumen bewachsen / dabey die Jahr-Zahl M. DC. LVI.

II. Zur rechten eine sitzende Weibs-Person in Purpur und sonst prächtigem Habit / neben der auf einem Tische Cron und Scepter lagen. Hinter ihr auf dem Throne hielte der Preußische und Brandenburgische Adler an einer Crone; ((Gloria Brandenburgica)) im lincken Arm hatte sie einen Oel-Zweig liegen. Vor ihr stund eine andere auch ansehn- 15  
lich gekleidete Jungfrau / überreichende auf einem Polster mit einer Reverence ein paar Schlüssel. Neben dieser kniete eine andere in weisser Kleidung. Diese legte die Hand auf die Brust / die andere kehrte sie in die Höhe / und reckte als schwerende die vordern Finger auf; Im Kleide war der Preußische Adler gestickt. Jene bedeutete die Execution des Friedens und Übergabe des accordirten, diese die Huldigung. Dabey stund M. DC. LXIII. 20  
und unter beyden Feldern zusammen: Prussia sibi asserta.

Auff der Schloß-Seite stund mitten über der Pforte ein Herold in einem Wapen-Rock / auf welchem der Preußische Adler zu sehen / auffm Kopffe hatte er einen Hut mit Federn / in dem eine Crone eingestickt / in der Hand ein Scepter / auf dessen Spitze ein Adler ruhete. Hinter ihm war der Anno 1679. in Preussen zu Ende gebrachte Krieg in 2. Schil- 25  
dereyen vorgebildet.

III. Zur lincken Hand eine Jungfer (die Brand[enburgische] Tapfferkeit) wie die Pal- las gebildet / nur daß auf dem Helm der rothe Brandenb[urgische] Adler / aufgeschürtzt gehende / mit der Hand einen alten Mann zu Boden stossende / und über ihn hin eilende /

---

oben, Erl. zu [S. 314, Z. 14–18](#). S. 390.30 Bromberg: vgl. Vertrag von Bromberg vom 6. November 1657 (gedr. in: *Die Staatsverträge des Herzogtums Preussen*, bearbeitet von Stephan und Heidrun Dolezel, Teil 1: *Polen und Litauen: Verträge und Belehnungsurkunden 1525–1657/58* [Veröffentlichungen aus den Archiven Preussischer Kulturbesitz; Bd. 4], Köln [u.a.] 1971, S. 198–206). 12–26 II. . . . vorgebildet: *Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 157; vgl. S. G. STARCK, *Grösseste Erhöhung von Preussen*, [1701], Bl. B 2<sup>v</sup> – Bl. C<sup>r</sup>. 25 Krieg: Der schwedisch-brandenburgische Krieg. 27-S. 392.7 III. . . . M. DC. LXXIX.: *Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 157; vgl. S. G. STARCK, *Grösseste Erhöhung von Preussen*, [1701], Bl. C<sup>r</sup>.

auch an den Füßen Flügel habende (andeutende den March übers gefrorne Curische Haf / da die Armee in wenig Tagen bey 80. Meilen marchiret). Der Alte (so der Winter) blieb zwar in grosser Menge Schnee-Flocken aus / allein sie flogen alle auf die Seite / und hinderten die Persohn gantz nicht / welche bey der Hand / wo sie den Schild führete / von  
 5 einer aus der Wolcken gehenden Hand geleitet ward. Der gantze übrige Grund praesentirte das mit Eiß bedeckte Haf / und den March der Chur-Brandenb. Armee in 3. Linien darüber / darbey die Jahr-Zahl M. DC. LXXIX.

IV. Zur Rechten die eben dieses Jahr erfolgte Action bey Tilsit / unter dem Bilde einer Jungfer / so wie vorige gestalt. Vor ihr lag auf der Erde eine verwundete gantz schüchtern  
 10 aussehende / sie um die Knie fassende und also um Barmhertzigkeit und Hülffe bittende Frau / in zerissenen Ober- und einem dunckel Trauerfarbigen Unter-Kleide; in denen das Preußische Wapen / ((als welches Land sie andeutet) gestickt. Über diese deckete die gewafnete Jungfer (die Brandenb. Tapferkeit) ihren Schild mit der Lincken; mit der Rechten aber führete sie einen Spieß / und eilte damit einem nach alter Röm[ischer] Art  
 15 gewafnetem Soldaten nach: Derselbe hielt über sich einen Schild / so aber zerbrochen / und in der andern Hand führte er einen Degen / und war am Haupt und Brust verwundet / und übrigens in der Flucht vor der nacheilenden Jungfer begriffen (der überwundene Feind)). Der übrige Platz stellte eine Niederlage / als ob da eine Schlacht geschehen / vor / mit der Jahr-Zahl M. DC. LXXIX. und unter beyden Stücken stund: Prussia sibi  
 20 defensa.

Im obersten Stock / der etwas zugespizet / war auf beyden Seiten [. . .] folgende Haupt-Inschrift eingebracht: FRIDERICO. PRUSSIAE. REGI. PRINCIPI. PIO. FELICI. AUGUSTO. PATRIAE. PATRI. SUSCEPTO. DIADEMATE. REGIO. CUM. AUGUSTA. ET. PRINCIPE. JUVENTUTIS. REDUCI. und die unter dem Haupt-Gesims darzu gehörige  
 25 Worte: Senatus. Populusque. Berlinensis. fieri. fecit.

Über diesen allen stund noch ein Aufsatz / der das nun aufgerichtete Königreich vorstellte / nemlich auf der Seite gegen das Thor ein Himmel [. . .] unter welchem des Königs Statua in vollem Curis mit Crone / Scepter und Mantel. Auf der andern Seite [. . .] das gantze Königliche Wapen / wie solches itzo eingerichtet.

30 Auf den 4. Ecken ausser den Tropaeis des andern Aufsatzes waren I. zur lincken gegen das Thor die Statua der Gottes-Furcht / darunter: Pietas Augusti. In dem Felde

---

8–25 IV. . . . fecit: *Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 157 f.; vgl. S. G. STARCK, *Grösste Erhöhung von Preussen*, [1701], Bl. C. 8 Action: Am 30. Januar 1679 hatten brandenburgische Truppen bei Tilsit erfolgreich einige schwedische Regimenter angegriffen. 23 AUGUSTA: Königin Sophie Charlotte. 24 PRINCIPE: Kronprinz Friedrich Wilhelm. 26-S. 393.13 Über . . . lacesset: *Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 158; vgl. S. G. STARCK, *Grösste Erhöhung von Preussen*, [1701], Bl. C 2.

unter ihr / ein die Wolcken übersteigendes Gebürge / auf welchem ein Adler in Ara Jovis ruhig sitzende und den Himmel ansehende / da unterm Gebürge im Thale ein grosser Sturm und Ungewitter zusehen / mit der Unterschrift: *Hoc fulcimine tutus.*

II. Zur Rechten die Statua der Gerechtigkeit / drunter: *Justitia Augusti.* Im Felde unter ihr / grosse und kleine Schiffe / die doch mit einerley Wasser und Wind fahren / mit den Worten: *Suum cuique.* 5

III. Auf der Schloß-seite zur Lincken / die Statua der Klugheit / neben der eine Eule / als das alte Vorbild der Vorsichtigkeit und Bedachtsamkeit / darunter: *Providentia Augusti.* Im Felde unter ihr ein fliegender Adler / der die Augen nach der Sonnen wendete / und in der einen Klauen einen Donner-Keil / in der andern einen Mercurius-Stab ((Ernst und Güte)) führte / mit der Beyschrift: *Congrua Mundo.* 10

IV. Zur Rechten die Tapferkeit / mit *Fortitudo Augusti.* Im Felde unter ihr ein schlaffender Löwe / mit dem Zuwort: *Nemo me impune lacesset.*

Inwendig waren die 4. Seiten zwischen den 4. Thoren mit 8. Schildereyen bekleidet / darinnen die vornehmsten Thaten des Königs vorgestellt. Die obern 4. präsentirten I. die 15 Aufnehmung der Frantzösischen und Pfälzigen Flüchtlinge / unter dem Bilde einer auf den Thron sitzenden Königl. Person / (*Gloria et Clementia Brandenb.*) so den Scepter gegen eine vor ihr niederfallende / ausgerecket. Hinter dieser war die Verfolgung fast einer Furie gleich / haltende in einer Hand Feuer und Schwerdt / in der andern eine Peitsche mit 3. Knoten. Zur Seiten des Throns ein Altar / auf dem das Feuer gerade auf 20 nach dem Himmel brennete: (*Exercitium Religionis*) dabey die Schrift: *Exulum multa millia recepta.*

II. Die Einrichtung des armen Wesens. Die Liebe in Gestalt einer Frauen / an die sich ein Kind drücket / worbey noch 2. vor ihr sich küssende Kinder. ((Einfalt und Unschuld.)) Sie selbst legte die Lincke auf die neben ihr stehende Barmhertzigkeit / und wiese mit der 25 Rechten auf die vor ihr auf den Knien liegende Armuth / welcher die Barmhertzigkeit / Brod und Kleider bot. Auf der Seite das neue Berlinische Armen-Hauß / und dabey die Worte: *Pauperum cura suscepta.*

III. Die Aufbauung unterschiedl[icher] neuer Kirchen zu Berlin; die Religion gantz in Purpur gekleidet / über den Kopff einen doppelten weissen und blauen Schleyer (unschul- 30 dig und den Himmel verwand) / in der Lincken ein aufgeschlagen Buch / darinnen die Schlange Mosis und ein Crucifix zu sehen ((A[ltes] und N[eues] Testament)) auf Beyde

---

14–28 Inwendig . . . *suscepta*: *Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 158 f.; vgl. S. G. STARCK, *Grösseste Erhöhung von Preussen*, [1701], Bl. C 2<sup>v</sup> – Bl. D<sup>r</sup>. 27 *Armen-Hauß*: Das Große Friedrichshospital. 29-S. 394.5 III. . . . *instauratae*: *Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 159; vgl. S. G. STARCK, *Grösseste Erhöhung von Preussen*, [1701], Bl. D. 32 *Schlange*: vgl. 4. Mose 21,8–9; Jo 3,14.

gieng von oben her ein Strahl / auch von Beyden wieder zurück nach der Person Haupt und Herten (Erleuchtung): im Arm hatte sie ein Creutz / neben sich einen Ancker ((Glaube und Hoffnung /)) in der Rechten einige über einander liegende Papire / auf deren obersten die in der Friedrichs-Stadt zu bauende Kirche gezeichnet. Auf der Seite war die  
 5 schon fertige Kirche in der Kloster-Strasse zusehen / und dabey: *Aedes sacrae instauratae.*

IV. Die Aufrichtung der Universität Halle. Die Weißheit sitzende / unter einem blauen Himmel / hatte im lincken Arm den Mercurius-Stab (Geschicklichkeit und Beredsamkeit) aufn Kopf einen Hut / der mit einer Krone ausgesticket; neben ihr 3. Bücher mit den Titeln. 1. *Biblia.* 2. *Corpus juris.* 3. *Hippocrates et Galenus:* aufn Schoß ein aufgeschlagenes  
 10 Buch / die Philosophie: mit der Rechten wiese sie auf einen vor ihr stehenden Jüngling / ihn der neben sich stehenden Jungfer gleichsam *recommendinge.* Der Jüngling (der Fleiß) hatte in der Rechten eine Lampe / aufm lincken Arm *Herculis* Keule; (Muth die hindernde Laster zu überwältigen.) Vor ihm auf der Erden lag ein geflügeltes Kind / wie die Nacht / aufn Haupt einen Krantz von Mohnköpfen habende / dergleichen auch neben  
 15 ihm lagen. Solche aber waren entzwey / auch die Pfeilen / so es nebst dem Bogen in der andern Hand führte / zerbrochen: mit dem andern Arm lag es auf der Erde / schläfrig und weinend aussehende / welches die von Kunst und Tugend niedergeschlagene Wollust und Laster bedeutet. Die Jungfer neben der Weißheit ist die Ehre / mit einem mit Edelsteinen besetzten Diadema auf dem Kopfe. Zu dieser streckte der Jüngling die lincke Hand aus. An  
 20 ihrem lincken Arm hiengen etliche Lorbeer und Epheu-Kränze / und mit dieser Hand praesentiret sie ihm einen Ring / mit der rechten einen Doctor-Hut. Der übrige Grund war ein Lust-Garten / auf der Seite ein Wald / Ameiß-Hauffen / einige Stadt-Thürme / und das Wapen von Halle / mit der Beyschrift: *Nova sedes studiis optimis Halae data.*

Unter diesen waren wieder 4. Stück. 1. das Aufnehmen der Städte / sonderlich Berlins.  
 25 Die *Magnificence* in einem kostbaren Gemach und Kleide / neben welcher Krone und Scepter lagen. Von 3. Kinder wurden ihr vorgewisen 2. Zeichnungen des Königl. Schlosses und der langen Brücke. Ausserm Gemach ein Feld und Garten / da die Kinder ackerten und gruben / dabey eine Gärtnerin / die aufn Kopfe und untern Armen Früchte trug / dabey: *Splendor Urbium, cultus agrorum auctus.*

30 II. Das Aufnehmen der Kauffmanschafft / und Manufacturen. Eine Frau am Tische sitzend / vor sich viel Briefe und ein linirtes Buch habende und zum Schreiben sich anschickende (*Correspondence* und Buchhalten): auf der Erden lagen 1. Haupt-Buch.

---

4 Kirche: Die Französische oder die Deutsche Kirche am heutigen Gendarmenmarkt. 5 Kirche: Die Parochialkirche. 6–23 IV. . . . *data: Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 159; vgl. S. G. STARCK, *Grösseste Erhöhung von Preussen*, [1701], Bl. D<sup>v</sup> – Bl. D 2<sup>f</sup>. 24-S. 395.7 *Unter . . . amplificatus: Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 159 f.; vgl. S. G. STARCK, *Grösseste Erhöhung von Preussen*, [1701], Bl. D 2<sup>v</sup> – Bl. E<sup>f</sup>.

2. Journal. 3. Schuld-Buch: zur Seiten viel Wahren: it. ein paar spielende Kinder / eins mit der Elle messend / das andere einen Werfft haltende: vor ihr stund die Nutzbarkeit mit einem Krantz vom Oel und Eichen-Laub auf dem Kopfe / und reichte der sitzenden Jungfer etliche Geld-Beutel / im Lincken Arm hatte sie ein Cornu-copiae, aus dem Gold und kostbahre Geschirre fallen; neben ihr eine eiserne Geld-Kiste. In der Ferne die neue aufn Friedrichswerder erbaute Schleuse / mit der Beyschrift: Mercatorum et opificum numerus amplificatus. 5

III. Die Anno 1691. 1. Julii zu Berlin aufgerichtete Kunst- und Mahler Academie. Ein fliegender Engel haltende in der Lincken das Wapen der Mahler / dessen Schild-Halter der Preußische und Brand. Adler / darüber die Königl. Krone; und einen aufgesprungenen gekrönten Granat-Apfel / als der Academie Signet; in der Rechten eine Posaune. Unten stunden 3. Kinder: 1. mit der Polite / Pinsel und Mahler-Stock / so die Mahlerey: 2. mit einem Senckbley etc. so die Architectur: 3. an einem steinernem Bilde arbeitende / so die Sculptur und Bildhauer-Kunst vorstellt. Auf deren Seiten allerhand Geometrische Instrumenten / ein höltzerner Gliedermann / ein Gipskopf / und dergleichen Brustbild / zielende auf die zur Kunst nöthigen Wissenschaften. Dabey geschrieben Academia Pictorum et Artificum fundata. 10 15

IV. Die am 1. Julii 1700. auffgerichtete Societaet der Wissenschaften. Eine sitzende Jungfrau in blauen Ober- und grünen Unter-Kleidern (die Weißheit) in der Rechten einen Mercurius-Stab / in der Lincken vor sich auf dem Schoß ein Buch mit dem Titel: de Usu et Natura Rerum. Zu ihrer Rechten die Ober-Welt als eine Jungfrau / deren blaues Ober-Kleid mit Sternen / daß Untere / so Silber-weiß / mit Vögeln / Fliegen / und Mücken durchwircket / umb welches unten herumb eine güldne Borte / die Refraction der Sonnen-Strahlen anzeigende: aufn Kopf einen Krantz von den 7. Planeten / umb den Leib einen Gurtel darauf der Zodiacus, in der Rechten einen Tubum, neben sich eine himmels-Kugel habende. Zur Lincken die Unter-Welt in grünen mit allerhand Blumen durchstickten Ober- und braunen mit Silber und Gold gestreiften Unterkleidern / umb den Rock eine silberne Frange, und über diese noch eine Perlen-Schnur tragende / das die Erde umgebende Wasser und seine Schätze zubedeuten: aufn Haupt eine Krone von Castelen / umb den Leib einen Gurtel mit Edelsteinen: in der Lincken einen Compas mit der Magnet-Nadel; neben ihr die Erd-Kugel / hinter ihr ein Löwe. Beyde gaben hinter der Weißheit einander die Hände. Vor der Weißheit 3. Kinder: 1. ein Sceleton ansehend / und in den Händen eine 20 25 30

---

8–17 III. . . . fundata: Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 160; vgl. S. G. STARCK, Grösseste Erhöhung von Preussen, [1701], Bl. E. 18–S. 396.7 IV. . . . fundata: Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa, 3. Theil, 20. Woche, 17. Mai 1701, S. 160; vgl. S. G. STARCK, Grösseste Erhöhung von Preussen, [1701], Bl. E<sup>v</sup> – Bl. E 2<sup>f</sup>.

Abzeichnung des Menschlichen Geäders habende (Anatomia) 2. mit Kolben / Retorten und Schmelz-Tiegeln spielende (Chymia) 3. an einen Finger spielweise durch Hülffe einer Machine eine grosse Last in die Höhe windende (Mechanica.) In der Ferne das bald fertige Observatorium mit Tubis, Qvadranten etc. und über der Thür der Societät Symbolum, ein nach den Sternen des Adlers fliegender Adler mit den Worten: Cognata ad sidera tendit. Die Schrifft zur gantzen Schilderey war: Nova Scientiarum Societas fundata. [. . .]

Über diesen Schildereyen waren zu beyden Seiten 2. Chore erbauet / darauf sich die Music und Instrumenten hören liessen. Zu oberst aber mitten in der grossen Durchfahrt war an der Decke eine Schilderey / [. . .] so die gantze Historie des Hauses Brandenburg von Friderico I. biß auff den Königl. Cron-Printzen vorstellte. Oben waren etliche gantz helle aus einander immer ins grössere laufende Creiße / biß ans Ende / da die Creiße nicht mehr so helle; die Ewigkeit andeutend. Mitten in den Creißen ein feuriger Triangel / der die 3. Hebräische Buchstaben Jod enthielt / und das gantze Werck erleuchtete. In den Creißen umb den Triangel herumb eilff Sternen / und in deren jeden ein Chur-Hut / so viel nemlich Chur-Fürsten aus diesem Hause schon gestorben. Weiter unter / ausser dem hellen Platz / flog die Zeit in Gestalt eines alten Mannes mit Wolcken umbgeben / sehende in die Ewigkeit / und weisende dahin mit der Rechten eine Krone / mit der Lincken einen Chur-Hut / S[eine] Königliche Majest. zubedeuten. Am Ende des Stücks ein biß zum Wolcken ragendes Gebürge / darauf die Natur saß / als eine Frau mit vielen Brüsten. Diese hatte in den Armen ein Horn / aus dem eine menge Kinder-Köpffe heraus sahen / aufm Schoß eine noch nicht ausgearbeitete Crone. Vor ihr kniete eine emsich an der Crone arbeitende Jungfer / neben der 2. Bücher Historia Principum und Ars imperandi, wobey noch einige Mathematische Instrumenta und ein Globus; hinter der Natur eine Frau wie Pallas, tretende auf einer Medusae Kopff / und mit der rechten der arbeitenden Jungfer Edelgesteine zureichende (die Auferziehungs-Kunst und Tugend bedeutende / welche sammt der Natur den Cron-Printzen vollkommen zu machen bemühet). Ins Gebürge hinein eine Grufft / darinnen Bügel und Ringe zu Cronen / deren doch noch keine fertig / die künfftige Zeiten bemerckende.

Beym Einzuge selbst stunden in den 2. Neben-Thoren auf 2. Postamenten, 2. lebendige Romanisch gekleidete Jungfern; die zur Rechten in roht / die Fasces im lincken Arm haltend; die zur Lincken in blau / mit dem Berlinischen Stadt-Wapen aufm lincken Arm.

---

8–29 Über . . . bemerckende: Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa, 3. Theil, 21. Woche, 24. Mai 1701, S. 161; vgl. S. G. STARCK, Grösseste Erhöhung von Preussen, [1701], Bl. E 2<sup>v</sup> – Bl. F<sup>r</sup>. 14 Jod: Drei Jod stehen für das Tetragramm. 30-S. 397.2 Beym . . . Cron-Printzen: vgl. Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa, 3. Theil, 21. Woche, 24. Mai, S. 161 f.; S. G. STARCK, Grösseste Erhöhung von Preussen, [1701], Bl. F.



*Diese beyde sungen im Durchzuge drey schöne Arien auf Ihre Majestäten den König und die Königin und ihre Hoheit den Cron-Printzen.*

76. EMBLEMATA VESPERI ILLUMINATA BEROLINI DIE IX. MAJI

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

*D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im AUGUSTO MDCCL., Hannover 1701, Nr. VI, S. 28–29.* (Unsere Druckvorlage.)

*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXXV, Bl. I.*

5

10

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Emblemata vesperi illuminata post vere Regalem primi e Christianis in Borussia Regis in Regiam [Berolini] sedem ingressum die IX. Maji.* Fol.

Einige am Abend bey dem Einzuge Ihr[er] Königlichen Majest[ät] in Preussen illuminirte Sinnbilder. 1. Bog.

15

ES sind ihrer an der Zahl fünffe / und jedem sind lateinische Verse zur Erklärung beygefüget; das Letzte stellet einen auffliegenden *Adler mit Scepter und Schwerdt* vor; so daß auf jenen *zu oberst das Auge der Klugheit* stehet / *dieses* aber mit Lorbeerzweigen umwunden ist. *Worüber: Hisce aliqvando. Unten: Qvod bene vortat Olympus!*

13 Berolini *D*<sup>1</sup> *D*<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach *Emblemata*

---

13 IX.: Richtig wäre »VI.« 17–19 das ... *Olympus*: vgl. *Emblemata vesperi illuminata*, [1701], S. [4].

## 77. CHRISTIAN RANSLEBENS EHRENPFORTE

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- 5 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im AUGUSTO MDCCL., Hannover 1701, Nr. VII, S. 29–30. (Unsere Druckvorlage.)
- D*<sup>2</sup> Druck: Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXXVI, Bl. I.

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

- 10 *Gedächtniß und Ehren-Pforte als [. . .] Friedrich / König in Preussen [. . .] seinen Königlichen Einzug [. . .] in [. . .] Berlin / Cölln / Friedrichs-werder hielte / [. . .] gesetzt von C. Ransleben. Cölln an der Spree. Fol. 3. Bog.*

Diese Pforte ist nur auf dem Papiere erschienen und sind die Sinnbilder derselben von lauter Adlern hergenommen. Daher schickt sich gar wohl / daß er hinter die Titel-Seite aus  
 15 *Esa[ia] 40. den 31. Vers gesetzt: Die auf den Herrn harren / Kriegen neue Krafft / daß sie auffahren mit Flügeln wie Adler. Unter den Versen womit geschlossen wird / ist diese Strofe von Invention:*

- 20 *Der Zeiger an des Königs Uhr / der geht hiebey zurücke:  
 Er stund auf drey<sup>1</sup> nun zeigt er eins; das deutet lauter Glücke.  
 Der wahre GOTT / der eins und drey / bewahre Reich und Cron /  
 Den König und die Königin und deren einzgen Sohn.*

---

<sup>1</sup> *Fridericus III.* Elect[or] Brand[enburgicus] *Fridericus I.* Rex.

---

18–21 *Der . . . Sohn:* CHR. RANSLEBEN, *Gedächtniß- und Ehren-Pforte*, [1701], Bl. [A 6<sup>v</sup>].  
 21 *Königin:* Sophie Charlotte.      21 *Sohn:* Friedrich Wilhelm.

## 78. JOANNIS GUILIELMI BERGERI CARMEN PANEGYRICUM IN REDITUM REGIS PRUSSIAE

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften.* 5  
*Verfertigt im AUGUSTO MDCCI., Hannover 1701, Nr. VIII, S. 30–34.* (Unsere Druckvorlage.)
- D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O.*  
*1701, Nr. XXXVII, Bl. I<sup>v</sup> – Bl. I 2<sup>v</sup>.*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

10

*Friderici Regis Borussorum S[acri] R[omani] J[imperii] Archicamerarii et  
 Brandenb[urgici . . .] Elect[oris] etc. cum Regalis Imperii Insignibus [. . .]  
 susceptis e Regio monte redux prid[ie] non[as] Majas [. . .] MDCCI. Colo-  
 niam ad Svevum [. . .] ingrederetur, exoptatissimum in Urbem introitum eo-  
 dem [. . .] die Vitembergae Saxonum solemnibus gratulationis celebritate in 15  
 templo Arcis publice [. . .] instituta [. . .] venerabatur [. . .] Jo[annes]  
 Gvil[elmus] Bergerus Halis Saxo[num] Poes[ios] Prof. Publ[icus.] Fol.*

Joh[ann] Wilh[elm] Bergers zu Wittenberg öffentlich auf Ihr[er] Kö-  
 nigl[ichen] Preußische Majest[ät] prächtigen Einzug zu Cöln an der Spree  
 nach vollendeter Crönungs-Solennität gehaltene Lobrede. 6 Bog. 20

DEr Professor Berger redet gleich anfangs von dem nach vollbrachter Crönung prächtigen  
 und recht Königlichen Einzuge in die Königliche Residentz zu Cölln an der Spree:

*Ergo, Rex, Friderice, redis, meritoqve reportans  
 Vertice gemmati radiantia pondera Cinctus,  
 Obvia sidereo praestringis lumina vultu. 25*

*Sceptra refers nulli majorum tradita, magnis  
 Major avis atavisqve Tuis, primusqve sacratus,  
 Regales patriis Fasces penetralibus infers.  
 Te litui, flexaeqve Tubae, pulsataqve plectro  
 Tympana, Te stricto praecedunt Martia ferro 30*

---

13 *prid[ie]*: 6. Mai. 23-S. 400.16 *Ergo . . . Tuo*: J. W. VON BERGER, *Friderici Regis Borussiae . . . cum regalis imperii insignibus inaugurato et communi Europae applausu susceptis . . . Coloniam ad Svevum . . . ingrederetur*, 1701, Bl. A 2.

Agmina, nec solito testantur gaudia cultu.  
 Post bellatrices Aquilas, ostroqve superbos  
 Cornipedes, interqve novae spectacula pompae,  
 Nobilitas vestis pictai dives et auri,  
 5 Flos veterum virtusqve virum, fulgentia vibrat  
 Arma. Quid Heroas reliqvos, currusqve micantes,  
 Cetera qvid memorem tanti miracula ritus?  
 Is medius, similisqve Deo, dum sidere flagras[,]  
 Ardet apex capiti, repetitaqve fulgura jactat.  
 10 Qvolibet intendas aciem, ceu sole fugata  
 Nubila dispellis, tempestatesqve serenas,  
 Exiccasqve genis lacrymas et pectora luctu  
 Solvis et impresso langventia membra vigore  
 Instauras, vitamqve novo cum sanguine reddis.  
 15 Undiqve turba coit, vigil omnis et emicat aetas,  
 Conspectu recreanda Tuo.

Von den hohen Verdiensten und der löblichen Regierung der Brandenburgischen Churfürsten / ihrer Königlichen Majest. Vorfahren / sagt er also:

Hic amor [. . .] et haec [. . .] cura fuit, defendere pulsas  
 20 Virtutes, et dite novas progignere dono:  
 Irasci graviter vitio, poenisqve luendis  
 Profligare nefas et caesa tollere stirpe:  
 Ingeniis firmare decus, nec origine, frugi  
 Sed genio, finire bonos, usuqve futuro:  
 25 Parcere subjectis et publica commoda semper  
 Immensis augere bonis: commercia multis  
 Invitare modis: fluvios aptare ferendis  
 Navibus, Oceanoqve graves immittere puppes:  
 Desertos vastosqve locos opplere colonis,  
 30 Urbibus et vicos aeqvare: fovere paternis  
 Imperiis alia cives regione vocatos:  
 Iustitia placidae retinere feracia pacis  
 Otia, nec rupto vicinos laedere fines  
 Foedere: qvin aliis, si perfida tela ministret

*Ambitio, pacem svadere, repellere bellum:  
 Sin nihil efficiant monitus, occurrere ferro,  
 Et conferre manus et debellare minaces.  
 Artibus his, qveis summa stetit prudentia, tantum  
 Brenno pyrga domus valuit, successus ut omne  
 Emensus voti spatium, pugnancia fata  
 Vinceret, et dominam virtus fortunaqve gentem  
 Suppositis pariter manibus sub sidera ferrent.*

5

Nachdem er nun hierauf den grossen Friederich Wilhelmen / so wie er es verdienet / gerühmet / sagt er von dessen Sohne dem itzigen neuen Könige.

10

*Summa sed evectis alte fastigia rebus  
 Imponis, Friderice, datus, qvo moribus omnes  
 Absolvat numeros perfecti Principis Orbi etc. etc. etc.*

Es wäre der mühe werht alle artige Ausdrückungen und die poëtischen Erdichtungen des gantzen Carminis / so sehr wohl gerathen / allhier vorzustellen / allein der enge Raum heisset uns vor itzo mit diesen wenigen abbrechen.

15

## 79. BESCHREIBUNG DER ZU HALLE AM KRÖNUNGS-TAGE VORGENOMMENEN SOLENNITÄTEN

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

### Überlieferung:

20

*D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im AUGUSTO MDCCCI., Hannover 1701, Nr. IX, S. 34–35.* (Unsere Druckvorlage.) Vor dem Stückbeginn steht: \* *Einige Sachen / so zuspät eingelauffen sind / und also nicht an ihrer rechten Stelle in der Ordnung erscheinen können. // Es ist darunter erstlich die.*

25

*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXXVIII, Bl. I 2<sup>v</sup> – Bl. I 3<sup>r</sup>.* Vor dem Stückbeginn steht: \* *Einige Sachen / so zuspät eingelauffen sind / und also nicht an ihrer rechten Stelle in der Ordnung erscheinen können. // Es ist darunter erstlich die:*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

30

*Ausführliche und richtige Beschreibung aller [...] Solennitäten und Freuden-Bezeugungen / nebst beygefügtten Illuminationen / welche an dem Crönungs-Feste [...] Friederichs / Königs in Preussen etc. am 18. Jan[uari . . .] 1701. die Stadt Halle allerunterthänigst erwiesen. Hall[e]. Fol. 4. Bog.*

5 WAs hierinnen begriffen / zeigt der Titel klärlich an / und sind der Illuminationen ungleich mehr allhier / als in dem im vorigen Monathe n. VII. berührten Tractätgen gleiches Inhalts.

Unter den Illuminationen hat nebst andern vor der Apotecke zum blauen Hirsch gemahlt gestanden / eine Kutsche / worinnen Churfürst Friedrich Wilhelm der Grosse und die verstorbene Churfürstin / Frau Dorothea / höchst-seel[igen] Andenckens gesessen / nach  
10 einem Hirsch geschossen und selbigen durchs Hertze getroffen / von welcher Begebenheit Hr. Bernardus Albinus Phil[osophiae] et Med[icinae] Doct[or] et Prof[essor] Publ[icus] Ord[inarius] zu Franckfurt an der Oder (jetzo Königlicher Leib-Medicus) an[no] 1686. den 20. Nov[embris] eine schöne Disputation gehalten untern Titel: *De [cer-vo] corde glande plumbea trajecto, [...]* welche der Hr. Respondent [...] Georg  
15 Conrad Wolff / ein Berliner der damahligen Churfürstin [...] *dediciret: oben über dem Gemählde war geschrieben: In omen Reginae. Unten aber: Miraculum Dorotheae Electricis Brandenburgicae.*

Sonst sind illuminirt erschienen ein [...] nach der Sonnen [fliegender] Adler [...] den zwey Hunde anbelleten mit dem Beyworte: *Supra invidiam*. Der fliegende Mercurius eine Crone haltend mit der Überschrift: *Non nisi digno*.  
20

Über die Königliche Crone ist geschrieben gewesen: *Dat nova nomina fastis*. Anders wo ist präsentiret worden: *FriDerICVs priMVs ReX BorVsslae pIVs, strenVVs, gLorIosVs. [...]*

Vor [...] des Fürstl. Anhaltischen Geh. Raths und Cantzlers zu Cöthen / [...] Herrn  
25 von Timaes Behausung sahe man unter andern den Widder an dem Thier-Kreise mit der

13 f. cervi  $D^1 D^2$  ändert Hrsg. nach Ausführliche und Richtige Beschreibung

18 fliegen-

den  $D^1 D^2$  ändert Hrsg.

6 n. VII.: Unsere N. 48. 6 Tractätgen: *Das in den Flammen der Freuden an den höchsterfreulichen Krönungs-Tage Sr. Kön. Majest. in Preußen . . . glänzende Halle, [1701].* 7–20 Unter . . . *digno*: vgl. *Ausführliche und Richtige Beschreibung aller derjenigen Solennitäten und Freudenbezeugungen / nebst beygefügtten Illuminationen; Welche an dem Crönungs-Feste Des . . . Herrn Friederichs / Königs in Preussen / . . . am 18. Januari anno 1701. die Stadt Halle allerunterthänigst erwiesen, [1701], Bl. B<sup>v</sup>.* 15 *dediciret*: s. B. ALBINUS [Praes.], *Dissertatio de cervo corde glande plumbea trajecto a serenissima electrica Brandenburgica Dorothea, [Resp.] Wolff, G. C., 1686, Bl. A<sup>v</sup>-A 3<sup>v</sup>.* 21 Über . . . *fastis*: vgl. *Ausführliche und Richtige Beschreibung, [1701], Bl. [C 2<sup>v</sup>].* 22 f. Anders . . . *gLorIosVs*: vgl. ebd., Bl. D<sup>r</sup>. 22 f. *FriDerICVs . . . gLorIosVs*: Die Summe der als römische Zahlen gelesenen Versalien ist 1701. 24-S. 403.3 Vor . . . *pulchrum*: vgl. *Ausführliche und Richtige Beschreibung, [1701], Bl. D<sup>v</sup>.*

*Überschrift: Felices inchoat annos. [. . .] Eine Ehren-Pforte mit der Beyschrift: Gaudet sub pondere Tellus. [. . .] Ein mit einen Lorbeer-Zweig umwundener Degen / dabey: Utroque clarescere pulchrum.*

80. JOHANNIS PRAETORII PROGRAMMA, QUO INDICIT ORATIONES GEMINAS IN NOVUM PRUSSIAE REGEM HABENDAS IN GYMNASIO HALLENSI 5  
[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im AUGUSTO MDCCL., Hannover 1701, Nr. X, S. 36–38.* (Unsere Druckvorlage.) 10  
*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXXIX, Bl. I 3.*

Die hier rezensierte Schrift wurde offenbar einschließlich des Titelblattes in: *Allerunterthänigste DEVOTION, Welche Bey dem höchst-eyerlichen Crönungs-Fest . . . Herrn Friederichs / Königs in Preussen . . . Aller-gehorsamst abtatten solte Das Gymnasium zu Halle*, [1701], nachgedruckt und um weitere Stücke 15 ergänzt. Da ein Exemplar des Werkes, das Leibniz vorgelegen hatte, nicht gefunden werden konnte, setzen wir die Kursivierungen nach jenem Druck. Zu unserem Stück vgl. auch die Einleitung zu [N. 42](#).

*Seculi novi novum in Borussia Regem in templo Gymnasii Hallensis [. . .] subjectissimo honoris cultu devenerandum indicit Joh[annes] Praetorius [. . .] Gymn[asii] Hall[ensis] Rector.* Halae. Fol. 20

Daß dem neuen König in Preussen bey Anfange des neuen Seculi die unterthänigste Schuldigkeit im Hällischen Gymnasio solle bezeiget werden / saget an Joh. Prätorius Rector daselbst. Nebst beygefugter abgesungenen Arie. 2. Bogen.

IN diesem Programmate wird angesaget / daß eine Lateinische Oration / und ein in deutschen Versen abgefastes Panegyricus gehalten werden solle; welches auch den 21. Jan[uar] 25 mit grossen Vergnügen der Zuhörer geschehen.

---

18–20 *Seculi . . . Rector*: vgl. *Allerunterthänigste DEVOTION, Welche Bey dem höchst-eyerlichen Crönungs-Fest Des Aller-Durchlauchtigsten / Großmächtigsten Fürsten und Herrn / Herrn Friederichs / Königs in Preussen . . . Aller-gehorsamst abtatten solte Das Gymnasium zu Halle*, [1701], Bl. B<sup>f</sup>.  
25 Programmate: vgl. ebd., Bl. B<sup>f</sup> – Bl. B 2<sup>f</sup>.      25 Oration: s. ebd., Bl. B 2<sup>f</sup> – Bl. E<sup>f</sup>. Der Autor ist Johannes Praetorius (vgl. ebd., Bl. B<sup>v</sup>).  
26 Panegyricus: s. ebd., Bl. [E 2<sup>v</sup>] – Bl. [G 2<sup>v</sup>]. Der Autor ist Johannes Jänichen (vgl. ebd., Bl. B<sup>v</sup>).  
26 f. welches . . . geschehen: vgl. ebd., Bl. B 2<sup>f</sup>.

Die dabey wohl abgesungene Arie ist gut gemacht und läst sich hören. Wir wollen etwas daraus zur Probe anführen. Ihrer Königl. Majest. Gottesfurcht wird also gedacht.

5  
*Du theurer Moses unsrer Zeiten  
 Dein Schwerdt ist dein Gebeht /  
 Wenn Amaleck den Streit anfäht  
 So muß er dir den Sieg / sich selbst den Fall bereiten. Etc.*

Die Gerechtigkeit wird also heraus gestrichen:

10  
*Du Josaphat in dem Gerichte  
 Du schreibst den Dienern für  
 Das Recht zu sprechen nach Gebühr /  
 Dein kluger Wahl-Spruch<sup>1</sup> gibt dem Ausspruch das Gewichte.*

Die Tapfferkeit lobt er an Ihr[er] Königl. Maj. mit diesen Worten:

15  
*Du führst getrost des Herren Kriege  
 Wie David ehmahls that.  
 Von deinem Thron kommt That und Raht /  
 Die öffnen dir das Feld zu einen frohen Siege:*

Von der Glückseeligkeit wird so gesungen:

20  
*Dich muß das güldne Fließ ergetzen /  
 So dir dein Preussen giebt /  
 Das dich als seinen Jason liebt  
 Drum will es auf dein Haupt die güldne Crone setzen.*

Noch nach unterschiedlichen Strophen / schliesset er mit dieser:

25  
*Durchlaucht'ster Friederich /  
 Nimm gnädigst an die schlechten Gaben /  
 Die dir Thalia bringt /  
 Da ihre Demuth dieses singt.  
 Du weist / daß Musen nichts als Kiel und Blätter haben.*

---

<sup>1</sup> Suum cuique ist Ihr[er] Königl. Majest. Wahl-Spruch.

---

1 Arie: s. ebd., Bl. E<sup>r</sup> – Bl. [E 2<sup>v</sup>].      3–16 *Du ... Siege*: vgl. ebd., Bl. E<sup>v</sup>.      8 *Gerichte*: vgl. 2. Chr 19,5–11.      18–21 *Dich ... setzen*: vgl. *Allerunterthänigste DEVOTION*, [1701], Bl. [E 2<sup>r</sup>]. 23-S. 405.2 *Durchlaucht'ster ... Friederich*: vgl. ebd., Bl. [E 2<sup>v</sup>].      28 *Suum cuique*: vgl. unsere [N. 38](#).



*Der Höchste segne dich  
Durchlaucht'ster Friederich.*

## 81. EINE LATEINISCHE INSCRIPTION

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

*D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im AUGUSTO MDCCL.*, Hannover 1701, Nr. XI, S. 38. (Unsere Druckvorlage.)

*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXXX, Bl. I 3<sup>v</sup>.*

5

10

Die hier vorgestellte Schrift konnte nicht ermittelt werden. Zu unserem Stück vgl. auch die Einleitung zu [N. 42](#).

Eine Lateinische Inscription. 4to[.] 1/2. Bogen.

Der Autor derselben hat sich nicht genannt / auch keinen rechten Titel vorgesetzt. In denen darinne beygebrachtten wünschenden Zuruffe ist die Jahrzahl enthalten. Nemlich also: VIVat FrIDerICVs BranDenbVrgensIs, PrVssIae VanDaLIaeqVe ReX.

## 82. AUSZUG EINIGER AN IHRE KÖNIGLICH PREUSSISCHE MAJESTÄT

GERICHTETER DEDICATIONEN

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

*D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im AUGUSTO MDCCL.*, Hannover 1701, Nr. XII, S. 38–42. (Unsere Druckvorlage.)

*D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XXXXI, Bl. I 3<sup>v</sup> – Bl. [I 4<sup>v</sup>].*

20

25

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

Auszug derer Dedicationen etlicher Bücher / darinnen Ihrer Königl. Preuß[ischen] Majest[ät] zur aufgesetzten Crone glückgewünscht worden.

ES hat Johan Friederich Gleditsch Buchführer in Leipzig Ihr[er] Königlichen Majestät Henrich Anshelm Zieglers von Kliphausen *Historisches Labyrinth der Zeit* 5 dediciret und in der Dedication den [. . .] dem Brandenburgischen Hause [. . .] jederzeit glücklich gewesen *Nahmen Friederich* gepriesen. Er erwehnet / wie *Graf Rudolph von Habsburg durch Friederich den III. Burggrafen zu Nürnberg zur Keyserlichen Crone nachdrücklich vorgeschlagen und hiedurch dessen Wahl [. . .] befördert worden. [. . .] Friederich der IV. Marggraff zu Brandenburg habe den vom wütenden Pöbel zu Brügge in* 10 *Flandern gefangnen Röm. König [Maximilianum I.] heldenmüthig erlösen und beschützen helfen.* Es sey merckwürdig / daß Friederich der I. den *Churhut* überkommen und *Friederich dem III. die Königl. Crone* über Preussen aufgesetzt; da *Albertus der III.* der erste *Hertzog [. . .] in Preussen* gewesen / und stecke in *diesen Erhöhungen* ein sonderlich Geheimniß der *gedritten Zahl. [. . .] Jedoch dasjenige* wodurch Ihr. Königl. Majest. die 15 *Crone erworben / sey nichts anders als dero eigene Tugend und Tapferkeit / welche dem getreuen Preussen schon dazumahl seinen künfftigen König unter dero hohen Person gezeiget / als dieselben unerachtet ihres zarten Alters / die Nordischen Feinde in dieser Gegend tapffermüthig besiegen geholfen / und mitten im kältesten Winter / durch dero Helden Blut angefeuret / die herrlichsten Lorbeern erobert / wodurch dero unvergeßlicher* 20 *Nachruhm grünen werde / so lange die Welt stehet.*

Herr Christoph Cellarius Eloqv[entiae] und Histor[iae] Prof. zu Halle hat seine wohl ausgearbeitete Notitiam *Orbis antiqui sive Geographiam plenior*em, so zu Leipzig in 4to gedrucket / Ihr. Königl. Majest. nebst allerunterthänigster Gratulation überreicht. Zu Ruhm Ihrer Königl. Majest. bricht er unter andern in diese Worte aus: *Meretur* 25 *id virtus tua, Rex Potentissime, merentur ingentia merita, quibus non tuos modo, sed exteros quoque et omnes Tibi devinctos tenes; ut hi faveant fortunae tuae, illi prompte pareant et obsequantur Majestati. Vident omnes divina dona propitio Coelo in te collata, cumulata; vident, mirantur sapientiam, qua omnibus antecedis: obstupescunt incredibilem et pace et bello tuam felicitatem: unde laudum, gratulationum concentus infinitus est.* 30 *Ignosce Rex indulgentissime, quod caeteras virtutes tuas non tam praetereo, quam aliis*

---

10 Maximilianus I. *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Ziegler und Kliphausen*

---

9 *Friederich der IV.*: Gemeint ist Friedrich V. 17 *Feinde*: Im schwedisch-brandenburgischen Krieg (1675–1679). 24-S. 407.1 *Meretur . . . reservo*: CHR. CELLARIUS, *Notitia orbis antiqui, sive Geographia plenior*, Bd. 1, 1701, Bl. a 3.

*praedicandas temporibus reservo – – Non unum argumentum tuae gloriae est, qui omnibus abundas: id mihi devote jam liceat attingere, quod rei literariae est proprium. Magnorum Principum haec indoles est, etiam illorum, qui literis non multam operam dederunt, ut illarum lumine res suas, quas gerunt, illustrari cupiant et ad seram proferri posteritatem. Quanto majus est, quod Tibi et gloriae Tuae, Rex Sapientissime, a bonis literis expectes, qui non solum ipse illas a prima aetate coluisti et supra tot musarum templa, a Majoribus extracta, quae benignissime conservas, etiam novum Tuis auspiciis tuoque sumtu maximo condidisti, Academiam Fridericianam ab Augusto nomine tuo appellatam. In hac ornanda, [. . .] fixa stat cura Tua, quia flore illius et incremento, quod Tu coelo imputas, nos etiam Tibi, magnopere laetaris. Etc.*

Herr Christoph Frise Königlich Preußischer Cammer-Consulente im Hertzogthum Magdeburg hat deroselben Majestät das *Jus Domaniale ex Celeberrimorum I[uris]C[onsul]torum praesertim Germanorum Tractatibus, Disputationibus, Quaestionibus, Observationibus, Decisionibus et Consiliis nec non summorum quorundam Principum Constitutionibus particularibus repraesentatum*, in sex partes divisum, so zu Franckfurt am Meyn dieses Jahr in folio gedrucket / gleichfals zugeschrieben / und damit zur neuen Königl. Würde gratuliret.

So hat auch Herr M. Joh[ann] Friedr[ich] Corvinus Pastor Prim[arius] zu Hornburg im Fürstenthum Halberstat sein *Corpus doctrinae oder Fürbildung der Lehre von der wahren und falschen [. . .] Gottseeligkeit* nebst der beygefügtten *Untersuchung Gottfried Arnolds Kirchen- und Ketzer-Historie* / den 18. Jan[uar] als Krönungs-Tage aller unterthänigst gleichmäßig offeriret.

In übrigen hat der Hr. Autor der aufgefangnen Briefe (da Ihr. Königl. Majest. in Preussen anitzt der zehende König in der Occidentalischen Kirche ist) *von denen zehn Königen* / davon Daniel im 7. und Johannes in der Offenbahr[ung] im 17. Cap. weissagen / feine Gedancken und gute Muthmassungen von dem König in Preussen. Besiehe zweyete Ravage / des III. Pacqvets 192. Corresp[ondenz] p. 248.

---

1–10 *Non . . . laetaris*: Ebd., Bl. a 3<sup>v</sup>-b<sup>r</sup>.    8 *Academiam*: Die Universität in Halle.    23 Briefe: vgl. A. STÜBEL [Hrsg.], *Aufgefangene Briefe / welche zwischen etzlichen curieusen Personen über den ietzigen Zustand der Staats und gelehrten Welt gewechselt worden*, 2. Ravage, 1701/1702, S. 248–260.  
25 Daniel: vgl. Dan 7,24.    25 Offenbahr[ung]: vgl. Off 17,12.

### 83. KURTZE ANZEIGUNG DER AUF DIE KRÖHNUNG GESCHLAGNEN MEDAILLEN

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

#### Überlieferung:

- 5 *D*<sup>1</sup> Zwei Abzüge der Abbildungen der Münzen: LH XIX Bl. 16<sub>1</sub>. 16<sub>6</sub>. 16<sub>2</sub>. 16<sub>5</sub>. 2 Bog. 8°. Der Stich mit den vier kleineren Abbildungen jeweils auf der ersten Seite (Bl. 16<sub>1</sub><sup>r</sup> und Bl. 16<sub>2</sub><sup>r</sup>), der mit der größeren Abbildung auf der vierten Seite (Bl. 16<sub>6</sub><sup>v</sup> und Bl. 16<sub>5</sub><sup>v</sup>). Bl. 16<sub>1</sub><sup>v</sup>, Bl. 16<sub>6</sub><sup>r</sup>, Bl. 16<sub>2</sub><sup>v</sup> und Bl. 16<sub>5</sub><sup>r</sup> leer.
- 10 *D*<sup>2</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schriftten. Verfertigt im AUGUSTO MDCCL., Hannover 1701, Nr. XIII, S. 42–45.* (Unsere Druckvorlage.)
- D*<sup>3</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schriftten, o. O. 1701, Nr. XXXXII, Bl. [I 4<sup>v</sup>] – Bl. K<sup>v</sup>* (ohne die Stiche).

15 Die hier zuerst beschriebene Medaille erhielt Leibniz von Johann von Besser mit einem Schreiben vom 1. Februar 1701 (vgl. unsere Ausgabe I, 19 S. 379, Z. 3; S. 509, Z. 18–21). Zu unserem Stück vgl. auch die Einleitung zu [N. 42](#).

Kurtze Anzeigung derer auf die Preussische Krönung geschlagenen Medail-  
len oder Schaustücke / so hiebey in Kupfer gestochen befindlich sind.

20 Wir wollen in Erzehlung der Medailen / beygelegten Kupffer-Blade nach / von den klei-  
nern Stücken und zwar von unten anfangen. Da finden wir nun erst eine / welche auf der  
ersten Seite Ihr[er] Königl[ichen] Majest[ät] mit einem Lorbeer-Zweig umgebnes Haupt  
und herumgeschriebnen Worten: *Fridericus Rex* zeigt. In der Unterschrift steht:  
*Unct[us] Regiomont[i] d[ie] 18. Jan[uarii]*. Auf der andern Seite erscheint eine  
25 Königliche Crone und die umher gesetzte Worte: *Prima meae Gentis*. In der Unter-  
schrift aber ist: *1701*.

Die andre hat auf der einen Seiten eben wie die vorige / das Haupt Ihr. Königl. Majest.  
mit der Umschrift: *Frider[icus] Primus D[ei] G[ratia] Rex Borussiae*. Auf der  
andern Seite steht das Königliche Wapen / um welches das in Form eines Creutzes gesetzte  
und gekrönte Zeichen Ihr. Königl. Majestät FF mit gleichfals Creutzweis dazwischen  
30 gegrabnen R. und über allem *1701*. unten aber des Medailleurs Nahme: *L. [C]. S.* zu sehen.

30 G. *D*<sup>2</sup>*D*<sup>3</sup> ändert Hrsq.

---

20 eine: vgl. KL. MARTIN, *Die Preußischen Münzprägungen von 1701–1786 (Die Münze, Bd. 60)*, Berlin 1976, S. 90, Nr. 76. Solche Medailen wurden am Krönungstag in Königsberg ausgeworfen (vgl. oben, [S. 324, Z. 18–21](#); J. VON BESSER, *Preußische Krönungs-Geschichte*, 1702, S. 49). 26 andre: vgl. KL. MARTIN, *Die Preußischen Münzprägungen von 1701–1786 (Die Münze, Bd. 60)*, Berlin 1976, S. 82, Nr. 60/61. 30 L. [C]. S.: Lorenz Christoph Schneider.



Abbildung aus *D'* unserer [N. 83](#).

Die dritte ist sehr zierlich / hält auf der einen Seite gleichmäßig das mit Lorbeer-Zweigen umkränzte Königliche Haupt und die herum gegrabne Worte: *Frider. Primus D. G. Rex Borussiae* in sich. Unten steht: *R. F.* woraus zu sehen / daß der in seiner Kunst vortreffliche Herr Faltz den Stempel zu dieser Medaille verfertigt. Im Reverse sieht  
5 man das Königliche Wapen und Zeichen / wie im vorigen gebildet.

Die vierde ist ebenfalls von dem Hn. Faltz verfertigt. Die erste Seite kommt mit der vorhergehenden Medaille überein. Auf der andern aber siehet man ein Wapen mit den Preußischen Adler / so einen Zepter in jeder Klauen hat: dieses Wapen ist von den Ordenszeichen des Hosenbandes umgeben / darinne herum steht: *Honi soit, qui mal y pense.*  
10 Umb welches ferner das Kreuzformige und gekrönte Königliche Zeichen / wie im vorigen / gegraben.

Die fünfte ist groß und sehr künstlich gemachet. Die erste Seite stellet / wie in den vorigen / das Bild des Königs mit umhergeschriebnen Nahmen und Titel vor. Unter der Achsel stehet der Name des schon belobten Herrn R[aimund] Faltz. Die andre Seite ist  
15 Hieroglyphisch / und präsentiret eine Crone und Zepter auf einen Altar liegend / an dessen vorderer Seite zwey erhobne Adler stehen / deren einer das Wapen von Preussen / so man zum Königreich machet / der andre das Wapen von Brandenburg / dem diese Zunehmung der Würde mitgetheilet wird / bedeutet / die Überschrift ist: *Incrementum Domus augustae*. Das Wort *Incrementum* schickt sich hier deßhalben / weil man die Crönung Ihr.  
20 Königl. Majest. in Preussen nicht anders als eine Vermehrung des jenigen / so sie vorher gehabt / ansehen kan. Nun heist *Incrementum* eigentlich einen Zuwachs oder Vermehrung / und sagt Vellejus Paterculus vom Cicerone: *Omnia incrementa sua sibi debuit Cicero*. Das ist / Cicero hat sich sein Glücke selbst gemacht / oder / er ist der einzige Meister seiner Grösse gewesen. Was das *Domus Augustae* betrifft / so ist bekandt / daß  
25 es dem Chur-Brandenburgischen Hause auf alle Wege zu komme / und beziehet sich sonderlich das Wort *Augustae* auf den Altar / daran so wohl der Preußische als Chur-Brandenburgische Adler stehen / und ist über dieß ein geheiligt Wort / indem es so viel als venerabile, sacrum, consecratum, majestatis plenum heisset: Welchen Bedeutungen nach / der Brandenburgische Stamm mit Fug und Rechte *Domus Augusta*, auch vor Anneh-  
30 mung des Königlichen Titels hat können genennet werden. Die Unterschrift sagt dasjenige kürztlich und deutlich / was in der Überschrift angedeutet worden / in den Worten: *Regia dignitate illata Familiae MDCCI*.

---

1 dritte: vgl. W. STEGUWEIT, *Raimund Faltz. Medailleur des Barock (Berliner Numismatische Forschungen, Neue Folge, Bd. 9)*, Berlin 2004, Nr. 37, S. 102. 6 vierde: vgl. ebd., Nr. 38, S. 103.  
12 fünfte: vgl. ebd., Nr. 34, S. 101; vgl. auch unsere Ausgabe I, 19 S. 581, Z. 2–4. 22 f. *Omnia ... Cicero*: VELLEIUS PATERCULUS, *Historiae Romanae ad Vinicium libri duo*, II, 34, 3.

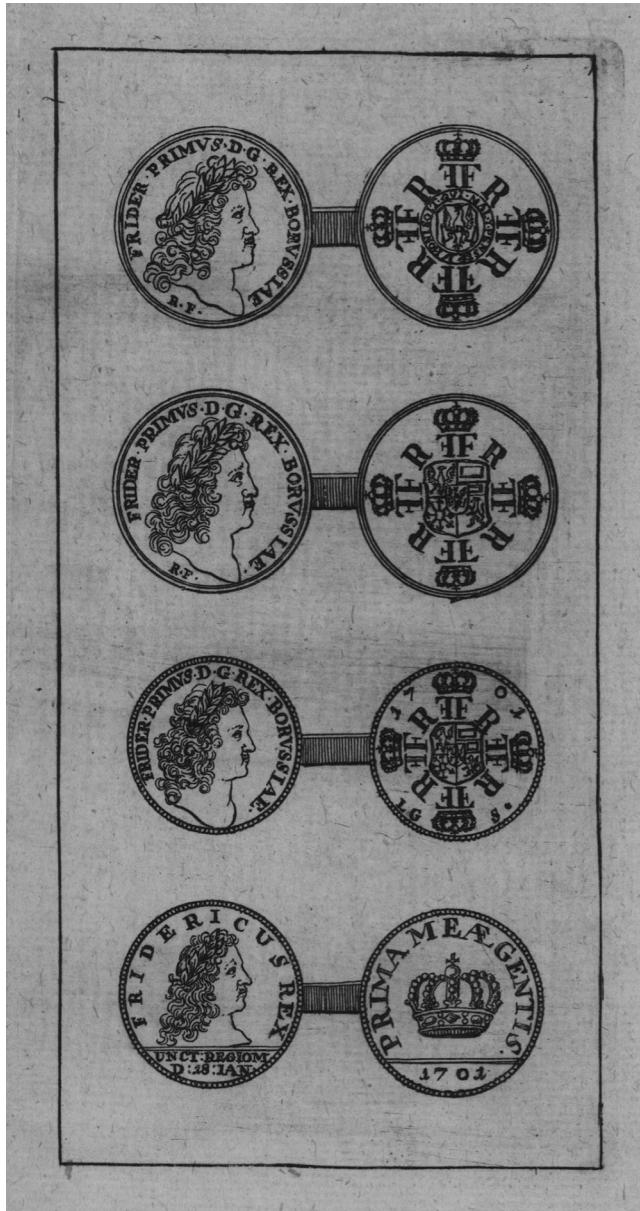


Abbildung aus *D'* unserer [N. 83](#).

Bißher die Erklärung dieser Medaille, wie sie uns / doch in Frantzösisch / von Berlin zu kommen.

84. JOHANNIS SAMUELIS STRYCKII DISSERTATIO JURIDICA DE AURO  
CORONARIO. RESPONDENTE FRIDERICO DE STRAUSS

5 [Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im AUGUSTO MDCCI., Hannover 1701, Nr. XIV, S. 45–59.* (Unsere Druckvorlage.)  
10 *D*<sup>2</sup> Druck: *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XLIII, Bl. K<sup>v</sup> – Bl. L<sup>r</sup>.*

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

*Dissertatio juridica de Auro Coronario von der Cronen-Steuer qvam [. . .] praeside Dn. Jo[hanne] Samuele Stryckio J[uris] V[triusqve] D[octore] et*  
15 *Professore Publ[ico] Ordinar[ario . . .] d[ie] 29. Jan[uarii] MDCCI. publi-  
cae eruditorum disquisitioni submittit Fridericus de Strauss Eqves Neomar-  
chicus. Halae Magd[eburgicae]. 4to.*

Eine Juristische Disputation von der Cronen-Steuer unter Herrn Joh[ann]  
Sam[uel] Stryck am 29. Jan. 1701. gehalten von Friederich von Strauß.  
20 9 1/2. Bogen.

IN der Dedication an Ihre Königliche Majest[ät] wird von den Thaten deroselben / und wie das souveraine Preussen an sie gekommen / geredet.

*Cap. I.* wird von dem Ursprunge der *Cronen-Steuer* / ((welches Wort Lutherus in *I. Maccab. c. 10 v. 29.* zu erst gebrauchet /)) gehandelt / die Griechen heissen es *στροφανη-  
25 τικὸν κατόνα* [. . .] ((*Dion[ysius] Gothofr[edus] in not[is] ad I[egem] un[icam] c[odicis] de  
aur[o] coronar[io]*)) oder auch *στροφανίτην Φόρον* ((*Grot[ius] ad I. I. Maccab. c. 10.*

---

2 kommen: In einem Schreiben an Johann von Besser vom 19. März 1701 erwähnt Leibniz »le dessein d'une grande medaille envoyée de Berlin« (I,19 S. 511, Z. 16). 21 f. IN . . . geredet: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario, Von Der Krohnen-Steuer*, [Resp.] F. von Strauß, 1701, Bl. [a 1<sup>r</sup>] – Bl. [a 4<sup>v</sup>]. 23-S. 413.1 *Cap. I. . . . Coronarium*: vgl. ebd., S. 9 f. 25 *Gothofr[edus]*: vgl. *Corpus juris civilis in quatuor partes distinctum*, hrsg. von D. Godefroy, 1663, Sp. 905. 25 *I[egem]*: JUSTINIAN I. Kaiser, *Corpus juris civilis, Codex Justinianus*, 10, 74 (vgl. auch THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus*, 12, 13, 5). 26 *Grot[ius]*: vgl. H. GROTIUS, *Annotationes in Vetus Testamentum*, in: DERS., *Opera omnia theologica*, 1679, T. I, S. 746.



v. 29.)) / die Lateiner *Aurum Coronarium*. Nun ist bekannt / daß vielerley Cronen / aller Zweck aber gewesen ist / daß sie denen im Kriege wohl-verdienten Leuten zur Belohnung dienten. Denn (auch nach *Ulpiano in l[ege] I. ff. de I[ustitia] et I[ure]*) der Heyden feste doch nicht allerdings richtige Meynung gewesen / die Menschen würden nicht anders als durch vorgesetzte Belohnungen tugendhaftig gemacht. Dahero erdachten sie allerhand Sachen / die eben nicht zu viel kosteten / und doch ins Auge fielen / und unter diesen auch die Cronen / so der Belohnungen Stat vertreten solten. Vornemlich wurden die Generale bey den Römern noch bey den Democratischen Staate vom Rath und Volcke mit *Coronis triumphalibus* beschencket / so erst nur von Lorbeern / hernach / als der Hochmuth wuchs / von Golde gemacht wurden. Daher Gellius sagt *lib. 5. c. 6. Triumphales coronae sunt aureae, quae Imperatoribus ob honorem triumpho mittuntur, id vulgo dicitur AURUM CORONARIUM*. Sie wurden auch den Überwindern von den Freunden / Bunds-genossen / Städten und Ländern zum Geschenke und zur Glückwünschung durch Gesandten zugeschickt / in dem Triumpho ihnen vorgetragen / und zu ihrem Eigenthum gelassen. Wie aber Augustus die Monarchie befestiget / wurde diese Cronen-Steuer vielfältig vermehret / und da alle Macht bey den Keysern stunde / nicht allein bey erhaltenen Siegen / sondern auch bey andern Gelegenheiten / als etwas nothwendiges / dieselbe erfordert und eingeführet. *Lex 4. C[odici] Theod[osiani] de Aur[o] Coron[ario]* sagt: *Quae diversarum Ordines Curiarum, vel amore proprio, vel indulgentiarum laetitia, vel rebus prospere gestis admoniti, in coronis aureis, signisque diversis obtulerint, in quacunqve fuerint oblata materia, in ea suscipiantur etc.* Antonino Pio ist adoptionis suae causa aurum coronarium offereret. *Capitol[inus . . .] in [ . . .] Vita Anton[ini] p. 18.* Bey Antretung der Regierung ist es nach Eunapii Zeugniß Juliano gegeben worden. Valentiniano haben bey dergleichen Gelegenheit die Tripolitaner güldne Bilder der Victorie gesendet. *Ammian[i] Marcell[ini] l. 28. c. ult[imum]*. Und ist noch heutiges Tages Weise bey Antretung des Regiments Könige und Fürsten zu beschenken. Die Edessener schenckten Juliano bey seiner Ankunfft *Aurum Coronarium*. *Zosimus l. 3. p. 714.* *Eunapius* sagt in *Excerptis Legat[ionum]* von eben demselben / daß er bey seiner

1–7 Nun . . . solten: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 10 f. 3 *l[ege] I.*: JUSTINIAN I. Kaiser, *Corpus juris civilis, Digesta* (Pandectae), 1, 1, 1. 7–12 Vornemlich . . . *CORONARIUM*: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 11 f. 10–12 *Triumphales . . . CORONARIUM*: AULUS GELLIUS, *Noctes Atticae*, 5, 6. 12–15 Sie . . . gelassen: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 12–14. 15–S. 414.2 Wie . . . geschweigen: vgl. ebd., S. 17 f. 19–21 *Quae . . . suscipiantur*: vgl. THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus*, 12, 13, 4. 23 *p. 18.*: vgl. C. DE SAUMAISE [Hrsg.], *Historiae Augustae scriptores VI.*, 1620 (*Historia Augusta, Antoninus Pius*, 4). 23 Zeugniß: vgl. *Ex historia Eunapii Sardiani*, in: *Excerpta de legationibus*, 1609, S. 14–30, hier S. 19. 25 *Ammian[i]*: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, 28, 6, 7. 28 *p. 714.*: vgl. ZOSIMUS, *Historia nova*, 3, 12; die zitierte Ausgabe konnte nicht ermittelt werden. 28 *Eunapius*: vgl. *Ex historia Eunapii Sardiani*, in: *Excerpta de legationibus*, 1609, S. 14–30, hier S. 19.

Ankunfft sich von Städten und Ländern güldne Cronen verehren lassen / andrer Exempel zu geschweigen. Synesius wurde mit einer Crone zum Keyser Arcadio gesandt / damit er seinem Vaterlande der Stadt Cyrene aus der Noth helffen möchte. Die Überwundene gaben Cronen-Steuer als ein Zeichen der Unterwürffigkeit und vor das ihnen geschenckte  
 5 Leben / wie Servius *ad l. 8. Aeneidos* bezeuget. Und zwar / so bestund dieselbe nach der Hand nicht eben aus rechten güldnen Cronen / sondern auch andern aus Gold gemachten Sachen / wie aus theils obigen Exempeln erhellet. Wie dieses Aurum Coronarium von der *Oblatione Votorum etc.* unterschieden sey / wird vom Hn. Autore weiter ausgeführet.

*Cap. II.* Von der freywilligen Lieferung der Cronen-Steuer sagt / weil die  
 10 Cron-Steuer vornemlich nach ihrem Ursprunge nicht der Republick oder demjenigen / welcher dieselbe regierte aus Noht oder zum Nutzen des gemeinen Wesens ((welche beyde der einzige Grund der Steuern und Tributen seyn)) sondern dem Feldherrn oder Überwin-  
 15 der / als eine Belohnung des Sieges gegeben worden / und also das Ansehen eines Tributs oder einer öffentlichen Collecte niemahls gehabt habe / zu dem auch nicht *praecise* von den Bürgern / sondern von den Freunden / Bundsgenossen / Gehülffen und Provintzen zur  
 20 Glückwünschungs-Bezeugung gesendet sey / so folge / daß zu dieser Steuer niemand verbunden worden / sie auch nicht aus der Nothwendigkeit / sondern aus freyen Willen hergeflossen. Indem nur dieses hier vor nothwendig genommen werde / was eine vollkommene Verbindung bey sich habe / dasjenige zu contribuiren / was wir dem gemeinen Wesen  
 25 schuldig seyn. Unter die freywilligen Steuern darff aber / wie der Herr Autor beyläufig erinnert / keines weges gerechnet werden / wenn ein Herr in Noht oder zum Nutzen des Volckes um gewisse Ursachen aus Klugheit die Steuern nicht ansagen läst / sondern mit dem / was sie ihm aus freyen Willen geben / sich vergnüget; weil obbesagter Grund der nothwendigen Steuern da ist / nemlich die Nothwendigkeit und der Nutz des gemeinen  
 30 Wesens. Hieher gehöret diejenige Exaction, so die Engländer *Benevolentiam Bittschatz* nennen / welche Eduard IV. soll aufgebracht haben. Als der mit den Seinigen eins worden / sie solten nach eignen Belieben die nöthige Kriegs-Unkosten ausgeben / so wolte er glauben / daß der / so am meisten gegeben / ihn am meisten geliebet habe: Dieser Weise soll Henrich VII. wieder gefolget haben / wie Klockius *de Contribut[ionibus] c. I. n. 291.*  
 bezeuget / der auch König Richards I. Exempel anführet. Mit einen andern Nahmen pflegt man dergleichen auch wohl *Subsidium charitativum* zu heissen / was ausser der Ord-

---

2–7 Synesius . . . erhellet: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 19 f.    5 Servius: SERVIUS GRAMMATICUS, *Commentarius in Vergilii opera, Aeneis*, VIII, 721.  
 7 Exempeln: vgl. die oben (S. 413, Z. 19–21) zitierte Stelle aus THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus*, 12, 13, 4.    7 f. Wie . . . ausgeführet: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 20–24.    9–20 *Cap. II.* . . . seyn: vgl. ebd., S. 27 f.    20–S. 415.3 Unter . . . vergnüget: vgl. ebd., S. 33 f.    25–30 Hieher . . . anführet: vgl. C. KLOCK, *Tractatus nomico-politicus de contributionibus in Romano-Germanico imperio*, 1699, S. 28, n. 291–293.

nung im Fall der Noth von den Unterthanen gefodert wird. Von den Königen *Cyro* und *Cambyse* merckt *Klock[ius] l[oco] c[itato] n. 24.* an / daß sie der Tribute wegen nichts verordnet / sondern sich mit dem / was die Unterthanen freywillig gegeben / vergnüget. Auf gewisse Art kan auch die Manier die Steuern einzutreiben freywillig / sie aber der Sache selbst nach nothwendig seyn. Also sagt Tacitus von den Teutschen / ihre Städte hätten im Gebrauch dem Fürsten von freyen Stücken Mann vor Mann eine Menge Vieh oder Früchte zu steuern / *quod pro honore acceptum*, sind seine Worte / *etiam necessitatibus subvenit*. Woraus nach dem Hrn. von Rhetz in *diss[ertatione] de Orbeda c. 2. n. 25.* auch die *Orbeda* uhrsprünglich herzukommen scheint / und gleichsam eine freywillige dem Fürsten vor Zeiten geschehene Darbietung einer gewissen summe Geldes heisset; so daß *Orbet* so viel als *erbethe* / *ein Erbiethen* oder *Erbiethung* sey.

Wieder auf die Cronen-Steuer zu kommen / so thut der Herr Autor auch aus den Gesetzen dar / daß sie eine freywillige Collecte in Ansehung der Unterthanen / so sie gegeben / gewesen. *L[ege] un[ica] C[odicis] de aur[o] Coron[ario]* steht: *ad collationem auri coronarii placuit neminem absque consuetudine esse cogendum*. Zu welcher Verordnung die scharffen Eintreibungen des *auri coronarii*, so die Praesides provinciarum bey den *Decurionibus*, die es liefern musten / vornahmen / Gelegenheit gegeben. Denn die Keyser wolten durchaus nicht / daß jemand hierzu solte gezwungen werden / und so gar auch nicht die Materie / darinnen sie solte geliefert werden / vorschreiben: *ne id quod voluntate offertur, occasione Obryzae incrementi, necessitatis injuria insequatur*. *L[ex] 4. C[odicis] Theod[osiani] de aur[o] Coron[ario]*. Besiehe *Jac[obum] Gothofr[edum] ad l[egem] 5. C. Theod. cit[ati] tit[uli]*. Daß aber durch obige Gesetze das aurum coronarium nicht gantz abgebracht worden / solches beweiset der Herr Autor wieder Amayae argumente mit mehrern. *Julianus Imp[erator] in l[ege] I. Cod. Theod. de aur. Coron.* sagt: *Aurum coronarium, [. . .] quod non solum Senatoribus, sed ne aliis quidem*

---

2 *Cambyse*: Ob Kambyses I. oder Kambyses II. gemeint ist, ließ sich nicht ermitteln. 2 n. 24.: vgl. C. KLOCK, *Tractatus nomico-politicus de contributionibus in Romano-Germanico imperio*, 1699, S. 8. 4–11 Auf . . . sey: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 34 f. 5–8 Also . . . *subvenit*: vgl. TACITUS, *Germania*, 15. 8 n. 25.: vgl. J. FR. RHETIUS [Praes.], *Disputatio juridica de antiquissima Germanicarum civitatum pensione, vulgo Orbede*, [Resp.] M. H. v. Wedel, 1680, S. 22–24. 12–22 Wieder . . . *tit[uli]*: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 35–37. 14 *L[ege]*: JUSTINIAN I. Kaiser, *Corpus juris civilis, Codex Justinianus*, 10, 74 (vgl. auch THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus*, 12, 13, 5). 19 f. *ne . . . insequatur*: vgl. THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus*, 12, 13. 21 f. *Gothofr[edum]*: vgl. THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus cum perpetuis commentariis Jacobi Gothofredi*, Bd. 4, 1665, S. 606 f. 22–24 Daß . . . mehrern: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 37 f. 24 Amayae: vgl. F. DE AMAYA, *Opera juridica, seu Commentarii in tres posteriores libros Codicis*, 1667, S. 398. 24-S. 416.8 *Julianus* . . . geliefert: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 38 f. 24 *l[ege] I.*: THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus*, 12, 13, 1.

*debet indici, licet qvaedam indictionum necessitas postulaverit* etc. Welche Indulgentz des Keyzers *Juliani Ammianus* [. . .] *l. 25. c. 4. p. 425.* rühmet / und *Julianus* sagt in *Misopogone* von sich selbst / *οὐδ' ἐπεγράψαμεν τὸ χρυσίον, neqve aurum* ((sc[ilicet] *coronarium*)) *indiximus*. Woraus erhellet / daß es seine Vorfahren zu einer Nohtwendigkeit gemacht und eingetrieben; dahingegen unter ihm ((L[eges] *cit[ati tituli] l. et 4.*)) keinen Menschen und auch nicht den *Decurionibus* diese Steuer hat können angesagt werden; ja aus dem *l. 4. cit.* ist klar / daß die *Decuriones* auch zu *Gratiani, Valentiniani II.* und *Theodosii* zeiten die Cronen-Steuer freywillig geliefert. Es kam unterdessen auf / daß man in *curia Alexandrina* von Verkaufung der Ehren-Chargen die Cron-Steuer auszahlte / welchen Ubel die Keyser *l. 15. Cod. Theodos. de Legat[is] et decret[is]* abgeholfen.

Wie aber eine willkürliche Sache durch dazu gegebenen Consens nohtwendig werden kan / so ist auch die einmahl dargebothene Cron-Steuer nicht mehr willkürlich / sondern nohtwendig zu liefern; weil die Darbietung und die folgende Annehmung auf Seiten des Fürstens / den Fürsten seine Schulden einzutreiben berechtigt / und die Unterthanen das Verheissene zu bezahlen zwinget. Kan also diese Verbindung nicht anders als durch die Erlassung des Fürsten gehoben werden. Dergleichen merckwürdige Erlassung Augusti führt *Gothofr. ad [legem] l. C. Theod. de aur. Coron.* an; davon einem Lapidum Ancyranum dieses eingehauen: *QVAE. MIHI. CONSTITERVNT. CIRCITER. MILLENIS. AVRI. CORONARI. PONDO. TRIGINTA. QVINOVE. MILLIVM. MVNICIPIIS. ET. COLONIAS. ITALIAE. CONFERENTIBVS. AC. TRIVMPHOS. MEOS. QVINTVM. CONSVL. REMISI. ET. POSTEA. QVOTIESCVNQVE. IMPERATOR. M . . . AVRVM. CORONARIVM. NON. ACCEPI. DECERNENTIBVS. MVNICIPIIS . . . QVAE. ANTEA. DECREVERAM.* Woraus der Herr Autor schliesset / es sey die Cronen-Steuer schon zu Augusti Zeit nicht eben aus güldnen Cronen sondern auch aus güldner Müntze bestanden: und ferner / es haben vornehmlich die *civitates municipales* dieselbe ausgezahlt.

---

2 p. 425.: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum qui de XXXI supersunt, libri XVIII*, 1681 (*Rerum gestarum libri qui supersunt*, 25, 4, 15). 2 f. *Misopogone*: vgl. JULIANUS APOSTATA, *Antiochicos seu Misopogon*, 365 b. 5 *tituli*: THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus*, 12, 13, 8–25 Es . . . ausgezahlt: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 43 f. 10 *l. 15.*: vgl. THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus*, 12, 12, 15. 17 *Gothofr.*: vgl. THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus cum perpetuis commentariis Jacobi Gothofredi*, Bd. 4, 1665, S. 602. 17 *[legem] l.*: THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus*, 12, 13, 1. 17 *Lapidi*: Das Monumentum Ancyranum, ein Textzeuge von AUGUSTUS, Kaiser, *Res gestae divi Augusti*. 18–22 *QVAE. . . DECREVERAM.*: vgl. ebd., 21. 20 *QVINTVM*: 29 vor Chr.

*Cap. III.* Von der nothwendigen Lieferung der Cron-Steuer sagt / es geschehe oft / daß aus willkührlichen Sachen nothwendige werden. Die Clienten pflegten bey den Römern ihren Patronen gewisse Geschencke vor den geleisteten Schutz zugeben / woraus man nach der Hand eine Nothwendigkeit gemacht / die durch Legem Cinciam gehoben werden müssen *vid. Jac[obum] Brummer[um] in [. . .] Commen[tario] ad Leg[em] Cinciam.* Man hat vor diesen im Nothfal ausser ordentliche Collecten auferleget und pro precario gehalten / die aber hernach zu ordentlichen und jährlichen Anlagen geworden / wie die *Orbeda*. Der Keyser Leo III. ließ einen Zoll / die durch ein Erdbeben zerfallne Mauren zu Constantinopel wieder zu bauen / ansagen / der hernach viele hundert Jahre bestanden. Klock. *de contribution[ibus] c. 7. n. 120.* Die dreyjährige Subsidien / so von Paulo III. ausserordentlich eingefordert / sind hernach immerwährend geblieben. *Id[em] l[oco] c[itato].* Mit der Cronen-Steuer hat es gleiche Bewandtniß. Unter Juliano und Theodosio sey sie noch etwas freywilliges gewesen / daß sie aber schon vor ihnen zur Nothwendigkeit gemachet / zeigt *L[ex] I. C[odicis] Theod[osiani] de aur[o] coron[ario]* darinnen der Zwang zur Cronen-Steuer verboten wird. Nach Juliano haben sie Valentinianus und Valens eingetrieben / wie *l. 2. C. Theod. de aur. coron.* und *l. 3. cit[ati] t[ituli]* klar bezeugen. Antonius Caracalla hat es sehr scharff eingefordert *vid. Dio in Excerpt[is] Vallesian[is] l. 77. p. 745. etc.* Und *L[ex] ult[ima] C. Theod. de aur. Coron.* wird verordnet / daß alle Satrapae *secundum consuetudinem moris antiqvi [. . .] pro devotione, quae Romano debetur Imperio, coronam, ex propriis facultatibus serenitati Imperatoriae* offeriren sollen. Damit nun die Lieferung der Cron-Steuer nothwendig werde / wird erfordert / daß sie continuirlich von einer undencklichen Zeit her geliefert sey (*Perez ad l[egem] un[icam] C[odicis] de aur[o] Coron[ario]*); so daß die Unterthanen dieselbe Lieferung vor eine Nothwendigkeit gehalten; und müsse man dabey auch / daß sie dem gemeinen Besten zu Nutzen komme / zum wenigsten supponiren. Wie bey der Zahlung der Cron-Steuer / so durch die Persische Satrapen geschehen muste / welche eben

1–12 *Cap. III. . . . c[itato]*: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 46 f. 10 *n. 120.*: vgl. C. KLOCK, *Tractatus nomico-politicus de contributionibus in Romano-Germanico imperio*, 1699, S. 172. 12–17 Mit . . . bezeugen: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 48. 14 *L[ex] I.*: THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus*, 12, 13, 1. 16 *l. 2.*: ebd., 12, 13, 2. 16 *l. 3.*: ebd., 12, 13, 3. 17–21 Antonius . . . sollen: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 49 f. 18 *p. 745.*: vgl. *Ex Dionis Cocceiani historiae Romanae libro*, in: CONSTANTINUS VII., Kaiser, *Polybii, Diodori Siculi, Nicolai Damasceni, Dionysii Halicar., Appiani Alexand., Dionis et Joannis Antiocheni Excerpta*, hrsg. von H. Valois, 1634, S. 568–769, hier S. 744 f. (L. CASSIUS DIO COCCEIANUS, *Historia Romana*, LXXVII, 9). 18 *ult[ima]*: vgl. THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus*, 12, 13, 6. 21–S. 418.5 Damit . . . *ist*: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 51 f. 23 *Perez*: vgl. A. PEREZ, *Praelectiones in duodecim libros codicis Justiniani*, 1671, S. 405 f. 23 *l[egem]*: JUSTINIAN I. Kaiser, *Corpus juris civilis, Codex Justinianus*, 10, 74 (vgl. auch THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus*, 12, 13, 5).

dadurch die Röm[ische] Keyserl[iche] Majest[ät] recognosciret. So werde die Gewohnheit zum Gesetze / und pflüge man in Eintreibung der Steuern allzeit auf die alte Gewohnheit zu sehen; welches auch die Reichs-Satzungen *de an[no] 1544.* biß 76. beobachtet / da sie verordnet / die Collecten des Reichs können von den Unterthanen gefordert werden / *wie*  
 5 *rechtmäßig Herkommen und Recht ist.* Der Hr. Autor disputirt weitläufftig / ob die Juden vor diesen mit Recht zu Zahlung der Cron-Steuer / als einer nothwendigen Sache / haben können gehalten werden / und schliesset / es habe ihre Cron-Steuer mit denjenigen / davon bißher gehandelt / fast nichts mehr als den Nahmen gemein. Weil sie (1) eine art eines ordentlichen Tributs gewesen / und daher canon anniversarius geheissen worden; (2)  
 10 Weil sie zu gesetzter Zeit hat müssen geliefert werden; (3) weil sie von der Pension, so man dem Patriarchen oder Hohen-Priester zu reichen pflegen / entsprungen. Er weiset ferner / daß die Juden auch unsren Keysern als gemeiner Judischheit *im Reich* Obersten Obrigkeit / die *Cron-Steuer* oder / wie es anderswo heißt / den güldnen *Opffer-Pfennig* zugeben *schuld* seyn. Wie nun die Rechte / so dem Keyser im Reich  
 15 zukommen / auch ein jeder Reichs-Fürst in seinen Lande mit Recht ausüben könne / so glaube er / es könne derselbe / wenn er zur Königlichen Würde gelangte / die Juden vornehmlich zu dergleichen Steuer anhalten. Wie denn so gar in Hamburg die dasige ganze Judenschafft / so oft ein neuer Bürgermeister erwehlet werde / demselben 1000. harte Thaler offeriren müsse. Die andern Unterthanen werden aber von der Cron-Steuer gar nicht  
 20 ausgenommen / wenn die Crönung eines neuen Königs sich zuträget. In den Königreichen Dennemarck und Schweden / andre zu übergehen / sey dergleichen üblich; und hieher gehöre eigentlich die auserordentliche Collecte zum Römer-Zuge / da die Keyser vor diesem mit einem grossen Gefolge und Kosten nach Rom zogen / die Päbstliche Consecration zu empfangen. Ob nun gleich dieser Römerzug von Carl dem V. zu letzt verrichtet /  
 25 von den übrigen aber nur versprochen / und nicht ins Werck gesetzt / und in Leopoldi Capitulation gar übergangen worden; so sey doch die Arth zu contribuiren *nach dem Anschlag der Römer-Monath* geblieben / wenn die Reichs-Nothurfft eine auser ordentliche Beysteuern erfordert / v. [. . .] *Strick[ii] Ex[amen] I[uris]* de Feud[is] c. 9. qv. 20.

---

3 1544.: vgl. den Abschied des Reichstags von Speyer vom 10. Juni 1544; gedr. in: *Deutsche Reichstagsakten unter Kaiser Karl V.*, Bd. 15. Teilbd. 4, bearbeitet von Erwein Eltz (*Deutsche Reichstagsakten, Jüngere Reihe*, Bd. 15), Göttingen 2001, Nr. 565, S. 2244–2285, hier S. 2255. 3 76.: vgl. den Abschied des Reichstags von Regensburg vom 12. Oktober 1576 (gedr. in: P. OSTERMANN, *Aller deß Heiligen Römischen Reichs gehaltener ReichsTäg Ordnung, Satzung und Abschied*, 1642, S. 731–754, hier S. 733). 5–19 Der . . . müsse: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 53–60. 19–24 Die . . . empfangen: vgl. ebd., S. 60 f. 24-S. 419.4 Ob . . . werden: vgl. ebd., S. 62 f. 26 Capitulation: vgl. *Theatrum Europaeum*, Bd. 8, Frankfurt/M. 1693, S. 437–453. 28 *Strick[ii]*: vgl. S. STRYK, *Examen juris feudalis, ex novissimis ejus interpretibus in gratiam auditorum collectum*, 1698, S. 171 f.

oder die Reichs-Völcker gegen den Feind geschickt werden müssen / da es denn heisset: *Welcher Standt sein Reichs-Contingent am Volck nicht schicket / der ist schuldig Römer-Monath zugeben.* Es pflegt sonst auch *König-Steuer* / [. . .] *Hostenditiae* oder *Osten-Dienst* (von *Osten*<sup>1</sup> ein Feind) genennet zu werden. Hiebey mercket der Herr Autor als etwas nachdenckliches an / daß Keyser Sigismund Friederich dem ersten Churfürsten zu Brandenb[urg] die Cron-Steuer / so daß Römisch-Teutsche Reich den Keysern damahls zu geben pflegte / geschencket / weil er durch dessen Klugheit vornehmlich auf den Keyserl. Thron gelanget. Joh[ann] Wolffg[ang] Rentsch in Beschr[eibung] des Hauses Brandenb. p. [. . .] 354. sagt hievon also: *Welche glückliche Verrichtung der neue Keyser Sigmund / mit einer sonderbahren Gnade belohnet / indem er [dem] Burggrafen Anno 1411. einen Geboths-Brief an alle und jede des Reichs Städte in Schwaben / Francken / Beiern / Elsaß / am Rhein und in Wetterau / oder wo die im heiligen Reich gelegen / dahin ertheilet / daß sie die gewöhnliche Stadt- und Juden-Steuer / güldne Opffer-Pfennig und dazu alle Gefälle / Renten und Nutzen / wie die genannt seynd / [an] Burggrafen Friederichen zahlen sollen.* Welches er als ein glückliches Omen der Königl[ichen] Crone / so Friedrich dem III. nunmehr mit Billigung des Keyser und vieler Könige zu gefallen ist / ausgeleget.

Er sagt ferner / es seyn billig die Unterthanen bey ihrer Herren Crönung freywillig / zu Bezeugung ihrer Freude / dergleichen Steuern zu reichen verbunden. Und nimmt ein Exempel von der Liebe Ihr[er] Königl. Preußischen Maj[estät] gegen ihre Unterthanen und deren grösten Verehrung / so diese gegen Sie getragen / da sie eine so angenehme Anlage mit Vergnügen und reichlich gezahlet. Die Worte so er aus dem Rescript an die Hertzog[lich] Magdeburgische Regierung ausgezogen / sind diese: *Wir geben euch hiemit*

<sup>1</sup> Ost ist in alt Frantzösisch und Italiänisch so viel als ein Kriegs-Heer / nicht aber ein Feind.

11 den *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* ändert Hrsg. nach Rentsch

15 am *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* ändert Hrsg. nach Rentsch

4–18 Hiebey . . . ausgeleget: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 63 f. 7 geschencket: vgl. *Regesta Imperii XI. Die Urkunden Kaiser Sigmunds (1410–1437)*, verzeichnet von W. Altmann, Bd. 1, Innsbruck 1896–1897, S. 4, Nr. 44 (3. Juli 1411). 9 354.: vgl. J. W. RENTSCH, *Brandenburgischer Ceder-Hein*, 1682. 11 *Geboths-Brief*: vgl. *Regesta Imperii XI. Die Urkunden Kaiser Sigmunds (1410–1437)*, verzeichnet von W. Altmann, Bd. 1, Innsbruck 1896–1897, S. 7, Nr. 80 – S. 8, Nr. 119 (31. August 1411). 17 Keyser: Leopold I. 19-S. 420.14 Er . . . berichten: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 64 f. 23 Rescript: Nicht ermittelt.

in Gnaden zu vernehmen / was Gestalt wir entschlossen seyn / noch diese Woche / so Gott wil / von hier aufzubrechen / nach unsern Souverainen Hertzogthum uns zu erheben / und uns allda zum Könige proclamiren und Crönen zulassen. Ihr habet unsern dortigen Land-Ständen davon Nachricht zu geben / und zweifeln wir nicht / daß dieselbe unsere exaltation gerne und mit Freuden annehmen werden. Gleich wie aber dieser Actus wie leicht zu erachten / grosse Kosten erfordert / so haben wir auch zu ermeldeten [...] Ständen das gnädigste Vertrauen / sie werden bey so einer illustren Occasion und da eine solche Würde / mit vollkommener Approbation und Zustimmung Ihr. 10 Keyserlichen Majest. und verschiedner andrer Könige und Puissancen in Europa / in unser Haus gebracht wird / zu übertragung der dabey anzunehmenden Spesen, mit einem freywilligen und erklecklichen adjuto gerne an die Hand gehen / allermassen [...] sie denn auch dazu bestens zu disponiren und wie sie sich deßhalb erklären werden / unterthänigst zu berichten. Wie 15 der Herr Autor bewaise / daß ein Herr seine ihm die Cron-Steuer nicht freywillich reichen wollende Unterthanen darzu antreiben könne; und / daß in Bewilligung einer freywilligen Cron-Steuer die majora vota gültig seyen / kann bey ihm selbst nachgelesen werden.

In den Corollaris setzt er folgende die Preussische Crone und daher dependirende Rechte angehende Theses: Es könne aus der Schrift nicht behauptet werden / daß die 20 Aufsetzung der Crone von Geistlichen Personen verrichtet werden müsse / viel weniger werde darinnen angezeigt / daß sie Samuel den Saul und David aufgesetzt; indem er nur die Salbung verrichtet. Hingegen bezeuge die Schrift mit etlichen Exempeln / daß die Crönung von den Vornehmsten des Volcks verrichtet worden.

Er gläubt gewiß / es könne ein Herr der niemand auf Erden über sich erkenne / sich 25 selbst die Crone aufsetzen / und daß dieses im Völcker-Rechte gegründet sey / zeigen etliche Stellen der Schrift an.

Kein Recht verbiethe / daß ein König die Königin krönen könne; hingegen lehre die Schrift / daß dergleichen gebräuchlich gewesen.

Das Recht / Bischöffe zu machen / habe vor diesem dem Keyser in Teutschland un- 30 streitig zugehöret / er sey aber hierinne vom Pabste gestöhret / und durch wieder ihn angefeuerte innerliche Kriege dessen fast beraubt worden; bis endlich durch die Concordata Germaniae einiger massen dem Keyser und Pabste gerathen worden; weil aber der

---

14–17 Wie ... werden: vgl. J. S. STRYK [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario*, 1701, S. 65–67. 18–S. 421.4 In ... verleihen: vgl. ebd., S. 67 f. 21 Saul: vgl. 1. Sam 10,1. 21 David: vgl. 1. Sam 16,13. 22 Exempeln: vgl. 2. Kön 11,12; 2. Chr 23,11. 28 Schrift: vgl. Est 2,17. 31 f. Concordata: Das Wormser Konkordat (1122).



Pabst die Concordata nicht gehalten / so sey auch der Keyser nicht mehr daran gebunden. Können also die Evangelischen Fürsten / als welche die Concordata gar nicht binden / mit grössern Recht sich der Macht Bischöffe nach Gefallen zu setzen / anmassen / und ihnen alle Bischöffliche Rechte verleihen.

85. DISSERTATIO DE AUSPICIO REGUM MODERATORE JOHANNE PETRO  
LUDOVICO RESPONDENTE JOHANNE LUDOVICO STOESSERO NOBILI DE  
LILIENFELD

5

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- L* Konzeptfragment: BERLIN *Archiv der BBAW* Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 52. 10  
54–58. 3 Bog. 2°. Alte Foliierung: Bl. 5–10. Auf Bl. 52<sup>r</sup> oben alte Stückzählung der  
Sozietät: »N<sup>o</sup>. 13. b«. 1 <sup>5</sup>/<sub>6</sub> S. auf Bl. 52<sup>r</sup> bis Bl. 52<sup>v</sup> oben. Entspricht unten, [S. 438, Z. 11](#),  
»ste propria«, bis Textende. Auf Bl. 52<sup>v</sup> unten bis 54<sup>v</sup> oben *L* unserer [N. 86](#), auf Bl. 54<sup>v</sup>  
unten bis Bl. 58<sup>v</sup> oben *L* unserer [N. 87](#), auf Bl. 58<sup>v</sup> unten *E* unserer [N. 88](#).
- D*<sup>1</sup> Erstdruck: [Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften](#). 15  
[Verfertigt im AUGUSTO MDCCL., Hannover 1701, Nr. XV, S. 59–80.](#) (Unsere Druck-  
vorlage.)
- D*<sup>2</sup> Druck: [Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O.](#)  
[1701, Nr. XLIV, Bl. L<sup>r</sup> – Bl. M 2<sup>v</sup>.](#)

Leibniz hat das hier vorgestellte Werk, das ihm Friedrich August Hackmann um den 16. April 1701 20  
gesandt hatte (vgl. unsere Ausgabe I,19 S. 605, Z. 4–6), spätestens am 8. Mai gelesen (ebd., S. 652, Z. 26–  
S. 653, Z. 2; vgl. auch I,20 S. 565, Z. 17 – S. 566, Z. 4). Den Unterstreichungen in *L* entsprechen (mit den  
angegebenen Ausnahmen) Fettdruck (bei deutschen) bzw. Kursivdruck (bei lateinischen Wörtern) in *D*<sup>1</sup>  
und *D*<sup>2</sup>. Zu unserem Stück vgl. auch die Einleitung zu [N. 42](#).

*DISSERTATIO juris Gentium DE AUSPICIO REGUM, quam Rectore Magni- 25*  
*ficientissimo, Serenissimo juventutis Principe, FRIDERICO WILHELMO*  
*Regni Borussiae et Electoratus Brandenburgici pluriumque Germaniae Pro-*  
*vinciarum felicissimo haerede, Moderatore Joh[anne] Pet[ro] Ludovico*  
*Prof. publ[ico] ord[inario] propugnavit in publicum Johannes Lodovicus*  
*Stoesser Edler von Lilienfeld. Januar[ii] mens[is] die 20. A[nno] MDCCL. 30*  
*Halae Hermund[urorum] Stanno Gruneriano 4to. 1. Alph[abet].*

Von dieser Dissertation findet sich gleichsam ein Außzug / mit diesem Titul: *De Auspicio Regum ad solennia Gentium jura revocato, Rectore Magnificentissimo FRID[ERICO] VILELMO Prutenici atqve Brennonici sceptorum haerede dignissimo terqve felici, ad perpetuandam coeptae per hos dies festivitatis memoriam thesibus succinctis amplioris commentarii Epitome disserent in publicum Joh. Pet. Ludovicus, et Johannes Ludovicus von Stoesser nobilis de Lilienfeld. Januar. Mens. die 20. A. M. DCCI. Halae Hermund. Stanno Gruneriano.* In der Dedication der Dissertation selbst an den König wird gedacht / es habe einmahls ein Poët auf S[eine]r Majest[ät] Gebuhrts-Jahr nehmlich 1657 dieses distichon  
 10 gemacht.

*Qvid? Patriae pater [an] qvaeris, qvo natus in anno?  
 En tibi DeLICIVM nomen et omen habes.*

Das Jahr der neuen Crohn wird in diesen Worten angedeutet: [CapIt] a Deo CoronaM. Wie auch durch das Wort ConCorDiaM. Es will auch der Herr Stösser von Lilienfeld in dieser  
 15 Dedication einen Vorbothen der Königlichen Dignität darinnen bemercken / daß Vater und Mutter souverain gewesen; indeme dem Herrn Vater die Preussische freye Macht schon angetragen / die Frau Mutter aber von Uranien gewesen.

In dem Werck selbst wird zu foderst cap. 1. gehandelt von dem Nahmen König und bemercket / daß man einen unbekanten den man ehren wollen / also genennet. *Martial[is]*  
 20 ad Priscum [. . .] I. ep. 91. [. . .]

*Cum [te] non nossem dominum Regemqve vocavi.*

Daß man *Reges* [. . .] *sacrorum, ludorum, [. . .] pueritiae*, etc. gehabt auch *minusculi territorii Dominos* also genennet / also daß nach *Dicty lib. I. [p. 29]* und *Darete lib.*

11 [an] fehlt Ludewig. D<sup>1</sup>, D<sup>2</sup>; erg. Hrsg. nach den *Corrigenda in Auszug, August 1701, S. 94*  
 13 CapIs D<sup>1</sup> ändert Hrsg. nach den *Corrigenda in Auszug, August 1701, S. 94* und D<sup>2</sup> 21 [te] erg.  
 Hrsg. nach *Martial, Ludewig, den Corrigenda in Auszug, August 1701, S. 94* und D<sup>2</sup> 23 c. 29 D<sup>1</sup> D<sup>2</sup>  
 ändert Hrsg. nach Ludewig

8–17 In . . . gewesen: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, [Resp.] J. L. von Stösser, 1701, S. IV–VIII. 9 Poët: Nicht ermittelt. 12 *DeLICIVM*: Die Summe der als römische Zahlen gelesenen Buchstaben ist 1657. 15 Vater: Friedrich Wilhelm. 16 Mutter: Luise Henriette. 18–22 In . . . gehabt: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 1 f. 20 *ep. 91*: Eine Ausgabe, auf die Ludewigs Angabe zuträfe, ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber MARTIAL, *Epigrammatum libri XV*, I, 112. 22–S. 423.8 auch . . . 8.: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 4–6. 23 [p. 29]: vgl. vielmehr *Dictys Cretensis, et Daretis Phrygii de bello Trojano historia*, 1560, S. 22 f. (DICTYS CRETENSIS, *Ephemeris belli Trojani*, I, 17).

*de excid[io] Trojae p. 165.* in dem Griechischen Heer 70. Könige gewesen; daß Abraham ((den der Hr. Autor als einen Privatum ansiehet)) mit seinen 318. Dienern 5 Könige geschlagen *Gen. XIV. 15.*; Josua [31.] Könige vertrieben *Jos. XII. [. . .] 7. biß 24.* Adonibeseck [70.] Könige im Gefängniß gehabt. *Jud. I. [v.] 7.* Ithaca, deren König Ulisses / sey eine arme rauhe Insul gewesen. Strabo hat bemercket / daß eine jede Stadt der Phoenicier ihren eignen König gehabt (*lib. 17. p. 558.*)[.] Die einige Graffschafft Kent / in England hatte zu Caesaris Zeiten (*lib. V. p. 103.*) 4. Könige: dergleichen sagt Diod[orus] Sic[ulus] vom übrigen England / *VI. [c.] 8.* Griechenland hatte in uhralten Zeiten auch eine grosse Menge kleine Herren. Wie Thucyd[ides] *lib. I. Hist[oriae] p. 3.* bezeiget / und Plinius *lib. 6. Hist[oriae] nat[uralis] c. 9.* sagt / *singulis praefecturis et strategiis [suos] qvon-* 10 *dam reges fuisse.* Die Engel-Sachsen hatten allein aus dem dritten Theil Britanniae majoris, 7. Königreiche gemacht / davon am besten Langhorn in *Chron[ico] Reg[um] Angl[iae] usq[ue] ad finem Heptarchiae [. . .] Lond[ini] 1679.* Daß aber Andalusia, Murcia[,] Granata und andere Herrschafften in Hispanien Königreiche gewesen / will der Herr Autor nicht zugeben / sondern hält es vor Irrthümer der Münche / und anderer so 15 oratorio stylo die Sachen verdunckelt / so er in den *Animadversionibus ad Pufendorfium* gewiesen. Die Ursache der kleinen Königreiche war / daß die Leute nicht so ambitios waren. Justinus sagt *Lib. I. c. 1. [. . .] Fines [. . .] tueri magis quam proferre mos erat.* Und: *intra suam cuique patriam regna finiebantur.* Und Caesar von den Teutschen: *bella ex*

3 [31.] 30. *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Ludewig* 4 [70.] 7. *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Ludewig*  
10 suis *D<sup>1</sup> ändert Hrsg. nach Ludewig, den Corrigenda in Auszug, August 1701, S. 94 und D<sup>2</sup>*

1 p. 165.: vgl. *Dictys Cretensis, et Daretis Phrygii de bello Trojano historia*, 1560 (DARES PHRYGIUS, *De excidio Trojae historia*, 14). 3 geschlagen: vgl. I. Moses 14,1–15. 6 p. 558.: Welche Stelle in STRABO, *Geographica* Ludewig meint und welche Ausgabe er verwendete, ließ sich nicht ermitteln. 7 p. 103.: vgl. CAESAR, *Commentarii de bello Gallico*, 1591 (*Bellum Gallicum*, V, 22). 7 Könige: Cingetorix, Carvilius, Taximagulus und Segovax. 8 [c.] 8.: vgl. DIODORUS SICULUS, *Bibliothecae historicae libri XVII*, 1559, S. 417; nach moderner Zählung findet sich die Stelle in V, 21. 8–17 Griechenland . . . gewiesen: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 6 f. 9 p. 3.: vgl. THUCYDIDES, *Historiae de bello Peloponnesiaco libri octo*, I, 3. Ludewig zitiert möglicherweise die Ausgabe von 1594 oder von 1614. 10 c. 9.: vgl. vielmehr PLINIUS D. Ä. (C. Plinius Secundus), *Naturalis historiae libri XXXVII*, VI, 10. 16 *Animadversionibus*: Ludewig verweist bei seinen Ausführungen über die Heptarchie auf J. P. VON LUDEWIG, *Erleuterung über des Freyherrn von Pufendorf Einleitung zur Historie der vornehmsten Reiche und Staaten / so jetziger Zeit in Europa sich befinden*, 1700, S. 508, gemeint sein dürfte aber S. 528. 16 Pufendorfium: vgl. S. VON PUFENDORF, *Einleitung zu der Historie der vornehmsten Reiche und Staaten*, 1682. 17–S. 424.2 Die . . . provinciales: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 7–9. 18 c. 1.: vgl. M. JUNIANUS JUSTINUS, *Epitoma historiarum Philippicarum Pompei Trogi*. 19 Caesar: vgl. CAESAR, *Bellum Gallicum*, 6, 23; vgl. auch POMPONIIUS MELA, *De chorographia*, 3, 3.

*libidine pugnandi ducere, non ut regiones facerent ampliores.* Flaherty in *Ogygia P. I.* [. . .] p. 31. nennet es bey den Irrländern Reges provinciales. Hernach hat die ambition verursacht / das einer mehr Herrschafften unter sein joch bracht. Eine solche grose Monarchi hat Ninus wieder aufgerichtet bey dem Diod[oro] Sic[ulo] II. [c.] 5. Man weiß / wie die  
 5 Römer endlich viel Königreiche unter sich bracht / die Lande unter den Barbaren wieder in viel Königreiche zerfallen / endlich in Spanien / Franckreich / England wieder zusammen gezogen worden; darüber sey es kommen / daß man endlich den kleinen Königen / den Königlichen Nahmen nicht mehr geben wollen / die sich auch so prächtig nicht halten können. Welches der Herr Autor nicht billiget / sondern nach des Bodini Meynung [*lib.*] I.  
 10 [*de*] *Rep[ublica c.]* 9. und Arnis[aeus] c. I. *de jur[ibus] Maj[estatis]* der da sagt; non refert quam multis [. . .] imperet, sed quam libere; so ist Trapezus ein Keyserthum gewesen; so kan man Algarbien und Navarra den Königlichen Titel nicht disputiren. Die Insel Eubonia sonst *Manopia* oder *Man* habe einen König davon *Walsingham Hypodig[matibus . . .]* p. [. . .] 546. n. [52.] *fas huic regi corona aurea coronari.* So hatte die Insel *Wicht* einen  
 15 König *Seld[enus . . .] tit[ulorum] hon[orum] P. I.* [. . .] c. 3. p. [. . .] 47. und Irrland hat deren 5. gehabt bey dem Seldeno und Flaherty. Die Spanische Könige hat man in Franckreich parvos Reges genennet. Ducang[ii] *Gloss[arii] latin[itatis]* p. 603. Inzwischen muß man keine Fabeln einmischen / wie mit dem erdichteten König von Ivetot, den die andern dem Gaguino und dem Gilles wie es scheint / bloß nachgeschrieben. Allein es ist zu Paris  
 20 ein Buch eines Anonymi herauskommen: *de falsa regni Ivetotiani narratione e majoribus commentariis fragmentum Paris 1615.* [. . .] *apud Edmund[um]*

14 42. *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* ändert Hrsg. nach Ludewig

2 p. 31: vgl. vielmehr R. O'FLAHERTY, *Ogygia, seu, Rerum Hibernicarum chronologia*, 1685, S. 34 f. 2–9 Hernach . . . können: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 10–12. 4 [c.] 5.: Eine Ausgabe, auf die Ludewigs Angabe zuträfe, ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber DIODORUS SICULUS, *Bibliothecae historicae libri XVII*, II, 1–3. 9–12 Welches . . . disputiren: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 12–15. 10 [c.] 9.: vgl. J. BODIN, *De re publica libri sex*, 1641, S. 224. 10 c. 1.: vgl. H. ARNISAeus, *De jure majestatis libri tres*, 1610, S. 10. 12–17 Die . . . p. 603.: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 15–17. 14 n. [52.]: vgl. TH. WALSINGHAM, *Ypodigma Neustriae*, in: W. CAMDEN, *Anglica, Normannica, Hibernica, Cambrica, a veteribus scripta*, 1603, S. 413–592, hier S. 546, Z. 52. 14 *Wicht*: Wight. 15 p. [. . .] 47.: vgl. J. SELDEN, *Tituli honorum*, 1696. 16 Seldeno: vgl. ebd., S. 601 f. 16 Flaherty: vgl. R. O'FLAHERTY, *Ogygia, seu, Rerum Hibernicarum chronologia*, 1685, S. 34 f. 17 p. 603.: vgl. CH. DUFRESNE, SIEUR DU CANGE, *Glossarium ad scriptores mediae et infimae latinitatis*, 1681, T. 3, Sp. 602 f. 17-S. 425.9 Inzwischen . . . gebunden: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 17–24. 19 Gaguino: vgl. R. GAGUIN, *De origine et gestis Francorum compendium*, 1499 [1495], Bl. VIII. 19 Gilles: vgl. N. GILLES, *Chroniques et annales de France*, 1617, Bl. 23<sup>v</sup>. 20 Anonymi: Antoine Mornac. 20 *Ivetotiani*: Yvetot.

*Martin[um] via Jacob[aea] ad insigne Cornu-Cervi.* Und Mornatius bey dem Limn[aeo] *notit[ia] Franc[iae lib.] I. [cap.] 4. p. [104. seq.]* nennet es *longaevam fabulam*. Der Herr Autor hält gleichwohl dafür / daß etwas daran / und es zwar kein Königreich doch ein freyer principatus gewesen. Es hat aber das Parlement zu Roan dem König in Franckreich über Ivetot *jus custodis nobilis* zu gesprochen *Chopin[us . . .] doman[io] Franc[iae] tit. 9. p. 257.* Daß folge aber nicht / daß es kein Königreich sey / weil es kein Ertzbisthum noch Hertzogthum oder Graffschafft unter sich gehabt. Inzwischen zeige doch die Opinion vom Königreich Jvetot, daß man das Königreich nicht an die grösse gebunden. Warum aber heut zu Tage nicht alle freye Herrn Könige genennet werden / dessen gibt der Hr. Autor folgende Ursachen: Offt wolle man den Schein einer freyen Herrschafft nicht haben / als wie Augustus ((und zu unsern Zeiten Cromwell); etliche hätten es um den Neid und die Kosten zu vermeiden unterlassen / als die Printzen von Uranien / die in diesem kleinen Land allzeit frey gewesen / wie der Autor gegen den Frantzen Cassan zu beweisen verspricht. Die Hertzoge von klein Britannien hätten sich oft Könige genennet / wie *Bertrand d'Argentré Histoire de Bretagne*, und *Alain Bouchard Chroniqves [. . .] de Bretagne [. . .] 1531.* bezeigen / hätten Bisthümer aufgerichtet / Müntze geschlagen / sich *Dei gratia* geschrieben. Das Land Dombes liegt in Lugdunensi provincia, von dessen Freyheit *Chopinus lib. 2. [. . .] doman[io] Fr[anciae] p. 257.* Wegen des freyen Hertzogthums Bouillon werde zwischen Lüttich und den Herrn von Sedan gestritten. Act[orum] *Noviomag[ensium] T. 3. p. 305. 400. 501. [. . .] 534.* und bey den Rißwickischen Tractaten / habe Lüttich deßwegen eine Schrifft eingegeben. Der Hr. Autor verspricht davon in seinen *Comm[entariis]* über den Rißwick[ischen]

2 [104. seq.] 10. *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Ludewig*

1 Mornatius: vgl. A. MORNAC, *Observationes in XXIV. priores libros Digestorum*, 1654, S. 18.  
 2 p. [104. seq.]: vgl. J. LIMNAEUS, *Notitia regni Franciae*, 1655, Bd. 1. 4 Roan: Rouen. 6 p. 257.:  
 vgl. R. CHOPIN, *De domanio Franciae libri tres*, 1588. 9–11 Warum . . . Augustus: vgl. J. P. VON  
 LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 24–26. 11–14 etliche . . .  
 verspricht: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 28.  
 13 Land: Das Fürstentum Orange. 14 Cassan: vgl. J. DE CASSAN, *La recherche des droits du roy*,  
 1634, S. 241–259. 14 verspricht: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Arausio supremo imperio vindicata*,  
*contra Cassanum ac Puteanum adsertores Gallos*, [Resp.] D. Kalau, 1702. 14–17 Die . . . geschrieben:  
 vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 31–33.  
 17–S. 426.1 Das . . . handeln: vgl. ebd., S. 33 f. 19 p. 257.: vgl. R. CHOPIN, *De domanio Franciae libri*  
*tres*, 1588. 20 p. 305. . . . 534.: vgl. *Actes et mémoires des négociations de la paix de Nimègue*, Bd. 3,  
 1680. 22 *Comm[entariis]*: Gemeint ist möglicherweise die unter dem Titel *Pacificator Risvicensis*  
 angekündigte (vgl. J. P. VON LUDEWIG, *Vorschrift Zu eröffnungs seiner Collegien, Und Erörterung seiner*  
*ohnlängst edirten Schrifften*, 1701, S. 62; *Monathlicher Auszug*, Dezember 1701, S. 24), aber nicht er-  
 schienene Schrift.

Frieden und in seinem *Systemate praetensionum* zu handeln. So sey auch frey die Herrschafft Neufchastel / oder Comitatus Novocomensis. In Schweden haben Berger ((Cranz[ius] lib. v. *Svec[iae]* c. 23.)) und Steno ((Loccen[ius] lib. v. *Hist[oriae] Svec[anae]* p. [. . .] 157.)) mit fleiß den Königl. Titel vermieden / *invidiae et sumtuum vitandorum* 5 causa; also auch in Böhmen ist er oft interruptiret worden. Goldast *Bohem[iae] lib. 3. [. . .] c. 10.* Veidevutus sey circa Ann[um] *Chr[isti]* 370. von den Unterthanen *primus Prussorum atqve Alanorum, qui postea Lithuani dicti sunt, princeps* genennet worden. *Kojalovicz [. . .] Hist[oriae] Lith[uanae] part. 1. [. . .] lib. [1.] p. [. . .] 15. 17.* Ob man ihn nun wol nicht König genennet so sey er es doch in der That gewesen / daher die Litthauer 10 als sie mächtiger worden / ihren Hn. circa ann. 1249. *Magnum ducem* genennet / idem *lib. 4. p. 83. 84.* Und als Mendogus ein Christe worden / habe ihm *Innoc[entius] IV.* den Titel eines Königs zugeleget und sey er vom Ertzbischoff zu Rige gekrönet / aber als die Christliche Religion wieder verlassen / solcher Titel auch abgangen. Beym Gratiano ist des Pabsts Pelagii II. Ausspruch *c. scitote c. VI. q. 3.* daß sey eine Provintz / so einen König 15 habe / und 10. oder 11. Städte / einen Metropolitanum und 10. oder 11. Bischöffe / daher der Cardinalis Hostiensis *ad c. constitutis [2 . . .] x. de Test[ibus] et attest[ationibus]* und der Abbas Panormitanus, und andere Canonisten vermeynet / wo dieses fehle / da sey ein *regnum minus proprium.* Welches Goldast[us] *lib. 3. [. . .] Bohem[iae] . . .] p. 368.* billig verwerffe und also auch im Buch *de Majoratu lib. 1. [. . .] c. 17. n. 5* ((von welchem der 20 Hr. Autor sagt / daß er ein Exemplar habe / dabey Engelbrecht des Goldasti *adversarius notas marginales* geschrieben))[,] So refutirn es auch Godefroy *Hist[oire de] Charles VI.*

---

1 *Systemate*: Nicht erschienen; vgl. aber J. P. VON LUDEWIG, *Vorschrift Zu eröffnung seiner Collegien, Und Erörterung seiner ohnlängst edirten Schrifften*, 1701, S. 61; *Monathlicher Auszug*, Dezember 1701, S. 23; J. P. VON LUDEWIG, *Von einigen Büchern / welche man von dem Hrn. Auctore dieser kleinen Schrifften noch zu erwarten*, in: DERS., *Gesamte kleine teutsche Schrifften*, 1705, S. 477–480, hier S. 479. 1–6 So . . . c. 10.: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 35–37. 2 Novocomensis: Como. 3 c. 23.: vgl. A. KRANTZ, *Chronica regnorum aquilonarium: Daniae, Suetiae, Norvagiae*, 1583, S. 312. 4 p. [. . .] 157.: vgl. J. LOCCENIUS, *Historiae Suecanae, a primo rege Sueciae usque ad Carolum XI. . . deductae, libri novem*, 1676. 6 c. 10.: vgl. M. GOLDAST, *De Bohemiae regni incorporatumque provinciarum, juribus ac privilegiis . . . commentarii in libros VI. divisi*, 1627, S. 336 f. 6–13 Veidevutus . . . abgangen: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 37–39. 8 p. 15. 17.: vgl. A. W. KOJALOWICZ, *Historiae Lituanae pars prior*, 1650. 12 Ertzbischoff: Mindaugas wurde vielmehr von Heidenreich, Bischof von Kulm, gekrönt. 13-S. 427.1 Beym . . . n. 20.: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 40–42. 14 c. scitote: vgl. *Corpus juris canonici, Decretum Gratiani*, 2. Teil, C. 6, q. 3, c. 2. 16 Hostiensis: vgl. HEINRICH VON SEGUSIA, *Lectura . . . super quinque libris Decretalium*, Bd. 1, 1512, Bl. 328<sup>r</sup>. 16 c. constitutis: vgl. *Corpus juris canonici, Decretales Gregorii IX. (Liber Extra)*, 2, 20, 46. 17 Panormitanus: vgl. NICOLAUS VON TUDESCHIS, *Commentaria super secunda parte secundi lib. Decretalium*, 1577, Bl. 80<sup>r</sup>. 18 p. 368.: vgl. M. GOLDAST, *De Bohemiae regni, incorporatarumque provinciarum, juribus ac privilegiis . . . commentarii in*

p. 590. Kirchner *de Rep[ublica] disp. 3. Thes. 5. Arum[aeus] Jur[is] publ[ici] disc. 1. n. 20.* Also hat Petrus Pithoeus gemeynet *lib. 1. advers[ariorum] subs[ecivorum] c. 8. p. 34.* ein Hertzogthum müste 11. oder 12. Graffschafften haben / so Alteserra *lib. [2] de Comit[ibus] provinc[ialibus] c. 9.* wiederleget; daher zu verwundern / daß man annoch zum Königreich eine gewisse Zahl Bischöffe erfordern wollen. *Cabotius disp[utationum] jur[is] lib. 1, c. 12.* *Lansius [de] Leg[e] reg[ia] conclus[i]one 52.* *Cassan[us . . .] recherches lib. 2. c. 12. p. 120.* *Chifletius [. . .] vind[icis] Hisp[anicis] c. 14. p. 130.* Und sey lächerlich / daß *Joh. de Turre Cremata ad c. scitote c. VI. q. 3.* es aus der heiligen Schrifft beweisen will / weil 12. Aposteln / und gesagt werde / sie solten auf 12. Stühlen sitzen und Israel richten / vielleicht komme es daher / daß die Römische Geistligkeit gern viel Bischöffe haben wol-  
 10 len. Bißher ist von freyen Herrn gehandelt worden; inzwischen bekennet der Hr. Autor daß auch Könige seyn / *qvi alios [. . .] superiores aliqva ratione observant* daher hätten sich die alten Könige der Egyptier (*Diod[orus] Sic[ulus] 3. [. . .] 1. Plin[ius . . .] XXX. [. . .] 1.*) Perser und Parther genennet *Reges Regum* welchen Titel Cyrus auf dem Grabe gehabt. *Strabo lib. 15. [. . .] p. [481.] Plutarch[us . . .] vit[a] Alex[andris] p. 703.* Pompeius aber  
 nicht geben wollen / *Plut[archus . . .] vit[a] Pomp[ei].* Romani imperatores dabant po-

6 25. *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* ändert Hrsg. nach Ludewig

15 48. *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* ändert Hrsg. nach Ludewig

*libros VI. divisi*, 1627. S. 426.19 n. 5: vgl. M. GOLDAST, *Senior sive De majoratu libri tres*, 1615, S. 52. S. 426.20 Exemplar: Nicht ermittelt. S. 426.20 Engelbrecht: Möglicherweise Arnold Engelbrecht. 1 p. 590.: vgl. J. JUVÉNAL DES URSINS, *Histoire de Charles VI. roy de France*, hrsg. von Th. Godefroy, 1614. 1 *Thes. 5.*: vgl. H. KIRCHNER, *Respublica. Methodicae disputationis acie, tum veterum tum recentiorum politicorum et jurisconsultorum opinionibus candide et probe excussis*, 1609, S. 43 f. 1 n. 20.: Welche Schrift in: D. ARUMAEUS, *Discursus academici de jure publico*, Bd. 1–5, 1620–1623, hier gemeint ist, ließ sich nicht ermitteln. 2–11 Also . . . wollen: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 43 f. 2 p. 34.: vgl. P. PITHOU, *Adversariorum subsecivorum libri duo recogniti*, 1574. 4 c. 9.: vgl. vielmehr A. D. DE HAUTESERRE, *De ducibus et comitibus provincialibus Galliae libri tres*, 1643, cap. IV, S. 15 f. 6 c. 12.: vgl. V. CABOTIUS, *Variarum juris publici, et privati disputationum libri duo*, Paris 1598, Bl. 42<sup>r</sup> – Bl. 53<sup>v</sup>; Hanau 1598, S. 68–73. In diesem Kapitel findet sich kein Bezug zu der genannten These; welche Stelle gemeint ist, ist offen. 6 *conclus[i]one 52.*: vgl. vielmehr D. MAGIRUS [Praes.], *Discursus de lege regia*, [Resp.] Th. Lansius, 1602, § XLIX, S. 26 f. 7 p. 120.: Diese Angabe trifft auf keine der verfügbaren Ausgaben von J. DE CASSAN, *La recherche des droits du roy*, zu; welche Seite Ludewig meint, ist offen. 7 p. 130.: vgl. J. J. CHIFFLET, *Vindiciae Hispanicae*, 1647. 8 *Turre*: vgl. J. DE TORQUEMADA, *Commentaria . . . super primo volumine caesarum*, 1519, Bl. 140. 8 c. *scitote*: vgl. *Corpus juris canonici, Decretum Gratiani*, 2. Teil, C. 6, q. 3, c. 2. 9 sie . . . richten: vgl. Matth 19,28; Luk 22,30. 11–S. 428.1 Bißher . . . Reges: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 44–47. 13 3. [. . .] *I.*: Eine Ausgabe, auf die Ludewigs Angabe zuträfe, ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber DIODORUS SICULUS, *Bibliothecae historicae libri XVII*, I, 47 und I, 55. 13 XXX. [. . .] *I.*: vgl. PLINIUS D. Ä. (C. Plinius Secundus), *Naturalis historiae libri XXXVII*. 15 p. [481.]: Eine Ausgabe, auf die Ludewigs Angabe zuträfe, ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber STRABO, *Geographica*, XV, 3, 7. 15 p. 703.: Eine Ausgabe, auf die Ludewigs Angabe zuträfe, ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber PLUTARCH, *Vitae parallelae, Alexander*, 69. 16 *Pomp[ei]*: vgl. PLUTARCH, *Vitae parallelae, Pompeius*, 38.

pulis Reges ((Trajanus so gar den Parthis)). Ein König in Spanien / weil er viel Königreiche hatte / meynte er könnte sich einen Keyser schreiben / Pufend[orfius] c. 2. p. 279. Wenn die Könige von Aethiopien an die Könige in Spanien schreiben / geben sie sich entweder den Titel *Regis Regum* nicht / oder geben ihn dem König in Spanien auch. Agamemnon  
 5 hiesse *Rex Regum* in einem andern Verstand / nemlich als Krieges-Haupt. *Cic[ero] lib. IX. Ep[istularum] fam[iliarium ep.] 14.* Aber besser qvadriret das Diploma bey dem Flaherty *Hist[oriae] Hib[ernicae] p. 78. Ego Edgarus Anglorum Basileus, omniumque regum insularum Oceani quae Britanniam circumjacent, cunctarumque nationum quae infra eam includuntur Rex et Imperator.* Den Keyser nannte Martialis *Principum Principem* [. . .] *lib. 6. Epig. 3.* Maximilianus I. sagte *se regibus* [. . .] *imperare*, doch muß man inter *stylum oratorium* et curialem distinguiren. Weil nun Reges Regum seyn / so kan wol ein König auf gewisse masse unter einem andern stehen. *Ann. 1459.* versprach der König in Cypren dem Egyptischen Sultan tribut. *Aen[eas] Sylv[ius] . . .] descript[ione] As[iae] min[oris] c. 97.* Teutschland selbst gab es einmahl den Ungarn /  
 10 der Siebenburgische König den Türcken / wie in den *Consvet[udinibus] Hung[ariae]* zu sehen. Multi *Reges Romanam rempublicam comiter* observabant. Ein König war oft des andern Vasall / also war vor alters Schottland eine Lehn von England; also sind Neapolis, Sicilien, Sardinien, Arragonien, Portugal, England, Hungarn zu Zeiten den Päbsten zu Lehn aufgetragen worden / vid. Ant[onii] Marcell[i] *de Jure seculari* [. . .] *Pont[ificum]*  
 20 *Rom[anorum] ed[itionem] lat[inam] [1627.] Francof[urti].* Vom Herode kunte man zum

20 1527. D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Ludewig

1 Trajanus . . . Parthis: vgl. unten, S. 430, Z. 11. 1 f. Ein . . . p. 279.: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 46. Ludewig verweist auf eine Bemerkung über Alfons VII. von Kastilien und León in den *Annales Waverleiensis ad An. 1154.* (vgl. TH. GALE, *Historiae Anglicanae scriptores quinque*, Bd. 2, 1687, S. 158); er fügt dieser Angabe hinzu: *cons. Pufendorf. illustratus c. II. p. 279*, womit PH. A. OLDENBURGER (Pacificus a Lapide), *Dn. de Monzambano illustratus et restrictus*, [1671] gemeint sein dürfte. 2–11 Wenn . . . distinguiren: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 48–50. 6 [ep.] 14.: vgl. CICERO, *Epistolarum ad familiares libri XVI*, IX, 14, 2. 6 Diploma: Die »Charta de Oswadeslau« von 964 (vgl. *Patrologia Latina*, hrsg. von J. P. Migne, Bd. 138, Paris 1853, Sp. 485–488). 7 p. 78.: Ludewig verweist auf S. 68; vgl. aber vielmehr R. O'FLAHERTY, *Ogygia, seu, Rerum Hibernicarum chronologia*, 1685, S. 39. 10 Epig. 3.: Eine Ausgabe, auf die Ludewigs Angabe zuträfe, ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber MARTIAL, *Epigrammatum libri XV*, VI, 4. 10 sagte: Ob Maximilian das wirklich gesagt habe, schreibt Ludewig, überlasse er dem Urteil anderer (S. 50). 11–S. 429.3 Weil . . . §. 21.: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 50–52. 13 1459.: Vielmehr 1426/27. 13 König: Janus. 13 Sultan: Barsbay. 14 c. 97.: vgl. AE. S. PICCOLOMINI (Papst Pius II.), *Asiae Europaeque elegantiss. descriptio*, 1531, S. 265. 14 Ungarn: Ludewig spricht von den Hunnen. 15 *Consvet[udinibus] Hung[ariae]*: vgl. I. WERBCZY, *Decreta, constitutiones et articuli regum incltyti regni Ungariae*, 1628, Bd. 2, S. 510 f. 17 f. Neapolis, Sicilien: vgl. M. A. MARCELLO, *De jure saeculari Romanorum pontificum*, 1627, S. 117–134. 18 Sardinien: vgl. ebd., S. 149–151. 18 Arragonien: vgl. ebd., S. 140–143. 18 Portugal: vgl. ebd., S. 159 f. 18 England: vgl. ebd., S. 160–166. 18 Hungarn: vgl. ebd., S. 153–156.



Römischen Landpfleger Pilato appelliren. Und Huberus *Jure publ[ico] universal[i] lib. 1. c. 17. §. 33.* sagt recht Tributarios, imo feudales *non amittere summam in suos potestatem*, so auch Grotii Meynung *lib. 1, c. 3. §. 21.* Wer aber einigen Königen nur die Königliche Würde / und nicht die Maj[estät] geben wil (vid. Gold[asti] *lib. 3. de regn[o] Bohem[iae] c. 13.*) wenn sie nehmlich unterworfen / der veranlasse dadurch / daß auch Fürsten so  
5 andern unterthan Könige genennet werden könten. Der Hr. Autor aber macht diesen Satz / je freyer einer über seine Unterthanen herrsche / je würdiger sey er ein König genennet zu werden / und sey nichts daran gelegen / ob er viel oder wenig Völcker beherrsche / und daher giebt er diese definition: REX est persona *qvae summam in subditos usu solenni tenet potestatem.* Der usus solennis aber werde nicht *ex rei natura* sondern *hodiernis*  
10 *cultiorum populorum moribus* erfordert. Ein jeder freyer Herr sey König *in Actu primo*, ob er es aber werden wolle *in Actu secundo*, stehe bey ihm[.]

Im andern Hauptstück handelt der Hr. Autor *de appellationibus Regiis ab Imperatore Rom[ano] factis.* Er sagt / man hätte Romam *patriam Regum* nennen können / nicht so wie Cyneas Pyrrhi Gesanter / sondern weil allda ein Confluxus Regum, die  
15 sich allda schlecht aufgeführt / welches der Autor *amentiam* nennet / darüber haben sich die Römer angemasset Könige zu machen und abzusetzen. Man lieset bey dem Svetonio *in vita Augusti, c. 60.* [. . .] *Reges Augusto non Romae modo sed et provincias peragranti qvotidiana officia togatos ac sine regio insigni more clientum praestitisse* und bey dem Eutropio *lib. 7, p. 84.* [. . .] *habitu Romano, togati scilicet, ad*  
20 *vehiculum [. . .] vel eqvum ejus cucurrerunt*, darüber der Hr. Autor sich ereifert / und sagt: *O plusqvam immanem principum horum stuporem! Itane Regia diademata, qvae summae post Deum potestatis ornamenta sunt, vilissimo servorum opere conspurcanda? Erravit natura, qvae vos in solium evexit, cum*  
25 *volupe [. . .] sit mancipia fieri in pistrino.* Aber es scheint wol / die guten Könige haben gefühlet / daß ihre Summa potestas unter der Römischen Macht nur precaria gewesen.

Ariovistus der die Römer nicht fürchtete / wuste seine Hoheit besser in acht zu nehmen / *qvamvis fuisset Rex a senatu adpellatus.* Pompejus machte einen zum König

---

2 §. 33.: vgl. vielmehr U. HUBER, *De jure civitatis*, lib. 1, cap. 3, § 40, 1694, S. 69. 3 §. 21.: vgl. H. GROTIUS, *De jure belli ac pacis libri tres*, 1680, S. 82–86. 3–12 Wer . . . ihm: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 53 f. 5 c. 13.: vgl. M. GOLDAST, *De Bohemiae regni, incorporatarumque provinciarum, juribus ac privilegiis . . . commentarii in libros VI. divisi*, 1627, S. 351–370. 13–17 Im . . . abzusetzen: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 56 f. 15 Cyneas: vgl. EUTROPIUS, *Breviarium ab urbe condita*, 2, 13. 17–25 Man . . . pistrino: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 58 f. 18 c. 60.: vgl. SUETON, *De vitae Caesarum libri octo, Augustus*. 20 p. 84.: vgl. EUTROPIUS, *Historiae Romanae breviarium*, 1683 (*Breviarium ab urbe condita*, 7, 10). 28-S. 430.7 Ariovistus . . . c. 22.: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 59–62. 29 König: Ariobarzanes III.

in Cappadocien *Val[erius] Max[imus] lib. 5. c. 8.* Wie nach des Antonii Niederlage Herodes zum Augusto nach Rhodis kam / legte er seine Crone nieder / biß sie ihm Augustus wiedergeben / Hr. von Spanheim *diss. 9. de praest[antia] num[ismatum] p. 129.* bringt einen schönen nummum bey / da auf der einen Seite Augustus, auf der andern Polemo  
 5 rex Ponti, davon Dio. *lib. 53. p. [ . . . ] 402. [ . . . ] Thraciae Regni* autor heisset Augustus beym Tacito *lib. 2. Annal[ium] c. 35. p. 112.* Armeniis regem dedit Tiberius Vell[eii] *lib. 2. [ . . . ] c. 22.* Unterschiedene Nummi finden sich / darinn *Rex Armeniis datus*, aber der nummus Antonini Pii ist [rar / da zwo] Figuren eine *nuda Regis Qvadorum Barbari*, die andere *Legati Caesaris [ . . . ] dextram barbaro porrigentis*,  
 10 *cum inscriptione Rex Qvadis datus.* Spanhim[ii] *diss. [IX] p. 832.* Und Vaillant hat fast dergleichen nummum ediret. Trajanus regem Parthis dedit, davon ein nummus beym Oiselio. Von den Laziis, Saracenis, Numidis, und andern ist nicht nöthig zu melden / also ist beym Oiselio vom Trajano: *REGNA ADSIGNATA Tab. 20. n. 12. p. 92.* Procopius [ . . . ]  
 15 *in bell[i] Vandal[ici] lib. 2. c. 25.* schreibet / *prisco more apud Mauros receptum fuisse, ut nemo [ . . . ] etiam Romanorum hostis, Regem se declararet, nisi regia insignia ab imperatore habuisset.* Add. *Bulenger[i] de imp[eratore] Rom[ano]*

8 vor / dawo *D<sup>1</sup> ändert Hrsg. nach D<sup>2</sup>*

10 8. *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Ludewig und Spanheim*

1 c. 8.: vgl. vielmehr VALERIUS MAXIMUS, *Factorum dictorumque memorabilium libri novem*, V, 7, ext. 2. 1 Niederlage: In der Schlacht bei Actium 31 v. Chr. 2 Rhodis: Rhodos. 3 p. 129.: vgl. vielmehr E. SPANHEIM, *Dissertatio de praestantia et usu numismatum antiquorum*, 1671, S. 829 f. 4 nummum: Nicht ermittelt. 5 p. [ . . . ] 402.: Eine Ausgabe, auf die Ludewigs Angabe zuträfe, ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber L. CASSIUS DIO COCCEIANUS, *Historia Romana*, 53, 25. 6 p. 112.: Eine Ausgabe, auf die Ludewigs Angabe zuträfe, ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber TACITUS, *Annales*, II, 64, 6 regem: Tigranes III. 7 c. 22.: vgl. vielmehr VELLEIUS PATERCULUS, *Historiae Romanae ad Vini-cium libri duo*, II, 122, 1. 7–11 Unterschiedene . . . ediret: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 62. 7 Nummi: vgl. etwa *The Roman Imperial Coinage*, Bd. 3: *Antoninus Pius to Commodus*, London 1972, S. 110, Nr. 619 (Antoninus Pius), S. 255, Nr. 511–513 (Marcus Aurelius), S. 322, Nr. 1370–1375 (Marcus Aurelius). 8 nummus: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. 3: *Antoninus Pius to Commodus*, London 1972, S. 110, Nr. 620 und S. 155, Nr. 1059. 10 p. 832.: vgl. E. SPANHEIM, *Dissertatio de praestantia et usu numismatum antiquorum*, 1671. 10 Vaillant: vgl. J. FOY-VAILLANT, *Numismata imperatorum Romanorum praestantiora*, 1692, Bd. I, S. 77 und die Abbildung auf S. 72. 11–13 Trajanus . . . p. 92.: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 63–66. 11 regem: Parthamaspatas. 11 nummus: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. 2: *Vespasian to Hadrian*, London 1972, Bd. 2, S. 291, Nr. 667 f. 12 Oiselio: vgl. J. OISEL, *Thesaurus selectorum numismatum antiquorum*, 1677, tab. XX, n. 11; Legende S. 96 f. 13 REGNA ADSIGNATA: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. 2: *Vespasian to Hadrian*, London 1972, S. 269, Nr. 366 f., S. 291, Nr. 666. 13 p. 92.: vgl. vielmehr J. OISEL, *Thesaurus selectorum numismatum antiquorum*, 1677, tab. XX, n. 12; Legende S. 97. 13-S. 431.5 Procopius . . . Becclerum: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 68 f. 14 c. 25.: vgl. PROKOP VON CAESARAEA, *Historiarum sui temporis libri octo*, III, 25, 5.

lib. 3 c. 28. und Brisson[ii de] *form[ulis] lib. 2. [. . .] p. [. . .] 233. sq.* Und meynet der Hr. Autor das Recht Reges declarandi hätten die Römer praescriptione erlanget und erhalten / doch lasset er nicht zu / daß die Keyser ein gewisses Recht in der gantzen Welt hätten / daraus die Macht flösse / die Königliche Würde beyzulegen: beruffet sich deßwegen auf Conringium und Becclerum. Contraria sententia kommt theils von formulis oratoriis, theils von memoria veteris Magnitudinis Romanae, theils von den erroribus Decretistarum, die bey dem Corseto *qvaest. 23. de potestate Regia p. [. . .] 95.* gesagt: *Omnes in orbe Reges instar praefectorum praetorio subjici hodiernum imperatori Romano.* Dazu kam daß man bey den Juristen nicht recht verstanden was in tit. ad Legem Rhodiam stehet / v. Jac[obum] Gothofr[edum] *ad hanc leg[em] Majestas Imperatori propria* 10 *fuit stylo Curiali*, v. Mabill[onii] *lib. 2. de [re] dipl[omatica] c. 6.* Es hätten aber die Reges diesen Titel superiori seculo recuperiret: der Keyser Recht / Könige zu benennen könne aus besserm Grunde hergeführt werden / weil sie gleichwol primi principes, und Grotius wol sagt *lib. 2. [. . .] c. 9. th. 11. §. 4. solere qvae [. . .] corporis sunt [. . .] per primam personam [. . .] expediri.* Und Hr. Coccejus fürnehmer J[uris]C[onsul]tus *sect. 2. 15 disp. de Justitia Regni Portugall[ici] qv. 1. p. 37. [. . .] ad quaestionem cujus sit Reges facere* antwortet: *superior potestas cui imperium universalius competit, qualis est imperator qui potest inferius territorium erigere in regnum vel ex principe Regem facere.* Und Hr. Joh[annes] Schulz[ius] *diss. [. . .] de Polonia nunquam tributaria §. 18.* sage erunt *pontifices Romani [. . .] et Imperatores Causae in-* 20 *strumentales utpote aptissimae ad publicationem regii tituli.* Und Hr. Boecler *diss. [. . .] de sacr[o] Rom[ano] imp[erio]* hat wol gewiesen / daß dem Keyser mehr gebühre / als ordinis praerogativa. Der Hr. Autor sagt auch §. 5. hic. *Hanc Majestatis*

---

1 c. 28.: vgl. J. C. BOULENGER, *Romanus imperator*, 1614, S. 131. 1 p. [. . .] 233. sq.: vgl. B. BRISSON, *De formulis et solemnibus populi Romani verbis libri octo*, 1649. 5–8 Contraria . . . Romano: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 69 f. 7 p. [. . .] 95.: Eine Ausgabe, auf die Ludewigs Seitenangabe zuträfe, ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber A. CORSETTI, *De potestate excellentia regia tractatus*, in: *Tractatus illustrium in utraque tum pontificii, tum caesarei juris facultate jurisconsultorum*, Bd. 16: *De dignitate, et potestate seculari*, 1584, Bl. 130<sup>v</sup> – Bl. 145<sup>v</sup>, hier Bl. 144<sup>v</sup>. 8–12 Dazu . . . recuperiret: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 70–72. 9 tit.: vgl. JUSTINIAN I. Kaiser, *Corpus juris civilis, Digesta* (Pandectae), 14, 2, 9. 10 Gothofr[edum]: vgl. J. GODEFROY, *De imperio maris et de jure naufragii colligendi legeque Rhodia*, 1654. 11 c. 6.: vgl. J. MABILLON, *De re diplomatica libri sex*, 1681, S. 90. 12–23 der . . . praerogativa: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 73. 14 §. 4.: vgl. H. GROTIUS, *De jure belli ac pacis libri tres*, 1680, S. 234. 16 p. 37.: H. COCCEJI [Praes.], *Justitia belli et pacis in statu regni Portugallici fundata, sive Historia Portugalliae*, [Resp.] B. Neukirch, 1693. 20 §. 18.: vgl. J. SCHULTZ, *Tractatus historico-politicus de Polonia nunquam tributaria*, 1694, S. 20. 22 diss.: vgl. J. H. BOECKLER, *In Hippoliti a Lapide dissertationem de ratione status in imperio nostro Romano Germanico animadversiones*, 1674, S. 25–41. 23–S. 432.8 Der . . . machen: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 74 f.

*praerogativam* wie *jus Reges adpellandi* von Hn. von Spanheim genennet werde / imperatores *quoque Germanicos sancte servasse, ad quos constat omnem imperii Romani dignitatem sive belli, sive pactorum, sive alio* [. . .] *titulo* [. . .] *devolutam fuisse* [. . .] *Conring[ius] diss. de imp[erio] Rom[ano] Germ[anorum]*.  
 5 *Boecl[erus]* [. . .] *vit[a] Car[oli] M[agni]*. Darauf erzehlet er die Könige so von den teutschen Keysern die Cron bekommen / als Boso Uhrheber des Arelatensischen Königreichs / *autoritate Caroli Calvi. Regino ad* [. . .] 877. wiewol *Annales Bertin[iani] ad* [. . .] 876. ihn nur zum Duce machen. Mehr Streit ist von Pohlen / Otto III. hat Boleslaum gekrönet An. 999. beym Matth[ia] de Mechovia *lib. 2. Chron[icae] Pol[onorum] c. 4.*  
 10 §. 26. *ed[itionis] Cracov[iae] 1521.* ist es in einer Figur vorgestellt / dergleichen haben *Cromerus, Sarnicius, [. . .] Fulstin, Alex[ander] Gvagninus, [. . .] Neugeb[auer], Jod[ocus] Lud[ovicus] Decius, Joach[imus] Pastorius;* andere wollens wiederfechten. Ditmarus [verschweigt] es / aber vielleicht ist es *hostili in Polonos animo* geschehen / welches beweiset *Lubienskius in Vitis Ep[iscoporum] Plocens[ium]* denn das andere vor Boleslao Könige  
 15 genennet werden / ist nicht vom *stylo Curiali* zuverstehen. Regenvolscius *H[istoriae] E[cclesiasticae] Slav[onicarum Provinciarum] l. [1. c.] 2.* erzehlt ex *Historia Calvimontis*, der Pabst Bened[ictus] VIII. (*al[iis] VII.*) hätte nach dem Todt Mieceslai ersten Christlichen Fürsten dem Boleslao eine Crone von Gold *praepariret*, als er aber erfahren / daß

12 f. verschweig. *D*<sup>1</sup> verschweig *D*<sup>2</sup> ändert Hrsg.

---

1 Spanheim: vgl. E. SPANHEIM, *Dissertatio de praestantia et usu numismatum antiquorum*, 1671, S. 830 f. 4 *diss.*: H. CONRING, *De germanorum imperio Romano liber unus*, 1644. 5 *vit[a]*: vgl. J. H. BOECKLER, *Historia Caroli magni imperatoris Romani*, 1644. 7 877.: vgl. REGINO PRUMIENSIS, *Annales*, in: J. PISTORIUS [Hrsg.], *Illustrium veterum scriptorum, qui rerum a Germanis per multas aetates gestarum historias vel annales posteris reliquerunt*, Bd. 1, 1583, S. 1–84, hier S. 57. 8 876.: vgl. *Annales Francorum*, in: A. DU CHESNE [Hrsg.], *Historiae Francorum scriptores*, Bd. 3, 1641, S. 150–261, hier S. 247 f. 8–15 Mehr . . . zuverstehen: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 75–78. 10 §. 26.: vgl. MATTHIAS DE MECHOVIA, *Chronica Polonorum*, 1521, S. 26. 11 *Cromerus*: vgl. M. CROMER, *Polonia sive De origine et rebus gestis Polonorum libri XXX*, 1589, S. 36. 11 *Sarnicius*: vgl. S. SARNICKI, *Annales, sive De origine et rebus gestis Polonorum et Lituorum, libri octo*, 1587, S. 226. 11 *Fulstin*: vgl. J. HERBURT Z FULŠTEINA, *Chronica sive Historiae Polonicae compendiosa, ac per certa librorum capita ad facilem memoriam recens facta descriptio*, 1658, S. 28. 11 *Gvagninus*: vgl. A. GUAGNINI, *Rerum Polonicarum tomi tres*, 1584, S. 70–72. 11 *Neugeb[auer]*: vgl. S. NEUGEBAUER, *Historiae rerum Polonicarum libri quinque*, 1611, S. 53. 12 *Decius*: vgl. J. L. DIETZ, *De vetustatibus Polonorum*, 1521, S. 23. 12 *Pastorius*: vgl. J. PASTORIUS, *Florus Polonicus, seu Polonicae historiae epitome nova*, 1679, S. 27 f. 12 Ditmarus: vgl. THIETMAR VON MERSEBURG, *Chronicon*. 14 *Vitis*: vgl. S. LUBIENSKI, *Opera posthuma*, 1643, S. 313. 15-S. 433.8 Regenvolscius . . . exhauriret: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 79 f. 16 [c.] 2.: vgl. A. WEGIERSKI (Pseud.: Adrianus Regenvolscius), *Systema historico-chronologicum ecclesiarum Slavonicarum per provincias varias*, 1652, S. 11. 16 *Historia Calvimontis*: Nicht ermittelt. 17 Mieceslai: Mieszko I.

Boleslaus sich vom Keyser Crönen lassen / hätte er sie *Stephano duci Hungariae* geschickt / Lubienski aber will der Keyser hätte Sylvestrum II. der hernach Pabst worden / damahls als *Legatum a latere* bey sich gehabt: das Epitaphium des Boleslai sagt:

*Ob famam bonam tibi contulit Otto Coronam.*

*Propter luctamen sit tibi salus. Amen.*

5

Baronius will die Ehre dem Pabst zu schreiben / und macht Knoten in Hist[oriam] Henrici II. die Conringius aufgelöset. Wie Böhmen zum Königreich worden / davon hat Goldastus die materi exhauriret. Balbinus wil *lib. 7. Miscell[aneorum . . .] c. 14. p. 58.* Henricus Auceps hätte Wenceslaum nach Erfurt beruffen / und allda zum König erkläret / aber gewisser ist / was unter Henrico IV. geschehen 1086. Vor alters war Moravia ein 10 Königreich gewesen / solche Cron ist in der That auf Böhmen kommen: Uratislaum machte Fried[rich] I. abermahl zum König; aber nur für sich und nicht für die Nachkommen / aber Philippus hat endlich Böhmen beständig zum Königreich gemacht / welches Innoc[entius] III. auch approbirt, als Premislaus sich zu Ottone IV. gewendet / und Frid[ericus] II. in confirmatorio diplomate apud Balbin[i] *lib. 1. dec. 1. miscell[aneorum . . .] 15 vol. 1. p. 7.* sagt: *Verum etiam scepra regalia qvod omnibus gentibus notandum, a nostra conferantur majestate.* Hungarn betreffend sagt Petr[us] Ranzanus *ind[ice] 7. rer[um] Hung[aricarum] p. 225.* *Optimates regiam elegisse dignitatem,* Stephanum appellatum Regem, und Joh[annes] de Thwroc [P. 2.] *Chron[icae] H[ungarorum] c. 29. [. . .] regiae Celsitudinis coronam divinitus adeptam.* Der 20

19 P. 1. *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* ändert Hrsg. nach Ludewig und Johannes de Thurocz

1 Keyser: Otto III.                    2 Lubienski: vgl. S. LUBIENSKI, *Opera posthuma*, 1643, S. 311.  
 3 Epitaphium: Im Dom zu Posen.    6 Baronius: vgl. A. BARONIO, *Annales ecclesiastici*, Bd. 10, Mainz 1603, Sp. 1079 (Jahr 1000, Nr. XV).    6 Pabst: Sylvester II.    7 Conringius: vgl. H. CONRING, *De finibus imperii Germanici*, 1654, S. 309–325.    8 Goldastus: vgl. M. GOLDAST, *De Bohemiae regni, incorporatarumque provinciarum, juribus ac privilegiis . . . commentarii in libros VI. divisi*, 1627, 8–17 Balbinus . . . *majestate*: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 81–87.    8 p. 58.: vgl. B. BALBIN, *Miscellanea historica regni Bohemiae*, decas I, lib. VII: *Regalis*, 1687, S. 58 f.    10 1086.: Krönung Vratislavs II. zum König von Böhmen.  
 11 Uratislaum: Vladislav II.    14 Premislaus: Ottokar I. Přemysl.    15 diplomate: Eine Urkunde vom 26. September 1212 (vgl. *Regesta Imperii V. Die Regesten des Kaiserreiches unter Philipp, Otto IV., Friedrich II., Heinrich (VII.), Conrad IV., Heinrich Raspe, Wilhelm und Richard 1198–1272*, bearb. von J. F. Böhmer, J. von Ficker u. a., Bd. 1, Innsbruck 1881–1882, S. 175, Nr. 671).    16 p. 7.: vgl. vielmehr B. BALBIN, *Miscellanea historica regni Bohemiae*, decas I, lib. VIII: *Epistolaris*, Bd. 1, 1688, 17–S. 434.1 Hungarn . . . *praepariret*: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 87 f.    18 p. 225.: Eine Ausgabe von P. RANSANUS, *Epitome rerum Ungaricarum*, mit Seitenzählung ließ sich nicht ermitteln; die von Ludewig zitierte Stelle findet sich in Index IX, Bl. [I 8<sup>r</sup>] der Ausgabe von 1579.    20 c. 29.: vgl. JOHANNES DE THUROCZ, *Chronica Hungarorum*, in: *Rerum Hungaricarum scriptores varii*, hrsg. von J. Bongars, 1600, S. 1–177, hier S. 39.

Pabst schickte ihm die Cron / weil er sie vergebens dem Boleslao praepariret. Der Bischoff Chartuicius *in vita S. Stephani* erzehlet / es hätte sie der Pabst dem Mieseco Hertzog der Pohlen so ein Christ worden / schicken wollen / aber ein Engel hätte ihm in der Nacht gesagt / es würden Gesandten kommen / denen solte er die Cron geben. Aber Aventinus  
 5 schreibt *5. Annal[ium]* Henricus S. hätte Stephanum zum König erklärt. Von dem streit der Keyser und Päbste / Hungarn betreffend hat auch Conring *lib. 1. de fin[ibus] . . .* c. 17. Dennemarck / kan auch nicht in Abrede seyn / daß es einiger massen die Ehre der Cron vom Römischen Reiche angenommen. ((Arnold[*i*] *Chron[icae] Slav[orum]* c. 7. p. 313.)) und vielleicht schon sub Ottone M[agno] nach Adami Brem[ensis] *ann. 946*. Und ob zwar  
 10 Conradus II. weil sein Sohn eine Printzeßin aus Dännemarck geheyrathet hat remiserit *jura imperii* Adam *lib. 2. c. 41*. so habe doch solche Lotharius wieder aufgerichtet nach Saxone *lib. 9. [. . .]* p. 409. und Trithemio; sonderlich aber Fridericus I. vid. Urstis p. 403. [. . .] *Otto Fris[ingensis] lib. 2. de Gest[is] Frid[erici I.] c. 5. [. . .]* *Radevic[us] lib. 1. [. . .]* c. 24. [. . .] *Guntherus [. . .] lib. 1. p. 293. lib. VII. p. 607.* und Albertus Stadensis 1163.  
 15 sagt: *Waldemarum duo regna Daniae et Sveciae [. . .] ab imperatore suscepit.*

13 *Frid[erici I.] Frid. lib. 1. D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg.*

1 Pabst: vgl. oben, [S. 432, Z. 17](#). 1–5 Der . . . erklärt: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 89 f. 2 *vita*: vgl. HARTWICUS IAURIENIS, *Vita S. Stephani regis Hungariae*, [u.d.T.] *Vita S. Stephani primi regis Hungarorum, qui eos ad Christi religionem traduxit: ab Episcopo Chartuitio conscripta, sed stylo mutato per F. Laur. Surium*, in: L. SURIUS, *Vitae Sanctorum*, Bd. 8 (August), 1618, S. 243–249, hier S. 245. 2 Pabst: Silvester II. 2 Mieseco: Mieszko I. 5 *5. Annal[ium]*: vgl. J. TURMAIR, gen. Aventinus, *Annalium Boiorum libri VII*, 1627, S. 311. 5–12 Von . . . Trithemio: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 93–95. 6 c. 17.: vgl. H. CONRING, *De finibus imperii Germanici libri duo*, 1680, S. 269–304. 8 p. 313.: vgl. HELMOLD VON BOSAU und ARNOLD VON LÜBECK, *Chronica Slavorum*, hrsg. von H. Bangert, 1659, lib. 3. 9 *ann. 946*.: vgl. ADAM VOM BREMEN, *Historia ecclesiastica, religionis propagatae gesta, ex Hammaburgensi potissimum atque Bremensi ecclesiis, per vicina septentrionis regna, libris IV. repraesentans*, 1670, S. 42 f. 10 Sohn: Heinrich III. 10 Printzeßin: Gunhild. 11 c. 41.: vgl. vielmehr ADAM VOM BREMEN, *Historia ecclesiastica*, 1670, lib. II, cap. 39, S. 79. 12 p. 409.: Eine Ausgabe, auf die Ludewigs Angabe zuträfe, ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber SAXO GRAMMATICUS, *Historiae Danicae libri XVI*, 1644, S. 242 f. (lib. XIII, cap. 8, 5 f.). 12 Trithemio: vgl. J. TRITHEMIUS, *Annales Hirsaugienses*, Bd. 1, 1690, S. 399. 12–15 sonderlich . . . *suscepit*: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 95–97. 12 p. 403.: vgl. OTTO VON FREISING, *De gestis Friderici I. caesaris*, in: CH. WURSTISEN [Hrsg.], *Germaniae historicorum illustrium*, T. I, 1670. 13 c. 5.: vgl. ebd., S. 448 f. 14 c. 24.: vgl. RAHEWIN, *De rebus gestis Friderici I.*, in: CH. WURSTISEN [Hrsg.], *Germaniae historicorum illustrium*, T. I, 1670, S. 491. 14 *Guntherus*: Eine Ausgabe, auf die Ludewigs Seitenangaben zuträfen, ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber GUNTHER, *Ligurinus*, 1569, S. 13 f. und S. 100. 14 1163.: vgl. ALBERT VON STADE, *Chronicon a condito orbe usque ad A. C. MCCLVI*, in: AE. S. PICCOLOMINI (Papst Pius II.), *Historia rerum Friderici tertii imperatoris . . . Subjuncti sunt praeterea alii ad Germanicam historiam pertinentes scriptores nonnulli rariores*, hrsg. von J. G. Kulpis, 1685, S. 289.

Sonderlich ist zu mercken / daß Lotharius Canutum Danum gemacht / zum Rege Slavorum vel Obotritorum *Helmold*[i . . .] *l. [I. c.] 49.* Alb[erti] Stad[ensis] *1133.* Und Crancius *lib. 6. c. 27.* setzt dazu / daß daher sich die Könige in Dännemarck noch *Danorum Vandalorumqve Reges* schrieben[.] Der Keyser Henricus VI. hat Almericum zum Könige in Cypren gemacht *Arnold*[i] *Lubec*[ensis] *lib. 5. [. . .] c. 1.* ob es schon 5 Ant[onius] Mar[ia] Gratianus *de bello Cyprio p. 7.* dem Pabst zuschreibt. So hat auch wegen Henrici VI. der Ertzbischoff zu Mäyntz den König von Armenien, der es sehr verlanget in Armenien selbst gekrönet *Arnold*[i] *lib. 5. c. 5.* ob schon der Pabst auch daran Theil nehmen will und ein diploma in Bullario Romano sich findet. Dem Philippo Bono wolte Fried[rich] III. auf Pii II. anhalten (vid. *Aen[ae] Sylv[ii] Epist[olam] . . .*) *395.* 10 *p. 608.*) *regalem investituram* geben / und ihn zum *vicario imperii in terris Gallicanis* machen / aber der Hertzog declinirte es / welches sein Sohn Carolus Audax hernach verlanget *in congressu Trevirensi.* V[ide] *Tom. 2. Freher*[i] *p. 155.* und was Roo, Paradin, Fugger und Haraeus davon erzehlet. Also ist es auch darauf gestanden / daß

1 Lotharius | saxo streicht Hrsg. |  $D^1 D^2$

1–4 Sonderlich . . . schrieben: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 97 f. 1 Erl. zum Textapparat: saxo: Dieses Wort dürfte aus einem Verweis auf SAXO GRAMMATICUS, *Historiae Danicae libri XVI*, der bei Ludewig nahe der zitierten Stelle aus HELMOLD VON BOSAU, *Chronica slavorum*, vorkommt, stammen und hier versehentlich stehen geblieben sein. 1 Canutum: Knud Laward. 2 [c.] 49.: vgl. HELMOLD VON BOSAU und ARNOLD VON LÜBECK, *Chronica Slavorum*, hrsg. von H. Bangert, 1659, S. 119. 2 1133.: vgl. ALBERT VON STADE, *Chronicon a condito orbe usque ad A. C. MCCLVI*, in: AE. S. PICCOLOMINI (Papst Pius II.), *Historia rerum Friderici tertii imperatoris . . . Subjuncti sunt praeterea alii ad Germanicam historiam pertinentes scriptores nonnulli rariores*, hrsg. von J. G. Kulpis, 1685, S. 266. 3 c. 27.: Eine Ausgabe, auf die Ludewigs Angaben zuträfen, ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber A. KRANTZ, *Wandalia*, 1575, lib. III, cap. 30, S. 72. 4–9 Der . . . findet: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 99–101. 4 Almericum: Amalrich I. 5 c. 1.: vgl. HELMOLD VON BOSAU und ARNOLD VON LÜBECK, *Chronica Slavorum*, hrsg. von H. Bangert, 1659, S. 433 mit Fn f auf S. 437. 6 p. 7.: vgl. A. M. GRAZIANI, *De bello Cyprio libri quinque*, o. J. 6 Pabst: Coelestin III. 7 Ertzbischoff: Konrad von Wittelsbach. 7 König: Leo I. 8 c. 5.: vgl. HELMOLD VON BOSAU und ARNOLD VON LÜBECK, *Chronica Slavorum*, hrsg. von H. Bangert, 1659, S. 448. 9 diploma: Die Bulle *Is Ecclesiam suam* vom 25. November 1199, in der Innozenz III. die Krönung Leos I. bestätigt (vgl. L. CHERUBINI, *Bullarium Romanum novissimum a Leone M. usque ad Urbanum VIII.*, 1638, Bd. I, S. 73, Nr. IV). 9–14 Dem . . . erzehlet: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 102–105. 11 p. 608.: Eine Ausgabe, auf die Ludewigs Angabe zuträfe, ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber AE. S. PICCOLOMINI (Papst Pius II.), *Epistole*, 1505, Bl. [s viii<sup>v</sup>]. 13 congressu: Treffen mit Kaiser Friedrich III. im Jahr 1473. 13 p. 155.: vgl. ARNOLDUS DE LALAING, *De congressu Friderici III. imperatoris et Caroli ducis Burgundionum*, in: M. FREHER [Hrsg.], *Germanicarum rerum scriptores aliquot insignes*, Bd. 2, 1602, S. 155–158. 13 Roo: vgl. G. VAN ROO, *Annales rerum bellique ab Austriacis Habsburgicae gentis principibus . . . gestarum*, 1592, lib. VIII, S. 301. 14 Paradin: vgl. G. PARADIN, *Annales de Bourgongne*, 1566, S. 959. 14 Fugger: vgl. J. J. FUGGER, *Spiegel*

Oestereich mit Steyermarck zum Königreich gemacht werden solte / davon ein Diploma Friderici II. sich findet. Maximilianus I. beym Cuspiniano *in Austria* war ein regnum orientale aufzurichten willens. Es findet sich auf seinen Thalern: *plurimumque Europae provinciarum Rex et princeps potentissimus*; Und in einigen findet sich  
 5 nomen Regis zweymahl beym Titulo *Augusti*, und bey *Burgundiae et Austriae nominibus*. Der Hr. Autor verspricht ein mehrers / davon in seiner *Germania principe* die unter der Preß sey. Der seel[ige] Conring[ius] in seinem opere *de Finibus*, argumentiret a collatione diadematis per Imperatorem facta ad Vasallagium; welches aber nicht folget. Also macht der Keyser Fürsten / zum Exempel die Radzivil deswegen aber  
 10 sind sie nicht des Rechts Lehn-Leute. Und können die dignitates gar nicht deswegen ab imperatore empfangen / als ob er sey Dominus Mundi, wie Rosenthal de feud[is] c. 2. [concl.] l. n. 3. gelehret (adde *Bernegg[erum] de notit[ia] Hung[aria] th[esis] 368.*) Joh. Bolognetus aber wiederleget *ad l. 9. [. . .] de Just[itia] et jur[e] §. [17.] p. 24.* add. Textor[is] *tit. 12. jur[is] publ[ici] Caes[arum] p. 435.* Es schreibet Bemb[us] *in Hist[oriae]*  
 15 *Ven[etae] lib. 4. p. 307.* Maxim[ilianus] I, hätte Lud[ovicum] XII. wollen zum Rege *Insubrum* vel Longobardorum machen.

12 concil. *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Ludewig und Rosenthal* 13 27. *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Bolognetti*

*der Ehren des Höchst-löblichsten Kayser- und Königlichen Erzhauses Oesterreich*, 1668, S. 778 f. S. 435.14 Haraeus: vgl. F. VERHAER, *Annales ducum seu principum Brabantiae totiusque Belgii*, 1623, Bd. 2, S. 438 f. S. 435.14–7 Also . . . sey: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 106–109. 1 f. Diploma: Ludewig beruft sich auf eine Urkunde vom Juni 1245, die bei J. CUSPINIAN, *Austria*, in: DERS., *De consulibus Romanorum commentarii*, 1553, S. 579–667, hier S. 621–623, abgedruckt ist (vgl. *Regesta Imperii V. Die Regesten des Kaiserreiches unter Philipp, Otto IV., Friedrich II., Heinrich (VII.), Conrad IV., Heinrich Raspe, Wilhelm und Richard 1198–1272*, bearb. von J. F. Böhmer, J. von Ficker u. a., Bd. 1, Innsbruck 1881–1882, S. 620 f., Nr. 3484). 2 *Austria*: vgl. J. CUSPINIAN, *Austria*, in: DERS., *De consulibus Romanorum commentarii*, 1553, S. 579–667, hier S. 625. 3 Thalern: vgl. E. EGG, *Die Münzen Kaiser Maximilians I.*, Innsbruck o. J., S. 120 f., Nr. 8–11; S. 150–157, Nr. 3–14; S. 196 f., Nr. 32–34. 5 *Augusti*: vgl. ebd., S. 114–119, Nr. 1–7. 5 *Burgundiae et Austriae*: Nicht ermittelt. 6 *Germania principe*: vgl. J. P. VON LUDEWIG, *Germania princeps*, 1702, lib. I, S. 98. 7–9 Der . . . folget: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 110. 7 Conring[ius]: vgl. H. CONRING, *De finibus imperii Germanici libri duo*, 1680, passim. 9–14 Also . . . p. 435.: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 113 f. 12 n. 3.: vgl. H. V. ROSENTHALL, *Tractatus et synopsis totius juris feudalis*, 1662, S. 28. 12 *th[esis] 368.*: vgl. M. BERNEGGER, *Disquisitio historico-politica de regno Hungariae*, 1630, Bl. P 3. 13 l. 9.: JUSTINIAN I. Kaiser, *Corpus juris civilis, Digesta* (Pandectae), 1, 1, 9. 13 p. 24.: vgl. vielmehr G. BOLOGNETTI, *Super prima et secunda parte digesti veteris*, 1555, Bl. 23<sup>v</sup> und Bl. 28<sup>f</sup>. 14 p. 435.: vgl. J. W. TEXTOR, *Jus publicum Caesarum*, 1697. 14-S. 437.1 Es . . . worden: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 117 f. 15 p. 307.: vgl. vielmehr P. BEMBO, *Historiae Venetae libri duodecim*, 1556, lib. 3, S. 107. 15 Rege: Gemeint ist: zum König des bisherigen Herzogtums Mailand.



Das dritte Hauptstück handelt von denen / die aus eigener Macht Könige worden. Otrrococi (welcher in Holland die *origines Hungariae* geschrieben / und in Hungarn die Römische Religion angenommen haben soll) *Orig[inum] Hung[aricarum part.] I. c. 4.* will aus Prisco beweisen / Attila hätte sich selbst zum Könige gemacht / da die Hunnen erst nur Hertzoge gehabt. Dergleichen hätten auch die Svevi, Franci, Burgundi, Saxones 5 gethan. Sanctius Graf von Aragonien hat sich unter seiner Unterthanen acclamationibus aus einem Grafen zum Ersten König der Aragonier erklärt / *Hier[onymus] Blanca. Com[mentariorum] rer[um] Arag[onensium] p. [615.] [. . .] Surita ind[ice] rer[um] Arag[oniae] lib. 1, p. 17, Mariana lib. 8, rer[um] Hisp[aniae] p. 366,* So hat auch gethan Alphonsus erster König in Portugal nach erhaltenen Siege / wie Vasconcell[ius] 10 *Lusitan[iae] Anaceph[aleosium] p. [15.] 56.* und andere erzehlen / da er sich zuvor nicht ducem, wie Baronius meynet / *ad ann. 1171. [. . .] n. 16.* sondern Comitum genennet. Ita ex fide diplom[at]um Duardus Nonius in *Censura Texeirae IV. p. 379.* Die Bulla pontificis 1179. da ihn der Pabst Alex[ander] III, *illustrem Portugallensium Regem* nennet / ist ihm erst hernach zukommen. Es ist aber damahls nach Eduardi Galvani Zeigniß die Kö- 15 nigliche Krieges-Macht nicht über *duo fere millia, militum* gewesen / woraus zu sehen / daß eben an der Grösse der Macht nichts gelegen. Also hat Alphonsus III. sich selbst

8 165. *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Ludewig und Blancas Ludewig und Vasconcellos*

11 115. *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach*

2–9 Otrrococi . . . p. 366: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 122 f. 3 c. 4.: vgl. F. FÓRIS OTROKOCZI, *Origines Hungaricae seu Liber, quo vera nationis Hungaricae origo et antiquitas . . . panduntur*, 1693, Bd. 1, S. 103 f. 4 Prisco: Otrrococi beruft sich auf *Ex historia Prisci rhetoris et sophistae, in: Excerpta de legationibus*, 1648 (mit eigener Paginierung in: *De Byzantinae historiae scriptoribus . . . προτροπικον*, 1648), S. 33–46, und auf *Ex historia Gothica Prisci rhetoris et sophistae*, ebd., S. 47–76, sowie auf die Kommentare von Henri de Valois (ebd., S. 205–201). 6 Sanctius: Sancho II., Graf von Aragón, war König von Navarra. Der erste König von Aragón war Ramiro I. 8 p. [615.]: vgl. J. DE BLANCAS Y TOMÁS, *Aragonensium rerum commentarii*, in: J. PISTORIUS [Hrsg.], *Hispaniae illustratae seu Rerum in Hispania et praesertim in Aragonia gestarum scriptores varii*, Bd. 3, 1606, S. 615 f. 9 p. 17: vgl. J. ZURITA Y CASTRO, *Indices rerum ab Aragoniae regibus gestarum ab initiis regnis ad annum MCDX*, 1578, S. 17 f. 9 p. 366: vgl. J. MARIANA, *Historiae de rebus Hispaniae libri XX*, 1592. 9–15 So . . . zukommen: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 123–126. 11 56.: vgl. vielmehr A. VASCONCELLOS, *Anacephalaeoses id est Summa capita actorum regum Lusitaniae*, 1621, S. 15 f. 12 n. 16.: vgl. vielmehr C. BARONIO, *Annales ecclesiastici*, Bd. 12, Mainz 1608, Sp. 922 f. (Jahr 1179). 13 p. 379.: vgl. vielmehr D. NUNES DE LEÃO, *Censurae in libellum de regum Portugaliae origine, qui fratris Josephi Teixeriae nomine circumfertur*, in: A. SCHOTTUS [Hrsg.], *Hispaniae illustratae seu Rerum urbiumque Hispaniae, Lusitaniae, Aethiopiae et Indiae scriptores varii*, Bd. 2, 1603, S. 1221–1254, censura XII, S. 1228. 13 Bulla: ALEXANDER III., *Manifestis probatum*, 23. Mai 1179. 15-S. 438.2 Es . . . p. 73: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 128 f. 15 Zeigniß: Ludewig verweist auf *In vitis Reg. Portug. cap. XV.* Was damit gemeint ist, ist unklar; vgl. aber D. GALVÃO, *Chronica do muito alto, e muito esclarecido principe D. Affonso Henriques primeiro rey de Portugal*, 1727, cap. XVI, S. 22.

zum Rege Turdetanorum vel Algarbiae gemacht / als er das Land den Saracenen abgedrungen. Vasconcell[*ii*] *Hist[or]iae Lus[itaniae]* p. 73, Sanctius König von Navarra heyrathete Elviram Tochter eines Grafen von Castilien, erlangte damit das Land / und nennete sich darauf König von Castilien. Alphons[*i*] a Carthagera *Anacephal[aeosis]* 5 *Reg[um] Hisp[aniae]* c. 69, p. 275, und andere. Die Autores wollen gemeiniglich / Navarra sey von Anfang ein Königreich gewesen / welches Blanca *com[mentariorum] rer[um] Arag[onensium]* p. 598, und Jos[e]phus de Moret *lib. 5. investig[aciones] Hist[oricas] de las antiguedades del Regno de Navarra cap. 5. p. 294*, aus documentis beweisen wollen; aber Luc[*ius*] Marineus Siculus *lib. 8, rer[um] Hisp[aniae]* p. 365, meint die 8 ersten 10 Herrn hätten sich Hertzoge genennet. Es sey aber welches wolle / so hat sich der erste propria autoritate einen König genennet. Henr[*icus*] VIII. als er den Titel Regis Hiberniae 23. Januar[*ii*] 1542. angenommen / wird in diplomate parlamenti angeführet (Seld[*eni*] *tit[ulorum] hon[orum]* p. 1. c. 4.) daß die Könige von England allda gehabt *omnem [ . . . ] regiam jurisdictionem potestatem et praeeminentiam [ . . . ] cum qvibus cunq-* 15 *ve ad [ . . . ] statum regis imperialis ((King imperial)) [ . . . ] pertinentibus*. Als Maria seine Tochter zur Cron kommen / hat sie sich das von Paulo IV. confirmiren lassen / der also gesprochen als ob er Irrland zu einem Königreich machte. Spondan[*i*] *contin[uatio] Baron[*ii*] ad 1555*. Paul[*i*] Sarp[*ii*] *Hist[or]iae conc[*ilii*] Trid[*entini*] lib. 5. [ . . . ] p. 354*. Basilius Hertzog der Russen hat sich zum ersten Czar oder König genennet /

11 Regis Hiberniae *unterstr. L* 12 angenommen / (1) fuhret er im [dip]lomite an (2) wird . . . angeführet *L* 13 daß (1) [s]eine vorfahren (2) die . . . England *L* 17 der . . . machte *erg. L* 19-S. 439.1 genennet / (1) autore (2) | im jahr *erg.* | 1525. *L*

2 p. 73: vgl. A. VASCONCELLOS, *Anacephalaeosis id est Summa capita actorum regum Lusitaniae*, 1621. 2–5 Sanctius . . . andere: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 131. 2 Sanctius: Sancho III. Garcés. 3 Elviram: Vielmehr Munia Mayor von Kastilien. 3 Grafen: Sancho García. 5 p. 275: vgl. ALFONSO DE CARTAGENA, *Regum Hispaniae anacephalaeosis*, in: A. SCHOTTUS [Hrsg.], *Hispaniae illustratae seu Rerum urbiumque Hispaniae, Lusitaniae, Aethiopiae et Indiae scriptores varii*, 1603, Bd. 1, S. 248–291. 5–11 Die . . . genennet: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 132. 7 p. 598: vgl. J. DE BLANCAS Y TOMÁS, *Aragonensium rerum commentarii*, in: J. PISTORIUS [Hrsg.], *Hispaniae illustratae seu Rerum in Hispania et praesertim in Aragonia gestarum scriptores varii*, Bd. 3, 1606. 8 p. 294: vgl. vielmehr J. DE MORET, *Investigaciones historicas*, 1665, lib. 2. 9 p. 365: vgl. L. MARINEO, *De rebus Hispaniae memorabilibus opus*, in: A. SCHOTTUS [Hrsg.], *Hispaniae illustratae seu Rerum urbiumque Hispaniae, Lusitaniae, Aethiopiae et Indiae scriptores varii*, 1603, Bd. 1, S. 291–517. 11–15 Henr[*icus*] . . . *pertinentibus*: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 132–134. 12 diplomate: Crown of Ireland Act (33 Hen. VIII c. 1). 13 c. 4.: vgl. J. SELDEN, *Tituli honorum*, 1696, S. 69. 15–19 Als . . . p. 354.: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 136 f. 18 ad 1555.: vgl. C. BARONIO, *Annales ecclesiastici, Continuatio ab anno 1197–1646 per H. Spondanum*, 1678, Bd. 2, S. 554 f. 19 p. 354.: vgl. P. SARPI, *Historiae concilii Tridentini libri octo*, 1658. 19-S. 439.6 Basilius . . . erhalten: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 138–140. 19 Basilius: Wasilij III.

im Jahr 1525. *autore nemine*, wie Ren[atus] Chopi[nus] sagt / *Doman[ii] Franc[iae] tit. 1. p. 185*. Daher glaubt der Freyherr von Herberstein nicht was Jovius *lib. de Legat[i]one Moscovitar[um] p. 165*. geschrieben / er hätte die Cron vom Pabst verlangt. Ein unbekannter Florentiner *de reb[us] Mosc[hoviticis] c. 8. ed[itionis] Patav[inae] 1680*. sagt 5 Uladomir Fürst der Russen habe 1065. den Königlichen Titel angenommen und von den Keysern zu Constantinopel erhalten. Ja Johannes Basilowiz hat Magnum Hertzog von Holstein zum König in Lieffland / so viel an ihm / erkläret. Chytr[aei] *Chron[ici] Sax[oniae] lib. 22. [. . .] ad ann. 1570*. Das aber Clem[ens] VIII. Theodoro Groß-Fürsten von Moscau den Königl. Titel nicht geben wollen (Piasec[ius] *ad [. . .] 1593.*) wird wohl nichts machen / da der Freyherr Augustin von Mäyerberg Reiseb[eschreibung] *p. 93*. be- 10 zeigt / das der Keyser solchen gegeben.

Nun folgt das vierdte Hauptstück von den Päbstl[ichen] Unternehmungen Könige zu benennen. Caramuel *in Philippo [. . .] Reg[e] Portug[allensium] demonst[rato] lib. 4. qv. 1. art. 3*. nennet es eine berühmte Frage. Spanien solle vom Pabst verlangt haben *titulum imperatoris novi orbis[.] Langvet[i] Ep[istolarum] secret[arum] 89. . . .] vol. 2.* 15 Chiflet[ii] *Lum[inum] Hisp[anicorum] p. 371*. Lud[ovicus] ab Avila sagt *lib. 2. Bell[i] Germ[anici] p. 36*. der Pabst hätte per bullam Carolo V. den Titel *maximi* gegeben / vielleicht ohngebehen. Die Titel *Catholici*, [. . .] *Christianissimi*, [. . .] *defensoris*

2 glaubt (1) der H. Autor (2) der . . . herberstein L 3 hätte (1) es vom Pabst v (2) die L 14 Frage (1) die Spanie(r) haben (2) Spanien L 15 [89.] 88. D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Ludewig und L 16 p. 371. (1) Avila sagt (2) Lud. L

2 p. 185.: vgl. R. CHOPIN, *De domanio Franciae libri tres*, 1588. Dort wird das Jahr 1526 genannt. 2 Herberstein: vgl. S. VON HERBERSTEIN, *Rerum Moscoviticarum commentarii*, 1557, Bl. 19. 3 p. 165.: vgl. P. GIOVIO, *Libellus de legatione Basilii, Magni principis Moschoviae, ad Clementem VII.*, in: S. VON HERBERSTEIN, *Rerum Moscoviticarum commentarii*, 1557, Bl. 163–179, hier Bl. 165. 3 Pabst: Clemens VII. 4 c. 8.: vgl. J. REUTENFELS [anonym], *De rebus Moschoviticis*, 1680, S. 47. 5 Uladomir: Reutenfels behandelt in der betreffenden Passage Vladimir Vsevolodovič Monomach. 6–11 Ja . . . gegeben: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 141 f. 6 Johannes: Iwan IV. 8 1570.: vgl. D. CHYTRAEUS, *Chronicon Saxoniae et vicinarum aliquot gentium*, 1593, S. 658. 8 Theodoro: Fjodor I. 9 1593.: vgl. P. PIASECKI, *Chronica gestorum in Europa singularium*, [1649], S. 112. 10 p. 93.: vgl. vielmehr A. MEYER VON MEYERBERG, *Voyage en Moscovie*, 1688, S. 192 f.; dort ist von Maximilian I. und Wasilij III. die Rede. 12–16 Nun . . . p. 371.: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 143 f. 14 art. 3.: vgl. J. CARAMUEL Y LOBKOWITZ, *Philippus prudens*, 1639, S. 102 f. 14 Pabst: Pius IV. 15 [89.]: vgl. H. LANGUET, *Arcana seculi decimi sexti seu . . . Epistolae secretae ad principem suum Augustum Sax. Ducem*, 1699, S. 253. 16 p. 371.: vgl. J. J. CHIFFLET, *Vindicae Hispanicae*, 1647. 16-S. 440.3 Lud[ovicus] . . . p. 100.: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 145–147. 17 p. 36.: Eine Ausgabe, auf die Ludewigs Angabe zuträfe, ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber L. AVILA Y ZUNIGA, *Bellum Germanicum*, 1620, S. 292. 17 Pabst: Paul III. 17 bullam: Nicht ermittelt.

*fidei*, die der Pabst zugeleget / sind bekandt; sonderlich aber wil er den Königl. Titel zu geben macht haben / Caramuel sagt / er möge *Ecclesiasticos reges* machen / aber nicht *seculares lib. 2. art. 6. p. 113.* und *lib. 2. art. 3. p. 100.* Innocentius III. in *c. 34. X. de Elect[ione] et Electi potest[ate]* schreibt sich bey dem Kayser nichts als *Unctionis, coronationis et consecrationis actum* zu. Aber hernach sind die Päbste weiter gangen / *Clem[entina] pastoralis de sent[entia] et re jud[icata]: Christus rex regum et Dominus Dominantium nobis concessit transferre imperium de gente in gentem.* Sie gründen sich auf das *jus sacrae unctionis* vid. Hubert[um] Morum *tr. de sacris unct[ionibus].* Haben daraus inferiren wollen *Reges fieri quasi Vasallos Ecclesiae[.]*

10 Martin[i] de Caraziis *tr. de Principibus qvaest. 23.* Wenigst hat der Pabst schliessen wollen / er habe zu urtheilen ob ungenus dignus sey. *c. 34. x. de Elect[ione] et El[ecti] pot[estate]* und die Könige würden gleichsam Clerici, *Nic[olaus] Plove tr. 6. de sacram[entis] c. 1. [ . . . ] Corset[us] de potestate regia qv. 40. [ . . . ] Hier[onymus] Albanus de pot[estate] pap[ae] p. 15.* Vor alters ist im ceremoniali Rom[ano] nur vier Könige Sal-

15 bung erwehnet worden / von Jerusalem / Franckreich / England und Sicilien: hernach sind mehr dazu kommen. Vor alters sind die Christl[ichen] Keyser nicht gesalbet

2 Caramuel (1) approbirt [die]s nicht (2) sagt L 5 sind (1) sie weiter (2) die . . . weiter L 10 hat (1) Inno (2) der L 12 *pot[estate]* (1) denn (2) und L 16 kommen. (1) Vor alters sind weder die französische (Chiflet. in Amp. Rem) noch Norwegische Cypr. annal. Slesw. p. 61) noch Irlandsche Flaherty *ogyg. part. 2, 72 (2)* vor L

3 *p. 113.*: vgl. J. CARAMUEL Y LOBKOWITZ, *Philippus prudens*, 1639. 3 *p. 100.*: vgl. vielmehr ebd., S. 103. 3–5 Innocentius . . . zu: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 148 f. 3 *c. 34.*: *Corpus juris canonici, Decretales Gregorii IX. (Liber Extra)*, 1, 6, 34. 5–14 Aber . . . *p. 15.*: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 151–153. 6 *Clem[entina]*: vgl. CLEMENS V., Papst, *Corpus juris canonici, Clementinae constitutiones*, 2, 11, 2. 10 *qvaest. 23.*: vgl. M. GARRATI, *Tractatus de principibus*, in: DERS., *Solennes et quotidiani ac practicabiles tractati*, 1513, Bl. a ij<sup>r</sup> – Bl. d j<sup>r</sup>, hier Bl. a iij<sup>v</sup>. 11 *c. 34.*: vgl. *Corpus juris canonici, Decretales Gregorii IX. (Liber Extra)*, 1, 6, 34. 13 *c. 1.*: Eine Ausgabe von NIKOLAUS DE PLOVE, *Tractatus sacerdotalis de sacramentis* mit Kapiteleinteilung ließ sich nicht ermitteln; vgl. aber S. 189–202 in der Ausgabe von 1553. 13 *qv. 40.*: vgl. A. CORSETTI, *De potestate excellentia regia tractatus*, in: *Tractatus illustrium in utraque tum pontificii, tum caesarei juris facultate jurisconsultorum*, Bd. 16: *De dignitate, et potestate seculari*, 1584, Bl. 130<sup>v</sup> – Bl. 145<sup>v</sup>, hier Bl. 137<sup>v</sup>. 14 *p. 15.*: vgl. G. G. ALBANI, *De potestate papae et concilii novissima editio*, 1561. 14–S. 441.4 Vor . . . beliebt: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 154–156. 14 f. Vor . . . Sicilien: vgl. A. CORSETTI, *De potestate excellentia regia tractatus*, in: *Tractatus illustrium in utraque tum pontificii, tum caesarei juris facultate jurisconsultorum*, Bd. 16: *De dignitate, et potestate seculari*, 1584, Bl. 130<sup>v</sup> – Bl. 145<sup>v</sup>, hier Bl. 133<sup>r</sup>, Nr. 16. 16 Erl. zum Textapparat: Chiflet.: vgl. J.-J. CHIFFLET, *De ampulla Remensi nova et accurata disquisitio*, 1651, S. 110; Cypr.: vgl. J. A. CYPRAEUS, *Annales episcoporum Slesvicensium*, 1634 (die irrige Seitenangabe übernahm Leibniz von Ludewig); Flaherty: Ludewig verweist auf R. O'FLAHERTY, *Ogygia, seu, Rerum Hibernicarum chronologia*, 1685, Teil II, S. 72 (möglicherweise irrtümlich für Teil III, S. 172).

worden. Und Pet[rus] Martyr *in c. 19. lib. 3. Reg. p. 505.* hat diese jüdische ceremonie nicht billigen wollen. Gilb[ert] Gaulmin *in vit[a] Mos[is] lib. 2. c. 6.* hat aus 2. locis Maimonidis gewiesen / das der hohe Priester oder Prophet bey der Salbung ein blosser Bedienter gewesen / und den gesalbet / welchen Gott oder das Volck beliebt. Von der Muelen will in seiner *diss. de ortu et interitu imp[er]ii Rom[ani]* gegen Grotium behaupten / der Pabst kröne den Keyser als *summus Italiae Episcopus in sua dioecesi*, nicht als *primas orbis Christiani*, welchen primatum der Hr. Autor mit Salmasio und andern auch verwirfft. Die Exempel der Könige / so die Pábste benennet / bringen nichts anders mit / als ihre approbation, nicht daß sie die Dignität gegeben / sondern agnosciret.

Im fünfften und letzten Hauptstück schliesset der Hr. Autor mit dem applausu *orbis in felici Regni Borussici auspicio*. Wenn kleiner Lande Herren Könige genennet worden / wie vielmehr gebühre der Titel dem hochmächtigen Hause Brandenburg / welches einige Könige übertreffe und unter sich 9. Lande habe / die für keine geringe Hertzogthümer passiren können / und der Ulysses Italicus habe recht gesagt / der Churfürst von Brand[enburg] könne 200. meilen reisen / daß er allezeit bey Unterthanen Mittags-Mahlzeit halte. Die Brandenb[urgischen] Waffen hätten zugleich in Hungarn / Italien und Niederlanden geblitzet / Brandenburg hätte Böhmen und Pohlen geschützet / England erhalten helffen / die Königliche Pracht des Brandenburg[ischen] Hofes sey bekand / und Preussen habe nur den alten Königlichen Titel wieder bekommen. Worauf der Hr. Autor mit einer Anrede an den König endiget.

5 Rom[ani] | c. 4 *gestr.* | (1) behaupten (2) gegen L 8 Pábste (1) genennet (2) benennet L  
 11 Wenn (1) kleine land(er) kon (2) kleiner L 11 Herren | *offt gestr.* | L 12 der (1) kon (2) titel L  
 13 für (1) Herzogthümer (2) keine L 18 Königliche *erg.* L

1 p. 505: Ludewig gibt S. 501 an. Eine Ausgabe von P. MARTIRE VERMIGLI, *Melachim, id est, Regum libri duo posteriores cum commentariis*, für die dies zuträfe, ließ sich nicht ermitteln. In der Ausgabe von 1566 findet sich die von Ludewig zitierte Stelle (ein Kommentar zu 1. Kön 19,18) auf Bl. 157<sup>r</sup>. 2 c. 6.: vgl. G. GAULMIN, *De vita et morte Mosis libri tres*, 1629, S. 318 f. 3 Maimonidis: vgl. MOSES MAIMONIDES, *Mishne Tora*, Sanhedrin 5,1 und Melakhim 1,3. 4–9 Von ... agnosciret: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 158–162. 5 *diss.*: vgl. W. VAN DER MEULEN, *Dissertatio de ortu et interitu imperii Romani*, 1698, zum Beispiel S. 261–263. 5 Grotium: vgl. H. GROTIUS, *De jure belli ac pacis libri tres*, 1680, lib. II, cap. IX, 11, § 4, S. 233. 7 Salmasio: vgl. CL. SAUMAISE, *Librorum de primatu papae pars prima. Cum apparatu. Accessere de eodem primatu Nili et Barlaami tractatus*, 1645. 10–16 Im ... halte: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 163 f. 14 Ulysses: vgl. S. V. PUFENDORF, *De statu imperii Germanici*, 1695, S. 117 f. 16–20 Die ... endiget: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 164–168.

86. DER CRON-WÜRDIGSTE PREUSSISCHE ADLER VORGESTELLT VON  
JOHANN PETER LUDWIG  
[Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- 5 *L* Konzept: BERLIN *Archiv der BBAW* Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 52. 54–58. 3 Bog. 2°. Alte Foliierung: Bl. 5–10. Auf Bl. 52<sup>r</sup> oben alte Stückzählung der Sozietät: »N<sup>o</sup>. 13. b«. Fünf Zeilen und 1 1/2 S. auf Bl. 52<sup>v</sup> unten bis Bl. 54<sup>v</sup> oben. Numerierung: »\*XVI.« Johann Georg Eckhart hat die ersten drei Absätze, die zunächst nur einen bildeten, jeweils durch doppelte Striche und die Anweisung »NB. Von vorne anzuheben« (nach unten, [S. 443, Z. 6](#) und [S. 443, Z. 9](#)) voneinander getrennt. Auf Bl. 52<sup>r</sup> bis 52<sup>v</sup> oben *L* unserer [N. 85](#), auf Bl. 54<sup>v</sup> unten bis Bl. 58<sup>v</sup> oben *L* unserer [N. 87](#), auf Bl. 58<sup>v</sup> unten *E* unserer [N. 88](#).
- 10 *D*<sup>1</sup> Erstdruck: [Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertiget im AUGUSTO MDCCI., Hannover 1701, Nr. XVI, S. 80–83.](#) (Unsere Druckvorlage.)
- 15 *D*<sup>2</sup> Druck: [Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. XLV, Bl. M 2<sup>v</sup> – Bl. M 3<sup>r</sup>.](#)

Den Hervorhebungen in *D*<sup>1</sup> und *D*<sup>2</sup>, die wir durch Sperrungen wiedergeben, entsprechen Unterstreichungen in *L*. Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

20 *Der Cronwürdige Preussische Adler als der allerDurchläuchtigste und Großmächtigste Fürst und Herr / Herr FRIDERICH / erster Christlicher König in Preussen Marggrav zu Brandenburg etc. etc. von der den 18. Jan[uar] 1701. in Königs-Berg höchstfeyerlich vollbrachten Königlichen Salbung / ihren solennen Eintzug in dero Königlichen Residentz zu Cöllen an der*  
25 *Spree / mit ungemeiner Königlichen Pracht und allgemeinen Frohlocken hielten / [. . .] vorgestellet / von Johann Peter Ludwig publico in Fridericiana professore, Hall[e]. Fol. pag. 12.*

DER Hr. Autor hat hierinn eben die Lehren / so sich in seiner weitleuftigen Dissertation *de Auspicio Regum* [finden] / und gehet dahin / daß / weil die Königliche Macht *von Gott* /

28 die (1) meynu (2) lehren *L* 28 seiner (1) weitläufftigern *L* (2) weitleuftigen *D*<sup>1</sup> *D*<sup>2</sup>  
29 *Regum* (1) findet (2) finden *L* (3) findet *D*<sup>1</sup> *D*<sup>2</sup> ändert Hrsg. 29 und erg. *L* 29 weil (1) gott  
| die erg. | konige (ein) (2) die *L*

24 *Eintzug*: Am 6. Mai 1701. 28-S. 443.6 DER . . . ab: vgl. J. P. VON LUDEWIG, *Der Kronwürdige Preussische Adler*, [1701], S. 3 f. 28 Dissertation: vgl. unsere [N. 85](#).

und man *in der gantzen Heil. Schrift nicht lesen werde / daß [...] von einem einigen souverainen Fürsten ein ander Nahme als der Königliche gebraucht worden / so [scheine] ein jeder souverain gleichsam [...] verbunden / [...] die höchste Gewalt / [...] in die derselben zu kommende Würdigkeit durch den Gebrauch des Königlichen Nahmens zu setzen. Es gehe einen souverain ohne dem weder Crone / die er [mit] recht zuschliesse / 5 noch Purpur / [...] Scepter / [...] Swerdt / [...] Reichs-Apfel oder Thron ab.*

Er habe *an dem Tage da [...] vieler Millionen Unterthanen Liebe [...] gegen ihren König gebrennt / auch seine Devise in Illumination setzen wollen / womit er auf den Entwurff einer Medaille zielel davon hernach.*

*Die Pohlen und Ungarn hätten / nach der meisten Scribenten Angaben / den Hert- 10 zoglichen Namen [...] mit dem König[lichen] in dem ersten Jahr eines neuen Seculi, nemlich Ann[o] Chr[isti] 1001. [...] verwechselt / und also auch jetzo Preussen. Der Teutsche Nestor habe schon vor 200. Jahren von dem Durchlächtigsten Hause [...] Brandenburg gesagt / daß seinen Nachkommen von Gott eine Königl. Crone aufgehoben / welches Zeugniß in öffentlichen Jahr-Büchern der Welt schon längstens vor Augen [...] lieget; 15 Der König in Preussen habe 12. Fürstenthümer und viel Millionen Unterthanen / denn es nicht [...] Africanische Wüsteneyen sondern schöne Lande; das einige Berlin bestehe in fünf Städen. Er schliesset mit einem Glückwunsch.*

Auf dem Titelblat ist in Kupfferstich entworfen eine Medaille grosser Form / allwo auf der einen Seite das Königliche Bildniß mit der Umschrift: *FRIDERICVS D[EI] G[RA] 20 TIA] REX BORVSS[IAE] S[ANCTI] R[OMANI] I[MPERII] ELECTOR PLVRIVMQVE GERMANIAE PROVINCIA[VM] PRINC[EPS] POTENTISSIMVS.* Auf der andern Seite siehet man einen Adler / welcher in der Höhe mit ausgebreiteten Flügeln / habend in der rechten Klaue eine Welt-Kugel / in der Lincken ein Scepter / über dem Haupt eine geschlossene Cron / auf dem limbo: *SVMMVS*, welches zugleich Basin eines Trianguli 25

2 so (I) sey (2) scheine L (3) schiene  $D^1 D^2$  ändert Hrsg. 4 Würdigkeit (I) zu sezen (2) durch L 4 Königlichen |Gebrauch des streicht Hrsg. nach L|  $D^1 D^2$  5 mit fehlt  $D^1 D^2$  erg. Hrsg. nach L 6 Reichs-Apfel (I) ⟨noch⟩ (2) und L (3) oder  $D^1 D^2$  7 Millionen (I) liebe (2) Unterthanen L 8 auf (I) das project ⟨ein⟩ (2) den L 12 verwechselt / (I) also iezo auch (2) also habe (3) und ... iezo L 17 bestehe (I) aus L (2) in  $D^1 D^2$  19 ist (I) entworfen das in kupferstuck (2) im L 23 welcher (I) gerade in die hohe (a) gehet (b) schießet in (2) in L 24 Scepter / (I) ⟨auf⟩ (2) über L 25 auf (I) deren L (2) dem  $D^1 D^2$  25 *SVMMVS*, (I) und daruber (2) welches L

7–9 Er ... zielel: vgl. J. P. VON LUDEWIG, *Der Kron-würdige Preussische Adler*, [1701], S. 5. 10–18 Die ... Städen: vgl. ebd., S. 7–10. 10 Scribenten: vgl. oben, [S. 432, Z. 8](#) – [S. 433, Z. 7](#) mit Erl. und [S. 433, Z. 17](#) – [S. 434, Z. 5](#) mit Erl. 13 Nestor: Joachim I. 15 Jahr-Büchern: Nicht ermittelt; vgl. aber oben, [S. 349, Z. 20 f.](#) und [S. 359, Z. 3–6](#). 18 Glückwunsch: vgl. J. P. VON LUDEWIG, *Der Kron-würdige Preussische Adler*, [1701], S. 11 f.

macht / dessen 2. übrige Latera gemacht werden / von den Worten: *QVOD VNO INFERRIOR* und fället solcher Triangel in den Glantz der Göttlichen Glori, als unter welcher die Königliche Macht alleine stehet. Die Umschrift ist: *QVI REX EST REGEM MAXIME NON HABEAT*, so aus dem bekanten Epigrammate Martialis ad Maximum genommen.  
 5 In der Unterschrift oder Exergue stehet:

*E REGIO MONTE A DEO HAEC CORONA  
 DIE XVIII. MENS[IS] JAN[UARI] SECVLI NOVI INGRESSVM  
 BONIS AVIBVS INSIGNIT.*

87. ANHANG BETREFFEND DASJENIGE WAS ZU EINEM KÖNIGE ERFORDERT  
 10 WIRD  
 [Februar (?) bis Ende August 1701.]

**Überlieferung:**

- L* Konzept: BERLIN *Archiv der BBAW* Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 52. 54–58. 3 Bog. 2°. Alte Folierung: Bl. 5–10. Auf Bl. 52<sup>r</sup> oben alte Stückzählung der Sozietät: »N°. 13. b«. 1/2 und 7 3/4 S. auf Bl. 54<sup>v</sup> unten bis Bl. 58<sup>v</sup> oben. Numerierung: »\*XVII.« Auf Bl. 52<sup>r</sup> bis Bl. 52<sup>v</sup> oben *L* unserer [N. 85](#), auf Bl. 52<sup>v</sup> unten bis 54<sup>v</sup> oben *L* unserer [N. 86](#), auf Bl. 58<sup>v</sup> unten *E* unserer [N. 88](#). Mit einigen Eingriffen Johann Georg Eckharts (*EiL*), die von Leibniz wiederum korrigiert wurden (*LiEiL*). Verlust einiger Wörter und einzelner Buchstaben infolge von Beschneiden am unteren Rande von Bl. 54<sup>v</sup> und infolge von Papierscha-
- 15 den auf Bl. 55<sup>r</sup>, Bl. 56 und Bl. 57.
- D*<sup>1</sup> Erstdruck: [Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schriften. Verfertigt im AUGUSTO MDCCCL., Hannover 1701, Nr. XVII, S. 83–94.](#) (Unsere Druckvorlage.)
- D*<sup>2</sup> Druck: [Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schriften, o. O. 1701, Nr. XXVI \[XLVI\], Bl. M 3<sup>r</sup> – Bl. N 2<sup>r</sup>.](#)
- 25 Weitere Drucke: 1. KORTHOLT, *Epistolae*, 4, 1742, S. 227–238 (nach *D*<sup>1</sup>). 2. GUHRAUER, *Deutsche Schriften*, 2, 1840, S. 303–312 (nach *D*<sup>1</sup>). 3. *Thesaurus oder Lesebuch zur älteren deutschen Geschichte*, hrsg. von Ernst Busse, Paris 2005, S. 726–731 (nach GUHRAUER; teilw., entspricht unten, [S. 450, Z. 11](#), »Wie«, bis Textende).

1 dessen (*I*) ubrige (2) 2 *L*    2 unter (*I*) welchen (2) welcher *L*    4 *HABEAT*, (*I*) Und in der  
 Unterschrift | oder nicht gestr. | Exergue (2) so *L* (3) | der streicht Hrsg. | so *D*<sup>1</sup> *D*<sup>2</sup>

3 f. *QVI* . . . *HABEAT*: MARTIAL, *Epigrammatum libri XV*, II, 18, 8.



Der Herausgeber des *Monathlichen Auszugs* Johann Georg Eckhart hat geringfügige stilistische Eingriffe in Leibniz' Text vorgenommen (vgl. zum Beispiel den Textapparat zu unten, [S. 456, Z. 18](#)). An einer Stelle hat er eine Seitenzahl im Juli-Heft des *Monathlichen Auszugs* nachgetragen (unten, [S. 450, Z. 14](#)); sonst wiederholt *EiL* oft nur (wohl um dem Setzer die Arbeit zu erleichtern) den schon von Leibniz geschriebenen Text in leichter lesbarer Form (vgl. zum Beispiel den Textapparat zu unten, [S. 450, Z. 3](#)). Eine Passage (auf Bl. 54<sup>v</sup> unten) hat Eckhart mit einem beschriebenen Streifen überklebt (s. unten, Textapparat zu [S. 445, Z. 28 – S. 446, Z. 9](#)). Der ursprüngliche Text von Leibniz' Hand ist nur deshalb noch teilweise zu erkennen, weil Leibniz zum Korrigieren der überklebten Sätze auf die nächste, von Eckharts Streifen nicht abgedeckte Seite (Bl. 55<sup>r</sup>) ausgewichen ist. Nur in dieser Passage hat Leibniz *EiL* durch zwei kleine stilistische Änderungen noch einmal korrigiert (*LiEiL*). Anders als *EiL* wurde *LiEiL* nicht in *D*<sup>1</sup> und *D*<sup>2</sup> übernommen. Die Drucke weichen an mehreren Stellen von *L* ab. Manche dieser Differenzen lassen sich als Versehen des Setzers erklären (vgl. etwa den Textapparat zu unten, [S. 448, Z. 24](#) oder [S. 449, Z. 5](#)), andere kaum (vgl. etwa den Textapparat zu unten, [S. 449, Z. 13](#), [S. 452, Z. 7](#) oder [S. 455, Z. 1 f.](#)). Es sieht also so aus, als habe Leibniz den Text in einem weiteren, nicht gefundenen Textzeugen noch einmal korrigiert, bevor er gedruckt wurde. Die beiden nicht in die Drucke übernommenen Änderungen in *LiEiL* hat Leibniz dabei entweder wieder rückgängig gemacht oder er hat sie erst in *L* eingebracht, nachdem es bereits gedruckt worden war. Wir wählen *D*<sup>1</sup> als Druckvorlage, weil die Differenzen zwischen *L* und den Drucken die in die Drucke nicht übernommenen Eingriffe durch *LiEiL* überwiegen. Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 42](#).

Anhang / betreffend dasjenige was nach heutigen Völcker Recht zu einem König erfordert wird.

ES ist bekandt / daß die Nahmen oft zu etwas Wesentliches werden / zumahl bey denen Dingen / da die Sache selbst so wol als der Nahme in Menschlicher freywilliger Einsetzung bestehet / ob schon die Natur dazu einige Anleitung gibt / und den Grund leget. Also Maaß / Gewicht und Grösse betreffend / ob wol ein Fuß und eine Elle / damit man die Linien misset / von dem Menschlichen Fuß und Elbogen genommen; dennoch weil die einander nicht gleich / nimt man in der Bürgerlichen Gemeine eine gewisse Länge dafür / und wil / sie soll den Nahmen haben / ob man wol solche Länge / und den Verstand des Worts nicht definitione, sondern allein exemplificatione bedeutet / und ein solch Maaß in Metall oder Stein verwarhlich aufhebet. Und ob man schon jetzo vermittelst des penduli

22 f. oft (*I*) in gewissen dingen zu  $\langle e \rangle$  (2) etwas wesentliches bey den dingen werden, wenn (*a*) sie nehmlich in Menschlicher *E* (*b*) nehmlich die (3) zu (4) zu ... die *L* 23 Menschlicher (*I*) Einsezu (2) eigenwillig (3) freywilliger *L* 24 bestehet / (*I*) als bey (2) ob *L* 24 Anleitung (*I*) gibt also (*a*)  $\langle ein \rangle$  (*b*) in den Sachen die (2) gibt ... also *L* 25 Maaß (*I*) und gewicht (2) gewicht und grösse *L* 25 f. damit ... mißet *erg. L* 28-S. 446.9 haben (*I*) [---] (so aber  $\langle allein - \rangle$ ) [---] (*a*) wie wohl man iezo (*b*) und ob ... gefunden, (*aa*) die *m* (*bb*) unsere ... giengen, (*aaa*)  $\langle so \rangle$  (*bbb*) dadurch sie auff eine beständige exemplification nehmlich der zeit (*aaaa*) der (*bbbb*) der himlischen (*aaaaa*) [---] (*bbbbb*) bewegungen ... muß, reduciret [w]erden (*ccc*) so ... muß [---] *L* (2) ob ... wegen *EiL D*<sup>1</sup> *D*<sup>2</sup> (3) da man denn solche ... exemplificatione bedeuten kan, und ... wegen *LiEiL*

eine neue Manier gefunden / unsre Maassen der Nachwelt anzudeuten / wenn gleich alle  
 Cörperliche Maassen verlohren giengen; so beruhet doch solches auf einer andern bestän-  
 digern exemplification, nemlich der Zeit der Himlischen Bewegungen / deren Beständig-  
 keit man supponiren muß. Sonderlich aber hat der Nahme seine Wirckung bey denen  
 5 Worten die Ehre und Hoheit bedeuten / welches eine *quantitas existimationis* ist. Und  
 obgleich die Natur auch darinne einen Grund gibt / so gibt doch die Beylegung des Nah-  
 mens der Sache selbst ein gewisses *complementum*. Zum Exempel der Grund des Doc-  
 torats ist Gelehrsamkeit / der Ritterschafft Tapfferkeit / allein sie machen keinen Doctor  
 oder keinen Ritter / wenn der Nahme von wegen Oberkeitlicher Macht / von denen so dazu  
 10 berechtigt / nicht dazu gethan wird. Wenn aber der Nahme gebührend gegeben / so folgen  
 daraus gewisse Vorrechte / die demjenigen in der Gemeine zukommen / der den Nahmen  
 mit Recht führet. Daher / wer einen *Eqvitem auratum*, oder andern dergleichen Ritter  
 beschreiben wil / muß ohngefehr sagen / daß es einer sey / dem um angegebener Tapffer-  
 keit willen der Nahme mit denen daran hafftenden Würden und Rechten / von dem der  
 15 dessen Macht hat / wie es sich gebühret / zugeleget worden. Also ist es auch bewand mit  
 einem Botschaffter oder Ambassador: denn wenn einer gleich ein *Creditiv* bringet / und  
 einen grossen sehr prächtigen Gefolg hat / wenn es gleich auch selbst ein vornehmer Herr  
 ist / dennoch / wenn in seinem *Creditiv* der Nahme eines Ambassadors oder Botschaffters  
 oder dergleichen sich nicht findet / so hält man ihn vor einen blossen Abgesandten. Also  
 20 macht gleichsam der Nahme die Sache vollends aus. Wer kan heut zu Tage eine definition  
 von einem March-Grafen / Pfaltz-Grafen / Land-Grafen oder Hertzog geben? Vor alters  
 waren die March-Grafen solche Reichs-Fürsten so die Gräntzen verwahrten / die *Comites*  
*provinciales* hatten binnenländische mächtige Graffschafften / so vor Fürstenthümer pas-  
 siren können; der Reichs-Hertzoze waren auch sehr wenig / und hatten gleichsahm ganze  
 25 Reichs Kreise zu regiren / deren man etliche noch lange Zeit Königreiche genennet / wie  
 beym Ditmaro von *Regno Francorum, Bajoariorum, Saxonum, Lotharingorum, etc.* ge-

9 f. dazu (I) bestellt nicht beygelegt (2) berechtigt . . . gethan L 13 muß (I) sagen (2)  
 ohngefehr L 14 f. Rechten / (I) auf gewöhnliche art beygelegt worden (2) von (a) denen die deßen  
 macht haben (b) dem . . . hat (aa) auf gewöhnliche art (bb) wie L 15 auch *erg. L* 17 grossen (I)  
 pra (2) sehr L 17 prächtigen (I) Comita (2) gefolg L 17 hat *erg. L* 17 gleich *erg. L*  
 17 ein (I) großer Her (2) vornehmer L 18 f. Botschaffters (I) nicht (2) oder L 21 Pfaltz-Grafen  
*erg. L* 21 Hertzog (I) stell (2) geben L 23 vor (I) furste (2) herzogt (3) fürstenthümer L  
 24 können; |die Pfalzgrafen *erg. und gestr.* | L 24 auch *erg. L* 24 wenig / (I) und waren sie an

1 Manier: Mittels der Länge des Sekundenpendels, wobei die Sekunde wiederum durch die Länge  
 des Tages bestimmt wird. 26 *Francorum*: vgl. THIETMAR VON MERSEBURG, *Chronicon*, I,6.  
 26 *Bajoariorum*: vgl. ebd., II,6 und V,14. 26 *Saxonum*: vgl. ebd., I, *prologus*. 26 *Lotharingorum*:  
 vgl. ebd., I,23 (13); II,23 und V,19 (11).

sprochen und der Käyser in jedem absonderlich gekröhnet wird. Und jedes solches Königreich oder Hertzogthum hatte seine eigene Aempter / und darunter sonderlich Comites palatii Regii, oder Pfaltz-Grafen; also die Pfaltz-Grafen bey dem Rhein waren es in regno Austrasiae oder Ducatu Francorum, die Witelsbacher in Bayern / die von Sommerschenburg in Sachsen / die von Tübingen in Schwaben oder Regno Alamanniae; die Herren der freyen Graffschafft Burgund waren palatini Comites regni Burgundiae, und die von Campanien waren es in regno Francia occidentalis. Es ist aber zu wissen / daß gemeinlich diese Herren neben denen Lehen-Landen so ihren Aemptern anhängig / auch eigne Erbliche Allodial-Fürstenthümer hatten / biß nach langer Hand eines mit dem andern vermischet worden / welche Dinge von vielen nicht recht eingenommen werden / und daher wenige so wol von dem Ursprung der Teutschen Fürstenthümer als von den ursprünglichen Arten derselbigen und von der Frage / ob es anfangs blosse Aempter ad Dies vitae gewesen / gebührend urtheilen. Ob nun schon dergestalt / solche Nahmen der Marck- Pfaltz-Landgrafen / Hertzogen / etc. ihre gewisse Bedeutungen gehabt / so haben doch solche vorlängst auffgehöret und bleiben die blossen Nahmen oder Titel übrig / also das die Sache selbst keine andere definition als den Nahmen hat und man nichts anders sagen kan / als: ein Marggraff / Landgraff / etc. ist ein Fürst / der einen solchen Nahmen führet. Vor alters wurden ansehnliche Grafen sub nomine principum begriffen / wie Diplomata zeigen / daher man hernach / als man anders zu raisonniren angefangen / etliche derselben gefürstete Grafen genennet; ob sie schon anfangs deswegen nicht nöthig gehabt gefürstet zu werden. Anjetzo werden die Fürsten nicht nur den Grafen / contra-distinguiret / sondern auch von den mit sonderbahrer qualität afficireten Fürsten / als Land- Pfaltz- Marck-Grafen / Hertzogen / etc. unterschieden. Ob schon deswegen eben nicht folgt / daß einer der bloß ein

die stelle getreten der könige in (2) und L S. 446.25 zu (I) ver (2) regiren erg. L S. 446.25 Zeit erg. L S. 446.26 von (I) Regno Baioariorum, saxonum |Franc erg. | (2) Regno ... saxonum L 1 jedem (I) à part (2) absonderlich L 1 jedes (I) konigreich od[er] (2) solches L 2 Aempter ... sonderlich erg. L 3 Regii, (I) also (2) als (3) oder L 8 neben (I) ihren leh (2) denen L 10 vielen (I) vermischet werden (2) nicht ... werden L 11 dem erg. L 11 f. als von (I) <der arth> (a) solcher (b) derselbigen fürstenthümer gebührend urtheilen Nun (2) der ursprünglichen arth (a) derselbigen (b) der (c) derselbigen L (3) den ... derselbigen D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 12 es (I) ursprünglich (2) anfangs L 13 der (I) margrafen (a) Pf (b) Pfalzgrafen (2) Marck- Pfalz- (a) Lan (b) |und gestr. | L 14 f. so (I) hohren doch solche <nun>mehr auf (2) sind (3) haben ... aufgehöhret L 15 das (I) wenn man (2) die L 17 führet. (I) D<an> (2) Warauß (3) Warumb solte (4) Vor alters legte man mächten grafen den (5) Vor L 18 wurden (I) mächtige (2) ansehnliche L 18 f. daher (I) hernach, (a) als man solche zu (b) als ... angefangen, man (aa) sie (bb) etliche (2) man ... etliche L 20 schon (I) vor alters (2) v (3) anfangs L 21 Grafen / (I) sondern (2) contradistinguiret L 21 f. von (I) beso (2) denen L 23 etc. erg. L

Fürst heisset einem jeden dessen Fürstenthum einen sonderbahren Nahmen hat weichen müsse / wie denn zum Exempel die Fürsten von Anhalt denen Landgrafen von Fürstenberg vorgehen. Kan man also auch jetzo einem blossen Fürsten keine andere Definition assigniren / als allein / daß sein Fürstenthum keinen besondern Nahmen habe.

- 5 Bey der hohen Würde eines Königes / hat es einiger maassen auch diese Bewandniß / daß der Titel der Sache ihr complementum Essentiae mitgiebet / und keiner ein König ist / der nicht König heisset / ob man gleich wegen Macht und andern Umstände von ihm sagen könne / wie ehemahlen von jetziger königl[icher] Maj[estät] in Preussen: habet omnia Regis. Ist also der Nahme selbst mit zur Sache worden / und kan man sagen definitum  
 10 ingredi definitionem, quasi materialiter: Ein König ist / der also heisset / und dem die dem Nahmen der Gewohnheit nach anhängende Ehrenrechte zukommen. Der Grund den die Natur dazuleget ist die Macht / und sol ein König billig ein mächtiger grosser Fürst seyn / gleich wie ein Ritter tapffer seyn soll. Es bringt auch der Nahme mit sich praesumptionem rei. Daher also wenn in einer Stadt erschallen solte / es sey allda ein König ankommen /  
 15 wird sich jederman einbilden / es sey ein grosser Fürst vorhanden / der viel Macht habe gutes zu erweisen / und lange Hände zu straffen. Solte sich aber befinden / daß es etwa Johannes Casimirus gewesen / der zwar seine Macht verlassen / doch aber seine Würde gleichsam als einen Characterem indelebilem behalten / würde man doch die Exeptionem a regula gelten lassen / und ihm gebührende Königliche Ehre anthun müssen. Und ob schon  
 20 der Pöbel vielleicht solches unterlassen / und wenig Respect zeigen möchte; würde doch die Obrigkeit und was sonst von verständigen Leuten vorhanden / und mit einem Wort / das Ceremonial und der Stilus curiae an der Gebühr nichts abgehen lassen. Sonsten würde das heut übliche Völcker-Recht verletzt. Daraus erscheinet / daß / ob schon ein König regulariter mächtig seyn sollen / solches doch seiner Würde nicht essential seyn und es  
 25 etlicher maassen bewand / wie die Juristen bey den Contracten inter naturalia oder regularia et essentialia distinguiren: gesetzt zum Exempel / daß ein Keyser und die mächtigen Kö-

2 müsse / (I) gleichsam (2) wie denn L 4 daß (I) er (2) ⟨E⟩ (3) sein L 5 Bey (I) der (2) | dem Titel und *gestr.* | der L 6 der (I) Nahme L (2) Titel  $D^1 D^2$  6 Essentiae (I) gibet L (2) mitgiebet  $D^1 D^2$  7 f. sagen (I) kan (2) könne L 11 Grund | aber *gestr.* | L 12 Macht / (I) denn obschohn einem abgesetzten König (a) sein(e) (b) d(-) (2) und L 14 wenn (I) man in einer Stadt sagen wird es ist (2) in . . . allda L 14 König (I) oder ein (2) ankommen L 15 vorhanden / (I) der große (2) der viel L 16 daß (I) ein fu (2) es L 19 Königliche *erg.* L 23 verletzt. (I) Es stünde auch den mächtigen Europaeischen (2) Ob (3) Daraus L 24 mächtig seyn (I) solle L (2) sollen  $D^1 D^2$  24 essential (I) sey L (2) seyn  $D^1 D^2$  24–26 und es (I) etwas (2) etlicher maßen bewand, (a) daß (b) wie . . . distinguiren *erg.* L 26-S. 449.1 Exempel / (I) als die käyser und konige (2) daß . . . und (a) könige (b) die . . . könige L

17 Johannes Casimirus: Jan Kasimierz II., König von Polen, hatte 1668 abgedankt.

nige von Franckreich und England sich in einem Feldzug im gelobten Lande gefunden / und es hätte allda ein kleiner freyer Fürst sich so vortrefflich woll gehalten / und um die Christenheit verdient gemacht / daß man gut gefunden / ihn vor sich und auf Lebenszeit zum Könige zu erklären und zu krönen / auch ihm alle königliche Würde beyzulegen / so wäre er wahrhaftig ein König geworden. Es wäre aber nicht desto minder rar und irregular, daß ein kleiner Fürst König würde / und könnte nicht anders als durch solche sonderbare Umstände entschuldiget werden. Und ist einer deßwegen nicht König / weil er ein freyer Herr ist. Er hat auch nicht einst dazu Potentiam proximam, viel weniger Actum primum. Ja ein ansehnlicher Fürst / der nicht so frey / hat mehr potentiae proximae König zu werden / als einer der mehr frey / aber ohne Macht; wie solches nicht wenig Könige zeigen / die ihr Königreich von andern zu Lehn erkennen / und theils noch erkennen. Aber zu den Zeiten des Adonibesek hatte der Nahme / König / eine gantz andere Bedeutung / so anjetzo eben so wenig gilt / als die Bedeutung des Titels Imperator, der einem General von seiner Armee gegeben worden / wenn er etwas sonderbahres gethan / dergleichen Ciceroni auch in seinem Proconsulat wiederfahren. Nicht ohne ists / daß kleine Diamanten auch Diamanten seyn; aber sie können endlich so klein werden / daß Diamanten-Pulver daraus entstehet. Daher ob schon ein Rex Monae Insulae sich findet / davon auch im Codice *juris Gentium* ein Diploma handelt / so stehet doch dahin / ob er erkannt worden /

2 freyer *erg. L* 3 vor . . . Lebenszeit *erg. L* 4 und (I) krönen zu lassen (2) zu krönen L 5 geworden. (I) Inzwischen (a) ist (b) ist (aa) zum (bb) einer deswegen nicht könig, weil er ein (aaa) freyherr (bbb) freyer herr ist. Er hat auch nicht einst dazu potentiam proximam |sondern nur remotam *gestr.* | (aaaa) fähig (bbbb) so (cccc) ja es wäre heut zu tag eine irregularität wenn er könig (aaaaa) und zur (bbbbb) würde (aaaaaa) welche eben (bbbbbb) und eben eine solche rarität als wenn dasjenige (2) Es L 5 aber (I) d[-] mod[-] (2) diese<-> [-] (3) daß ein <klein> (4) nichts L (5) nicht  $D^1 D^2$  7 Und (I) also ist L (2) ist  $D^1 D^2$  9 ein (I) klein (2) mächtiger fürst, so (3) <ei> (4) mehr (5) ansehnlicher L 9 f. frey / (I) d (2) kan<n> ehe könig (3) hat . . . zu L (4) hat . . . zu *EiL* 10–12 Macht; (I) denn (a) daß thut nichts zu(r sa) (b) die<se> (c) man (2) | ist *erg.* | wie solches (a) nicht (b) nicht . . . die (aa) andern Le (bb) ihr . . . aber *erg.* | zuzeiten L (3) wie . . . Zeiten  $D^1 D^2$  12 König / (I) ganz eine L (2) eine gantz  $D^1 D^2$  13 als (I) der nahmen Imperato (2) die L 13 f. Bedeutung (I) des (2) des (a) wort (b) Epi (3) des Nahmens (a) Imperatoris (aa) den die Armee <d>em Ciceroni gegeben, (aaa) als er einen glücklichen zug als Proconsul gethan, (bbb) der gethan (bb) den ein General gehabt (cc) der einem General gegeben worden wen (b) Imperator . . . von L (4) des . . . von  $D^1 D^2$  14 er (I) einen (2) etwas L 17 daraus (I) wird (2) entstehet L 18 Codice (I) diplomatico (2) *juris L* 18 *Gentium* (I) diplomat<-> (2) ein L 18-S. 450.1 stehet (I) doch dahin (2) doch . . . und L

18 Diploma: Eine Urkunde vom 22. September 1219, in der König Ragnvald sein Land Papst Honorius III. als Lehen antrug; vgl. G. W. LEIBNIZ [Hrsg.], *Codex juris gentium diplomaticus*, 1693, *Prodromus*, Nr. VI, S. 5; *Monumenta de insula Manniae or A collection of national documents relating to the Isle of Man*, hrsg. von J. R. Oliver, Bd. 2, Douglas 1861, S. 52–57; *Vetera monumenta Hibernorum et Scotorum historiam illustrantia*, hrsg. von A. Theiner, Rom 1864, S. 11, Nr. XXVI.

und / ob ihm mächtige Hertzogen möchten gewichen seyn / welches gleich wohl ein untrügliches Consequens eines rechten Königs. Solten aber aus gewissen Ursachen grössere Herren einem kleinern auch dieses nachgeben / und ihm weichen / so ist nichts übrig / um dessen Willen er nicht vor einen rechten König paßiren könne. Denn wie bereits erwehnet /  
 5 zum König wird weder grosse Macht / noch völlige Freyheit von aller Verbindung an einem höhern / noch sonst etwas anders als der Titel / und die daran hangende Ehre erfordert / wie man an den Königen siehet / die ihre Cron abgelegt haben.

Aber ein anders ist es / wenn man fragt / ob ein Herr sich zum König machen könne / denn dazu ist nöthig / erstlich / daß er frey / vors andere / daß er mächtig sey. Jenes macht /  
 10 daß die Sache zu Hause rechtmäßig sey / dieses / daß sie ausserhalb nicht ungereimt erfunden werde. Wie dann solches in der Schrift Vom Bestande *der* Preußischen *Cron* / wohl angeführet / daß selbige Cron zulässig / so wohl weil bey deren Einführung *nichts ohngerechtes* / als weil auch dabey nichts *ungereimtes*. Indem nehmlichen die Independenz mit anständiger Macht vereiniget / vide supra pag. 4. Ist ein Herr frey / so  
 15 kan ihm niemand wehren / wenn er sich in seinem Lande als ein König oder gar als Keyser tituliren lasset / ist er aber nicht mächtig gnug / umb sich bey denen Auswärtigen erkennen zu machen / so wird er damit nichts als Spott erhalten! Dieweil es demnach mit der Königlichen Würde kein Domesticum, sondern res juris Gentium, so ist nöthig / sich anderer zu versichern. Ein mächtiger freyer Herr hat potentiam proximam; aber weilen

1 f. ihm (I) große herzoge (2) mächtige herzoge (a) <we> (b) würden (aa) ge<wissen> (bb) gewichen seyn, (aaa) welches doch (aaaa) ein zeiche (bbbb) essentialis (cccc) <un>trügl (eeee) ein gewißes Consequens (bbb) welches . . . consequens L (3) mächtige . . . Consequens D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 2 Königs. (I) Absatz Wenn man aber nun die frage macht, ob sich ein Herr selbst (a) die (b) zum könig erclaren könne, so ist gewiß daß <er> (2) Solten L 2 gewissen (I) absehen (2) ursachen solche L (3) Ursachen D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 3 f. nichts (I) warumb er nicht vor (2) umb . . . vor L (3) um . . . vor EiL (4) übrig . . . vor D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 4 paßiren (I) k(ann) L (2) könne EiL 5 von (I) aller verbindtligkeit (2) aller L 7 wie . . . haben erg. L 8 Absatzwechsel durch NB hervorgehoben EiL 8 es erg. L 8 fragt / (I) ob einer sich (2) ob L 10 daß (I) die sache [-] niemand (2) man niemand seines thun und <La>ßens [re]cht zu geben habe, und sich <-> (3) die L 12 Cron erg. L 12 f. zulässig / (I) erstlich weil (a) dabey (b) dabe (c) bey . . . ohngerechtes, vors andere (2) so . . . als L 13 auch erg. L 13 nichts (I) ohngereimtes; weil (2) ohngereimtes. In dem L 14 vide . . . pag. 4. nicht unterstr. L 14 supra (I) |pag gestr. | ist L (2) pag. 4. Ist EiL 15 ein fehlt L 15 f. Keyser (I) anspreche (2) auf-führet ist (3) tituliren . . . er L 16 gnug / (I) so (2) umb L 16 sich (I) auß (2) bey L 17 demnach (I) eine sa (2) mit L 18 Domesticum nicht unterstr. L 18 res . . . Gentium nicht unterstr. L 18 sich (I) deren (2) anderer L 19 potentiam proximam nicht unterstr. L

12–14 daß . . . vereiniget: vgl. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*, 1701, S. 3–12. 14 pag. 4: vgl. *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertiget im JULIO MDCCL.*, 1701 (oben [S. 311, Z. 16–19](#)).

andere in Posseßion gewisse Ehren von ihm zu empfangen / und gewisse Ehre ihm zu geben / so erscheinet / daß die Annehmung Königlicher Würde nicht pure und allerdings merae Facultatis sey / sondern eine gewisse Autorität zu deren Erlangung erfordert werde; welche in der meisten oder grösten Potentaten der Christenheit / mit denen man eigentlich circa honores juris gentium usitatos zu heben und zu legen hat / Beyfall <sup>5</sup> bestehet / welchem andere sich mit Recht und Bestand nicht entgegen setzen können / ohne wenigstens das Freundschafts-Band so auch dem Völcker-Recht nach / möglichstens zu unterhalten / aufzulösen / oder doch etwas zu schwächen. Und weil der Keyser in der Christenheit nicht nur die erste Person ist / sondern auch / in so fern solche als ein Totum Civile betrachtet wird / darinnen das Directorium hat / wie der Autor de suprematu <sup>10</sup> ausgefuhret / so ist billig / daß seine Autorität den Grund zum allgemeinen Beyfall lege. Hat man also gar nicht nöthig zu Behauptung der Freyheit anderer Potentaten oder Potentzen / die Keyserliche Hoheit anzugreifen. Und hat derjenige Historiam medii aevi wohl nicht gnugsam untersucht / der neulich in Holland gegen den Grotium de translatione Imperii Romani in Carolum M[agnum] streiten / und des Römischen <sup>15</sup> Reichs völlige Erlöschung behaupten wollen. Dergleichen paradoxologis Autoribus gegen uns selbst zu fügen / wir Teutschen weder Recht noch Ursach haben. Bey denen / so

2 erscheinet / (I) daß eine gewisse Autorität nöthig sey (2) daß L 2 nicht (I) | pure und erg. und nicht gestr. | L (2) | pure und erg. | EiL (3) pure und D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 3 merae Facultatis nicht unterstr. L 4 meisten (I) und (2) oder L 5 circa ... usitatos nicht unterstr. L 7 Freundschafts-Band (I) (welches durch die jura gentium nicht weniger als (a) ⟨na⟩ (b) naturalia (2) so L 8 doch (I) | in erg. | etwas L (2) etwas D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> 9 f. fern (I) sie als ein Corpus Civile (2) solche ... civile L 9 f. Totum Civile nicht unterstr. L 10 Directorium nicht unterstr. L 10 f. hat / | (I) d⟨-⟩ (2) wie ... außgefu[hre]t erg. | L 10 Autor de suprematu nicht unterstr. L 11 Autorität | darinn gestr. | L 11–13 lege. (I) ⟨-⟩ (2) Bey denen (a) Ca (b) Römischen, so ⟨--⟩ absonderlich erst hat der Pabst als haupt der geistl[icheit] eine große | (3) hat (4) hat ... anzugreifen erg. | (a) Und (aa) we⟨r die⟩ [-] medii ⟨aevi⟩ [-] transitum [-] (bb) wohl ⟨werd⟩[-] be⟨--⟩ [-] ⟨-⟩ die jura (aaa) ⟨imp⟩[-] (bbb) imperii occident[alis] eben noch nicht ganz erloschen gewesen, als sie in Carolo M. wieder erwecket worden, nacher auch auff die Ottones kommen (b) Und L 13 f. derjenige (I) von Historia medii ... nicht gnugsam(e) [ku]ndschafft (2) Historiam ... untersucht L 13 Historiam ... aevi nicht unterstr. L 14 f. Grotium ... M[agnum] nicht unterstr. L 15 Imperii (I) in Carolum M. disputir(en und) (2) Romani L 15 f. und (I) deßen vollige (2) des ... völlige L 16 paradoxologis (I) [a]utoribus (a) zu fügen die teutschen weder recht noch ursach haben (b) gegen uns selbst zu (2) Autoribus L 16 paradoxologis Autoribus nicht unterstr. L 17 denen (I) Römischen (2) so L

10 Autor: vgl. G. W. LEIBNIZ (Pseud. Caesarinus Fürstenerius), *Caesarini Fürstenerii de jure suprematus ac legationis principum Germaniae*, 1677, cap. XXXII (unsere Ausgabe IV,2 S. 132–138).  
14 Grotium: vgl. H. GROTIUS, *De jure belli ac pacis libri tres*, lib. II, cap. 9, § 11 (Bd. 2, 1700, S. 332–334) mit den Kommentaren von Willem van der Meulen (S. 334–340); vgl. auch W. VAN DER MEULEN, *Dissertatio de ortu et interitu imperii Romani*, 1698.

der Römischen Kirchen anhangen (wie die meisten Christen in Europa vor ein baar Seculis  
 gewesen /) wird der Pabst als das Haupt aller Geistlichkeit betrachtet; und weil die Unction  
 bey der Crönung als eine geistliche Function angesehen wird / so haben sich die Päbste  
 auch in Erkennung der Könige (wie in vielen andern) einer grossen Macht angemasset /  
 5 solche auch so gar zum theil mit der meisten Herrschaften Zulassung erhalten; so aber in  
 allen auch bey denen Römischen selbst nicht mehr den Stich halten will. Beym Inchofero  
 in Historia Ecclesiastica *Hungariae* gibt man an des Pabsts Sylvestri II. Brieff /  
 oder Diploma ad Stephanum Ducem Hungarorum de dat[o] *Romae VI. Kal[en-*  
*das] April[is] indict[ione] XIII.* das ist im Jahr Christi 1000. darin er sagt: *Cuncta a*  
 10 *nobis et Sede Apostolica expostulata, diadema nomenque Regium, Strigo-*  
*niensem metropolin et reliquos Episcopatus etc. concessimus,* und scheinet /  
 man habe damahls sich mit den Königlichen Titel gegen Heidnische Herren / oder die im  
 Christenthum noch etwas neu / desto sparsamer erwiesen / damit unter andern Ursachen  
 auch die Hoffnung einer solchen Ehre sie desto mehr zum Christenthum bewegen oder  
 15 dabey erhalten möchte. Und weil solche Heidnische Herren einiger massen Barbari waren /  
 so giengen dergleichen Künste mit ihnen desto besser an. Wie dann die Päbstliche Macht  
 in weltlichen Dingen bey den Francken / Longobarden / Wisigoten / Engel-Sachsen / Bey-  
 ern etc. eingeführet worden; weil alle Geschäfte / so einige Gelehrsamkeit erforderten /

1 Seculis nicht unterstr. L 3 wird / (1) hat (2) so L 5 Herrschaften (1) ein (2) zulaßung L  
 5 f. erhalten; (1) so aber (2) so . . . allen L 6 Römischen | Kirchen gestr. | L 6 selbst | zum theil  
 gestr. | L 6 f. Inchofero . . . *Hungariae* nicht unterstr. L 7 *Hungariae* (1) findet sich L (2)  
 gibt man an *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* 7 Sylvestri II. nicht unterstr. L 8 f. Diploma . . . XIII. nicht unterstr. L  
 8 f. Ducem (1) (Hungarorum) (2) Hungarorum (a) de anno 1000 (b) de . . . jahr (aa) 100 (bb) Christi  
 [1000] L 9–11 er (1) ihm (2) anfengt (a) de(n) (b) ihm den (Titel) eines königs zu geben, (aa) welchen  
 (bb) (und) scheinet (2) sagt . . . scheinet L 12 sich (1) damit (2) mit . . . titel L 12 f. Heidnische  
 (1) (Herren) (2) (de) (3) Herren, oder | die erg. | deren Christenthum . . . neu, d[esto] L (4) Herren . . .  
 desto *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* 13 f. erwiesen / (1) (mehre) (2) durch eine [s]olche Ehre (3) sie durch (4) damit . . . die L  
 14 Ehre (1) sie beßer (2) sie L 14 bewegen (1) möchte (2) oder L 15 Herren (1) (meist) (2)  
 einiger maßen L 16 Künste (1) desto beßer (a) an (b) an (2) mit . . . an L 16–18 Päbstliche (1)  
 Obermacht in weltlichen dingen erst (a) vermittelst (b) bey francken und Longobarden (2) Macht . . .  
 et[c.] L 18-S. 453.1 Gelehrsamkeit (1) erforderten, und also alles was recht und gesez(e) (2) er-  
 ford(erten) (3) erforderten . . . völkern L

6 Inchofero: vgl. M. INCHOFER, *Annales ecclesiastici regni Hungariae*, 1644, S. 256 f.  
 7 Brieff: Der (gestrichene) Beginn einer Abschrift von Leibniz' Hand dieser gefälschten Urkunde vom  
 27. März 1000 findet sich in LH XXXV 13,2b Bl. 198<sup>r</sup> (Wortlaut: »Der inhalt ist dieser: Silvester Epi-  
 scopus Servus servorum dei Stephano duci Ungarorum salutem et Apostolicam Benedictionem Legati  
 nobilitatis Tuæ«); gedruckt ist sie in: G. W. LEIBNIZ, *Annales imperii occidentis Brunsvicenses*, hrsg. von  
 G. H. Pertz, Hannover Bd. 3, 1846, S. 765–767 (die oben zitierte Stelle auf S. 766).



bey diesen Völkern in der Geistlichkeit Händen waren / die ihr Vortheil funden / des Pabsts Macht zu erheben / und die Weltliche unter den Schein göttlicher Verordnung zu beschrencken. Wie dann auch die Barbarische Leute / so nur auf Waffen bedacht waren / wohl etwas vonnöthen hatten / dadurch sie von verständigen Leuten ein wenig in Zaum gehalten werden können. Anjetzo aber hat Caramuel gar wohl geurtheilet / daß das Recht <sup>5</sup> einen König zu machen einem Pabste gar nicht zukomme / er wolle ihm denn sein Patrimonium Petri zum Königreich geben; welches einer von den streitigen Päbsten mit einen so genannten neuen Regno Adriae thun wollen / wie aus dem *Codice Juris Gentium* zu ersehen. Daher Maximilianus II. sich billig dawider gesetzt / als der Pabst Cosmum zum Rege Hetruriae erheben wollen. Weil nun bey den Römischen selbst / und zumahl <sup>10</sup> beym Keyser hierin den Pabst nichts [eingeräumt] wird / hat man nicht Ursach sich allhier mit dem / so ihm zukommen mögen / aufzuhalten.

Als der König zu Preussen seine neue Cron aufzurichten entschlossen / hat Se[in]e Maj. alles aufs weißlichste überleget / und aufs beste dazu eingerichtet / und sich damit nicht vergnügt / daß sie alle Requisita der Cron gehabt / sondern auch wohl erwogen / daß <sup>15</sup>

3 f. Leute / (I) ⟨-⟩ (2) des geistlichen zaums (a) ⟨n⟩ (b) vonnöthen hatten mehr als (3) wohl eines zaums (4) wohl vonnöthen hatten daß sie von (5) |so . . . waren *erg.* | wohl etwas (a) vo (b) vonnöthen . . . von L 4 Leuten (I) etwas (2) ein wenig L 5 Caramuel (I) gar recht (2) gar wohl L 6 wolle (I) ⟨denn⟩ (2) ⟨-⟩ (3) denn, und könnte (4) ihm (a) ⟨auch⟩ (b) denn L 6 f. Patrimonium Petri *nicht unterstr.* L 7 f. geben; (I) wie einer (a) ⟨-⟩ (b) ⟨-⟩ (c) mit dem Regno Adriae (aa) gethan (bb) thun (2) welches . . . thun L 8 Regno Adriae *nicht unterstr.* L 8 f. *Codice* (I) diplomatico (2) juris Gentium (a) ⟨erse⟩ (b) zu L 8 *Codice . . . Gentium nicht unterstr.* L 9 Maximilianus (I) ⟨II.⟩ sich billig entgegen (2) ⟨II. sich⟩ dawieder (3) sich billig dawie⟨der⟩ (4) II. . . dawider *EiL* 9 Maximilianus II. *nicht unterstr.* L 9 Cosmum *nicht unterstr.* L 10 Rege Hetruriae *nicht unterstr.* L 10–12 wollen. (I) inzwischen ist gewiß [-]⟨nem⟩ Neuen könig Romisch(er) Religion ⟨-⟩ babstes ⟨-⟩ [- - -]⟨nig di - -⟩ Protestirende (a) hab (b) Potenzen haben [-]⟨-⟩ Pabst in civilibus (außer seiner weltlichen ⟨lander⟩) ⟨nichts⟩ zu ⟨schaffen⟩ wie noch leztens bey dem Nimwegischen friede (erschie- nen), davon des Ritter Temple memoiren nachricht geben doch was die Römische Catholische Potenzen (2) Aniezo da die frage von der Neüen Preußischen Crone, hat man mit dem Pabste nichts zu schaffen (3) Weilen . . . keyser (a) ⟨hier⟩ des bab (b) hierinn . . . aufzuhalten L 11 eingereimet *D<sup>1</sup> ändert Hrsg. nach L und D<sup>2</sup>* 14 weißlichste (I) da⟨zu⟩ gerichtet (2) überleget . . . eingerichtet L 14 eingerichtet / und |über verhoffen *gestr.* | L 14 damit *erg.* L 15 Cron (I) haben (2) gehabt L 15-S. 454.1 auch (I) dahin getrachtet daß ⟨andere⟩ hoh⟨e⟩ (2) wohl erwogen, daß ⟨andere⟩ L (3) wohl . . . anderer *EiL*

5 Caramuel: vgl. J. CARAMUEL Y LOBKOWITZ, *Philippus prudens*, 1639, S. 113; vgl. auch oben, S. 439, Z. 18 – S. 440, Z. 3. 8 *Codice*: vgl. die Bulle *Constituti in suprema* vom 17. April 1382, mit der Clemens VII. Herzog Ludwig I. von Anjou das genannte Königreich übertrug; gedr. in: G. W. LEIBNIZ [Hrsg.], *Codex juris gentium diplomaticus*, 1693, Nr. CVI, S. 239–250. 9 Pabst: Pius V. 9 Cosmum: Cosimo I. de' Medici. 10–12 Erl. zum Textapparat: memoiren: vgl. W. TEMPLE, *Mémoires de ce qui s'est passé dans la chretienté, depuis le commencement de la guerre en 1672, jusqu'à la paix conclue en 1679*, 1692, S. 226 f, 278 f. und S. 300 f. (Auszüge von Leibniz aus diesem Werk finden sich unter LH XXIII 2,21 Bl. 20–28).

anderer hohen Häupter und Potentaten Beyfall nöthig sey. Und ist die Sache so wohl und glücklich geführet worden / daß man fast nicht siehet wie ein besserer Succesß gewünschet werden können. Zwar wurde von manchen besorget / es dürfften einige Wiedriggesinnete den Actum sumendae Possessionis oder investiturae Regalis (denn investitura  
 5 nicht nur bey dem Lehn / sondern omni aditione Possessionis statt hat) zu turbiren suchen. Allein es hat sich dessen niemand unterstanden; und der König hat Possessionem Regiae Majestatis sive dignitatis ohne einige Hinderniß ergriffen; und bereits von den meisten fürnehmsten Christlichen Potentaten die Glückwünschung und völlige Agnition erhalten; also / daß nicht leicht eine grosse Sache so wohl geführet / und so schleunig  
 10 bewerkstelliget worden. Dessen Ursache nechst GOTT / und der von GOTT verliehenen Weißheit des Königs / hauptsächlich der Königlichen Präpotenz zuzuschreiben / da jeder man so ohnpartheyisch gestehen muß / daß Seine Majest[ät] noch vor dem Nahmen die Macht und den Glantz eines Königes gehabt. Die Protestirenden müssen erkennen / daß es kein geringes / den Vierdten König erlanget zu haben / der ihren Angelegenheiten nun mit  
 15 mehrerem Nachdruck beytreten kan. Die Römisch-Catholischen selbst / welche die Wohlfahrt von Europa suchen / werden auch gern sehen / daß bey dieser Gelegenheit der neue König durch ein neues Band mit Keyserlicher Majest. verknüpfet worden / also daß der Europäische Beyfall bereits vorhanden. Und hat man derowegen nicht die geringste Ursach / wenn von dieser neuen Cron die Frage ist / sich auf die Exempel der alten oder  
 20 neuen kleinen so genandten Könige zu beruffen: welche nach dem heutigen Jure Gen-

1 und (I) Potenzen L (2) Potentaten  $D^1 D^2$  3 von (I) einigen (2) manchen L 4 Actum ... Possessionis nicht unterstr. L 4 investiturae Regalis nicht unterstr. L 4 investitura nicht unterstr. L 5 omni ... Possessionis nicht unterstr. L 6 unterstanden; (I) ⟨-⟩ (2) sondern (a) königliche majestät haben die (b) der könig hat L (3) und ... hat  $D^1 D^2$  6 f. Possessionem (I) dignitatis (2) majestatis Reg (3) Regiae (a) digni (b) Majestatis L 6 f. Possessionem ... dignitatis nicht unterstr. L 8 meisten (I) und fürnehmsten L (2) fürnehmsten  $D^1 D^2$  8 Christlichen (I) Potenzen L (2) Potentaten  $D^1 D^2$  8 die (I) gratulationes erhalten (2) agnition und glückwünschung (3) glückwünschung L 9 eine (I) |so erg. | große L (2) grosse  $D^1 D^2$  11 Weißheit (I) | (a) koniges (b) des Königes erg. | hauptsächlich L (2) des ... hauptsächlich *EiL* 11 Königlichen (I) Macht (2) praepotenz L 12 ohnpartheyisch (I) bekennen (2) gestehen L 12 die (I) macht (2) that (3) macht L 15 selbst erg. L 16 daß (I) durch diese (2) bey (3) bey dieser L 16 Gelegenheit (I) dieser (2) der L 17 neues (I) vinculum (2) band L 17 f. also ... vorhanden erg. L 18 nicht die (I) Urs (2) geringste L 19 von (I) dem (2) diesem Neuen königreich (3) dieser ... Cron L 19 ist erg. L 19 f. alten (I) Nah (2) so genanten (3) kleinen so (4) oder ... so L 20 Könige (I) und (2) oder Regulorum (a) zu (b) oder auch auff derglei (3) zuberuffen L 20-S. 455.1 Jure Gentium nicht unterstr. L

14 Vierdten: Neben Wilhelm III. von England, Schottland und Irland, Friedrich IV. von Dänemark und Karl XII. von Schweden.

tium dafür nicht paßiren würden. Denn daß vom ersten Könige in Portugall angeführt wird / als sey es ein kleiner Herr gewesen / da er nicht mehr als *duo* [. . .] *millia Militum* gehabt / ist solches nicht von 2000. Soldaten / sondern *stylo antiqvo* von 2000. Reutern schwerer Rüstung oder *eqvitibus cataphractis* ((Gens d'armes)) deren ein jeder ein oder zwey Diener hatte / ohne die übrige Soldatesca / zu verstehen. Aber was ist dies 5 gegen die Macht des Königs in Preussen? Und da jemand sagen möchte / daß Königreich Preussen an sich selbst mache nur ein kleines Theil der Brandenburgischen Macht / und verdiene also nicht die Königliche Würde; so ist zu wissen / daß Preussen nicht so gering schätzig / als mancher vermeynen mag / indem es ohngefahr das dritte Theil der Königlichen Unterthanen in sich hält. Denn aus den Registern soll sich finden / daß von 65400. 10 Menschen so in einem Jahr in allen Königlichen Landen geboren / allein 22680. in Preus-

1 würden. (I) (Parti) (2) Wie dann (obwohl) die konige in Spanien und Portugall sich von einigen konigreichen schreiben, dennoch solche wenn sie absonderlich (–) (3) So (4) denn ob schohn zum exempel Trap(ezunt) ein kayserthum (5) Denn L 1 f. daß (I) der könig in Portugall in seiner armee (2) vom . . . wird, als er zum konig worden, sey es so ein . . . gewesen daß er L (3) vom . . . wird, (a) (als) (b) als sey es so ein . . . gewesen daß er *EiL* (4) vom . . . er *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* 2 *duo* [. . .] *millia nicht unterstr.* L 3 gehabt / (I) solches ist L (2) ist solches *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup>* 3 *stylo antiqvo nicht unterstr.* L 4 *eqvitibus . . . d'armes*) *nicht unterstr.* L 5 verstehen. (I) Der konig in (2) Ab (3) Aber was ist das gegen die macht des konigs in Preußen, der ein so großes theil von dem weitschweifigen Teutschland besitzt, Und (4) Aber L 6 gegen (I) die ko (2) die L 6 Königs (I) in Preußen? und ob man gleich (a) sagen (b) vermeynen (c) sagen möchte (2) in . . . möchte L 7 selbst (I) sey gering; (2) mache L 7 Macht / (I) so (2) und L 8 Preussen (I) ohngefahr das dr (2) nicht L 9 als . . . vermeynen (I) möchte (2) mag *erg.* L 9 der (I) brandenburgischen (unterta) (2) Königlichen L 10 Registern (I) findet sich (2) soll sich finden L 11 allen (I) (Churf. lan) (2) koniglichen L

1 Könige: Alfons I. 2 *duo* . . . *Militum*: vgl. J. P. VON LUDEWIG [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*, 1701, S. 128; vgl. auch oben, S. 437, Z. 15–17. 10-S. 456.1 Denn . . . worden: Bereits am 26. März (5. April) 1696 hatte Georg Michael Backmeister Leibniz »quelques listes de ceux, qui sont nés et morts« in den Ländern des Brandenburger Kurfürsten, gesandt (vgl. I, 12 S. 520, Z. 20–22); wahrscheinlich handelte es sich dabei um die »Specification der Getaufften, Vertrauten und Gestorbenen in allen Seiner Churfürstlichen Durchlauchtigkeit zu Brandenburg Landen von anno 1691, 1692, 93, 94« (HANNOVER *NLB* Ms XIX 1060 F Bl. 6) oder um eine gedruckte Vorlage dieser Abschrift von Schreiberhand. Leibniz stützt sich hier aber offenbar auf aktuellere Daten, denn seine Angaben stimmen mit denjenigen Johann Peter Süßmilchs für 1699 überein: 65.398 Getaufte insgesamt und 22.680 Getaufte in Preußen (vgl. J. P. SÜSSMILCH, *Die göttliche Ordnung in den Veränderungen des menschlichen Geschlechts*, 4. Ausgabe, 1. Theil, Berlin 1775, *Sammlung der . . . Tabellen*, Tabula XX, S. 81 und Tabula XXI, S. 83). Süßmilchs Quellen waren Bevölkerungslisten, die jährlich zusammengestellt und gedruckt wurden, und die für die Jahre ab 1699 teilweise überliefert sind in BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* I. HA. Rep. 47. Tit. 24 (1699–1749), Pkt. 15747. In diesem Faszikel ohne Blattzählung findet sich ein *Verzeichniß Aller Getaufften / Vertrauten und Gestorbenen in allen Aemptern / und denen darin liegenden Städten und Dörffern Des Hertzogthums Preussen / de Anno 1699*, [o. J.], mit der Angabe von 22.680 Getaufften; eine Übersicht über alle Länder des Kurfürsten im Jahr 1699 konnte nicht gefunden werden.

sen gezehlet worden. Es dienet im übrigen diese Observation auch von des Königs Macht ein rechtes Urtheil zu schöpfen. Denn man befindet / daß wenn man die Zahl der Gebornen etwa mit etliche 30. multipliciret / die gantze Zahl der Menschen heraus komme; wenn man nun bloß 30. nimmt / gibt es doch 1962000. das ist ohngefehr zwey Millionen. Und damit man nicht vermeyne / ob sey das wenig / so ist zu wissen / daß in dem gantzen mächtigen und Volckreichen Königreich England nicht mehr als etwa fünff und eine halbe Million Menschen befunden werden. Nun besteht die wahre Macht eines Staats in Zahl der Menschen / denn wo Menschen / da ist Nahrung / da sind Mittel. Und je fleißiger / arbeit-samer / nahrhaffter die Menschen / je mehr sind sie werth; sonderlich wenn sie zu nütz-lichen Arbeiten gebraucht werden / dergleichen sonderlich die Manufacturen / welche unter keinem Herrn in Teutschland und Norden mehr als unter dem Könige floriren. Weil demnach aus diesem allen erscheinet / was Königliche Majest. für ein grosses Gewicht den Europäischen Sachen geben können; Und es Ihro weder an Weißheit fehlet ihre Kräfte recht zu gebrauchen / noch an aufrichtigen löblichen Absehen dieselbe zu Erhaltung der reinen Lehre / und der gemeinen Sicherheit anzuwenden: so können alle Wohlgesinnete nicht anders / als sich bey diesen gefährlichen Leufften ein grosses davon versprechen / und müssen GOTT mit mir anrufen / daß er allerhöchst-gedachte S[eine] Majest. samt der Königin Majestät / und des Cron-Printzen Königlichen Hoheit / wie auch der gantzen Königlichen Familie lange gesund erhalten / und Dero Regierung mit höchsten Glück bekrönen wolle.

1 worden. (I) (solcher) (2) Und weil man (3) worauß auch zugleich ohngefehr (gefunden) (4) Es L  
 2 ein (I) gebührendes (2) rechtes L 2 man (I) 30 (2) die L 3 mit (I) 30 (a) (–) (b) multipliciret,  
 (oder) (2) etliche L 3 gantze erg. L 4 man (I) nun allein (2) nun bloß L 4 Und (I) daß (2)  
 damit L 6 als (I) sechsthalb Mill (2) etwa L 7 wahre (I) macht (2) Macht . . . Staats L  
 8 Mittel. (I) Darauß denn (2) Und L 9 werth; (I) Nun kan die (2) sonderlich L 13 können; (I)  
 (so) (2) und (3) hoffen (4) zweifeln die wohlgesinnete nicht, Sie werden (5) und so wohl (6) Und L  
 13 Kräfte (I) zu gebrauchen noch an (2) recht L 14 aufrichtigen (I) absehen (2) löblichen absehen L  
 17 Majest. (I) zu (a) gem (b) allgemeiner wohlfahrth lang (aa) erhalten (bb) gesund erhalten (2) mit der  
 konigin (Neu vergleich) (3) mit (4) samt (5) samt L 18 f. Hoheit / (I) und (2) auch der (a) (k) (b)  
 ganzen koniglichen familie L (3) wie . . . familie *EiL*

6 Erl. zum Textapparat: sechsthalb: vgl. oben, [S. 267, Z. 10–12](#) mit Erl.

## 88. NOCH EIN ANHANG VON GRATIANI MÜNTZEN MIT AUGG. AUG. UND GLORIA NOVI SAECULI

[Februar (?) bis Ende August 1701.]

### Überlieferung:

- L* Konzept: LH X Bl. 9–16. 4 Bog. 2°. 16 S. 5
- E* Konzept des deutschen Titels (unten, [S. 460, Z. 1–3](#)): BERLIN *Archiv der BBAW* Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 52. 54–58. 3 Bog. 2°. 4 Zeilen auf Bl. 58<sup>v</sup> unten. Von Johann Georg Eckharts Hand. Numerierung: »\*XVIII.« Auf Bl. 52<sup>r</sup> bis Bl. 52<sup>v</sup> oben *L* unserer [N. 85](#), auf Bl. 52<sup>v</sup> unten bis 54<sup>v</sup> oben *L* unserer [N. 86](#), auf Bl. 54<sup>v</sup> unten bis Bl. 58<sup>v</sup> oben *L* unserer [N. 87](#). 10
- D*<sup>1</sup> Zwei Abzüge der Abbildung der Münzen: LH XIX Bl. 16<sub>3</sub>–16<sub>4</sub>. 2 Bl. 8°. Bl. 16<sub>3</sub><sup>v</sup> und Bl. 16<sub>4</sub><sup>v</sup> leer.
- D*<sup>2</sup> Erstdruck nach nicht gefundener Vorlage: [Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften. Verfertigt im AUGUSTO MDCCCI., Hannover 1701, Nr. XVIII](#), S. 94 (deutscher Titel, unten, [S. 460, Z. 1–3](#)); Anhang, S. 1–30. (Unsere Druckvorlage.) 15
- D*<sup>3</sup> Druck: [Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften, o. O. 1701, Nr. LXXVII \[XLVII\], Bl. N 2<sup>v</sup> – Bl. \[P 3<sup>v</sup>\]](#) (ohne die Abbildung).
- Weitere Drucke: 1. CHR. WOLTERECK, *Electa rei numariae*, Hamburg 1709, S. 308–327 und Tab. V, Nr. 6 (nach *D*<sup>2</sup>). 2. KORTHOLT, *Epistolae*, 4, 1742, S. 195–226 (ohne die Abbildung; nach *D*<sup>2</sup>). 3. DUTENS, *Opera*, 4,2, 1768, S. 252–267 (ohne die Abbildung; nach KORTHOLT). 4. G. W. LEIBNIZ, *Schrifften und Briefe zur Geschichte*, 2004, S. 264–305 (ohne die Abbildung; mit deutscher Übersetzung; nach *L* und *D*<sup>2</sup>).

In unserem Stück setzt sich Leibniz mit J. HARDOUIN, *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles anciennes* auseinander, einem Text, der anonym in den *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts* vom Januar/Februar 1701 (S. 131–147) erschienen war. François Pinsson hatte ihm dieses Heft mit einem Schreiben vom 3. Juni 1701 gesandt (vgl. unsere Ausgabe I,20 S. 202, Z. 5–7). Leibniz hat es möglicherweise bereits Mitte Juni erhalten, aber erst Ende Juni antwortete er: »La Dissertation sur la medaille de Gratian, où il y a, *Gloria novi Seculi*, sera belle, un de mes amis a appliqué heureusement ces mêmes paroles au nouveau Royaume de Prusse« (I,20 S. 245, Z. 7–9). Mit letzterem meinte er freilich sich selbst und unser Stück, als dessen Autor er auch in einer gestrichenen Passage eines Briefes an Claude Nicaise vom 24. August 1701 »un de mes amis« nannte (LBr 685 Bl. 174–175, hier Bl. 174<sup>v</sup>; Druck in Band II,4 unserer Ausgabe; vgl. auch die Stückeinleitung zu [N. 42](#)). Zwar war Leibniz auf die genannte Münzlegende bereits in T. H. VON DER LITH, *Panegyricus, quo . . . domino Friderico I. Borussiae regi . . . ipso inaugurationis regiae die summis gratulata est . . . academia Viadrina*, [1701] (vgl. oben, [S. 358, Z. 16](#)), gestoßen, da seine Arbeit an der Abhandlung aber erst ab Ende Juni in seiner Korrespondenz belegt ist, ist anzunehmen, daß ihn nicht Tido Heirich von der Lith, sondern Jean Hardouin auf den Gedanken gebracht hat, die Panegyrik zur preußischen Königskronung durch unser Stück zu bereichern. 30

Am 27. Juni 1701 bat er Andreas Morell (in einem nicht überlieferten Schreiben), ihm Abbildungen der betreffenden Gratiansmünzen aus der Sammlung Anton Günthers II. von Schwarzburg-Arnstadt zu senden (vgl. I,20 S. 263, Z. 14–16). Morell sandte ihm daraufhin am 19. Juli Zeichnungen (vgl. ebd., S. 296, Z. 13), kündigte an, ihm in acht Tagen Fischleimabdrucke zu schicken, und erbot sich, auch Stiche anfertigen zu lassen (vgl. ebd., S. 297, Z. 8–11). Die Abdrucke sandte er am 26. Juli (vgl. ebd., S. 307, 40

Z. 8), und am selben Tag schrieb ihm Leibniz, er möge die Stiche möglichst bald an den Drucker Nicolaus Förster senden; er werde ihm demnächst anzeigen, wieviel Exemplare benötigt würden (vgl. ebd., S. 306, Z. 13–21). Am 9. August schrieb Morell, er könne die Stiche erst in 15 Tagen schicken (vgl. ebd., S. 336, Z. 20–24). Leibniz' Antwort vom 18. Oktober ist nicht überliefert, und das Thema taucht im weiteren  
 5 Briefwechsel nicht mehr auf. Möglicherweise hat Leibniz selbst den  $D^2$  beigelegten Stich nach den (nicht gefundenen) Abdrucken anfertigen lassen. Spätestens Ende August schloß Leibniz die Arbeit an dem Text ab. Am 27. August schrieb er an Johann Georg Eckhart, er hoffe, der Anfang werde bereits gedruckt und er könne ihn am folgenden Tag durchsehen (ebd., S. 23, Z. 11 f.). Der Druck war aber auch am 22. September noch nicht fertig (ebd., S. 26, Z. 18–20) und lag erst Ende September vor (vgl. Eckharts Schreiben vom  
 10 30. September; ebd., S. 30, Z. 10–13).

Anders als der übrige Teil des August-Heftes und als der *Monathliche Auszug* überhaupt, den Förster druckte, wurde unser Stück von Samuel Ammon gedruckt. Das August-Heft mußte also aus zwei Teilen zusammengesetzt werden, wobei der von Ammon gedruckte Teil neben unserem Stück das Inhaltsverzeichnis (S. 30 f.), die Corrigenda (S. 30) und den Hinweis an den Buchbinder auf der letzten, unpaginierten  
 15 Seite umfaßt (ein solches Fragment findet sich in: PARIS BNF Tolbiac – Rez-de-jardin J-23344). Die deutsche Fassung des Titels (die Eckhart in *E* formuliert hat; s. unten, [S. 460, Z. 1–3](#)) steht in  $D^2$  am Ende des von Förster gedruckten Teils und dient gewissermaßen als Kustos. In dem die beiden Monats-Hefte zusammenfassenden Druck, in dem sich  $D^3$  unseres Stückes findet, steht er direkt über der lateinischen Überschrift. In Eckharts Schreiben vom 30. September heißt es, Leibniz habe schon zwanzig Exemplare,  
 20 und: »Adjeci insuper quinque exemplaria, quae non ad menses pertinent« (I,20 S. 30, Z. 12 f.). Mit letzterem dürften Separatdrucke unseres Stückes ohne den Kolumnentitel *AUGUSTUS des Jahrs MDCCI*, der es als Teil des *Monathlichen Auszugs* ausweist, gemeint sein. Solche Drucke konnten nicht gefunden werden. Corrigenda, die zu spät eingetroffen seien, wollte Eckhart im Oktober-Heft veröffentlichen (I,20 S. 30, Z. 13 f.), was aber nicht geschah.

$D^2$  und  $D^3$  weisen zahlreiche kleine Abweichungen von *L* auf (vgl. zum Beispiel den Textapparat zu unten, [S. 470, Z. 5 f.](#), [S. 471, Z. 3](#), [S. 471, Z. 14](#), [S. 472, Z. 10–14](#), [S. 481, Z. 12](#) und [S. 486, Z. 1](#)). Auch sind – anders als bei unserer [N. 85](#), [N. 86](#) und [N. 87](#) – die meisten Stellen, die in den Drucken durch Kursivierung hervorgehoben sind, in *L* nicht unterstrichen. Wir weisen deshalb alle Unterstreichungen in *L*  
 30 im Textapparat nach. Einzelne in den Drucken nicht berücksichtigte Korrekturen in *L* scheinen zudem erst nach Abschrift einer (nicht gefundenen) Druckvorlage vorgenommen worden zu sein (vgl. zum Beispiel den Textapparat zu unten, [S. 472, Z. 8](#), [S. 472, Z. 8 f.](#), [S. 490, Z. 14 f.](#) und [S. 491, Z. 1](#)). In den in Versalien zitierten Münzlegenden werden U und V, die in  $D^2$  und  $D^3$  abwechselnd gebraucht werden, zu V vereinheitlicht. Bei antiken Münzen verweisen wir nur dann auf eine moderne Beschreibung, wenn sich die Münze mit einiger Sicherheit identifizieren ließ. Das war oft nicht möglich, weil die Münzen von Leibniz  
 35 und auch in seinen Quellen teilweise nur sehr ungenau beschrieben werden.





Der in  $D^2$  unserer [N. 88](#) eingerückte Stich  
(nach  $D^1$ ; LH XIX Bl. 16<sub>4</sub>).

Noch ein Anhang / worinnen des Keyzers Gratiani Müntzen / auf deren einer Seite Gratianus *Augg. Aug.* auf der andern *Gloria novi seculi* stehet / erkläret werden.

5  
De  
Nummis  
GRATIANI AVGG. AVG.  
cum  
GLORIA NOVI SAECVLI.

NOvum Seculum inivimus, quod Prutenici Regni erectione, velut singulari caractere,  
10 primo statim mense fata signarunt, durabili sane ornamento futuri temporis, non ut alias prospere pace belloque gesta, transitorio, aut homines magis quam res novante. Itaque non absurde veteris sed rarae tamen nummorum Epigraphes in mentem viris doctis venit: *GLORIA NOVI SECVLI*, qua solus, quod constat, usus est aliquoties Gratianus Augustus; etsi alio, ut apparet, sensu verborum et minus concinno, quam quo nos usurpamus. Neque  
15 enim, si ad Chronologiam exigas, ullius sub ipso seculi initium apparet. Itaque nihil ultra voluisse credibile est, quam felicem temporum reparationem. Quia tamen nuper vir egregie doctus in Gallia iisdem verbis incrementa Domus Borboniae celebrans, in alia omnia ivit, et ex nummo historiam receptam in dubium vocavit, tanquam alius quaerendus esset Gra-

1–8 Noch ... *SAECVLI* fehlt *L* 1–3 Noch ... werden *unterstr.* *E* 1 f. Müntzen / (*I*) so (zur) (2) darauf Gloria ... stehet (3) auf ... seculi stehen *E* (4) auf ... stehet *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>* 9 quod (*I*) | novi *gestr.* | Prussiae (2) Prutenici *L* 10 mense (*I*) signatum (*a*) est. (*aa*) Ea res admonuit viros doctos veteris (num) (*bb*) Haec temporum (*cc*) Quae res viros doctos admonuit (*b*) est; (2) fata signarunt *L* 10 ornamento (*I*) non (2) in futurum (3) futuri temporis *L* 10 alias *erg.* *L* 11 prospere (*I*) gesta bello vel pace (2) pace bellove gesta *L* (3) pace ... gesta *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>* 11 homines (*I*) ne(c) res no (2) magis *L* 12 sed rarae tamen *erg.* *L* 12 f. venit (*I*) qva usus est aliquoties Gratianus Augustus: *GLORIA* (*a*) *SAECVLI* (*b*) *NOVI SAECVLI* (2) *GLORIA* ... | solus quod constat *erg.* | ... Augustus *L* 14 minus (*I*) concinno (2) concinno, qvam (*a*) nostro in usu (*b*) qvo ... usurpamus *L* 15 exigas, (*I*) ullius illic seculi (2) ullius *L* 15 initium (*I*) deprehendas (2) deprehendetur (3) apparet *L* 15 f. ultra (*I*) cogitasse apparet (2) (vol) (3) voluisse ... est *L* 17 Gallia (*I*) eundem (2) binis Gratiani nummi allatis, (*a*) in (*b*) (dom) (3) | non tantum *erg. und gestr.* | eandem Epigraphen (4) iisdem *L* 17 f. Borboniae (*I*) celebrare voluit; (2) celebrans (*a*) et (*aa*) ex illa facie (*bb*) ex (*b*) in ... ex *L* 18 historiam (*I*) c(onve)llere ag (2) receptam *L* 18-S. 461.2 vocavit, (*I*) visum operae (*a*) pret (*b*) pretium est rem paucis (2) | tanquam ... | Dissertatione ... dombense (*a*) diari (*b*) diarium ... exhibit *erg.* | *erg.* | | ideo *erg.* | rem *L*

16 felicem ... reparationem: vgl. unten, [S. 463, Z. 1.](#) 17 incrementa: Seit 1700 war Philipp V., ein Enkel Ludwigs XIV., König von Spanien. 17 celebrans: vgl. J. HARDOUIN, *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles anciennes*, in: *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, Januar/Februar 1701, S. 131–147, hier S. 131 f. 18 vocavit: vgl. ebd., S. 143–147; vgl. auch oben, [S. 288, Z. 23.](#)



tianus, quam qui hactenus legitur, Dissertatione in eam rem conscripta cujus summam novum Dombense Diarium Eruditorum exhibuit; ideo rem breviter, qua licet, discutere placet.

Autor ergo, cujus nomen, etsi insigni doctrina et dogmate singulari agnosci posse videatur, proditum non est; duos Gratiani nummos affert, qui magnis in historia dubitationibus materiam praebeant et studiosorum hominum curam mereantur. In priore haec inscriptio dicitur esse iconis: *D. N. GRATIANVS. AVG. G. AVG.* In aversa parte conspicitur figura stantis et armati, qui dextra tenet *labarum*, in quo Christi monogramma, laeva scutum; circumscriptio est: *GLORIA NOVI SECVLI*. Infra modo: *TCON*, modo: *CONT*. Tales nummos extare in thesauro Regis Christianissimi, in Collegio Jesuitarum Parisino, in museo Fulcaldi apud Cadomum Neustriae Provinciae publicae rei Inspectoris, quem eruditae curiositatis virum esse accepimus. His dissertationis autori memoratis adjicio, similes nummos extare in Gazophylacio Regis Prussorum, describente Cl. Begero, et in Schwartzburgico vix Regiis secundo, quod Celsissimus Comes collegit, qui Arnstadii Thuringorum

2 f. discutere (1) visum est operae pretium fore (2) placet L 4 f. ergo, (1) quia nomen ejus (2) cujus nomen proditum non est, (a) etsi doctrina et dogmate (aa) agnoscitur (aaa) nobis (bbb) nec (aaaa) (in) (bbbb) nobis nominandus (bb) agnosci (b) etsi . . . doctrina (aa) et (bb) et (aaa) singul (bbb) dogmate . . . videatur (3) cujus etsi . . . videatur, nomen proditum non est (4) cujus . . . est (a) duos (aa) sibi (bb) Num (cc) Nummos veteres (aaa) memorat (bbb) affert (b) duos L 5 affert, (1) quia (2) ex quibus (3) qui (a) no (b) magnis L 6 et (1) eruditorum (2) studiosorum L 6 f. mereantur. (1) prioris haec inscriptio est Iconis: (a) D. N. (b) *Absatz* D. (2) In priore (a) hanc inscriptionem (b) haec . . . iconis: *Absatz* D. . . G. AVG. *Absatz* In L (3) In . . . in  $D^2D^3$  7 f. aversa (1) facie (2) parte | conspicitur *erg.* | (a) ipse Gratianus stans et armatus, dextra tenens (b) figura . . . tenet L 8 quo (1) So (2) | notum *gestr.* | L 9 scutum; (1) (signa) (2) et | (a) in marg (b) in margine circumscripta *erg.* | verba (3) circa scriptum (i) (4) et marginis circumscriptio: (5) circumscriptio est: *Absatz* GLORIA NOVI SAECVLI *Absatz* Infra L (6) circumscriptio . . . Infra  $D^2D^3$  10 Collegio (1) Societatis (2) Jesuitarum L 10 f. Parisino, in (1) Pi (2) Pina (3) Gazophylacio (4) Museo (a) Fo (b) Fulcaldi L 11 apud Cadomum *erg.* L 11 publicae rei *erg.* L 11-S. 462.6 quem . . . accepimus *erg.* | (1) Nummos (2) Similes nummos (3) His . . . Oiselius describunt *erg.* | L 12 His (1) autori dissertationis visis (2) dissertationis . . . memoratis L 12 adjicio (1) tres hujus modi (2) similes L 13 f. extare in (1) Museo (pene -) (2) (Ga) (3) Gazophylacio (a) vix Regis secundo (aa) Celsi (bb) Celsissimi Comitis Schwarzburgii (b) Regis prussorum, (aa) quem descripsit (bb) describente cl. Begero | in Thesauro *gestr.* | . . . Comes (aaa) qui (bbb) collegit L

1 Dissertatione: Die Abhandlung wurde nicht gedruckt. 4 agnosci: vgl. Leibniz' Schreiben an Andreas Morell vom 26. Juli 1701 (I, 20 S. 305, Z. 22 f.). 6–12 In . . . accepimus: vgl. J. HARDOUIN, *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles anciennes*, in: *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, Januar/Februar 1701, S. 131–147, hier S. 133. 6 priore: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IX, London 1633 (Nachdruck 1972), S. 66, Nr. 15; zu den Münzzeichen vgl. ebd., S. 58 f. 10 Regis: Ludwig XIV. 10 Collegio: Das Collège Louis-le-Grand. 13 Begero: vgl. L. BEGER, *Thesaurus Brandenburgicus selectus*, T. 2, [um 1698], S. 829. 14 Comes: Anton Günther II. von Schwarzburg-Arnstadt.

aulae sedem habet; unde trium diversorum nonnihil typos mihi misit V[ir] Cl. Andr[ea]s Morellus, qui inter eruditionis nummariae principes merito habetur. Unum etiam reperi in Museo egregio R[everendissimi]mi et Amplissimi viri Gerardi Molani Abbatis Luccensis. Praeterea passim similes video ab autoribus describi. Tales Velserus Augustae Vindelico-  
 5 rum repertos ait; et Tristanus quoque et in Constantinopoli Christiana Ducangius et in Selectis suis Oiselius exhibent.

Alterius nummi quem affert Clariss[imus] Dissertator eadem icon et inscriptio, sed in tergo *GLORIA ROMANORVM* figuraque militis captivum sterneris et praeterea

1–3 aulae (1) sedem (a) et (b) habet, (aa) unumque |reperire erg. | in Museo (aaa) Amplissimi (bbb) R<sup>mi</sup> (bb) Unum etiam (aaa) reperi (bbb) reperi . . . R<sup>mi</sup> (2) sedem . . . nonnihil Ectypos mihi misit (a) A (b) V. . . . R<sup>mi</sup> L (3) sedem . . . R<sup>mi</sup>. D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 4 Praeterea (1) Velserus (2) passim L 4 video erg. L 4 f. describi. (1) Talem Velserus . . . repertum (2) Tales . . . repertos L 5 quoque et in (1) Constantinopolitana (2) Constantinopoli Christiana L 5 Ducangius (1) et Oiselius describunt (2) et L 6 Oiselius (1) describunt L (2) exhibent D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 7 quem . . . dissertator erg. L 7 eadem (1) Icon, cum (2) cum icone inscriptio L (3) icon et inscriptio D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 8 *ROMANORVM* (1) figura exhibente (2) cum (a) milite captiv (b) fi (3) figuraque L 8-S. 463.4 sterneris (1) et praeterea <sup>F EL</sup><sub>R E</sub> (2) et . . . disseminatae (a) <sup>F EL</sup><sub>R E</sub> quod autori . . . temporum (aa) an forte male edidit Typographus, (bb) aut (aaa) potius (bbb) quod potius malim: Felix reparatio temporum, (aaaa) Ut in Juliani nummo (bbbb) ut in nummo juli (cccc) ut in Juliani nummo in quo eadem figura et Fel. (aaaaa) rep. (bbbbbb) temp. rep. (aaaaaa) puto <unde> (bbbbbb) puto <-> (cccccc) unde puto male edidisse Typographum, ut legendum sit <sup>F EL</sup><sub>R TE</sub> alioqui (aaaaaaa) mallet (bbbbbbb) (si T absit mallet: Felicitas Reipublicae (b) <sup>F EL</sup><sub>R TE</sub> quod autori . . . temporum (aa) quod |quia erg. | habet duri aliquid atque perturbati, malim felix ut diserte (aaa) habetur (bbb) legitur in nummis constantii adhuc Caesaris cum eadem figura militis et captivi et in nummo Constantis Augusti ejus fratris cum phoenice (bb) |vel . . . enim (aaa) aptius <-> (bbb) diserte . . .

1 misit: Morell hatte Leibniz am 19. Juli Zeichnungen (I,20 S. 296, Z. 13) und am 26. Juli (S. 307, Z. 8) Abdrücke der Münzen gesandt. 3 Museo: vgl. J. FR. BORCHMANN, *Numo-Phylacium Molano-Boehmerianum*, Celle 1744, pars I, S. 320, Nr. 10 f. 4 f. Tales . . . Ducangius: vgl. oben, [S. 298, Z. 5–7](#) mit Erl. 4 Velserus: vgl. M. WELSER, *Rerum Augustanarum Vindelicarum libri octo*, 1594, S. 158. 5 Tristanus: vgl. J. TRISTAN, *Commentaires historiques*, Bd. 3, 1657, S. 614. 5 Ducangius: vgl. vielmehr CH. DUFRESNE, SIEUR DU CANGE, *Historia Byzantina*, 1680, Tl. 1, S. 56 f. 6 Oiselius: vgl. J. OISEL, *Thesaurus selectorum numismatum antiquorum*, 1677, tabula LXVII, Nr. 4; Legende S. 372; vgl. auch oben, [S. 298, Z. 1](#). 7-S. 463.2 Alterius . . . *Temporum*: vgl. J. HARDOUIN, *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles anciennes*, in: *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, Januar/Februar 1701, S. 131–147, hier S. 137. 7 nummi: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IX, London 1633 (Nachdruck 1972), S. 46, Nr. 20 (c); die Buchstaben FEL und RE bzw. R TE fehlen. 8-S. 463.4 Erl. zum Textapparat: si T absit: Bei J. HARDOUIN, *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles anciennes*, in: *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, Januar/Februar 1701, S. 131–147, hier S. 138, steht <sup>F EL</sup><sub>R E</sub>; Juliani nummo: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 497.

literae ita disseminatae  $\frac{F EL}{R TE}$  quod Autori videtur esse *Feliciū Reparatio Temporum*, vel ut malim, *Felix*: ita enim diserte legitur in nummis Constantii adhuc Caesaris cum eadem figura militis et captivi et in nummis Constantis Augusti ejus fratris, cum Phoenice. Hunc nummum, quem alibi memoratum non invenio extare ait noster in Collegio eodem Parisino.

Utrumque Autor doctissimus indubitatae quidem [genuinitatis] esse asseverat, sed in Gratianum, qualis nobis ex Historiarum scriptoribus cognitus est, non quadrare. Gloriam *novi saeculi* significare Principem, qui primo seculi anno decus quaesierit sibi et Romanae rei, et verba iconis eum ostendere, quem Generum Augustus aliquis ob insignem victoriam ab Imperii Romani hostibus reportatam legerit. Id enim in altero nummo indicare captivum et gloriam Romanorum. Porro nihil horum Gratiano Valentiniani filio accomodari posse; puerum enim nullo triumphi merito Augustum appellatum a patre: et quamvis Constantii filiam posthumam in matrimonio habuerit; consentaneum tamen esse, ut se potius Filium, quod majus est, in nummis ferret, quam Generum Augusti praesertim

phoenice *erg.* | (aaaa) Hunc nummum (aaaaa) nuspi (bbbb) alibi memoratum non invenio (bbb) Hunc L 1 f. *Feliciū . . . Temporum unterstr. L 2 Felix unterstr. L 4 f.* nummum (I) Gratiani (a) extare . . . Collegio (aa) Societa (bb) eodem parisino, quem alibi memoratum non invenio (b) quem . . . Parisino | (aa) pene simi (bb) malim (cc) istud tamen (dd) Est nescio quid duri et disjecti (aaa) in illa interpretatione Feliciū reparatio temporum (bbb) in (ccc) si legas (ee) istud: feliciū reparatio temporum; habet aliquid duri atque (aaa) disjecti (aaaa) cum (bbbb) malim, Felix, (bbb) disjecti. Malim: felix ut diserte (aaaa) habent (bbbb) habetur in nummis Constantij (aaaaa) Caesaris (bbbb) adhuc Caesaris, cum eadem figura militis et captivi; et in nummo (aaaaa) Consta (bbbb) Constantis Augusti | eius fratris *erg.* | cum phoenice *gestr.* | L (2) quem . . . Parisino  $D^2 D^3$  6 *Absatzanfang (I)* Hos nummos (a) ait autor doctissimus (b) indubitatae quidem genuinitatis esse asseverat autor doctissimus, sed (2) Utrumque indubitatae . . . asseverat autor doctissimus, sed L (3) Utrumque . . . quidem genuinitatis esse . . . sed  $D^2 D^3$  *ändert Hrsg. nach L 7 quadrare. (I)* Nec videri esse (a) (v) (b) fili (2) Gloriam L 8 primo (I) anno decus quaesierit, nihil tale reperiri in | nostro *gestr.* | Gratiano, sive annos Christi spectes, (a) qui (aa) tunc (bb) po (cc) multo post (b) quorum aera multo post a Dionysio Exiguo inventa credatur, (aa) si (bb) nec in Galli(a) totove occidente cuius aerae quintum seculum, id est annus Christi 401. et (aaa) g(en) (bbb) gener Augusti esse meruerit, (aaaa) si(-) (bbbb) insigni (2) seculi L 8 f. | et . . . rei *erg.* | (I) et iconis (2) et verba (3) et L 9 iconis (I) talem (2) eum L 10 victoriam (I) magnaque (2) ab L 13 f. habuerit (I) potius tamen filium se Augusti, quod majus est, quam generum in nummis (a) fuisse dicturum (b) ferret (2) consentaneum . . . generum (a) imperatoris (b) Augusti L

2–4 *Felix* . . . Phoenice: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 487 f. (anders als bei Occo angegeben, ist ein ausgeschriebenes »felix« nicht nachgewiesen; vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. 8, London 1981, S. 153 f.). 4 f. Hunc . . . Parisino: vgl. J. HARDOUIN, *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles anciennes*, in: *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, Januar/Februar 1701, S. 131–147, hier S. 137. 6 asseverat: vgl. ebd., S. 146 f. 7–11 Gloriam . . . Romanorum: vgl. ebd., S. 136 f. 11–S. 464.12 Porro . . . *Narbonensium*: vgl. ebd., S. 144–146.

dudum extincti, quindecimo circiter ante matrimonium anno. Sed nec saeculi novi initium aliquod cadere in annos Gratiani, nam annum 1101. Urbis conditae, qui sit 348. aerae Christianae, pene vigesimum esse ante Gratianum Augustum et septimum vel octavum ante natum, scilicet si historicos sequamur (id enim tanquam sibi cavens addit): Et annum  
 5 aerae Christianae quadringentesimum primum, qui seculi quinti initum facit, fere decimum septimum esse ab eo, quem Historici nostri Gratiano emortualem ascribunt: Praeterea si ad aeram Christianam respiceretur, consecuturum esse, ut per Galliam, totumque Occidentem in usu haec fuerit centum et viginti circiter annis ante inventorem Dionysium Exiguum, qui Romae eam excogitasse communi opinione habeatur; nam Gratiani nummos praeter unicum  
 10 Sisciae cusum, quae nunc est Sissek Croatiae, omnes ex Gallicis officinis prodiisse; et nominatim illos ab autore productos, ubi *TCON* et *CONT* significant: *Tributum civitatum omnium Narbonensium*.

Haec apparet proficisci ex paradoxis suspicionibus Viri de re literaria meritissimi, cuius ideo nomini parcendum censemus, cum sciamus eas a multis in pessimam partem  
 15 accipi; quasi plerosque veteres, certe profanos scriptores  $\nu\theta\epsilon\acute{\iota}\alpha\varsigma$  reos faciat et inaudita censura Senatu literario movere velle videatur, malo ad sacros etiam autores perventuro in

1 extincti, (1) quindecim circiter ante matrimonium annis (2) quindecimo L 1 f. initium (1) cad  
 (2) aliquod L 3 Christianae, (1) vigin (2) pene L 4 id . . . addit *erg.* L 6 eo | anno *gestr.* | L  
 6 Gratiano (1) emortualem (2) ex ⟨plene⟩ mort (3) emortualem L 6 f. Praeterea (1) hanc aeram (2) si  
 ad hanc aeram ita (3) si (a) sic (b) ad (aa) hanc aeram (bb) aeram Christianam L 7 ut (1) in (a) Fr (b)  
 Gallia totoque (aa) ⟨an⟩ (bb) occidente (2) per . . . occidentem L 8 usu (1) fuerit | illa aera *erg.* | (2)  
 haec fuerit L 8 f. annis (1) ante Dionysium | Exiguum *erg.* | qui Romae invenisse (2) ante . . .  
 excogitasse (a) vulgo (b) communi L 9 nam | omnes *gestr.* | L 9 praeter (1) unum L (2)  
 unicum  $D^2 D^3$  10 Sisciae (1) in Illyric (2) cusum L 10 prodiisse; (1) idque de iis product (2)  
 et L 11 nominatim (1) binos (2) illos L 11 f. *Tributum . . . Narbonensium unterstr.* L  
 12 f. *Narbonensium. Absatz* (1) In his multa sunt (2) Haec L 13 apparet (1) ex (2) proficisci (a) ex  
 disciplina viri insignis sed cuius (aa) no (bb) doc(eri) (b) | ex principiis, vel certe *gestr.* | ex L  
 14 censemus, (1) vel ideo (2) quod constet (3) quod (4) cum (a) sciamus pessime a multis (b) sciamus L  
 15-S. 465.1 accipi; (1) tametsi alio ex capite utilissimas iudicemus, (a) cogent enim viros (b) possunt enim  
 occasionem praebere viris doctrina et iudicio praeditis, constituendi ipsam ut sic dicam scientiam His (2) |  
 (a) quoad (b) quia (c) ⟨q -⟩ (d) quasi . . . causa *erg.* | Mihi L 15 veteres, (1) scriptores (2) certe L  
 15 f. profanos (1) scriptores (a) ⟨ita⟩ (b) inaudita censura tanquam suppositi(tios) (c) suppositionis (d)  
 $\nu\theta\epsilon\acute{\iota}\alpha\varsigma$  (e)  $\nu\theta\epsilon\acute{\iota}\alpha\varsigma$  (2) scriptores . . . censura L 16-S. 465.1 velle (1) visus est (2) videatur (a)  
 periculo ad (b) commutatione mali ad . . . autores perventura in pari causa, et omnem ut (aa) adversariis  
 ejus videtur (bb) adversarii ejus iudicant (aaa) religionem revelatam (bbb) revelationem in discrimen  
 adductura (c) malo . . . perventuro (aa) in pari causa, et omnem ut adversarii ejus iudicant revelationem in  
 discrimen adducturo (bb) in . . . causa L

4 addit: vgl. unsere [N. 39](#). 10 Sisciae: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IX, London 1633 (Nachdruck 1972), S. 146–152. 10 Sissek: Sisak; vgl. auch oben, [S. 287, Z. 21](#). 11 *TCON* et *CONT*: Zeichen der Münze in Arelate. 13 suspicionibus: vgl. etwa J. HARDOUIN, *Chronologiae ex nummis antiquis restitutae prolusio de nummis Herodiadum*, 1693, S. 60.

pari, ut adversarii putant, causa. Mihi vero in melius omnia, qua licet, trahenti audacior dubitatio, vel, quod malim, dubitandi simulatio, tanquam jactum in medium eridos pomum, non tantum excusabilis, sed etiam utilis videtur, ἀγαθὴ δ' ἔρις ἦδε βροτοῖσι. Poterit enim excitare viros doctrina et iudicio praeditos ad condendam, quae nondum extat, Historiae scientiam, quam ita accipio, ut ipsa ejus principia muniantur demonstrationibus, quas fert natura rei, quales vulgo moralis certitudinis esse dicuntur: ostendendo ex iis, quae nunc extant, ea quae olim extitere: sive ipsa supersint monumenta vetustatis, ut saxa et metalla verbis figurisve inscripta, sigilla item, membranae, chartae coevae rebus gestis; sive sint per imitationem repetitam ad nos delata, ut in Codicibus saepe transcriptis, in scripturis, quas appellant transsumtas, in linguarum denique et narrationum per manus traditarum propagatione contingit; ubi veritatis notas et gradus fidei historicae definire magna mea opinione pars Artis Criticae foret.

Non autem veterum nummis tantum, sed et Inscriptionibus autoritas summa est; et utrius auxilii major esset usus, aliquando amico certamine inter se contendebant insignes et nostro tempore principes in utroque genere Viri Ezechiel Spanhemius et Marquardus Gudius; Quae occasio librum *de* [. . .] *Usu et praestantia* [. . .] *Numismatum* peperit, quo

1 vero (I) omnia (2) in L 1 omnia (I) inter (2) trahe(n) (3) qua L 1 trahenti (I) adeo (2) audacior L 2 dubitatio (I) tanquam ingenii (2) non tantum (3) tam (4) vel potius (5) vel (6) vel L 3 videtur, (I) poterit enim excitare viros iudicio et doc (2) ἀγαθὴ δ' ἔρις ἦδε βροτοῖσι (3) Absatz ἀγαθὴ . . . βροτοῖσι Absatz Poterit L (4) ἀγαθὴ . . . Poterit D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 4 condendam, (I) quae (2) Historiae (3) quae L 5 principia (I) demonstrationibus muniantur (2) muniantur | iis *gestr.* | demonstrationibus L 5 f. fert (I) mo (2) natura L 6 rei, (I) et quae vulgo (2) quales vulgo L 7 extitere: (I) Et (2) Sunt (3) Et <cum> (a) tradi (b) <-> traditio (4) Sive ea quae nunc (a) extant (b) supersunt jam fuerint olim, (aa) ut saxa et (bb) ut (aaa) <po> (bbb) linguae, (ccc) saxa, metalla (cc) ut (5) sive (a) <ex> (b) ab ipsis rebus vetustatis (c) ipsa . . . ut L 8 figurisve *erg.* L 8 inscripta, (I) et antiqui (2) Codices (a) <-> (b) gestis (3) Sive a veteribus sint propagata, ut codices Manuscripti (a) et Scripturae rebus coevae (b) aut (c) sive (d) et scripturae temp (e) et chartae vel membranae (aa) rebus coevae, (bb) sive sigilla coev (4) sigilla L 8 item, (I) char (2) membranae L 8 f. sint (I) imitatione repetita (2) per . . . repetitam L 9 nos (I) propagata (2) delata L 11 propagatione (I) contingit. Ubi jam notae g (2) quae (a) vera (b) melior (3) quae magna (4) ubi . . . magna L 12 opinione (I) Ars Critica (2) pars . . . Criticae L 12 f. foret. (I) Judiciabis (2) quadam jud (3) et (4) tanquam (a) iudicio experiremur (b) in iudicio (aa) methodus (bb) forma pro (cc) argumentis ut Aristoteles vocat ἀτέχνους (aaa) ut fere (bbb) | (quoniam in illis quoque (aaaa) non (bbbb) ars non absit) *gestr.* | experiremur; | quod Angli trial non inepte appellant *gestr.* | (aaaaa) quam in (aaaaa) <ep> (bbbbbb) rem opus foret (bbbbbb) Non L (5) Non D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 13 autem (I) nummis (2) nummis . . . inscriptionibus (a) uti (b) veterum (3) veterum . . . inscriptionibus L 14 contendebant (I) insignes viri (2) insignes (a) <vi> (b) et L 16 Gudius; | quorum ille semper in mediis negotiis Grotiano exemplo de melioribus literis meretur *erg. und gestr.* | L 16-S. 466.1 occasio (I) nobis (2) librum (a) | illius *erg.* | de . . . Numismatum (aa) Veterum (bb) peperit (aaa) cui (bbb) cui (b) de . . . sibi (aa) pri(m-) (bb) immortalitatem . . . cui L

3 ἀγαθὴ . . . βροτοῖσι: vgl. HESIOD, *Opera et dies*, 24. vgl. etwa ARISTOTELES, *Rhetorica*, 1355 b 35.

12 f. Erl. zum Textapparat: Aristoteles:

Spanhemius sibi immortalitatem peperit, et cui debet haec doctrina, quod nunc tantopere floret. Ex his duumviris ille pari doctrinae et dexteritatis laude florens post multa saepe in republica bene gesta nunc quoque a Rege suo ex legatione Gallica ad Regem Magnae Britanniae missus, in mediis negotiis Grotiano exemplo de literis melioribus bene mereri  
 5 perguit. Hic ducis Holsatiae, deinde Daniae quoque Regis Consiliarius ac legatus nimia edendi mora, magna parte gloriae se, magno fructu seculum privavit. Etsi bona parte conservatas, tandem aliquando prodituras speremus posthumas ejus curas in antiquas inscriptiones, quas non tantum coram singulari spectantis diligentia emendatas, sed et acerrimi ingenii vi et ditissimae eruditionis praesidiis illustratas publico usui parabat. Sed ut  
 10 revertar ad propositum, vix Nummi Inscriptionibus aut inscriptiones Nummis palmam praeriperint. Major est Numismatum multitudo, contra inscriptio una saepe plus multis nummis habet, cum integra in iis foedera et chronicos canones perscriptos extare constet. Utrumque tamen genus utilitate Scripturae et Codicum vincitur, quibus plena artium praecepta et Historiarum amplissima spatia comprehendi possunt, dum saxi et metallis non  
 15 nisi fragmenta aegre coagmentanda neque corpori componendo suffectura continentur. Itaque optarim non tantum diplomatum, sed et codicum fulciri fidem: et ut in re diplo-

2–11 floret. (1) Nec <tamen> Codicum Veterum (2) |Ex ... praeriperint *erg.*| Major L 2 f. florens (1) pro Rege prussiae (a) legationem nuper in Gallia (b) a Smo Rege prussiae (aa) a (bb) ex legatione Gallica (aaa) nuper (bbb) nunc (aaaa) apud (bbbb) ad (2) post multa |saepe *erg. und gestr.*| in Republica (a) egregie (b) bene ... qvoqve a |S<sup>mo</sup> *gestr.*| ... ad L (3) post ... ad D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 4 f. Britanniae (1) est missus, |et in (a) <-> (b) <-> (c) mediis ... perguit *erg.*| L (2) missus ... perguit D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 5 Daniae (1) Regis qv (2) qvoqve L 5 f. nimia (1) morositate scribendi (a) magno thesauro eruditionis (b) magna (2) edendi mora (3) edendi ... magna L 6 Etsi (1) postumae (2) eius in (a) <Rom> (b) antiquas inscriptiones (aa) thesaur (bb) curas (cc) bona (3) bona |ex *erg.*| L (4) bona D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 8 coram (1) spectandi notandiqve L (2) singulari spectantis D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 9 f. ut (1) ad rem (2) revertar L 11 multitudo |et durabilitas *gestr.*| L 11 saepe *erg.* L 12 iis |vetera *gestr.*| L 12 f. constet. (1) *Absatz* Omnes tamen (2) *Absatz* Utrumqve L (3) Utrumque D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 13 genus (1) Scriptura (2) Scripturae et Codicum utilitas vincit (3) utilitate ... vincitur (a) qvibus (aa) integrae (bb) <sit> (cc) <sere> (dd) integra (b) qvibus plena L 13–15 praecepta (1) et integrae (2) et Historiarum (a) volumina propagantur (b) contexta (aa) contineri possunt (bb) contineri possunt, dum (aaa) pri (bbb) saxi ... coagmentanda (aaaa) et (bbbb) nec sufficientia (cccc) neqve ... continentur (3) et Historiarum (a) annales (b) <-> (c) amplissima ... continentur L 16 Itaque (1) non ta (2) optarim L 16 tantum (1) Codicum sed (2) diplomatum L 16-S. 467.4 fidem: (1) enumera<-> (2) enumerari potissima Ma | (3) <-> (4) qvod fecit <e-s> (5) et ut in diplom<atib> (6) versare diplomatica <d-> (7) et ... diplomatica versatus est (a) eminentis doctrinae Vir Johannes Mabillonius <sed> (b) eminentes doctrinae Viri ... praeiverant (aa) Papebrochius (bb) Hen (cc) Henschenius ac Papebrochius *erg.*| (aaa) ita (aaaa) antiqvissimi Manuscripti (bbbb) antiqvissimos Manuscriptos codices recenseri et ex (aaaaa) qvo (bbbbbb)

3 Rege: Friedrich I. in Preußen. 3 Regem: Wilhelm III. 5 ducis: Christian Albrecht, Herzog von Schleswig-Holstein-Gottorp. 5 Regis: Christian V. 7 prodituras: vgl. M. GUDE, *Antiquae inscriptiones quum Graecae, tum Latinae*, 1731.

matica versati sunt eminentes doctrina Viri Joannes Mabillonius et qui nonnihil praeiverant Henschenius ac Papebrochius; ita Historiam dari Criticam uberrimam Manuscriptorum Codicum et deductorum ex illis editorum typis autorum, prout quisque aut prodiit ab exemplaribus, aut est auctus emendatusve. Sunt enim quae paucis codicibus, sunt quae non nisi uni debentur. Certe Seculo XII. confictos non esse, qui habentur veteres, innumeris quidem argumentis evinci potest, neque ea res nostrae hic est disputationis; non indignum tamen memoratu puto in Augusta Bibliotheca Guelfebytana extare magnum numerum Codicum, quos a Coenobii Weissenburgensis Abbate eodemque Episcopo Spirensi redemptos Johannes Philippus Moguntinus Elector, doctrina et sapientia insignis donaverat Henrico Julio Blumio Hanoverano, Consiliario primum suo intimo, deinde in Bohemico Appellationum Tribunali Caesareo; unde Serenissimus Dux Antonius Ulricus Augustae Bibliothecae suae quaesivit. Plerique scripti sunt temporibus Carolingiorum, et ne dubites, extat in uno Catalogus ipse antiquus Bibliothecae Monasterii, addito nomine Abbatis, ubi hi ipsi bona ex parte recensentur, qui nuper Guelfebytum fuere translati: quorum asserta antiquitate simul et alii multi per ipsos extra controversiam ponuntur. Sed non est quod ei rei nunc immoremur, praestat dubitationi occurrere doctissimi viri.

Equidem verum semper vero consonat, et pauculas difficultates aliquando ex errore monetariorum aut sculptorum natas consentienti tot codicum fidei nemo prudens praetu-

qvibus quisque veterum (aaaaaa) exempl (bbbbbb) scriptorum exemplaribus | potissimum *erg.* | prodierit, emendatusque sit vel auctus, exponi (bbb) ita . . . criticam (aaaa) amplissi (bbbb) uberrimam . . . Codicum (aaaaa) ex (bbbb) et . . . illis (aaaaaa) typo (bbbbbb) editorum . . . emendatusve *L* (8) et . . . emendatusve *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>* 4 paucis (1) sunt (2) Codicibus *L* 5 confictos (1) non esse plerosque (2) non . . . habentur *L* 5 veteres, (1) < tam > (2) innumeris *L* 6 potest, (1) operae (2) neque *L* 7 extare (1) < mul > (2) magnum *L* 8 Codicum (1) ex (2) translatorum ex (3) quos (a) ex (b) a *L* 8 Abbate (1) Epi (2) eodemque *L* 10 Consiliario (1) Caesareo (2) primum (3) primum *L* 10 f. deinde (1) Caesareo (a) quo (b) unde (2) in . . . unde *L* 11 Antonius (1) Augustae Bi (2) Ulricus *L* 11 f. Augustae (1) suae Bibliothecae | Guelfebytanae *gestr.* | (2) | insigni illi *erg.* | Bibliothecae suae *L* (3) Bibliothecae suae *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>* 12 sunt (1) circa Ludovici Pii tempora, et ne dubites (2) temporibus *L* 13 Catalogus (1) Bibliothecae Monasterii scriptus tempore (2) | ipse antiquus *erg.* | *L* 14 ipsi (1) pl( - ) (2) bona *L* 14 recensentur, (1) quos habemus (2) qui *L* 14 translati: (1) In quibus ut (2) quibus (3) ne de iis quidem dubitari potest, quos ipsi citant (4) quorum *L* 15 multi (1) extra (2) per ipsos extra *L* 16 immoremur, (1) praestet dubitationibus *L* (2) praestat dubitationi *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>* 17 consonat, (1) < quia > (2) pauculas tamen *L* (3) et pauculas *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>*

1 Mabillonius: vgl. J. MABILLON, *De re diplomatica libri sex*, 1681. 8 Episcopo: Lothar Friedrich von Metternich. 11 Tribunali: In Prag. 13 Catalogus: vgl. WOLFENBÜTTEL *HAB* Cod. Weiss. 30 Bl. 105<sup>v</sup> – Bl. 106<sup>r</sup>, gedr. in: *Kataloge der Herzog-August-Bibliothek Wolfenbüttel*, Reihe 9, Bd. 10: *Die Weissenburger Handschriften*, beschrieben von H. Butzmann, Frankfurt/M. 1964, S. 35–37. 13 Abbatis: Folmar. 17 verum . . . consonat: vgl. ARISTOTELES, *Analytica priora*, I, 32; 47a, 8 f.

lerit. Itaque autoritate aliquot numismatum oppugnare, quae magno consensu ex Fastis et Ammiano et Ambrosio et Hieronymo et Marcellino Comite, Idacio, Prospero, Zosimo, Socrate, Sozomeno, Theodoretis ispisque Constitutionum Imperatoriarum Codicibus Theodosiano et Justiniano eruuntur, novumque Principem  
5 creare aut veterem movere loco, nescio an cadere serio in quenquam possit. Nec vero ad correctionem aut lapsum monetarii confugere necesse est, cum interpretatio dudum sit in promptu, quae Historiae receptae satis consentit.

Primum autem admitti neque potest, neque debet, quod assumitur novi seculi gloriam in nummis Gratiani necessario sic accipiendam, ut non nisi in primum seculi seu  
10 centenariae periodi annum cadere secundum celebrem aliquam Epocham possit. Seculum videtur origine sua series, genusve esse, sed maxime animantium, in quibus sequela naturalis id est generatio est. Unde *Secla ferarum* Lucretius dixit. *Et muliebre oritur patrio de semine seclum*, i[d] e[st] sexus idem. Deinde crediderim paulatim non amplius viventia sed vitas significasse. Seculum enim naturale vita hominis longissima, ut

1 Itaque (I) vel (2) | autoritate (a) <doctorum> (b) <num> (c) aliquot numismatum *erg.* | (aa) dubitare de iis (bb) oppugnare L 2 Ammiano (I) et Hieronymo (2) et L 3 Zosimo, (I) et (2) socrate L 3 f. Theodoretis (I) ipsoque Codice (2) ipsisque | constitutionum imperatoriarum *erg.* | Codicibus L 4 eruuntur, (I) nescio an serio cadere in quenquam possit. (a) Sed non est hoc loco ut (aa) errores (bb) errores (b) sed (2) novumque L 6 monetarii *erg.* L 6 interpretatio (I) sufficiat (2) sit in promptu, quae (a) receptae (b) stabilitae (3) dudum L 7 receptae (I) prorsus (2) satis L 8 f. assumitur (I) novi seculi gloriam (2) novi . . . Gratiani (a) eo in rigore accipi (b) necessario sic (aa) accipi debere (bb) accipiendam L 8 f. novi seculi gloriam *unterstr.* L 9 f. seu centenariae periodi *erg.* L 10 aliquam (I) aeram (2) Epocham L 10–12 possit. (I) N (2) Seculum (3) Na (4) Seculum est series quaedam non temporum tantum, sed (a) et rerum (b) et magis rerum (5) Seculum videtur | origine sua *erg.* | (a) seriem (b) series . . . maxime (aa) vive (bb) animantium . . . sequela (aaa) atque gener (bbb) naturalis . . . generatio est L 12–14 dixit. | Et . . . seclum, idem *erg.* | (I) In temporibus Censorinus bonus autor libro de die naturali (2) | Deinde *erg.* | Crediderim (a) vitas (b) viva (c) amplius (aa) viventia, et vitas (bb) paulatim non (d) paulatim non amplius L (3) Et . . . amplius D<sup>2</sup> D<sup>3</sup> 14-S. 469.2 longissima (I) definiebatur, ut explicat . . . natali; (a) s(aec) (b) civile | v *erg. und gestr.* | certo numero annorum velut per aversionem (2) ut . . . civile (a) certo numero annorum (aa) finiebatur (bb) definiebatur velut per aversionem (c) velut . . . jureconsulti (aa) <-> (bb) certo . . . definiebatur L

2 Ammiano: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*. 2 Hieronymo: vgl. EUSEBIUS VON CAESAREA und HIERONYMUS [Übers.], *Chronicon*. 2 Marcellino: vgl. MARCELLINUS COMES, *Chronicon*. 2 Idacio: vgl. HYDATIUS LEMICUS, *Continuatio chronicorum Hieronymianorum*. 3 Zosimo: vgl. ZOSIMUS, *Historia nova*. 3 Socrate: vgl. SOKRATES SCHOLASTIKOS, *Historia ecclesiastica*. 3 Sozomeno: vgl. SOZOMENUS, *Historia ecclesiastica*. 3 Theodoretis: vgl. THEODORET VON KYROS, *Historia ecclesiastica*. 10–13 Seculum . . . idem: vgl. P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 1, S. 1 f. 12 *Secla ferarum*: vgl. etwa T. LUCRETII CARUS, *De rerum natura*, II,995; III,753; IV,413. 12 f. *Et . . . seclum*: ebd., IV,1227. 14-S. 469.16 Seculum . . . Varro: Leibniz stützt sich in diesem Abschnitt auf P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 1, S. 8 f., 24 f. und Tl. 2, S. 10–15 (vgl. oben, [S. 302, Z. 12–18](#)).



explicat Censorinus bonus autor libro *de die natali*; Civile velut *per aversionem*, ut loquuntur J[uris]C[onsul]ti, certo numero annorum definiebatur. Uti naturalis pubertas generandi facultate, civilis in masculo quatuordecim, in foemina duodecim annis lege circumscribitur. Itaque veterum sententia fuit, qua *die urbes atque civitates constituerentur, de his, qui ea die nati essent, illum qui diutissime vixisset; die mortis suae primi seculi modulum finire*, ex quo nova deinde similis computatio esset instituenda; sed quia haec intervalla plerumque ignorarentur, *portenta* missa divinitus admonere[.] Quod commentum esse puto eorum, qui rationem primae ludorum secularium institutionis reddere volebant, quae contigisse plerisque videtur P[ublio] Valerio P[ublico] et T[ito] Lucretio Coss. anno circiter 245. ab urbe condita. Nam pestilentia, quae urbem depopulabatur, hanc novam religionem injecerat, ut Valerius Maximus habet lib. 2. c. 4. et Zosimus [lib. 2]. Varroque apud Censorinum addit, *cum multa portenta fierent, et murus ac turris, quae est inter portam Collinam et Esquilinam de coelo [. . .] essent tacta, [. . .] et ideo [quindecimviri] libros Sibyllinos adissent, renuntiasse, uti Diti patri et Proserpinae ludi [. . .] in Campo Martio fierent et hostiae furvae immolarentur*, idque *centesimo quoque anno* fieret. Haec Varro. Tanquam Dii per haec portenta indicarent, alterum seculum Romanae urbis (id est, alteram viam longissimam) hoc anno exire. Equidem placuit, ut postea haberetur ratio civilis intervalli centenarii loco naturalis. Itaque Valerius Antias et

2 naturalis (I) pot (2) pubertas L 3 in (I) masculis (2) masculo (a) 14 (aa) annis in foemina duodecim (bb) in . . . annis (b) quatuordecim . . . annis L 5 *essent*, (I) is qui vixisset (2) eum (3) illum L 5 *vixisset*; (I) morte sua (2) die L 6 *finire*, (I) A quo rursus dein (2) Ex L 6 instituenda; (I) Quia vero non (2) Sed quia ignorarent ista homines (3) sed qui(a) ista cognita difficilia essent (4) sed L 7 *portenta unterstr.* L 7 *admonere unterstr.* L 8 rationem (I) primae ludorum sub Valerio Publicola institutionis reddere volebant (2) primae L 8 secularium | sub (I) po (2) Consule Poplicola *erg. und gestr.* | L 9 volebant, (I) Publico (2) | quae . . . videtur *erg.* | P. Valerio L 10 f. Coss. (I) 245 | circiter (nam dissentiunt autores) *erg.* | annis ab urbe (a) Condi (b) condita, (aa) quasi (aaa) (ex) (bbb) diis (bb) quasi dii (cc) (S) (dd) (fastae) (ee) nam (2) (-) (3) quem annum faciunt 243 vel 244, vel 245 ab U. C. (4) anno . . . nam (a) etsi (b) pestis (c) pestilentia | (aa) quae urbem (bb) quae urbem (aaa) afflig (bbb) depopulabatur *erg.* | (aaaa) causa (aaaaa) fuisse (bbbb) fuit novae religionis (bbbb) injecerat (cccc) hanc novam religionem injecerat (dddd) hanc . . . injecerat L 12 lib. 1 *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> ändert Hrsg. nach L 12 [lib. 2]. (I) quae (2) addit tamen Varro apud Censorinum (3) et Varro (4) Varroque . . . addit L 12 portenta unterstr. L 14 Decemviri D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> gesperrt D<sup>2</sup> nicht unterstr. L ändert Hrsg. nach L 15 ludi | Terentini *gestr.* | L 16 fieret. (I) Tanqv (2) Haec L 17 urbis (I) hoc anno exire (2) (id L 18 centenarii (I) pro naturali (2) loco naturalis L 18-S. 470.1 Antias (I) et (2) et Lucius L*

1 libro: vgl. CENSORINUS, *De die natali*, 17, 2. 4–7 qua . . . admonere: vgl. ebd., 17, 5. 10 245.: 509 v. Chr. 11 c. 4.: vgl. VALERIUS MAXIMUS, *Factorum dictorumque memorabilium libri novem*, 2, 4, 4–5. 12 [lib. 2.]: vgl. ZOSIMUS, *Historia nova*, 2, 3, 3 – 2, 4, 1. 12–16 Varroque . . . Varro: vgl. oben, [S. 302, Z. 17 f.](#) 12 Censorinum: vgl. CENSORINUS, *De die natali*, 17, 8. 18 Antias: vgl. CENSORINUS, *De die natali*, 17, 8.



cimvirovum auctoritatem et edicta Augusti, quam scriptores sibi sequendos putans vult *primos* ludos seculares *anno* Urbis conditae 297. *secundos* anno 407. *tertios* anno 517. *quartos* [. . .] anno 627. *quintos* anno 736 (sed qui ex Varronis calculo fere esset 737.). Octaviani Augusti auctoritate editos centesimo decimo non finito, ut ante fiebat, sed inchoante. Unde Horatio in Carmine seculari tunc scripto seculum est:

*Certus undenos decies per annos  
Orbis.*

Vel ex Sibyllinis, quae creduntur, Carminibus *apud* [. . .] *Phlegontem Trallianum* [. . .] *de mirabilibus et longaevis*, ac *Zosimum*[:]

*Ἄλλ' ὁπότε ἄν μήριστος ἴκη χρόνος ἀνθρώποισι  
Ζωῆς, εἰς ἑτέων ἑκατὸν δέκα κύκλον ὀδεύων*

Bis quinque ac denis revolutis protinus annis  
Quae sunt humanae longissima tempora vitae.

Etsi quidam carmina Sibyllina a Quindecimviris corrupta suspicentur, centum ac decem annis loco centum annorum positis. Non autem ab ipsis prorsus conficta fuisse colligo, tum quod Codices vetustate pene corruptos transcribi curasse Augustus memoriae proditur a Dione, tum quod Carmen, de quo hic agitur, sic desinit:

1 f. putans (I) primos (2) vult (a) primo (b) primos | ludos seculares actos erg. | L (3) vult . . . seculares D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 3 Varronis (I) computo vere L (2) calculo fere D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 4 Octaviani erg. L 4 editos (I) Varronis compu (2) anno <-> (3) centesimo L 4 ante (I) sed (2) fiebat L 5 inchoante. (I) Nimirum Horatius Carmine seculari tunc scripto sententiam (2) Itaque (3) Unde L 5 in erg. L 8 Vel (I) ut Sibyllina (a) carmi (b) quae creduntur Carmina (2) ex . . . Carminibus L 13 f. vitae. Absatz (I) Etsi enim quidam legunt ἑκατοστὸν κύκλον Et apud Horatium ut denos, pro undenos (a) sunt tamen (b) ma<xi> (c) constat tamen ex (2) Etsi L 14 Sibyllina erg. L 14 Quindecimviris (I) in quorum potestate erant, corrupta L (2) corrupta D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 14 f. centum . . . positus erg. L 15 ipsis (I) conficta (2) prorsus L 15 colligo, (I) quv (2) tum L 16 transcribi (I) curasse proditur (2) curavit (3) curasse L 16 f. proditur (I) tum q (2) apud Dionem (3) a Dione L 17 quod (I) nost (2) carmen L 17 sic (I) <clau> (2) desinit L

2 297.: 457 v. Chr. 2 407.: 347 v. Chr. 3 517.: 237 v. Chr. 3 627.: 127 v. Chr.  
3 f. quintos . . . 737.: vgl. O. PANVINIO, *De ludis saecularibus liber*. Venedig 1558, S. 12. 3 736: 18 v. Chr. 3 calculo: Nach Varro wurde Rom am 21. April 753 vor Christus gegründet. 6 f. *Certus* . . . *Orbis*: vgl. HORAZ, *Carmen saeculare*, 21 f. 8-S. 472.6 Vel . . . timebit: vgl. P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 1, S. 21–23. 8 *Trallianum*: vgl. PHLEGON VON TRALLEIS, *De longaevis*, V,4 (*Die Fragmente der griechischen Historiker*, 2. Teil: *Zeitgeschichte*, A: *Universalgeschichte und Hellenika*, Berlin 1926, S. 1185–1191, hier S. 1189, Z. 30 f.). 10 f. Ἄλλ' . . . ὀδεύων: ZOSIMUS, *Historia nova*, 2, 6, Vers 1–2. 13 f. Erl. zum Textapparat: Etsi . . . denos: vgl. P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 1, S. 7 f. 17 Dione: vgl. L. CASSIUS DIO COCCEIANUS, *Historia Romana*, 54, 17, 2.

Ταῦτά τοι ἐν Φρεσὶν ἦσιν ἀεὶ μεμνημένος εἶναι,  
 Καί σοι πᾶσα χθὼν Ἰταλή, καὶ πᾶσα Λατίνη  
 Αἰὲν ὑπὸ σκήπτροισιν [ἐπαυχένιον] ζυγὸν ἔξει.

5 Omnia quae memori semper tu condito mente,  
 Sic omnis Italum tellus, omnisque Latina  
 Perpetuo submissa iugo tua scepra timebit.

Ex quibus conjicio scripta haec Sibyllina Carmina cum nondum Romani Philippum et Antiochum vicissent, alioqui ipsis, credo, carminum autor potius Orbis quam Italiae imperium perpetuum spondisset; neque illa aut Judaeis aut Judaizantibus esse tribuenda, ut  
 10 alia quae Isaacus Vossius ad hujusmodi autores refert, res ipsa clamat. Interea agnoscendum est, quicquid demum Quindecimviri judicaverint, centenarium quasi sacrum habitum. Itaque Plato volebat animas centum annis expiari; Jupiter apud Homerum legitur *centum fimbriis* circumvestitus; Gigantes ejus hostes centimani, quaeque alia Julianus collegit in *Epist[ola] ad Serapionem*. Unde Hecatombe quoque, etsi quidam  
 15 *non a centum victimis*, sed a centum urbibus Peloponnesi dictum hoc sacrificium

3 ἑπαυχένιον *LD<sup>2</sup>D<sup>3</sup> ändert Hrsg.* 5 f. Latina // (1) Perpetu(a) (2) Perpetuo tua scepra colet (3) // Perpetuo *L* 7 haec (1) ⟨an⟩ (2) |Sibyllina carmina *erg.* | cum *L* 7 Romani (1) spem imperii orbis (2) Graeciam atqve Asiam domuiss (3) Antiochum (4) phili (5) persa⟨-⟩ (6) philippum *L* 8 autor (1) potius orbis (2) amplius aliquid *L* (3) potius orbis *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>* 8 f. imperium (1) spondisset (2) perpetuum spondisset (3) |perpetuum *gestr.* | spondisset *L* (4) perpetuum spondisset *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>* 9 Judaizantibus (1) cum Isaaco Vossio esse tribuenda vel ipse (2) esse *L* 10 quae (1) Voss (2) Isaacus *L* 10 ipsa (1) ostendit (2) clamat *L* 10–14 Interea (1) agnosco (2) agnoscendum est (a) centenarium (aa) ⟨sacrum in⟩ magnis (bb) qvasi . . . habitum |quindecimviri centum annis denos *erg. und gestr.* | (b) |quicquid . . . judicaverint *erg.* | . . . habitum |itaqve . . . Homerum centum . . . julianus Augustus collegit . . . Serapionem *erg.* | *L* (2) agnoscendum . . . Serapionem *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>* 14 Hecatombe (1) ⟨-⟩ (2) sacrificium (3) qvoqve *L* 15 sed |a fehlt| *L*

1–3 Ταῦτά . . . ἔξει: ZOSIMUS, *Historia nova*, 2, 6, Vers 35–37. Die von uns korrigierte Abweichung übernahm Leibniz aus P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 1, S. 20 [22]. 7 Philippum: In der Schlacht bei Kynoskephalai 197 v. Chr. 8 Antiochum: In der Schlacht bei Magnesia 189/190 v. Chr. 10 Vossius: vgl. I. VOSSIUS, *De Sibyllinis aliisque quae Christi natalem praecessere oraculis*, 1680. 10–S. 473.1 Interea . . . velint: vgl. P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 1, S. 13–16. 12 Plato: vgl. PLATON, *De republica*, 615 a/b. 13 circumvestitus: Homer dichtet nicht Jupiters Kleidung, sondern Athenes Aigis (vgl. HOMER, *Ilias*, 2, 447 f.) und Heras Gürtel (ebd., 14, 181) hundert Quasten an. 13 centimani: vgl. Homers Beschreibung des Briareos (ebd., 1, 402). 14 *Epist[ola]*: vgl. JULIANUS APOSTATA, *Opera quae supersunt omnia, et S. Cyrilli Alexandriae Archiepiscopi contra impium Julianum libri decem*, 1696, Bd. 1, S. 390–396, hier S. 395 f. Julianus gilt heute nicht mehr als Autor. 14 f. quidam: vgl. G. G. GIRALDI, *De deis gentium varia et multiplex historia, libris sive syntagmatibus XVII comprehensa*, 1560, S. 477.

velint. Nam et de Pythagorae Hecatombe (quam diis obtulisse dicitur, reperto Theoremate, quod basin trianguli lateribus aequipotentem docet,) scrupulus mihi injectus est, quod alias proditum legi, cum sacrificandi necessitas ipsi imposita esset, neque animal occidere vellet, bove ex argilla fecisse. Verum haec sufficere possunt, ut intelligatur seculi appellationem non necessario centum annis definiri. Nam discutere omnia et litem inter Onuphrium cum XV viris sentientem, caeterosque scriptores iudicio secare, non est nostrum, sed neque idem intervallum post Augustum Caesarem servatum est. Sane cum ludos seculares sub Imperatoribus nummi indicent, certiores sunt anni, quibus editi fuere. Et poterit consuli Occo, quem supplevit Biragus. In Augusti nummis, ubi ludi seculares memorantur, diversae occurrunt figurae, modo muliebris species cum petaso et caduceo alatis, modo, ut in nummo Illustrissimi Daviae, qui nunc apud Caesarem Legationem Pontificis nomine obit, et in his aliisque studiis egregius est, Salius *sacerdos stans, dextra ancile, sinistra caduceum* tenens; an quod temporis fugacitas caduceo ostenditur, an quod Mercurii virga orcum placat? Nam Plutoni primum sacra ludis secularibus facta fuerant. Claudius Caesar optimum putavit ludos seculares imposterum alligari

1 f. velint. (1) et licet de . . . quod (a) latus docet t (b) basin . . . docet,) (aa) dubitatio (bb) scrupulus . . . injectus sit (2) Nam . . . est L 2 f. alias (1) proditur (2) proditum legi L 3 f. animal . . . vellet *gesperrt* D<sup>2</sup> 4 fecisse. (1) Absatz Sed L (2) Verum D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 5–7 definiri. (1) Sed neque (2) | Nam . . . inter (a) scriptores et Onuphrium (aa) iudicare (bb) sententiis (b) Onuphrium . . . secare (aa) nostri neque otii ⟨a⟩ (bb) non est nostrum *erg.* | Sed neque (aaa) id (bbb) idem L 7 servatum (1) fuisse (2) est (a) quod cum et nummi indicent (b) Et (c) Sane L 8 indicent, | (1) de illis (2) minor (3) ⟨jam⟩ (4) certiores . . . Et *erg.* | L 9 supplevit (1) Biragus (2) Mezz (3) Mediobarbus (a) Ibi (b) In L (4) Biragus. In D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 10 modo (1) figura muliebris (2) muliebris species L 12 Pontificis | Romani *gestr.* | L 12 et (1) cum in his tum in aliis (2) in his aliisque L 12 Salius *erg.* L 13 f. fugacitas (1) indicatur (2) caduceo (a) indicatur (b) ostenditur L 14 Plutoni (1) sacra (2) primum L 14 f. secularibus (1) fiebant (2) facta fuerant L 15-S. 474.2 Caesar (1) non ex (2) impatiens (3) non expectato ⟨–⟩ seculo ab tempore, tanquam correcturus (a) Augustum (b) qv⟨ae⟩ a August⟨i⟩ (c) qvae Augustus statuerat, (aa) revera, (bb) quod ipse ambitu (cc) quod vano a (dd) ludos ad annum urbis secularem (aaa) revocavit (bbb) revocare constituit, (aaaa) qvam qv (bbbb) qvi sub ipso erat octingentesimus, etsi (aaaaa) nemo (bbbbb) nulli (ccccc) nunquam antea tali anno celebrati essent. Sed hac (aaaaaa) vari⟨–⟩ (bbbbbb) variatione posteriores quoque Imperatores usi sunt, ut lodos (aaaaaaa) celebrarent

1 Hecatombe: vgl. DIOGENES LAËRTIUS, *De vitis, dogmatis et apophthegmatis clarorum philosophorum libri X*, 8, 12. 3 legi: vgl. GREGOR VON NAZIANZ, *Epistola CXCVIII*, 1. 7 intervallum: In L stehen am Rande untereinander und mit einem Summenstrich versehen die Zahlen 737 und 841; Leibniz hatte wohl vor, den Abstand zwischen der Säkularfeier des Augustus (737 ab urbe condita, 17 vor Christus) und der des Domitian (841 ab urbe condita, 88 nach Christus) zu berechnen. 9–13 In . . . tenens: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 36; vgl. auch oben, [S. 301, Z. 17–19](#). 11 Caesarem: Leopold I. 12 Pontificis: Clemens XI. 14 Plutoni: Leibniz identifiziert Pluton mit Dis Pater; vgl. die oben, [S. 469, Z. 12–16](#), zitierte Stelle aus CENSORINUS, *De die natali*, 17, 8. 15-S. 474.2 Claudius . . . coepit: vgl. oben, [S. 302, Z. 1–11](#).

centesimo cuique urbis anno, et ab octingentesimo, qui in ipsius tempora inciderat, coepit. Sed ita successoribus suis novam variandi occasionem dedit. Domitianus nulla ratione habita Claudianorum ad Augusti ludos respexit, etsi ne sic quidem centenarium vel centum et decem annorum stato intervallo accurate servato. Ludos enim ipse fecit anno  
 5 U. C. 841. Cujus rei rationem Tacitus scripsit proditam a se, in libris, quibus res Domitiani composuit, cum ipse Quindecimvir interfuisset. Sed illi libri periere. Antoninum piuum sententiam Claudii rursus secutum statuit Taffinus lib. *de* [. . .] *anno seculari* observans ex Aurelio Victore Andreae Schotti nongentesimum urbis annum ab eo *magnifice* celebratum. Sed cum nummi scriptoresque sileant, neque ipse Au-

(*bbbbbbb*) celebrare possent (*aaaaaaaa*) cum (*bbbbbbb*) quoties ipsis in mentem venisset. Itaque (4) (an) (5) optimum . . . imposterum (a) adi (b) astringi centesimo cuique anno urbis | qvi (aa) tunc (bb) sub ipso (cc) sub ipso incidisset octingentesimus; *erg.* | et ita (aaa) posterioribus (bbb) successoribus suis novam variandi occasionem dedit ut ludos seculares pro libidine ederent quoties in mentem venisset (6) optimum . . . dedit L 2-S. 476.4 Domitianus (1) ad Augusti ludos respexit, nulla habita ratione Claudianorum, ludos enim ipse fecit anno V. C. 841 | Christi 88 *gestr.* | (a) qvanquam ne sic quidem centesimus | accurate *gestr.* | observ (b) ab Augusti (aa) qvi(-) (bb) qvi (aaa) postea (bbb) proximi secuti sunt sub Severo (ccc) ludi sub Severo rursus ad | (ludos) *gestr.* | Domitiani seculares referebantur atque inde (aaaa) distabant annis centum (aaaaa) et (aaaaa) sedecim (bbbbbb) sex (bbbbbb) et sedecim, (et) trium (bbb) annis centum et sedecim distabant, trium ut Herodianus ait intervallo aetatum (aaaaa) an | voluit *erg.* | generationum(?) (bbbbbb) an dicere voluit generationum? | (aaaaa) nam γερεάv quidam faciunt plus quam 30 annorum | teste Plutarcho *erg.* | | Herodotus certe triginta trium | annorum (e)t 4 mensium *erg.* | id est seculi trientem *erg.* | (bbbbbb) nam Herodotus lib. 2 γερεάv facit seculi trientem. Credibile autem est sub Severo ne occasio celebritatis penderetur, *erg. und gestr.* | Ut credibile sit (aaaaaaa) re(spectum) (bbbbbbb) re(spectus) (ccccccc) respe (ddddddd) rationem fuisse habitam sententiae (aaaaaaa) qv(ae) (bbbbbbb) antiqvae qvndecimvirorum de annis centum et decem. (c) Sed Antoninus Pius Claudium (aa) seqvi maluit (bb) secutus est, (aaa) celebrat(i) (bbb) celebravit magnifice | annum *erg.* | urbis (aaaa) nongentesimo (bbb) nongentesimum, ut ait Aurelius Victor tametsi nullum vestigium appareat in nummis (2) nulla . . . exorbitatione L 3 respexit (1) e (2) etsi L 4 annorum | vel alio *gestr.* | L 5 f. Cujus rei (1) prodi(di) a se rationem (2) proditam a se rationem in Domitiani Historia Tacitus scripsit ipse sacerdotio qvndecimvirali tunc praeditus (qvod) (3) Tacitus . . . a se (a) in rebus Domitiani (b) in libris (aa) qvos de (bb) qvibus . . . periere *erg.* | Absatz | Sed *gestr.* | Antoninum L 7 piuum (1) Claudium (2) sententiam Claudii L 7 secutum (1) observavit (2) statuit L 8 observans *erg.* L 9 celebratum. (1) Suspisor (celebrit) (2) Aur (3) (- nihil) (a) cr (b) credit (4) Sed L

1 octingentesimo: 47 nach Christus. 2-6 Domitianus . . . interfuisset: vgl. P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 2, S. 45 f. 2-S. 476.4 Erl. zum Textapparat: Plutarcho: vgl. PLUTARCH, *De oraculorum defectu*, 415 d-e. 5 841.: 88 nach Christus. 5 Tacitus: vgl. TACITUS, *Annales*, 11, 11, 1. 5 libris: TACITUS, *Historiarum libri quinque*. 7 lib.: P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 2, S. 53. 8 Schotti: vgl. AURELIUS VICTOR, *Liber de Caesaribus*, 15, 4; gedr. in: DERS., *Historiae Romanae breviarium*, hrsg. von A. Schott, 1579, S. 97-165, hier S. 117.

relius Victor ludos seculares nominet, crediderim ego Antoninum Pium, modestum principem mediam viam ingressum, et neque turbare legem D[ivi] Augusti, quam Domitianus revocaverat, neque expectationi populi deesse voluisse. Itaque inter caetera magnificentiae documenta ludos fuisse, sed non illo ritu, qui secularibus debebatur; a populo tamen eo nomine appellatos, atque illuc prorsus referendam (si genuina est) Inscriptionem, quam ut *in agro Casinate* repertam habet Herwartus Bavariae Cancellarius, Vir doctissimus in Chronologia sua. Ibi enim legitur Sextus quidam Vitellius, qui vixerit annos 98. diesque praeterea exegerit 18. natus anno, quo septimi seculares ludi celebrati sunt, extinctus, quo octavi. Quod ut explicetur, octavi non possunt haberi Severiani, qui 116. annis distant a Domitianeis. Credibile est ergo, Antoninianos fuisse intellectos, sed pro sextis nempe Claudianis, septimos fuisse dictos, ignorantia ejus, qui inscriptionem fecit, et parum historiae curiosus, eos qui seculo circiter [octavos] antecederent, septimos credidit. Porro seculares celebritates aliqua ratione ultra annum productas credibile est, ut adeo et qui annum nagesimum nonum aetatis ingressus erat, utriusque seculi celebritati interesse potuerit. Ex his intelligi arbitror, Antoninianos ambiguos esse et magis opinione hominum et externa pompa, quam interiore ceremonia seculares videri. At indubitati sunt sub Severo Caesare ludi seculares, nummisque et scriptoribus memorantur. Etsi autem plusquam centum et sedecim annis distarent a Domitianeis, Herodianus tamen inde ait abfuisse trium intervallo aetatum, id est, generationum, seu seculo; nam γενεάν Herodotus facit seculi trientem lib. 2. Frequens ludorum secularium mentio est in nummis Severi, Caracallae, Getae.

4 non (1) ad se (2) illo L 4 tamen (1) pro <secu> (2) eo L 5 Inscriptionem, (1) in Agro Casinate (2) quam L 6 habet (1) Joh. Georgius Herwartus (a) vir doctissim (b) Bavariae L (2) Herwartus Bavariae D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 8 sunt, (1) extinctum L (2) extinctus D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 9 octavi. (1) Nam (2) quod nisi Antoniniani ludi interponantur (a) explicari <no> (b) inter Domitianeos et Severianos explicari non potest. Extra con (3) quod L 9 explicetur, (1) oportet (2) oportet (3) octavi L 10 ergo, (1) intelligi (2) Antoninianos L 10 f. pro (1) septimis sextos, nempe Claudianos fuisse dicendos (2) sextis . . . Claudianis (a) fuisse s (b) septimos . . . dictos L 12 eos erg. L 12 atavos D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> ändert Hrsg. nach L 12 Porro (1) Ludos seculares ultr (2) seculares L 13 aliqua ratione erg. L 13 ut (1) scilicet (2) adeo <et> L 14 interesse (1) posset (2) potuerit L 15 hominum (1) |quam nicht gestr. | (a) <sacra> (b) interi (2) et L 16 seculares (1) fui (2) videri L 16 sunt (1) ludi secular (2) sub L 19 aetatum, (1) id est (2) nempe (3) id L

5–12 atque . . . credidit: vgl. P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 2, S. 55. 5 Inscriptionem: vgl. *Corpus inscriptionum Latinarum*, Bd. X, 1, Berlin 1883, S 30\*, Nr. 641\*. 7 Vitellius: In der (auch bei J. G. HERWART VON HOHENBURG, *Novae, verae et exacte ad calculum astronomicum revocatae chronologiae*, 1612, S. 160 abgedruckten) Inschrift steht »uigelli«. 18 Herodianus: vgl. HERODIAN, *Regnum post Marcum*, 3, 8. 20 lib. 2: vgl. HERODOT, *Historiarum libri novem*, 2, 142, 2. 20 nummis: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 276, 287 f., 300 f.

Celebrati sunt anno U. C. 957. Fabio Cilone et Annio Libone Coss. qui fuit Christi 204. Porro Augustus suos ediderat anno U. C. 737. a quibus annus [957.] bis abest annis centum et decem. Unde manifestum est Severum Quindecimvirovum sententiam et [Augusti] edicta accurate servasse neglecta Domitiani exorbitatione.

5 Sed mox Philippi duo exemplum Claudii et Antonini Pii magis probantes, vel potius intervalli majoris memoriam non immerito celebraturi, millenario anno Urbis ludos seculares fecere. Unde in nummis *IMP. M[ARCUS] JVL[IUS] PHILIPPVS AVG. [...]* *MILLIARIVM SAECVLVM circum columnam, in qua COS. III. item COS. III. in Corona [...]* *SAECVLARES AVGG. item Cippus, in quo COS. III. Alibi Lupa cum*  
 10 *Romulo et Remo, [...]* *capra Amalthea, Hippopotamus, cervus stans longae- vitate celebris, Hyaena, vel Panthera aut Leo gradiens, [...]* *Ibex vel Alce, Elephas cum puero rectore; credo, quod ea animalia in spectaculis exhiberentur. Virgo globum manu ferens cum insidente phoenice: [...]* *SAECVLVM NOVVM cum templo sex, octo vel decem columnarum, in cuius medio sedens figura Dei.*

1 Celebrati (1) sunt Severo et filio Caracalla coss. (2) sunt L 1 957. (1) Fab (2) Fabio et Annio coss. (3) Fabio L 2 757 L D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> ändert Hrsg. 2 [957.] (1) abest (2) bis L 3 Quindecimvirovum (1) decreta et Augusti (2) sententiam L 3 et (1) Augusti (2) octaviani (3) Augusti L 3 [Augusti] fehlt D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> erg. Hrsg. nach L 5 Philippi (1) duo Claudium | et Antoninum erg. | potius secuti (2) duo (a) Consules (b) exemplum . . . Antonini (aa) magis (bb) Pii . . . probantes L 6 potius (1) (in) (2) rem (3) intervalli majoris (a) (plau)sibi (b) terminum memorabiliorem (c) memoriam . . . celebraturi (d) memoriam . . . celebraturi L 6 f. anno (1) (–) (2) fecer(e) (3) Urbis (a) conditae (b) transacto (c) id est anno V. C. 1001 (d) ex computo Varronis (e) | philippo Aug III et philippo Caesare II. Coss. erg. und gestr. | ludos (aa) fec (bb) seculares (aaa) fecerent (bbb) fecere L 7 in | ipsis eorum gestr. | L 7 nummis (1) Miliarium Saeculum et Millenarium Saeculum Absatz Qvemadmodum autem seculum (a) centum annis, ita mil (b) commune non alligabatur, ita miliarium seculum (2) IMP. L 8–14 MILLIARIVM . . . Dei am Rande durch einen Strich markiert L 8 circum (1) columnam (2) cum perystilio in qvo | 9 darüber erg. und gestr. | L (3) columnam D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 9 item fehlt L 9 f. COS. III. | Alibi . . . Hippopotamus erg. | L 10 f. stans | longaevitae celebris erg. | (1) Panthera, Leo (2) | alibi gestr. | Hyaena (a) sive (b) vel L 11 gradiens, | aut Capra Amalthea, lupa cum Romulo et Remo gestr. | L 11 f. Ibex (1) Elephas cum (a) pusione (b) puero (aa) regente (bb) rectore (2) vel . . . rectore L 13 manu (1) ten (2) ferens L 13 f. cum templo erg. L

1 Erl. zum Textapparat: coss.: 202 nach Christus. 6 anno: Gemeint ist das Jahr 1001 ab urbe condita (248 nach Christus); vgl. Textapparat. 7-S. 477.3 Unde . . . aram: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 345–347; vgl. auch oben, S. 298, Z. 11 f. 8 columnam: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,3, London 1949 (Nachdruck 1972), S. 88, Nr. 157 und S. 103, Nr. 271. 9 Cippus: vgl. ebd., S. 71, Nr. 24. 9 Lupa: vgl. ebd., S. 70, Nr. 15 und S. 89, Nr. 159. 10 capra: vgl. ebd., Nr. 23. 10 Hippopotamus: vgl. ebd., S. 81, Nr. 111. 10 cervus: vgl. ebd., Nr. 19. 11 Leo: vgl. ebd., Nr. 12, 13. 11 Ibex: vgl. ebd., S. 70, Nr. 19 f. 14 sex: vgl. ebd., S. 71, Nr. 25. 14 octo: In OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683 nicht ermittelt.



Alicubi et templum quatuor columnarum, in quo [ara], circum quam quinque figurae sacrificantes; vel apud Ill[ustrissimum] Virum Ez[echielem] Spanhemium *septem figurae ante aram*. Ludi autem facti sunt decem, ipsis nummis distinguentibus, credo pro numero seculorum peractorum. Itaque magnam anni partem occupasse arbitror, et simul in annum millenarium seu ultimum seculi praecedentis et primum novi incidisse, 5 ita ut annus ejusdem Consulatus et secularis esset et seculi novi partem faceret. Nam ex Varronis calculo annum urbis conditae inchoabat 21. dies Aprilis. Quanquam multa hic discutienda essent, si locus et tempus paterentur.

[*Der in Petit gedruckte Absatz ist in L gestrichen.*]

Est et alia difficultas, quod *seculum novum* reperitur non tantum in nummis Philipporum, sed et sub Decii 10 apud Vaillantium, ubi *HERENNIA ETRVSCILLA AVG* et ab altera parte *SAECVLVM NOVVM*. Cum nummus repertus sit in cujus eadem facie Decius, et Herennia Etruscilla Augusta. Onuphrius in fastis alium protulit in quo ab una parte *Hostilius* [. . .] *Etruscus Augustus*, ab altera *Herennia Etruscilla*; et putat Decii

1 columnarum, (1) in cuius medio (2) in quo L 1 arca  $D^2D^3$  ändert Hrsg. nach L  
 1 quam (1) septem (2) quinque L 2 Spanhemium (1) qui nunc (a) est (b) apud (c) pro (2) [qui pro Rege prussiae (a) apud (b) legationem nuper in Gallia nunc apud Regem magnae Britanniae pari doctrinae et dexteritatis laude obit,] septem L (3) septem  $D^2D^3$  3 decem, (1) credo pro numero seculo (2) ipsis (3) ipsis dest (4) ipsis L 4 seculorum (1) <tra> (2) decursorum (3) trans (4) peractorum (a) Annus urbis millesimus credebatur finire huius anni mense (aa) Aprilis (bb) vigesimo Aprilis itaque primus novi seculi (aaa) <-> (bbb) simul in hunc consulatum philipporum incidebat. (aaaa) cre (bbbb) Zosimus aestate celebratos ait ludos seculares (b) Itaque L 5 in (1) mille (2) annum L 6 ut (1) simul annus (2) annus (a) idem (b) |ejusdem erg. | L 6 Consulatus |et erg. | L 6 faceret. (1) Quanquam (a) res multis obnoxia sit difficultatibus, quas pluribus (b) multa hic discuti possent, quae pluribus tractavit Bollandus in Actis Sanctorum ad vigesimum januarij diem, nam ex Varronis computo (aa) annus (bb) 21 (cc) ille <-> (dd) is dies (aaa) <Rom> (bbb) seculum urbis (aaaa) condit (bbbb) conditae finiebat. (2) Sed ecce aliae difficultat (3) nam L 7 f. hic (1) discuti mererentur (2) discutienda essent L 10 *Absatzanfang* |Sed quod (1) <in -> (2) autor dissertationis qui nobis ista disserendi contendit, seculum novum non nisi primo seculi anno convenire erg. und gestr. | L 10 f. Decii |apud Vaillantium erg. | (1) in numm(um) Herenniae Etruscillae A (2) ubi L 12 sit in (1) quo (a) ab una parte Decius, ab alter(a) (b) Decius et Herennia Etruscilla Augusta in eadem (aa) <-> (bb) figura (cc) facie nummi (2) cujus . . . Augusta (a) Sane et (b) cum (c) Onuphrius L 12 in fastis erg. L 13 *Hostilius* (1) Aug (2) Etruscus L 13-S. 478.1 *Etruscilla*; (1) fi (2) ideo (a) dicendum est si supposititius non est numm (b) si supposititius non est dici poterit (c) si genuinum fuisse admittamus dici poterit, (aa) He (bb) Decii et

2 Spanhemium: vgl. E. SPANHEIM, *Dissertatio de praestantia et usu numismatum antiquorum*, 1671, S. 853. 3 Erl. zum Textapparat: Rege: Friedrich I.; Regem: Wilhelm III. 6 Erl. zum Textapparat: Bollandus: vgl. *Acta Sanctorum, Januarius*, Bd. 2, 1643, S. 254 f. 11 Vaillantium: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 354, mit Verweis auf J. FOY-VAILLANT, *Numismata Imperatorum Romanorum praestantiora*, 1674, Bd. 2, S. 154; vgl. auch *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,3, London 1949 (Nachdruck 1972), S. 128, Nr. 67. 12 nummus: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 354. 12 Onuphrius: vgl. O. PANVINIO, *Fastorum libri V a Romulo rege usque ad imp. Caesarem Carolum V. Austrium Augustum*, 1588, S. 261.

filiam fuisse Hostilio nuptam, nihil prohibet tamen Decii conjugem et filiam cognomines fuisse. Et alii Hostilium faciunt filium Decii[.] Nam unde alias nomen Etrusci. Qvin Zosimus alterum ex Decii filiis patri et fratri superstitem vult, et a Gallo adoptatum. Plures etiam Decio filios fuisse inscriptiones et nummi ostendunt, quae Spanhemius vir in his studiis summus dudum observavit.

- 5 Plerique ludos Philipporum seculares fuisse penultimos arbitrantur, uti postremos fuisse constat, quos Honorius fecit; sed Onuphrius *lib. de ludis secularibus*, scribit visum sibi Venetiis nummum ubi *GALLIENVS. AVG.* et in aversa parte *SAEVLARES. AVG.* cum figura cervi. Mirum (si genuinus fuit) rem historicis praeteritam, nisi huc referenda Decennia, quae *nova specie pomparum, novo [.] ludorum genere* celebrata  
10 Trebellius Pollio narrat, quos potuit ipse vanissimus Princeps, nescio quo computandi comento, interpretari seculares, licet in annum U. C. 1016. incidissent, qui est Christi 263.

- Zosimus memorat Constantino et Licinio III. Coss. populum ludos saeculares frustra expectasse, quod tunc inde a Severianis praeteriissent anni centum et decem. Et cum centesimus post millesimum Urbis annus advenisset Rufino et Eusebio, et post Philippo et  
15 Salea Coss. Aurelius Victor, qui tunc vixit, queritur, *nullis eum solennibus* frequentatum

Herenniae aliam |filiam *nicht gestr.* | Herenniam Hostilio (*aaa*) nup (*bbb*) fuisse (3) <un> (4) unde (5) putans (6) putetqve (7) putatqve Decii (8) et . . . fuisse L 1 nuptam, (1) aut potius (2) nihil L 1 tamen (1) aliam (2) Decii L 1 cognomines fuisse. (1) Et Tillemontius non inepte suspicatur Hostilium fuisse non <gene> (2) Et L 2 Zosimus (1) facit fi (2) un (3) alterum L 4 ostendunt, (1) quae vir insignis (2) quae L 5 *Absatzanfang* (1) Atqve hi quidem ludi seculares penultimi fuere. postremos celebravit (2) Atqve hi quidem ludi seculares penultimi fuere, (a) postremos celebravit (b) quod constet. Nam (3) Plerique L 5 ludos (1) mi (2) saeculares |millenarios *gestr.* | Philipporum (3) Philipporum saeculares (a) penultimos fuisse arbitrantur (b) fuisse . . . arbitrantur (aa) neqve alios secutos, quam (bb) uti L 6 fuisse constat *erg.* L 6 Honorius (1) celebravit (2) fecit L 6 scribit *fehlt* L 7 parte (1) SEC (2) SAEVLARES L 8 (si genuinus (1) fuit nummus (2) fuit) *erg.* L 9 quae (1) novo ludorum genere, nova specie pomparum (a) celebrata (b) acta (c) celebravit (d) celebrata (2) nova . . . novo (a) gen (b) ludorum . . . celebrata L 10 Princeps, (1) interpretari . . . incidissent nescio (2) nescio L 10 quo (1) incognita no (2) computandi L 11 f. |qui est Christi (1) 236 (2) 263 *erg.* | (a) Interim satis mirum est, (aa) <mil> (bb) neglectos fuisse ludos seculares (aaa) Di (bbb) Diocleti (ccc) in (b) in Diocletiani et Collegarum (aa) tempore (bb) temporibus (aaa) non incidet (bbb) nulla fuit annorum secularium occasio, quam alias non erant praetermissuri, sed cum (c) Zosimu (d) *Absatz* Zosimus L 15 Victor (1) qveritur nullis solen (2) qvi L

1 filiam: Herennia Etruscilla war die Gemahlin des Decius, Herennius Etruscus sein älterer, Hostilianus sein jüngerer Sohn. 1 alii: vgl. S. LE NAIN DE TILLEMONT, *Histoire des empereurs et des autres princes*, Bd. 3,2, 1693, S. 587. 2 Zosimus: vgl. ZOSIMUS, *Historia nova*, 1, 25. 2 alterum: Hostilianus. 3 fratri: Herennius Etruscus. 4 Spanhemius: vgl. E. SPANHEIM, *Dissertatio de praestantia et usu numismatum antiquorum*, 1671, S. 594 f. 6–8 Onuphrius . . . cervi: vgl. O. PANVINIO, *De ludis saecularibus liber*, 1558, S. 12. 7 nummum: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. 5,1, London 1927, S. 155, Nr. 273. 10 narrat: vgl. *Historia Augusta, Gallieni duo*, 7, 4. 12 Zosimus: vgl. ZOSIMUS, *Historia nova*, 2, 7. 12 Coss.: 313 nach Chr. 14 Rufino et Eusebio: 347 nach Chr. 14 f. Philippo et Salea: 348 nach Chr. 15-S. 479.1 Aurelius . . . Urbis: vgl. AURELIUS VICTOR, *Liber de Caesaribus*, 28, 2.

excessisse, *adeo*, inquit, *in dies cura minima* (an? minuitur) *Romanae Urbis*. Tandem Honorius anno U. C. 1157. Christi 404. ducentis annis a Severianis, ludos seculares qualescunque fieri permisit, quod laudavit Claudianus in *de sexto Consulatu Honorii*, at Prudentius *contra Symmachum* scribens culpavit. Isque horum ludorum finis fuit, Urbe ipsa non multo post capta, ac postremo ab Imperatoribus prorsus deserta. 5

Ex his intelligitur non posse stare Viri docti sententiam, cujus Dissertatio nobis hujus disquisitionis occasionem praebuit, qui seculum annis centum unice astrinxit, cum Quindecimviri et qui eos sunt secuti, quos inter est Onuphrius, magis centum et decem probarint, ac ne hi quidem numeri accurate semper sint observati. Nunc ostendemus nec novum seculum semper ita acceptum, ut alligaretur ad annum novi centenarii primum, ejusque non alios quam ipsos nummos testes inducemus; quorum aliqui sub Decii et paulo post percussi sunt. Hos omnes Dissertator eruditus anno U. C. 1001. cusos sese ostensurum promittit; quod tamen quomodo stare possit, non video. Nam etsi quis contendat Philippos fuisse trucidatos illo ipso anno 1001. quo novum seculum in nummis ostendunt, et eo ipso adhuc anno Decium factum Imperatorem ejusque conjugem Etruscillam (in cujus nummo itidem novi seculi mentio est) Augustam; certe effici non potest, ut Gallus et Volusianus eodem ipso anno auspiciati principatum dicantur, quorum tamen nummi no- 10  
15

1 *dies* (I) cura minima | (an minuitur) *erg.* | (2) cura . . . minuitur L 2 annis (I) post (a) Severi lu (b) Severum (2) a Severianis L 2 f. seculares (I) iterum (2) qualescunque L 3 f. | in *erg.* | de . . . Honorii *erg.* L 4 f. ludorum (I) finis (a) <-> (b) fuit (2) finit (3) finis fuit (a) cum magnitud (b) Urbe L 6 f. cujus . . . praebuit *erg.* L 7 unice *erg.* L 7 cum (I) <ali> (2) quindecimviri L 8 f. decem (I) <volu> (2) probarint L 9 ac . . . observati *erg.* L 10 f. primum, (I) Neque (a) <al> (b) ejus rei (aa) aliq<u> (bb) alios (2) ejusque non alios L 11-13 post (I) cusi (2) percussi sunt. (a) Qvos cum autore | omnes *gestr.* | (aa) cusos dicere (bb) anno V. C. 1001 cusos dicere quod sese ostensurum promittit; incredibile (aaa) videtur (bbb) puto est (b) Hos . . . video L 13 contendat (I) Deci (2) Philippos L 14 trucidatos (I) ipso anno novi seculi 1001 (2) illo . . . ostendunt L 15 Imperatorem (I) et (2) eiusque conjugem L 15 Etruscillam (I) Augustam (2) in L 16 itidem *erg.* L 16 Augustam; (I) tamen (2) certe L 17 Volusianus (I) in eu (2) in eod (3) in (4) eodem | (a) anno (b) ipso anno *erg.* | L 17-S. 480.1 dicantur, (I) Cum Trebellius Pollio in vita valeriani memoret senatum mense octobri, anni | (2) qui tamen (3) quorum . . . habent *erg.* | L

3 Claudianus: vgl. CLAUDIUS CLAUDIANUS, *De sexto consulatu Honorii Augusti Panegyricus*, 390 f. 4 Prudentius: P. TAFFIN, *De veterum Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 1, S. 80-82 zitiert A. PRUDENTIUS CLEMENS, *Contra Symmachum*, I, 379-383; 390-392 und II, 1113-1128, und bezieht die Passage auf die Säkularspiele des Honorius. 5 capta: Gemeint ist die Einnahme Roms durch die Westgoten im Jahr 410. 6 sententiam: vgl. J. HARDOUIN, *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles anciennes*, in: *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, Januar/Februar 1701, S. 131-147, hier S. 134 f. und S. 138. 8 Onuphrius: vgl. O. PANVINIO, *De ludis saecularibus liber*, 1558, S. 8. 16 Gallus: Trebonianus Gallus. 17 Erl. zum Textapparat: Trebellius: vgl. *Historia Augusta, Valeriani duo*, V, 4. 17 nummi: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 359, mit Verweis auf J. FOY-VAILLANT, *Numismata Imperatorum Romanorum praestantiora*, 1674, Bd. 2, S. 158.

vum seculum itidem habent; cum Decium ultra biennium regnasse constet. Sane post duos Philippos postremum Consules Fulvius Aemilianus, et Vettius Aquilinus Consulatum inivere, postea Decius et Gratus, inde Decius et Q[uintus] Etruscus Caesar ejus filius. Decio autem sub exitum anni occiso tum demum Gallus cum filio Volusiano successit in  
5 imperio et consulatu.

Sed ad hos ipsos nummos veniamus ex quibus duo describuntur a Joanne Valentio egregio nostri temporis numismatographo. In uno est C[AIUS] VALENS. HOSTIL[IANUS] MES[SIUS] QVINTVS CAESAR (qui unus ex Decii filiis fuit): in altero HERENNIA ETRV-  
SCILLA AVG. In utriusque aversa parte: SAECVLVM NOVVM et figura Dei sedentis in  
10 templo quod octo Columnae sustentant. Hanc fuisse uxorem Decii non videtur dubitandum, nam et nummus repertus, cujus eadem facies Decium et Herenniam Etruscillam Augustam praeferebat. Equidem Onuphrius alium protulit, in quo ab una parte Hostilius Etruscus Augustus, ab altera Herennia Etruscilla. Itaque Hostilium Decii gene-

1 biennium (1) certe longe ultra annum (2) regnasse L 2 Philippos (1) consules, quo anno ludi  
seculares habiti sunt (2) postremum L 2 Fulvius (1) Aquilinus et (2) Aemilianus L 2 f. Aquilinus  
(1) Consules fuere (2) Consulatum inivere L 3 f. filius. (1) Ac (a) <tum> (2) quibus (a) <sub -> (b)  
exeunte anno occisis (aa) Tr<-> (bb) Gallus cum filio Volusiano (3) Decio L 6 hos erg. L  
6-9 quibus (1) unus describitur a Valentio (a) doctissimo numismatum (aa) r(espec)tore (bb) exploratore  
(b) <co> (c) egregio (aa) numismatographo (bb) nostri temporis numismatographo ubi: HERENNIA ETRV-  
SCILLA AVG. et ab altera (2) duo a Valentio (3) a Valentio duo (4) duo describuntur (a) ab (b) a Valentio  
(c) a ... fuit (aa) alter (bb) in ... aversa L 9 parte: (1) seculum novum (2) SAECVLVM L  
9 f. NOVVM (1) nec dubium est (2) |figura ... sustentant erg. | L (3) et ... sustentant D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>  
12 Onuphrius (1) in fastis alium L (2) alium D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 13 Augustus erg. L 13-S. 481.1 Herennia (1)  
Etruscilla. An genuinus sit merito dubites, aut an recte descriptus, (a) <na> (b) si abesset Augusti (aa)  
titulus, (bb) appellatio, (aaa) facile crederem (bbb) facilius crederem filium Decij cum sorore, quae matri  
cognominis fuisset, quam generum exhiberi, ut Onuphrio visum est, certe decius nec filium aliter quam  
Caesarem (aaaa) app (bbbb) dixit quanto minus generum. Praeterea unde genero nomen Etrusci, quod  
(aaaaa) in de (bbbbb) in Decij conjuge liberisque apparet? (2) Etruscilla (a) Onuphrius (aa) generum (bb)  
Hostilium decij generum (aaa) putat, sed unde illi nomen Etrusci, (aaaa) quod in familia (aaaaa) <->  
(bbbbb) decij erat (bbbb) quod (bbb) putat (b) Itaque ... putat L

1-5 Sane ... consulatu: Im Jahr 248 waren Philippus Arabs und Philippus Konsuln, 249 Lucius  
Fulvius Gavius Numisius Aemilianus und Lucius Naevius Aquilinus, 250 Decius und Vettius Gratus, 251  
Decius und Herennius Etruscus und im Jahr 252 Trebonianus Gallus und Volusianus. 7-10 In ...  
sustentant: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 354. 7 uno: vgl. J. FOY-  
VAILLANT, *Numismata Imperatorum Romanorum praestantiora*, 1674, Bd. 2, S. 156 f.; vgl. auch *The Ro-  
man Imperial Coinage*, Bd. IV,3, London 1949 (Nachdruck 1972), S. 147, Nr. 199 d. 8 altero:  
vgl. J. FOY-VAILLANT, *Numismata Imperatorum Romanorum praestantiora*, 1674, Bd. 2, S. 154; vgl. *The  
Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,3, London 1949 (Nachdruck 1972), S. 128, Nr. 67. 11 nummus:  
vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 354. 12 Onuphrius: vgl. O. PANVINIO,  
*Fastorum libri V a Romulo rege usque ad imp. Caesarem Carolum V. Austrium Augustum*, 1588, S. 261.

rum putat, Etruscillam filiam; sed unde et Hostilio nomen Etrusci, si extraneus fuit? Alii malunt Hostilium filium Decii cum sorore in nummo intelligi: sed quid si occiso patre et Augusti nomen gesserit et matrem in eodem nummo honorarit. Zosimus sane alterum ex Decii filiis patri superstitem vult, et a Treboniano Gallo adoptatum, qui cum Volusianum filium Augustum faceret, potuit et nurus fratrem ferre, si recte conjiciunt, qui filiam Decii 5 Volusiano nuptam credunt. Denique tres Galli nummos exhibet Biragus, ubi saeculi novi mentio, inscriptos: *IMP. C[AESAR] C[AIUS] VIB[IUS] TREBONIANVS GALLVS*. In altera parte est *SAECLVVM NOVVM*, figura, quae ante, nisi quod templum modo sex modo octo Columnis sustinetur. Unus est in museo Ill. Daviae, alium exhibet Valentius, tertium in Museo habebat Biragus ipse; quemadmodum et idem habebat nummum 10 ejusdem figurae sub epigrapha novi saeculi; sed ubi iconi adscriptum: *IMP. C[AESAR] C[AIUS] VIB[IUS] VOLVSIANVS AVG*. Ex quibus omnibus apparet, Imperatores aliquot annis primum novi millenarii annum sequentibus, adhuc novum seculum celebrasse.

Quid sit *GLORIA NOVI SAECLVI* in nummo Gratiani (neque enim uspiam [alibi] legitur) variant interpretes. Dissertator noster sententiam satis dixit: nescio quem Gratianum Augustum voluisse primum novi cujusdam seculi annum insigniri metallo ad po- 15

2 nummo (1) proferri (2) intelligi L 2 si (1) cum patre (2) occiso L 3 nomen (1) sumserit (2) gesserit L 3 matrem | (ne sororem (1) alibi (2) non aliunde compertam introducere necesse sit) *erg. und gestr.* | L 3 sane *erg. L* 4 superstitem (1) facit (2) vult L 4 Treboniano *erg. L* 5 faceret, (1) et generum (2) potuit L 5 ferre, (1) si ver(a) narrant, qui d (2) si vera (na) (3) si L 5 qui (1) tale (2) filiam L 6 credunt. (1) Aliqvot (2) tres (3) Denique tres L 6 exhibet (1) Biragus (2) Mediobarbus L (3) Biragus  $D^2D^3$  6 ubi (1) imp (2) Seculi L 7 *GALLVS*. (1) Ab (a) alte (b) (a) (2) In L 8 est *fehlt L* 9 Daviae, (1) alterum ex (2) alium L 10 habebat (1) ipse Biragus (2) Biragus L 10–12 quemadmodum . . . figurae (1) (verum) (2) | sub . . . novi *erg.* | . . . *AVG. erg. L* 12 omnibus (1) intelligitur L (2) apparet  $D^2D^3$  13 annis (1) se (2) primum novi seculi millenarij | annum *erg.* | sequentibus (3) proximis a primo novi seculi millenario anno L (4) primum . . . sequentibus  $D^2D^3$  13 seculum (1) celebrasse, neque uni (a) se (b) sese anno (c) anno se primo astrinxisse (2) (ce) (3) celebrasse L 14 f. nummo (1) Gratiani (2) Gratiani . . . uspiam alibi legitur L (3) Gratiani . . . uspiam legitur  $D^2D^3$  *ändert Hrsg.* 16 Augustum (1) no (2) prim(i) (3) primum . . . |cujusdam *erg.* | . . . annum (a) insignire (b) insigniri voluisse (4) voluisse . . . insigniri (a) in numm (b) metallo L

3 Zosimus: vgl. ZOSIMUS, *Historia nova*, 1, 25. 3 alterum: Hostilian. 5 filiam: Nicht belegt. 6–10 Denique . . . ipse: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 359; vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,3, London 1949 (Nachdruck 1972), S. 169, Nr. 90 (Tempel mit acht Säulen nicht nachgewiesen). 9 f. Valentinus: vgl. J. FOY-VAILLANT, *Numismata Imperatorum Romanorum praestantiora*, 1674, Bd. 2, S. 158. 10 nummum: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 361; vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IV,3, London 1949 (Nachdruck 1972), S. 184, Nr. 222. 15 dixit: vgl. J. HARDOUIN, *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles anciennes*, in: *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, Januar/Februar 1701, S. 131–147, hier S. 142–147.

steritatem: Sed tamen neque Gratianum suum neque Epocham seculi satis designat, saltem in Excerptis suae dissertationis, quae extare permisit. Sed cum Gratianum diversum ab eo fateatur, quem hactenus novit literatus orbis, ipse satis in se ipsum dixisse videri potest. Tristanus et Begerus viri docti Labari argumento, quod Christi nomen contractis literis  
 5 signat, Gloriam novi seculi Gratiano intellectam, putant esse Christianam religionem jam sine controversia triumphantem. Quod uti prae fracte rejicere non ausim, ita optarem tamen peculiari aliquo argumento ex gestis sub Gratiano rebus adjuvari. Labarum certe  
 iisdem literis inscriptum passim aliis triumphis, aliis causis adhiberi constat. Ut in Valentiniani, Valentis, Maximi nummis, quos exhibet ipse Cl. Begerus, ut alios taceam, ubi  
 10 legitur, [*Restitutor*] *Reipublicae*; [...] *Gloria Romanorum*; [...] *Victoria Augg.* aliaque id genus. Neque vero admodum necesse est proprietatem verborum rigidius exigere, praesertim a Gratiani aevo. Potest *Gloria novi seculi* esse nova et melior facies rerum ex insigni aliquo eventu vel parta vel sperata. Passim seculum pro tempore aut temporis habitu accipi constat. Ut cum genium seculi dicimus; cum Tacito *corrumpere*  
 15 *et corrumpi seculum vocatur*, quod hodie dicunt la mode. Et *saeculum aureum*

1 neque (I) seculo (2) Epocham L 2 suae dissertationis erg. L 2 permisit. (I) Itaque (2) Nobis alium (a) Gratianum (aa) in (bb) (cum) universo hactenus (cc) Christiano orbe (b) Gratianum (3) quae nobis alium a noto in vulgus (4) Cum tamen (5) Sed cum L 3 se gestr. L 3 ipsum |ni fallor gestr. | L 3 dixisse (I) videtur (2) videri potest L 4 docti (I) labari argumento, quod fert figura (a) credunt Novi seculi Gloriam intelligi triumphantis (b) subjecta fert (2) labari L 4 quod (I) Christi monogramma (2) Christi L 5 intellectam (I) |esse erg. | putant (2) putant |esse erg. | L 6 triumphantem. (I) Quod facilius (a) (consta) (b) admitteretur, si quicquam (aa) magni aut (bb) sub ipso (2) Quod L 7 tamen erg. L 7 peculiari (I) arg (2) aliquo L 7 f. certe (I) eo (2) iisdem L 8 passim (I) ad (a) alia omnia adhiberi (b) alios triumphos (2) aliis . . . causis L 9 ut alios taceam erg. L 10 Restitutio D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> ändert Hrsq. nach L 11 f. verborum (I) exigere (2) rigidius . . . praesertim L 13 f. aut . . . habitu erg. L 14 f. Tacito (I) corrumpi et corrumpere (2) corrumpere et corrumpi L 15 *seculum unterstr.* L 15 quod (I) nostris (2) hodie L 15 la mode *unterstr.* L 15 *saeculum aureum unterstr.* L 15-S. 483.1 *aureum* (I) est in (a) Gr(a) (b) Hadriani (2) legitur in Hadriani L

4 Tristanus: vgl. J. TRISTAN, *Commentaires historiques*, Bd. 3, 1657, S. 614. 4 Begerus: vgl. L. BEGER, *Thesaurus Brandenburgicus selectus*, T. 2, [um 1698], S. 829. 10 [*Restitutor*] *Reipublicae*: vgl. L. BEGER, *Thesaurus Brandenburgicus selectus*, T. 2, [um 1698], S. 826 (Valens) und S. 830 (Maximus); vgl. auch *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IX, London 1933 (Nachdruck 1972), S. 117, Nr. 2 (c) (Valens) und S. 28, Nr. 76 (Maximus). 10 *Gloria Romanorum*: vgl. L. BEGER, *Thesaurus Brandenburgicus selectus*, T. 2, [um 1698], S. 824 (Valentinian I.) und S. 827 (Valens); vgl. auch *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IX, London 1933 (Nachdruck 1972), S. 146, Nr. 5 (a) (Valentinian I.) und Nr. 5 (b) (Valens). 10 f. *Victoria Augg.*: vgl. L. BEGER, *Thesaurus Brandenburgicus selectus*, T. 2, [um 1698], S. 830 (Maximus); vgl. auch *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IX, London 1933 (Nachdruck 1972), S. 69, Nr. 27. 14 f. *corrumpere . . . vocatur*: TACITUS, *Germania*, 19. 15-S. 483.2 Et . . . *phoenix*: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 179; J. FOY-VAILLANT, *Numismata Imperatorum Romanorum praestantiora*, 1674, Bd. 2, S. 72; vgl. auch oben, [S. 300, Z. 16 f.](#)

legitur in Hadriani nummo, ubi *figura stolata* [...] *stans in* [...] *circulo* [...] *sinistra globum fert, cui* [...] *aquila insistit vel phoenix*. An quisquam ibi centenariam periodum quaeret? Quid saeculum frugiferum, vel foecundum? quod toties legitur in nummis, veluti Commodi, Pertinacis, Albini, Posthumi; ut annonae proventus et rerum vitae necessariorum abundantia memoraretur. Haec de Seculo aut novo 5  
seculo ex nummis utcunque libata, sufficere hoc loco possunt, plura dabunt qui argumen-  
tum professa diligentia tractavere, ut Taffinus olim in libro *de* [...] *anno seculari*  
edito, qui Ludos seculares post Onuphrium digessit et multi nuper, qui quaestionem de  
vero saeculi nostri initio tanquam gravem agitavere.

Nunc tollendus est scrupulus alter, quem Nummi nostri Erudito Dissertatori injecere, 10  
is est in ipsa iconis Gratiani inscriptione, quam ita habere diximus: *D. N. GRATIANVS  
AVGG. AVG.* Dissertator ita legit: *AVG. G. AVG.* Sed punctum inter AVG et G nusquam  
reperisse memini; vereorque ut in iis extet nummis, quos ipse vidit. Etsi alicubi apud  
Autores intervallum aliquod interjectum a Chalcographo favere tantulum videatur. Ipse ita  
explicat, ut Gratianus dicatur *Augusti Gener Augustus*, ut Tiberius Divi Augusti 15

2 *insistit* (I) An quisquam (2) vel ... quisquam L 3 saeculum frugiferum *unterstr.* L  
3 frugiferum, (I) quod toties (2) vel L 3 foecundum *unterstr.* L 4 Commodi, (I) <seu> (2)  
Pertinacis L 4 ut (I) annus (2) annonae L 5 vitae *erg.* L 6 seculo (I) satis, utcunque libata (2)  
| (a) e(x) (b) ex nummis *erg.* | ... | hoc loco *erg.* | possunt L 6 f. qui (I) de (a) Anno seculari <sive>  
seculo (b) seculo aut anno (aa) seculo (bb) seculari professa diligentia (aaa) scribere (bbb) scripsere (2)  
argumentum ... tractavere L 7 f. ut (I) Taffinus olim (2) Taffinus olim libro ... edito L (3) Taffinus  
... edito  $D^2D^3$  8 digessit (I) et nuper (2) et ... nuper L 9 gravem (I) tractavere L (2)  
agitavere  $D^2D^3$  10 f. Nunc (I) ad (a) alteram Nummorum nostrorum difficultatem veniendum quae  
est (b) alterum (2) tollendus ... est (3) tollendus ... Nummi bini de quibus agitur Erudito ... est L (4)  
tollendus ... est  $D^1D^2$  11 Gratiani (I) inscriptione (2) inscriptione (a) ita enim loquitur D. N. G (b)  
quam L 12 G. AVG. (I) et favere <no> (2) <At> in <n> (3) sed distinctio inter (4) sed ... inter L  
13 memini; (I) nescio an extet (2) <ut> (3) vereorque L 13 nummis *erg.* L 13 vidit. (I) N (2)  
Figura (3) Etsi L 13 f. apud autores *erg.* L 14 intervallum (I) tantulum favere videatur (2)  
| aliquod (a) in fig(ur)is ex (b) interjectum | (aa) in calcographematis (bb) in (cc) in fi (dd) a chalcographo  
*erg.* | *erg.* | favere L 15 Gratianus (I) fuerit (2) dicatur L

4 Commodi: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 245; vgl. auch oben,  
[S. 300, Z. 11 f.](#) 4 Pertinacis: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 260; vgl. auch  
oben, [S. 300, Z. 9 f.](#) 4 Albini: Clodius Albinus; vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*,  
1683, S. 265; vgl. auch oben, [S. 299, Z. 17 – S. 300, Z. 5.](#) 4 Posthumi: vgl. OCCO, *Imperatorum  
Romanorum numismata*, 1683, S. 392; vgl. auch oben, [S. 298, Z. 8 f.](#) 7 libro: P. TAFFIN, *De veterum  
Romanorum anno seculari*, 1641, Tl. 1. 9 agitavere: vgl. Leibniz' Brief an Sophie vom 4./14. Januar  
1699 (I,16 N. 46). 12 legit: vgl. J. HARDOUIN, *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles  
anciennes*, in: *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, Januar/Februar 1701, S. 131–147,  
hier S. 133. 13 memini: vgl. oben, [S. 298, Z. 1–7.](#) 14 Autores: vgl. L. BEGER, *Thesaurus ex  
thesauro Palatino selectus*, 1685; vgl. auch oben, [S. 298, Z. 2 f.](#)

Filius Augustus. Et quia alicubi in altera facie *Gloria Romanorum* legitur, figuraque adjecta est militis captivum trahentis, concludit, paulo promptius opinor, quam res ferat, Gratianum illum, quisquis est, filiam Augusti et nomen victoria parta meruisse. Ego quidem fateor passim negligi distinctiones et puncta sed facilius suppleremus hoc loco, si  
 5 alias gener aliquis Augusti haberetur in nummis. Neque ideo tamen esset nobis a cognito hactenus Gratiano recedendum. Nam si extaret distinctio, vel si Gener diserte diceretur, verisimillimum foret dicere Gratianum ducta filia Constantii posthuma Flavia Maxima Constantia generum defuncti licet Augusti sese in nummo libenter  
 10 tuisse, quod gloriosum duceret Constantinianae familiae per matrimonium innecti. Nam ut Ammianus Marcellinus ait lib. 21. cap. 15. Constantius Faustina uxorem [. . .] praegnantem reliquerat, unde edita est posthuma ejusque nomine (Constantia) appellata, cum adolevisset matrimonii jure copulata est Gratiano. Ex eodem discimus (l. 26. c. 7. et 9.) Procopium, qui contra Valentinianum et Valentem purpuram sumserat filiam Constantii infantem cum Faustina matre per Asiam  
 15 circumduxisse, ut homines sibi conciliaret. Oppresso Procopio, puella deinde Gratiano desponsata est, ad quem cum nuptura duceretur, pene a Quadis intercepta est, ut idem narrat lib. 29. c. 6. Quod factum anno aerae Christianae 374. Ad eum ergo vel proximum aliquem annum referendus esset Gratianus *Augusti Gener Augustus*, si hunc sensum nummo daremus. Nec qualiscunque tunc materia defuit *Gloriae Romanorum*; nam  
 20 praeterquam quod non statim par verbis res quaerenda est ex nummis adulatoribus, cum

1 Augustus. (I) Hoc autem (2) idque (3) Et L 1 quia (I) in aliquo (2) in (3) alicubi L  
 3 parta (I) ob (2) meruisse L 4 puncta (I) et generi (2) et no(vum) (3) sed (4) sed L 5 aliquis  
 erg. L 5 tamen |(vel si extaret alicubi distinctio *gestr.* | (I) re(d) (2) esset L 6 extaret (I) imo (2)  
 | distinctio *erg.* | vel L 6 f. diserte (I) nominaretur (2) diceretur (a) haud dubie (aa) dicendum esset  
 (bb) dicerent (cc) mallent omnes (b) verisimillimum . . . dicere L 8 Constantia (I) matrimonii  
 memoriam Constantinianae familiae innexum (2) matrimonii memo (3) generum L 8 f. libenter  
 tulisse *erg.* L 9 gloriosum (I) diceret Const (2) duceret L 9 familiae (I) per (2) vel (3)  
 per L 10–13 innecti. (I) Ex Ammiano (2) |Constantius . . . Gratiano *erg.* | (3) Nam . . . eodem L  
 14 Valentem (I) imperium (2) purpuram L 15 Gratiano |Valentiniani filio *gestr.* | L 16 est, (I) ⟨a⟩  
 (2) ide (3) (anno |aerae *erg.* | Christianae 374) (4) ut L 16 idem (I) hab (2) narrat L 18 aliquem  
 annum *erg.* L 18 esset (I) nummus AVG. G. AVG. (2) Gratianus L 19 *Gloriae Romanorum*  
 unterstr. L 20 statim (I) integr (2) par L

1 alicubi: vgl. oben, [S. 462, Z. 7](#) – [S. 463, Z. 1](#) mit Erl. 10–17 Nam . . . 374.: vgl. oben,  
[S. 295, Z. 13–18](#). 10–13 Constantius . . . Gratiano: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum ge-*  
*starum libri qui supersunt*, XXI, 15, 6 (1693, S. 314). 13 c. 7. et 9.: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS,  
*Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXVI, 7, 10 (1693, S. 505); XXVI, 9, 3 (1693, S. 512). 17 c. 6.:  
 vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXIX, 6, 7 (1693, S. 630).  
 19 *Gloriae Romanorum*: vgl. oben, [S. 482, Z. 10](#) mit Erl.



victorias, cum pacem *ubique*, cum restitutionem *orbis* crepant, cum ex musca elephantum faciunt; constatque interdum in augurium futurae victoriae nummos cusos: sane tunc praeter Quados, etiam Sarmatas victos repressosque ibidem memorat Ammianus Marcellinus, quo narrante *Dux Moesiae Theodosius junior prima etiam tunc lanugine juvenis, princeps postea perspectissimus, Sarmatas liberos ad discretionem servorum rebellium appellatos, collimitia Romana invadentes, [. . .] oppressit et veniam petere coegit; eo maxime timore perculsos, quod ad tutelam Illyrici, Gallicani militis validum accesserat robur*. Nempe quia (ut ex eodem scriptore constat libro sequente c. 4.) cum Macriano Alamannorum Rege pacem pepigerat Valentinianus Gratiani juvenis pater. De Scythis liberis et servis nota est Herodoti narratio, et vestigia discriminis nunc quoque in nominibus locorum extare notavit cum legatione pro Batavis apud Moscos fungeretur vir Amplissimus Nicolaus Witsen, ut ex ipsius literis didici; qui non contentus multam lucem rebus Scythicis attulisse edita charta Geographica insigni, qua quicquid Tanain et Seres interjacet, mirifice illustratur, librum nos etiam plura declaraturum sperare jubet.

Sed quia Generum Augusti Augustum in nummis legi insolens, nec distinctione uspiam juvatur lectio, non ausim fidere huic interpretationi etsi non omnino ineptae. Sunt

1 cum (I) musca (2) ex L 3 sane (I) Qvados et Sarmatas | tunc erg. | (2) tunc . . . Sarmatas (a) tumultu(asse) in Pannoniis (aa) constat (aaa) re (bbb) (p) (ccc) repressosque (aaaa) et Theodosium Sarmatas liberos (bbbb) et (Ammiano ibidem memorante) Theodosium (bb) narrat Ammi (b) tumultuatos L (3) tunc . . . victos  $D^2D^3$  4 etiam (I) tum L (2) tunc  $D^2D^3$  6 appellatos, (I) conlimitia L (2) collimitia  $D^2D^3$  6 Romana | ex alio latere gestr. | L 8 f. (ut . . . c. 4) erg. L 10 De (I) servis (2) li (3) Scythis L 10 Scythis . . . servis *unterstr.* L 10 servis (I) exstat (2) nota est L 11 vestigia (I) nunc (2) discriminis nunc L 11 in (I) montium (2) nominibus L 11 locorum | et traditione hominum *gestr.* | L 12 legatione (I) apud Moscos (2) pro . . . Moscos L 12 vir (I) cl. (2) Amplissimus L 13 didici; (I) Et (2) A quo de rebus (a) Ta (b) Sarmaticis et Tartaricis (3) qui (a) cum non parvam lucem rebus Scythicis attuleret (b) non . . . attulisse L 14 quicquid (I) est intra (2) Tanain L 17 uspiam *erg.* L 17 lectio *erg.* L 17 non (I) prorsus (2) omnino L 17 Sunt (I) enim (2) ergo L

1 victorias: vgl. oben, [S. 482, Z. 11](#) mit Erl. 1 pacem *ubique*: vgl. I, 16 S. 73, Z. 7–11. 1 restitutionem *orbis*: vgl. oben, [S. 482, Z. 10](#) mit Textapparat und Erl. 1 f. ex . . . faciunt: Sprichwort; vgl. *Thesaurus proverbiorum medii aevi. Lexikon der Sprichwörter des romanisch-germanischen Mittelalters*, begründet von S. Singer, Bd. 8, Berlin und New York 1999, S. 254, »Mücke« 6.2. 3–8 sane . . . *robur*: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXIX, 6, 15 f. (1693, S. 631 f.); vgl. auch oben, [S. 292, Z. 15 – S. 293, Z. 3](#). 9 c. 4.: vgl. vielmehr AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXX, 3, 1–5 (1693, S. 639 f.); vgl. auch oben, [S. 293, Z. 6 f.](#) 11 narratio: vgl. HERODOT, *Historiarum libri novem*, 4, 1–4. 13 literis: vgl. Nicolaas Witsens Brief vom 5. Juli 1699 (unsere Ausgabe I, 17 S. 299, Z. 19 – S. 300, Z. 13). 14 charta: N. WITSEN, *Nieuwe Lantkaarte van het Noorder en Oosterdeel van Asia en Europa, strekkende van Nova Zemla tot China*, 1687. 15 librum: Gemeint sein dürfte N. WITSEN, *Noord en Oost-Tartarye*, 1692, dessen zweite Auflage 1705 erscheinen sollte.

ergo, ut celeberrimus Morellus significavit (quamvis ipse non probet) qui volunt AVGG. AVG. significare Augustos et Augustum, Augustos scilicet binos seniores, Valentinianum et Valentem fratres cum Gratiano juvene principe; vel extincto Valentiniano patre Valentem Gratianumque cum puero Valentiniano; vel denique Gratianum et Valentinianum  
 5 fratres, cum Theodosio post Valentem extinctum in societatem purpurae ob virtutem et res bene gestas ascito. Sed haec interpretatio, qui consistere cum caeteris verbis possit non video. Substituto enim interpretamine pro compendio verborum, prodiret dominus noster Gratianus Augusti et Augustus, quod ineptum est. Secus foret, si legeretur Concordia Augg. Aug. vel simile quiddam; tum enim intelligere liceret concordiam  
 10 Augustorum Augustique. Itaque una superest tolerabilior interpretatio, etsi nec ipsa incommodis careat, ut sensus sit: Dominus noster Gratianus Augustorum Augustus; quod praeter Biragum probat etiam ipse Andreas Morellus nummariae eruditionis promus condus, cui satis vitae viriumque precabitur, quisquis haec studia amat, ut maximum opus regioque favore dignum cogendae in unum omnis antiquae nummorum gazae,  
 15 quod aggressus est, multumque promovit feliciter absolvat. Nempe cum Valente extincto Theodosium Augustum Gratianus appellasset, ut haberet, quem opponeret Gothis, quorum

1 ut . . . probet) *fehlt L*      2 AVG. (1) significavi (2) significare *L*      2 binos (1) Valen (2) seniores *L*      3 vel (1) Augu (2) extincto *L*      4 Valentem (1) cum (2) Gratianumque *L*      5 ob (1) merita (2) virtutem *L*      5 f. et . . . gestas *erg. L*      6 qui (1) stare (2) consistere *L*      7 video. (1) Nam D. N. Gratianus (a) Augg. Aug. (b) Augusti (2) Substituta enim interpretatione pro verbis (3) Substituto *L*      7 compendio (1) ver (2) script(o) (3) verborum *L*      9 enim (1) interpretari (2) intelligere *L*      10 superest (1) non In(commo) (2) tolerabilior *L*      11 careat, (1) ut Gratianus (a) se scripsisse (b) appell(e)tur Augustorum Augustus (2) ut *L*      11–15 Augustus; (1) | quod . . . etiam (a) praestantissim (b) Andreas Morellus (aa) rei nummariae (bb) nummariae . . . vitae (aaa) ⟨pre⟩ (bbb) viriumque . . . opus (aaaa) quod aggressus est (aaaaa) condendae (bbbb) cogendae in unum (aaaaaa) omn(es) antiqv(ae) nummorum gaz(ae) (bbbbbb) omn(is) antiqva nummorum gaza (ccccc) promovitque ⟨–ime⟩ coacta (dddd) multumque promovit coacta (bbbb) regioque . . . gazae (aaaaa) absolvat (bbbb) absolvat (ccccc) feliciter absolvat *erg. | L* (2) quod . . . absolvat *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>*      16 Gratianus *erg. L*

1 Morellus: vgl. Andreas Morells Brief vom 19. Juli 1701 (I,20 S. 296, Z. 18–20).      3–6 vel . . . ascito: vgl. Leibniz' Schreiben an Andreas Morell vom 26. Juli 1701 (I,20 S. 305, Z. 4–13).      12 Biragum: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 510.      12 Morellus: vgl. Morells Brief vom 9. August 1701 (I,20 S. 336, Z. 28 – S. 337, Z. 3).      14 regioque . . . dignum: Ezechiel Spanheim hatte Morell in einem Schreiben vom 4. April 1695 berichtet, daß Friedrich I. (damals noch Kurfürst Friedrich III.) bereit sei, den Druck von Morells Werk (das erst 1734 unter dem Titel *Thesaurus Morellianus* erscheinen sollte) zu unterstützen (vgl. E. SPANHEIM, *Ad eximium virum A. Morellium epistolae quinque*, 1695, S. 134–208, hier S. 143), was aber nicht geschah (vgl. etwa Morells Schreiben vom 17. August 1700; I,18 S. 808, Z. 11–25; Spanheims Schreiben vom 23. August 1700; ebd., S. 826, Z. 9–14; und Morells Schreiben vom 9. August 1701; I,20 S. 335, Z. 13–22).

immensa multitudo cis Istrum recepta a Valente, jam Romanum Imperium ultimo discrimini admoverat; tunc erat sane Gratianus caput Augustorum, nempe Valentiniani fratris adhuc pueri et Theodosii, quem fecerat ipse. Et cum nummi nostri omnes Constantinopoli sint cusi, saltem si credimus receptae explicationi verborum *TCON* vel *CON*, fieri potest, ut Theodosius ipse suam in autorem supremae fortunae suae observantiam inaudito quidem antea, non prorsus absurdo tamen Elogio Augustorum Augusti orbi testatam facere sua gratitudine dignum putarit. Id enim pene malim, quam jussu Gratiani nummos signatos, superbissimo (ut Biragus agnoscit) titulo sumto, et quem certe nec Diocletianus admiserat, qui se dominum et Deum ferebat, senior Augustus, pater atque autor tot Augustorum. Gratianum autem ingenio fuisse moderato ac minime superbo ex aequalium scriptorum testimonio constat. Ammiano dicitur, *praeclarae indolis adolescens, facundus et moderatus et bellicosus et clemens ad aemulationem lectorum progrediens principum*. Unum in eo culpat, quod seria jocosae saepe posthaberet, qua deinde negligentia Maximum in perniciem suam armavit. Ambrosius Orat[i]one in ob[itum] Valent[iniani] pietatem ejus extollit jam defuncti, cum minor adulationis suspicio. Sed

1 multitudo (I) Thraciam Maced (2) cis L 1–3 discrimini (I) admovisset | tunc . . . Augustorum, Valentiniani fratris (a) (pueri), quem (b) adhuc . . . ipse erg. | (aa) Qvi (bb) Ita (cc) Et (aaa) fieret (bbb) fieri pot (dd) Et L (2) admoverat . . . Et D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 3 nostri erg. L 4 vel (I) CON\* | aut ACON gestr. | (a) credibile (b) fieri L (2) CON, fieri D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 5 f. observantiam (I) inaudita . . . prorsus absurda tamen appellazione (2) inaudito . . . elogio L 6 facere (I) dignum p (2) sua L 7 nummos erg. L 8 sumto, (I) quem (2) et L 9 dominum (I) ac L (2) et D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 9 senior (I) pater (2) Augustus L 10 ex (I) veterib (2) aequalium L 11 Ammiano | lib. 31. gestr. | L 11 dicitur, (I) moderatus et Clemens. Item praeclarae (2) praeclarae L 13 culpat, (I) sed (2) quod L 14 f. Ambrosius | etiam gestr. | | (or. . . . Valentiniani) erg. | L 15-S. 489.14 suspicio (I) est. (a) Equidem (b) At (c) Equidem eruditus (d) Fieri tamen posset, ut <-> (e) Interim (f) Nolim (aa) (per) (bb) quidem pervacaciter tueri omnes (aaa) (numm) (bbb) nummos in quibus est CON, aut CONOB. aut PCON et similes esse Constantinopoli percussos aut obsignatos, | (aaaa) ut (bbbb) etsi ut gestr. | (g) | sed . . . prohibet (aa) monetarios (bb) rei . . . curatores (aaa) inco (bbb) inconsultis principibus (aaaa) quae videbatur (bbbb) in (cccc) nummis . . . erat erg. | Absatz (aaaaa) Huic explicationi (aaaaaa) suae (bbbbbb) contrarius est doctissimus dissertator sal(tem) | (bbbbb) Hic obiter notare placet (aaaaaa) in eadem (bbbbbb) ejusdem Gentis tres (ccccc) Obiter . . . revertamur *ohne Einfügungszeichen* erg. | Dissentit L (2) Sed . . . Dissentit D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>

4 explicationi: vgl. CH. DUFRESNE, SIEUR DU CANGE, *De imperatorum Constantinopolitanorum, seu De inferioris aevi, vel imperii, uti vocant, numismatibus, dissertatio*, in: DERS., *Glossarium ad scriptores mediae et infimae latinitatis*, 1681, Bd. 3, S. 36–38; vgl. auch unten, [S. 490, Z. 10](#). 4 *TCON* . . . *CON*: vgl. unten, [S. 490, Z. 4–6](#) mit Erl. 4 Erl. zum Textapparat: *CON\**: vgl. die Abbildung am Anfang unseres Stückes; *ACON*: vgl. ebd. und unten, [S. 490, Z. 14](#). 8 agnoscit: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 510. 9 senior Augustus: vgl. THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus* 13, 10, 2. 11–13 Ammiano . . . posthaberet: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXXI, 10, 18 (1693, S. 692); vgl. auch oben, [S. 294, Z. 16 f.](#) und [S. 295, Z. 1–3](#). 14 Orat[i]one: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, 1693, S. 692, Fn. h; vgl. auch oben, [S. 295, Z. 6–9](#); AMBROSIUS, *De obitu Valentiniani consolatio*, 74. 15-S. 489.14 Erl. zum Textapparat: *CONOB*. aut *PCON*: vgl. unten, [S. 490, Z. 15](#) – [S. 491, Z. 2](#) mit Erl.

nihil etiam prohibet rei monetariae curatores inconsultis principibus nummis inscripsisse, quicquid visum erat.

Obiter hic notasse operae pretium erit ternos simul cum Gratiano vixisse Valentinianos, patrem, fratrem et consobrinum Valentis filium: solum autem fratrem in numerum  
 5 Augustorum hoc loco venire posse, si Gratianum Augustorum Augustum interpretemur. De patre res per se constat. Hoc enim vivo, etsi Augustus jam Gratianus, tamen minor patre Augusto fuit. Extincto seniore Valentiniano junior subrogatus est ejus filius studio militum. Gratianus absens, ut moderato ingenio erat, probavit factum et fratrem puerum pia cura educavit, cujus Ammianum testem habemus. Porro is, cum patre amisso Augustus  
 10 factus est, quadrimus erat (ita Ammianus et Victor); vel, si Zosimum sequamur, vix quinquennis. Contigit autem Valentiniani senioris mors anno Christi 375. Quomodo ergo Themistius in Oratione XI. ad Valentinianum juniorem paulo ante tyranni Procopii exitum natum scripsit, qui contigit anno Chr. 366. quo anno natum dixere Idatius in Fastis et Chronicon Alexandrinum? Et quomodo anno 369. Consules Valentinianus et Victor (qui  
 15 Sextus Aurelius Historicus) memorantur in Fastis? Onuphrius, cum intelligeret hunc annum non quadrare in Valentinianum Gratiani filium, ex antiquo lapide introduxit quendam Julium Felicem Valentinianum; sed non legerat scilicet eam quam citavimus Themistii Orationem, qua ille ipse junior Valentinianus Consul Victore collega scribitur. Itaque

3 erit (1) ternos eodem (2) te(rn) (3) Valentinianum (4) ternos L 4 Valentis filium erg. L  
 5 posse, (1) si (2) si Gratianum L 7 Extincto |patre id est gestr. | L 7 Valentiniano (1) subrogatus  
 est (a) Va (b) junior (2) junior . . . est L 7 f. filius (1) a (2) milit(es) (3) studio militis |Gallici gestr. |  
 (4) studio militum L 9 f. Porro (1) quadrimus erat cum . . . est Valentinianus (2) is . . . erat L  
 11 autem (1) Grati (2) Valentiniani L 11 375. (1) Ergo anno 369 nondum erat natus (2) Quomodo (3)  
 Sed Themistius in Oratione XI. ad Valentinianum juniorem (4) Imo (5) Sed Them (6) Quomodo L  
 12 paulo erg. L 13 366. (1) et hoc anno (2) quo anno et L (3) quo anno D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 14 369. (1)  
 Valentinianus |Nobilissimus gestr. | et Victor Coss. memorantur in Fastis (2) Consules L 18 Oratio-  
 nem. (1) in qua L (2) qua D<sup>2</sup>D<sup>3</sup> 18-S. 489.1 collega |scribitur erg. | (1) (Quia etiam) (2) Hunc nodum  
 Hadrianus Valesius recte dissolvit (a) <-> (b) conclusitque (3) ita (4) Itaque . . . statuit L

3-S. 489.10 Obiter . . . probat: vgl. oben, [S. 293, Z. 17](#) – [S. 294, Z. 11](#). 4 consobrinum: Flavius  
 Valentinianus Galates. 9 Ammianum: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Res Gestae*, 30, 10, 6.  
 10 Ammianus: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Res Gestae*, 30, 10, 4. 10 Victor: vgl. AURELIUS  
 VICTOR, *Epitome de Caesaribus.*, 45, 10. 10 Zosimum: vgl. ZOSIMOS, *Historia nova*, 4,19.  
 12 Oratione: vgl. THEMISTIUS, *Προτρεπτικός Οὐαλεντινιανῶ Νέφ* (nach heutiger Zählung Rede 9, 1).  
 13 Idatius: vgl. *Consularia Constantinopolitana (Monumenta Germaniae historica, Auctores antiquissimi*,  
 Bd. 9, S. 197–247, hier S. 241). 14 Chronicon: vgl. *Chronicon Paschale (Monumenta Germaniae*  
*historica, Auctores antiquissimi*, Bd. 9, S. 197–247, hier S. 241). 14 Victor: Im Jahr 369 war Flavius  
 Victor Consul, nicht der Historiker Sextus Aurelius Victor, wie Leibniz (möglicherweise O. PANVINIO, *In*  
*quinque Fastorum libros commentarii*, S. 298, mit eigener Paginierung in: DERS., *Fastorum libri V a*  
*Romulo rege usque ad imp. Caesarem Carolum V. Austrum Augustum*, 1588, folgend) annimmt.  
 15 Onuphrius: vgl. ebd. 16 filium: Gemeint ist Gratians Halbbruder Valentinian II. 16 lapide:  
 vgl. *Corpus inscriptionum Latinarum*, Bd. VI,4, Fasc. 2, Berlin 1902, S. 3188, Nr. 32003. 18 Oratio-  
 nem: vgl. THEMISTIUS, *Προτρεπτικός Οὐαλεντινιανῶ Νέφ* (nach heutiger Zählung Rede 9).

Hadriano Valesio assentior, qui statuit Valentinianum anno 366. natum, anno 369. Consulem, non Valentiniani senioris, sed Valentis filium fuisse; Cui adeo non mirum Orationem ipsis Calendis Januariis dixisse Themistium Constantinopoli Consulatum ineunti, quorum nihil in Gratiani fratrem cadit, qui postea consul anno 376. non Consul iterum dictus est, sed tunc primum fuit. Valenti autem filium fuisse ex Historia etiam Ecclesiastica discimus. Narrant enim Caesareae in Cappadocia agentem cum Episcopum loci Basilium Magnum in exilium pellere vellet, filio in febrem incidente sustinuisse decretum et ad viri sancti preces confugisse, sed frustra, quod ab Arianis se disjungere nollet. Haec Gregorius Nazianzenus Orat[i]one de laudibus Basilii et Socrates libr. 4. c. 21. et Theodoretus l. 6. c. 19. Nam quod Socrates puerum Galaten dictum scribit, nihil prohibet Valentiniani nomen potius fuisse, tanquam conveniens Romano principi et familiae, quam ornare debebat. Quanquam nihil aliud quam Consul fuit. Nam non multo post morte praereptum ipsa rerum series probat. Sed ad nummos nostros revertamur.

Dissentit de loco officinae, in quo nummi percussi, doctissimus Dissertator. Nam pro certo habet, (ut supra tetigimus) omnes nummos Gratiani (exceptis qui Sisciae) in Gallia

1 f. Consulem (I) fuisse filium Valentis (2) non Valentiniani sed . . . fuisse (a) ad quem (b) cui L (3) non . . . Cui  $D^2D^3$  2 f. mirum (I) in exeunte Th (2) orationem (a) dixisse | ipsis Cal. Jan. *erg.* | (b) ipsis . . . dixisse L 3 Themistium (I) consulatum Constantinopoli auspicanti (2) Constantinopoli (a) magistratum (b) consulatum ineunti L 4 qui (I) nec secundum (2) postea consul (3) postea L 6 enim | Valentem *gestr.* | (I) cum Basilium cui Magni Cognomen est (2) Caesareae L 7 Magnum *erg.* L 8 confugisse, (I) qui et < - itente) (a) salutem promiserit (b) salutis spem fecerit, (aa) nisi (bb) si (aaa) < -) (bbb) < -) ab Arianis (aaaa) se (bbbb) <sejun)gere sese vellet (2) sed L 8 f. disjungere (I) noluisse (2) nollet (a) Unde et tempus (b) Haec (aa) ex (bb) discimus ex Gregorii Nazianzeni (cc) Gregorius Nazianzeni L (3) nollet . . . Nazianzenus  $D^2D^3$  10 Nam (I) etsi (2) quod L 10 prohibet (I) puero Valentiniani potius (a) nomi<ne) (b) nomen (aa) Romano ut dignum erat (bb) venisse (2) Valentiniani L 11 fuisse, (I) quod Rom<ae) et familiae (a) <conv) (b) magis conveni (2) tanquam L 12 Quanquam (I) morte praereptus nihil . . . fuit Qvoniā autem haec contigisse oportet cum Valens expeditionem in Persas pararet, vel inde < -) (a) G<oth)os (b) <a) G<othi)s (aa) <vic -) scribitur (bb) reverteretur (2) nihil L 14 quo (I) cusi (2) nummi L 15 (ut . . . tetigimus) *erg.* L 15 Gratiani (I) in Gallia esse percussos (2) (exceptis L 15 Sisciae) (I) in Pannoni (2) in L

1 Valesio: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, 1693, S. 661, Fn. t; vgl. auch oben, [S. 293, Z. 17](#). 2 filium: Valentinianus Galates. 5–13 Valenti . . . c. 19.: vgl. C. BARONIO, *Annales ecclesiastici*, Bd. 4, Mainz 1601, Sp. 306–308; vgl. auch oben, [S. 295, Z. 19](#) – [S. 296, Z. 18](#). 9 Orat[i]one: vgl. GREGOR VON NAZIANZ, *Funebris oratio in laudem Basilii Magni (Oratio 43)*, 51. 9 c. 21: vgl. vielmehr SOKRATES SCHOLASTIKOS, *Historia ecclesiastica*, 4, 26, 20–24. 10 c. 19.: vgl. vielmehr THEODORET VON KYROS, *Historia ecclesiastica*, 4, 19, 8–10. 12 Erl. zum Textapparat: Qvoniā . . . reverteretur: vgl. oben, [S. 296, Z. 19](#) – [S. 297, Z. 5](#); reverteretur: vgl. AMMIANUS MARCELLINUS, *Rerum gestarum libri qui supersunt*, XXVII, 5; vgl. auch oben, [S. 290, Z. 18](#) und [S. 292, Z. 11](#). 14–S. 492.7 Dissentit . . . Ravenna: Zu den Münzzeichen vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IX, London 1933 (Nachdruck 1972), S. 308–310; sowie die detaillierteren Angaben in den Abschnitten zu den jeweiligen Münzstätten. 15 habet: vgl. J. HARDOUIN, *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles anciennes*, in: *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, Januar/Februar 1701, S. 131–147, hier S. 145 f. 15 supra: vgl. oben, [S. 464, Z. 9](#).

esse percussos; quod miror: sunt enim in quibus *MD. OB.* vel *MD. OBS.* id est Mediolani, et *ANT. A* id est, Antiochiae, extantes apud Occonem; et *AQPS.* vel *SMAQ,* id est, *Aquilejiae* [. . .] *percuss[a] aut sign[ata] mon[eta] Aquilej[iae]* apud Ducangium, quae Cl. Dissertatoris attentionem effugisse oportet. Unde ipsi *TCON* vel ut alicubi  
 5 legit *CONT* (pro quo ego tamen potius *CON\** videre mihi visus sum) est *Tributum Civitatum omnium Narbonensium.* Hanc interpretationem non facile assensum inventuram puto apud eruditos. Nam praeterquam quod plane nova est et paradoxa, nullo alio argumento juvatur, quam quod quadrant initiales literae, quo solo si nitare, quodvis facile ex quovis facias. Carolus Ducangius vir eruditus indiculum dedit notarum, quae in Im-  
 10 peratorum Christianorum nummis leguntur, cum interpretatione brevi. Ibi *TCON* ipsi idem est quod *PCON.* vel *PCONST. percussa Constantinopoli.* Uti *TAR. pro PAR.* vel *PARL* vel *SAR. SARL. percussa* vel *signata Arelate* et *TT. pro PT. percussa Treveris* vel pro *ST* vel *STR* et *SM TR. Signata moneta Treveris.* Alii malunt T ut A (nam et *ACON* legunt) notam monetarii esse. Sane *CON* nusquam in nummis ante Byzantium in  
 15 Constantinopolim mutatam occurrit. Habetur quoque *COM* et *CONOB* et *KONOB* et *CO-*

1–4 percussos; | (1) Nam sunt (2) Qvod miror, nam sunt in quibus (a) MD id est Mediolani (b) MD . . . Mediolani et (aa) A(nt) (bb) ANT. A. . . Occonem. et (aaa) AQ (bbb) AQPS. SMAQ . . . aut (aaaa) sign. Monet. Aq (bbbb) sign. (aaaaa) <Aqv> (bbbbb) mon. . . DuCangium | (aaaaaa) quibus locis (bbbbbb) iisque locis infra (aaaaaaa) Kar (bbbbbbb) Carthaginem vel Cyzicum addemus erg. | qv(ae) Cl. Dissertatoris (aaaaaaaa) considerationem e (bbbbbbbb) attentionem . . . oportet erg. | Itaque L (3) quod . . . Unde  $D^2D^3$  5 *CONT* (1) qvod ego (2) qvod tamen pu (3) (pro L 5 sum) (1) esse (2) est L 6 facile (1) habitur (2) assensum L 7 puto (1) er (2) apud L 9 f. notarum, (1) qvae in (a) (C) (b) posterioribus (2) qvae (a) (in) (b) in Imperatorum (aa) Constantino poste (bb) christianorum L 11 *PCON.* (1) percussa (2) vel *PCONST. percussa* L 11–13 *PAR.* (1) percussa Arelate (2) vel *PARL* percussa Arelate et *SAR. SARL signata Arelate* | et . . . Treveris erg. | L (3) vel . . . Treveris  $D^2D^3$  14 notam *fehlt* L 14 f. nummis (1) ante . . . mutatam (2) | comparet erg. | ante . . . mutatam L (3) ante . . . occurrit  $D^2D^3$  15 quoque (1) non *CONOB* tantum sed (2) *COM.* et *CONOB* L

1 Erl. zum Textapparat: infra: vgl. unten, [S. 492, Z. 13.](#) 2 Occonem: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 509 f. 3 f. Ducangium: vgl. CH. DUFRESNE, SIEUR DU CANGE, *De imperatorum Constantinopolitanorum, seu De inferioris aevi, vel imperii, uti vocant, numismatibus, dissertatio*, in: DERS., *Glossarium ad scriptores mediae et infimae latinitatis*, 1681, Bd. 3, S. 36 f. 4–6 Unde . . . *Narbonensium*: vgl. J. HARDOUIN, *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles anciennes*, in: *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, Januar/Februar 1701, S. 131–147, hier S. 146; zu den Münnzeichen, die hier alle die Münze von Arelate meinen, vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IX, London 1633 (Nachdruck 1972), S. 59; vgl. auch die Abbildung am Anfang unseres Stückes. 9–13 Carolus . . . *Treveris*: vgl. CH. DUFRESNE, SIEUR DU CANGE, *De imperatorum Constantinopolitanorum, seu De inferioris aevi, vel imperii, uti vocant, numismatibus, dissertatio*, in: DERS., *Glossarium ad scriptores mediae et infimae latinitatis*, 1681, Bd. 3, S. 36–38. 13 Alii: vgl. Morells Brief vom 9. August 1701(I,20 S. 336, Z. 24–26). 15-S. 491.6 Habetur . . . Constantinopoli: vgl. DU CANGE, *De imperatorum Constantinopolitanorum, seu De inferioris aevi, vel imperii, uti vocant, numismatibus, dissertatio*, in: DERS., *Glossarium ad scriptores mediae et infimae latinitatis*, Frankfurt/M. 1681, Bd. 3, S. 36–38.

*MOB*, id est *Constantinopoli obsign[ata]* vel *Const[antinopoli] Mon[eta] obsign[ata]*. Habetur et *CONS* et *CONST* et *CONSP*, *CONA* et *CONT* et *CONE*. Ut *AROB* *Arelate obsign.* et *AQS Aquilejae sign.* et *PAQ percussa Aquilejae* et *ASIS* vel *ATREV* id est, *Sisciae, Treveris, ubi A* [. . .] *nota monetarii* forte aut monetariae officinae, quae et per *OF. II, OF. III.* in nostris ipsis nummis distinguuntur. Aut ut *ANTA* vel *ANTB, ANTI, Antiochiae A, B, vel Γ* ut paulo ante Constantinopoli. Est tamen cur agnoscam, quosdam nummos, ubi *CON.* legitur, revera Constantinopoli cusos non fuisse, quales, quos in Thesauro Brandenburgico exhibet Cl. Begeus, ut Prisci Attali et Jovini Tyrannorum sub Honorio, quorum illum Alaricus Rex Gothorum, hic se Augustum fecit, ambo mox capti et Honorio oblati. In amborum nummis *CONOB*, ut in Johannis numismate *COMOB*, qui se Honorii successorem fecerat; qui omnes Orientis Imperatoribus adversarii. Cl. Begeus conjectura est aliam intelligendam Occidentis urbem cui initiales literae *CO.* sed nusquam talis comparet, praesertim ubi signati nummi; et initiales aliquando sunt non *CO* tantum sed et *CON.* Quid ergo, si dicamus affectasse hos Principes vel Tyrannos Constantinopolitanae officinae speciem sive spe approbandi sese Orientis principibus, vel populis certe ea spe lactandis? Idemque suspicor de Momuli aut Momylli Augustuli nummis, ubi plerumque *CON. OB.* De nummis vero Regum Francorum, qui

S. 490.15–1 *COMOB*, (1) ex qvi (2) unde <ap> (3) id *L* 1 est (1) constantinopoli (2) | constantinop. Moneta, et *erg.* | constantinopoli *L* (3) Constantinopoli *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>* 2 Habetur et (1) *CONA*, et *CONG* et *CONS* et *CONST.* et *CONSP* (2) *CONS* et *CONST.* et *CONSP* *CONA*, et *CONT* *L* (3) *CONS* . . . *CONT* *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>* 3 et *PAQ* . . . *Aquileiae* *erg.* *L* 5 per (1) *II. III* disti (2) *OF. II* *L* 6 f. cur (1) suspicor quosdam (2) suspicior (3) agnoscam quosdam *L* 7 nummos, (1) *Constantina* (2) ubi *L* 7 legitur *fehlt* *L* 7 f. fuisse, (1) sed ita signatos tanquam ibi (a) *ess* (b) *facti essent* (2) *N* (3) *Q*uales (a) ut (b) *qvos* . . . ut *L* 8 Attali (1) *qvem Alaricus capta Roma Honorio opposuit, et Jovinus qvi in Gallia se Augustum tulit* (a) *mox* <cap> (b) *ambo ab Honorio* (2) et *L* 10 Honorio (1) *oblati.* in quorum nummis *CONOB.* ut (2) *oblati* *L* 11 *successorem* (1) *ferebat.* Omnes *L* (2) *fecerat;* qui omnes *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>* 13 *CO.* | vel *CON* *gestr.* | *L* 13 *praesertim* *erg.* *L* 13 f. aliquando sunt *fehlt* *L* 14 *CON.* (1) Itaque (2) *quid* *L* 14 f. *hos* . . . *Tyrannos* *erg.* *L* 16-S. 492.2 *lactandis?* (1) *Nam* (2) *Dissertator(i)s* (3) | *Idemqve* . . . *CON. OB.* (a) <et> (b) *de nummis vero* (aa) *Theodeberti a* (bb) *Regum* . . . *CONOB.* *erg.* | *Nemo* *L*

8 Prisci Attali: vgl. L. BEGER, *Thesaurus Brandenburgicus selectus*, T. 2, [um 1698], S. 839; *The Roman Imperial Coinage*, Bd. X, London 1994, S. 344, Nr. 1405 f. 8 Jovini: vgl. L. BEGER, *Thesaurus Brandenburgicus selectus*, T. 2, [um 1698], S. 839; *The Roman Imperial Coinage*, Bd. X, London 1994, S. 352, Nr. 1702–1708. 10 f. numismate: vgl. L. BEGER, *Thesaurus Brandenburgicus selectus*, T. 2, [um 1698], S. 841; *The Roman Imperial Coinage*, Bd. X, London 1994, S. 359, Nr. 1901. 12 conjectura: vgl. L. BEGER, *Thesaurus Brandenburgicus selectus*, T. 2, [um 1698], S. 839 f. 17 Augustuli: Romulus Augustus. 17 nummis: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 554. 17 Regum: vgl. die Münzen Theodeberts I. in: OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 569.

Justiniano erant foederati, ambigo, ubi aut quorum jussu percussos dicam, nam et ibi *CONOB*. Nemo autem sibi, credo, persuaserit civitates omnes Narbonenses in Attali aut Johannis aut Augustuli nummis locum habere posse. Et cum jam omnem Galliam Wisigothi aut Franci aut Burgundiones tenerent; non ideo minus *CON* et *CONOB* vel *COMOB*  
 5 legitur in Constantinopolitanorum Imperatorum nummis, etiam Tiberii, Mauritii, Phocae, Heraclii. Sic in nummis Constantis Augusti, Heraclio juniore Augusto nati, apparet jam *CONOB*, jam *ROM*, jam *RAV* seu Ravenna.

Caeterum, omnibus inspectis, fateor me adhuc ambigere, quid sibi velit *AVGG. AVG.* Inclinare in Augustorum Augustum, eo quem dixi sensu, cum scilicet Gratianus  
 10 caput Augustorum fratri Valentiniano puero Theodosium Augustum Sirmii adjecisset: nisi obstaret duplex nummus apud Oconem Biragi, ubi *D. N. GRATIANVS AVGG. AVG.* et ab altera parte *VOT. X. MVL. XX.*  $\left\{ \begin{array}{l} \text{ANT. A.} \\ \text{S. M. K.} \end{array} \right.$  Ex quibus apparet alterum Antiochiae percussum, alterum Karthagine, an Kyzici? ut sensus sit: Sacra Moneta vel Signata Moneta *KART* vel *KYZ*. Sane *KA* aut *KE* Carthaginem non raro designare censetur in  
 15 nummis. Porro annus nummi fuerit Gratiani decimus: votis [decennialibus primis] solutis et in aliud decennium nuncupatis. Sed eo tempore vivente adhuc Valente seniore Augusto incredibile est Antiochiae, in ipso Oriente, ubi ipse Valens rerum potiebatur atque etiam tunc degebat, pudendum ipsi nummum fuisse cusum, quo se Gratiano summissum profiteretur. Nec facile sibi persuadeat quisquam vivo patruo etiam in Occidente tam insolentis  
 20 superbiae titulum Gratiano ascriptum. Quod si ergo nullus error in descriptione nummi,

2 sibi (*I*) facile (2) credo *L* 3 Johannis (*I*) nummis (2) aut . . . nummis *L* 3 jam (*I*) Narbonensem Galliam Wisigothi (2) omnem *L* 4 Franci (*I*) tenerent (2) aut . . . tenerent (*a*) tamen in (*b*) non *L* 4 vel (*I*) *COM. OB* (2) *COMOB* *erg. L* 5 legitur (*I*) in ipsius adeo (He) (2) In *L* 6 nummis (*I*) Constantis Heraclij (2) Constantis *L* 8 omnibus (*I*) perspectis (2) inspectis *L* 11 obstaret (*I*) unus (2) duplex *L* 11 Biragi *erg. L* 12 *XX.* (*I*) In Laurea (2) *ANT. A.* *L* 12 *S. M. K.* (*I*) qvo posito dic (2) Ex *L* 14 *KYZ.* (*I*) Sane Carthago (2) Sane *L* 14 aut *fehlt L* 14 designare (*I*) *c(re)duntur* (2) censentur *L* (3) censetur *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>* 15 votis (*I*) prim (2) decennialibus primis *L* (3) |dennalibus *ändert Hrsg.* | *D<sup>2</sup>D<sup>3</sup>* 16 Valente (*I*) incredibile est (2) seniore *L* 17 Antiochiae, (*I*) ubi (2) in . . . ubi *L* 17 Valens (*I*) agebat (2) rerum *L* 19 f. Nec . . . Patruo (*I*) Gratiano etiam . . . titulum ascriptum (2) etiam . . . ascriptum *erg. L*

5 Tiberii: Gemeint ist Tiberios I.; vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 574.  
 5 Mauritii: vgl. ebd., S. 575–579. 5 Phocae: vgl. ebd., S. 580–582. 6 Heraclii: vgl. ebd., S. 583–585.  
 6 nummis: vgl. CH. DUFRESNE, SIEUR DU CANGE, *Historia Byzantina duplici commentario illustrata*, 1680, Tl. 1, S. 114. 11 nummus: vgl. *The Roman Imperial Coinage*, Bd. IX, London 1933 (Nachdruck 1972), S. 280–281, Nr. 34 (b), (d) und (f) (für *ANTA*, ein Münzzeichen aus Antiochia) und S. 244, Nr. 19–22 (für *SMK*, ein Münzzeichen aus Cyzicus). 11 Oconem: vgl. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683, S. 510.



neque diversae facies inter se copulatae sunt, renuntiandum puto Augustorum Augusto, et vel confugiendum ad Augusti Generum Augustum (nam tunc jam Constantii filia erat Gratiano nupta) vel, si Augustos et Augustum interpretamur: Augustos quidem Valentem et Gratianum; Augustum vero Valentinianum puerum Gratiani fratrem; agnoscendum est, inepte locutos monetae curatores; vel denique fatendum, subesse aliquid nobis non intellectum. Unde tamen nemo jure colligat, nescio quem Gratianum antea inauditum esse nobis admittendum. Nam, ut alias interpretationes non repetam, Gratianum extincti dudum Augusti generum se in nummo dicere, dissentiente licet Cl[arissi]mo Dissertatore, credibilis facit partum ipsi ea cum Constantiniana domo affinitate decus, ut supra jam annotatum est. Itaque neque quod dicamus deest, et licet deesset, ignorantiam nostram in re tantula, et erroribus monetariorum illo praesertim aevo tam obnoxia, salva receptae Historiae auctoritate, profiteri nobis fas utique foret. Sed si qua olim in Numismatibus Prussiae Regum aut Brandenburgicorum principum Gloriam novi seculi legere debet posteritas, et (quod ego quidem suaserim) talibus verbis hodie Friderici inclyti Regis nummi quidam signentur, non est, cur aut in causa inscriptionis aut in tempore obscuritatem aliquam futurorum Criticorum controversiis obnoxiam vereamur. Adeo novi regni tam singulare initium ipso temporis caractere memorabile, in omne aevum, qua fas erit mortalibus, duratura Historiarum monumenta transmittent.

1 sunt *erg.* L 1 renuntiandum (I) puto (2) putem L (3) puto  $D^2D^3$  2 filia (I) ducta erat (2) ducta (3) erat L 3 nupta (I) vel fatendum est subesse aliquid nobis non intellectum (2) vel L 3 interpretamur: (I) agnoscendum est, ineptissime (a) loqv (b) locutum esse Eqvi (2) Augustos (a) Gratianu (b) Valentem L (3) Augustos quidem Valentem  $D^2D^3$  4 vero *fehlt* L 5 inepte (I) mentem suam declarasse monetae curatorem (2) locutos . . . curatores L 5 fatendum (I) est subesse L (2) subesse  $D^2D^3$  5 f. intellectum. (I) tanti tam (2) Ex quo (3) Unde L 6 f. jure (I) inferat (2) colligat (a) ad (aa) incognitum (bb) nescio . . . esse (aaa) con (bbb) nobis confugiendum (b) nescio . . . admittendum L 7 Nam, (I) qv od (2) Const (3) | ut . . . repetam *erg.* | Gratianum (a) tot ante annis (b) extincti L 8 nummo (I) dict(urum) parum credibile putat Cl. Dissertator (2) dicere L 9 ea (I) affinitate cum . . . domo decus (2) cum . . . affinitate (a) ut supra jam annotatum est (b) decus L 11 obnoxia, (I) pro (2) salva L 12 fas (I) esset (2) utiqve L 12 foret. (I) Unam (2) Unum adhuc (a) qvaesitu dignum est, si |ad *erg.* | tres Augustos respectum dicamus, qvis fuerit Val (b) dignum est (3) Sed L 12 qua (I) |olim *gestr.* | (2) |olim *erg.* | L 12 in (I) Nummis (2) Numismatibus L 13 Gloriam . . . seculi *unterstr.* L 13–15 seculi (I) leget posteritas, non est cur |hodie *erg.* | (2) (ut ego quidem suaserim) legere debet posteritas (a) qv od nummis nunc signatis (b) si ta (c) qv od (d) percu (3) legere . . . |inclyti *erg.* | . . . |qv idam *erg.* | . . . cur L 15 f. obscuritatem (I) aut nummorum, aut (2) aliqv am L 16 Adeo (I) res et (2) novi L 17 ipso (I) tempore (2) temporis L

8 dissentiente: vgl. J. HARDOUIN, *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles anciennes*, in: *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts*, Januar/Februar 1701, S. 131–147, hier S. 144. 9 supra: vgl. oben, [S. 484, Z. 6–10.](#)



## E. SONSTIGES

### 89. ZU EINER PARODIE AUF DIE SEQUENZ DIES IRAE

[Januar bis Mitte Februar 1701.]

#### Überlieferung:

*L* Abschrift des Gedichts mit Randnoten: LH V 4,3 Bl. 120. 121<sup>b</sup>. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. 2 S. auf 5  
Bl. 121<sup>b</sup>. Auf Bl. 120<sup>r</sup> unsere [N. 130](#). Bl. 120<sup>v</sup> leer.

*D*<sup>1</sup> Erstdruck: [Monathlicher Auszug, Dezember 1700, S. 913–916](#). (Unsere Druckvorlage.)

*D*<sup>2</sup> Separatdruck des Gedichts: *Parodia in Hymnum, Dies irae dies illa etc. Leodio missa*,  
o. O. [1701]. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. 2 S. Exemplar: LH XI 6 A Bl. 201.

Weitere Drucke: 1. J. BERNOULLI [anonym], *Alterta editio [parodiae in hymnum, Dies irae 10  
dies illa etc. Leodio missa] a mendis castigata et Leodium remissa*, o. O. [1701], linke Sp.  
(Gedicht; nach *D*<sup>2</sup>; Exemplar: LH V 4,3 Bl. 121<sup>a</sup>). 2. GUHRAUER, *Deutsche Schriften*, 2,  
1840, S. 371–372 (teilw.; entspricht unten, [S. 496, Z. 31](#) – [S. 498, Z. 17](#), [S. 498, Z. 27–29](#)  
und [S. 499, Z. 21–32](#); nach *D*<sup>1</sup>). 3. F. K. LISCO, *Dies irae, Hymnus auf das Welt- 15  
gericht. Ein Beitrag zur Hymnologie*, Berlin 1840, Sp. 110–113 (Auszug aus der Vorbe-  
merkung [entspricht unten, [S. 496, Z. 34](#), »der«, bis [S. 498, Z. 4](#), »wird«] und das Gedicht  
mit deutscher Übersetzung; nach *D*<sup>1</sup>). 4. PERTZ, *Werke*, I, 4, 1847, S. 327–328 (Gedicht; aus  
*L* und *D*<sup>1</sup> kompiliert). 5. G. E. GUHRAUER, *Die Weissagung von Lehnin*, Breslau 1850,  
S. 82–83 (Auszüge aus dem Gedicht; entspricht unten, [S. 498, Z. 12–14](#), [S. 498, Z. 27–29](#),  
[S. 499, Z. 6–8](#) und [S. 499, Z. 27–32](#); nach *D*<sup>1</sup>). 6. CL. FRANTZ, *Geschichte der geistlichen Lie- 20  
dertexte vor der Reformation mit besonderer Beziehung auf Deutschland*, Halberstadt 1853,  
S. 72, Fn. (Auszüge aus dem Gedicht; entspricht unten, [S. 498, Z. 12–17](#), [S. 499, Z. 21–23](#)  
und [S. 499, Z. 32–30](#); nach LISCO). 7. *Notes and Queries*, series 4, vol. 1, 18. April 1868,  
S. 367 (Auszüge aus dem Gedicht; entspricht unten, [S. 498, Z. 12–17](#), [S. 498, Z. 27–29](#) und  
[S. 499, Z. 21–32](#); nach GUHRAUER, *Deutsche Schriften*). 8. *The Open Court*, 25  
Oktober 1911, S. 591–592 (teilw.; entspricht unten, [S. 496, Z. 31](#) – [S. 498, Z. 17](#),  
[S. 498, Z. 27–29](#) und [S. 499, Z. 21–32](#); nach GUHRAUER, *Deutsche Schriften*; eng-  
lische Übersetzung auf S. 592–593).

Bereits im Januar 1701 erhielt Leibniz die in unserem Stück vorgestellte und abgedruckte »Naenia Bata-  
vorum« (vgl. unten, [S. 498, Z. 4](#) und Textapparat zu [S. 498, Z. 11](#)), von der Joachim Friedrich Feller am 30  
19. Februar 1701 aus Frankfurt am Main an Johann Georg Eckhart schreiben sollte, sie gehe »hier . . .  
herum« (GÖTTINGEN *SUB* Cod. ms. philos. 135 Bl. 159–160, hier Bl. 159<sup>v</sup>). Der Verfasser dieser Parodie  
auf die Sequenz *Dies irae* ist unbekannt, und ihr Titel variiert (vgl. unten, [S. 496, Z. 16–28](#)). Leibniz  
fertigte eine Abschrift des Gedichtes an (*L*) und ließ es in den von Eckhart herausgegebenen *Monathlichen 25  
Auszug* einrücken (*D*<sup>1</sup>). Die erläuternden Randnoten, die er *L* hinzugefügt hatte, erschienen in *D*<sup>1</sup> (und dem 35

genau mit  $D^1$  übereinstimmenden  $D^2$ ) in leicht abgewandelter Form (vgl. unsere Fußnoten mit Textapparat). Ob Leibniz auch den nur in  $D^1$  überlieferten einleitenden Text verfaßt hat, ist unsicher; dafür mag aber sprechen, daß dort anstelle des Namens »Lutheraner« der von ihm bevorzugte (vgl. unten, [S. 571, Z. 9–11](#)) Ausdruck »Evangelische« verwendet wird (unten, [S. 496, Z. 36](#)). Am 12. Februar (vgl. unsere Ausgabe  
 5 I,19 S. 57, Z. 7–10) erteilte er Eckhart den Auftrag, das Gedicht fünfzigmal separat drucken zu lassen ( $D^2$ ). Eines dieser Exemplare sandte er am 11. März an Johann Bernoulli (vgl. III,8 S. 569, Z. 15 f.) und erhielt – mit einem Schreiben vom 26. Mai (III,8 S. 583, Z. 20–22) – als Antwort eine von Bernoulli verfaßte und im Parallelsatz zu der »Naenia Batavorum«, die Leibniz *Parodia in Hymnum, Dies irae dies illa etc. Leodio missa* überschrieben hatte, gedruckte Parodie auf die Parodie unter dem Titel *Altera editio a mendis castigata et Leodium remissa* (LH V 4,3 Bl. 121<sup>a</sup>). Leibniz bedankte sich am 5. April und versprach, das neue Gedicht auch demjenigen zu schicken, von dem er die »Naenia Batavorum« zuerst erhalten habe (vgl. III,8 S. 600, Z. 25–27). Noch am selben Tag sandte er es Johann Fabricius (vgl. I,19 S. 577, Z. 17) und Johann Friedrich Pfeffinger (vgl. I,19 N. 297 und S. 594, Z. 2 f.). Da Fabricius Leibniz das Gedicht erst am 30. März – also lange, nachdem er es hatte drucken lassen – geschickt hatte (vgl. I,19 S. 543, Z. 19),  
 15 war es also möglicherweise Pfeffinger, der es ihm als erster hatte zukommen lassen.

Handschriftliche Fassungen der »Naenia Batavorum« finden sich auch in HAMBURG SUB Cod. jur. 2332, S. 227–228 (mit der Überschrift »Hollandiae naeniae«; vgl. *Die juristischen Handschriften der Staats- und Universitätsbibliothek Hamburg*, Bd. 1: *Foliohandschriften [Col. jur. 2227–2482]*, beschrieben von E. Matthes [*Katalog der Handschriften der Staats- und Universitätsbibliothek Hamburg*, Bd. 10],  
 20 Stuttgart 1996, S. 59), und in WIESENTHEID *Graf von Schönborn'sches Archiv* Kurf. Johann Philipp von Schönborn 2987 13b Leibniz-Acc, 1667–73, II Bl. 89 (mit der Überschrift »Naenia Hollandica«). Ein Druck des Gedichts nach einem Textzeugen aus dem Stadtarchiv Bremgarten unter dem Titel »Hollandi Naenia« findet sich in: *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde*, 1906, Bd. 5, S. 442 f. In: FRANCESCO NOVATI, *Studi critici e letterati*, Turin 1889, S. 252, wird der Anfang des Gedichtes nach  
 25 einem Textzeugen in Cortona zitiert (CORTONA *Libreria del comune e dell' Accademia etrusca* Cod. 342, Nr. XXV, Bl. 151<sup>r</sup> [vgl. auch ebd., Cod. 361]; vgl. G. MANCINI, *I Manoscritti della libreria del comune e dell' accademia Etrusca di Cortona*, Cortona 1884, S. 125; dort wird als Titel genannt: »Sequentia Belgii confederati«). Unsere Kursivierungen im Gedicht – das wir als Fremdtex in Petit drucken – kennzeichnen nicht Leibniz' Zitate aus der »Naenia Batavorum« (denn seine direkte Vorlage konnte nicht gefunden  
 30 werden), sondern deren Zitate aus der Sequenz *Dies irae*.

Es sind einige unter den Römischen Geistlichen / welche / aus eifer gegen die von ihnen  
 eingebilddete Ketzler / nichts darnach fragen / sondern sich vielmehr freuen solten / wenn  
 alles drunter und drüber gienge / ja selbst daß Vaterland und die algemeine Freyheit noth  
 litte. Von dieses schlagtes einen / der da hoffet / daß die Vereinigung der Cronen Franck-  
 35 reich und Spanien in dem Hause Bourbon der Holländischen Republic / folglich der gan-  
 zten Reformirten Religion den gar aus machen werde (worauf aber die Evangelische wohl  
 auch würde folgen müssen / dagegen man *Eine feste Burg ist unser GOtt* / billig singet) hat  
 zwar nicht ohne ingenio über diese Haupt-Veränderung von Europa eine feindseelige Par-  
 odiam gegen die Holländer gemacht / dadurch der bekante alte Hymnus auf den Jüngsten  
 40 Tag / so anhebt

---

37 *Eine . . . GOtt*: Der Autor ist Martin Luther.



*Dies irae, dies illa,  
Ibit orbis in favilla  
Teste David cum Sibylla etc.*

hierauf verdrehet wird. Und soll diese so genante *Naenia Batavorum* von Lüttig nacher  
5 Cölln kommen seyn / auch alda und sonst herum gehen. Man setzet sie deswegen hieher /  
daß man hoffet / es werde solche unternehmung bey verständigen allerseits ein grosses  
mißfallen erwecken und eines theils durch deren zurede andere von dergleichen schädli-  
chen hitzigkeiten und unzeitigen äusserungen künfftig abgehalten werden; andern theils  
aber werde man destomehr behertzen / wessen man sich zu dergleichen Leuten zuver-  
10 sehen / und wie um so viel mehr ein gutes vernehmen und wachsamkeit erfordert werde.

Parodia in Hymnum, *Dies irae dies illa* etc. Leodio missa.

*Dies irae dies illa  
Solvat foedus in favilla  
Teste Tago, Scaldi, Scylla.*  
15 *Quantus tremor est futurus,  
Dum Philippus est venturus,  
Has paludes aggressurus.  
Tuba mirum spargens sonum  
Per unita regionum  
20 Coget omnes ante thronum.  
Mars stupebit et Bellona,  
Dum Rex dicet, redde bona,  
Posthac vives sub Corona.  
Miles scriptus adducetur,  
25 Cum quo Gallus unietur,  
Vnde Leo subjugetur.  
Hic Rex ergo cum sedebit,  
Vera fides refulgebit,  
Nil Calvino remanebit.  
30 Quid sum miser tunc dicturus,*

11 missa |januar. 1701 *gestr.* | |sub tit. NAENIA BATAVORVM *erg.* | L 13 *Solvat* |*Am*  
*Rande: le partage* | L

1–3 *Dies . . . Sibylla*: vgl. *Missale Romanum*, 1677, *Commune sanctorum*, S. LXXXIX. 5 sonst:  
vgl. oben, [S. 495, Z. 30–32](#). 12–S. 499.32 *Dies . . . finis*: vgl. *Missale Romanum*, 1677, *Commune*  
*sanctorum*, S. LXXXIX f. 13 foedus: Der zweite Vertrag zur Teilung des spanischen Erbes (3./25.  
März 1700). 16 Philippus: Philipp V., König von Spanien. 22 Rex: Neben Philipp V. ist auch  
Ludwig XIV. gemeint. 26 Leo: Die Vereinigten Niederlande führten einen Löwen im Wappen.

*Quem Patronum rogaturus,*  
*Cum nec Anglus sit securus.*  
 Rex invictae potestatis  
 Depressisti nostros<sup>1</sup> satis;  
 Si cadendum, cedo fati. 5  
 Posthac colam Romam *pie*,  
 Esse nolo *causa* [. . .] *viae*,  
*Ne me perdas illa die.*  
 Pro Leone multa passus,  
 Vt hic staret,<sup>2</sup> eras lassus, 10  
*Tantus labor non sit cassus.*  
 Magne rector liliorum,  
 Amor, timor populorum,  
 Parce terris Batavorum.  
*Ingemisco tanquam reus,* 15  
*Culpa rubet vultus meus,*  
 Cadam nisi juvet *Deus.*  
 Dum Iberum domuisti,  
 Lusitanum erexisti,  
*Mihi quoque spem dedisti.* 20  
*Preces meae non sunt dignae,*  
*Sed Rex magne fac benigne,*  
*Ne bomborum cremer igne.*  
*Inter tuos locum praesta,*  
 Vt Romana colam festa 25  
 Et ut tua canam gesta.  
*Confutatis Calvi brutis,*  
 Patre,<sup>3</sup> nato, restituti,  
 Redde mihi spem salutis.  
*Oro supplex et acclinis,* 30  
 Calvinismus fiat *cinis*,  
 Lacrymarum ut sit *finis*.

<sup>1</sup> Hugonotos Galliae.

<sup>2</sup> Cum Gallia Batavos olim juvaret.

<sup>3</sup> Iacobo Rege. 35

3 Rex |Am Rande: Rex Galliae| L  
 35 Rege |et principe Walliae| L

33 Galliae fehlt L

34 Cum . . . juvaret fehlt L

12 liliorum: Das Wappen Frankreichs und der Bourbonen zeigte Lilien. 28 Patre: Jakob II. von England. 28 nato: Jakob Eduard Stuart. 34 juvaret: Anspielung auf den Frieden von Nimwegen.

## 90. QUELQUES QUESTIONS QUI MERITENT CONSIDERATION

[22. Juni 1701 bis 19. März 1702.]

**Überlieferung:***L* Konzept: HANNOVER *NLA* Hann. 93 Nr. 492/1 Bl. 50–51. 1 Bog. 2°. 4 S.

- 5 Die Notiz am Ende unseres Stücks legt nahe, daß es sich um die französische Übertragung einer nicht ermittelten englischen Vorlage handelt, etwa einer Zeitung oder Flugschrift (s. auch unsere Ausgabe I,20 S. 454, Anm. zu Z. 24). Unklar ist dann, ob Leibniz diese Vorlage vollständig oder in Auszügen bearbeitet hat. Es kann allerdings auch nicht ausgeschlossen werden, daß Leibniz selbst Verfasser der vorliegenden Schrift ist und den Eindruck erwecken möchte, es handle sich um ein ursprünglich englisches Pamphlet.
- 10 Diese Vermutung würde durch eine entsprechende Bemerkung in einem Schreiben von Leibniz an Lord Macclesfield gestützt (11. September 1701; I,20 N. 266, S. 454, Z. 24 f.). Für unsere Datierung ist der den Act of Settlement (22. Juni 1701) voraussetzende Absatz 19.) sowie die Erwähnung König Wilhelms III. in Absatz 14.) relevant, dessen Tod am 19. März 1702 den Terminus ante quem darstellt.

## Quelques questions qui meritent consideration

- 15 1.) S'il n'est pas necessaire de faire des recherches pour savoir comment un Million de Louis d'or est venue en Angleterre depuis la mort du Roy d'Espagne, afin que selon le resultat de cette recherche, certaines personnes puissent estre remerciées avec des eloges ou recompensées par le gibet[.]

- 20 2.) Quelle est la veritable raison de l'animosité qu'on a monstrée contre le Traité de partage lors qu'il n'estoit plus de saison? Si cela s'est fait pour excuser le Roy de France qui l'a violé, l'autre prise est peu civile si c'est pour couvrir le petit negoce de ceux qui voudroient luy faire avoir le tout; elle n'est pas assez adroite.

- 3.) Si le Duché et le cordon bleu de M. T-d<sup>1</sup> n'est pas une bonne preuve que l'argent de son maistre a esté bien employé; et si on peut mieux aller à la piste de ceux qui l'ont

- 25 <sup>1</sup> *Am Rande:* ((M. Tallard))

17 f. recherche, (1) quelques personnes puissent estre remerciées, ou (2) certaines . . . remerciées (a) par (b) avec . . . ou *L* 20 Si (1) c'est pour (2) cela . . . pour *L* 21 violé, (1) la foy donnée, l'action est un peu incivile (2) l'autre . . . civile *L* 21 couvrir (1) leur (2) le *L* 21 f. de (1) quelques uns pour luy faire (2) ceux qui (a) ont <-> afin de (b) voudroient . . . faire *L*

16 mort: Karl II. starb am 1. November 1700.  
25. März 1700.

19 Traité: Zweiter Teilungsvertrag vom 3. bzw.



pris, que de se souvenir; qui ont esté les plus echauffés à maintenir que c'estoit trop tost d'entrer en action jusqu'à ce que toutes les personnes sages et bien intentionnées ont jugé, qu'il n'estoit trop tard.

4.) Si M. Tallard disant d'un noble M. que c'estoit le dernier des hommes, a entendu qu'il n'a point fait tout ce qu'il pouvoit, ou qu'il n'a pas fait tout ce qu'il avoit entrepris[.] 5

5.) Si c'est une bonne preuve du secret gardé dans nos conseils, que la premiere Notice de la resolution prise de reconnoistre le duc d'Anjou, nous est venue de la Gazette de Paris.

6.) Comment ceux qui estoient effrayés quand on parloit de la paix de l'Europe au mois de Fevrier, ont pû parler si hardiment au mois de juin, jusqu'à pretendre de donner 10 des bornes au pouvoir excessif de la France? Si ce changement est venu d'une requeste qui venoit et d'autres qui estoit attendues; ou si c'est qu'un certain grand a mieux aimé de donner permission à certaines gens de lacher quelques gros mots, qui ne signifient rien, que d'exposer des amis dont il pouvoit encor avoir besoin[.]

7.) Si les personnes qui se sont opposées à ceux qui vouloient mettre la couronne sur 15 la teste du Roy, sont ceux qui meritent le plus de confiance, quand il s'agit de l'affermir, et de l'avantager.

8.) Si selon l'estat present des choses l'Acte du Habeas corpus est un moyen suffisant pour assurer la liberté des sujets; et si le pouvoir arbitraire n'est pas moins dangereux entre les mains d'un seul, qu'en plusieurs; puisque dans le premier cas la honte ou la pitié 20 peut avoir lieu, et non pas dans le second[.]

9.) Par quelle loy le pouvoir executif du gouvernement a esté transferé sur certaines gens, et si les affaires ont esté mieux administrées, depuis qu'il a esté exercé by the H- of C-s<sup>2</sup>[.]

10.) Si demander raison de la nomination des officiers de l'armée, et de l'execution 25 d'une Adresse présentée touchant les officiers de justice, et leur deputés lieutenants n'est pas quelque chose de nouveau en Angleterre[.]

<sup>2</sup> *Am Rande:* ((par la maison des Communes))

3 n'estoit (1) plus temps pour à present (2) trop tard. L 6 nos (1) affaires (2) conseils L  
7 Notice (1) que nous devons reconnoistre (2) de . . . reconnoistre L 10 parler (1) de (a) reduire le  
pouvoir (b) donner des bornes à la <-> (2) si L 12 f. grand (1) prince a donné permission (2) a . . .  
permission L 13 f. rien (1) plus tost que de <-> (2) que L 15 Si (1) ceux (2) les personnes L  
16 sont (1) les plus propres (2) ceux L 18 present *erg.* L

4 noble M.: Nicht ermittelt.

7 duc d'Anjou: Philipp V. von Spanien.

11.) Si le suffrage qui peut dispenser un Sec- of St-<sup>3</sup> de son serment, ne pourroit estre employé en temps et lieu pour dispenser les gens encor d'autres sermens[.]

12.) Si l'innocence paroist plus assurée quand les accusateurs pretendent de prescrire des loix aux juges, que lors que les juges peuvent faire prompte justice sans estre empechés[.]

5 13.) S'il y a eu plus d'invention à fabriquer des crimes qui pouvoient servir de pretexte à l'accusation, ou plus d'artifice à trouver des retardemens lors qu'il s'agissoit de juger, si ce sont des crimes ou non[.]

14.) Si les personnes employées dans la Haute commission du Roy Jaques sont les plus propres commissaires pour les Affaires Ecclesiastiques sous le Roy Guillaume[.]

10 15.) Si le Noble E-<sup>4</sup> et le Ber . . . B-<sup>5</sup> qui avoient contracté une si étroite amitié quand ils servoient l'Eglise d'Angleterre dans la Haute Commission ne sont encor d'intelligence à present pour rendre un semblable service à l'Eglise en animant the lower H- of Com- against the B-s[.]<sup>6</sup>

15 16.) S'il n'est pas manifeste, que the E- of M-<sup>7</sup> a une excuse plus specieuse pour trahir son Maistre present que le L- Ch-<sup>8</sup> en avoit pour jouer ce tour à son ancien maistre. Et s'il est impossible, qu'une meme personne puisse avoir la fantaisie de jouer deux fois la meme piece.

20 17.) Si Milord Sly<sup>9</sup> n'a pas agi fort ouvertement depuis peu et s'il auroit osé lever tellement le masque si ses esperances ne luy paroissent proches de l'effect, et bien seures[.]

<sup>3</sup> *Am Rande:* ((Secrétaire d'Etat)) *Absatz* Vernon

<sup>4</sup> *Am Rande:* ((Earle, comte))

<sup>5</sup> *Am Rande:* ((le Rev. Eveque))

<sup>6</sup> *Am Rande:* ((la maison inferieure de la Convocation, contre les Eveques))

25 <sup>7</sup> *Am Rande:* ((Earl of Mal.))

<sup>8</sup> *Am Rande:* ((que le Lord Church[ill]))

<sup>9</sup> *Am Rande:* ((Sld. Sunderland))

1 Si (I) on a Vote qui peut absoudre a (2) le . . . un L 1 serment, (I) peut estre (2) ne . . . estre L  
2 pour (I) absoudre (2) dispenser L 2 encor *erg. L* 3 paroist |pouvoir estre *gestr.* | L  
4 peuvent (I) aller (2) faire L 4 empechés |par des delays *erg. und gestr.* | L 5 d'invention (I) (ils  
fabriquent) (2) à fabriquer L 6 d'artifice à (I) inventer des delays (2) trouver . . . retardemens L  
11 f. ne (I) se soignent point pour le service de la meme Eglise de la (a) maniere, maintenant qv'ils  
poussent the lower (b) meme maniere en poussant (2) se soignent point a present (3) sont . . . l'Eglise en  
(a) poussant (b) animant L 14 plus (I) apparante (2) specieuse L 15 pour (I) faire (2) le faire a

25 Earl of Mal.: Wohl John Churchill, der erste Duke of Marlborough (Titel seit Dezember 1702),  
der seit 1682 den Titel eines Lord Churchill, seit 1689 den eines Earl of Marlborough trug. 27 Sun-  
derland: Wohl Robert Spencer, 2. Earl of Sunderland.

18.) Ce que M. H-y entendoit<sup>10</sup> lors qu'il arresta la proposition qu'on avoit mise sur le tapis d'abjurer le prince de Galles en disant que c'estoit faire trop d'honneur au personnage que de le nommer? Si sa prophetie qu'avant la fin de la session les choses tourneroient en sorte qu'on ne penseroit plus à luy, a esté accomplie; ou si la maniere de l'accomplir tendoit à placer Sir I- B-'s in the Chair of the C-<sup>11</sup> for the succession (bill)[.] 5

19.) Si M. H-y a choisi un Envoyé fort convenable, en faisant aller Toland pour notifier à la bonne p-ess,<sup>12</sup> qu'elle doit la couronne to the Sp-r.<sup>13</sup> Et si se trouvant obligée de faire l'un son Tresorier à cause de sa fidelité, elle ne sera pas obligée de faire l'autre Archeveque à cause de sa religion[.]

20.) Quelque personnage I-k H-<sup>14</sup> joue le mieux, celui de railler K- W<sup>15</sup> in the H- of 10 C-<sup>16</sup> ou de railler le Roy de France in Gl- Shire<sup>17</sup>[.]

21.) Si le peché d'avoir Accordé <-> H-fields au Comte de Portland apres l'avoir refusé à I-k H- peut jamais estre pardonné. Et si I-k H- n'évite pas le peché d'ingratitude en raillant tant qu'il vous plaira, pourveu qu'il se garde d'ecrire des Libelles; parce qu'il est bien vray qu'il doit à la bonté du Roy la main qui estoit en danger d'estre coupée; mais 15 qu'on ne trouve pas dans les procedures qu'il luy doive de meme la conservation de sa langue[.]

22.) Si ce digne Monsieur qui a 6 ou 700 livres de rente et en peut depenser 2000 par an et acheter neantmoins des terres, ou s'en faire engager, ne doit avoir un secret qui le peut mettre au dessus de la foiblesse d'envier des graces chargés ou pensions, à quique ce 20 soit[.]

<sup>10</sup> *Am Rande:* ((Harrey l'orateur))

<sup>11</sup> *Am Rande:* ((dans la chaire des communes))

<sup>12</sup> *Am Rande:*((princesse))

<sup>13</sup> *Am Rande:* ((à l'orateur Speaker)) 25

<sup>14</sup> *Am Rande:* ((Jak. How))

<sup>15</sup> *Am Rande:* ((le Roy Guillaume))

<sup>16</sup> *Am Rande:* ((dans la maison des Communes))

<sup>17</sup> *Am Rande:* ((Glocestershire))

son maistre ancien (3) jouer . . . maistre L S. 502.16 puisse (I) prendre (2) avoir L S. 502.21 *Am Rande* (I) un suffrage ou <-> (2) un (3) [Secretaire d'Estat] L 2 en disant *erg.* L 3 choses (I) seroient (2) tourneroient L 4 si (I) cette (2) la L 14 plaira, (I) en se gardant (2) pourveu . . . garde L 14 des (I) Satyres (2) Libelles L 19 f. le (I) devoit (2) doit (3) peut L 20 f. foiblesse (I) de porter envie a quique ce soit à cause des graces chargés ou pensions, qv'il obtient (2) d'envier . . . soit L

23.) Si ce n'est pas le plus mauvais menage dont on se puisse aviser que d'employer des personnes à examiner et fixer les comptes d'autrui, sans leur donner aucune recompense. Et quelle a pû estre la pensée du D<sup>r</sup> D-t<sup>18</sup> lorsqu'il s'est offert d'employer deux ou 3 ans à ce travail? S'il pretendoit subsister pendant ce temps là par la charité des autres ou  
5 par la corruption[.]

24.) Si ce ne seroit pas une plaisante peinture, que celle qui representeroit 4 greedy Knaves<sup>19</sup> se disputant entre eux la pomme d'or, qui tomberoit cependant dans les mains d'un honneste homme demeuré en repos. Et si à la fin Mr. C-s ne verra pas qu'il n'a point d'amis et Mr. T- P- qu'il n'est bon à rien. Item si Sir B- S- veut attendre ou si Mr H-t  
10 peut attendre jusqu'à une autre vacance[.]

25.) Si Sir E- S-<sup>20</sup> meritoit les remercimens de la maison au mois de mars, pour avoir découvert les fraudes d'autrui, et si la maison ne meritoit à son tour les remercimens de Sir E- S- au mois de May pour avoir decouvert les siennes. Et si le monde trouvera juste qu'on donne sa voix pour forcer un homme de produire ses propres lettres contre soy  
15 meme pour fournir à des personnes malicieuses l'occasion de faire des gloses et des reflexions scandaleuses.

26.) S'il y a jamais eu une vie plus uniforme, et plus d'une piece que celle de Sieur E-S- qui a esté tousjours egalelement homme de mauvaises moeurs et de mauvais naturel, qu'il a porté jusqu'à l'insolence egalelement corrompu dans la chaire, ou hors d'elle lors qu'il  
20 estoit en faveur, et lors qu'il l'avoit perdue. Tousjours le même ennemi de sa patrie soit lors qu'il pretendoit à la qualité d'un bon patriote ou lors qu'il la tournoit en ridicule. Dans

<sup>18</sup> *Am Rande:* ((Davenant))

<sup>19</sup> *Am Rande:* ((hardis frippons))

<sup>20</sup> *Am Rande:* ((Edouard Seymour))

2 f. personnes (I) sans recompense a examiner et fixer les comptes d'autrui, (2) à . . . recompense. L 8 homme (I) en repos (2) qvi demeureroit (3) demeuré L 8 fin (I) Mons. (2) Mr. L 9 qu'il (I) ne sert à rien (2) n'est . . . rien L 9 si (I) Mr (2) Sir L 9 veut (I) estre, ou (2) attendre L 13-16 siennes. (I) Et si les hommes (a) ne trouent pas (b) troueront juste un suffrage qvi porte qv'un homme doit estre forcé de produire ses propres lettres pour donner matiere (aa) aux (bb) de reflexion malic (cc) aux (aaa) malicieux (bbb) malintentionnes de faire la dessus des gloses et des reflexions scandaleuses contre luy même (2) Et si . . . meme pour (a) donner (b) fournir . . . scandaleuses. L 18 f. naturel, (I) jusqv'à l'insolence (2) qv'il . . . l'insolence L 19 d'elle (I) dans la faueur (2) lors L

ermittelt. S. 503.12 Portland: Wohl William Bentinck, 1. Earl of Portland. S. 503.22 Harrey: Nicht ermittelt. S. 503.24 princesse: Kurfürstin Sophie. Toland befand sich offenbar im Gefolge der englischen Gesandtschaft zur Überbringung der Sukzessionsurkunde (unsere Ausgabe I,20 S. 21, Erl. zu N. 15). S. 503.26 How: Nicht ermittelt. 8 Mr. C-s: Nicht ermittelt. 9 Mr. T- P-: Nicht ermittelt. 9 Sir B- S-: Nicht ermittelt. 9 Mr H-t: Nicht ermittelt. 22 Davenant: Wohl Charles Davenant.

son domestique il commença en trompant son pere, il continua en trompant tous ceux qui se sont fiés en luy, ou à qui il sembloit se fier et il a fini en trompant son propre fils. Dans le public il a tousjours agi suivant une regle constante, qui conseille de prendre tant qu'on peut, sans remors et sans honte[.]

London printed in the year MDCCI

5

## 91. MDCC

[Nach dem 4. August 1701.]

**Überlieferung:**

*L* Aufzeichnung: LH XI 6 A Bl. 208–211. 2 Bog. 2°. 6<sup>3/4</sup> S. Bl. 211<sup>v</sup> leer. Auf Bl. 209<sup>v</sup> am Bogenfalz quer zum Text von späterer Hand: »Initium seculi XVIII«. – Gedr.: 10  
FOUCHER DE CAREIL, *Oeuvres*, 3, 1861, S. 298–307.

Terminus post quem für die Datierung ist der Tod des Erzherzogs Leopold Joseph am 4. August 1701 (vgl. unten, [S. 510, Z. 22](#)). Aufgrund der Äußerung über den Beginn des Nordischen Krieges »Anno superiore« (vgl. unten, [S. 512, Z. 5](#)) ist Arbeit an der nicht abgeschlossenen Aufzeichnung nach dem Jahr 1701 auszuschließen.

15

## MDCC

Finis seculi novam rerum faciem aperuit. Princeps Bavarus Electoris principis filius natu major A. D. 1699. 16 Feb[ruarii] sexennis obierat: ei ex sententia Reginae aviae Hispaniarum Indiarumque regna destinabantur a Guilielmo Magnae Britanniae Rege, quasi missus a Deo arbitrer venisset. Carolo Archiduci ex tot magnis ditionibus unus, si diis placet, 20

1 domestique (*I*) meme il commença par son (2) il *L* 3 qui (*I*) porte (2) conseille *L*  
16 MDCC *Absatz* (*I*) Ultimus seculi annus (2) Finis seculi *L* 17 faciem (*I*) apparuit. (2) aperuit. (*a*)  
Cum (*b*) Princeps *L* 18 Feb[ruarii] (*I*) obisset (2) sexennis (*a*) obisset (*b*) obierat *L* 18 ei (*I*)  
Guilielmus Rex (*a*) ⟨–⟩ sententiam (*b*) magnae Britanniae ei (2) ex . . . Reginae *L* 18 Reginae (*I*)  
Hispaniarum Rex (2) aviae (*a*) principis secutus (*b*) matris secutus (*c*) Hispaniarum *L* 19 regna (*I*)  
qvasi missus a deo arbitro (2) destinabantur *L* 20-S. 506.1 Carolo . . . servabatur *erg.* *L*

17 Princeps: Kurprinz Joseph Ferdinand von Bayern starb am 6. Februar 1699. 17 Electoris principis: Maximilian II. Emanuel von Bayern. 18 sententia . . . aviae: Margarete Theresia von Spanien, deren Erbrecht bei ihrer Heirat mit Leopold I. ausdrücklich vorbehalten worden war. 19 destinabantur: Im 1698 zwischen Frankreich, England und den Generalstaaten geschlossenen ersten Teilungsvertrag (11. Oktober 1698).

Mediolani ducatus servabatur[,] Galli in aperto refragabantur. Imperator omnibus modis; Nam matrem pueri filiam suam Hispanicæ successioni renuntiassè norat. Sed fata intercessere. Ergo Portlandus in Galliam missus a Guilielmo novi foederis leges molitur, quibus corpus ingens Hispanicæ potentiae, quasi familiae herciscundae iudicio in plures spargebatur. Truncus Monarchiae, id est Hispaniae Indiaeque regna cum Belgicis provinciis Carolo destinantur, Neapolis, Sicilia, et Tusciae ora Delphino, ejusque posteris utriusque sexus, ne Galliae incorporata viderentur[,] Mediolanum Lotharingo. At Galliae Lotharingia, Guipuscoa, et alia vicina Pirenaeis loca attribuuntur. Tunc in Berolinensi Aula monstrum vidi, Galliae, Magnae Britanniae, Foederatorum ordinum nomine junctim adiri Electorem principem, et ictum foedus denuntiari. Idem fiebat in aliis passim aulis, quae etiam ad comprobationem consiliorum invitabantur. Nunquam Hispanorum phlegma majori bile incaluit. Lenti dum sibi et Europae consulere debebant, et extraneam jam diu tutelam meriti, nunc magis alienae injuriae quam suae negligentiae meminerant. Sed fatali quadam sive simplicitate, sive ignavia iram non qua debebant vertere. Ut canis lapidem mordet non projicientem; ita Guilielmum cum foedere diris devovent, Galliae Regem, totius machinae supremum architectum haereditarium gentis hostem, sibi patronum asciscere decernunt[,] nepotem ejus throno destinant, invito Rege suo. Id erat Hispaniam aemulae Galliae submittere sed hoc quia delphinus plures genuerat, dissimulari posse videbatur[,] Neque eos tam stultitia peccasse arbitror quam pejore vitio, cui latini veteres non satis nomen inve-

1 servabatur (I) sed fata Galli(ae) (2) Galli L 1 refragabantur. (I) Austri (2) Imperator L 1 modis. (I) Quando (2) Nam matrem (a) principis (b) pueri filiam . . . norat *erg.* L 3 Ergo (I) nova consilia caduntur (2) Portlandus L 3 missus (I) a Guilielmo novum foedus (a) { - } (b) agitatur, quo (2) {nova consilia} agitatur, novi (3) a Guilielmo . . . quibus L 4 f. spargebatur. (I) Corpus (2) Truncus . . . est *erg.* L 6 f. ejusque . . . viderentur *erg.* L 8 loca (I) incorporantur (2) attribuuntur L 8 f. attribuuntur. (I) Vidi in . . . monstrum (2) Tunc in . . . vidi L 9 vidi, (I) Legato (2) Galliae (a) Angliae et (b) Magnae L 10 etiam *erg.* L 11 ad (I) societ (2) comprobationem L 12 incaluit (I) {Meriti iterum tutelam tamen velut} (2) Absatz Lenti L 12 debebant et (I) alienam (2) extraneam L 13 meriti, (I) aliis (2) |nunc *erg.*| magis L 15 cum foedere *erg.* L 15 diris (I) devoebant, Gallum (2) devovent, Galliae Regem L 16 haereditarium . . . hostem, *erg.* L 16 decernunt (I) filio (2) nepotem L 17 f. Id . . . videbatur *erg.* L 19 peccasse arbitror *erg.* L

1 Imperator: Leopold I. 2 filiam: Maria Antonia von Österreich, Mutter Joseph Ferdinands, hatte für sich und ihre Nachkommen auf die spanische Krone verzichtet, für den Fall eines frühzeitigen Todes ihres Sohnes aber ihren Vater, Kaiser Leopold I., und dessen Verwandte testamentarisch als Erben eingesetzt. 3 Portlandus: William Bentinck, First Earl of Portland. 3 Foederis leges: Der zweite Teilungsvertrag (3./25. März 1700). 7 Lotharingo: Leopold Joseph. 8–10 vidi . . . denuntiari: Nicht ermittelt; aus Berlin berichtet Leibniz im Juni 1700, er habe den Text des Vertrages gesehen (unsere Ausgabe I, 18 S. 109, Z. 1–11, sowie S. 707, Z. 17–19). 17 nepotem: Philipp von Anjou. 18 plures: Ludwig von Burgund und Karl von Berry.

nerē; inhonestum est timiditatis genus, quod hodie Itali ex Germanico Poltroneriam appellānt. Haec non ad nationem pertinent, sed ad eos qui Rēpublicam sub Rege administrānt; qui gaudebant datum sibi colorem immolandi patriam torpori suo: nec dubito quosdam etiam ambitione et avaritia ad scelus impulsos, Summa omnia sibi apud Regem futurum augurantes, qui regnum ipsis debiturus erat. At Imperatorem, amicum Regis et gentis, certissimum et optime meritum, a foedere quod illi abominabantur maxime alienum spernunt, jus ejus sanguine[,] testamentis, pactis, legibus, sacramentis firmatum proculcant, haud aliam ob causam nisi quod non ipse sed Gallus metuebatur. Itaque timiditate multorum, corruptione paucorum, Hispania Gallis prodita est[.]

Imperator Ablegatis foedus nuntiantibus graviter respondit, Regis viventis haereditatem secari non debere[,] suo juri a quoquam derogari non posse; minime autem ab illis qui vix ante decennium pactis A. D. 1689, initis, tueri spopondissent. Guilielmo beneficia exprobravit, quem adolescentem paterne fovisset, et sub mole belli Gallici primi laborantem explicuisset. Sed ille sub vitae exitum ab Anglis male habitus et Galliae resisti posse desperans, honestas rationes quaesierat, exeundi perplexitate; quietis certus, si Gallia servaret recentia pacta; sin minus saltem id lucraturus, ut potius deceptus quam victus videretur. Crediderim etiam alienatos imperatoris Regisque animos, administratorum culpa, et communis amici defectu, cui utrinque satis admissionis et fidei esset, ad interiorē communicationem, cavendasque offensiones. Ita dum quisque intra suos cancellos stat septus, primum frigus obrepsit, deinde in diversa itum est, magno utriusque et Europae malo. Caesarem autem sapienter partitioni restitisse crediderim, quamvis plura offerebantur,

S. 506.19–2 invenere (I) nostri ex timiditate et (a) mollitie (b) vecordia compostum est, hodie . . . appellānt (2) inhonestum . . . Germanico . . . appellānt L 2 eos (I) penes quos (2) qui L 3 patriam (I) quieti suae et ambitioni suae (2) remissioni et quieti (3) torpori suo L 4 etiamerg. L 4 Regem (I) auctor (2) futurum L 5 erat. (I) Ita (2) At L 5 f. amicum (I) certissimum Regis et gentis (2) Regis . . . certissimum . . . meritum L 7 spernunt (I) firmata (2) pactis (3) jus L 7 sanguine erg. L 8 ipse . . . Gallus erg. L 11 secari (I) non posse; nec suo juri ( ab iis denegari a qu ) (2) non debere L 12 decennium (I) foedere (2) pactis L 13 paterne fovisset erg. L 13 mole erg. L 14 ab . . . et erg. L 15 perplexitate (I) vel sperans (2) quietis L 17 etiam (I) dissimulatos (2) alienatos L 17 animos, (I) dum neuter cum altero satis pro amico agit, (a) mi (b) Stufung unklar aut neque quisquam adest, (qui) in administris aut communibus amici satis utrinque fidei (2) administratorum L 18 f. ad . . . offensiones erg. L 20 malo. Absatz (I) (Galli) magnis adjurationibus Absatz Anno domini 1700 Absatz Caesarem (2) Caesarem . . . sapienter L 21 crediderim (I) ( - ) (2) quamvis L

12 pactis . . . initis: Die nach Ausbruch des Pfälzischen Krieges unter Führung von Kaiser und Wilhelm III. geschlossene Große Allianz. 13 belli . . . primi: Der Holländische Krieg 1672–1679. 14 ille: Karl II. von Spanien.

quam a bello sperari possent. Praevidebat enim quod res erat, partitionem inanem futuram, Hispanosque rei indignitate commotos, in Galliam inclinatuos, quorum perfidiae colorem praebere nolebat.

Interea Carolus II. Hispaniae Rex extremis appropinquabat. Is hactenus, constans, dum vitae spes erat, Imperatorem nuntiis literisque sui animi securum esse jusserat sed tandem persuasus vel terrore coactus a circumstantibus, sed maxime a Cardinali Toletano. Octobris Testamentum condit, quod unum totius ejus vitae factum memorabile haberi, quidam irridentes dicebant. Sed hoc quoque alieno jussu non suo arbitrio scripsit. Ajunt Caesaream factionem in Hispania nimium fisam voluntati infirmissimi principis, Reginae monita sprevisse, quae occultis Caesaris sumtibus fidam excubiarum cohortem mistam nationibus ali suadebat; ita facile tumultuantem Madriti plebem, et stimulantes eam Gallicae factionis proceres comprimi posse, Regemque sui juris suprema voluntate nihil ex pristinis decretis mutaturum. Et laborante aerario Austriaco quam facile tantulum sumtus suppeditasset Guilielmus, si amicus mansisset. Sed fata inexpectatis itineribus salutem nostram per nostros errores moliebantur[.] Carolus Philippum ducem Andegavensem secundum delphini filium totius Hispanae Monarchiae nulla decerpta particula haeredem scribit, Leopoldum cum sobole praeterit; et dictata subtilitate, Pirenaeae paci et Tabulis sororis Galliarum Reginae matrimonialibus hac ratione satis fieri novus (sub nomine Caroli) interpret contendit[.] Eam enim ideo tantum Hispaniae renuntiasset fingit, ne bina maxima scepra in unius principis manu essent Europae nimis formidandi; quae causa legis nunc deficeret, oblitus vel dissimulans, et in ipsis Tabulis huic captioni obviam iri, nec

1 res (I) fuit (2) erat, . . . futuram, L 2 Hispanosque (I) ejus (2) rei L 2 Galliam (I) incli (2) <se rejecturos> (3) inclinatuos L 2 inclinatuos (I) quibus (2) quorum perfidiae L 4 Rex (I) jam diu desperatus (2) extremis L 4–6 appropinquabat | Itaque *gestr.* | is . . . tandem *erg.* | persuasus L 7 totius *erg.* L 7 vitae *erg.* L 8 quoque (I) <–> (2) alieno (a) arbitrio et pro (b) jussu L 10 occultis *erg.* L 10 cohortem (I) ex Belgis Helvetiis (2) mistam L 11 Madriti *erg.* L 11 eam *erg.* L 13 laborante . . . Austriaco *erg.* L 16 nulla . . . particula *erg.* L 17 scribit, (I) nihil prorsus (2) Leopoldum L 18 hac ratione *erg.* L 18 f. (sub . . . Caroli) *erg.* L 19 interpret (I) pronuntiat (2) contendit L 19 bina (I) regna (2) maxima L 20 essent; (I) oblitus (2) Europae L 20 formidandi; (I) <–> diserte (2) quae causa L 21 nunc (I) cessaret (2) oblitus (3) deficeret . . . dissimulans | tantum continuae potentiae in una domo timeri *erg. und gestr.* | L 21 huic (I) <sophismati> (2) captioni L

6 Toletano: Luis Manuel Fernández de Portocarrero, Kardinalerzbischof von Toledo. 7 Testamentum: Karl II. unterschrieb am 3. Oktober 1700 das von Portocarrero, dem Anführer der französischen Hofpartei, entworfene Testament, das Philipp von Anjou zum spanischen Universalerben machte. 8 irridentes dicebant: vgl. IV,8 N. 118 und N. 119. 9 Reginae: Maria Anna von Pfalz-Neuburg. 18 sororis: Margarethe Theresia von Spanien.



tantum plures alias rationes legis afferri et tantum continuae potentiae non tantum in uno homine, sed et in una Domo timeri; sed et tandem diserte pronuntiari, renuntiationem tam esse necessariam, ut cessantibus etiam rationibus quaecunque allatae essent, stare tamen deberet.

His actis Carolus secundus Rex Hispaniae Calendis Novembris fato fungitur, princeps 5  
 nullo vitio culpabilis, nisi ipsa animi corporisque imbecillitas in maximo vitio esset. Certe  
 tota vita sub tutela egit. Vix decesserat, cum apertis Tabulis senatus Hispanus summam sibi  
 potestatem ubique arrogat, Reginae viduae nomine ex testamento in speciem ascito. Scep-  
 trum Galliae Regi in nepote Philippo defertur. Ludovicus novissime testatus erat, sese ne  
 oblata quidem omni Hispanica potentia a pacto partitionis discessurum. Legati ejus passim 10  
 decepti terribiles adjurationes adjiciebant, etiam cum mors Caroli nuntiaretur. Sed mox  
 verba cum animo mutavere. Rex Christianissimus spiritum et literam in pacto distinguit, id  
 quaesitum ait, ut pax in Europa servaretur. Creditum a se posse bello occurri per partiti-  
 onem. Sed nunc faciliorem quietis divinitus viam ostendi si omnia in unum volentibus  
 populis conferrentur itaque verbis foederis se non teneri, dum mens salva esset[.] Haec 15  
 irridentis magis quam ratiocinantis erant: Nam ne id ipsum fieret, foedere cautum erat, nec  
 qualiscunque pax sed ea quaerebatur qua Austriaco quoque juri utcunque consuleretur, et  
 potentia Borboniorum limitibus contineretur. Et insultantis erat, imbecillitatemque aliis aut  
 vecordiam exprobrantis, pacem staturam dictitare, post tantam injuriam Caesari, Britanno,  
 Batavo illatam, sed Caesaris aetas et cunctatio, Guilielmi domesticae difficultates, foe- 20  
 deratorum ordinum pacificaes mentes usurpatori animos dabant, qui videbat immensas di-  
 tiones sine periculo, sine sumtu acquiri, et bellum si nasceretur post tantam virium acces-  
 sionem facile propulsari posse credebat, aut si praeter spem fortuna destitueret, semper  
 redimi posse quietem aliqua vastae haereditatis portione; et si pessime omnia cederent, ad

1 rationes (1) renuntiationis (2) legis L 1 f. et . . . timeri *erg.* L 2 renuntiationem *erg.* L  
 5 His actis *erg.* L 5 Hispaniae | ipsis *gestr.* | Calendis L 5 princeps | bonus, *gestr.* | L 6  
 culpabilis, (1) sed (2) nisi L 6 maximo *erg.* L 7 decesserat, (1) Tabulae ad Regem Galliarum  
 deferuntur; (2) cum . . . Tabulis L 8 ascito. (1) Testamenti leges de (2) Sceptum L 9 defertur. (1)  
 Rex (2) Ludovicus L 9 sese *erg.* L 12 distinguit, (1) spiritum esse (2) id L 13 in Europa  
*erg.* L 13 servaretur. (1) porro (2) <se in unum> (3) ostend (4) sibi (5) Creditum L 13 a se *erg.* L  
 14 f. si . . . conferrentur *erg.* L 16 erant: (1) <-> enim credibile erat (2) nam hic ipse casus (3) <in  
 pacto> (4) praevius erat, mens foederis (5) itaque pactum (6) Nam L 18 erat (1) pacem (2)  
 imbecillitatemque L 18 f. aut vecordiam *erg.* L 20 cunctatio (1) Caesa (2) Guilielmi L  
 21 f. videbat (1) cuncta sine . . . acqviri posse (2) immensas . . . acqviri L 22 et (1) semper pacem  
 qvalicumque (a) <desti> (b) nasceretur; vires s (2) bellum L 24 aliqua (1) tantae (2) vastae L  
 24-S. 510.1 et (1) vix aliquid durius extorqviri posse ipsa pacta partitione (2) si . . . posse L

7 decesserat: Am 1. November 1700.

partitionem rediri posse. Itaque nulla jam fidei cura, nulla humani sanguinis, Ludovicus aleam jactit, et Hispanicae gentis oblata confoederatorum administrationibus praefert. Crediturque apud haerentem adhuc et consilii ambiguum plurimum ponderis habuisse, pronam ducis Bavariae, et Vaudemontii principis voluntatem, quorum ille Belgas, hic Longobardos  
 5 Hispanis obnoxios regebat. Amboque Castellani senatus sententiam sine haesitatione sequebantur: ita munitissima quaeque loca Gallo patebant. Bavarus exulcerato dudum in Caesarem animo de quo ita se meritum credebatur, ut nihil ambitioni suae negari posset; indignatus erat, filii sui jus in Hispanias Viennae non admitti, cui tamen ipse cum conjuge, non minus quam Gallus renuntiaret, nunc fati iratus post amissam cum filio immensae  
 10 potentiae spem; damnatis prioribus amicitii ad florentem Galliam sese applicuit, oblitus Germani sanguinis, et suae dignitatis et juris Imperii cujus primarium pene principem agebat. Vaudemontius Guilielmi commendatione ad gubernationem Mediolanensem pro-  
 vectus erat, ut fidus homo tantae provinciae praeesset. Sed ille indigno transfugio spem destituit. Testamentum defuncti Regis et mandata senatus Hispani obtentui sumebantur.  
 15 Sed non ignorabat uterque gubernator de feudis vasallum testari non posse, nec Hispaniam quicquam juris in Belgiam aut Mediolanum habere; etsi nuper in unius manu, Hispanica regna, et haec Imperii feuda fuissent. Cognitionem autem de jure successionis feudalis ad Dominum et quos vocant Pares Curiae pertinere: Gubernatorem denique non sibi arrogare definitionem tantae controversiae sed rem futuro cuicumque domino integram servare de-  
 20 bere.

Hic annus Caesari ex Josepho filio nepotem dedit media nocte inter 28 et 29 Octob[ris.] Leopoldus Josephus appellatus est, sed annum vitae non absolvit[.] Pontifex ma-

1 f. sanguinis, (I) jacta alea Ludovicus Hispanorum oblata amicorum admonitionibus praefert (2) jacta alea (3) Ludovicus . . . praefert L 3 adhuc . . . ambiguum erg. L 3 pronam (I) Bavari principis et (2) ducis L 5 regebat. (I) ita munitissima loca (2) loca cum opulentissimis (3) amboque (a) Hispani (b) Castellani L 6 Bavarus |fatis iratus post (I) amissum filium ita jam (2) amissam cum filio (a) spem (b) immensae potentiae spem erg. und gestr. | L 6 dudum erg. L 7 animo (I) quem satis (2) a quo satiari ambitionem suam (3) de quo L 8 Viennae (I) negari (2) non admitti L 10 damnatis . . . amicitii erg. L 11 et . . . dignitatis erg. L 15 gubernator de (I) Feudis (2) principa (3) Feudis |imperii gestr. | vasallum L 17 fuissent. (I) Neque (2) pronuntiationem (3) Cognitionem L 17 autem erg. L 18 Gubernatorem (I) autem (2) denique L

4 ducis Bavariae: Kurfürst Maximilian II. Emanuel, seit 1691 Generalstatthalter der Spanischen Niederlande. 4 Vaudemontii: Carl Heinrich Prinz von Vaudémont, seit 1698 Gouverneur von Mailand. 12 commendatione: Nicht ermittelt; im Pfälzischen Krieg hatte Vaudémont in Diensten der Generalstaaten und Wilhelms III. gestanden. 13 transfugio: Vaudémont trat als Gouverneur von Mailand in die Dienste Philipps von Anjou. 22 non absolvit: Leopold Joseph starb am 4. August 1701.

ximus Innocentius XII ex Pignatellis, 27 Sept. obiit, qui per valetudinem functiones jubilaei Bullionaeo mandaratus. Successit Franciscus Albanus Urbinas laudatus ob doctrinam et mores, et ab Alexandro VIII purpura ornatus, qui Clementis XI. nomen sumpsit, quod die Clementis id est 23 Novembris suffragia fratrum habuisset. Eum recens pontificem mira exultatione mutationes Hispanas, et probatum Ludovico Caroli testamentum accepisse 5  
ajunt. Alius ipsi Romae periculosam judicasset nimiam unius familiae potentiam; hunc credidisse oportet rem Romanam non nisi per Borbonios stare posse; et in hos rerum summam fati conferri, fati autem diisque accedi sapientes suadent. Sed vaticinandi facultate destitutus, de divina voluntate non recte conjecerat, deceptus rerum specie, ut plerique per Europam prudentes, qui vix dubitabant Galliam caeteris populis Hispaniae 10  
conjunctis hactenus plus quam parem, nunc translata in se omni Hispanica potentia, sine controversia superiorem fore. Sed bellorum eventus, ubi ad proelia ventum est, humana prudentia gubernari satis non possunt.

Fridericus III. Marchio Brandeburgicus, S[ACRI] R[OMANI] I[MPERII] princeps Elector, Borussiae ducatum, cujus suprema jura parens a Polonis Olivensi pacificatione 15  
impetrarat; consulto prius Caesare, et Poloniae Rege, quorum propius intererat; Britanno etiam et Dano probante in regnum vertit, et in Regio monte suis sibi manibus, inde Reginae coronam imponit die . . . Et frustra Pontifex Romanus, Teutonicus ordo et Poloni quidam contra fremebant; pleraeque enim per Europam potestates, Caesaris et Guilielmi exempla paulatim secutae sunt, nisi quae bello dissidebant. Cum Caesare foedus Rex futurus per- 20

6 f. Alius . . . credidisse *erg. L* 6 periculosam (1) credidisset (2) judicasset nimiam (a) Borboniorum (b) unius *L* 7 Oportet |ut crediderit *gestr.* | rem *L* 7 Romanam (1) per Europam (2) in Europa (3) non nisi *L* 7 posse (1) ita (2) et *L* 8 conferri (1) quibus accedere tutissi (2) fati *L* 8 Sed (1) ille, ut plerique alii per Europam prudentes, rerum specie deceptus (a) fuit (b) est; neque pontifici vaticinandi facultatem datam apparuit, (2) vaticinandi *L* 10 populis *erg. L* 11 hactenus (1) superiorem (2) plus . . . parem *L* 15 Elector, (1) Borussiam suam (2) Borussiae ducatum *L* 16 intererat; (1) Guilielmo etiam probante (2) Britanno *L* 20 nisi . . . dissidebant *erg. L* 20 foedus (1) novus (2) Rex *L* 20 futurus (1) percussit (2) percusserat *L*

2 Bullionaeo: Emmanuel Théodose de la Tour-d'Auvergne, Kardinal von Bouillon vollzog statt des erkrankten Papstes die Handlungen zur Eröffnung des Heiligen Jahres. 12 ubi . . . est: Gemeint sind wohl die Kampfhandlungen zwischen kaiserlichem und französischem Militär am 9. Juli 1701 bei Carpi und 1. September 1701 bei Chiari. 15 parens: Kurfürst Friedrich Wilhelm von Brandenburg. 15 pacificatione: 1660 wurde im Frieden von Oliva die Souveränität des Herzogtums Preußen erreicht. 17 Danus: König Friedrich IV. 18 die . . .: Am 18. Januar 1701. 20 foedus: Im preußischen Krontraktat vom 16. November 1700 verpflichtete sich Kurfürst Friedrich III., den Anspruch des Kaiserhauses auf die Erbfolge in Spanien militärisch zu unterstützen; der Kaiser stimmte der Erhebung des Herzogtums Preußen zum Königreich zu.

cusserat, quo ad tuendam successionem Hispanicam, cuius mox casus extiturus praevidebatur, octo millia militum Brandenburgico sumtu promittebantur. Sed et qui res novas in septentrione contra Sueciam moliebantur, spem Brandenburgici auxilii conceperant eo ad concedendum Regium nomen faciliores: Fridericus Augustus Rex Polonorum et dux Saxo-  
 5 xonum, Imperii princeps Elector jam Anno superiore bellum Sueciae Regi intulerat, tanquam Livoniam ab oppressione vindicaturus, quam durissime habitam nemo ambigebat. Et Livoni cum se Suedis olim dedissent, stipulati erant antiqua privilegia salva fore quibus penitus exuebantur, cum Suedi summum in se arbitrium Regi dedissent, tanquam incor-  
 10 poratas provincias Regni exemplum sequi oporteret. Laeta invasionis initia successus tandem destituit. Polonus Dunamunda capta regionem vel vastare vel tributo summittere satis habuit. Interea Danus non contentus novas munitiones disjicere, quas Holsatus Suedo foederatus affinisque struxerat, utendum occasione ratus, Sleswicum sedem ducis occupa-  
 15 rat, et unicum provinciae fortalitium Tonningam obsidione premebat. Ea res Guilielmum excivit, qui Britannorum Batavorumque nomine fidejussorem se Holsato nuperae cum Dano pacis constituerat. Accessere promptissime Luneburgii Elector et dux quorum eadem quae Guilielmi obligatio erat. Itaque Luneburgii transmisso Albi Tonningam obsidione liberant, Guilielmus autem classem in mare Balthicum mittit, qua fretus Carolus adoles-  
 20 cens Sueciae Rex in Sealandia excensionem facit. Fridericus Brandenburgicus nonnihil tunc a Guilielmo dissidebat, et Dano favere videbatur, militemque vicinia admovebat. Et credebant plerique Gallos in partem venturos classe missa, nec passuros ut Britanni Ba-

1 mox *erg. L* 3 contra Sueciam *erg. L* 3 f. conceperant (1) : et faciliores Regio (2) : eo facilius (2) eo . . . faciliores: *L* 6 durissime (1) haberi (2) habitam *L* 7 olim *erg. L* 9 Regni *erg. L* 11 Interea (1) Carolus adolescens Sveciae Rex auxilio Guilielmi Regis et (a) Luneburgi(orum) Danum (aa) ad pace (bb) cum (cc) hostem (b) Luneburgi (eum) (2) Danus *L* 12 affinisque *erg. L* 14 qui (1) pro (2) Ba (3) Britannis et Batavis Holsat (4) Britannorum Batavorumqve *L* 17 autem (1) in Sundense fretum classem (2) classem *L* 19 videbatur (1) militemqve (–) ad loca vicina (2) (–) ne opprimeretur, (3) militemqve vicinia (a) admovebat (b) admovebat (aa) Sed (bb) Et *L*

5 Regi: Karl XII. 5 intulerat: Mit dem Einfall sächsischer Truppen im Februar 1700 in das seit 1660 zu Schweden gehörende Livland begann der Nordische Krieg. 10 capta: Dünamünde wurde Mitte März 1700 eingenommen. 11 Holsatus: Herzog Friedrich IV. von Schleswig-Holstein-Gottorp. 13 premebat: Die Belagerung Tönning begann am 28. April. 1700. 14 f. nuperae . . . constituerat: England gehörte zu den Garanten des Altonaer Vergleichs von 1689 zwischen Schleswig-Holstein-Gottorf und Dänemark. 15 Elector et dux: Georg Ludwig von Hannover und Georg Wilhelm von Celle, wie auch Schweden mit Schleswig-Holstein-Gottorf verbündet. 17 liberant: Der Ende Mai 1700 begonnene welfische Feldzug in Holstein führte zum Abbruch der dänischen Belagerung Tönning in den ersten Junitage. 17 f. mittit . . . facit: Die durch ein englisches Geschwader verstärkte schwedische Flotte landete am 4. August 1700 auf Seeland.

tavique res septentrionis pro arbitrio circumagerent[.] Sed arcanum foedus ignorabatur, quod tunc Gallus cum Guilielmo agitabat. Ita ille huic minutae expeditionis gloriam non invidit, quem ab Austriacis distractum, sibique ad majora jam pene obnoxiam habebat. Et mox stupentibus omnibus partitio Hispanica erupit. Ita Brandenburgicus et quicumque Dano bene cupiebant intra voluntatem steterere. Sed et Luneburgii coercitum non oppressum volebant; indignante suis auxiliatoribus Holsato qui res per praelium in extrema impellere maluisset. Ita pax coit, quae Suedum militiae rudimento felicem ad majora animabat[.] Danica arma in aliquot annos distulit. Holsatus libertati asseritur, pacta Razeburgicam munitionem vetantia in Luneburgiorum gratiam abolentur. Haec anno [1700] acta, et tabulae . . . signatae sunt.

At Suedus Danici belli mole liberatus vim in novum hostem vertit. Russorum Monarcha, quem vulgo Tzarem vocant, Poloniae Regi foederatus loca olim Imperio suo a Suedis ademta repetit, Narvamque obsidione cingit. In itinere quod novo exemplo susceperat, Legationis propriae male dissimulatus Comes, Rigae sese apud Suecos minus honorifice habitum querebatur, nec aliae deerant hostilis animi causae maximaque omnium belli opportunitas, dum adolescens Rex Polonum et Danum hostem habebat. Sed hic quoque ut saepe alias eventus speciosa consilia destituit. Rex Sueciae magno animo per Finnonici maris oram mediocrem exercitum sed virorum robore validum, longo ambitu circumducens, liberandae Narvae tempestivus advenit. Hostes turbati obsidionem solvunt, pars intercepta victoris vincula subit. Constat plures a paucioribus oppressos, etsi tantum virium differentia non fuerit, quanta vulgo jactabatur[.] Res Russicas absentia domini, et

2 Ita (1) Ludovicus (2) Guilielmo <hanc> gloriolam (3) ille . . . gloriam L 5 Luneburgii (1) coercitum non oppressum Regem volebant (2) Danum . . . volebant L 6 Holsato (1) qui praelium et internecium ad (2) et (3) qui L 6 impellere (1) <volebat> (2) maluisset L 7 Suedum (1) primo ex (2) militiae L 8 arma | minus fausta *erg. und gestr.* | L 9 in . . . gratiam *erg.* L 9 f. Haec . . . sunt *erg.* L 9 1699 L *ändert Hrsg.* 13 exemplo (1) specie (-) Legationis (2) susceperat L 15 querebatur, (1) <aderantque> et (2) nec (a) infesto deerat armorum (b) aliae L 15 deerant (1) armorum (2) hostilis animi L 17 speciosa (1) initia (2) consilia L 17 animo (1) trajecto (2) per L 18 oram (1) mediocres sed validas (2) sed (3) mediocrem L 21 Res (1) Moschicas ab (2) Russicas L 21-S. 514.1 et (1) Ducis <Crojaci> (2) non multum (a) similis absentiae (b) <obsidentis> (c) dissimiliae . . . Ducis L

1 foedus: Der zweite Teilungsvertrag (3./25. März 1700). 7 pax: Der Friede von Traventhal vom 18. August 1700. 8 f. pacta . . . vetantia: Der Hamburger Vergleich vom 9. Oktober 1693. 12 foederatus: Durch den am 11. November 1699 geschlossenen Vertrag von Preobraschenskoje. 13 cingit: Narwa wurde seit Anfang Oktober 1700 von russischen Truppen belagert. 13 f. itinere . . . Comes: Die große russische Gesandtschaft 1697/98 nach Westeuropa, an der Zar Peter I. incognito teilnahm. 15 querebatur: Zur Begründung des russischen Angriffs vgl. *Theatrum Europaeum*, Bd. 15, Frankfurt/M. 1707, S. 793. 19 solvunt: Infolge der russischen Niederlage bei Narwa am 30. November 1700.

dissimiliae absentiae Ducis non multum inutilitas confuderat, qui linguae gentis expers a paucis intelligebatur, obsequentem neminem habebat. Victor Suedus etiam Livonia hostem ejcicit, tandemque Saxone tractatibus pacis suspenso, qu(ō)rum spem ablegatus Gallicus faciebat, Dunam fluvium improvisus transit. Ex eo Polonia in cladem patuit, Saxonibus  
5 passim pulsus; frustraque Respublica exortem sese belli vociferabatur.

## 92. SUR CERTAINS FRAGMENTS TOUCHANTS LES AFFAIRES DE L'EMPIRE

[September 1701 oder wenig später.]

### Überlieferung:

L Konzept: HANNOVER NLA Dep. 84 A 180 Bl. 331–332. 1 Bog. 4°. 3 1/2 S.

- 10 Der erste der beiden in unserem Stück besprochenen »fragmens« parodiert offenbar den Convent des Bayrischen, Fränkischen, Schwäbischen, Kurrheinischen und Oberrheinischen Reichskreises Ende August 1701 in Heibronn (vgl. dazu *Theatrum Europaeum*, Bd. 16, Frankfurt/M. 1717, S. 28–32), den Maximilian Karl von Löwenstein-Wertheim-Rochefort am 29. August dazu aufforderte, dem Kaiser Beistand gegen Frankreich zuleisten (vgl. ebd., S. 29, mitunter, S. 514, Z. 23–S. 515, Z. 11). Ein Druck der Flugschriften, den Leib-  
15 niz gekannt haben könnte, ließ sich nicht ermitteln; wir setzen die Kursivierungen daher nach G. DE LAMBERTY, *Mémoires pour servir à l'histoire du XVIII siècle*, Bd. 1, Den Haag 1724, wo das erste Stück unter der Überschrift *Fragment* (S. 422–425), das zweite mit dem Titel *Dialogues* (S. 425–431) und beide Stücke als *Diverses pièces et fragmens sur les affaires présentes de l'empire* abgedruckt sind.

On a publié je ne say où, certains fragmens touchant les affaires de l'Empire, qui viennent  
20 de quelque boutique française[.] C'est sans doute de là que nous devons attendre des remedes salutaires de nos maux[.] L'un de ces fragmens a l'air burlesque l'autre a un air devot, mais l'un et l'autre est moqueur[.]

La Harangue du comte de Löwenstein avec la reponse d'un Abbé du cercle, est burlesque, et écrite assez drolement, pour se moquer de ce qui se fait dans nos cercles,

1 inutilitas (I) (turbaverat) (2) confuderat L 19–22 On . . . ou, (I) certaines (2) certains . . . viennent |sans doute *gestr.* | . . . C'est (a) de là sans doute qve (b) sans . . . salutaires (aa) Le premier contient (bb) |de nos maux *erg.* | . . . fragmens (aaa) est burlesqve (bbb) a . . . devot, (aaaa) mai (bbbb) comme si (cccc) mais . . . moqueur *erg.* L 24 et (I) faite (2) écrite L

1 Ducis: Der russische Generalfeldmarschall Karl Eugen, Herzog von Croy (vgl. Textapparat zu S. 513, Z. 21 – S. 514, Z. 1). 1 confuderat: Zu den Ursachen der Niederlage vgl. auch *Theatrum Europaeum*, Bd. 15, Frankfurt/M. 1707, S. 797. 3 ablegatus: Seit Mai 1700 war Charles-François de Caradas, marquis Du Héron außerordentlicher Gesandter am polnischen Hof. 4 transit: Am 19. Juli 1701. 23–S. 515.11 La . . . France: vgl. *Diverses pièces et fragmens sur les affaires présentes de l'empire*, in: G. DE LAMBERTY, *Mémoires pour servir à l'histoire du XVIII siècle*, Bd. 1, Den Haag 1724, S. 422–431, hier S. 422 f.

quoique l'auteur ne paroisse pas en avoir grande connoissance. Car en disant: *Tres Louables Cercles*, comme si le Comte commençoit ainsi sa harangue, on a supposé qu'il a parlé à deux ou trois cercles à la fois ce qui n'est pas l'usage. Outre qu'on ne parle pas aux cercles, mais aux députés.

Les raisons qu'on attribue au Comte pour dissuader l'Association sont encor tournées 5  
ridiculement. C'est dit on parce qu'elle tend à la paix la quelle ne convient pas au *chef de l'Empire*, et par consequent elle ne convient pas aux membres. On le fait encor dire à l'oreille à l'assemblée, qu'il y a une belle occasion de faire la guerre, Strasbourg estant seulement gardé par *des paysans*, qu'on pourra aller de là *en Lorraine* et dans *les Evechés*, et mener l'Archiduc jusqu'*en Espagne*; le Margrave Louis *de Bade*, ayant déjà marqué 10  
tous les camps jusqu'à Barcelonne à travers de la France.

Un Abbé de quelqu'un des Cercles se leve, là dessus et repond au Comte; comme si on parloit si confusement dans nos assemblées, qu'on n'avoit besoin que d'un *ton de voix ferme* pour se faire écouter et comme si chacun pouvoit repondre à un Ministre Envoyé au cercle, ou comme si on deliberoit en presence de ce ministre[.] Quoiqu'il en soit, l'Abbé 15  
dit que les particuliers souhaitent trois choses *la tranquillité de la conscience*[.] un *honneste repos* et des biens suffisans; mais hors de la conscience, les raisons d'un Abbé particulier et celles d'un Estat ne sont pas les memes, et on abandonneroit souvent la seureté et la liberté publique si on n'ecoutoit que des particuliers, qui ne cherchent qu'à se divertir, et à couler leur jours en repos[.] 20

M. l'Abbé imaginaire fait assez connoistre qu'il aime le bon vin, et des revenus suffisans pour en avoir, avec tout ce qui sert à la bonne chere. Luy et ses moines chanteront volontiers cette chanson[:]

2 harangue, (1) il (2) on L 5 raisons (1) du comte (2) qu'on . . . Comte L 5 f. sont (1) burlesques (2) encor (a) plus tournées en (b) tournées ridiculement. (aa) C'est dit il (bb) C'est dit on L 7 l'Empire, (1) donc (2) et par consequent L 7 membres. (1) il marque encor de vouloir (2) on . . . encor L 9 paysans, (1) et d'aller (2) qu'on . . . aller L 12 Abbé (1) de quelque cercle (2) de . . . Cercles L 12 là dessus |et repond au Comte erg. | erg. L 14 f. et . . . chacun (1) <rep> (2) pouvoit . . . cercle (a) et (b) ou . . . ministre erg. L 15 soit, (1) il (2) l'Abbé L 17 f. suffisans; (1) Comme (a) si les raison (b) si hors . . . particulier et d'un Estat estoient les memes, (aa) et (bb) et comme si souuent on n'abandonneroit (2) mais (3) mais . . . conscience (a) les raiso (b) les . . . souuent L 20 divertir, (1) et qvi consentiront *Absatz* qu'on fasse la guerre // par mer et par terre // pourveu qu'en repos // nous puissions vuider les pots (2) et . . . repos L 21 imaginaire erg. L

---

6 *chef*: Leopold I. 9 *Evechés*: Die Provinz der Drei Bistümer (Metz, Toul und Verdun).  
10 l'Archiduc: Der spätere Kaiser Karl VI. 12–17 Un . . . suffisans: vgl. *Diverses pièces et fragmens sur les affaires présentes de l'empire*, in: G. DE LAMBERTY, *Mémoires pour servir à l'histoire du XVIII siècle*, Bd. 1, Den Haag 1724, S. 422–431, hier S. 423–425.

Qu'on fasse la guerre  
 par mer et par terre  
 pourveu qu'en repos  
 Nous puissions vuider les pots.

5 Mais quand il s'agit de s'incommoder un peu pour sauver la patrie d'un esclavage imminent, de telles gens auront besoin d'estre forcés à faire leur devoir, et ce n'est pas par leur suffrages qu'il faut juger du sentiment d'un Cercle[.]

Le grand principe des malheurs publics, est qu'il n'y a que trop de gens, qui preferent leur passions et leur commodités presentes au salut de la patrie, et qui sacrifient volontiers  
 10 conscience, honneur, famille, posterité à leur paresse, ou à quelque autre petit contentement. C'est par cette pernicieuse maxime que Charles II. Roy d'Angleterre suivant son penchant à la nonchalance et s'abandonnant à la France, qui dans le fonds se moquoit de luy, a esté cause en partie des maux presens où l'Europe se trouve plongée[.]

C'est estrange qu'on a tant degeneré de la vertu des anciens Grecs et Romains et  
 15 même des anciens peuples Germaniques, qui preferoient la liberté et la patrie, à la vie même, bien loin de craindre des incommodités lors qu'il s'agit de la sauver[.] Ainsi l'autre piece, qui contient le recit d'un homme qui estoit employé par la Cour imperiale à pousser l'Empire à la guerre, et qui en est detourné par une vision de la pauvre Allemagne desolée, avec le dialogue de l'Allemagne et de la France où l'Empereur survient, et oblige cette  
 20 pauvre Allemande de l'aider au depens de son sang à faire des conquestes, n'est fabriquée que pour nous donner le change, comme si l'Empereur estoit plus à craindre que la France. Plût à Dieu que les choses fussent dans cet estat. Il nous seroit fort aisé de nous en garantir. Mais apresent si la Maison de Bourbon qui possede toute la Monarchie d'Espagne avec la France, y prend racines, il sera humainement impossible de luy resister, et on peut compter  
 25 la religion et la liberté pour perdües[.] Ainsi le seul moyen de nous sauver, c'est de faire promptement des grands efforts, avant que toutes les provinces de la Monarchie d'Espagne soyent accoutumées au joug qu'on leur a imposé.

5 s'agit (I) de (2) de . . . pour L 6 pas (I) d'eu (2) d'eux qv'il (3) par L 9 f. volontiers (I) la posterité l'honneur, la conscience (2) la conscience, l'honneur, enfin |la erg. | famille (3) conscience . . . famille L 10 posterité (I) a un petit contentement (2) a L 11 f. suivant . . . et erg. L 13 luy, (I) a cau (2) a L 13 en partie erg. L 14 f. et même . . . Germaniques erg. L 17 contient (I) des visions (2) le recit L 17 employé (I) pour pousser (2) par L 19 survient, et (I) force (2) oblige L 20 à (I) con (2) faire L 20 conquestes, (I) ne peut faire (2) n'est L 22 estat. (I) mais à dire (2) il (a) se (b) nous L 23 apresent (I) qve la (a) F (b) Maison de Bourbon est le maistre de toute la Monarchie d'Espagne (2) si L 25 perdües (I) à moins qve (2) Ainsi L 26 d'Espagne (I) soyent acco (2) ayent (3) soyent L 27 qu'on (I) vit (2) luy (3) leur L

16–21 Ainsi . . . France: vgl. ebd., S. 425–431.



## 93. LISTE DES OEUVRES D'HISTOIRE

[Nicht vor 1701.]

**Überlieferung:**L Aufzeichnung: LH XXXV 14,2 Bl. 57. 4°. 1 S. Bl. 57<sup>v</sup> leer.

Die Datierung folgender Literaturliste richtet sich nach dem zuletzt erschienenen Titel (D. JONES, *A Compleat History of the Turks*, 1701; vgl. unten, [S. 517, Z. 24](#)). Die einzelnen Abschnitte wurden von Leibniz durch horizontale Striche voneinander abgetrennt, vermutlich um die Auftrennung in einzelne Zettel zu ermöglichen.

Sr Whitlock *memorials of the English affairs or an Historical account of what passed from the beginning of the Reign of King Charles I. to King Charles II. his happy restauration.* 10  
Lond[on] 1682 fol[.] *Histoire de la conspiration [. . .] contre Charles II. [. . .] Roy d'Angleterre et contre Jaques II. son successeur et son frere auparavant duc de York* à Paris 1686. 12°[.] R[oger] M[anley] *equitis aurati commentariorum de rebellione Anglicana ab anno [1640] ad [. . .] 1685. pars I.* 8°. Lond[inium] 1686. Chevalier *l'Histoire de Guillaume III.* 1692. Amst[erdam] fol. M. de S<sup>te</sup> Marthe *suite des entretiens touchant l'entreprise* 15  
*du prince d'Orange sur la Grande Bretagne.* Paris 1691. 12°[.]

*L'Histoire des revolutions de Suede* par M. de Fontelles Amst. 1696. 12°. 2 Tom. On l'a imprimé ainsi en Hollande, mais à Paris le livre avoit esté publié sans nom, et l'on a sù que l'auteur du livre estoit l'Abbé Vertot[.]

*Histoire des princes de Pologne* Paris 1673. 4°[.] 20

*Histoire des troubles de Hongrie depuis 1655. jusques à present avec le siege de Neuheusel et une relation [. . .] du Combat de Gran etc.* Amst. 1686. 12°. 3 voll.

*The Turkish History* of Rich[ard] Knoll[es] jusqu'à l'an 1623. Lond. 1687. fol. *A Compleat History of the Turks of their origin in 745. to the year 1701.* by M<sup>r</sup>. Moll 8°. 2 voll[.] M. Vanel *abregé [. . .] de l'Histoire Generale des Turcs* Paris 1689. 12°. 4 voll. 25

14 1610 *L ändert Hrsg.* 18 l'a (1) publié *nicht gestr.* (2) imprimé *L*

17 Fontelles: In der 1696 bei J. Louis De Lorme und Estienne Roger in Amsterdam erschienenen Ausgabe findet sich der Zusatz: *Par Mr. de Fontenelles de l'Académie française.* 20 *Histoire . . . 1673:* Titel nicht ermittelt; vgl. aber J. G. JOLLI, *Histoire de Pologne*, 1698, première et seconde partie. 21 *Histoire . . . Hongrie:* Claude Vanel. 24 *Compleat History:* David Jones. 24 Moll: Herman Moll ist nicht der Verfasser. Dem David Jones zugeschriebenen Werk ist eine neue Karte des Osmanischen Reiches von Herman Moll beigelegt (»with a new map of the Turkish Empire, design'd and ingraven by Mr. Moll.«).

*L'Estat present de la Turquie à Paris* 12°. 1675. S<sup>r</sup> de Vigneau *Estat present de la puissance Ottomane avec les causes de son accroissement et [. . .] de sa decadence*. 8°. Paris 1687. 12[.] Ejusd. *le secretaire Turc contenant l'art d'exprimer ses pensées sans se voir, sans se parler et sans s'écrire avec [. . .] une relation tres curieuse de plusieurs particularités du Serrail qui n'avoient point encor esté lues*. Paris 1688. 8°. Mons. Devisé *Histoire de Mahomet IV. depossédé* 3 tom. Amst[er]dam] 1688. 12°.

#### 94. LA THEOLOGIE DES PRINCES

[Vor dem 10. Januar 1702.]

##### Überlieferung:

- 10 *L* Konzept: LH V 5,2 Bl. 87. 1 Bog. 4°. 1  $\frac{2}{3}$  S. In der linken oberen Ecke von späterer Hand »1703.« und »Pertz 329.« – Gedr.: PERTZ, *Werke* I, 4, 1847, S. 329 f.  
*l* Reinschrift mit einer Änderung von Leibniz (*Lil*): LBr 97 Bl. 72–73. 1 Bl. 4°. 1  $\frac{2}{3}$  S. auf Bl. 72. Bl. 73 leer. (Unsere Druckvorlage.) – Gedr.: KLOPP, *Werke*, 8, 1873, S. 326 f.

- 15 Mit einem Brief vom 10. Januar 1702 übersandte Leibniz unser Stück aus Berlin an die Kurfürstin Sophie (unsere Ausgabe I,20 N. 115). Dieses Datum bildet den Terminus ante quem für unser Stück. Der Kurfürstin gefiel die kleine Schrift so gut, wie sie Leibniz wenige Tage später mitteilte, daß sie eine Abschrift unter Auslassung des Passus zur marquise de Maintenon an Elisabeth Charlotte (Liselotte) von der Pfalz, Herzogin von Orléans, gesandt habe (vgl. ebd., S. 178, Z. 19–21). Leibniz' Autorschaft ist nicht mit  
 20 Sicherheit zu erweisen. Daß weder er selbst in seiner knappen Bemerkung »Voicy une theologie des Princes« (ebd., S. 171, Z. 20), noch die Kurfürstin ihn als Verfasser nennen, spricht bei diesem politisch-satirischen Text jedoch nicht gegen seine Autorschaft. Selbst wenn er nicht der Autor der ursprünglichen Fassung gewesen sein sollte, hat er doch an einer Stelle inhaltlich stark in den Text eingegriffen (s. unten den Textapparat zu [S. 519, Z. 8 f.](#)).

- 25 La Theologie des princes
- la France, je crois le songe de pharaon, où les vaches grasses deviennent maigres.
- l'Espagne je crois le purgatoire des vivans selon les principes de l'Eglise Française[.]
- 30 Louis je crois comme Saint Xavier, saint des jesuites, qui vouloit  
 Tout pour la plus grande gloire de Dieu[.]

30 comme (1) S. L (2) <–> l (3) Saint Lil

1 *L'Estat . . . Turquie*: Michel Febvre.      5 Devisé: Jean Donneau de Vizé.      26 f. songe . . .

le Dauphin	je crois que Dieu est un Dieu fort et jaloux, qui visite l'iniquité des peres dans les enfans jusqu'à la troisieme generation[.]	
le Duc de Bourgogne	je vois dans le songe de Daniel le saint ange sur veillant qui coupe un arbre de la monarchie[.]	5
le prince de Wallis	je crois ces paroles de Daniel: <i>Mene Tekel</i> , etc.	
Mad. de Maintenon	je crois la remission des pechés avec Marie Madelaine.	
le pape	je crois que le nouveau Testament de Portocarrero doit estre mis entre les livres Apocryphes.	
Portugal	je crois le limbe des peres, où l'on est ny bien ny mal jusqu'au jugement.	10
l'Electeur de Cologne.	je crois le baston d'Egypte qui perce la main de Celuy qui s'y appuye.	
Venise	je crois qu'il me faudroit une colonne de feu entre l'armée des israelites et celle de pharaon[.]	15
le Duc de Savoye.	je crois la statue de Daniel où le fer et l'argille ne se joignent pas bien[.]	

8 f. pape (1) je crois que le Vieux Testament est en danger par le nouveau Testament de portocarrero (2) je . . . Apocryphes L

---

maigres: vgl. 1. Mose 41,1–4. S. 518.30 Louis: Ludwig XIV. von Frankreich. S. 518.31 Tout . . . Dieu: Nach dem Wahlspruch der Jesuiten: (Omnia) ad maiorem dei gloriam. 1 Dauphin: Ludwig. 1–3 Dieu . . . generation: vgl. 2. Mose 20,5. 4 Duc de Bourgogne: Ludwig, Sohn des Dauphin und Enkel Ludwigs XIV. 4 f. songe . . . monarchie: vgl. Dan 4,7–14. 6 prince de Wallis: Jakob Eduard, Sohn des abgesetzten Jakob II. Er war nach dem Tod seines Vaters am 16. September 1701 von Ludwig XIV. als Jakob III. von England anerkannt worden. 6 *Mene Tekel*: Dan 5,25. 7 remission . . . Madelaine: vgl. Luk 7,36–50. Die dort namenlos bleibende Sünderin wurde traditionell mit Maria Magdalena identifiziert. 8 pape: Clemens XI. 8 Portocarrero: Der Erzbischof von Toledo und Primas von Spanien saß dem Staatsrat vor, der die Regierung nach dem Tod Karls II. führte. Ursprünglich habsburgerfreundlich gesinnt unterstützte er später Joseph Ferdinand von Bayern und, nach dessen Tod, Philipp von Anjou. Zu dessen Gunsten beeinflusste er Karl II. zur Änderung seines Testaments. 10 Portugal: Zwar hatte Portugal im Juni 1701 ein Bündnis mit Spanien und Frankreich geschlossen, doch verhielt es sich tatsächlich neutral. 12 l'Electeur: Joseph Clemens von Bayern. Er hatte sich den Franzosen angeschlossen und seine Festungen ihren Truppen geöffnet. 12 f. le . . . appuye: vgl. Ez 29,6 f. 14 f. colonne . . . pharaon: vgl. 2. Mose 14,19 f. und 24 f. Venedig hatte sich einem Bündnis mit Frankreich verweigert und war nach Ausbruch der Kriegshandlungen neutral geblieben. 16 Duc de Savoye: Victor Amadeus II. Seit dem 6. April 1701 mit Frankreich verbündet, war er schon bald nur noch ein unsicherer Bündnispartner. 16 f. statue . . . bien: vgl. Dan 2,33 f.

le Duc de Mantoue.	je crois l’Apostasie de Judas avec sa perte finale[.]
Portocarrero	je crois le faux prophete de l’Apocalypse qui sortit pour pervertir le monde.
le p[ere] de la Chaise	je crois l’Histoire de Bileam qui maudit le peuple de Dieu.
5 Catinat	je crois la resurrection des morts de mon armee, mais dans une autre vie[.]
Villeroy	je crois que les pechés de foiblesse et d’imprudence sont veniels[.]
Pasquin	J’espere un autre siecle, où il sera permis de penser ce qu’on
10	voudra, et de dire ce qu’on pense.

## 95. SUR LE PRINCE D’ORANGE

[Nicht nach Ende März 1702.]

**Überlieferung:***L* Aufzeichnung: LH XI 1,12 Bl. 11. Zettel ca. 3,4 × 2,5 cm. 1 S.

15 Das Wort gilt dem Oranier Wilhelm III., der seit 1672 bis zu seinem Tode am 19. März 1702 als Inhaber des ihm seitens der Mehrzahl der Provinzen übertragenen Statthalteramtes in Kombination mit der Funktion als oberster Befehlshaber – zuvor während mehr als zwei Jahrzehnten abgeschafft – umfassende politische und militärische Befugnisse in den Vereinigten Niederlanden innehatte und seit 1689 zugleich König von England war.

20 Tous les Rois et princes commandent à leurs Sujets[,] le seul prince d’Orange commande à ses maistres.

7 foiblesse (*I*) sont <veniels> (*2*) et *L*

---

1 Duc de Mantoue: Ferdinand Karl IV. Er hatte das befestigte Mantua den Franzosen zur Verfügung gestellt. 1 l’Apostasie . . . finale: vgl. Matth 26,14–16 und 27,3–5. 2 Portocarrero: s. oben, Erl. zu [S. 519, Z. 8](#). 2 f. faux . . . monde: vgl. Off 13,11–17 und 19,20. 4 la Chaise: Beichtvater Ludwigs XIV. 4 l’Histoire: vgl. 4. Mose 22–24. 5 f. resurrection . . . vie: Wohl Anspielung auf die französische Niederlage von Carpi (9. Juli 1701). Nicolas de Catinat war der Oberkommandierende der französischen Truppen in Italien. 7 foiblesse . . . d’imprudence: Wohl Anspielung auf die französische Niederlage bei Chiari (1. September 1701). Nach der Datierung unseres Stückes kann die Gefangennahme des duc de Villeroy in Cremona durch die Kaiserlichen am 1. Februar 1702 nicht gemeint sein. 9 Pasquin: Fiktiver satirischer Kritiker, benannt nach einem römischen Statuentorso, dem sog. Pasquino, an den anonyme Spottverse, die aktuelle politische oder gesellschaftliche Zustände kritisierten, angeheftet wurden.

## 96. TESTAMENS DES PRINCES D'ORANGE

[Um März 1702.]

**Überlieferung:**

- D*<sup>1</sup> Erstdruck: *Monathlicher Auszug*, Februar 1702, Nr. X, S. 65–78. (Unsere Druckvorlage.) 5
- D*<sup>2</sup> Separatdruck aus *Monathlicher Auszug*, Februar 1702, Nr. X, S. 65–78 (Exemplar in HANNOVER *NLB* Gc-A 731): Gegenüber *D*<sup>1</sup> fehlen Kolumentitel, Paginierung und die Zählung »X.«. Bogensignaturen: a-[a7<sup>v</sup>]. Auf Bl. a4<sup>r</sup> korrigierter Kustode »cher« gegenüber »che« in *D*<sup>1</sup>; auf Bl. [a7<sup>v</sup>] Schlußzeile mittig, kein Kustode.
- Weitere Drucke: 1. DUTENS, *Opera*, 5, 1768, S. 193–196 (nach *D*<sup>1</sup>, französisch). 2. GUH- 10  
RAUER, *Deutsche Schriften*, 2, 1840, S. 421–426 (nach *D*<sup>1</sup>, deutsch).

Es liegt kein Textzeuge von Leibniz' Hand vor; jedoch ist dessen Autorschaft belegt durch J. G. Eckharts Mitteilung: »Er [. . .] inserirte denen Auszügen seine Reflexions über die Testamente der Prinzen von Oranien« (*Lebensbeschreibung des Freyherrn von Leibnitz*, gedr. in: *Journal zur Kunstgeschichte und zur allgemeinen Litteratur*, hrsg. von Chr. G. von Murr, 7. Teil, 1779, S. 123–204, hier S. 173 f.). Da die 15  
Januar- und Märzhefte des *Monathlichen Auszugs* erst im Februar oder März bzw. April 1702 fertig waren (vgl. die Einleitungen zu [N. 119](#) und [N. 122](#)), ist für das Februarheft, zu dessen Verfertigung keine Hinweise vorliegen, Abschluß im März 1702 anzunehmen. Ein in HANNOVER *NLB* überlieferter Separatdruck belegt die Herstellung gesonderter Exemplare der Besprechung. Leibniz versandte die Veröffentlichung im 20  
Juli 1702 (I,21 S. 404). Im einleitenden Satz des Stückes wird die Zweisprachigkeit des Beitrages damit begründet, daß eine als »eingelauffen« bezeichnete »Frantzösische Nachricht« lediglich abgedruckt und anschließend auch auf Deutsch wiedergegeben werde. G. E. Guhrauer hat daraus gefolgert, auf Leibniz gehe allein die deutsche Übersetzung zurück (*Deutsche Schriften*, 2, 1840, Fußnote S. 426 f.). Beim Vergleich zwischen *Testamens des Princes d'Orange* und französischer »Nachricht« werden als Charakteristika dieses Textes deutlich: Das Referat ist auf die testamentarischen Bestimmungen zur Erbfolge beim 25  
Fehlen männlicher Erben beschränkt; eingeschaltet in den französischen Text sind mehrere (mit Anekdoten angereicherte) Passagen zur Bedeutung der testierenden Fürsten für die Niederlande, für welche das behandelte Buch keine Vorlage bietet; über den Zeitraum dieses Werkes hinausweisend wird im vorletzten und dem eilig auswertenden letzten Absatz auf die Abkunft des preußischen Königshauses von der ältesten Tochter desjenigen oranischen Fürsten hingeführt, welcher die Möglichkeit der Erbfolge von in andere 30  
Häuser verheirateten Töchtern verfügt hatte. Dadurch wird in dem Bericht über ein Buch zugleich eine Stellungnahme zu einer politisch aktuellen Thematik mitgeteilt. Angesichts des prekären Gesundheitszustandes des kinderlosen Oraniers Wilhelms III. nahm Leibniz die Besprechung der *Testamens des Princes d'Orange* wahr, um in Form der Übersetzung einer fingierten Nachricht aus dem Ausland den preußischen Erbenspruch zu stützen. – Hervorhebungen der Textvorlage sind als Sperrungen wiedergegeben. Wörtliche 35  
und sinngemäße Übereinstimmungen mit *Testamens des Princes d'Orange* sind nachgewiesen.

*Testamens des Princes d'Orange faits et confirmés par leur decés, dans les quels sont pleinement exprimées leur dernieres volontés. A La Haye chez Meyndert Uytwerf. 1702. 12°.*

Testamente etlicher Printzen von Oranien.

5 ES ist über dieses Büchlein eine Frantzösische Nachricht eingelauffen / welche man anstat einer Recension einrücken und ins Teutsche übersetzen wollen.

Ce petit Imprimé contient les Testamens de trois Princes d'Orange freres, Philippe Guillaume, Maurice, et Frideric Henri; fils du fameux Guillaume de Nassau Prince d'Orange, qui fut le fondateur de la Republique des Provinces Unies des Paysbas. Ce sage Prince  
 10 prevoyant le dessein de Philippe II. qui le flattoit par lettres pour l'attirer dans les filets; quitta le pays et ses gouvernements un peu avant l'arrivée du Duc d'Albe; le quel ne pouvant pas exercer autrement son animosité contre luy, fit enlever son fils Philippe Guillaume, qu'on appelloit le Comte de Buren, de sa mere heritiere de Buren, lors qu'il étudioit à Loven, et l'envoya en Espagne. Ce fut alors que le Recteur de l'Université se plaignant,  
 15 que c'estoit une infraction de leur privileges, Vargas luy repondit: *non curamus vestros privilegios*. Ce jeune Seigneur resta en Espagne plusieurs années dans une prison honorable et ne fut relaché que lors que le Cardinal (puis dit l'Archiduc) Albert, fut envoyé d'Espagne aux Paysbas pour en avoir le gouvernement; où Philippe Guillaume Prince d'Orange l'accompagna, parce qu'on crut en Espagne, qu'il pourroit estre utile pour re-  
 20 gagner l'affection des peuples. Quoyque Papiste et du parti Espagnol, il ne laissa pas d'estre fort zelé pour l'honneur de son pere, jusques à jeter par la fenestre l'Officier qui le gardoit; par ce qu'il avoit parlé injurieusement du pere en presence du fils: et cet Officier mourut de la cheute. Le prince delivré épousa Eleonor fille du Prince de Condé, il obtint la possession des terres que son pere avoit eues en France, en Bourgogne et aux Paysbas tant  
 25 Espagnols, qu'Unis; mais il mourut sans enfans, et la cause de sa mort fut la faute d'un valet, qui luy donnant un lavement, le blessa tellement avec la seringue, qu'il en vint une inflammation et puis la gangrene.

Dans son Testament il prend les titres que voici: *Philippe Guillaume par la grace de Dieu Prince d'Orange, Comte de Nassau, Vianden, Dietz, Catzenellenbogen, Buren et*

---

12 enlever: Die Gefangennahme des Dreizehnjährigen geschah 1568. 13 mere: Anna, Gräfin von Egmont und Büren. 14 Recteur: Nicht identifiziert. 15 f. *non . . . privilegios*: *Apologie ou defense de tresillustre Prince Guillaume . . . contre le Ban et Edict publié par le Roi d'Espagne . . . présentée à Messieurs les Estats Generauls des Païs bas*, 1581, S. 64. 17 Albert: Erzherzog Albrecht, Kardinal und Bischof von Toledo, wurde 1597 Statthalter der spanischen Niederlande, verzichtete 1598 auf die geistlichen Würden. 23 Condé: Henri de Bourbon, prince de Condé; die Heirat fand 1606 statt. 28-S. 523.3 *Philippe . . . d'or*: vgl. *Testamens*, S. 7 f.

*Lerdam, Seigneur et Baron de Breda, Diest, Steenbergue, Warneton, Grimbergen, Lanoy, Herstal, Arlay, Nozeroy, Saint-Martensdyck, et autres appendices et dependances; Vicomte hereditaire d'Anvers et Besançon, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or. Si Dieu luy donne lignée, soit fils ou fille, en tel cas, il veut que l'un ou l'autre ait l'entier heritage de tous ses biens tant paternels que maternels, Le mâle parvenu à l'age de discretion n'ayant hoirs de legitime mariage, [. . .] appellera [. . .] le mâle le plus proche de la maison de Nassau. La fille doit s'allier à la dite Maison. S'il n'a point d'enfans, ou que les ayant, ils vinsent à faillir sans laisser hoirs legitimes mâles ou femelles; et en ce cas il nomme heritier universel son frere le Prince Maurice de Nassau, et après luy ses enfans mâles procréés en legitime mariage, [. . .] leurs hoirs et descendans d'eux, preferant toujours le plus prochain mâle unique et universel Successeur; substituant au defaut de luy pour l'estre, l'ensuivant. Et en cas que son dit Frere et ses fils allassent de vie à trespas sans delaisser enfans mâles procréés de leur corps en legitime mariage; il institue pour son heritier pour le tout et en la forme susdite, son Frere le Prince Frideric Henry de Nassau, et [. . .] ses hoirs mâles procréés en legitime mariage et descendans d'eux successivement; preferant tousjours l'ainé et le plus prochain par representation. Que si l'un et l'autre des [. . .] Freres et leur descendans [. . .] allassent de vie à trespas sans hoirs mâles legitimes; il institue heritier universel le fils aîné de son oncle paternel [. . .] le Comte Jean de Nassau, et après [. . .] le plus prochain de ses hoirs mâles et Successeurs, selon le même ordre que dessus, [. . .] procréés en loyal mariage, mais sans mesalliance. Le Testament est daté à Bruxelles le 20. Fevrier 1618.*

Maurice est fort connu dans le monde par ses grandes actions, et par le rétablissement de la discipline militaire; il tira la Republique des provinces unies du danger où elle estoit encor, et força le grand Roy d'Espagne Philippe [III.] de faire une trêve avec elle comme avec un peuple libre; pendant la quelle il renversa le parti des Arminiens, où on l'accuse d'avoir porté trop loin son ressentiment contre Jean d'Oldenbarnevelt, à qui luy et l'Estat

24 II. D ändert Hrsg.

2 Arley: Arlay. 2 Nozeroy: Noseroy. 2 Saint-Martensdyck: Sint Maartensdijk. 3–21 *Si Dieu . . . mesalliance*: vgl. *Testamens*, S. 20–25. 8 mâles . . . *femelles*: *Testamens*, S. 22, hat »femmes ou femelles«. 19 Jean: Johann I. von Nassau-Dillenburg. 21 Le Testament . . . 1618: vgl. *Testamens*, S. 35 f. 24 trêve: Der zwölfjährige Waffenstillstand vom 12. April 1609, mit dem Spanien die Selbstständigkeit der Niederlande anerkannte. 26 ressentiment: Das anfangs gute Einvernehmen zwischen Moritz von Oranien und dem Ratspensionarius J. van Oldenbarnevelt wurde durch gegensätzliche Positionen zu religiösen und militärischen Fragen zerrüttet; Oldenbarnevelt wurde verurteilt und hingerichtet.

avoient des grandes obligations. Il vecut encor quelques années après la grande guerre recommencée, et mourut sans estre marié, le 23. Avril 1625. Dans son Testament il joint aux qualités prises par son ainé celle de *Comte de* [. . .] *Lingen* et de *Meurs*, de *Marquis de Terveere et Vlissing*, de *Seigneur* [. . .] *de Grave*, [. . .] *Cranendonc*, [. . .] *St. Vit, Lecke*,  
 5 *Polanen, Nierwaert, Isselstein*. Apres avoir recommandé son ame à Dieu et ordonné de sa sepulture à Delft dans le tombeau de son pere; il nomme et institue Heritier universel son *Frere le Prince Frideric Henri de Nassau, dans tous ses Biens tant allodiaux, que feudaux en vertu de l'octroy* qu'il dit en avoir. [. . .] *Et au defaut de luy* [. . .] *ses enfans et descendans mâles legitimes*; et à leur *defaut son cousin Erneste Casimir Comte de Nassau*  
 10 [. . .] et [. . .] *ses descendans mâles legitimes*, [. . .] *pour la conservation du nom et de la maison de Nassau*; ordonnant et recommandant serieusement à tous ses Successeurs et Substituts de se conformer à cette disposition, et qu'autrement les biens passeront au suivant, etc. Ce Testament a esté fait à la Haye [13]. Avril [1625].

Frideric Henri acheva d'établir la Republique des Provinces unies des Paysbas par la  
 15 negotiation de la paix de Munster, qu'il favorisa, mais qui ne fut achevée qu'après sa mort, par un Traité où le Roy d'Espagne renonça à tous ses droits. Mais avant que d'y venir, le Prince poussa vigoureusement la guerre, premierement pour les Estats seuls, puis en compagnie de la France; il gagna des batailles, et prit quantité de places. La France et autres luy donnerent le titre d'Altesse au lieu de celui d'Excellence que luy et ses freres  
 20 avoient eu auparavant. Mais ce Prince s'appercevant que l'Espagne alloit estre trop affoiblie, et que la France alloit trop prendre le dessus, donna la main à la paix malgré les instances des François. Il eût d'Amalie Comtesse de Solms un fils Guillaume, pere du Roy Guillaume; et quatre filles: Louise Mere du Roy de Prusse, Henriette Amalie Epouse de Guillaume Frideric Prince de Nassau, gouverneur de Groningue etc., Henriette Catherine  
 25 mariée à Jean George Prince d'Anhalt Dessau, et enfin Marie Epouse de Henri Louis Maurice Prince Palatin de Simmeren. Le Prince Frideric Henri omet dans son Titre la Seigneurie de Leke (que Maurice avoit donné à son fils naturel;) mais il y adjoute les

13 [13] 12 *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Testaments, S. 53*      13 [1625] 1623 *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Testaments, S. 53*

2 recommencée: Erneute kriegerische Aktivitäten seit 1621 bedeuteten die Fortführung des Achtzigjährigen Krieges im Rahmen des Dreißigjährigen Krieges.      3–5 Comte . . . Isselstein: vgl. *Testaments*, S. 39.      3 Meurs: Moers.      5 *Isselstein*: IJsselstein.      5 f. Apres . . . pere: vgl. *Testaments*, S. 40 f. 6–11 il nomme . . . Nassau: vgl. *Testaments*, S. 43 f.      11–13 ordonnant . . . etc.: vgl. *Testaments*, S. 45 f. 16 Roy: Philipp IV.      19 donnerent: Seit 1637.      23 f. Henriette . . . Nassau: Die Tochter Henriette Amalie starb im Alter von wenigen Wochen; Gemahlin Wilhelm Friedrichs von Nassau-Diez war Alberta.      27 fils: Justinus von Nassau.



Seigneuries de *Doesbourg*, [. . .] *Gertruydenberg*, *Chasteau Regnard*, [. . .] *haut et bas Swaluwe* et [. . .] *Naeltwyk*. Il ordonne aussi d'estre enterré à Delft, et fait heritier universel son fils Guillaume, luy substituant ses enfans et descendans legitimes, preferant toujours les ainés, et les fils aux filles. Au defaut de son fils Guillaume et de ses descendans en vertu et pouvoir de l'octroy obtenu à ce sujet, il substitue sa *fille ainée Louise*, [. . .] 5 *ses enfans et descendans legitimes*; et au defaut d'elle et d'eux, ses autres filles l'une apres l'autre. Le tout neantmoins à cette condition que s'il venoit à *avoir* [. . .] *encor* [. . .] *un fils*, en ce cas toute la Succession *au defaut de* [. . .] *Guillaume et des ses* [. . .] *descendans mâles*, iroit au second fils et ses descendans. Priant Messieurs les Estats Gene- 10 raux, et Messieurs les Estats de chaque province de tenir la main à l'execution de ce Testament, qui fut fait à la Haye 30. Janvier 1644. Le Prince mourut 14. Mars 1647.

Il y a une notable Opposition entre ces Testamens. Philippe Guillaume et Maurice preferent les mâles de la maison de Nassau, descendus du Comte Jean leur oncle paternel, aux filles de leur Frere Frideric Henry; mais celuy ci substitue sa fille ainée et sa posterité à la posterité de son Fils et la prefere aux descendans de l'oncle; ce qui a esté confirmé au 15 33. article du Contract de mariage entre Frederic Guillaume (depuis surnommé le Grand) Electeur de Brandenburg et la Princesse Louise, fait le 7. Decemb[re] 1646. En effect il est seur que les deux ainés Philippe Guillaume et Maurice sans le consentement de leur cadet Frederic Henri, (quelque octroy que Maurice pût avoir eu des Seigneurs des fiefs) n'ont pû exclure de la Succession les filles de ce Prince, ou leur posterité, ny changer la qualité des 20 terres où le cadet avoit droit aussi, et où les femmes devoient succeder au defaut des mâles, ce qui ne pouvoit estre changé par aucun Testament, à moins que tous les interessés en vie y consentissent: et il n'y avoit point de raison ny droit de leur preferer des mâles colla- teraux, qui elles devoient exclure sans ce Testament. Et supposé la Succession des filles de 25 Frederic Henri, le droit est indubitablement pour l'ainée, ou sa posterité, puisque la qualité des terres, tous les Testamens et la pratique sont contre la division.

#### Die Deutsche Übersetzung.

Dieses Büchlein hält in sich die Testamente dreyer Gebrüdere / Printzen von Oranien / Philip Wilhelms / Moritzen / und Friedrich Henrichs / Söhne des berühmten Wilhelms von Nassau und Printzen von Oranien / welcher zu der Republick der vereinigten Niederlande 30 den ersten Grund geleget. Wie dieser kluge Printz das vorhaben Philips des II. merckte und sahe / daß selbiger ihn durch schmeichlende Briefe in seine stricke verleiten wolte; so

---

1 f. *Doesbourg* . . . *Naeltwyk*: vgl. *Testamens*, S. 55.      2–4 II . . . filles: vgl. *Testamens*, S. 58 f.  
 4–7 Au defaut . . . l'autre: vgl. *Testamens*, S. 58–62.      7–9 condition . . . descendans: vgl. *Testamens*,  
 S. 63 f.      9–11 Priant . . . 1644: vgl. *Testamens*, S. 71 f.

verließ er das Land und seine Stadthalterschaften kurtz vor ankunfft des Hertzogs von Alba: welcher / da er seinen Muth nicht anders gegen ihn kühlen konte / ihm seinen Sohn Philip Wilhelm / den man von seiner Mutter her Grafen von Buren nennte / als er zu Löven studierte / entführen und in Spanien bringen ließ. Es beschwerte sich zwar diese Universität / daß man hierdurch ihre Freyheits-Briefe verletzt; allein Vargas antwortete: *Non curamus vestros privilegios*. Dieser junge Herr nun blieb viele Jahre in Spanien in einer leidlichen Gefängniß / und kahn nicht eher loß / biß der Cardinal (nachgehens genandt Ertz-Hertzog) Albrecht aus Spanien in die Niederlande als Königlicher Stadthalter gesandt wurde / wohin ihn Philip Wilhelm Printz von Oranien begleiten durffte / weil man in Spanien glaubte / er könte die Gunst des Volcks wieder zu gewinnen dienlich seyn. Ob er aber gleich ein Papiste und von Spanischer Parthey war / so hatte er doch seines Herrn Vatern Ehre zu behaupten einen überaus grossen eyfer / so daß er auch einsmahls einen Kriegs-Bedienten / der ihn bewachte / zum Fenster hinunter gestürzt / weil er ehrenrührig von seinen Vater in seiner Gegenwart geredet / und ist gedachter Kriegs-Bediente von diesen falle gestorben. Nachdem er auf freyen fuß kommen / ließ er sich Eleonoren / eine Tochter des Printzen von Condé vermählen und bekam die Länder / welche sein Vater in Frankreich / in Burgundien und in den so wohl Spanischen als vereinigten Niederlanden gehabt hatte / in besitz. Er starb aber ohne Leibes-Erben / durch unvorsichtigkeit eines seiner Diener / der ihm ein Clistier beybringend / ihn dergestalt mit der Sprütze verwundete / das eine entzündung erfolgte und endlich gar der kalte brand darzukahm.

In seinem Letzten Willen schreibt er sich: Philip Wilhelm von Gottes Gnaden Printz von Oranien / Graff von Nassau / Vianden / Dietz / Catzenellenbogen / Buren und Lerdam / Herr und Baron von Breda / Diest / Steenbergem / Warneton / Grimbergen / Lanoy / Herstal / Arlay / Nozeroy / Sanct-Martensdyck und andern anhängigen und zugehörigen Öhrtern / Erb-Burggraff von Antwerpen und Besansson / Ritter des Güldnen Fliesses. Er verordnet / wofern ihm GOTT noch einen Stam-Erben / es sey Sohn oder Tochter / geben solte; daß derselbige alle seine Väterliche und Mütterliche Güter insgesamt völlig erbe. Wenn der Mänliche Erbe zu seinem alter kommen und noch keine Ehliche Kinder habe / solle er auff sterbens fall den nächsten Mänliches-Geschlechts vom Hause Nassau ernennen. Wofern er aber eine Tochter haben solte / so solle sich selbige an besagtes Haus verheyrathen. Woferne er gar keine Kinder haben / oder die / so er gehabt / ohne recht-

---

3 Mutter: Anna, Gräfin von Egmont und Büren. 4 entführen: Die Gefangennahme des Dreizehnjährigen geschah 1568. 5 f. *Non . . . privilegios: Apologie ou defense de tresillustre Prince Guillaume . . . contre le Ban et Edict publié par le Roi d'Espagne . . . présentée à Messieurs les Estats Generaux des Pais bas*, 1581, S. 64. 8 Albert: Erzherzog Albrecht, Kardinal und Bischof von Toledo, wurde 1597 Statthalter der spanischen Niederlande, verzichtete 1598 auf die geistlichen Würden. 16 Condé: Henri de Bourbon, prince de Condé; die Heirat fand 1606 statt.

mässige Mänliche oder Weiblich Erben zu haben / ausgehen solten: auff solchen fall ernennet er zu seinem Universal-Erben seinen Bruder Printz Moritzen von Nassau und nach ihm dessen Mänliche und aus rechter Ehe erzeugte Kinder / ihre Erben und Nachkommen / allezeit den nächsten Mänliches Geschlechts als einzigen und algemeinen Nachfolger zufforderst / oder in dessen entstehung den folgenden auff besagte art. Imfall nun auch gedachter sein Bruder und dessen Sohn versterben solten ohne Mänliche von ihren Leibe und in rechtmässiger Ehe erzeugte Kinder zu hinterlassen; so setzet er zu seinem Erben über alles und auf obbesagte weise ein / seinen jüngsten Bruder Printz Friedrich Henrich von Nassau und dessen Mänliche aus rechter Ehe erzeugte Erben und ihre Nachkommen nacheinander / jederzeit den ältesten und allernächsten vorziehend nach dem rechte der repraesentation. Wofern aber beyde seine Gebrüder und ihre Nachkommen ohne Mänliche rechtmässige Erben abgehen solten: so setzet er zu seinem Universal-Erben ein den ältesten Sohn seines Herrn Vatern Bruders Grafen Hansens von Nassau und hernach den nächsten dessen Mänlicher Erben und Nachfolgere / nach obbesagter Ordnung / und daß sie aus rechtmässiger und auch anständiger Ehe erzeuget seyn sollen. Das Testament ist gegeben zu Brüssel den 20. Febr[uar] 1618.

Printz Moritz hat sich durch seine grosse Thaten und durch die wieder aufgerichtete Kriegs-Disciplin bey der Nachwelt unsterblich gemacht. Er hat die Republick der vereinigten Niederlande aus der noth / worinnen sie noch stacke / gerissen und den mächtigen König von Spanien Philip den II. gezwungen einen Stillstand mit ihr / als einem freyen Volcke zu machen; während dessen er der Arminianer Parthey überein hauffen stieß; wobey man ihn doch beschuldiget / als habe er seine empfindlichkeit wieder Johan von Oldenbarnevelt / dem er so wohl als der Staat um ein grosses verbunden gewesen / alzuweit gehen lassen. Er lebte noch einige jahre nach wieder angefangnen Kriege und starb ohnverheyraeth den 23. April 1625.

In seinem Testamente schreibet er sich (über die Titel seines ältern Bruders) einen Grafen von Lingen und von Meurs / Marggrafen von Terveere und Vlissing / Herrn von Grave / Cranendonc / St. Vit / Lecke / Polanen / Nierwaert / Isselstein. Nachdem er seine Seele GOtt befohlen und wegen seiner Begräbniß zu Delft in dem Grabe seines Vaters / Verordnung gethan / nennet und setzet er ein zu seinem einzigen Erben aller seiner Erb-

13 Hansens: Johann I. von Nassau-Dillenburg. 20 Stillstand: Der am 12. April 1609 in Antwerpen geschlossene zwölfjährige Waffenstillstand, mit dem Spanien die Selbstständigkeit der Niederlande anerkannte.

22 empfindlichkeit: Das anfangs gute Einvernehmen zwischen Moritz von Oranien und dem Ratspensionarius J. van Oldenbarnevelt wurde durch gegensätzliche Positionen zu religiösen und militärischen Fragen zerrüttet; Oldenbarnevelt wurde verurteilt und hingerichtet. 24 wider angefangnen: Erneute kriegerische Aktivitäten seit 1621 bedeuteten die Fortführung des Achtzigjährigen Krieges im Rahmen des Dreißigjährigen Krieges.

und Lehn-Güter krafft der diesenthalben habenden vergünstigung (octroy) seinen Bruder Printz Friedrich Henrich von Nassau; und nach dessen abgang desselben Mänliche rechtmässige Kinder und Nachkommen; und in entstehung deren seinen Vetter Ernst Casimir Grafen von Nassau und dessen rechtmässige Mänliche Nachkommen / damit der Nahme  
 5 und das Haus von Nassau erhalten werden mögen. Bindet hierbey allen seinen Nachfolgern ernstlich ein sich dieser Verordnung gemäß zu verhalten und sagt / daß wiedrigenfalls die Güter an den nächst-folgenden kommen sollen etc. Dieses Testament ist gemacht im Haag den 13. April [1625].

Friedrich Henrich vollendete die fest-Setzung der Republic der Vereinigten Niederlande durch beforderung des bald nach seinem Todt zu Munster erfolgten Friedens-Tractats worinnen der König von Spanien sich aller seiner Rechte begab. Ehe es aber hierzu kamm, setzte er den Krieg erstlich vor die Herrn Staaten alleine / hernach in gesellschaft des Königs von Franckreich tapfer fort / gewan unterschiedene Schlachten und Plätze. Franckreich und andre gaben ihm den Titel Altesse, anstatt der Excellenz / welche er und  
 15 seine Brüder vorhin geführet. Wie aber der Printz merckte / daß Spanien alzu sehr abgemattet / und Franckreich über selbiges Meister spielen wolte / neigte er sich ungeachtet alles hefftigen anliegens der Frantzosen / zum Frieden. Er hat von Amalien Gräfin von Solms gezeuget einen Sohn Wilhelmen Vatern des König Wilhelms / und vier Töchter; Lovisen die Mutter des Königs von Preussen; Henrietten Amalien Gemahlin Wilhelm  
 20 Friedrichs Printzen von Nassau / Stadhalters in Gröningen etc.[.] Henrietten Catherinen / so an Johan Georg Fürsten von Anhalt-Dessau vermählet; und endlich Marien Gemahlin Henrich Ludewig Moritzens Pfaltzgrafens von Simmern. Der Printz Friedrich Henrich lasset in seinem Titel aus die Herschafft von Lecke / als welche Printz Moritz seinem natürlichen Sohne eingegeben / er thut aber davor hinzu die Herrschafften von Doesburg /  
 25 Gertrudenberg / Chasteau Regnard, Ober- und Nieder-Swaluwe und Naelt-wyck. Will auch zu Delft begraben seyn. Er macht seinen Sohn Wilhelm zu seinem Universal-Erben und ordnet ihme seine Kinder und rechtmässige Nachkommen nach / doch so daß er allezeit die ältesten und Söhne denen Töchtern vorziehet. Wofern sein Sohn Wilhelm und dessen Nachkommen abgehen solten / so setzet er an seine stat in krafft der diesenthalben erlangten  
 30 vergönstigung (octroy) seine älteste Tochter Lovise / ihre rechtmässige Kinder und

8 1623 *D<sup>1</sup>D<sup>2</sup> ändert Hrsg. nach Testaments, S. 53*

---

11 König: Philipp IV.      14 gaben: Seit 1637.      19 f. Henrietten . . . Nassau: Die Tochter Henriette Amalie starb im Alter von wenigen Wochen; Gemahlin Wilhelm Friedrichs von Nassau-Diez war Albertina.      24 Sohne: Justinus von Nassau.

Nachkommen; und in ermanglung dererselben / seine andren Töchter eine nach der andern: Doch alles mit diesem bedinge / daß im fall er noch einen Sohn bekommen würde / nach absterben Wilhelms und seiner Mänlichen Nachkommenschaft die gantze nachfolge an seinen jüngsten Sohn und seine Nachkommen fallen solte. Er bittet dabey die Herren General-Staaten und die Herren Staaten einer jeden Provintz über der Vollziehung dieses Testaments zu halten, welches da gemacht ist im Haag den 30. Jan[uar] 1644. Der Printz starb hernach den 14. Mertz 1647. 5

Unter diesen Testamenten ist ein mercklicher unterscheid. Denn Philipp Wilhelm und Moritz ziehen die Mänlichen Personen des Hauses Nassau / so von Grafen Johann ihren Vaters Bruder / herstammen / den Töchtern ihres Bruders Friedrich Henrichs vor; dieser hingegen setzt seine älteste Tochter und deren Nachkommenschaft nächst auff die Nachkommen seines Sohns und ziehet sie also den Nachkommen seines Vettern vor: welches auch in dem 33. Artickel der zwischen Friedrich Wilhelm (hernach zu genahmt dem Grossen) Churfürsten von Brandenburg und der Princessin Lovise den 7. Decemb[er] 1646. aufgerichteten Ehe-Stiftung bestätigt worden. Wie dann auch gewiß ist / daß die beyden ältesten / nemlich Philip Wilhelm und Moritz ohne einwilligung des jüngsten Bruders / Printz Friedrich Henrichs (was auch gleich Moritz vor Vergünstigung von den Lehen-Herrn gehabt haben mag) dessen Töchter / und deren Nachkommen von der Erbschafft nicht ausschliessen / noch die Eigenschaft und Rechte der Lande so ihrem jüngsten Bruder mitzukommen / auffheben können; als in welchen ja die Töchter ausser zweifel nach abgang der Söhne / wenn gleich kein Testament verhanden / zum Erbe gelassen werden sollen; welches auch ohne aller lebenden Interessenten einwilligung durch kein Testament verändert werden mögen. Daher kein grund Rechtens vorhanden / wodurch die Mänliche Seiten-Lini / so sie ab intestato außgeschlossen haben würden / ihnen bey obgedachten Güthern vorgezogen werden können. Gesetzt nun daß die Erbschafft auf Töchter fället / so ist kein zweifel / daß das völlige recht der ältesten / oder deren Nachkommen zu stehe / weil so wohl das Recht der Lande / als das Hehrkommen / und die Testamente selbst der Theilung entgegen. 10 15 20 25



#### IV. KIRCHENPOLITIK





## 97. MEDITATIONES PACATAE DE PRAEDESTINATIONE ET GRATIA, FATO ET LIBERTATE

[Ende März / Anfang April 1701 bis 1706.]

### Überlieferung:

- L*<sup>1</sup> Konzept der »Praefatio annotatoris« (s. unten, [S. 544, Z. 10](#) – [S. 554, Z. 17](#)) und des »SCHEMA« in §. 4) (a) (s. unten, [S. 581, Z. 1–17](#)): LH I 20 Bl. 154–155. Ursprünglich 1 Bog., heute 2 Einzelblätter. 2<sup>o</sup>. 4 S. (Unsere Druckvorlage.) – Gedr.: GRUA, *Textes inédits*, Bd. 2, 1948, S. 457–463. 5
- L*<sup>2</sup> Reinschrift der »Praefatio annotatoris« (s. unten, [S. 555, Z. 1](#) – [S. 556, Z. 19](#)) mit Korrekturen und Ergänzungen: LH I 20 Bl. 150–153. 4 Zettel zwischen ca. 20,1 × 14,9 cm und ca. 20 × 15,1 cm, jeweils nur auf der rechten Hälfte der Rectoseite beschrieben. Bl. 150<sup>v</sup>. Bl. 151<sup>v</sup>. 152<sup>v</sup>. 153<sup>v</sup> leer. (Unsere Druckvorlage.) – Gedr.: GRUA, a. a. O., S. 457 f. 10
- L*<sup>3</sup> Konzept zu den beiden ersten Divisionstafeln und der »Synopsis«: LH I 20 Bl. 156–157. 1 Bog. 2<sup>o</sup>. 2 S. auf Bl. 157<sup>v</sup>. 156<sup>r</sup>. Bl. 156<sup>v</sup>–157<sup>r</sup> leer. – Gedr.: GRUA, a. a. O., S. 473–477. 15
- LiH*<sup>1</sup> Konzept der Titel und der Annotationen zur »Praefatio interpretis«, zum Artikel 17 und zu dessen Kommentierung in einem durchschossenen Exemplar des *De praedestinatione et gratia tractatus*: LH I 18 (1. Exemplar).
- liH*<sup>2</sup> Reinschrift der Titel, der »Praefatio annotatoris«, der Annotationen zur »Praefatio interpretis«, zum Artikel 17 und zu dessen Kommentierung in einem durchschossenen Exemplar des *De praedestinatione et gratia tractatus* von der Hand Johann Friedrich Hodanns mit Korrekturen und Ergänzungen von Leibniz (*LiH*<sup>2</sup>): LH I 18 (2. Exemplar). 20
- liH*<sup>3</sup> Reinschrift der Titel, der »Praefatio annotatoris«, der Annotationen zur »Praefatio interpretis«, zum Artikel 17, zu dessen Kommentierung, der beiden ersten Divisionstafeln und der »Synopsis« in einem durchschossenen Exemplar des *De praedestinatione et gratia tractatus* von der Hand Johann Friedrich Hodanns mit Korrekturen und Ergänzungen von Leibniz (*LiH*<sup>3</sup>): LH I 18 (3. Exemplar). 25
- liH*<sup>4</sup> Reinschrift der Titel, der »Praefatio annotatoris«, der Annotationen zur »Praefatio interpretis«, zum Artikel 17, zu dessen Kommentierung, der beiden ersten Divisionstafeln und der »Synopsis« in einem durchschossenen Exemplar des *De praedestinatione et gratia tractatus* von der Hand Johann Friedrich Hodanns mit Korrekturen und Ergänzungen von Leibniz (*LiH*<sup>4</sup>) (s. unten, [S. 543, Z. 1](#) – [S. 544, Z. 9](#), [S. 557, Z. 1](#) – [S. 691, Z. 27](#), [S. 693, Z. 1](#) – [S. 703, Z. 15](#)): LH I 18 (4. Exemplar). (Unsere Druckvorlage.) – Gedr. (teilw.): 1. GRUA, a. a. O., S. 464–472 (entspricht [S. 543, Z. 1](#) – [S. 544, Z. 9](#), [S. 557, Z. 1](#) – [S. 560, Z. 13](#), [S. 571, Z. 8](#) – [S. 572, Z. 2](#), [S. 575, Z. 11](#) – [S. 581, Z. 26](#), [S. 624, Z. 11](#), [S. 624, Z. 14](#) – [S. 627, Z. 11](#)). 2. M. J. MURRAY / G. WRIGHT [Hrsg.]: *G. W. Leibniz: Dissertation on Predestination and Grace*, New Ha- 30

ven-London 2011 (mit englischer Übersetzung; entspricht [S. 543, Z. 6](#) – [S. 544, Z. 9](#), [S. 557, Z. 1](#) – [S. 560, Z. 13](#), [S. 574, Z. 24](#) – [S. 690, Z. 4](#)).

Übersetzung (teilw.): G. W. LEIBNIZ, *The Art of Controversies*, hrsg. von M. Dascal (*The New Synthese Historical Library* 60), Dordrecht 2008, S. 399–417 (nach GRUA; entspricht [S. 544, Z. 10](#) – [S. 547, Z. 10](#), [S. 551, Z. 1](#) – [S. 554, Z. 17](#), [S. 571, Z. 8](#) – [S. 572, Z. 2](#), [S. 691, Z. 1](#) – [S. 703, Z. 15](#)).

Im Jahr 1699 (in zweiter Auflage 1700) hatte der Bischof von Salisbury, Gilbert Burnet, unter dem Titel *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England* einen Kommentar über das Bekenntnis der Anglikanischen Kirche veröffentlicht. Von Daniel Ernst Jablonski, Leibniz' Berliner Brief- und Gesprächspartner in dem Bemühen um eine Union zwischen Lutheranern und Reformierten, wurde Burnets Kommentierung des 17., der Prädestination gewidmeten Artikels ins Lateinische übersetzt, um eine Vorrede (»Praefatio interpretis«) erweitert und unter dem Titel *De praedestinatione et gratia tractatus* publiziert, »damit die Gemüther mehr und mehr, auch in dieser spinosen Materie, welche in der Marck und Sachsen die meiste Verbitterungen verursacht, möchten zur moderation gelencket werden«, wie er am 15 16. April 1701 an Leibniz schrieb (unsere Ausgabe I, 19 S. 602, Z. 14–16). Dieser anonyme Druck muß vor dem 25. März 1701 erschienen sein, denn Johann Fabricius berichtete Leibniz unter diesem Datum, daß Jablonski ihm Exemplare des Werkes zugeschickt habe (ebd., S. 537, Z. 3 f.). Bald darauf ist Leibniz selbst in den Besitz der Übersetzung gekommen. Ob er diese von ihrem Autor direkt oder über Fabricius erhalten hat, läßt sich nicht mehr feststellen. Ebensowenig läßt sich ein präzises Datum nennen, denn sein Brief an 20 Burnet, in dem er dem Autor der *Exposition* berichtet, er habe soeben eine lateinische Übersetzung der Kommentierung des 17. Artikels erhalten (ebd., S. 553, Z. 7 f.), ist ohne Datierung überliefert. Er muß jedoch Ende März oder Anfang April 1701 entstanden sein. Am 11. April jedenfalls lobte Leibniz in einem Schreiben an Fabricius nicht nur die Übersetzung, sondern erklärte auch, sich bei der Lektüre Notizen zu machen (Ebd., S. 597, Z. 11 f.). Es ist jedoch fraglich, ob Leibniz bereits zu dieser Zeit den Plan zu einer 25 Neuausgabe gefaßt hat, die durch seine Annotationen aus lutherischer Sicht die Möglichkeit ausloten sollte, in der Frage der Prädestination eine Einigung unter den Protestanten zu finden. Einzelne Erwähnungen im Briefwechsel, die allerdings erst wieder seit dem Herbst 1704 Anhaltspunkte liefern, und vor allem die Textzeugen lassen erkennen, daß der Entstehungsprozeß unseres Stückes langwierig und verwickelt gewesen ist.

30 Vor der detaillierteren Behandlung der einzelnen Teile des Werkes soll zunächst ein ganz knapper Überblick über die Textzeugen geboten werden. Den Kern der Überlieferung bilden vier mit Schreibpapier durchschossene Exemplare des Druckes, die den Faszikel LH I 18 bilden. Dieser Faszikel ist nicht foliiert, so daß die vier Exemplare lediglich der Reihe nach durchnummeriert sind. Die Siglen folgen dieser Durchnummerierung von *LiH<sup>1</sup>* bis *liH<sup>4</sup> / LiH<sup>4</sup>*. Das erste Exemplar unterscheidet sich schon äußerlich von den drei 35 anderen. Es ist in stärkeres Marmorpapier gebunden und sauber beschnitten. Die übrigen Exemplare besitzen nicht wie das erste das Oktavformat des Druckes, sondern das Quartformat des Durchschuß-Papiers. Bereits ihre groben Pappereinbände erweisen sie als Arbeitsexemplare, ebenso wie das Durchschuß-Papier, das für eine halbbrüchige Beschriftung eingerichtet ist. Während in das erste Exemplar ausschließlich Leibniz geschrieben hat (*LiH<sup>1</sup>*), stammt der jeweilige Grundstock der Eintragungen in den übrigen 40 Exemplaren von seinem langjährigen Amanuensis Johann Friedrich Hodann (*liH<sup>2</sup>*, *liH<sup>3</sup>*, *liH<sup>4</sup>*). Er ist von Leibniz in unterschiedlichem Umfang korrigiert und ergänzt worden (*LiH<sup>2</sup>*, *LiH<sup>3</sup>*, *LiH<sup>4</sup>*). Alle Exemplare enthalten die Titel und Leibniz' Annotationen zur »Praefatio interpretis«, zum 17. Artikel und zu dessen Kommentierung durch Burnet. Mit Ausnahme des ersten Exemplars geht in allen Leibniz' »Praefatio annotatoris« der Vorrede Jablonskis voraus. Lediglich das dritte und das vierte Exemplar bieten am Ende 45 zwei Divisionstabellen und die »Synopsis«, einen Index, der Leibniz' Annotationen systematisch erschließt. Diese zuletzt genannten Paratexte, die nicht unmittelbar an den Druck anknüpfen, sind zunächst unabhän-

gig von den durchschossenen Druckexemplaren konzipiert worden und sie sind auch getrennt von ihnen im Faszikel LHI 20 überliefert. Dort finden sich ein Konzept zur »Praefatio annotatoris« ( $L^1$ ), eine erste, abgebrochene Reinschrift derselben ( $L^2$ ) sowie ein Konzept der Divisionstabellen und der »Synopsis« ( $L^3$ ).

Bereits der (oder besser: die) Titel unseres Stückes erweisen sich als schwierig. Murray und Wright sind dem von Leibniz leicht veränderten Beginn des Titels von Jablonskis Übersetzung gefolgt. Es kann kein Zweifel bestehen, daß der Titel des Druckes in der von Leibniz aktualisierten Form in die geplante Neuausgabe aufgenommen werden sollte. Allerdings ist ihm in allen vier durchschossenen Exemplaren ein weiterer, vollständig von Leibniz formulierter Titel vorangestellt: »MEDITATIONES PACATAE DE PRAEDESTINATIONE ET GRATIA, FATO ET LIBERTATE.« In  $LiH^1$  ist er auf die Innenseite des vorderen Einbanddeckels notiert und steht dem gedruckten Titelblatt gegenüber, die anderen Exemplare besitzen zwei Titelblätter. Im Unterschied zu Murray und Wright wählen wir diesen Titel zur Bezeichnung des Stückes, da die Lösung, den leicht veränderten Titel von Jablonskis Übersetzung zur Benennung von Leibniz' Annotationen zu wählen, nicht glücklich scheint.  $LiH^1$ ,  $LiH^2$  und  $LiH^3$  haben für die geplante zweite Ausgabe den Titel von Jablonskis Übersetzung zunächst auf dem gedruckten Titelblatt angepaßt. Im dritten Exemplar ist der Drucktitel nach diesen Eingriffen jedoch vollständig gestrichen und von  $liH^3$  durch ein handschriftliches Titelblatt ersetzt worden. Im vierten Exemplar ist das Titelblatt des Druckes herausgeschnitten worden. Die aus dem Druck übernommenen Partien des Titels kennzeichnen wir durch Unterpunktierung.

Auf die Titelseiten folgt die »PRAEFATIO ANNOTATORIS«. Noch am 28. November 1705 hat Jablonski eine derartige Vorrede angemahnt: »Zweifelsohne wird M. h. H. wenigstens eine kleine Praefatiunculam vorsetzen, den Zweck derer Noten mit wenigem anzudeuten, welches Lectori Introductionis loco dienen könnte.« (I, 25 S. 346, Z. 14–16). Dieses Datum kann freilich nicht als Terminus post quem für deren Abfassung genommen werden. Es besagt lediglich, daß in dem durchschossenen und annotierten Druckexemplar, das Jablonski zur Verfügung gestanden hatte, Leibniz' Vorrede nicht enthalten war. Die ersten Ansätze ( $L^1$  und  $L^2$ ) finden sich außerhalb der Druckexemplare und das Exemplar, das Jablonski kannte, war wahrscheinlich das erste (s. unten), in dem diese Vorrede bis heute fehlt.

Von den verschiedenen Teilen des Werkes besitzt die »Praefatio annotatoris« die wohl komplizierteste und bewegteste Textgeschichte. Noch unübersichtlicher ist der Foliobogen (LH I 20 Bl. 154–155), auf dem Leibniz in ersten Ansätzen die Vorrede konzipiert hat ( $L^1$ ). Die Abfolge der Textblöcke, die zwischen den einzelnen Seiten des Bogens hin- und herspringt und durch Verbindungsstriche angedeutet ist, hat Grua weitgehend rekonstruiert, seine Edition erweckt aber einen zu statischen Eindruck. Tatsächlich müssen in  $L^1$  bereits zwei Fassungen unterschieden werden. Zunächst begann die Vorrede auf der heutigen dritten Seite des Foliobogens (Bl. 155<sup>r</sup>) und endete am Schluß der vierten (s. unten, [S. 544, Z. 14](#) – [S. 544, Z. 23](#); [S. 552, Z. 6](#) (von »R[everendissi]mi« an) – [S. 554, Z. 17](#)). Im Gruß an den Leser gab sich Leibniz durch seine Initialen zu erkennen (s. unten, [S. 544, Z. 14](#)). Ebenso bezeichnete er Jablonski als den Übersetzer Burnets (s. unten, Textapparat zu [S. 552, Z. 15](#) f.). Der erste Absatz schlug einen eher philosophischen als theologischen Ton an. Diese beiden Charakteristika hat Leibniz im folgenden eliminiert, ohne den Ansatz vollständig zu verwerfen. Er hat sich darauf beschränkt, den ersten und den Beginn des zweiten Absatzes zu streichen und durch einen völlig neu formulierten, erheblich umfangreicheren Text zu ersetzen (s. unten, [S. 545, Z. 1](#) – [S. 552, Z. 6](#)). Der größere Teil der ersten Fassung ist dagegen mit wenigen Änderungen in die zweite übernommen worden. Jetzt beginnt die Vorrede auf Bl. 154<sup>r</sup>, nimmt mit ihren neuformulierten Partien die zuvor leeren Seiten Bl. 154<sup>r-v</sup> ein, wobei auf Bl. 154<sup>v</sup> auch die untere Hälfte des breiten Korrekturrandes benutzt werden mußte, und geht von dort zu dem nicht gestrichenen Teil der ersten Fassung auf Bl. 155<sup>r</sup> über. Soweit ist die Abfolge der einzelnen Textblöcke auf Bl. 154–155 zwar unübersichtlich, aber nicht zweifelhaft. Problematisch ist dagegen ein umfangreicher Teil des Manuskripts, der mit dem Relativsatz »quae non satis dissimulantur« einsetzt (s. unten, [S. 547, Z. 10](#)). Er beginnt in der oberen Hälfte des Korrekturrandes auf Bl. 155<sup>r</sup>, die noch weitgehend frei war, wechselt von dort auf den oberen Rand der Seite, setzt sich zwischen den gestrichenen Zeilen der ersten Fassung fort, springt von

dort auf Bl. 154<sup>v</sup>, wo zwischen einer Divisionstafel (s. unten) und den letzten neuformulierten Partien der zweiten Fassung der Korrekturrand noch weitgehend frei war, und dreht die Schreibrichtung zugleich um 90°, um schließlich für die letzten Zeilen noch einmal auf Bl. 155<sup>r</sup> zurückzukehren (auch hier orthogonal zum übrigen Text auf einen schmalen Rand gequetscht). Leibniz hat die Einordnung dieser Textblöcke in die Gedankengänge der Vorrede nicht gekennzeichnet. GRUA, a. a. O., S. 461–463, hat sie als *Addition inachevée* an den übrigen Text angehängt. Sein Vorschlag, diesen umfangreichen Teil des Textes an die Formulierung »apud Theologos graviora agitentur majore specie difficultatis« (s. unten, [S. 551, Z. 14 f.](#)) anzuknüpfen (vgl. ebd., S. 459 mit Anm. 410), scheint uns nicht überzeugend. Deshalb schlagen wir eine andere Lösung vor, deren Plausibilität nicht zuletzt auf der weiteren Textgeschichte beruht, die deshalb zunächst in den Blick genommen werden soll.

Aus *L*<sup>1</sup> hat Leibniz die Reinschrift *L*<sup>2</sup> angefertigt. Dazu hat er zugeschnittene Zettel noch einmal gefaltet, um ein Format zu erhalten, das etwa dem von *De praedestinatione et gratia* entspricht. Von den durch die Faltung entstandenen Miniatur-Doppelblättern ist jeweils nur die erste Seite beschrieben. Die folgende leere Verso-Seite sollte sicherlich ausreichend Platz für Korrekturen und Ergänzungen zur Verfügung stellen. Die Reinschrift ist, wie häufig bei Leibniz zu beobachten, ohnehin korrigiert und ergänzt. Daß auf dem jeweiligen Miniatur-Doppelblatt aber auch die dritte und vierte Seite leer gelassen wurden, scheint einen anderen Grund zu haben. Legt man die vier Miniatur-Doppelblätter (und gegebenenfalls noch weitere) ineinander, bilden sie eine Lage, die sich in *LiH*<sup>1</sup> einbinden ließe und deren zweite, freie Hälfte Platz zur Fortsetzung von *L*<sup>2</sup> bietet, das auf Bl. 153<sup>r</sup> abbricht.

*L*<sup>2</sup> umfaßt nur etwa das erste Drittel von *L*<sup>1</sup>. Die Übereinstimmung mit *L*<sup>1</sup> endet mit »erupturos« (s. unten, [S. 556, Z. 16](#)). Was in *L*<sup>2</sup> dann noch folgt, die mit »ut ex illis constat« einsetzende knappe Erläuterung der vorangehenden Aussage und der Beginn eines neuen Absatzes, der freilich nicht über den ersten Satz hinausgekommen ist, ist neu – jedenfalls in der Formulierung. Inhaltlich wird das, was dieser kurze Absatz in zwei Sätzen zusammenfaßt, in Gruas *Addition inachevée* breit ausgeführt, handelt es sich bei dieser doch um einen theologiegeschichtlichen Durchgang durch die Auseinandersetzungen um Prädestination, Gnade und Willensfreiheit. Daß dieser Durchgang, wie Gruas Bezeichnung andeutet, nicht abgeschlossen ist, zeigen zwei Beobachtungen, nämlich zum einen, daß in *L*<sup>2</sup> die knappen Bemerkungen über den neuzeitlichen Katholizismus mit dem Streit zwischen Jesuiten und Jansenisten enden (s. unten, [S. 556, Z. 17 f.](#)), während in *L*<sup>1</sup> die Schilderung nicht über die Einsetzung der Congregatio de auxiliis hinausgeht (s. unten, [S. 550, Z. 18 f.](#)), zum anderen die in *L*<sup>1</sup> begonnene, aber wieder verworfene Weiterführung des Themas (s. unten, Textapparat zu [S. 550, Z. 19](#)). Diese theologiegeschichtlichen Ausführungen wären also die Explikation der knappen Bemerkungen von »Accessit« bis »erupturos« (s. unten, [S. 547, Z. 7 ff.](#)). Fügt man sie hinter diese ein, läßt sich auch der Relativsatz »quae non satis dissimulantur« syntaktisch wie inhaltlich problemlos anschließen, indem man das Relativpronomen auf »non minora odia« bezieht. Auf diese Weise lassen sich zudem die Eingriffe von *L*<sup>2</sup> an dieser Stelle aus der vorangegangenen Textgeschichte ableiten und begründen. Leibniz müssen die Bemerkungen von »Accessit« bis »erupturos« in *L*<sup>1</sup> zu knapp erschienen sein, so daß er eine Explikation an sie anschließen wollte. Diese Ausführungen, Gruas *Addition inachevée*, scheinen ihm dann aber doch zu umfangreich geraten zu sein (sie nehmen etwa ein Drittel der letzten Fassung von *L*<sup>1</sup> ein). Folgt man Grua in der Annahme, daß sie nicht abgeschlossen sind, wäre ihm diese Einsicht noch bei ihrer Niederschrift gekommen. *L*<sup>2</sup> hätte in doppelter Hinsicht die Unausgewogenheiten von *L*<sup>1</sup> beseitigen sollen. Zum einen, indem die Ausführungen zur katholischen Theologie aus der Explikation in *L*<sup>1</sup> herausgezogen, auf das Wichtigste verknüpft und hinter »erupturos« an den vorangehenden Absatz angefügt worden sind (s. unten, [S. 556, Z. 16 ff.](#)). Sie liegen ja ohnehin außerhalb des Skopus des Werkes, aber Leibniz wollte offensichtlich nicht ganz auf sie verzichten. Zum anderen sollten wohl auch die übrigen theologiegeschichtlichen Ausführungen erheblich gestrafft und thematisch zugespitzt werden. Wie der erste Satz des neuen Absatzes zeigt, mit dem *L*<sup>2</sup> endet, sollte die patristische und scholastische Theologie entfallen und die Explikation erst mit der Reformation einsetzen.

Diese letzten Überlegungen zur Umgestaltung der Vorrede müssen jedoch zu einem guten Teil Vermutungen bleiben, weil Leibniz die Arbeit an  $L^2$  an dieser Stelle abgebrochen hat. Allerdings war damit die Genese der Vorrede keineswegs beendet. Drei weitere Textzeugen stehen für einen zweiten Neuanfang. In  $LiH^1$  fehlt die »Praefatio annotatoris«.  $LiH^2$  ist in seiner Anlage als Reinschrift anzusprechen. Jedenfalls sind Korrekturen in seiner ersten Fassung so selten, daß ihm ein weiteres, nicht ermitteltes Konzept vorangegangen sein muß. Auf den ersten Blick scheint es, daß diese Fassung von  $liH^3$  übernommen worden ist. Die Priorität von  $LiH^2$  widerspricht allerdings der Abfolge der Textzeugen, wie sie in den Annotationen zu erkennen ist (s. unten). Dort geht  $liH^3$  nicht nur  $LiH^2$ , sondern auch  $liH^2$  voraus. Demnach müßte es sich bei dem Eintrag der »Praefatio annotatoris« durch  $liH^3$  in das dritte Exemplar um einen Nachtrag handeln. Für eine zeitliche Differenzierung bietet  $liH^3$  jedoch sonst keine Anhaltspunkte. Oder der Eintrag der »Praefatio annotatoris« durch  $LiH^2$  erfolgte vor der Übernahme der Annotationen aus dem dritten in das zweite Exemplar und deren weitere Bearbeitung wiederum durch  $LiH^2$ . Schließlich könnten  $LiH^2$  und  $liH^3$  unabhängig voneinander und ungefähr gleichzeitig auf das postulierte Konzept zurückgegriffen haben. Mit der letztgenannten Überlegung ließen sich auch einzelne, sachlich unerhebliche Unterschiede zwischen  $LiH^2$  und  $liH^3$  erklären (s. etwa unten, Textapparat zu [S. 559, Z. 13](#) f. oder zu [S. 560, Z. 7](#) f.). Unter Berücksichtigung weiterer Eingriffe von  $LiH^3$  (s. etwa unten, Textapparat zu [S. 559, Z. 13](#) f. oder zu [S. 559, Z. 17](#)) ist der Text von  $liH^4$  kopiert worden. Jene Partie, die im Neuanfang gegenüber  $L^1$  und  $L^2$  auch inhaltlich neu ist, indem sie das Werk in die übrigen Unionsbemühungen einordnet (s. unten, [S. 558, Z. 6](#) – [S. 559, Z. 13](#)), hat nun allerdings weitere massive Überarbeitungen erfahren. Hier wird die Textgenese ziemlich unübersichtlich. Diese Überarbeitungen gehen in zwei Ansätzen von  $LiH^3$  aus. Der erste Ansatz (s. unten, Textapparat zu [S. 558, Z. 8](#) ff., Textstufe (2) unter  $liH^3 / LiH^3$ ) wurde verändert von  $LiH^4$  übernommen (s. unten, [S. 558, Z. 8](#) – [S. 559, Z. 13](#)), sicherlich bevor er in  $LiH^3$  selbst wieder verworfen und durch einen zweiten Ansatz ersetzt wurde. Dieser zweite Ansatz fand Eingang in  $LiH^2$  (s. unten, [S. 557, Z. 15](#) – [S. 558, Z. 5](#)). Während die Überarbeitung der Vorrede in  $LiH^2$  damit beendet war, wurde in  $LiH^3$  auch der zweite Ansatz im Zuge der Angleichung an  $LiH^4$  gestrichen und durch die dortige Fassung ersetzt, die in weiten Teilen dem entspricht, was  $LiH^3$  zuvor verworfenen hatte.

Nachdem Leibniz eine eigene Vorrede für die geplante Neuauflage formuliert hatte, mußte er Jablonskis Vorrede als »PRAEFATIO INTERPRETIS« kennzeichnen. Auch sonst hat Leibniz in diesen Text eingegriffen und ihn kommentierend ergänzt. Neben der ergänzten Überschrift kann man in  $LiH^1$  vier Arten von Eingriffen unterscheiden. Zum einen hat  $LiH^1$  bestimmte Wörter und Wendungen unterstrichen, um sie herauszuheben. Im geplanten Druck wären sie wohl durch Kursivsetzung typographisch hervorgehoben worden. Wie wichtig Leibniz diese Heraushebungen waren, hat er in anderem Zusammenhang explizit formuliert (vgl. IV,8 S. 27, Z. 5–9). Zum zweiten ist die Benennung der Lutheraner als *Lutherani* (u. ä.) konsequent zu »Evangelici« (u. ä.) abgeändert und in Leibniz' Bemerkungen »Ad PRAEFATIONEM« motiviert worden (s. unten, [S. 571, Z. 9–11](#) und die Erl. zur Stelle). Auch die »Calvini sequaces« sollten nicht stehenbleiben. Zum dritten ist an einer Stelle Jablonskis Übersetzung aus Burnets Vorrede geändert (s. unten, Fußnote 4) und eine geringfügige sachliche Ergänzung eingefügt worden (s. unten, Fußnote 31). Bei diesen drei Arten handelt es sich um Eingriffe in die Substanz des Textes. Sie sind in Jablonskis Vorrede häufiger als in Burnets Kommentar und sie wurden in die späteren Textzeugen übernommen. Dagegen ist die vierte Art recht selten, begegnet nur in  $LiH^1$  und ist auch hier bereits wieder gestrichen. Es handelt sich um wenige, teils sehr knappe Kommentare, bei denen nicht recht klar ist, ob sie spontane Äußerungen des Lesers Leibniz wiedergeben oder als abzudruckende Annotationen gedacht waren. Während mit dem zur Erwähnung von Tillotsons Predigt gesetzten »inspiciatur« (s. unten, Textapparat zu [S. 567, Z. 29](#)) sicherlich eine spontane, »private« Notiz vorliegt, könnten die beiden Annotationen auf Bl. a2<sup>v</sup> (s. unten, Textapparat zu [S. 561, Z. 12](#) ff. und zu [S. 561, Z. 15](#) ff.) durchaus für den Druck bestimmt gewesen sein. So muß offenbleiben, ob die Streichungen verhindern sollten, daß der Schreiber spontane Bemerkungen abschrieb, die nicht zur Veröffentlichung gedacht waren, oder ob sie auf dem Beschluß beruhten, die Annotierung weitestgehend auf Burnets Kommentar zu beschränken, wie die Streichung der

Annotationen zum Artikel 17 selbst zeigen. Allerdings hat Leibniz zu einem Punkt doch nicht auf eine eigene Stellungnahme verzichten wollen, nämlich zu Burnets Einschätzung des theologischen Dissenses und dessen daraus folgender recht pessimistischer Beurteilung einer konfessionellen Einigung. Seine optimistischere Einschätzung hat Leibniz in einem Kommentar »Ad praefationis §. VII.« formuliert (s. unten, 5 [S. 571, Z. 12](#) ff.). Vielleicht handelt es sich bei diesem Kommentar um eine Reaktion auf die Vorbehalte gegen Leibniz' Unternehmen, die Gilbert Burnet im April 1706 äußerte (I,25 S. 820, Z. 12–15). Jedenfalls entspricht die Argumentation des Kommentars zum § 7 von Burnets Vorrede jener in Leibniz' Antwort an den Bischof (Druck in I,26; s. unten). Die daraus folgende späte zeitliche Ansetzung der Bemerkungen »ad praefationem« wird von Beobachtungen an den Textzeugen gestützt. Zum einen ist der Text in allen vier 10 Druckexemplaren eigenhändig eingetragen. Zum anderen ist auch hier *LiH*<sup>1</sup> der älteste Textzeuge, aber ihm folgt *LiH*<sup>4</sup>, während *LiH*<sup>2</sup> und *LiH*<sup>3</sup> die Eingriffe von *LiH*<sup>4</sup> bereits voraussetzen.

Auf Jablonskis Vorrede folgt der Kern des Werkes, seine Übersetzung von Burnets Kommentar zum 17. Artikel, die wiederum von Leibniz aus irenisch-lutherischer Perspektive annotiert ist. Vorangestellt ist eine Übersetzung des kommentierten Artikels selbst. Leibniz hatte ursprünglich auch diesen Text annotiert, 15 hat die Noten aber im dritten Exemplar gestrichen. Eine Bemerkung zu dieser Streichung (s. unten, [S. 572, Z. 11](#) ff.) zeigt, daß der Grund nicht in der Verwerfung des Inhalts lag. Wahrscheinlich ist ihm klar geworden, daß es für seine Bemühungen um eine Union zwischen Lutheranern und Reformierten nicht hilfreich sein konnte, den Artikel aus der anglikanischen Bekenntnisschrift selbst kritisch zu kommentieren.

An den Abdruck des übersetzten Artikels schließt sich die Übersetzung von Burnets Kommentar an. Wie in Jablonskis Vorrede hat Leibniz auch in diesen Text eingegriffen. Wie dort hat er ihm wichtige Wörter und Wendungen unterstrichen. Ebenso hat er die Übersetzung korrigiert. An zwei Stellen, an denen er schließlich wieder zu Jablonskis Lösungen zurückgekehrt ist, zeigt sich, daß er dabei den englischen Text Burnets zur Kontrolle herangezogen hat (s. unten, den Textapparat zu [S. 582, Z. 14](#) und den Textapparat zu [S. 615, Z. 1](#)). Die letztgenannte Stelle ist zudem die einzige im Kommentar, an der Leibniz das Wort *Lutherani*, das erst durch Jablonskis Übersetzung in den Text gekommen war, ersetzt hat.

Im Kommentar sind die Eingriffe in den Drucktext freilich Nebensache. Das quantitative und inhaltliche Schwergewicht liegt auf den Annotationen. Leibniz scheint von Anfang an die Lektüre mit Annotierungen verbunden zu haben. In dem bereits genannten Schreiben an Fabricius vom 11. April 1701, das den frühesten datierten Beleg für seine Auseinandersetzung mit *De praedestinatione* bildet, heißt es: »Interea ego inter legendum multa notavi, quae uberius fuissent explicanda.« (I,19 S. 597, Z. 11 f.). Ähnlich äußerte er sich etwa einen Monat später gegenüber Heinrich Ludolf Benthem: »Ich habe gleichwohl ein und anders bey der Vorstellung des Herrn Bischoffs zu erinnern. Wie ich denn nicht wenig dabey annotiret.« (Ebd., S. 684, Z. 2 f.). Diese Formulierungen klingen nach einer bereits recht umfangreichen 35 Annotation. Ob dies tatsächlich der Fall gewesen ist, muß dahingestellt bleiben. Die älteste Schicht der Einträge in *LiH*<sup>1</sup> vermittelt einen bescheideneren Eindruck und gleicht jenen Marginalien, die Leibniz auch in anderen Fällen bei der Lektüre angefertigt hat. Diese frühen Einträge unterscheiden sich von den späteren in mehrfacher Hinsicht. Zum einen stehen sie nicht auf dem Durchschuß-Papier, sondern sind auf den Druckseiten selbst auf dem Rand oder zwischen den Zeilen notiert. Zum anderen fehlt ihnen die 40 präzise Verknüpfung mit dem Drucktext mittelst Sternchen oder Buchstaben. Zum dritten geben sie häufig nur kurz Zustimmung oder Ablehnung an, ohne inhaltlich ins Detail zu gehen (s. etwa unten, die Textapparate zu [S. 658, Z. 21](#) und [S. 659, Z. 1](#)). Schließlich hat Leibniz diese Einträge wieder gestrichen – auch in den Fällen, in denen er ihren Inhalt wortgetreu in eine spätere Note übernommen hat (vgl. den Textapparat zu [S. 648, Z. 12](#) mit [S. 648, Z. 13](#)). An dem zuletzt genannten Beispiel zeigt sich ein Übergang von den 45 frühen Marginalien zu der systematischen, schließlich für den Druck bestimmten Annotierung durch Noten, die mit Sternchen oder Buchstaben im Text verankert sind. In der Anbindung der einzelnen Noten an den Drucktext läßt sich ebenfalls eine Entwicklung beobachten. Bei den frühen, von *LiH*<sup>1</sup> auf die Rändern der Druckseiten gesetzten Marginalien war die Anbindung über ihre Plazierung gewährleistet, auch wenn



im Einzelfall eine Verknüpfung mittels Sternchen vorkommt (s. unten, den Textapparat zu [S. 603, Z. 7](#)). Ohnehin scheint Leibniz zunächst ganze Paragraphen kommentiert zu haben (s. etwa unten, [S. 631, Z. 17](#)), so daß eine präzise Anbindung mittels verknüpfender Zeichen noch nicht notwendig war, auch wenn die Noten schon auf die Durchschuß-Seiten gerückt waren. In einem Fall fehlt denn auch ein derartiges Zeichen (s. unten, den Textapparat zu [S. 672, Z. 21](#)). Mit der Zunahme der Noten, die nun einzelne Formulierungen kommentierten, wurde eine präzise Verknüpfung mit den kommentierten Stellen notwendig. *LiH<sup>1</sup>* hat hierzu auf Sternchen zurückgegriffen. Als die Zahl der Noten je Paragraph zunahm – teilweise auf mehr als ein Dutzend – erwiesen sich die Sternchen jedoch als unpraktisch, so daß die übrigen Textzeugen auf Kleinbuchstaben umgestellt haben. Möglicherweise sollten auch Schlüsselbegriffe als Lemmata dienen, um den Drucktext und die auf ihn sich beziehende Annotation zu verknüpfen. Jedenfalls hat Leibniz häufiger Wörter im Druck unterstrichen, die er nicht nur in der Annotation wiederaufgegriffen, sondern auch hier durch Unterstreichung hervorgehoben hat (vgl. etwa *Absoluti Dominii* und »Absoluti dominii« in §. 62 und §. 62)) (a); s. unten, [S. 675, Z. 18 ff.](#)). Ob dies tatsächlich ein Zweck der Unterstreichungen gewesen ist, muß allerdings offenbleiben, zumal sie keineswegs konsequent angewendet wurden.

Läßt sich die Entwicklung der formalen Darstellung der Noten, abgesehen von dem letzten Schritt, dem Wechsel von den Sternchen zu den Kleinbuchstaben, allein an *LiH<sup>1</sup>* beobachten, müssen zum Verständnis ihrer quantitativen Ausweitung und inhaltlichen Veränderungen alle vier Textzeugen herangezogen werden. Hier sind die Verhältnisse allerdings so verwickelt, daß die Textgenese nicht in jedem Detail zweifelsfrei nachvollziehbar ist. Blickt man auf die großen Linien, kann man jedoch schnell feststellen, daß die vier Exemplare im großen und ganzen in der Reihenfolge entstanden sein müssen, in der sie heute in LH liegen. So markiert *LiH<sup>1</sup>* im Kern den Beginn der Textgenese, das vierte Exemplar deren Ende. Dies ist zunächst daran zu erkennen, daß die Einträge im ersten Exemplar durchgehend von Leibniz' Hand (*LiH<sup>1</sup>*) sind. In den drei anderen Exemplaren stammt der jeweilige Grundstock der Einträge von Hodann (*liH<sup>2</sup>*, *liH<sup>3</sup>*, *liH<sup>4</sup>*). Er variiert im Umfang, je nachdem, wie weit ausgearbeitet die jeweils benutzte Vorlage gewesen ist. In allen drei Fällen hat Leibniz in unterschiedlichem Maße korrigierend und ergänzend eingegriffen (*LiH<sup>2</sup>*, *LiH<sup>3</sup>*, *LiH<sup>4</sup>*). *LiH<sup>1</sup>* ist, allerdings in einem Umfang, der noch nicht dem heutigen entsprach, durch *liH<sup>3</sup>* abgeschrieben worden. Diese Abschrift hat *LiH<sup>3</sup>* – zunächst in bescheidenem Umfang – korrigiert und ergänzt. In diesem Zustand ist das dritte Exemplar durch *liH<sup>2</sup>* kopiert worden. Diese zweite Abschrift hat wiederum *LiH<sup>2</sup>* bearbeitet. Einzelne Beobachtungen legen nahe, daß diese Ergänzungen durch *LiH<sup>3</sup>* in das dritte Exemplar rückübertragen worden sind (s. etwa unten, den Textapparat zu [S. 601, Z. 1 ff.](#)). Angesichts der komplexen Textgenese unseres Stückes muß jedoch offenbleiben, ob diese Beobachtungen generalisierbar sind oder ob an anderen Stellen die Ergänzungen den umgekehrten Weg, von *LiH<sup>3</sup>* (oder *LiH<sup>1</sup>*) zu *LiH<sup>2</sup>*, genommen haben können. Die Überarbeitung durch *LiH<sup>2</sup>* war nicht umfangreich. Vor allem sind spätere Bearbeitungsschritte nicht mehr in das zweite Exemplar eingetragen worden, so daß es gewissermaßen auf einem recht frühen Stand der Textgenese eingefroren ist. Dagegen hat Leibniz im dritten, aber auch im ersten Exemplar weitergearbeitet. Im dritten Exemplar sind – allerdings nicht konsequent – Ergänzungen durch *LiH<sup>3</sup>*, die sich nicht im zweiten Exemplar finden, durch einen senkrechten Bleistiftstrich abgegrenzt worden. Damit sollte wohl die Vergleichbarkeit erleichtert werden, möglicherweise um das zweite Exemplar à jour zu bringen. Diese späteren Ergänzungen und Änderungen durch *LiH<sup>3</sup>* übertreffen quantitativ sowohl jene Eingriffe, die noch vor der Abschrift durch *liH<sup>2</sup>* liegen, als auch jene, die mit *LiH<sup>2</sup>* parallel gehen. Während sich *liH<sup>3</sup>* und *liH<sup>2</sup>* vergleichsweise wenig voneinander unterscheiden, weicht *liH<sup>4</sup>* erheblich von ihnen ab, weil hier die überwiegende Mehrzahl der Eingriffe und Ergänzungen durch *LiH<sup>3</sup>* berücksichtigt ist. Auf der Innenseite des vorderen Einbanddeckels hat *LiH<sup>4</sup>* oben links notiert: »ult«. Damit sollte wohl das vierte Exemplar als letztgültige Textfassung gekennzeichnet werden. Die textgenetischen Beobachtungen werden somit vom Autor selbst bestätigt. Freilich war es nicht *liH<sup>4</sup>*, dem dieses Prädikat galt. Vielmehr ist auch diese letzte Schreiberabschrift noch einmal von *LiH<sup>4</sup>* überarbeitet und ergänzt worden.

Die hier skizzierten großen Linien bieten hoffentlich eine brauchbare Orientierung. Im Detail stellt sich das Bild wesentlich differenzierter und verwickelter dar. Bereits eine genauere Untersuchung allein von *LiH<sup>1</sup>* zeigt, daß die Annotationen nicht in einem Zug eingetragen worden, sondern langsam gewachsen sind, wie an unterschiedlichen Tintenfarben und der Anordnung von Ergänzungen zu erkennen ist. Wie langwierig dieser Prozeß gewesen sein muß, offenbart allerdings erst der Vergleich aller vier Textzeugen. So ist beispielsweise in *LiH<sup>1</sup>* kaum zu erkennen, daß die Note (b) zum § 9, eine der längsten Annotationen überhaupt, ursprünglich nur aus einem kurzen Satz bestanden hat, wie *LiH<sup>2</sup>* und *LiH<sup>3</sup>* belegen (s. unten, den Textapparat zu [S. 587, Z. 7](#) ff.). Vor allem darf die Textgenese nicht als eine einlinige Entwicklung verstanden werden. Vielmehr hat es immer wieder Rückübertragungen von Änderungen und Ergänzungen aus »jüngeren« in »ältere« Textzeugen gegeben. Für das Verhältnis von *LiH<sup>2</sup>* zu *LiH<sup>3</sup>* ist das schon angesprochen worden. Es gilt aber besonders für *LiH<sup>4</sup>* und *LiH<sup>3</sup>*. Auf dem unteren Rand des ersten Titelblatts im vierten Exemplar hat *LiH<sup>4</sup>* notiert: »wegzuschicken«. An derselben Stelle hat *LiH<sup>3</sup>* im dritten Exemplar vermerkt: »mit dem weggeschickten conferiret«. Daß wohl bei dieser Gelegenheit *LiH<sup>3</sup>* durch Übernahmen von Ergänzungen, die *LiH<sup>4</sup>* im vierten Exemplar eingetragen hatte, das dritte Exemplar auf den neuesten Stand gebracht hat, legen Beobachtungen am Text nahe (s. etwa unten, die Einträge im Textapparat zu [S. 619, Z. 21](#) ff.). Ebenso muß es Rückübertragungen von *LiH<sup>2</sup>* und *LiH<sup>3</sup>* nach *LiH<sup>1</sup>* gegeben haben. In der Note (a) zum § 14 kommt bei der ersten Ergänzung ausweislich der zahlreichen verworfenen Ansätze und der älteren Fassung des Beginns *LiH<sup>2</sup>* die Priorität zu. Bereits vor der letzten Fassung in *LiH<sup>2</sup>* hat *LiH<sup>3</sup>* den Text übernommen. Von dort scheint er nach *LiH<sup>1</sup>* rückübertragen worden zu sein, denn die zweite, größere Ergänzung, die im zweiten Exemplar fehlt, hat *LiH<sup>1</sup>* offenbar ebenfalls von *LiH<sup>3</sup>* übernommen (s. unten, den Textapparat zu [S. 601, Z. 24](#) ff.). *LiH<sup>1</sup>* und *LiH<sup>3</sup>* haben die Formulierung schließlich noch einmal geändert, ohne daß gesagt werden könnte, wem hier die Priorität zukommt (s. unten, den Textapparat zu [S. 601, Z. 22](#) ff.). Wie dieses Beispiel zeigt, muß man sich die Arbeit an den vier Exemplaren in großem Umfang eher syn- als diachron vorstellen.

Die letzte Aussage muß allerdings in der Hinsicht eingeschränkt werden, daß das zweite, dritte und vierte Exemplar wohl erst recht spät angelegt worden sind, also nur in einem vergleichsweise kurzen Zeitraum mehr oder weniger gleichzeitig an verschiedenen Textzeugen gearbeitet worden ist. Es sind jedoch nur vereinzelte inhaltliche Aussagen, die einen Einblick in die Chronologie der Arbeiten an unserem Stück erlauben. Deren jahrelange Dauer wird – mit einem gewissen Vorbehalt – an einer Stelle deutlich (s. unten, den Textapparat samt Erl. zu [S. 635, Z. 13](#) f.). Leibniz beruft sich hier auf eine nicht näher genannte Predigt des Erzbischofs von York, John Sharp. Wenn die Identifizierung mit der Krönungspredigt für Königin Anna richtig ist, hat er diesen Text nicht vor Ende Juli 1702 kennengelernt. Damit wäre ein Terminus ante quem non für diese Stelle in *LiH<sup>1</sup>* gegeben. Dabei geht aus der Formulierung hervor, daß es sich um einen Nachtrag handelt, der vorangehende Text der Note also zuvor – allerdings wohl kurz zuvor – niedergeschrieben worden ist. Der Einschub von *LiH<sup>3</sup>* und *LiH<sup>4</sup>*, die Predigt sei vor einigen Jahren gehalten und veröffentlicht worden, zeigt, daß Leibniz noch mehrere Jahre an den Annotationen gearbeitet hat. Einen ersten Anhaltspunkt für den Terminus post quem der drei im Grundstock von Hodann abgeschriebenen Exemplare bietet eine andere Stelle. In der Schilderung der päpstlichen Verurteilungen des Jansenismus wird als Endpunkt auf eine Entscheidung Clemens' XI. verwiesen, bei der es sich um die Konstitution *Vineam Domini Sabaoth* vom 16. Juli 1705 handeln muß (s. unten, [S. 614, Z. 9](#) f. mit der Erl. zur Stelle). Diese Aussage findet sich in *LiH<sup>3</sup>*, so daß dieses nicht vor der zweiten Jahreshälfte 1705 entstanden sein kann. Der Terminus post quem läßt sich sogar noch weiter hinausschieben. Im April 1705 befand sich Hodann nicht mehr in Leibniz' Diensten und ist erst zwischen Ende November 1705 und der zweiten Märzhälfte 1706 in dessen Haushalt zurückgekehrt (I,25 S. XXXII). Die Niederschrift von *LiH<sup>3</sup>* rückt damit an das Ende des Jahres 1705 oder in das beginnende Jahr 1706.

Demnach muß es sich bei jenem annotierten Exemplar, für dessen Übersendung Jablonski sich am 8. September 1704 bedankte (I,23 S. 698, Z. 16 f.) und das er am 4. Oktober zurücksandte (I,24 N. 3), um das erste Exemplar gehandelt haben. Mit der Rücksendung hatte Jablonski den Wunsch um eine erneute



Ausleihe verbunden. Dieser Wunsch scheint ihm nicht nur erfüllt worden zu sein, diesmal hat er das Büchlein wohl auch länger behalten können. Jedenfalls sandte er es erst mit einem Brief vom 23. Juli 1705 zurück (ebd., S. 805, Z. 8–11). Zu dem noch ziemlich rudimentären Zustand, in dem die Noten in *LiH<sup>1</sup>* zu dieser Zeit gewesen sein müssen, paßt Jablonskis Aufforderung vom 25. September 1705: »Die Notae über Burneti Tractat können mit Nutzen herausgegeben werden, doch würde ich so dann unmasgeblich ver-  
meinen, daß sie in etwas zu vermehren, vnd ausführlicher zu machen, damit sie unter sich eine mehrere  
connexion haben, auch des H<sup>en</sup> Auctoris Notarum zwek, den Er in aufsetzung derselben gehabt deutlicher  
erscheine.« (I,25 S. 160, Z. 15–18). Ein quantitativ umfangreicher Teil der Annotierung, ja vielleicht über-  
haupt die Überlegung, eine Neuauflage des Büchleins mit Leibniz' Noten zu veranstalten, die jedenfalls  
im Briefwechsel hier zum ersten Mal erwähnt wird, sind also erst spät entstanden.

Wie Leibniz seine eigene Vorrede zunächst außerhalb der vier durchschossenen Druckexemplare konzipiert hat, so ist er auch mit jenen Paratexten verfahren, die den übersetzten und annotierten Kommentar zum 17. Artikel erschließen und die projektierte Neuauflage beschließen sollten. *L<sup>3</sup>* nutzt die Innenseite eines Foliobogens, um einen systematisch aufgebauten Index zu den Annotationen auf einen Blick zu präsentieren. Dieser Index ist mit »SYNOPSIS« überschrieben. Durch seine starke Gliederung und die Arbeit mit Auszeichnungen wie Versalien und Unterstreichungen wird die Systematik auch optisch vermittelt. Die Gliederungselemente sind von *liH<sup>3</sup>* und *liH<sup>4</sup>* übernommen worden, die Überschau auf einen Blick ist dem Quartformat des Durchschuß-Papiers zum Opfer gefallen. Da der Index auf die Numerierung der Noten verweist, konnten die Verweisungen bereits im Manuskript eingetragen werden. *L<sup>3</sup>* bietet außerdem zwei Divisionstabellen, die jedoch nicht der Systematik der »Synopsis« folgen, auch wenn der Titel der zweiten »DE HOMINE ejusque statu« einem der Hauptabschnitte der Indexsystematik entspricht. Dagegen steht die erste Divisionstabelle, welche die »controversiae« aufschlüsselt, gewissermaßen quer zu dieser Systematik. Ursprünglich sollten die Divisionstabellen wie die »Synopsis« Verweise auf die Noten enthalten, wie ein gestrichener Ansatz dazu zeigt (s. unten, den Textapparat zu S. 691, Z. 2). Die einleitenden wie die abschließenden Teile des Werkes, soweit sie von Leibniz verfasst sind, scheinen etwa gleichzeitig konzipiert worden zu sein. Dafür spricht die Beobachtung, daß für *L<sup>2</sup>* und *L<sup>3</sup>* Papier derselben Sorte verwendet worden ist. Auch die »Synopsis« hat eine längere Entstehungsgeschichte gehabt, wie in *L<sup>3</sup>* die Änderungen und Ergänzungen in verschiedenen Tintenfarben verraten. Sie muß zeitweise parallel zu jener der Annotationen verlaufen sein, da an einer Stelle ursprünglich auf die später gestrichene erste Note zum Artikel 17 selbst verwiesen wurde, bevor – wie im dritten Exemplar nach der Streichung dieser Note (s. unten, S. 572, Z. 11 ff.) – auf die entsprechenden Noten zum Kommentar umgestellt wurde (s. unten, den Textapparat zu S. 695, Z. 10 ff.). In der Zeile darüber ist die überholte Angabe allerdings stehengeblieben.

Der Charakter des Werkes und seine langwierige Entstehung, während der einzelne Noten nach und nach angewachsen sind, erlauben es nicht, mit Sicherheit zu sagen, ob Leibniz seine Arbeit als abgeschlossen betrachtet hat. Ebenso kann nur vermutet werden, warum es schließlich doch nicht zur Neuauflage des um Leibniz' Annotationen und dessen Vorwort vermehrten Büchleins gekommen ist. Jablonski hat sich nicht allein an der zuletzt zitierten Stelle für eine Drucklegung ausgesprochen. Auch Gerhard Wolter Molanus habe ihn zur Publikation gedrängt, wie Leibniz an Thomas Burnett of Kemney im Dezember 1705 berichtete. In demselben Brief erklärte er jedoch, die Antwort des Autors Gilbert Burnet abwarten zu wollen (I,25 S. 396, Z. 9–11), den er eine Woche zuvor von dem Plan einer Publikation unterrichtet und dem er ein annotiertes Exemplar zugesandt hatte (ebd., N. 237). Der Bischof antwortete im April 1706 zwar sehr freundlich, aber kaum in Leibniz' Interesse. Es sei sein Anliegen gewesen, so unparteiisch zu schreiben wie möglich, Leibniz' Unternehmen widerspreche damit seiner Intention (ebd., S. 820, Z. 12–15). Allerdings hat diese Antwort Leibniz nicht entmutigt. Am 24. Juni antwortete er Burnet, sein Vorhaben widerspreche nicht dessen auf gegenseitige Toleranz zielendem Anliegen, vielmehr baue es auf ihm auf und führe es weiter, indem er zeige, wie groß die Übereinstimmungen zwischen den Parteien seien (Druck in I,26). Tatsächlich hat Leibniz die Drucklegung weiter verfolgt. Wenige Tage später, wohl

am 29. Juni, faßte er in einem Brief an Pierre de Falaiseau eine anonyme Drucklegung in den Niederlanden ins Auge (Druck in I,26). Burnets ablehnende Haltung scheint demnach nicht der Grund für den Verzicht auf die Publikation gewesen zu sein, dieser ist wohl anderswo zu suchen. Noch am 15. Mai 1706 hatte Jablonski ungeduldig gefragt: »Werden wir nicht bald Burnetum cum Notis zu sehen bekommen?« (J. KVA-  
 5 ČALA [Hrsg.], *Neue Beiträge zum Briefwechsel zwischen D. E. Jablonsky und G. W. Leibniz*, Jurjew 1899, S. 97). Damit verschwindet das Thema aus dem Briefwechsel der beiden. Noch in demselben Jahr wurden ihre ökumenischen Bemühungen unterbunden und ihre Korrespondenz kam für ein Jahrzehnt zum Erliegen. Dies mag der Grund gewesen sein, warum die »Meditationes pacatae de praedestinatione et gratia, fato et  
 10 libertate«, nachdem Leibniz über Jahre immer wieder an ihnen gearbeitet hatte, schließlich ungedruckt liegengelassen sind.

Die Texte aus *De praedestinatione et gratia*, in die Leibniz eingegriffen und die er annotiert hat, geben wir als Fremdtex te in Petitdruck wieder. Lediglich in dem überarbeiteten Titel unterpunkten wir aus technischen Gründen die aus dem Druck übernommenen Wörter, statt sie in Petit zu setzen. Leibniz' Eingriffe in die Drucktexte setzen wir in die Fußnoten. Seine Annotationen sind in normalem Satz hinter  
 15 die Stellen des Druckes eingerückt, auf die sie sich beziehen. Offensichtliche Druckfehler werden stillschweigend korrigiert, auch dann, wenn Leibniz oder Hodann ihre Korrektur bereits in die Druckexemplare eingetragen haben. Dagegen werden fehlerhafte Angaben (etwa bei Bibelstellen), die aus der englischen Vorlage übernommen worden sind, übernommen und in den Erläuterungen korrigiert. Jablonski scheint die Bibelzitate einfach aus dem Englischen ins Lateinische übersetzt zu haben. Deshalb verzichten  
 20 wir in der Übersetzung von Burnets Kommentar darauf, wörtliche Übereinstimmungen mit der *Vulgata* durch Kursivdruck zu kennzeichnen, da sie bloß zufällig zu sein scheinen. In *De praedestinatione et gratia* stehen die Marginalien mit den Nachweisen der Bibelstellen nicht auf dem Seitenrand, sondern sind in den Satzspiegel integriert. Aufgrund der kleineren Drucktype und des fehlenden syntaktischen Zusammenhangs sind sie einwandfrei zu erkennen, stehen aber manchmal mehrere Zeilen von den Bibelstellen, die  
 25 sie nachweisen, entfernt. Wir binden sie durchgängig jeweils an das erste Wort des von ihnen nachgewiesenen Zitats an.

In der Darstellung der geschilderten komplexen Textgenese stößt unser Textschichtenapparat an seine Grenzen. Die an den einzelnen Stellen durchaus wechselnde Abfolge der Textzeugen und die teilweise eher syn- als diachrone Arbeit an den vier Druckexemplaren erfordern zudem formale Änderungen im Textapparat. Es muß darauf verzichtet werden, die Textzeugen in eine umfassende Rekonstruktion der Textgenese  
 30 einzufügen. Vielmehr werden in den einzelnen Apparateinträgen die Textzeugen nacheinander in der Reihenfolge ihrer Siglen angeführt. Die Rekonstruktion der Textstufen setzt mit jedem Textzeugen neu ein. Entsprechend wird bei jedem Textzeugen das Lemma, an das der Apparateintrag angebunden ist, wiederholt. Dabei wird die Abgrenzung des einzelnen Apparateintrags so gewählt, daß sie sämtliche dokumentierten Lesarten in allen zur Stelle relevanten Textzeugen umfaßt, um die Möglichkeit zu bieten, die  
 35 Textzeugen in ihrer Genese untereinander zu vergleichen und miteinander in Beziehung zu setzen. Eckige Klammern der Vorlage geben wir durch doppelte runde Klammern wieder.

[LiH<sup>4</sup>]

MEDITATIONES<sup>1</sup> PACATAE  
DE  
PRAEDESTINATIONE ET GRATIA,  
FATO ET LIBERTATE.<sup>2</sup>

5

DE  
PRAEDESTINATIONE

et  
GRATIA  
DISSERTATIO

10

Autore

Reverendissimo et Celeberrimo VIRO  
GILBERTO BURNETO

S[ancitissimae] Theol[ogiae] D. Episcopo Saresbur[iensis]

Ex Eiusdem

15

EXPOSITIONE XXXIX  
ARTICULORUM

Ecclesiae Anglicanae excerpta,  
qua utriusque partis  
momenta exhibentur:

20

<sup>1</sup> Auf der gegenüberliegenden Innenseite des Einbandes oben links: ult

<sup>2</sup> Auf dem unteren Seitenrand: wegzuschicken

5 ET LIBERO ARBITRIO LiH<sup>1</sup> 5 Auf dem unteren Seitenrand notiert mit dem weggeschickten conferiret LiH<sup>3</sup> 6 Auf dem oberen Seitenrand notiert und gestr. (?) (Rem -) LiH<sup>2</sup> 9 f. GRATIA // (1) TRACTATUS (2) DISSERTATIO LiH<sup>1</sup> GRATIA // | TRACTATUS gestr. | LiH<sup>2</sup> GRATIA // (1) | TRACTATUS gestr. | LiH<sup>3</sup> (2) TRACTATUS (3) DISSERTATIO liH<sup>3</sup> 18-S. 544.1 Anglicanae (1) // excerptus, // Et ad (2) // excerpta (a) dissertatio (b) qva . . . momenta // (aa) exhiben (bb) exhibentur: // ad LiH<sup>1</sup> Anglicanae (1) // excerptus, // Et ad (2) // excerpta dissertatio, qva . . . partis // . . . // ad LiH<sup>2</sup> Anglicanae (1) // excerptus, // Et ad (2) // excerpta dissertatio, qva . . . partis // . . . // ad LiH<sup>3</sup> (3) // excerpta dissertatio, qva . . . partis // . . . // ad liH<sup>3</sup> (4) excerpta // qva . . . partis // . . . // ad LiH<sup>3</sup> Anglicanae (1) // excerpta, qva . . . partis // . . . // ad liH<sup>4</sup> (2) excerpta, // qva . . . ad LiH<sup>4</sup> 22 wegzuschicken

22 Erl. zum Texapparat: §. 4 a: s. unten, S. 579, Z. 1 ff. 22 Erl. zum Texapparat: §. 11. (b): s. unten, S. 593, Z. 1 ff. 22 Erl. zum Texapparat: §. 12. . . c.: s. unten, S. 599, Z. 18 ff. und S. 603, Z. 8 ff.

ad promovendam piam in hoc Articulo

Animorum Moderationem

latine versa.

HAC SECUNDA EDITIONE ACCESSERE

5

ANNOTATIONES

Alterius,

quibus fundamenta utriusque partis conciliantur, et pravae

consequentiae clarissimis rerum expositionibus

eliduntur.

10 [L<sup>1</sup>]

[Den verworfenen Anfang der ersten Fassung drucken wir in *Petit*. Er wurde bis »dissertatio« (s. unten, S. 552, Z. 6) durch den darauf folgenden Text ersetzt. Von »R[everendis]mi« ab ist die erste Fassung in die Überarbeitung übernommen worden.]

G. G. L. Lectori Benevolo Salutem

15

PRAEFATIO ANNOTATORIS

Materiam de Libertate, Contingentia, Fato, ac praedeterminatione inde ab adolescentia versavi, visusque sum mihi filum aliquod reperisse in hoc labyrintho detecta contingentiae radice cujus notio in metaphysicis aliquam cum incommensurabilium natura Geometrica Analogiam habet. Et quemadmodum in systematis planetarii centro propior facilius perplexos siderum motus revocaret ad quandam harmoniam[,] ita paulo profundius solito ingressus in penetralia hujus argumenti video minus divergere sententias quam ipsis passim defensoribus adversariisque videntur[.]

Quaquam igitur nondum vacaret exponere summam rei excitatus tamen sum elegantissima et acutissima dissertatione

*darüber notiert und gestr.* |⟨-⟩ *erg.* | ⟨- ad -⟩ correct⟨-⟩ in alio exemplari §. 4 a §. 11. ⟨b⟩ ⟨--⟩ §. 12. e 14. (a) ⟨b⟩ (b) c. *LiH*<sup>4</sup> 3-9 *latine* (1) *versus.* // BEROLINI // 1701. (2) *versa.* // HAC ... ACCESSERE // ANNOTATIONES // qvibus ... et // Pravae ... expositionibus // eliduntur *LiH*<sup>1</sup> *latine* (1) *versus.* // BEROLINI // 1701. (2) *versa.* // HAC ... ACCESSERE // ANNOTATIONES // qvibus ... conciliantur, // et ... rerum // expositionibus eliduntur. *LiH*<sup>2</sup> *latine* (1) *versus.* // BEROLINI // 1701. (2) *versa.* // HAC ... ACCESSERE // ANNOTATIONES // qvibus ... conciliantur, // et ... rerum // expositionibus eliduntur. *LiH*<sup>3</sup> (3) *versa.* // HAC ... ACCESSERE // ANNOTATIONES // |Alterius *erg.* *LiH*<sup>3</sup> | // qvibus ... conciliantur, // et ... exposi- // tionibus eliduntur. *liH*<sup>3</sup> *latine* ... eliduntur. *liH*<sup>4</sup> 18 f. quemadmodum (1) qvi (a) in ⟨C⟩ (b) in syste (c) in (aa) sole (bb) ⟨-⟩ (cc) systematis (aaa) centro (bbb) ⟨minus⟩ remotus facilius (2) in ... facilius *L*<sup>1</sup> 19 motus (1) revocant (2) revocaret *L*<sup>1</sup> 20 in (1) hoc (2) hoc mare (3) penetralia *L*<sup>1</sup> 20 minus (1) pugnare homi (2) divergere *L*<sup>1</sup> 20 f. quam (1) sibi passim aliisque (a) ⟨ad⟩ (b) videntur (2) sibi passim adversarii videntur (3) ipsi ... videntur *L*<sup>1</sup> 22 rei (1) putavi (2) excitatus *L*<sup>1</sup>

Si qua dubitatio inde ab antiquo turbavit humanum genus, ea est quae circa necessitatem libertatemque versatur, jam enim apud veteres Fati defensores visi sunt, nihil in nostra potestate reliquisse laudi nobis aut vitio dari possit[.] Contra qui pro humana libertate stabant divinam praescientiam atque praeordinationem e medio sustulisse credebantur per quam futura adamantina inevitabilitatis catena colligarentur[.] In hoc conflictu simplices 5 ineptique saepe ad inertiam versi sunt, quasi vani essent hominum labores, vana studia virtutum; improbi in omne scelerum genus effusi sunt, quasi aut nullae essent poenae Rectore submoto, aut frustra vitarentur[.]

Superveniente [Christiana] Theologia novae de divinae gratiae auxiliis ad bonos motus, concursuque dei cum pravis actionibus difficultates accessere. Et cum Manichaei 10 geminassent divinitatem dogmate ex paganismo remotarum gentium [tracto] tanquam bona malaque proprium quaeque deum haberent autorem; Muhamedani postremo vi et ignorantia orbem inundantes, barbaram temeritatem opinione ineluctabilis futuri armarunt.

1 Si (I) quis error, si qva (a) <concertatio> plurimum (aa) <su> (bb) ab (b) controversia plurimum ab (2) qva . . . ab L<sup>1</sup> 1-9 genus (I) est, (2) ea est quae de fat(o) libertate divinaque gratia versatur. (a) Mu (b) Qvi fatum tue(-) visi sunt omnia <a-bili> necessitate constringere, unde vana essent hominum labores, vana studia virtutum. Qvi pro libertate stetero, divinam providentiam tollendam judicaverunt quae (aa) <s-> (bb) futura infallibilitatis vinculo ligarentur (aaa) Haec dum phi (bba) Superveniente Christianorum (aaaa) <-> (bbbbb) Theologia novae (aaaaa) de (bbbbb) dis (ccccc) de divinae gratiae auxiliis concursuque dei (aaaaa) di (bbbbb) cum malis actionibus difficultates accessere. Mohamedani <vero> postea cum armis et ignorantia orbem (aaaaaaa) in(-) (bbbbb) inundassent, barbaram temeritatem (3) ea est quae circa fatum libertatemque versatur. Apud veteres qvi fatum tuebantur, (a) <S-> (b) visi sunt omnia |indomita nicht gestr., streicht Hrs. | necessitate constringere, | (aa) quae nihil hominum (bb) ubi erg. und gestr. | vana essent hominum labores, vana studia virtutum. | (aaa) <-> poena(e) in (bbb) inutiles poenarum (aaaa) inutiles promissiones aut minae tanquam (s) (bbbbb) | minae cum promissis nicht gestr., streicht Hrs. | erg. | Qvi pro nostra libertate stabant |passim erg. und gestr. | divinam providentiam e medio sustulisse (aaaaa) <crederetur ne ille> (bbbbb) passim credebantur per quam |futurarum serie(i) erg. | adamantino quodam vinculo colligarentur (aaaaaa) inde superstitiosi (aaaaaaa) <-> divination(-) mag(-) (aaaaaaa) aut (bbbbb) alii simplices aut ineptes (bbbbb) ad divinationem versi (ccccc) ad divinationum genera versi (bbbbb) inde simplices ineptique ad inertiam, improbi (aaaaaaa) ad (bbbbb) in omne scelerum genus effusi, quae aut nullae essent poenae aut frustra vitarentur Superveniente Christianorum Theologia novae de divinae gratiae auxiliis ad bonos motus concursuque dei cum pravis actionibus difficultates accessere. Mohamedani postea cum armis et ignorantia orbem barbaram temeritatem (4) <is> (5) ea . . . versatur, (a) qvi (b) jam |enim erg. | apud veteres (aa) qvi fatum tuebantur, (bb) Fati . . . sunt nihil (aaa) in nostra (bbb) in nostra potestate sit, (aaaa) et (bbbb) nihil |quod erg. und gestr. | laudi nobis aut vitio(-) dari possit (ccc) in . . . possit . . . quam (aaaa) alias adamantino quodam vinculo colligarentur nicht gestr., streicht Hrs. (bbbbb) futura . . . vitarentur (aaaaa) Absatz A philosophia et re moralem (bbbbb) Absatz Superveniente L<sup>1</sup> 9 Christiana L<sup>1</sup> ändert Hrs. 10 difficultates (I) sunt natae; Manichaeis (a) fingentibus sibi ge (b) geminantibus (aa) Divinita (bb) fingentibus (c) fingentibus (aaa) <-> (bbb) geminantibus divinitatem ut bona malaque (aaaa) <-> (bbbb) ex antiquo. (2) accedere L<sup>1</sup> 11 divinitatem (I) opinione ex paganismo (a) barbarorum tracta (b) <orientalium> tracta (c) remotarum gentium tracta (2) dogmate . . . |tracta ändert Hrs. | L<sup>1</sup> 13 orbem (I) ignorantes, barbaram (2) inundantes, barbaram L<sup>1</sup> 13 temeritatem (I) persuasione ineluctabilis (2) opinione ineluctabilis L<sup>1</sup> 13-S. 546.1 armarunt. (I) <ubi> (2) Absatz Nunc quoque Christiani homines <-> (3) Absatz Nunc quoque

Erat Sophisma apud veteres, ignavi Argumenti nomine celebre, quo concludebatur frustra aliquid agi, futura enim utique futura esse, quicquid agas aut non agas. Hac persuasione ajunt Muhamedanos loca peste infecta aliave pericula non vitare. Et apud Christianos quoque videas interdum et mireris homines non stultos ratiocinium non absimile  
 5 adhibere quod nimium probat, quod si valeret, nec praecipitium esset vitandum, nec domo ruitura excedendum etsi eo in causis minus evidentibus utantur aut ubi affectibus negligentiae suae favent. Velut si nimium indulgentibus sibi suadeas ut valetudinem curent; si futuri morbi praesensionem habentes moneas ut principiis obstant, ut Medicum prudentem consulant, statim respondebunt dies suos numeratos esse, nec a Medico posse fatalem  
 10 terminum dimoveri. Passim quoque in aliis negotiis publicis privatisque maximi momenti, bello et pace, credulitate necessitatis aut spe fortunae prudentia exiit[.] Sed Quid hoc aliud est quam ad praedestinationem Turcicam confugere, et deliberatione rejecta rem in casum dare, aut tanquam nauta in praevalida tempestate omissa spe obnitendi committere sese fluctibus fati. Quod tum demum excusari potest, ubi major nos vis abripit, aut inter

regnant opiniones (4) Absatz Et (a) regnant nunc quoque opiniones Muhammedicae paganaeque inter Christianos (aa) ⟨qv –⟩ (bb) ⟨–⟩ (cc) in rebus (b) ⟨supersunt⟩ (5) Absatz Erat L<sup>1</sup> 1 f. veteres, (I) quod λόγον ἄργον vocabant, ignavum argumentum, quo concludebant (a) aliqui (b) nihil agendum esse, futura (2) quod ignavum argumentum, quo concludebant ⟨aliqui, frustra⟩ (3) ignavi . . . agi, futura L<sup>1</sup> 2 f. agas. (I) Hoc argumento ajunt (2) Hac (a) ⟨ratiocinatione⟩ (b) persuasione ajunt L<sup>1</sup> 4 quoque (I) etsi nemo (a) non (b) sit qui non praecipitium vitet |aut nicht gestr., streicht Hrsg. | (aa) ⟨currum⟩ (bb) ⟨ro –⟩ (cc) currum (aaa) |a nicht gestr., streicht Hrsg. | quo (aaaa) ob (bbbb) |se nicht gestr., streicht Hrsg. | (aaaaa) obterendum videt (bbbbbb) alioqui (ccccc) ⟨obterri⟩ obterendum (dddd) ⟨–⟩ (bbb) |a nicht gestr., streicht Hrsg. | quo obteri possit, incedat (2) ⟨–⟩ (3) videas L<sup>1</sup> 4 f. non (I) ineptos (a) ⟨– paulo⟩ argument⟨o s –⟩ (b) argumentum adhibere (2) stultos . . . adhibere L<sup>1</sup> 5 f. vitandum, (I) curru venienti (a) cedendum (b) a pedite cedentem etsi (2) nec . . . etsi L<sup>1</sup> 6 f. utantur (I) veluti si (a) ⟨c –⟩ (b) valentibus ⟨ad⟩ (c) curam sani (d) valentibus suadeas ut (e) valet sa (f) valetudini consulant in futurum, (g) valet (h) suadeas ut Medicum prudentem consulant si (2) velut |⟨– mu –⟩ erg. und gestr. | (a) si nondum aegrotis nimisque (b) si nimium indulgentibus sibi (aa) aut (bb) ⟨–⟩ (cc) ⟨f –⟩ (dd) ⟨sunt⟩ (ee) valetudine ⟨cur⟩ (ff) valetudinem curent; si (3) aut (4) ubi (5) aut ubi (a) affect⟨–⟩ (b) affectibus (aa) frenandi (bb) aut (cc) in (dd) negligentiae . . . curent; si L<sup>1</sup> 9 fatalem erg. L<sup>1</sup> 10 f. dimoveri. (I) ⟨prudētis –⟩ officium, ex⟨– – –⟩ (a) in bello quoque (b) sed et in genere vitae ⟨eli⟩gendo in matrimonio (2) Similisque (3) similique |⟨–⟩ erg. und gestr. | passim (a) ⟨argumento⟩ (b) spe . . . exiit (a) Quid (b) sed Quid (4) Passim . . . momenti, (a) in (b) bello et pace, (aa) persuasione (aaa) fat⟨– –⟩ (bbb) fat⟨alis⟩ spe for (ccc) credulitate . . . Quid L<sup>1</sup> 12 ad (I) fatum (a) ⟨Mahu⟩ (b) Muhamedanam confugere (2) praedestinationem . . . confugere L<sup>1</sup> 14-S. 547.1 inter (I) incert⟨a⟩ (2) incertos . . . nulla L<sup>1</sup>

1 ignavi Argumenti: vgl. CICERO, *De fato*, 12, 28 – 13, 29. 1 f. Erl. zum Textapparat: λόγον ἄργον: vgl. ebd., 12, 28. 7–10 Velut . . . dimoveri: Das Beispiel geht auf ebd., 12, 28 – 13, 29 zurück.

incertos casus nulla rationi lux affulget. Sed sponte claudenti oculos, et fata praecipitanti non patrocinatorum[.] Inde aestimari potest, quantam generi humano perniciem attulerit tam late fusus error. Nam et magna superstitionis pars hinc nata est, ominumque captatio, et divinatoriarum artium damnosa vanitas, quibus a veris consiliis aversi homines sibi ipsis saepe exitium tanquam a coelo accersunt. Hujus generis fatum Astrologicum habebatur tanquam quae nobis instant astris inscripta essent[.]

Accessit hodie peculiare Christianis protestantibus ex Theologorum Concertationibus malum, apud quos praedestinationis controversia etsi non fecerit Schisma, auxit tamen atque firmavit. Nam apud Pontificios quidem superior autoritas doctores continuit alioqui non in minora odia erupturos quae non satis dissimulantur. Paulus ad Romanos scribens gratiam, electionem et salutem, non ad dignitatem aut merita eorum qui eliguntur sed ad arcana dei consilia sapientiaeque abyssum visus est retulisse. Gratia opus esse ad bonos motus passim inculcabat Scriptura Sacra. Neque ideo minus studium rectae fidei virtutumque deo gratarum ii commendabant, qui Deo accepta haec referebant. Plerique doctores Ecclesiae abstinebant subtili discussione, hortationibus contenti quibus christiana praxis instruitur, donec Pelagius, metu ne excusabiles pravi fierent, si nemo per se bonus esset, divinae gratiae interioris doctrinam sollicitavit: Ea res Augustinum armavit, virum acutum et philosophia instructum pene supra sui temporis captum. Certas veritates egregie stabilivit. Quas amplexi sunt Arausiaci patres. Sed visus est interdum ire longius quam necesse est, et in magno operum suorum numero pro occasionibus etiam nonnihil variasse. Controversia vix in orientem penetravit, occidente a Barbaris oppresso publica calamitas disputandi libidinem extinxit. Supererant tamen qui abusi tanti doctoris sententiis etiam ad

1 f. affulget. (1) Inde (2) Sed quoties spes < – meta – > (3) Sed . . . Inde L<sup>1</sup> 3 et (1) superstitio hinc (2) magna . . . hinc L<sup>1</sup> 3 est (1) divinatoriarumque (a) artium (b) vanitas (2) ominumque L<sup>1</sup> 4 f. ipsis (1) <passim> exitium (2) saepe exitium L<sup>1</sup> 5 f. Hujus . . . essent erg. L<sup>1</sup> 7 hodie erg. L<sup>1</sup> 7 protestantibus erg. L<sup>1</sup> 8 Schisma, (1) tamen auxit (2) | aluit erg. und gestr. | auxit L<sup>1</sup> 9 doctores | sapienter erg. und gestr. | L<sup>1</sup> 10 f. scribens (1) <Qv – > (2) israelitarum electionem (3) gratiam, electionem L<sup>1</sup> 11 salutem (1) ad (a) divina(m) (b) divinae (2) non ad (a) nostros qualitates (b) dignitatem L<sup>1</sup> 13 studium (1) bonorum motu (2) rectae L<sup>1</sup> 17 f. armavit (1) philosophia instructum (a) prae (b) et (c) <acumine> (d) supra (2) virum . . . supra L<sup>1</sup> 18 captum (1) <jvit> forte ultra quam necesse erat (2) Certas L<sup>1</sup> 18 f. stabilivit (1) sed visus est ire (a) <ultra> (b) longius quam necesse est. (2) quas L<sup>1</sup> 20 et (1) quam in magn(a) (a) v(ari)etate operum (b) <scriptor> (2) in . . . operum | suorum erg. | numero L<sup>1</sup> 20 variasse | videtur erg. und gestr. | L<sup>1</sup> 22 doctoris (1) | <cujus> lectio perpulit nicht gestr., streicht Hrsg. | (a) autoritate (b) praed (c) mala ad (d) etiam (aa) mala ad (bb) ad (2) <in – > | perpulit nicht gestr., streicht Hrsg. | (3) sententiis . . . ad L<sup>1</sup>

10 dissimulantur: Die unerwartete Wortwahl ist wohl als Anspielung auf die Auflösung der Congregatio de auxiliis zu verstehen; s. unten, Erl. zu [S. 550, Z. 19](#). 10–12 Paulus . . . retulisse: vgl. Röm 9,14–10,17 und 11,29–36. 19 Arausiaci patres: Die Teilnehmer der zweiten Synode von Orange (529), die 25 Kanones gegen die Pelagianer beschlossen (DENZINGER, Nr. 371–395).

mala et exitium praedestinos a deo homines dicere audebant. Hos Coelestinus Romanus pontifex aliique sapientes viri merito perstrinxere. Crediturque haec fuisse praedestinariorum haeresis, cujus tenuis apud veteres mentio est; sed manichaei passim in Ecclesia adhuc latuisse scribuntur. Nono demum seculo a Christo Godescalcus quidam monachus ingeniosus cum praedestinatianis phrases minus cavisset, Rabanum Moguntinum et Hincmarum Remensem Archiepiscopos in se armavit. Fautores tamen habuit . . . qui partim excusabant partim defendebant et in adversarium ejus Joannem Erigenam seu ex Hibernia Scotum tanquam pelagianizantem invehebantur. Scholastici Doctores Augustini sententias in doctrinae systema rede gere non omnes tamen in omnibus secuti sunt, servata sibi quadam non aspernanda libertate philosophandi, quam moderatio in adversarios commendabat. Prae caeteris Thomas de Aquino Augustinum expressit quem suus[,] id est praedicatorum[,] ordo et Augustiniani sequebantur[.] Lutherus etsi in Thomistas vehemens quos adversarios acres expertus erat initio scriptionum, [Augustinum] tamen in hac doctrina secutus, cujus et sententiae scopo ejus favebant in pharisaicam hominum ejus temporis fiduciam invehenti quos minutulis operibus pietatis imitatione tumentes Monachi rerum suarum satagentes inflabant humilitatis christianae jactura, veraeque fidei et caritatis sensibus pene oppressis. Inde conscientiarum terrores quos morientes largitionibus in sacros homines utcunque pacabant. Haec improbabant boni et prudentes in ipso papatu, sed dum negligunt officium penes quos autoritas, Monachus contemtibilis ex Saxoniae angulo praeparatos renascentibus literis ipsoque mali excessu animos hominum in se vertit[.] Nactus Melancthonem adiutorem quem et doctrina multiplex et prudentia commendabant, ut Lutherum eloquentia popularis et vigor animi et profunda meditatio, quam priora scripta satis ostendunt. Ambo Augustini sententias eo usque protulerunt, ut libertatem sustulisse

7 Joannem *erg.* *L*<sup>1</sup>      13 Augustinam *L*<sup>1</sup> *ändert Hrsg.*      16 inflabant (*I*) dum verae fidei caritatisque (2) humilitatis *L*<sup>1</sup>      20 vertit (*I*) Erasmus (2) ⟨se –⟩ (3) nactus *L*<sup>1</sup>      21 quem (*I*) ⟨literae,⟩ (2) et doctrina (*a*) et prudenti (*b*) multiplex *L*<sup>1</sup>

1 f. Coelestinus . . . perstrinxere: Gedacht ist wohl an den pseudo-coelestinischen *Indiculus* (DENZINGER, Nr. 238–249). 4–12 Nono . . . sequebantur: Hier wird der Anfang von *De praedestinatione et gratiae tractatus*, § 14 aufgegriffen; vgl. unten, [S. 601, Z. 19](#) – [S. 602, Z. 12](#). Diese Ausführungen hatten schon Leibniz' Interesse bei der Lektüre von G. BURNET, *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*, 1699 geweckt; vgl. unsere Ausgabe IV,8 S. 375, Z. 25 – S. 376, Z. 4. 5 Rabanum: HRABANUS MAURUS, *De praedestinatione dei adversus Gothescalcum epistolae III. . . editae cura et studio Jacobi Sirmondi*, 1647 und in: J. SIRMOND, *Opera varia nunc primum collecta*, 1696, Bd. 2, Sp. 985–1026. 5 f. Hincmarum: HINKMAR VON REIMS, *De praedestinatione dei et libero arbitrio*. 7 Erigenam: JOHANNES SCOTUS ERIUGENA, *De divina praedestinatione liber*. 11 Thomas de Aquino: vgl. THOMAS VON AQUIN, *In quatuor libros sententiarum commentarium*, lib. 2, dist. 37, q. 2, art. 2. 12–20 Lutherus . . . vertit: vgl. *De praedestinatione et gratiae tractatus*, § 15; s. unten, [S. 605, Z. 5](#) ff. 23–S. 550.14 Ambo . . . reddidere: vgl. *De praedestinatione et gratiae tractatus*, § 19 f.; s. unten, [S. 614, Z. 13](#) – [S. 617, Z. 14](#).



viderentur. Id magnum ipsis odium conflagavit, etsi sensus verbis Melanchthon in molliorem partem deflexit. Sed Calvinus in abrupta pronior etiam divinam bonitatem creditus est restringere ad electos, qui soli converterentur, soli remissionem peccatorum impetrarent, semel regenerati divina gratia excidere non possent et hanc in se gratiam infallibiliter sentirent. Ea novitas multos perculit, aiebant enim tanquam homines ad desperationem adigeret, aut duceret ad securitatem, nam (certum) Electionis quidvis impune posset sed plerisque vanam persuasionem et fundamento carentem non capientibus omne reconciliationis cum Deo solatium adimi, si non nisi futurae perseverantiae cum Electionis certitudine sentiri posset. Haec adversarii et multo duriora, et recti etiam sensus ex novitate loquendi suspicione et criminationibus onerabantur[.] Vehementior adhuc Beza et incautior in scriptis apparuit et in Mompelgartensi colloquio duritate dogmatum terruit auditores.

1 Id (I) magn(am) (2) magn(is - rationibus) materiam dedit etsi (a) san (b) sensus verbis congruentiores essent (3) magnum iis odium conflagavit. melanchthon mox pedem (retraxit) Lutherus saltem (4) |Et nicht gestr., streicht Hrsg. | ( - fortasse) magis (a) |in nicht gestr., streicht Hrsg. | phrasibus qvam (b) phrases ( - ) rebus ( - ) peccatum esset (aa) itaqve Lutherus visus postea |haec erg., nicht gestr., streicht Hrsg. | (aaa) cauti(s) locutionibus (bbb) cautior locutionibus (bb) Lutherus haec deinde (haec) nicht gestr., streicht Hrsg. (5) magnum . . . verbis L<sup>1</sup> 1 in (I) alteram partem (2) molliorem partem L<sup>1</sup> 2 deflexit (I) eoqve (a - ) (2) ejus(dem) (a) d (b) autoritate abusi sunt Synergistae |sed erg. | Calvinus (aa) ( - ) (bb) in (aaa) (contrarium) vehementior (bbb) abrupta pronior L<sup>1</sup> 2 divinam (I) benevolentiam visus est (2) bonitatem (a) vis (b) creditus L<sup>1</sup> 3 electos, (I) quos solos conver( - ) solos justifica( - ) doc(e)bat; semel (a) conversos (b) (rege)neratos (2) qui . . . remissionem L<sup>1</sup> 4 f. non (I) possent. Ea (2) et (aa) in (bb) hanc (aaa) (s - ) (bbb) in . . . infallibi(liter) sentire possent (3) possent . . . Ea L<sup>1</sup> 6 securitatem, (I) si ( - ) (2) |cum nicht gestr., streicht Hrsg. | difficile ( - ) Electionis et (3) se( - - rtus) Electionis (4) nam . . . Electionis L<sup>1</sup> 8 solatium |bonis erg., streicht Hrsg. | adimi L<sup>1</sup> 9-11 duriora, (I) quae mea non facio, sed tamen agnosco occasiones criminationibus loquendi novitate natas. |jncautior adhuc Beza nicht gestr., streicht Hrsg. | (a) ( - ) (b) et (c) (tum) in scriptis apparuit tum in Mompelgartensi collo( - ) (2) et . . . in scriptis L<sup>1</sup> 9 f. ex . . . loquendi erg. L<sup>1</sup> 11-S. 550.2 auditores. (I) ad divinam (2) dum ad divina (3) visus (a) justitiam (b) apud deum jus potenti metiri (aa) (qv - ) (bb) apu (cc) qui (dd) apud quem (ee) cuius ad |(-) erg. und gestr. | (ff) ad magn( - - )inem nihili essemus (aaa) (ple) (bbb) plerisque (aaaa) (aute) (bbbb) in (id) destinatis (ccc) ut peccando justitiam (gg) abusus figulo pauli (hh) Nec tamen dubit( - su) (ii) tamen si quis fervorem eius scivisset revocare ad (me - s) (aaaaa) sana (f - ) (bbbbb) (veluti) divin(ae) gloriae victimas in id destinasset DEus ( - ) paucis (cccc) ut (dddd) aut veluti divin(ae) gloriae victimas in id destinasset DEus ( - ) paucis (c) abusu . . . voluntate, (aaaaa) tanquam est (bbbbb) per sapientiam (cccc) sapientia intellectus nicht gestr., streicht Hrsg. (aaaaa) bonitas (bbbbb) |non regeretur nicht gestr., streicht Hrsg. | abusus (dddd) aut . . . paucis L<sup>1</sup>

11 scriptis: vgl. etwa TH. DE BÈZE, *Summa totius christianismi sive descriptio et distributio causarum salutis electorum et exitii reprobatorum ex sacris literis collecta et explicata*, in: DERS., *Volumen primum tractationum theologiarum*, 1582, S. 170-205, und DENS., *De praedestinationis doctrina et vero usu tractatio absolutissima*, in: DERS., *Volumen tertium tractationum theologiarum*, 1582, S. 402-447, bes. S. 438-440. 11 in . . . auditores: vgl. *Acta colloquii Montis Belligartensis. Quod habitum est anno Christi 1586. . . inter clarissimos viros, D. Iacobum Andreae . . . et D. Theodorum Beza*

Visus abusu Paulini figuli apud deum jus potenti metiri bonum voluntate, aut tanquam apud Deum nihili essemus aut veluti paucis demtis in id destinasset creator humanum genus, tanquam *suae gloriae* victimas[,] ut in peccantes justitiam ostentaret. Nec dubitem tamen si quis fervorem eloquentis viri moderari scivisset, si quis recte interrogasset, sana  
 5 fuisse responsorum[.] Quis enim credat ex Deo tyrannum fecisse[?] Itaque plerique secuti in illa ipsa [parte] quae Reformatorum appellatur moderatius locuti sunt, ut odia abusisque vitarentur. <Jacobus> Arminius novum systema condere aggressus est, factusque partium dux, Episcopium successorem habuit juvenem ardentem et ingenio validum, qui cum Vorstio visus est ire longius nec semper divina magnitudine digna sentire, dum bonitatem  
 10 tuetur inde odiosum Remonstrantium nomen, et cum adversa in Republica factio praevalisset, synodus Dordracena pastores professoresque assentientes loco <a>movit. Inde <scisio> ingens[,] quamvis <enim – placeret> novorum Canonum maxima pars, quae satis moderate scripta esset, inerant tamen quae concordiam inter protestantes difficiliorem reddere[.] Et in Romana parte pene eadem tabula sed contrario successu actum est, nam  
 15 Equidem in concilio Tridentino Dominicanorum magna fuerat autoritas, et Lovanienses quoque doctores laudabilem operam navarant ut omnia integra <–>entur. Sed cum postea Mich[ael] Bajus docuisset uberius, censura Romana percussus est. Sed cum Fonseca et Molina jesuitae Hispani nova subtilitate attulissent, condemnatione abfuere, habita Congregatione de auxiliis gratiae sub Clemente VIII[.]

2 id (I) creasset (2) destinasset L<sup>1</sup> 3 genus, (I) ut (a) justi (b) peccando justitiam (c) in (2) tanquam . . . in L<sup>1</sup> 4 quis (I) recte interrogasset, si (a) <–> (b) fer<–> (2) fervorem L<sup>1</sup> 6 arte L<sup>1</sup> ändert Hrsg. 11 professoresque (I) Canonibus novis <non> (2) assentientes L<sup>1</sup> 13 esset, (I) <–> (2) exigebantur (a) <dogm> (b) doctrinae (3) inerant L<sup>1</sup> 14 est |praevalentibus sententiis quas erg. und gestr. | L<sup>1</sup> 17 est. (I) |Ex nicht gestr., streicht Hrsg. | (a) ead (b) <e–la> (c) <eadem se–> (2) sed vicissim nicht gestr., streicht Hrsg. (3) Sed L<sup>1</sup> 19 Clemente VIII | (a) <Ex eo–> (b) sed postea <res eorum p–> fuere (c) <sed – – – aulis> Gallicae et gestr. | L<sup>1</sup>

. . . *authoritate praedicti principis Friderici, etc. nunc anno Christi 1587 publicata*, 1587, S. 510. 514–517. 1–3 Paulini . . . ostentaret: vgl. Röm 9,21–23. 8 f. Vorstio: Zur Kritik an Vorstius vgl. IV,7 S. 509, Z. 21–24. 14–19 Et . . . Clemente VIII: vgl. vgl. *De praedestinatione et gratiae tractatus*, § 15 f.; s. unten, S. 605, Z. 10 – S. 610, Z. 20. 16 f. Sed . . . est: Nachdem eine Reihe von Sätzen aus der augustinisch gefärbten Gnadentheorie des Löwener Theologen Michael Bajus 1560 von der Sorbonne, danach auch von spanischen Universitäten verurteilt worden war, verwarf Papst Pius V. am 1. Oktober 1567 zahlreiche Sätze durch die Bulle *Ex omnibus afflictionibus* (DENZINGER, Nr. 1901–1980), die zu großen Teilen in der Bulle *Provisionis nostrae* Papst Gregors XIII. vom 29. Januar 1580 wiederholt wurde. 18 f. Congregatione: Die Congregatio de auxiliis war 1602 von Papst Clemens VIII. eingerichtet worden, um im Gnadenstreit zwischen Dominikanern und Jesuiten zu entscheiden. Paul V. löste sie 1607 auf, ohne daß eine Entscheidung getroffen wurde, und verbot den Parteien sich gegenseitig zu zensurieren.

Ego cum materiam de Libertate, Contingentia, Fato ac praedestinatione inde ab adolescentia versassem, et cum summis viris plus semel de hoc argumento contulissem, visus sum aliquam ei lucem affere posse. Et sophisma quidem ignavum facile tollet qui considerabit: Futura certa esse sive per se ipsa, sive praescientia, sive denique praeordinatione divina, sed non quicquid agas aut non agas. Morituum te statuta die, sed non sive medicum consulas sive secus, aut sive diaetam observes sive naturae vim facias. Uti non aequae fluctu mersabere, sive in terra sis sive te aquis committas. Profecto enim ad naufragium tibi necessarius ingressus in navem; eventaque et causae eventuum pariter praefiniuntur. Sed nihil inde ad deliberationes nostras peti potest, et cum ignores futura aut decreta, superest ut facias quod iis consentaneum est quae nosti: futurus es tibi, quicquid agas vel omittas, faber fortunae aut fati[.]

Atque haec quidem unusquisque paulo attentior perspicaciorque per se facile videt, ut mirum sit apertissimam de vitae termino quaestionem tantam disputandi materiam Beverovicium amicis dare potuisse. Sed homines plerumque *nodum in scirpo* quaerunt. Quod apud Theologos graviora agitentur majore specie difficultatis[.] Facile tamen alter ab altero aequa impetraret, si prodesse homines quam vincere utrinque mallent. Nam fere conveniunt in tuendo divino honore, et praxi salutis instituenda[.] Et quibus duriores excidere formulae, verbis magis quam sententiis peccasse apparet. Certe in rerum summa tantus est

2 versassem (1) viciss (2) vis(-) (3) vis(us)que | mihi essem *nicht gestr., streicht Hrsg.* | aliquod filium reperisse in hoc labyrintho, et (4) et  $L^1$  5 agas. (1) certi eventus cert(a)s (no) (2) morituum  $L^1$  7 committas. (1) Si (2) profecto si mors in aquis (a) statuta est (-) (b) praest(-) est tibi, erit ad (3) profecto . . . ad  $L^1$  8 navem; (1) neque alterum sine (2) neque aliter sine hoc praesciri illud potest. ita eventa et (3) eventaque et  $L^1$  8 eventuum (1) aequae definita sunt (2) pariter definita sunt (3) pariter praefiniuntur. (a) et (b) se (c) sed (aa) s (bb) jgnota (d) sed  $L^1$  10 vel omittas *erg. L^1* 12 unusquisque (1) facile (2) paulo  $L^1$  15 difficultatis (1) , nam et honoris divini summa (a) (-) ratio est, (aa) et proxima nostrae |salutis, *nicht gestr., streicht Hrsg.* | ne securitas aut desperatio, aut denique superbia (bb) Ne DEus autor mali, *nicht gestr., streicht Hrsg.* | (aaa) parum benevolus, volun (bbb) (jus) (ccc) |parumque benevolus, aut *nicht gestr., streicht Hrsg.* | (aaaa) (-) (bbbb) voluntatem pro ratio (cccc) justitiae rationisque (b) |nobis cura -) *erg. und gestr.* | ne autor mali, ne parum benevolus; ne pro pro ratione voluntatem, (c) nobis cura esse debet et proxima nostrae salutis (2) facile  $L^1$  16 aequa (1) impetra(-t) (a) Si (-) (b) Si modo caveantur (aa) vel (bb) qv(-) vel honori Divino (aaa) (-unt) (bbb) officiunt (c) Si modo (d) Si magis intelligi (e) Si major esset (cura) Ecclesiae quam victoriae (f) si (2) impetraret, si  $L^1$  17 salutis (1) probe (augenda) Et (2) instituenda Et  $L^1$  18 Certe (1) supersunt (2) major (in) (3) Supersunt profundiora quaedam de radice contingentiae (4) in summa rerum tantus (5) in . . . tantus  $L^1$

3 sophisma . . . ignavum: s. oben, Erl. zu [S. 546, Z. 1.](#) 13 f. Beverovicium: vgl. J. VAN BEVERWIJCK, *Epistolica quaestio de vitae termino, fatali, an mobili? Cum doctorum responsis*, 1634. 14 *nodum* . . . quaerunt: vgl. TERENCE, *Andria*, 941. 15 Erl. zum Textapparat: pro . . . voluntatem: vgl. JUVENAL, *Saturae*, VI, 223.

consensus, ut boni non satis deflere possint vulnera Ecclesiae tam levibus causis coire prohiberi[.]

Haec agitati paulo attentius natae sunt meditationes paulo profundiores de radice contingentiae et mali origine visumque est plerisque difficultatibus satis commode exiri  
 5 posse. Sed cum nondum vacaret exponere omnia pro dignitate, excitavit tamen ad familiariora quaedam atque usui aptiora edenda, elegantissima et acutissima dissertatio R[everendissimi]mi Episcopi Sarisberiensis, quae Expositionis Articulorum Anglicanae Ecclesiae decimum septimum caput facit. Hujus lectio perpulit ut hortantibus praesertim amicis, appingerem annotationes quibus aditus aliquis aperiretur ad meditationes certiores tran-  
 10 quillioresque quam quae vulgo frequentantur. Sane praeclarus autor sententias utrinque pugnantes cum suis argumentis, tam nervose, tam copiose expressit, ut non aliud temere scriptum repertum iri crederem, quod magis in rem publicam simul meamque esset pro praesente instituto[.] Ita enim omnia velut in Tabula intuiti facile fuit brevibus notis rei momenta complecti quid cognita quantum ad concordiam possint, aequus lector judica-  
 15 bit[.] Accedebat, quod amicus plurimum Reverendus in quo cum doctrina certat moderatio, dissertationem eandem in latinum sermonem eleganter et lucide transtulisset, et pulchra praefatione ornasset, cujus plerisque applaudo mihi facilius fuit hanc operam lectori etiam non Anglicano dare[.]

2–5 prohiberi *Absatz* (I) Haec (a) sapientem (b) ⟨vi⟩ (c) saepe (d) agitant⟨em⟩ animo videntem⟨que⟩ minus pler⟨un⟩que divergere Sententias qvam (aa) phrases (bb) Saepe (cc) ⟨nata⟩ (dd) aliquoties al⟨iq⟩ (ee) sunt qvaed (ff) visum est plerisque difficultatibus exiri posse; (2) |Haec agitati attentibus *nicht gestr., streicht Hrsg.* | natae (a) ⟨sunt –⟩am (b) meditationes paulo profundiores de contingentiae radice, et mali origine sed (3) Haec . . . de (a) mali origine (b) radice . . . sed L<sup>1</sup> 5 exponere (I) summam res, excitavit (2) omnia . . . excitavit L<sup>1</sup> 7 f. Sarisberiensis, (I) ut (2) qvam ⟨in⟩ Exposition⟨e⟩s Articulor⟨–⟩ (3) qvae . . . facit. (a) et Haec ⟨–⟩ perpulit ut (b) et Hujus lectio perpulit |perpulit *nicht gestr., streicht Hrsg.* | ut (c) Hujus . . . ut L<sup>1</sup> 7 Ecclesiae (I) trigesimorum (2) decimum L<sup>1</sup> 9 aperiretur (I) tum ad majorem (2) ad L<sup>1</sup> 10 quam (I) prae (2) qvae (a) passim extant. (aa) Nihi (bb) Nihil plane oppono, praeclaro autore qvi sententias (cc) H⟨a⟩s qv⟨a⟩s refert (aaa) qv⟨–⟩dam (bbb) qv⟨ae⟩dam exponat sententia⟨m⟩, sed placita aliorum (dd) porro ille non (aaaa) ⟨s–⟩ (bbbb) dicat |sententiam ipse qv⟨ae⟩dam *nicht gestr., streicht Hrsg.* | exponat |placita *nicht gestr., streicht Hrsg.* | aliorum, non ipsi praeclaris autoris sententias (3) vulgo . . . sententias L<sup>1</sup> 11 pugnantes (I) nervosissimae (2) cum L<sup>1</sup> 11 ut (I) hujus potissimum seqvi filum (a) ⟨– putat⟩ (b) e re putarim; in auto (2) non L<sup>1</sup> 12–15 publicam (I) |simul *erg.* | meam ⟨est⟩ Accedebat (2) simul . . . Accedebat L<sup>1</sup> 13–15 Ita . . . judicabit *erg.* L<sup>1</sup> 13 facile (I) fuit aut tollere discrimen (2) fuit L<sup>1</sup> 14 complecti (I) ut (a) facile appareat (b) ⟨aeqv – p–⟩ (c) ⟨pos⟩ (2) et in (3) in qvibus (4) qv⟨ae⟩ (5) qvantum (6) quid . . . qvantum L<sup>1</sup> 15 quod (I) pl. Rev. Jablonskius Regis prussorum Concionator Aulicus, in qvo cum (2) amicus . . . cum L<sup>1</sup> 16 eleganter et lucide *erg.* L<sup>1</sup> 16 f. et (a) eleganti (b) pulchra . . . applaudo *erg.* L<sup>1</sup>

7 Episcopi: Gilbert Burnet. 7 f. Expositionis . . . caput: vgl. G. BURNET, *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*, 1699, S. 145–170. 15 amicus: Daniel Ernst Jablonski. 17 praefatione: s. unten, [S. 560, Z. 16](#) – [S. 571, Z. 7](#).

Plerumque animadverti aut inter se convenire dissentientibus, aut salva cuique summa doctrinae suae convenire posse; Et si qua postea superfutura essent certamina, ad scholas magis quam Ecclesiam pertinere[.] Appellationem Lutheranorum quoties occurrit sustuli, Evangelicosque substitui dictos κατεξοχήν, secundum Germaniae usum[.] mihi enim sec-  
5 taria appellatio nostrorum semper incongrua admodum atque indigna visa est, nec tolera-  
bilis futura nisi his qui aut parum aliorum [usi] consuetudine, aut praeoccupati sua quam  
male sonet sentire non possunt.

Putavi etiam hac Methodo Expositoria ultra simplicem Tolerantiam Ecclesiarum iri posse; quam quidem commendare eoque consilio pondus argumentorum utrinque velut in  
10 statera oculis objicere R[everendissi]mo Episcopo satis visum, quo dissentientium alter  
alteri aequior esset. Sed haec moderatio multo adhuc magis necessaria videbitur, quando  
apparebit in ipso quem recte statuit cardine controversiae convenire partibus, aut nullo  
certe negotio, nullo hypothesium decretoriarum detrimento convenire posse, quod sub ipsa  
annotationum initia evincemus. De divinorum etiam decretorum Ordine quae bonam par-  
tem litis facit, evanescere quaestionem spectato rerum nexu, totaque possibili serie, ut nihil  
15 in ea sine altero decerni a sapiente possit, satis ni fallor manifestum fecimus.

Unum deprecor ne temere, aut ambitiose in alieni juris materiam involasse videar.  
Multis amicorum hortationibus haec data non vane affirmarim qui et obligationem aliquam

1 aut . . . se *erg.* *L*<sup>1</sup> 3 pertinere (*I*) Varia (*2*) Appellationem *L*<sup>1</sup> 3 f. sustuli, (*I*) mihi (*2*)  
nostrosque Evangelicos substitui | in Germania appellantur Evangelici κατεξοχήν (*a*) ut discrim(-) (*b*) ut  
(caete -) (*c*) | ut | à *erg.* | Reformatis *nicht gestr.*, *streicht Hrsrg.* | *erg.* | (*3*) Evangelicosque . . . mihi *L*<sup>1</sup>  
4-7 enim (*I*) semper (*a*) indigna et incongrua (*b*) incongrua admodum atque indigna visa est, (*aa*) nec  
tolerabilis nisi iis qui parum egressi domo quem (*aaa*) alibi (a) (*bbb*) non (*bb*) nec tolerab(-) quam  
consuetudine (Qvam) aut parum aliorum (a) quibus apud alios consuetudine usi quam male sonet (n - i  
sent - t) (*cc*) nec | aliis *erg.* *und gestr.* | tolerabilis futura nisi qui consuetudine | praeoccupat(-) *erg.* | aut  
parum aliorum | us *ändert Hrsrg.* | consuetudine, aut praeoccupati (*aaaa*) suorum (*bbbb*) sua quam . . .  
possunt (*2*) sectaria . . . possunt *L*<sup>1</sup> 9 posse *erg.* *L*<sup>1</sup> 9 quidem *erg.* *L*<sup>1</sup> 9 commendare (*I*) R<sup>mo</sup>  
Episcopo satis visum est; (*a*) qu(a -) (*b*) (ej) (*c*) eoque (*2*) eoque *L*<sup>1</sup> 9-12 utrinque (*I*) ostendere satis  
visum, quo alter alteri aequior esset. (*a*) Nam (*b*) in (*2*) (-) (*3*) (praesenti sane) sentiri (*4*) expone (*5*) velut  
in (*a*) libra oculis (*b*) statera . . . Episcopo (*aa*) visu (*bb*) satis . . . quo (*aaa*) alter (*bbb*) dissentientium . . .  
magis (*aaaa*) (s - dend -) (*bbbb*) necessaria (*aaaaa*) | erit *nicht gestr.*, *streicht Hrsrg.* | , quando (*bbbbb*)  
videbitur, quando . . . in *L*<sup>1</sup> 12 quem (*I*) statuit car (*2*) recte . . . cardine (*a*) disse (*b*) controversiae *L*<sup>1</sup>  
13 f. posse (*I*) (-) (*2*) ips(-) li - e) ostendimus (*3*) sub ipsa initia ostendimus. De (*4*) quod . . . evincemus  
| ostendimus *nicht gestr.*, *streicht Hrsrg.* | De *L*<sup>1</sup> 14 f. quae . . . facit *erg.* *L*<sup>1</sup> 15 quaestionem (*I*)  
tota spectata possibilium serie (*2*) spectato . . . serie *L*<sup>1</sup> 16 a sapiente *erg.* *L*<sup>1</sup> 17 Unum (*I*)  
deprecamur (*2*) deprecor *L*<sup>1</sup> 17-S. 554.2 involasse (*I*) videamur. (*2*) videar. (*a*) Pleraque (*aa*) nostra  
Theologiae (*bb*) Quae (*aaa*) diximus fere (*bbb*) attingimus fere Theologiae (*b*) Multis . . . Theologiae *L*<sup>1</sup>

3 Appellationem . . . sustuli: vgl. die Fußnoten zur »Praefatio interpretis« und Leibniz' Kommentar  
unten, [S. 571, Z. 9-11](#). 4 f. mihi . . . est: vgl. etwa IV,7 S. 329, Z. 17-26 und den Brief an Jablonski  
aus der zweiten Septemberhälfte 1698; I,15 S. 833, Z. 21-25. 10 Episcopo: Gilbert Burnet.

mihi ingerebant non intermittandi quibus prodesse videri possem[.] Quae attigimus fere Theologiae sunt naturalis, et philosophis olim agitata etsi in Revelata quoque Christianis Theologia redeant, quae scriptura sacra continetur. Ejus loca nos sobrie attigimus, neque a Catholicae Ecclesiae interpretationibus facile recedendum putamus: deprehendimus vero  
 5 praeclaros interpretes divini operis, et omnibus subsidiis instructos favere sensibus nostris: Magnam etiam judicavimus habendam rationem Ecclesiasticae antiquitatis, sive qualis prioribus seculis fuit, sive qualis apparuit, ex quo Augustinus, vir utique magnus[.] haec subtilius discussit: Neque spernendam putavimus postremorum seculorum scholam quae literarum lumen proxime antegressa est, nam ex barbaro sermone, tanquam ex silice,  
 10 insignes interdum profundae veritatis igniculi excutiuntur. Sed majorem lucem dedissent literae elegantiores, nisi cum eloquentia contentionem attulissent, libidinemque conviciandi atque damnandi, pro illa moderatione scholasticorum quibus affirmare aut negare rationesque in utrumque afferre ad disputandi vigorem sufficebat[.] Eorum exemplum nos secuti sumus, nec gravi nota affecimus sententias, nisi quae manifeste in Deum injuriae  
 15 sunt, aut in praxin pietatis offendunt, quales ab alterutra protestantium parte recipi non speramus. Ecclesiae utilitati hoc labore servire propositum nobis fuit; hunc animum rebus ipsis testari, etsi successus deesset, ad conscientiam officii non neglecti satis erit.

2 philosophis (I) In Scriptura Sacra locis sobrie versati sumus (a) quae in Revelata Christi (b) etsi (2) olim agitata (a) etsi Christianam (i) (b) quae Revelatam etiam (c) etsi L<sup>1</sup> 3 redeant (I) jn (2) qvin passim (3) Nec magis pe (4) Et in (5) Sane in eo (saepe) peccatum putamus, (a) ratio (b) subinde (c) aliqua ex scriptura (aa) (s -) (bb) adjiciunt quidam, tanquam revelata |in scripturis sacris erg. | , quae satis (aaa) probare non (po) (bbb) inde probare non possunt. Ejus (6) quod (a) dogmata rationis pro revelat(is - venditata) (aa) ( - )a Scripturis antiquitate(m - m) (bb) et quod (potissimum) est ipsi scripturae sacrae (aaa) ( - ) (bbb) (ignota) (ccc) et (primitivae Ecclesiae) ignota (b) rationis pro revelat(is) | (et necessar -) erg. | (venditata) sunt dogmata (aaaa) ( - ) (bbbb) (antiquitati) (aaaaa) ignota (bbbbbb) sed |et nicht gestr., streicht Hrsrg. | quod |caput nicht gestr., streicht Hrsrg. | est ipsi scripturae sacrae ignota Ejus (c) rationis pro revelat(is) | (et necessar - venditata) sunt dogmata nicht gestr., streicht Hrsrg. | (aaaaaa) ( - ) (bbbbbb) primis Christianae doctrinae seculis ignota et quod caput est ipsi scripturae sacrae ignota Ejus (7) (qvo) (8) quae . . . Ejus L<sup>1</sup> 3-6 loca (I) sobrie attigimus, (a) ( - ) (b) Diviniqve (aa) juris (bb) Operis interpretes omnibus subsidiis instructus (aaa) libentius (bbb) passim (aaaa) habemus (aaaaa) ( - ) (bbbbbb) consentientes sensibus nostris faventes: magnam (bbbb) deprehendimus sensibus nostris faventes: magnam (ccc) libentius audiemus, et (jam cum) (ddd) audire malimus quam (aaaaaa) nostros sens(u)s (aliis ing -) (bbbbbb) (nostro) (ccccc) Interpretationibus facile recedendum putamus, (aaaaaaa) (quam)quam (bbbbbbb) et s( - )ne praeclaros (aaaaaaaa) interpretes (bbbbbbbb) commentatores omnibus (2) nos . . . deprehendimus (a) tamen (b) vero . . . interpretes |divini operis erg. | , et . . . Magnam L<sup>1</sup> 6 etiam (I) putavimus (2) judicavimus L<sup>1</sup> 8 putavimus (I) posterioru (2) postremorum L<sup>1</sup> 9 sermone, (I) magni (2) tanquam L<sup>1</sup> 9 silice, (I) ma (2) insignes L<sup>1</sup> 11 elegantiores erg. L<sup>1</sup> 12 illa |laudabil(i) gestr. | L<sup>1</sup> 13 vigorem (I) satis visum (2) sufficebat L<sup>1</sup> 15 f. parte (I) hodie defendi non (a) (po) (b) speramus (2) recipi non (a) putamus. (b) speramus. (aa) Si quid ad Ecclesiae (bb) Ecclesiae L<sup>1</sup> 16 f. fuit; (I) effectus (2) id (3) hoc (4) hunc . . . ipsis (a) , ( - ) (b) ostendimus (c) testari L<sup>1</sup>

[L<sup>2</sup>]

Si qua dubitatio inde ab antiquo turbavit humanum genus, ea est quae circa libertatem necessitatemque versatur. Jam enim apud veteres ii qui Fatum defendebant visi sunt, nihil in nostra potestate reliquisse, quod laudi nobis aut vitio dari posset: Qui vero pro humana libertate stabant, praescientiam atque praedestinationem Divinam e medio sustulisse credebantur per quam futura adamantina inevitabilitatis catena colligarentur. In hoc conflictu simplices ineptique saepe ad inertiam versi sunt, quasi vani essent hominum labores, vana studia virtutum; improbi vero in omne scelerum genus effudere, quasi aut nullae essent poenae Rectore submoto, aut frustra caverentur.

Superveniente Christiana Theologia novae de Divinae Gratiae auxiliis ad bonos motus, concursuque Dei cum pravis actionibus, difficultates accessere. Et cum Manichaei geminassent Divinitatem, dogmate ex paganismo remotarum gentium tracto, tanquam bona malaque proprium quaeque Deum haberent autorem; Mahometani postremo vi et ignorantia orbem inundantes, barbaram temeritatem opinione ineluctabilis futuri armarunt.

Erat Sophisma apud veteres, ignavi Argumenti nomine celebre, quo concludebatur frustra aliquid agi, frustra enim futura esse, quicquid agas aut non agas. Quod quidem falsum est, nam semper etiam ignavi id agimus, quo res nobis futurae reddantur. Nec certa sunt futura nisi suppositis subintellectisque et causis suis. Sub quibus etiam actiones nostrae comprehenduntur. Iterim hac falsa persuasione ajunt Mahometanos loca peste infecta, aliaque pericula non vitare. Et apud Christianos quoque videas interdum et mireris homines non stultos ratiocinium adhibere, quod nimium probat, quod si valeret, nec praecipitium esset declinandum, nec domo ruitura excedendum; etsi eo in causis minus evidentibus utantur, aut ubi affectibus negligentiae suae favent: veluti si nimium sibi indulgentibus suadeas ut valetudinem curent; si futuri morbi praesensionem habentes moneas ut principiis obstant, ut Medicum prudentem consulant, statim respondebunt Dies suos numeratos

3 ii *erg.* L<sup>2</sup> 4 reliquisse, |velut *erg. und gestr.* | L<sup>2</sup> 12 Divinitatem, (1) opinione (2) dogmate L<sup>2</sup> 14 temeritatem (1) persuasione (2) opinione L<sup>2</sup> 16–19 agas. (1) Hac persuasione (2) Qvod . . . est, (a) ⟨enim –⟩ (b) nam (aa) plerumque etiam (bb) semper etiam . . . agimus, (aaa) qvo futur⟨ –⟩ (bbb) qvo . . . futurae reddantur. (aaaa) interim hac Nec ⟨mavis⟩ (bbbb) Nec certa . . . suppositis |subintellectisque et *erg.* | causis . . . persuasione L<sup>2</sup> 21 stultos (1) argumentum (2) ratiocinium L<sup>2</sup> 22 esset (1) vitandum (2) declinandum L<sup>2</sup> 23 sibi *erg.* L<sup>2</sup> 23 indulgentibus |sibi *gestr.* | L<sup>2</sup> 24 praesensionem (1) habentibus (2) habentes L<sup>2</sup>

15 ignavi Argumenti: s. oben, Erl. zu [S. 546, Z. 1.](#) 23-S. 556.1 veluti . . . dimoveri: s. oben, Erl. zu [S. 546, Z. 7 ff.](#)

esse, nec a medico aut a seipsis quacunq̄ue cura adhibita posse fatalem terminum dimoveri. Passim quoque in aliis negotiis maximi momenti publicis privatisque, bello et pace, credulitate necessitatis aut spe fortunae prudentia exuitur. Sed quid hoc aliud est quam ad praedestinationem Turcicam confugere, et deliberatione rejecta rem in casum dare, aut  
 5 tanquam nauta in praevalida tempestate omissa spe obnitendi committere sese fluctibus fati. Quod tum demum excusari potest, ubi major nos vis abripit, aut inter incerta casuum nulla rationi lux affulget, sed sponte claudenti oculos, et imminetia mala praecipitanti non patrocinator. Inde aestimari potest quantam generi humano perniciem attulerit tam late  
 10 fusus error. Nam et magna superstitionis pars hinc nata est, ominumque captatio, et divinatoriarum artium damnosa vanitas, quibus a veris consiliis aversi homines sibi ipsis saepe exitium tanquam a coelo accersunt. Et hujus generis fatum finxere Astrologicum, veluti quae nobis instant, Astris inscripta essent[.]

Accessit hodie peculiare Christianis Protestantibus ex Theologorum concertationibus malum, apud quos Praedestinationis controversia, etsi non fecerit Schisma, auxit tamen  
 15 atque firmavit. Nam apud Pontificios superior autoritas doctores continuit, alioqui in non minora odia erupturos; ut ex illis constat, quae cum Michaële Bajo, tum inter Dominicanos et jesuitas, tandem inter hos et jansenistas sunt acta, varia fortuna partium, prout a Roma vel ex aulis aura spiravit[.]

Luthero et Zwinglio de praedestinatione lites fuisse non constat[.]

---

1 aut a . . . adhibita *erg.*  $L^2$  2 maximi momenti *erg.*  $L^2$  2 privatisque |maximi momenti *gestr.* |  $L^2$  3 fortunae (I) prudentiam (a) ⟨ex – nt⟩ (b) exuunt (2) prudentia exuitur  $L^2$  5 praevalida (I) omi⟨tt⟩a (2) spe (3) tempestate . . . spe  $L^2$  6 inter (I) incertos casus nulla (2) incerta . . . nulla  $L^2$  7 et (I) ⟨f – ta⟩ praecipitanti (2) imminetia . . . praecipitanti  $L^2$  11 finxere *erg.*  $L^2$  11 f. Astrologicum (I) habebatur, tanquam quae (2) , veluti quae  $L^2$

---

16 cum . . . Bajo: s. oben, Erl. zu [S. 550, Z. 16 f.](#) 16 f. inter . . . jesuitas: Der 1582 in Salamanca ausgebrochene Gnadenstreit, dessen Schlichtung 1597 nach Rom verwiesen wurde, wo es trotz zeitweiliger Einsetzung einer Congregatio de auxiliis (s. oben, Erl. zu [S. 550, Z. 19](#)) zu keiner Einigung kam. 17 hos . . . acta: Die um die Mitte des 17. Jahrhunderts ausgebrochene Auseinandersetzung um den Jansenismus war trotz mehrfacher päpstlicher Interventionen zum Zeitpunkt der Niederschrift keineswegs beendet.



[LiH<sup>4</sup>]

## PRAEFATIO ANNOTATORIS.

Antiquissima in Genere Humano Controversia de Libertate et Fato magnam apud Christianos de Gratia et Praedestinatione accessionem accepit. Res male intellecta etiam vitae praxin turbavit, quasi fatalia aut praedestinata absolutae certitudinis essent, ut eventura constaret, quicquid facias aut omittas: Unde aut torpor ignavus, aut effrenis licentia futurum expectantis, cujus nihil penes nos esset; quod ineptum est, eventa enim a suis causis certitudinem accipiunt, quarum pars magna nos ipsi sumus. Quaestiones Christianorum circa hoc argumentum olim fere innocuae fuere, sed decimo sexto demum Christianitatis seculo inter Protestantes acrius erupere; et licet non fecerint schisma, tamen nunc quoque potissimum alunt.

[Der folgende in Petit gedruckte Text bietet die letzte Fassung von LiH<sup>2</sup>. In LiH<sup>4</sup> und LiH<sup>3</sup> stehen stattdessen die anschließenden Zeilen, bis von »Cum« ab (s. unten, S. 559, Z. 13) die Textzeugen wieder zusammengehen; vgl. zur Erl. oben, S. 537, Z. 20 ff.]

Equidem fatendum est lite licet de Persona Christi ad formulas Ecclesiae veteris composita, nonnihil adhuc controversiam Eucharisticam (multorum iudicio) quo minus Evangelicorum et Reformatorum reintegrari facile communitio possit; Quoniam tamen confessiones Gallicana, et Belgica in Synodo Dordracena comprobata, ut alia Reformatorum symbolica scripta nunc taceam, imprimisque Calvinus, egregie docent, ipsam

3 f. Fato apud Christianos novam de LiH<sup>2</sup> Fato (1) apud Christianos novam de liH<sup>3</sup> (2) apud Christianos magnam de (3) magnam . . . de LiH<sup>3</sup> 11–15 alunt. (1) Qvanqvam enim fatendum sit nonnihil (2) Eqvidem . . . nonnihil LiH<sup>2</sup> alunt. (1) Qvanqvam enim fatendum sit, nonnihil liH<sup>3</sup> (2) Eqvidem . . . nonnihil LiH<sup>3</sup> alunt. (1) Qvanqvam enim fatendum sit, nonnihil liH<sup>4</sup> (2) Eqvidem . . . nonnihil LiH<sup>4</sup> 15 licet (1) ad formulas (2) de LiH<sup>2</sup> 16 Eucharisticam (1) obstare (multorum (2) (multorum LiH<sup>2</sup> 17-S. 558.3 possit; (1) Moderatiores tamen Evangelici non pauci symbola publica pleraque Reformatorum |Calviniqve ipsius constantiam in asserenda veritate sacramenti valde laudant nicht gestr., streicht Hrsg. | neque a sincero ejus confessore aliquid ultra magnopere requirunt, neque enim nostri crassum praesentiae genus postulant; ut (2) Qvoniam . . . comprobata, (a) imprimisque Calvinus, egregie docent (b) ut . . . ut LiH<sup>2</sup>

17 Gallicana: vgl. *Confessio Gallicana*, 1559, art. 36 f.; *Harmonia confessionum fidei reformatarum ecclesiarum*, 1581, sect. XIV, S. 121 f. und *Corpus et syntagma confessionum fidei quae in diversis regnis et nationibus, ecclesiarum nomine fuerunt authentice editae . . . Editio nova*, 1654, pars 1, S. 85 f.; zitiert in IV,7 S. 601, Z. 19–26 und S. 603, Z. 1–14. 17 Belgica: vgl. *Confessio Belgica*, 1561, art. 35; *Harmonia confessionum*, 1581, sect. XIV, S. 125 f.; zitiert in IV,7 S. 603, Z. 15–23. 17 comprobata: vgl. *Acta synodi nationalis . . . Dordrechtii habitae anno MDCXVIII et MDCXIX. Accedunt plenissima, de quinque articulis theologorum iudicia*, 1620, Sessio 146, S. 298. 18 alia . . . scripta: vgl. IV,7 S. 603, Z. 24 – S. 609, Z. 25. 18 Calvinus: vgl. die in IV,7 S. 617, Z. 15 – S. 623, Z. 21 und S. 627, Z. 16 – S. 633, Z. 32 zitierten Stellen.

corporis Christi naturalis substantiam a nobis vere per divinae virtutis omnipotentiam percipi, exclusa tantum praesentia crassa dimensionibusque locorum astricta, quam nec nostri docent; ideo spes est mutua candidaque sententiarum expositione hanc difficultatem sublaturum iri, ut adeo sola pene de indignis quaestio supersit, parum digna tantu motu: Sed plerique nostrum ad Reformatae Praedestinationis Dogmata  
5 horrent.

Equidem fatendum est lite licet de persona Christi ad veteris Ecclesiae formulas composita, nonnihil adhuc controversiam Eucharisticam multos moraturam, quo minus Evangelicorum et Reformatorum redintegrari facile communionem posse credant. Sed cessabit ea diffi-

7 Eucharisticam (1) obstare multorum iudicio, qvo  $liH^3$  (2) obstaturam multorum iudicio, qvo (3) multos . . . qvo  $LiH^3$  Eucharisticam (1) obstare multorum iudicio, qvo  $liH^4$  (2) obstaturam multorum iudicio, qvo (3) multos . . . qvo  $LiH^4$  8-S. 559.13 facile (1) communio possit: Moderatores tamen Evangelici non pauci symbola publica pleraque Reformatorum Calvinique ipsius constantiam, in asserenda veritate Sacramenti, valde laudant neque a sincero ejus confessore aliquid ultra magnopere requirunt: (a) <Sed plerique nostrum ad Reformatae Praedestinationis dogmata horrent> (b) neque enim nostri crassum praesentiae genus postulant; ut adeo sola pene de indignis quaestio supersit, parum digna tanto motu: Sed Plerique nostrum ad Reformatae Praedestinationis dogmata horrent. Cum  $liH^3$  (2) communio possit: Moderatores tamen ex Evangelicis nonnulli symbola publica pleraque Reformatorum Calvinique ipsius constantiam, in asserenda veritate Sacramenti, crassam tantum praesentiam dimensionibusque alligatam excludente valde laudant neque a sincero ejus confessore aliquid ultra magnopere requirunt: neque enim nostri (a) crassum praesentiae (b) circumscriptivum praesentiae genus postulant; ut adeo sola pene de indignis quaestio supersit, parum digna tanto motu: Sed Plerique tamen apud nos ad Reformatae Praedestinationis dogmata maxime horrent. Cum (3) communio possit: donec scilicet constet veritatem (a) Sacramen (b) perceptae rei coelestis quam Calvinus ipse cum publicis Reformatorum Symbolis plerisque tueri visus est (aa) <-> qvoque probari, nec (bb) non tantum nunc qvoque (aaa) probari, nec (bbb) probari, sed et ingenue sufficienterque exponi, nec (ccc) sufficienter(que) exponi, nec nuda animi per fidem repraesentatione, sed ipsa rei substantia constare (aaaa) ita ut tantum exulet crassa <praesentia et -> (bbbbb) crassa tantum praesentia (aaaaa) exclusa (bbbbb) et dimensionibus circumscripta, (aaaaaa) quam nec nostri admittunt (bbbbb) exulante, quam nec nostri admittunt; Absatz At praedestinationis controversia quamvis nato jam schismati supervenerit, (aaaaaaa) <-> (bbbbb) plurimis nostrorum multo gravior irreconciliabiliorque videtur, qvi ad dogmata Absoluti qvod vocant Decreti maxime horrent. Cum (4) communio possit: (a) Qvo (b) <sp> (c) Qvoniam tamen (aa) Confessio Belg (bb) Confessiones Gallicana et Belgica, (aaa) ipseque Calvinus, <eg -> (bbb) inprimisque Calvinus (ccc) in Synodo dordracena comprobata inprimisque Calvinus egregie docent, ipsam corporis christi naturalis substantiam a nobis vere per Divinae virtutis omnipotentiam percipi, exclusa tantum praesentia crassa dimensionibusque (aaaa) <a - ript -> (bbbb) locorum adstricta quam nec nostri docent; spes est mutua candida et <iustici>ente sententiarum expositione <hanc> difficultatem sublaturum iri ut adeo pene sola (aaaaa) de indignorum (bbbbb) ibi de indignorum perceptione controversia superfutura sit, parum digna tanto motu Absatz Una . . . potissimum superest Praedestinationis . . . horrent. tanquam (aaaaaa) <qvibus> (bbbbb) |<illis> erg. und gestr. | Divinae perfectiones labefacterentur, pietasque et virtus laborarent (aaaaaaa) atque inde etiam quaestio de (aaaaaaa) baptis (bbbbbbb) <i -> sacramentorum et baptismi inprimis (ccccccc) baptismi |virtute, erg. | (bbbbbbb) de Baptismi, et in universum de Sacramentorum efficacia pendet; quae aliquid in praxin potest Cum (5) communionem . . . probari, sed (a) <etiam -> (b) et . . . admittunt. (aa) <solaque> (bb) solaque . . . quaestio, non . . . Cum  $LiH^3$  facile (1) communio possit: Moderatores tamen ex Evangelicis nonnulli symbola publica pleraque Reformatorum, Calvinique ipsius constantiam, in asserenda veritate Sacramenti crassam tantum praesentiam dimensionibusque alligatam excludente, valde laudant,

cultas, si constet veritatem perceptae rei coelestis, quam Calvinus ipse cum publicis Reformatorum Symbolis plerisque tuetur, non tantum nunc quoque probari[,] sed et ingenue sufficienterque exponi, nec nuda animi per fidem repraesentatione, sed ipsa veri corporis Christi substantia constare; ita tantum exularet crassa praesentia ac dimensionibus circumscripta, quam nec nostri admittunt. Solaque non digna tanto motu circa eucharistiam de indignis quaestio facile (non minus ac lites philosophicae) seponi posset.

Una ergo potissimum superforet Praedestinationis controversia, ubi ad Reformatorum dogmata plurimi nostrorum maxime horrent, tanquam divinae perfectiones[,] Justitia imprimis, bonitas, Sanctitas[,] labefactarentur, pietasque et virtus laborarent[,] Multos etiam plurimum movet annata quaestio de baptisimi, Eucharistiae, poenitentiae, caeterorumque christianorum actuum efficacia; si enim nullam justificationis verae atque absolutionis certitudinem habere possemus sine certitudine Electionis; verentur ne quid inde praxi salutari noxium consequatur. Cum vero in Ecclesia Anglicana circa hunc Locum libertas sentiendi manserit, nec Dordracena decreta in legem iverint, ejus potissimum Ecclesiae opera tolli controversiam inter Protestantes posse spes est. Et hic imprimis nuper enituit studium Reverendissimi et Illustrissimi Sarisberiensium Episcopi, qui, decimum septimum ejusdem Ecclesiae articulum inter caeteros explicans, utriusque partis funda-

neque a sincero ejus confessore aliquid ultra | magnopere *erg.* | requirunt, neque enim nostri circumscriptivum praesentiae genus postulant: ut adeo sola pene de indignis quaestio supersit, parum digna tanto motu. (a) ⟨-⟩ (b) Sed p(i)erique nostrum ad Reformatae Praedestinationis dogmata horrent, tanquam . . . perfectiones labefactarentur . . . laborarent. Cum *liH*<sup>4</sup> (2) communio possit, donec scilicet constet . . . Cum (3) communionem . . . Cum *LiH*<sup>4</sup> S. 558.8-1 difficultas, (1) ubi intelligent (2) si *LiH*<sup>4</sup> 2 plerisque (1) tue(ri) visus est, non (2) tuetur, non *LiH*<sup>4</sup> 2 probari | ⟨passim⟩ *erg. und gestr.* | sed *LiH*<sup>4</sup> 3 f. ipsa (1) ⟨rei⟩ substantia (2) veri . . . substantia *LiH*<sup>4</sup> 4 ita (1) ut (2) tantum (a) exul⟨-⟩ crassa (b) exularet crassa *LiH*<sup>4</sup> 5 admittunt. (1) ⟨-⟩ (2) plerique tamen (3) Solaque |circa eucha *erg. und gestr.* | non *LiH*<sup>4</sup> 5 f. motu (1) de indignis quaestio superesset (2) circa Eucharistiam (sepositis philosophicis) (3) quaestio circa eucharistiam facile (a) ⟨seponi⟩ posset (b) (non . . . posset. (4) circa . . . posset. *LiH*<sup>4</sup> 9 Justitia . . . Sanctitas *erg. LiH*<sup>4</sup> 9-13 laborarent (1) Cum *liH*<sup>4</sup> (2) A(b) eadem quaestione (3) atque inde etiam quaestio de baptisimi, et in universum de sacramentorum efficacia pendet; quae aliquid in praxin (a) potest (b) posset, si ⟨omnis⟩ (aa) eorum effectus (bb) ab electione ⟨de⟩ (cc) certitudo ab electionis (dd) cert (ee) ⟨efficacia⟩ (ff) ⟨-⟩ (4) Atque inde etiam momentum accipit quaestio de baptisimi ⟨et⟩ (5) Multos . . . Cum *LiH*<sup>4</sup> 13 f. vero circa ea libertas sentiendi in Anglicana Ecclesia manserit *LiH*<sup>2</sup> vero (1) circa ea in Anglicana Ecclesia libertas sentiendi manserit *liH*<sup>3</sup> (2) | in ⟨h-c⟩ *erg. und gestr.* | in . . . circa (a) hunc Articulum (b) hunc . . . manserit *LiH*<sup>3</sup> 17 articulum (1) explicans *LiH*<sup>2</sup> articulum (1) explicans *liH*<sup>3</sup> (2) inter . . . explicans *LiH*<sup>3</sup>

1 f. Reformatorum Symbolis: vgl. die Stellen in IV,7 S. 601, Z. 19 – S. 609, Z. 25. 13 f. Cum . . . iverint: s. unten, S. 566, Z. 17 ff. mit Erl. zur Stelle. 16 Episcopi: Gilbert Burnet. 17 explicans: vgl. G. BURNET, *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*, 1699, S. 145–170.

menta graphice expressit; eo consilio, ut gravitate difficultatis intellecta alter de altero clementius judicaret. Id caput cum Reformatus in Germania Theologus, doctrina et moderatione praestans, ex Anglico sermone in Latinum eleganter et lucide transtulisset, cogitationem mihi injecit, neque nervosius opus hujus argumenti temere reperiri posse, neque  
 5 cui conciliatoriae annotationes utilius adderentur. Mihi enim videbatur non tantum speciosissima argumenta utrinque stare, quod Reverendissimus Autor abunde ostendit; sed etiam in potissimis ab utraque parte esse veritatem, diversa tantum facie spectatam; atque adeo passim non momentum tantum dissensus, sed et ipsum dissensum, vel tolli, vel certe valde imminui posse. R[everendissi]mo Scriptori nihil prorsus opponimus, sed illis,  
 10 quorum sententias et argumenta suspenso proprio judicio sese exhibere profitetur; a quibus magis dissentimus, cum adversarios oppugnant, quam ubi sua defendunt. Denique has qualescunque Annotationes insignium utriusque partis Theologorum suasu, et spe excitandae aliorum curae felicioris, in lucem exire passi sumus.

[Bl. a2<sup>r</sup>.:]

15

#### PRAEFATIO INTERPRETIS.

Pio Lectori

Sal[utem]

I.

Reverendissimus Episcopus Sarisburiensis, Gilbertus Burnetus, Vir Celeberrimus, edidit superiore Anno  
 20 Expositionem XXXIX. Articulorum Ecclesiae Anglicanae, multifaria Eruditione refertam. Eos inter XVIIus est, qui de Praedestinatione et Electione agit. Difficilis haec Quaestio a plurimis retro Seculis Opinionum in Orbe Christiano Diversitatem, Diversitas Opinionum Concertationem et Animorum Exacerbationem, haec denique in Ecclesia Evangelica triste Schisma peperit. Fuere qui Controversiae vel minuendae vel sopiendae operam impenderent haud pauci; peculiarem tamen hic laudem Reverendissimus  
 25 Auctor noster meruit, quo compendiosius juxta et nervosius, absolutiusque et ad Pacem Ecclesiae pro-

1 ut (1) gravitate difficultatis alter (2) intellecta gravitate difficultatis alter  $LiH^2$  ut . . . alter  $liH^3$   
 4 opus temere  $LiH^2$  opus (1) temere  $liH^3$  (2) hujus . . . temere  $LiH^3$  opus (1) temere  $liH^4$  (2) hujus . . .  
 temere  $LiH^4$  7 f. atque ita non  $LiH^2$  atque . . . non  $liH^3$  10 quorum argumenta  $LiH^2$  quorum (1)  
 argumenta  $liH^3$  (2) sententias atque argumenta  $LiH^3$  quorum . . . argumenta  $liH^4$  15 PRAEFATIO  
 INTERPRETIS erg.  $LiH^1 LiH^2 liH^3 liH^4$

2 Reformatus: Daniel Ernst Jablonski. 15 INTERPRETIS: Daniel Ernst Jablonski.  
 19 f. edidit . . . Anglicanae: G. BURNET, *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*, 1699, 2. Aufl. 1700. Ob *superiore Anno* vom Erscheinungsjahr her zu verstehen ist oder sich doch auf 1699 bezieht, da von einer zweiten Auflage nicht die Rede ist, muß offenbleiben. Für die Nachweise ist die Frage unerheblich, da ohne Auswirkung auf die Fundortangaben. 21 agit: vgl. ebd., S. 145–170.

movendam accommo- [Bl. a2<sup>v</sup>:] datius, argumentum illud pertractavit nemo. Interesse itaque rei Evangelicae videbatur Scriptum hoc latine legi, plurimorumque manibus teri, quo aestuantes animi sensim demulcerentur, et ad piam dissentientis Partis Tolerantiam praepararentur. Qua de re juvabit audire ipsummet R[everend]d[i]ss[imum] Autorem in Operis Praefatione disserentem, verbis, dignis sane quae ab omnibus diligenter expendantur: sed quibus ex attenta sequentis Tractatus Lectione major deinceps Lux affulgebit. Ita ille pag. VI. seqq. 5

II. Ratio qua adductus sum, ut quam in pertractanda hac Controversia Methodum sequor, potissimum deligerem, praeter alias ista fuit, modum quem possem accommodatissimum proponere, quo homines sese invicem rectius intelligere hac in materia, et mutuo tolerare docerentur. Dissensionum, quibus Lutheri<sup>3</sup> et Calvinii sequaces hodie scinduntur, hoc praecipuum Caput est. Qui Sententiarum Unitatem procurare quovis modo<sup>4</sup> contendunt, rem moliuntur effectum perpetuo carituram. Neque enim in tanta opinionum diversitate expectandum est, ut sibi mutuo remittendo accedant: et concordia aequivocis explanationum Formulis superstructa, nunquam valebit componendis enatis circa eas Contentionibus. Unicus igitur reliquus est solidae et duraturae Conciliationis modus, occupare animos utriusque Partium, sensu<sup>5</sup> Roboris Argumentorum quibus Pars opposita innititur, ut perspiciant, ea ita esse comparata, non quae contemnere liceat; sed [Bl. a3<sup>r</sup>:] quibus capi vir sapiens et cordatus possit. Hoc ipso Fundamentum Charitati jactum est; cui si jungatur justa aestimatio Difficultatum propriam Causam prementium, et una cogitetur, pravas Consequentias ab Opinionibus deductas, non recte imputari iis qui eas Opiniones profitentur, nisi ipsas illas Consequentias aequo consentiant; facilius inde foret accedere ad consensum in certas Propositiones Generales, quibus pravae illae Consequentiae condemnarentur, et Doctrinae summa capita stabilirentur; integra libertate diversorum Systematum Sectatoribus, propriam retinendi opinionem, at insimul obstrictis, pro charitate et mansuetudine sentire de aliis, eorumque Communionem, non obstante hac Varietate servare. 15 20 25

III. Multum utique promovimus, ad ipsos quoque homines permovendum, ut mutata priore, aliam Opinionem amplectantur, si eis persuaserimus aequum de his ferre iudicium, qui ea sunt imbuti. Dimidium viae ita exegisse videmur, et si pervincere non possumus ut alii nobiscum idem omnino sentiant, attamen ingens momentum addimus tum huic ipsi fini, tum delinendis stillantibus Ecclesiae vulneribus, si id obtineamus, ut in eandem 30

<sup>3</sup> Lutheri . . . sequaces *gestr. und ersetzt durch protestantes*

<sup>4</sup> quovis modo *gestr. und ersetzt durch omnimodam*

<sup>5</sup> sensu . . . Argumentorum *unterstr.*

12 f. enim . . . aequivocis *dariüber notiert und gestr.*: Fortasse (a) ⟨-⟩ (b) ⟨re - a nec⟩ tanta est in ⟨fundo⟩ diversitas opinionum qvanta vide⟨tur⟩, et possunt (aa) ⟨-⟩ (bb) ⟨illi⟩ magis ⟨accedere mentem explicando - o⟩ *LiH<sup>1</sup>* 15-17 Unicus . . . liceat *am Rande notiert und gestr.* perspecti | utrinque *erg.* | roboris argumentorum hic (a) ⟨p - -⟩ usus (b) ⟨-⟩ usus est, ut appareat qva⟨nt⟩am ab utraqve parte ⟨sit verj, ne⟩ qvod saepe ⟨f⟩it, sub specie errorum verissimas doctrinas rejiciemus, et ⟨ut⟩ (a) ⟨app - t⟩ (b) constet ⟨saepe⟩ intervenire ignorationem ⟨elenchi⟩ *LiH<sup>1</sup>* 23 stabilirentur *am Rande notiert und gestr.* Hoc (a) bene (b) optime *LiH<sup>1</sup>*

7-S. 563.27 Ratio . . . queant: vgl. G. BURNET, *An exposition*, 1699, S. vi-ix. 32 protestantes:  
Zur Motivation dieser und ähnlicher Ersetzungen s. unten, [S. 571, Z. 9-11](#) mit Erl.

Communionem consentiant, nobisque jungantur in iis religiosi Cultus Actibus, qui diversa eorum Persuasioni non repugnant. Sic in Sacramento Eucharistiae, quoniam Lutheranis<sup>6</sup> cum Reformatis eadem Devotionis et religiosi Cultus exercitia, conveniunt, Quaestio mere Speculativa, Modum praesentiae Christi- [Bl. a3<sup>v</sup>:] sti respiciens, immerito disjungit eos, 5 quibus in ceteris omnibus ad hoc Sacramentum pertinentibus, idem est sensus. Tuto unicuique libertas suis hinc indulgendi cogitationibus concedetur, cum neutra Opinio in Praxin influat, aut quamcunque partem sive Publici Cultus, sive Secreta Devotionis.

IV. Pari ratione statuendum videtur, si omnes Partes in hisce convenient, Deum esse Supremum Universi Dominum; Eum cuncta regere Providentia quam nihil lateat, cuique 10 nihil resistat; esse pariter Sanctum atque Justum, Veracem atque Fidelem, Misericordem atque Benignum, *in omnibus viis suis*: eos qui in cunctis his concordant, immerito ab invicem discedere, utcunque illa inter se conciliandi methodum eandem ingredi nequeant. Et si quidem inter eos conveniat, gloriam tribuere Deo omnium quaecunque bona aut faciunt ipsi, aut recipiunt; et sibi ipsis imputare quicquid mali peragunt, aut patiuntur; si 15 una omnes agnoscant, oportere humiles esse et propriis diffidere viribus, Dei auxilium serio implorare, ab eo pendere in eo fiduciam ponere; atque simul proprias Facultates omni qua fieri potest cura atque studio impendere purificandis Cordibus, Verbisque et Actionibus regendis: servantur utrobique cardinales Veritates; et pro indubio agnoscitur, quicquid in Praxin vitae influit; quamvis haec omnia inter se combinandi viam eandem 20 utrisque reperire negatum sit.

V. In Ecclesia Romana idem hic dissensus reipsa viget inter S. Augustini Discipulos, et Moli- [Bl. a4<sup>r</sup>:] nae Sectatores: verum quantumcunque in Scholis disputent ac divergant, quandoquidem Cultum eundem retinent, in eo utriusque conspirant. In Ecclesia nostra, quantum ad haec, insigni felicitate utimur. Erasmus quondam multum divisi, atque aliquando 25 tantum non contracti atque attriti, dum circa hanc materiam disputando distinebamur: at vero nunc longe optime agimus. Licet enim non ignoremus alter alterius Opiniones, in Unione tamen vivimus non modo ejusdem Cultus, verum etiam Amicitiae et Charitatis, cum iis quibus diversa est Persuasio. Et Audacia quorundam e nostris, qui in Orationibus sacris, vel alibi, eos qui Calvinii systema amplectuntur, perstringere visi sunt, vehementer 30 improbata et subinde repressa est ab his, qui licet easdem ac illi Opiniones foveant, magis tamen et in Animo Cogitatisque charitatem exprimunt, et in Sermone moderationem.

VI. Et vero, donec Lutherani<sup>7</sup> a rigore suo quo Calvinii sequacium<sup>8</sup> Opiniones, tanquam Deum omnibus illis blasphemis e dogmate Absoluti Decreti, ut ipsis quidem videtur, manantibus Consequentibus onerantes, aversantur; pariter atque Batavi, Helvetiae et Gene-

35 <sup>6</sup> Lutheranis *gestr. und ersetzt durch Evangelicis Fratibus*

<sup>7</sup> Lutherani *gestr. und ersetzt durch Evangelici Fratres*

<sup>8</sup> Calvinii sequacium *gestr. und ersetzt durch Reformatorem*

3 Lutheranis *gestr. und ersetzt durch Fratibus Evangelicis LiH<sup>1</sup>*

11 *in ... suis*: vgl. Isaias 66,3 (u. ö.). 21 Augustini Discipulos: Die Jansenisten.  
22 Molinae Sectatores: Die Jesuiten, die ihrem Ordensbruder Luis de Molina folgten, dessen Gnadenlehre den Gnadenstreit auslöste; s. oben, Erl. zu [S. 550, Z. 18](#).

venses Reformati, a sua illos pro hostibus Gratiae Dei, et reis eorum Consecratorum, quae Doctrinam Decreti Conditionati sequi putant, accusandi severitate remittant, illa tantopere exoptata Concordia perfici nequaquam potest. [Bl. a4<sup>v</sup>.:]

VII. Qui ab Opinione aliqua pravam Consequentiam legitime deduci credit, recte facit, dum hujus causa illam improbat. At, quamvis ipse videre sibi videtur evidentiam Consequentiae, neque eam elidi posse; non tamen ideo ipsi licet, de his, qui Opinionem quidem amplectuntur, una vero a Consequentia abhorre se testantur sinistre judicare, tanquam sensus sui praevaricatoribus; qui et videant Consequentiam et approbent, nec nisi decoris gratia alienos se ab ea profiteatur. Aequius foret cogitare, aut non videre eos Consequentiam, sed acquiescere in aliqua Distinctionum, quae ad eam elidendam adhiberi solent; aut si videant, eam tamen non nisi pro Objectione, quae dilui facile nequeat, ducere. Fortasse sibi persuadent, posse Caput aliquod Doctrinae firmari stringentibus adeo Argumentis, quibus ad id credendum convincantur; quamvis adsint in contrarium Objectiones, quas solvendo non sint; et Consequentiae inde nasci videantur, quas abhorreant, ac genuinas esse non posse certi sint, licet rem ad liquidum deducere, pro desiderio nequeant. Atque eo casu, quo quis animadvertit inclinari se validissimis Argumentis in Opinionem, quam premi sentit Difficultatibus sibi insolubilibus, vel assensum suspendere tenetur, vel si tamen ex una parte pondus Argumentorum praevalere deprehendat, ab iis recte se determinari patietur, quamvis se ipsum ab adversis Objectionibus liberare non possit: et cogitabit Facultatam suarum Debilitatem et Imperfectionem, quae non [Bl. a5<sup>r</sup>.:] sinant ipsum evadere ad plenam perfectamque Ideae verum comprehensionem, earum inprimis qua ad Attributa Dei aut Consilia et Actus referuntur. Quodsi denique homines eo adduci possent, ut ista recte intelligerent, tum demum locus foret Propositionibus Pacis et Unionis, de quibus bene sperare quarumve effectum praestare liceret: at enimvero, donec id fiat, seponendae sunt omnes hujusmodi Propositiones; quandoquidem nondum satis praeparati sint animi ad ea suscipienda, quibus unice conciliari haec Dissidia et Vulnera sanari queant.

Hactenus Reverendissimus Auctor; quam judiciose, pie, moderate! Utinam sic omnes, qui vel eandem quam Auctor, vel diversam ab eo Sententiam amplectuntur!

VIII. Si vero nosse cupias, Lector, quanam ipsius Reverendissimi Praesulis nostri circa has Quaestiones sit sententia, id equidem ex Tractatu sequente haud addisces; ea enim Moderatione et in omnes partes Aequitate conscriptus est, ut in quam propendeat Auctor, minus inde liqueat: atque §. ult[imo] ipse testatur, se a proponenda propria sententia consulto abstinuisse, ne ea Lectori praejudicium adferre velle videretur. In Praefatione tamen Operis non dissimulat, probari sibi Doctrinam Ecclesiae Graecae, a qua S. Augustinus, novo formato Systemate, recesserit; id est, eam, quae hodie Lutheranorum<sup>9</sup> est, atque Remonstrantium, quatenus his in asserendo Decreto Conditionato convenit. [Bl. a5<sup>v</sup>.:]

IX. Quia vero Reverendissimus Auctor §. 6. et seqq. diversas de hoc Doctrinae Articulo Opiniones recensens, ad quatuor eas Capita revocavit, Supralapsariorum, Sublapsariorum, Universalistarum et Socinianorum; Universalistarum nomine (§. 9.) solos, qui Decretum Conditionatum, praevisione fidei fundatum statuunt, Lutheranos<sup>10</sup> nempe, et Remonstrantes complexus; iis inter Reformatos, 40

<sup>9</sup> Lutheranorum *gestr. und ersetzt durch Evangelicorum Fratrum*

<sup>10</sup> Lutheranos *gestr. und ersetzt durch Fratres Evangelicos*

32 §. ult[imo]: s. unten, [S. 689, Z. 11](#) ff.      34 f. probari . . . recesserit: vgl. G. BURNET, *An exposition*, 1699, S. vi.      37 §. 6. . . . seqq.: s. unten, [S. 582, Z. 12](#) ff.      39 (§. 9.): s. unten, [S. 587, Z. 1](#) ff.

qui pariter Universalem DEI Gratiam docent, ei vero Particularem jungunt, compendii gratia praetermissis, ut, qui quaedam cum Sublapsariis, quaedam cum Remonstrantibus communia habentes, ad hos illosve reduci possint, (ad quos ipsos digitum intendit Auctor §. 72.); haud abs re fuerit, nonnulla quae ad Sententiae istius pleniorum Cognitionem pertinent, hic monuisse.

5 X. Nempe, qui inter Theologos Reformatos cis-marinos Universalistae audiunt, mediam inter Particularistas et Remonstrantes viam ingressi, ita Universalem Dei Gratiam omnibus Communem statuunt, ut simul quendam Electis Peculiarem agnoscant: illam SuffICIENTem, qua omnes salvari possint, si velint; hanc praeterea Efficacem in Electis, ut velint: illam qua perituri reddantur inexcusabiles; hanc, qua salvandis Salutis fons in discriminante Dei Gratia aperiatur.

10 XI. Sed Universalem illam non pari omnes modo exponunt. Quidam Objectivam [Bl. [a6]':] tantum docent, qua Christus, juxta aeterni Patris sui beneplacitum pro omnium Hominum delictis mori voluerit,<sup>11</sup> ita ut Mors ejus quoad suam Perfectionem, non solum esse potuerit, sed actu sit, Universale Sacrificium *pro totius Mundi* [. . .] *peccatis*, quo Omnes fiant salvabiles, re ipsa salvandi, si crederent, (hinc dicti Hypothetici); supponunt vero, Deum non dare, nec dare velle Potentiam credendi Omnibus, 15 sed solis Electis. Ita nonnulli Theologi Gallicani, Helvetiique. Alii, praeter Objectivam, etiam Subjectivam Gratiam Dei Universalem agnoscunt, qua Deus, quibus Salvatorem per Verbum offert, iisdem simul per Spiritum suum Praedicationem Verbi comitantem, Potentiam quoque Salvatorem fide amplectendi offerat; ita multi e Gallicanis et Polonis Theologis, Germani vero Universalistae vel omnes, vel plerique. Hanc Sententiam Theologi quondam Francofurtani VI. *succinctis Thesibus* nervose complexi sunt, in suo 20 *ad Herm[annum] Hildebrandum*, [. . .] *V[erbi] D[ivini]* apud Bremenses *M[inistrum]* Judicio:

XII. »*Prosperi de Vocat[i]one Gentium Lib. 2. c. 31. filium nos sequentes, statuimus:*

1. *DEI coelestis Patris filium suum in mundum mittentis, et Filii Dei, veluti agni DEI peccata mundi portantis, et in ara crucis se in sacrificium offerentis seriam voluntatem et intentionem fuisse, ut per illud omnes et singuli homines in toto mundo, perfectissi-* [Bl. [a6]':] *mum propitiatorium sacrificium pro* 25 *omnibus suis tam originali, quam actualibus peccatis habeant, atque ita nullus homo sufficienti medio, quo reconciliationem cum Deo, remissionem peccatorem, justitiam et vitam aeternam adipiscatur, destitui debeat.*

2. *Nec minus etiam DEI coelestis Patris, ut et unice dilecti filii seriam voluntatem et intentionem esse, ut ii soli duntaxat, qui hunc mediatorem adituri, a peccatis suis et impenitentia destituti, et non ficta, sed* 30 *vera per charitatem efficaci fide ipsi adhaesuri essent, actualem reconciliationem, remissionem peccatorum, justitiam, et salutem actu consequantur et possideant.*

3. *Unde etiam porro DEI seriam voluntatem et intentionem esse, ut haec gratiosa DEI voluntas de filii sui sacrificio expiatorio in toto mundo omnibus hominibus per ministerium, (ita tamen, ut sapientissimae et justissimae administrationi DEI, qui in ejusmodi praeconio gratiae locum, tempus et modum* 35 *liberum sibi retinet, nihil adimatur) annuncietur, et requisita poenitentiae et fidei conditio, qua beneficiorum ex hoc sacrificio propitiatorio profluentium actu participes reddantur proponatur, doceatur et urgeatur.*

<sup>11</sup> voluerit *unterstr.*

3 §. 72.: s. unten, S. 682, Z. 15 ff. 13 *pro . . . peccatis*: vgl. 1. Jo 2,2. 19 f. Hanc . . . Judicio: vgl. S. STRIMESIVS, *Critica concionatoria, seu observationes maximam partem theologicae in singulas concionis sacrae . . . partes, cum Appendice quadruplici de gratia dei universali et particulari*, 1700, Appendix III, S. 25 (eigene Paginierung des Appendix). 21-S. 566.7 *Prosperi . . . adscribatur*: Ebd., S. 26–31. 22 f. *agni . . . portantis*: vgl. Jo 1,29.



4. Huic etiam externae Evangelii praedicationi ordinarie<sup>12</sup> certam supernaturalis et efficacis Spiritus S. Gratiae mensuram (licet [Bl. [a7]<sup>r</sup>:] varie et multipliciter spiritus pro libertate sua spiret, quando, ubi, et quomodo vult) conjunctam esse, quae in auditoribus adeo<sup>13</sup> efficaciter operatur, et impenitentes et infideles suae impenitentiae et incredulitatis ita convincit, ut agnoscere<sup>14</sup> cogantur, se propria sua et liberrima culpa et contentu Evangelii perire, et oblati beneficii privari: soli etiam negligentiae, malis cupiditatibus et hypocrisi imputandum esse, quod virtus et humor audita concionis de divina gratia non sentiatur, vel suffocetur, et sine fructu exarescat.

5. Quemadmodum etiam propter hanc ipsam donatae gratiae et oblatorum beneficiorum negligentiam, contemptum et abusum, efficaciori<sup>15</sup> gratia, per quam veram<sup>16</sup> [. . .] salvificam fidem consequi, et ad finem usque retinere, et per eam plenam operationem pretiosi sacrificii Christi et omnium exinde manantium beneficiorum consequi potuissent, ad quam etiam dandam Deus obligatus non erat, justo iudicio privati sunt, sicut et inter alias causas propterea etiam multis<sup>17</sup> hominibus externus<sup>18</sup> Evangelii sonus non communicatur, quod Divinae Omniscientiae non ignotum sit, eos aequae ac priores veritatem in iustitia detenturos, et hanc oblatam gratiam<sup>19</sup> incredulitate et impenitentia repudiaturus<sup>20</sup> esse.

6. Nihilominus tamen Deum coelestem Patrem, juxta divitias gratiae suae, peculiarem [Bl. [a7]<sup>v</sup>:] ex toto genere humano gregem sibi elegisse, et filio suo, qui etiam speciatim illum in populum peculiarem sanguine suo mercatus est, donasse; quem sicut per peculiarem, impromeritam, nullo<sup>21</sup> etiam pacto ob hanc causam, quod universali gratia melius, quam priores, usus esset, donatam; ita per<sup>22</sup> tam efficacem gratiam ad regnum filii sui vocaret, ut<sup>23</sup> infallibiliter poenitentiam agat, in ipsum credat, et in tali fide in ipsum constanter ad<sup>24</sup> finem conservetur, atque ita per eandem fidem in ipsum justificetur, et tandem glorificetur.

<sup>12</sup> ordinarie unterstr.

<sup>13</sup> adeo efficaciter unterstr.

<sup>14</sup> agnoscere cogantur unterstr.

<sup>15</sup> efficaciori gratia unterstr. 25

<sup>16</sup> veram . . . retinere unterstr.

<sup>17</sup> multis unterstr.

<sup>18</sup> externus . . . eos unterstr.

<sup>19</sup> gratiam unterstr.

<sup>20</sup> repudiaturus esse unterstr. 30

<sup>21</sup> nullo . . . donatam unterstr.

<sup>22</sup> per . . . efficacem unterstr.

<sup>23</sup> ut . . . agat unterstr.

<sup>24</sup> ad . . . conservetur unterstr.

19 ut . . . agat am Rande notiert und gestr. non negab(u)nt (tamen) posse esse gratiam infallibiliter efficacem ad poenitentiam quae non (sit) ad perseverantiam *LiH*<sup>1</sup>

2 f. spiritus . . . vult: vgl. Jo 3,8.

15 divitias . . . suae: vgl. Eph 1,7.

*Ut ita Universalis Dei et Domini nostri IESU Christi Φιλανθρωπία erga totum in peccatum prolapsam mundum universe: sicut et praeterea justum iudicium adversus majoris ejus partis ingratitude, quae ejusmodi dilectionem odio compensat, atque ita non immerito odium vicissim promeretur: imprimis autem immensa eorum misericordia erga electam Ecclesiam, sicut aequum est, praedicetur: pene omnibus 5 excusatio;<sup>25</sup> conservatis de meritis et discretione<sup>26</sup> sui gloriatio in DEI iudicio prorsus adimatur; atque ita salus Israelis impromeritae Divinae misericordiae, perditio autem propriae ipsius (hominis) culpae duntaxat adscribatur.» Dat[um] 1. Jan[uarii] 1640.*

Gregorius Francus. D.

Tobias Magirus.

10

M *Gottlieb* Pelargus.

M: Fried[rich] Reichelius. [Bl. [a8]<sup>v</sup>:]

XIII. Atque haec eadem Ecclesiae Marchicae publica est Doctrina, Colloquio Lipsiaco, et Professione Thoruniensi, (quae Librorum Symbolicorum vim in ea obtinent) dilucide comprehensa; qua et DEO Gloriam Sanctitatis, Justitiae, Misericordiae, Veracitatis, plenissime sibi videtur asserere: et Peccatorem sine excusatione relinquere: et suam Gratiae Efficaciam vindicare: et Fratres denique Evangelicos, Particularismum nimium quantum aversantes minus offendere; imitata hoc in passu Prudentiam Anglicanorum in Synodo Dordracena Theologorum, qui *Universales Propositiones, quae in S. Scriptura, et Reformatarum Ecclesiarum Confessionibus de Morte Christi occurrunt, ad solos electos* restringendas esse, negabant; primum, quod censerent, *ita demum solidum sufficiensque fundamentum substerni Praedicationi Evangelii, omnibus hominibus annuntiandi; Dein, quod sic evitarent maximam partem scandali, aliter necessario Lutheranis<sup>27</sup> Ecclesiis dandi* etc.<sup>28</sup> Neque ea spes eventu caruit. Norunt omnes, Evangelicos Lutheranos<sup>29</sup> Ecclesiae Reformatae Dogma illud Universalis Gratiae impense gratulari, atque illud professis mitiores se praebere, ut a quorum Doctrina ipsi propius absint; maxime, qui inter ipsos Gratiam<sup>30</sup> quandam Electis peculiarem agnoscunt; quod fecit magni Nominis et Iudicii Theologus Wit- [Bl. [a8]<sup>v</sup>:] teberg[ensis]<sup>31</sup> D. Joh[annes] Hulsemannus[.]<sup>32</sup> Cumque aliquo abhinc tempore V[ir] C[larissimus]

<sup>25</sup> *excusatio unterstr.*

<sup>26</sup> *discretione . . . gloriatio unterstr.*

<sup>27</sup> *Lutheranis gestr. und ersetzt durch multis Germanicis*

30 <sup>28</sup> *Gedr. Fußnote: Epist[olae] Praest[antium] . . . Viror[um] edit[ione] 2. p. 566.*

<sup>29</sup> *Lutheranos gestr. und ersetzt durch Fratres*

<sup>30</sup> *Gratiam . . . Wit- [Bl. [a8]<sup>v</sup>:] teberg[ensis] unterstr.*

<sup>31</sup> *Wit- [Bl. [a8]<sup>v</sup>:] teberg[ensis] Erg. denique Lipsiensis*

35 <sup>32</sup> *Gedr. Fußnote: De Auxil[iis] Gratiae Disp. 3. Quaest. 7. num. 3. in fin[e] et ejusd[em] num. §. 4.*

29 multis Germanicis fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup>

6 *salus Israelis*: vgl. Jer 3,23. 8–11 Gregorius . . . Reichelius: vgl. S. STRIMESIUS, *Critica concionatoria*, 1700, Appendix III, S. 25. 12 f. haec . . . comprehensa: vgl. *Die drey Confessiones, Oder Glaubens-Bekänntnisse, Welche in den Chur-Fürstl. Brandenb. die Religion betreffenden Edictis zu beobachten befohlen werden; I. Johannis Sigismundi . . . Glaubens-Bekänntniß. II. Colloquium Lipsiacum 1631. III. Thornische Declaratio . . . 1645, 1695.* Die einschlägigen Stellen sind auch abgedruckt in S. STRIMESIUS, *Critica concionatoria*, 1700, Appendix I, S. 3–22 (eigene Paginierung des Appendix).

Samuel Strimesius, Theologus Francofortanus promississet Conciliationem Gratiae Universalis cum Particulari, scripto hanc in rem Tractatu tentare, Eruditissimi Actorum Lipsiensium Collectores non dedignati sunt Virum illum subtilem atque moderatum publice exstimulare, ut promissis staret, Mens[is] Jul[is] 1700. p. 314.

XIV. Eandem Sententiam etiam plurimi Theologi trans-marini non solum suam fecerunt, verum et tanquam tutissimum quoddam inter Calvinii et Arminianorum Extrema Medium commendarunt; quos interfuere magna illa apud Britannos nomina, Jac[obus] Usserius, Joh[annes] Overallus, Joh[annes] Davenantius, Joh[annes] Hallus, Rob[ert] Sandersonus, et qui Ecclesiae Glocestriensi etiamnum praeest, Edvv[ardus] Fovvlerus etc. Merentur hic legi, quae Henr[icus] Morus, Theologus subtilis, satis confidenter hanc in rem scripsit: *Op[era] Theol[ogica]* p. 413. *Talem equidem Pacis redintegrationem inter utrasque Partes constituam, ut nisi invidia et aegritudo ex Divina Bonitate erga Genus humanum concepta, eos (Particularis Gratiae Defensores) etiamnum minus contentos reddiderit, nullus dubitem, quin ipsis plene sim satisfactorus. Aperte igitur profiteor, prorsusque credo, esse quidem rem hujusmodi, quam quidam Gratiam Discriminativam appellitant, idque ad eam Graduum differentiam in bonum, ut pauci quidam e Genere humano, hujus virtute, irresistibiliter salvandi sint, reliquum vero Genus humanum aeternae felicitatis sint Candidati, hoc est, libero praediti sint arbitrio, salutisque capaces existant, alii magis, alii minus, ita ut si quisquam damnandus sit, ipse sit in culpa. [...] Addo porro de hoc reliquo genere humano, de quo loquor, quod Gratia sufficiens aliqua saltem ratione, aliquoque tandem tempore, ipsis offertur. [...] Quam quidem sententiam nec Arminianus aegre ferre debet, nec Calvinista. Quicquid enim boni Arminianismus erga humanum genus praetendit, totum id exhibetur parti non absolute electae, et erga partem quidem alteram Divina Beneficentia major est, quam quae assignatur ab Arminio. Et quicquid boni praetenditur in Calvinismo erga eam partem, quae absolute electa est, eadem hic bonitas rursus exhibetur etc.*

XV. Verum enim vero id tandem fatendum est, habere hanc quoque Sententiam suas quibuscum collectetur Difficultates; imo quia cum utraque Extremarum Opinionum, inter quas Media incedit, aliquid commune habet, communibus quoque utriusque Opinionis Difficultatibus ex parte premitur; quas, post alios, vidit, et notavit judiciosus ille Anglorum Theologus et Archi-Praesul, Reverendiss[imus] Tillotsonus.<sup>33</sup> [*Bl. b<sup>v</sup>:*]

<sup>33</sup> *Gedr. Fußnote: Oration[es] S. Tom. IV. an[no] 1697. in Gal[atas] VI. 15. p. 210. 211.*

29 Anglorum am Rande notiert und gestr. inspiciatur *LiH*<sup>1</sup>

S. 566.16–22 Anglicanorum . . . dandi: vgl. *Praestantium ac eruditorum virorum epistolae ecclesasticae et theologicae*, hrsg. von C. Hartsoeker, P. Limborch, 2. Aufl. 1684, Ep. 347. S. 566.26 Hülsemannus: vgl. J. HÜLSEMANN, *Diatribē scholastica de auxiliis gratiae, quae vocant, disputationibus aliquot . . . pontificiorum, calvinianorum et cumprimis arminianorum erroribus opposita*, 1655, S. 320 f. 322 f. 1–3 promississet . . . staret: Die Rezension in den *Acta Eruditorum*, Juli 1700, S. 313 f., hier S. 314, bezieht sich auf S. STRIMESIIUS, *Critica concionatoria*, 1700, S. 104: *Plura de hac Materia diximus in Tractatu nostro de Conciliatione Gratiae Dei Salutiferae Universalis et Particularis, Parte II da*. Erst 1712 erschien seine *Χαριτολογία sacra seu systema gratiae divinae id est conciliationis gratiae dei salutiferae universalis et particularis tentamen*. 10–25 *Talem . . . exhibetur*: H. MORE, *Magni mysterii pietatis explanatio sive vera ac fidelis repraesentatio aeterni evangelii . . . Jesu Christi*, in: *Opera omnia*, Bd. 1: *Opera theologica*, 1674, S. 49–443, lib. 10, c. 5, § 2 f. 29 Tillotsonus: vgl. J. TILLOTSON, *Several Discourses, . . . Being The Fourth Volume; Published from the Originals, By Ralph*

XVI. Quamvis vero illa, quam modo proposuimus, publica sit Ecclesiae Marchicae Doctrina, cui ne quid contrarium doceant, filios suos obstringit; non tamen propterea piam cum Particularismi Defensoribus Communionem vel ipsa rumpit, vel jure a Lutheranis<sup>34</sup> rumpi arbitratur. Ad exemplum Ecclesiae Anglicanae, quae utriusque Sententiae Viros ad summas Dignitates Ecclesiasticas pariter admittit, hic quoque  
5 passim videas Collegas, qua Academicos, qua Ecclesiasticos, sententiis diversos, in [. . .] *Pacis* tamen amore conspirantes, atque ita de sublimibus illis Capitibus placide conferentes, ut Unitas servetur *Spiritus*.

XVII. Idque, ecquid quaeso prohibeat? Si Originem istius Sententiarum Diversitatis respicias, Zelus est pro DEI et Attributorum ejus Gloria, quam utriusque prout concipiunt, propugnant; ferendi utique, nisi ad errorem malitia accesserit. Pulchre G[eorgius] Calixtus:<sup>35</sup> *Quemadmodum hae duae Sententiae* (primorum IV. Saeculorum, et S. Augustini) *per annos mille et diutius in Ecclesia simul toleratae fuerunt, ipsique Dissidentibus sese mutuo tolerarunt. [. . .] Ita quoque apud Reformatos tolerari poterunt, et forte debebunt, praesertim, cum qui Augustini Sententiae inhaerent, quicquid peccant, peccent studio asserendae Gratiae et Gloriam Dei, et qui quomodo aliter Pelagianismum effugere detur, neque intelligant, neque* [Bl. b2<sup>r</sup>:] *assequantur*: quibus similia, et ipse alibi, et Rintelenses in Epist[istola] Apologetica, et Fr[idericus] Ulr[icus] Calixtus,  
15 Georgii Filius, Paternae Cathedrae et Moderationis Haeres in *Via ad Pacem*.<sup>36</sup>

XVIII. Si vero Sequelam atque metuendos multis Particularismi Effectus spectes, nulli profecto istiusmodi dantur; cum Modus Doctrinam illam proponendi, omni quod subesse timent veneno eam liberet, tremendasque Consequentias ipso facto amputet, suffocet, jugulet. Etenim illae, vel in Theoria Academica atque Ecclesiastica, vel in Praxi Vitae et Morum, vel denique in Defectu Solatii Tentatis applicandi fierent conspicuae. At nullibi horum id fieri, attendenti facile patescet. (1) Non in Theoria Academica; usque adeo enim Particularismi Defensores nihil exinde Justitiae, Misericordiae, Sanctitati et Veracitati Dei adversum eliciunt, ut contra, gloriosa haec Dei Attributa tam fortiter defendant, quam qui fortissime. Quas vero alii eliciunt Consequentias, illas strenue amoliuntur, cum suo dogmate nihil  
25 illis commercii esse fidenter asserunt, iisdemque cum tota Ecclesia Catholica dicunt anathema.

<sup>34</sup> Lutheranis *gestr. und ersetzt durch* Fratibus Evangelicis

<sup>35</sup> *Gedr. Fußnote: Judic[ium] §. [XXIII].*

<sup>36</sup> *Gedr. Fußnote: pag. 103. Cap. IV. §. IX. X.*

3 Lutheranis *gestr. und ersetzt durch* a fratibus Evangelicis *LiH<sup>1</sup> 27 AXIII im Druck, ändert Hrsg.*

*Barker, 1697, Sermon VII. Of the Nature of Regeneration, and its Necessity, in order to Justification and Salvation. Galat. VI. 15., S. 191–215, hier S. 210 f. 1 publica . . . Doctrina: s. oben, Erl. zu S. 566, Z. 12. 5 f. in . . . Spiritus: vgl. Eph 4,3. 9–14 Quemadmodum . . . assequantur: G. CALIXT, Judicium . . . de controversiis theologicis quae inter Lutheranos et Reformatos agitantur. Et de mutua partium fraternitate atque tolerantia, propter consensum in fundamentis, 1650, S. 16. 15 alibi: vgl. etwa G. CALIXT, Annotationes et animadversiones in confessionem quam Thorunii Borussorum in instituto colloquio anno MDCXLV. reformati obtulerunt, 1655, S. 11–15 und DENS., De tolerantia reformatorum circa quaestiones inter ipsos et Augustanam confessionem professos controversas consultatio, 1697, § 10–36, S. 7–23, bes. § 29, S. 17 f. 15 Epist[istola] Apologetica: vgl. Epistola apologetica Theologorum Rintelensium pro Colloquio suo Casselano, 1662, S. 12–41. 28 pag. . . . X: Die Fundortangabe ist in sich widersprüchlich. Gemeint ist wohl F. U. CALIXT, Via ad Pacem inter Protestantes praeliminariter restaurandam. Strata per Colloquia solennia atque alia . . . scripta irenica quae Calixtina comitatur epicrisis, 1700, Ad viam pacis Calixtina epicrisis, c. 4, § 9 f., S. 86–90 (eigene Paginierung der Epicrisis).*

XIX. (2) Multo minus in Theoria Ecclesiastica; etenim ipsi illi, qui in Cathedra Academica subtilioribus Disquisitionibus, ex Idea Divinae Perfectionis petitis, ex quibus Particularismi Systema ipsis enascitur, indulgent, illi [Bl. b2<sup>v</sup>:] ipsi, inquam, in Homiliis ad Populum, Sermonem Concioni Evangelicae attemperant; Stylum Christi et Apostolorum imitati, idque facere ab ipsis Magistris suis edocti. In Institutione Catechetica Quaestiones illae parcius et sobrie tractari solent; maxime, quia Catechesis<sup>37</sup> Palatina, in Germania et Belgii Ecclesiis publice recepta, Particularismi ne uno quidem verbo meminit, Universalem potius Gratiam quaest. 37. adstruens, Christum Iram Divinam adversus peccatum universi Mundi sustinuisse. Et in explicanda Quaest. 20. (qua quaeritur, num omnes homines salventur? et respondetur, non omnes, sed solos fideles,) solent Particularistae hunc in modum versari, ut Catechemenos rogent, quis in culpa sit, cur non omnes homines salventur, ane Deus Pater? Resp[onsio:] Minime, Velle enim omnes salvari, et ad cognitionem Veritatis pervenire etc. Anne Filius Dei? Resp[onsio:] Minime ejus enim Sanguinem esse Expiationem pro Peccatis totius Mundi; valere etiam pluribus redimendis: Anne Spiritus? Resp[onsio:] Minime, ejus enim Dispensatione Redemptorem toti Mundo annunciari, et homines ad participanda ejus beneficia serio vocari. Anne ergo Verbum Dei? Resp[onsio:] Minime, esse enim Potentiam ad Salutem omni credenti. Quaerunt, quis tandem in culpa sit? Resp[onsio:] Ipsosmet homines esse, qui Gratiam Patris negligant, Sanguinem Filii proculcent, Spiritui S. malitiose repugnent. Ita Particularistae communitur; belle, ita me [Bl. b3<sup>v</sup>:] Deus, pie, sancte: neque possunt aliter, quam diu Synodo Dordracenae consentanea docent, ut quae in Judicio Cap. III. §. IX. ita loquitur: *Quod multi per ministerium Evangelii vocati, non veniunt et non convertuntur, hujus culpa non est in Evangelio, nec in Christo per Evangelium oblato, nec in Deo per Evangelium vocante, et dona etiam varia iis conferente; sed in Vocatis ipsis, quorum aliqui Verbum vitae non admittunt, securi; alii admittunt quidem, sed non in cor immittunt, ideoque post evanidum fidei temporariae gaudium resiliunt; alii Spinis curarum et voluptatibus [...] semen verbi suffocant, fructusque nullos proferunt; quod Servator noster seminis parabola docet Matth. cap. 13.* Non jam disquirimus, quam apte isthaec dicta cum reliquis Particularismi assertis conciliari queant; sufficit ostendisse, Sententiam illam pravo quem qui sunt ex adverso timent, Effectu in theoretica Populi Christiani Institutione carere.

XX. (3) At neque in Praxin Vitae et Morum influit. Qui enim Decretum Salutis statuunt Absolutum respectu DEI, idem respectu hominum minime absolutum docent, verum quam maxime limitatum, et Conditioni Fidei et Sanctitatis nodo indissolubili junctum; juxta illud, *Qui [...] non crediderit, damnabitur; item, sine sanctimonia [...] nemo videbit Deum.*<sup>38</sup> Hinc Particularistae ferales illas et Christiano indignas Voces, si sum electus [Bl. b3<sup>v</sup>:] salvabor, etiamsi impie vivam; si sum reprobatus, damnabor, etiamsi omnia Sanctorum opera faciam, ad Orcum serio amandant: contra, ipsorum non minus quam aliae Ecclesiae personant patheticis ad seriam et Christiano homine dignam Pietatem, exstimulantur hic cuncti ad Officium Deo, proximo, sibi, praestandum, fervet passim apud Concionatores et Auditores Studium Virtutis; neque Universalismi Doctores facile affirmaturos puto, suos homines iis qui in Anglia, Belgio, Helvetia, Particularismo addicti sunt, Pietatis Palmam praeripere.

<sup>37</sup> Catechesis Palatina *unterstr.*

<sup>38</sup> *Gedr. Fußnote:* Marc. 16.16 Hebr. 12.14

5 Catechesis Palatina: *Catechismus oder Christlicher Unterricht, wie der in Kirchen und Schulen der Churfürstlichen Pfaltz getrieben wirdt*, 1563 [u.ö.]. Die folgenden Passagen stimmen nicht mit der lateinischen Ausgabe überein und sind wohl von Jablonski aus dem Deutschen übersetzt worden. 20–26 *Quod ... 13: Acta synodi nationalis ... Dordrecht habitae anno MDCXVIII et MDCXIX. Accedunt plenissima, de quinque articulis theologorum judicium*, 1620, S. 257 f. 22–26 *quorum ... docet:* vgl. Matth 13,3–7. 19–22.

XXI. (4) Neque Solatio hominibus Tentatis praestando Hypothesis illa destituitur. Cum enim Universalitatem absolutam non admittat, substernit tamen Solatiis suis Universalitatem Limitatam, fundatam in suavissima illa Christi Invitatione:<sup>39</sup> *Venite ad me OMNES fatigati et onerati* etc. Unde Universalis ista Propositio ipsis enascitur, cui tuto subsumere liceat: Omnibus fatigatis Christus *requiem* animae promittit. Atqui Tu es fatigatus etc. Ergo. Jam, quo magis homo: Dubitatione, Dolore, Angoribus premitur, hoc magis locus est Solatio. Ipsa enim moeroris Magnitudo Semina solatii secum vehit; quae pro ratione Circumstantiarum Tentatis suis Doctores illi applicare norunt. At non licet nobis hic esse prolixioribus, et materiam hanc fuse solideque pertractavit Celeberr[imus] Theologus Franco- [Bl. [b4]r:] furtanus, Elias Grebenitzius in Disp[utatione] de Negatione Gratiae Universalis. Quicquid vero sit de Solatorum cum Hypothesi Cohaerentia, at Experientia hac in parte se tuentur Particularistae. Neque enim S. Augustinus, negata quantumlibet universali Gratia, minus recte apprehendit meritum Christi. Neque plures in Particularistarum quam in Universalistarum reperiuntur Ecclesiis, qui vel in Securitatem ferantur praecipites, vel ad Desperationem tristes adigantur; quod candide observarunt Theologi Lutherani<sup>40</sup> Rintelenses.<sup>41</sup> Ex quibus omnibus consequitur, quamvis Particularismus errare supponatur, errorem illum tamen practice innocuum esse; ac proinde merito et ab Universalistis Reformatis tolerari, et a Lutheranis tolerandum esse.

XXII. Et sane (ut unicum hoc addamus) qui Particularismum Communionem suam arcant, meminerint, se simul S. Augustinum, et partem Ecclesiae Christianae ab Augustini aevo longe maximam, multasque Sanctorum, Confessorum, Martyrum, Myriades, atque ipsum B. Lutherum, cum multis superioris seculi Theologis Lutheranis, Communionem suam arcere. B. Lutherum quippe, ceu Augustini quondam Familiae adscriptum, S. Augustini hoc in Articulo Doctrinam probasse, et res loquitur, et Viri Docti invicte ostenderunt, et Lutherani<sup>42</sup> aequiores, totaeque Facultates Theologicae agnoscunt: sed et quilibet, qui [Bl. [b4]v:] unam<sup>43</sup> Beati Viri in Epist[olam] ad Rom[anos] c. 9. 10. 11. Praefationem (Biblicorum Germanicorum editionibus communiter praemitti solitam) attente, positisque Praejudiciis legerit, Systema Dordracenum manifeste inibi deprehendet. Ecce vero ab Evangelii Sociis propter id scindi volent Lutherani,<sup>44</sup> propter quod nunquam ab ipsis scindi voluit Lutherus? Maxime, cum Continuatione Schismatis non Reformatis adeo, quam Rei Communi Evangelicae aegre fiat: et enata inde Incommoda, non in Dordracenos, sed Protestantes redundant.

<sup>39</sup> *Gedr. Fußnote*: Matth. 11.28

<sup>40</sup> Lutherani *gestr. und ersetzt durch* Evangelici

<sup>41</sup> *Gedr. Fußnote*: In Epist. Apologet. p. 100. 102

<sup>42</sup> Lutherani *gestr. und ersetzt durch* adversariorum

<sup>43</sup> unam . . . legerit *am Rande angestr.*

<sup>44</sup> Lutherani *gestr. und ersetzt durch* discipuli Lutheri

26 Lutherani *gestr. und ersetzt durch* Lutheri dogmata alias tantopere probantes, *LiH*<sup>1</sup> Lutherani propter *gestr. und ersetzt durch* (a) Lutheri dogmata alias tantopere probantes (b) discipuli Lutheri propter *LiH*<sup>2</sup> Lutherani *geändert zu* Lutheri *davor erg.* discipuli *LiH*<sup>3</sup>

5 *requiem* animae: vgl. Matth 11,29      9 Disp[utatione]: E. GREBENITZ [Praes.], *Tractatus theologicus de gratiae divinae universalis negatione, publice disputatus, respondente Ephraim Jonathane Raumero*, 1665 [u.ö.].

XXIII. Denique, Lector, per Amorem Dei et Ecclesiae, Oro Te, atque obtestor, ut Tractatum Bur-  
netianum animo sedato, atque praepudicium libero legere aggrediaris, eumque totum, et debita cum atten-  
tione legas, ut qui de rebus magni momenti agit, quae ad Divinorum Attributorum Gloriam, et Ecclesiae  
Pacem pertineant; legas vero cum sensu Imbecillitatis humanae, et cum pia propriarum Virium atque  
Infallibilitatis Diffidentia, in timore Domini, et amore Pacis. Ita demum fieri poterit, ut quod Schisma 5  
Seculum Reformationis primum peperit, secundum aluit, tertium tollat atque contumulet.

Soli DEO Gloria!

#### AD PRAEFATIONEM

Ubicunque Lutheranorum mentio fit, Evangelicos Fratres aut aliquid tale substitui-  
mus; eam appellationem alias Reformati (licet etiam Evangelicis) usurpatam, conveni- 10  
entioem judicantes, quam quae sectam sapit.

#### Ad praefationis §. VII.

Verissimum est, multum ad conciliationem animorum inter dissentientes facere posse,  
si ostendatur adversarios argumentis valde plausibilibus niti: Inde enim consequens est, ut  
de eorum animo, et personis minus male sentiamus. Idem tamen ad Tolerantiam Sen- 15  
tentiarum persuadendam non omnino sufficit apud eos, qui credunt contrarias opiniones,  
argumentis quantumvis plausibilibus firmatas, esse valde periculosas. Itaque, etsi praedicta  
a plausibilitate Methodus sit utilis ad Pacem Ecclesiae, multo tamen utilior foret,  
Methodus imminuti Elenchi, quae ostenderet ipsos Dissensus non esse tantos, quanti  
putantur. Atque hoc tentare voluit Annotator, obtenturus utique suum scopum, si utraque 20  
pars fateretur mentem suam, ita ut ipse proposuit, recte exponi. Proposuit autem, non  
utique eruditus utriusque partis Theologis quicquam praescribens, sed occasionem mode-  
ratissimarum (qua fas est) explicationum proferendarum vel approbandarum praebere stu-

9 aut . . . tale *erg.* *LiH<sup>1</sup>* 10 Reformati usurpatam *LiH<sup>1</sup>* Reformati (*I*) usurpatam (2) (licet . . .  
usurpatam *LiH<sup>4</sup>* 11 quae (*I*) Schisma (2) sectam *LiH<sup>4</sup>* 13 inter Dissentiones facere *LiH<sup>3</sup>*  
13 posse *erg.* *LiH<sup>1</sup>* 15 et personis *erg.* *LiH<sup>1</sup>* 15 Idem (*I*) enim (2) tamen *LiH<sup>4</sup>* 16 non (*I*)  
sufficit (2) omnino *LiH<sup>3</sup>* 17 f. etsi (*I*) prima methodus (2) praedicta . . . methodus *LiH<sup>1</sup>*  
18 f. ad (*I*) conciliationem, multo utilior illa foret, quae . . . non (2) pacem Ecclesiae, multo utilior tamen  
foret, . . . non *LiH<sup>1</sup>* ad . . . non *LiH<sup>2</sup>* ad . . . ostenderet Dissensus ipsos non *LiH<sup>3</sup>* 20 utique *erg.* *LiH<sup>1</sup>*  
23 (qua . . . est) *erg.* *LiH<sup>1</sup>* 23-S. 572.1 proferendarum (*I*) ⟨p – , qv – ipse⟩ (2) ⟨–⟩ (3) quousque ipsi  
progredi fas esse judicabunt. jtaque (4) vel approbandarum (a) praebiturus. jtaque (b) praebere studens.

9–11 Ubicunque . . . sapit: Diese Position hatte Leibniz schon seit Beginn der Unionsbemühungen  
vertreten; vgl. IV,7 S. 329, Z. 17–26 und seinen Brief an Jablonski aus der zweiten Septemberhälfte 1698;  
vgl. I,15 S. 833, Z. 21–25. In der Entstehungszeit unseres Stückes hat Leibniz diese Position gegen Philipp  
Müller vertreten, so Anfang September 1705; vgl. I,25 S. 107, Z. 11–16. 12 §. VII.: s. oben,  
[S. 563, Z. 16–27.](#) 20 Annotator: Leibniz.





logi pii et prudentes judicarunt. Extatque Augustini dictum: Praedestinationis causa quaeritur nec invenitur, Reprobationis vero causa quaeritur et invenitur[.] Itaque laudanda est eorum circumspectio qui Ecclesiae Anglicanae articulos condidere[.] Nam praedestinatio ingerit animo aliquid antea consideratione actus boni malive ejus qui praedestatur: ideo Electis melius applicatur, quorum ipsi boni actus, quibus ad salutem perducti sunt divinae gratiae atque destinationi debentur. Reprobatio vero in hominis pravitate fundatur ut magis post-destinatus dici mereatur[.] Interim fatendum est Augustinum latius saepe accipere vocabulum, de iis scilicet quae DEUS ipse est facturus. *De praedest[inatione] sanct[orum]* c. 10. jam vero ipse utique est qui damnat. Et de praedestinatione ad aeternam mortem loquitur *XV. de civ[itate] d[ei]* c. 1 et *XXI. 24.* neque nostrum est litigare de verbis modo concedatur Reprobationem non praecedere considerationem culpae[.]

damenta, suo consilio, nobis quidem occulto, (b) constanter decrevit, eos quos in (b) verissime, unde et Lutherus ad Deum absconditum hic cum Paulo confugit, et Theologi nostri Evangelici agnoscunt etiam in externis salutis mediis dispensandis locum habere  $\tau\acute{o}\ \beta\acute{\alpha}\theta\omicron\varsigma$ . Interim causae divini consilii occultae esse possunt, rationis et sapientiae expertes esse non possunt.

Christo (c) elegit ex hominum genere, a maledicto et exitio liberare, atque ut vasa (c) In Christo igitur Electio est et ad Christum. Nec decretum ita absolutum fingi debet, ut Christi tanquam mediatoris consideratio illud non ingrediatur.

in honorem efficta, per Christum (c) ad aeternam salutem adducere. Unde qui tam praeclearo beneficio DEI [S. 2:] sunt donati, illi Spiritu ejus, opportuno tempore operante, secundum propositum ejus, vocantur,<sup>45</sup> vocationi per Gratiam parent, justificantur<sup>46</sup> (d) 20

<sup>45</sup> vocantur *unterstr.*

<sup>46</sup> justificantur *unterstr.*

|consideratione *erg.* | demerit(i) (b) praedestinationis vox innuere videtur aliquid antea consideratione (aa) meriti nostri, quod (bb) actus moralis, quod (cc) boni malive quod de Reprobatione dici nequit (d) Interim fatendum est Augustinum et alios aliquando praedestinationis vocabulum latius (aa) < - s) (bb) sumsisse et Reprobis etiam accommodasse: neque nostrum est litigare de verbis, modo concedatur Reprobationem non esse absolutam | a respectu culpae *erg.* | (2) Consulto . . . culpae. *LiH*<sup>3</sup> S. 572.14 vitam |potius *erg. und gestr.* | (1) dicitur, potius (2) potius qu(am) ad (3) seu *LiH*<sup>3</sup> S. 572.15 praedestinos (1) <dicendos> (2) dici *LiH*<sup>3</sup> 1–3 judicarunt. (1) Nam (2) itaque . . . Nam (3) Extatque . . . Nam *LiH*<sup>3</sup> 6 fundatur (1) <-> itaque (a) <Aug> (b) Augustinus de praedest. (aa) <-> (bb) Sanct. c. 10. ea tantum a Deo praedesti(- ei) dix(it) quae ipse est <facturus> interim (2) ut . . . interim *LiH*<sup>3</sup> 6 saepe *erg.* *LiH*<sup>3</sup> 12 (b) (1) recte, unde (2) verissime unde *LiH*<sup>1</sup> 12 nostri *erg.* *LiH*<sup>1</sup> 15 (c) *fehlt liH*<sup>2</sup> 16 absolutum (1) intelligitur ut (2) fingi debet ut *LiH*<sup>1</sup>

1 f. Praedestinationis . . . et invenitur: So nicht ermittelt; vgl. aber für die erste Hälfte des Satzes FULGENTIUS VON RUSPE, *Ad Monimum libri III*, I, 22, 1. 12 Lutherus . . . confugit: Vor allem in M. LUTHER, *De servo arbitrio*, in: DERS., *Tomus secundus omnium operum*, 1562, Bl. 424<sup>v</sup>–486<sup>v</sup>. 13  $\tau\acute{o}\ \beta\acute{\alpha}\theta\omicron\varsigma$ : Röm 11,33. 15–18 vasa . . . honorem: vgl. Röm 9,21 und 2. Tim 2,20 16 f. Christi . . . mediatoris: vgl. 1. Tim 2,5 und Hebr 9,15. 20 secundum propositum: Eph 1,5.

(d) non tamen hic dicitur, solos vocari et justificari Electos.

gratis, adoptantur in filios DEI, unigeniti ejus Jesu Christi imagini fiunt conformes, in bonis operibus sancte ambulant, et demum ex DEI misericordia pertingunt ad sempiternam felicitatem.

5 Quemadmodum Praedestinationis et Electionis nostrae in Christo pia consideratio, dulcis, suavis, et ineffabilis consolationis plena est, vere piis et his qui sentiunt in se vim Spiritus Christi, facta carnis, et membra, quae adhuc sunt super terram, mortificantem, animumque ad coelestia et superna rapientem; Tum quia [S. 3:] fidem nostram de aeterna salute consequenda per Christum plurimum stabilis, atque confirmat; tum quia amorem  
10 nostrum in DEUM vehementer accendit: Ita hominibus curiosis carnalibus et Spiritu Christi destitutis ob oculos perpetuo versari Praedestinationis DEI sententiam, perniciosissimum est praecipitium, unde illos Diabolus protrudit, vel in desperationem, vel in aequae perniciosam impurissimae vitae securitatem deinde promissiones divinas sic amplecti oportet, ut nobis in sacris literis generaliter<sup>47</sup> (e) propositae sunt, et DEI Voluntas in

15 (e) Hic relinquitur universalismo locus.

nostris actionibus ea sequenda est, quam in verbo DEI habemus diserte revelatam.<sup>48</sup> (f)

(f) oppositam arcanae et semper effectum habenti: quam, cum sit ignota, sequi non licet.

[S. 4:]

§. 1.

20 Multa sunt, in multis aliis Articulis, quae a praesenti dependent, ideo plenius hunc explicare animus est. Quemadmodum enim quaestioni Theologicae omnium diutissime agitatae, subtilissimae et revera intricatissimae occasio inde nata est, ita necessarium prorsus videtur, eundem pro pondere suo, et iis, quibus obsitus est, difficultatibus, quoad ejus fieri potest, sub examen revocare. (a) In tractatione ejus,

§. 1)) (a) Notae Subjectae non R[everendissi]mo Autori opponuntur, sed ad Opiniones, ab  
25 eo cum suis rationibus et coloribus ingeniosissime et nervosissime repraesentatas unice referuntur.

<sup>47</sup> generaliter *unterstr.*

<sup>48</sup> revelatam *unterstr.*

1 *Anfang* (c) non *LiH<sup>1</sup>* 13 securitatem *erg. einen Punkt und ändert deinde zu Deinde LiH<sup>1</sup>*  
15 *Anfang* (1) |\* hic nicht *gestr.* | videtur (a) aliquis (b) relinqui locus universalismo (2) (d) . . . locus *LiH<sup>1</sup>* *Anfang* (e) . . . locus *liH<sup>2</sup> liH<sup>3</sup>* 17 *Anfang* (1) \*\* (2) (e) *LiH<sup>1</sup>* *Anfang* (f) *liH<sup>2</sup> liH<sup>3</sup>*  
25 unice *erg. LiH<sup>1</sup>*

2 adoptantur . . . DEI: vgl. Gal 4,5 und Eph 1,5.  
Röm 8,29. 2 in . . . ambulant: vgl. Eph 2,10.

2 unigeniti . . . conformes: vgl.

Primo, Statum quaestionis formabo, cum consequentiis inde nascentibus.

Secundo, Differentes circa eundem natas Opiniones enarrabo.

Tertio, Vim argumentorum Contendentium invicem, sine omni partium studio, summaque cum ἀκριβείᾳ indicabo.

Quarto, In quantum convenient differantque investigabo, additis simul rationibus mutuam opinionum Tolerantiam in hac materia suadentibus. [S. 5:]

Quinto et ultimo, quatenus nobis, qui Ecclesiae Anglicanae membra audimus, per hunc Articulum sentiendi limites positi, aut libertas hanc illamve partem sequendi concessa sit, dispiciam.

§. 2 Tota Controversia ad hoc potissimum momentum, tanquam ad caput et fundamentum revocari potest: Quo intuitu DEUS Decreta et Consilia sua hominem spectantia ab aeterno condiderit? Num<sup>49</sup> (a) id

§. 2)) (a) Cum in hoc capite totius controversiae cardo collocetur, bene de ea sperandum apparet. Nam, siquid iudico, quae hic proponuntur capitales sententiae, etsi discrimen partium passim faciant, adeo sibi invicem oppositae non sunt, ut cohaereant potius et amice conspirent; deprehendaturque sensu rebus convenientissimo ambas simul veras esse. Ut enim Architectus insignis, propositam sibi habens gloriam constructi praeclari aedificii, omnia, quae ingredi structuram debent, sapienter considerat; ita maxime curam omnium habet Supremus Universi Conditor, cujus perspicaciam nihil effugit; neque aliter profecto summae Sapientiae decus tueretur. Sic igitur hic conciliari possunt pugnantes, retentis ipsis R[everendissimi]mi Autoris verbis: Deum *decreta* [. . .] *sua*, *hominem* (aliasque res) *spectantia ab aeterno* condidisse, unico hoc *proposito*, ut (communicatione Boni secundum

<sup>49</sup> Num *unterstr.*

11–15 (a) (I) Si quid iudico, hae duae sententiae (a) non sunt prorsus invicem oppositae et (aa) certo quodam sensu |rebus ⟨ipsis⟩ *erg.*| convenien⟨ti⟩ssimo (bb) utraque ve⟨ra⟩ est. ⟨Ut⟩ enim Architectus propositam (b) etsi discrimen partium passim faciant, ⟨–⟩ non sunt prorsus invicem oppositae |et *nicht gestr.*| ⟨nam⟩ (aaa) ⟨et⟩ (bbb) utraque ve⟨ra⟩ est. ⟨Ut⟩ enim Architectus propositam (ccc) vera censi⟨potest⟩. ⟨Ut⟩ enim Architectus propositam (2) Cum in hoc (a) controvers⟨–⟩ |⟨di⟩ *erg. und gestr.*| (b) capite |⟨–⟩ *erg. und gestr.*| totius . . . conspirent, (aa) adeo ut sens⟨uqve⟩ rebus . . . ambas necesse sit simul . . . Architectus propositam (bb) sens⟨uqve⟩ rebus . . . ambas necesse sit simul . . . Architectus propositam  $LiH^1$  (a) Cum . . . conspirent, sens⟨uqve⟩ rebus . . . ambas necesse sit simul . . . Architectus propositam  $liH^2$  (a) cum . . . conspirent (I) ⟨–⟩ (2) ; adeo⟨,⟩ ut sensu⟨qve⟩ rebus . . . ambas necesse sit simul . . . Architectus propositam  $liH^3$  (3) sensu ⟨qve⟩ rebus . . . ambas necesse sit simul . . . Architectus propositam (4) deprehend⟨–⟩ (5) deprehendaturqve sensu . . . propositam  $LiH^3$  16 f. maxime (I) omnium Supremus Universi Architectus, cujus (2) hoc facit Supremus . . . cujus  $LiH^1$  maxime hoc facit Supremus Universi Architectus, cujus  $liH^2$  maxime (I) hoc facit Supremus Universi Architectus, cujus  $liH^3$  (2) omnium curam habet . . . cujus (3) curam . . . cujus  $LiH^3$  17 f. profecto Sapientiae (I) ⟨g–m tueretur⟩ (2) ⟨–em tueretur⟩ (3) decus tueretur  $LiH^1$  profecto Sapientiae . . . tueretur  $liH^2$  profecto (I) Sapientiae . . . tueretur  $liH^3$  (2) summae . . . tueretur  $LiH^3$  profecto (I) Sapientiae . . . tueretur  $liH^4$  (2) summae . . . tueretur  $LiH^4$  20 ut (secundum  $LiH^1$  ut (secundum  $liH^2$  ut (I) (secundum  $liH^3$  (2) (communicatione . . . secundum  $LiH^3$  ut (I) (secundum  $liH^4$  (2) (communicatione . . . secundum  $LiH^4$

19 f. Deum . . . condidisse: vgl. oben, [S. 575, Z. 10.](#) unten, [S. 577, Z. 1–4](#)

20-S. 576.8 unico . . . *collocanda*: vgl.

summas perfectiones suas operando) *Gloriam* suam attributaque (gloria dignissima) manifestaret; *formato eum in finem magno et universali Creationis et Providentiae Schemate*; sed *consideratis* (antequam in actum traduci debere decerneretur) *omnibus* [. . .] *Agentium* creandorum *motibus*, tum irrationalium caecis et mechanismo materiae connexis, tum *rationalium* [. . .] *voluntariis*, finisque alicujus et mediorum vinculo ligatis; *juxta id, quod* in illa possibilium serie, de qua ad existentiam decernenda quaerebatur, *electura et factura* haec Agentia proponebantur, *in* [. . .] *circumstantiis* omnifariis, *in quibus ea erant collocanda*: ut scilicet constaret, utrum haec series possibilium inter alias innumeras non minus possibiles, esset eligenda ac decernenda. Nam si unica tantummodo rerum series esset  
 10 possibilis, decretum non liberum sed necessarium foret. Hinc etiam certo sensu dici potest, omnia decreta Dei simultanea esse, in signo rationis quoque, seu ordine naturae; et ita inter se connexa; ut nullum sit ab aliorum consideratione absolutum: et tali sensu cessat lis de ordine decretorum, ubi scilicet de tota serie decernitur. Cum hac Quaestione cognata est, non tamen prorsus connexa haec: Utrum Electio salvandorum (vel  
 15 quod eodem redit, destinatio salutis ducentiumve ad salutem circumstantiarum internarum externarumque atque adeo gratiae victricis Coronantis) sit respectiva, an potius absoluta a respectibus bonarum vel minus malarum hominis naturalium qualitatatum. Et hic fateor aliqua realis inter partes Controversia est, etsi bene intellecta nil faciat ad praxin. Vera solutio conciliatioque est, DEUM omnia aptissime ordinantem, has etiam Qualitates in  
 20 primis respicere; sed iis non alligari, et quantam cujusque rationem habeat, nobis non omnino constare; cum rationes, quibus omnino movetur, involvant harmoniam totius universi. Add. §. 9. b. c. d.

3–5 *omnibus* (1) motibus tum irrationalium agen(tium) mechanismo connexis, tum rationalium agentium voluntariis (2) Agentium . . . irrationalium (a) ⟨–⟩ (b) caecis . . . voluntariis  $LiH^1$  5 vinculo (1) ligatis (2) spiritali ligatis  $LiH^1$  8 possibilium (1) ⟨prae⟩ aliis (2) inter  $LiH^1$  11 quoque, et  $LiH^1$  quoque; et  $LiH^2$  quoque; (1) et  $LiH^3$  (2) seu ordine (a) ⟨–⟩ natur(––ei) et (b) natur(ae) et  $LiH^3$  quoque, (1) seu ordine a natura re(i); et  $LiH^4$  (2) seu . . . et  $LiH^4$  12 f. et . . . decretorum erg.  $LiH^1 LiH^2 LiH^3$  13 ubi . . . decernitur *fehlt*  $LiH^1 LiH^2$  erg.  $LiH^3$  13–22 Cum . . . §. 9. b. c. d. *fehlt*  $LiH^2$  erg.  $LiH^1 LiH^3$  14–17 salvandorum (1) ⟨–decreti–⟩ auxiliorum gratiae sit absoluta an respectiva⟨; absoluta⟩ scilicet a (2) et (quod eodem redit) destinatio auxiliorum victricis gratiae sit respectiva, an absoluta a  $LiH^1$  salvandorum (1) ⟨–⟩ absoluta an respectiva⟨; absoluta⟩ scilicet a (2) ⟨decretum⟩ vel destinatio (a) ⟨et⟩ (b) ⟨de–⟩ (c) ⟨–⟩ (d) auxiliorum victricis gratiae ⟨sit⟩ respectiva an potius absoluta; ⟨absoluta⟩ scilicet a (3) vel (quod eodem redit) destinatio Auxiliorum gratiae victricis Coronantis sit . . . a (4) (vel . . . a  $LiH^3$  17 malarum qvalitatum naturalium. Et  $LiH^1$  malarum (1) qvalitatum naturalium Et (2) qvalitatu (3) naturalium qvalitatum. Et (4) hominis . . . Et  $LiH^3$  17 hic aliqva  $LiH^1$  hic (1) aliqva (2) fateor aliqva  $LiH^3$  19 f. DEUM has quoque qvalitates in primis respicere  $LiH^1$  DEUM (1) omnia ordinantem, has etiam Qvalitates (a) respicere (b) inprimis respicere (2) omnia . . . respicere  $LiH^3$  20–22 non (1) constare (2) omnino . . . §. 9. c. d.  $LiH^1$  non (1) constare, Adde §. 9. c. d (2) omnino . . . §. 9. (a) c. d (b) b. c. d.  $LiH^3$

22 §. 9. b. c. d.: s. unten, [S. 587, Z. 7](#) – [S. 592, Z. 2](#).

fecerit, unice proposito promovendi Gloriam et manifestandi Attributa sua, formato eum in finem magno et universali Creationis et Providentiae schemate? An<sup>50</sup> (a) consideratis omnibus motibus voluntariis Agentium Rationalium, quae creare constituerat, juxta id quod eadem electura et factura esse praevidebat, in omnibus variis circumstantiis, in quibus ea erant collocanda, Decreta sua conceperit? Hoc Controversiae hujus initium est, quo rite expenso compositoque,<sup>51</sup> (b) trium praecipuarum quaestionum, quae ex his natae sunt, facilis erit determinatio. Harum:

(b) Bono ergo omine optimisque auspiciis rem aggressi videbimur, quando in illo fundamentali capite compositio evidentissime (ni fallor) successit.

§. 3. PRIMA (a) est: An secundum DEI Christique Intentionem, Christus pro eo- [S. 6:] rum solum §. 3)) (a) Hanc quaestionem ab explicatione vocabuli pendere puto, adeoque esse mere verbalem, prout alibi latius ostensum est, et non nihil etiam ex dicendis patebit. Sunt diversi in volendo gradus, et autores quidem nonnulli non nisi summum voluntatis nomine dignantur, praesertim, cum de Dei voluntate agitur, quo parum dignos arbitrantur gradus inferiores. Summum autem (decreti scilicet puri, quod non fit sub conditione nec sub modo) adeoque pleni conatus, qui in Deo nunquam successu caret, solum admittunt. Sed revera, quot sunt gradus bonitatis in objecto, tot sunt in sapiente gradus seriae voluntatis seu inclinationis ad objectum; adeoque inferiores gradus nullam imperfectionem involvunt. Et cum caeteris paribus melius sit quam plurimos Christi beneficiis gaudere, dubitari non potest, esse aliquam ad hoc pro omnibus obtinendum seriam et ad objectum nitentem Dei voluntatem; etsi actionis gradus et successus concursu aliarum considerationum sapientiae divinae obversantium partim manifestarum partim occultarum temperetur. Ut enim in naturalibus eodem mobili diversas habente tendentias, motus prodit ex omnibus tendentiis compositus; tam mirabili artificio, ut quaevis totum effectum suum habere cen-

<sup>50</sup> An *unterstr.*

<sup>51</sup> composito *unterstr.*

25

7 f. quando compositio hic evidentissime (ni fallor) (1) successit (2) succedit  $LiH^1$  quando compositio hic evidentissime (ni fallor) succedit  $liH^2$  quando (1) compositio hic evidentissime (ni fallor) succedit  $liH^3$  (2) in . . . successit  $LiH^3$  10 f. explicatione verborum pendere puto, (1) prout (a) jam alibi est (aa) ⟨appli –⟩ (bb) ⟨deductum⟩ (b) alibi est ⟨deductum⟩ (c) alibi (2) adeoque . . . alibi  $LiH^1$  explicatione verborum pendere puto, (1) prout alibi  $liH^2$  (2) adeoque . . . alibi  $LiH^2$  explicatione (1) verborum pendere puto, prout alibi  $liH^3$  (2) vocabuli . . . alibi  $LiH^3$  11 f. Sunt (1) quidam in volendo gradus, et (a) quid⟨a⟩m non (b) ⟨quidem⟩ non (2) diversi . . . non  $LiH^1$  13–15 agitur, (1) cujus summus gradus nunquam (2) qva parum . . . modo) (a) qvōd (b) qv⟨an⟩do (c) qvi nunquam  $LiH^1$  agitur, qva parum . . . modo) qvi nunquam  $liH^2$  agitur, (1) qva parum . . . modo) qvi nunquam  $liH^3$  (2) qvo . . . nunquam  $LiH^3$  15 solum admittunt *erg.*  $LiH^1$  17 f. adeoque . . . involvunt *erg.*  $LiH^1$  17 gradus *fehlt*  $LiH^1$   $liH^2$  *erg.*  $LiH^3$   $LiH^4$  23-S. 578.2 compositus (qvemadmodum olim in Parisino Eruditorum Diario a me est demonstratum); ita  $liH^2$  23 quaevis tendentia certo sensu |totum *erg.*| effectum  $LiH^1$  quaevis (1) tendentia certo sensu totum effectum  $liH^3$  (2) totum effectum  $LiH^3$

23-S. 578.2 Erl. zum Textapparat: Parisino . . . demonstratum: vgl. G. W. LEIBNIZ, *Regle generale*

seri possit, tanquam se mobile in singulas ex aequo divisisset, posteaque in centrum nisus omnium reuniretur, (Add. infra §. 32. a.) ita in eo, qui summa ratione agit, ad omnem bonitatis gradum condigna est inclinatio, eaque nullo prorsus modo frustranea; quod facit, ut ipso concursu effectus compositus totalis optimus formetur. Voluntas partialis quibusdam dicitur antecedens; totalis vero ex omnibus partialibus resultans, non male ab iisdem consequens appellatur, inde usque a Damasceno, quem tamen invenisse hanc distinctionem non apparet. Jam enim Chrysost[omus] *Homil[ia] I. in Ep[istolam] ad Ephes[ios]* c. 1. (etsi fortasse sensu non per omnia eodem) voluntatem primam esse dixit, *ut non pereant, qui peccarunt: secundam, ut, qui facti sunt mali, pereant.* Quod habet etiam Theophylactus in eundem ad Ephesios locum. Add. §. 32. b. c. Omnes igitur voluntates divinae sunt quodammodo efficaces. Interim absolute loquendo efficaces, vel si major effectrices, dicuntur totales illae, quae sine exceptione aut temperamento effectum sortiuntur, et a quibusdam vocantur victrices. Add. §. 26. a. c. §. 32. a. §. 40. a[.]

numero mori debuerit, quos DEUS salvare constituerat; vel an mors Christi ex intentione DEI ad omnes pertinuerit, ut quisquis vellet beneficio mortis istius gaudere posset, nemine prorsus excluso, nisi qui beneficium illud voluntarie rejiceret.

§. 4. SECUNDA: An Auxilia homini a DEO data, per quae ad praestandam DEO obedientiam idoneus redditur, sua<sup>52</sup> natura tam efficacia et irresistibilia<sup>53</sup> (a) sint, ut nunquam effectu, ad quem produ-

<sup>52</sup> sua natura *unterstr.*

<sup>53</sup> irresistibilia *unterstr.*

1 f. possit (qvemadmodum olim in Parisino Eruditorum Diario a me est demonstratum); ita  $LiH^1$  possit (1) (qvemadmodum olim in Parisino Eruditorum Diario a me est demonstratum | add. infra §. 32. a. *erg. LiH^3*); ita  $liH^3$  (2) tanquam . . . singulas | ex aequo *erg.* | divisisset . . . ita  $LiH^3$  4–10 totalis (1) (temperetur) (2) formetur (O)mnes (3) primus formetur (a) (O)mnes (b) Voluntas . . . appellatur (O)mnes (c) Voluntas . . . apparet (O)mnes  $LiH^1$  totalis . . . appellatur. Omnes  $liH^2$  totalis (1) formetur . . . appellatur Omnes  $liH^3$  (2) optimus formetur . . . Omnes  $LiH^3$  6 usque *fehlt LiH^1 erg. LiH^3* 8 (etsi . . . eodem) *erg. LiH^3 LiH^4* 11 f. vel . . . effectrices *fehlt LiH^1 liH^2 erg. LiH^3* 12 dicuntur (1) quae (2) totales . . . quae  $LiH^1$  dicuntur (1) (q–) (2) totales  $liH^3$  13 Add. . . §. 32. a. *erg. LiH^3* 13 §. 40. a *fehlt LiH^1 liH^2 erg. LiH^3 LiH^4*

*de la composition des mouvements*, in: *Journal des Sçavans*, 7. September 1693, S. 417–419 und DERS., *Deux problèmes construits par M. de Leibniz, en employant la regle generale de la composition des mouvements, qu'il vient de publier*, in: *Journal des Sçavans*, 14. September 1693, S. 423 f. 2 §. 32. a.: s. unten, [S. 637, Z. 20](#) ff. 8 f. voluntatem . . . *perant*: vgl. JOHANNES CHRYSOSTOMUS, *Homiliae XXIV in Epistolam ad Ephesios*, homilia I (zu Eph 1,5). 10 Theophylactus: vgl. THEOPHYLACTUS, *Expositio in epistolam ad Ephesios* zu Eph 1,6. 10 §. 32. b. c.: s. unten, [S. 638, Z. 9](#) ff. und [S. 639, Z. 3](#) ff. 13 §. 26. a. c. s. unten, [S. 623, Z. 4](#) ff. und [S. 623, Z. 16](#) ff. 13 §. 32. a.: s. unten, [S. 637, Z. 20](#) ff. 13 §. 40. a: s. unten, [S. 653, Z. 5](#) ff.

§. 4) (a) Auxilia gratiae sunt vel Efficacia (id est Effectricia) vel sufficientia tantum. Effectricia utique infallibiliter talia sunt, sed distincta est consideratio efficaciae et infallibilitatis. Efficaciam aliquando habent auxilia per se et sua natura, et vel plenam, ut contrariis circumstantiis elidi non possint (qualia fuisse videntur in miraculosa Pauli conversione) vel sub modo, quia scilicet contrariis circumstantiis non impediuntur. At per accidens (ut sic dicam) efficaciam habent Auxilia, si eam a circumstantiis adjuvantibus mutentur. Infallibilitatem per se habent ea tantum, quae Efficaciam per se plenam habent, caetera infallibilitatem a circumstantiis vel non impediuntibus vel omnino adjuvantibus adeoque (non dei sed rei respectu) per accidens (ut sic dicam) accipiunt.

1-S. 580.1 (a) (E)tsi |qvaedam *gestr.* | Auxilia darentur efficacia infallibiliter sua natura, (a) possunt tamen alia esse efficacia (b) ut miraculosa Pauli conversio possunt tamen et alia dari efficacia infallibiliter qvidem (a)t non sua natura sed ob concursum circumstantiarum qvaedam etiam |etiam *gestr.* | efficacia non qvidem infallibiliter sua natura, sed tamen (aa) per (bb) (cc) quantum in ipsis est seu per se, nisi scilicet |eorum *erg.* | vis per circumstantias |contrarias *erg.* | elidatur; qvaedam etiam infallibiliter efficacia, sed ut efficaciam qvoddammodo habeant per accidens (aaa) (bbb) qvaedam denique (aaaa) (nulla) (bbbb) non (bbb) ex circumstantiis qva(s) certum est concursuras; qvaedam denique non  $LiH^1$  (a) Etsi Auxilia darentur efficacia infallibiliter sua natura, ut miraculosa Pauli conversio; possunt tamen et alia dari efficacia infallibiliter qvidem, at non sua natura, sed ob concursum circumstantiarum; qvaedam etiam efficacia non qvidem infallibiliter sua natura, sed tamen quantum in ipsis est seu per se, nisi scilicet eorum vis per circumstantias contrarias elidatur; qvaedam etiam infallibiliter efficacia, sed ut efficaciam qvoddammodo habeant per accidens ex circumstantiis, qvas certum est concursuras; qvaedam denique non  $liH^2$  (a) (I) Etsi Auxilia darentur efficacia infallibiliter sua natura, ut miraculosa Pauli conversio; possunt tamen et alia dari efficacia infallibiliter qvidem, at non sua natura, sed ob concursum circumstantiarum, qvaedam etiam efficacia non qvidem infallibiliter sua natura, sed tamen quantum in ipsis est seu per se, nisi scilicet eorum vis per circumstantias elidatur; qvaedam etiam infallibiliter efficacia, sed ut efficaciam qvoddammodo habeant per accidens ex circumstantiis, qvas certum est concursuras. Qvaedam denique non  $liH^3$  (2) Etsi Auxilia dentur Efficacia infallibiliter sua natura, ut miraculosa Pauli conversio; possunt tamen et alia dari infallibiliter qvidem (efficacia), at non sua natura, sed ob concursum circumstantiarum Et haec (rursus – plicia:) qvaedam enim efficacia sunt per se, et infallibiliter qvidem (qvia) certum est deesse circumstantias (impedientes); nisi scilicet eorum vis per circumstantias qvaedam ne per se qvidem (contrarias) elidatur; ita qvaedam denique non (3) Auxilia . . . non  $LiH^3$  1 sunt *erg.*  $LiH^3$   $liH^4$  2 Effectricia sunt utique infallibiliter talia, sed (I) (de – – – illis –) efficacia (2) distincta  $LiH^3$  2 Effectricia |sunt *gestr.* |  $LiH^4$  2 sunt *erg.*  $LiH^4$  2 et (I) infallibili(s) effectus) (2) et (I) infallibili(tatis)  $LiH^3$  et (I) infallibili(s) effectus (2) infallibilitatis  $liH^4$  3 aliquando *erg.*  $LiH^4$  3 auxilia (I) vel (2) per . . . natura, (a) vel a circumstantiis (adjuvantibus) vel per acci (b) et (aa) per (bb) vel  $LiH^3$  4 f. possint (I) vel (2) (talibus fuisse videtur (in) . . . vel (3) (talibus fuisse . . . vel  $LiH^3$  possint (I) (talibus fuisse . . . vel  $liH^4$  (2) (qualibus . . . vel  $LiH^4$  8 f. adjuvantibus (I) accipiunt  $liH^4$  (2) adeoque ut sic dicam (non dei sed rei respectu) per accidens accipiunt (3) adeoque . . . accipiunt  $LiH^4$

4 f. Pauli conversione: vgl. Apg 9,1–19.

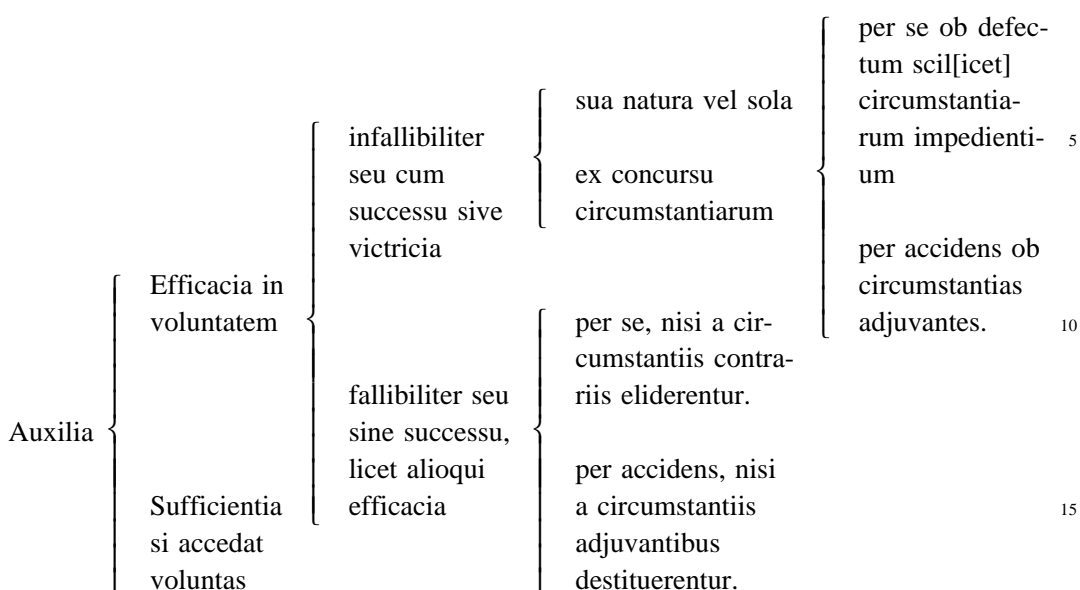
Quaedam denique non efficacia sunt sed sufficientia tantum, nempe volenti, effectu vero  
 carentia, ubi voluntas deest; hoc enim sensu gratiam sufficientem accipi commodis-  
 simum est. Malo etiam ea, quae voluntates certo movent, infallibiliter quam irresisti-  
 biliter efficacia appellare; ut integra sit libertas hominis, nec necessitas nobis imposita  
 5 putetur: neque aliter fortasse rem intelligunt, qui aliter loquuntur. Caeterum aliud sunt  
 Auxilia Gratiae sanctificantis, aliud ipsa sanctificatio seu inhabitans regenerato Gratia  
 habitualis gratis data, tandemque introducta ope auxiliorum, quae utique irresistibiliter  
 datur, uti omne quod datur. Ultimo enim actui omnibus rite dispositis quid amplius resi-  
 10 est; etsi plus minusve resistant reliquiae corruptionis. Sed confirmator est, cum ad delectationem  
 pervenit. Omni regenerationi inesse delectationem vincentem vereor, ut  
 experientia approbet: Pulchra habet Augustinus, sed interdum ex diversis ejus locis moderanda  
 et explicanda. Add. §. 16. a. item §. 9. d. §. 34. a[.]

1 sunt *erg. LiH<sup>1</sup>* 1–3 tantum (*I*) ⟨sunt⟩ non accedit (*a*) voluntas, ⟨hoc⟩ enim sic appellare ⟨male, qvae⟩ (*aa*) ⟨–⟩ (*bb*) volenti sufficiunt *Absatz* Malo (*b*) sed ⟨effectu⟩ carentia qvia deest ⟨haec⟩ voluntas, ⟨hoc⟩ enim sic appellare ⟨male, qvae⟩ volenti sufficiunt *Absatz* Malo (2) nempe . . . carentia qvia deest ⟨haec⟩ voluntas, hoc . . . Malo *LiH<sup>1</sup>* tantum . . . carentia, qvia deest haec voluntas; hoc . . . Malo *liH<sup>2</sup>* tantum . . . carentia, (*I*) qvia deest haec voluntas(;) hoc . . . Malo *liH<sup>3</sup>* (2) ubi . . . Malo *LiH<sup>3</sup>* 3 quae (*I*) voluntatem movent, magis infallibiliter (2) voluntates . . . infallibiliter *LiH<sup>1</sup>* 4 libertas voluntatis *LiH<sup>1</sup>* libertas voluntatis *liH<sup>2</sup>* libertas (*I*) voluntatis *liH<sup>3</sup>* (2) hominis *LiH<sup>3</sup>* 4 nobis *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 5 neque . . . loquuntur *erg. LiH<sup>1</sup>* 5–13 Caeterum . . . moderanda *fehlt liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>1</sup> LiH<sup>3</sup>* 6 f. seu . . . auxiliorum *erg. LiH<sup>1</sup> LiH<sup>3</sup>* 9 regenerationis *fehlt LiH<sup>1</sup> LiH<sup>3</sup> erg. LiH<sup>4</sup>* 13 et explicanda *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> LiH<sup>3</sup> erg. LiH<sup>4</sup>* 13 Add. §. 16. a. *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 13 item . . . §. 34. a *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> LiH<sup>3</sup> erg. LiH<sup>4</sup>*

12 Augustinus: vgl. AURELIUS AUGUSTINUS, *De peccatorum meritis et remissione*, II, 19, 32 und DERS., *De continentia*, 20. 12 locis: vgl. etwa AURELIUS AUGUSTINUS, *Contra Julianum opus imperfectum*, I, 107 und DERS., *Enchiridion ad Laurentium sive De fide, spe et caritate liber unus*, 22, 81. 13 §. 16. a.: s. unten, [S. 608, Z. 1](#) ff. 13 §. 9. d.: s. unten, [S. 590, Z. 12](#) ff. 13 §. 34. a: s. unten, [S. 640, Z. 9](#) ff.



## SCHEMA



Cum auxilia ad effectum sunt victricia, decretum effectus est purum; cum successus abest, et auxilia tamen, quantum in ipsis, efficacia sunt, decretum est non nisi sub modo; sin tantum per accidens efficacia, esse potuissent, decretum non nisi sub conditione factum dici potest. Caeterum decretum purum esse potest, et gratia victrix, etsi sua natura aut per se victrix non sit. Haec secunda Quaestio, etsi magis realis sit quam prima, in mera tamen contemplatione subsistit.

cendum data erant, careant: An vero sufficientia solum sint ad hominem potentia illa induendum, qua DEO obedire valeat, ita ut eorum efficacia a Voluntatis libertate proveniat, quae auxiliis istis pro lubitu vel cooperetur, vel non cooperetur.

§. 5. TERTIA, Utrum illi, quibus ista Gratia concessa est, et perseverent, et non nisi perseverare possint; an vero tam totaliter, quam finaliter ab isto statu possint prolabi? (a)

2 f. ob solum defectum  $L^1$  3 scil[icet] *fehlt*  $L^1 LiH^1 liH^2$  erg.  $LiH^3$  4 vel sola *fehlt*  $L^1$   
 5–8 *Anfang* (1) Efficacia in ipsum voluntatem (2) infallibiliter <–> (3) infallibiliter . . . successu | sive victricia *fehlt* |  $L^1$  9 f. in voluntate  $L^1$  10–12 se (1) efficacia (2) sed quae a circumstantiis eliduntur  $L^1$  13–15 successu (1) sed tamen sufficientia si accedat voluntas (2) si accedat voluntas  $L^1$   
 14–17 accidens, sed quae non ut opus erat a circumstantiis juvantur  $L^1$  16 f. adjuvantibus destruerentur  $liH^2$  18 decretum (1) est <purum –> (2) effectus  $LiH^1$  20 decretum tantum  $LiH^1$   
 decretum tantum  $liH^2$  decretum tantum  $liH^3$  decretum (1) tantum  $liH^4$  (2) non nisi  $LiH^4$  22 f. Haec . . . subsistit erg.  $LiH^1 LiH^2 LiH^3$

§. 5)) (a) Tertia Quaestio eo redit, utrum Electi soli et semper in statu gratiae sint. Nempe quidam ita loquuntur, ac si Electus, postquam semel conversus est, nullis peccatis quamvis gravibus gratia excidat. Iidemque Electorum discretionem a non Electis contra omnem antiquae Ecclesiae ipsiusque Augustini doctrinam eo usque extendunt, ut neminem nisi Electum et perseveraturum converti vere et fidem sinceram habere posse arbitrentur. In qua novitate docenda neque Scripturam habent faventem, et experientiam naturamque humanam inveniunt reclamantem. Itaque ex horum sententia nulla erit vera fides conversioque temporariorum, nec quisquam scire poterit, se in statu gratiae esse, nisi simul sciat, se in eo perseveraturum. Haec quaestio aliquem influxum in praxin habere potest. Add. §. 13. §. 58. a. §. 76. c. Itaque non despero, benigna interpretatione temperari posse, quae a non paucis durius dicta videri possint.

§. 6. Sunt praetera et aliae quaestiones, veram Libertatis notionem, viriumque nostrarum in statu lapsus imbecillitatem spectantes, cum aliis quibusdam [S. 7:] minoris momenti: quae tamen omnes determinationem et solutionem a decisione primariae<sup>54</sup> et principalis quaestionis (a) arcessunt. De hac vero quatuor<sup>55</sup> sunt sententiae.<sup>56</sup>

<sup>54</sup> primariae . . . quaestionis *unterstr.*

1–10 Quaestio videtur eo redire: utrum certi gradus efficacia gratiae sit cum dono perseverantiae colligata, et quae sit infallibilitatis connexionis seu utrum aliquid sit constans donum in Electis, quo ab aliis distinguantur, et in quo consistat. De quo aliquid suo loco. (I) interim (2) omnes concedent necessariam esse perseverantiam in fine; etsi non omnes concedere necesse sit esse quoddam donum perseverans ab initio conversionis usque ad hominis finem. | Haec quaestio (quoad veritatem justificationis temporariorum) aliquid . . . §. 76. c *erg.* | *LiH<sup>1</sup>* Quaestio videtur eo redire: utrum certi gradus efficacia gratiae sit cum dono perseverantiae colligata, et quae sit infallibilitatis connexionis, seu utrum aliquid sit constans donum in Electis, quo ab aliis distinguantur, et in quo consistat. De quo aliquid suo loco. Omnes concedent, necessariam esse perseverantiam in fine; etsi non omnes concedere necesse sit esse quoddam donum perseverans ab initio conversionis usque ad hominis finem. | Haec quaestio (quoad veritatem justificationis temporariorum) aliquid . . . §. 76. c *erg.* | *LiH<sup>2</sup>* | *liH<sup>2</sup>* Quaestio (I) videtur eo redire: utrum certi gradus efficacia gratiae sit cum dono perseverantiae colligata, et quae sit infallibilitatis connexionis seu utrum aliquid sit constans donum in Electis, quo ab aliis distinguantur, et in quo consistat. De quo aliquid suo loco. Omnes concedent necessariam esse perseverantiam in fine; etsi non omnes concedere necesse sit esse quoddam donum perseverans ab initio conversionis usque ad hominis finem. | Haec quaestio (quoad veritatem justificationis temporariorum) aliquid . . . §. 76. c *erg.* | *LiH<sup>3</sup>* | *liH<sup>3</sup>* (2) eo . . . ut (a) itaque nulla . . . §. 76. c (b) itaque (aa) (ex –) (bb) ex . . . §. 76. c (c) neminem . . . §. 76. c *LiH<sup>3</sup>* 10 f. Itaque . . . possint *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 14 primariae *gestr. und ersetzt durch (I) primae (2) prima(r) (3) primariae dazu notiert und gestr.* the first and main question *LiH<sup>1</sup> primariae gestr. und wieder erg. liH<sup>2</sup> LiH<sup>3</sup>*

10 §. 13.: s. unten, [S. 600, Z. 21](#) ff. 10 §. 58. a.: s. unten, [S. 673, Z. 16](#) ff. 10 §. 76. c.: s. unten, [S. 689, Z. 2](#) ff. 14 Erl. zum Textapparat: the . . . question: G. BURNET, *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*, 1699, S. 146.

§. 6)) (a) Primaria illa et fundamentalis quaestio §. 2 tribus quaestionibus derivatis praemissa in eo consistebat, utrum Deus tantum gloriam suam, an etiam Creaturarum Rationalium Voluntates in decernendo respiceret. Nos dicendum monuimus, alterum in altero involvi. Interim ex hac Quaestione quatuor sequentes sententias natas notat R[everendis]imus Autor: in quibus siquid peccatum est, inde ortum deprehendetur, quod divinae gloriae, vel quod eodem redit, divinarum perfectionum ratio satis habita non est. 5

§. 7. PRIMA est eorum, qui communiter Supralapsarii vocantur, qui censent, DEUM in omnibus quae operatur, unice Gloriam<sup>57</sup> suam considerare, (a) et quicquid sit, a Decreto DEI tanquam prima sui

§. 7)) (a) vel quod idem est perfectionem operandi. Hoc nihil verius.

causa fieri: (b) in hoc Decreto, putant DEUM manifestationi Gloriam suae unice intentum, constituisse 10

(b) Sed Deus non decernit nisi ex inspectis rerum naturis. Decretum igitur Dei rerum causa est, etsi sui ipsius ratio non sit, sed proficiscatur pro parte ex ideis rerum in divino intellectu spectatis. Et hoc sensu Augustinus (lib. 15. *de Trin[itate]* c. 13.) *non quia sunt, ideo res novit Deus; sed ideo sunt, quia novit*. Sed hoc intelligendum interposita voluntate, quam movet intellectus. Itaque idem lib. 6 *de Trin[itate]* c. 10 Dei scientiam cum voluntate 15 conjunctam esse causam rerum ait.

<sup>55</sup> quatuor *unterstr.*

<sup>56</sup> sententiae *unterstr.*

<sup>57</sup> Gloriam *unterstr.*

1–6 (a) Sed |ut *erg.*| circa primam Qvaestionem |§. 3. *erg.*| partes litigantes non omnino sibi contradicere, ostensum est; |ita nec circa primariam §. 2. tribus derivativis praemissam, quam sequentes sententiae respiciunt *erg.*| *LiH<sup>1</sup>* (a) Sed |ut *erg.* *LiH<sup>2</sup>*| circa primam Qvaestionem |§. 3. *erg.* *LiH<sup>2</sup>*| partes litigantes non omnino sibi contradicere, ostensum est, | (a) quemadmodum (b) ita nec circa primariam §. 2. tribus derivativis praemissam, (aa) <circa> (bb) quam sequentes sententiae (aaa) <versantur> (bbb) respiciunt *erg.* *LiH<sup>2</sup>*| *liH<sup>2</sup>* (a) (1) Sed circa primam Qvaestionem partes litigantes non omnino sibi contradicere, ostensum est *liH<sup>3</sup>* (2) Sed ut circa primam Qvaestionem §. 3 partes litigantes non omnino sibi contradicere, ostensum est (a) quemadmodum <nec circa> (b) ita <nec circa> Primariam (aa) §. 2. tribus derivativis praemissam, quam sequentes sententiae respiciunt (bb) |<erga> *erg.*| Qvaestionem §. 2. tribus derivativis praemissam, sequentes |<quatuor> *erg.*| sententiae respiciunt (3) primaria . . . quaestionibus (a) derivati<-is> (b) derivatis . . . natas (aa) <obsevat> Rmus (bb) notat Rmus . . . quibus (aaa) qvi<a> quid (bbb) si quid . . . quod (aaaa) vera (bbbb) divinae . . . ratio |satis *erg.*| habita . . . est *LiH<sup>3</sup>* 11 (b) |hoc quoque verum est, *gestr.*| sed *LiH<sup>1</sup>* 12 ipsius (1) caus (2) ratio *LiH<sup>1</sup>* 12–16 sed proficiscatur partim ex naturis rerum . . . spectatis | Et . . . rerum *erg.*| *LiH<sup>1</sup>* sed . . . spectatis *liH<sup>2</sup>* sed proficiscatur (a) <ex -> (b) pro . . . spectatis | (a) itaque recte >Aug> (b) August (c) Et . . . Itaque (aa) Augus<- lib> (bb) idem . . . ait *erg.*| *LiH<sup>3</sup>* 17 quatuor *nicht unterstr.* *liH<sup>2</sup>* 18 sententiae *nicht unterstr.* *liH<sup>2</sup>*

4 f. ex . . . Autor: s. unten, [S. 583, Z. 7](#) – [S. 592, Z. 20](#). 13 f. *non . . . quia novit*: AURELIUS AUGUSTINUS, *De Trinitate libri XV*, XV, 13. 15 f. Dei . . . rerum: vgl. AURELIUS AUGUSTINUS, *De Trinitate libri XV*, VI, 10, 11.

mundum condere, in eoque collocare humanum genus, in Adamo ut capite et fonte reputandum; decrevisse Lapsum (c) Adami et Posteritatis ejus in ipso, mortem Christi, una cum Salute et Damnatione (c) eorum

(c) Decretum lapsus et omnis mali moralis intelligendum est permissivum: malum per se non inclinat voluntatem divinam, malumque etiam non producitur positiva Dei operatione, 5 sed sola operationis divinae limitatione, orta ex natura creaturarum limitata: hinc ipsius mali causa Deo tribuenda non est. Mala autem poenae etsi punitis mala et in se non expetenda, in universum tamen bona (subsidiaria licet) et justitiae ac sapientiae conformia sunt; sed non decernuntur, nisi suppositis malis culpae.

qui Gloriam ejus promovendae<sup>58</sup> maxime inservirent: Iis, qui salvandi erant, DEUM decrevisse tam effi- 10 cacia auxilia, (d) quae certo in salutis viam eos essent deductura: iis vero, quos rejecerat, decrevisse dare

(d) interna pariter et externa.

non nisi illa (e) salutis media et auxilia, per quae inexcusabiles redderentur. Atque adeo, omnes in statu

(e) Verum est damnandos inexcusabiles esse. Et concilium Arelatense III *illi anathema* dixit, a quo statueretur, eum *qui* perit, *non* accipere, unde *salvus esse posset*; scilicet, si 15 vellet, ut par est, uti oblatis. Sed Deum id tantum quaerere suo auxilio, ut homo aliquis inexcusabilis fiat; hoc dictum nimium est, et autoribus quibusdam incogitanter elapsum videtur. Potest dare et dat Deus auxilia persaepe hominibus malis multo plura, quam necesse sit ad inexcusabilitatem; et mensuram illis complendo bonitatem ostendit. Non omnibus tamen ea dat auxilia, nec dare obstrictus est, per quae voluntas ipsa perseveranter flectatur. 20 Praeterea inexcusabilitas damnatorum non pro fine Deo proposita est, sed conditio est sine qua non damnat (add. §. 43. d.), fluens ex oeconomia divinae operationis, quam justitia

<sup>58</sup> promovendae *danach erg.*: ea ratione

3 lapsus | et damnationis, *gestr.* | et *LiH<sup>1</sup>* 3 moralis *erg.* *LiH<sup>1</sup>* 4 voluntatem (I) Malumque (2) divinam quippe infallibilem, Malumque (3) divinam, Malumque *LiH<sup>1</sup>* 6–8 mala (I) ⟨ – tamen – ⟩ (2) generatim ⟨ tamen – ⟩ (3) bona justitiae ac sapientiae conformia sunt; sed non decernuntur nisi suppositis malis culpae (4) et . . . non (a) expe⟨ – ⟩anda (b) expetenda . . . bona (aa) (ex hypothesi malorum ⟨ vos corrigunt ⟩ repensantque) et (bb) (subsidiaria . . . culpae *LiH<sup>1</sup>* 13–16 (e) hoc *LiH<sup>1</sup>* (e) hoc *liH<sup>2</sup>* (e) (I) hoc *liH<sup>3</sup>* (2) Verum . . . si (a) ⟨ vellet officium facere ⟩ (aa) ⟨ Sed ⟩ (bb) Sed (b) vellet . . . hoc *LiH<sup>3</sup>* 16 f. et . . . videtur *erg.* *LiH<sup>1</sup>* 17 malis *erg.* *LiH<sup>1</sup>* 19 nec . . . est *erg.* *LiH<sup>1</sup>* 21–S. 585.3 non (I) fluens . . . comitatur. (2) damnat fluens . . . comitatur. | (add. §. 43. d) *erg.* | ⟨ – – ⟩ tiones rectifi⟨ t ⟩antur *erg.* und *gestr.* | *LiH<sup>1</sup>* non damnat, fluens . . . comitatur. *liH<sup>2</sup>* non (I) fluens . . . comitatur. *liH<sup>3</sup>* (2) damnat . . . comitatur. | Sane *erg.* | Cavendum . . . deprehendantur *LiH<sup>3</sup>* non damnat | (add. §. 43. d) *erg.* |, fluens . . . deprehendantur *liH<sup>4</sup>* 22 ea ratione *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup>*

10 salutis viam: Apg 16,17. 13 f. *illi . . . posset*: vgl. FAUSTUS VON RIEZ, *Epistola ad Lucidum* (= *Epistola I*), der die Anathematismen einer um 470 in Arles versammelten Synode überliefert. 21 §. 43. d.: s. unten, [S. 664, Z. 1](#) ff.

comitatur. Sane cavendum est, ne Deus gloriam per justitiam manifestare quaerens, curasse dicatur, ut haberet, quos jure damnaret; Ego ab his sensibus abhorruisse ipsos Supralapsarios puto, etsi aliquando verbis incommotis uti deprehendantur.

Gratiae vel Peccati manere, (f) salvandos olim vel damnandos secundum [S. 8:] primum illud Decretum:

(f) Hoc quoque prioribus non necessario cohaeret, ut salvandi semper sint in statu gratiae, 5  
damnandi semper in statu peccati.

ita ut DEUS seipsum solummodo intuens, (g) omnia ad Gloriam suam et Attributorum suorum manifestationem operatus sit.

(g) In hoc est defectus oppositionis jam notatus. Deus non potest se ipsum intueri, et omnia 10  
ad perfectionum suarum manifestationem referre, quin simul intueatur rerum naturas, quas  
in suis ideis eminenter habet, et in quibus producendis attributa sua manifestat. Itaque  
dicendum non est, Deum se ipsum solummodo hic intueri.

§. 8. SECUNDA SENTENTIA (a) eorum est, quos Sublapsarios vocant, qui dicunt, DEUM,  
§. 8)) (a) Haec doctrina secundae sententiae summatim et sano sensu tota verissima est,  
cum non dicatur, Deum positive velle peccatum aut aliter, quam ex praevisis vel praesup- 15  
positis peccato impenitentiaque velle damnationem. Hanc etiam doctrinam professi sunt

1 gloriam . . . quaerens *erg. LiH<sup>3</sup>* 2 damnaret (1) comparationi(s) Berti(-) cum Tiberio (2) neve  
comparationi (apud Bertium in Apologetico) cum Tiberio Svetoniano locus detur, qui effecit (a) ut virgines  
salva lege (necari) (b) per carnificem ut virgines (aa) ne (bb) lege salva necari possent. (aaa) Concilium  
Arelat. III |illis *erg.* | Anathema dixit, a qv(ibus) statuitur illum qui perit non accepisse ut salvus esse  
posset, Tantum abest ut DEUS. Scilicet si vellet officium facere, Ego semper ab his sensibus (bbb) Qvin  
|contra *erg.* | potius (aaaa) ((-git) Arelat. (bbbb) Concilium Arelat. III. ei Anathema dixit, a qvo statuitur  
illum qui perit non accepisse ut salvus esse posset, (ccc) Ego (ddd) Ego *LiH<sup>3</sup>* damnaret (1) neve com-  
parationi apud Bertium in Apologetico cum Tiberio Svetoniano locus detur, qui effecit per carnificem, ut  
virgines lege salva necari possent. Ego *liH<sup>4</sup>* (2) damnaret; Ego *LiH<sup>4</sup>* 2 f. sensibus |ipsos *erg.* |  
abhorruisse supralapsarios *LiH<sup>3</sup>* sensibus abhorruisse |ipsos *erg. LiH<sup>4</sup>* | Supralapsarios *liH<sup>4</sup>* 9 jam  
notatus *erg. LiH<sup>1</sup>* 9 se (1) solum intueri (2) ipsum intueri *LiH<sup>1</sup>* se ipsum intueri *liH<sup>2</sup>* se (1) solum  
intueri *liH<sup>3</sup>* (2) ipsum intueri *LiH<sup>3</sup>* 11 f. Itaque . . . intueri *erg. LiH<sup>1</sup>* Itaque . . . solummodo (a)  
intueri (b) hic intueri *erg. LiH<sup>2</sup>* Itaque . . . intueri *erg. LiH<sup>3</sup>* 14 secundae sententiae *erg. LiH<sup>1</sup>*  
14 tota *erg. LiH<sup>1</sup>* 15 peccatum (1) (et damnationem) (2) (et) aliter (3) aut aliter *LiH<sup>1</sup>*  
15 f. praevisis (1) peccato (2) vel suppositis peccato *LiH<sup>1</sup>* praevisis (1) peccato *liH<sup>2</sup>* (2) vel suppositis  
peccato *LiH<sup>2</sup>* praevisis (1) peccato *liH<sup>3</sup>* (2) vel . . . peccato *LiH<sup>3</sup>* 16-S. 586.2 Hanc . . . Reformatorum  
*fehlt liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>1</sup> LiH<sup>3</sup>* 16 etiam *erg. LiH<sup>3</sup>*

2 Erl. zum Textapparat: comparationi . . . possent: vgl. P. BERTIUS, *Apologeticus ad fratres Belgas: In quo calumniae crimen ipsi a cl. viro D. Ioanne Piscatore . . . immerito impactum, diluitur*, 1614, S. 3. Bertius bezieht sich auf SÜETON, *De vita Caesarum libri octo, Tiberius*, 61, 5. 9 notatus: s. oben, S. 575, Z. 12 ff.

Theologi Brandenburgici et Hassiaci in colloquio Lipsiensi 1630. eique magis favent synodus Dordracena et Confessiones publicae Reformatorum.

postquam Adamus libere lapsus, ejusque Peccatum toti ejus Posteritati imputatum esset, (b) genus humanum (b) (quanquam non est simplex imputatio sed et realis corruptio massae)

- 5 num ita lapsus, benigno et ad miserandum prono respexisse oculo, et ubi magnam partem ex perditio hoc statu eruere secum constituisset, (c) filium qui pro illis moreretur, decrevisse in mundum mittere, mortem

(c) non omnes fateor eruere constituit, decreto pleno seu voluntate victrice: aliquo tamen serio et per operationes quasdam se exserente voluntatis gradu voluisse merito dicitur et erui omnes et Christum pro omnibus mori; neque apparet, quomodo id Sublapsariorum,

- 10 quos vocant, hypothesis officiat.

ejus loco ipsorum acceptare, eaque illis largiri auxilia, quae tam ad Conversionem quam Perseverantiam eorum ad finem efficacia forent; Quantum ad reliquos, de his nil positivo Actu statuisset, (d) sed in statu

(d) recte, si actus positivus, qui scilicet aliquid innovat, opponatur ipsi negativo actus, quo res relinquitur in statu priore.

- 15 Lapsus reliquisset, sine ulla intentione (e) illos beneficii mortis Christi aut efficacis atque perseverantis auxilii participes unquam reddendi.

(e) Sine ulla intentione plena id est decreti puri seu semper successum habentis. Si sic interpretare, nihil hic reprehendas. Qui nullam admittit nisi plenam intentionem, fere de nominibus litigat[.]

7 decreto (1) scilicet seu (2) seu (3) scilicet puro, seu (4) puro, seu  $LiH^1$  decreto puro seu  $liH^2$  decreto (1) puro seu  $liH^3$  pleno seu  $LiH^3$  7 voluntate (1) efficaci (2) victrice  $LiH^1$  8 voluisse (1) dici potest (a) christu (b) et (2) merito . . . et  $LiH^1$  13 si actus positivus (1) opponitur (a) permissive (b) negativo (2) qui scilicet erg. aliquid innovat opponitur negativo  $LiH^1$  si actus positivus qui . . . innovat, opponitur negativo  $liH^2$  si . . . innovat, (1) opponitur negativo  $liH^3$  (2) opponatur negativo  $LiH^3$  si . . . opponatur (1) negativo  $liH^4$  (2) ipsi negativo  $LiH^4$  17 plena id est fehlt  $LiH^1$   $liH^2$  erg.  $LiH^3$   $LiH^4$  17 semper erg.  $LiH^1$  17–19 Si . . . litigat fehlt  $LiH^1$   $liH^2$  erg.  $LiH^3$   $LiH^4$

1 Theologi . . . 1630: vgl. *Die drey Confessiones, Oder Glaubens-Bekänntnisse, Welche in den Chur-Fürstl. Brandenb. die Religion betreffenden Edictis zu beobachten befohlen werden; I. Johannis Sigismundi . . . Glaubens-Bekänntniß. II. Colloquium Lipsiacum 1631. III. Thornische Declaratio . . . 1645, 1695, Bl. [E4]<sup>r</sup>-F<sup>r</sup> (ohne Paginierung).*

2 synodus Dordracena: vgl. *Acta synodi nationalis . . . Dordrecht habitae Anno MDCXVIII et MDCXIX. Accedunt plenissima, de quinque Articulis theologorum iudicia*, 1620, pars 1, *Canones synodi de quinque remonstr. articulis*, can. 7, S. 242.

2 Confessiones . . . Reformatorum: vgl. etwa die *Confessio Helvetica posterior* (1566), c. 10, in: *Corpus et syntagma confessionum fidei quae in diversis regnis et nationibus, ecclesiarum nomine fuerunt authentice editae*, 1654, pars 1, S. 14–16, die *Confessio Gallicana* (1559), art. 8, ebd., S. 79 oder die *Declaratio Thoruniensis, IV. De gratia*, § 7 f., in: *Die drey Confessiones, Oder Glaubens-Bekänntnisse, Welche in den Chur-Fürstl.*

§. 9. TERTIA SENTENTIA eorum est, qui (a) Remonstrantium, Arminianorum, aut Uni-  
§. 9)) (a) Hic poterat distingui inter Universalistas triplices, nempe Reformatos, Evange-  
licos, et Remonstrantes, de quo aliquid in praefatione Eximii interpretis. Sed nunc potius  
visum est ire per summa rerum. Caeterum decretum absolutum compatibile est etiam cum  
Universalismo non modo hypothetico sed et puro, de quo hic sermo est. 5

versalistarum nomine veniunt, qui putant (b) DEUM constituisse omnes homi- [S. 9:] nes creare libe-  
(b) Haec quoque doctrina tertiae sententiae summatim et sano sensu tota vera est. Sunt  
in hac parte, qui simpliciter dicunt: Eligere Deum, quos praevidit finaliter credituros, idque  
defendi etiam potest, modo consideretur ipsam rursus fidem Dei donum esse; nec tolli hoc  
modo sed differri tantum difficultatem. Quaeritur enim rursus, cur uni prae alio Deus 10  
decreverit dare aut dederit auxilia fidei in illis circumstantiis, in quibus effectum salutarem  
secutorum praevidebat. Sive enim auxilia divina communia omnibus, sive specialia prae-  
terea credituris statuas, negari certe non potest, saltem homines circumstantiis distingui,  
quibus obijciuntur, quae faciunt, ut eadem auxilia communia in alio succedant, in alio vero  
effectu careant. Ut si duorum adolescentum fratrum alter in Turcicam servitutem abductus 15  
a fide deficiat; alter domi pie educatus in recta vivaque fide servetur. Hic ergo, in dispen-

2–4 Hic (I) (praestabat) distingui universalist(as) Remonstrantes, Augustan(os); Caeterum (2) pot-  
erant distingui universalist(ae) Reformati Remonstrantes, (a) (–) (b) et Evangelici, Caeterum (3) poterant  
distingui inter universalist(as) Remonstrantes, Caeterum (4) poterat . . . Triplices, Evangelicos, Reformatos  
et . . . praefatione (a) inter(–) (b) eximii . . . sed potius . . . Caeterum  $LiH^1$  Hic poterant distingui Uni-  
versalistae Reformati, Remonstrantes, et Evangelici; (I) Sed potius . . . Caeterum  $liH^2$  (2) de . . . Caeterum  
 $LiH^2$  Hic (I) poterant distingui Universalistae, Remonstrantes, et Evangelici, Sed potius . . . Caeterum  
 $liH^3$  (2) poterat . . . Universalistas (a) Reformat(os –) (b) triplices, nempe (aa) Evangelicos et (bb)  
Reformatos, . . . Sed (aaa) hic (bbb) nunc potius . . . Caeterum  $LiH^3$  Hic . . . nempe (I) Evangelicos,  
Reformatos et . . . Sed hic potius . . . Caeterum  $liH^4$  (2) Hic . . . Caeterum  $LiH^4$  4 etiam *fehlt*  $LiH^1$   
 $liH^2$  erg.  $LiH^3$  5 non . . . est *fehlt*  $liH^2$  erg.  $LiH^3$  5 modo *fehlt*  $LiH^1$  erg.  $LiH^3$   $LiH^4$  5 et  
*fehlt*  $LiH^1$  erg.  $LiH^3$   $LiH^4$  7 tertiae sententiae erg.  $LiH^1$   $LiH^2$   $LiH^3$  7-S. 590.3 est. | Caeterum  
sunt in . . . nova ratione erg. |  $LiH^1$  est. | Sunt . . . servari *fehlt* |  $liH^2$  est. | (a) Caeterum sunt (aa) qvi  
(dicunt) (bb) huius doctrinae Defensores qvae in (cc) in (b) Sunt in . . . servari erg. |  $LiH^3$  8 finaliter  
erg.  $LiH^3$  10 f. enim cur deus | uni prae alio erg. | decreverit . . . illis  $LiH^1$  enim (I) (cur decreverit)  
(a) (–) (b) DEus dare (aut) dederit auxilia fidei credituris in illis (2) cur credit(uris) Deus . . . illis (3)  
rursus . . . illis  $LiH^3$  11 f. quibus effectum fidei salutaris secutorum  $LiH^1$  quibus (I) effectus salutar(is)  
secutorum (2) effectum (a) salutarem seu veram fidem secutorum (b) fidei salutaris secutorum (3) effectum  
. . . secutorum  $LiH^3$  12 divina *fehlt*  $LiH^1$  14 quibus distingvuntur, qvae  $LiH^1$  quibus (I)  
distingvuntur, qvae (2) obijciuntur qvae  $LiH^3$  14 auxilia in uno succedant  $LiH^1$  auxilia (I) in (a) (–)  
succedant (b) uno succedant (2) communia . . . succedant  $LiH^3$  16 educatus servetur  $LiH^1$  educatus (I)  
servetur (2) in . . . servetur  $LiH^3$

Brandenb. die Religion betreffenden Edictis zu beobachten befohlen werden, 1695, Bl. G<sup>v</sup> (ohne Paginie-  
rung). 3 aliquid . . . interpretis: s. oben, [S. 563, Z. 37](#) – [S. 567, Z. 4](#).

satione mediorum salutis externorum saltem, fatentur et Evangelici recurrendum esse ad τὸ βᾶθος, nec regulas generales Deo praescribunt. Quis enim (exempli gratia) audeat dicere, omnes eos qui circumstantiis infelicibus objecti periere, etiam in favorabilioribus circumstantiis perituros fuisse? Cum Christus diserte dicat, Tyrios, Sidonios, ipsumque Sodomae  
 5 populum praedicationi magis obtemperaturos fuisse, quam incolas Galileae; aut quis affirmet, neminem Barbarorum, qui in America periere, inter nostros institutione quacunque ad salutem perventurum fuisse. Add. §. 27. d. Itaque etsi commodior doctrina videatur, quae Electionem ad salutem a fide praevisa suspendit, quia tamen ipsius fidei requisita et ad-  
 10 jutoria tam interna quam externa rursus a Divino arbitrio pendent; saltemque externa in omnibus aequalia esse defendi non potest; non magis sufficiens ad fidem recurrendo ratio electionis redditur, quam si quis (contra) fidei dandae decretum effectorium suspen-  
 15 dat a decreto electionis, dicatque cum Augustino, Electionem non invenire sed facere fidelem; tanquam prior sit intentio salutem quam fidem dandi. Neque enim sufficiens ratio est, quae eget nova ratione. Itaque Formulae *Concordiae* Autores in declaratione *solida*  
 15 art. 9 non male totum salutis negotium, salvationem scilicet cum requisitis salvationis, una Electione complexi sunt, quemadmodum notavit Joh[annes] Musaeus in Dis[sertatione] *de*

1 salutis fatentur *LiH<sup>1</sup>* salutis (1) fatentur (2) externorum ... fatentur *LiH<sup>3</sup>* 4 Christus ipse diserte, Tyrios *LiH<sup>1</sup>* Christus (1) ipse diserte dicat Tyrios (2) diserte ... Tyrios *LiH<sup>3</sup>* 4 Sidonios, (1) ipsosque Sodomit (2) ipsumque *LiH<sup>3</sup>* 5–7 Galileae (1) itaque (2) aut ... itaque *L* 6 periere inter nostros (1) ad (2) institutione quacunque adhibita ad *LiH<sup>1</sup>* periere (1) ⟨–⟩ nostros ⟨translatum⟩ ad (2) inter ... ad *LiH<sup>3</sup>* 7 Add. §. 27. d. *fehlt LiH<sup>1</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 7 doctrina (1) sit quae (2) videatur *LiH<sup>3</sup>* 8 ad salutem *fehlt LiH<sup>1</sup> erg. LiH<sup>3</sup> LiH<sup>4</sup>* 8 f. requisita et ... externa a *LiH<sup>1</sup>* requisita (1) a (2) et ... a *LiH<sup>3</sup>* 10 f. magis sufficiens hoc modo ratio (1) redditur (2) Electionis *LiH<sup>1</sup>* magis (1) ratio electionis (2) sufficiens (a) hoc modo ⟨–⟩ (b) ad ... electionis *LiH<sup>3</sup>* 11 f. si quis (1) statuat cum (2) fidei dandae decretum seu voluntatem plenam et ⟨effecticem⟩ sive consequentem suspendat ... electionis, (a) ⟨–⟩ (b) et statuat cum *LiH<sup>1</sup>* si quis (1) statuat cum (2) |(contra) *erg.*| fidei dandae decretum (a) ⟨–⟩ (b) ⟨–⟩ voluntatem plenam et ⟨eff – – consequentem⟩ suspendat ... cum (c) seu voluntatem plenam et ⟨eff – – consequentem⟩ suspendat ... cum (d) effectorium ... cum *LiH<sup>3</sup>* 13 fidelem ... dandi aut si quis totum salutis negotium, salvationem scilicet cum requisitis salvationis una Electione complectatur: neque *LiH<sup>1</sup>* fidelem (1) aut (a) totum salutis negotium salvationem scilicet cum requisitis Electionis una Electione complectatur: neque (b) si quis totum salutis negotium, salvationem scilicet cum requisitis salvationis una Electione complectatur: neque (c) si quis ⟨cum Formula concordiae⟩ totum salutis negotium, salvationem scilicet cum requisitis salvationis |⟨N –⟩ divini consilij ⟨ratio redd –⟩ *erg. und gestr.; Zuordnung unklar*| una Electione complectatur: neque (2) tanquam ... intentio (a) ⟨–⟩ (b) salutem ... neque *LiH<sup>3</sup>* 14-S. 590.3 Itaque ... servari *fehlt LiH<sup>1</sup>*

2 τὸ βᾶθος: Röm 11,33. 4 f. Christus ... Galileae: vgl. Matth 11,21–24 und Luk 10,12–15. 7 §. 27. d.: s. unten, [S. 628, Z. 5](#) ff. 12 f. Electionem ... fidelem: So nicht ermittelt; vgl. aber AURELIUS AUGUSTINUS, *Epistola CLXXXVI*, 5, 15. 15 art. 9: Tatsächlich Art. 11. Die falsche Angabe hat Leibniz von Musaeus übernommen. 16 notavit: vgl. J. MUSAEUS, *Dissertatio de aeterno electionis decreto*, 1668, c. 10, § 277, S. 206.



[. . .] *Decreto Electionis* thes. 276. Et diserte habet *Formula Concordiae* decretum dandi fidem, cum ait: *Decrevit (Deus) etiam se spiritu sancto suo . . . in nobis efficacem esse velle. Vel corda ad veram poenitentiam agenda inflectere, eaque vera fide illuminare.* Itaque sub Electione comprehendit tam decretum dandi fidem, quam decretum dandi salutem. Et non apparet, quid ad praxin salutarem faciat disputare, utrum prius intendat potiusque velit Deus; hominem esse salvum, an hominem esse fidelem. Nostri etiam non negant quibusdam, saltem extra ordinem, specialia auxilia gratiae fuisse data, allegantque conversionem Pauli aliaque id genus exempla. Hulsemannus, qui inter nostros in hoc argumento profundius, quam vulgo fit versatus est, in *Breviario Theologico*, censuit fieri communiter, ut qui inferiorem gratiae gradum respuat, ei superior non offeratur; et ita fieri, ut in effectu majorem gratiam accipiat, qui reapse convertitur. Hic enim (inquit c. 15) *ordo constitutus est a Deo, ut nolit iis, qui primam gratiam praeefracte repudiant, majores gradus seu incrementa conferre, Matth. XVIII, 12[.] XXV, 29. Luc. XIX, 26, quo sensu non male ab Augustino dicitur, esse peculiarem quandam gratiae speciem, quam Deus electis praeeparavit, tanquam medium assequendae salutis, videlicet intensiorem gradum gratiae seu majus incrementum, quod Deus consequente seu vindicatrice voluntate juste negat iis, qui primam gratiam rejecerunt.* Haec ille quae etsi saepe ita se habere concedi possit, nescio tamen, an regulae instar ordinariae constitui patiatur longanimitas Dei, a quo saepius plerumque pulsatur janua cordis, et fieri etiam potest, ut aliquando minor majorque gradus gratiae simul a DEO tribuantur. Postremo si distinguas inter gratiam supernaturalem internam et auxilia naturalia atque externa, non video equidem, cur non defendi possit, priorem in omnibus regulariter aequalem esse, hominesque sua indole ac mediorum salutis externorum congrua dispensatione distingui. Sed vel hanc vel aliam regulam defendere

1–5 Et . . . salutem *erg. LiH<sup>3</sup> LiH<sup>4</sup>* 7 data, |qvibus facilius salvarentur *gestr.* | allegantque *LiH<sup>3</sup>* 8 f. Hulsemannus (1) etiam qvi in . . . profundius versatus est, censuit (2) qvi . . . censuit *LiH<sup>3</sup>* 10 non (1) in(fert – ) (2) offeratur *LiH<sup>3</sup>* 11 in effectu *fehlt LiH<sup>3</sup> erg. LiH<sup>4</sup>* 11–19 convertitur (1) jnterim plus (2) semel a Deo pulsatur (3) Hic . . . pulsatur *LiH<sup>3</sup>* 19 plerumque *erg. LiH<sup>4</sup>* 19 cordis |cum major(es) causae non obstant *erg. und gestr.* | et *LiH<sup>3</sup>* cordis |qvoties majores causae non obstant: *erg. und gestr.* | et *LiH<sup>4</sup>* 22 indole (1) circumstantiis(qve) mediorum (2) circumstantiis mediorum (3) ac mediorum *LiH<sup>3</sup>* 23 congrua *erg. LiH<sup>3</sup>* 23 defendere (1) <faci> (2) qvam *LiH<sup>3</sup>*

2–4 *Decrevit . . . illuminare:* vgl. *Concordia. Pia et unanimi consensu repetita confessio fidei et doctrinae electorum, principum et ordinum imperii, atque eorundem theologorum, qui Augustanam confessionem amplectuntur*, 1698, *Solida declaratio* XI, S. 802. 8 conversionem Pauli: vgl. *Apg* 9,1–19. 11–17 Hic . . . *rejecerunt:* J. HÜLSEMANN, *Breviarium theologiae exhibens praecipuas fidei controversias*, 1644, c. 15, § 11, S. 60. 13 *Matth. XVIII, 12:* Bei der Angabe scheint es sich um ein Versehen zu handeln, da die Stelle nicht zu den übrigen paßt. Gemeint ist wohl *Matth* 13,12. 14 *Deus . . . praeeparavit:* vgl. 1. Kor 2,9.

quam astruere facilius est, praestatque rem totam pro infinita propemodum varietate rationum ac circumstantiarum, justissimae ac bonitatis plenissimae DEI voluntati integram servari.

ros, eosque habere prout libertate sua bene maleve usi fuerint; (c) praevidentem vero quomodo quisque

5 (c) Certum puto, eum, qui libertate sua bene utitur, salvari; adeoque eum, qui damnatur, libertate sua non esse bene usum. Si tamen sensus esset, Deum non dare gratiam nisi proportionem usus naturalis liberi arbitrii, nimium diceretur; tanquam Deus id solum respiciat. Ita enim inter alia sequeretur, eum, qui diu bene usus est libero arbitrio, semper salvari, cum tamen occulto Dei iudicio fieri possit, ut, qui diu bene vixit, finaliter in  
10 apostasiam labatur.

concesso libero arbitrio usus esset, hac praescientia (d) nixum decrevisse omnia quae in hac vita eos

(d) Concedendum haud dubie est, Deum praevidere conditionata, quomodo scilicet quisque libero arbitrio usus esset, si quaedam auxilia offerrentur; eaque cognitione, ut aliis omnibus, nixum, decernere de oeconomia generis humani ad salutem. Sed non ideo iis  
15 assentiri necesse est, qui putant, huic considerationi Deum unice alligari, quanquam ea saepe valere apud ipsum possit. Nam in summa scopus Dei est perfectio operandi, et fieri interdum potest, ut correctio pessimi sit optima; convenitque etiam, ut exemplum interdum statuatur, quo constet, dum durissima corda emollit Deus, ut Paulus de *miseriordia* sibi facta notavit, nemini esse desperandum. Recte nostri et commode causam, cur homo gratiae effectum careat, ab ipsius resistentia petunt: sed non ideo necesse habent addere, mi-  
20

8 inter alia *fehlt liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>1</sup> LiH<sup>3</sup>* 12 Concedendum puto deum *LiH<sup>1</sup>* Concedendum puto, Deum *liH<sup>2</sup>* Concedendum (1) puto, Deum *liH<sup>3</sup>* (2) haud . . . Deum *LiH<sup>3</sup>* 12 praevidere (1) quomodo (2) conditionat(e), quomodo (3) conditionat(a) seu quomodo *LiH<sup>1</sup>* praevidere conditionata seu quomodo *liH<sup>2</sup>* praevidere (1) conditionat(e) quomodo *liH<sup>3</sup>* (2) conditionata seu quomodo (3) conditionata quomodo *LiH<sup>3</sup>* 13 auxilia concederentur; eaque *LiH<sup>1</sup>* auxilia concederentur; eaque *liH<sup>2</sup>* auxilia (1) concederentur; eaque *liH<sup>3</sup>* (2) offerrentur; eaque *LiH<sup>3</sup>* 14 ad salutem *erg. LiH<sup>1</sup>* 16 valere possit *LiH<sup>1</sup>* valere (1) possit *liH<sup>3</sup>* (2) apud . . . possit *LiH<sup>3</sup>* 17-S. 591.3 optima (1) <– exemplo> statuatur, nemini esse desperandum, (quo casu) Deus (cum) se non <– gat> praevisioni (2) convenit(que) etiam ut (a) exempl(–) (b) exempl(m) . . . constet, nemini esse desperandum, Deus . . . praevisioni (3) convenit(que) . . . durissima aliquando corda emollit, ut jam Paulus . . . desperandum, Deus . . . praevisioni *LiH<sup>1</sup>* optima . . . durissima aliquando corda . . . ut |jam *gestr.* | Paulus . . . desperandum, Deus . . . praevisioni *liH<sup>2</sup>* optima . . . constet, (1) nemini esse desperandum Deus . . . praevisioni *liH<sup>3</sup>* (2) dum durissima |aliquando *gestr.* | corda . . . ut (a) jam (aa) P(aul –) (bb) Paulus de (aaa) <se notavit> (bbb) *miseriordia* . . . desperandum Deus . . . praevisioni (b) Paulus . . . desperandum Deus . . . praevisioni (3) dum . . . gratiae (a) excidat ab ipsius resistentia (petunt) (b) effectu . . . praevisioni *LiH<sup>3</sup>*

18 f. durissima . . . notavit: vgl. Eph 2,3–7 und Tit 3,3–7.

norem semper gratiae effectum esse, ubi major resistentia est. Interdum enim (sed rarius opinor) aucta malitia abundantior *gratia* affluit, donec resistentia superetur. Deus igitur se praevisioni melioris, vel potius minus mali liberi arbitrii usus naturalis non adstringit, etsi ejus rationem habeat non parvam. Et tunc non ideo homini favet, quasi melior aut minus malus sit, sed quia ita postulat generalis oeconomia, rerumque melior nexus. Nam in universum omnes aequae pravi et ad bonum mortui sunt: quia tamen aequalis licet pravitas saltem dissimilis est pro diversitate inclinationum; hinc alii in his alii in aliis circumstantiis minus resistunt; nec minima divinae gratiae pars est hominem in favorabilioribus circumstantis collocari. Caeterum oeconomia Decretorum divinorum circa salutem talis est, ut nullis regulis generalibus a nobis includi possit. Itaque nec auxilia divina semper suae naturae vi victoriosa sunt, imo nec semper per se efficacia, sed saepe per accidens tantum, si ita loqui licet, id est, per circumstantias effectum obtinent: nam alioqui dici diverso sensu potest, nihil respectu Dei id est divinae providentiae, per accidens evenire. Add. §. 34. a. Sed nobis interdum commoda vocabula desunt. Deus autem, dum auxilia circumstantiis accommodat, minori molimine, et ut sic dicam, sumtu praestat destinata, facitque, quod sapiens solet; qui si eisdem ad plura uti possit, diversorumque concurrentium ope effectum consequi, hoc mavolet, quam unicuique operationi causas assignare proprias per se efficaces, ut vel ex automatopoeorum artificiis patet. Interdum tamen conuenit causas proprias per se efficaces adhiberi, irresistibiles raro, quae scilicet tantarum sint

3 melioris (1) liberi (2) vel ... liberi  $LiH^1$  3 usus (1) non astringit (2) naturalis  $LiH^1$   
 4 rationem |aliqquando *erg.*| habeat  $LiH^1$  rationem aliqquando habeat  $liH^2$  rationem (1) aliqquando habeat  $liH^3$  (2) habeat  $LiH^3$  4–9 parvam (1) Oeconomia (2) quoties autem eius rationem habet, non ideo homini (a) <–> (b) favet, (aa) quia (aaa) mi<nus malus est> (bbb) <meli> (bb) qvasi ... sit. Nam ... tamen (aaaa) dissimilis (bbbb) aequalis ... Oeconomia  $LiH^1$  parvam: Quoties autem ejus rationem habet, non ... sit. Nam ... oeconomia  $liH^2$  parvam (1) Quoties autem ejus rationem habet, non ... sit. Nam ... oeconomia  $liH^3$  (2) Sed (3) Et ... rerumqve |melior *erg.*| nexus, nam ... oeconomia  $LiH^3$  10 generalibus nobis agnoscibilibus includi  $LiH^1$  generalibus nobis agnoscibilibus includi  $liH^2$  generalibus (1) nobis agnoscibilibus includi  $liH^3$  (2) a ... includi  $LiH^3$  11 saepe |et fortasse plerumqve *gestr.*| per  $LiH^1$  saepe (1) et fortasse plerumqve per  $liH^2$  (2) per  $LiH^2$  saepe (1) et fortasse plerumqve per  $liH^3$  (2) per  $LiH^3$  12–16 tantum (1) ita enim deus minore molimine destinata efficit, <ut> sapiens (2) effe<ctum> obtinent ita enim deus minore molimine destinata efficit, facitqve quod sapiens (3) si ... dici (a) <a>liqvo modo (b) <a>lio sensu (c) sensu diverso potest ... DEi per accidens evenire. Sed ... desunt (aa) ita (bb) Caeterum ita Deus dum ... molimine praestat ... sapiens  $LiH^1$  tantum effectum obtinent. Ita enim Deus minori molimine |praestat *erg.*  $LiH^2$ | destinata |efficit *gestr.*  $LiH^2$ | facitqve quod sapiens  $liH^2$  tantum (1) Ita enim Deus minori molimine <de>stinata efficit, <qv –> sapiens  $liH^3$  (2) Ita enim Deus minori ... sapiens (3) effectum (a) sortiunt (b) obtinent: nam ... dici (aa) aliqvo modo (bb) diverso ... <dei> per ... evenire. |add. §. 34. a *erg.*| Sed ... desunt (aaa) Caeterum ita deus dum (bbb) deus ... sapiens (4) si ... sapiens  $LiH^3$  tantum ... Dei |id ... providentiae, *erg.*  $LiH^4$ | per ... sapiens  $liH^4$  19 efficaces (1) imo ex se solis, (a) <–> (b) adhiberi irresistibiles (aa) vix unqvam quae (bb) raro, quae (2) adhiberi ... quae  $LiH^1$

2 aucta ... *gratia*: vgl. Röm 5,20.

14 §. 34. a.: s. unten, [S. 640, Z. 9](#) ff.

virium, ut nulla oppositione contraria elidi possint. Plerumque enim sufficit tantas adesse vires pro circumstantiis, ubi adhibentur, ut constet non fore elidendas.

spectant, nec non salutem eorum et damnationem in seculo futuro: Christum pro omnibus (e) mortuum, (e) sufficienter scilicet, licet non efficienter.

- 5 Gratiam Sufficientem dari omnibus, penes hominem vero esse opinionem (f) velitne gratia uti, in eaque perseverare, vel minus.

(f) sed haec optio non unice penes hominem est. Nam et voluntas ad bonum spirituale indiget auxilio divino. Aliqua tamen in decernendo hoc auxilio naturalis arbitrii, ut aliarum circumstantiarum omnium ratio habetur, uti jam dictum est.

- 10 §. 10. QUARTA SENTENTIA Socinianorum est, (a) qui certam futurorum Contingentium Prae-

§. 10)) (a) Haec doctrina defendi nullo modo potest. Tollit enim divinam omniscientiam, omnipotentiam, independentiam, rerumque a Deo dependentiam. Imo nec sapientis laudem Deo relinquit, qui ad instar hominis negligentis in diem vivat, et ex eventibus tantum consilia capiat.

- 15 scientiam negantes, Decreta DEI ab aeterno fuisse tantum generalia arbitrantur; adeoque omnes qui credunt et Evangelio obediunt aliquando salvatum iri, eos vero qui in peccatis vivunt et moriuntur, damnationi obnoxios fore existimant: nulla vero Specialia decreta quae certa Individua spectent ab aeterno facta statuunt, sed ea in tempore fieri, secundum conditionem in qua quisque est. Praeterea hominem per naturam adeo liberum atque integrum esse opinantur, ut Gratia interna opus [S. 10:] non habeat: Specialem  
20 Praedestinationem ab aeterno, non minus quam Auxilium Gratiae internum, hoc modo negantes.

§. 11. Haec Controversia ex Religione Naturali (a) originem trahit. Si enim et DEUM mundum gu-

§. 11 (a) verissimum est, magnam partem hujus controversiae pertinere ad Philosophiam, seu ad Theologiam naturalem.

- bernare, et Hominis Voluntatem Liberam esse, communis omnium fert opinio, naturae rerum consentaneum est inquirere, utrum horum alteri subjiciatur, aut quomodo haec una consistere possint. Utrum DEUS determinet Voluntatem? Vel an Providentia ejus Voluntatis motus sequatur? (b) Omnes igitur qui

1 f. possint (I) <Cui> enim id bono? sufficit praevideri non elidendas tantas habere vires (2) sufficit plerumque tantas habere vires (3) | sufficit *nicht gestr.* | plerumque sufficit tantas habere vires  $LiH^1$  possint. Plerumque sufficit tantas habere vires  $liH^2$  possint (I) sufficit plerumque tantas habere vires  $liH^3$  (2) plerumque . . . vires  $LiH^3$  3 mortuum *darüber notiert und gestr.* sufficienter scilicet etsi non efficien)ter  $LiH^1$  6 minus *dahinter notiert und gestr.* Sed haec optio non unice penes hominem est, nam et voluntas ad bonum <indiget> auxilio divino  $LiH^1$  9 uti . . . est *erg.*  $LiH^1 LiH^3$  10 Contingentium *am Rande notiert und gestr.* Haec doctrina defendi non potest.  $LiH^1$  11 doctrina | socinianorum *gestr.* | defendi  $LiH^1$  14 capiat | Cum mala praevenire potuisset, <ut> solent qui dicunt alors comme alors. *gestr.* |  $LiH^1$

(b) Dicendum est, fieri utrumque: et mirum est, non satis solere considerari περιχώρησιν rerum. Deus operatione sua ad omnem realitatem bonitatemque concurrat, eandemque voluntate sua intendit. Itaque concurrat etiam ad determinationem voluntatis. Interim providentia ejus se praevisis voluntatis motibus, ut aliis omnibus rebus accommodat etiam inanimatis. Hoc non est subjici rebus, nisi quis sapiente aut potius potente indignum putet, aut pro servitutis genere habeat, rationes sequi. 5

unquam Providentiam dari crediderunt, haud ignari hujus difficultatis fuere. Stoici omnia Fato (c) sub-

(c) Si fatum certitudinem significat, omnia continentur fato; si absolutam necessitatem, solae aeternae veritates sunt fatales. Etiam priore sensu voluntates non sunt subjectae fato proprie loquendo, sed comprehensae, et pro parte sua faciunt fatum, ut Deus pro toto. 10 Fatum ergo hoc sensu est complexus divinorum factorum seu decretorum, quae voluntatum creaturarum decreta aliquando supponunt, saltem sub ratione possibilitatis spectata.

jiiciebant, ne Diis quidem exemptis. Hoc Fatum si necessaria fuit rerum series, (d) materiaeque et motuum

(d) certa est, sed salva contingentia et libertate, non necessaria rerum series. Et talis catenae aureae autor est Deus. Itaque ea longe abest ab Atheismo. Add. § 14. c. d. 15

concatenatio (e) fixa et immutabilis, (f) fuit sane Atheismus planus et directus. Epicuræi omnium re-

(e) In omnibus substantiis est et contingentia et aliqua spontaneitas, in solis intelligentibus libertas. Interim quamdiu naturaliter proceditur, omnia in materia fiunt concatenatione motuum, sed a Deo mentibus ab initio accommodata, et ad fines etiam morales praeordinata; uti omnia in mentibus naturaliter fiunt concatenatione perceptionum et appetitionum 20 a Deo ad fines etiam spirituales directarum; quae ubi distinctae sunt, et cum ratiocinatione fiunt, finium mediorumque connexionem constituunt. Materiae motus non turbant seriem

1 solere *erg.*  $LiH^1$  4 f. accommodat (1) Hoc (2) etiam inanimis. Hoc  $LiH^1 liH^3$  accommodat, etiam inanimis. Hoc  $liH^2$  accommodat (1) etiam inanimis. Hoc  $liH^3$  (2) etiam . . . Hoc  $LiH^3$  8 omnia (1) sunt sub fato (2) continentur fato  $LiH^1$  8–12 si . . . spectata *erg.*  $LiH^1$  8 absolutam *erg.*  $LiH^3$  14 est rerum series, sed  $LiH^1$  est rerum series, sed  $liH^2$  est (1) rerum series, sed  $liH^3$  (2) sed  $LiH^3$  15 aureae *erg.*  $LiH^1$  15 Itaque . . . Atheismo *erg.*  $LiH^1$  15 ea *erg.*  $LiH^1$  15 Add. § 14. c. d. fehlt  $LiH^1 liH^2$  *erg.*  $LiH^3$  17 est (1) Spontaneitas (a) in (b) et contingentia in (2) et . . . in  $LiH^1$  18-S. 594.6 Interim . . . collocatur *erg.*  $LiH^1$  19 mentibus . . . et *erg.*  $LiH^1$  20 uti *erg.*  $LiH^1$  20 naturaliter fehlt  $LiH^1 liH^2$  *erg.*  $LiH^3$  21 a . . . directarum *erg.*  $LiH^1$  22 seriem (1)  $\langle co \rangle$ git (2) perceptionum  $LiH^1$

15 catenae aureae: Möglicherweise eine Anspielung auf W. PERKINS, *Armilla aurea, id est theologiae descriptio, mirandam seriem causarum et salutis et damnationis iuxta verbum dei proponens*, Basel 1596. 15 § 14. c. d.: s. unten, [S. 603, Z. 8 ff.](#)

perceptionum mentibus naturalem, legesve cogitandi, aut volendi libertatem; nec mentis cogitationes aut voluntates turbant leges motuum materiales a natura praescriptas. Unio autem animae et corporis sese ostendit in utriusque seriei consensu a Deo ab initio praestabilito, ut ex propriis legibus in tempore sese invicem accommodent sibi. Atque huc redit  
 5 systema; quod vocatur Harmoniae praestabilitae, quo omnium maxime et divinae providentiae veritas, et humanae mentis invicta sui que juris natura in clara luce collocatur. Non male scripsit Hilarius (lib. 9 *de Trin[itate]*) Deum in primo nascentis animae statu omnes ejus futuras cogitationes legere: secutus opinor Origenem in *Genes[in]* cujus verba sunt apud Euseb[ium] praep[aratione] *Evang[elica]*. Ita ut revera homo principium in se  
 10 habeat omnium suarum actionum, nexu tamen inclinante, non necessitante: Itaque non tantum principium earum in se, sed et dominium habet, quod non tollitur sed perficitur congrua electione eorum quae optima judicamus.

(f) Catena fixa est et immutabilis non absolute, sed ex hypothesi divinae praevisionis et praeordinationis. Posset quidem mutari, sed non mutabitur: quia Deus, antequam eam  
 15 constitueret, omnes rationes, quae mutationem suadere aut dissuadere aliquando possent, jam praevidit. Nempe hic quoque omnia sunt praestabilita.

rum Libertatem asserebant, rati vel DEum non esse, vel saltem non dari Providentiam. Nempe non capiebant Philosophi, quomodo haec difficultas evitari posset, quos inter Tullium, et alios modo [S. 11:] in hanc modo in aliam partem se vertere videas, illustri satis argumento, de solvendo hoc nodo ipsos desperasse. Inter Judaeos eadem quaestio agitabatur; non enim credere poterant Legi suae, nisi Providentiam agnoscerent; nihilominus Sadducaei inter illos tam acriter Libertatem tuebantur, ut ab omni omnino coercitione immunem eam assererent: Ex altera vero parte Essaei, omnia Absoluto Fato obnoxia cense-

1 aut . . . libertatem erg.  $LiH^1$  3 corporis consistit in  $LiH^1$  corporis consistit in  $liH^2$  corporis (I) consistit in  $liH^3$  (3) sese . . . in  $LiH^3$  corporis (I) consistit in  $liH^4$  (2) sese . . . in  $LiH^4$  3 f. praestabilito (I) quod (2) atque (3) ⟨-⟩ in . . . accommodent atque (4) ut . . . atque  $LiH^1$  5 systema (I) meum harmoniae stabilitae, quo (2) quod voco harmoniae praestabilitae, quo  $LiH^1$  systema, quod voco harmoniae . . . quo  $liH^2$  systema, quod (I) voco harmoniae . . . quo  $liH^3$  (2) vocatur . . . quo  $LiH^3$  6 providentiae (I) necessitas, et humanitas (a) ⟨-⟩ (b) mentis (2) veritas . . . mentis  $LiH^1$  7-12 Non . . . judicamus fehlt  $liH^2$  7-9 Non . . . *Evang[elica]* erg.  $LiH^1$  7-11 Non . . . habet erg.  $LiH^3$  10-12 nexu . . . judicamus erg.  $LiH^4$  16 Nempe . . . praestabilita fehlt  $LiH^1$   $liH^2$  erg.  $LiH^3$

7 Hilarius: vgl. HILARIUS VON POITIERS, *De trinitate libri duodecim*, IX, 59. 8 Origenem: Die angesprochene Passage aus dem verlorenen Genesiskommentar ist außer bei Eusebius auch in der *Philocalia*, 23, 8, einer von Basilius dem Großen und Gregor von Nazianz zusammengestellten Blütenlese aus Origenes, überliefert. 9 Euseb[ium]: vgl. EUSEBIUS VON CAESAREA, *Praeparatio evangelica*, VI, 11, 35. 18 Tullium: vgl. CICERO, *De fato*, 6, 11 und 11, 26 – 12, 28. 20-S. 595.2 Inter . . . existimarent: G. BURNET, *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*, 1699, S. 147 beruft sich für diese Aussagen auf FLAVIUS JOSEPHUS, *Antiquitates Judaicae*, lib. 18. c. 2.; vgl. ebd. XVIII, 1, 2–5, und auf DENS., *De bello Judaico libri septem*, lib. 2. c. 7.; vgl. ebd. II, 8, 14.

bant. Pharisaei, media insistentes via, Voluntatis Libertatem quidem adstruebant, ita tamen ut omnia Providentia gubernari existimarent. (g) Sunt et inter Muhamedanos subtiles hac de re disceptationes,

(g) Hac in re ergo sapiebant Pharisaei. Judaeorum etiam posteriorum considerationes quaedam non malae, habentur in libro *Cosri* et alibi passim.

pro Libertate altera Secta deponente, asserente altera Fatum, (h) quae communior inter illos est sententia. 5

(h) Homines in nonnullis quaestionibus prae caeteris ad Fatum Muhammedanum confugere solent. Plerique si ipsis utcunque adhuc valentibus curam sanitatis commendes, respondent, suam *cuique* diem stare. In bello quoque, in matrimonio ineundo, in genere vitae eligendo aliisque perplexioribus negotiis sponte ab intentiore deliberatione abstinent non raro, et rem affectui aut casui committunt; facileque etiam ad superstitiones, et ominum 10 captationes et divinatorias artes dilabuntur; Ignorantiaeque suae et negligentiae favent argumento illo, quod veteres jam ignavum dicebant. Verbi gratia: si mors mea tali die praevisa aut praedestinata est, moriar illa die, quicquid agam aut non agam. Responsio est: morieris utique statuta die, sed non quicquid agas aut non agas. Ages enim, quae te ad illam fati diem ducent. Si alia ages, etiam alia et forte longinquior dies tibi praestituta fuit. 15 Certe si valeret haec ratio ignava, nimium probaret; Nam nec praecipitium similiaque

2 Sunt *am Rande notiert und gestr.* sapiebant ergo pharisaei *LiH<sup>1</sup>* 3 f. Judaeorum |etiam *erg.* | recentiorum (I) cogi (2) considerationes non (a) mala(s) (b) malae *LiH<sup>1</sup> liH<sup>3</sup>* Judaeorum etiam recentiorum considerationes non malae *liH<sup>2</sup>* Judaeorum etiam (I) recentiorum considerationes non malae *liH<sup>3</sup>* (2) posteriorum . . . malae *LiH<sup>3</sup>* 6 nonnullis materiis magis quam aliis ad *LiH<sup>1</sup>* nonnullis materiis magis quam aliis ad *liH<sup>2</sup>* nonnullis (I) materiis magis quam aliis ad *liH<sup>3</sup>* (2) quaestionibus (a) magis quam aliis ad (b) (pi) (c) prae . . . ad *LiH<sup>3</sup>* 7 f. solent (I) (quod sit ut) (2) (sitque ut) nauta in tempestate fluctibus fati ommissa obnitendi cura committunt. (3) Plerique (a) cum (illis) (scilicet (b) si ipsis (scilicet bene adhuc (aa) valentibus (bb) vel certe tolerabiliter valentibus) curam sanitatis aut medicum |prudentem *erg.* | consulendum suadeas, respondent (aaa) Dies suos numeratos esse medicum non posse fatalem terminum dimovere. jn (bbb) Suam . . . sta(re). In *LiH<sup>1</sup>* solent. . . ipsis (scilicet bene adhuc vel certe tolerabiliter valentibus) curam sanitatis aut medicum prudentem consulendum suadeas, respondent . . . stare *liH<sup>2</sup>* solent. . . ipsis (I) (scilicet bene adhuc vel certe tolerabiliter valentibus) curam sanitatis aut medicum prudentem consulendum suadeas, respondent . . . stare *liH<sup>3</sup>* (2) utcunque . . . sanitatis (a) suad(eas) aut medicum consulendum proponas, respondent, (b) commendes, . . . In *LiH<sup>3</sup>* 8 ineundo (I) aliisque perplexioribus (2) in *LiH<sup>1</sup>* 10 affectui aut *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 12 Verbi gratia *erg. LiH<sup>1</sup>* 13 illa die *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 15 fati *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 15 praestituta (I) est. Si (2) (erit). Itaque cum ignores futura aut decreta fac quod iis consentaneam est quae nost(i) sane Si (3) (erit). Si *LiH<sup>1</sup>* praestituta erit. Si *liH<sup>2</sup>* praestituta (I) erit. Si *liH<sup>3</sup>* (2) fuit . . . Si *LiH<sup>3</sup>* 16 probaret (I) Sequeretur enim nos nec *LiH<sup>1</sup> liH<sup>3</sup> liH<sup>2</sup>* (2) Nam nec *LiH<sup>3</sup>* 16-S. 596.2 praecipitium evitare debere nec (I) |famem, si

4 *Cosri*: vgl. *Liber Cosri continens colloquium seu disputationem de religione, . . . recensuit, Latina versione, et notis illustravit Johannes Buxtorfius, fil.* Basel 1660, pars 5, § 19 f., S. 366–372. 8 suam . . . stare: vgl. VERGIL, *Aeneis*, X, 467. 12 argumento . . . dicebant: vgl. CICERO, *De fato*, 12, 28 – 13, 29.

pericula evidentia cavere deberemus aut possemus, si malum aequè statutum est, quicquid agas aut non agas. Tantum ergo Sophisma inservit ad palliandam hominum negligentiam circa minora aut obscuriora, aut ea certe, ubi pugnandum est in affectus nostros: nemo enim sanus est, qui non magnum malum evidenter irruens, praevalente aliis affectibus  
5 metu, declinet, si nullo negotio possit.

§. 12. Circa primam Christianismi aetatem, Animarum humanarum differentes (a) Gradus §. 12)) (a) Verum est originariam quandam inter animas nostras esse differentiam, nec omnes invicem per se assimilari aut solis corporibus discrimen debere: generatim enim, quae substantiae numero differunt, eas necesse est habere in se differentias individuales. At  
10 gradu dignitatis atque origine differre dicendum non est.

Gnostici finxere, ex diversis Principiis vel Diis originem earum deducentes: et alias Carnales perditioni devotas, alias Spirituales certo salvandas, Animales alias, mediae quasi Naturae, Beatitudinis vel Miseriae capaces opinabantur. Marcionitarum et Manichaeorum [S. 12:] sententia fuisse videtur, quasdam Animas a malo DEO malas, bonas alias a bono creatas esse. Diversus ab his omnibus Origenes, asseruit,  
15 omnes animas per naturam ad bonum et malum aequè indifferentes (b) esse, illam vero, quae est inter (b) Quicquid sit de Origene, cujus sententia forte altioris est indaginis; etsi concesserim, ad beatitudinem supremam omnes animas per se aequè esse indeterminatas, non sequitur, sic

quidem *erg. und gestr.* | paupertatem, (a) <–> (b) <Nam> quod fieri statutum est, (aa) <fi–> (bb) <fiat> quicquid . . . Tantum (2) | famem *nicht gestr.* | <–> (3) alia pericula evidenter imminetia (a) si (b) cavere, si . . . Tantum *LiH<sup>1</sup>* praecipitium debere evitare, nec alia pericula evidenter imminetia, si . . . Tantum *liH<sup>2</sup>* praecipitium (1) evitare debere nec famem siquidem famem fieri statutum est, fiat, quicquid . . . Tantum *liH<sup>3</sup>* (2) | debere *erg.* | evitare nec alia pericula (a) imminetia, si . . . Tantum (b) evidentia . . . Tantum *LiH<sup>3</sup>* 2–5 negligentiam ubi non nimis evidens est, nemo . . . non malum ingens (a) <dec> (b) quod irruere videt, declinet si nullo negotio (aa) possit (bb) id possit *LiH<sup>1</sup>* negligentiam, ubi non nimis evidens est: nemo . . . non malum ingens, quod irruere videt, declinet, si nullo negotio id possit *liH<sup>2</sup>* negligentiam, (1) ubi non nimis evidens est *liH<sup>3</sup>* (2) ubi non nimis evidens est, nemo . . . non malum | ingens *erg.* | quod irruere videt, declinet, si (a) possit (b) si nullo negotio (aa) possit (bb) id possit (3) circa minora (a) aut <perplexiora>: (b) <aut –> (c) aut . . . non (aa) malum ingens irruens (bb) malum magnum, (aaa) <cujus> (bbb) praevalente aliis affectu (cc) malum magnum evidenter . . . possit *LiH<sup>3</sup>* negligentiam . . . possit *liH<sup>4</sup>* 7 (a) (1) <id> saltem (2) verum *LiH<sup>1</sup>* 7 nostras *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> liH<sup>3</sup> erg. LiH<sup>4</sup>* 8 omnes (1) <per se,> (2) invicem (a) assimilari (b) per *LiH<sup>1</sup>* 8 debere: (1) at gradu eas atque origine differre dicend<–> falsum est (2) generatim *LiH<sup>1</sup>* 9 in se *erg. LiH<sup>1</sup>* 16 f. ad (1) salutem omnes (2) beatitudinem . . . omnes *LiH<sup>1</sup>* 17 per se *erg. LiH<sup>1</sup>* 17-S. 597.1 esse indifferentes, (1) sed <alias>

6–13 Circa . . . opinabantur: G. BURNET, *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*, 1699, S. 147 beruft sich für diese Aussage auf IRENAEUS, *Adversus haereses libri quinque*, I, 1, EPIPHANIUS VON SALAMIS, *Panarion omnium haeresium*, I, 31 und CLEMENS VON ALEXANDRIA, *Paedagogus*, I, 6, 31, 2. 14 Origenes: G. BURNET, *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*, 1699, S. 147 führt *Orig. Periarchon l. 3. Philocal. 21* (= ORIGENES, *De principiis*, III, 1) und *Explain. 12. Ep ad. Rom. an.*



etiam se habere eas ad aliud genus boni vel mali. Itaque ad determinatio a caeteris circumstantiis pendebit. Per se intelligo locum habere, quae pendent a notionibus specierum, non a notionibus propriis individuorum; vel quod idem est, quae pendent ab explicabilibus, non vero ab infinitis in rei singularis notione comprehensis. Talia enim sunt, quae dicuntur competere per accidens, id est, a circumstantiis et infinito, Aristoteli ex materia; nec quicquam amplius incertum relinquunt. Add. §. 27. d.

homines, differentiam a Voluntatis Libertate varioque Libertatis usu unice oriri: DEum suae reliquisse Libertati hominem, proque ejus vario usu eundem vel praemiis vel poenis afficere. (c) Idem tamen Pro-

(c) Certum est, proprie loquendo non nisi liberos actus puniri. Interim certum quoque est, non omnia bona vel mala, spiritualia vel temporalia, nobis attrahi per solum liberi arbitrii usum. *Non est semper currentis aut volentis*. Add. §. 50. a.

videntiae assertor erat; quemadmodum vero Platoniam Praeexistentiae doctrinam explicationi Regiminis Mundi intulerat, et juxta hanc, amorem Jacobi et odium Esau, antequam nati essent et boni vel mali quicquam patrassent, de respectu ejus quod olim fecerant, explicaverat, ita Lapsus quidem Adami ejusque per Gratiam restaurationem defendebat, Voluntatis tamen semper strenue asserta libertate, omnis omnino coactionis aut necessitatis experte. Dogma ipsius etsi multos in Aegypto adversarios expertum, longe

ad aliud (2) non sequitur ad aliud (3) non . . . habere ad aliud  $LiH^1$  esse indifferentes, non sequitur (1) ad aliud  $liH^2$  (2) sic . . . habere ad aliud  $LiH^2$  esse (1) indifferentes, non sequitur ad aliud  $liH^3$  (2) indifferentes, non . . . aliud (3) indeterminatas . . . aliud  $LiH^3$  esse (1) indifferentes, non . . . aliud  $liH^4$  (2) indeterminatas . . . aliud  $LiH^4$  1 mali (1) non esse aeqve indifferentes. itaqve determinatio (2) esse aeqve indifferentes. itaqve determinatio  $LiH^1$  mali (1) esse aeqve indifferentes. Itaqve determinatio  $liH^2$  (2) Itaqve determinatio  $LiH^2$  mali (1) esse aeqve indifferentes. Itaqve determinatio  $liH^3$  (2) Itaqve . . . determinatio  $LiH^3$  mali. Itaqve (1) determinatio  $liH^4$  (2) ad . . . determinatio  $LiH^4$  1 f. circumstantiis pendet  $LiH^1$  circumstantiis pendet  $liH^2$  circumstantiis (1) pendet  $liH^3$  (2) pendebit  $LiH^3$  circumstantiis (1) pendet  $liH^4$  (2) pendebit  $LiH^4$  2 locum habere *erg.*  $LiH^1 LiH^2 LiH^3$  2 f. pendet (1) ab (2) a . . . individuorum; ab  $LiH^1$  pendet (1) ab  $liH^2$  (2) a . . . notionibus |propriis *erg.*| individuorum; ab  $LiH^2$  pendet (1) ab  $liH^3$  (2) a . . . est, ab  $LiH^3$  pendet . . . est, (1) ab  $liH^4$  (2) quae . . . ab  $LiH^4$  3 quae pendet *erg.*  $LiH^4$  4 non ab  $LiH^1$  non (1) ab  $liH^2$  (2) vero ab  $LiH^2$  non (1) ab  $liH^3$  (2) vero quae pendet ab  $LiH^3$  4 rei (1) notione (2) singularis notione  $LiH^1$  rei (1) notione  $liH^2$  (2) singularis notione  $LiH^2$  rei (1) notione  $liH^3$  (2) singularis notione  $LiH^3$  5 nec . . . amplius (a) indifferens relinquunt . . . §. 27. d (b) plene et aequilibrate indifferens relinquunt . . . §. 27. d *erg.*  $LiH^1$  nec . . . amplius indifferens relinquunt . . . §. 27. d *erg.*  $LiH^2$  nec . . . amplius (a) indifferens relinquunt . . . §. 27. d (b) plene et aequilibrate indifferens relinquunt . . . §. 27. d (c) incertum . . . §. 27. d *erg.*  $LiH^3$  7 oriri *auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite ohne (erkennbare) Verknüpfung notiert und gestr.* ⟨-⟩ Aliud est libertas, aliud omnimoda aequilibrij indifferentia, quam ⟨con-⟩ necesse non est, cum) nec exemplum ejus ⟨- extet) Differunt homines non tantum interno habitu, sed et externis circumstantiis quibus objici(un)tur, quae et ipsae ⟨suum influxum) habent  $LiH^1$  11 Add. §. 50. a. *fehlt*  $LiH^1 liH^2$  *erg.*  $LiH^3$

6 §. 27. d.: s. unten, [S. 628, Z. 5 ff.](#) 11 *Non . . . volentis*: vgl. Röm 9,16. 11 §. 50. a.: s. unten, [S. 667, Z. 22 ff.](#) 13 f. amorem . . . patrassent: vgl. Röm 9,10–13.

plurimos tamen per totum Orientem asseclas habuit, cumprimis in Palaestina et Antiochia. S. Gregorius Nazianzius [S. 13:] et S. Basilius ex Operibus ejus Theologiae Systema concinnarunt, in quo, quae ad asserendam Voluntati Libertatem facere possunt, plenissime deducta reperias. Hunc<sup>59</sup> librum quotidiana Orientales versabant manu eumque<sup>60</sup> Chrysostomus, Isidorus Pelusiota et Theodoretus cum omnibus sequacibus tam studiose inculcabant, ut quod eo continebatur dogma in receptam Ecclesiae Orientalis doctrinam abiret. Hiernonymus adeo Origenis studiosus erat, ut ipse nonnulla ejus opera latinitate donaret, et Ruffino reliqua transferendi autor esset. Ortum vero inter ipsum et Palaestinae Episcopos haud leve dissidium, in causa videtur fuisse animi ab Origene deinceps abalienati. Ex eo enim tempore nihil non molitus est ad conflandam dogmati Origeniano invidiam, nec Ruffino minus ob translationem operum Origenis infestus, tametsi ipse profiteretur, se in translatione multa libertate usum in mutandis multis locis quae minus fuerant ad palatum. Erat ex Discipulis Origenis Pelagius quidam, Monachus Scotus, cum eruditione singulari, tum severiore vivendi ratione famam Romae adeptus, [S. 14:] qui haec dogmata ultra id quod ab Ecclesia Graeca hactenus factum, extendebat, usque adeo ut in maximos errores a Chrysostomo et Isidoro prolapsus diceretur (prout ostensum est a Jansenio, tametsi secus sentiant alii, qui, alium hoc nomine ab iis designatum existimant). Negabat ipse nos quidquam detrimenti cepisse e Lapsu Adami, negabat necessitatem Gratiae Internae, adstructa simul omnimoda Voluntatis Libertate. S. Augustinus etsi in disceptationibus cum Manichaeis multa dixisset, quae Voluntatis Libertati favebant, Pelagii tamen dogma aversabatur, quod per illud sacrilegam Libertatem asseri existimaret, hinc in refutandis et confodiendis ejus hypothesibus, leviter ab Hieronymo hactenus impugnat, omnem ponebat operam. Circa idem tempus Cassianus Chrysostomi Discipulus, Constantinopoli, fortassis eo tempore quo Magister inde expulsus fuerat, relicta Massiliam delatus, mediam viam ingressus est, asserendo Gratiam Internam sed Libertati Voluntatis subjectam:<sup>61</sup> (d) omniaque tam decreta esse (d) Praestabat dicere accommodatam quam subjectam.

<sup>59</sup> Hunc librum *gestr. und ersetzt durch*: Hoc

<sup>60</sup> eumque *gestr. und ersetzt durch*: et

<sup>61</sup> subjectam *unterstr.*

21 Massiliam *dazu die Annotation* (cc) in patriam, nam ex hac provincia ortus videtur etsi vulgo perr errorem Scythia dicatur. *LiH*<sup>3</sup> 23 (d) (1) malim dicere (2) praestabat dicere *LiH*<sup>1</sup> (d) malim dicere *liH*<sup>2</sup> (d) (1) malim dicere *liH*<sup>3</sup> (2) praestabat dicere *LiH*<sup>3</sup> 24 Hoc *Streichung und Ersetzung fehlen in LiH*<sup>1</sup> *liH*<sup>2</sup> 25 et *Streichung und Ersetzung fehlen in LiH*<sup>1</sup> *liH*<sup>2</sup>

3 librum: Die *Philocalia*. 10 f. tametsi . . . palatum: G. BURNET, *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*, 1699, S. 148 beruft sich für diese Aussage auf TYRANNIUS RUFINUS, *Peroratio in Explanatorem Origenis super Epistolam Pauli ad Romanos*, die dieser seiner Übersetzung von ORIGENES, *Commentarii in Epistolam ad Romanos* angehängt hat. 14 Chrysostomo: G. BURNET, *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*, 1699, S. 148 nennt JOHANNES CHRYSOSTOMUS, *Epistola IV*, 4. 14 Isidoro: G. BURNET, *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*, 1699, S. 148 nennt ISIDOR PELUSIOTA, *Epistola CCCXIV*. 14 Jansenio: vgl. C. JANSENIUS, *Augustinus, seu doctrina de humanae naturae sanitate, aegritudine, medicina, adversus Pelagianos et Massilienses, tribus tomis comprehensa. Accessit huic editioni tractatus f. Florentii Conrri . . . de statu parvulorum sine baptismo decedentium juxta sensum B. Augustini*, 1641, Bd. 2, *Liber proemialis*, c. 22, S. 21.

quam fieri secundum Praescientiam DEI, [S. 15:] in qua omnia futura contingentia essent praevisa; Addidit idem, primam Animae ad DEUM Conversionem mere esse effectum electionis ab homine factae, ita ut omnem Gratiam Praevenientem inficiaretur, id quod deinceps peculiare illis, qui Semi-Pelagiani dicti, a reliquis discrimen dedit. Exponebant hujus Systematis rationem S. Augustino Prosper et Hilarius, qui contra id calamum strinxit, sententiae suae defensores nactus Prosperum, Fulgentium, Orosium et alios, cum Cassianum Faustus, Vincentius et Gennadius sequerentur. Praevaluit tandem in Occidente sententia Augustini; unus Pelagius in Patriam se subducens, non paucos hypothesium suarum Patronos in Britannia habuisse videtur, tametsi Germanus et Lupus, e Gallia in Britanniam semel iterumque missi, omnes illius Sectae penitus debellasse, et ab errore eos omnimodo liberasse dicantur. Quid argumentis praestiterint in medio relinquo, certe scriptores hujus Legendae omnem operam collocarunt in exornanda hac missione variis miraculis, quae inter non minimum est, vitulus, qui in partes dissectus et in cibum paratus, postmo- [S. 16:] dum in cutem suam recollectus vitae restitutus dicitur. Ea tempestate Romani Imperii interitus, et turbatae res Provinciarum Occidentalium per novos eosque barbaros terrarum Dominos, magnum eruditioni decrementum attulere: unde cum pauci Scriptores celebres aetatem S. Augustini exciperent, immensi labores, exquisita Pietas, numerosaque et vasta ab ipso conscripta volumina tantam ei nominis celebritatem perperere, ut pauci contradicere auderent iis, quae ab ipso tanto cum Zelo tamque copiose dicta et defensa fuerant. (e) Et quamvis vero non sit absimile

(e) Augustini nomine et doctrina abusos quosdam, longiusque progressos Praedestinatorum haeresin peperisse, ex Prospero quodam Historico aliisque discimus, quemadmodum non male videtur astruxisse Sirmondus vir eximius, qui veterem scriptorem contra hanc haeresin sub titulo Praedestinati edidit. Et si sint quidam adversae partis, qui nullam hanc haeresin fuisse putent, sed Augustini doctrinam ab adversariis odiosis nominibus traductam ita Usserius et Jansenius Iprensis, et ipsi viri insignes. Ego vero non video, cur non esse potuerint, qui aliquid a Stoicis Manichaeisque trahentes, sustulerint libertatem, Deumque fecerint despotica potestate utentem, quae voluntatem habeat *pro ratione*; aut etiam mali autorem; cum et recentiores quidam incautius locuti deprehendantur. Illud ad

1 Addidit *am Rande notiert und gestr.* addendus tamen et dei concursus *LiH<sup>1</sup>* 3 Praevenientem *am Rande notiert und gestr.* hoc male *LiH<sup>1</sup>* 19 quodam *erg. LiH<sup>1</sup>* 20 f. vir . . . edidit *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> liH<sup>3</sup> erg. LiH<sup>4</sup>* 22 sed |veram *gestr.*| Augustini *LiH<sup>1</sup>* 23 traductam Ego *LiH<sup>1</sup>* traductam Ego *liH<sup>2</sup>* traductam (1) Ego *liH<sup>3</sup>* (2) ita . . . iprensis Ego *LiH<sup>3</sup>* traductam (1) Ego *liH<sup>4</sup>* (2) ita . . . insignes *LiH<sup>4</sup>* 26 deprehendantur. |Neque tamen *gestr.*| *LiH<sup>1</sup>* 26-S. 600.17 Illud . . . salvae *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>*

19 Prospero: vgl. J. SIRMOND, *Historia praedestiniana, quibus initiis exorta et per quos potissimum profligata praedestinationis haeresis olim fuerit, et oppressa*, 1648 und in: J. SIRMOND, *Opera varia nunc primum collecta*, 1696, Bd. 4, Sp. 395–432, hier c. 5, Sp. 410. Er verweist auf das *Chronicon Prosperi Tironis Aquitani, a morte Valentis imp. ad captam a Genserico urbem*, in: P. PITHOU, *Opera, sacra, juridica, historica, miscellanea*, hrsg. von C. Labbe, 1609, S. 329–342, hier S. 335. Wie schon Sirmond mutmaßte, ist die Zuschreibung an Prosper Tiro falsch. Die Schrift darf nicht mit Prosperi echter Chronik verwechselt werden. Sie ist heute als *Chronica Gallica* bekannt (hrsg. von Th. Mommsen, in: *Monumenta Germaniae Historica. Auctores antiquissimi*, Bd. 9, 1892, S. 615–666, hier S. 656). 21 edidit: *Praedestinatus sive Praedestinatorum haeresis et libri S. Augustino temere adscripti refutatio ab auctore ante annos MCC conscripta*, hrsg. v. J. Sirmond, 1643; auch in: DERS., *Opera varia nunc primum collecta*, 1696, Bd. 1, Sp. 449–590. 25 voluntatem . . . *ratione*: vgl. JUVENAL, *Saturae*, VI, 223.

Praedestinarianam Haeresin cuiquam impropere non sufficit, quod forte sub Praedestinatione non solum Electionem, sed etiam Reprobationem comprehendit. Haec lis enim tantum de nomine fuerit, modo concedatur, Reprobationem non praecedere considerationem culpae. Et praedestinatione tanquam genere, cujus species sint Electio et Reprobatio, 5  
 5 usi sunt non uno loco Augustinus, Prosper, Fulgentius, aliique ejus temporis partisque, et postea qui Godescalco fauerunt. Interim multis Theologis piis et prudentibus aptius formaeque sanorum verborum congruentius visum, praedestinationem tantum adhibere *ad vitam*, (uti etiam in Ecclesiae Anglicanae articulo hujus loci factum est) et non nisi Electos dicere praedestinos, Reprobos autem vocare tantum praescitos. Nam praedestinatio 10  
 10 ingerit animo aliquid antea consideratione meriti vel demeriti in genere spiritualium, in eo qui praedestinetur. Ideo electis commodius applicatur, quorum ipsi boni actus, quibus ad salutem perducti sunt, divinae gratiae atque destinationi debentur. Reprobatio vero in hominis pravitate fundatur, ut Reprobos magis postdestinatus dici mereatur. Et ipse Augustinus non uno loco Praedestinationem de solis Electis accipit, veluti cum ait: Prae- 15  
 15 destinationis causa quaeritur, nec invenitur: Reprobationis vero causa quaeritur et invenitur. Quasi diceret, gratuitam esse Electionem sed promeritam Reprobationem. Sed circa vocabula faciles erimus, modo res sint salvae.

quae Augustinus docuit, non satisfacisse Celestino, ipse tamen et alii Episcopi Romani cum multis Synodis Provincialibus, identidem declararunt, Doctrinam ipsius hoc in Articulo esse Doctrinam Ecclesiae, 20  
 20 ut istud sibi eripi aegerrime patiantur, qui sunt istarum partium.

§. 13. Praecipua et fere unica essentialis differentia inter Doctrinam S. Augustini et Sublapsariorum, (a) haec est: quod ipse ex hypothesi, junctam esse cum Sacramento Baptismi internam Re-

1 f. forte (1) Praedestinatione(m etiam –) (2) Praedestinatione non *LiH<sup>3</sup>* forte (1) Praedestinatione non *liH<sup>4</sup>* (2) sub . . . non *LiH<sup>4</sup>* 5 Augustinus (1) et Prosper aliique (2) , Prosper . . . aliique *LiH<sup>3</sup>* Augustinus (1) et Prosper aliique *liH<sup>4</sup>* (2) , Prosper . . . aliique *LiH<sup>4</sup>* 6 postea (1) Ecclesia Lugdunensis in causa Godescalci. interim (2) qvi . . . interim *LiH<sup>3</sup>* postea (1) Ecclesia Lugdunensis [*danach ein Einfügungszeichen, dem das Gegenstück fehlt LiH<sup>4</sup>*] in causa Godescalci. Interim *liH<sup>4</sup>* (2) qvi . . . Interim *LiH<sup>4</sup>* 8 et (1) tantum Electos (2) non . . . Electos *LiH<sup>3</sup>* 9 tantum *erg. LiH<sup>3</sup>* 10 f. consideratione (1) actus boni maliqve in genere spiritualium (a) (ab) eo admittendi qui (praest) (b) in . . . praedestinetur (2) meriti . . . praedestinetur *LiH<sup>3</sup>* 13 ut (1) (magis) post (2) Reprobos *LiH<sup>3</sup>*

6 Erl. zum Textapparat: Ecclesia . . . Godescalci: vgl. etwa FLORUS VON LYON, *Flori magistri et ecclesiae Lugdunensis liber adversus Ioannis Scoti Erigenae*, in: G. MAUGUIN, *Veterum scriptorum qui IX. saeculo de praedestinatione et gratia, scripserunt opera et fragmenta*, 1650, Bd. 1, S. 575–738. 8 uti . . . est: s. oben, [S. 572, Z. 9](#). 14–16 Praedestinationis . . . et invenitur: s. oben, Erl. zu oben, [S. 573, Z. 1](#) f. 18 Celestino: Gemeint ist wohl der pseudo-coelestinische *Indiculus* (DENZINGER, Nr. 238–249).

§. 13)) (a) Neque tamen omnes Sublapsarios in ea re ab Augustino abire constat; et optandum erat, reliquos hic cum eo reconciliari, cum iste locus prae caeteris totius controversiae maxime aliquid in praxin possit quod bene vidit Augustinus. Add. §. 5.

generationem, inter Regeneratos et Praedestinos [S. 17:] distingueret, quod secus sit ab his: putabat ille, sic regeneratos omni gratia praeditos esse posse, praeterquam Gratia perseverantiae; censebat tamen non praedestinos certo excidere isto statu et Gratia regenerationis. Quae alias finguntur Differentiae coactae valde sunt, eum tantum in finem allatae, ut diversis Principiis S. Augustinum et qui Calvinum sequuntur niti appareat. Vincentem illam Delectationem, in qua Gratiae efficaciam ipse ponebat, aequae irresistibilem arbitrabatur idem, quamvis non aequae severo vocabulo uteretur, ac Calvinus asseclae faciunt. Neque minus ac illi Decretum Absolutum statuebat, sine ullo ad Liberum Arbitrium ejusque electionem habito respectu. Usque adeo ut in capite rei, quantum ad Absolutum Decretum, mortis Christi latitudinem, (b) Gratiae efficaciam, Perseverantiae certitudinem, sententiae conveniant utrinque, etsi modis ex-

(b) Sunt Augustini loca non pauca pro universalitate mortis Christi.

plicandi nonnihil differant. Quamvis vero nomen Augustinianum, et quam libris acquisiverat Fama, late sese spargeret, nullus tamen liber sequentibus aetatibus frequentius [S. 18:] lectus fuit, quam Cassiani *Collationes*. Refertus ille erat compluribus, quae auctoris sanam mentem, Pietatisque haud leve studium arguerent, quinimo aptissimus habebatur, cujus attenda lectione Monachorum animi ad pietatis studium formarentur; quae res effecit, ut Doctrina Ecclesiae Graecae altis in animis legentium radices ageret.

§. 14. Erupit tandem res in nervum Saeculo IX. quo ob defensionem dogmatum nonnullorum S. Augustini severius animadversum ab Hincmaro et Ecclesia Rhemensi in Godescalcum (a) Mona-

§. 14)) (a) Nescio, annon Godescalcus non nihil excesserit, et ad haeresin, quam dixi, Praedestinatianorum inclinavit, eaque ratione Episcopos quosdam in se armavit; et quidem primum omnium Rabanum sive Maurum Archiepiscopum Moguntinum, cujus et contra ipsum scripta extant. Res hodie obscurior est; pro Godescalco stetit Usserius, contra Sir-

1–3 et . . . possit: add. §. 5. *erg.*  $LiH^1$  et . . . cum (a) ⟨ne⟩ totius controversiae locus maxime (b) ⟨iste⟩ . . . possit. add. §. 5. *erg.*  $LiH^2$  et . . . possit. (a) add. §. 5. (b) quod . . . §. 5. *erg.*  $LiH^3$  et . . . possit: (I) add. §. 5.  $LiH^4$  (2) quod . . . §. 5.  $LiH^4$  6 regenerationis *am Rande notiert und gestr.* putem aptius loqui Augustinum  $LiH^1$  13 non pauca *erg.*  $LiH^1$  22–24 armavit | Sed d *gestr.* | (a) Qvos inter Raban(i) sive Maur(i) Archiepiscop(i) Moguntin(i) contra . . . extant (b) et . . . extant *erg.* |  $LiH^1$  armavit | qvos inter (a) Rabani (aa) Ma (bb) ⟨Arch⟩ (cc) (id est Mauri (b) Mauri (id est Rabani) Archiepiscopi Moguntini contra . . . extant (c) Rabani sive Mauri Archiepiscopi Moguntini contra . . . extant *erg.* |  $LiH^2$  armavit | (a) qvos inter (aa) Mauri (id est Rabani) Archiepiscop(i) Moguntini contra . . . extant (bb) Raban(i) sive Maur(i) Archiepiscop(i) Moguntini contra . . . extant (b) et . . . extant *erg.* |  $LiH^3$  24-S. 602.7 Res . . . dilaceraretur *fehlt*  $LiH^2$  Res . . . barbaris laceraretur *erg.*  $LiH^1$  Res . . . Barbaris (a) laceraretur (b) dilaceraretur *erg.*  $LiH^3$

3 §. 5.: s. oben, S. 581, Z. 27 f. 17 f. quinimo . . . formarentur: vgl. die Empfehlungen in BENEDIKT VON NURSIA, *Regula*, 42, 3 und 73, 5. 20 Hincmaro: HINKMAR VON REIMS, *De praedestinatione dei et libero arbitrio*. 23 Rabanum: HRABANUS MAURUS, *De praedestinatione dei adversus Gothescalcum epistolae III. . . editae cura et studio Jacobi Sirmondi*, 1647 und in: J. SIRMOND, *Opera varia nunc primum collecta*, 1696, Bd. 2, Sp. 985–1026. 24 Usserius: J. USSHER, *Gotteschalci, et praedestinatianae controversiae ab eo motae historia*, 1631.

mondus; ambo excellentes viri: illi succenturiatus Mauguinus, huic Cellotius, justis operibus. Nec mirum dubitari nostris temporibus, cum et viventi Godescalco faverint Episcopi in regno Lotharii, dum adversi erant, qui sub fratrum Ludovici et Caroli ditione debebant. Imperatori autem Lothario cum fratribus non bene conveniebat. Scilicet facilius concordia  
5 in Ecclesia retinetur, cum in republica pax est. Itaque voluit providentia, ut dogmata Christiana Conciliis Oecumenicis stabilirentur, antequam Romanorum imperium a Barbaris dilaceraretur.

chum, cui scriptis se opposuit Scotus Erigena, defendentibus eum Bertramo vel Ratramno et aliis, quos inter Remigius Episcopus Lugdunensis magno cum fervore, nec sine rigore in Scotum, Doctrinam S. Augustini propugnavit. Sopita deinceps haec lis videbatur, usque quo Scholasticorum nomen in Ecclesia inclaresceret: et Thomas Aquinas cumprimis, Ordinis Dominicani Decus et Gloria, omnes non solum hypotheses S. Augustini acriter defendit, sed et de suo addidit; ut cum hactenus in genere assertum fuisset, Providentiam Divinam ad [S. 19:] omnia et singula sese extendere, ipse id fieri putaret (b) per concursum DEI immediatum ad productionem omnis Cogitationis, Actionis, Motus et Modi,  
15 (b) Aliorum Scholasticorum exemplo. Nam haec doctrina Thoma antiquior est, eamque tota, ni fallor, schola defendit, excepto Durando aliisque paucis, quanquam et Durandus generalem saltem concursum ad singulos actus admisisse videatur. Th[omas] Bradwardinus, qui seculo jam decimo quarto Praedeterminatoribus physicis maxime praelusit;

1 f. operibus (1) ipsis Godescal (2) Nec  $LiH^3$  2 temporibus cum viventi  $LiH^1$  temporibus (1) viventi (2) cum et viventi  $LiH^3$  4 Imperatori . . . conveniebat erg.  $LiH^3$  4 Lothario *fehlt*  $LiH^1$  erg.  $LiH^3$   $LiH^4$  5 ut (1) ⟨primari⟩ (2) dogmata  $LiH^3$  6 f. Barbaris (1) laceraretur  $LiH^4$  (2) dilaceraretur  $LiH^4$  15 (b) (1) Haec doctrina antiquior (2) Aliorum . . . antiquior  $LiH^1$  16-S. 603.3 quanquam . . . operatione *fehlt*  $LiH^2$  erg.  $LiH^1$   $LiH^3$

S. 601.24–1 Sirmondus: J. SIRMOND, *Historia praedestiniana*, 1696, c. 11 f., Sp. 427–432.  
1 Mauguinus: G. MAUGUIN, *Veterum scriptorum qui IX. saeculo de praedestinatione et gratia, scripserunt opera et fragmenta*, 2 Bde. 1650. 1 Cellotius: L. CELLOTIUS, *Historia Gotteschalci praedestiniani, et accurata controversiae per eum revocatae disputatio in libros quinque distincta*, 1655. 8 scriptis:  
8 Scotus Erigena: JOHANNES SCOTUS ERIUGENA, *De divina praedestinatione liber*. 8 Bertramo vel Ratramno: RATRAMNUS VON CORBIE, *De praedestinatione*. Seit dem 11. Jh. begegnet häufig der irrige Name Bertramus (oder Bertrannus). 9 Remigius: Remigius von Lyon stand im Prädestinationsstreit zwar gegen Hinkmar und Johannes Scotus Eriugena, aber die Schriften, die Burnet wohl im Blick hatte, werden heute eher Florus von Lyon zugeschrieben; vgl. auch oben, Erl. zum Textapparat zu S. 600, Z. 6. 16 f. excepto . . . videatur: vgl. DURANDUS VON ST. POURÇAIN, *In sententias theologicas Petri Lombardi commentariorum libri quatuor*, 1571, lib. 2, dist. 1, qu. 5, Bl. 130<sup>r</sup>–131<sup>r</sup> und lib. 2, dist. 37, qu. 1, Bl. 192<sup>v</sup>. Auf Durandus hatte Leibniz schon im »Unvorgreiflichen Bedencken« verwiesen; vgl. IV,7 S. 509, Z. 26 – S. 511, Z. 5. 18 Praedeterminatoribus physicis: Die zumeist aus dem Dominikanerorden stammenden Vertreter der thomistischen Gnadenlehre, bes. Domingo Báñez. Der Begriff »praedeterminatio physica« ist freilich von deren jesuitischen Gegnern geprägt worden. 18 praelusit: vgl. THOMAS BRADWARDINE, *De causa Dei contra Pelagium et de virtute causarum ad suos Mertonenses libri tres*, hrsg. von H. Savilius, 1618.

refert, a Stephano Parisiensi Episcopo damnatas fuisse has propositiones: *causa secunda habet actionem, quam non accipit a [ . . . ] prima; [ . . . ] cessante prima (a cooperatione) non cessat secunda ab operatione.*

ita ut DEUS sit immediata et prima Causa omnium rerum quae fiunt. In explicanda autem causalitate socia in Productione omnis rei, a DEo tanquam causa Prima, et homine ut causa Secunda proficiscentis, censebat Thomas, vel saltem sequaces ejus hanc ejus mentem esse putarunt, Voluntatem per influxum physicum a DEo ad omnia determinari, tam mala quam bona, (c) ita ut Voluntas non possit dici libera,

(c) Hoc ita capiendum est, ut intelligamus, quicquid perfectionis seu realitatis absolutae est in bonis vel malis, profluere a Deo; resque ita connexas esse, ut ex praeteritis futura non necessario quidem sed tamen certo nascantur.

ratione actionis particularis seu in sensu composito, (d) etsi libera sit et dici possit in genere,

(d) Eodem res redit cum distinguitur inter necessitatem hypotheticam, ex posita semel atque praestabilita serie, et absolutam; quae posteriori si absit, libertas semper salva est. Connexio quoque causarum in mentibus deliberantibus, finium scilicet et mediorum consideratione constans, non est necessitans sed inclinans. In utroque igitur capite merito dissentimus a Bradwardino, cujus velut Ismaëlis manum *contra omnes* fuisse (inducta non obscure necessitate) scribit Grotius, credo, quia Anselmum, Lombardum, Thomam et alios

2 f. *prima* (1) non cessat (2) (a . . . cessat  $LiH^1$  *prima* (1) non cessat (2) (a . . . cessat  $LiH^3$  7 Voluntas *darüber* notiert und gestr. \*\* und am Rande notiert und gestr. \*\* Dubito an hoc admittant Thomistae  $LiH^1$  10 certo fluant  $LiH^1$  certo fluant  $liH^2$  certo fluant  $liH^3$  certo (1) fluant  $liH^4$  (2) nascantur  $LiH^4$  12 (d) praestat necessitatem  $LiH^1$  (d) Praestat necessitatem  $liH^2$  (d) (1) praestat necessitatem  $liH^3$  (2) Alii sic loqui malunt (licet res eodem redeat) (ut) distingu(a)tur inter necessitatem (3) Res eodem redit . . . necessitatem  $LiH^3$  (d) (1) Alii sic loqui malunt (licet res eodem red(eat) ut distingv(a)tur inter necessitatem  $liH^4$  (2) (Res) eodem redit . . . necessitatem (3) Eodem . . . necessitatem  $LiH^4$  12 hypotheticam |et absolutam *erg. und gestr.* |  $LiH^4$  13 atque praestabilita *erg. LiH^1* 13 serie, distingui ab absoluta quae si  $LiH^1$  serie, distingvi ab absoluta; quae si  $liH^2$  serie, (1) distingvi (ab) absoluta quae si  $liH^3$  (2) et . . . si  $LiH^3$  serie . . . quae (1) si  $liH^4$  (2) posteriori si  $LiH^4$  14 mediorum considerationib(us) constans  $LiH^1$  mediorum considerationibus constans  $liH^2$  mediorum considerationibus constans  $liH^3$  mediorum (1) considerationibus constans  $liH^4$  (2) consideratione constans  $LiH^4$  15-S. 604.9 In . . . esse *fehlt*  $liH^2$  *erg. LiH^1 LiH^3* 16 f. fuisse scribit Grotius  $LiH^1$  fuisse (1) scribit Grotius (2) (inducta . . . Grotius  $LiH^3$  17 Anselmum, (1) Thoma (2) Lombardum  $LiH^1$  17 et (1) ali(a) scholae (lumina) impugnare (2) alios . . . impugnare  $LiH^1$  et (1) alia Scholae (lumina) impugnare (2) alios . . . impugnare  $LiH^3$

1 Stephano: Etienne Tempier. 1–3 *causa . . . operatione*: In der maßgeblichen modernen Edition, *Chartularium Universitatis Parisiensis*, hrsg. von H. Denifle und E. Chatelain, Bd. 1, 1889, Nr. 473, S. 543–558, hier S. 554, Satz 198 f. 16 f. Bradwardino . . . Grotius: vgl. H. GROTIUS, *Animadversiones in animadversiones Andreae Riveti*, in: DERS., *Operum theologicorum tomus tertius*, 1679, S. 637–650, hier S. 644 (ad art. 18). 16 Ismaëlis . . . fuisse: vgl. 1. Mose 16,11 f. 17 Lombardum: Petrus Lombardus.

scholae proceres impugnare non dubitavit. Ejus opinor autoritate et doctrina, excitatus Wiclefus, crudius adhuc omnia ex necessitate evenire mox scripsit: quod dogma vel potius loquendi genus deinde in alios non nullos Romani Dominatus Antagonistas propagatum, sed eruditorum virorum prudentia cohibitum est. Recte Thomas (qu. 23. *de veritate*, artic. 5) Compossibilia sunt haec: *Deus* decernit *istum salvari*, et ipse *potest damnari*. Sed non sunt compossibilia haec: *Deus* decernit *istum salvari*, et *iste damnatur*. Nempe ita absolute loquendo et in sensu diviso, possibile est fieri, quod certum est non esse futurum. Et Scherzerus (disp. 5. contra Calvinian[os]) cum scientiam mediam defendit, bene agnoscit, non omne, quod infallibile est, necessarium esse.

ratione omnium actionum in sensu diviso. Cujus Distinctionis cum tanta apud istos sit aestimatio frequensque usus, propriis ipsorum terminis eam exhibere malui. Ad evitandam Consequentiam, qua DEUS peccati autor fit. Distinctio inventa fuit inter Actum peccati positivum, qui non malus esse dicitur, et Defectum conformitatis cum Lege divina, qui cum sit Negatio, non est Ens positivum, (e) adeoque non

(e) Haec quoque doctrina, quod peccatum sit naturae privativae, jam est Augustini, nec spernenda, vide §. 56. b. d. §. 57. a. infra[.]

pro- [S. 20:] ductum. Unde, etsi Actio conjunctim a DEO tanquam Causa Prima et homine tanquam Causa secunda producta fuerit, DEUS tamen non constituitur reus peccati, sed Creatura tantum. Quae Doctrina a Dominicanis recepta, hodieque inter illos viget. Scotus Monachus Franciscanus negata hac Praedeterminatione, Voluntatis Libertatem asseruit. Durandus Immediatum etiam Concursum negavit, qui tamen praeter Adolam (f) et paucos alios nullos sequaces habuit.

2 f. scripsit (I) quae doctrina deinde in alios (2) quod dogma deinde  $LiH^1$  scripsit quod dogma (I) deinde (2) vel ... deinde  $LiH^3$  scripsit quod dogma (I) deinde  $liH^4$  (2) vel ... deinde  $LiH^4$  4 sed posteriorum prudentia  $LiH^1$  sed (I) posteriorum prudentia (2) eruditorum ... prudentia  $LiH^3$  sed (I) posteriorum prudentia  $liH^4$  (2) eruditorum ... prudentia  $LiH^4$  7 est (I) (aliquid non) fieri, quod tamen certum est esse (2) fieri, quod tamen certum ... esse  $LiH^1$  est (I) quod certum ... esse (2) fieri ... esse  $LiH^3$  10 diviso *darüber notiert und gestr. \*\*\* auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite notiert und gestr. \*\*\** Haec (paulo) distinctius explicanda(e) forent.  $LiH^1$  14 sit (I) non Ens (a) jam (b) seu negatio, jam (2) naturae ... jam  $LiH^1$  14 f. Augustini | nec ... infra *fehlt* |  $LiH^1$   $liH^2$  Augustini | nec spernenda, (a) add. infra (b) (vi) (c) vide infra §. 56. b. d. (aa) (§ 7) (bb) §. 57. a. *erg.* |  $LiH^3$  Augustini | (a) add. §. 56. b. d. (aa) § (-) (bb) §. 57. a. infra (b) nec ... infra *erg.* |  $LiH^4$

2 Wiclefus: vgl. etwa JOHANNES WICLIF, *De dominio divino*, lib. 1, c. 14. 5–7 Compossibilia ... *damnatur*: vgl. THOMAS VON AQUIN, *Quaestiones disputatae de veritate*, qu. 23, art. 5, ad 3. 8 f. Scherzerus ... esse: vgl. J. A. SCHERZER, *Collegium anti-calvinianum, quadraginta disputationibus publicis ... cum praefatione ... a Johanne Schmidio*, 1704, thesis 4, S. 76–88. 14 Augustini: vgl. etwa AURELIUS AUGUSTINUS, *De civitate Dei libri XXII*, XII, 7. 15 §. 56. b. d.: s. unten, S. 672, Z. 4 ff. und S. 672, Z. 14 ff. 15 §. 57. a.: s. unten, S. 672, Z. 22 ff. 18 Scotus: vgl. JOHANNES DUNS SCOTUS, *Quaestiones in IV libros sententiarum*, in: *Opera omnia*, 1639, in lib. 2, dist. 37, qu. 2, Bd. 6,2, S. 990–1006. 19 Durandus: vgl. DURANDUS VON ST. POURÇAIN, *In sententias theologicas Petri Lombardi commentariorum libri quatuor*, 1571, lib. 2, dist. 1, qu. 5, Bl. 130<sup>r</sup>–131<sup>r</sup>. 20 Adolam: Louis de Dole.



(f) Ludovicus Pereir a Dola Capucinus Durandum singulari libro defendit. Idem fecit Bernierius Gallus nuperrime, is qui Gassendum propugnavit et in compendium redegit. Neuter mihi rem pro dignitate explicare est visus: contra Pereiram a Dola scripsit Theoph[ilus] Raynaudus.

§. 15. Lutherus cum suas de religione Sententias in certum Systema colligere inciperet, probe animadvertens Meritorum et Justificationis per Opera doctrinam nulla re evidentius destrui, quam per dogmata S. Augustini, cum praeterea in Scriptis ejus plurima inveniret, quae Corruptiones Ecclesiae Romanae haud obscure notarent, ipse cum esset ex eo Ordine, qui ab Augustino nomen tulit, adeoque a multis annis Scriptis ejus cum veneratione legendis assuevit, non mirum, si sine accuratiori rei examine omnes Magistri Sententias adop- [S. 21:] tavit. Plurimi ex Ecclesia Romana qui Scriptis sese Luthero opposuerunt, contrariae sententiae addicti erant, (a) ut istius aetatis libros evolventi in mentem venire

§. 15)) (a) Cajetanus tamen Cardinalis et Sylvester Prierias Sacri palatii magister, erant Thomistae. Et passim Lutherus in Thomistas invehebatur: nam ipse Nominalium sectam sequebatur, Thomistae inprimis Reales, Scotistae Reales quidem sed laxiores habebantur. Interim in hoc negotio major adversariorum Lutheri pars et a Thoma dissentiebat. Lutherus in Lipsiensi disputatione professus est, se maxime sequi Gregorium Ariminensem, qui Augustiniani et ipse ordinis, et Magister ejus fuerat Generalis, et acerrimus Augustini sectator et Nominalis; ut ipse Lutherus et non pauci tunc Theologi Germani post Gabrielem Bielem[.]

3 Neuter . . . visus *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 3 f. contra . . . Raynaudus *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> LiH<sup>3</sup> erg. LiH<sup>4</sup>* 12 tamen (1) et prierias erant (2) cardinalis . . . prierias erant *LiH<sup>1</sup>* tamen . . . Prierias erant *liH<sup>2</sup>* tamen . . . Prierias (1) erant *liH<sup>3</sup>* (2) Sacri . . . erant *LiH<sup>3</sup>* tamen . . . Prierias (1) erant *liH<sup>4</sup>* (2) Sacri . . . erant *LiH<sup>4</sup>* 13–15 invehebatur | interim . . . dissentiebat *erg. | LiH<sup>1</sup> LiH<sup>2</sup> invehebatur | (a) interim . . . dissentiebat (b) nam . . . dissentiebat erg. | LiH<sup>3</sup>* 14 Scotistae . . . laxiores *erg. LiH<sup>3</sup> LiH<sup>4</sup>* 15–19 Lutherus . . . Bielem *fehlt LiH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>1</sup> LiH<sup>3</sup>* 16 f. qui (1) erat (a) ⟨ip⟩ (b) Augustiniani et ipse ordinis, et acerrimus (2) Augustiniani . . . acerrimus *LiH<sup>3</sup>* 19 Bielem | Nominalibus faventes *erg. und gestr. | LiH<sup>4</sup>*

1 Ludovicus . . . defendit: vgl. L. DE DOLE (a Dola), *Disputatio quadripartita de modo conjunctionis concursuum Dei et creaturae ad actus liberos ordinis naturalis; praesertim autem ad pravos; adversus praedeterminantium . . . opiniones*, 1634, pars 4, c. 6, n. 2, S. 278 f. 1 f. Idem . . . nuperrime: vgl. FR. BERNIER, *Traité du libre et du volontaire*, 1685 [Marg.], S. 115 f. 2 Gassendum . . . redegit: FR. BERNIER, *Abregé de la philosophie de Gassendi*, 1674–1675 (u. ö.). 3 f. contra . . . Raynaudus: vgl. TH. RAYNAUD, *Nova libertatis explicatio . . . nuper adinventata et duobus libris proposita a Gulielmo Gibieuffo . . . hac antistropha tractatione discussa a Theophilo Raynaudo. Accessit examen novae theologiae negantis concursuum dei nobiscum ad actus liberos*, in: DERS., *Polemica (= Opera omnia Bd. 18)*, 1665, pars 2, c. 4, S. 97–116. Leibniz hat das Werk exzerpiert (LH I 1,4 Bl. 63<sup>v</sup>. 64<sup>v</sup>. 64<sup>f</sup>. 63<sup>r</sup>. 62. 65; zu Louis de Dole s. Bl. 62–65<sup>f</sup>. Druck in Reihe VI). 15 Lutherus: vgl. M. LUTHER, *Resolutiones Lutheranae super propositionibus suis, Lipsiae disputatis, emendatae*, in: *Tomus primus omnium operum reverendi domini Martini Lutheri*, 1550, Bl. 293<sup>v</sup>–310<sup>f</sup>, hier Bl. 295<sup>f</sup> (u. ö.).

posset, Ecclesiam Romanam Doctrinam S. Augustini deseruisse. Adeo ut, cum Michael Bajus et nonnulli ex Academia Lovaniensi eandem postliminio revocarent, res scandali plena haberetur, ipsique censura curiae Romanae notarentur. Interea tanta Dominicanorum in Concilio Tridentino fuit autoritas, (b) ut in condendis Decretis summopere cautum fuerit, nequid de isto dogmate durius statueretur.

- 5 (b) atque etiam Doctorum Lovaniensium, ut ex Vargae Epistolis patet, ante controversiam Mich[aelis] Baji Lovaniensis Theologi, qui postea, cum paulo rigidius scripsisset, ad palinodiam Romae autoritate [adactus] est.

Ab ipso etiam universo Jesuitarum Ordine primitus receptum fuit, (c) adeo ut Bellarminus ipse id

- (c) Lainez tamen Praepositus Generalis Jesuitarum, qui Concilio Tridentino interfuit, creditus est jam inclinare ad eorum partem, qui dissentiunt ab Augustino. Etsi autem Claudius Aquaviva itidem Praepositus Jesuitarum, veritus fortasse aliquod detrimentum Societatis, si ab Augustini et Thomae sententiis longius recederent sui, libertatem sentiendi decreto [14] Decembris 1613 restringere voluerit, ut apud Tannerum in Theologiae suae opere de Gratia tractantem (disp. 6) videre est; praevaluit tamen ruptis autoritatis repagulis (per-  
15 specta praesertim Pauli V. indulgentia) vetustissima sententia de Electione respectiva, quam plerique ante Augustinum secuti erant. Cum paulo ante et Alfonsus Salmero et

5–7 Lovaniensium | (a) multo ante controversiam cum Bajo  $LiH^3 LiH^2 LiH^1$  (b) ut . . . Mich. . . est erg. |  $LiH^1$  Lovaniensium | (a) multo ante controversiam cum Baj(o) (b) ut . . . controversiam (aa) Baji (bb) Mich. . . est erg. |  $LiH^2$  Lovaniensium | (a) multo ante controversiam cum Baj(o) (b) ut . . . controversiam (aa) Baji (bb) Mich. . . est erg. |  $LiH^3$  7 adductus  $LiH^4$  ändert Hrsg. nach  $LiH^1 LiH^2 LiH^3$  9 tamen erg.  $LiH^1$  10 inclinare (I) ad semipelagianos, vel certe redere ab Augustino (2) ad (3) ad eorum (a) (dogmata q –) (b) partem  $LiH^1$  10-S. 607.5 Etsi . . . arbitrii erg.  $LiH^1 LiH^2 LiH^3$  10 Etsi autem postea Claudius  $LiH^1$  Etsi | autem erg. | postea Claudius  $LiH^2$  13 24  $LiH^4$  ändert Hrsg. nach  $LiH^1 LiH^2 LiH^3$  13 voluerit (I) injuncta gratiae per se efficacis doctrina ut (2) injuncta (electionis) absolutae doctrina ut (3) electionis absolutae doctrina injuncta ut (4) |injuncta nicht gestr. | ut  $LiH^1$  voluerit (I) injuncta gratiae (a) efficacis doctrina ut (2) per se efficacis doctrina ut  $LiH^2$  voluerit (I) Decreto 14 Decemb 16(-) (2) , injuncta Gratiae (a) Efficacis doctrina, ut (b) per se Efficacis doctrina, ut (3) electionis absolutae doctrina injuncta, ut (4) ut  $LiH^3$  14 (disp. 6) erg.  $LiH^4$  14 ruptis antiquitatis  $LiH^1$  15 f. indulgentia) vetus doctrina (I) Gratiae aliquando ex circumstantiis efficacis, quam (2) Electionis Respectivae, quam  $LiH^1$  indulgentia) vetustissima doctrina gratiae (I) sufficientis per se et ex circumstantiis efficacis (a) qv(ante –) (b) qvam (2) (saepe) (3) aliquando ex circumstantiis efficacis qvam  $LiH^2$  indulgentia) vetustissima (I) doctrina gratiae aliquando ex circumstantiis efficacis, qvam (2) sententia . . . qvam  $LiH^3$

5 patet: vgl. F. DE VARGAS MEJÍA, *Lettres et mémoires de François de Vargas, de Pierre de Malvenda, et de quelques Evêques d'Espagne touchant le Concile de Trente*, 1699, S. 43. 66. 161. 176. 200 (u. ö.). 13 Tannerum: vgl. A. TANNER, *Universa theologia scholastica*, Bd. 2, 1626, *Disputatio VI. De divina gratia*, Sp. 1101–1442. 15 indulgentia: Gemeint ist wohl die Entlassung der Teilnehmer der Congregatio de auxiliis durch Paul V. am 5. September 1607, verbunden mit dem Verbot, in der strittigen Frage entgegengesetzte Positionen zu zensurieren (DENZINGER, Nr. 1997).

Ludovicus Molina ex eadem Societate ab Augustini rigore in alteram partem declinantes, Ambrosii Catharini et Alberti Pighii sententiam de parvulorum coelestem Regnum, non omnino autorum anteriorum expertem (etsi paulo ante a Bellarmino rejectam) editis scriptis adoptassent; Salmero commentario in [. . .] *Epistolam ad Romanos*, Molina in *concordia Gratiae et Liberi arbitrii*.

5

suam faceret, constanterque defenderet. Sed post, neque ita multo, animum Societas ista mutavit, et relicta primum Ordini suo plena, quantum ad haec capita, sentiendi Libertate, mox oppositam hypothesin subito adoptavit tota, a Semi-Pelagianis in hoc solum distincta, quod Praevenientem<sup>62</sup> Gratiam concederet, sed eam quae Libertati Voluntatis esset subjecta.

§. 16. Molina et Fonseca novam expli- [S. 22:] candae Praescientiae divinae in ordine ad futura contingentia invenere viam, quam illi Mediam vel Scientiam mediam appellaverunt. Ea docebant: DEUM, ut is omnia possibilis per notitiam Simplicis Apprehensionis, et omnia certo futura tanquam praesentia per Scientiam Visionis videt, sic per eandem<sup>63</sup> Scientiam (a) videre concatenatio-

<sup>62</sup> Praevenientem Gratiam *unterstr.*

<sup>63</sup> eandem *gestr. und ersetzt durch mediam*

15

1 f. Societate ab Augustini sane (I) nimi(-) (2) nimio | rigore *gestr.* | rigore et ipsummet perplexum habente in . . . declinantes, adoptassent Ambrosii | *am Rande*: (Aug // hieron.) | *LiH<sup>1</sup>* Societate (I) etiam Ambrosii (2) ab Augustini sane nimio et (a) ipsimet perplexum (b) ipsummet perplexum habente rigore . . . Ambrosii *LiH<sup>2</sup>* Societate ab Augustini (I) sane nimio et ipsummet perplexum habente rigore . . . declinantes, etiam (a) Albe (b) Ambrosii (2) rigore . . . Ambrosii *LiH<sup>3</sup>* Societate ab Augustini (I) sane nimio et ipsummet perplexum habente rigore . . . Ambrosii *liH<sup>4</sup>* (2) rigore . . . Ambrosii *LiH<sup>4</sup>* 2 f. parvulorum naturali beatitudine extra (I) (reg -) (2) regnum etsi . . . rejectam; Salmero eqvidem commentario . . . Romanos edito, Molina *LiH<sup>1</sup>* parvulorum . . . baptismo (I) (- - orum) naturali (2) et . . . naturali beatitudine extra regnum (etsi . . . Romanos, (a) (-) (b) Molina *LiH<sup>2</sup>* parvulorum . . . extra Regnum (I) (etsi . . . editis opusculis adoptassent . . . Molina (2) coeleste non . . . Molina *LiH<sup>3</sup>* parvulorum . . . extra (I) Regnum (etsi . . . Molina *liH<sup>4</sup>* (2) coeleste . . . Molina *LiH<sup>4</sup>* 3 f. Bellarmino rejectam; Salmero qvidem commentario *LiH<sup>1</sup>* rejectam) editis operibus adoptassent; Salmero commentario *LiH<sup>2</sup>* rejectam) editis (I) opusculis (2) (-) (3) scriptis . . . commentario *LiH<sup>3</sup>* 5 *arbitrii*. | Clemens VIII Augustinianae sententiae (tenacior), eo tendere visus est, ut Molina *ἐυφη erg. und gestr.* | *LiH<sup>4</sup>*

2 Catharini: vgl. A. CATHARINO POLITO, *De statu futuro puerorum, qui sine sacramento, et in antiquo peccato defuncti sunt*, in: DERS., *De praescientia, providentia, et praedestinatione dei, libri duo* . . ., 1541 (ohne Paginierung). 2 Pighii: vgl. A. PIGHIUS, *Controversiarum praecipuarum in Comitibus Ratisponensibus tractatarum* . . . *luculenta explicatio*, 1542, Controversia I, Bl. 27<sup>r</sup>-28<sup>r</sup>. 3 Bellarmino: vgl. R. BELLARMINO, *De amissione gratiae, sive de statu peccati*, in: DERS., *Disputationum . . . de controversiis christianae fidei adversus huius temporis haereticos*, 1619, Bd 4, Sp. 73-440, hier lib. 4, c. 3-7, Sp. 237-256. 4 Salmero . . . *Romanos*: vgl. A. SALMERON, *Disputationum in apostoli Pauli Epistolam ad Romanos liber secundus*, in: DERS., *Commentarii in omnes epistolas B. Pauli, et canonicas; in quatuor tomos distributi, . . . quorum hic est primus, in ordine autem tomus decimus tertius*, 1604, disp. 48, S. 452-457. 4 f. Molina . . . *arbitrii*: vgl. L. MOLINA, *Concordia liberi arbitrii cum gratiae donis*,

§. 16)) (a) Scientia simplicis intelligentiae posset ita sumi, ut mediam complecteretur. Nam scientia possibilium involvit eorum connexiones: unde complectitur, quid uno in actum posito esset consecuturum; nec tantum connexiones necessarias, sed et contingentes, seu quae tantum inclinant: neque enim talis causarum series obest libertati. Interim nihil  
 5 prohibet hanc partem scientiae divinae mediam appellare inter scientiam necessariorum et scientiam contingentium actualium seu visionis. Et mirum est doctos quosdam hujus scientiae adversarios negasse futura conditionalia esse determinatae veritatis. Aut enim dicendum est (nullo colore) intelligibilia non esse, aut fatendum, alterutram contradicto-  
 10 Pelagianizantes. Exempla DEI de conditionatis contingentibus pronunciantis complura producuntur ex Scriptura Sacra, velut Gen. XI, 6. Ex. XXXIV, 16. Deut. VII, 3. 4 Et I Sam. XXIII, 12. et I Reg. XI, 2 et II Reg. II, 10. XIII, 19. Ezech. II, 16. Matth. XXVI, 53. Caeterum Praedeterminationis Physicae vox, cujus doctrina est Thomistarum recentiorum, vix viginti annis scientiae mediae vocabulum antecessit, si Molinae ipsi credimus scribenti circa ann[um] 1570. Sic enim fere loquitur: *Doctores Hispani, qui a viginti annis scripserunt, cum non alium invenirent modum, quo Deus futurorum contingentium certissimam [...] scientiam haberet, praedeterminationes ejus ad singulos actus liberos invexere. Sed cum ipse Molina putaret, hoc modo libertatem de medio tolli, scientiam suam Mediam cum Fonseca proposuit. Ita patet,*

1 f. (a) (1) Sufficit Scientia Simplicis intelligentiae pro Media. Nam (2) Scientia . . . posset (a) (tam -) (b) ita . . . Nam  $LiH^1$  3 esset (1) futurum (2) consecuturum  $LiH^1$  3 contingentes (1) neque (2) quae . . . neque  $LiH^1$  contingentes Neque  $liH^2$  contingentes (1) Neque  $liH^3$  (2) |seu erg. | quae . . . Neque  $LiH^3$  4 talis *fehlt*  $LiH^1 liH^2$  erg.  $LiH^3$  6-S. 610.12 actualium |seu visionis erg. | (a) Caeterum praedeterminationis . . . Veritate art. 3. (b) Et . . . Veritate art. 3. (c) Et . . . §. 4. a. paulo ante schema erg. |  $LiH^1$  actualium |seu visionis erg. | Et . . . §. 4. a. *fehlt* | *am Rande vermerkt* NB hic insertus (a) (-) (b) additum (in) altero explari  $LiH^2$  actualium |seu visionis erg. | (a) Caeterum Praedeterminationis . . . veritate art. 8. (b) Et . . . veritate art. 8. (c) Et . . . §. 4. a. erg. |  $LiH^3$  7 negasse futura (1) contingenti(-) (2) conditionalia esse  $LiH^1$  negasse (1) futur(-m) (a) contingit (b) conditional(-m) Scientia -) esse (2) futura . . . esse  $LiH^3$  10 de talibus pronunciantis  $LiH^1$  de talibus pronunciantis  $LiH^3$  de (1) talibus pronunciantis  $liH^4$  (2) conditionatis . . . pronunciantis  $LiH^4$  10 f. complura producunt  $LiH^1$  complura (1) producunt(ur) (2) producunt  $LiH^3$  complura producuntur  $liH^4$  13 f. Physicae vox (cujus . . . Thomistarum recentium) vix  $LiH^1$  Physicae (1) appellatio (2) vox vix vox . . . vix  $LiH^3$  15 enim |contractis (-s) verbis *gestr.* | fere  $LiH^3$  18 liberos (1) introducere (2) invexere  $LiH^1$  19 Mediam proposuit  $LiH^1$  Mediam (1) proposuit (2) cum . . . proposuit  $LiH^3$

---

*divina praescientia, providentia, praedestinatione et reprobatione, ad nonnullos primae partis D. Thomae articulos, 1588–1589 (u. ö.). 15–18 Doctores . . . invexere: vgl. L. DE MOLINA, Liberi arbitrii cum gratiae donis, divina praescientia, providentia, praedestinatione et reprobatione, concordia, altera sui parte auctior: . . . Accedit nunc appendix ad hanc concordiam, 1595, Appendix, S. 446.*

ipsum libertati, sed illos praescientiae consulere voluisse. Et tunc datum est inter Dominicanos et Jesuitas belli Theologici signum. Caeterum nescio, an non melior sit via, quam ingressi sumus totam seriem Universi hujus actualis semel ex omnibus universis possibilibus electam considerantes; ita et infallibilitas sibi constat praescientis Dei id quod delegit, et libertas praesciti adjutique hominis, qualem Deus in possibilibus naturis invenit. Tametsi Durandi quoque sequens sententia et verissima sit, et nostrae insit, qui notavit etiam futura contingentia ex suis causis determinate cognosci, omnibusque perspectis, quae vel impellent vel absterrebunt voluntatem, exinde ab omniscio intelligi, quorsum se sit conversura. Hoc ille recte, (add. §. 43. a.) modo adjiciatur, determinationem esse inclinantem non necessitantem; adeoque ut alias ita hic quoque distinguendam esse determinationem (seu certitudinem objectivam) a necessitate, quod male in Cajetano reprehendit Catharinus opusculo *de Praescient[ia] et Provid[entia]* Add. hic §. [14] et §. 11. e. fin[e]. Interim etsi Deus eventa in suis causis videat, eo ipso, dum omnes rerum connexiones intelligit; non ideo tamen minus ex alio capite, (totius scilicet possibilis seriei simul spectatae) et causas et eventa aequaliter videt in eodem rationis signo. Caeterum verendum est, ne tota doctrina sive de Physicis Praedeterminationibus ad praescientiam contingentium necessa-

1 f. libertati (I) illos certitudini consulere voluisse (2) sed . . . voluisse. (a) Nescio (b) <---> (c) Et . . . nescio  $LiH^3$  3 Universi semel  $LiH^1$  Universi (I) <tempus> actualis (2) totius <-> (3) hujus . . . semel  $LiH^3$  4 electam (I) spectantes (2) considerantes  $LiH^1$  4 et (I) certitudo (2) infallibilitas  $LiH^3$  6 qui ad secundum sententiarum Lombardi librum (d. 26 qu. 3) notavit etiam futura  $LiH^1$  qui (I) ad secundum sententiarum Lombardi librum (d. 26 qu. 3) notavit (a) futura (b) etiam futura (2) notavit etiam futura  $LiH^3$  qui (I) ad secundum sententiarum Lombardi librum ((d. 2)6 <q<sup>o</sup>> 3) notavit, etiam futura  $LiH^4$  (2) (d. 26 qu. 3) notavit etiam futura (3) notavit etiam futura  $LiH^4$  7 causis (I) determinari, omnibusque (2) determinate . . . omnibusque  $LiH^3$  9 conversura. Hoc ille recte | (add. §. 43. a.) *erg.* | modo adjiciatur  $LiH^1$  conversura (I) modo (a) adj(i)ci(-) (b) adjiciatur (2) hoc (3) Hoc ille recte (a) modo (b) (add. (aa) <-> (bb) §. 43. a.) modo adjiciatur  $LiH^3$  11 f. necessitate, quod . . . Catharinus, (I) interim (2) opusculo . . . hic §. 14. et . . . interim  $LiH^1$  necessitate, (I) interim (2) <Qvod> (3) qvod . . . Catharinus. (a) Interim (b) add. | §. *erg.* | 1(4. c.) (c) <op> (d) opusculo . . . hic §. 14. (c) (aa) jnterim etsi (bb) adde <§-> (cc) et . . . jnterim  $LiH^3$  12 §. 74  $LiH^4$  ändert *Hrsg. nach LiH^1 LiH^3* 14 scilicet seriei | possibilis *erg.* | simul  $LiH^1$  16-S. 610.2 Praedeterminationibus sive | etiam *erg.* | de . . . et (a) Auxilio interno (a) <eff> (b) actuali (2) unice (a) perfecto (b) admittendo, . . . actuali  $LiH^1$  Praedeterminationibus (I) sive etiam de . . . actuali (2) ad . . . a (a) De<- -> (b) Deo . . . actuali  $LiH^3$  Praedeterminationibus (I) sive etiam de . . . actuali  $LiH^4$  (2) sententia (3) ad . . . extensa | quemadmodum et sententia *erg.* | de . . . actuali  $LiH^4$

6–8 Durandi . . . conversura: vgl. DURANDUS VON ST. POURÇAIN, *In sententias theologicas Petri Lombardi commentariorum libri quatuor*, 1571, lib. 1, dist. 38, qu. 3, Bl. 104<sup>r</sup>–105<sup>v</sup>. 6 Erl. zum Textapparat: ad . . . notavit: Dort kein Anknüpfungspunkt für Leibniz' Paraphrase. 9 §. 43. a.: s. unten, [S. 662, Z. 13](#) ff. 11 reprehendit: vgl. A. CATHARINO POLITO, *De praescientia, providentia, et praedestinatione dei, libri duo*, 1541, lib. 1, *Quod nec Providentia Dei auferat propositum liberum, et rerum contingentiam*, bei der ersten Marg. *Caiet.* (ohne Paginierung oder Foliiierung). 12 §. [14]: Nach  $LiH^1$  und  $LiH^3$  ist wohl Annotation (c) zu § 14 gemeint; s. oben, [S. 603, Z. 8](#) ff. 12 §. 11. e. fin[e]: s. oben, [S. 594, Z. 9](#) ff.

riis (ultra emanationem perfectionum creaturarum a Deo extensa) quemadmodum et sententia, de uno quodam et unice admittendo perfecto auxilio interno actuali per se victorioso; nova sit et post Concilium demum Tridentinum increbuerit, non minus quam scientiae mediae appellatio et expressior usus. Augustinus et Thomas videntur efficaciam gratiae  
 5 hominem convertentis quaesisse in variorum auxiliorum internorum externorumque concursu ab omniscio conversionis autore ad hominem convertendum circumstantiasque ita accommodato, ut effectum secuturum esse constaret. Legi meretur Thomas qu. 6. *de veritate* art. [3]. Distinguendaque sunt auxilia ab ipsa gratia sanctificationis, quae eo ipso, quod infunditur, jam est per se efficax, victoriosa irresistibilisque; omnibus utique obstaculis infusionis complanatis. In universum enim omnis (hoc sensu) infusio, imo naturalis  
 10 introductio qualitatis aut formae, irresistibilis est, nempe hypothetice ex ipso statu Subjecti, utique ut par est praeparati. Add. §. 4. a[.]

nem omnium conditionate Futurorum, omnesque eorum connexiones, id est quicquid positis his vel illis circumstantiis sit secuturum. Caeterum cum Societas Jesuitarum invidenda reliquis Ordinibus in dies  
 15 caperet incrementa, ex defenso hactenus ab illis dogmate occasio captata fuit, qua illis aegre fieret; et coram Pontifice rei agebantur, quod a Doctrina S. Augustini recessissent, quae quoad illos Articulos tanquam Universale Ecclesiae Latinae Dogma communiter recepta erat. Res variis disceptationibus coram Clemente VIII. et Cardinalibus ventilabatur, quarum summa huc potissimum redibat, Quae nam sit Doctrina et Traditio Ecclesiae? Asseclae S. Augustini usque adeo causa erant potiores, ut coram aequo  
 20 iudice procul dubio superio- [S. 23:] res discessissent: idque Clemens constituerat; eo autem morte praevento, quamvis Paulus V. eorum<sup>64</sup> causae non minus faveret, ipse tamen ob Immunitates Ecclesiasticas bello contra Venetos districtus, cum Excommunicationis fulmine Rempublicam percussisset, Jesuitaeque, qui ibi erant, expelli mallent quam interdicto Papali contravenire: Constans ista Sedi Romanae praestita obedientia, cum plerique Ordines reliqui eandem desererent, adeo illis meritoria extitit, ut a censura eos

25 <sup>64</sup> eorum *gestr. und ersetzt durch eidem*

4 mediae usus  $LiH^1$  mediae (1) usus (2) expressior usus (3) appellatio . . . usus  $LiH^3$  mediae (1) expressior usus  $liH^4$  (2) appellatio . . . usus  $LiH^4$  4 gratiae (1) ad ⟨lo⟩ (2) hominem convertentis |quaesivisse *erg.*| in  $LiH^1$  6 circumstantiasque |ita *erg.*| accommodato (1) quae- (2) ut  $LiH^1$  8 art. 3  $LiH^1$  art. 8  $LiH^3 liH^4$ , ändert *Hrsg. nach LiH^1* 9–12 utique (1) obstaculis ⟨iam⟩ remotis. Adde §. 4. a. paulo ant schema (2) infusioni obstaculis remotis in . . . naturalis (a) in fusio (b) ⟨quiditatis –⟩ (c) introductio (aa) ⟨irresist⟩ (bb) qualitatis irresistibilis est Adde §. 4. a. paulo ant schema  $LiH^1$  utique obstaculis infusionis (1) ⟨jam⟩ (2) complanatis . . . sensu (a) intro (b) infusio, imo naturalis (aa) qualitati (bb) introductio (aaa) irresistibilis est (aaaa) add. §. 4. a. (bbbb) ex ipso (aaaaa) ⟨h –⟩ (bbbbbb) statu subjecti, Add. §. 4. a (bbb) aut . . . §. 4. a  $LiH^3$  utique . . . est, (1) ex ipso statu subjecti (a) Add. §. 4. a.  $liH^4$  (b) utique (aa) ⟨p –⟩ (bb) ut . . . §. 4. a (2) nempe . . . §. 4. a  $LiH^4$

7 Thomas: vgl. THOMAS VON AQUIN, *Quaestiones disputatae de veritate*, qu. 6, art. 3. 12 §. 4. a.: s. oben, [S. 579, Z. 1](#) ff.

immunes faceret. Adeoque Decisi loco omnibus impositum est silentium, deque his controversiis (b) porro contendere prohibitum.

(b) quoad auxilia gratiae.

§. 17. Post quadraginta circiter annos Jansenius Doctor Lovaniensis S. Augustini Discipulus et defensor acerrimus, oppositi Dogmatis progressum et incrementa cernens, magna cum industria, nec minore fide, spissum Systema Doctrinae Augustinianae, quatenus haec in plurimos controversiarum ramos sese diffundit, in lucem edidit. (a) Quo opere cum Pelagianos et Semi-Pelagianos de peiore

§. 17)) (a) Typis tamen post mortem demum auctoris prodiit, cura inprimis Liberti Fromondi.

nota commendasset, eo non contentus, [S. 24:] modernorum Novatorum doctrinas cum illorum opinionibus comparavit. Maximo cum applausu a suarum partium hominibus hoc opus exceptum fuit, utpote quo tota Controversia decisa existimabatur. Quod vero Autor Galli in Flandriam praetensionibus gravi Scripto (b) se opposuisset, (qua re tantam apud aulam Hispanicam iniverat gratiam, ut ad Episcopatus digni-

(b) Libellus est doctrina eloquentiaque insignis, cui titulus: Alexandri Patricii Armacani *Mars Gallicus*.

tatem eveheretur;) omnes in Gallia, qui Augustini sequebantur sententiam, huicque libro assensum praebebant, ab adversariis ut Jansenii complices et magnitudinis Gloriamque Gallica hostes traducebantur; qua re fiebat, ut tota deinceps Jansenistarum factio persecutioni Aulae Gallicae exponeretur. Liber ille primo Romae tantum prohibitus fuit, tanquam ob violatum silentium a Pontifice injunctum, postea vero articuli quidam ex eo excerpti atque damnati sunt, quorum condemnationi ut subscriberet totus Clerus Gallicanus requisitus fuit. Hi Articuli, quamvis isthoc<sup>65</sup> libro vere comprehenderentur, (c) essentque

(c) Janseniani (quos vocant) negant in libro Jansenii monstrari posse quinque articulos ab Innocentio X Pontifice Romano damnatos, quidam addunt, saltem ibi non extare eo sensu,

<sup>65</sup> isthoc . . . comprehenderentur *unterstr.*

8 (a) (I) opus post mortem auctoris (prodiit) demum (2) impressio tamen . . . prodiit (3) typis . . . prodiit  $LiH^1$  8 cura . . . Fromondi fehlt  $LiH^1 liH^2$  erg.  $LiH^3$  22 (quos vocant) erg.  $LiH^1$  22 in eo monstrari posse,) (I) (– excutiendi otium non –) (2) quinque  $LiH^1$  in eo monstrari posse quinque  $liH^2$  in (I) eo monstrari posse quinque  $liH^3$  (2) libro . . . quinque  $LiH^3$  23 damnatos, (I) eo sensu (2) saltem (ut quidam addunt) eo sensu  $LiH^1$  damnatos, eo sensu  $liH^2$  damnatos, (I) eo sensu  $liH^3$  (2) quidam (3) saltem (ut quidam addunt) (3) quidam . . . sensu  $LiH^3$

4–7 Jansenius . . . edidit: C. JANSENIUS, *Augustinus, seu doctrina de humanae naturae sanitate, aegritudine, medicina, adversus Pelagianos et Massilienses, tribus tomis comprehensa*, 1640. 19 prohibitus: Durch die Bulle *In eminenti* Urbans VIII. vom 6. März 1642 (veröffentlicht am 19. Juni 1643). 20 articuli: Die fünf durch die Bulle *Cum occasione* Innozenz' X. vom 31. Mai 1653 (DENZINGER, Nr. 2001–2007) verurteilten Artikel. 20 f. quorum . . . fuit: Die von Ludwig XIV. erbetene Konstitution *Regiminis apostolici* Papst Alexanders VII. vom 15. Februar 1665 (DENZINGER, Nr. 2020).

quo sunt damnati: cum ipsis fere Augustini verbis niti soleat, quem damnare noluit Pontifex. Tota propemodum res illa consistit in sensu commodo aut incommodo, quo possibile necessariumque aut horum opposita accipiuntur: ita doctrina logica modalium in Theologicam versa est. Add. §. 35. b.

5 manifestae Consequentiae Doctrinae Augustiniana, cujus cumprimis jugulum petebatur; [S. 25:] Romae tamen usque declarabatur, nihil intendi in praedudum Doctrinae S. Augustini. (d) Hoc nixi praetex-

(d) et gratiae per se efficaciae sive victoriosae, electionisque absolutae seu gratuitae

10 tu, qui a partibus stabant S. Augustini, causabantur, cum isti Articuli duplicem interpretationem admitterent, quarum altera coacta esset et Haeretica, altera clara et Doctrinae S. Augustini conformis, praesumendum utique esse, non secundo hoc sed priore sensu Romae fuisse condemnatos; (e) Sicque cum

(e) Innocentius XII voluit condemnatos censer *in sensu obvio*. Itaque qui Augustini et Thomae doctrinam tuentur, dicent, Articulos damnatos non nisi in sensu coacto ad eam accomodari posse. Sed non idem sensus omnibus obuius est.

15 et ipsi condemnationi eorum subscriberent, una tamen contendebant, eo sensu, quo condemnati essent, in libro Jansenii illos non existere.

20 §. 18. Nata est inde quaestio absurda de Infallibilitate Papae in rebus Facti; asserente altera parte, cum Papa hos Articulos tanquam Jansenii opiniones condemnauerit, se per fidem Infallibilitatis Papae teneri credere, eos libro ejus contineri; altera ex adverso sustinente, idque verissime, nunquam id assertum fuisse, vel Papam vel Concilium in rebus facti Infallibilitatis gaudere privilegio. Tandem novae induciae indictae circa has Controversias; (a) quamvis neque sic odia et [S. 26:] concertationes cessent, (b) etsi magis tecte et indirecte foveantur.

25 §. 18)) (a) Clementis IX. moderatione, quam imitatus est Clemens X. Arnaldo ipsi eximio viro, etsi alicubi justo acriori, non obscure favens. Cujus in ea re laudabile exemplum secutus est Innocentius XI. Etsi idem et Sfondratum foverit, cum diversa omnia sentire non ignoraret virum, qui Romanae Ecclesiae presbyter Cardinalis posthumerum tandem opus reliquit longe ultra Molinam provectum, titulo Nodi *Praedestinationis* soluti, quod

2-4 Tota ... est *fehlt*  $LiH^2$  *erg.*  $LiH^1 LiH^3$  3 necessariumque et horum  $LiH^1$  4 Add. §. 35. b. *fehlt*  $LiH^1 LiH^2$  *erg.*  $LiH^3$  7 (d) (I) <seu> gratiae per se victoriosae (2) <seu> gratiae ... victoriosae (3) et ... victoriosae (4) et ... absolutae  $LiH^1$  (d) seu gratiae ... victoriosae  $LiH^2$  (d) (I) seu gratiae ... victoriosae  $LiH^3$  (2) et ... victoriosae (3) et ... absolutae  $LiH^3$  (d) (I) et ... absolutae  $LiH^4$  (2) et ... gratuitae  $LiH^4$  13 Sed ... est *fehlt*  $LiH^2$  Sed ... obuius (a) est (b) <usi -> est (c) est *erg.*  $LiH^1$  Sed ... idem (a) sensibus omnibus (b) sensus ... est *erg.*  $LiH^3$  22-S. 614.3 quam ... damnaret *erg.*  $LiH^2 LiH^3$  22 Clemens X. (I) <-> jnnocenti<-> XI (2) Arnaldo  $LiH^3$  23 f. re exemplum laudabile imitatus est  $LiH^2$

4 §. 35. b.: s. unten, S. 643, Z. 11 ff. 11 *in ... obvio*: So im Inquisitionsdekret an die niederländischen Bischöfe vom 28. Januar 1694 und im Breve *Nuper ex litteris* Innozenz' XII. vom 6. Februar 1694. 26-S. 613.3 quod ... Coloredius: vgl. C. SFONDRATI, *Nodus praedestinationis ex Sacris litteris, doctrinaque SS. Augustini et Thomae, quantum homini licet, dissolutus*, 1696, Bl. [a4]<sup>r</sup>. b<sup>r</sup>.



editor in ipsa Roma ab Innocentio XII commendatum scripsit *cardinali Albano* tunc *Brevium secretario*, nunc sub Clementis XI nomine Pontifici Maximo; cuius (ut idem editor addit) editionem procurarunt Magnus Hetruriae Dux et Cardinalis Coloredius; cuius auctorem non passim concessa scribendi in hoc argumento libertate dignum iudicavit Cardinalium Congregatio; quod approbarunt Doctores et ex Dominicanis etiam ipse Magister Sacri Palatii Bernardinus: ut intelligas, Romam hic stare pro sentiendi libertate. Etsi postea apparuerit quosdam Excessus Posthumi Operis non placuisse, ut quod innocentia infantum sine peccato actuali decedentium beatitudinemque (ipsius sententia) naturalem consequentium praestet beatitudini supernaturali poenitentium; et quod Deum ignorans mortaliter non peccet. Interim quinque Gallicani praesules, qui ad Innocentium XII contra Sfondratum acriter scripsere, doctrinam, quae parvulos illos a poena sensus eximit, a se non damnari fatentur, cum Thomae Aquinati aliisque insignibus viris eam placuisse constet: videntur tamen et ipsi et alii multi Gallorum Theologi (quod miror) magis hodie inclinare in Augustini rigidiorum sententiam et Gregorii Ariminensis, qui suo aevo paucos in ea re sectatores habuit, et tormentum *infantium* dictus est; cuius et Concilii Tridentini Patres doctrinam improbant: solaque Augustini reverentia, ne damnaretur effecit, ut ex Pauli

5 Dominicanis Magister  $LiH^1$  Dominicanis Magister  $LiH^2$  Dominicanis (1) ipse Magister (2) etiam . . . Magister  $LiH^3$  Dominicanis (1) ipse Magister  $liH^4$  (2) etiam . . . Magister  $LiH^4$  6 Bernardinus postea Cardinalis. Ut  $LiH^1$  Bernardinus postea Cardinalis. Ut  $LiH^2$  Bernardinus (1) postea Cardinalis: Ut (2) Ut  $LiH^3$  7 Excessus operis posthumi (1) (non §. 18) (2) (IX) (3) Clementis IX moderatione (4) non  $LiH^1$  8 f. actuali decedentium et beatitudinem naturalem consequentium  $LiH^1$  actuali |decedentium *erg.* | beatitudinemque naturalem consequentium  $LiH^2$  actuali decedentium beatitudinemque naturalem (1) consequentium (2) ipsius sententia consequentium  $LiH^3$  actuali decedentium beatitudinemque (1) naturalem consequentium  $liH^4$  (2) (ipsius . . . consequentium  $LiH^4$  11 acriter *fehlt*  $LiH^1$   $LiH^2$  *erg.*  $LiH^3$  11 eximit (1) non damnant (2) a  $LiH^3$  12-S. 614.1 fatentur. Postremo  $LiH^1$   $LiH^2$  fatentur. (1) Postremo (2) cum . . . Postremo  $LiH^3$  14 Augustini (1) et Gregorij Ariminensis sententiam, qui (2) rigidiorum . . . qui  $LiH^3$  14 f. paucos (1) sectatores (2) in . . . sectatores  $LiH^3$  15 f. est (1) (–) (2) Sed et (3) (–) Concilii tridentini patribus (4) Sed et . . . patres hanc doctrinam (5) Sane et . . . patres hanc doctrinam  $LiH^3$  est (1) sane et . . . Patres hanc doctrinam  $liH^4$  (2) cuius . . . doctrinam  $LiH^4$

1 editor: Johannes Damascenus O.F.M. 3 Dux: Cosimo III. 3–5 cuius . . . Congregatio: vgl. ebd., Bl. b2<sup>r-v</sup>. 5 f. quod . . . Bernardinus: Die Approbation (ebd., Bl. b2<sup>r-c<sup>r</sup></sup>) ist nur von Johannes Damascenus O.F.M. unterzeichnet, das Imprimatur des Magister Sacri Palatii Paulinus Bernardinus O.P. findet sich auf Bl. c<sup>v</sup>. 11 scripsere: Die Erzbischöfe Charles-Maurice Le Tellier von Reims und Louis-Antoine de Noailles von Paris sowie die Bischöfe Guido de Sève de Rochechouart von Arras, Henri Feydeau de Brou von Amiens und Jacques-Bénigne Bossuet von Meaux am 23. Februar 1697 in der *Epistola illustriss. et reverendiss. ecclesiae principum C. M. Le Tellier, L. A. de Noailles, J. B. Bossuet, G. de Seve et H. Feydau de Brou, ad D. D. Innocentium PP. XII contra librum, cui titulus est: Nodus praedestinationis dissolutus.* 15 tormentum *infantium*: P. SARPI, *Historiae concilii Tridentini libri octo*, 1658, lib. 2, S. 157.

Sarp̄ii Historia intelligi potest. Postremo et in causa Sinensi Roma moderatior visa est quam Sorbonici quidam, ne causa parum cognita magnam gentem Atheismi, aut idolatriae ab antiquissimis temporibus receptae damnaret.

(b) Nuper res iterum in nervum erupit, responso quorundam Doctorum Gallicorum, qui ad exilium vel palinodiam sunt adacti. Et secutae sunt acres in Belgio foederato turbae inter Romanae partis homines, quibus factum est, ut Archiepiscopus Sebastensis, etsi vir caetera satis probatus, ob Jansenismi suspicionem gradu Vicarii Apostolici dejiceretur: resque eo processit, ut tandem Ordines Foederati (etsi alterius in sacris sententiae) auctoritatem interponere cogentur. Postremo Clemens XI. Praedecessorum Innocentii X.[.] Alexandri VII.[.] Innocentii XII decreta, quanta potuit verborum efficacia, confirmavit, sensuque Jansenii damnatas esse propositiones non tantum signari sed et credi jussit, quantum hoc juberi scilicet potest.

§. 19. Neque inter Protestantes major in his controversiis quam in Ecclesia Romana est concordia. Lutherus, quam ab initio viam ingressus erat, pari constantia prosequutus est, adeo nulla dissimulatione, ut cum perpetuo omnes qui ea de re hactenus disputarant, Libertatem Voluntatis asserere velle viderent, ipse palam pronuntiaret, Voluntatem non liberam sed Servam esse: quamvis ante obitum sententiam mutasse dicatur. Tametsi<sup>66</sup> enim contrariam sententiam nunquam suam fecisse legatur, attamen Melanchton qui eidem opinioni addictus fuerat, eandem palam retractavit, nunquam ob id a Luthero

<sup>66</sup> Tametsi . . . legatur *gestr. und ersetzt durch* Quod licet nuspiam declaraverit

2 quam . . . quidam *erg. LiH<sup>3</sup>* 2 f. Atheismi et parum cum eo consistentis idolatriae ab antiquissimis *LiH<sup>1</sup>* Atheismi et parum cum eo consistentis idolatriae (1) damnaret (2) | ab *erg.* | antiquissimis *LiH<sup>2</sup>* Atheismi (1) et parum cum eo consistentis idolatriae (a) damnaret (b) ab antiquissimis (2) aut . . . antiquissimis *LiH<sup>3</sup>* Atheismi (1) et parum cum eo consistentis idolatriae ab antiquissimis *liH<sup>4</sup>* (2) aut . . . antiquissimis *LiH<sup>4</sup>* 8 Foederati *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 11 esse *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 11 tantum | ab omnibus *gestr.* | signari *LiH<sup>1</sup>* 12 quantum . . . potest *erg. LiH<sup>3</sup>* 19 nuspiam ipse *LiH<sup>1</sup>*

1 Historia: vgl. ebd. 1–3 Postremo . . . damnaret: vgl. *Censura sacrae facultatis theologiae Parisiensis, lata in propositiones excerptas ex libris, quorum haec est inscriptio. Nouveaux Memoires sur l'Etat present de la Chine. Histoire de l'Edit de l'Empereur de la Chine. Lettre des Ceremonies de la Chine*, 1700. 6 Archiepiscopus Sebastensis: Pieter Codde. 7–9 ob . . . cogentur: Codde wurde am 13. Mai 1702 suspendiert und am 3. April 1704 abgesetzt. 9 f. Clemens XI. . . confirmavit: Durch die Konstitution *Vineam Domini Sabaoth* vom 16. Juli 1705 (DENZINGER, Nr. 2390). 9 Innocentii X.: Die Bulle *Cum occasione* vom 31. Mai 1653 (DENZINGER, Nr. 2001–2007). 10 Alexandri VII.: Die Konstitution *Ad sanctam beati Petri sedem* vom 16. Oktober 1656 (DENZINGER, Nr. 2010–2012). 10 Innocentii XII: Breve *Nuper ex litteris* vom 6. Februar 1694. 16 Voluntatem . . . esse: vgl. M. LUTHER, *De servo arbitrio*, in: DERS., *Tomus secundus omnium operum*, 1562, Bl. 424<sup>v</sup>–486<sup>v</sup>.

reprehensus. Ex ea tempore omnes Lutherani<sup>67</sup> dogma Decreti Conditionati tam tenaciter tamque rigore suum fecerunt, ut tolerantiam et communionem omnibus qui alias hypotheses sequuntur, hactenus denerint. (a) Calvinus non solum S. Augustini Doctrinam retinuit, sed in Supralapsariorum etiam ca- §. 19)) (a) Tolerantiam Ecclesiasticam non omnes semper Evangelici Reformati negarunt. Nam ut de Melanchthone et asseclis nil dicam, certe Helmestadiensis, Regiomontani, 5

<sup>67</sup> Lutherani dogma *gestr. und ersetzt durch* qui caetera Lutheri probare solent, dogma

1 dogma *auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite ohne Verknüpfung notiert und gestr.* pro verbis dogma (1) semipelagianum, eqvidem (2) decreti conditionati, eqvidem dogma semipelagianum habet textus Anglicus, sed hoc interpret eruditus et moderatus merito (a) corripuit, nam (bb) mutavit, nam Evangelici sic stricte dicti admittunt, imo urgent gratiam pr(ae)venientem *LiH<sup>1</sup>* 4-S. 616.6 (a) (1) H(oc) (a) (-) omnibus (b) ab omnibus Evangelicis communionem cum (S - i - ti) (2) Tolerantiam Ecclesiasticam Reformati ab Helmestadiensibus, Rintelensibus aliisque Theologis praesertim Brunsvicensibus non negatam constat. Communionem Eucharisticam Georgius Calixtus et ὁμόψηφοι non ob controversias praedestinationis sed ob Eucharisticas concedere distulerunt. Donec praesentiam vere realem a Reformati doceri constaret quod putarent qui adeo de Eucharistia dissentirent, non posse per ipsam Eucharistiam communicare, (a) |interim concedunt *nicht gestr.* | errores quas Reformati imputant fundamentales non esse. (b) Sed secus sentiunt saxonici (3) Tolerantiam . . . omnes Evangelici Reformati negant. Certe Helmestadiensis, Rintelens aliisque Theologi |nostri *erg.* | praesertim Brunsvicensis, Reformati . . . damnandas (a) censent; (aa) praesertim (bb) imo (b) censuerunt imo in Doctrina de persona Christi (aaa) ipsis (fere s - ) ab ipsorum sententiis (bbb) non multum (aaaa) recedunt (bbbb) ab ipsis (aaaaa) recedunt. iidem ne a communione quidem Eucharistica eos excludunt qui realem admittunt praesentiam aut perceptionem, etsi non volunt oralem aut corporalem (appellare) (bbbbb) recessere iidem ne a communione quidem Eucharistica . . . perceptionem (aaaaaa) admittunt (bbbbbb) sincere admittunt etsi oralem aut corporalem (aaaaaaa) (appellare nolint.) (bbbbbbb) appellandam (-) ad indignos non extendant. (ccccccc) appellandam negent, et ad indignos non extendant. Severius iudicant saxonici *LiH<sup>1</sup>* (a) Tolerantiam . . . omnes Evangelici Reformati negant. Certe Helmestadiensis, Rintelens aliisque Theologi praesertim Brunsvicensis, Reformati . . . censuerunt; imo in doctrina de Persona Christi non multum ab ipsis recedunt. Iidem ne a communione quidem Eucharistica eos excludunt, qui realem praesentiam aut perceptionem sincere admittunt etsi |eam *erg. LiH<sup>2</sup>* | oralem aut corporalem appellare nolint, et ad indignos non extendant. Severius iudicant Saxonici *liH<sup>2</sup>* (a) Tolerantiam . . . omnes (1) Evangelici Reformati negant. Certe Helmestadiensis, Rintelens aliisque Theologi praesertim Brunsvicensis, Reformati . . . censent; imo in doctrina de Persona Christi non multum ab ipsis rec(edunt Iidem) ne a communione quidem Eucharistica eos exclud(unt, -) realem praesentiam aut perceptionem sincere admittunt etsi oralem aut corporalem appellare nolint, et ad indignos non extendant. Severius . . . Saxonici *liH<sup>3</sup>* (2) semper . . . nostri (a) Theologi, praesertim Brunsvicensis et Borussi (b) Theologi (c) Reformati . . . Hornejo |Brunsvicensium . . . Theologis *erg.* | quorum . . . iidem ne a communione quidem Eucharistica eos . . . negent. (aa) et ad (bb) Severius . . . Saxonici *LiH<sup>3</sup>* (a) Tolerantiam . . . omnes (1) Evangelici Reformati negant. Certe Helmestadiensis, Rintelens aliisque nostri Theologi praesertim Brunsvicensis Reformati . . . censuerunt; imo in doctrina de Persona Christi non multum ab ipsis recessere. Iidem ne a . . . negent. et ad indignos non extendant. Severius . . . Saxonici *liH<sup>4</sup>* (2) semper . . . Saxonici *LiH<sup>4</sup>* 6 probare (1) (semipelagianum) dogma (2) solent dogma *LiH<sup>1</sup>*

1 Erl. zum Textapparat: textus Anglicus: *Since that time all the Lutherans have gone into the Semipelagian Opinions so entirely and so eagerly, that they will neither tolerate nor hold Communion*

Rintelenses aliique nostri Reformatorum sententias minime damnandas censuerunt; Ducibus inprimis insignibus Viris, Georgio Calixto, et Conrado Hornejo, Brunsvicensium Principum Theologis, quorum auctoritatem et doctrinam multi alii sunt secuti, qui nec in articulo de Persona Christi multum adeo a Reformatis recessere. Iidem nec a communione Eucharistica eos excludere voluerunt, qui realem praesentiam aut perceptionem sincere admittunt, etsi eam oralem aut corporalem appellandam negent. Severius judicant Saxonici plerique, et alii quoque multi, qui inprimis in Praedestinationis doctrina Reformata invenire sibi videntur, quae condemnationem mereantur, Tolerantiaeque adeo Ecclesiasticae obstant. Plerumque tamen condemnationem suam inaedificant non tam disertis doctrinis communibus Reformatorum, quam consequentiis inde deductis et controversis, et quas, ni fallor, Reformati salva doctrinae suae summa vitare possunt. Ex his intelligitur, Evangelicis nostris hactenus in ea re non satis convenire, nec spem deesse, satisfieri posse etiam rigidioribus, prudentibus tamen et bene animatis; luculenta, candida et commoda doctrinae expositione a Reformatis profecta.

15 stra transire videtur, quorum placita magis aperte docuit Be- [S. 27:] za, quem communiter Reformati sequuti sunt, ut tamen in ea Ecclesia, quod certamen inter Supralapsarios et Sublapsarios attinet, in neutram hactenus partem fuerit pronunciatum, atque ita in omnibus Ecclesiis quae Calvinii dogma sequuntur, alterutrum statuendi libertas Theologis concessa sit. (b)

(b) Synodus tamen Dordracena rem explicat secundum principia Sublapsariorum, et ipsius pro bona parte Augustini, etsi Supralapsariis notam inurendam non putavit.

§. 20. In Anglia primi Reformatores hypothesin Sublapsariorum fovebant: Perkinsus vero Supralapsariorum viam ingressus est, cui scripto se opposuit Arminius Professor Leidensis, qui et cum Gomaro disputationis serram reciprocavit, unde omnes Foederati Belgii Provinciae inter se opinionibus divisae fuerunt. Augebat haec dissidia negotium quoddam Civile, quaestione orta utrum bellum contra Hispanos continuandum esset, an vero pacis conditiones vel induciae ineundae? Accidit tum, ut

7 et . . . multi erg.  $LiH^1$  7 qui in  $LiH^1$  qui in  $liH^2$  qui (1) in  $liH^3$  (2) (–) in (3) inprimis in  $LiH^3$  qui (1) in  $liH^4$  (2) inprimis in  $LiH^4$  8 quae sint damnanda Tolerantiaeque  $LiH^1$  quae sint damnanda Tolerantiaeque  $liH^2$  quae (1) sint damnanda Tolerantiaeque  $liH^3$  (2) condemnationem . . . Tolerantiaeque  $LiH^3$  quae (1) sint damnanda Tolerantiaeque  $liH^4$  (2) condemnationem . . . Tolerantiaeque  $LiH^4$  11 vitare possent. Ex  $LiH^1$  vitare possent. Ex  $liH^2$  vitare (1) possent. Ex  $liH^3$  (2) possunt. Ex  $LiH^3$  12 deesse (1) satisfaciendi etiam (2) satisfieri . . . etiam  $LiH^1$  19 f. (b) . . . putavit fehlt  $LiH^1$   $liH^2$  erg.  $LiH^3$   $LiH^4$

with any of the other Persuasion. (G. BURNET, *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*, 1699, S. 151). 15 docuit: vgl. etwa TH. DE BÈZE, *Summa totius christianismi sive descriptio et distributio causarum salutis electorum et exitii reproborum ex sacris literis collecta et explicata*, in: DERS., *Volumen primum tractationum theologicarum*, 1582, S. 170–205, hier c. 2, S. 171–177. 19 Dordracena: vgl. *Acta synodi nationalis . . . Dordrechtii habitae Anno MDCXVIII et MDCXIX. Accedunt plenissima, de quinque Articulis theologorum judicia*, 1620, pars 1, *Canones synodi de quinque remonstr. articulis*, can. 7, S. 242.

qui a partibus essent Arminii pacem suaderent, reliquis bellum praeferentibus; quibus cum operam suam jungeret Princeps Arausionensis, Arminiani tanquam homines doctrina et animo ad Papatum declinantes publice traducebantur. Quae res effecit, ut Dogma re- [S. 28:] ligionis in characterem distinctivum partium abiret, auctis sic in immensum dissensionibus. Dordraci frequens Synodus coacta fuit, ad quam Theologi tam ex Anglia quam aliis Ecclesiis magno numero missi. In hac Arminianorum placita condemnata sunt, (a) quae vero inter Supralapsarios et Sublapsarios erat differentia intacta man-

§. 20)) (a) non tanquam in quinque articulis errorem Arminius docuisset fundamentalem, sed quod non viderentur tunc commode praefici posse Reformatis Ecclesiis et Scholis, qui ita docerent, praesertim cum alias sententias suspectiores Socinianismi admiscerent Arminii discipuli non pauci. Alioqui nude Remonstrantes non ejurata sententia ad communionem Reformatorum admitti posse dudum placuit.

sit. Nostrae Ecclesiae Theologi etsi in proponendis sententiis suis admodum moderati, quod caput rei attinet, sententiae Augustiniana adhaeserunt. Sic dissidium in Belgio ortum atque auctum: postquam vero politica cessavit ratio, quaestiones istae minore Zelo agitatae deinceps sunt.

§. 21. Hae Disputationes trajecto mari et nos diviserunt, qui cum Abbotis faciebant, Doctrinae Augustini adhaeserunt, Overallo Episcopo, inprimis vero Laudo Archi Episcopo Arminianorum placita adoptantibus. (a) Interdictum publica autoritate omnibus Theologis nil quicquam de hoc Articulo

§. 21)) (a) nam ipsi Anglicanae Ecclesiae Articuli utriusque dogmati locum relinquunt. Loquitur Artic[ulus] 17 (qui hujus est argumenti) non nisi de Praedestinatione *ad vitam*. Dicit quidem Electos vocari et justificari, sed non addit solos. Commendat *promissiones divinas*, [. . .] *ut nobis in sacris literis generaliter propositae sunt*, sequendamque ait voluntatem *revelatam*, scilicet distinctam ab arcana et semper effectum habente, quam, cum ignota sit, in praxi adhibere non licet. Solicite inprimis notat, Electionem

7 f. tanquam |in *erg.*| qvinque (1) eorum articulis errorem continerent fundamentalem, sed (2) articulis . . . sed *LiH<sup>1</sup>* tanquam . . . articulis Arminius docuisset fundamentalem errorem, sed *liH<sup>2</sup>* tanquam . . . sed *liH<sup>3</sup>* 8 Reformatis *erg.* *LiH<sup>1</sup>* 8–10 qui (1) ⟨eos⟩ docerent. Alioqui Remonstrantes non (2) ita docerent. Alioqui Remonstrantes non (3) ita . . . suspectiores (a) ⟨–⟩ (b) Socinianismi . . . non *LiH<sup>1</sup>* qui ita docerent. (1) Alioqui Remonstrantes non *liH<sup>3</sup>* (2) praesertim suspectiores (a) admiscerent Arminii (b) Socinianismi . . . Remonstrantes |simplices *erg.* und *gestr.*| non *LiH<sup>3</sup>* 18-S. 618.8 relinquunt. |Loqvitur . . . possit| *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup>* relinquunt. | (a) Loqvuntur non (b) Loqvitur . . . possit| *erg.* *LiH<sup>3</sup>* 23 sit, (1) sequi non licet. Neque ulla toto articulo extat enunciatio quam Evangelicus suam facere non possit. Solicite (2) observare non licet. Solicite (3) in . . . Solicite *LiH<sup>3</sup>* sit, (1) observare non licet. Solicite *liH<sup>4</sup>* (2) in . . . Solicite *LiH<sup>4</sup>*

2 Arausionensis: Moritz von Nassau-Oranien. 5 f. condemnata: vgl. *Acta synodi nationalis . . . Dordrecht habitae Anno MDCXVIII et MDCXIX. Accedunt plenissima, de quinque Articulis theologorum judicia*, 1620, pars 1, *Canones synodi de quinque remonstr. articulis*, can. 7, S. 241–275. 7 quinque articulis: Die fünf Artikel in der Remonstrations der Arminianer, die im Juli 1610 dem Ratspensionär Johan van Oldenbarnevelt übergeben wurde. 15 Abbotis: George und Robert Abbot. 18 f. Loquitur . . . *vitam*: vgl. oben, [S. 572, Z. 9](#). 20 Dicit . . . justificari: vgl. oben, [S. 573, Z. 15](#) ff. 20 f. Commendat . . . *sunt*: vgl. oben, [S. 574, Z. 13](#) f. 21 f. sequendamque . . . *revelatam*: vgl. oben, [S. 574, Z. 14](#) ff. 23-S. 618.1 Solicite . . . *Christo*: vgl. oben, [S. 573, Z. 11](#) ff.

fieri *in Christo* (quanquam hoc plerique Reformati admittunt) neque adeo decretum tam absolutum fingi debere, ut Christi mediatoris consideratio id non ingrediatur. Verissime consilium Dei eligentis nobis occultum in eodem articulo dicitur, nam et Lutherus ad DEUM absconditum hic cum Paulo confugit. Et Evangelici quoque Theologi agnoscunt in  
 5 externis saltem salutis mediis dispensandis locum habere τὸ βᾶθος, quae utique integrum Dei consilium in homine ad salutem perducendo ingrediuntur. Add. §. 9. b. §. 30. b. Denique nulla in toto hoc articulo enunciatio est, quam Evangelicus sano sensu suam facere non possit.

pro Concione dicere: Qui vero novas opiniones fovebant, iis animus addebatur, oppressis reliquis. Caeterum cum in idem tempus inciderent [S. 29:] infaustae concertationes de extensione Praerogativae Regiae supra Leges, Arminiani partes regias acerrime defendentes, in magno quidem apud aulam favore erant, a Parlamento vero graviter hoc nomine notati, istud Dogma toti Nationi invisum reddiderunt.

§. 22. Twissus ad Supralapsariorum hypothesin ascendit, quam communiter sequebantur, qui ista-  
 rum erant partium: quae tamen auditu dura erat; et cum Hobbesius (a) deinde Fatum et absolutam  
 15 §. 22)) (a) Hobbesius vir utique peringeniosus, in peculiari libro contra Bramhallum Episcopum et alibi quaedam non spernenda dixit; sed in eo inprimis lapsus est, quod contingentia omni e rebus sublata, quaecunque eveniunt, absolute necessaria esse putavit, tanquam omnia existentia essent necessaria, aut tanquam sola existentia essent possible, quae res delectum et sapientiae usum tolleret in autore rerum; injustis, ineptisque omnibus  
 20 extituris aequae ac caetera meliora; quale quid etiam ex Cartesii illo dogmate derivatum est, quo materiam omnes successive motus recipere, fortasse incogitanter dixit, quod arreptum est a Spinosa.

1 adeo (I) electionem tam (2) decretum tam *LiH<sup>3</sup>* 6 f. ingrediuntur. (I) interim causae divini auxiliij occultae esse pussunt, rationes et sapientiae expertes esse non possunt Denique (2) add. . . . Denique *LiH<sup>3</sup>* 7 sano sensu *erg. LiH<sup>3</sup> LiH<sup>4</sup>* 15 vir . . . peringeniosus *erg. LiH<sup>1</sup>* 17 omni *erg. LiH<sup>1</sup>* 17 sublata (I) (omnia) absolute (2) quaecunque . . . absolute *LiH<sup>1</sup>* 18–21 possible | (a) quod delectum (b) quae . . . rerum; (aa) absurdis (bb) injustis . . . omnibus (aaa) aequae ac (bbb) extituris . . . dixit *erg. LiH<sup>3</sup>* 19 et sapientiam tolleret *LiH<sup>1</sup>* 19 omnibus (I) aequae (2) extituris *LiH<sup>1</sup>* 21 f. quod . . . Spinosa *fehlt liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>*

2 f. Verissime . . . dicitur: vgl. oben, [S. 573, Z. 11.](#) 3 f. Lutherus . . . confugit: Vor allem in M. LUTHER, *De servo arbitrio*, in: DERS., *Tomus secundus omnium operum*, 1562, Bl. 424<sup>v</sup>–486<sup>v</sup>. 5 τὸ βᾶθος: Röm 11,33. 6 §. 9. b.: s. oben, [S. 587, Z. 7](#) ff. 6 §. 30. b.: s. unten, [S. 633, Z. 13](#) ff. 15 libro: Wahrscheinlich ist TH. HOBBS, *Of libertie, and necessitie, a treatise . . . in answer to a treatise written by the bishop of London-derry*, 1654, gemeint, das Leibniz nach eigenen Angaben gelesen hat; vgl. I,16 S. 56, Z. 3. Allerdings gibt es ein zweites Werk, auf das die Beschreibung zutrifft, von dem aber nicht bekannt ist, ob Leibniz es kannte: TH. HOBBS, *The questions concerning liberty, necessity and chance. Clearly stated and debated between Dr. Bramhall, Bishop of Derry, and Thomas Hobbes of Malmesbury*, 1656.

necessitatem isti superstrueret dogmati, altera illa Opinio in scenam reproducta fuit; Cumque ista Doctrina cum rationibus politicis nihil jam haberet commercii, prout quae contra eam militaverant praejudicia cessabant, ita ipsa placidius agitabatur, et magis quam ante omnium fere animis sese insinuabat. Jam libertas sentiendi concessa est, omneque odium et contentio circa hunc Articulum deserbuit penitus, ut sententiarum diversitas nullam animorum pariat alienationem aut dissidium. 5

§. 23. Hactenus succinctum historiae hujus controversiae conspectum exhibui- [S. 30:] mus; nunc ad ostendenda praecipua partium fundamenta pergimus.

§. 24. Et primum quidem, quantum ad Supralapsarios, illi pro Fundamento ponunt: DEUM esse Essentialiter perfectum et in omnibus actionibus independentem, ita ut nihil praeter Seipsum et Gloriam suam considerare (a) possit: decrevisse igitur omnia in se ipso et propter se ipsum: dicere igitur, DEUM 10

§. 24)) (a) Sed dum seipsum Deus considerat, non potest non considerare possibles rerum ideas; et dum ad suam gloriam omnia dirigit, simul respicit ad rerum perfectiones, quarum productio sapientia ejus ac potentia digna est. Sane possibilitates rerum, cum sint aeternae veritatis, fluunt ex divina essentia; et perfectiones earum actuales, cum in tempore proveniant, oriuntur ex divina voluntate, sapientiae regulis summe conformi. 15

decreta sua differre dum videat quid creaturae liberae facturae sint, esse idem ac facere decreta DEI ab homine (b) dependentia, id quod infinitae perfectioni repugnat: DEUM solum posse esse decretorum su-

(b) Deus tamen considerat creaturas tanquam possibles in serie sua, antequam earum creationem decernat; neque ita Deus ab homine dependens redditur, sed divina voluntas accommodatur intellectui divino, in quo ideae sunt creaturarum, adeoque et rerum possi- 20  
bilitates comprehenduntur. Secus foret, si decreta Dei ab actualibus creaturarum operationibus suspenderentur: quod in hominibus aliisque creaturis intelligentibus fieri necesse est, quia omnia in ideis rerum possibilium invenire, et a priori intueri non possunt[.]

orum finem; adeoque solum considerare potuisse atque intendere manifestationem attributorum et perfectionum suarum: Infinitae sapientiae esse id in intentione habere primum, quod in executione est ultimum; 25  
(c) et siquidem omnium rerum finis in die novissimo erit (d) manifestatio Sapientiae, Bonitatis, et Justi-

(c) Sed summa et perfecta sapientia non potest prorsus de fine decernere, nisi mediis exploratis. Finis esto structura aedificii commodi et magnifici. Multis hoc modis obtineri potest: sed Architectus non decernit de forma ejus, nisi mediis inspectis, nempe situ,

11 Deus *erg.*  $LiH^1 LiH^1$  14 actuales (1) (ex divina voluntate) (2) cum  $LiH^1$  18 in . . . sua *erg.*  $LiH^1$  20 sunt *fehlt*  $LiH^1$  *erg.*  $LiH^3$  20 f. creaturarum Et (1) dici potest possibilitates rerum fundari in divina essentia (2) jam dixi possibilitates rerum fundari in divina essentia  $LiH^1$  creaturarum (1) Et jam (dixi) rerum possibilitates fundari in divina essentia  $liH^2$  (2) adeoque . . . comprehenduntur  $LiH^2$  creaturarum (1) Et jam dixi possibilitates rerum fundari in divina essentia  $liH^3$  (2) Et jam dixi possibilitates fundari in divina essentia (3) adeoque . . . comprehenduntur  $LiH^3$  21–23 Secus . . . possunt *fehlt*  $LiH^1 liH^2$  *erg.*  $LiH^3 LiH^4$  21 Dei |(ut hominum) *erg.* und *gestr.*| ab  $LiH^4$  21 actualibus |aliam *gestr.*| creaturarum  $LiH^4$  23 rerum |possibilium *erg.*| invenire  $LiH^4$  24 finem; *darüber:* (\*\*\*)  $LiH^1$  (c)  $liH^2$  29 de . . . ejus *erg.*  $LiH^1$  29 nempe (1) sumtibus (2) situ sumtibus  $LiH^1$  nempe (1) sumtibus (2) situ (p – es) sumtibus (3) situ sumtibus  $LiH^3$

sumtibus, materiis, operariis etc. Nec quaestio, an aliquid sit agendum a quaestione quomodo, separari potest in sapiente; nisi in iis bonis assequendis, pro quibus alia meliora substitui non possunt, veluti virtute, felicitateque deliberantis, de quibus an expetenda quaerendaque sint, dubitari non debet. Neque semper, quod ultimum in executione sapientis, primum est in intentione: alioqui omnis causa esset propter effectum, cum tamen possit in ea esse, cur per se expetatur. Quin potius sapientis est, qua licet, mediis uti, quae et ipsa sint fines, expetique mereantur: ita augebitur perfectio operum ejus. Itaque non admittenda haec regula est, quemadmodum nec contraria eorum, qui eundem esse ordinem in operationibus et in decretis volunt. Neutra in universum defendi potest, neutra hanc questionem decidit.

(d) Paupertinae sunt cogitationes putantium, Deum manifestare sapientiam, bonitatem et justitiam suam in solo pene novissimo die. Perpetuo manifestat, et perpetuo manifestabit, sed varie in diversis et apud diversos. Interim quod ad genus humanum attinet, verissimum est, Scripturam Sacram ei praestituere decretorium quendam diem.

tiae DEi; supponendum nobis esse DEum in ordine rerum id primum decrevisse, etsi in ordine temporis nihil primum vel secundum in DEO sit, qui ab aeterno fuisse supponitur. [S. 31:] Posito ergo hoc decreto, proximum fuisse ordinare media executioni ejus subservientia. Creaturas respectu DEi quasi nihil esse, et per catachresin minus nihilo et Vanitatem, dici. (e) Jam vero si nos in rebus gerendis nullam rationem ha-

(e) Haec doctrina a ratione alienissima est, nec Deo digna. Deus cum sit omniscius, nihil negligit, omniaque prout sunt, considerat. Geometrae reperiunt, etiam infinite parva, etiamsi magnitudinibus ordinariis incomparabilia, esse tamen comparabilia inter se; atque hinc etiam plurimum influere in ea, quae infinites sunt majora; ut apparet ex Tangentium et curvedinum consideratione, quae pendet ab infinite parvis inter se comparatis.

bemus Formicarum vel Insectorum, ne dicam straminis, arenae, pulvisculi; (f) utique confitendum nobis

(f) id nostrae ignorantiae imputandum est, qui angustis limitibus circumscripti, si parva omnia curaremus, majorum rationem debitam saepe habere non possemus, quod impedimentum in Deo locum non habet. Scio, quosdam etiam ingeniosos homines, cum forte

1 sit faciendum  $LiH^1$  2 in (I) necessariis bonis (2) iis bonis  $LiH^1$  2 assequendis |veluti virtute, felicitate, *gestr.* | pro  $LiH^1$  3 virtute, felicitate, de . . . an |et qvalia *erg. und gestr.* | expetenda  $LiH^1$  virtute, felicitate, de . . . expetenda  $liH^2$  virtute, (I) felicitate <de qvibus> an et qvalia expetenda  $liH^3$  (2) felicitateque . . . expetenda  $LiH^3$  4 sint, (I) qvaeri non debet (2) dubitari  $LiH^1$  4–10 Neque . . . decidit *fehlt*  $LiH^1 liH^2$  *erg.*  $LiH^3$  11 manifestare (I) potissimum (2) sapientiam  $LiH^1$  12 solo pene *erg.*  $LiH^1$  13 varie *erg.*  $LiH^1$  13 attinet, (I) <qvo in hoc exiguo globo habitat>, fatendum est (2) verissimum est  $LiH^1$  19 nec . . . digna *erg.*  $LiH^1$  22 hinc *unterstr.*  $liH^2$  23 curvedinum (I) doctrina (2) consideratione  $LiH^1$  26 omnia *erg.*  $LiH^1$



vermem ambulantes obtrivere, ita loqui, tanquam par sit ratio nostri apud Deum. Sed est in ea re quidam, ut sic dicam, Anthropomorphiticus error, non corporis sed mentis respectu; dum ita divinam mentem humanae nimis assimilamus. Quanquam hujus doctrinae autores hunc ipsum errorem dissentientibus objicere soleant. Sed fatendum est, non raro hic utrinque peccari.

5

esse (quidquid animorum nobis suggerat superbia) nos esse coram DEO creaturas viles atque contemptibiles; (g) ut adeo ipse et gloria ejus unicus esse possit Finis omnium DEi Decretorum et operum. (h)

(g) Nihil finitum potest magnum aut parvum haberi, pretiosum aut vile, nisi comparatione. Deus, qui res videt, quales sunt, id est, qui videt rerum Analogias et comparationes; simul videt, nos esse creaturas viles respectu multo nobiliorum, et pretiosas ac nobiles respectu multo viliorum.

(h) Sed gloria ejus utique in aptissima operum per decreta ordinatione apparet.

§. 25. Hoc praecipuum istius partis fundamentum<sup>68</sup> (a) est, quod proinde probe observari meretur.

§. 25)) (a) Hoc fundamentum (si ita interpretare, ut gloriam Dei separet a consideratione rerum, quemadmodum quosdam fecisse dictum est) infirmum et pravum est, et divinis attributis vim infert: Itaque spero nulli sapienti hodie placiturum. Et fortasse olim quoque magis calore quodam certaminis quam maturo iudicio huc est deventum.

Addunt praeterea, nullam esse posse certam futurorum contingentium praescientiam: quin contradictionem illis involvit, res certo praesciri, quae tamen non sunt certo futurae; (b) nam si certo praevidentur, oportet

(b) Contingentia et in se certa sunt, et ideo certo praevidentur. Contingentia pugnat necessitati, non certitudini. Plerique Scholastici consentiunt, futura contingentia esse determinatae veritatis. Objectiones, quae hic exhibentur, ex eo natae sunt, quod vera notio contingentiae et necessitatis non satis esset explicata. Tollere contingentiam non tam Theologorum Reformatorum est, quam Mahumedanorum, Hobbesii, Spinosae. Constat Reformatos Theologos contra Hobbesium et Spinosam in hac ipsa causa non sine Zelo pugnasse.

<sup>68</sup> fundamentum *unterstr.*

2 non (I) <rati -> (2) corporis  $LiH^1$  3-5 dum |<nimis> erg. und gestr. | ita . . . peccari erg.  $LiH^1$   
 4 ipsum erg.  $LiH^1$  8 finitum potest erg.  $LiH^1$  13 fundamentum *darüber gestr.*: ((V)\*)  $LiH^1$   
 13 est *darüber*: (\*)  $LiH^1$  14 f. fundamentum (I) infirmum (2) (-) (3) interpretare quemadmodum  
 quosdam <facere> dictum est.) infirmum (4) (si ita interpretare quemadmodum . . . infirmum  $LiH^1$  funda-  
 mentum . . . interpretare, quemadmodum . . . infirmum  $liH^2$  fundamentum . . . interpretare, (I) quemad-  
 modum . . . infirmum  $liH^3$  (2) ut . . . infirmum  $LiH^3$  18 contingentium *darüber gestr.*: (\*\*\*)  $LiH^1$   
 18 praescientiam *darüber gestr.*: (VI\*)  $LiH^1$  19 futurae *darüber gestr.*: ((VI-)\* )  $LiH^1$   
 21 Scholastici |hodie gestr. |  $LiH^1$  24 quam Stoicorum, Muhammedanorum  $LiH^1$  quam Stoicorum,  
 Muhammedanorum  $liH^2$  quam (I) Stoicorum, Muhammedanorum  $liH^3$  (2) Muhammedanorum  $LiH^3$   
 quam (I) Stoicorum, Mahumedanorum  $liH^4$  (2) Mahumedanorum  $LiH^4$

illas certo futuras esse: cum vero contingentes esse supponuntur, certae esse affirmantur, dicendo illas certo esse praevisas. Quando DEus decernit rem futuram, habet ea exinde<sup>69</sup> certam (c) futuritionem, et [S. 32:] ut

(c) Futuritio oritur non tantum ex decreto, sed et ex objecto decreti, sumto, ut possibili, sed in quo inerat ratio decernendi: quam tamen ipsum voluntatis divinae decretum completam reddit. Add. §. 16. a. Futura ergo quodammodo, non tamen plene et aequilibrata, ante decretum, indifferentia sunt ad futuritionem; habent enim in ipso adhuc possibilitatis seu idealitatis statu nudo rationem, quae inclinatur divinam voluntatem ad decernendum vel saltem permittendum.

talibus certo a DEO praescitur: incerta praescientia est actus natura sua imperfectus, quia falli potest, atque ita cum perfectione Divina est incompatibilis: Quin contradictionem implicare videtur, dicere rem fieri contingenter, id<sup>70</sup> est, ut possit esse et non esse, [(d)] et tamen certo a DEO esse praevisam. Non potest DEus

(d) Fatentur omnes, esse quandam in contingentibus hypotheticam necessitatem seu pendentem ex hypothesis futuritionis, praevisionis, decreti. Nulla ergo hic contradictio est, cum absoluta necessitas negatur.

aliter res praescire quam qualiter ipse futuras decrevit, hocque pacto illis dat futuritionem, praescientiam<sup>71</sup> [(e)] igitur Decretum<sup>72</sup> ipsum praecedentem tanquam impossibilem rejiciendam esse.

(e) Praescientia decretum de rei praescitae existentia praecedens et a decreto independens non est pura aut aliquid futurum absolute repraesentans, sed orta ex nuda consideratione possibilium; et existentiam non actualem involvit, sed hypotheticam: ut scilicet videat

<sup>69</sup> exinde *unterstr.*

<sup>70</sup> id . . . non esse *unterstr.*

<sup>71</sup> praescientiam *unterstr.*

<sup>72</sup> Decretum . . . praecedentem *unterstr.*

2 futuritionem *darüber gestr.*: (VII)\*  $LiH^1$  5–8 Add. . . . permittendum *fehlt*  $liH^2$  add. §. 16. \* *erg. LiH^1* add. . . . permittendum *erg. LiH^3* 11 [(d)] *fehlt*  $LiH^1 liH^2 liH^3 liH^4$  *erg. Hrsg.* 12 f. necessitatem (I) ex hypothesis decreti, futuritionis (2) seu (a) e (b) ex . . . futuritionis  $LiH^1$  necessitatem, seu ex . . . futuritionis  $liH^2$  necessitatem seu (I) ex . . . futuritionis  $liH^3$  (2) pendentem . . . futuritionis  $LiH^3$  13 decreti *erg. LiH^1* 16 [(e)] *fehlt*  $LiH^1 liH^2 liH^4$  *erg. Hrsg.* 17 f. decretum (I) praecedens non est (– ditionata), orta ex consideratione (2) admittendi praecedens . . . pura, sed . . . consideratione  $LiH^1$  decretum praecedens . . . pura sed . . . consideratione  $liH^2$  decretum (I) praecedens . . . pura . . . consideratione  $liH^3$  (2) |⟨rem admittendi⟩ *erg. und gestr.* | de . . . consideratione  $LiH^3$  decretum . . . pura (I) sed . . . consideratione  $liH^4$  (2) aut (a) ⟨exi⟩ (b) aliquid futurum absolute (aa) ⟨repraesentans⟩ (bb) repraesentans . . . consideratione  $LiH^4$  19-S. 623.2 possibilium neque existentiam actualem involvit  $LiH^1$  possibilium neque existentiam actualem involvit  $liH^2$  possibilium (I) neque existentiam actualem involvit  $liH^3$  (2) et . . . futurum  $LiH^3$  possibilium (I) neque existentiam actualem involvit  $liH^4$  (2) et . . . futurum  $LiH^4$  20 exinde *nicht unterstr.*  $LiH^1 liH^2 liH^3$

5 §. 16. a.: s. oben, [S. 608, Z. 1](#) ff.

Deus, quid data re, et datae seriei parte admissa, in toto; et unius in serie temporis statu admissio, in reliquo tempore sit futurum[.]

§. 26. Dicunt illi porro Decreta conditionata natura sua esse imperfecta, (a) utpote quae voluntatem §. 26)) (a) Dicere voluntates conditionatas esse imperfectas et Deo indignas, perinde est ac dicere, cognitiones veritatum conditionalium esse Deo indignas, quales tamen sunt in effectum etiam omnes necessariae veritates circa res non necessarias. Nam in sapiente voluntas est analogica cognitioni, et a quavis veritate afficitur pro rata parte realitatis. Minae aut promissiones Dei revera continent tales voluntates, ut Num. XIV, 12 et 1. Sam. XIII, 13 ubi Deus praeparavit Sauli regnum, si stabit in obsequio. Quae *sententia* [. . .] *conditionalis est*, ut ipse ait Piscator in quaestionibus, ubi ad hunc locum. et actiones DEI Creaturae subjiciant. (b) Conditionatum Decretum esse actum suspensum in ordine ad (b) Voluntas, ut cognitio, debet accomodari objecto, neque in eo ulla vel subjectio vel dependentia est.

futuritionem vel non-futuritionem, quod cum infinita perfectione consistere non possit: voluntatem generalem, vel potius Velleitatem salvandi omnes homines, imperfectionis characterem DEo imprimere, (c) (c) Sunt quidam gradus in voluntate, ut in veritate et cognitione. Add. quae supra ad §. 3. Gradus inferior non excludit superiorem. Voluntas Dei excludendi malum seria est inclinatio, sed non tanta semper, ut perveniat ad summum conatum; quia interdum admissio malo major aliunde perfectio obtinetur. Inclinationes sapientis sunt proportionales naturis rerum. Itaque non semper locum habet summus conatus, qui demum oriri debet causa perfecte cognita ex omnium inclinationum conflictu, ut sic dicam inter se. Voluntas inferioris gradus non statim imperfecta est, sed tantum quatenus apud nos fundata est in

1 Deus *erg. LiH<sup>3</sup>* 5 f. indignas (I) (nam) in (2) quales . . . necessariae | (sir) *dariiber erg. und gestr.* | veritates . . . Nempe in *LiH<sup>1</sup>* indignas. Nam (I) (S-) (2) in *liH<sup>2</sup>* indignas (I) Nam in *liH<sup>3</sup>* (2) quales . . . effectum | etiam *erg.* | omnes . . . in *LiH<sup>3</sup>* 7 et . . . rata *erg. LiH<sup>1</sup>* 7 parte realitatis. *erg. LiH<sup>1</sup> LiH<sup>2</sup> LiH<sup>3</sup>* 7-10 Minae . . . locum *fehlt LiH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>1</sup> LiH<sup>3</sup>* 16 veritate et *erg. LiH<sup>1</sup>* 16 Add. . . §. 3. *erg. LiH<sup>1</sup>* 18 semper *erg. LiH<sup>1</sup>* 18 ut (I) (addit) ad (2) perveniat ad *LiH<sup>1</sup>* 18 interdum *erg. LiH<sup>1</sup>* 19 aliunde *erg. LiH<sup>1</sup>* 19 f. proportionales (I) (merito) rerum (2) (-) (3) naturis rerum *LiH<sup>1</sup>* 21-S. 624.4 se. | Voluntas . . . salutem *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup>* se. | Voluntas . . . salutem *erg. LiH<sup>3</sup>* se. | (a) Voluntas inferior apud nos imperfecta est, (quam Velleitatem) dicimus, fundata in (aa) imperfect (bb) ignorantia et (aaa) imperfect (bbb) impotentia, et inde cum (aaaa) impe (bbbb) molestia . . . omnia | non *erg. und gestr.* | modificate . . . salutem (b) Voluntas . . . salutem *erg. LiH<sup>4</sup>* 22 tantum *fehlt LiH<sup>3</sup> erg. LiH<sup>4</sup>*

9 f. Quae . . . est: J. PISCATOR, *Quaestionum biblicarum volumen secundum quo continentur quaestiones in libro Josuae, . . . libros duos Samuelis*, 1625, S. 115, quaest. 162. 16 §. 3.: s. oben, [S. 577, Z. 9](#) ff.

ignorantia et impotentia, et inde cum molestia conjuncta; quorum nihil in Deo est, neque etiam in Sapiente quatenus Deum imitatur et in deum resignatur. Deus non nisi modificate vult, quae non fiunt; sapiens Dei imitator omnia modificate vult, praeter divinam gloriam et suam salutem[.]

5 quasi DEus quidquam optaret, quod implere non posset; bonitate ejus ultra potentiam (d) hoc modo ex-

(d) Bonitas Dei, quemadmodum et scientia, non ultra potentiam extenditur sed ultra actionem. Deus plura potest, scit, vult, (certo volendi modo) quam agit.

tensa. Infinitam perfectionem nihil posse optare, (e) quod non possit exequi; [S. 33:] quod si digna sit res

(e) Deum aliquid optare incongrua satis locutio est. Posse exsequi quae velit, quis negat?

10 Sed sunt, quae vult modificate tantum.

quam DEus optet, (f) dignam quoque esse, quam exequatur. Omnes igitur modos loquendi passiones et

(f) agnosco, si idem sit optare quod velle pleno conatu, sive adhibito virium extremo.

affectus DEo tribuentes figurate intelligi debere; (g) ita, ut quando ejus providentia per ejusmodi actus

(g) Hoc loco non est opus recurrere ad figuras. Intellectus et voluntas non figurate sed  
 15 proprie competunt Deo, nisi cum Spinoza facere velimus. Aliud est Voluntas, aliud sunt affectus, quos passiones dicimus, quae utique imperfectionem continent, cum earum natura confusam quandam perceptionem involvat. Quaecumque ergo in DEO ad instar affectuum concipiuntur, consistunt in cogitationibus distinctis. Irascitur, id est, vult punire non improvisa crimina; poenitet, id est, vult mutare, quae dudum constituerat ad mutationem  
 20 perducenda.

10 modificate (1) haec potest exequi, sed non exequitur actu. (2) tantum haec potest exequi, sed non exequitur actu.  $LiH^1$  modificate. Haec potest exequi, sed non exequitur actu.  $liH^2$  modificate (1) Haec potest exequi, sed non exequitur actu.  $liH^3$  (2) tantum.  $LiH^3$  15–18 velimus. Neque sunt passiones in Deo |qvippe *erg.*| qvarum natura confusam qvandam perceptionem invol(v)it, sed (1) consistunt in cogitationibus distinctis, (2) qvaecunqve in ipso ad affectuum instar concipiuntur, |consistunt in Cogitationibus distinctis. *erg.*| irascitur  $LiH^1$  velimus. Neque sunt passiones in Deo, qvippe qvarum natura confusam qvandam perceptionem involvit; sed qvaecunqve in ipso ad instar (1) <conceptuum> (2) affectuum concipiuntur, consistunt in cogitationibus distinctis. Irascitur  $liH^2$  velimus. (1) Neque sunt passiones in Deo, qvarum natura confusam qvandam perceptionem involvit, sed consistunt in cogitationibus distinctis, qvaecunqve in ipso ad affectuum instar concipiuntur. Irascitur  $liH^3$  (2) Neque sunt passiones in Deo qvippe qvarum natura confusam qvandam perceptionem involvit, sed qvaecunqve in ipso ad instar <conceptuum> concipiuntur, consistunt in cogitationibus distinctis. Irascitur (3) Neque passiones sunt in Deo qvippe qvarum natura . . . Irascitur (4) Aliud . . . aliud |sunt *erg.*| affectus, . . . Irascitur  $LiH^3$  velimus. (1) Neque passiones sunt in Deo, qvippe qvarum natura . . . in ipso ad . . . Irascitur  $liH^4$  (2) Aliud est Voluntas, (a) <qvam> affectus (b) aliud . . . Irascitur  $LiH^4$

sese exerit, qui hominibus affectuum effectus essent, passiones ipsae phrasi scripturae DEo tribuantur. Ajunt iidem, non esse nostrum poenas peccatorum metiri nostris de Justitia notionibus: (h) DEum multos

(h) Concertatio mihi aliquando fuit cum Cl[arissi]mo Viro Paulo Pelissonio, utrum aliae sint Deo quam nobis justitiae notiones. Huc ipse inclinabat, et Poeta, qui dicit: *Sunt superis sua jura*. Ego contra contendi: uti quaedam communis Deo et nobis Arithmetica et Geometria est, et quae nobis in eo genere vera sunt, etiam apud Deum valent, etsi amplior sit divina scientia infinitis modis: ita aeternas circa justitiam veritates, quae apud nos demonstratione certa constant, etiam a Deo observari, nam et aequitas suis proportio- nibus continetur. Has regulas violari a Deo nostra tantum ignorantia credi facit.

prios per multos annos maximis saepe calamitatibus exercere, tantum ad manifestationem Glorae suae, et ad reddendam magis conspicuam ipsorum fidem et patientiam, (i) neminem tamen id injuste fieri autuma-

(i) imo non ob hoc tantum, sed etiam ob majus ipsorum et aliorum bonum.

re. Methodum eam esse qua DEus in ipsis velit glorificari: quaedam peccata peccatis puniri necnon magna miseriarum serie; hoc si e tempore in aeternitatem transtuleris, totum hoc negotium concipi poterit facilius; si enim DEus ad tempus facere potest, quod cum nostris notionibus et Justitiae regulis conciliari nequit, (k) potest idem facere diutius: siquidem aequae impossibile est DEum esse injustum per unum diem, atque in aeternum. [S. 34:]

(k) Tale nihil Deus facit, ne ad tempus quidem. Aliud est conciliari aliquid cum nostris justitiae regulis non posse, aliud conciliationem nobis non apparere ob totam negotii seri- em non perspectam; quo casu incivile est de ea judicare ex paucis, ut si quis ex Actis judicialibus mancis et mutilis sententiam ferat. Hic ergo nostra ignorantia non est juris sed facti. Fuere, qui docuerunt, Deum jure absoluti dominii potuisse in aeternum exitium praecipitare innocentes. Haec sententia Petro de Alliaco tribuitur, videnturque secuti eam

5 *jura* |⟨et⟩ alius poeta Gallus qvi ait⟨,⟩ la justice de dieu ⟨n'est⟩ pas ⟨celle⟩ des hommes *gestr.* | *LiH*<sup>1</sup> 5 uti (1) ⟨eadem nobis qvae deo⟩ Arithmetica (2) qvaedam . . . Arithmetica *LiH*<sup>1</sup> 6 est, (1) ⟨etsi⟩ (2) nisi ⟨qvod amplior⟩ est divina infinitis modis, ita nostras |⟨ade⟩ *erg. und gestr.* | et qvae (3) qvae *LiH*<sup>1</sup> 6 etsi (1) ⟨infini⟩ (2) amplior (a) ⟨-⟩ (b) sit *LiH*<sup>1</sup> 18 nostris *erg. LiH*<sup>1</sup> 22 facti. *dahinter Auslassungspunkte LiH*<sup>1</sup> 22-S. 626.16 Fuere . . . gubernaret *fehlt LiH*<sup>1</sup> *liH*<sup>2</sup> *erg. LiH*<sup>3</sup> 22 qui (1) cred⟨i⟩t (2) docuerunt *LiH*<sup>3</sup> 23 innocentes (1) Hos qvidam Dyneticos seu potentiarios dixere (2) Haec sententia fuit petro d⟨e⟩ Alliaco videnturqve (3) Haec sententia tribuitur petro d⟨e⟩ Alliaco videnturqve *LiH*<sup>3</sup> innocentes. Haec sententia (1) fuit Petro de Alliaco videnturqve *liH*<sup>4</sup> (2) Petro . . . videnturqve *LiH*<sup>4</sup>

3-7 Concertatio . . . modis: vgl. Paul Pellisson-Fontanier an Marie de Brinon für Leibniz, wohl aus dem Dezember 1690, § IX. (I,6 S. 144, Z. 8-13) und dessen Randbemerkung in seinem Handexemplar von P. PELLISSON-FONTANIER, *Reflexions sur les differends de la Religion. Quatrième partie ou Réponse aux objections envoyées d'Allemagne sur l'unité de l'Eglise et sur la question si elle peut tolerer les sectes*, 1691 (ebd., Erl. zu Z. 13). 4 f. *Sunt . . . jura*: OVID, *Metamorphoses*, IX, 500. 5 Erl. zum Textapparat: poeta . . . hommes: Nicht nachgewiesen. 23 Alliaco: vgl. etwa PIERRE D'Ailly (Petrus de Alliaco), *Quaestiones super libros sententiarum*, 1490, lib. 1, qu. 12 G-H, Bl. [r6]<sup>v-s</sup>.

Beza, Chamierus, Whitakerus, Amyraldus alique non pauci. Sed non possunt excusari, nisi explicentur de jure quodam stricto ἀνυπευθυνίας, libertatis a reddenda ratione, (quae facit quod Angli vocant inaccountable) impunibilitatis seu incogibilitatis, irtractabilitatis, quali pollet res judicata, aut quali praetor jus reddere dicitur, etiam cum inique  
 5 decernit; quae in Deo est etsi iniquum statuere non possit: neminem enim habet superiorem, aut qui acta ejus irrita reddere possit. Sed peccant graviter qui justitiam ipsam in solo potentis arbitrio fundant sepositis sapientiae et bonitatis rationibus; uti vel hinc Hobbius Omnipotenti jus ad omnia tribuit. Et huc accedunt, qui justitiam a lege, superiore, coactione unice derivant. Sed haec juris imperfecta notio est: perfectae justitiae, Deoque  
 10 xime dignae altior origo est, ex confluxu duplicis fontis, Sapientiae nempe et Bonitatis. Ita justitia porrigitur non tantum ad facultatem, (ut cum Grotio loquor) sed etiam ad aptitudinem; nec tantum ad condignum, sed etiam ad congruum; nec tantum quaeritur, an actionem habeat laesus seu remedium juris, sed etiam an habeat causam conquerendi; imo non tantum an Deus satisfaciatur aliis, sed etiam an sibi, id est, summe sapienti. Im-  
 15 perfecta valde ea justitia esse debet, quae etiam locum haberet, si Cacodaemon aliquis, seu malus Manichaeorum Deus omnia gubernaret, contra quem nullum daretur juris remedium, etsi maximae essent conquerendi rationes. At contra Deum neque remedium juris locum

1 f. Sed (I) videntur explicandi de (2) non . . . de  $LiH^3$  2 f. ἀνυπευθυνίας, (I) (quali Hobbes statuit) (a) (–) (b) |lib> erg. und gestr. | (impunitatis) seu (c) impunibilitatis seu (2) libertatis . . . ratione, | (quae . . . inaccountable) erg. | impunibilitatis seu  $LiH^3$  3–8 incogibilitatis quali praetor . . . decernit, (I) Et huc (a) (redeunt) (b) accedunt qui (2) (et) Hobbius (3) quae . . . possit. Sed . . . uti Hobbius . . . qui  $LiH^3$  incogibilitatis (I) quali praetor . . . decernit, et Hobbius . . . huc redeunt, qui  $LiH^4$  (2) irtractabilitatis . . . pollet (a) sententia (b) res . . . decernit; (aa) quo sensu etia (bb) denique quomodo (cc) | quae in Deo est, etsi iniquum statuere non possit erg. und gestr. | quae . . . non possit (aaa) possit (bbb) (denique) quomodo (aaaa) (–) (bbbb) Sed peccant . . . hinc Hobbius (ccc) possit: neminem . . . acta (aaaaa) (ejus) (aaaaaa) (irri –) (bbbbbb) irrit(–er) (bbbbbb) ejus . . . qui  $LiH^4$  9 unice erg.  $LiH^4$  9 juris fehlt  $LiH^3$  erg.  $LiH^4$  10 Bonitatis. (I) (Hoc jus) non (–) (2) ita  $LiH^3$  12 nec tantum . . . congruum; erg.  $LiH^3$  13 habeat (I) querendi (2) causam  $LiH^3$  15 valde ea erg.  $LiH^3$  15 justitia est  $LiH^3$  justitia (I) est  $LiH^4$  (2) esse (a) debet et, (b) debet,  $LiH^4$  15 etiam erg.  $LiH^3$  16-S. 627.2 contra . . . rationem fehlt  $LiH^3$  erg.  $LiH^4$

1 Beza: s. oben, Erl. zu S. 549, Z. 11. 1 Chamierus: vgl. D. CHAMIER, *Panstratiae catholicae, seu controversiarum de religione adversus pontificios corpus*, 1626, Bd. 3 *De homine corrupto et instaurato*, lib. 8, c. 1, S. 218–221. 1 Whitakerus: vgl. etwa W. WHITAKER, *Adversus universalis gratiae assertores praelectio*, in: P. BARO, *Summa trium de praedestinatione sententiarum. Cum clarissimorum theologorum, D. Iohannis Piscatoris ad eam notis: et D. Francisci Iunii ad eandem disquisitione: ac denique D. Guilielmi Whitakeri praelectione*, 1613, S. 30–43. 2–6 nisi . . . possit: vgl. M. AMYRAUT, *Doctrinae Ioannis Calvini, de absoluto reprobationis decreto, defensio*, 1641, c. 8, S. 89 f. 7 f. Hobbius . . . tribuit: vgl. TH. HOBBS, *Leviathan sive de materia, forma et potestate civitatis ecclesiasticae et civilis*, 1668, pars 2, c. 31, S. 167. 11 f. justitia . . . aptitudinem: vgl. H. GROTIUS, *De jure belli ac pacis libri tres*, 1680, lib. 1, c. 1, § 4, S. 3.

habet neque remedii juris necessitas; cum nemo intelligens acta Dei ullam inveniatur querendi, sed perpetuam approbandi rationem.

§. 27. Uti DEUS omnia Propter se ipsum et ad gloriam suam facit, sic per Scripturam docemur Laudis et Gloriam sacrificia DEO ubique offerre; jubemur agnoscere omnia esse ab ipso, et nosmet ipsos coram DEO submittere, tanquam qui respectu ejus nihil (a) simus. Jam vero si non per liberam Dei ac-

§. 27)) (a) Etsi Creatura Deo comparata quodammodo pro nihilo haberi possit, ut in calculo infinitesimali quantitatum infinite parvarum additio et subtractio ad ordinarias aut ab ordinariis negligitur: non possunt tamen pro nihilis haberi vel infinitesima vel creaturae, cum comparantur inter se. Et ut infinite parvarum linearum proportionalitates inter se non negliguntur a Geometra, ita creaturarum relationes mutuae ne a Deo quidem: alioqui nihil pulchri futurum esset in productione creaturarum. Add. §. 24 (e).

tionem electi (b) essemus, sed per id, quod ille nos futuros praeviderat, ita ut Gratia non per se ipsam, sed

(b) Si gratificatio divina ita libera intelligeretur, ut ratione impellente careret, parum rationi consentanea foret. Abyssus est sed *sapientiae*, ut pulchre Paulus.

per bonum ejus usum efficax sit, omnis boni quod facimus nos et DEUS nobis decrevit, laus et gloria nobis debita esset: (c) secundum oppositam sententiam DEUS aequaliter omnibus bene vult, omnisque adeo inter

(c) Deus nobis etiam dat facultatem et voluntatem bene utendi. Hoc ergo solis Pelagianizantibus opponi debet. Gratia Dei etsi per se non esset efficax, sed per circumstantias, non ideo tamen laus et gloria nobis esset debita. Circumstantiae enim illae favorabiles, quibus fit, ut aliquando eadem gratiae mensura in diversis diversam efficaciam habeat, non a nobis veniunt, nec in nostra sunt potestate, sed refunduntur in seriem rerum, id est, partim in intellectum divinum partim in voluntatem. Nam in rerum possibilitate Creaturae conditio-

1 necessitas (1) sive causa conqverendi (2) cum is qvi (D)ei (3) cum nemo (a) Dei (b) intellig(it) (c) intelligens . . . Dei  $LiH^4$  7 quantitatum |elementarium *gestr.*| infinite  $LiH^1$  7 f. subtractio (1) ad (alios) negligitur, non . . . haberi creaturae (2) ad (ordinarias) itaqve (3) ad . . . creaturae  $LiH^1$  subtractio (1) ad ordinarias itaqve negligitur: non . . . haberi creaturae  $liH^3$  (2) ad . . . creaturae  $LiH^3$  9 parvarum (1) (po) (2) proportionalitates (3) linearum proportionalitates  $LiH^1$  parvarum (1) proportionalitates  $liH^3$  (2) linearum proportionalitates  $LiH^3$  10 quidem negliguntur; alioqvi  $LiH^1$  quidem negliguntur; alioqvi  $liH^2$  quidem (1) negliguntur: alioqvi  $liH^3$  (2) alioqvi  $LiH^3$  11 Add. §. 24. (\*\*))  $LiH^1$  13 Si (1) libera electio aut (2) gratificatio (a) (sumat) (b) divina  $LiH^1$  14 Abyssus . . . Paulus *erg.*  $LiH^1$  17 et voluntatem *erg.*  $LiH^1$  20 aliquando *erg.*  $LiH^1$  21 veniunt, (1) sed in (2) nec (3) nec  $LiH^1$  22 voluntatem (1) pars deniqve (2) nam (a) consistit in (b) in (aa) (nostr) (bb) rerum possibilitate (aaa) ubi (bbb) Creaturae  $LiH^1$

4 Laudis . . . offerre: vgl. Hebr 13,15. 11 §. 24 (e): s. oben, S. 620, Z. 19 ff. 14 Abyssus . . . *sapientiae*: vgl. Röm 11,33. 15 laus . . . gloria: vgl. Phil 1,11. 19 laus . . . gloria: vgl. Phil 1,11.

naliter considerantur ab intellectu divino, una cum iis, quae ipsis convenirent, si existere ponerentur.

Homines differentia neque ex Intentione DEi erga homines, neque ex auxiliis ejus orietur, sed ex praevisto bono usu gratiae communis, omnibus Hominibus concessae. (d) Sic homini esset de quo gloriaretur, pos-

- 5 (d) Non est putandum DEUM *per omnia et in omnibus* sese eodem modo erga omnes homines in gratiae suae dispensatione habere, aut hoc ab Evangelicis doceri; cum experientia manifeste repugnet. Illud defendi potest, DEUM voluntate antecedente ad omne bonum tendentem, eo ipso cujusque animae salutem intendere et aequaliter quidem quatenus una aliis melior aut dignior non est, si in se spectentur. Sed quoniam deus totius  
 10 universi curam habet et animae differunt inclinationibus; et pro diversis objectis, plus minusve ad prava facilitatis et ad bonum repugnantiae exerunt. Nec patitur ordo rerum, ut cuique aequae favoribiles pro sua inclinatione assignentur circumstantiae hinc fit ut licet divina benevolentia (antecedenter) sit aequalis, homines tamen ea (consequenter) non eodem modo fruuntur. Ita etiam fit aliquando, ut qui magis resistit, ampliore affluxu ex-  
 15 erentis se per circumstantias gratiae expugnetur. Etsi credibile sit saepius fieri, ut ingratitude hominis gratiam pervicacius respicientis, hujus circumstantialis gratia[e] postea subtractione puniatur, Deo omnia justissime, sed tamen et misericorditer et cum longanimitate dispensante. Itaque Praevisus Deo bonus usus gratiae, vel potius (ex quorundam Evangelicorum sententia) praevisa minor resistentia in quodam concursu circumstantiarum  
 20 positi, confert aliquid persaepe, sed non semper regulam facit. Deus multa respicit, et interdum durissima corda emollit. Altior igitur (fateor) ratio est electionis, nec uni regulae a nobis comprehensibili adstringenda: et parum credibile est inter tot Americanos a tot seculis Christi ignaros nullum fuisse, qui oblatam gratiam aequae fuisset admissurus ac quidam ex nostris. Si quis ad talia confugit, vix est, ut non videatur cecidisse causa. Add.

5–18 Non . . . Itaque *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup> LiH<sup>4</sup>* 9 non *erg. LiH<sup>4</sup>* 11 minusve *erg. LiH<sup>3</sup>*  
 12 pro suae naturae dispositione assignentur *LiH<sup>3</sup>* 12–14 ut (I) divina benevolentia (antecedenter) aequalis, homines non eodem modo (consequenter) fruuntur, ita fit (2) licet . . . (antecedenter) (a) licet (b) sit aequalis, homines (tamen) ea non eodem modo (consequenter) fruuntur . . . fit *LiH<sup>3</sup>*  
 14 resistit abundantiore affluxu *LiH<sup>3</sup>* resistit ampliore (I) gratiae (2) (–) (3) (gratiae) (4) affluxu *LiH<sup>4</sup>*  
 15 sit (I) (persaepe) (2) saepius *LiH<sup>3</sup>* 17 f. et cum longanimitate *erg. LiH<sup>3</sup>* 18 Praevisus bonus *LiH<sup>1</sup>* Praevisus bonus *liH<sup>2</sup>* Praevisus (I) bonus *liH<sup>3</sup>* (2) Deo bonus *LiH<sup>3</sup>* Praevisus (I) bonus *liH<sup>4</sup>*  
 (2) Deo bonus *LiH<sup>4</sup>* 18 quorundam *erg. LiH<sup>1</sup>* 19 f. resistentia (I) (–) (2) confert aliquid (a) interdum, sed (b) persaepe, sed (3) in (a) futura (b) quodam . . . sed *LiH<sup>1</sup>* 20 semper *erg. liH<sup>4</sup>*  
 21 f. nec . . . adstringenda *erg. LiH<sup>1</sup>* 24 causa. Non *LiH<sup>1</sup>* causa. Non *liH<sup>2</sup>* causa. (I) Non *liH<sup>3</sup>* (2) add. (a) 9. b (b) §. 9. b *LiH<sup>3</sup>*

5 f. DEUM . . . habere: vgl. Eph 4,6 f.



§. 9. b. Non igitur homo solus se discernit in salutis negotio, sed cum homine concursus circumstantiarum aut potius series rerum. De caetero tam necesse est hominem se discernere ab alio, quam necesse est, me non esse te. Profecto enim cognitio et voluntas objecto accomodari debent, ita, ut, quod ejus ab aliis discrimen facit, necessario in rationes peculiare aliquid decernendi de ipso ingrediatur: alioqui decretum ratione niti nequit. Ut adeo jam olim scriptor quidam celebris (Hugo a S. Victore ni fallor) quaerenti, cur Deus Jacobum dilexerit, Esauum *odio* habuerit, non inepte responderit; causam esse, quod Jacobus non fuerit Esauus. Add. §. 12. d.

setque dicere se semetipsum ab aliis discrevisse. Perpetuus S. Scripturae tenor, omnia bona DEO tribuentis, nobisque injungentis, ut Gloriam omnium rerum DEo deferamus, huic doctrinae satis luculenter patrocini videtur; quandoquidem enim omne [S. 35:] bonum est a DEo, ipsius gratiae unice debitum, (e) habent Bo-

(e) rectissime dicitur, omne bonum divinae gratiae unice esse debitum. Modo divinae gratiae nomine omnia Dei beneficia intelligamus, gratiamque, tam naturali seu ordinaria via, quam extraordinaria et miraculosa in nos collatam computemus. Nam naturalia bona non minus sunt dona Dei quam spiritualia, et omnis perfectio fluit a divino fonte. Caeterum omne nostrum bonum ita a Deo est, ut omne nostrum malum possit esse a nobis aut aliis creaturis malis.

1 homo |solus *erg.*| se discernit, sed  $LiH^1$  homo ... discernit, sed  $liH^2$  homo ... discernit, (1) sed  $liH^3$  (2) in ... sed  $LiH^3$  2 circumstantiarum (1) de (2) aut ... de  $LiH^1$  circumstantiarum ... rerum. (1) De  $liH^3$  (2) Qvanqvam revera dici possit in unaqvaqve (a) individu(-) (b) substantia singulari respectum ad caeteras omnes (involv). De (3) De  $LiH^3$  circumstantiarum ... rerum. (1) Qvanqvam revera dici possit, in unaqvaqve substantia singulari respectum ad caeteras omnes involvi. De  $liH^4$  (2) De  $LiH^4$  3 ab alio *erg.*  $LiH^1$  4 f. quod ei proprium est (1) in rationes decernendi (2) necessario in rationes decernendi  $LiH^1$  quod ei proprium est, necessario in rationes decernendi  $liH^2$  quod (1) ei proprium est, necessario in rationes decernendi  $liH^3$  (2) ejus ... aliquid (a) de (ipso) (b) decernendi  $LiH^3$  quod (1) e(i) proprium est, necessario in rationes decernendi  $liH^4$  (2) ejus ... decernendi  $LiH^4$  5 f. ingrediatur (1) Ut jam (2) alioqvi ... jam  $LiH^1$  6 celebris qvaerenti  $LiH^1$  celebris (1) qvaerenti  $liH^3$  (2) (Hugo ... qvaerenti  $LiH^3$  7 non inepte *erg.*  $LiH^1$  8 Add. §. 12. d. *fehlt*  $LiH^1$  Add. §. 12. b. *erg.*  $LiH^2$  Add. §. 12. (a) (-) (b) d. *erg.*  $LiH^3$  9 f. bona *darüber* *notiert und gestr.* (\*IV) *und über* tribuentis ... ut *notiert und gestr.* omnia bona sunt a deo, sed partim per naturam partim per gratiam *und dasselbe auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite notiert und gestr.*  $LiH^1$  14 computemus *erg.*  $LiH^1$  15 non *erg.*  $LiH^2$  16 f. aut ... malis *fehlt*  $LiH^1$   $liH^2$  *erg.*  $LiH^3$   $LiH^4$

1 §. 9. b.: s. oben, [S. 587, Z. 7](#) ff. 6 f. Deus ... habuerit: vgl. Röm 9,13 und Maleachi 1,2 f. 7 f. causam ... Esauus: So nicht gefunden, vgl. aber HUGO VON ST. VICTOR, *Quaestiones et decisiones in epistolas d. Pauli, In Rom.*, qu. 237: »Hoc est quaerere cur Jacob non sit Esau«. 8 §. 12. d.: s. oben, [S. 598, Z. 23](#)

ni aliquid a DEo, quod Mali non habent, quod ad gratiarum Actionem eos obstringat. (f) Stylus omnium

(f) ita est haud dubie: quis dubitat praeter beneficia Dei universalia dari particularia?

precationum quas Scriptura exhibet, vel nobis imitandas praescribit, ejusmodi spectat gratiam, quae oculos aperiatur, corda convertat, gressus nostros dirigat, in tentationem nos non inducat, sed a malo liberet. Quae  
 5 omnes phrases modique loquendi satis dilucide inferunt, plus nos petere, quam meram agendi potentiam et aptitudinem, qualis omnibus datur, et quae, postquam ejus participes facti fuerimus, inefficax esse potest. (g) Petere enim a DEo ejusmodi gratiam, quae omnibus et omni tempore datur, quaeque talis est, ut

(g) Qui sic ratiocinantur, diversa miscent. Verum est, plus nos petere et plus aliquibus adesse, quam quod omnibus datur; sed ideo non est absurdum, id quod datur, saepe inefficax esse, sive vitio hominum sive etiam impedimento circumstantiarum: inefficax inquam, non quasi omnino sit inutile, sed quatenus id, de quo agitur, non efficit omnino.

quidquid inde boni ad nos redundat, a nobis dependeat, (h) absonum prorsus esset; cum per preces speciale quid a DEo petamus, quodque efficax fore speramus. Non requirimus a DEo, nec requirere serio possumus precibus nostris, quae novimus universos Homines aequae ac nos ipsos semper possidere.

15 (h) omnem Dei gratiam talem esse, minime sequitur ex doctrina eorum, qui decreta conditionata admittunt, vel gratiam per se efficacem negant. Alter alteri nimium imputat: Etsi non desint aliquando, qui in fervore disputandi longius, quam par est, procedunt.

§. 28. Humilitas et fervor Orationis [S. 36:] inter praecipua media videntur esse, per quae imago Christi in nobis effingitur, et benedictiones coelestes in nos derivantur. Ista vero doctrina, quae utrumque  
 20 subruit, quae nos turgidos reddit opinione, omnia a nobis provenire, (a) nec quidquam nos a DEo accipere, nisi quod communiter toti mundo datur, ea certe indoli ac scopo Evangelii quam maxime contrariatur.

§. 28)) (a) Quotus quisque hominum est, qui in praxi attendat ad has subtilitates? Et, si quis attendet, reperiet, omnia sua bona a Deo esse, omnia mala a se aut aliis pravis naturis; beneficia divina, vel generalia vel peculiaris, sibi non debere; Inter maxima divina beneficia  
 25 ipsas esse circumstantias, in quibus collocati fuimus, quibus factum est, ut a prava educatione, malorum consortiis aliisque causis seducentibus magis fortasse quam alii quidam, fuimus praeservati, aut occasionibus objecti, quibus magis aedificaremur. Itaque non omnis

2 (f) (I) ita est fateor, praeter gratias universales (dantur) particulares. (2) ita *LiH<sup>1</sup>* 10 f. circumstantiarum | (a) non (nos) (b) inefficax . . . omnino *erg.* | *LiH<sup>1</sup>* 16 vel . . . negant *erg.* *LiH<sup>1</sup>* 23 aut . . . naturis *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup> LiH<sup>4</sup>* 25 quibus (I) collecti (2) collocati *LiH<sup>1</sup>* 27-S. 631.2 praeservati (I) (neque opus est ad -) (2) (quod si g) (3) ita non est necesse ut (4) itaque . . . nostra (a) soli g (b) gratiae . . . novit (5) aut . . . novit *LiH<sup>1</sup>*

3 f. oculos aperiatur: vgl. 4. Mose 22,31 und Apg 26,18.

4 corda convertat: Luk 1,17.

4 gressus . . . dirigat: vgl. Ps 40 (39),3 und Ps 119 (118),133.

4 in . . . liberet: vgl. Matth 6,13.

gratitudo nostra gratiae cuidam interna per se efficaci debetur: neque hoc nisi ab eo statui potest, qui caetera divina beneficia non satis aestimare novit.

§. 29. Iis quae hactenus dicta sunt Observationes a Providentia desumptae subnectuntur. Mundus per multa saecula Idololatriae tenebris relictus est: et ex quo Christiana Religio orbem illustravit, multas ejus partes, vastissimasque Regiones Idololatriae adhuc deditas reperias, aliae in Muhammedismum prolapsae sunt: et ipse Christianismus in partibus Orientalibus tam crassa laborat ignorantia, Occidentales vero tanta invasit corruptio, ut fatendum sit, longe maximam Generis Humani partem per omnia saecula destitutam fuisse mediis Gratiae, ita ut praedicatio Evangelii nonnullis Nationibus facta, denegata vero aliis, imper-scrutabilibus viis DEi adscribenda veni- [S. 37:] at. Si ipse integras Nationes suis relinquit tenebris et corruptioni, libere electis aliis, quibus cognitionem sui largitur, non mirum nobis videri potest, eadem 10 methodo DEum uti in Individuis, qua utitur in integris Coetibus. Rejectionis enim integrarum Nationum, per multorum saeculorum seriem, non magis ratio reddi potest, quam Electionis paucorum,<sup>73</sup> relictis reliquis in statu ignorantiae et brutalitatis. Et quidquid sit de Divina misericordia, ad<sup>74</sup> paucos aliquos, qui obscuriore illa luce bene usi essent, sese extendente, negari tamen non potest in universum conditionem eorum populorum magis deplorandam, aliorum vero bonae spei pleniorum esse; ita ut magnus Hominum 15 numerus in iis natus sit circumstantiis, ut moraliter impossibile sit eos non perire: cum alios nativitatis locus et indulta illi lux feliciores prae coeteris reddat. (a)

§. 29)) (a) Qui sic ratiocinantur, perinde loquuntur, ac si plerarumque creaturarum rationalium notitiam haberemus, cum tamen dubitandum non sit, maximam earum multitudinem per totum Universum esse diffusam, cujus vix punctulum ac ne vix quidem explo- 20 ratum habemus. Itaque facile judicare licet ex divinae Sapientiae rationibus felices mentes immenso excessu infelicibus esse numerosiores, et agnoscere licebit amplitudinem regni coelestis (de qua Coelius Secundus Curio libellum scripsit nuper recusum paulo tamen alio sensu) etsi ea ex praesenti generis humani statu non appareat, quem et ipsum nihil necesse est semper eundem manere. Itaque nos, qui non multa novimus, nec nisi exiguum hunc 25 globum, et pauca secula intuemur, inepte hinc judicabimus de consiliis Dei: cum ne illud quidem constet, quid hodie intra animas ante obitum peragatur in hac vita: tantum abest, ut

<sup>73</sup> paucorum *unterstr.*

<sup>74</sup> ad . . . aliquos *unterstr.*

18–25 Qui . . . Itaque *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 18 f. ratiocinantur (1) pro certo habere videntur maximam ⟨p – em⟩ creaturarum ⟨naturalium⟩ nobis cognitam esse cum tamen dubitandum (2) perinde . . . dubitandum *LiH<sup>3</sup>* 22 numerosiores (1) ⟨Et tuer⟩ licebit (2) et (a) statuere (b) agnoscere licebit *LiH<sup>3</sup>* 23 coelestis (1) etsi |in *erg.*| nostro globo (a) ⟨–⟩ (b) non appareat (c) nunc non appareat (2) (de *LiH<sup>3</sup>* 24 ea (1) ⟨in –⟩ (2) ex (3) nostro globo nunc quidem non appareat (4) ex *LiH<sup>3</sup>* 24 et ipsum *erg. LiH<sup>3</sup>* 25 qui (1) ⟨pauca⟩ novimus (2) non . . . novimus *LiH<sup>1</sup>* 28 paucorum *nicht unterstr. LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup>* 29 ad . . . aliquos *nicht unterstr. LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup>*

23 libellum: C. S. CURIO, *De amplitudine beati regni Dei, dialogi sive libri duo*, 1554 (u.ö.).

sciamus omnia futuri temporis et futurae vitae arcana. Multi viri pii crediderunt, eos qui tota vita luce quadam necessaria caruere, eam vel in agone habituros. Et cum omnes fere Theologi divinam quandam gratiam internam supernaturalem admittant, multique et infantibus in baptismo tribuant fidem quandam, caritatem plures; cujus tamen infantes nec  
 5 consci sunt, nec meminerunt; non video, cur hanc gratiae speciem, etsi parum notam, rejicere certo possint, quae adhuc facilior videri queat; quando, cujus rei consci morientes fuerint, a mortuis quaeri non potest. Et recte ex eodem principio Thomas de Aquino judicavit, Providentiam cuius suppeditare media salutis, dum modo ex ejus parte non impediatur; et, si [. . .] *aliquis [. . .] nutritus [. . .] in sylvis [. . .] inter bruta animalia [. . .]*  
 10 *ductum [. . .] rationis sequeretur, [. . .] certissime esse tenendum, quod* deficiente praedicatorum fidei *Deus ei per internam inspirationem revelaret [. . .] necessaria ad credendum.* qu. 14 *de veritate* artic. 11. ad 1. Et Thom[as] Bradwardinus (qui ad Archiepiscopatum Cantuariensem ascendit) etsi austerior in libro *de Causa Dei* habitus, non procul initio scripsit: *Credo [. . .] constanter, quod Deus pius et justus omni eum amanti*  
 15 *prae omnibus, volentique efficaciter ipsum cultu et modo debitis venerari, et diligentiam debitam perseveranter adhibenti, revelet quandoque religionem debitam et necessariam ad salutem, [. . .] videlicet Christianam, implicite vel explicite.* Ibidem putat dici posse quosdam inter idololatrias ob bonam voluntatem salvatos, etsi creaturas ut servos Dei coluissent. Quae altioris sunt indaginis.

20 §. 30. Hoc argumentum a communi observatione desumptum, majus robur acquirit, dum consideramus quae Apostolus inprimis in Epistolis ad Romanos<sup>75</sup> et Ephesios, vel secun- [S. 38:] dum ipsius

<sup>75</sup> *Gedr. Marginalie:* Rom. IX. X. XI.

1 futuri . . . et *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 1–6 Multi . . . possint *erg. LiH<sup>1</sup>* 3 gratiam (I) s(up)  
 (2) internam *LiH<sup>1</sup>* 3–5 multique et infantibus tribuant fidem qvandam, ⟨plur –⟩ caritatem cujus tamen  
 (a) hi nec (b) infantes nec . . . meminere *erg. LiH<sup>1</sup>* multique et infantibus tribuant fidem qvandam, cujus  
 tamen hi nec . . . meminerunt *liH<sup>2</sup>* multique (a) ⟨eam⟩ (b) et infantibus (aa) tribuant fidem qvandam, cujus  
 tamen (aaa) ⟨i – i⟩ nec (bbb) ⟨Hi⟩ nec (ccc) infantes . . . meminerunt (bb) in . . . qvandam (aaaa) ⟨–⟩  
 (bbbb) caritatem . . . meminerunt *erg. LiH<sup>3</sup>* 5 hanc ejus speciem (I) ⟨– – s⟩ (2) etsi minus notam *LiH<sup>1</sup>*  
 hanc (I) ejus speciem, etsi minus notam *liH<sup>3</sup>* (2) gratiae . . . notam *LiH<sup>3</sup>* 6–19 quae . . . indaginis  
*erg. LiH<sup>1</sup>* 6 f. quae . . . potest *erg. LiH<sup>3</sup>* 7–12 potest |Et . . . ad 1. *erg. | LiH<sup>2</sup>* potest | (a) Eodem  
 modo recte Thomas de Aquino (b) Et . . . ad 1. *erg. | LiH<sup>3</sup>* 11 internam revelationem inspiraret  
 necessaria *LiH<sup>2</sup>* 12–19 Et . . . indaginis *fehlt LiH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 18 f. salvatos (I) et qvi creaturas (2)

1–7 Multi . . . potest: Leibniz hat derartige Aussagen gesammelt; vgl. IV,5 N. 48 und N. 53 sowie IV,7 N. 90. 9–11 *si . . . credendum:* vgl. THOMAS VON AQUIN, *Quaestiones disputatae de veritate*, qu. 14, art. 11, ad 1. 14–18 *Credo . . . explicite:* THOMAS BRADWARDINE, *De causa Dei*, 1618, lib. 1, c. 1, corollarium, pars 32, S. 62. 21 Ephesios: vgl. Eph 3,1–6.

contrariae partis expositionem dicit. Si enim DEus Jacobum dilexit, ita ut posteritatem ejus in populum eligeret, et rejecit odiove habuit Esauum cum Posteritate sua, idque factum secundum ejus propositum et Decretum Electionis; si per idem propositum Gentes isti stirpi erant inserendae, a qua Judaei erant excidendi, et si consilium vel Propositum DEI in particulari manifestabatur Ephesiis, quamvis ob Magiam, Idololatriam caeteraque enormia vitia omnium Orientalium corruptissimis; evidens utique est, applicationem<sup>76</sup> mediorum Gratiae solummodo derivari a singulari Proposito DEI, quod diu quidem in DEo occultum, tum autem manifestatum fuerit. (a) Maxime cum ratione convenit, credere esse proportionem

§. 30)) (a) Oeconomiam sive dispensationem mediorum gratiae externorum involvere aliquid arcani, et quantum ad cognitatas rationes, absoluti; non pauci Viri docti apud Evangelicos dudum agnovere. Ut jam notatum §. 9. b. et §. 21. a.

inter applicationem mediorum et Decretum ipsum de fine. Alterum horum resolvitur in impervestigabiles divitias Gratiae Divinae, et liberum atque absolutum (b) esse declaratur. Quando DEUS nationem Judai-

(b) absolutum, inquam, non ab omnibus rationibus respectibusque sed a cognitatis tantum. Ita Aretius loco *de Praedestin[atione]* p. 18. Divinam voluntatem habere justissimas, nobis tamen plane incognitas praedestinandi causas. Sane fieri non potest, ut omnino stet *pro ratione voluntas*, praesertim in sapiente; Divinae praedestinandi causae occultae esse possunt, justitiae et sapientiae expertes esse non possunt, uti Crocius Marpurgensis Theologus rectissime dixit post Calvinum[.]

cam distincte ab omnibus gentibus in populum suum eligit, id a Mose et Prophetis crebrius dicitur non factum respectu ipsorum, quod DE- [S. 39:] US permotus sit ulla re in ipsis praevisa, sed per meram benignitatem Divinam, qua in ipsos ferebatur. (c) Ex omnibus his, inquit illi, rationi consentaneum vi-

<sup>76</sup> applicationem . . . fuerit *unterstr.*

et qvōd creaturas  $LiH^1$  salvatos (1) et ⟨qvi⟩ creaturas (2) et qvōd creaturas (3) et si creaturas (4) etsi creaturas  $LiH^3$  8 externorum *erg.*  $LiH^1$  10 dudum *erg.*  $LiH^1$  10 Ut . . . §. 21. a. *fehlt*  $LiH^1$   $liH^2$  *erg.*  $LiH^3$  11 Decretum ipsum *darüber notiert und gestr.*: Nihil certius  $LiH^1$  14–16 Ita . . . sapiente *fehlt*  $LiH^1$   $liH^2$  *erg.*  $LiH^3$  16–18 Divinae . . . Calvinum *fehlt*  $LiH^1$   $liH^2$  *erg.*  $LiH^3$  16 praedestinandi (1) rationes occultae (2) causae occultae  $LiH^3$  17 possunt (1) rationis et (2) justitiae et  $LiH^3$  possunt (1) rationis et  $liH^4$  (2) justitiae et  $LiH^4$  17 f. Theologus (1) recte dixit (2) rectissime . . . Calvinum  $LiH^3$  Theologus rectissime dixit  $liH^4$  | post Calvinum *erg.* |  $LiH^4$

1 f. DEus . . . Esauum: vgl. Röm 9,13. 3 f. Gentes . . . excidendi: vgl. Röm 11,17–24.  
5 Idololatriam: vgl. Eph 5,5. 10 §. 9. b.: s. oben, S. 587, Z. 7 ff. 10 §. 21. a.: s. oben, S. 617, Z. 18 ff.  
12–19 DEUS . . . eligit: vgl. etwa 5. Mose 7,6 f. und Ez 20,5. 14 f. Divinam . . . causas: vgl. B. ARETIUS, S.S. *Theologiae problemata hoc est: Loci communes christianae religionis, methodice explicati*, 1604, locus 6. 15 f. stet . . . voluntas: JUVENAL, *Saturae*, VI, 223. 16–18 Divinae . . . dixit: Nicht nachgewiesen; vgl. I,16 S. 598, Erl. zu Z. 28 f. Dasselbe Zitat bereits im »Unvorgreiflichen Bedenken«; vgl. IV,7 S. 487, Z. 7–9.

(c) omnis, quantumvis mera benignitas sapienter agentis ratione nititur, in quam ingredi oportet considerationem peculiarem ejus cui peculiariter benefit. Alioqui factum aliquid esset praeter rationem. Itaque necessario aliquid praevisum fuit, relatum ad objectum, quod Deum moverit, etsi non sit dignitas objecti.

5 detur credere, et alterum pariter esse liberum, (d) secundum illa verba Salvatoris: Gratias<sup>77</sup> ago tibi (d) liberum, sed cum ratione.

Pater Domine Coeli et Terrae, quod hae occultaveris a sapientibus et intelligentibus, et ea retexeris infantibus: ratio hujus in sequentibus datur: etiam Pater quia ita placuit Tibi. (e) Quae praecedunt de Tyro<sup>78</sup> et Sidone et terra Sodomorum, quae praedicatione Christi melius usurae

10 (e) *Placuit*, sed profecto non sine causa. *Placuit*, id est, visum est bonum in oculis Tuis, vel ut Anglicum hic habet, *it seemed good in thy sight*. Si ita Deo visum est, certe ita fuit.

fuissent, quam Civitates Galilaeae, in quibus vitam agebat, id satis superque confirmat, media Gratiae non esse (f) concessa illis, quos DEus bene illis usuros esse praeviderat; neque denegata (f) illis,

15 (f) Fateor talibus nec semper esse concessa nec semper denegata. Quid plerumque fiat, definire hic nolo: saepe tamen ad minorem resistantiam pro circumstantiis objiciendis respici verisimile putem. Civitates Galilaeae majori quidem beneficio quam Phoeniciae sunt affectae, sed non majore suo fructu, imo graviore condemnatione. Itaque exemplum earum non pertinet ad eos, in quibus divina beneficia effectum habent; et vel ideo data sunt, 20 quod majorem in illis effectum pro circumstantiis habitura praeviderentur. Tales autem non sunt omnes, qui convertuntur, sed interdum Deus potentiam suae gratiae in maxime obstituri exercere decrevit.

<sup>77</sup> *Gedr. Marginalie*: Matth. XI. 25. 26.

<sup>78</sup> *Gedr. Marginalie*: Ibid. [21.] 22. 23.

2 peculiariter *fehlt*  $LiH^1 liH^2$  *erg.*  $LiH^3 LiH^4$  2–4 Alioqui . . . objecti *erg.*  $LiH^1$  3 relatum . . . objectum, *fehlt*  $LiH^1 liH^2$  *erg.*  $LiH^3$  11 vel . . . *sight* *erg.*  $LiH^1$  11 Deo *erg.*  $LiH^1 LiH^2 LiH^3$  11 ita *erg.*  $LiH^1$  12 fuit. | Anglicum habet: *it seemed good in gestr.* |  $LiH^1$  15 Quid (1) saepius, <qvid> (2) plerumqve  $LiH^1$  15 f. fiat (1) (<id> est <multo> saepius) (2) definire non ausim (a) saepius (b) saepe | tamen *erg.* | ad  $LiH^1$  fiat, definire non ausim: saepe tamen ad  $liH^2$  fiat, definire (1) non ausim: saepe tamen ad  $liH^3$  (2) hic . . . ad  $LiH^3$  20 f. praeviderentur (1) At contra <interdum> Deus (2) Tales . . . Deus  $LiH^1$  24 XXI. D. E. JABLONSKI, *De praedestinatione et gratia ändert Hrsg. nach Burnet*

5–8 Gratias . . . infantibus: vgl. Matth 11,25 und Luk 10,21. 8 etiam . . . Tibi: vgl. Luk 10,21 und Matth 11,26. 9–13 Tyro . . . Galilaeae: vgl. Matth 11,22–24. 10 *est* . . . *Tuis*: Isaias 38,3. 11 *it* . . . *sight*: G. BURNET, *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*, 1699, S. 155.

quos illis usuarios praenoverat: contrarium enim Salvator verbis illis diserte affirmat. Porro observatione dignum est, quod Salvator hic videatur loqui non de diversis nationibus, sed de diverso genere hominum ejusdem nationis: Judaeorum doctissimi atque prudentissimi JESum rejiciebant, recipientibus illum simplicioribus iisdem et melio- [S. 40:] ribus (g) quos infantes ipse vocat; ita ut differentia inter ipsa Individua videatur hic resolvi in Beneplacitum Dei. (h) 5

(g) Si melioribus, licet simplicioribus, utique minus male proclivibus; idque volunt, qui volunt praeferrī melius usuarios. Ego tamen fateor, nihil in hoc genere statui posse universale. Non semper praefertur, quod est absolute melius, sed quod est aptius ad finem: uti aliquando saxum minus aut irregularius aut deformius, structurae [inseritur], quia locum, qui superest, implet. Add. §. 34. b. 10

(h) Beneplacitum, guth-finden, trouver bon, bon plaisir, vocabula sunt, quae per se ipsa indicant, voluntatem etiam Dei non despotice arbitrariam esse, sed in bono fundatam, et in sapientissimo ex cognitione optimi ortam, et essentialibus Deo legibus justitiae, Sanctitatis, aequitatis regi.

§. 31. Praeterea urgent: siquidem, qui sunt ex parte opposita, concedunt, DEum per praescientiam suam praevidissee, quae circumstantiae in tempore essent futurae favorabiles, et quae auxilia efficacia in malis hominibus; jam non ponere illos in talibus circumstantiis, sed ejusmodi concedere auxilia, quae etsi in aliis efficacia futura fuissent, in ipsis tamen nullum effectum habitura praeviderat, quin imo in ejusmodi circumstantiis collocare, et auxilia suppeditare, quae praeviderat fore, ut iis abuterentur: id quidem videri asserere Justitiam DEI; infinitam vero ejus Sanctitatem et Bonitatem certe non vindicare, quae DEum (pro 15 20

9 aut deformius *erg. LiH<sup>1</sup> LiH<sup>2</sup> LiH<sup>3</sup>* 9 inferitur *LiH<sup>4</sup> ändert Hrsg. nach LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> liH<sup>3</sup>*  
 10 Add. §. 34. (\*) *erg. LiH<sup>1</sup>* Add. §. 34. b. *erg. LiH<sup>3</sup>* 12 voluntatem (I) DEi non (2) etiam . . .  
 non *LiH<sup>1</sup>* 13 in sapientissimo *erg. LiH<sup>1</sup>* 13 f. ortam (I) Haec dudum scripseram, cum visus mihi  
 est sermo R<sup>mi</sup> Sharpii Archiepiscopi Eboracensis, in qvo sequentia eleganter et solide observat *dahinter*  
*Auslassungspunkte* (2) et . . . regi Haec dudum scripseram, cum visus mihi est sermo R<sup>mi</sup> Sharpii Archi-  
 episcopi Eboracensis, in qvo sequentia eleganter et solide observat *dahinter Auslassungspunkte LiH<sup>1</sup>* ort-  
 tam . . . regi. Haec dudum scripseram, cum visus mihi est sermo R<sup>mi</sup> Sharpii Archiepiscopi Eboracensis, in  
 qvo sequentia eleganter et solide observat *dahinter Auslassungspunkte liH<sup>2</sup>* ortam . . . regi. |Haec dudum  
 scripseram, cum visus mihi est sermo R<sup>mi</sup> Sharpii Archiepiscopi Eboracensis, |ante aliquot annos pronun-  
 tiatus editusque, *erg. LiH<sup>3</sup>* | in qvo sequentia eleganter et solide observat, |quae faciunt in rem nostram  
*erg. LiH<sup>3</sup>* | *liH<sup>3</sup> gestr. LiH<sup>3</sup>* ortam . . . regi. |Haec dudum scripseram, cum visus mihi est sermo R<sup>mi</sup>  
 Sharpii Archiepiscopi Eboracensis, |ante aliquot annos pronuntiatus editusque, *erg. LiH<sup>4</sup>* | in qvo sequen-  
 tia eleganter et solide observat, quae faciunt in rem nostram *liH<sup>4</sup> gestr. LiH<sup>4</sup>*

4 vocat: s. oben, [S. 634, Z. 8.](#) 10 §. 34. b.: s. unten, [S. 642, Z. 1](#) ff. 13 f. Erl. zum Textap-  
 parat: sermo . . . observat: Vielleicht auf J. SHARP, *A Sermon Preach'd at the Coronation of Queen Anne in*  
*the Abby-Church of Westminster, April XXIII. MDCCII.*, 1702, S. 11 f., zu beziehen. Jedenfalls scheint  
 diese Predigt die einzige von John Sharp zu sein, die heute in der *NLB* vorhanden ist. Das Exemplar  
 (Signatur: Gg-A 779) trägt eine handschr. Widmung an Kurfürstin Sophie. Nach Leibniz' Brief an Franz  
 Ernst von Platen vom 29. Juli 1702 ist es ihr von John Toland in Lietzenburg überreicht worden (I,21 S. 51,  
 Z. 21–23).

nostro has perfectiones concipiendi modulo) semper movere deberent ad faciendum quicquid fieri potest, idque modo efficacissimo, ad miseros a miseria liberandos, vere bonos reddendos, et in salutis viam deducendos. Hoc vero cum non semper fiat, secundum alteram sententiam, perspicuum esse, esse in viis DEi abyssum nobis im- [S. 41:] pervestigabilem. (a) Concludendum igitur esse, cum non omnes actu sint

5 §. 31)) (a) Fatendum est, et utrique parti agnoscendum, in quibusdam esse τὸ βᾶθος, nec mirum. Ultimae enim rationes recidunt in totam seriem rerum, quae infinitum involvit.

boni, adeoque in via salutis positi, neque DEum id intendisse ut ita sit; Voluntati<sup>79</sup> enim ejus quis resistat? (b) et Consilium<sup>80</sup> Domini consistit in seculum, cogitationes animae ejus in

(b) Hoc intelligendum de voluntate plena, quae adhibet summum conatum.

10 generationes singulas. Equidem verum esse, Leges ejus esse certo respectu Voluntatem ejus, quibus ut omnes obediant postulat, approbat illas, omnesque homines ad servandas eas obstringit: omnes Phrases, quae expriment desiderium ejus, quo in omnium hominum salutem fertur, explicandas esse de Voluntate revelata, quae communiter dicitur Voluntas signi; (c) Quando dicitur, quid<sup>81</sup> faciendum amplius

(c) Voluntas signi non debet accipi pro signo voluntatis et quidem simulatae, sed pro  
15 voluntate vera signis declarata, etsi minus plena et quae non nisi damno inobedientium effectu carebit, quanquam haec distinctio alio sensu ab antiquioribus accipitur. At voluntas beneplaciti hoc loco designare potest voluntatem plenam, sed fortasse arcanam ad

<sup>79</sup> *Gedr. Marginalie*: Rom. 9, 19.

<sup>80</sup> *Gedr. Marginalie*: Ps. 33, 12.

20 <sup>81</sup> *Gedr. Marginalie*: Isa. 5, 4.

2 bonos *auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite ohne Verknüpfung notiert und gestr.* Fatendum est utrique Parti agnoscendum esse τὸ βᾶθος. *LiH<sup>1</sup>* 15 voluntate (I) <vera> etsi minus (2) <vera> signis declarata (3) vera . . . etsi | minus *erg. und gestr.* | minus *LiH<sup>1</sup>* 15-S. 637.11 plena. At . . . arcanam: qvanqvam haec distinctio alio sensu ab antiquioribus accipitur. | Caeterum . . . simplicem *erg.* | *LiH<sup>1</sup>* plena. At . . . arcanam: | *am Rande* NB hier einzuschieben *erg.* *LiH<sup>2</sup>* | qvanqvam haec distinctio alio sensu ab antiquioribus accipitur. *liH<sup>2</sup>* plena (I) At . . . arcanam: qvanqvam haec distinctio alio sensu ab antiquioribus accipitur. *liH<sup>3</sup>* (2) sed quae . . . peculiarem vel horum effectus . . . locum habet, quia . . . aliis (a) principibus (b) Rectoribus. Caeterum . . . simplicem. itaque et peccata omnino vetat et vult non fieri, etsi ea voluntate consequente permittat, quae utique arcana et beneplaciti appellari posset, cum et (aa) est (bb) <s - > (cc) effect(u) (dd) respondeat effectus, et rationes nobis sunt imperscrutabiles *LiH<sup>3</sup>* plena (I) At . . . arcanam: qvanqvam haec distinctio alio sensu ab antiquioribus accipitur. Caeterum . . . simplicem *liH<sup>4</sup>* (2) sed . . . carebit (3) et . . . carebit | qvanqvam . . . accipitur *erg.* | At . . . arcanam: (a) qvam scilicet (b) ad . . . vel (aa) obedientiae (bb) inobedientiae . . . rerum | id *erg.* | ferre . . . aliis (aaa) principibus <- > (bbb) Rectoribus. Caeterum . . . simplicem. | Ubi DEus ipsum *erg. und gestr.* | *LiH<sup>4</sup>*

2 salutis viam: Apg 16,17. 3 f. esse . . . pervestigabilem: vgl. Röm 11,33. 5 τὸ βᾶθος: Röm 11,33. 7 via salutis: vgl. Apg 16,17. 19 Ps. 33, 12: Tatsächlich Ps 33 (32),11.



ipsam obedientiae procurationem peculiarem vel inobedientiae permissionem, horumque effectus relatam; quam subditos nosse non convenit, nec rerum id ferre solet natura: quae distinctio in deo inprimis locum habere debet, quia simul est Rex mentium, et causa rerum, quod alibi sine exemplo est: etsi imperfecta quaedam adumbratio fingi possit in aliis Rectoribus. Caeterum ad ostendendum, posse Deum mandare, quae fieri non vult, solet 5 allegari injunctum Abrahamo sacrificium Isaaci. Ubi Rivetus in Genesin statuit, DEUM voluisse *affectum* [. . .] *non* [. . .] *effectum*, quam interpretationem non rejicit Scherzerus in disp. AntiCalv[iniano] 5. Hoc tamen nolim ad ea Dei jussa applicari, quae pertinent ad actus sua natura bonos et virtuosos, eaque omnia, quae revera antecederent Deum velle consentaneum est, seu quae continent, quod schola vocat, perfectionem simpliciter sim- 10 plicem.

Vinea mea quod non fecerim in ea? id intelligendum de mediis et beneficiis externis; (d) habere (d) quidni etiam de internis, sufficientibus apud homines bonae voluntatis?

vero DEUM Voluntatem secretam beneplaciti, qua certo de omnibus rebus statuit, quam nemo frustrari potest. 15

§. 32. Hinc iidem sic inferunt; Tametsi mors Christi omnibus Christianis offerenda fuerit; interim Intentionaliter et Actualiter pro iis tantum Christum es- [S. 42:] se mortuum, quos Pater elegit et ipsi salvandos dedit. Non possunt ipsi concipere, quomodo Christus frustra<sup>82</sup> mortuus sit, quod Paulus absurdissimum<sup>83</sup> putat. (a) Jam vero, si pro omnibus mortuus est, frustra mortuus fuisset, quantum

§. 32)) (a) et merito quidem. Sed non frustraneum est, quod non omnia assequitur, ad quae 20 tendit. At, inquires, majore certe parte excidit intentio? Sed sciendum est, inclinationes ad bonum praesertim divinas ne tum quidem, si nihil boni, ad quod tendunt, assequerentur,

<sup>82</sup> *Gedr. Marginalie*: Gal. 2, 21

<sup>83</sup> absurdissimum putat *unterstr.*

6 DEUM (1) justiss (2) voluisse *LiH*<sup>3</sup> 8 AntiCalv. 5. pag. 91. Hoc *LiH*<sup>1</sup> 9 sua bonos *LiH*<sup>1</sup> 10 quod . . . vocat *erg. LiH*<sup>1</sup> 13 de (1) sufficientibus (2) internis *LiH*<sup>1</sup> 19 putat *am Rande notiert und gestr.*: Et merito quidem. *LiH*<sup>1</sup> 20 non (1) omn(e) (2) frustraneum *LiH*<sup>1</sup> 21 intentio *erg. LiH*<sup>1</sup> 21 est (1) tendentias (2) inclinationes *LiH*<sup>1</sup> est (1) <ten>dentias *liH*<sup>2</sup> (2) inclinationes *LiH*<sup>2</sup> est (1) tendentias *liH*<sup>3</sup> (2) inclinationes *LiH*<sup>3</sup> 22 quod | (a) <per – ting> (b) tanquam exteriorem finem *erg. | LiH*<sup>1</sup>

6 injunctum . . . Isaaci: vgl. 1. Mose 22,1–19. 6–8 Ubi . . . AntiCalv[iniano] 5: vgl. J. A. SCHERZER, *Collegium anti-calvinianum, quadraginta disputationibus publicis . . . cum praefatione . . . a Johanne Schmidio*, 1704, thesis 5, S. 91. 6 f. Rivetus . . . *effectum*: vgl. A. RIVET, *Exercitationes theologicae et scholasticae in primum librum Mosis qui Genesis apud Graecos inscribitur*, in: DERS., *Operum theologorum quae Latine edidit, tomus primus exegeticus*, 1651, S. 1–712, hier exercitatio 106, S. 409.

frustraneas fore, quando id contingit ex concursu aliarum ad bonum inclinationum. Semper enim obtinetur, quod ex concursu obtineri debet inclinatioque postulat in concursu. Adde, quae supra ad §. 3 sunt dicta. Et mobile, quod ad punctum aliquod remotius tendit, sufficit interdum ad propius pervenire, ad quod utique etiam tendit; vel certe pertingi sufficit ad  
 5 aliud, licet nonnihil a priore declinans, cui tamen sic saltem magis quam ante acceditur; quae sane in motuum compositionibus locum habent.

ad maximam generis humani partem, quae per ipsum non salvatur; ex quo illi concludunt: omnes pro quibus ipse mortuus est, certo per illum salvari. (b) Quantum ad beneficia quaedam subalterna, quae per

(b) Hae merae logomachiae forent. Vere dici potest, Christum pro omnibus fuisse mortuum,  
 10 ut toties insinuat scriptura, certo paulo ante explicato intentionis gradu; etsi non ad omnes perveniat fructus mortis. Et vere dici etiam potest pro iis tantum esse mortuum, quibus profuit mors ejus; spectata intentione Dei plena seu consequente.

Ipsam derivantur, si non in universum genus humanum, saltem in omnes Christianos, potest forte an dici mortuus pro omnibus: quod vero aeternam salutem attinet, intentionem Christi non ultra secretum Electionis divinae Decretum porrigi existimant, id quod his verbis indigitari arbitrantur: Omnia<sup>84</sup> quae mihi data sunt a Patre meo; Tui erant et mihi eos dedisti, ad eosdem etiam suam intercessionem restringit; non oro pro mundo, sed pro illis, quos dedisti mihi, Tui enim sunt, et omnia tua

<sup>84</sup> *Gedr. Marginalie*: Joh. 17, 9. 10.

1 bonum (I) tendenti⟨a –⟩ (2) tendenti⟨arum⟩ (3) inclinationum  $LiH^1$  bonum (I) tendenti⟨as⟩  $liH^2$  (2) tendenti⟨arum⟩ (3) inclinationum  $LiH^2$  bonum (I) tendenti⟨arum⟩  $liH^3$  (2) inclinationum  $LiH^3$  2 debet. Adde  $LiH^1$  debet. Adde  $liH^2$  debet. (I) Adde  $liH^3$  (2) inclinatioque . . . Adde  $LiH^3$  4–6 quod (I) etiam ⟨–⟩ (2) etiam tendit, vel etiam ad aliud nonnihil a priore declinans pertingere  $LiH^1$  quod etiam tendit, vel etiam ad aliud, licet nonnihil a priore declinans, pertingere  $liH^2$  quod (I) etiam tendit, vel etiam ad aliud, nonnihil a priore declinans pertingere  $liH^3$  (2) utique . . . ad punctum aliud, . . . declinans cui tamen sic (a) pertingere ⟨s –⟩ (b) saltem |⟨–⟩ *erg. und gestr.* | (aa) sic (bb) magis |quam ante *erg.* | (aaa) accedit(us) (bbb) acceditur, quae utique in . . . habent |qvi ⟨– bi⟩ inter se non pugnant. *gestr.* |  $LiH^3$  quod (I) etiam tendit, vel etiam pertingere ad aliud, licet nonnihil a priore declinans, cui saltem sic magis accedit⟨u –⟩ quae utique in motuum |compositionibus locum habent *nicht gestr., streicht Hrsg.* | qvi ⟨inter⟩ se non pugnant  $liH^4$  (2) utique . . . habent  $LiH^4$  9 merae (I) sunt (2) logomachiae  $LiH^1$  9 potest pro omnibus |Christum *erg.* | fuisse  $LiH^1$  9 Christum *erg.*  $LiH^3$  10 certo . . . gradu *erg.*  $LiH^1$  11 quibus (I) profuisset (2) profuit  $LiH^1$  12 intentione |ejus *nicht gestr., aber DEI*

3 §. 3: s. oben, S. 577, Z. 9 ff. 10 scriptura: Aus A. F. MODREVIUS (Modrzewski), *De providentia et praedestinatione dei aeterna tractatus . . . Accessit iudicium de thesibus D. Andreae Libavii, quas de haereticis praedestinatianis inscripsit . . . Notae item adiectae ad D. Conradi Vorstii orationem apologeticam*, 1613, c. 5 und c. 10 hat Leibniz sich gut zwei Dutzend Bibelstellen exzerpiert, die den universalen Heilswillen Gottes belegen sollen (LH I 1,4 Bl. 56<sup>r</sup>; Druck in Reihe VI). 15 f. Omnia . . . dedisti: vgl. Jo 17,7.

mea sunt, et omnia mea tua sunt. (c) Credunt iidem mortem ejus, et quod in illa obtulit Sacrificium, non ultra illos extendi. [S. 43:]

(c) Cum uno loco *Deus* dicatur dilexisse *mundum*, alio Christum *non* orare *pro mundo*, *sed* tantum *pro* Electis, facile intelligitur conciliari ista per diversos volendi gradus. Certum est, Christum etiam pro Perditis Patrem orasse, cum dixit: ignosce *Pater*, nesciunt, 5 quod *faciunt*. Quis enim dixerit eos omnes, quorum studiis et clamoribus cruci affixus est, ad fidem aut ad salutem pervenisse? Itaque apparet, diversimode velle Deum, et similiter diversimode orare Christum.

§. 33. Verum equidem est, Christianam Religionem a Judaica hoc potissimum momento distingui, quod, cum Judaica Religio restricta sit ad Abrahami posteritatem, et unius nationis et Gentis cancellis 10 inclusa, Christiana omni<sup>85</sup> creaturae praedicanda fuerit, et de Morte Christi verbis universalitatem notantibus Scriptura loquatur; Sed uti verba: praedicate omni creaturae: et toti mundo, non intelligenda sunt in omnimoda sua latitudine, sic enim nunquam impleta sunt; (a) cum Evangelium (quan- §. 33)) (a) Praestat forte dicere, implenda fuisse Christi verba in tota sua latitudine, sed non 15 statim seu simul ac semel. Paulatim enim praedicatio Evangelii omnes nationes pervasit aut pervadet.

tum quidem nos novimus) nunquam fuerit praedicatum omni sub coelo nationi; sed explicanda tantum in genere, de praecepto non limitato, neque ad unam vel plures nationes restricto; cum nulla excludatur; quod Apostolis exequendum fuit eundo ab una Civitate ad alteram secundum impulsus Spiritus Sancti. 20 Censent ergo illi universalialia ista vocabula morti Christi applicata, et ipsa pariter sensu limitato esse intelligenda, ita ut nulla natio vel conditio hominum excludatur, sed aliqui ex omni genere et conditione salvandi sint: (b) Neque id ulte- [S. 44:] rius extendendum esse, nisi quis injustitiae DEum arguere velit:

(b) Nulla plane ratio est huc recurrenti. Etsi non nova sit haec interpretatio, quam alicubi adhibuit et Augustinus, quem hic variasse apparet.

Si enim is sufficientem pro peccatis totius mundi oblationem et Sacrificium accepit, (c) cum Justitia con- 25

(c) at, nisi fallor, etiam Particularistae admittunt, oblationem Christi pro omnibus fuisse sufficientem, valore scilicet suo. Etsi autem satisfactio sit sufficiens, tamen non sunt beneficii participes, nisi qui volunt.

<sup>85</sup> *Gedr. Marginalie*: Marc. 16, 15.

*erg.* | (1) minus (2) plena. *LiH<sup>1</sup>* intentione (1) ⟨ejus⟩ *liH<sup>3</sup>* (2) Dei *LiH<sup>3</sup>* S. 638.12 seu consequente *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 7 fidem (1) Christianam pervenisse (2) aut . . . pervenisse *LiH<sup>1</sup>* 7 et similiter *erg. LiH<sup>1</sup>* 23 f. Etsi . . . apparet *fehlt liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>1</sup> LiH<sup>3</sup>* 27 f. Etsi . . . volunt *erg. LiH<sup>1</sup>*

3 *Deus* . . . *mundum*: vgl. Jo 3,16. 3 f. Christum . . . Electis: vgl. Jo 17,9. 5 f. ignosce . . . *faciunt*: vgl. Luk 23,34. 11 f. de . . . loquatur: vgl. etwa 2. Kor 5,14 f. 20 universalialia . . . applicata: vgl. etwa 2. Kor 5,14 f. 24 Augustinus: vgl. AURELIUS AUGUSTINUS, *Epistola CIC*, 48.

ciliari non potest, tamen non omnes salvari, imo nequidem Salutem omnibus offerri, et adipiscendae ejus leges promulgari; ut ita periculum fieret, velintne illam accipere an secus. (d)

(d) Causae, cur ad omnes non pervenerit notitia Christi aliaque id genus, semper difficultatem parient, sive sacrificii a Christo oblatis vis universalis sive particularis esse dicatur:  
 5 nec aliud responderi potest, quam exactissimis justitiae, sanctitatis, bonitatis regulis consentanea esse, quae Deus facit. Si quid contra apparet, id nobis parum nosci[.]

§. 34. Gratia DEi in Scriptura ejusmodi figuris modisque loquendi describitur, qui efficaciam ejus plenissime innuant; nec ab arbitrio nostro (a) dependere benene an male ea uti velimus. Dicitur esse Crea-

§. 34)) (a) Certum est, nostram voluntatem concurrere, sed a gratia praeveniente excitatam.  
 10 Interim in diversis diversus est voluntatis concursus; et majore vel minore gratiae mensura utitur Deus ad movendam voluntatem. Interdum gratia est per se victoriosa, talis scilicet, ut in quocunque cum plerisque impedimentis et circumstantiis sit praevalitura. Interdum est per se efficax, sed ita ut per accidens inefficax reddi possit impedimentis nempe, hominis internis vel externis. Interdum non nisi per accidens fit efficax, ita ut non sufficiat non  
 15 impediri, sed etiam opus sit juvari eam; quod fit cum in hominem incidit in favorabilibus circumstantiis positum. Per accidens hic intelligitur aliquid fieri, non respectu largientis Auxilium DEI, sed respectu naturae ipsius in se Auxilii, cui accidit concurrere circumstantias faventes quibus successus adjuvatur. Add. §. 9. d. Nec ratio est, cur dicamus,

3 Causae *erg.*  $LiH^1 LiH^3$  8 velimus *darüber gestr.*: (\*\*\*)  $LiH^1$  9 §. 34)) (I) (\*\*\*) (a) Ass(en)tior (b) (gratiam – actiones) (2) \* Certum  $LiH^1$  10 f. majore (I) (in aliis) gratiae (– st) ad praeparandam voluntatem (2) vel . . . voluntatem  $LiH^1$  11 est (I) per se efficax, (a) interdum (–) (b) (–) in (quacunque ea) (2) (effica) (3) in (se) (4) per  $LiH^1$  12 cum (I) quibuscunque impedimentis (2) plerisque impedimentis  $LiH^1$  13–15 se quidem | seu quantum (in se) *erg.* | efficax, sed per accidens | vel efficax vel *erg.* | inefficax ob impedimenta, sive externa homini sive interna. interdum (I) per se (quidem) efficax (2) non est per se efficax, sed per accidens sit efficax, (a) (–) (b) quia in hominem  $LiH^1$  se quidem seu quantum in se efficax, sed per accidens vel efficax vel inefficax ob impedimenta, sive externa homini sive interna. Interdum non est per se efficax sed per accidens sit efficax. quia in hominem  $LiH^2$  se (I) quidem seu quantum in se efficax, sed per accidens vel efficax vel inefficax ob impedimenta, sive externa homini sive interna. Interdum non est per se efficax, sed per accidens fit efficax: quia in hominem  $LiH^3$  (2) efficax, . . . per accidentia inefficax . . . nempe internis homini vel . . . etiam (a) (qv – s) sit (ju – i) (b) opus sit juvari . . . in hominem  $LiH^3$  se (I) quidem seu quantum in se efficax, sed per accidens vel efficax vel inefficax ob impedimenta sive externa homini sive interna. Interdum non est per se efficax sed per accidens (f) it efficax. quia in hominem  $LiH^4$  (2) efficax . . . ut | non *erg.* | sufficiat . . . in hominem  $LiH^4$  16–18 positum. Nec  $LiH^1$  positum. Nec  $LiH^2$  positum. (I) Nec  $LiH^3$  (2) Per . . . respectu (a) Auxilium (b) largientis . . . accidit (aa) ab aliis currenti(bus) circumstanti(bus) (bb) concurrere . . . faventes (aaa) add § 9 d (bbb) quibus . . . Nec  $LiH^3$  positum. Per . . . faventes (I) add. §. 9. d. Nec  $LiH^4$  (2) quibus . . . Nec  $LiH^4$

18 §. 9. d.: s. oben, [S. 590, Z. 12](#) ff.

homines uno tantum horum modorum ad conversionem perducere; cum modi tres esse possint: gratiae per se victoriosae, gratiae per se efficacis (quae posset quidem impediri per accidens, sed tamen in praesenti casu non impeditur) et gratiae per circumstantias efficacis. Et fieri potest, ut ipsa etiam gratia victoriosa tantum ad conversionem, non ideo perseverantiam operetur ad salutem. Et frustra nos divinarum viarum parum gnari Deo regulas 5 certas praescribimus, quas sequi debeat, exclusis aliis non minus aptis pro ratione subjectorum et circumstantiarum. Duplex autem Gratia interna est, lux in intellectu, inclinatio in voluntate, quae interdum in quodam suavitatis sensu consistit. Caeterum ut notavit Thomas lib. 3. *contra gent[iles]* c. 159. *licet aliquis per motum liberi arbitrii divinam gratiam nec promereri nec acquirere possit, potest tamen seipsum impedire, ne eam recipiat.* 10

tio; Creati<sup>86</sup> sumus ad bona opera, et evadimus novae<sup>87</sup> creaturae. Appellatur Regeneratio, vel nova generatio, Resuscitatio, Resurrectio; sicuti pristinus status noster Imbecillitati, Caecitati, et Morti comparatur. DEus dicitur operari<sup>88</sup> in nobis et velle et perficere; populus ejus dicitur voluntarius<sup>89</sup> futurus in die potentiae ejus: DEus dicitur Inscribere<sup>90</sup> Legem cordibus populi sui, factur- usque ut incendant in illa. Homo comparatur massae luti<sup>91</sup> in manu fi- [S. 45:] guli, qui ex eadem 15 massa, fingit pro beneplacito suo, Vas aliud quidem ad decus, aliud vero ad dedecus. Haec Scripturae dicta, imprimis vero ultimum, (b) absolutam et victricem gratiae efficientiam arguunt, amorem- que<sup>92</sup> DEi nos cogere, (c) ut Paulus loquitur.

<sup>86</sup> *Gedr. Marginalie:* Eph. 2, 10.

<sup>87</sup> *Gedr. Marginalie:* 2. Cor. 5, 17. 20

<sup>88</sup> *Gedr. Marginalie:* Phil. 2, 13.

<sup>89</sup> *Gedr. Marginalie:* Psal. 110, 3.

<sup>90</sup> *Gedr. Marginalie:* Ezech. 36, 26. 27.

<sup>91</sup> *Gedr. Marginalie:* Rom. 9, 21.

2 gratiae |per se *erg. und gestr.*| victoriosae  $LiH^1$  gratiae victoriosae  $liH^2$  gratiae (I) victoriosae  $liH^3$  (2) per . . . victoriosae  $LiH^3$  3 per accidens  $LiH^1$  per accidens  $liH^2$  per (I) accidens  $liH^3$  (2) circumstantias  $LiH^3$  4 gratia (I) per se (2) victoriosa  $LiH^1$  5 ad salutem *erg. LiH^1* 6–8 pro . . . circumstantiarum. Caeterum gratia interna duplex est, . . . consistit *erg. LiH^1* 7–10 circumstantiarum. |Caeterum gratia interna duplex est, . . . suavitatis |Spiritualis *gestr.*| sensu consistit. Sed ut . . . recipiat *erg.*|  $LiH^2$  circumstantiarum. | (a) Caeterum duplex Gratia (b) Duplex . . . consistit (aa) sed ut (bb) Caeterum ut . . . recipiat *erg.*|  $LiH^3$  7 circumstantiarum. (I) Caeterum duplex Gratia interna  $liH^4$  (2) duplex autem (a) Gratiae (b) Gratia interna  $LiH^4$  8 consistit (I) sed ut notavit Thomas lib. 3. *contra liH^4 (2) Caeterum . . . *contra LiH^4* 8–10 Caeterum . . . *recipiat fehlt LiH^1**

9 f. *licet . . . recipiat:* THOMAS VON AQUIN, *Summa contra gentiles*, III, 159. 11 Regeneratio: vgl. Matth 19,28. 12 Resuscitatio: vgl. etwa Jo 6,39 f. 12 Resurrectio: vgl. etwa Matth 27,53. 12 Imbecillitati: vgl. Matth 8,17. 12 Caecitati: vgl. 2. Petr 1,9 und Off 3,17. 12 Morti: vgl. Matth 8,22. 14 Inscribere . . . sui: vgl. Jer 31,33. 14 f. facturusque . . . illa: vgl. Ez 36,27. 16 Vas . . . dedecus: vgl. 2. Tim 2,20.

(b) Si comparatio cum *massa* figuli nimium extendatur, habebit se homo in conversione et salvificatione instar trunci. Nec video quomodo ex loco hoc Pauli inferatur, gratiam esse semper absolutam et per se victricem. Hoc tantum innuitur, non nostram dignitatem sed divinam benignitatem esse rationem electionis; neque illud, quo discernuntur homines inter  
 5 se, sufficere ad salutem. Interim ne figulus quidem plane indistincte utitur argilla: aliaque materia aut mixtura opus est, cum vasa majori igni resistere debent. Nec dubium est, Deum materiam aptissime eligere aut praeparare ad structuram civitatis suae: interdumque arenam et calcem, alibi terram coctam, mox marmor adhibere: non nunquam et saxis rudioribus uti; interdumque rejici, quod est naturae excellentioris vilioere praelato, quod magis ad  
 10 certum scopum facit, velut supra notatum est. §. 30. g.

(c) His verbis maximam vim amoris divini indicavit Paulus. Bonum, cum satis percipitur, animum infallibiliter determinat, praesertim si bonum sit maximum. Haec determinatio, quae libertati et spontaneitati vim nullam facit, coactio populari sermone, sed improprie appellatur. Et pari sensu Deus dicitur cogi et vinci. Nempe summa intelligentia  
 15 infallibiliter ex optimi consideratione determinatur: et tanto quisque est liberior, quanto magis sic determinatur. Libertas cum indifferentia aliqua conjuncta est, sed non cum indifferentia aequilibrata, ubi scilicet nulla sit ratio ad alterutrum magis inclinans, qualis indifferentiae status chimaericus est, (ut Buridani Asinus) et fingi potest (ab iis, qui rerum fundum non satis inspiciunt) existere non potest.

20 §. 35. Omnis externa coactio libertati adversatur, et omnes interni motus, quibus Prophetiae olim agitabantur, ita ut libero facultatum suarum usu destituti abriperentur, cum eadem non consistunt; at, quando homo sentit facultates suas sueta methodo operari, seque assentiri vel eligere, internae convictionis et ratiocinationis filo ductum, tum libere agit, id est per principium Rationis et Cogitationis internum. Homo aequae secundum facultates suas agit, cum veritati assentitur, atque cum quod faciendum est, eligit;  
 25 et si mens ipsius tam esset illuminata, ut non minus clare bonitatem rerum moralium perspiceret, atque

<sup>92</sup> *Gedr. Marginalie: 2. Cor. 5, 14.*

2 instar (I) stipitis (2) trunci *LiH<sup>1</sup>* 2 quomodo (I) inde inferatur (2) ex . . . inferatur *LiH<sup>1</sup>*  
 10 facit | add. §. 30. ((\*)) *erg.* | *LiH<sup>1</sup>* 11 (c) (I) (Cum – cogit amor –) Maximam (2) His . . .  
 Maximam *LiH<sup>1</sup>* 11 cum (I) plene agnoscitur, animum (2) satis agnoscitur, animum *LiH<sup>1</sup>* cum satis (I)  
 agnoscitur, animum *liH<sup>3</sup>* (2) percipitur, animum *LiH<sup>3</sup>* 12 si . . . sit *erg.* *LiH<sup>1</sup>* 13 f. sermone (I)  
 appella(ri) potest. Et (2) sed . . . Et *LiH<sup>1</sup>* 14 summa ratio *LiH<sup>1</sup>* summa (I) ratio *liH<sup>3</sup>* (2) intelligen-  
 tia *LiH<sup>3</sup>* 15 infallibiliter (I) ab optimo determinatur (2) ex . . . determinatur *LiH<sup>1</sup>* 16–19 Libertas  
 . . . potest *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup>* Libertas . . . chimaericus est, (a) fingi potest (b) (ut . . . fingi potest (aa)  
 existere non potest (bb) (ab . . . potest *erg.* *LiH<sup>3</sup>*

1 *massa* figuli: vgl. Röm 9,21.  
 2. Kor 5,14.

10 §. 30. g.: s. oben, [S. 635, Z. 6](#) ff.

11 His verbis:

veritates theoreticas percipit, adeoque non magis his quam illis resisti a se non posse sentiret, non tamen minus futurus esset agens liberum (a) et rationale, quam [S. 46:] si magis solutus suo arbitrio liberius ute-

§. 35)) (a) Haec sunt verissima et plane ad mentem meam.

retur: quin imo, quo evidentius veram rerum bonitatem perciperet, quoque, magis per hanc determinaretur, eo magis convenienter facultatibus et excellentiae naturae suae acturus esset; nam etsi Sancti in Coelis perfectionem in gloria adepti, non amplius praemii capaces sunt; negari tamen non potest, eos agere perfectiore cum libertate, quatenus omnia in vera sua luce intuentur: secundum illud, in<sup>93</sup> luce tua videbimus lucem. Ideo illi concludunt, ejusmodi vincentem gratiae gradum, per quem homo vi illuminationis Intellectus, non vero per coecum et violentum impulsus fit volens, nullo modo verae Libertatis ideae contrariari. (b)

(b) Verissime omnia et aptissime, quae in hoc paragrapho referuntur. Hac interim determinatione non obstante Agens liberum manet, non tantum a coactione, sed etiam a necessitate. Unde etiam Thomistae rejectioni quinque propositionum Jansenio tributarum non male assensere. Add. §. 17. c. Deus ipse, etsi ad optimum determinatissimus, tamen est liberrimus, non tantum a coactione sed etiam a necessitate. Inclinant rationes sapientem non necessitant. Posset aliter agere, sed certum est, non esse facturum.

§. 36. Postremo ita secum reputant, si pugna oriatur inter absolutum DEi dominium, actusque et Decreta ejus, et libertatem voluntatis humanae; decere modestiam nostram, homini potius quam DEo quidquam demere; (a) quod tamen hoc loco non necessum esse arbitrantur. Porro inferunt, praeter exter-

§. 36)) (a) Qui homini adimit libertatem, is etiam Deo aliquid demit. Conservandum est absolutum Dei dominium, sed abstinendum ab usu Domini Despotico, illaudabili utique et rationis experte. Praetextu divinae libertatis independentiaeque servandae nihil est divinae sapientiae justitiaeque detrahendum.

<sup>93</sup> *Gedr. Marginalie*: Ps. 36, 9.

11 paragrapho continentur  $LiH^1$  paragrapho continentur  $liH^2$  paragrapho (1) continentur  $liH^3$  (2) referuntur  $LiH^3$  12 non obstante *erg.*  $LiH^1$  14 assensere. Deus  $LiH^1$  assensere. Deus  $liH^2$  assensere. (1) DEus  $liH^3$  (2) add. . . DEus  $LiH^3$  21 f. abstinendum a despotico seu illaudabili aut rationis experte *erg.* | irrationabili Domini usu. praetextu  $LiH^1$  abstinendum a despotico seu illaudabili aut rationis experte domini usu. Praetextu  $liH^2$  abstinendum (1) ⟨a⟩ despotico seu irrationabili domini usu. Praetextu  $liH^3$  (2) ⟨a⟩ despotico seu illaudabili aut rationis experte domini usu. Praetextu (3) ab . . . Praetextu  $LiH^3$  22 libertatis servandae  $LiH^1$  libertatis servandae  $liH^2$  libertatis (1) servandae  $liH^3$  (2) independentiaeque servandae  $LiH^3$  23 sapientiae (1) detrahendum (2) justitiaeque  $LiH^1$

7 vera . . . luce: vgl. Eph 5,8 und 1. Jo 2,8. 7 f. in . . . lucem: vgl. Ps 36 (35),10.  
13 quinque . . . tributarum: Die fünf durch die Bulle *Cum occasione* Innozenz' X. vom 31. Mai 1653 (DENZINGER, Nr. 2001–2007) verurteilten Artikel. 14 §. 17. c.: s. oben, [S. 611, Z. 22](#) ff.

nam illuminationem hominis per co- [S. 47:] gnitionem, dari internam illuminationem mentis, et arcanam quandam efficacemque convictionem ipsi inditam, alias quis posset esse sensus precatationis Paulinae pro Ephesiis, qui jam tum audiverant praedicationem Evangelii, perque eam edocti erant; Ubi Apostolus DEum orat, ut illuminentur<sup>94</sup> oculi mentis ipsorum, ut sciant quae sit spes vocationis eorum, et

5 quae sit opulentia Glorae Haereditatis ejus in Sanctis, et quae sit Excellentia magnitudinis Virtutis ejus, in iis qui credunt secundum efficacitatem Roboris Virtutis ejus. Quae verba internum<sup>95</sup> quid idemque efficax (b) insinuare videntur. Christus unionem suam cum credenti-

(b) Internum aliquid et efficax animis indi, cum illuminantur, dubitari non potest. Illud quaeritur, an semper ad salutem debeat esse per se efficax, quod Deus supernaturaliter

10 confert salvandis, an potius fiat efficax demum, si simul cum naturalibus circumstantiis donisque sumatur, quibus animi praeparantur.

bus, et influxum, quem illis largitur, comparat unioni capitis et membrorum, radices et ramorum; id quod internum, vitalem et efficacem influxum infert. Et quamvis externa, quae offeruntur, media possint rejici, imo semper rejiciantur, si gratiam victricem non habeant comitem, (c) haec tamen nunquam inanis

15 (c) Semper rejici externa media, si gratiam (per se) victricem non habeant comitem; nescio quo jure dicatur. Vincere potest gratia, dum incidit in minus resistentem, aut per naturales circumstantias magis adjutum, etsi ex se victrix non sit.

recedit. Externa haec media cum sint a DEo, resistendo illis homo dicitur resistere<sup>96</sup> DEo, contristari et extinguere Spiri- [S. 48:] tum ejus; (d) atque hoc sensu resistimus Gratiae DEi; cui revera

20 (d) quidni hoc etiam de gratia interna resistibili accipi possit?

nunquam resistere possumus, cum ipsi propositum est hominem superare et convertere. (e)

(e) Dei aliquid plene volentis proposito quis resistat?

§. 37. Quantum ad Perseverantiam, ea absolutorum Decretorum et efficacis Gratiae necessarium est consequens. (a) Cum enim omnia a DEo dependeant, et ipse, quia<sup>97</sup> voluit, progenuit nos, nec

25 <sup>94</sup> *Gedr. Marginalie*: Eph. 1, 17. 18. 19.

<sup>95</sup> internum . . . efficax *unterstr.*

<sup>96</sup> *Gedr. Marginalie*: Act. 7, 51. Eph. 4, 30.

<sup>97</sup> *Gedr. Marginalie*: Jac. 1, 17. 18.

9 semper per se sit efficax  $LiH^1$  semper per se sit efficax  $liH^2$  semper (1) per se sit efficax  $liH^3$  (2)  
ad . . . efficax  $LiH^3$  10 confert an  $LiH^1$  confert an  $liH^2$  confert (1) , an  $liH^3$  (2) salvandis, an  $LiH^3$   
10 potius *erg.*  $LiH^1$  10 demum *erg.*  $LiH^1$  11 quibus . . . praeparantur *fehlt*  $LiH^1$   $liH^2$  *erg.*  $LiH^3$

12 comparat . . . membrorum: vgl. Eph 4,15 f. auch Jo 15,5.

12 radices . . . ramorum: vgl. Röm 11,16; vgl.



§. 37)) (a) Hanc necessariam consequentiam non agnosco, si scilicet sensus est, eos, qui semel vere conversi ac justificati sunt, semper esse finaliter perseverantes seu electos: Talia dogmata hominum arbitrio recepta sunt, nec ratione vel scriptura firmantur.

apud Ipsum sit Transmutatio aut Conversionis obumbratio; Cum quos<sup>98</sup> diligit ad finem usque diligit, atque promiserit,<sup>99</sup> se nunquam eos deserturum, quorum ipse DEus est; Hinc concludendum, propositum<sup>100</sup> et vocationem DEi esse ejusmodi, ut eorum ipsum (b)

(b) Haec omnia nihil aliud efficiunt quam Electos nunquam desinere esse Electos. Deus non est uti homo, ut eum poeniteat. Nec si homo semel conversus iterum gratia excidat, hinc sequitur Deum facti poenitere; non magis quam si semel probus in improbitatem labatur, imo non magis quam si semel vivens aliquando moriatur.

poenitere non possit; Quamvis ergo pii in gravia peccata incidere possint, a quibus ut avocentur, multa in Scripturis horrorem<sup>101</sup> incutientia dicuntur, ad<sup>102</sup> praecavendam totalem Apostasiam; (c) DEus ta-

(c) Horrorem incutientia quae dicuntur in scripturis, vera sunt, et hoc quod sequitur vere inculcant: sceleste agentes Dei gratia excidere et daemonem sequi; ita tamen, ut aliquando reducendi sint in viam, et ex inferni potestate liberandi, si sint ex numero Electorum. De caetero horror frustra incuteretur ad cavendam totalem Apostasiam, si homines aliquo certo indicio absolute cognoscere possent, se esse Electos. Talibus enim Apostasia haec utique metuenda non esset. Sed quae filialem metum injiciunt curamque in certamine legitime absolvendo, ea suavissimo in piis sensui divinae benignitatis non obstant, quo rapitur animus ad coelestia, et spes ac fiducia salutis stabilitur. Recte Hunnius

<sup>98</sup> *Gedr. Marginalie:* Joh. 13, 1.

<sup>99</sup> *Gedr. Marginalie:* Hebr. 13, 5.

<sup>100</sup> *Gedr. Marginalie:* Rom. 11, 29.

<sup>101</sup> horrorem incutientia *unterstr.*

<sup>102</sup> ad . . . Apostasiam *unterstr.*

1 agnosco, ut scilicet necesse sit eos  $LiH^1$  agnosco, ut scilicet necesse sit eos  $liH^2$  agnosco, (1) ut scilicet necesse sit eos  $liH^3$  (2) si . . . eos  $LiH^3$  2 vere *erg.*  $LiH^1$  2 sunt esse  $LiH^1$  sunt, esse  $liH^2$  sunt, (1) esse  $liH^3$  (2) semper esse  $LiH^3$  3 dogmata (1) arbitraria sunt (2) hominum . . . sunt  $LiH^1$  dogmata (1) arbitraria sunt  $liH^3$  (2) hominum . . . sunt  $LiH^3$  3 scriptura (1) satis firmantur  $liH^3$  (2) firmantur  $LiH^3$  13 f. et (1) vere (dicunt:) sceleste (2) vere inculcant: sceleste  $LiH^1$  et vere inculcant: sceleste  $liH^2$  et (1) vere (dicunt:) sceleste  $liH^3$  (2) vere inculcant: sceleste (3) vere hoc quod sequitur inculcant: sceleste  $LiH^3$  et (1) vere hoc inculcant  $liH^4$  (2) hoc . . . inculcant  $LiH^4$  15 sint (1) et ex Daemonis potestate (2) in . . . Daemonis potestate  $LiH^1$  sint . . . ex Daemonis potestate  $liH^2$  sint (1) et ex daemonis potestate  $liH^3$  (2) in . . . potestate  $LiH^3$  17 indicio cognoscere  $LiH^1$  indicio cognoscere  $liH^2$  indicio (1) cognoscere  $liH^3$  (2) absolute cognoscere  $LiH^3$  18–20 Sed haec suavissimo . . . stabilitur *erg.*  $LiH^1$  18 f. Sed haec suavissimo  $liH^2$  Sed (1) (haec) suavissimo  $liH^3$  quae . . . suavissimo  $LiH^3$  20-S. 646.12 Recte . . . *infallibilis fehlt*  $LiH^1$   $liH^2$  *erg.*  $LiH^3$

(Tom. 1. Op[erum] p. 951) *de salute homini vere pio ne tantillum quidem dubitandum est, quantumvis non nisi sub perseverantiae determinatione promittatur, dummodo firmum propositum habeat cavendi sibi [ . . . ] a peccatis contra conscientiam. [ . . . ] Certus enim est, si non sponte se a Deo avertat, [ . . . ] vi divinarum promissionum nullam creaturam fore tam [ . . . ] validam, quae ipsum ex manu Dei eripere, aut a dilectione, quae est in Christo Jesu, [ . . . ] separare queat: citatque loca scripturae, in quibus sunt conditionalia promissa. Et Menzer[us] disp[utatione] 3. de [ . . . ] Elect[ione] n. 264 Certitudo, inquit, absoluta non nisi de eo est, quod aliter se non potest habere: Jam vero qui pro praesenti est in statu gratiae, potest ea excidere et damnari, et alibi: qui est absolute certus, in eo non habet locum timor. Itaque bene Hulseman[nus] supplem[ento] Breviarii c. 14, quod certitudo salutis nostrae a parte Dei [ . . . ] est indubitata, sed a parte hominis ante finem vitae non est [ . . . ] infallibilis.*

men sic eos sustentat, ut quamvis corruptae naturae pondus quandoque sentiant, ex omnibus tamen illis, quos Pater Filio salvandos dedit, nullus pereat. (d)

15 (d) Hoc verum est. Perinde enim est, ac si quis dicat, nullum Electorum perire. Sed nihil inde ad rem inferri potest.

§. 38. Totius ergo rei summa huc redit: credunt illi DEum in se ipso et ad [S. 49:] Gloriam suam praecedinasse certum ae determinatum numerum Hominum, in quibus Sanctificari pariter et Glorificari constituerit; Hos ita praecognitos<sup>103</sup> DEum praedestinasse, ut essent (a) Sancti et conformes

20 §. 38)) (a) Haec sanctitas Electorum intelligenda est, perpetuo debita; Si vero de actu quaeratur, non utique in omnibus semper perdurans, sed tamen finalis et coronans: nec

<sup>103</sup> *Gedr. Marginalie*: Rom. 8, 29. 30.

20-S. 647.1 Electorum (I) non aliter nisi de certitudine restituendae sanctitatis actualis et non est necesse nescio (2) < sufficit – p – > (3) de futura et finali ipsorum sanctificatione (4) de debita perpetua, sed |finaliter erg. | actu et (a) < s – > (b) in omnibus existente futura et coronante ipsorum sanctitate accipi potest nec . . . nescio *LiH<sup>1</sup>* Electorum de debita, perpetua sed actu in omnibus existente futura et finali ipsorum sanctificatione accipi potest; nec . . . nescio *liH<sup>2</sup>* Electorum (I) de debita, perpetua, sed actu in

1–6 de . . . queat: AE. HUNNIUS, *Articulus de providentia Dei et aeterna praedestinatione seu electione filiorum Dei ad salutem*, in: DERS., *Tomus primus opera Latinorum*, 1607, S. 653–960, hier S. 951D. 5 f. a . . . separare: vgl. Röm 8,39. 6 citatque . . . promissa: Hunnius nennt ebd., S. 952A *Joh. 10. Rom. 8.*; vgl. Jo 10,1–18. 27–30 und Röm 8. 7 f. Certitudo . . . habere: B. MENTZER, *Disputatio III consideratio doctrinae de perseverantia sanctorum in synodo Dordrechtana propositae*, in: DERS., *Trias disputationum theologiarum de aeterna filiorum dei ad vitam aeternam electione*, 1621, S. 89–152, hier S. 143. 9 f. qui . . . timor: vgl. ebd., S. 143, n. 263. 10–12 quod . . . infallibilis: J. HÜLSEMAN, *Supplementum Breviarii theologici: perhibens residuas et novissimas fidei controversias quae hodie inter christianos agitantur*, 1645, S. 56, § 8. 13 f. ex . . . pereat: vgl. Jo 17,12.

necesse est nescio quam sanctitatem non interruptam inutili doctrinae novitate comminisci etiam in gravissime lapsis; quae adeo nullis indiciis cognosci potest, ut aliquando contraria potius omnia appareant. Et frustra statuitur sanctitas habitualis perseverans in electis; cum experientia constet, semel conversos posse non tantum labi, sed et habitum contrahere criminosarum actionum: unde tamen nonnulli iterum liberantur. Frustra et sine ratione fingitur, Deum hic a naturae humanae modo et consuetudine recessisse.

Imagini Filii sui; Hos decrevisse DEum vocare, non Vocatione Generali, qua multi<sup>104</sup> vocati, pauci electi dicuntur, sed vocatione secundum propositum; (b) Hos DEum justificare post prae-

(b) uti duplex vocatio alia plurium, alia electorum, quae dicitur secundum propositum: ita quoque duplex justificatio est (non forma quidem sed objecto) una omnium vere credentium (etsi forte iterum excidant) altera electorum. Sed uti vocatio non-Electorum sincera est, ita et conversio τῶν προσχαίρων vera esse potest. Et velle, nullam esse veram fidem, quae non bono fine coronetur, omniaque beneficia ad solos Electos restringere, est hypotheses comminisci fundamento carentes experientiaeque pugnantes, et maximae parti Ecclesiae ab antiquo improbatas, neque omnino periculi expertes: quoniam, si non datur certitudo remissionis peccatorum, nisi detur simul et electionis, verendum est, ne vel homines plerosque semper in anxietate versari necesse sit de praesenti suo statu, quando-

<sup>104</sup> *Gedr. Marginalie*: Matth. 20, 16.

omnibus existente futura et finali ipsorum sanctificatione accipi potest (–) nec . . . nescio *liH*<sup>3</sup> (2) de debita, perpetua, sed final(iter) actu in omnibus |illis *erg. und nicht gestr.*| existente futura et coronante ipsorum (a) sanctificatione accipi potest (–) nec (b) sanctitate perdurans, (aa) modo adsit tandem (bb) sed tamen (3) perpetuo est debita (4) intelligenda . . . debita; (a) sed si (b) si . . . nec . . . nescio *LiH*<sup>3</sup> 1 nescio *erg. liH*<sup>4</sup> 1 sanctitatem perdurantem comminisci *LiH*<sup>1</sup> sanctitatem perdurantem comminisci *liH*<sup>2</sup> sanctitatem (I) perdurantem comminisci *liH*<sup>3</sup> (2) non . . . comminisci *LiH*<sup>3</sup> 2 in . . . quae *erg. LiH*<sup>1</sup> 3 perseverans in electis *erg. LiH*<sup>1</sup> 3 f. cum (I) potius (2) experientia *LiH*<sup>1</sup> 4 semel (I) electos (2) conversos *LiH*<sup>1</sup> 4 posse (I) in habitum (2) non *LiH*<sup>1</sup> 5 tamen (I) aliquando liberantur (2) nonnulli iterum aliquando liberantur *LiH*<sup>1</sup> tamen nonnulli iterum aliquando liberantur *liH*<sup>2</sup> tamen nonnulli iterum (I) aliquando liberantur *liH*<sup>3</sup> (2) liberantur *LiH*<sup>3</sup> 5 f. Frustra . . . recessisse *erg. LiH*<sup>1</sup> 10 una (I) final(i) (2) omnium *LiH*<sup>1</sup> 11 non-Electorum (I) vera et (2) sincera *LiH*<sup>1</sup> 13 f. coronetur, (I) est statuere hypotheses (a) (–) (b) fundamento (aa) (et) experientiaeque (2) omniaque . . . experientiaeque *LiH*<sup>1</sup> 15-S. 648.9 neque . . . habemus *erg. LiH*<sup>1</sup> *LiH*<sup>3</sup> 15 expertes: (I) si quis vel (a) (–) (b) desperet de reconciliation(– cum) Deo consolator(ia) certitudine obtinenda (– i eam –) (2) Quoniam *LiH*<sup>3</sup> 16 certitudo (I) nostrae (2) (–) (3) peccatorum (a) remissi(s) (b) remissionis, nisi *LiH*<sup>1</sup> 17 versari (I) necess(–) (–) de (2) necesse (sit) de *LiH*<sup>1</sup> versari (I) sit de (2) necesse . . . de *LiH*<sup>3</sup>

8-S. 648.10 Hos . . . donaturum: vgl. Röm 8,30. Mark 4,17.

12 τῶν προσχαίρων: vgl. Matth 13,21 und

- quidem futuri (nempe finalis perseverantiae) usque adeo certi esse non possunt; vel ne tandem in securitatem labantur, qui electionem certo se scire putant; unde vel desperatio in illis, vel vita dissoluta in his consequi posset. Add. §. 42. d. et §. 76. c. Itaque rectius mediam viam tenentes statuemus (contra Pontificios quidem non paucos) posse nos certos
- 5 esse nostrae fidei, conversionis, justificationis, quippe ab actibus internis praesentibus penduntium, quorum conscii sumus; et (contra Reformatos nonnullos) non posse nos sine singulari revelatione absolute certos esse nostrae finalis perseverantiae sive Electionis, sed timorem filialem superesse; etsi magna piorum in Christo fiducia sit, quia bonum Dominum habemus.
- 10 stitum vocationi obsequium, aeterna gloria eosdem tandem donaturum. Neque haec verba tantum ad Afflictiones piorum restringenda, sed extendenda esse ad omnes Effectus dilectionis divinae, secundum id, quod sequitur:<sup>105</sup> nihil<sup>106</sup> nos separare potest (c) a dilectione DEi, quae est in Christo. Totam
- (c) intellige, finaliter, si electi sumus; item nihil, scilicet extra nos, nil nisi culpa nostra, si semel simus ad Deum sincere conversi.
- 15 Disputationem capitis 9. ad Romanos, omnes actus tam Misericordiae quam Justitiae, tam indurationis<sup>107</sup> quam remissionis peccatorum in Absolutam Libertatem et Imperscrutabilem Abyssum (d) tam clare et discrete refundere, ut magis expressa verba vix mente queant concipi.

<sup>105</sup> *Gedr. Marginalie*: Rom. 8, 35.

<sup>106</sup> nihil . . . potest *unterstr.*

20 <sup>107</sup> *Gedr. Marginalie*: Rom. 9, 18.

2 certo se (I)⟨p-⟩ (2) scire  $LiH^1$  certo (I) ⟨-⟩ (2) se scire  $LiH^3$  2 f. desperatio vel vita dissoluta consequi  $liH^2$  desperatio (I) vel vita dissoluta consequi  $liH^3$  (2) in . . . consequi  $LiH^3$  3 Add. . . c. *erg.*  $LiH^3$  3 §. 42. c  $LiH^1$  5 nostrae (I) justificationis conversionis (2) fidei, conversionis  $LiH^1$  5 f. quippe (I) ⟨-⟩ (2) et (3) ab actibus |internis *erg.*| praesentibus . . . et  $LiH^1$  6 Reformatos (I) quoque (2) nonnullos  $LiH^1$  7 revelatione) tam certos  $LiH^1$  revelatione tam certos  $liH^2$  revelatione (I) tam certos (2) tam absolute certos (3) absolute certos  $LiH^3$  7 f. perseverantiae atque electionis; etsi  $LiH^1$  perseverantiae (I) atque electionis; etsi  $liH^2$  (2) sive electionis; etsi  $LiH^2$  perseverantiae (I) atque electionis; etsi (2) sive electionis; etsi (3) sive . . . etsi  $LiH^3$  8 magna (I) ⟨nostra⟩ (2) piorum  $LiH^3$  9 habemus, sed semper conjuncta cum cura et metu filiali  $LiH^1$  habemus, sed semper conjuncta cum cura et metu filiali.  $liH^2$  habemus |sed semper conjuncta cum cura et metu filiali *gestr.*|  $LiH^3$  12 in *am Rande notiert und gestr.* intellige finaliter, si electi simus  $LiH^1$  13 electi simus  $LiH^1$  electi simus  $liH^2$  electi simus  $liH^3$  electi simus  $liH^4$  13 f. item . . . conversi *fehlt*  $LiH^1$   $liH^2$  *erg.*  $LiH^3$  13 nisi (I) malitia nostra (2) culpa  $LiH^3$  17 refundere *am Rande notiert und gestr.* Hoc verissimum  $LiH^1$

3 Erl. zum Textapparat: §. 42. c: s. unten, [S. 659, Z. 19](#) ff. 3 §. 42. d.: s. unten, [S. 660, Z. 2](#) ff.  
3 §. 76. c.: s. unten, [S. 689, Z. 2](#) ff. 16 Imperscrutabilem Abyssum: vgl. Röm 11,33.

(d) Ultimas divinatorum decretorum consiliorumve rationes nobis imperscrutabiles esse, omnes fateri debent.

§. 39. In genere dictum est: Nondum<sup>108</sup> natis pueris, cum nihil fe- [S. 50:] cissent boni vel mali, ut praestitutum DEi, quod est secundum ipsius Electionem i[d] e[st] non ex operibus, sed ex vocante firmum maneret: Jacobus dilectus, Esauus odio habitus est. Sic pariter dicitur DEus excitasse<sup>109</sup> Pharaonem, ut ostenderet in eo potentiam suam; Objicienti vero contra haec omnia, loco Responionis silentium his verbis imponitur; Imo<sup>110</sup> vero o Homo tu quis es, (a) qui ex adverso responsas DEo? id quod porro illustratur Similitudine Figuli, tandemque tota controver-

§. 39)) (a) Haec nil aliud significant, quam hominem imbecillitatis suae conscium et magnitudinis divinae non ignarum judicare debere, omnia a Deo fieri justissime et sanctissime, etsi nos totius rerum seriei non nisi exiguam partem cognoscentes, et quid faciat et cur faciat, non perspiciamus.

sia solenni hac Interrogatione finitur; Quid<sup>111</sup> si vero volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, pertulit multa cum irae cohibitione vasa irae compacta ad interitum? Quae Lectorem remittunt ad expendendum, quod subinde repetitur in Exodo, ubi de induratione<sup>112</sup> Cordis Pharaonis, ne Populum dimitteret, Sermo est. Praeterea dicitur, DEum<sup>113</sup> facere malum ad diem mali; (b) Ex altera vero parte scriptum est: credidisse,<sup>114</sup> quotquot ad vitam aeter-

(b) Deum in peccatorum permissione, et in ipso ad id, quod in peccato reale est physicumque, concursu non otiose se habere, sed ut omnia ita et peccata regere; Scripturae sacrae locutionibus significatur. Cum autem circumstantiae interdum serviant ad indurandos homines, imo ad pervertendos, circumstantiae autem sint pars seriei universi, cujus autor Deus; sciendum est non ideo peccati autorem esse Deum. Nam in serie hac possibilium adhuc, ante existendi decretum spectata, jam exhibebantur peccata cum suis causis. Hanc possibilitatem et connexorum possibilium seriem, non decrevit Deus, sed invenit. Cum

<sup>108</sup> *Gedr. Marginalie:* Rom. 9, 11.

<sup>109</sup> *Gedr. Marginalie:* vers. 17.

<sup>110</sup> *Gedr. Marginalie:* vers. 20.

<sup>111</sup> *Gedr. Marginalie:* vers. 22.

<sup>112</sup> *Gedr. Marginalie:* Exod. 4, 21. Exod. 10, 18. 11, 10. 14, 8.

<sup>113</sup> *Gedr. Marginalie:* Prov 16, 4.

<sup>114</sup> *Gedr. Marginalie:* Act. 13, 48.

18 est (1) concursu (2) physicumque  $LiH^1$  22 f. possibilium jam  $LiH^1$  possibilium jam  $liH^2$  possibilium (1) jam  $liH^3$  (2) adhuc . . . iam  $LiH^3$  possibilium (1) jam  $liH^4$  (2) ante (3) adhuc . . . jam  $LiH^4$  24 possibilitatem |⟨-⟩ *erg. und gestr.* | non  $LiH^1$  possibilitatem non  $liH^2$  possibilitatem (1) non  $liH^3$  (2) et . . . non  $LiH^3$  possibilitatem (1) non  $liH^4$  (2) et . . . non  $LiH^4$

vero hanc rerum seriem possibilem elegit prae aliis tanquam omnium convenientissimam, bona in ea proprie voluit, mala intercurrentia permisit: quod ea series optima deprehenderetur, etiam computatis malis.

nam ordinati erant. (c) Dicuntur quidam scripti<sup>115</sup> in libro vitae Agni illius mactati jam

5 (c) cum dicitur Act. XIII, 48 credidisse, qui *ad vitam aeternam* ordinati *erant*, non captanda sunt verba. Nam non dicitur eos solos credidisse: imo fortasse nec omnes. Quid enim prohibet, ex auditoribus quosdam non ea concione sed alia posteriore conversos. Dici etiam potest, quotquot ad vitam aeternam ordinati sunt, credere tandem fide coronante.

inde [S. 51:] a jacto mundi fundamento, vel secundum propositum DEi antequam mundus  
10 esset: improbi dicuntur jam<sup>116</sup> olim praescripti ad damnationem, et traditi foedis affectibus et in mentem reprobam. Putant ergo Reprobationem<sup>117</sup> actum DEi esse aequae absolutum et liberum, ac Electionem, (d) ad manifestandum in reprobis Sanctitatem, et Justitiam suam, non minus, quam

(d) Doctrina absolutae reprobationis positivae plus dicit, quam necesse est, et pari ratiocinatione defendetur etiam, Deum velle peccatum. Diserte scriptura: Deum nolle *mortem*  
15 peccatoris. Ab hac formula similibusque, divino honori rerumque naturae consentaneis male receditur; cum facile aliis Scripturae locis concilientur. Sic improbi in mentem reprobam traditi sunt, dum passus est DEus, ut occasiones haberent, quibus augetur pravitas et exereretur; et ut abessent eae quibus corrigerentur[.]

<sup>115</sup> *Gedr. Marginalie*: Rev. 13, 8. 3, 5. 20, 12. 21, 27.

20 <sup>116</sup> *Gedr. Marginalie*: Rom. 1, 26. 28.

<sup>117</sup> Reprobationem . . . Electionem *unterstr.*

1 vero eam elegit  $LiH^1$  vero eam elegit  $liH^2$  vero (1) eam elegit  $liH^3$  (2) eam seriem possibilem elegit (3) eam rerum . . . elegit  $LiH^3$  vero (1) eam seriem possibilem elegit  $liH^4$  (2) hanc . . . elegit  $LiH^4$   
1 aliis (1) (bona) (2) tanquam (a) opti (b) omnium  $LiH^1$  2 f. quod . . . malis *erg.*  $LiH^1$  5 Act. . . .  
48 *erg.*  $LiH^1$  5 *vitam* (1) ordinatam (2) aeternam  $LiH^1$  6 Nam (1) pot(-) (2) fortasse credere  
etiam qvi ad (3) non (a) (negatur) eos (b) dicitur eos  $LiH^1$  7 quosdam (1) (-) (2) ea concione non  
conversos alia credidisse. Dicit  $LiH^1$  quosdam ea concione non conversos alia credidisse. Dicit  $liH^2$  quosdam (1) ea concione non conversos, alia credidisse. Dicit  $liH^3$  (2) non . . . Dicit  $LiH^3$  quosdam (1) ea concione non universos, alia credidisse. Dicit  $liH^4$  (2) non . . . Dicit  $LiH^4$  8 credere |tandem *erg.* | perseveranter seu finaliter.  $LiH^1$  credere tandem perseveranter seu finaliter.  $liH^2$  credere (1) perseveranter seu finaliter.  $liH^3$  (2) tandem perseveranter seu finaliter. (3) tandem . . . coronante.  $LiH^3$  13 reprobationis |positivae *erg.* | (1) nullo fundamento (2) plus  $LiH^1$  13 f. pari jure defendetur  $LiH^1$  pari jure defendetur  $liH^2$  pari (1) jure defendetur  $liH^3$  (2) ratiocinatione defendetur  $LiH^3$  15 consentaneis (1) frustra (2) male  $LiH^1$  16-18 cum . . . corrigerentur *fehlt*  $LiH^1$   $liH^2$  *erg.*  $LiH^3$   $LiH^4$

4-9 scripti . . . fundamento: vgl. Off 13,8.  
33,11.

14 f. Deum . . . peccatoris: vgl. Ez 18,32 und

Amorem et Misericordiam in Electis. (e) Neque possunt ipsi cum Sublapsariis credere, Reprobationem

(e) Nemo sapiens dicet, poenas a legislatore aeque intendi ac praemia.

esse tantum Praeteritionem illorum, qui non sunt electi; Hanc enim DEo indignam tensus, quasi praeteritorum ipse oblitus (f) esset; id quod manifeste imperfectionem involvit. Quantum ad id, quod prae-

(f) Aliud est, non nosse vel cum prius noveris, non cogitare seu oblivisci; aliud non velle 5  
cum scias, seu praeterire. Itaque praeterit Deus, quos eum plena seu totali voluntate  
salvos velle dici nequit. Non vero inde sequitur, eum plena voluntate velle, eos esse non  
salvos, nisi ob culpam: illud verum est, permittere eum plena illa vel ut vulgo vocant  
consequente voluntate seu ex omnium partialium voluntatum concursu resultante, ut da-  
mnabiles reddantur; quemadmodum et omnia mala, quae in serie possibilium optima a Deo 10  
electa intercurrent, permittit. In hac explicatione nulla admittitur imperfectio scientiae et  
potentiae, dum conservatur perfectio voluntatis, quae est bonitas. Deus quidem nunquam  
iudicium sui intellectus suspendit, sed de omnibus pronunciat, de peccatis tamen quae  
eveniunt, statuit antecedenter non nisi repellendo, consequenter non nisi permittendo[.] Add. mox §. 40. b. Caeterum pulchre Keckermannus: Electionem esse actum gratiae; 15

3 Praeteritionem *darüber eingefügt und gestr.*: (\*)  $LiH^1$  5–7 est (1) oblivisci aliud (non) velle.  
praeterit Deus quos plena voluntate non vult esse salvos. Non (2) non nosse seu oblivisci aliud non velle  
seu (praet – e). praeterit ... voluntate non vult esse salvos. Non (3) non ... Praeterire. praeterit ...  
Non  $LiH^1$  5 nosse (1) seu  $liH^3$  (2) vel cum (a) noveris (b) prius ... seu  $LiH^3$  5 f. velle (1) (seu)  
praeterire Praeterit  $liH^3$  (2) qui (3) Qvi novit et non vult, praeterit itaque (4) cum ... Praeterit  $LiH^3$   
8 nisi ob culpam: *erg.*  $LiH^1$  8–10 est, hoc eum plena voluntate (1) permittere quemadmodum (2) post  
(3) (om) (4) seu ... resultante permittere, ut ... quemadmodum  $LiH^1$  est, hoc eum plena voluntate ...  
resultante permittere, ut ... quemadmodum  $liH^2$  est, (1) (hoc) eum plena voluntate ... resultante permit-  
tere, ut ... quemadmodum  $liH^3$  (2) permittere eum plena voluntate ... quemadmodum (3) permittere eum  
plena illa, (a) (seu) (b) vel ... quemadmodum  $LiH^3$  est, (1) permittere eum plena voluntate ... quemad-  
modum  $liH^4$  (2) illa (3) seu consequente (4) illa ... quemadmodum  $LiH^4$  10 serie (1) (–) rerum  
possibilium optima (2) possibilium |tanquam *erg. und gestr.*| optima  $LiH^1$  11 nulla (1) est imper-  
fectio (2) admittitur imperfectio  $LiH^1$  12 potentiae (1) sed est potius perfectio voluntatis (seu)  
bonitat(is) (2) sed potius conservatur ... bonitas (3) dum ... bonitas  $LiH^1$  12–15 Deus (1) de  
(omnibus) pronunciat, sed de (peccatis) non nisi permissive. (2) quidem nunquam iudicium (a) (–) su-  
spendit, sed de (omnibus) pronunciat, de (peccatis) tamen non nisi permissive. (b) sui ... tamen non nisi  
permissive. |Caeterum *erg.*| pulchre  $LiH^1$  Deus ... tamen non nisi permissive. Caeterum pulchre  $liH^2$   
Deus (1) de omnibus pronunciat, sed de peccatis non nisi permissive. Caeterum pulchre  $liH^3$  (2) quidem  
|qvi(dem) *erg. und gestr.*| nunquam (a) iudicium suspendit (b) sui (intellectus susp) (c) iudicium sui  
intellectus suspendit ... tamen non nisi (a) permissive. Caeterum pulchre (b) permittendo. Caeterum  
pulchre (3) quidem ... eveniunt, |statuit *erg.*| antecedenter ... permittendo. Caeterum pulchre  $LiH^3$   
Deus ... tamen non nisi permittendo. Caeterum pulchre  $liH^4$  (2) quae ... nisi (a) rejiciendo (b) repellendo,  
consequenter (aa) non nisi saltem permittendo (bb) non ... pulchre  $LiH^4$

15 §. 40. b.: s. unten, [S. 654, Z. 20](#) ff. 15-S. 652.4 Electionem ... culpis: vgl. B. KECKERMANN, *Systema S.S. theologiae, tribus libris adornatum*, 1611, S. 309 f. Im »Unvorgreiflichen Bedencken« ist die Stelle zitiert; vgl. IV,7 S. 485, Z. 11–21.

ideo posse positivam esse et absolutam a consideratione dignitatis aut meriti; Sed Reprobationem esse Actum iustitiae, ideo non esse sic absolutam, sed merito vel potius demerito inniti. Deus igitur mala culpae permittit tantum, cum consequentiis suis nempe poenis: mala poenae vult, sed praesuppositis culpis.

5 teriti dicuntur in Adamo lapsi, isti sic arguunt; Peccatum Adami et connexionem totius Generis humani cum ipso tanquam Capite suo repraesentativo vel absolute decreta fuisse, vel non; Si prius, omnia tunc absoluta esse; Peccatum Adami, (g) et lapsum Generis humani decreta fuisse, et consequenter om-

(g) Fatendum est, Supralapsarios in eo non peccare, quod supra lapsum Adami ascen-  
dunt. Nam Deus, cum decrevit permittere peccatum Adami, simul decrevit permittere  
10 corruptionem massae, ex qua deinde aliquos rursus ad vitam elegit. Sed peccabant, qui  
Reprobationem facient consideratione lapsus priorem.

nia a principio ad finem, perpetuis absolutorum Decretorum (h) vinculis constricta esse; Quo modo

(h) Decretum permittendi lapsus fundatur in excellentia seriei possibilium, cui ille inest:  
et in illa ipsa possibili serie inclinatio rerum ad lapsum nascitur ex originali imperfectione  
15 creaturarum.

[S. 52:] Supralapsariorum et Sublapsariorum Hypothesis prorsus erit eadem, solo explicandi modo  
diversa. Si vero peccatum Adami tantum fuit praevisum et permissum, Decretum conditionatum Prae-  
scientia nixum admittitur: adeo ut omnia, quae inde sequuntur, in hoc refundantur; tum vero omnia Ar-  
gumenta contra Perfectionem ejusmodi Actuum, vel Certitudinem talis Praescientiae adferri solita, huic  
20 pariter sententiae adversantur. (i) Si enim semel admittantur in una Instantia, cur non etiam pariter in  
reliquis.

(i) Respondebunt Sublapsarii, non sequi, quia Deus circa originem mali et lapsum se  
permissive habuit, eum etiam salutem tali tantum modo decernere aut rem omnem in  
hominem conferre; cum illud sanctitati ejus conveniat, hoc non conveniat exuberanti bo-  
25 nitati. Nec apparet, cur Sublapsarius decretum absolutum aut gratiam per se efficacem ad

1 posse *erg.*  $LiH^1 LiH^3$  2 sic *erg.*  $LiH^1$  3 cum . . . poenis *erg.*  $LiH^1$  8 f. ascendunt (I) fatendumque est esse aliqua dei decreta (a) <deum> cum (b) <ut deum> cum (c) et <deum> cum (d) <deum-que> cum (2) <fatendumque est> (3) Nam . . . cum  $LiH^1$  9 permittere lapsum  $LiH^1$  permittere (I) lapsum  $liH^3$  (2) peccatum  $LiH^3$  10 massae, (I) sed haec omnia decret(a) non sunt nisi permissive (2) ex  $LiH^1$  10 f. Sed . . . priorem *fehlt*  $LiH^1 liH^2$  Sed (a) in eo (b) peccabant (aa) <-> Reprobationem considera(bun) (bb) qui . . . priorem *erg.*  $LiH^3$  10 peccabant, (I) si  $liH^4$  (2) qui  $LiH^4$  13 f. lapsus (I) <non> est absolutam ab Adami (a) <de-> <--->, sed involvit et (b) in <serie -> tanquam possibili, spectato: sed involvit et (2) fundatur . . . et  $LLiH^1$  14 serie nascitur  $LiH^1$  serie nascitur  $liH^2$  serie (I) nascitur  $liH^3$  (2) inclinatio |rerum *erg.* | ad . . . nascitur  $LiH^3$  23-25 decernere. Nec  $LiH^1$  decernere. Nec  $liH^2$  decernere. (I) Nec  $liH^3$  (2) nam deus ad omne bonum fertur antecedenter (3) cum (a) magis utique (b) illud . . . eius (aa) non (bb) conveniat . . . Nec  $LiH^3$  decernere, (I) cum illud . . . Nec  $liH^4$  (2) aut . . . Nec  $LiH^4$  25-S. 653.1 Sublapsarius (I) decreto absoluto aut gratiae per se efficac(i) resistere cogatur (2) decretum . . . cogatur  $LiH^1$



bonum negare cogatur, si statuit, Deum se tantum permissive habere ad malum. Illud bene arguitur, sublapsarios (addo ego alios omnes) voluntates conditionatas aliquando admittere debere[.] Add. §. 26. a.

§. 40. Sublapsarii ad quaestionem illam respondere studiose evitant; (a) et eo potius inclinare

§. 40)) (a) Non probo eorum artes, qui evitant difficultates quibus premuntur ut adversariis 5  
impune insultare possint. Et fatendum est, non sufficere ut de Electione ex massa corrupta  
disseramus, nisi veniamus ad originem corruptionis, et lapsum Protoplastorum Angelorum-  
que. Et qui doceret absoluto decreto statuisset deum, et omnino voluisse ut Adamus pec-  
caret, (tanquam peccatum per se aliquid haberet quod Placere Deo posset, aut tanquam  
indifferens saltem sua natura apud Deum esset nec nisi arbitrio divino reatum seu ut 10  
puniretur accepisset) is utique in Sanctitatem divinum injurius esset, licet posteriorum pec-  
cata ex massae corruptione derivaret. Itaque constare debet ipsam primam originem peccati

1–3 Illud . . . §. 26. a. *fehlt*  $LiH^1$   $liH^2$  Illud . . . omnes) (a) decreta conditiona⟨–⟩ aliquando (b)  
conditionales voluntates aliquando . . . debere. (aa) ⟨–⟩ (bb) add §. 26. a. *erg.*  $LiH^3$  Illud . . . omnes) (a)  
decret⟨a⟩ (b) conditio (c) voluntates conditionatas . . . §. 26. a. *erg.*  $LiH^4$  6-S. 654.16 possint Et  
sublapsarios non male se |hic *erg.*| tueri (1) ex (2) aut certe tueri posse ex loco Keckermanni et dictis  
patet  $LiH^1$  possint. Et Sublapsarios non male se hic tueri aut certe tueri posse ex loco Keckermanni et  
dictis patet.  $liH^2$  possint. (1) Et Sublapsarios non male se hic tueri aut certe tueri posse ex loco Kecker-  
manni et dictis patet.  $liH^3$  (2) Et . . . sufficere si de . . . protoplastorum (a) et angelorum. Et qvi semel  
absoluto decreto statuisset deum, et omnino voluisse defendet, ut Adamus ⟨– aberet –⟩ peccaret, tanquam  
peccatum aliquid in se haberet qvodo Deo placere posset, aut tanquam peccatum sua natura indifferens apud  
deum, arbitrio divino nihil aliquid qvam ut puniretur (b) atqve (c) Angelorumqve . . . haberet (aa) et posset  
(bb) qvodo . . . accepisset; is utique reus erit ⟨laesae⟩ sanctitatis divinae, ⟨etsi⟩ posteriorum peccata ex  
ipsorum corruptione derivet. Adamo . . . natura (aaa) ⟨–⟩ (bbb) non liberum tantum sed et facilius erat  
innocentiam . . . ea rerum possibilium . . . praeferebam judicavit. . . ut a possibili serie caeteris . . . non  
cad⟨a⟩t, sed . . . ut |consequenter *erg.*| salus . . . et peccata qvae nolebat permittantur; qvia . . .  
§. 3. a  $LiH^3$  possint. (1) Et sublapsarios non male se hic tueri aut certe tueri posse ex loco Keckermanni et  
⟨dictis⟩ apparet.  $liH^4$  (2) Sed sublapsarios (3) Sed fatendum est (a) ⟨– der⟩ (b) non . . . lapsum (aa) ⟨homin⟩  
(bb) ⟨ang⟩ (cc) protoplastorum (aaa) ⟨angelorum⟩qve . . . decreto statuisset deum (aaaa) peccaret (bbbb)  
⟨–⟩ (cccc) ⟨erit⟩ (dddd) defendet, ut Adamus peccaret, tanquam peccatum aliquid in se haberet, qvodo Deo  
placere posset, aut tanquam ⟨peccatum⟩ sua natura indifferens |apud DEUM *erg.*| arbitrio ⟨tantum⟩ divino  
⟨nihil⟩ aliquid qvam ut puniretur accepisset ⟨–⟩ reus erit ⟨laesae⟩ sanctitatis divinae, etsi posteriorum  
⟨peccata⟩ ex ipsorum corruptione derivet. |Non liberum tantum |sed et *erg.*| facilius erat *erg.*| Adamo . . .  
tueri (aaaa) ⟨–⟩ (bbbb) ⟨– et.⟩ Lapsurum ⟨in –⟩ |tamen *erg.*| vidit . . . praeferebam judicavit. . .  
ultimam (4) Et . . . §. 3. a  $LiH^4$  8 qui (1) semel (2) stat⟨uer⟩et absoluto (3) doceret absoluto  $LiH^4$   
9 peccatum (1) aliquid in se haberet sub ipsa ratione peccati, qvodo (2) qva tale aliquid (3) per . . .  
qvodo  $LiH^4$  10 esset (1) posset, arbitrio divino nihil reatum (2) nec . . . reatum  $LiH^4$

3 §. 26. a.: s. oben, [S. 623, Z. 4](#) ff.  
[S. 651, Z. 15](#) ff.

6 Erl. zum Textapparat: loco Keckermanni: s. oben,

Deo imputari non posse. Equidem non liberum tantum, sed et facilius erat Adamo integra adhuc natura innocentiam tueri. Lapsurum tamen vidit Deus in ea possibilitium Serie quam in summa aliis praeferendam ob harmoniam universalem iudicavit. Hinc apparet ultimam peccati originem imperfectioni originali possibilitium creaturarum deberi quae non patiebatur ut a serie tota possibili caeteris summatim potiore omne peccatum abesset. Interim ea peccati natura est, ut in Voluntatem Dei antecedentem non tantum non cadet, sed etiam ab ea repellatur[.] Itaque peccatum per se et sua natura divinae voluntati contrarium est, errantque adeo qui positivo quasi jure statutoque dei solummodo malitatem id suam accepisse putant, quae hoc modo in sola punibilitate revera consisteret. Interim etsi peccatum aversetur Deus, seu Voluntate antecedente repellat, non tamen repellit summo conatu: nam et velle Deum et nolle scimus antecedente voluntate, quae tamen in effectu tandem seu consequenter, aut omittit aut permittit. Itaque ex concursu omnium voluntatum antecedentium, combinato cum possibilitate rerum, fit ut consequenter salus quorundam, quam Deus volebat omittatur, et peccatum quod nolebat permittatur: quia voluntas antecedens est modificata tantum; consequens vero denique seu totalis, et pura (a conditione ac modo) et omnino plena est. Add. supra §. 3. a[.]

videntur, ut putent, Adamum sub Absoluto Decreto fuisse; quod si ita est, quamvis Doctrina ipsorum, iis, qui res minus accurate examinant, videri possit magis plausibilis; revera tamen ad idem prorsus cum antecedente recidit. Perinde enim est dicere, DEum decrevisse, ut Adamus laberetur, (b) totumque Genus (b) Non est dicendum ab ullo, vel Supralapsario, decrevisse Deum, ut Adamus laberetur et genus humanum in ipso, sed dici debet, permisisse: et credibile est non nisi permissivum revera decretum etiam multos Supralapsarios intelligere, etsi parum caute loquantur. Interim fatendum est permissionem non esse otiosam, idque cum alios, tum Calvinum voluisse apparet. Generaliter dici potest: quicquid reperitur in effectu, nec tamen est in voluntate antecedente, id in voluntate Dei consequente reperiri tantum permittendo. Caeterum poenae sunt etiam in voluntate Dei antecedente, sed conditionaliter tantum; culpae autem nullo modo. Add. 72 b. Ex hac jam notione, (quamvis fortasse non ita

7 repellatur | Sed voluntas Dei antecedens *gestr.* | itaque  $LiH^4$  8 positivo (1) jur (2) qvasi  $LiH^4$   
 11 tamen (1) aut omittit (-) (2) in  $LiH^4$  13 ut (1) salus (2) consequenter salus  $LiH^4$  20 ab ...  
 Supralapsario *erg.*  $LiH^1$  20 Deum (1) ut Adamus  $liH^4$  (2) proprio loqveno, ut (3) ut Adamus  $LiH^4$   
 20 f. laberetur (1) sed permisisse (2) et ... ipso (a) sed permisisse (b) sed ... permisisse  $LiH^1$  laberetur  
 ... sed (1) permisisse  $liH^3$  (2) dici ... permisisse  $LiH^3$  22 multos *erg.*  $LiH^1$  22 f. Interim ...  
 otiosam *erg.*  $LiH^1 LiH^3$  23-27 idque ... 72 b. *fehlt*  $LiH^1 liH^2$  *erg.*  $LiH^3$  23 Calvinum dicere  
 voluisse  $liH^3$  Calvinum (1) dicere voluisse  $liH^4$  (2) voluisse  $LiH^4$  27 autem | praeter permissionem  
*gestr.* | nullo  $LiH^3$  27-S. 655.3 Ex ... §. 71. a *fehlt*  $LiH^1 liH^2$  *erg.*  $LiH^3 LiH^4$  27 jam | Remis-  
 sionis *gestr.* | notione  $LiH^3$

16 §. 3. a: s. oben, [S. 577, Z. 10](#) ff. 27 72 b.: s. unten, [S. 683, Z. 9](#) ff.

distincte vulgo expressa) aequus iudex intelliget, non effugii causa adhiberi Permissionem aut permissivam voluntatem, sed ab ipsa rei natura offerri; neque ab iis qui de Deo digne loqui, ac formam sanorum verborum sequi volunt, respui posse. Add. §. 71. a.

humanum in ipso, DEumque ex humano Genere, per Decretum ipsius sic Lapso, elegisse eos quos salvare vult, caeteris in statu lapsus relictis ut pereant; ac, [S. 53:] DEum, postquam intendit salvare alios, alios 5 damnare, ut hoc effectum daret per viam Justitiae, decrevisse lapsum Adami et totius Generis humani in ipso, ut ita salvaret electos, damnaret reliquos. Sublapsarii quod pro se hic allegant totum ferme huc redit; Scripturam, quantum ad lapsum Adami, nihil expressis terminis dixisse, ut ipsi quicquam affirmare ausint: (c) Aliud libertatis genus fuisse videri in homine, quando ad Imaginem DEi creatus erat, et ante-

(c) Libenter affirmabunt, si sapiunt, Deum non decernere aut velle peccatum, cum scriptura 10 dicente: *non Deus volens iniquitatem Tu es.*

quam per peccatum corrumperetur: Quamvis igitur, non tam facile sit, omnes enotare Difficultates, in quaestione adeo impedita, cum ratione tamen convenire, hominem fuisse in statu Innocentiae Creaturam puriorem (d) et ad bonum magis liberam, atque nunc est. Quicquid vero hujus sit, videntur ipsi hoc modo

(d) Hoc sane non male. Homo tunc minus servus erat; interim non plus indifferens erat. 15 Ubi magis confirmatus in bono erit, minus indifferens erit, minusque servus.

solum Difficultates effugere velle per modum loquendi qui aures minus offendet; (e) Si enim Praescientia

(e) imo essentielle discrimen est inter voluntatem et permissionem, ut ex nostra explicatione patet, lit. b.

futurorum Contingentium non potest esse certa, nisi supposito de iis Decreto, DEus non potuit certo 20 praescire lapsum Adami, sine facta de eo absoluto Decreto; (f) id quod, uti modo di- [S. 54:] ctum, cum

(f) Deus praescivit lapsum Adami, postquam illam possibilium seriem tanquam optimam elegit, in qua hoc malum continetur. Bonum autem in serie voluit: malum adhaerens permisit, ut jam saepe notatum. Augustino, qui inquisitionem supra lapsum non hominis tantum sed et Angelorum extendit, visum est lib. 12 *de Civ[itate] Dei* c. 9 his qui stetero 25 Angelis aut perfectiorem datam naturam aut majus adjutorium. Plurimum tamen et in ipsis

10 affirmabunt, Deum  $liH^2$  affirmabunt, (1) Deum  $liH^3$  (2) si . . . Deum  $LiH^3$  15 f. Homo . . . servus *fehlt LiH^1 liH^2* Homo . . . erat; (a) sed non plus (minusve) indifferens erat; (b) interim . . . erat; (aa) fortasse nec minus. (bb) ubi . . . servus *erg. LiH^3* 19 lit. b. *fehlt LiH^1 liH^2 liH^3* 22 Adami, (1) ex quo illam (2) postquam illam  $LiH^1$  Adami, (1) ex quo illam  $liH^3$  (2) postquam illam  $LiH^3$  23 malum (1) inter(v)enit, bonum (2) continetur, bonum  $LiH^1$  24-S. 656.12 ut . . . acquisita *fehlt LiH^1 liH^2* *erg. LiH^3* 26-S. 656.1 Plurimum . . . fuisse, *erg. LiH^3*

3 §. 71. a.: s. unten, [S. 682, Z. 5 ff.](#) 9 ad . . . erat: vgl. 1. Mose 1,27. 11 *non . . . es*: Ps 5,5. 24 notatum: s. oben, [S. 649, Z. 22 ff.](#); [S. 651, Z. 7 ff.](#); [S. 652, Z. 13 ff.](#) und [S. 654, Z. 2 ff.](#) 26-S. 656.4 Plurimum . . . sanctis: vgl. AURELIUS AUGUSTINUS, *De correptione et gratia*, 10, 27.

fuisse, Deumque et in ipsis et in homine primum liberi arbitrii vires experiri voluisse, Angelos bonos per liberum arbitrium stetisse, Diabolos et hominem pravo ejus usu cecidisse. *De correct[i]one et grat[ia]* c. 10[.] Perseverantiae tamen gratiam tanquam coronam in praemium boni certaminis datam Angelis sanctis, ibidem notat. Ut adeo praedestinatio-  
 5 nem Angelorum praevisis meritis nixam statuere videatur: non sine gratiae tamen adjutorio ad ipsum certamen; adjutorio autem non quo, sed sine quo non. Nescio tamen, annon paulo amplius aliquid exegerint Pius V et Gregorius XIII Pontifices, cum has propositiones censura notarunt: *nec Angeli nec primi hominis [. . .] merita recte vocantur [gratia]*; item  
 10 *bonis Angelis et primo homini si in statu illo perseverasset, [. . .] felicitas esset merces non gratia*. Quicquid autem sit de Angelorum in bono constantia, saltem ex libero naturae integrae arbitrio solo est lapsus, causaque mali fluxit ex imperfectione creaturarum con-  
 nata, antequam continuaretur ex pravitate earum acquisita.

Supralapsariorum Hypothesi prorsus coincidit. Atque sic brevi compendio omnem hujus argumenti vim atque robur complexus, plura addere supersedeo. Jam ad argumenta Remonstrantium pari fide et studio  
 15 exhibenda progrediar.

§. 41. Sic vero illi argumentantur; DEus, inquit, Justus, Sanctus, et Misericors est; qui in Scriptura de se Ipso, et his Attributis suis dum loquitur, ad Homines provocat, et ad ineundam secum rationem; Eum in modum Prophetae Nationem Judaicam saepe allocuti sunt; ex quo manifestum est, ita DEum agere, ut homines secundum Ideas istorum Attributorum ipsis insitas instituto examine, DEum justificare et opera  
 20 ejus approbare cogantur. (a) Quin imo, in his DEus se nobis in Exemplum proponit, eumque imitari no-

§. 41)) (a) Recte omnino. Sunt enim Regulae justitiae non minus aeternae veritatis quam regulae Geometriae, et apud omnem intelligentem valent.

strum est: atque sic per consequens veras horum Attributorum Notiones animo concipere possumus. Jubemur esse Sancti et Misericordes, uti ipse Sanctus est et Misericors. Quid ergo nobis videbitur de Justitia,  
 25 quae nos condemnet ob peccatum nunquam a nobis [S. 55:] commissum, et ante multos, quam nasceremur Annos, patratum? (b) Et quae primo omnium decernit glorificari per aeternam nostram miseriam, facto

(b) falsa etiam imaginatio est condemnari quenquam ob peccatum alienum.

6 non (I) itaque a Pi(o) V. et Gregorio XIII. (notat –) sunt hae propositiones (2) Nescio *LiH*<sup>3</sup>  
 8 censura *erg. liH*<sup>4</sup> 8 gratiae *liH*<sup>4</sup> ändert Hrsg. 19 DEum *am Rande notiert und gestr.* recte *LiH*<sup>1</sup>

7 Gregorius XIII: Der Papst wiederholte die Verwerfungen Pius' V. wörtlich in seiner Bulle *Provisionis nostrae* vom 29. Januar 1580. 8 *nec . . . [gratia]*: PIUS V., Bulle *Ex omnibus afflictionibus* vom 1. Oktober 1567 (DENZINGER, Nr. 1901–1980), Nr. 1 (DENZINGER, Nr. 1901). 9 f. *bonis . . . gratia*: Ebd., Nr. 3 (DENZINGER, Nr. 1903). 16 Justus: vgl. etwa 5. Mose 32,4 und Isaias 45,21. 16 Sanctus: s. unten, Erl. zu S. 656, Z. 23 f. 16 Misericors: vgl. etwa 5. Mose 4,31 und Ps 115 (114), 5. 23 f. Jubemur . . . Misericors: vgl. 3. Mose 11,44 f.; 19,2 und 1. Petr 1,16 (sanctus); Luk 6,36 (misericors).

simul Decreto de peccato a nobis committendo, (c) ad justificandum praeivium Reprobationis nostrae De-

(c) Haec decreta et consilia falsa sunt et Deo indigna, neque etiam a defensoribus decreti absoluti sane loquentibus admittentur.

cretum? Si haec Decreta originaliter sic a DEo definita certo effectum sortiuntur, concipi haud potest, quomodo Justitia sit in puniendo id, quod, ut fiat, a DEo ipso antecedente et immutabili Decreto constitutum est; hoc ergo cum Justitia difficulter conciliari posse videtur. Nec minus Sanctitati adversum est, 5 putare; Ens Sanctissimum, cujus<sup>118</sup> *oculi puriores sunt*, quam ut iniquitatem videre possint, antecedente Decreto, certo determinasse commissionem tot Peccatorum, idque tali modo, ut ea a nobis evitari prorsus sit impossibile; (d) Hoc asserere, nihil aliud est, quam dicere, nos natos esse necessitati

(d) Malum et peccatum originem habet ex possibilitatibus. Nam in serie nunc existente, 10 initio spectata tanquam possibili, inerat, nos libere esse peccaturos. Hanc seriem eligendo Deus, ejus naturam non mutavit.

peccandi inevitabili obnoxios, quae tamen necessitas ex Decreto divino promanare dicitur. DEus in Scriptura se semper nobis sistit gratiosum,<sup>119</sup> (e) misericordem, tardum ad iram, gratia et veritate

(e) Haud dubie Deus, quantum possibile est, ad maximum bonum maximamque felicitatem 15 tetendit: verbo, optimum elegit.

abun- [S. 56:] dantem. Saepe dicitur non<sup>120</sup> desiderare *mortem* peccatoris, nolle ut quisquam pereat, sed ut quilibet ad agnitionem veritatis perveniat. Quid quod haec saepius addito solenni juramento dicuntur: *Vivo*<sup>121</sup> *ego, dicit* Jehova, non delector morte peccatoris. Quae sunt hic Remonstrantes, quis possit esse Sensus talium verborum, si credere possumus, DEum per Absolutum 20 Decretum tot hominum myriades reprobasse? Si omnia, quae fiunt, ex Decreto DEi, tanquam Prima Causa oriuntur, (f) credendum est, DEum tam Decretis suis quam Executione eorundem delectari;

(f) Existentiae rerum non essentiae vel possibilitates, oriuntur ex decreto Dei tanquam prima causa. Itaque omnia oriuntur ex decreto seu voluntate Dei, adjuncto ejus intellectu seu possibilitate rerum. 25

<sup>118</sup> *Gedr. Marginalie*: Hab. 1, 13.

<sup>119</sup> *Gedr. Marginalie*: Exod. 34, 6.

<sup>120</sup> *Gedr. Marginalie*: 2. Petr. 3, 9. Ezech. 18, 12.

<sup>121</sup> *Gedr. Marginalie*: c. 33, 11.

10 (d) (1) promisit Deus (2) (Cum) series (a) peccat (b) poss (3) peccatum (a) originem (b) et malum originem (4) Malum . . . originem *LiH*<sup>1</sup> 10 possibilitatibus. In *LiH*<sup>1</sup> possibilitatibus. In *liH*<sup>2</sup> possibilitatibus. (1) In *liH*<sup>3</sup> (2) Nam *LiH*<sup>3</sup> 23 vel possibilitates, *erg. LiH*<sup>1</sup> 24 seu voluntate *erg. LiH*<sup>1</sup>

(g) et per consequens delectari morte peccatorum, id quod expressis magnaue cum solennitate prolatis  
 (g) Deus perfectione operis sui totalis summa delectatur, non vero intercurrentibus imperfectionibus particularium, sine quibus illa non obtinetur. Potest autem cum iis stare illa, si omnibus compensatis sic obtineatur maximum bonum. Ita enim fieri haud dubie statuendum est nobis: alioqui Deus hanc seriem non elegisset. Caeterum res est perinde ut in Musica, ubi non delectant dissonantiae sed totum, cui intermiscerentur.

Scripturae verbis contradicit. Praeterea, quid censendum erit de Veritate DEi, et Sinceritate quam in Oblatione Gratiae et Misericordiae praesefert DEus, quid de Obtestationibus, Exhortationibus, Expostulationibus illi superstructis in Scriptura subinde occurrentibus, si credere possumus, DEum per Actum  
 10 aliquem antecedentem determinasse ac definivisse, ut omnia haec sint inefficacia; (h) [S. 57:] Ita ut cuncta

(h) Nihil frustra aut vane a Deo fit, etsi interdum impraesentiarum scopus obtineri non videatur.

non aliud sint, nisi totidem verba solennia, revera nihil prorsus significantia, si DEus intendit ut omnia sic fiant, quemadmodum fiunt, (i) et si sic eveniunt propterea, quia DEus ut sic evenirent, intendebat? Potis-

15 (i) Haud dubie Deus plena voluntate partim ordinante, partim permittente, intendit, ut omnia fiant, uti fiunt: id est, nihil Deo vel obrepat inscio vel obruditur invito.

simum hujus Sententiae Fundamentum<sup>122</sup> hoc Argumento tanquam Basi sua nititur: nihil credi debere, quod Justitiae, Sanctitati, Veritati et Puritati Divinae contrarium est; (k) esse haec Attributa in DEo secundum

(k) Hoc fundamentum est solidissimum, et, ut arbitror, omnibus Reformatis (ne exceptis  
 20 quidem Supralapsariis) admittendum.

nostras, quas de iis habemus, notiones; (l) nisi quod in ipso sint infinite perfectiora, quandoquidem nos

(l) certe si nullam divinae justitiae sapientiaeque notionem haberemus, quomodo in Deo aut agnoscere eas virtutes aut laudare possemus? Ita sane daremus sine mente sonos.

<sup>122</sup> Fundamentum *unterstr.*

2 f. sui (I) summa non (a) incurre (b) intercurrentibus imperfectionibus delectatur. potest (c) vero intercurrentibus imperfectionibus delectatur sine . . . potest (2) totalis (a) universalis (b) summa . . . potest  $LiH^1$  sui (I) summa non vero intercurrentibus imperfectionibus, sine . . . obtinetur delectatur. Potest  $liH^3$  (2) totalis . . . Potest  $LiH^3$  3 si |(<ut> ab eventu constat) *gestr.* | omnibus  $LiH^1$  6 delectant discordantiae  $LiH^1$  delectant discordantiae  $liH^2$  delectant (I) discordantiae  $liH^3$  (2) dissonantiae  $LiH^3$  delectant (I) discordantiae  $liH^4$  (2) dissonantiae  $LiH^4$  6 intermiscerentur | et cuius suavitas sine illis minor esset *gestr.* |  $LiH^1$  15 partim (I) ordinativa partim permi(sciva) intendit (2) ordinante . . . intendit  $LiH^1$  partim (I) ordinativa partim permisciva intendit  $liH^3$  (2) ordinante . . . intendit  $LiH^3$  19 Hoc (I) verissim (2) Fundamentum  $LiH^1$  19 est verissimum  $LiH^1$  est (I) verissimum  $liH^3$  (2) solidissimum  $LiH^3$  21 nostras *am Rande notiert und gestr.* optime  $LiH^1$  22 in ipso  $LiH^1$  in ipso  $liH^2$  in ipso  $liH^3$  in (I) ipso  $liH^4$  (2) Deo  $LiH^4$  23 eas aut  $LiH^1$  eas aut  $liH^2$  eas (I) aut  $liH^3$  (2) virtutes  $LiH^3$  23 possemus? (I) Certe daremus (2) ita . . . daremus  $LiH^1$  23 Ita sane *erg.*  $LiH^3$

eadem imitari jubemur; cum ex opposito doctrina de Absoluto Decreto clarissimis, quas de Justitia, Sanctitate, Veritate, et Bonitate DEi formare possumus, Ideis manifeste contradicat. (m)

(m) Hic nimium concluditur: absolutum enim decretum electionis ad vitam cum veris notionibus divinarum perfectionum consistere potest, eo scilicet sensu, quo a nobis ex egregiis apud Reformatos Theologis expositum est. 5

§. 42. A Natura DEi ad Hominis Naturam pergunt, existimanetes ejusmodi Libertatem, qua Homo actionum suarum Dominus est, et pro lubitu facere vel omittere potest quod vult, ad Moralitatem Actionum adeo esse necessariam, ut sine illa Actiones nostrae nec bonae sint nec malae, (a) nec Praemiorum aut

§. 42)) (a) Non est major hominis libertas quam Dei. At in Deo tantum abest plenam esse indifferentiam, ut potius perpetua sit ad optimum determinatio. Frustra ergo in homine 10 indifferentiam quandam aequilibrii, omnis determinationis inclinantis expertem exegerimus. Statuo interim contingentiam actionis manere, nec necessitatem introduci: hominemque suarum actionum non ideo minus dominum esse, quemadmodum et Deus est dominus suarum, et Angeli beatique, licet confirmati in bono. Add. 11 e.

Poenarum ca- [S. 58:] paces. Furiosis aut dormientibus (b) non possunt imputari Actiones, quas edunt, sive 15

(b) furiosi et dormientes nesciunt quid faciant, aut cur faciant, nec praemiis poenisque, laude vel culpatione moventur; quod requiritur ad libertatis scopum.

bonae sint sive malae; ideoque aliqui saltem Libertatis gradus nobis concedendi sunt, (c) alias quomodo vel

(c) Libertatis gradus necessarius ad poenas et praemia est, ut intellectus adsit bona malaque inter se comparans atque expendens, et facultas secundum deliberata conandi seu volendi: 20 nam alioqui frustra aliquid jubetur aut vetatur, si is, cui jubetur, poenae metu aut spe praemii moveri nequit: id est, si intelligere non potest, majus ex poena malum quam ex peccato commodum esse: aut si ad volendum intellectu suo uti non valet.

1 Absoluto *am Rande notiert und gestr.* Hoc non puto *LiH<sup>1</sup>* 3 enim *erg. LiH<sup>1</sup> LiH<sup>2</sup> LiH<sup>3</sup>*  
 5 egregiis (1) Reformatis (2) prudentissimis (3) apud *LiH<sup>1</sup>* 9 f. est majore hominis libertate opus  
 quam deo at in deo nulla est plena indifferentia, sed potius perpetua ad *LiH<sup>1</sup>* est majore hominis libertate  
 opus quam Deo. At in Deo nulla est plena indifferentia, sed potius perpetua ad *liH<sup>2</sup>* est (1) majore hominis  
 libertate opus quam Deo. At in Deo nulla est plena indifferentia, sed potius perpetua ad *liH<sup>3</sup>* (2) major . . .  
 abest, (a) (ut) plena sit indifferentiam (b) plenam . . . ad *LiH<sup>3</sup>* 11 aequilibrii *erg. LiH<sup>1</sup>*  
 11 inclinantis *erg. LiH<sup>1</sup>* 11 f. expertem (1) exig(-). Fateor interim (2) exigerimus . . . interim *LiH<sup>1</sup>*  
 12-14 hominemque . . . bono *erg. LiH<sup>1</sup>* 14 Add. 11 e. *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> liH<sup>3</sup>* 16 f. (b) quid furiosi et  
 dormientes ad Intelligentes? *LiH<sup>1</sup>* (b) quid furiosi et dormientes ad intelligentes? *liH<sup>2</sup>* (b) (1) quid furiosi  
 et dormientes ad intelligentes? *liH<sup>3</sup>* (2) furiosi . . . poenisque | laude . . . culpatione *erg.* | moventur . . .  
 scopum *LiH<sup>3</sup>* 19 f. bona . . . expendens *erg. LiH<sup>1</sup>* 20 f. conandi (1) atque agendi nam (2) seu . . .  
 nam *LiH<sup>1</sup>* 22 f. nequit | (a) seu . . . valet (b) id . . . valet *erg.* | *LiH<sup>1</sup>* nequit (1) seu si . . . valet *liH<sup>3</sup>* (2)

14 11 e.: s. oben, [S. 593, Z. 17](#) ff.

laudandi vel culpandi erimus propter quicquam eorum quae facimus? Si homo putat se inevitabili (d)

(d) Omnia, quae fiunt, certa sunt et hypothetice inevitabilia; nihil necessarium aut inevitabile absolute. Decreta inevitabilia non sunt independenter a liberis actionibus, neque actiones sunt liberae independenter a decretis. Mutuam in his περιχώρησιν jam aliquoties  
5 notavi.

subesse Decreto; uti nulla malefactorum conscientia ipsum urgebit; eo quod vi inevitabili constrictus ei omnia imputat, sic facili et plana consequentia inde concludit, vanum esse luctari cum Impossibilibus;<sup>123</sup>  
(e) Cumque Homines natura proclives sint ad culpam omnem a se amovendam, seque Inertiae<sup>124</sup> et Ignaviae

(e) aut necessariis. Equidem si quis nosset etiam hypothetice (seu ex hypothesi hujus  
10 systematis) certa, frustra cum iis luctaretur, aut frustra ea ageret, quibus aut mala vitaret aut excideret bonis; quod etiam finalis perseverantiae suae praescientiam omnimodam statu-  
entes considerare debent. Haec vera sunt, quamcunque doctrinam tueare, nisi Deum aut saltem ejus praescientiam tollas. Sed non recte hinc infertur, crimina non debere imputari, aut poenas non debere vitari, cum res sit voluntatis nostrae ac deliberationis. Futura utique  
15 futura sunt, sed non quicquid agas aut non agas. Certa quidem nobis est veritas majoris propositionis: Quicquid decretum aut praescitum est, infallibiliter fiet. Sed non veritas minoris. Hoc est praescitum. Ideo syllogismus hic nihil ad praxin: nec ignotorum decretorum infallibilitas quicquam ad deliberationes nostras facit. Prudens futuri tem-

<sup>123</sup> Impossibilibus *unterstr.*

20 <sup>124</sup> Inertiae et Ignaviae *unterstr.*

id . . . valet  $LiH^3$  S. 659.23 esse (I) neque (a) <-> (b) <ad> volendum (aa) <i - e> (bb) intellectu suo <-> (2) aut  $LiH^1$  esse (I) neque  $liH^3$  (2) aut si  $LiH^3$  S. 659.23 suo uti (I) nequit (2) non valet  $LiH^1$  suo (I) ut <->  $liH^3$  (2) uti (a) nequit (b) non valet  $LiH^3$  2 quae fiunt *erg.*  $LiH^1 LiH^3$  9 (e) (I) certe si (2) aut . . . si  $LiH^1$  9 f. (seu . . . systematis) *erg.*  $LiH^1$  10-18 luctaretur (I) H(o)c verum est, qvamcunqve doctrinam tueare, (a) <si electi s -> certe (aa) <se - sset> (bb) <se - sser> (b) <- sset si> electos, (aaa) <saepe -> (bbb) <p - ss -> (ccc) esset (aaaa) ea (bbbb) <in> aliquibus ad scelera invitatio <-> sed prudens (ddd) <pa -> in(d)e (2) Haec . . . crimina (a) <d -> (b) non . . . imputari | aut *nicht gestr.* | (aa) peccat (bb) aut poenas . . . vitari. <na>sci securitas et prudens (3) <et> frustra ageret . . . vitari. (a) cum sit (b) cum . . . praxin; (aaa) <-> (bbb) nec . . . prudens  $LiH^1$  luctaretur (I) H(o)c verum est, qvamcunqve . . . Prudens  $liH^3$  (2) aut frustra | ea *erg.* | ageret . . . praescientiam | omnimodam *erg.* | statuentes . . . Prudens  $LiH^3$  11 f. praescientiam statuentes  $LiH^1$  praescientiam statuentes  $liH^2$  praescientiam (I) statuentes (2) omnimodam statuentes  $LiH^3$  praescientiam (I) statuentes  $liH^4$  (2) omnimodam statuentes  $LiH^4$  15 non agas (I) agas. ver(a) etiam et major <propositio -> (2) Certa quidem est  $LiH^1$  non agas. Certa quidem est  $liH^2$  non agas. Certa quidem (I) est  $liH^3$  (2) nobis est  $LiH^3$  non agas. Certa quidem (I) est (2) nobis est  $liH^4$

4 f. Mutuam . . . notavi: s. oben, [S. 593, Z. 1 f.](#)



poris exitum caliginosa nocte premit Deus. Itaque nec electionis seu boni finis perfecta certitudo nobis prodesset. Interim quod futurum est, non ideo necessarium; neque id quod non est futurum, ideo impossibile est. Et vana hominis argutatio foret, rediretque ad sophisma ignavum, jam veteribus explosum, si quis certitudine futuri peccati, ad excusationem peccati uteretur. Futura tam in temporalibus quam in spiritualibus certa sunt, sed una cum nostra electione et cooperatione, culpa et poena. Etsi autem homines ad huiusmodi sophismata proclives sint, quibus stultitiae et ignaviae suae favent: non ideo tamen rejicienda est veritas, qua non nulli per absurdas consequentias abutuntur.

viae dandos, in Vita isthaec promiores utique sumus, quam ut opus sit ejusmodi adoptare Opiniones, quae illis patrocinantur. Omnis Virtus et Religio, omnis Disciplina et Industria, ex hoc tanquam Principio suo primo derivari debet, nimirum esse in nobis Potentiam, qua Cogitationes et Actiones nostras gubernare, et Facultatibus nostris uti possimus. (f) Hoc si negetur, omnis Conatus, Educatio, omneque studium, sive

(f) Quidni possimus, quod facimus? Ab actu ad potentiam valet consequentia.

nobis sive aliis impensum, vanum prorsus erit (g) atque [S. 59:] frustraneum. Nec induci Homo unquam

(g) Consideratio libertatis nostrae facit, ut agamus fortiter, quae praestare possumus; consideratio certitudinis, ut patiamur libenter, quae impedire non valemus: Illa ut simus excitati; haec ut tranquilli: Illud prodest pro futuris obtinendis, hoc pro praesentibus ferendis et in usum vertendis.

1 f. Deus (I) interim (2) itaque . . . certitudo prodesset nobis interim  $LiH^1$  Deus (I) Interim  $liH^3$  (2) itaque . . . seu (a) finalis ⟨--⟩ (b) perfecta certitudo (aa) prodesset (bb) nobis prodesset Interim  $LiH^3$  3 f. vana haec (I) est hominis huiusmodi argutatio, reditque ad (2) foret hominis huiusmodi argutatio, qui certitudine futuri peccati ad excusationem peccati uteretur, reditque ad  $LiH^1$  vana (I) haec est hominis huiusmodi argutatio, reditque ad  $liH^3$  (2) hominis . . . ad  $LiH^3$  4 f. si . . . uteretur *fehlt*  $LiH^1$  erg.  $LiH^3$  6 nostra cooperatione (I) Etsi (2) culpa . . . Etsi  $LiH^1$  nostra cooperatione . . . Etsi  $liH^2$  nostra (I) cooperatione. Etsi  $liH^3$  (2) electione . . . Etsi  $LiH^3$  nostra (I) cooperatione . . . Etsi  $liH^4$  (2) electione . . . Etsi  $LiH^4$  8 qua (I) absurd(i)s consequenti(i)s abutuntur (2) nonnulli . . . abutuntur  $LiH^1$  qua (I) absurd(i)s consequenti(is) abutuntur  $liH^3$  (2) nonnulli . . . abutuntur  $LiH^3$  13 facimus? (I) Actu  $liH^4$  (2) Ab actu  $LiH^4$  15 f. agamus (I) consideratio (2) fortiter consideratio (3) fortiter . . . consideratio  $LiH^1$  agamus fortiter (I) consideratio  $liH^3$  (2) quae . . . consideratio  $LiH^3$  16 libenter (I) illa (2) quae . . . non (a) possumus (b) licet illa  $LiH^1$  libenter (I) Illa  $liH^3$  (2) quae . . . non (a) possumus (b) licet (c) valemus. Illa  $LiH^3$  16 non licet. Illa  $liH^2$  17 tranquilli: (I) Libertate et (2) illud  $LiH^1$  17 f. futuris (I) hoc pro praeteritis (2) hoc (3) obtinendis . . . vertendis  $LiH^1$  futuris (I) ⟨hoc⟩ pro praeteriti(s)  $liH^3$  (2) obtinendis, (a) h(ae)c (b) hoc pro (aa) praeteritis gerendis (bb) praesentibus . . . vertendis  $LiH^3$

4 sophisma . . . explosum: vgl. CICERO, *De fato*, 12, 28 – 13, 29.

potest, ut aliud de se credat: adeo enim clare percipit se esse Agens liberum,<sup>125</sup> (h) adeo evidenter sentit ipse in se Cogitationes, momenta rerum vicissim expedientes, et de objectis deliberantes: ut certo sciat se esse Ens liberum.

(h) Explicanda esset definitio libertatis, ne lis sit de nomine. Si libertas in facultate  
5 deliberandi ponitur, et agendi, quae post deliberationem statuentur, ubi vires nostras non  
excedunt; nemo de libertate sua dubitare sanus potest. Si libertas collocetur in omnimoda  
indifferentia aequilibrii, aut rationis inclinando determinantis experte, chimaerica est et  
nuspium dari potest. Si denique libertas in dominio illo quaeratur mentis super affectus,  
plus minusve liberi sumus prout ratione utimur: et hoc sensu homo ante lapsum liberior  
10 erat, adde §. 40. d.

§. 43. Haec est Imago DEi Naturae hominis impressa; et quamvis homo subito impetu quandoque ita  
se abripi sentiat, ut eam Libertatem Subinde amisisse videatur; sentit tamen se potuisse (a) Aestum illum in  
§. 43)) (a) Si liberum sit spontaneum cum deliberatione, sejunctum a necessitate, est in  
nobis omnimoda libertas. Sed si liberum opponatur servo, tantum servimus, quantum af-  
15 fectibus magis quam ratione agimur; in tantum enim externis subjicimur. Utramque si-  
gnificationem conjunxit Hugo a S. Victore (*Summ[a] Sent[entiarum]* tr. 3 c. 9) *Non est*  
(inquit) *amissa libertas a necessitate sed libertas a peccato*. Recte. Verissimum  
est, nos potuisse aestum affectuum reprimere, spatium deliberandi sumere, inquirere dili-  
gentius, objectum mutare, evitare occasiones invitantes, quaerere contrarias, paulatim in  
20 alium transire habitum. Neque unquam in eo statu sumus, ut impossibile sit (absolute  
scilicet) aliter agi a nobis: etsi omnibus circumstantiis simul sumtis intra et extra nos,  
certum sit omniscio et infallibile, aliter nos non esse acturos, quam agemus, uti etiam

<sup>125</sup> liberum *unterstr.*

6 sua *erg. LiH<sup>1</sup>* 6–8 Si . . . potest *erg. LiH<sup>1</sup>* 7 aut . . . experte *erg. LiH<sup>1</sup> LiH<sup>3</sup>* 8 f. Si . . .  
utimur *erg. LiH<sup>1</sup>* 8 f. affectus, |qvibus saepe servimus *gestr.* | Plus *LiH<sup>1</sup>* 9 f. et . . . §. 40. d.  
*fehlt liH<sup>2</sup>* et . . . erat *erg. LiH<sup>1</sup>* et . . . §. 40. d. *erg. LiH<sup>3</sup>* 13 liberum *unterstr. liH<sup>2</sup>* 13 spontaneum  
(1) <oppositum> necessitat(i), est (2) sejunctum a necessitate, est (3) cum . . . est *LiH<sup>1</sup>* 13 necessitate  
*unterstr. liH<sup>2</sup>* 14 omnimoda *erg. LiH<sup>1</sup>* 14 liberum *unterstr. liH<sup>2</sup>* 14 servo *unterstr. liH<sup>2</sup>*  
15–17 externis (1) subjicitur. verissimum (2) subjicimur. verissimum (3) subjicimur . . . verissimum *LiH<sup>1</sup>*  
externis subjicimur. Verissimum *liH<sup>2</sup>* externis subjicimur. (1) Verissimum *liH<sup>3</sup>* (2) Utramque . . . Veris-  
simum *LiH<sup>3</sup>* 18 affectuum *erg. LiH<sup>1</sup> LiH<sup>3</sup>* 18 reprimere (1) objectum mutare, (2) spatium *LiH<sup>1</sup>*  
19 invitantes *erg. LiH<sup>1</sup>* 21 intra . . . nos *erg. LiH<sup>1</sup>* 22-S. 663.1 agemus (1) itaque (2) add. (a)  
§. 49. a (b) 16. a. itaqve *LiH<sup>1</sup>* agemus Itaqve *liH<sup>2</sup>* agemus (1) Itaqve *liH<sup>3</sup>* Uti . . . Itaqve *LiH<sup>3</sup>*

10 §. 40. d.: s. oben, [S. 655, Z. 15](#) f. 16 f. *Non . . . peccato*: HUGO VON ST. VICTOR, *Summa  
sententiarum*, III, 9. 22-S. 663.1 Erl. zum Textapparat: §. 49. a: s. unten, [S. 667, Z. 10](#) ff.

Durandus animadvertit. Vid. §. 16. a. Itaque quae de fato, de inevitabili, de irresistibili dicuntur, vera aut falsa sunt, prout accipiuntur: vera, si de infallibili, certo, determinato; falsa, si de necessario, aut cuius oppositum sit impossibile. Semper inclinamur, nunquam necessitamur, quando libere agimus.

primo ejus ortu reprimere; sentit se posse Cogitationes in aliud objectum desigere, sibi que ipsi in pluribus 5  
dominari, dum modo id facere annitatur; sentit recta rerum Notitia seriatim Consideratione, bono Consortio, Exercitiisque probis se emolliri mitemque reddi, pravis autem efferatum et dissolutum. Ex omnibus his  
concludunt; Hominem esse liberum, neque subesse Fato<sup>126</sup> inevitabili, aut Motibus ad bonum vel malum  
irresistibilibus.<sup>127</sup> Omnia haec perpetuo confirmant tenore Scripturae, quae Persuasionibus, Exhortationibus, 10  
Incepcionibus, Expostulationibus, Promissionibus [S. 60:] bus et Comminationibus ubique plena est. Quae omnia vana sunt atque scenica, nisi Facultates in nobis dentur liberae, quibus haec proponantur. (b)

(b) Non utique frustraneae sunt promissiones, comminationes, exhortationes, cum eae ipsae saepe causa sint voluntatis, et partem magnam faciant moventium circumstantiarum. De quo ne illi quidem dubitant, qui necessitatem omnimodam tuentur.

Cui usui erit alloqui Mortuum, suasionibus Coecum movere ut videat, Claudum ut currat? Si impotentia 15  
omnimoda laboramus, donec Irresistibilis Gratia superveniat, et si semel datae nihil potest resistere; cui usui quaeso solennes istae Invitationes et Exhortationes, si nullum in nobis possunt habere effectum? Non possunt nos reddere inexcusabiles, (c) nisi per illas corrigi in nostra sit potestate; Existimare autem

(c) Exhortationes irritae ostendunt; majorem esse malitiam resistentis: etsi hic non sit proprius earum scopus. 20

DEum Lucem et Gratiam suam iis impertiri, quos jam tum antea Damnare intendit, in id saltem ut inexcusabiles eos reddat, cum nihil ex luce et gratia illa boni ad eos redundare possit, et tantum aggravandae eorum Damnationi (d) inserviant, id sane tam alienum de Infinita illa Bonitate Conceptum animo ingerit, ut propriis et e re nascentibus vocabulis eundem exprimi minus conveniat.

<sup>126</sup> Fato inevitabili *unterstr.*

<sup>127</sup> irresistibilibus *unterstr.*

25

2 prout (1) de infallibili, certo, determinat(o), (2) accipiuntur *LiH<sup>1</sup>* 4 necessitamur, | quando libere agimus. His re(c)te intellectis cessant aut verbales redduntur controversiae illae adeo perplexae tantisque animorum mortibus agitatae de (a) controversiis (b) propositionibus jansenianis *erg.* | *LiH<sup>3</sup>* 4 quando . . . agimus *fehlt LiH<sup>2</sup>* 5 reprimere *darüber eingefügt und gestr.:* (\*\*) *LiH<sup>1</sup>* 12 utique (1) <verae> sunt (2) <verae semper> sunt (3) frustraneae sunt *LiH<sup>1</sup>* 14 qui (1) f(ata)lem admittunt (2) necessitatem *LiH<sup>1</sup>* 19 Exhortationes irritae *erg.* *LiH<sup>1</sup>* 19 f. etsi . . . scopus *erg.* *LiH<sup>1</sup>*

1 Durandus: vgl. vgl. DURANDUS VON ST. POURÇAIN, *In sententias theologicas Petri Lombardi commentariorum libri quatuor*, 1571, lib. 1, dist. 38, qu. 3, Bl. 105<sup>r</sup>. 1 §. 16. a.: s. oben, [S. 608, Z. 1](#) ff.

(d) Cum damnatio a Deo per se non intendatur, etiam non intendetur damnationis aggravatio. Contra cum a Deo salus omnium aliquo voluntatis gradu intendatur, intendetur ab eo, ut gratia et media gratiae eis prosint, quibus offeruntur. Et cum resistentia illa, qua oblata rejiciuntur, a majore pravitate ad praesentes circumstantias relativa oriatur (absolute enim  
 5 omnes aequae pravi sunt, licet diversimode pro circumstantiis et objectis, add. §. 9. d.) non solent augere malitiam oblata media sed indicare: adeoque non aggravare damnationem, sed convictionem: quanquam nec hoc inter fines sibi proponat Deus. Add. § 7. e.

§. 44. Porro durum est, duas contrarias Voluntates (a) in DEo supponere, quarum altera Officium

§. 44)) (a) Contrariae non sunt, sed disparatae; et de contrariis, sed diverso volendi modo.

10 nostrum nobis [S. 61:] praescribat, Obsequium nostrum maxime sollemnibus Obtestationibus a nobis requirens; altera velut Obicem nobis ponat, Decernendo, contrarium a nobis faciendum esse. (b) Hoc nobis

(b) Recte. Deus nunquam decernit, ut peccemus, sed tantum permittit, ut saepe dictum est.

DEum repraesentat tanquam habentem Voluntatem et Voluntatem; quamvis Cor et Cor cum de Homine dicitur, non optimam indolem denotet; Altera Voluntas postulat a nobis Officium nostrum;

15 Altera vero impossibilitatem non peccandi nobis imponit; Voluntas quae bonum spectat, inefficax est, ea vero, quae nos peccare facit, est infallibilis. (c) Haec equidem conceptu admodum sunt dura; et cum Radix

(c) Voluntas Dei, ut non peccemus, saepe est inefficax, et tunc voluntas ejus, quae peccatum permittit, efficax est et infallibilis. Sed nulla est omnino ejus voluntas, ut peccemus, aut quae nos faciat peccare.

20 Verae Religionis sit, veras de DEo et Attributis ejus habere Ideas, quae ex istis Principiis oriuntur, tales sunt, ut Conceptus DEo indignos animo imprimant, qui si pro norma recipiantur, ad quam Natura et Notiones nostrae formandae sint, non possunt non nos reddere Malevolos, Imperiosos, et Duros, minime vero apti videntur, qui nos imbuant Spiritu Amoris, Misericordiae, et Commiserationis, tametsi DEus in illis imitandus semper nobis in Scriptura proponatur. (d) Omnis [S. 62:] praeterea Praedicatio et Instructio

1 Deo non  $liH^2$  Deo (1) non  $liH^3$  (2) per  $LiH^3$  4–6 pravitate (1) oriatur, non augent malitiam (2) ad praesentem casum respectiva oriatur, non . . . malitiam  $LiH^1$  pravitate ad praesentem casum respectiva oriatur, non . . . malitiam  $liH^2$  pravitate (1) oriatur, non . . . malitiam  $liH^3$  (2) ad praesentem casum respectiva oriatur, non (3) in praesentibus se circumstantiis exerente (4) ad . . . malitiam  $LiH^3$  6 aggravare erg.  $LiH^1$  7 quanquam . . . § 7. e. *fehlt*  $LiH^1 liH^2$  quanquam . . . hoc (a) prop (b) inter . . . § 7. e. erg.  $LiH^3$  18 omnino erg.  $LiH^1 LiH^3$  18 voluntas |infallibilis *gestr.* | ut  $LiH^1 LiH^3$  19 aut . . . peccare *fehlt*  $LiH^1 liH^2$  erg.  $LiH^3$  23 Commiserationis *am Rande notiert und gestr.* Rectissime  $LiH^1$

5 §. 9. d.: s. oben, [S. 590, Z. 12](#) ff. 7 § 7. e.: s. oben, [S. 584, Z. 13](#) ff. 23 Spiritu Amoris: vgl. 2. Tim 1,7.

(d) Rectissime monetur, eos, qui credunt Deum despotice agere in hominibus reprobandis et ad instar tyranni, Deum representare sub indigno habitu, et homines etiam a sapientia et caritate reddere alieniores.

hoc supponit. Eccc enim Homines vocantur, docentur, et suasionibus moventur, si non sunt Agentia libera, nec in proprias Cogitationes potestate gaudent, et si ratione moveri aut convinci haud possunt? Delusoriae prorsus sunt Pacis et Gratiae oblationes omnibus hominibus factae, si per Decretum DEi antecedens ad paucos restrictae sint, omnibus reliquis inde exclusis. 5

§. 45. Porro, inquit, considerari meretur; postquam DEus Homines fecit creaturas liberas, si jam ceu tales eos gubernet, et Mundum modo liberae naturae humanae respondente administret, id minime cedere in diminutionem suae Autoritatis; neque enim id quicquam aliud est, quam continuatio Creationis suae, secundum varias Naturas, quas pro varietate Creaturarum, ex quibus Mundus componitur, ipse condidit, si igitur quidam Actus DEi in ordine ad Hominem, non tam liberi sunt, quam alii ejus Actus, (a)

§. 45)) (a) id est, si actus creaturarum liberi, quos Deus non ipse vult exercere sed juvare tantum aut permittere, non sunt tam independentes nec tam plene ab ipso fluentes quam alii ejus actus; id utique non ex defectu aliquo actus divini oritur, sed ex ordine rerum, qui postulat, aliquid etiam pertinere ad creaturas. 10 15

quales nos supponimus necessarios ad summam Perfectionem Entis Independentis, id non oritur ex defectu ali- [S. 63:] quo in Actu Divino, sed quia Natura Creaturae, quam DEus liberam facere decrevit, cum hujusmodi Actibus consistere nequit. (b)

(b) Revera, quicquid absolutae realitatis seu perfectionis est etiam in actibus creaturarum liberis, bonis vel malis, a Deo profluit: ita, ut non minus sint a Deo dependentes quoad perfectionem quam continent quam alii omnes. Sed quoad imperfectionem, quam involvunt, a Deo non fluunt. 20

§. 46. Neque Omnipotentia (a) Divina hac ratione imminuitur, cum quaedam Opera ejus prae caeteris

§. 46)) (a) vel potius summa sapientia. 25

conspicua et utilia observamus, neque Irregulares Naturae Foetus quicquam derogant Ordini per quem omnia Menti Divinae ut grata obversantur. (b) Ita si ista Libertas, qua Entia Rationalia induere constituit,

(b) Talia non nisi in speciem inordinata sunt: altius omnia noscenti ordo et pulchritudo apparet, etiam in his, quae irregularia et monstrosa habentur.

2 et . . . tyranni *erg.* *LiH*<sup>1</sup> 13–16 est (1) independentes (a) se(u) ut qu(a)dam in actibus (aa) (hominibus) (bb) permittere tantum, non etiam velle dicatur, qv(o)dam aequae locum habet in aliis. (b) plene . . . actus (2) si actus |creaturarum liberi *erg.* | qvos deus non plene vult, sed |juvat aut *erg.* | permittit tantum non tam sunt (a) independentes (b) independentes . . . actus (3) si . . . non (a) plene vult, sed juvat tantum (aut) permittit, non (b) ipse . . . actus; |id aliqvo (aa) (potentiae) divin(ae) (bb) actus . . . creaturas *erg.* | *LiH*<sup>1</sup> 28 speciem (1) ordinata (2) inordinata *liH*<sup>4</sup>

incompatibilis est cum ejusmodi Actibus positivis tamque positiva Providentia, qualis Res Naturales et Mundum materialem gubernat, (c) hoc nihil derogat Summitati Mentis Divinae. Hoc etiam Peccatorum,

(c) Deus corpora gubernat, ut artifex machinas: sed mentes gubernat ut Rex subditos. Id tamen interest, quod Rex non aequè in animos subditorum influit ac Deus in actus mentium: et commune est corporibus ac mentibus, ut omnes in ipsis perfectiones continue a Deo fluant.

10 quae in Mundo fiunt, eam reddit rationem, qua Puritas et Sanctitas DEi nullo modo minuatur aut accusetur; siquidem DEus tantum sinit Creaturas istis uti Viribus, quas ipse illis concessit; ipse vero specialem circa illas Providentiam exercet, ut quorundam Peccata immediatas Poenas vel propriorum vel aliorum Peccatorum esse sinat, saepe homines cohibens a multis Malis quae ipsi proposuerant, atque [S. 64:] inde multum Boni producens, quod ipsi minime proposuerant; omnia vero haec fiunt modo Naturae ipsorum conveniente, sine omni vi et coactione.

15 §. 47. Verum equidem est, non tam facile posse ostendi, quomodo futura illa Contingentia, quae a libera Voluntatis electione dependent, certa et infallibilia sint. Ex altera tamen parte certi sumus, rem ita sese habere; videmus enim per totam Scripturam Seriem certissimarum Prophetiarum, quarum impletio a libera Homini Voluntate dependebat; istae vero Praedictiones, quemadmodum distinctae definitaeque fuerunt, ita non minus exacte adimpletae sunt. (a) Ne jam aliorum Vaticiniorum mentionem injiciam, o-

§. 47)) (a) Etiam sine prophetiis, ex ipsa natura rerum judicare possumus, futurorum contingentium esse determinatam veritatem. V[ide] §. 48[.]

20 mnia illa, quae Passionem et Mortem Christi praedixere, per liberos Actus Sacerdotum et Populi Judaici impleta sunt; peccabant illi, sic faciendo: id quod probat, egisse illos cum Libertate naturali. De his et aliis utriusque Testamenti Vaticiniis, fatendum omnino est, fuisse haec omnia certo praevisa: ubi vero Certitudinis fundamentum jaciendum sit, (b) determinatu haud aequè est facile; Infinita Di- [S. 65:] vinae Men-

25 (b) Fundamentum est in serie sumta ut possibili, quam Deus elegit, et cui haec inesse perspexit[.] Add. §. 16. a.

30 tis perfectio hic omnibus Objectionibus silentium imponere debet. Clarus et distinctus Conceptus, quo divinis Attributis quidquam e diametro adversum esse cognoscitur, sat fundamenti est, cur id rejiciatur; putant igitur summo jure sibi licere illa de DEo negare, quae Justitiae, Veritati, et Bonitati, opposita esse evidenter deprehendunt; si vero Objectio contra quidquam, quod in DEo esse supponitur, tantummodo Modum illius atque Incomprehensibilitatem feriat, tum Infinita DEi Perfectio pro Responsione valet.

§. 48. Praeterea observandum est, hanc Praescientiam non facere Res certas, quia praevisae sunt; sed praevisas esse, quia futurae erant; Ita ut Certitudo Praescientiae non sit antecedens et causalis, sed subsequens et eventualis. Quicquid fit in tempore, futurum erat antequam fieret, et postquam factum est, certo futurum fuit ab omni Aeternitate; non per Certitudinem Fati, (a) sed per Certitudinem, quae oritur ex eo,

3–6 Id . . . fluant *erg.*  $LiH^1$       25 Add. §. 16. a. *fehlt*  $LiH^1$   $liH^2$  *erg.*  $LiH^3$

19 §. 48: s. unten, [S. 666, Z. 31](#) ff.      20 praedixere: vgl. Matth 27,9; Mark 15,28; Jo 19,24. 36 f.  
25 §. 16. a.: s. oben, [S. 608, Z. 1](#) ff.

§. 48)) (a) id est, per certitudinem necessitatis.

quod res illa aliquando exitura esset; unde ista veritas ab aeterno certum fuit, hanc rem fuisse futuram; [S. 66:] Divina ergo Praescientia cum nihil aliud sit, quam notitia rerum, quae futurae sunt, neque Necessitatem neque (b) Causalitatem infert.

(b) Etsi nulla sit necessitas futurorum: dicendum tamen est, futura in suis causis quodammodo contineri per earum determinationem saltem inclinantem. Pro certo enim statuendum est, nihil unquam fieri, quin ratio sit in causis, cur potius fiat quam non fiat, et sic potius quam aliter fiat. Add. §. 16. a.

§. 49. Scriptura pluribus in locis Praescientiam conditionatam clare docet; (a) indicavit DEus Da-

§. 49)) (a) Praescientia conditionata seu scientia media oritur ex simplici Dei intelligentia seu cognitione possibilitatum, etiam earum, quae non traducuntur in actum, quemadmodum supra expositum est.

vidi,<sup>128</sup> Saulem Kegilam venturum, et Kegilitas ipsum Regi tradituros esse: utrumque vero futurum erat sub ista conditione, si ibi maneret; discedente vero Davide neutrum accidit; hic erat Praescientia Conditionata. Sic secundum effatum Christi, Tyrii<sup>129</sup> et Sidonii, Sodomaei, et Gomorraei poenitentiam acturi fuissent, si vidissent Miracula, in quibusdam Galileae urbibus edita. Quandoquidem ergo haec Praescientia tam certa esse potest, ut nunquam erret, neque Providentiae divinae Consilia vana reddat; quandoquidem etiam per hanc Attributa Divina vindicantur, et Libertas Voluntatis Humanae asseritur: omnes difficultates facillime hoc modo solvi posse videntur.

§. 50. Quantum ad id, quod quibusdam Nationibus et Hominibus Salutis [S. 67:] media vel dantur vel denegantur, Scriptura equidem Divitiis et Libertati Gratiae Divinae id in solidum tribuit; (a) interim tamen

§. 50)) (a) Verissimum est, Deum facienti quod in se est, non denegare gratiam: et cum dicitur, *non semper esse volentis neque currentis*; non significatur, eum qui serio velit, non

<sup>128</sup> *Gedr. Marginalie*: 1. Sam. 23, 11. 12.

<sup>129</sup> *Gedr. Marginalie*: Matth. 11, 21. 22.

25

1 (a) (I) necessitatis (2) id . . . necessitatis  $LiH^1$  (a) (I) necessitatis  $liH^3$  (2) id . . . necessitatis  $LiH^3$   
 2 aliquando *am Rande notiert und gestr.* ⟨verissime⟩  $LiH^1$  2 veritas *dahinter notiert und gestr.* admissi debet  $LiH^1$  2 futuram *darüber eingefügt und gestr.* \* *auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite ohne Verknüpfung notiert und gestr.* verissime dicitur ⟨tam⟩ certam esse futurorum quam praeteritorum veritatem,  $LiH^1$  6 contineri (I) licet inclinando non necessitando (2) per  $LiH^1$  6 determinationem inclinantem  $LiH^1$  determinationem inclinantem  $liH^2$  determinationem (I) inclinantem  $liH^3$  (2) saltem  $LiH^3$  determinationem (I) inclinantem  $liH^4$  (2) saltem  $LiH^4$  8 Add. §. 16. a. *fehlt*  $LiH^1$   $liH^2$  *erg.*  $LiH^3$   $LiH^4$  10 seu . . . media *erg.*  $LiH^1$

8 §. 16. a.: s. oben, [S. 608, Z. 1](#) ff.

21 Scriptura . . . tribuit: vgl. Röm 11,33.

23 *non* . . .

*currentis*: vgl. Röm 9,16.

posse, sed non omnem voluntatem sufficere, praesertim si luce careat; neque etiam omnem voluntatem satis esse constantem. Deinde cum adjicitur, *non esse volentis hominis sed miserantis Dei*; non ideo negatur, data voluntate bona miserationem sequi. Praeterea nec ipsum recte velle hominis convertendi est[,] nisi Deo excitante.

5 illi existimant, DEum dare unicuique Homini id quod necessarium est, pro ratione istius conditionis in qua constitutus est, ut respondeat officio, quod ab ipso requiritur; hanc etiam Lucem et communem Gratiam putant esse sufficientem (b) ad id, ut DEus vel eos gratiose acceptet, vel ulteriores<sup>130</sup> Illuminationis gradus

(b) Pro certo statuendum est, Deum omnibus dare gratiam sufficientem, ut nemo nisi culpa sua pereat. Interim in quo gratia illa consistat, non semper nobis apparet. Add. supra §. 29.

10 (c) iis largiatur, ex quo consequitur, omnes Homines coram DEo esse inexcusabiles, Eumque purum<sup>131</sup>

(c) add. §. 27. d.

esse et justum, quando iudicat; cum omnis Homo habeat quantum sufficit, si non ad ipsum salvandum, saltem ad perducendum in statum Salutis. Caeterum praeter id quod simpliciter necessarium, et in se ipso sufficiens est, innumeri sunt Favores et gratiae atque bonitatis divinae Exuberantiae, quas DEus pro beneplacito suo libere dispensat.

15 §. 51. Atque hoc pacto magna illa Providentiae Consilia procedunt convenienter Bonitati et Misericordiae DEi. Nemo conquerendi habet causam, quam- [S. 68:] vis alii supra alios majorem gaudendi inque DEo gloriandi materiam habeant. Quod integris Nationibus evenit, idem potest cadere in Individua; possunt alii gaudere majoribus Privilegiis, in Circumstantiis favorabilioribus esse constituti, habere talia

20 Gratiae Auxilia quae DEus praevидit efficacia futura, nec talia tantum quae etsi Sufficientia natura sua, eventualiter tamen sint inefficacia; (a) habet quilibet Homo cujus se ipsum accuset, quia eo quod

§. 51)) (a) Haec probe.

erat sufficiens, non usus est, quod tamen facere potuisset: et omnes boni habent de quo *laetentur* in DEo, qui dedit illis id, quod efficax futurum praevидit. Postremo non diffitentur illi, esse hac in re abyssum

25 viarum et iudiciorum DEi, quando non omnibus Nationibus parem Lucis mensuram indulget, nec omnes Homines in aequaliter felici conditione et Circumstantiis collocat, quae difficultas ipsis insolubilis est;

<sup>130</sup> ulteriores . . . gradus *unterstr.*

<sup>131</sup> *Gedr. Marginalie*: Psal. 51, 4.

3 bona (I) (qv⟨a – ipsa⟩ a Deo ⟨–⟩ (2) misericordiam  $LiH^1$  bona misericordiam  $liH^2$  bona (I) misericordiam  $liH^3$  (2) miserationem  $LiH^3$  bona (I) misericordiam  $liH^4$  (2) miserationem  $LiH^4$   
4 ipsum velle homines est, (I) si (2) nisi  $LiH^1$  ipsum velle homines est, nisi  $liH^2$  ipsum (I) velle homines est, nisi  $liH^3$  (2) recte velle homines est (3) recte . . . nisi  $LiH^3$  ipsum (I) recte velle homines est, nisi  $liH^4$  (2) recte . . . nisi  $LiH^4$  8 culpa *erg.*  $liH^4$  11 (c) . . . §. 27. d. *fehlt*  $LiH^1 liH^2 liH^3$  27 ulteriores . . . gradus *nicht unterstr.*  $LiH^1 liH^2 liH^3$

2 f. *non* . . . *Dei*: vgl. ebd. 11 §. 27. d.: s. oben, [S. 628, Z. 5](#) ff. 23 *laetentur* . . . DEo: vgl. Ps 35 (34),27. 24 f. abyssum . . . DEi: vgl. Röm 11,33.



interim tamen Justitia, Bonitas, et Veritas DEi asseruntur; quamvis talem animo concipere queamus Bonitatem,<sup>132</sup> quae omnibus Hominibus id quod absolute illis est optimum praestet; (b) atque hac in re difficulta- [S. 69:] tem inesse fatentur, non tamen cum illa quae oppositam sententiam premit, comparandam.

(b) talis bonitas cum caeteris bonitatibus hujus universi stare non potuit: alioqui exitum 5 habuisset.

§. 52. Atque ex hoc fonte Expositiones hauriunt omnium illorum locorum Novi Testamenti, quae de Proposito, Electione, Praecognitione et Praedestinatione agunt. Illa omnia referunt ad Propositum DEi vocandi Ethnicos, ad agnitionem Messiae; quod olim quidem occultatum fuit, quamvis ad id in aliquot Vaticiniis Spiritus S. digitum intenderit; atque sic erat Mysterium; revelatum vero fuit tum, cum secundum mandatum Christi, quo Apostoli in omnem mundum ire et *omnes Gentes* docere jubebantur, iidem Gentibus Evangelium annuntiarent. Judaeis hoc cessit *in lapidem Offensionis*, et praecipuum fuit Controversiae argumentum inter illos et Apostolos, eo cum primis tempore, quo Epistolas suas ipsi scribebant: Unde illis necessitas imposita fuit, clare hac de re differendi, idque thema saepius tractandi. Nulla vero erat necessitas Populum Christianum circa initia Christianismi, et in ipsis quasi incunabulis, 15 detinere sublimibus istis et im- [S. 70:] perviis Speculationibus de Decretis DEi; propterea observant, Apostolos ostendisse quomodo Abrahamus primum, post Isaacus atque Jacobus, per discriminantem DEi gratiam electi fuerint, ut ipsi et posteritas eorum essent in foedere DEi; et hac occasione Apostolum pergere atque demonstrare, DEum semper constituisse Vocare Ethnicos, quamvis hoc ipsorum demum Ministerio effectum dederit. 20

§. 53. Hac clave si quis usus fuerit, in omnibus D[ivi] Pauli de hoc Themate Dissertationibus, planum sibi que semper constantem sensum inveniet, ut antecedentia et specialia Decreta quae<sup>133</sup> certa Individua spectent, asserere non opus sit. (a) Quaecunque Providentia DEi permittente et dirigente fiunt, possunt

§. 53)) (a) Quidni? Eadem est difficultas, sive de singulis sive de populis accipias Paulum: utrobique abyssus *sapientiae et divitiarum*. 25

etiam, minus stricte loquendo, Voluntati et Consilio DEi adscribi; Voluntas enim permittens et dirigens revera Voluntas est, etsi non sit antecedens vel causalis. Induratio<sup>134</sup> cordis Pharaonis DEO tribui

<sup>132</sup> Bonitatem *unterstr.*

<sup>133</sup> quae . . . Individua *unterstr.*

<sup>134</sup> *Gedr. Marginalie:* Exod. 7, 22. 30

7 §. 52. *auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite ohne Verknüpfung notiert und gestr.* Exp(osi)tionem Textuum altioris sunt dis(cu)ssionis *LiH<sup>1</sup>* 24 (a) (1) quidni singula etiam individua sub(sint) decretis divinis? (2) quidni(?) Eadem *LiH<sup>1</sup>*

8 Proposito: vgl. etwa Röm 8,28; Eph 1,5 und 2. Tim 1,9. 8 Electione: vgl. etwa Apg 9,15; Röm 9,11 und 11,7. 8 Praecognitione: vgl. 1. Petr 1,20. 8 Praedestinatione: vgl. etwa Röm 8,29 f.; 1. Kor 2,7 und Eph 1,11. 11 f. in . . . jubebantur: vgl. Matth 28,19. 12 in . . . *Offensionis:* Röm 9,32. 19 Vocare Ethnicos: vgl. etwa Apg 9,15; Gal 1,16 und 2,2. 25 abyssus . . . *divitiarum:* vgl. Röm 11,33.

potest, etsi dicatur cor<sup>135</sup> ipsius se ipsum indurasse; eo quod ex cohibitione Poenarum, quibus ipse et populus ejus a DEO affectus fuerat, occa- [S. 71:] sionem cepit se ipsum indurandi, cum novas quasi inducias sibi concessas cerneret; ipse vero Rex crudelis et sanguinolentus, Idololatriae et Magiae deditus, aliis peccatis suis isthaec DEi judicia promeritus fuerat, atque adeo jure poterat considerari, tanquam finali  
5 condemnationi actu obnoxius, cui tamen Mora quaedam indulta fuerit, ne primis statim Plagis consumeretur, verum in iis conservaretur, atque ab iis liberaretur, Diu duraturum monumentum futurus Justitiae Divinae contra induratam ejusmodi Impoenitentiam. Quod vero dicitur ad Rom. 9. v. 18. quem<sup>136</sup> vult indurat: (b) ad ejusmodi Homines restringendum est, qualis erat Tyrannus iste.

(b) Induratio cum Deo tribuitur, intelligenda est de causis externis circumstantiisque, quas  
10 exhibet series rerum, non de interno cujusdam anti-gratiae influxu.

§. 54. Infiniti operis esset omnia Loca excutere, quae hanc in rem ex Scriptura solent allegari, cum, prout ipsis quidem videtur, id quod dictum est, sufficiat plerisque rite exponendis. Caeterum planum est, verba Salvatoris, de iis quos Pater<sup>137</sup> ipsi dederat; tantum de dispensatione quadam Providentiae non vero de Decreto intelligenda esse, quia addit: neminem amisi, praeter fi- [S. 72:] lium perditionis:  
15 dici enim non potest, hunc fuisse in Decreto et tamen periisse, Quinimo eodem versu, quo DEus<sup>138</sup> dicitur in nobis operari velle et perficere, nos jubemur operari salutem nostram in timore ac tremore. Vox quae Actor[um] 13. v. 48. redditur ordinati ad vitam aeternam, significat etiam praeparatos et dispositos ad vitam aeternam. Quaestio illa, quis<sup>139</sup> te discrevit? videtur (a) referenda esse ad Dona extraordinaria, quae diverso gradu et modo in primos Christianos effundebantur; in quibus Homines  
20 sese mere passively habebant, a se invicem discreti per solam largientis DEi Libertatem, sine omni in ipsismet praevia dispositione ad illa recipienda.

§. 54)) (a) Hae interpretationes longioris sunt discussionis. Interim de rebus ipsis satis per se constat, nobis hic prolixis esse non licet.

§. 55. Christus dicitur Propitiatio<sup>140</sup> pro peccatis totius mundi, et impii dicuntur abnegare<sup>141</sup>  
25 Dominum, qui illos mercatus est; et Mors Christi ratione extensionis ad omnes homines, opponitur

<sup>135</sup> *Gedr. Marginalie:* Exod. VIII, 15. 19. 32.

<sup>136</sup> *Gedr. Marginalie:* Rom. 9, 18.

<sup>137</sup> *Gedr. Marginalie:* Joh. 17, 12.

<sup>138</sup> *Gedr. Marginalie:* Ph. 2, 12.

30 <sup>139</sup> *Gedr. Marginalie:* 1. Cor. 4, 7.

<sup>140</sup> *Gedr. Marginalie:* 1. Joh. 2, 2.

<sup>141</sup> *Gedr. Marginalie:* 2. Petr. 2, 1.

22 (a) (1) Haec accuratius consideranda, qvanqvam, pleraqve ex his textibus non (pendeant), sed ex ipsis rebus. (2) Hae interpretationes accuratius considerandae, et fortasse non semper admittendae non magis, qvam omnes adversariae. Interim *LiH*<sup>1</sup> (a) Hae interpretationes accuratius considerandae, et fortasse non semper admittendae; non magis, qvam omnes adversariae. Interim *liH*<sup>2</sup> (a) Hae interpretationes (1) accuratius considerandae, et fortasse non semper admittendae; non magis qvam omnes adversariae. Interim *liH*<sup>3</sup> (2) longioris . . . Interim *LiH*<sup>3</sup> 23 nobis . . . licet *fehlt LiH*<sup>1</sup> *liH*<sup>2</sup> *erg. LiH*<sup>3</sup>

peccato Adami; ita ut quemadmodum<sup>142</sup> per offensas unius reatus venit in omnes homines ad condemnationem, ita per justificationem unius beneficium redundaverit in omnes homines ad justificationem vitae: [S. 73:] ubi particula universalis, omnes utrobique aequae late patere debet: Atque adeo, si Peccatum Adami ad omnes se extendit, Mortem pariter Christi ad omnes se extendere necesse est. Idem porro urgent hoc argumento, quod omnes teneantur fide amplecti Mortem Christi, nemo 5 vero obligari possit ad credendum falsum; sequitur ergo Christum pro omnibus esse mortuum. Neque existimandum est, Gratiam adeo in se esse efficacem, ut nos determinet; alias quomodo nobis praecipere posset ne<sup>143</sup> contristemus Spiritum Sanctum? Quorsum dicitur, semper<sup>144</sup> resistitis Spiritui Sancto, uti Patres vestri fecerunt, sic et vos! Quoties<sup>145</sup> volui congregare vos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas et nolulistis? Quid<sup>146</sup> faciendum amplius 10 Vineae meae, quod non fecerim in ea? Quae omnia videntur clarissime indigitare ejusmodi Potentiam in nobis, per quam non solum possimus, (a) sed et actu saepe resistamus internis Gratiae Motibus.

§. 55)) (a) Dubium nullum est, quin sit gratia, cui resistitur, et potentia in nobis, quae resistit. Sed non sequitur inde, nullam esse gratiam per se efficacem.

§. 56. Si determinans Gratiae Efficacia non admittitur, multo difficilius est credere nos efficaciter 15 determinari ad Pec- [S. 74:] catum. Hoc non tantum videtur contrarium Sanctitati et Puritati DEi, sed etiam tam manifeste contrarium est totius Scripturae tenori, quae omnem Peccati noxam Homini tribuit, ut in causa tam manifesta prolixius non sit opus Probationibus. O<sup>147</sup> Israel, perdidisti te ipsum, in me vero auxilium tuum; non<sup>148</sup> vultis venire ad me, ut vita, quae est in aeternum, sit vobis: Cur<sup>149</sup> vultis mori, o Domus Israel? Quantum ad Subtilitatem illam, quando Formale Peccati con- 20 sistere dicitur in Negatione, quae non sit Ens positivum, ita ut quamvis DEus Hominem determinet ad Actionem peccaminosam, non tamen concurrat ad Malitiam actionis: (a) Hoc nimis putant

§. 56)) (a) Exceptis forte Remonstrantibus quibusdam et omnibus Socinianis et Socinianizantibus; Caeteri, etiam Evangelici, imo et Scholastici Molinistae, non negant concursum Dei cum positivo peccati; imo nec continuam emanationem a Deo ejus perfectionis, quae 25 inest in actu peccaminoso.

<sup>142</sup> *Gedr. Marginalie:* Rom 5, 18.

<sup>143</sup> *Gedr. Marginalie:* Eph. 4, 30.

<sup>144</sup> *Gedr. Marginalie:* Act. 7, 51.

<sup>145</sup> *Gedr. Marginalie:* Matth. 23, 37.

<sup>146</sup> *Gedr. Marginalie:* Esa. 5, 4.

<sup>147</sup> *Gedr. Marginalie:* Hos. 13, 9.

<sup>148</sup> *Gedr. Marginalie:* Joh. 5, 40.

<sup>149</sup> *Gedr. Marginalie:* Ezech. 33, 11.

25 imo (1) ⟨p – um⟩ eius ⟨in⟩ peccato quod perfectionem involvit a Deo (2) imo (3) et continuam (4) nec continuam *LiH*<sup>1</sup>

4 f. si ... est: vgl. Röm 5,12–17.

19 Cur ... Israel: vgl. Ez 18,31.

esse metaphysicum, atque ejusmodi argutias non sufficere ad vindicandam gloriam DEi et Attributorum ejus: Etenim in Peccatis contra Legem Moralem videtur Antecedens inesse Immoralitas in ipsa Actione, atque ab ea esse inseparabilis. Sed posito, Peccatum in mera Negatione consistere, (b) Privatio tamen ista

(b) Peccatum non consistit in mera negatione, sed imperfectio tantum peccati est quiddam  
5 negativum ut tarditas corporis impulsu impressionem impellentis refringit. Vis est ab impellente, tarditas a recipiente, nec aliud est quam privativum.

immediate et necessario ex Actione resultat sine omni alia re interveniente: ita ut, si [S. 75:] DEus infalibiliter determinat (c) Peccatorem ad commissionem Actionis cui reatus iste adhaeret, quantumvis ea tan-

(c) Cum Deus Physice praedeterminat hominem, hoc intelligendum est quoad perfectiones  
10 actus, et quatenus possibilitatibus tribuit realitatem.

tum Peccatum foret propter Privationem ab ea dependentem, nihilominus non apparet, quomodo DEus<sup>150</sup> non sit Autor Peccati; (d) cum enim sit Autor Actionis peccaminosae, a qua Peccatum, ut Umbra a Corpore, dependet, necessario, inquit illi, ipsius quoque Peccati Autor censendus erit.

(d) Deus non est autor peccati vel actionis peccaminosae, ut impellens non est causa  
15 tarditatis. Navis, quae a flumine defertur, eo tardius movetur, quo magis onerata est. Vis ergo est a flumine impellente, tarditas ab inertia impulsu.

§. 57. Quamvis vero dici possit, cum Peccatum sit Violatio Legis Divinae, DEum ipsum, qui Lege sua non tenetur, non posse esse reum Peccati; Actio tamen moraliter mala tam essentialiter opponitur Infinitae Perfectioni, ut in DEum cadere non possit, quippe contraria Naturae ejus. Neque supponendum  
20 est, posse DEum damnare Hominem ob id, quod ex Actione, ad quam ipse Hominem determinavit, necessario resultat. [(a)]

§. 57)) (a) Creatura se ipsam determinat ad actionis imperfectionem, ut massa impulsa se determinat ad tarditatem. Intelligentes creaturae se determinant voluntarie, caeterae qua-

<sup>150</sup> DEus . . . Peccati *unterstr.*

4 tantum *erg.* *LiH<sup>4</sup>* 5 impulsu (*I*) celeritatem impressionem (2) impressionem *LiH<sup>1</sup>* impulsu (*I*) celeritatem, impressionem *liH<sup>3</sup>* (2) impressionem *LiH<sup>3</sup>* 9 Physice determinet hominem *liH<sup>2</sup>*  
9 f. quoad (*I*) ⟨partem perfectam⟩, et (2) ⟨actiones⟩ (3) perfectiones . . . et *LiH<sup>1</sup>* 11 f. quomodo . . .  
Peccati *unterstr.* *liH<sup>3</sup>* 14 vel . . . peccaminosae *erg.* *LiH<sup>1</sup>* 15 f. tarditatis (*I*) neque etiam deus est  
autor actionis peccaminosae. Exempli causa: flumen secum defert navem, sed tardius graviorem. Vis ergo  
quam navis recipit est a flumine, (a) grave (b) quod ⟨-⟩ (c) Corpus quod a . . . quo (aa) est gravius. Vis  
(bb) magis . . . impulsu (2) Navis . . . impulsu *LiH<sup>1</sup>* 21 [(a)] *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> liH<sup>3</sup> liH<sup>4</sup>*, *erg.* *Hrsg.*  
22 imperfectionem, et massa *liH<sup>2</sup>* 23 tarditatem (*I*) ill⟨a - nda - ⟩ haec bruta ⟨r⟩ (2) intelligens se

4–6 Peccatum . . . privativum: vgl. das »Unvorgreifliche Bedencken« (IV,7 S. 511, Z. 25–27), wo zur Erklärung dieser Aussage das in der Note (d) angesprochene Bild entwickelt wird. 14–16 ut . . . impulsu: Ausführlich entwickelt im »Unvorgreiflichen Bedencken«; vgl. IV,7 S. 511, Z. 27 – S. 513, Z. 19.

dam bruta ratione. Beneque Augustinus et Thomas (vide hunc 1. 2. q. 9 art. 9) animam dum impressis a Deo in Creaturas vestigiis incitatur ad summum bonum, inertia sua et velut mole destituere impetum et adhaerescere creaturis. Ex quo colligo opus esse vel a Deo augeri impulsum pro praevisis impedimentis, vel minui impedimentorum occursus resistentiasque aut adhaesiones.

5

§. 58. Quantum ad Perseverantiam, frequentes Promissiones, iis factae qui<sup>151</sup> vincunt, qui fideles et constantes sunt usque ad mortem, insinuare videntur, hominem a Statu posse prolabi. Notissima [S. 76:] illa verba cap. 6ti ad Hebr[aeos] clarissime probant ejusmodi homines ita posse prolabi ut impossibile sit, eos ad poenitentiam renovari. Et in eadem Epistola quo loco dicitur: justus<sup>152</sup> fide sua vivet, additur, si quis se subduxerit, non probat eum animus meus. Diserte apud 10 Prophetam dicitur: Cum<sup>153</sup> avertens se justus a justitia sua, facit iniquitatem, omnia juste facta ejus, qua fecerit, non commemorabuntur, propter praevaricationem ipsius, qua praevaricatur et propter peccatum ipsius, quo peccat, morietur. Quae in hoc et plurimis aliis Scripturae locis supponuntur, satis fundamenti praebent, ut credamus, hominem probum a pietatis statu aequae posse prolabi, ac homo improbus ad pietatis studium converti potest. (a) Denique, ultima illa Linea 15

§. 58)) (a) Humanam naturam a Gratia ita fuisse immutatam, ut ejus respectu mutabilis esse defierit, nulla ratione nititur, et novo miraculo indiget, quod nulla nos revelatio docet. Omnis habitus sive naturalis sive supernaturalis in hac vita contrariis actionibus labefactari potest: nam et supernaturalis, licet origine talis sit, subjecto tamen eodem modo inest ut naturalis, et cum recipiat augmentationem a piis exercitiis, recipiet etiam diminutionem ab 20

<sup>151</sup> *Gedr. Marginalie: Apoc. 2, 3.*

<sup>152</sup> *Gedr. Marginalie: Hebr. 10.*

<sup>153</sup> *Gedr. Marginalie: Ezech. 18, 24.*

determinat voluntarie  $LiH^1$  tarditatem. Intelligens se determinat voluntarie  $liH^2$  tarditatem. (1) Intelligens se determinat voluntarie  $liH^3$  (2) Creaturae Intelligentes se . . . voluntarie  $LiH^3$  tarditatem. (1) Intelligens se determinat voluntarie  $liH^4$  (2) Res (3) intelligentes . . . voluntarie  $LiH^4$  1–5 Beneque . . . adhaesiones *fehlt*  $liH^2$  *erg.*  $LiH^3$  2 f. summum bonum (1) tarditate sua, (2) inertia . . . destituere  $LiH^1$  summum bon(a)m (1) tarditate (sua) destituere (2) inertia . . . destituere  $LiH^3$  3 creaturis. (1) (– de) opus est vel (2) Ex . . . vel  $LiH^3$  5 resistentiasque (1) aut adhaesiones (2) et adhaesiones  $LiH^3$  resistentiasque (1) et  $liH^4$  (2) aut  $LiH^4$  9 eadem *auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite ohne Verknüpfung notiert und gestr.* Haec loca in neutram partem aliquid sufficienter probant  $LiH^1$  16 ejus respectu *erg.*  $LiH^1$

1 Augustinus: vgl. AURELIUS AUGUSTINUS, *De civitate Dei libri XXII*, XI, 28. 1 Thomas: THOMAS VON AQUIN, *Summa theologiae*, I<sup>a</sup> II<sup>ae</sup> q. 9. Einen »art. 9« gibt es in dieser Quaestio nicht. Gemeint ist wohl art. 6. 6 f. qui . . . mortem: vgl. Off 2,26. 8 f. posse . . . renovari: vgl. Hebr 6,6. 9 f. justus . . . meus: vgl. Hebr 10,38. 21 Apoc. 2, 3: G. BURNET, *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*, 1699, S. 164, führt das 2. und 3. Kapitel der Offenbarung an.

exercitiis contrariis: quod nimis verum esse experimenta quotidiana confirmant. Qui secus sentiunt, et rationem et experientiam, et scripturam et perpetuum totius Ecclesiae Catholicae consensum habent reclamantem; ut mirum sit, quenquam huc opinionis devenire potuisse, qua nullam putaret veram esse conversionem nisi perseverantium atque electo-  
5 rum. Sed fortasse magis dissensus est in verbis quam in rebus, quod vellem.

rerum, Judicium Extremum, quod in Die Novissimo, secundum id, quod Homines patravere sive bonum sive malum, in eos exercebitur, illaque praemia et poenae, quibus secundum opera sua afficientur; tam clare Libertatem Voluntatis asserere videntur, ut vel hoc solum arbitrentur sufficere posse ad totam hanc causam asserendam. [S. 77:]

- 10 §. 59. Hactenus potiora argumenta Remonstrantium, quibus ipsi nituntur, recensuimus. Quantum ad Socinianos, ii ex utraque sententia quaedam decerpunt, quibus suam Causam instruant. Cum Remonstrantibus conspirant in omnibus, quae contra Absolutum Decretum dicuntur, urgentes omnes quae inde nascuntur, Consequentias: neque minus ipsis convenit cum Calvinii sequacibus in omnibus, quae isti urgent contra<sup>154</sup> possibilitatem certae Praescientiae futurorum Contingentium: (a) Ita ut opus non sit vel  
15 §. 59)) (a) Hodierni sectatores Calvinii contingentiam futurorum (credo) non negant, ad-  
eoque nec contingentium praescientiam.

Argumenta quibus Sententiam suam adstruunt specialius recensere, vel iisdem plura opponere, quam in recensione argumentorum quibus Remonstrantes Sententiam suam stabiliunt, jam tum factum est. Propterea his diutius haud immoraturus, nonnullas de tota Materia Observationes paucis adjiciam.

- 20 §. 60. Et primo quidem intuitu satis apparet, multum inesse ponderis, iis quae pro utraque Sententia adducta sunt: (a) Ut mirum videri non possit, si Educatio, et constans attentio ad Difficultates alterutrius

§. 60)) (a) Quoniam scilicet pro magna parte utrinque simul stat veritas, sed in diversis.

sententiae neglecta altera, una cum [S. 78:] temperamento aliquatenus huc vel illuc inclinante, Hominum assensum vel ad hanc vel ad illam Partem rapiat. (b) Habet utraque Pars suas Difficultates, consentaneum

- 25 (b) Magis hic erratur in alienis rejiciendis, quam in propriis asserendis.

<sup>154</sup> contra . . . Contingentium *unterstr.*

5 quod vellem *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup> LiH<sup>4</sup>* 8 Voluntatis *auf der gegenüberliegenden Durch-*  
*schuß-Seite ohne Verknüpfung notiert und gestr.* Non est dubitandum de libertate Voluntatis *LiH<sup>1</sup>*  
15 *Anfang (1)* non putabam Calvinii seqvaces negare praescientiam contingentium, vel potius ipsam con-  
tingentiam. (2) <-> (3) §. 59)) \* hodierni *LiH<sup>1</sup>* 15 futurorum (1) non negant (2) (credo) *LiH<sup>1</sup>*  
22 sed . . . diversis *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup> LiH<sup>4</sup>*

6 f. Judicium . . . malum: vgl. 2. Kor 5,10.

7 secundum . . . sua: Off 2,23 und 22,12.

ergo est, eam eligere, quae minoribus urgeri videtur: evidens vero est, nullam subesse rationem, cur alterutra alteram contemnat, cum utriusque partis argumenta minime sint contemnenda. (c)

(c) Facile conjungi possunt probarique potiora momenta utriusque partis; abstinendo a quibusdam excessibus, quos multi ejusdem partis non probant.

§. 61. Id porro observandum, utramque Partem id potissimum agere videri, ut Honor DEi et Attributorum ejus vindicetur. Utraque in hoc consentit, postquam aliquid, ceu primaria DEi Idea constitutum est, omnia reliqua ita esse explicanda, ut cum Idea illa consistere possint. Contradictiones nunquam quidem admittendas esse; posse tamen multa tanquam vera teneri, quae Objectionibus, quibus facile<sup>155</sup> non sit respondere, premuntur. (a)

§. 61)) (a) Recte additur: facile. Nam alioqui putem, nihil esse pro vero tenendum, quod objectionibus prematur, quibus responderi non possit. Quo enim, quaeso, jure aliquid pro certo demonstratoque admittimus, nisi quia argumentis, quibus firmatur, respondere non possumus? Quo ergo jure stabilitur affirmativa, eo stabilietur et negativa. Ut autem simul hoc pro affirmatione et negatione contingat, vix fiet, nisi apud hominem valde imbecillum, qui alternabit sententiis, ut ineptus ille et jocularis in Comoedia judex. Secus tamen se res habet, cum utrinque verisimilibus argumentis certatur, quae saepe in aequilibrio esse videntur, cum desit nobis statera rationum.

§. 62. Pars una censet, incipiendum esse ab Idea Infinitae Perfectionis Independentiae, et Absoluti<sup>156</sup> Dominii: (a) et si postea Difficultates occurrant insolubiles (b) [S. 79:] illis tamen a prima illa DEi Idea nullatenus nos dimovendos esse.

§. 62)) (a) Deus etsi independens, agit tamen secundum rerum naturas. Absoluti dominii pro despotismo accepti idea falsa est et Deo indigna, si nempe ultra summae potentiae attributum ad jus extendatur: tanquam jus esset in potentia, veluti Poëta Tragicus ait: *jus est in armis*. Sane apud Deum, quod libet, licet: sed illi non libet nisi sapienter, juste, sancte agere.

<sup>155</sup> facile *unterstr.*

<sup>156</sup> Absoluti Dominii *unterstr.*

10 (a) (I) aliud est objectionibus non posse facile responderi, aliud omnino non posse responderi. (a) itaque (b) Alioqui optima etiam argumenta hoc < – ff – gio – dentur), quod forte alius iis <nec –> sit responsurus. (2) |Recte . . . alioqui *erg.* | Putem  $LiH^1$  12 certo admittimus  $LiH^1$  certo admittimus  $liH^2$  certo (I) admittimus  $liH^3$  (2) demonstratoque  $LiH^3$  13 eo et  $LiH^1$  eo (I) et  $liH^3$  (2) stabilietur et  $LiH^3$  15 judex. (I) addatur mox §. (2) secus  $LiH^1$  22 pro . . . accepti *erg.*  $LiH^1$  23 extendatur (I) sane apud deum quod libet licet, sed |<qvia> *erg. und gestr.* | non libet nisi juste, sancte, sapienter agere (2) tanquam  $LiH^1$  24 *jus . . . armis unterstr.*  $LiH^3$  26 facile *nicht unterstr.*  $LiH^1$

24 *jus . . . armis*: LUCIUS ANNAEUS SENECA, *Hercules furens*, 253.

(b) Objectiones insolubiles veritati opponi non possunt.

§. 63. Altera putat, non posse nos tam claros Independentiae, Absoluti Domini, et Infinitae Perfectionis Conceptus formare, quam Justitiae, Veritatis, Sanctitatis, Bonitatis, et Misericordiae: (a) et cum

§. 63)) (a) Miror a multis opponi infinitam perfectionem et independentiam bonitati caeterisque divinis virtutibus, tanquam ulla ratione inter se pugnare videantur.

Scriptura frequentissime sub his Ideis nobis DEum exhibeat, censent illi, his tanquam primariis de DEo Conceptibus insistendum esse, ad quos coetera omnia sint revocanda.

§. 64. Sic utrinque DEum ejusque Gloriam vindicandi Zelus fervet: utraque pars certis nititur Principiis, (a) quae vix possint vocari in Dubium; utraque pars legitimas ex suis Principiis Consequentias de-

§. 64)) (a) Mihi videtur neutram ex his viis alteri esse praeferendam, sed ambas pari jure conjungendas.

ducit. (b) Id quod mutuae Charitati et Tolerantiae in hac controversia satis firmum Fundamentum sternit.

(b) Interim fieri nequit, ut utraque pars ex certis principiis per legitimas consequentias opposita ducat. Ergo defectus erit aut in principiis aut in consequentiis aut in oppositione.

Infra §. 67. errorem alicubi in consequentiis haerere agnoscitur: sed non raro est et in oppositione, ut aliquoties jam notatum.

§. 65. Certum est, eum qui a longo tempore cum Meditatione Infinitae Perfectionis pariter Cogitationes de Absolutis et Immutabilibus Decretis, de productione rerum omnium per Voluntatem positivam, de eo quod DEus omnia operetur in Gloriam suam, animo saepius [S. 80:] volvere consuevit, non posse sine

(a) horrore<sup>157</sup> concipere Decreta a praevisto libero Arbitrio dependentia, Gratiam libero arbitrio Subjectam,

§. 65)) (a) Re tamen accurate considerata nulla hic ratio horroris. Gratiam libero arbitrio subjectam phrasia est odiosa. Deum, ut omnem sapientem, sua decreta, sua media perveniendi ad fines decretos accommodare objectis, non est dubitandum: neque hoc est subjicere artificem objecto, cum artifex potius objectum, dum ei se accommodat, subjiciat sibi.

Meritum mortis Christi non est frustraneum, licet aliquando non plus possit, quam homines

<sup>157</sup> horrore *unterstr.*

4 a multis *erg.*  $LiH^1$  4 et independentiam *erg.*  $LiH^1$  15 §. 67. (1) (illicitur) errorem in (2) errorem . . . in  $LiH^1$  21 Re . . . considerata *erg.*  $LiH^1$  24 f. objecto (1) Meritum (2) cum |is *erg.* | potius objectum dum sese ipsi accommodat . . . Meritum  $LiH^1$  objecto (1) Meritum  $liH^2$  (2) cum |is *erg.* | potius objectum dum sese ipsi accommodat . . . Meritum  $LiH^2$  objecto (1) Meritum  $liH^3$  (2) cum . . . ei sese accommodat . . . Meritum  $LiH^3$  25 frustraneum (1) etsi plus (2) licet . . . plus  $LiH^1$  frustraneum licet non  $liH^2$  frustraneum licet (1) non  $liH^3$  (2) aliquando  $LiH^3$  26 horrore *nicht unterstr.*  $LiH^1$

15 §. 67.: s. unten, [S. 677, Z. 17](#) ff.

16 notatum: s. oben, [S. 575, Z. 12](#) ff.



volunt ut praestet. Neque tamen in ipsis solis est, ut velint. Hominem nunc a Deo dilectum, mox odio habitum, sunt modi loquendi, quorum difficultas explicatione cessat. Deus in homine amat sua dona, fidem, virtutem: odit in homine intestinam corruptionem ejusque effectus. Nihil hic imperfectionis aut impotentiae nisi in phrasi, si incommode, id est humano more accipiatur. 5

Meritum Mortis Christi frustraneum, Hominem aliquando quidem a Deo dilectum, finaliter tamen odio habitum. Videntur haec omnia imbecillitatis, dependentiae, et mutabilitatis Speciem quandam inferre.

§. 66. Ex altera vero parte, Homo qui assuevit saepius cogitare de Infinita Bonitate et Misericordia, de Longanimitate, Patientia, et ad iram Tarditate, quae in Deo apparent; is Conceptum Absolutae reprobationis, Determinationis hominis ad peccatum, Negationis Gratiae ad evitandum Peccatum et Damnationem necessariae, (a) admittere nequit sine eodem horrore,<sup>158</sup> quo animus alterius, ab oppositis ideis percipitur. 10

§. 66)) (a) Absoluta reprobatio, determinatio necessitans ad peccatum, negatio gratiae sufficientis, merito rejiciuntur, neque ex independentia divina ullo modo fluunt, ex qua nihil sequitur imperfectionis aut injustitiae, nisi incongruae phrases aut durae sine dextra interpretatione adhibeantur. 15

§. 67. Cum igitur utriusque Sententiae Fons et Principium sint diversae de Deo Ideae, (a) quae tamen §. 67.) (a) aut potius diversi ejusdem ideae respectus, unus magis physicus, alter magis moralis: dum alii magis Deum considerant ut Architectum rectoremque universi, alii magis ut Regem mentium; quorum utrumque perfectissimae substantiae competit. 20

<sup>158</sup> horrore *unterstr.*

1 praestet. Hominem | nunc *erg.* | a  $LiH^1$  praestet. Hominem . . . a  $liH^2$  praestet. (I) Hominem . . . a  $liH^3$  (2) neque enim in . . . Hominem (3) neque . . . Hominem  $LiH^3$  4 f. imperfectionis (I) nisi in modo loqvendi, si humano (2) aut impotentiae nisi in modo loqvendi, si humano  $LiH^1$  imperfectionis (I) nisi in modo loqvendi, si humano  $liH^2$  (2) aut impotentiae nisi in modo loqvendi, si humano  $LiH^2$  imperfectionis (I) nisi in modo loqvendi, si humano  $liH^3$  (2) aut impotentiae nisi in modo loqvendi, si humano (3) aut . . . humano  $LiH^3$  imperfectionis . . . in (I) modo loqvendi si humano (2) phrasi, si humano  $liH^4$  (3) phrasi . . . humano  $LiH^4$  14–16 fluunt | Etsi deus reprobet ob peccatum quod absolute permisit, eumque rerum statum admiserit ex quo sequitur peccatum, negetque interdum gratiam qua voluntas efficaciter flectatur. Nihil hic imperfectionis aut . . . phrases (a) adhibeantur (b) aut . . . adhibeantur *erg.* |  $LiH^1$  fluunt | Etsi Deus reprobet ob peccatum quod absolute permisit; eumque rerum statum admiserit ex quo sequitur peccatum, negetque interdum gratiam qua voluntas efficaciter flectatur. Nihil hic imperfectionis (a) nisi incongruae phrases adhibeantur aut (b) aut . . . interpretatione (aa) (ad –) (bb) adhibeantur *erg.* |  $LiH^2$  fluunt | (a) Nihil hic imperfectionis . . . phrases (aa) sine . . . adhibeantur (bb) aut . . . adhibeantur (b) ex . . . adhibeantur *erg.* |  $LiH^3$  14 f. fluunt (I) Nihil hic imperfectionis  $liH^4$  (2) ex . . . imperfectionis  $LiH^4$  18 f. unus . . . moralis *erg.*  $LiH^1 LiH^2 LiH^3$  20 competit | illud magis physicum, | hoc *erg.* | magis morale *erg. und gestr.* |  $LiH^2$  21 horrore *nicht unterstr.*  $LiH^1 liH^2$

1 f. a . . . habitum: vgl. Röm 9,13.

6 f. a . . . habitum: vgl. Röm 9,13.

utrinque verae sunt, et solum in earundem Extensione, atque in<sup>159</sup> Consequentis inde deductis error haereat, (b) evidentissima hinc nascitur Ratio, quae mutuum Tolerantiam per- [S. 81:] suadeat imperiosamque

(b) Dum scilicet non satis consideratur, Deum omnium rationem habere tanta arte, tantoque successu, ut ipsum universum serviat ejus regno in mentes, mentesque vicissim or-  
5 namento universi.

alios judicandi et censoria severitate notandi pruriginem utrinque cohibeat. (c) Et illi quidem qui diversis

(c) Si quaedam intolerabilia cessent, (uti certe jam tum fere cessare videntur) veluti ab una parte, Deum velle peccatum; velle perditionem absolute, sine respectu peccati; juste posse damnare innocentem, *pro jure et ratione stare voluntatem*, (seu justitiam et moralitatem  
10 esse rem arbitrariam) preces, studium et curam frustra adhiberi; negligentiam, licentiam non nocere; Electionem nobis esse absolute certam, seu quicquid agas aut non agas, nec alias certam conversionem: ab altera; Bonos motus non indigere auxilio divinae gratiae; hominem ob meritum suum vel dignitatem divina auxilia obtinere; Deum non concurrere ad actus quosdam creaturarum; futura contingentia non cadere sub praescientiam aut prae-  
15 ordinationem nullam revera Electionem esse seu designationem particularem salvandorum; talia, inquam, si absint in plerisque conveniet inter duas partes, et lites, quae supererunt, non erunt magni momenti.

<sup>159</sup> in . . . error *unterstr.*

1 deductis *auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite ohne Verknüpfung notiert und gestr.* ostendend(um) esset (u)bi lat(ea)t illa falsa consequentia  $LiH^1$  3 satis (I) considerant, Deus omnium (2) consideratur . . . omnium  $LiH^1$  4 vicissim *erg.*  $LiH^1 LiH^3$  7 tum cessare  $LiH^1$  tum cessare  $liH^2$  tum (I) cessare  $liH^3$  (2) fere  $LiH^3$  tum (I) cessare  $liH^4$  (2) fere  $LiH^4$  7 veluti (I) deum (2) (ab una) (3) ab . . . deum  $LiH^1$  8 peccatum; velle (I) damnationem absolute, juste (2) perditionem . . . juste  $LiH^1$  9–12 innocentem (I) (qv –) stet pro ratione voluntas; contra Bonos (2) pro . . . voluntatem Ab altera; Bonos  $LiH^1$  innocentem pro . . . voluntatem: ab altera; Bonos  $liH^2$  innocentem (I) pro . . . voluntatem (a) (–) (b) ab altera; Bonos  $liH^3$  (2) Electionem | (– nobis) *erg. und gestr.* | (esse) | nobis *erg.* | absolute certam, seu quicquid agas aut non agas, nec alias certas conversionem: pro . . . ab altera; Bonos (3) pro . . . voluntatem (a) preces . . . Electionem esse nobis absolute . . . Bonos (b) seu . . . Electionem esse nobis absolute . . . Bonos  $LiH^3$  innocentem . . . voluntatem (I) preces . . . seu aliquid agas . . . ab altera; Bonos  $liH^4$  (2) (seu . . . Bonos  $LiH^4$  12 f. indigere divina gratia, hominem  $LiH^1$  indigere divina gratia, hominem  $liH^2$  indigere (I) divina gratia; hominem  $liH^3$  (2) auxilio . . . hominem  $LiH^3$  indigere (I) divina gratia; hominem  $liH^4$  (2) auxilio . . . hominem  $LiH^4$  14–16 creaturarum (I) (no) (2) in (3) futura . . . praeordinationem in  $LiH^1$  creaturarum in  $liH^2$  creaturarum (I) in  $liH^3$  (2) futura . . . praeordinationem in (3) futura . . . praeordinationem (a) (–) (b); moralitatem (et) justitiam non esse rem arbitrariam; in (4) futura . . . salvandorum; haec inquam . . . in  $LiH^3$  creaturarum futura . . . praeordinationem (I) in  $liH^4$  (2) nullam . . . salvandorum (a) (haec inquam si) absint in (b) talia . . . absint in  $LiH^4$

9 *pro . . . voluntatem.* vgl. JUVENAL, *Saturae*, VI, 223.

Vitae suae Temporibus utrique Opinioni addicti fuerunt, quique Evidentia Rationis (prout ipsis videbatur) convicti sententiam mutarunt, confidentius hic loqui possunt: ipsi enim sibi conscii sunt, quanta Animi sinceritate utramque sententiam sequuti sint.

§. 68. Utraque Opinio aliquas prae altera Praerogativas habet, quae ad Praxin pietatis faciant. Calvini assecla per Placita sua humiliter de se ipso sentire, et gloriam omnium DEo tribuere instituitur; quo pacto Humilitati altas in animo ejus radices acturae via sternitur: pariter ad secretas preces propendet, et ad constantem acquiescentiam<sup>160</sup> in DEo, (a) qua ab eo totus dependeat; quae res Mentem hominis in statu

§. 68.) (a) Interim non sufficit ad veram acquiescentiam in Deo, ut agnoscamus, nos ab eo pendere et in ejus potestate esse; coacta haec patientia est: ita et tyranno acquiesceremus. Sed opus est etiam agnoscere, sapientissime eum et justissime agere. Debemus non tantum summissi, sed et contenti esse: hoc postulat amor Dei et fiducia in eo collocanda.

pietatis non potest non collocare, in eoque conservare. Et quamvis Vigilantiae<sup>161</sup> et Curae quam exercet, satis sibi constantes rationes dare non possit, (b) ea tamen Indoles humilitati ejus et Precationum assiduitati

(b) Ex sententia adversariorum, sed non satis fundata. Nam id ipsum ut vigilemus, a Deo est, praevisumque profuit in schemate providentiae, et ad bonos effectus a Deo cum caeteris rebus determinatur, quorum fructus etiam pervenit ad nos ipsos.

originem debet. Remonstrans altera ex parte per Principia [S. 82:] sua movetur, ut Vires suas excitet easque adaugeat, ut animum probis Notionibus instruat, earumque Incrementum frequenti Meditatione, et assidua ad Actiones suas animi attentione promoveat: videt causam sibi esse, cur admissi Peccati se ipsum accuset, et, quod est Officii sui, facere annitatur: (c) certo persuasus, propria culpa eventurum esse, si

(c) Quae in alterutro systemate commendantur, in utroque esse debent, et salvis ejus principiis esse possunt. Non minus conditionalis quam Absolutus, humilis, Deo summissus,

<sup>160</sup> acquiescentiam *unterstr.*

<sup>161</sup> Vigilantiae . . . exercet *unterstr.*

S. 678.17 momenti | Ut ⟨d-⟩ ab una parte rejiciunt Volun(t)ates antecedentes et de(eta) (a) ⟨-⟩ (b) conditionalia, ⟨ab⟩ altera parte exigunt quidam indifferentia *erg. und gestr.* |  $LiH^1$  8 (a) (I) Non sufficit (2) interim . . . sufficit  $LiH^1$  (a) (I) Non sufficit  $liH^2$  (2) interim . . . sufficit  $LiH^2$  (a) (I) Non sufficit  $liH^3$  (2) interim . . . sufficit  $LiH^3$  8 ad (I) ⟨laudabilem⟩ acquiescentiam (2) rectam acquiescentiam (3) veram acquiescentiam  $LiH^1$  9 coacta . . . est *erg. LiH^1* 13 constantes *dahinter eingefügt: \*\* LiH^1* (b)  $liH^3 liH^2 liH^4$  *gestr. LiH^4* 14 (b) (I) quidn⟨-⟩ id (2) Ex . . . id  $LiH^1$  15 est, et (I) ⟨b-⟩ (2) ad  $LiH^1$  est, et ad  $liH^2$  est, (I) et ad  $liH^3$  (2) praevisumqve . . . in (a) ⟨-te⟩ (b) schemate . . . ad  $LiH^3$  est, (I) et ⟨ad bonos effectus⟩ praevisumqve . . . providentiae, ad  $liH^4$  (2) praevisumqve . . . ad  $LiH^4$  20 propria *auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite ohne Verknüpfung notiert und gestr.* Haec omnibus communia esse debent,  $LiH^1$  21 alterutro (I) commendantur (2) Dogmate (3) Systemate  $LiH^1$  alterutro (I) commendantur  $liH^3$  (2) Dogmate (3) Systemate  $LiH^3$  22 minus (I) Remonstrans quam Contra Remonstrans, humilis (2) Conditionalis . . . humilis  $LiH^1$  minus (I) Remonstrans quam Contra Remonstrans, humilis  $liH^3$  (2) Absolutus quam (3) Conditionalis . . . humilis  $LiH^3$

in divinam voluntatem resignatus, fiducia divinae gratiae laetus, in precibus assiduus esse potest. Vicissim non minus Absolutus quam Conditionalis potest esse vigilans, ad profectus spirituales attentus, in vitandis peccatorum occasionibus circumspectus.

Salute ipse excidat: animus ejus terroribus non excrucietur; neque tentationi ad indebitam Securitatem expositus est, aut ut inflari se patiaturs falsa (forte) opinione gratiae divinae, qua excidere non possit. (d)

(d) Potest unus inflari et in securitatem prolabi opinione falsa divinae gratiae, alter Pharisaeica vanitate habitus in virtutis exercitio confirmati. Potest unus desperare, quod non satis in se sentit gratiae auxilium; alter, quod non percipit propriae voluntatis ardorem. Uterque male: sed nullo partis suae praejudicio, modo ne talia ex ejus fundamentis rite colligantur.

§. 69. Utraque Pars suis aequae<sup>162</sup> obnoxia est Tentationibus, atque<sup>163</sup> commodis gaudet. Calvinus Discipulus Securitate tentatur atque Inertia: Arminianus Confidentia, qua nimium sibi, et non Satis DEo tribuat. [(a)] Adeo aequa lance ab Homine animi moderati et placidi, utriusque partis pondera expendi

§. 69)) (a) Uterque in his ultra sua principia tendit, solito hominibus more excedendi in alterutram partem. Eventus nostri non se junctim praedeterminati sunt, sed positus simul actionibus nostris; neque in nobis quicquam boni est, quod non a Deo sit datum; neque quisquam ad eum statum gratiae se venisse putare debet, in quo non magna cura opus habeat, ut *certamen* bono fine coronet.

possunt: adeoque rationi minus est consentaneum, dictatoria Autoritate quidquam hac in re definire, alterique obtrudere. Si Arminianus in asserenda Libertate pertinax est, id inde sit, quia capere haud potest, quo- [S. 83:] modo sine ea Bonum aut Malum in mundo esse possit: Opus DEI eam esse putat, quo ipse ad certum Finem, eumque magni momenti collineaverit, ideoque nihil putat sibi esse admittendum, quod illam destruat. Ex adverso vero si Calvinus assecla Libertati adversari videtur, (b) id propterea facit, quia eam

<sup>162</sup> aequae *gestr. und ersetzt durch*: non minus

<sup>163</sup> atque *gestr. und ersetzt durch*: quam

1 resignatus (I) esse ⟨potest –⟩. Nec minus (2) et in precibus assidu⟨–⟩ (3) fiducia  $LiH^1$   
 2 minus (I) Contra Remonstrans quam Remonstrans potest (2) Absolutus . . . potest  $LiH^1$  minus (I)  
 Contra-Remonstrans quam Remonstrans potest  $liH^3$  (2) Absolutus . . . potest  $LiH^3$  6 et . . . prolabi  
*erg. LiH<sup>1</sup>* 6 f. Pharisaeica (I) opinione (a) vanitat(e suae) in virtute colendae ⟨diligentiae⟩; potest (b)  
 confirma (2) vanitate . . . potest  $LiH^1$  13 [(a)] *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> liH<sup>3</sup> liH<sup>4</sup>, erg. Hrsg.* 15 non  
 absolute  $LiH^1$  non absolute  $liH^2$  non (I) absolute  $liH^3$  (2) se junctim  $LiH^3$  non (I) absolute  $liH^4$  (2) se  
 junctim  $LiH^4$

18 *certamen* . . . coronet. vgl. 2. Tim 4,7 f.

(b) *Revera Reformatus non tollit libertatem, nisi quis chimaericam illam postulet, quae in perfecti aequilibrii indifferentia consistat: quam si tuetur Remonstrans, errat: uti vicissim errat Reformatus, si tollit contingentiam, et substituit absolutam necessitatem. Nihil est prorsus necessarium in vita, nihil prorsus indeterminatum.*

cum absoluto DEi Dominio et liberrima Dispensatione Gratiae conciliare nequit, quin eo progreditur, ut pro actu devotionis habeat, negare alterum quo alterum asserat. 5

§. 70. *Commune utriusque Partis Vitium est, imputare sibi invicem Consequentias, tanquam veras Sententias: cum tamen a Consequentibus istis ipsimet satis sibi metuant, ab iisdem animum gerant prorsus alienum, paucis tamen distinctionibus eas se evitare posse, sibi persuadeant. Utraque vero Pars alterius Partis Consequentias et pejores esse, et potiori jure Doctrinae illi imputari posse arbitratur, quam quae contra se urgentur: adeoque eam Sententiam sibi eligendam putat, quae minus perplexa sit atque difficilis: Ut tamen utriusque [S. 84:] Partis Viri Docti atque Ingenui fateri habeant se in istis controversiis saepius haerere. (a)*

§. 70)) (a) *Consequentiae legitimae hominibus non agnoscentibus tribui non possunt: dogmati ipsi possunt, ex quo sequuntur. Fatendum etiam est, suspectos nonnihil pravi dogmatis reddi, qui tuentur sententiam, ex qua rite deducitur. Sed tanto minor est haec suspicio, quanto major est rei difficultas. Interim in his quidem quaestionibus putem adhibita moderatione et attentione plerumque difficultatibus exiri posse, quae magis ex hominum perplexis cogitationibus expressionibusque, quam rebus ipsis nascuntur.* 15

§. 71. *Est alius hanc Controversiam tractandi modus admodum indecorus, hisque Mysteriis indignus, quo utraque pars de DEo loqui solet temere nimis atque audacter. Quidam, petulantioris ingenii, ut oppositam Opinionem magis absurdam atque ridiculam proponerent, DEum in scenam protaxerunt, eumque Expressionibus Majestate ejus quam indignissimis representarunt, agentem vel decernentem ex Hypothesi; idque eo modo, qui non tantum minus esset Conveniens, sed qui a Blasphemia prope abesset. Quam notam etsi effugere conantur dicendo, se tantum ostendere, quid necessario sequatur, si opposita Sententia recipiatur; est tamen quaedam Sollemnitas et Gravitas styli, religiosissime semper observanda, quoties miseri nos mortales de Gloria Divinisque Attributis, de Decretis atque Operationibus DEi, summi illius Coeli Terraeque Domini loqui sustinemus: et quicquid huc spectans temere et leviter enuncia- [S. 85:] tur, intolerandum prorsus est. Est certe audacissimae Temeritatis signum, si quis audeat assignare Ordinem omnibus DEi Decretis, si quis investigare velit Finem quem in illis sibi DEus proposuit, vel Methodum quae eadem exequitur. Qui ignoramus quomodo Cogitationes nostrae Corpora nostra moveant ad obsequium* 20 25 30

1 (b) (1) *Accurata loquendo Calvinianus non (2) Revera . . . non LiH<sup>1</sup> 2 f. tuetur (1) Arminianus (a) (-) (b) (errat) Uti (-)ssim errat Calvinianus, si (2) Remonstrans . . . si LiH<sup>1</sup> 16 tuentur sententias, ex qvo rite LiH<sup>1</sup> tuentur sententias, ex qvo rite liH<sup>2</sup> tuentur (1) sententias, ex qvo rite liH<sup>3</sup> (2) sententiam . . . rite LiH<sup>3</sup> tuentur (1) sententias, ex qvo rite liH<sup>4</sup> (2) sententiam . . . rite LiH<sup>4</sup> 26 quoties auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite ohne Verknüpfung notiert und gestr. Rectissime. (a) (et hinc) (b) absurdissime illi, qvi LiH<sup>1</sup>*

27 f. *Coeli* . . . Domini: vgl. etwa 1. Mose 24,3.

Animi, numquid putabimus nos concipere posse, quomodo DEus moveat aut determinet Voluntatem nostram? Difficillimum in tota hac Controversia, est Reprobatio: Qui necessarium putant Libertatem asserere Electionis, hunc scopulum evitare mallent: hinc<sup>164</sup> mollioribus vocabulis eam expresserunt, qualia sunt Praeteritionis, et Derelictiones, (a) in communi Massa: in<sup>165</sup> peccatum Adami omnia transfere

5 §. 71)) (a) Recte illi et vere. Expressiones sunt non tantum molliores, sed et convenientiores et veriores. Add. §. 40. b. Nulla etiam Reprobatio est positiva, a pravitate Reprobandi hominis independens seu absoluta, neque ea est opus[.]

laborant, (b) nullamque methodum intentatam relinquunt, qua Opinionem, quae dura videtur auresque of-

(b) Sed tamen restat, (fateor) quaestio de rationibus peccati ipsius Adami de quo supra  
10 satis. Caeterum nemo ob Adami peccatum damnatur, sed ob suum.

fendit, emolliant. Malunt tamen universas ejus Consequentias ferre, (c) quam Absolutae<sup>166</sup> Electionis dogmati nuncium remittere.

(c) Non apparet, quae sint illae consequentiae ex absoluta Electione, quas evitare debeant et non possint.

15 §. 72. Illi contra, quibus semel persuasum est doctrinam Absolutae<sup>167</sup> Reprobationis esse falsam, non vident, quomo- [S. 86:] do negata hac, Deo tribuere possint Electionem liberam postquam enim supposuerunt, non posse dari Reprobationem nisi conditionatam, et praevisione Peccatorum fundatam; idem de Electione dicere coguntur. (a) Utraque pars Controversiae initium facere conatur probando id, quod ipsi

§. 72.) (a) Ratio diversitatis optime peti potest ex dictis Keckermanni et similium, de  
20 quibus supra §. 39. Electio ad salutem, cum sit actus gratiae, a merito et qualitatibus

<sup>164</sup> hinc . . . expresserunt *unterstr.*

<sup>165</sup> in . . . laborant *unterstr.*

<sup>166</sup> Absolutae Electionis *unterstr.*

<sup>167</sup> Absolutae Reprobationis *unterstr.*

5 f. vere (1) Vocabula sunt non tantum molliora, sed et convenientiora et veriora. Nulla (a) absoluta (b) Reprobatio (2) Expressiones . . . Nulla Reprobatio  $LiH^1$  vere . . . veriores. Nulla reprobatio  $liH^2$  vere . . . veriores. (1) Nulla Reprobatio  $liH^3$  (2) Nulla etiam Reprobatio (3) add. . . Reprobatio  $LiH^3$  vere . . . veriores. (1) Nulla Reprobatio  $liH^4$  (2) Nulla (a) et (b) eti (3) add. . . Reprobatio  $LiH^4$  6 positiva (1) neque (ea) opus (est) (2) a  $LiH^1$  6 f. Reprobandi (1) absoluta (2) independens . . . absoluta  $LiH^1$  Reprobandi (1) independens . . . absoluta  $liH^3$  (2) hominis . . . absoluta  $LiH^3$  9 tamen (1) cogitandum de (2) cogitandum est (fateor) de (3) restat . . . de  $LiH^1$  9 f. Adami caeterum  $LiH^1$  Adami Caeterum  $liH^2$  Adami (1) Caeterum  $liH^3$  (2) de . . . Caeterum  $LiH^3$  Adami (1) Caeterum  $liH^4$  (2) de . . . Caeterum  $LiH^4$  10 peccatum condemnatur  $LiH^1$  19 optime *erg.*  $LiH^1$  19 et similium *erg.*  $LiH^1$   $LiH^3$  20 §. 39. (1) ⟨-⟩ (2) ⟨X - V⟩ (3) Gratia cum sit actus liberi⟨- a merito⟩ ab (4) eius ⟨qui cui⟩ (5)

6 §. 40. b.: s. oben, [S. 654, Z. 20](#) ff. 9 supra: s. oben, [S. 652, Z. 8](#) ff.; [S. 653, Z. 8](#) ff. und [S. 654, Z. 20](#) ff. 20 §. 39.: s. oben, [S. 651, Z. 15](#) ff.

laudabilibus Electi independens esse potest: Reprobatio ad damnationem, cum sit actus iustitiae, a culpa seu demerito independens absolutaque esse non potest.

videtur probatu facillimum; altera asserendo Electionem, altera Reprobationem refutando. Nonnulli mediam aperire viam aggressi sunt. Namque ubi animadvertere, quam multum diverso stylo in Scripturis explicentur, quae Bona quaeve Mala nobis accidunt, ut illa DEo tribuantur, haec nobis ipsis imputentur, sicque bonorum omnium gloriam ad unum DEum referre, malorum omnium culpa nos ipsos onerare instituemur; disparem<sup>168</sup> omnino rationem inde consequi rati sunt, qua DEus in haec atque in illa influat, eaque efficiat. (b) Verum hanc sententiam dum accuratius explicare conantur, gravissimas offendunt Dif-

(b) Rectissime istud; ostendimusque discrimen, tum respectu concursus Dei, qui non est nisi ad id, quod in malo bonum est: tum respectu decretorum divinatorum, quae ad malum culpae non nisi permissive, ad malum poenae non absolute se habent. Add. 40 b.

facultates, quas tamen pati malunt, quam perinde magnis si non majoribus illis involvi, quae utramque reliquarum Opinionum comitantur. Igitur cuncta in ge- [S. 87:] minas Universales Assertiones, ceu indubia Practicae Veritatis axiomata, colligunt: Ne boni quidpiam nobis<sup>169</sup> arrogemus, neve mali quidquam DEo imputemus: De reliquis nos non adeo esse debere sollicitos. (bb) Hanc Methodum quidam

(bb) hoc ad eos pertinet, quos vitae ratio ab his discutiendis eximit, non ad eos quos professio vel ratio studiorum ad satisfaciendum difficultatibus invitat[.]

cum<sup>170</sup> tutissimam iudicant, tum ignaviae<sup>171</sup> accusant, ut qua Difficultates evitentur magis quam expediuntur; (c) qui vero eam amplectuntur, de utraque Contententium parte pronunciant, ipsos in movendis quam submovendis Dubiis feliciores esse.

<sup>168</sup> disparem *unterstr.*

<sup>169</sup> nobis *dahinter eingefügt: solis*

<sup>170</sup> cum . . . tum *gestr. und ersetzt durch* tutissimam iudicant alii

<sup>171</sup> ignaviae . . . expediuntur *unterstr.*

Electio cum  $LiH^1$  §. 39. . . . Electio cum  $liH^2$  §. 39. . . . Electio (I) cum  $liH^3$  (2) ad  $LiH^3$  S. 682.23 Absolutae Electionis *nicht unterstr.*  $LiH^1 liH^2 liH^3$  S. 682.24 Absolutae Reprobationis *nicht unterstr.*  $LiH^1 liH^2 liH^3$  1 Reprobatio (I) (cum) sit (–) (2) ad  $LiH^1$  2 a (I) demerito independens (2) culpa . . . independens  $LiH^1$  a (I) merito independens  $liH^3$  (2) culpa . . . independens  $LiH^3$  10 f. malum (I) non nisi (2) culpae  $LiH^1$  11 Add. 40 b *fehlt*  $LiH^1 liH^2$  *erg.*  $LiH^3 LiH^4$  16 f. (bb) . . . invitat *fehlt*  $LiH^1 liH^2$  (bb) . . . invitat *erg.*  $LiH^3$  (bb) . . . qvos (a) vitae (b) vel (stu) (c) professio . . . ad (aa) difficultates (bb) satisfaciendum . . . invitat *erg.*  $LiH^4$  19 amplectuntur *dahinter erg. und gestr.* et tutissimam iudicant,  $LiH^4$  23 cum . . . tum *nicht gestr.*  $LiH^1 liH^2$

(c) Et evitantur et expediuntur, ni fallor, difficultates, si quis superioribus conciliationibus insistat; illis quaestionibus exceptis, quibus speciatim satisfacere nec opus est, nec licet, quia seriem rerum et infinitum involvunt: veluti, cur Deus permiserit aliqua mala, cur alios prae aliis perire sinat: quanquam in his quoque quid generatim dicendum sit, satis ap-  
5 paret ex dictis.

§. 73. Hucusque in Generalibus tantum versatus sum, adjectis illis Observationibus, quas suo niti fundamento, quilibet deprehendet, qui praecipuos utriusque Partis Disputatores diligenter evoluit. Omnes in Capitalibus hisce Veritatibus conveniunt, nimirum: Gratiam in Christo Jesu Mundo libere offerri: DEum Filium suum in Propitiationem libere obtulisse, et Sacrificium mortis ejus nostri loco libere acceptasse,  
10 cum omnes Homines condemnare potuisset, propter propria Peccata perituros. DEum<sup>172</sup> in Dispensatione Evangelii et Promulgatione ejus inter varias Nationes, (a) agere secun- [S. 88:] dum Libertatem Gratiae,

§. 73.) (a) quin etiam inter diversos homines ejusdem nationis et loci. Add. §. 53. a.

propter Rationes, quae nobis sunt imperscrutabiles et mysteriis plenae: omnes Homines coram DEo esse inexcusabiles: omnes in tantum esse liberos, ut propter bonum vel malum quod fecerunt, praemio vel  
15 poena digni sint: quemlibet Hominem teneri, omnibus Facultatibus suis uti quam optime, ardentem item orare, et a DEo Protectionem et Auxilium expectare: neminem in Agendo sibi persuadere debere, dari Fatum quodpiam aut Decretum quo constringatur, (b) atque hoc pacto in Officio segnem evadere; sed

(b) aut quo eventus ita absolute praefiniti sint, ut sequi debeant, quicquid agas aut non agas. Add. §. 11. b.

20 quemlibet teneri facere, quantum potest, ac<sup>173</sup> si nullum ejusmodi Decretum esset, siquidem, sive illud sit sive non sit, homo tamen non possit nosse, quid illud sit: esse omnium officium, propter Peccata coram DEo humilitati studere, neque excusationem vel a Decreto cui se subesse, vel a defectu Virium quem sibi adesse sentiat, praetexere: omnes homines teneri obedire Praeceptis Evangelii, neque expectare Gratiam Divinam, (c) nisi quatenus promptam illis obedientiam praestent, denique, in Die Novissimo, omnes ju-

25 <sup>172</sup> DEum . . . plenae *unterstr.*

<sup>173</sup> ac . . . esset *unterstr.*

2 illis (I) exceptis qv(-) seriem speciatim cognoscere non licet (2) quaestionibus . . . licet LiH<sup>1</sup> illis . . . satisfacere non licet liH<sup>2</sup> illis . . . satisfacere (I) non licet liH<sup>3</sup> (2) nec LiH<sup>3</sup> 3 permiserit (I) mala (2) aliqua mala LiH<sup>1</sup> permiserit mala liH<sup>2</sup> permiserit (I) mala liH<sup>3</sup> (2) aliqua mala LiH<sup>3</sup> 6 Generalibus *geändert in generalibus LiH<sup>1</sup>* 12 (a) (I) idem locum habet etiam (2) qvin etiam LiH<sup>1</sup> 12 Add. §. 53. a. *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 18 absolute *erg. LiH<sup>1</sup>* 18 ut (I) (secuturi) sint qvicquid (2) sequi . . . qvicquid LiH<sup>1</sup> 19 Add. §. 11. b. *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 20 esset *darüber eingefügt und gestr.:* \*\* *auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite notiert und gestr.* \*\* nimirum quia quidnam decretum sit ignotum est. LiH<sup>1</sup>

12 §. 53. a.: s. oben, [S. 669, Z. 24 f.](#)

19 §. 11. b.: s. oben, [S. 593, Z. 1 ff.](#)



(c) quippe quae obedientibus eo ipso affutura est sufficienter. Add. §. 29. a.

[S. 89:] dicandos esse, non secundum Decreta quaequam occulta, sed secundum Opera sua. In his Veritatibus fundamentalibus quarum major pars Praxin spectat, conveniunt: Quod si omnes tam sincere in Praxi earum conspirarent ac quidem faciunt in confitendo eas esse veras, rem facerent majoris momenti et necessitatis, quam dum circa speculativas Subtilitates disputando occupantur; id quod nova Mundum Facie indueret, et cum pauci illi qui curiosae Disquisitionis Argumentis delectantur, majore cum Modestia, et Fervore minore negotium illud tractaturi essent, cessaretque temeraria iudicandi et decidendi libido atque arrogancia.

§. 74. Hactenus generalia persecuti sumus, quae has Quaestiones maxime spectare videbantur. Jam ultimo loco examinandum venit, quatenus Ecclesia nostra vel in hoc Articulo, vel alibi, hanc Controversiam determinaverit: Quos terminos filiis suis posuerit, quantamve illis libertatem indulserit. Quandoquidem enim diversae in hac materia Opiniones adeo in se intricatae atque ad ex- [S. 90:] citandas Disputationes calidissimas ferendasque lites perpetuas aptae existunt, Moderationi, qua Ecclesia nostra in omnibus aliis rebus usa est, non responderet, verba ejus strictius quam ipsa sonant accipere velle: quin potius aequitas et ratio suadent, hoc articulo omnes Dissidentium partes complecti, quae cum Verbis quibus Ecclesia nostra mentem suam quoad haec Capita expressit, consistere possunt.

§. 75. Negari non potest, videri Articulum hunc esse conceptum juxta Doctrinam S. Augustini: supponit nempe homines esse sub Maledictione et Damnatione, antedecenter ad Praedestinationem, per quam ab illa liberantur: atque sic Supralapsarismo directe opponitur: porro Reprobationis nullam vel minimam mentionem facit, ne dum ut quicumque circa eam definiat. (a) Videtur etiam Effica-

§. 75)) (a) Praedestinationem certe non adhibet, nisi quae est *ad vitam*.

ciam<sup>174</sup> Gratiae asserere: (b) Cardo Quaestionis in quo tota Difficultatis vertitur, eo difinitus non est;

(b) Videtur fortasse sed non satis manifeste, si scilicet quaeratur de gratia per se efficaci. Nam omnia etiam ad gratiam cum circumstantiis efficacem accommodari possunt.

nempe, utrum aeternum DEi Propositum aut Decretum factum sit secundum Praescientiam ejus, quod Creaturae essent facturae, vel solum ex Absoluto Decreto, ad promovendam Gloriam suam. (c) Probabile admodum est, Conditorum Articuli eam mentem fuisse Decretum illud

<sup>174</sup> Efficaciam Gratiae *unterstr.*

1 sufficienter . . . 29. a. *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 21 (a) (I) imo Praedestinationem (2) et Praedestinationem diserte ad eam restringit, quae *LiH<sup>1</sup>* (a) Praedestinationem diserte ad eam restringit, quae *liH<sup>2</sup>* (a) (I) Et praedestinationem diserte ad eam restringit, quae *liH<sup>3</sup>* (2) praedestinationem diserte ad eam restringit, quae (3) praedestinationem (a) ⟨-⟩ (b) certe . . . quae *LiH<sup>3</sup>* 23 f. (b) (I) ⟨imo nec -⟩ manifeste (2) videtur, (a) sed . . . manifeste, nam (b) fortasse . . . scilicet (aa) ⟨-⟩ (bb) quaeratur . . . nam *LiH<sup>1</sup>*

1 §. 29. a.: s. oben, [S. 631, Z. 18](#) ff. 2 secundum . . . sua: Off 2,23 und 22,12. 17 Articulum hunc: s. oben, [S. 572, Z. 9](#) – [S. 574, Z. 16](#). 21 Praedestinationem . . . *vitam*: s. oben, [S. 572, Z. 9](#).

(c) Haec si sane intelligantur, non pugnare ostensum est ad §. 2 et alibi passim.

esse Absolutum; quia vero id verbis non explicarunt, ii qui Articulis subscribunt, non videntur obligari ad quidquam, quod in Articulo expressum non est; atque ideo cum Remonstrantes non negent, DEum praevidis, quid singuli Homines facturi essent, vel non facturi, secundum differentes in quibus futuri  
 5 essent Circumstantias; et hoc supposito, aeterno et immutabili Decreto, omnia et singula disposuisse, quae jam in tempore exequitur: ipsi quoque huic Articulo subscribere possunt, ne tamen Hypotheses suas circa hoc Doctrinae caput deserere necesse habeant. Ex altera parte eos qui cum Calvino sentiunt, minor hic scrupulus urgere potest, cum Articulus ipsis expressius favere videatur. Quae additae sunt Tres Cautelae, non minus ostendunt propositum fuisse S. Augustini Doctrinam Articulo illo stabilire: verba enim:  
 10 propter periculum Hominum; quibus *Praedestinationis* Sententia *perpetuo* ante *oculos* versatur, quibusque *vel* desperationis ex una, *vel* profani- [S. 92:] tatis et profligatae vitae occasio ex altera parte esse potest, hanc unice Sententiam spectant; siquidem incommoda illa ex altera Hypothesi non nascuntur. Reliquae duae Cautiones de Promissionibus divinis, eo sensu amplectendis, quo *in S. Literis* [. . .] *propositae sunt*; et de *sequenda* DEi voluntate in Scrip-  
 15 turis *diserte* revelata, eandem quoque Hypothesin respicere in aprico est. (d) Quanquam alii ex

(d) Erunt, qui credent, consentire haec magis cum doctrina gratiae universalis, et promisso bonam voluntatem habentibus auxilio. Quibus non obstat Praedestinatio vel Electio, etiam Universalistis admittenda.

hisc Cautelis inferant, Doctrinam eo Articulo propositam, ita esse intelligendam, ut cum ipsis Cautelis  
 20 concordet; arguuntque, quandoquidem Absoluta Praedestinatio cum Cautelis illis consistere non possit, Articulum aliter esse intelligendum. Dicunt illi: Absoluti Decreti genuinam Consequentiam esse, vel Praesumptionem vel Desperationem; siquidem eo posito pronum sit argumentari, quomodocunque

9 stabilire *darüber eingefügt und gestr.* \*IV *auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite notiert und gestr.* \*IV. (a) ⟨imo⟩ (b) in omni hypothesi certitudo futuri (aa) has (bb) a (aaa) parte (bbb) rei has cogitationes ⟨ingene –⟩ potest *LiH<sup>1</sup>* 13 nascuntur *darüber eingefügt und gestr.* \*V *auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite notiert und gestr.* \*V. qvia omnes exceptis Sozinianizantibus certitudinem futurorum agnoscunt, *LiH<sup>1</sup>* 16–18 *Anfang (1)* \*V. (a) ⟨imo⟩ (b) etsi (c) etiam utriqve insunt, (d) ideo utrobique insunt, (aa) ⟨–⟩ (bb) etsi apud Remonstrantes magis dissimulentur. (cc) haec incommoda apparentia etsi apud Remonstrantes |magis dissimulentur *nicht gestr.*| (e) Omn(es) enim, nisi qvi Socinianizant certitudinem futurorum contingentium admittunt. |Sed *nicht gestr.*| utrobique re vera ⟨to –⟩ possint, et ⟨non nisi⟩ Sophismatibus nituntur (2) \*VI. ⟨c –⟩ (3) \*IV Erunt . . . consentire (a) ⟨magis⟩ (aa) ⟨e –⟩ (bb) ⟨consentit⟩ (aaa) ⟨– e⟩ (bbb) cum (b) haec . . . doctrina (aaaa) Evangelicorum (bbbb) ⟨–⟩ (cccc) ⟨– gratiae⟩ universalis, et (ddd) gratiae universalis, |et ⟨pe – ga –⟩ promissa *erg. und gestr.*| et . . . auxilio (aaaaa) qv⟨ae⟩ non obst⟨an⟩t (bbbbb) qvibus . . . etiam (aaaaaa) Evang(elicis) admittenda (bbbbbb) Universalistis admittenda *LiH<sup>1</sup>* 17 non (1) obstat *liH<sup>3</sup>* (2) obstat *LiH<sup>3</sup>* non (1) obst⟨e⟩t *liH<sup>4</sup>* (2) obstat *LiH<sup>4</sup>* 22 Desperationem *darüber eingefügt und gestr.*: \*VII *auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite notiert und gestr.* *LiH<sup>1</sup>*

1 §. 2: s. oben, [S. 575, Z. 9 ff.](#) 10–12 propter . . . potest: vgl. oben, [S. 574, Z. 10 ff.](#)  
 13–15 de . . . revelata: vgl. oben, [S. 574, Z. 13 ff.](#)

[Die folgende in Petit gedruckte Anmerkung ist an Desperationem angebunden und findet sich nur in LiH<sup>1</sup>, wo sie gestr. ist.]

\*VII. Hoc male. Etiam si enim decretum a praevisione fidei non sit absolutum, tamen sufficit certum esse et effectum habiturum, praesertim cum ipsa rursus fides sit dei donum. Et ex sola certitudine veteres λόγον ἄργον sumebant Mahumedani hodieque suam negligentiam tempore pestis, similibusque in occasionibus futurorum certitudini inaedificant. Sed his consequentiis sophisma inest[.] Sola hic Doctrina de nostra Decretorum Dei infallibilium circa salutem nostram imaginaria praecognitione, periculosis consequentiis vere obnoxia est et in praxin influere potest. Sanissima sententia est et tutissima, eademque manifestissimis rationibus atque experimentiis nixa, nos certo quidem scire posse nostram justifi[cation]em et conversationem, (quippe quae in actu praesente interno consistant) atque inde maximum solatium capere; sed nos non posse certo praescire electionem nostram, et finalem perseverationem. Itaque semper vigilare debere, ut certamen nostrum bono fine coronetur. Hac ratione Desperatio Pariter et securitas apud intelligentes locum habere non possunt[.]

Decretum factum sit, certissime implendum esse. (e) Iidem porro colligunt, siquidem Promissio-

(e) Aliquoties notavi, hanc objectionem fieri posse etiam contra decretum non absolutum, et contra omnem certitudinem futurorum: sed sophisticam esse, cum illa certitudo apud Deum solum locum habeat, non apud nos; adeoque in praxin influere non possit: neque a causis seu mediis eventum producentibus independens aut absoluta sit eventus certitudo; nam causae eventus non minus sunt certae. Itaque cautela de evitanda desperatione et securitate utrique parti (licet inaequaliter add. §. 38. b) opus est, et utrobique salvis primariis fundamentis locum habet.

nes divinae conditionaliter accipiendae sunt, ipsum quoque Decretum Conditionatum credi debere: cum Decreta Absoluta Promissiones Conditionatas excludant. Non potest existimari serio aliquid offerre is, [S. 93:] qui antecedente suo Decreto maximam hominum partem ab eo beneficio exclusit: et si revelata DEi voluntas sola nobis est sequenda, non est quod supponamus, dari antecedentem et positivam DEi Voluntatem, qua decreverit ut contrarium agamus ejus quod nobis praecepit. (f)

3 enim . . . fidei erg. LiH<sup>1</sup> 3 f. sufficit (1) esse (a) decretum (b) certum, praesertim (2) certum . . . praesertim LiH<sup>1</sup> 6 Sed his |pravis gestr. | consequentiis . . . inest erg. LiH<sup>1</sup> 7 imaginaria erg. LiH<sup>1</sup> 8 f. praxin (1) recte (2) influ(-) (a) Sane (b) Sanissima (aa) <d- > (bb) est, nos certo quidem scire nicht gestr., streicht Hrsg. (3) influere . . . scire LiH<sup>1</sup> 9 justifi[cation]em Textverlust durch Tintenleck L 20 f. parti (1) <convenit> (2) licet inaequaliter opus . . . habet LiH<sup>1</sup> parti convenit. liH<sup>2</sup> parti (1) convenit liH<sup>3</sup> (2) convenit, et utrobique . . . habet. add. §. 38 b. (3) opus est et utrobique . . . habet. add. §. 38 b. (4) licet inaequaliter opus . . . habet. add. §. 38 b. (5) (licet . . . habet LiH<sup>3</sup> 26 decreverit darüber eingefügt und gestr.: \*VIII LiH<sup>1</sup>

4 f. λόγον ἄργον: vgl. CICERO, *De fato*, 12, 28. 12 certamen . . . coronetur: vgl. 2. Tim 4,7 f. 15 notavi: s. oben, S. 680, Z. 6 ff. und § 38. b, worauf im folgenden verwiesen wird. 20 §. 38. b: s. oben, S. 647, Z. 9 ff.

(f) Hoc non decrevit, sed praevidit ac permisit, etiam ex sententia Reformatorum sane loquentium.

§. 76. Sic una pars allegat, Articulum, prout verba sonant, (a) secundum veram sententiam eorum qui

§. 76)) (a) Revera nulla propositio est in toto articulo, quam non utraque pars admittere  
5 possit. Vid. §. 21.

eum conceperunt, Doctrinam suam confirmare: altera vero ex Cautionibus additis infert, Articulum ita intelligendum esse, ut cum illis ipsis Cautionibus consonet. Utraque vero pars in ipso Articulo sat invenit argumenti, quo sibi persuadeat, se subscriptione Articuli non repudiare Hypotheses suas. Habent praeterea Remonstrantes quod hic addant, videri nimirum Universalem Mortis Christi Extensionem diserte as-  
10 sertam esse in solennioribus quibusvis Formulis Rituum Ecclesiae. Nam in Forma Celebrationis Euchariae, et Oratione Consecrationis fatemur: Christum unica Oblatione semel facta praestitisse plenum, perfectum, ac sufficiens Sacrificium, Oblationem et Satisfactionem pro Peccatis totius [S. 94:] Mundi. Quamvis altera Pars dicat, plenum, perfectum, et sufficiens non id sibi velle, quasi Mors Christi destinata sit in Sacrificium plenum et Satisfactionem pro toto mundo sed quod in se  
15 ejus fuerit Valoris, ut esse potuisset. Hoc vero sensu verba si capiantur, nimis detorqueri, parti alteri videntur. Sunt tamen multo clariora quae huc spectant Loca, in Catechismo Ecclesiae, qui quidem pro solennissima Declaratione sententiae Ecclesiae nostrae habendus est, siquidem eam doctrinam continet, qua cuncti ejus Filii instituuntur: et quidem in illa parte, quae videtur esse praecipua, utpote Symboli Apostolici epitome, dicitur: Deus Filius, qui me et totum Genus Humanum redemit: ubi totum  
20 Genus Humanum ejusdem debet esse Latitudinis ac in antecedentibus et sequentibus verbis: Pater, qui me et totum Mundum creavit; Spiritus S. qui me et totum Populum DEi Electum sanctificat: quod cum strictissime et sine exceptione intelligendum sit, non minus stricte illud etiam capiendum erit. Aliud praeterea argumentum ab Administratione Baptismi desumptum affertur, quo probatur posse hominem a [S. 95:] statu Gratiae et Regenerationis prolabi: in tota enim Administrationis illius Forma  
25 imprimis vero in Gratiarum actione post Baptismum, affirmatur, Baptizatum per Spiritum S. esse Regeneratum, et in Filium DEi Adoptatum: cum ergo certum sit, multos baptizatos statu Gratiae excidere, hoc inferri videtur aliquos Regeneratos posse deficere: (b) quod etsi concordet cum Doctrina

(b) Pro hac sententia apud Anglos Wardus aliique viri docti scripsere. Contrarium defendit Gatakerus cum nonnullis rigidioribus.

1 f. sane loquentium *fehlt LiH<sup>1</sup> erg. LiH<sup>3</sup>* 5 Vid. . . . 21 *fehlt LiH<sup>1</sup> liH<sup>2</sup> erg. LiH<sup>3</sup> LiH<sup>4</sup>*  
25 *post auf der gegenüberliegenden Durchschuß-Seite ohne Verknüpfung notiert und gestr. h(ae)c S(-n)di*  
*dis(-) de bap(ti)sm(o) infantum. LiH<sup>1</sup>* 29 Gatakerus (1) et plures (2) cum (a) aliis nonnullis (b) cum

5 §. 21.: s. oben, S. 617, Z. 15 ff. 11–13 Christum . . . Mundi: vgl. *The Book of Common Prayer and Admission of the Sacraments*, 1700, *The Order for the Administration of the Lord's Supper, or Holy Communion*, Bl. [T3]<sup>r</sup> (ohne Paginierung). 19 Deus . . . redemit: vgl. ebd., *A Catechism . . . to be learned . . . to be Confirmed by the Bishop*, Bl. Y<sup>v</sup> (ohne Paginierung). 20–22 Pater . . . sanctificat: vgl. ebd. 25 f. per . . . Adoptatum: vgl. ebd., *The Ministration of Publick Baptism of Infants*, Bl. [U3]<sup>v</sup> (ohne Paginierung). 28 f. Pro . . . Gatakerus: Die beiden konträren Positionen sind gegenübergestellt in TH. GATAKER, *De baptismatis infantilis vi et efficacia disceptatio, privatim habita, inter . . . Samuelem Wardum . . . et Thomam Gatakerum*, 1652.

S. Augustini, cum eorum tamen qui Calvinum sequuntur Placitis non concordat. (c)

(c) Sunt etiam Reformati extra Angliam, qui agnoscunt, posse veram fidem justificantem in illis quoque hominibus excitari, qui postea rursus hac gratia excidunt, imo tandem damnentur: eaque doctrina salvo decreto absoluto optime ab iis defendi potest. Qui dissentire se ostendunt, praeter morem in Ecclesia ab antiquo receptum loquuntur: sed fortasse magis verbis quam re a reliquis recedunt; dumque conversionem, fidem, justificationem negant τοῖς προσχάροις sive temporariis, et ad solos electos restringunt, videntur intelligere sublimiores quosdam horum Dei beneficiorum gradus; quanquam ita eos explicare nequeant, ut in praxi satis discerni possint. Unde nullus est hujus tam novae doctrinae usus, periculum vero non nullum. Add. §. 38. b. 5  
10

§. 77. Atque sic brevissime, et quanto fieri potuit compendio, hanc Controversiam examinavi, neque tamen memini me quidquam praeteriisse, quod majoris sit momenti; quamvis controversia admodum sit proluxa in varias inde natas Quaestiones sese diffundens. Quantum mihi met conscius sum, a Studio Partium (quod quidem propositum initio fuerat) perpetuo abstinui, neque hac occasione quae mea sit Sententia exposui, quamvis alibi id facere non detrectaverim. (a) Et cum Ecclesia hic nihil definitive statuerit, relicta 15

§. 77)) (a) nempe in praefatione totius Commentarii in 39 Ecclesiae Anglicanae articulos. Videatur praefatio interpretis huic praesenti opusculo praefixa.

filiis suis quadam Sentiendi Libertate, mearum esse partium putavi, in Articuli [S. 96:] hujus Expositione eo, quo id factum est, modo versari: ideoque non dedi operam, ut Lectorem Sententia mea praeoccuparem, eamque ei obtruderem; sed vim Argumentorum, una cum pondere Difficultatum utriusque partis, ob oculos 20 posui, cum omnibus quae hanc illamve Sententiam commendare possent, prout in Libris utriusque Partis eadem repereram. (b) Alterutrius vero Sententiae Electionem Lectori aequae liberam relinquo ac id fecit Ecclesia.

nonnullis  $LiH^1$  Gatakerus cum nonnullis  $liH^2$  Gatakerus cum (1) aliis nonnullis  $liH^3$  (2) nonnullis rigidioribus  $LiH^3$  2 Reformati | in (Anglia et) *gestr.* | extra  $LiH^1$  2 posse (1) aliquam (2) veram  $LiH^1$  3 illis quoque *erg.*  $LiH^1$  4–9 damnentur (1) (–) (2) Haec sententia ob graves causas tutissima est; et praxi fidei ac pietatis convenientissima, neque cum absoluti decreti doctrina Reformatis omnibus communi pugnat. | Adde quae ad §. (75) Et (spe –) dissentientes (– spe –) magis verbis (a) (quam re) (b) (et) formalis quam re ipsa (aa) (– ere) (bb) favere periculosis sentiis, et cum (aaa) fidem, (bbb) justificationem . . . possint, | quod etiam fieri non debet, per rationem (aaaa) (d –) (bbbb) § (7) (cccc) ad §. 7(5) adductam *gestr.* | *erg.* | (3) neque qui dissentiunt, fidemque) et con (4) eaque . . . possint  $LiH^1$  4 optime defendi  $LiH^1$  optime defendi  $liH^2$  optime (1) defendi  $liH^3$  (2) ab  $LiH^3$  optime (1) defendi  $liH^4$  (2) ab  $LiH^4$  4 f. dissentire (1) videntur (2) se  $LiH^1$  7 sive . . . videntur *erg.*  $LiH^1$  9 praxi (1) discerni (2) discerni (3) satis discerni  $LiH^1$  9 f. Unde . . . est novae hujus doctrinae . . . nonnullum vid. §. 38. b. *erg.*  $LiH^1$  Unde . . . §. 38. b. *erg.*  $LiH^3$  17 Videatur (a) hic (b) praefatio . . . praefixa *erg.*  $LiH^1$

4 Erl. zum Textapparat: §. (75): s. oben, [S. 685, Z. 21 ff.](#) und besonders die in  $LiH^1$  *gestr.* Anmerkung oben, [S. 687, Z. 3 ff.](#) 7 τοῖς προσχάροις: vgl. Matth 13,21 und Mark 4,17. 10 §. 38. b.: s. oben, [S. 647, Z. 9 ff.](#) 16 f. praefatione . . . praefixa: s. oben, [S. 561, Z. 7 – S. 563, Z. 27.](#)

(b) Itaque et hoc ubique tenendum est, nostras annotationes nusquam auctori, viro perspicacia et doctrina incomparabili, sed his opponi, quorum sententias repraesentat. Refutavimus autem non ipsa fundamenta utriusque partis, quae sana et conciliabilia sunt; sed sententias odiosas inde male deductas, et neutri parti imputandas aut adoptandas.

5

## Textapparat zu den Divisionstafeln

- S. 691, Z. 2 Historiam | a §. 11 ad 23 *gestr.* |  $L^3$   
 S. 691, Z. 3 *Anfang* (1) ⟨d – ina⟩ (2) Expositio  $L^3$   
 S. 691, Z. 5 f. TAB[ULA] I. (1) Syno (2) Synopsis (3) Controversiae  $L^3$   
 S. 691, Z. 15 lapsum *Absatz* | in Lapsu ubi de peccat(o) originis *gestr.* |  $L^3$   
 10 S. 691, Z. 15 inclinationem | ad ⟨mal⟩ *gestr.* |  $L^3$   
 S. 691, Z. 22 lapsum (1) ubi ⟨ – – ⟩ (2) ratione  $L^3$   
 S. 691, Z. 26 *Anfang* (1) perseverationem (2) coronationem  $L^3$   
 S. 691, Z. 27 Electorum (1) perseveratione (2) privilegiis  $L^3$

4 inde (1) deductas, neutrique parti ad (2) male  $LiH^1$

TAB[ULA] I. controversiae	Expositio per	Historiam	Theoretica de	DEO ejusque	magnitudine	5
		Tractationem quae est		HOMINE vid. Tab[ulam] 2.	bonitate	
	concordatio per	Consensum	Practica ad	Dei cultum	communibus utriusque	10
		Tolerantiam		vitam instituendam		
TAB[ULA] II. De HOMINE ejusque statu	Ante lapsum	naturae corruptae sese exerentis per	inclinacionem	ad malum in peccato Originis	15	
	Post lapsum ratione			in genere quoad auxilia ad bonos actus		ad bonum in residua libertate qualicumque
		gratiae	in specie quoad	conversionem	praeparando auxiliis gratiae	sufficientis
				coronationem ubi de	perficiendo per Regenerationem	efficacis
						25





SYNOPSIS<sup>175</sup>

Doctrina, ubi

Historia a §. 7 ad 10 et a §. 11 ad 23

Tractatio

Conciliatio doctrinarum, vid. infra.

5

TRACTATIO

## DE DEO

Divina Magnitudo

Independentia Dei 10. a

Omnium ab ipso dependentia, origo, regimen, unde concurrat

10

omnibus 11. b. 14. b. c. f. 46. d. 56. a.

etiam malis 39. b. 53. b. 56. a.

praedeterminatio phys[ica] 14. b. 16. a. 56. c.

Omnipotentia, qua fit, ut quae plene vult, fiant 11. h. i.

et ut voluntas antecedens seu tendentia quaevis habeat suum

15

effectum in concursu 3. a. 26. a. c. 31. a. 32. a.

<sup>175</sup> *Auf dem oberen Rande: Numeri designant paragraphos.*

2 ubi *erg.*  $L^3$   $LiH^3$   $LiH^4$  3 a §. 7 ... et *erg.*  $L^3$  5 Conciliatio (I) (19 a 20 a 20 a.) 33 c. 67 c 76. b. c. *Absatz* |(-) *erg.* und *gestr.* | Consens(-) | 2 a 3 a (6) a *erg.* | 60 a. b. c. 64 a. b. 67 a | *Absatz* ubi de imputatione consequentiarum 69 b. *Absatz* expressionibus congruentioribus 65. 66. 67. 68. 71 a *erg.* | *Absatz* Tolerantia. 19 a 20 a. consequenter 69 b. Expressiones congruentiores 65. 66. 67. 68. 71 a *Absatz* salva praxi salutari | 5 a. 12 a 28 a *erg.* | 68 (a) (g) (b) a. 75 e (2) vide infra  $L^3$  Conciliatio (I) vide infra  $LiH^3$  (2) doctrinarum, (a) vid(e) (b) vid. infra.  $LiH^3$  7 DEO |, hic *erg.* |  $L^3$  9 Dei *erg.*  $L^3$  10 origo, regimen, (a) quib (b) unde *erg.*  $L^3$  11 omnibus (I) etiam malis (2) 11 b.  $L^3$  12 f. etiam ... 56. c. *erg.*  $L^3$  14 Omnipotentia *Absatz* (I) quae plene vult fiunt (2) seu (ut) (3) quae ... fiant  $L^3$  14 f. 11. h. i. *Absatz* (I) Voluntas (2) Etiam Voluntas (3) et ... Voluntas  $L^3$  15 quaevis (I) habet suum (2) habet suum  $L^3$  16 3. a. |32 a) *gestr.* |  $L^3$  17 Numeri ... paragraphos *fehlt*  $L^3$

3 §. 7 ... 10: s. oben, [S. 583, Z. 7](#) – [S. 592, Z. 20](#). 3 §. 11 ... 23: s. oben, [S. 592, Z. 21](#) – [S. 619, Z. 7](#). 5 infra: s. unten, [S. 703, Z. 5](#) ff. 9 10. a: s. oben, [S. 592, Z. 11](#) ff. 11 11. b.: s. oben, [S. 593, Z. 1](#) ff. 11 14. ... f.: s. oben, [S. 602, Z. 15](#) ff. und [S. 605, Z. 1](#) ff. 11 46. d: s. oben, 11 56. a.: s. oben, [S. 671, Z. 23](#) ff. 12 39. b.: s. oben, [S. 649, Z. 18](#) ff. 12 53. b.: s. oben, [S. 670, Z. 9](#) ff. 12 56. a.: s. oben, [S. 671, Z. 23](#) ff. 13 14 b.: s. oben, [S. 602, Z. 15](#) ff. 13 16. a.: s. oben, [S. 608, Z. 1](#) ff. 13 56. c.: s. oben, [S. 672, Z. 9](#) ff. 14 11. h. i.: s. oben, [S. 595, Z. 6](#) ff. 16 3. a.: s. oben, [S. 577, Z. 10](#) ff. 16 26. a. c.: s. oben, [S. 623, Z. 4](#) ff. und [S. 623, Z. 16](#) ff. 16 31. a.: s. oben, [S. 636, Z. 5](#) ff. 16 32. a.: s. oben, [S. 637, Z. 20](#) ff.

- Anypeuthynia. 26 k  
 Scientia Dei 16. a. ubi  
 praescientiae contingentium fundamentum 16. a. 47. b.  
 scientia conditionalium seu media 9. d. 16. a. 49. a.
- 5 Divina Bonitas 26. d.  
 gradus voluntatis 8. c. 26. c. e.  
 voluntas antecedens, consequens 3. a. 27. d. 31. c. 40. a. b.  
 Deus vult omne bonum antecedenter 31. c. 32. b. [c.]  
 vult omnes salvos 3. 8. c. 9. a. 13 b. 31. b. c. 33 b. c. d.
- 10 quid de generibus singulorum? 33 b.  
 Habet etiam voluntates conditionales 26. a. 39. i.  
 non contrarias 44. d.  
 huc voluntas signi, beneplaciti 31. c.  
 Vult optimum consequenter 41. e.
- 15 voluntate plena 26 f. 31 b.  
 quomodo vult malum? 8 a. 39 b. h. 41. c. 72. b.  
 non per se 7 c.

1 26 k *erg. LiH<sup>4</sup>* 1 f. 26 k *Absatz (1) o(mn)iscientia (2) scientia L<sup>3</sup>* 2 ubi *fehlt L<sup>3</sup>*  
*erg. LiH<sup>3</sup> LiH<sup>4</sup>* 4 conditionalium (1) med (2) seu L<sup>3</sup> 4 9. d. *erg. L<sup>3</sup>* 5–7 26. d. (1) *Absatz*  
 voluntas antecedens, consequens 3. a. (a) gradus voluntatis | 8. c. *erg.* | 26. c. e (b) (40 b.) (c) 27 d. | 31 c.  
*erg.* | 40 (aa) (b) (bb) a. b (2) *Absatz* gradus . . . 40. a. b *Absatz* | voluntas signi, beneplaciti 31 c *erg.*, *dann*  
*verschoben* | L<sup>3</sup> 8 32. b. e. *liH<sup>3</sup> liH<sup>4</sup> ändert Hrsg. nach L<sup>3</sup>* 10 quid . . . 33 b. *erg. L<sup>3</sup>* 13 huc  
 . . . 31. c. *erg. L<sup>3</sup>* 14-S. 695.4 41. e. (1) *Absatz* plena (2) 6 (f.) 3(1) b 3(6–) *Absatz* permittit (p–)  
 consequenter (licet non) otiose 7 c. 40 b. c. e. f. 41 g. 44 b *Absatz* Non (a) (–) (b) vult (2) *Absatz*  
 voluntate plena (2) 6 (f.) 3(1) b 3(6–) (3) voluntate . . . *Absatz* quid (a) (propri) (b) hic . . . vult L<sup>3</sup>

1 26 k: s. oben, [S. 625, Z. 18 ff.](#) 2 16. a.: s. oben, [S. 608, Z. 1 ff.](#) 3 16. a.: s. oben,  
[S. 608, Z. 1 ff.](#) 3 47. b.: s. oben, [S. 666, Z. 24 ff.](#) 4 9. d.: s. oben, [S. 590, Z. 12 ff.](#) 4 16. a.:  
 s. oben, [S. 608, Z. 1 ff.](#) 4 49. a.: s. oben, [S. 667, Z. 10 ff.](#) 5 26. d.: s. oben, [S. 624, Z. 6 ff.](#)  
 6 8. c.: s. oben, [S. 586, Z. 7 ff.](#) 6 26. c. e.: s. oben, [S. 623, Z. 16 ff.](#) und [S. 624, Z. 9 ff.](#) 7 3. a.:  
 s. oben, [S. 577, Z. 10 ff.](#) 7 27. d.: s. oben, [S. 628, Z. 5 ff.](#) 7 31. c.: s. oben, [S. 636, Z. 14 ff.](#)  
 7 40. a. b.: s. oben, [S. 653, Z. 5 ff.](#) 8 31. c.: s. oben, [S. 636, Z. 14 ff.](#) 8 32. b. [c.]: s. oben,  
[S. 638, Z. 9 ff.](#) 9 3.: s. oben, [S. 577, Z. 9 ff.](#) 9 8. c.: s. oben, [S. 586, Z. 7 ff.](#) 9 9. a.: s. oben,  
[S. 587, Z. 2 ff.](#) 9 13 b.: s. oben, [S. 601, Z. 13 ff.](#) 9 31. b. c.: s. oben, [S. 636, Z. 9 ff.](#) 9 33 . . . d.:  
 s. oben, [S. 639, Z. 23 ff.](#) 10 33 b.: s. oben, [S. 639, Z. 23 ff.](#) 11 26. a.: s. oben, [S. 623, Z. 4 ff.](#)  
 11 39. i.: s. oben, [S. 652, Z. 22 ff.](#) 12 44. d.: s. oben, [S. 665, Z. 1 ff.](#) 13 31. c.: s. oben,  
[S. 636, Z. 14 ff.](#) 14 41. e.: s. oben, [S. 657, Z. 15 ff.](#) 15 26 f.: s. oben, [S. 624, Z. 12 ff.](#) 15 31 b.:  
 s. oben, [S. 636, Z. 9 ff.](#) 16 8 a.: s. oben, [S. 585, Z. 14 ff.](#) 16 39 b. h.: s. oben, [S. 649, Z. 18 ff.](#) und  
[S. 652, Z. 13 ff.](#) 16 41. c.: s. oben, [S. 657, Z. 2 ff.](#) 16 72. b.: s. oben, [S. 683, Z. 9 ff.](#) 17 7 c.:  
 s. oben, [S. 584, Z. 3 ff.](#)

- Permittit malum culpae consequenter 7 c. 40 a. b. c. e. f. 41 g. 44 b.  
 licet non otiose 39 a.  
 quid hic permissio 40 b.
- Non vult malum culpae 40 b.  
 quomodo indurat 39 b. d. 53 b. 5
- Non intendit malum poenae per se 7 e. 40 b. 43 c. d. 39 e  
 est bonum subsidiarium 7 c. 40 b.  
 nemo punitur ob peccatum alienum 41 b.
- praeterit, non reprobatur positive 8 d.  
 non reprobatur absolute 8 d. 39 d. f. artic. a. 10  
 Praedestinatio an ad exitium 12 e. 21 a.
- Justitia, 7 e. 26 h. 62 a. (ex bonitate sapientis)  
 etiam secundum nostras notiones 41 a. g.  
 Non despotismus 26 k. 36 a. 62 a.
- Moralitas ex natura est, non ex arbitrio divino 26 k. 40 a. 15
- Communia Magnitudinis et Bonitatis Divinae 66. 67. 68.  
 Deus absconditus 21 a. 29 a. 26 k. 30 a. b. g. 31 a. 33 d. 34 a. 38 a. 39 a. 72 c.

6 40 b. *erg. L<sup>3</sup>* 6 f. 39 e *Absatz* | hoc *erg.* | *LiH<sup>3</sup>* 7 40 b. *erg. L<sup>3</sup>* 8 nemo ... 41 b.  
*erg. L<sup>3</sup>* 9 f. 8 d. *Absatz* (1) praeterit (2) non *L<sup>3</sup>* 10–12 39 d. f. (1) *Absatz* Justitia (2) *Absatz* ⟨–⟩  
 (3) ⟨praedesti⟩ (4) praedestinatio ... exitium. ad artic. a *Absatz* Justitia (5) artic. a. *Absatz* praedestinatio  
 ... exitium. ad artic. a *Absatz* Justitia (6) artic. ... exitium. 21 a *Absatz* Justitia *L<sup>3</sup>* 39 d. f. ... exitium  
 | 12 e *erg. LiH<sup>3</sup>* | 21 a. *Absatz* | ⟨Divina⟩ *erg. und gestr. LiH<sup>3</sup>* | Justitia *liH<sup>3</sup>* 39 d. f. ... 21 a *Absatz*  
 | ⟨Divina⟩ *erg. und gestr. LiH<sup>4</sup>* | Justitia *liH<sup>4</sup>* 12 (ex ... sapientis) *fehlt L<sup>3</sup> erg. LiH<sup>3</sup> LiH<sup>4</sup>*  
 14 26 k. *erg. L<sup>3</sup>* 15 26 k. *erg. L<sup>3</sup>* 17 21 a. *erg. L<sup>3</sup>* 17-S. 696.3 72 c. *Absatz* (1) semper

1 7 c.: s. oben, [S. 584, Z. 3 ff.](#) 1 40 ... f.: s. oben, [S. 653, Z. 5 ff.](#) und [S. 655, Z. 18 ff.](#)  
 1 41 g.: s. oben, [S. 658, Z. 2 ff.](#) 1 44 b.: s. oben, [S. 664, Z. 12 ff.](#) 2 39 a.: s. oben, [S. 649, Z. 9 ff.](#)  
 3 40 b.: s. oben, [S. 654, Z. 20 ff.](#) 4 40 b.: s. oben, [S. 654, Z. 20 ff.](#) 5 39 b. d.: s. oben,  
[S. 649, Z. 18 ff.](#) und [S. 650, Z. 13 ff.](#) 5 53 b.: s. oben, [S. 670, Z. 9 ff.](#) 6 7 e.: s. oben,  
[S. 584, Z. 13 ff.](#) 6 40 b.: s. oben, [S. 654, Z. 20 ff.](#) 6 43 c. d.: s. oben, [S. 663, Z. 19 ff.](#) 6 39 e:  
 s. oben, [S. 651, Z. 2.](#) 7 7 c.: s. oben, [S. 584, Z. 3 ff.](#) 7 40 b.: s. oben, [S. 654, Z. 20 ff.](#) 8 41 b.:  
 s. oben, [S. 656, Z. 27 ff.](#) 9 8 d.: s. oben, [S. 586, Z. 13 f.](#) 10 8 d.: s. oben, [S. 586, Z. 13 ff.](#)  
 10 39 d. f.: s. oben, [S. 650, Z. 13 ff.](#) und [S. 651, Z. 5 ff.](#) 10 artic. a.: s. oben, [S. 572, Z. 14 ff.](#)  
 11 12 e.: s. oben, [S. 599, Z. 18 ff.](#) 11 21 a.: s. oben, [S. 617, Z. 18 ff.](#) 12 7 e.: s. oben,  
[S. 584, Z. 13 ff.](#) 12 26 h.: s. oben, [S. 625, Z. 3 ff.](#) 12 62 a.: s. oben, [S. 675, Z. 21 ff.](#)  
 13 41 a. g.: s. oben, [S. 656, Z. 21 ff.](#) und [S. 658, Z. 2 ff.](#) 14 26 k.: s. oben, [S. 625, Z. 18 ff.](#)  
 14 36 a.: s. oben, [S. 643, Z. 20 ff.](#) 14 62 a.: s. oben, [S. 675, Z. 21 ff.](#) 15 26 k.: s. oben,  
[S. 625, Z. 18 ff.](#) 15 40 a.: s. oben, [S. 653, Z. 5 ff.](#) 16 66. ... 68.: s. oben, [S. 677, Z. 8 –](#)  
[S. 680, Z. 10.](#) 17 21 a.: s. oben, [S. 617, Z. 18 ff.](#) 17 29 a.: s. oben, [S. 631, Z. 18 ff.](#) 17 26 k.:  
 s. oben, [S. 625, Z. 18 ff.](#) 17 30 ... g.: s. oben, [S. 633, Z. 8 ff.](#) und [S. 635, Z. 6 ff.](#) 17 31 a.: s. oben,  
[S. 636, Z. 5 ff.](#) 17 33 d.: s. oben, [S. 640, Z. 3 ff.](#) 17 34 a.: s. oben, [S. 640, Z. 9 ff.](#) 17 38 a.:  
 s. oben, [S. 646, Z. 20 ff.](#) 17 39 a.: s. oben, [S. 649, Z. 9 ff.](#) 17 72 c.: s. oben, [S. 682, Z. 19 ff.](#)

- qui tamen semper gloriam suam manifestat, non demum in futuro seculo  
aut in novissimo solum die 24 d.
- alienus ab Anthropomorphismo 24 f. 26 g.
- liberrimus simul et determinatissimus 42 a.
- 5 simul se respicit et rerum naturas, id est suam gloriam  
et rerum perfectionem 2 a. 7 a. b. g. 11 b. 24 b. c.
- nil ipsi vile aut neglectum 24 e. f. g. 27 a.
- Non subijci rebus dicendus, etsi se accommodet  
rebus 11 b. 12 d. 24 b. 26 b. 27 d. 62 a. 65 a.
- 10 Origo rerum 24 a. b. 41 f.  
Ultima ratio rerum 7 b. 27 c.
- Inspicit omnia possibilia 2 a. 11 c.  
et eligit optimum, 26 i. k. 2 a. 3 a. 41 e. g. 46 b. 51 b.
- Rerum περιχώρησις 11 b. 42 d. 24 c.
- 15 cessat lis de ordine decretorum 2 a. fin[e]  
an primum in intentione, ultimum in executione vel contra 24 c.
- Omne bonum ab ipso 27 e.

gloriam ⟨tamen⟩ manifestat *Absatz* vitan⟨dus⟩ Anthropomorphism⟨us⟩ 24 f. 26 g. (2) qvi . . . manifestat *Absatz* (de vitando Anthropomorphismo 24 f. 26 g.) (3) qvi . . . manifestat | non demum in Novissima die 24 d *erg.* | *Absatz* alienus *Li*<sup>3</sup> 72 c. *Absatz* qvi . . . demum in (I) novissim⟨o⟩ die 24 d. *Absatz* alienus *liH*<sup>3</sup> (2) novissim⟨o⟩ . . . alienus (3) futuro . . . alienus *LiH*<sup>3</sup> 72 c. *Absatz* qvi . . . demum in (I) novissimo solum die 24 d. *Absatz* alienus *liH*<sup>4</sup> (2) futuro . . . alienus *LiH*<sup>4</sup> 8 f. etsi . . . rebus *erg.* *L*<sup>3</sup> 10 Origo | est *erg.* | *L*<sup>3</sup> *LiH*<sup>3</sup> 10 24 a. b. *erg.* *L*<sup>3</sup> 12 possibilia (I) et eligit optimum. (2) 2 a. *L*<sup>3</sup> 16 an . . . executione (a) ⟨24⟩ (b) vel . . . 24 c. *erg.* *L*<sup>3</sup> an . . . in (I) executione⟨-⟩ | vel *erg. und gestr.* *LiH*<sup>3</sup> | contra 24 c. *liH*<sup>3</sup> (2) executione . . . 24 c. *LiH*<sup>3</sup>

2 24 d.: s. oben, [S. 620, Z. 11](#) ff. 3 24 f.: s. oben, [S. 620, Z. 25](#) ff. 3 26 g.: s. oben, [S. 624, Z. 14](#) ff. 4 42 a.: s. oben, [S. 659, Z. 9](#) ff. 6 2 a.: s. oben, [S. 575, Z. 11](#) ff. 6 7 . . . g.: s. oben, [S. 583, Z. 9](#) ff. und [S. 585, Z. 9](#) ff. 6 s. oben, [S. 593, Z. 1](#) ff. 6 s. oben, [S. 619, Z. 18](#) ff. 7 24 . . . g.: s. oben, [S. 620, Z. 19](#) ff. und [S. 620, Z. 25](#) ff. 7 27 a.: s. oben, [S. 627, Z. 6](#) ff. 9 11 b.: s. oben, [S. 593, Z. 1](#) ff. 9 12 d.: s. oben, [S. 598, Z. 23](#) ff. 9 24 b.: s. oben, [S. 619, Z. 18](#) ff. 9 26 b.: s. oben, [S. 623, Z. 12](#) ff. 9 27 d.: s. oben, [S. 628, Z. 5](#) ff. 9 62 a.: s. oben, [S. 675, Z. 21](#) ff. 9 65 a.: s. oben, [S. 676, Z. 21](#) ff. 10 24 a. b.: s. oben, [S. 619, Z. 11](#) ff. 10 41 f.: s. oben, [S. 657, Z. 23](#) ff. 11 7 b.: s. oben, [S. 583, Z. 11](#) ff. 11 27 c.: s. oben, [S. 627, Z. 17](#) ff. 12 2 a.: s. oben, [S. 575, Z. 11](#) ff. 12 11 c.: s. oben, [S. 593, Z. 8](#) ff. 13 26 i. k.: s. oben, [S. 625, Z. 12](#) ff. 13 2 a.: s. oben, [S. 575, Z. 11](#) ff. 13 3 a.: s. oben, [S. 577, Z. 10](#) ff. 13 41 e. g.: s. oben, [S. 657, Z. 15](#) ff. und [S. 658, Z. 2](#) ff. 13 46 b.: s. oben, [S. 665, Z. 28](#) ff. 13 51 b.: s. oben, [S. 669, Z. 5](#) ff. 14 11 b.: s. oben, [S. 593, Z. 1](#) ff. 14 42 d.: s. oben, [S. 660, Z. 2](#) ff. 14 24 c.: s. oben, [S. 619, Z. 27](#) ff. 15 2 a. fin[e]: s. oben, [S. 576, Z. 10](#) ff. 16 24 c.: s. oben, [S. 619, Z. 27](#) ff. 17 27 e.: s. oben, [S. 629, Z. 12](#) ff.

etiam in malo 11 b. 14 b. c. 45 b. 72 b.  
 Natura mali privativa 7 c. 8 d. 14 e.  
     vide maxime 56 b. d. 57 a.  
 Origo mali 7 c. 39 h. 40 a. f. 41 d.  
 Deus non autor mali 72 b.

5

## DE HOMINE

Animarum differentiae 9 d. 12 a. b. 27 d.  
 Unde lapsus 39 g. h. 40 f.  
 Peccati originalis corruptio massae 8 b. 39 g.  
 Homines aequaliter, sed dissimiliter mali, 9 d. 43 d.  
 An peccatum originis damnet sine actuali, ubi de parvulis  
 sine baptismo defunctis 15 c. 18 a. 29 a.  
 Libertas residua 40 d. 42 h. 45 a.  
 Spontaneitas 11 e.  
     contra coactionem 34 b.  
 Contingentia 25 b. 69 b.  
     contra necessitatem seu fatum 11 c. 22 a. 35 b.

10

15

1 malo (I) 72 b (2) 11 b 14 b. |c. erg. | 45 b. L<sup>3</sup> 1 72 b. |non mali autor 72 b gestr. | Absatz  
 natura L<sup>3</sup> 2 privativa (I) 14 (e) 56 b. d. (2) 7 c. 8 d. 14 e. vide maxime: 56 b. d. L<sup>3</sup> 4 39 h. (I)  
 (41 d) 40 a. (2) (40 g) 40 a. (3) 40 a. L<sup>3</sup> 6 DE darüber gestr. TRACT L<sup>3</sup> 7 9 d. erg. L<sup>3</sup> 8 39  
 |(f) erg. und gestr. | g. L<sup>3</sup> 11 f. actuali (I) Absatz parvuli sine baptismo 15 c. (2) , ubi . . . 15 c. L<sup>3</sup>  
 13 40 d. erg. L<sup>3</sup> 13 f. 45 a. Absatz |indifferentia ei inest, sed non equilibrata erg. und gestr. | Absatz  
 spontaneitas (I) contra (10) (2) 11 e L<sup>3</sup> 16 25 b. erg. L<sup>3</sup>

1 11 b.: s. oben, [S. 593, Z. 1](#) ff. 1 14 b. c.: s. oben, [S. 602, Z. 15](#) ff. 1 45 b.: s. oben,  
[S. 665, Z. 20](#) ff. 1 72 b.: s. oben, [S. 683, Z. 9](#) ff. 2 7 c.: s. oben, [S. 584, Z. 3](#) ff. 2 8 d.: s. oben,  
[S. 586, Z. 13](#) ff. 2 14 e.: s. oben, [S. 604, Z. 14](#) ff. 3 56 b. d.: s. oben, [S. 672, Z. 4](#) ff. und  
[S. 672, Z. 14](#) ff. 3 57 a.: s. oben, [S. 672, Z. 22](#) ff. 4 7 c.: s. oben, [S. 584, Z. 3](#) ff. 4 39 h.:  
s. oben, [S. 652, Z. 13](#) ff. 4 40 a. f.: s. oben, [S. 653, Z. 5](#) ff. und [S. 655, Z. 22](#) ff. 4 41 d.: s. oben,  
[S. 657, Z. 10](#) ff. 5 72 b.: s. oben, [S. 683, Z. 9](#) ff. 7 9 d.: s. oben, [S. 590, Z. 12](#) ff. 7 12 a. b.:  
s. oben, [S. 596, Z. 7](#) ff. 7 27 d.: s. oben, [S. 628, Z. 5](#) ff. 8 39 g. h.: s. oben, [S. 652, Z. 8](#) ff.  
8 40 f.: s. oben, [S. 655, Z. 22](#) ff. 9 8 b.: s. oben, [S. 586, Z. 4](#) ff. 9 39 g.: s. oben, [S. 652, Z. 8](#) ff.  
10 9 d.: s. oben, [S. 590, Z. 12](#) ff. 10 43 d.: s. oben, [S. 664, Z. 1](#) ff. 12 15 c.: s. oben, [S. 606, Z. 9](#) ff.  
12 18 a.: s. oben, [S. 612, Z. 22](#) ff. 12 29 a.: s. oben, [S. 631, Z. 18](#) ff. 13 40 d.: s. oben,  
[S. 655, Z. 15](#) ff. 13 42 h.: s. oben, [S. 662, Z. 4](#) ff. 13 45 a.: s. oben, [S. 665, Z. 13](#) ff. 14 11 e.:  
s. oben, [S. 593, Z. 17](#) ff. 15 34 b.: s. oben, [S. 642, Z. 1](#) ff. 16 25 b.: s. oben, [S. 621, Z. 14](#) ff.  
16 69 b.: s. oben, [S. 681, Z. 1](#) ff. 17 11 c.: s. oben, [S. 593, Z. 8](#) ff. 17 22 a.: s. oben,  
[S. 618, Z. 15](#) ff. 17 35 b.: s. oben, [S. 643, Z. 11](#) ff.

- necessarium est, quod solum possibile 2 a.  
 Certitudo sine necessitate. 4 a. 9 d. 11 c. d. 14 c. d. 16 a. 25 b. 35 b. 59 a. 69 b.  
 necessitas hypothetica 11 f. 25 d.  
 sensus compositus aut divisus 14 a.  
 5 aliud non posse, aliud non fieri 2 a fin[e] 11 c. f. 14 d. 22 a.  
 futuritio 25 c  
 futura contingentia determinatae veritatis ex se 16 a. 47 a. 48 b. 69 b.  
 determinatio ex causis 16 a. 43 a. 48 b.  
 inclinans non necessitans 11 e. 14 d. 25 c. 42 h. 43 a.  
 10 nulla indifferentia plena 25 c. 26. 34 c. 42 a. h. 69 b.  
 Libertas seu dominium in nostras actiones 11 e.  
 stat cum determinatione ad optimum 11 e. 35 a. 42 a.  
 Peccatum actuale.  
 causa ejus: vid. ubi communia divinae magnitudinis et bonitatis.  
 15 concursus Dei. vid. ubi de divina magnitudine  
 an peccatum mortale cum ignorantia Dei. 18 a.

1 necessarium ... 2 a. *erg.*  $L^3$  1 solum |ex omni(bus) *erg.* und *gestr.* | possibile  $LiH^3$   
 4 sensus ... 14 a. *erg.*  $L^3$  5 fieri (I) 11 f (2) 2 a. |fin *erg.* | 11 c. |14 d *erg.* |  $L^3$  7 16 a. *erg.*  $L^3$   
 8 16 a. | (a) 48 b (b) 43 a. 48 b *erg.* |  $L^3$  9 necessitans (I) 14 d. (23 a) 42 h. (2) 11 e. ... 42 h.  $L^3$   
 10 plena 72 b |2(5) c. 34 c. *erg.* |  $L^3$  10–12 69 b. *Absatz* (I) libertas stat cum determinatione ad  
 optimum 35 a. 42 a. d (2) (a) libertas (b) Libertas ... 42 a.  $L^3$  14 vid. ... bonitatis *erg.*  $L^3$   
 15 f. Dei (I) *Absatz* Deus quomodo indurat 39 b. *Absatz* an (2) vid. (a) (–) divina magnitudine (b) ubi ...  
 magnitudine *Absatz* Deus quomodo indurat 39 b. *Absatz* an  $L^3$  Dei ... magnitudine (I) *Absatz* Deus  
 quomodo indurat 39 b. *Absatz* an  $liH^3$  (2) *Absatz* an  $LiH^3$

1 2 a.: s. oben, [S. 575, Z. 11 ff.](#) 2 4 a.: s. oben, [S. 579, Z. 1 ff.](#) 2 9 d.: s. oben,  
[S. 590, Z. 12 ff.](#) 2 11 c. d.: s. oben, [S. 593, Z. 8 ff.](#) 2 14 c. d.: s. oben, [S. 603, Z. 8 ff.](#) 2 16 a.:  
 s. oben, [S. 608, Z. 1 ff.](#) 2 25 b.: s. oben, [S. 621, Z. 14 ff.](#) 2 35 b.: s. oben, [S. 643, Z. 11 ff.](#)  
 2 59 a.: s. oben, [S. 674, Z. 15 ff.](#) 2 69 b.: s. oben, [S. 681, Z. 1 ff.](#) 3 11 f.: s. oben, [S. 594, Z. 13 ff.](#)  
 3 25 d.: s. oben, [S. 622, Z. 12 ff.](#) 4 14 a.: s. oben, [S. 601, Z. 21 ff.](#) 5 2 a fin[e]: s. oben, s. oben,  
[S. 575, Z. 19 ff.](#) 5 11 c. f.: s. oben, [S. 593, Z. 8 ff.](#) und [S. 594, Z. 13 ff.](#) 5 14 d.: s. oben,  
[S. 603, Z. 12 ff.](#) 5 22 a.: s. oben, [S. 618, Z. 15 ff.](#) 6 25 c: s. oben, [S. 622, Z. 3 ff.](#) 7 16 a.:  
 s. oben, [S. 608, Z. 1 ff.](#) 7 47 a.: s. oben, [S. 666, Z. 18 ff.](#) 7 48 b.: s. oben, [S. 667, Z. 5 ff.](#)  
 7 69 b.: s. oben, [S. 681, Z. 1 ff.](#) 8 16 a.: s. oben, [S. 608, Z. 1 ff.](#) 8 43 a.: s. oben, [S. 662, Z. 13 ff.](#)  
 8 48 b.: s. oben, [S. 667, Z. 5 ff.](#) 9 11 e.: s. oben, [S. 593, Z. 17 ff.](#) 9 14 d.: s. oben, [S. 603, Z. 12 ff.](#)  
 9 25 c.: s. oben, [S. 622, Z. 3 ff.](#) 9 42 h.: s. oben, [S. 662, Z. 4 ff.](#) 9 43 a.: s. oben, [S. 662, Z. 13 ff.](#)  
 10 25 c.: s. oben, [S. 622, Z. 3 ff.](#) 10 26.: s. oben, [S. 623, Z. 3 ff.](#) 10 34 c.: s. oben, [S. 642, Z. 11 ff.](#)  
 10 42 a. h.: s. oben, [S. 659, Z. 9 ff.](#) und [S. 662, Z. 4 ff.](#) 10 69 b.: s. oben, [S. 681, Z. 1 ff.](#) 11 11 e.:  
 s. oben, [S. 593, Z. 17 ff.](#) 12 11 e.: s. oben, [S. 593, Z. 17 ff.](#) 12 35 a.: s. oben, [S. 643, Z. 3 ff.](#)  
 12 42 a.: s. oben, [S. 659, Z. 9 ff.](#) 16 18 a.: s. oben, [S. 612, Z. 22 ff.](#)

## Bonus actus, et ad eum

- Auxilia varia 4 a. 9 b. 28 a. 55 a.  
 Interna 36 b. 34 a.  
 Gratia actualis, habitualis 4 a, 34 a.  
 Auxilium quo et sine quo non 40 f. 5  
 Auxilia naturalia et supernaturalia 9 b. 27 e.  
 Auxilia generalia et specialia 9 b. 27 d.  
 an in infantibus et in agone constitutis 29 a.  
 Gratia sufficiens volenti, data omnibus etiam malis 7 e. 73 c. 12 c.  
 facienti quod in se est 50 a. b. 10  
 paganis 18 a. 29 a. 33 a. d.  
 Auxilium ad volendum  
 excitans 12 post d. 9 f. 27 c.  
 adjuvans 34 a.  
 Efficax per se, victoriosum 4 a. 15  
 quid per se, per accidens? 3 a. 12 b. 9 d. 34 a.

1–9 actus (1) *Absatz* naturalis *Absatz* et auxilia naturalia 27 e *Absatz* bonus actus supernaturalis *Absatz* et auxilia supernaturalia *Absatz* (a) ⟨inf⟩antibus quorum non conscij (b) in ⟨inf⟩antibus quorum non conscij (c) an in ⟨inf⟩antibus quorum non conscij *Absatz* auxilia generalia et specialia (aa) ⟨27 g⟩ (bb) ⟨9 b. 27 d. g⟩ *Absatz* gratia (2) *Absatz* Auxilia varia (a) ⟨24 a.⟩ 28 a. 55 a (b) 9 b 28 a. 55 a (c) ⟨4⟩ a. 9 b 28 a. 55 a *Absatz* Auxilium quo et sine quo non 40 f *Absatz* auxilia naturalia et supernaturalia 9 b. 27 e *Absatz* auxilia generalia et specialia 9 b. 27 d *Absatz* an in infantibus et in agone constitutis 29 a *Absatz* gratia (3) et ad eum interna 36 b. 34 a. *Absatz* Auxilia ... 55 a gratia ... gratia  $L^3$  actus ... gratia  $liH^3$  9 data ... malis (a) 7 ⟨a⟩ 73 c. (b) 7 e | 18 a. ⟨2⟩9 *erg. und gestr.* | 73 c. 12 c. *erg.*  $L^3$  14-S. 700.7 34 a. *Absatz* (1) regenerans 4 a. | 16 a, postea *erg.* | *Absatz* cooperans *Absatz* delectans 4 a. 34 a *Absatz* Efficax per se, victoriosum (a) ⟨2⟩ a (b) 4. a quid per se, per accidens | 3 a. *erg.* | 12 b. 9 d. 34 a *Absatz* ex circumstantiis | concurrentibus *erg.* | efficax. 3. 9 d. 16 a. | 27 d. *erg.* | 34 a. 36 b. c *Absatz* resistibile an non 34 a. add. 4 a. 16 a *Absatz* Discretio (2) Efficax ... Discretio  $L^3$

2 4 a.: s. oben, [S. 579, Z. 1](#) ff. 2 9 b.: s. oben, [S. 587, Z. 7](#) ff. 2 28 a.: s. oben, [S. 630, Z. 22](#) ff. 2 55 a.: s. oben, [S. 671, Z. 13](#) ff. 3 36 b.: s. oben, [S. 644, Z. 8](#) ff. 3 34 a.: s. oben, [S. 640, Z. 9](#) ff. 4 4 a.: s. oben, [S. 579, Z. 1](#) ff. 4 34 a.: s. oben, [S. 640, Z. 9](#) ff. 5 40 f.: s. oben, [S. 655, Z. 22](#) ff. 6 9 b.: s. oben, [S. 587, Z. 7](#) ff. 6 27 e.: s. oben, [S. 629, Z. 12](#) ff. 7 9 b.: s. oben, [S. 587, Z. 7](#) ff. 7 27 d.: s. oben, [S. 628, Z. 5](#) ff. 8 29 a.: s. oben, [S. 631, Z. 18](#) ff. 9 7 e.: s. oben, [S. 584, Z. 13](#) ff. 9 : s. oben, [S. 685, Z. 1](#) ff. 9 : s. oben, [S. 597, Z. 9](#) ff. 10 50 a. b.: s. oben, [S. 667, Z. 22](#) ff. 11 18 a.: s. oben, [S. 612, Z. 22](#) ff. 11 29 a.: s. oben, [S. 631, Z. 18](#) ff. 11 33 a. d.: s. oben, [S. 639, Z. 14](#) ff. und [S. 640, Z. 3](#) ff. 13 12 ... d.: s. oben, [S. 598, Z. 23](#) ff. 13 9 f.: s. oben, [S. 592, Z. 7](#) ff. 13 27 c.: s. oben, [S. 627, Z. 17](#) ff. 14 34 a.: s. oben, [S. 640, Z. 9](#) ff. 15 4 a.: s. oben, [S. 579, Z. 1](#) ff. 16 3 a.: s. oben, [S. 577, Z. 10](#) ff. 16 12 b.: s. oben, [S. 596, Z. 16](#) ff. 16 9 d.: s. oben, [S. 590, Z. 12](#) ff. 16 34 a.: s. oben, [S. 640, Z. 9](#) ff.

- ex circumstantiis [concurrentibus] efficax 3. 9 d. 16 a. 27 d. 34 a.  
36 b. c.  
resistibile an non? 34 a. add[e] 4 a. 16 a.  
regenerans 4 a. 16 a.  
5 postea cooperans  
delectans 4 a. 34 a.  
Discretio hominum 9 d. ex massa corrupta 39 g.  
An a nobis? 27 h. 30 g.  
an homo se discernat 12 d. 27 d. 30 c.  
10 Praedestinatio an comprehendat Reprobationem 12 e. 21 a.  
Electio 2 a fin[e] 15 c.  
si absoluta 30 a. b.  
gratuita. 41 [f. m.] 12 e. 39 f. 72 a.  
tamen ob rationes 30 b. c. d. e. h. 34 b.  
15 an ob fidem praevisam 9 b.  
in Christo 21 a.  
respectiva 2 a fin[e]  
an ob minorem resistantiam 2 a. 27 d.

1 occurrentibus  $liH^4$  ändert Hrsg. nach  $L^3 liH^3$  5 postea erg.  $LiH^3$  7–14 hominum (I) Absatz Electio (a) absoluta (b) si absoluta 30 a. b | art. a gestr. | Absatz tamen (2) Absatz Electio 2 a fin. 15 c. gratuita 41 fin. | 12 e erg. | 39 f. (a) ⟨-⟩ (b) 72 a. Absatz tamen (3) ex corruptione ⟨9⟩ (4) ex corruptione 39 g. . . . Reprobationem 12 e Absatz Electio 2 a fin. 15 c. gratuita 41 fin. | 12 e erg. | 39 f. (a) ⟨29⟩ (b) 72 a. Absatz tamen  $L^3$  7 ex (I) corruptione 39 g.  $liH^3$  (2) massa . . . 39 g.  $LiH^3$  ex (I) corruptione 39 g.  $liH^4$  (2) massa . . . 39 g.  $LiH^4$  13 fin.  $liH^3 liH^4$  ändert Hrsg. nach  $L^3$  13 f. 72 a. Absatz | et erg. |  $LiH^3$  14–17 34 b. (I) Absatz respectiva (2) an . . . respectiva  $L^3$  18 an (I) ad  $L^3 liH^3$  (2) ob  $LiH^3$

- 1 3.: s. oben, [S. 577, Z. 9](#) ff. 1 9 d.: s. oben, [S. 590, Z. 12](#) ff. 1 16 a.: s. oben, [S. 608, Z. 1](#) ff.  
1 27 d.: s. oben, [S. 628, Z. 5](#) ff. 1 34 a.: s. oben, [S. 640, Z. 9](#) ff. 2 36 b. c.: s. oben, [S. 644, Z. 8](#) ff.  
3 34 a.: s. oben, [S. 640, Z. 9](#) ff. 3 4 a.: s. oben, [S. 579, Z. 1](#) ff. 3 16 a.: s. oben, [S. 608, Z. 1](#) ff.  
4 4 a.: s. oben, [S. 579, Z. 1](#) ff. 4 16 a.: s. oben, [S. 608, Z. 1](#) ff. 6 4 a.: s. oben, [S. 579, Z. 1](#) ff.  
6 34 a.: s. oben, [S. 640, Z. 9](#) ff. 7 9 d.: s. oben, [S. 590, Z. 12](#) ff. 7 39 g.: s. oben, [S. 652, Z. 8](#) ff.  
8 27 h.: s. oben, [S. 630, Z. 15](#) ff. 8 30 g.: s. oben, [S. 635, Z. 6](#) ff. 9 12 d.: s. oben, [S. 598, Z. 23](#) ff.  
9 27 d.: s. oben, [S. 628, Z. 5](#) ff. 9 30 c.: s. oben, [S. 634, Z. 1](#) ff. 10 12 e.: s. oben, [S. 599, Z. 18](#) ff.  
10 21 a.: s. oben, [S. 617, Z. 18](#) ff. 11 2 a fin[e]: s. oben, [S. 576, Z. 14](#) ff. 11 15 c.: s. oben, [S. 606, Z. 9](#) ff.  
12 30 a. b.: s. oben, [S. 633, Z. 8](#) ff. 13 41 [f. m.]: s. oben, [S. 657, Z. 23](#) ff. und [S. 659, Z. 3](#) ff.  
13 12 e.: s. oben, [S. 599, Z. 18](#) ff. 13 39 f.: s. oben, [S. 651, Z. 5](#) ff. 13 72 a.: s. oben, [S. 682, Z. 19](#) ff.  
14 30 . . . h.: s. oben, [S. 633, Z. 13](#) ff. und [S. 635, Z. 11](#) ff. 14 34 b.: s. oben, [S. 642, Z. 1](#) ff.  
15 9 b.: s. oben, [S. 587, Z. 7](#) ff. 16 21 a.: s. oben, [S. 617, Z. 18](#) ff.  
17 2 a fin[e]: s. oben, [S. 576, Z. 14](#) ff. 18 2 a.: s. oben, [S. 575, Z. 11](#) ff. 18 27 d.: s. oben, [S. 628, Z. 5](#) ff.



- minus malum libertatis usum 9 c. d. f. 12 c. 27 c.  
 an regulabilis 34 a.  
 interdum gratia victrix datur magis resistentibus, et fit correctio  
 pessimi optima 9 d.  
 non quod est in se melius, eligitur sed aptius ad finem 30 g. 34 b. 5  
 ordo decretorum 2 a. 9 a. 24 c.  
 Sanctitas perseverans 38 a. 58 a.  
 donum perseverantiae 5 a. 37 a.  
 an baptismus regeneret 76 b. c.  
 an conversio temporariorum vera 5 a. 13 a. 38 b. 39 c. 75 e. 76 b. c. 10  
 an semper electi in statu gratiae, reprobi in statu contrario 7 f.

## DE PRAXI.

- de praxi in genere ex hac doctrina. 68. 69.  
 Ad Dei cultum. 63 a. 67 a. b.  
 agnoscenda Dei magnitudo 15

2–7 34 a. (1) *Absatz* Sanctitas (2) *Absatz* interdum gratia | victrix *erg.* | magis . . . non (a) semper absolute melius, sed (b) quod . . . 34 b *Absatz* Sanctitas (3) interdum . . . Sanctitas  $L^3$  6 ordo decretorum *erg.*  $LiH^3$  8 donum . . . 37 a. *erg.*  $L^3$  9 regeneret (1) 27 b. c (2) 76 b. c.  $L^3$  15-S. 702.7 magnitudo (1) *Absatz* ⟨g – s⟩ (2) sapientia *Absatz* quae nil sine ratione (a) *Absatz* Bonitas Dei *Absatz* (aa) ⟨jus⟩ (bb) justitia (b) *Absatz* nostra dependentia *Absatz* Bonitas Dei debemus non tantum summissi et contenti esse 68 a *Absatz* justitia  $L^3$  magnitudo (1) *Absatz* sapientia *Absatz* quae nil sine ratione *Absatz* nostra dependentia *Absatz* Bonitas Dei *Absatz* debemus non tantum summissi sed et contenti esse 68 a. *Absatz* (a) justitia ⟨–⟩ (b) justitia  $LiH^3$  (2) (in qva (a) et potentia) (b) potentia *Absatz* et sapientia *Absatz* per quam nil sine ratione *Absatz* nostra . . . justitia (3) | (in qva potentia) *nicht gestr.* | *Absatz* in . . . justitia  $LiH^3$  magnitudo (1) *Absatz* sapientia *Absatz* per . . . justitia.  $LiH^4$  (2) (in qva (a) et potentia) (b) potentia) (3) *Absatz* et sapientia (4) et ⟨–⟩ (5) in . . . justitia  $LiH^4$

- 1 9 . . . f.: s. oben, [S. 590, Z. 5](#) ff. und [S. 592, Z. 7](#) ff. 1 12 c.: s. oben, [S. 597, Z. 9](#) ff.  
 1 27 c.: s. oben, [S. 627, Z. 17](#) ff. 2 34 a.: s. oben, [S. 640, Z. 9](#) ff. 4 9 d.: s. oben, [S. 590, Z. 12](#) ff.  
 5 30 g.: s. oben, [S. 635, Z. 6](#) ff. 5 34 b.: s. oben, [S. 642, Z. 1](#) ff. 6 2 a.: s. oben, [S. 575, Z. 11](#) ff.  
 6 9 a.: s. oben, [S. 587, Z. 2](#) ff. 6 24 c.: s. oben, [S. 619, Z. 27](#) ff. 7 38 a.: s. oben, [S. 646, Z. 20](#) ff.  
 7 58 a.: s. oben, [S. 673, Z. 16](#) ff. 8 5 a.: s. oben, [S. 582, Z. 1](#) ff. 8 37 a.: s. oben, [S. 645, Z. 1](#) ff.  
 9 76 b. c.: s. oben, [S. 688, Z. 28](#) ff. 10 5 a.: s. oben, [S. 582, Z. 1](#) ff. 10 13 a.: s. oben,  
[S. 601, Z. 1](#) ff. 10 38 b.: s. oben, [S. 647, Z. 9](#) ff. 10 39 c.: s. oben, [S. 650, Z. 5](#) ff. 10 75 e.:  
 s. oben, [S. 687, Z. 15](#) ff. 10 76 b. c.: s. oben, [S. 688, Z. 28](#) ff. 11 7 f.: s. oben, [S. 585, Z. 5](#) ff.  
 13 68. 69.: s. oben, [S. 679, Z. 4](#) ff. 14 63 a.: s. oben, [S. 676, Z. 4](#) ff. 14 67 a. b.: s. oben,  
[S. 677, Z. 18](#) ff.

- in qua potentia  
et sapientia  
per quam nihil sine ratione  
nostra dependentia.
- 5 agnoscenda Dei bonitas.  
debemus non tantum summissi sed et contenti esse 68 a.  
justitia.  
sine despotismo 62 a.  
amor erga nos 28 a.
- 10 Ad vitam instituendam.  
Utilis consideratio libertatis ad vigorem in agendo, certitudinis  
ad tranquillitatem in patiendo 42 g. 68 b.  
Determinatio futuri neque in moralibus neque in spiritualibus  
facit torporem aut desperationem, licentiam aut securitatem.
- 15 quia certitudo non est absoluta, seu quicquid agas aut non agas  
quod est fati Mahumetani 11 h. 42 d. e. 43 b. 75 e.  
quia est ignota,  
hinc utilis futuri cura et timor filialis 13 a. 42 e. 69 a. 75 e.

10–14 instituendam (I) *Absatz* Determinatio futuri (a) non facit in humanis (vel) spiritualibus torporem (aa) (et) (bb) aut desperationem (b) in humanis (vel) spiritualibus non fac (c) neque in moralibus neque in spiritualibus facit torporem aut desperationem (2) *Absatz* utilis consideratio libertatis et certitudinis |ad vigorem et tranquillitatem *erg.*| 42 g. 68 b. *Absatz* Determinatio . . . desperationem  $L^3$  11 f. libertatis (I) et certitudinis (2) ad vigorem et tranquillitatem 42 g. 68 b.  $liH^3$  (3) ad . . . tranquillitatem in (a) p(er)ferendo 42 g. 68 b. (b) patiendo . . . 68 b.  $LiH^3$  libertatis ad . . . tranquillitatem in (I) perferendo 42 g. 68 b.  $liH^4$  (2) patiendo . . . 68 b.  $LiH^4$  15 f. non agas (I) 11 h. . . 75 e. (2) (–) fat(um) Mahumetan(um) (3) qvod . . . 75 e.  $L^3$  18 cura et *erg.*  $L^3$  18 13 a. *erg.*  $L^3$  18 69 a. *erg.*  $L^3$  18-S. 703.4 75 e. *Absatz* (I) (certa) justificatio *Absatz* sed non aeque (a) certa g (b) cognita gratia finalis. 38 b (2) cognita . . . nostra *Absatz* sed . . . 38 b *Absatz* Utile est ad imitationem Dei, ut bonitatem ei et justitiam tribuamus remotis notionibus quae aliquid . . . involvunt (a) ad (b) 44 d  $L^3$  75 e. *Absatz* (I) cognita . . . nostra *Absatz* sed . . . 38 b. *Absatz* Utile est ad imitationem Dei ut bonitatem ei et justitiam tribuamus remotis notionibus, quae aliquid . . . 44 d  $liH^3$  (2) sane . . . 38 b. *Absatz* Utile est etiam ad imitationem Dei, ut bonitatem ei et justitiam veram tribuamus remotis notionibus, quae aliquid . . . 44 d (3) sane . . . 38 b. *Absatz* praxi . . . quae (a) Divina (b) bonitatis . . . aliquid . . . 44 d  $LiH^3$

6 68 a.: s. oben, [S. 679, Z. 8](#) ff.      8 62 a.: s. oben, [S. 675, Z. 21](#) ff.      9 28 a.: s. oben, [S. 630, Z. 22](#) ff.      12 42 g.: s. oben, [S. 661, Z. 15](#) ff.      12 68 b.: s. oben, [S. 679, Z. 14](#) ff.      16 11 h.: s. oben, [S. 595, Z. 6](#) ff.      16 42 d. e.: s. oben, [S. 660, Z. 2](#) ff.      16 43 b.: s. oben, [S. 663, Z. 12](#) ff.      16 75 e.: s. oben, [S. 687, Z. 15](#) ff.      18 13 a.: s. oben, [S. 601, Z. 1](#) ff.      18 42 e.: s. oben, [S. 660, Z. 9](#) ff.      18 69 a.: s. oben, [S. 680, Z. 14](#) ff.      18 75 e.: s. oben, [S. 687, Z. 15](#) ff.

sane cognita quidem est justificatio nostra,  
 sed non aequae cognita Electio seu gratia finalis 37 c. 38 b.  
 Praxi virtutis obest Deo tribuere, quae bonitatis et justitiae  
 subversis notionibus aliquid tyrannidi et crudelitati affine involvunt 44 d.

## CONCILIATIO

5

Generatim de conciliatione 19 a. 20 a. 33 c. 67 c. 76 b. c.  
 fit Consensu 2 b. 3 a. 6 a. 60 a. b. c. 64 a. b. 67 a.  
 cum magis hic erretur aliena rejiciendo, quam sua tuendo 60 b  
 huc de imputatione consequentiarum 69 b.  
 dissimulatione difficultatum 40 a. 72 bb. 10  
 expressionibus congruentioribus 12 e. 65 66. 67. 68. 71 a.  
 de via media 72.  
 add. artic. 39. Anglicanum. vid. hic §. 21. 76  
 fit Tolerantia 19 a. 20 a.  
 salva praxi salutari 5 a. 12 a. 28 a. 68 a. 75 e. 15

7–9 67 a. (1) *Absatz* (magis –) in alienis rejiciendis, quam propriis tuendis 60 b. *Absatz* (tol)eratione  
 (2) *Absatz* cum magis erretur alienis rejiciendis quam suis tuendis 60 b quamvis illud facilius videatur 72  
*Absatz* huc  $L^3$  67 a. *Absatz* (1) cum magis erretur alienis rejiciendis quam suis tuendis 60 b quamvis illud  
 facilius videatur *Absatz* (h)uc  $LiH^3$  (2) cum . . . (h)uc  $LiH^3$  67 a. *Absatz* cum . . . erretur (1) alienis reji-  
 ciendis quam suis tuendis 60 b *Absatz* huc  $LiH^4$  (2) cum . . . huc  $LiH^4$  10 dissimulatione . . . 40 a. (a)  
 (7–) (b) 72 bb. *erg.*  $LiH^3$  11 12 e. *erg.*  $L^3$  11–14 71 a. (1) *Absatz* Tolerantia (2) *Absatz* Quid (3)  
 De via media 72 *Absatz* Tolerantia  $L^3$  13 add. . . 76 *erg.*  $LiH^3$   $LiH^4$  14 fit *erg.*  $LiH^3$  15 75 e.  
*Absatz* de dissimulatione difficultatum |40 a. *erg.* | 72 bb.  $L^3$  75 e. *Absatz* de dissimulatione difficultatum  
 40 a. 72 bb.  $LiH^3$  *gestr.*  $LiH^3$

2 37 c.: s. oben, [S. 645, Z. 13](#) ff. 2 38 b.: s. oben, [S. 647, Z. 9](#) ff. 4 44 d.: s. oben,  
[S. 665, Z. 1](#) ff. 6 19 a.: s. oben, [S. 615, Z. 4](#) ff. 6 20 a.: s. oben, [S. 617, Z. 7](#) ff. 6 33 c.: s. oben,  
[S. 639, Z. 26](#) ff. 6 67 c.: s. oben, [S. 678, Z. 7](#) ff. 6 76 b. c.: s. oben, [S. 688, Z. 28](#) ff. 7 2 b.:  
 s. oben, [S. 577, Z. 7](#) ff. 7 3 a.: s. oben, [S. 577, Z. 10](#) ff. 7 6 a.: s. oben, [S. 583, Z. 1](#) ff. 7 60 . . .  
 c.: s. oben, [S. 674, Z. 22](#) ff. 7 64 a. b.: s. oben, [S. 676, Z. 10](#) ff. 7 67 a.: s. oben, [S. 677, Z. 18](#) ff.  
 8 60 b.: s. oben, [S. 674, Z. 25](#) ff. 9 69 b.: s. oben, [S. 681, Z. 1](#) ff. 10 40 a.: s. oben, [S. 653, Z. 5](#) ff.  
 10 72 bb.: s. oben, [S. 683, Z. 16](#) ff. 11 12 e.: s. oben, [S. 599, Z. 18](#) ff. 11 65 . . . 68: s. oben,  
[S. 676, Z. 17](#) – [S. 680, Z. 10](#). 11 71 a.: s. oben, [S. 682, Z. 5](#) ff. 12 72.: s. oben, [S. 682, Z. 15](#) ff.  
 13 21.: s. oben, [S. 617, Z. 15](#) ff. 13 76: s. oben, [S. 688, Z. 3](#) ff. 14 19 a.: s. oben, [S. 615, Z. 4](#) ff.  
 14 20 a.: s. oben, [S. 617, Z. 7](#) ff. 15 5 a.: s. oben, [S. 582, Z. 1](#) ff. 15 12 a.: s. oben, [S. 596, Z. 7](#) ff.  
 15 28 a.: s. oben, [S. 630, Z. 22](#) ff. 15 68 a.: s. oben, [S. 679, Z. 8](#) ff. 15 75 e.: s. oben,  
[S. 687, Z. 15](#) ff.

## 98. DAS GEHEIMNISS DER WIEDERBRINGUNG ALLER DINGE

April 1701.

**Überlieferung:**D Erstdruck: *Monathlicher Auszug, April 1701, Nr. I, S. 1–37.*

5 Weiterer Druck: GUHRAUER, *Deutsche Schriften*, 2, 1840, S. 342–347 (teilw.; entspricht unten, Anfang bis [S. 705, Z. 5](#), »werde«; [S. 706, Z. 2](#), »Dieses« bis [S. 706, Z. 6](#), »sey«; [S. 707, Z. 25](#), »Bey« bis [S. 707, Z. 29](#), »werde«; [S. 708, Z. 16](#), »Es« bis [S. 708, Z. 18](#), »diene«; [S. 713, Z. 1](#), »Wie« bis [S. 713, Z. 12](#), »sollen«; [S. 715, Z. 6](#), »Der« bis [S. 715, Z. 7](#), »behaup-

10 tet«; [S. 715, Z. 21](#), »Die« bis [S. 716, Z. 2](#), »*corruptione*«; [S. 717, Z. 19](#), »*Ernestus*« bis [S. 718, Z. 2](#), »*vernichtiget*«; [S. 719, Z. 24](#), »Unser« bis [S. 719, Z. 27](#), »werde«; [S. 720, Z. 3](#), »Gleich« bis [S. 720, Z. 25](#), »folge«; [S. 723, Z. 22](#), »Unser« bis [S. 724, Z. 21](#), »empfangen«; [S. 724, Z. 27](#), »Die« bis [S. 724, Z. 29](#), »loßgesprochen«; [S. 725, Z. 22](#), »Zuletzt« bis [S. 726, Z. 12](#), »finden«; [S. 726, Z. 22](#), »Man« bis [S. 727, Z. 8](#), »eingefallen«; nach D).

15 Übersetzung: Französisch: M. FICHANT [Hrsg.], *De l'horizon de la doctrine humaine (1693); Αποκατάστασις πάντων (La Restitution universelle) (1715). Textes inédits, traduits et annotés par Michel Fichant*, Paris 1991, S. 94–97 (teilw.; entspr. Guhrauer)

Wie in dieser Zeit üblich ist die Rezension von J. W. PETERSEN, *Μυστήριον ἀποκαταστάσεως πάντων, das ist: Das Geheimniß der Wiederbringung aller Dinge* im April 1701 im *Monathlichen Auszug* anonym veröffentlicht worden. In diesem Fall sind wir in der glücklichen Lage, daß sich Leibniz selbst am

20 14. Oktober 1706 gegenüber Johann Fabricius als Autor zu erkennen gegeben hat: »Itaque ego ipse Recensionis Autor fui ac concinnator, quam doctissimus Eccardus noster suis relationibus Menstruis Germanicis aliquando inseruit.« (KORTHOLT, *Epistolae*, 1, 1734, S. 116 f.). Offensichtliche Druckfehler der Vorlage werden stillschweigend verbessert. Eckige Klammern in der Vorlage geben wir durch doppelte runde Klammern wieder.

25 *Μυστήριον ἀποκαταστάσεως πάντων, das ist / das geheimniß der Wiederbringung aller Dinge / da in einer Unterredung zwischen Philaletha und Agathophilo gelehret wird / wie das böse und die Sünde / so keine ewige Wurtzel hat . . . wiederum gänzlich solle aufgehoben / [. . .] hergegen die Creaturen Gottes . . . eine jegliche in ihrer Ordnung . . . durch Jesum Christum den*

30 *Wiederbringer aller dinge . . . errettet werden / auf daß da bleibe das guthe und Gott sey alles in allen . . . gedruckt in Pamphilia und daselbst bey dem Autore zufinden. Im jahr Christi 1700. In folio.*

DER Verfasser dieses Wercks / will sich in der Vorrede auf diejenige *ἀποκατάστασιν πάντων* gründen / deren der Apostel Petrus Act. 3. erwehnet. Er sagt / es komme nun die Zeit / daß

---

33-S. 705.10 DER . . . gehabt: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Vorrede*, Bl. )(–)(2<sup>o</sup>. 33 *ἀποκατάστασιν πάντων*: vgl. Apg 3,21.

man recht verstehen werde / was da sey: *Bitte / Gebeth und Fürbitte* [. . .] *für alle Menschen* [. . .] *und für alle Obrigkeit* / die damahls doch Heydnisch gewesen: und wie GOTT wolte / daß *allen Menschen geholffen* werde / und daß sich Christus *gegeben* [. . .] *für alle zur erlösung*. Dieses sey die Zeit des grossen Evangelii davon *Apoc[alypsi XIV] 6.* 7. gedacht werde; wie denn diese stelle *schon Origenes* [. . .] *lib. 3 περι ἀρχῶν c. 6.* 5 verstanden / daß sie auff *consummationem et restitutionem omnium* zudeuten. Im jahr 1632. habe einer so sich *Angelum Marianum* genennet / seine so genante *offene Hertzens-Pforte* dem damahligen Reichs-Cantzler *Oxenstirn dediciret* / und zwar gemeinet / daß einmahls alle Völcker solten *belehret werden* / er habe aber nicht licht genug hierinnen gehabt. Petrus Serarius habe *viel tiefer* hinein geschauet und davon *viel* [. . .] *in seinem* 10 *raren Buche / libro quarto Psalmorum* oder *arcano Redemptionis* hinterlassen / *in quo grande illud de redemptione totius Adami rerumque omnium restitutione mysterium hactenus mundo absconditum graphice describitur. Amsterodami sumptibus Autoris anno a nato salvatore mundi 1668.* Und *Guil[ielmus] Postellus*, welchen Serarius p. [92.] *citiret* / solle in Apocalyps. [I] v. 18. gesagt haben / *opus est* 15 *mortem omnino et infernum cum omnibus peccatis reliquis ita aboleri, ut non solum non moriamur aut damnemur amplius, sed infinitum lucrum ex damnatione ad hunc diem permissa percipiamus . . . ut qui fuit in summo improprio et desperatione, sit post mortem in tanto majore consolatione, et tanto vehementiore amore, quantò a majore periculo et damno salvatus est. In hunc finem non frustra sunt Christo datae claves mortis et inferni* 20 *. . . ut solus maneat, si velit, in obstinatione et vinculis Satanas cum suis obstinatis asseclis.* Es habe aber Postellus das *si velit* nicht vergebens beygesetzt. Doch wenn Origenes bey *Hieron[ymo] Ep[istola] 59*, ad Avitum quendam *passionem Domini Salvatoris* [. . .] *in coelo* [. . .] *in consummatione seculorum* gelehrt haben solle / so scheine wohl Hieronymus es ihm mehr anzufolgern / als bey ihm gefunden zu haben. Serarius l[oco] c[itato] 25 in Ps. 90. ziehet hieher das kehrt wieder ihr Menschen Kinder. So hat gleichfals

4 XVI. D ändert Hrsg.

15 96. D ändert Hrsg.

15 [I] erg. Hrsg.

5 f. verstanden: vgl. ORIGENES, *De principiis*, III, 5, 6. 8 *Oxenstirn*: Axel Oxenstierna.  
8 gemeinet: vgl. J. A. VON WERDENHAGEN, (Pseud. Angelus Marianus) *Offene Hertzens-Pforte zu dem wahren Reich Christi*, 1632 [u.ö.]. 10–22 Petrus . . . beygesetzt: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Vorrede*, Bl. )(2<sup>v</sup>. 11–14 *in* . . . 1668: P. SERRARIUS (SERRURIER), *Liber quartus Psalmorum*, 1668, Titelblatt. 14 *Postellus*: Zitat nicht ermittelt. 15–21 *opus* . . . *asseclis*: P. SERRARIUS (SERRURIER), *Liber quartus Psalmorum*, 1668, S. 92, zu Ps 102. 22–26 Doch . . . Kinder: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Vorrede*, Bl. )(3<sup>r-v</sup>. 23 f. *quandam* . . . solle: vgl. HIERONYMUS, *Epistolae*, CXXIV, 12 (nach moderner Zählung). 25 l[oco] c[itato]: P. SERRARIUS (SERRURIER), *Liber quartus Psalmorum*, 1668, S. 19. 26 kehrt . . . Kinder: Ps 90,3. 26-S. 706.2 So . . . behauptet: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Vorrede*, Bl. )(2<sup>v</sup>.

Samuel Zinck von Dreßden unlängst einen Brief herausgegeben / darinnen er diese Lehre der wiederbringung auch behauptet. Dieses / fährt der Verfasser fort / sey der rechte *Catholicismus Amoris divini*, welcher gegen die theses der Supralapsariorum zubehaupten / welche man nicht ohne entsetzen lesen könne: was die Evangelischen und Remonstranten  
 5 dagegen lehrten / sey bey weiten nicht zulänglich / weil ihrer meynung nach solche allgemeine Liebe GOTTes bey den meisten vergeblich sey. Dadurch werde auch erklärt / was die *Sünde wider den Heil. Geist* sey / welche weder in dieser noch in jener Welt vergeben werde; sondern die sie begehen / solche seyn die *Antichristen* / [. . .] die in den feurigen pfuhl geworffen und darinnen brennen werden in die *Ewigkeiten der Ewigkeiten* / wie es  
 10 nach den Griechischen heissen solle. Ewigkeit aber seye nicht ein etwas unendliches / sondern *αιών*, aevum sey ein grosser periodus von Zeiten und *aevum aevorum* ein periodus von viel periodis. Es werde vorgestellt durch das Jubeljahr; alle 7. Jahr haben die Aecker ruhen müssen / aber nach dem periodo periodorum oder 7. mahl 7. jahren sey jeder wieder zu seiner vorigen habe kommen / und das sey die Wiederbringung. Alsdenn werde man  
 15 erst begreifen die breite und die lange und die tiefe und die höhe der liebe GOTTes. Aber die sich dieses trostes zu ihrer ruchlosigkeit mißbrauchen / werden erfahren / was es sey / so viele Ewigkeiten über brennen müssen. Ich / sagt der Autor, begehre keine stunde den Stand der Gefängnüssen zuerfahren / viel weniger tausent jahre (so er zeit wehrenden Reichs Christi dauren wird) / am allerwenigsten den feurigen pfuhl des andern todes [. . .]  
 20 in die Ewigkeiten der ewigkeiten. Er glaubt dabey / er werde wohl wenig danck bey den Weltkindern / und den halbirtten Christen / die Kirchlich from seyn / [. . .] verdienen / und erzehlet einen traum / welchen er gehabt / da er dieses geheimniß noch nicht verstanden / daß ein abscheulicher Mann gegen ihm behaupten wollen / der teufel / dem er / der Mann / diene / sey grösser als GOTT / weil er die meisten Menschen gegen GOTTes willen  
 25 raube; darauf er / der Autor aus göttlichen Eifer die damahls selbst noch nicht verstandene Worte herausgestossen / es solle den räuber sein raub genommen werden. Er verspricht hienechst noch einen Tractat / dessen titel: *das einige A und O oder allgemeines Zirckel-Rad aller durch den ewigen Sohn GOTTes gemachten und zu dessen haubt-erbtheil verordneten Ewigkeiten / in ihren allgemeinen und besondern*  
 30 *umdrehungen*. So ist auch nicht zuvergessen / daß gleich anfangs auf der andern seite

1 Brief: vgl. ebd., Bl. )(2<sup>r</sup>-[)(4]<sup>r</sup>. 2–26 Dieses . . . werden: vgl. ebd., Bl. )( )<sup>r</sup>-( )<sup>r</sup> )(4<sup>r</sup>.  
 7 f. die . . . werde: vgl. Matth 12,32. 8 f. in . . . pfuhl: Off 20,14. 9 Ewigkeiten der Ewigkeiten: vgl. Off 11,15 und 22,5. 12–14 das . . . kommen: vgl. 3. Mose 25,1–13. 15 begreifen . . . höhe: vgl. Eph 3,18. 19 den . . . todes: vgl. Off 20,14. 20 Ewigkeiten der ewigkeiten: vgl. Off 11,15 und 22,5.  
 26 es . . . werden: vgl. Isaias 49,25. 26–30 Er . . . umdrehungen: vgl. ebd., Bl. [)( )<sup>r</sup> )(2]<sup>r</sup>.  
 27 Tractat: Nicht erschienen. 30-S. 707.4 So . . . infinitum: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge*, ohne Paginierung. Die Angabe, das Zitat finde sich auf der Rückseite des Titelblattes, trifft nicht zu.

des titel blades des Coelii Secundi Curionis Buch de *Amplitudine regni coelestis* citiret wird / da er sagt *Diaboli astu atque invidia ut mortem, ita et angustam illam atque invidiam opinionem disseminatam . . . numerum bonorum esse exiguum, improborum vero infinitum*. In dem bereits gedruckten und hier wiederhohlten Ewigen Evangelio wird behauptet / daß der Limbus oder Limus patrum vor alters schon 5 wahrgenommen worden und daß man eine gute *lehre vom Mittelstand der Seelen* mit der *Simonitischen Crämerey* hernach beleget. Die zu Zeiten Noe nicht geglaubt / hätten müssen 2000. *jahr* in *Gefängniß* bleiben / bis sie Christus erlediget / andern aber werde es noch ärger gehen. Doch hasse GOTT nicht / was er gemacht. *Sap. XI. 25.* daher gehöre / was gesagt: *Siehe ich mache alles neu*. Wer nun meine / die sünde sey grösser als die barmherzigkeit / der rede die Sprache Kains. Die *behältniß* der *gottloßverstorbenen* todten in *Apoc. XX. 13. 14. 15.* [. . .] *das Meer / der Todt und die Hölle* / habe jedes seine besondere todten und seine eigne *Kerckermeister* / davon beym *Matth. V. 25. 26. XVIII. 34.* [. . .] *Apoc. VI. 8.* stehe; Welche *Kerckermeister* aber selbst in den *feurigen pfuhl* kommen *Apoc. XX. 14. I. Cor. XV. 26.* Das gerichte und die völlige belohnung sey erst zukünfftig und 15 nicht gleich nach dem tode / sonst würde GOTT unordentlich verfahren / wenn er vor dem *tage des Gerichts* straffe. Christus habe das *Gefängniß* gefangen / in welcher die seelen der ungläubigen gesessen; in den pfuhl aber sey weder der teufel selbst noch jemand anders bisher gekommen / als welches erst geschehen werde / wenn *das Meer / Todt und Hölle* ihre gefangnen *wieder gegeben* hätten. Alsdenn werde erst der *Baum* [. . .] *abgehauen* / da 20 bißher der getreue Gärtner noch an vielen gearbeitet. *Die Heiligen* [. . .] *die im Herrn sterben* werden *nach ihren tode* nicht unseelig oder ohne herrlichkeit seyn / sondern gleich wie eine *Braut die auff den Hochzeit-Tag warte* / und ihr zustand werde unterschiedlich beschrieben / wenn die Schrifft vom *Paradiß / dem Lande der lebendigen / dem Altar* (in *Apocal.*) und *dem Schos Abrahams* rede. Bey den bösen müsse das böse selbst zuletzt 25 aufhören / weil es *keine ewige wurzel* habe / und bleibe alles / so aus GOTT sey und *in GOTT bestehen* könne. Nur eine Ewigkeit sey unaufhörlich / welche allein *aus GOTT* [. . .] *und in GOTT bestehe* / wenn *GOTT alles in allen seyn* werde / *da alle auf ein ander folgende dinge vollendet* / *hingegen ein einiges ewiges* bleiben werde.

2–4 *Diaboli . . . infinitum*: COELIUS SECUNDUS CURIO, *De amplitudine regni coelestis*, 1617, S. 134. 4–21 In . . . gearbeitet: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Das ewige Evangelium*, S. 1–9. 4 gedruckten: J. W. PETERSEN [anonym], *Das ewige Evangelium Der Allgemeinen Wiederbringung Aller Creaturen Wie solche unter andern In rechter Erkänntniß Des Mittlern Zustandes der Seelen nach dem Tode tieff gegründet ist Und nach Ausführung Der endlichen Gerichte Gottes dermaleins völlig erfolgen wird*, 1698, 2. Aufl. 1699. 7 f. Die . . . erlediget: vgl. 1. Petr 3,19 f. 10 *Siehe . . . neu*: vgl. Off 21,5. 17 f. Christus . . . gesessen: vgl. 1. Petr 3,19 f. 19 f. *das . . . hätten*: vgl. Off 20,13. 20 f. der . . . gearbeitet: vgl. Luk 13,6–9. 21–25 *Die . . . rede*: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Das ewige Evangelium*, S. 11. 21 f. *die . . . sterben*: vgl. Off 14,13. 24 *Paradiß*: Luk 23,43. 24 *Lande . . . lebendigen*: Ps 27,13. 25 *Altar*: Off 6,9. 25 *Schos Abrahams*: Luk 16,22. 25–29 *Bey . . . werde*: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Das ewige Evangelium*, S. 19 f. 28 *alles in allen*: 1. Kor 12,6.

Die Sprüche darauf sich der Autor des ewigen Evangelii gründet / sind *Hos. XIII.* [14.] (*aus der Hölle erlösen*) *Zach[arias] IX. 11. 12.* (*aus der grube da kein Wasser*) *Matth. V. 25. 26.* (*der letzte heller bezahlet*) *Matth. XVIII. 34.* (*peiniget biß bezahlet*) *Marc. XIII. 28.* [. . .] *Matth. XII. 32.* (*sünde gegen den Heil. Geist*) *Luc. XVI. 9.* (*die darben / werden*  
 5 *aufgenommen in die ewige hütten*) *Luc. XI. 21. 22.* (*der starcken bewaffneten raub ausge-*  
*theilet*) *Es[aias] XLIX. 25.* (*raub der Starcken*) *Sap. XI. 25.* (*du liebest alles [. . .] und*  
*hassest nichts etc.*) *Psalm. 78.* (*solte GOTT in ewigkeit hinwerffen?*) *I. Tim. IV. 20.* (*Hei-*  
*land aller Menschen sonderlich aber der gläubigen*) *I. Petr. III. 18. 20.* (*Geister im ge-*  
 10 *fängniß / die [. . .] nicht gläubten [. . .] zu [. . .] Zeiten Noe*) *IV 6.* (*den todten das Evan-*  
*gelium verkündiget*) *Apoc. II. 11.* (*wer überwindet / dem soll kein leid geschehen vom*  
*andern todt*) *XX. 13.* (*Meer / todt / hölle*  
 geben ihre *todten* wieder / und die *nicht* in das *Buch des lebens* eingeschrieben / werden  
 alsden in den *feurigen pfluß* geworffen) *IV. 11.* (*durch deinen willen haben sie das wesen*)  
*Lev[iticus] XXV. 10.* (*im funfzigsten jahre jeder zu seiner habe*) *I. Cor. XV. 28.* (*als denn*  
 15 *wird alles ihm unterthan seyn / [. . .] auch der Sohn selbst / [. . .] auf daß GOTT sey alles*  
*in allen*) *Apoc. XXI. 5.* (*siehe / ich mache alles neu*). Es werden auch des Seel[igen]  
 Lutheri stellen angeführet / da er anfangs das Fegfeuer noch geglaubt / aber gezweifelt /  
 ob es nicht mehr zur *besserung* als *gnugthuung* [. . .] diene. [. . .] *Tom. I. Altenb[urgensis]*  
 20 *fol. 294. b;* Item man [. . .] müsse Christo *gleichförmig* werden entweder in *diesem Leben*  
 oder in der *Hölle*. [. . .] *fol. [297.] b.* Es wird ferner von ihm angeführt / daß er sage / die  
*Teufel* seyn noch nicht in der *Höllen* sondern Fürsten der *Lufft* / und regieren die *Welt* /  
 [. . .] am *jüngsten tage* aber werde erst die *Hölle* ein *sonderlicher orth* seyn. [. . .] *Tom. III.*  
*Alt[enburgensis] fol. 367 b.* [. . .] *Tom. V. f. 457. a. b.* Die *Hölle* werde oft in der *Schrifft*  
 genommen vor die *städte*, da die *Seelen* ohne empfindung sey. D[ic]to f. 457. *Die rechte*

2 4. D ändert Hrsg. nach Petersen

20 279. D ändert Hrsg. nach Petersen und Luther

1-S. 709.12 Die . . . f. 349. a.: vgl. ebd., S. 24–31. 7 sollte . . . hinwerffen: vgl. Ps 77,8.  
 7 f. *Heiland . . . gläubigen*: I. Tim 4,10. 11 *der . . . Auferstehung*: Off 20,6. 11–13 *Meer . . .*  
*geworffen*: vgl. Off 20,13–15. 15 f. *alles in allen*: I. Kor 12,6. 17 f. *da . . . diene*: vgl. M. LUTHER,  
*Unterricht auff etliche Artickul, so ihm von seinen Abgönnern auffgelegt und zugemessen werden*, in: *Der*  
*Erste Teil aller Deutschen Bücher und Schrifften des theuren, seeligen Mannes Gottes, Doct. Martini*  
*Lutheri*, 1661, S. 293–296. 19 f. *man . . . Hölle*: vgl. M. LUTHER, *Sermon von der Betrachtung des*  
*heiligen Leidens Christi*, in: *Der Erste Teil aller Deutschen Bücher und Schrifften des theuren, seeligen*  
*Mannes Gottes, Doct. Martini Lutheri*, 1661, S. 296–299. 20–22 *die . . . seyn*: vgl. M. LUTHER, *Der*  
*Prophet Jona ausgelegt durch Doct. Mart. Luth.*, in: *Der Dritte Teil aller Deutschen Bücher und Schrifften*  
*des theuren, seeligen Mannes Gottes, Doctor Martini Lutheri. . .*, 1661, S. 351–379. 23 f. *Die . . . sey*:  
 vgl. M. LUTHER, *Kurtze und richtige Außlegung über die ersten fünff und zwanzig Psalmen*, in: *Der*  
*Fünffte Teil aller Bücher und Schrifften des theuren, seeligen Mannes Gottes Doctoris Martini Lutheri*,  
 1662, S. 412–497, *Über den 16. Psalm*, zu Vers 1.



Hölle des Feuers sey noch nicht vorhanden l. c. Wir würden künfftig an stat der teufel die Lufft und den gantzen Himmel einbekommen f. 998. b. [. . .] Die verstorbenen [. . .] zehlen weder jahr noch tag [. . .] fol. 1264. a. Er zweifele ob die bösen schon leiden und inclinire zum gegentheil / von den frommen aber sey er gewiß / daß sie leben und in frieden stehen. Tom. [. . .] IX. f. 702. a. Er rede von den Schoß Abrahams T. IX. [. . .] f. 699. a. sq. von Scheolah, und meine / es sey nicht nur das grab (Kever) für den leib / sondern für die seelen / sowohl der Gottseeligen als Gottlosen / doch mit unterscheide. T. IX. [. . .] f. 1334. [. . .] 1335. [. . .] 1550. a. b. Item in der Haus-Postill am I. und XXIV. Sonntag nach Trinitatis; Item im Brief an [. . .] Hansen von Rechenberg / [. . .] ob [. . .] jemand der ohne glauben verstorben / könne seelig werden; alwo er sage; daß wäre wohl eine andre frage / ob GOtt etlichen im sterben oder nach dem sterben [. . .] glauben [. . .] geben und also durch den glauben seelig machen könne. Tom. II. Altenb. f. 349. a.

In dem Gespräch zwischen Philaletha und Agathophilo wird die Materie ferner ausgeföhret. Man citiret die botschafften des ewigen Evangelii durch eine Engländerin Janam Leade, [. . .] ein Frantzösisch tractätgen Entretiens sur la restitution generale de la creation, eines Anonymi Schreiben [. . .] an den Übersetzer der Schrifft Janae Leade, die alle die wiederbringung behaupten. Man ziehet an / daß in den letzten zeiten der Herr einer und sein Nahme einer seyn werde / Zach. [. . .] XIV. Und daß viele alda (nach dem Daniel) grossen verstand finden [. . .] werden. Das Wort Ἀποκατάστασις steht Matth. 17. Actor[um] 3. Wenn bey den Astronomis Sonn und Mond wieder in ihren vorigen Punct [. . .] getreten / so nennet es Dionysius (den der Autor vor den Areopagita hält) de divin[is] Nom[inibus] c. 4. περιδικήν ἀποκατάστασιν, dergleichen annus Platonicus ist; von der restitution aber braucht es Origenes [. . .] homil[ia] XI.

1 f. Wir . . . einbekommen: vgl. M. LUTHER, *Etliche schöne tröstliche Predigten Von der Christlichen Rüstung und Waffen*, in: *Der Fünffte Teil aller Bücher und Schrifften des thewren, seeligen Mannes Gottes Doctoris Martini Lutheri*, 1662, S. 985–1004. 2 f. Die . . . tag: vgl. M. LUTHER, *Ecclesiastes oder Prediger Salomo, außgelegt durch D. Mart. Luth. Aus dem Latein verdeutscht durch Justum Jonam*, in: *Der Fünffte Teil aller Bücher und Schrifften des thewren, seeligen Mannes Gottes Doctoris Martini Lutheri*, 1662, S. 1181–1280, zu Prediger 9,10. 3 f. Er . . . gegentheil: vgl. M. LUTHER, *Auslegung des Ersten Buchs Mosis*, in: *Der Neunde Theil der Bücher des Ehrwürdigen Herrn D. Martini Lutheri*, 1663, S. [1]–1560, hier Teil 2, *Das XXV. Capitel ausgelegt*, zu 1. Mose 25,7–10. 4 von . . . stehen: vgl. ebd., S. 703. 8 f. Haus-Postill . . . Trinitatis: vgl. M. LUTHER, *Hauß-Postill, Über die Sonntags- und fürnehmsten Fest-Evangelien durch das gantze Jahr*, 1655, Sommerheil, S. 170–183 und S. 440–452. 10–12 daß . . . könne: vgl. M. LUTHER, *Sendbrieff über die Frage, ob auch jemand ohne Glauben verstorben, seelig werden möge*, in: *Der Ander Teil aller Deutschen Bücher und Schrifften des theuren, seeligen Mannes Gottes, Doctor Martini Lutheri*, 1661, S. 349 f. 13-S. 711.9 In . . . sey: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch zwischen Philaletha und Agathophilo von der Wiederbringung aller Dinge*, 1. Teil, S. 1–13 (eigene Paginierung). 16 Schreiben: vgl. *Ein Schreiben an den Übersetzer der Frauen Jane Leade in Londen ausgegebenen Schrifften*, 1698. 18 in . . . werde: vgl. Sacharja 14,9. 19 viele . . . werden: vgl. Dan 12,4. 20 Ἀποκατάστασις: vgl. Matth 17,11. 20 Actor[um] 3.: vgl. Apg 3,21. 22 περιδικήν ἀποκατάστασιν: vgl. DIONYSIUS PSEUDO-AREOPAGITA, *De divinis nominibus* 4, 4. 23 Origenes: vgl. ORIGENES, *In Hieremiam homilia XIV* (Petersens Zählung folgt der lateinischen Übersetzung des Hieronymus).

in *Jerem[iam]* Bey den Worten *Si conversus fueris restituum Te*. Wo *Franc[iscus] Georgius* [. . .] *Harm[onia] Mundi Cantico I. Tono 8. cap. 13.* [. . .] spricht: [. . .] *dixere Theologi nostri naturam humanam perfectiorem esse post lapsum, quia Christo deo unita*, so appliciret dieses unser Autor auf seine restaurationem. Er citiret auch die Cabbalisten vom  
 5 *Mysterio magni Jubilaei* und *Sabbatismi* annorum nach den tagen der schöpfung: und meint der Psalm *Miserere mei deus* sey nach Origenis und Hilarii meynung nicht ohne Uhrsache der 50te. Von dergleichen barmhertzigkeit GOTTes wird geredet im *145. Psalm* v. 8. 9. [. . .] *Er erbarmet sich aller seiner Wercke*. Im IV. Buch *Esra* c. 8 *der du dich über dein geschöpf pflegest zuerbarmen*. Darauf GOTT antwortet: *Es mangelt dir noch viel*  
 10 *daran / daß du meine geschöpfte mehr soltest lieben denn ich*. *Apocal. V.* stehet: *alle Creatur werde den Herren preisen*. *Esaias LXV. 17.* [. . .] und [. . .] *LXVI. 22.* wird des *neuen Himmels* und der *neuen Erde* gedacht; und *2. Cor. [. . .] V.* wird gesagt: *es sey alles neu worden*. Welches zwar / nach des Autoris meynung / auf gewisse weise geschehen / aber noch vollkommener geschehen werde / weil nach [. . .] *Besoldi* anmerckung  
 15 *una prophetia saepius impleatur*. *Robert Robertson* in seinem [. . .] *raren Buche Korte Inleydinge der Festen Israels* weise / daß das Jubeljahr *auf was höhers ziehle* / wie auch ein Anonymus in [. . .] *Erklärung der Schöpfung* ed[itione] 1553. in fol. davor halte / die *tage der Schöpfung* [. . .] *fassen* [. . .] *viel hundert tausent gemeiner tage in sich* / und *GOTTes ruhe* seye / *wie seine arbeit* / [. . .] *ewiglicher weise zurechnen*. Denn da  
 20 *der siebende Engel* posaunet / werde gesagt / *Christus* werde *von ewigkeit zu ewigkeit regieren* / nemblich so lange der feurige *pfuhl* brennen werde / das ist / biß zur wiederbringung / da er das Reich dem Vater übergeben werde. Von diesen *Ewigkeiten der Ewigkeiten* rede auch *Apoc. XI. 15.* [. . .] *XXII. 5.* Nach denselben werde es heissen *γέγονε*, *es ist geschehen* / oder wie bey *Aria Montano* *γέγονα* (*ich bin worden*) *τὸ Α καὶ Ω*; Sie werden  
 25 *alle* in Christo *lebendig gemacht werden* (1. Cor. XV.); und zwar erstlich werden lebendig

---

1 *Si . . . Te*: vgl. Jer 15,19. 2 f. *dixere . . . unita*: In der Ausgabe F. GEORGIUS, *De harmonia mundi totius cantica tria*, 1545, Bl. 177<sup>r</sup>. 6 Origenis: vgl. das Fragment aus einer fälschlich dem Hippolyt zugeschriebenen Einleitung in die Psalmen; gedr. in: *Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte*, Bd. 1,2, 1897, S. 138–140. 6 Hilarii: HILARIUS VON POITIERS, *Tractatus super psalmos, Instructio psalmorum*, 10. 7 50te: In der Zählung der Vulgata. 8–10 *der . . . ich*: vgl. 4. Esra 8,45. 47. 10 f. *alle . . . preisen*: vgl. Off 5,13. 12 f. *es . . . worden*: vgl. 2. Kor 5,17. 15 *una . . . impleatur*: vgl. CHR. BESOLD, *Dissertatio politico-juridica de majestate in genere ejusque juribus specialibus . . . Accedit tractatio singularis de reipublicae statu mixto*, 1625, c.4, S. 37. 16 weise: vgl. R. ROBERTSZ. LE CANU, *Korte inleidinge der feesten Israels*, 1693, S. 44–49. 17 *Erklärung*: vgl. D. JORIS, *Verklaringhe der Scheppenissen*, 1553, Bl. 18. 20 f. *der . . . regieren*: vgl. Off 11,15. 21 *feurige pfuhl*: vgl. Off 20,14. 24 *Aria Montano*: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 24. 24 *γέγονα . . . Ω*: Off 21,6; *Novum Testamentum graece cum vulgata interpretatione . . . Ben. Ariae Montani Hispalensis opera . . . reddita*, 1583, Bl. 369<sup>r</sup>. 24-S. 711.6 *Sie . . . werden*: vgl. 1. Kor 15,22–26.

werden die Erstlinge Christi / die von nun an seelig und 1000. jahr [. . .] mit ihm [. . .] regieren werden; hernach die ihm angehören / [. . .] wenn er kommen wird am tage des Gerichts / und die im *Buche des Lebens* [. . .] stehen. Darnach komme das ende / (nachdem die aeones verflossen) wenn er / Christus / das reich GOTT und dem Vater überantworten werde (welches da sey die wiederbringung / da alle zu ihm kommen) da werde *der letzte feind der todt* (nemblich *der andre todt*) aufgehoben [. . .] werden. [. . .] *Es könnte auch* [. . .] wohl seyn / daß [. . .] einige früher als *andre* aus dem andern tode / oder *pfuhl* zur erlösung kämen. Weil *Christus* [. . .] alles [. . .] εἰς τάξις [. . .] gebracht biß er selbst ὑποτασσόμενος dem Vater unterthan werde / auf daß GOTT alles in allen sey. Welches aber nicht zu verstehen als höre Christus auf zu regieren / denn sein Reich sey βασιλεία πάντων τῶν αἰώνων; sondern er habe alsdenn alles zurechte unter den Vater gebracht. *Tunc deum se Christus omni creaturae ostendet, sed de Deo, ut unius principii sublimis et ineffabilis autoritas maneat.* Ambros[ius] ad I. Cor. XV. 28. Denn werde nach Apocal. kein schmerz mehr seyn und GOTT befehle *Johanni* zu schreiben / daß diese Worte wahrhaftig [. . .] seyn. Und als aus liebe für *andre Paulus* verbannet / und *Moses* aus dem *Buche* ausgelöscht zu werden gewünschet / hätten sie wohl gewust / daß selbiges nicht eine ewige sonderung von GOTT seye. Sleidanus l. X. [. . .] 1535. recensiret 2. Bücher der Anabaptisten das eine intituliret *Restitutio*, so die Obrigkeit abschaffen und eine Communion haben will; und ein anders *de mysteriis Scripturae*, welches viel sanffter. Dieses so unsern Autori zuhanden kommen / soll zu *Münster* 8. [. . .] Feb[ruarii] in 4. publicirt seyn und zwar in Westphälischer Sprache: *Van verborgenheit der Schrifft des ryckes Christi unde van dem dage des Herrn durch de gemeynte Christi tho Münster.* Der Autor recensiret es ausführlich und findet viel gutes drinnen / doch soll es nur auf das tausentjährige Reich / nicht aber auf die allgemeine Wiederbringung / da alle Menschen ja alle Engel restituiret werden gehen. Unser Autor objicirt sich aus Epist[ola] ad Hebr[aeos] quod [. . .] non assumit non redemit, und antwortet / *Christus* habe in den angenommenen [. . .] *Microcosmo* allen Creaturen geholffen / habe befohlen das Evangelium zu predigen allen Creaturen (add. Coloss. I. 23.): Er sey ja auch das haupt [. . .] der

8 f. *Christus* . . . sey: vgl. 1. Kor 15,27 f. 9 *alles in allen*: 1. Kor 12,6. 9–17 Welches . . . seye: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 19–21 und S. 25. 10 f. sein . . . αἰώνων: vgl. Luk 1,33. 11–13 *Tunc* . . . maneat: vgl. AMBROSIASTER (Pseudo-Ambrosius), *Commentarius in epistulas Paulinas*, zu 1. Kor 15,28. 13 kein . . . seyn: vgl. Off 21,4. 14 f. GOTT . . . seyn: vgl. Off 19,9 und 22,6. 17–25 Sleidanus . . . gehen: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 14–17. 17 recensiret: vgl. J. SLEIDANUS, *Commentariorum de statu religionis et reipublicae*, 1558, S. 274–276. 25-S. 712.7 Unser . . . haben: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 21 f. 26 Hebr[aeos]: Petersen bezieht sich auf Hebr 2,16. 26 quod . . . redemit: *Concordia. Pia et unanimes consensu repetita confessio*, 1698, *Epitome articulorum* I, *Affirmativa* II, S. 574. 27 f. das . . . Creaturen: vgl. Mark 16,15. 28-S. 712.1 Er . . . Engel: vgl. Eph 1,21 f.

*Engel Ephes. I.* Er gehe an alle Creaturen und was in allen tiefen sey. *Apoc. XI. 15.* und *Coloss. I. alles was im Himmel und auf Erden / sey durch Christum versöhnet.* Worzu zufügen / daß alle Knie im Himmel / auf und unter der Erden sich für ihm beugen müssen; daß er *der erstgebohrne der gantzen Schöpfung Col. I. 15.* der anfang der Creaturen  
 5 *Apoc. III. 14;* daß er die sünde der gantzen Welt trage / so auch Origenes in Evang[elium] Joh. f. 267. hieher gedeutet. Wenn auch GOTT nicht alles zurechte bringen könnte / würde er die sünde verwehret haben.

Weilen aber einige vermeinen / daß die gefallne Engel also zu ihrem Ursprunge / nemblich zu GOTT / wieder kämen / daß sie keine individua mehr wären / wie sie auch vor  
 10 der schöpfung nicht gewesen; so antwortet der Autor darauf §. XLVI. dieses Gesprächs (und §. CCCXXXII. allwo er p. 11. ein Berichtschreiben eines Anonymi an den Übersetzer der Leade, so der gleichen gelehret / wiederleget) und meinet / es wäre vielmehr davor zuhalten / daß sie ihr *besonders Fürstenthum und anerschaffnes [ . . . ] licht und herrlichkeit in ihrer individualitaet* wieder erlangen werden; denn ja *Apoc. V. [ . . . ] alle Creaturen*  
 15 *[ . . . ] den / der auf dem Stuhl sitzt / und das Lamb loben sollen. Die Verderbung des Leibes und [der] Seelen [ . . . ] Matth. X. und Luc. [ . . . ] XII. gehe nicht auf die vernichtung.* Es werden zwar die entia moralia [des] Teufels oder das Schlangenbild / nicht aber das ens physicum oder der Engel vernichtet werden. Zur selbigen Zeit werde *kein verbannter mehr* vorhanden seyn *Apoc. 22;* doch werde ihr *Grad [ . . . ] beyweiten nicht so hoch [ . . . ]*  
 20 *hinan reichen* als der Erstlinge. Mit dem feurigen pfuhl heisse es nicht *εἰς πάντας αἰῶνας*, sondern mit den articulis restrictivis *τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων*. Also stehe *ἐν τοῖς [αἰῶσιν] τοῖς ἐπερχομένοις* und werde GOTT danck gesagt *εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος τῶν αἰώνων* und Hebr. IX. 26. werde die vollendung der Aeonum oder Periodorum erwehnet und GOTT *ὁ βασιλεὺς τῶν αἰώνων* genennet. Dieses habe *Windet [ . . . ] in seinem Buche*  
 25 *[ . . . ] de vita functorum statu [ . . . ] p. 210. 211. 212.* wohl erklärt / daß nemblich die aeones aeonum aus einer Jüdischen art zureden herkämen und insonderheit bey der Gott-

16 [der] erg. Hrsg. nach Petersen

17 dieD ändert Hrsg.

21 αἰῶσι D ändert Hrsg.

2 *alles . . . versöhnet:* vgl. Kol 1,20. 3 daß . . . müssen: vgl. Phil 2,10. 5 sünde . . . trage: vgl. Joh 1,29. 6 f. 267: vgl. ORIGENES, *In sacras scripturas commentaria*, Bd. 2, 1668. 8-S. 713.12 Weilen . . . sollen.: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 25–30. 11 f. (und . . . wiederleget): vgl. ebd., S. 283–287. 15 f. *Die . . . Seelen:* vgl. Matth 10,28. 16 *Luc.:* vgl. Luk 12,4 f. 18 f. werde . . . seyn: vgl. Off 22,3. 21 *τοὺς . . . αἰώνων:* Off 20,10. 21 f. *ἐν . . . ἐπερχομένοις:* Eph 2,7. 22 f. *εἰς . . . αἰώνων:* Eph 3,21. 24 *ὁ . . . αἰώνων:* Die Formulierung findet sich weder in Hebr 9,26 noch bei Petersen (dort aus Hebr 9,26: *ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων*). Zur angeführten Formulierung vgl. 1. Tim 1,17 und Off 15,3.

losen straffe vor eine lange zeit bey den Rabbinen genommen würden. Wie dan auch unsers Autoris meynung nach / der gerechtigkeit Gottes nicht gemäß / daß da unter der boßheit ein unterscheid sey / doch alle gleich lange / nemblich ewig / leiden. Wobey er erzehlet / wie sein gemüth zwischen der autorität der angenommenen lehre von der ewigen verdammniß / und der betrachtung / wie hart es sey / daß so viel Menschen die die wahrheit nie gehöret / ewig verdammet werden solten / hin und her gezogen worden / biß er sich endlich dem gemeinen irrthum entrissen und in seinen *Hertzen* [ . . . ] *lufft* [ . . . ] *bekommen*. Er bringt bey / daß ein gewissen vornehmer Herr / der in seinem gewissen von der unbilligkeit solcher verdammung überzeuget gewesen / *auf das zeugniß der Schrifft* lange *nicht viel gehalten* hätte / biß ihm die wiederbringung daraus erwiesen worden. So scheint dem Verfasser auch nicht anständig zu seyn / daß die mit vielen schwachheiten sterbenden Christen so gleich in den Himmlischen Saal kommen sollen.

Im §. 61. und folgenden antwortet er einem Buche / so 1699. [ . . . ] *zu Helmstät* [ . . . ] *gedruckt* [ . . . ] *und von einem Prediger* (oder wie er p. 206. sagt / dem Herrn Diacono zu St. Ulrich[*d*]) *gemacht* / und protestirt dabey / er sey *nicht die* [ . . . ] *Person* / so *das ewige Evangelium geschrieben*. Er bemercket / daß *Lud[ovicus] Tena* [ . . . ] *Comm[entario]* in *Epist[olam] ad Ebr[aeos]* a f. 81. ad 91. gar wohl von der künftigen verklärung der Creaturen gehandelt; so haben auch *Mich[ael] Neander* [ . . . ] *in* [ . . . ] *Menschen Spiegel* [ . . . ] p. 78. ja selbst *Lutherus* [ . . . ] *in* [ . . . ] *Genesin* 45. und *in* [ . . . ] *Auslegung der Epist[el] am 4ten Sonntag nach Trinitatis* wohl davon gesprochen. Es beschwehret sich der Autor, daß der Wiederleger des Origenis lehre dem Marcioni zu schreiben wolle / der doch vielmehr ein böses principium aeternum (*Epiph[anius] adv[ersus] haeres[es] c. 42.*) und also keine allgemeine wiederbringung gesetzt. Man vermische ferner irrige lehren mit den guten / und gebe *Walthero Lolhardo* (*nach* [ . . . ] *Trithemii zeugniß*) schuld / er habe stauiret *Luciferum* [ . . . ] *injuriam de coelo deturbatum* [ . . . ] *aliquando* [ . . . ] *recipiendum*.

8 Herr: Nicht ermittelt. 13–16 Im . . . *geschrieben*: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 35 f. 13 Buche: vgl. J. J. WOLF, *Kurtze Anmerkung über die Frage: Ob nach diesem Leben eine Allgemeine Wiederbringung aller Creaturen in Wahrheit zu hoffen*, 1699. 16–20 Er . . . gesprochen: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 47 f. 17 a f. 81. ad 91.: Die Seitenangaben lassen sich in der Ausgabe L. TENA, *Commentaria et disputationes in Epistolam divi Pauli ad Hebraeos*, 1661, nicht verifizieren. Petersen bezieht sich auf ebd., c. 1, *Difficultas XIII: Utrum in fine mundi coeli perituri sint, et qua ratione*, S. 71–81. 19 *Lutherus*: Petersen bezieht sich auf M. LUTHER, *Auslegung des Ersten Buchs Mosis*, in: *Der Neunde Theil der Bücher des Ehrwürdigen Herrn D. Martini Lutheri*, 1663, S. [1]–1560, hier Teil 4, *Das XLV. Capitel ausgelegt*, zu 1. Mose 45,21 f., S. 1415. 19 *Auslegung*: vgl. M. LUTHER, *Kirchenpostilla / Das ist / Außlegung der Episteln und Evangelien / von Ostern biß auff das Advent*, hrsg. von C. Cruciger, 1560, *Am vierden Sonntag nach Trinitatis, Epistel Roma. viii.*, *Die ander Predigt*, Bl. CLXXXVII<sup>r</sup>-CXC<sup>r</sup>. 20–S. 714.5 Es . . . billig: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 53 f. 21 Wiederleger: Johann Joachim Wolf, der Autor des oben, S. 713, Z. 13 angeführten Werkes. 24 *Trithemii zeugniß*: J. TRITHEMIUS, *Chronica insignis monasterii Hirsaugiensis*, in: DERS., *Opera historica*, Teil 2, 1601, S. 1–235, hier S. 214. 25 *Luciferum . . . recipiendum*: vgl. ebd., S. 211.

Beym [. . .] *Rusbrochio* [. . .] in [. . .] *Spec[ulo] aetern[ae] Salut[is]* c. 16. p. 51. 52. werde folgender opinion gedacht und dieselbe verworffen: *In extremo iudicii die omnes creaturas rationales tam malas quam bonas, [. . .] in unam quandam modi expertem essentiam transituras, et hanc essentiam Deum esse [. . .] ex ipsa natura beatum, sed sine*  
 5 *cognitione et voluntate*. Aber alle diese meynungen verdamme man billig. Hienechst wird ein Auszug des lebens Origenes beygefüget und er bestens entschuldiget / auch viel loca aus ihm angeführet. Weiter wird gezeiget / daß *Dionysius* [. . .] *de div[inis] nom[inibus]* c. 4. auch sage *omnia tanquam* [. . .] *ad proprium* [. . .] *finem* converti. Gregorius Nyssenus in Psalm[orum] tr[actatus] I. fol. 123. schreibe: *in unum chorum coalescet omnis creatura*  
 10 *inferior et superior*. Und ebenfals in tr. 2. fol. 171. [. . .] *Peccatum nec ab aeterno esse; nec in aeternum perseveraturum*. Item f. 175. [. . .] *Totam dominus rerum universitatem ab improbitate destructam restituit*. Wie auch fol. 249. [. . .] *In rerum omnium ad bonum restitutione* (*ἀποκαταστάσει*) *nec vestigium mali esse superfuturum*. Augustinus l. 21. de Civ[itate] Dei c. 17. 18. 19. sqq. disputire gegen die sogenannten *Patres misericordiae*. die  
 15 zwar nicht der Engel / doch aller Menschen endtliche seeligkeit geglaubet. Aber *Macarius* gehe noch weiter / indem er in der 8. *Homil[ie]* §. 6. sage / es werde *die seele vor grosser freude als ein kleines Kindelein* seyn / und da verdamme *der Mensch weder Juden noch Griechen* (Heiden) *weder Sünder* noch [Welt-Menschen]; sondern *freue sich über die gantze Welt*. [. . .] *Taulerus* [. . .] *predigt über den 23. Sontag nach Trinit[atis]* f. [. . .] 981.  
 20 982. *edit[io] Francof[urti]* 1621. [. . .] *alle dinge sollen wiederum in ihren uhrsprung nemblich in Gott den Vater durch den Sohn kommen* und *Franciscus Georgius Minorita* [. . .] *Harm[onia] Mundi*. Paris. 1544. [. . .] *Cantico 2. tono 2. c. 19.* sagt: *nec arbitror fuisse tam parvae virtutis illum, qui vult omnes homines salvos fieri, ut salute paucorum contentus ab aliorum cura destiterit*. Daher er den *Spruch*: [. . .] *Wenig sind*  
 25 *auserwehlet* / [. . .] *von den* [. . .] [144000.] *Versiegelten* versteht und *Cant[ico] 2. tono 4. c. 5.* heraus bricht: *omnia conclusit sub peccato ut omnium misereatur*,

18 Menschen D ändert Hrsg. nach Petersen

25 14400 D ändert Hrsg. nach Petersen und Off

2–5 *In . . . voluntate*: vgl. J. VAN RUYSBROEK, *Speculum aeternae salutis*, in: DERS., *Opera omnia*, 1609, S. 18–65, hier c. 16. 5–7 Hienechst . . . angeführet: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 58–61. 7–13 Weiter . . . superfuturum: vgl. ebd., S. 74 f. 8 sage: vgl. DIONYSIUS PSEUDO-AREOPAGITA, *De divinis nominibus* 4, 4. 8 Nyssenus: GREGOR VON NYSSA, *Commentarius duplex in psalmorum inscriptiones*, 1600. 13–S. 717.16 Augustinus . . . gelehret: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 77–83. 16–19 es . . . Welt: vgl. MACARIUS AEGYPTICUS, *Homilia VIII*, 6. 17 f. *weder . . . Griechen*: vgl. Gal 3,28. 20 *edit[io]*: J. TAULER, *Predigten auf alle Sonn- und Feyertage durchs gantze Jahr*, [Bd. 1], 1621. 22–24 *nec . . . destiterit*: F. GEORGIUS, *De harmonia mundi totius cantica tria*, 1545, Bl. 216<sup>v</sup>. 24 f. *Wenig . . . auserwehlet*: Matth 22,14. 25 [144000.] *Versiegelten*: vgl. Off 7,4. 26–S. 715.6 *omnia . . . reditus*: vgl. F. GEORGIUS, *De harmonia mundi totius cantica tria*, 1545, Bl. 252<sup>f</sup>. 26 *omnia . . . misereatur*: vgl. Röm 11,32 und Gal 3,22.

adeo ponderat Apostolus hoc verbum, [. . .] ut statim inferat: o altitudo divitiarum. [. . .] Verum [. . .] si alicui illa secreta credita sunt, [. . .] indignis non pandantur . . . Paulus non solum homines sed et omnia deducta esse in debitum concentum per sanguinem Christi refert . . . Magnum quippe transit mysterium, dum etiam ea quae in coelis sunt, 5 pacificata testatur per Christi sanguinem, cum omnes asserant angelos malos a coelo expulsos sine spe reditus. Der Verfasser fährt fort / es hätten noch einige mehr zur zeit der Reformation diese lehre behauptet / als Johannes Scalidecker, wie ihn Ottius und noch ein Autor in einem Buche genant kläglich Gebeth p. [. . .] 58. citire. Sonderlich sey ein [. . .] scharffsinniger Mann [. . .] Joh[ann] Denck berühmt / so in dem Buche ob Gott eine uhrsache des bösen seye p. 68. sq. sagt / Gott habe die Sünde [. . .] überwunden ihm 10 selbst zum ewigen preiß allen Creaturen ohne schaden . . . Wenn die sünde nicht mögte ausgetilget werden / so wäre [. . .] besser / Gott hätte nie geschaffen / [. . .] doch wo ihm anders wäre / denn ihm ist / so wäre ihm nicht recht. [. . .] Bellarminus [. . .] lib. 2. de purgatorio c. 1. f. 772. citirt einen der Origeni gefolget in einem Buche / dessen titel [. . .] de divina philanthropia, der auch die gefallenen Engel wiederbringen wollen. 15 Franc[iscus] Mercur[ius] van Helmont [. . .] in seinen Paradoxal Discursen von [. . .] Macrocosmo und [. . .] Microcosmo p. 287. 288. qu. 19. hat dergleichen und p. 286. sagt er alle straffe habe die Besserung zum Zweck. Im jahr [. . .] 1546 ist ein Buch ans licht kommen / genant Paradisische Rivieren / alda der Autor (David Joris) p. 10. 11. außsagt: das von Gott geschaffene gute wesen solle bleiben und das verkehrte 20 [. . .] gesichte [. . .] weggethan werden. Die Englische Gräfin in den Opusculis Philos[ophicis] quibus continentur principa philosophiae antiquissimae et re-

---

1 o . . . divitiarum: Röm 11,33. 7 Scalidecker: Wohl Eligius Pruystinck, auch Loy (Looi) de Schaliedecker genant. 7 Ottius: Vielleicht Hans Heinrich Ott. In seinen *Annales anabaptistici hoc est, historia universalis de anabaptistarum origine, progressu, . . . ac quicquid praeterea ad rem facere videtur*, 1672, Bl. d3<sup>v</sup> erwähnt er jedoch nur ganz kurz Pruystincks Anhänger (Loisten). 8 citire: D. JORIS, *Een klagelijck Gebett*, 1546. Die Ausgabe ist weder paginiert noch foliiert; vgl. aber die Marg. auf Bl. [B viii]<sup>f</sup>. 10 p. 68.: vgl. H. DENCK, *Ausführung der Frage ob Gott eine Ursache des Bösen sey*, in: *Geistliches Blumengaertlein / bestehend in sechs erbaulichen alten Theologischen Tractaetlein*, 1680, S. 53–65. 13 Bellarminus: vgl. R. BELLARMINO, *De ecclesia quae est in purgatorio duobus libris*, in: DERS., *Disputationes de controversiis christianae fidei*, Bd. 2, *Tertia controversia generalis*. Die zitierte Ausgabe wurde nicht ermittelt. 15 de . . . philanthropia: Ein Werk dieses Titels, dessen Autor ein Täufer namens Stanislaus Pannonius gewesen sein soll, wird mit ähnlichen Aussagen auch sonst zitiert, läßt sich aber nicht nachweisen. 19 Buch: D. JORIS, *Een der Paradyscher Rivieren wtvloet*, 1546. Dieser von Petersen angeführte Druck ist weder foliiert noch paginiert. 21 Gräfin: Anne Conway.

*centissimae. [...] 1690.<sup>1</sup> schreibt p. 39. Christus in natura hominis [...] naturam omnium creaturarum sanctificavit . . . ut [...] restauraret creaturas a corruptione. [...] Und p. 73. Nihil est infinite tenebrosus [...] nihil infinite corpus aut de spiritu nihil habens; [...] sicut deus est infinite lux et infinite spiritus . . . Et [...] eadem ratione nihil fieri potest malum in infinitum, licet fieri possit [...] bonum in infinitum . . . quodlibet peccatum suam habebit poenam . . . perque illam creatura iterum convertetur in pristinum suum statum bonitatis. [...] Guil[ielmus] Postellus [...] in [...] Clave absconditorum a constitutione mundi c. 3. [...] p. 41. spricht hievon: Necesse est, ut fiat perfecta peccati remissio, ut omnino aboleatur mors. Petrus Serarius tr. de universali Judeorum conversione et in patriam reductione contra Maresium bricht p. 145. heraus: An vero . . . antequam Christus regnum patri resignet, daemones ipsi [...] poenis subducendi sint, id ipsum non irrideo; sed opto magis. [...] Der Autor der sich auf Frantzösisch Habite en Sion (versetzt Iohan Betisen) genennet / hat in Excitabulo Iudaeorum matutino auch geglaubet / daß die gefallene Engel [...] endlich [...] würden bekehret werden. [...] Th[omas] Burnet in Telluris Theor[ia] Sacr[a] l. 2. c. ult[imo] p. 148 sagt: Hactenus naturae praeteritae et praesentis Historiam contexuimus, sequitur rerum futurarum series in posteriori parte [...] tractanda, nempe [...] conflagratio et naturae forma tertia, [...] denique quarta et ultima mundi facies in consummatione Seculorum ἐν τῇ παλιγγενεσία καὶ ἀποκαταστάσει μεγίστη*

20 . . . cum mortua stella resurget  
Sordibus excussis rediviva et carcere rupto  
Inferni etc.

Es scheint daß er mit der *stella* den Luciferum andeute / welcher / wie er fortfährt /

<sup>1</sup> Diese Dame ist eine Gräfin von Connavvay und des Cantzlers Henneage Finch Schwester gewesen / wie man sich erinnert von dem Herrn Helemont vernommen zuhaben.

---

1 f. *Christus . . . corruptione*: vgl. A. CONWAY, *Principia philosophiae antiquissimae et recentissimae de deo, Christo et creatura, id est de spiritu et materia in genere*, in: F. M. VAN HELMONT, *Opuscula philosophica, quibus continentur principia philosophiae antiquissimae et recentissimae. Ac philosophia vulgaris refutata. Quibus subjuncta sunt CC problemata de revolutione animarum humanarum*, 1690, S. 1–144 (eigene Paginierung), hier c. 5, § 6, S. 38 f. 3–7 *Nihil . . . bonitatis*: vgl. ebd., c. 7, § 1, S. 73 f. 8 f. *Necesse . . . mors*: G. POSTEL, *Absconditum a constitutione mundi clavis*, 1646, S. 41 f. 10 p. 145.: vgl. P. SERRARIUS (SERRURIER), *De judaeorum prima universali conversione*, 1665. 13 *Betisen*: vgl. J. BETISEN, *Iudaeorum excitabulum matutinum*, 1663, S. 147 f. 16-S. 717.5 *Hactenus . . . confusis*: vgl. T. BURNET, *Telluris theoria sacra, orbis nostri originem et mutationes generales quas jam ante subiit, aut olim subiturus est, complectens*, 1694.



*in deos verum fatorum lege reductus*

erscheinen werde / wenn der (andere) todt in den sieg verschlungen und getödtet / das Reich dem Vater übergeben / und Gott alles in allen seyn werde. *Seneca* scheint hievon einig licht gehabt zu haben / da er schreibt: *Tum Jovem sibi acquiescere resoluto mundo et Diis in unum confusis*. Es soll der berühmte *Ioh[annes] Musaeus* [. . .] mit einer hohen 5  
*Person im vertrauen* viel so wohl von diesem Mysterio als den *Millennio* [. . .] *Apocalyp- tico* [. . .] *communiciret* / und dieses *behauptet haben*. [. . .] *Der Herr von Beuningen hat* / wie der Autor referiret *auch in seinen Schrifften 1689. das ewige Evangelium erkannt*. Eine andre hohe *Person hat in Frantzösischer Sprache geschrieben Entretiens sur la restitution generale de la creation*; Cologne chez Pierre Marteau: die sagt 10  
*p. 26. [. . .] Le mal se terminera et s'anneantira par le feu, et [. . .] ce qui est dit des Siecles ou eternités s'entend de cette temporalité des peines*[.] *Der Timotheus so den vorbericht der Schrifft der* [. . .] *Englischen Leade* von der Botschafft des Ewigen Evangelii gemacht / imputirt denen *den Manichaeismum*, die eine ewige verdammiß glauben. Diese Leade hat auch die algemeine Widerbringung in ihrem *Henochianischen* 15  
*leben gelehret*. Sie *rühmet* [. . .] *einen gelehrten Doctorem Medicinae* [. . .] *Ioh[annem] Portage* der die [. . .] *Wiederbringung* auch erkandt / von dem auch einige Schrifften / als *Sophia* etc. alhier citiret werden etc. *Eine gewisse Person* [. . .] *hat was Marcus IX. [49] gesagt wird* / von der Saltzung *mit feuer* dahin gezogen. *Ernestus Sonnerus* [. . .] *soll* [. . .] *zu Altorff* [. . .] *1603. [. . .] ein Buch* [. . .] *geschrieben haben*; [. . .] *De-* 20  
*demonstratio Theologica et Philosophica, quod aeterna impiorum supplicia non arguant Dei iustitiam sed injustitiam.*<sup>2</sup> Er ist ein *Socinianer* und *Jo[hannis]*

<sup>2</sup> Sonneri kurtze Schrifft ist gedruckt und vorhanden / er procediret in forma. Doch ist seine Ratiocinatio nicht ohne mangel; denn als er zubeweisen trachtet / daß die sünde

19 9 D ändert Hrsg. nach Petersen

3 alles in allen: 1. Kor 12,6. 4 f. *Tum . . . confusis*: vgl. L. A. SENECA, *Ad Lucilium epistolarum moralium quae supersunt libri*, I, Ep. 9, 16. 6 *Person*: Nicht ermittelt. 8 *Schriften*: vgl. C. VAN BEUNINGEN, *Uytlegginge en reflexie op de droom van de koningh van Vranckryck*, 1689. 11 p. 26: *Entretiens sur la restitution générale de la création*, Köln 1697, vielmehr S. 27. 14 imputirt: vgl. J. LEADE, *Eine Offenbarung der Botschafft des ewigen Evangelii*, 1697, *Vorbericht des Ausgebers*, S. 3–13, hier S. 11. 16–S. 718.2 Sie . . . vernichtet: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 100 f. 18 *Sophia*: vgl. J. PORDAGE, *Sophia: das ist die holdseelige ewige Jungfrau der göttlichen Weisheit*, 1699. 18 *Person*: Nicht ermittelt. 20 f. *Demonstratio*: E. SONER, *Demonstratio theologica et philosophica*, in: *Fausti et Laelii Socini, item Ernesti Sonneri tractatus aliquot theologici*, hrsg. von D. Curcellus, 1654, S. 36–69.

*Crellii Praeceptor* [...] gewesen; allein die Socinianer meynen die Gottlosen würden endlich [...] vernichtet.

*Es ist auch* [...] ein *Tractat von der Hölle aus dem Englischen ins Teutsche übersetzt* [...] in Holland 1698 gedruckt / so auch gegen die unentliche Straffe gerichtet.  
 5 *Joh[ann] Georg Wachter* (den unser Autor hernach p. 132. einen Arianer nennet) / der gegen *Johann Peter Speeth von Augsburg* / so ein Jude worden einen *Spinosismum im Judenthum* [...] 1699. in 8. zu Amsterdam heraus gegeben / sagt alda p. 51 [...] wie die Geister-Welt einmahl von ihm ausgangen [...] / also muß sie auch wiederum [...] in sein licht treten. Und p 15. glaubt er / daß wir durch den Umschweif vieler aeonen endlich  
 10 wieder zu Gott kommen. [...] *Wehenerus*, welcher ein frommer *J[uris]C[onsul]tus* und *Cantzler* auch herlicher *Theologus* gewesen / schreibet in [...] *Verosimilibus Historico-propheticis de rebus* [in] *novissimo die eventuris* §. 22. [...] *Salvatori praeter redemptionis opus etiam opus restorationis totius universi in locis scripturae* asseri. Desgleichen schreibt er auch in [...] *Expositione historico-literali über den*  
 15 *102. Psalm* p. 86. Und *Haymo ad Ephes. I. 10. Restauravit* [...] *Deus pater per filium suum omnia, quae in coelo et in terra sunt, quando humanam et angelicam naturam reparavit.* [...] Die gefallene Engel sind von Himmel [...] auf die Erde gestossen worden / sollen [...] von der Erden / wie der Autor vorgiebt / in den abgrund und aus den abgrund in den feurigen pfuhl [...] geworffen werden / biß sie gedemüthiget. Wie ihnen

20 nicht quantitate noch qualitate infinita sey / und also auch nicht poena; hat er einen casum vergessen / daß sie infinita numero. Und also die strafe ewig seyn könnte / wenn nemblich die sünde ewig wiederholet würde. Denn die Geister oder Seelen / so mit sündigen in ewigkeit fortführen / würden auch billig in ewigkeit gestrafet. Hätte er also aus Platonschen principiis ratiociniren und erst beweisen müssen / daß eine Creatur nicht allzeit  
 25 sündlich bleiben könne.

12 [in] *erg. Hrsg. nach Petersen*

---

3–10 *Es ... kommen*: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 101 f.  
 3 *Tractat: Verhandlung von der Höllen und von der Christi Niederfahrt zu der Höllen*, 1698.  
 10–S. 719.4 *Wehenerus ... pollicerer*: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 114–116  
 10 *Wehenerus*: Schon bei Petersen statt richtig Wesenerus; Pseudonym des gräflich reußischen, später sächsisch-altenburgischer Kanzlers Heinrich Gebhard.  
 12 f. *Salvatori ... asseri*: vgl. H. GEBHARD [anonym], *Verosimila historico-prophetica de rebus in novissimo die eventuris*, 1627, c. 22, § 4, Bl. F2<sup>v</sup>-F3<sup>r</sup>.  
 14 *Expositione*: H. GEBHARD [anonym], *Expositio historico-literalis capitum XI. IX. XVIII. s. Esaiae ... nec non Psalmi 102. a versu 26 usque ad finem ...*, 1627.  
 15–17 *Restauravit ... reparavit*: HAIMO VON AUXERRE (Pseudo-Haimo von Halberstadt), *In divi Pauli epistolas omnes interpretatio*, 1550, Bl. 218<sup>v</sup>.

solches schon S. Martinus verheissen ap[ud] Sulpic[ium] Severum in *vita B[eati] Martini* c. 24. *Si tu ipse, o miserabilis! ab hominum insectatione desisteres et te factorum tuorum vel hoc tempore, cum dies iudicii in proximo est, poeniteret, ego Tibi vere confisus in domino Christi misericordiam pollicerer.* Ambrosius in Ephes. III. 10. *gestehet etiam* [. . .] *Spiritus in Coelestibus*, [. . .] *principes et potestates per Christum erudiri, ut desinant ab errore.* [. . .] *Ut praedicatio Ecclesiastica etiam his proficiat.* Dahin ziehet er mit Hieronymo den 23. Psalm. Zanchius *P[arte] I. l. 3. de Operibus Dei* c. 21 schreibt / ob schon von den guten Engeln / sie hätten *selbst des Mittlers Christi von nöthen gehabt.* Unser Autor aber lasset es von den gefallenen allein zu / die er mit der Aloe, welche langsamer als andre Gewächse blühet / vergleicht. Er erzehlet sonst p. 145. eine wunderliche Hi-  
 5  
 10  
 15  
 20  
 25  
 30  
 35  
 40  
 45  
 50  
 55  
 60  
 65  
 70  
 75  
 80  
 85  
 90  
 95  
 100  
 105  
 110  
 115  
 120  
 125  
 130  
 135  
 140  
 145  
 150  
 155  
 160  
 165  
 170  
 175  
 180  
 185  
 190  
 195  
 200  
 205  
 210  
 215  
 220  
 225  
 230  
 235  
 240  
 245  
 250  
 255  
 260  
 265  
 270  
 275  
 280  
 285  
 290  
 295  
 300  
 305  
 310  
 315  
 320  
 325  
 330  
 335  
 340  
 345  
 350  
 355  
 360  
 365  
 370  
 375  
 380  
 385  
 390  
 395  
 400  
 405  
 410  
 415  
 420  
 425  
 430  
 435  
 440  
 445  
 450  
 455  
 460  
 465  
 470  
 475  
 480  
 485  
 490  
 495  
 500  
 505  
 510  
 515  
 520  
 525  
 530  
 535  
 540  
 545  
 550  
 555  
 560  
 565  
 570  
 575  
 580  
 585  
 590  
 595  
 600  
 605  
 610  
 615  
 620  
 625  
 630  
 635  
 640  
 645  
 650  
 655  
 660  
 665  
 670  
 675  
 680  
 685  
 690  
 695  
 700  
 705  
 710  
 715  
 720  
 725  
 730  
 735  
 740  
 745  
 750  
 755  
 760  
 765  
 770  
 775  
 780  
 785  
 790  
 795  
 800  
 805  
 810  
 815  
 820  
 825  
 830  
 835  
 840  
 845  
 850  
 855  
 860  
 865  
 870  
 875  
 880  
 885  
 890  
 895  
 900  
 905  
 910  
 915  
 920  
 925  
 930  
 935  
 940  
 945  
 950  
 955  
 960  
 965  
 970  
 975  
 980  
 985  
 990  
 995

2–4 *Si . . . pollicerer*: Sulpicius Severus, *Vita sancti Martini*, 22, 5. 4–7 Ambrosius . . . Psalm: vgl. Petersen, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 119. 4–6 *etiam . . . proficiat*: vgl. Ambrosiaster (Pseudo-Ambrosius), *Commentarius in epistulas Paulinas*, zu Eph 3,10. 7–10 Zanchius . . . vergleicht: vgl. Petersen, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 125 f. 7 schreibt: vgl. G. Zanchi, *De operibus dei intra spatium sex dierum*, 1602, S. 207. 10–12 Er . . . zuerklären: vgl. Petersen, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 143 f. 11 K. V. R.: Nicht ermittelt. 12–S. 720.6 Von . . . aufsteigen: vgl. Petersen, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 155–157 und S. 175 f. 13 p. 465.: vgl. P. Poiret, *Cogitationum rationalium de Deo, anima et malo*, 1685. 17–21 *es . . . gewarten*: vgl. A. von Franckenberg, *Schrift- und Glaubensgemässe Betrachtung / von dem Ohrte der Seelen*, 1677, S. 40–42. 22 beschliessen: Tatsächlich wird ebd., S. 46 f. Phil 2,10 f. zitiert, allerdings auch schon mit dem Hinweis auf Vers 18. 22 f. *alle . . . Erden*: vgl. Phil 2,10. 23 f. *Bücher*: Nicht ermittelt. Laut Petersen handelte es sich um Manuskripte. 27–S. 720.1 Die . . . *abgewiesen*: vgl. Matth 25,1–13.

frauen würden zwar vom *Hochzeit Mahl* des Lammes *abgewiesen* / sie kämen aber deß-  
 wegen *nicht* in den *feurigen pful* / nur darum daß sie geschlafen: da sie doch hinein  
 begehren und sich bemühen. Gleich wie *gradus* in jenem / also habe auch jede zeit in  
 diesem Leben ihre *oeconomie*: itzo haben die Menschen mehr Offenbahrung als die Alt-  
 5 väter / und die Creatur und der Mensch müsse von Grad zu Grad immer herrlicher in die  
 verklärung aufsteigen. Es wird p. [206.] sqq. vom Hubero und Huberioanismo gehan-  
 delt / dessen universal election hieher nicht gehöre / denn ob er gleich die allgemeine liebe  
 Gottes wohl gesehen / habe er doch deren consequenzen nicht gnugsam bemercket. Vorher  
 schon ist viel von Franc[esco] Puccio Filidino gedacht worden ((p. 147. sqq.)) / der  
 10 sein Buch *de Christi Servatoris efficacia in omnibus hominibus* [. . .] *Clementi*  
*VIII. dedicirt* [. . .] *Goudae 1592* / [. . .] *welches* [. . .] *so fort* [. . .] *Franc[iscus] Junius*  
*und 1593*. [. . .] *Lucas Osiander* [. . .] *wiederleget*. Puccius sage *exitum non imminere nisi*  
*perversis, qui communi rationi et Spiritui Sancto repugnant*. Der seel. D[octore] Schertzer  
 habe in *System[ate] Theol[ogiae] Lib. 7. de peccato §. XI.* wohl gesagt: *Quod*  
 15 *infantes gentilium omnes promiscue sint damnati, ut dicamus, prohibent infinita Dei mi-*  
*sericordia, meritum Christi universale, Domini manus extraordinarie quoque salvandi*  
*non abbreviata, [. . .] preces Ecclesiae [. . .] 1. Tim. II. 1. [. . .] Nec cum B[althasare]*  
*Meisnero dubitamus, [. . .] sed optime de iis speramus. Si Deus misericordi oculo aspexit*  
*infantes Ninivitarum, ne perderet eos morte prima, quanto magis parceret illis et custodiet a*  
 20 *morte aeterna. Ita accurate ex Jona* [. . .] *infert* [. . .] *Danhauer[us] Hodos[ophia] p. 1001.*  
 Die *Molinisten* sagen *tolle liberum arbitrium, non erit, unde damnaberis*, die *Jansenisten*  
 hingegen *tolle gratiam, non erit, unde salvaberis*. Es werden aber *durch die* [. . .] *wieder-*  
*bringung* so wohl dieser streit aufgehoben als die *Manichäer* und *Pelagianer* überwunden:  
 Es sagen die *Reformirten* recht *Deum sine suo non posse excidere*, und nicht weniger die  
 25 *Evangelischen* *Deum omnes amare*, als woraus die *wiederbringung* aller dinge folge.

Im II. Theil des Gesprächs von der *wiederbringung* will der Autor die unter Herr  
 D[octore] Fechtio *gegen das Ewige Evangelium* gehaltene Disputation *wiederlegen* und

6 106. D ändert Hrsq.

6–13 Es . . . *repugnant*: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 206–209  
 und S. 144–146. 12 *wiederleget*: vgl. L. OSIANDER, *Refutatio scripti satanici, a Francisco Puccio*,  
 1593. 12 f. *sage*: FRANCESCO PUCCI, *De Christi servatoris efficacitate*, 1592, S. 24. 13–20 Der . . .  
*p. 1001*: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 218 f. 14 §. XI: vgl. J. A.  
 SCHERZER, *Systema Theologiae*, 1691, S. 168 f. 18–20 *Si . . . aeterna*: vgl. J. C. DANNHAUER, *Ὀδο-*  
*σοφία christiana seu theologia positiva in certam, plenam et cohaerentem methodum redacta. Editio*  
*secunda auctior et correctior*, 1666, *Pars posterior*, S. 1001–1003. 21–25 Die . . . folge: vgl. PETER-  
 SEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 1. Teil, S. 267–270. 26–S. 721.12 Im . . . *Deo*: vgl. PE-  
 TERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 2. Teil, S. 1–5 (eigene Paginierung). 27 Disputation:  
 vgl. J. FECHT [Praes.], *Disputatio Theologica inauguralis, libellum recentissimum sub rubrica Das ewige*  
*Evangelium . . .*, Z. GRAPIUS [Resp.], 1699.

föhret an aus Hornii *Hist[oria] Eccles[iastica] Britann[ica]* daß einige in England die wiederbringung gelehret / daß Hobbes in *Leviathan* c. 38, [. . .] der Juden Aeonas und restrictionem poenarum infernalium billige: daß [. . .] Ioh[annes] Appelius des berühmten Joh. Appeli Sohn und Scholae Solitariensis Rector einen tractat de regno Dei und darin pro restitutione omnium [. . .] geschrieben: daß S. [. . .] Climacus 5  
[. . .] in *Scala Paradisi* gradu 25. de Humilitate [. . .] p. 464. T. X. *Bibl[iothecae] P[atrum]* gelehret: Si superbia ex Angelis daemones [. . .] efficit, haud dubie etiam humilitas ex daemonibus Angelos facere poterit. Und Photius sage in *Epist[ola] I.* p. 11. daß einige zu seiner zeit gelehrt / die gefallne Engel würden zu ihrer Glorie wieder kommen: dergleichen auch in achten *Seculo* erwehnet Ambrosius Ansbertus in *Apoc. XXI.* 27. 10  
Und in libro *Onus Ecclesiae* stehe: in septimo *Ecclesiae statu* relinquetur Sabbatismus populo Dei relictus. Demum sequetur alius status quando omnia unientur Deo.

Es werden auch angefügēt Excerpta einer Lateinischen Schrifft Ioh. Duraei, so er 1669. an einen Berlinischen Vice-Cantzler geschickt / deren titel: *Rationum classes, quare credendum sit Deum velle totum humanum genus restaurare a lapsu.* 15  
Und nennet er diese lehre auch *Evangelium aeternum*. Es folgen auch [16.] sätze / so einer zu papiere gebracht / der ein theurer Mann genennet wird. Daß *Evangelium aeternum*, welches dem Abt Joachim [. . .] zugeschrieben wird / hat der Pabst verbrennen lassen. Er soll innovationem rerum omnium gelehret haben / wovon auch Henr[icus] de Hervordia [. . .] de temporibus [. . .] c. 93. etwas gedencket. Der Autor sagt / es sey des Abts Joachim 20  
geist [. . .] auf David Joris zwiefaltig kommen / wie aus seiner Paradisischen *Rivieren Außfluß* und sonst erscheine / und habe Jessenius dessen meynung sehr verkehret.

16 12. D ändert Hrsg. nach Petersen

1 Hornii: vgl. G. HORN, *Historia ecclesiastica et politica*, 1671, S. 323. 2 c. 38: Die Stelle findet sich vielmehr in Kapitel 44, vgl. T. HOBBS, *Leviathan*, 1676, S. 300. 7 f. Si . . . poterit: J. CLIMACUS, *Scala Paradisi*, in: M. DE LA BIGNE, *Maxima Bibliotheca veterum patrum*, Bd. 10, 1677. 8 p. 11.: vgl. PHOTIUS, *Epistolae*, 1651. 10 Ansbertus: vgl. AMBROSIUS AUPERTUS, *In Iohannis apostoli et evangelistae Apocalypsim libri decem*, 1563, S. 422 f. 11 libro: vgl. B. PÜRSTINGER, *Onus ecclesiae*, 1531, Bl. XVI. 13 Excerpta: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 2. Teil, S. 12–14. 14 Vice-Cantzler: Nicht ermittelt. 14 f. *Rationum . . . lapsu*: Nicht ermittelt. 16 f. Es . . . wird: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 2. Teil, S. 14–24. 17-S. 722.9 Daß . . . orth: vgl. ebd., S. 31–44. 17 f. *Evangelium . . .* wird: Eine aktualisierend eingeleitete und glossierte Zusammenfassung der Hauptwerke Joachims durch Gerhard von Borgo San Donnino O.F.M. 18 Pabst: Alexander IV. 20 c. 93: vgl. HEINRICH VON HERFORD, *Liber de rebus et temporibus memorabilioribus*, ad annum 1215 (A. POTTHAST [Hrsg.], *Liber de rebus memorabilioribus sive chronicon Henrici de Hervordia*, 1869, S. 181). 22 *Außfluß*: vgl. D. JORIS, *Een der Paradyscher Rivieren Wtvloet*, 1546. 22 Jessenius: vgl. F. JESSENIUS, *Auffgedeckte Larve Davidis Georgii, oder Außführlicher und augenscheinlicher Beweiß daß der David Georgius kein reiner Evangelisch- und Christlicher Lehrer gewesen*, 1670.

*Iac[obus] Brocardus* habe in *Mystica Geneseos interpretatione* den Joachimum vertheidiget. In der Baseler Chronick werde erzehlt / daß *umbs jahr 1467*. [. . .] *Nico[laus] von Buldestorff* auch von *vertilgung des Antichrists / Christi reich / und letz-*  
 tens dem ewigen Evangelio und regno Spiritus S. gesprochen. Es widersetzten sich dem  
 5 ewigen Evangelio *Guilielmus de S. Amore* und die [. . .] *Magistri zu Paris* in ihren  
*tractat de periculis Novissimorum temporum*, wie bey *Matthaeo Paris[iensi]* *ad*  
*1256*. [. . .] *Guil[ielmo] Nang[iaco]* *In Hist[oria] Philip[pi]* p. 537. und *Heidegg[eri]*  
*Hist[oriae] Pap[apatus] Period[o]* 4. p. 128. mit mehrern zuersehen. Sonst / erwehnet er /  
 habe *Mr. Claude* gelehret / die *Semipii* gehörten nach dem tode an einen *dritten orth*.  
 10 *Marsilius Andreasius* habe einen *herrlichen tractat de amplitudine Misericordiae*  
*divinae* geschrieben und des *Erasmi oratio de Misericordia Dei* sey auch sehr  
 schön und scheine ein mehrers verstehen zugeben. *D[octo]r William Sherlog* [. . .] *in*  
*seinen zu Londen 1694*. edirten *Buch* unterm *titel A discourse concerning divine*  
*providence* sagt c. 4. p. 120. 121. 122. daß man nicht wisse den zustand in jener Welt  
 15 derer / die in einer *ignorantia [invincibili] des wahren Gottes* und [. . .] *Jesu Christi* alhier  
*gelebet*. *Oecolampadius* meint *Comment[ario] in tres prophet[as] posteriores*  
 p. 49. edit. *Basil[iae]* 1527. daß *Christus* bey seinen *descensu ad inferos* denen frommen /  
 die von *Messia* nichts gewust / und also nicht seelig / aber auch nicht verdammt gewesen /  
 das *Evangelium* verkündiget / und sie damit in sein reich geführt; dergleichen auch ein  
 20 *Anonymus de statu, loco et vita animarum* p. 55. a. 56. statuirt. Zum Anhang dieses II.  
 Theils dieses gesprächs antwortet der Autor auch auf die Widerlegung des *Ewigen Evan-*  
*gelii* / so der *Archidiaconus zu* [. . .] *Stendel* heraus gegeben.

15 vincibili D ändert Hrsg. nach Petersen

1 *Mystica*: vgl. J. BROCARDO, *Mystica et prophetica libri Genesis interpretatio*, 1584, S. 22.  
 2 *Chronick*: vgl. C. WURSTISEN, *Baßler Chronick / Darinn alles / was sich in Oberen Teutschen Lan-*  
*den / nicht nur in der Statt und Bistumbe Basel / von ihrem Ursprung . . . biß in das gegenwürtige M. D.*  
*LXXX Jar / gedencwidigs zugetragen*, 1580, S. ccccv-ccccevi, richtig zum Jahr 1446. 6 *tractat*:  
 WILHELM VON ST. AMOUR, *Tractatus brevis de periculis novissimorum temporum ex scripturis sumptus*,  
 in: DERS., *Opera omnia quae reperiri potuerunt*, 1632, S. 17–72. 7 *ad 1256*: vgl. MATTHAEUS PARIS,  
*Historia maior*, 1644, S. 632. 7 *Hist[oria]*: vgl. GUILIELMUS DE NANGIACO, *Gesta Philippi III*, in:  
 F. DUCHESNE (Hrsg.), *Historiae Francorum scriptores*, Bd. 5, 1649, S. 516–549. 8 p. 128: vgl. J. H.  
 HEIDEGGER, *Historia Papatus*, 1684. 9 *Claude*: Wohl Jean Claude. 10–16 *Marsilius . . .*  
*gelebet*: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 2. Teil, S. 52–61. 11 *oratio*:  
 vgl. D. ERASMUS VON ROTTERDAM, *De immensa dei misericordia*, 1641. 16–20 *Oecolampadius . . .*  
 statuirt: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 2. Teil, S. 81. 17–19 daß . . .  
 geführt: vgl. J. OECOLAMPADIUS, *In posteriores tres prophetas, nempe Haggaeum, Zachariam, et Ma-*  
*lachiam, commentarius*, 1527, Bl. 49<sup>r</sup>. 20 *Anonymus*: J. C. ARTOPOETUS [anonym], *Anonymi cujusdam*  
*seria disquisitio de statu, loco et vita animarum*, [1670]. 20–22 Zum . . . gegeben: vgl. PETERSEN,  
*Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 2. Teil, S. 98 21 *Widerlegung*: J. PISTORIUS, *Das ewige Zorn-*  
*Gericht Gottes in der unauffhörlichen Höllen-Pein*, 1700.

Der dritte theil des Gesprächs ist eine Antwort auf die *Christliche gedancken über das Büchlein von Ewigen Evangelio* [...] aufgesetzt von *Ferdinand Helfreich Liechtscheid* [...] *Predigern zu Zeitz*. Der Autor wünschet / daß andre widersprecher so viel licht von [...] mitlern stande gehabt [...] als dieser / als der auch sonst viel moderater gegangen. Er führet anbey noch einige vorher nicht berührte 5  
 loca an / als auch aus [...] *Clemente Alexandrino Origenis Lehrmeister* / der l. 3. Strom[ata] schreibt: *in creatura* [...] *fieri* [...] *perfectam* [...] *restitutionem*; und l. 7. [...] *ad universi* [...] *salutem* [...] *omnia esse ordinata*; [...] *castigationes* [...] *bonitati* esse necessarias. Wie auch in *paedagogo* [...] l. 1. c. 10. *qui* [...] *in peccata inciderint*, *eijicientur in tenebras exteriores* ... *adeo ut ex his omnibus clarum sit Dominum per* 10  
*omnem medendi rationem procedentem humanam naturam evocare ad salutem*. Es werden ebenfals noch mehrere stellen *Gregorii Nysseni* angezogen. So hat auch [...] *Domitianus* [...] *Bischoff zu Ancyrene* zu zeiten Pabsts *Vigilii*, nach dem Zeugniß *Facundi Her-  
 mianensis lib. 4. c. 4.* gelehret / daß alle Menschen und abgefallene Engel [...] wider in den guten stand kommen solten. Herr Lichtscheids meynung nach ist der mitlere zustand 15  
 eben in der Evangelischen Kirchen nicht so gar unbekand / dem unser Autor beypflichtet und lobet *Mart[ini] Chemnitii* [...] *erklärung* über *Evang[elium] Domin[ici] I. Trin[itatis]* zu *Franckfurt 1593. gedruckt* / so Herr Lichtscheid angeführet / als da steht: *Der reiche Mann war noch nicht in der rechten höllen* / darin er erst am jüngsten tage kommen wird. In *Justi Gesenii Disp[utatione] vom Fegfeuer* / so 1643. unter [...] *Georgio Ca-* 20  
*lixto* [...] gehalten / wird § 7. 8. gesagt: *perfectam beatitudinem vel damnationem contrariari doctrinae de extremo judicio*. Unser Autor aber meynet / daß wer sich nicht durch den Glauben von allen befleckungen gereinigt / der komme erst ins gefängniß / ehe er zu Gott schau. Er beschwert sich auch / daß Herr Lichtscheid sich etwas verstecke und noch zweifelhaft rede von dingen / die er doch wohl sehe; als von erledigung der Gefangnen 25  
 auß der Gruben darin kein Wasser ist. Er sage recht / wenn die Leute hören / daß man andre / die nicht besser als sie sind / dennoch so fort als überwinder [...] seelig preise / gleich als lebten sie schon bey Christo / so würde ihre sicherheit dadurch gestärcket.

1–5 Der ... gegangen: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 3. Teil, S. 1 (eigene Paginierung). 5–15 Er ... solten: vgl. ebd., S. 7–9. 7 in ... restitutionem: vgl. CLEMENS VON ALEXANDRIA, *Stromata* III, 9, 63, 4. 8 ad ... ordinata: vgl. ebd., VII, 7, 48, 1. 8 f. castigationes ... necessarias: Bezieht sich vielleicht auf ebd., VII, 12, 76, 2. 9–11 qui ... salutem: vgl. CLEMENS VON ALEXANDRIA, *Paedagogus* I, 10, 91, 1. 12–15 Domitianus ... solten: vgl. FACUNDUS VON HERMIANE, *Pro defensione trium capitulorum libri XII*, IV, 4, 14. 15–26 Herr ... ist: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 3. Teil, S. 32–35 und S. 44. 17 erklärng: vgl. M. CHEMNITZ, *Postilla oder Auflegng der Euangelien*, Bd. 2, 1593, S. 280–286. 21 § 7. 8.: vgl. G. CALIXT, *Dissertatio theologica de igne purgatorio*, 1643, Bl. A3<sup>v</sup>. 25 f. erledigung ... ist: vgl. Sacharja 9,11. 26–S. 724.6 Er ... mögen: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 3. Teil, S. 53–55.

Hingegen werden *diejenigen* / so weisse *Kleider tragen* und wohl *moralisirte* [. . .] *Christen seyn* / aber nicht *wissen* / *was die Verleugnung sein selbst im Munde führe* / mit bedrohung *der ewigen Verdammniß* nicht gerührt; weil sie überzeuget sind / *daß sie* [. . .] *keine* [. . .] *feinde Gottes* seyn. Wenn sie aber vernehmen werden / daß gewisse pein-  
 5 behältnisse vor die unvollkommene / werden sie mehr auf die heiligung denken / damit sie unter den Erstlingen seyn mögen. Dabey hält er davor / es hätten die in dem Gefängniß sind / noch *keine gewißheit* / ob sie vom *andern tode* / oder feurigen pfuhl würden befreyet seyn. Wiewohl es scheint / daß unser Autor darinnen unter den Gefangenen einen unter-  
 10 scheid machet und meinet / daß sie zu einer wahren Busse und lebenden Glauben in ihren Gefängniß gelangen / der ihnen in diesen Leben gefehlet. Indem er eben die Buß-Ordnung dort wie hier statuiret und versichert lebt / daß auch dort omnes poenae aedificatoriae seyn müssen. Ob aber einige dort noch mehr die Sünde häuffen und doch zur Busse kommen und den feurigen pfuhl entgehen / und ob sie nicht neben der Busse in einen stande gutes zu thun seyn können / davon meldet der Autor nichts. Er gibt aber p. 69. zuvernehmen /  
 15 daß ihm *Gott* noch viel *wunder* entdeckt / von den *Bildern* des Alten Testaments / *weit um sich* greifender Aussprache *der Propheten* / [. . .] *Zusammenfügung der Aeonen*, *mysteriis cubi Apocalypticis*, *Geheimniß der wunderbahren Zahlen* / [. . .] *wie Gott alles in Zahl / Maß und Gewicht* geordnet; *wie er alles in der Zeit des Wechsels des Lichts und der Finsternis* vollführe / sonderlich das *grosse geheimniß* der Offenbarung *seines Sohnes*  
 20 [. . .] *im Fleisch* / mit welchen er warte biß er *ein erweitertes Hertz* [. . .] *zur Aussprache* empfangen. Er verübelt unterdessen dem Herrn Lichtscheid daß er *das Buch der Weißheit* [. . .] *des Augustini* Büchern gleich halte / und meynet vielmehr / es habe es Salomon wahrhaftig gemacht / es sey ein göttliches Buch und halte grosse dinge in sich. So habe auch Huetius in *Demonstr[atione] Ev[angelica] Prop[ositione] 4* erwiesen / daß es nicht  
 25 von Philone herkomme / weil es schon ältere citiren. Er lobet die Stelle / daß Gott *alles* nach *Zahl / Maß und Gewicht* gemacht / und hält davor der Erdboden sey / *wie das Zünglein in der Wage*. Die *ewige Abwechselung* die einige *dem* [. . .] *Origeni* [. . .] *angedichtet* / als ob die frommen wider böse würden / verwirfft unser Autor und haben auch andre Origenem davon loßgesprochen. Herr Lichtscheid lehret / daß gewisse Sünden *nicht* aus  
 30 Adam und *der Schlangen* / sondern aus eigener *Boßheit* bey den Menschen herrühreten; welches aber unser Autor wiederleget und meynet / auch die gefallenen Engel verstünden

---

1 weisse: Petersen hat *weiche*. 6–12 Dabey . . . müssen: vgl. ebd., S. 61–66. 15–21 *daß* . . . empfangen: vgl. ebd., S. 69 f. 17 f. *Gott* . . . geordnet: vgl. Weish 11,21. 18 f. *wie* . . . vollführe: vgl. Ps 19,1 und Ps 104,20–22. 21–29 Er . . . loßgesprochen: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 3. Teil, S. 77–83. 24 *Prop[ositione] 4*: vgl. P. D. HUET, *Demonstratio Evangelica*, 1680, S. 85 f. 25 f. *Gott* . . . gemacht: vgl. Weish 11,21. 26 f. *der* . . . *Wage*: vgl. Weish 11,22. 29–S. 725.2 Herr . . . haben: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 3. Teil, S. 88–93.



das Geheimniß ihrer Versöhnung noch nicht und werden das ewige Evangelium nicht recht gelesen haben. Wenn in der Offenbarung ein *neuer Himmel und eine neue Erde* kommen / da bleibe *noch* [. . .] *der feurige pfuhl*; aber wenn solcher auch vergehe / da heisse es erst / *siehe* / *ich mache alles neu*. Er citiret Part[e] III. p. 120. des *Herrn von Schönau* aufgesetztes bedencken von [. . .] *Vereinigung* [. . .] *der Protestanten*. Fürchtet da-  
 5 bey mit ihm / das *Pabstthum* werde ihren Untergang sehen und noch hochsteigen / aber zuletzt *desto tiefer fallen*. [. . .] *Und wenn gleich die Menschen ein ander toleriren wolten / so werde sie doch Gott nicht toleriren / sondern die falsch-genante Evangelische und Reformirte mit einander ausspeyen / biß die philadelphia recht aufgehe*. P. 123. setzt er Herr Horchens Schreiben / in welchen er gestehet / daß ihm das Licht des Ewigen Evan-  
 10 gelii erst aufgegangen / als ihm die Catheder nicht mehr daran verhindert.

Inzwischen daß der Autor dieses gegen Herr Lichtscheid geschrieben / ist Herr Lic[entiat] Ittigs Diss[ertatio] *de Evangelio mortuis annunciato* herauskommen / in der er so wohl *das Ewige Evangelium* als *Herr* [. . .] *Lichtscheiden* refutiret / daß sie den Apostel Petrum I. Ep[istola] c. 3. 4. unrecht von einer durch Christum den todten  
 15 gehaltenen *Gnaden-Predigt* ausgeleget. Inzwischen weiset der berühmte Herr Ittig aus des Justini *Dial[ogo] cum Tryphone*, daß man zu der Zeit dafür gehalten / es hätten die Juden einen locum Jeremiae von der Predigt Christi apud inferos *außgeschnitten* und meyne *Bellarminus IV. de Christo* c. 13. p. 557. [. . .] *Petrus* habe *auf solchen locum* geziehet. Ingleichen / daß verschiedne Patres gemeinet Johannes der Täußer sey / als er von Herode  
 20 getödtet / wie auf Erden / also auch apud inferos Christi Vorläuffer gewesen.

Zuletzt wird noch beygefüget ein eigner tractat / der dem Autori zugeschickt worden / dessen titel: *das von Jesu* [. . .] *richtern der lebendigen und der todten allen Creaturen zu predigen* [. . .] *befohlne Evangelium / von der durch ihn erfunden*

---

2–4 Wenn . . . *neu*: vgl. ebd., S. 101. 2 ein . . . kommen: vgl. Off 21,1. 3 *feurige pfuhl*: Off 20,14. 4 *siehe* . . . *neu*: Off 21,5. 4–9 Er . . . aufgehe: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 3. Teil, S. 120 f. 4 *Herrn*: Johann Heinrich von Schönau. 5 bedencken: Nicht ermittelt. 10 Horchens: Sicherlich ist Heinrich Horch gemeint, der 1698 als Professor der Theologie in Herborn entlassen worden war. Petersen nennt den Namen nicht. 12–21 Inzwischen . . . gewesen: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 3. Teil, S. 122–130. 13–16 Diss[ertatio] . . . ausgeleget: vgl. T. ITTIG, *De evangelio mortuis annunciato ad 1. Petr. IV, 6 exercitatio theologica*, 1699, zu Lichtscheid insbesondere n. 30, S. 25 f. 15 f. einer . . . *Gnaden-Predigt*: vgl. 1. Petr 3,19 f. 17 Justini: vgl. JUSTINUS DER MÄRTYRER, *Dialogus cum Tryphone*, 72. 18 locum Jeremiae: Bellarmin führt an dem im folgenden genannten Ort als vermeintliche Jeremias-Stelle an: *Commemoratus est Dominus sanctus Israel mortuorum suorum, qui dormierant in terra sepultionis, et descendit ad eos evangelizare salutem, quae est ab eo, ut salvaret eos*. 18 meyne: T. ITTIG, *De evangelio mortuis annunciato*, 1699, n. 42, S. 35. 19 *Bellarminus*: vgl. R. BELLARMINO, *De Christo capite totius ecclesiae quinque libris*, in: DERS., *Disputationum de controversiis christianae fidei*, Bd. 1, 1610, S. 265–596. 20 f. Ingleichen . . . gewesen: T. ITTIG, *De evangelio mortuis annunciato*, 1699, n. 11, S. 9 f. 21 getödtet: vgl. Matth 14,10; Mark 6,27.

denen ewigen erlösung etc. verkündigt von Georg Paul Siegevolck. Dieser meint / die das böse ewig bestehen machen / *fallen* auch wieder ihren willen in den irrthum der 2. principiorum. Es sey ein neidischer Geist und Hochmuth in denen Particularisten / die nemlich nur gewisse Creaturen zur Gnade lassen. Wenn jemand gegen einen Feind sich  
 5 rühmte / er wäre stärcker / sein Feind nehme ihm aber seine Unterthanen wenig ausge-  
 nommen / so würde jener großsprecherisch seyn: und eine solche ideam mache man sich  
 von Christo / der da die *widersetzlichkeit* der Menschen und des Teufels überwinden  
 wolle / und es doch nicht thue / daß also die *Sünde* [. . .] *stärcker sey als die* [. . .] *Gnade*.  
 Es gefalle dem Teufel trefflich / daß man glaube / *er werde* seinen raub ewig behalten; er  
 10 werde aber greulich böse auf die so dieses neue Evangelium predigen / daß er sich einmahl  
 demüthigen werde. Und was dergleichen raisonnemens mehr seyn / die sich bey diesen  
 Autoribus insgemein finden. Er bemercket / daß oft / wenn im Griechischen *das Wort*  
 [. . .] *αἰών* [. . .] *ewigkeit* / stehet / so setze man *im Teutschen das Wort Welt* / also daß  
*ewigkeit* nicht eben eine unendlichkeit / sondern eine lange *währung* bedeute[.] Er ist auch  
 15 bey sich eins / daß die letzt erlösete / die aus dem *feurigen pfuhl* wiedergebracht werden  
 sollen / *in alle ewigkeiten der unaussprechlichen herrlichkeiten* / [. . .] *der regierung mit*  
*Christo und des himmlischen Priesterthums* entbehren und eine unendliche *poenam damni*  
 leiden werden. In übrigen werde nach der Wiederbringung *alles* [. . .] *so unmittelhahr von*  
*GOTT* regieret werden / wie itzo *die Menschheit* [. . .] *Christi von der Gottheit*.

20 Es ist auch diesem Werck ein Catechismus oder *kurtz bekändniß der Lehre*  
 [. . .] *der Wiederbringung* [. . .] *in Fragen und Antworten* beygefüget[.]

Man siehet aus den Parrhasianis, daß auch deren Autor dergleichen gedanken  
 hege. Denn als Herr Bayle in seinem Dictionario (wiewohl vermuthlich nur exercitii  
 gratia) der Lehre von den zwey principiis das Wort gesprochen umb zuweisen / daß man  
 25 sie auf die gemeine weise nicht genug wiederlege: so sagt Parrhasius, er wolle lieber  
 exercitii gratia die lehre Origenis behaupten. Und mögte man meinen sie ziehlen beyde auf  
 einen zweck. Herr Franciscus Mercurius von Helmont hat in seinen Cogitatis in

14 bedeute? D ändert Hrsg.

---

1 *Georg . . . Siegevolck*: Pseudonym für Georg Klein-Nicolai. 1–3 Dieser . . . principiorum: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Das von Jesu Christo dem Richter der Lebendigen und der Todten / allen Creaturen zu predigen . . . befohlene Evangelium*, S. 7 (eigene Paginierung). 3–14 Es . . . bedeute: vgl. ebd., S. 12–18. 14–19 Er . . . *Gottheit*: vgl. ebd., S. 25–27. 20 f. Es . . . beygefüget: vgl. PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge, Gespräch*, 3. Teil, S. 140–147. 22 Parrhasianis: vgl. J. LE CLERC [Pseud. Th. Parrhase], *Parrhasiana ou Pensées diverses sur des matières de critique, d'histoire, de morale et de politique*, [Bd. 1], 1699, S. 301–314. 24 gesprochen: vgl. P. BAYLE, *Dictionnaire historique et critique*, Bd. 2, Teil 1, 1697, Art. *Manichéens* S. 525–533, Anm. D, S. 529–532. 27 Cogitatis: vgl. F.M. VAN HELMONT, *Cogitationes super quatuor priora capita libri primi Moysis*, 1697, S. 19–20 und S. 73–74.

Genesin und sonst auch vielfältig die Wiederbringung und Verbesserung behaupten wollen / er meint aber der medius status animarum sey eine metempsychosis, es bliebe allzeit der menschlichen (und einer jeden speciei) Seelen eine gewisse Zahl / die würden durch die revolutiones von Körpern zu Körpern immer höher gebracht / und alle mit einander zugleich in ihren haupt Christo verherrlicht: ja er hält davor Christus selbst sey eine Metempsychosis Adami in dem alle andre menschliche Seelen erst gewesen und wieder in ihm und mit ihm zur vollkommenheit kommen müsten. Und was dergleichen wunderliche Gedancken mehr sind / die ihm bey seinem leben eingefallen.

99. URSACHEN, SO DIE PROTESTIRENDE IN TEUTSCHLAND, UND SONDERLICH KÖNIGLICHE MAJESTÄT ZU PREUSSEN, BEWEGEN MÖCHTEN, DIE URALTE HIERARCHIAM ECCLESIAE WIEDER EINZUFÜHREN

[Oktober 1701 (?) bis Dezember 1702.]

**Überlieferung:**

*D* Erstdruck: [KAPP, Sammlung, 1745, S. 247–251](#). Überschrift: *Des Herrn von Leibnitz Ursachen, so die Protestirende in Teutschland, und sonderlich Königl. Majestät zu Preussen, bewegen möchten, die uralte Hierarchiam Ecclesiae wieder einzuführen*. Weiterer Druck: GUHRAUER, *Deutsche Schriften*, 2, 1840, S. 259–263 (nach *D*).

Nachdem Benjamin Ursinus von Bär als Konsekrator bei der preußischen Königskrönung in der Funktion eines Bischofs aufgetreten war, drängten Leibniz und Daniel Ernst Jablonski noch im Winter 1701 auf die Wiederherstellung des bischöflichen Kirchenregiments in Brandenburg-Preußen (vgl. Leibniz' Schreiben an Johann von Besser vom 19. März 1701 [unsere Ausgabe I,19 S. 511, Z. 23 – S. 512, Z. 2] sowie Jablonskis Schreiben vom 15. Januar 1701 [I,19 S. 345, Z. 17] und vom 25. Januar 1702 [I,20 S. 742, Z. 5]). Da der Druck in Johann Erhard Kapps *Sammlung* darauf hindeutet, daß das (nicht gefundene) Manuskript unseres Stückes in Berlin überliefert worden war (vgl. SCHRECKER, *Lettres et fragments*, S. 7–12), gehen wir davon aus, daß Leibniz es bei einem seiner Aufenthalte dort, das heißt zwischen Oktober 1701 und Januar 1702 oder nach Juni 1702, verfaßt hat. Terminus ante quem ist die Verleihung des Bischofstitels auf Lebenszeit an Ursinus von Bär durch Friedrich I. am 24. Dezember 1702. Da Leibniz sich zu diesem Zeitpunkt in Berlin aufhielt, dürfte er frühzeitig davon unterrichtet gewesen sein. Die typographischen Hervorhebungen von Eigennamen und fremdsprachigen Wendungen in *D* wurden nicht übernommen, da sie, wie vergleichbare Fälle zeigen (vgl. IV,8 S. 356, Z. 18–20), in der Mehrzahl auf den Herausgeber Kapp zurückgehen dürften. Offenkundige Druckfehler wurden stillschweigend verbessert.

Es sind meines wenigen Ermessens viel Ursachen, so die Protestirenden in Teutschland, und sonderlich Königl[iche] Majestät zu Preussen, bewegen möchten, die uralte Hierarchiam Ecclesiae wieder einzuführen.

1) Zuförderst pfeget eine durchgehends waltende untadelhafte, auch löbliche Gewohnheit, so von Alters hergebracht, ein grosses Gewicht bey männiglich zu haben, und sonderlich in der Christlichen Kirche viel zu gelten. Nun ist ja bekannt, daß kein einziger Christlicher König in der Welt sey, der nicht Bischöffe habe, scheineth dahero allerdings  
 5 anständig zu seyn, daß der König in Preussen sich ihnen auch darinn gleich halte, und von dem, was auch alle Protestirende Könige, nemlich der von Großbritannien, und die beyden Nordischen Könige beybehalten, nicht abgehe. Die Engelländer haben gar ein Sprichwort: *no Bishop, no King*.

2) Es ist auch gewiß, daß in Preussen nicht nur Pöpstische, sondern auch Protestirende  
 10 Bischöffe gewesen, wie dann Moerlinus und andere sich also geschrieben. Findet sich also desto eher Gelegenheit daselbst anzufangen, und dasjenige wieder aufzurichten, was des Königs Ansehen einen neuen Glantz beylegen würde.

3) Wie dann bekannt, daß man es von Alters her vor etwas hohes angesehen, und Henricus Leo, als er die verfallenen Bißthümer zu Lübeck und Razeburg wieder erwecket,  
 15 solche Macht vom Kayser Friderico I. erhalten müssen, von dem er eine güldene Bull deswegen bekommen, so noch vorhanden.

4) Ich zweifle auch nicht, daß sich Anstalt finden würde, ohne Beschwerlichkeit zu Evangelischen Bischöffen in Preussen zu gelangen. Immassen viel Bischöffe in Italien, will geschweigen in Griechenland seyn, deren Einkünfte an diejenigen nicht reichen, so  
 20 vornehme Königliche Theologi haben oder haben können.

5) Und was das jus Episcopale (oder vielmehr Papale) Regum et principum Protestantium betrifft, so bestehet es in externis, denen deswegen nichts abgehen dürfe, wie aus der Monarchia Siciliae und aus dem Capite Ecclesiae Anglicanae zu sehen, zu geschweigen, was Franckreich in Uebung hat. Und ist bekannt, was Vedelius *de Episcopatu Constantini M[agni]*  
 25 geschrieben.

6) Es ist auch ganz gewiß, daß wenn unsere Geistlichkeit in geringer Achtung stehet, sie weder bey den Ihrigen, noch bey den Wiedrigen gnugsamen Nachdruck findet. Hingegen da sie den Wiedrigen an Würde gleich, sie ihnen in allem besser die Wage halten

6 Großbritannien: Wilhelm III. 7 Könige: Friedrich IV. von Dänemark und Karl XII. von Schweden. 8 *no . . . King*: Jakob I. von England zugeschrieben. 15 Bull: vgl. *Regesta imperii IV*, 2. Abt., 1. Lieferung: 1152 (1122) – 1158, bearb. von F. Opll, und H. Mayr, Wien, Köln und Graz 1980, S. 67 f., Nr. 223. 23 Monarchia Siciliae: Am 5. Juli 1098 hatte Roger I. von Sizilien von Papst Urban II. den Titel »Apostolischer Legat« und damit die Vollmacht erhalten, Bischöffe einzusetzen (vgl. G. W. LEIBNIZ [Hrsg.], *Codex juris gentium diplomaticus*, 1693, Prodromus, S. 1; *Regesta pontificum Romanorum ab condita ecclesia ad annum post Christum natum MCXCVIII*, 2. Aufl. bearb. von Ph. Jaffé, S. Löwenfeld u. a., Bd. 1, 1885, S. 693, Nr. 5706). Dieses Recht der sizilianischen Herrscher war noch in Leibniz' Zeit umstritten. 23 Capite: Oberhaupt der anglikanischen Kirche war der König von England. 24 Franckreich: Seit der Pragmatischen Sanktion von Bourges (1438) wurden die französischen Bischöffe vom König ernannt.

kan[.] Denn wir haben mit Menschen zu thun, da das äuserliche etwas wücket. Und ich finde derowegen, (um solches gelegentlich zu berühren) nicht gut, daß bey den Protestirenden so wunderselten Leute vornehmen Geschlechts sich in geistlichen Stand begeben, und des berühmten Fürsten Georgen von Anhalt Exempel so wenig geachtet wird, welcher selbst einen Prediger abgeben. 5

7) Sollten die Unsrigen mit den Wiedrigen in Colloquiis auch wohl dermahleins in Synodis zusammen kommen, so ist zu erachten, daß, wenn eines Theils vornehme und dabey gelehrte Bischöffe und Standes-Personen, andern Theils aber Leute ohn Ansehen sich finden würden, solches, wenn beyderseits die Gaben gleich, keinen geringen Unterscheid am Nachdruck machen würde. Und ob gleich Gott solchen durch seinen Segen und Beystand ersetzen kan, so ist doch der Vorsichtigkeit gemäß, daß man auch an menschlichen Mitteln nichts unterlasse. 10

8) Sollte auch dermahleins die Kirche Gottes durch eine zulängliche Reformation im Occident wieder ergänzt werden, welches ja nicht ohnmöglich, sondern in etlicher weniger Potentaten Einstimmung beruhen würde, deren Hertzen in Gottes Händen stehen, so ist leicht zu erachten, daß die wenige Nationen, so ohne Bischöffe seyn, sich von den übrigen hierinn nicht wohl würden absondern können, derowegen ja besser dasjenige vorher und freywillig zu thun, wessen man sich dermahleins nicht dürfte entbrechen können, sondern gleichsam dazu gedrungen scheinen würde. Immassen auch vor Alters fast Bischöffe allein in Conciliis Stimme gehabt. 15

9) Und da etwa dermahleins auf solchen Fall der Vereinigung von Wiederaufrichtung der alten Dioecesium dürfte gesprochen werden, wenn noch res integra wäre, welches aber allerhand Ungelegenheit nach sich ziehen könnte, so würde solches unterbleiben, und die neue Verfassung vielmehr um Friedens willen beybehalten werden, welche man itzo einrichten kan, wie man will, alsdann aber erst mit andern sich darüber einlassen müste. 20

10) Bereits jetzo auch würde dieser ansehnliche Vortheil vor die Kirche dadurch zu erhalten seyn, daß man den Widersachern ein gewiß Geständniß auspressen könnte, so nicht zu verachten, immassen an argumentis ad hominem nicht wenig gelegen. Nehmlich es ist aus den Römischen Controversien bekannt, daß sie der Engelländischen Kirche und einigen andern Protestirenden, wo Bischöffe und die uralte Hierarchia blieben, validas Ordinationes zustehen müssen; also, daß ihrem Geständniß nach nicht allein alda recht ordinirte Bischöffe und Priester, sondern auch das Sacrament des heiligen Altars in seinem Wesen vorhanden. Ob sie nun schon vorgeben, der actus validus sey nicht licitus, so sind sie doch darinn ihren selbst eigenen principiis nach, gar schlecht gegründet. Es würde auch, wenn es wahr wäre, mehr denen Geistlichen, als der Gemeine schaden. 25

---

28–34 Nehmlich . . . gegründet: vgl. Leibniz' Schreiben an Daniel Ernst Jablonski vom 31. Dezember 1700 (I,19 S. 316, Z. 17–20) und an Johann von Besser vom 4. Januar 1701 (I,19 S. 325, Z. 1–4). 35

11) Endlichen auch, und welches das Vornehmste, so muß man mit der Englischen Kirche bekennen, es wäre zu wünschen gewesen, daß die Reformatores anderswo die lineam ordinationis, welche in der alten Christenheit, so weit man in der Kirchen-Historie kommen kan, richtig fortgegangen, und obschon nicht die Nothwendigkeit eines unumgänglichen Göttlichen Rechtens, doch den Wohlstand der guten und, wie fast glaublich, Apostolischen Ordnung vor sich hat, nicht unterbrochen worden, sondern die Bischöffe in Stand geblieben wären, und man Priester von Bischöffen, wie vormahls, ordnen lassen.

12) Weilen aber solches wegen damahliger Hindernisse und Verwirrung unterblieben, so wäre zu wünschen, daß diese beständige uralte Ordnung der Christenheit, so von den Aposteln bis auf die Reformation in der gantzen Christenheit, bey allen Rechtgläubigen heiliglich beobachtet, und fast bey allen Ketzern selbst beybehalten worden, auch jetzo noch in der gantzen Occidentalischen und Orientalischen Kirche fast ausser Teutschland allein, (dessen Holland und Schweitz nur ein Theil oder Anhang seyn,) fest bestehet, auch bey uns wiedereingeführet, und die zerrissene linea ordinationum wieder ergänzet; mithin eine unnöthige Abweichung, so nicht nur die Lateinische, sondern auch Griechische, Armenische, und alle andere Kirchen an uns tadeln, und dadurch geärgert werden, abgestellt, und was dermahleins, da Gott die Christenheit über lang oder kurtz zur Einigkeit bringen sollte, nothwendig geschehen dürfte, anjetzo bey dieser schönen Gelegenheit freywillig zu veranstalten angefangen würde.

20 100. LES AVANTURES DE LA MADONNE ET DE FRANCOIS D'ASSISE PAR MR. RENOULT  
[Um Juni 1702.]

**Überlieferung:**

25 D Erstdruck: *Monathlicher Auszug, Mai 1702, Nr. V, S. 53–57.* (Unsere Druckvorlage.)  
Weitere Drucke: GUHRAUER, *Deutsche Schriften*, 2, 1840, S. 365–367.

Aus Johann Georg Eckharts nach Leibniz' Tod verfaßter *Lebensbeschreibung des Freyherrn von Leibnitz* (gedr. in: *Journal zur Kunstgeschichte und zur allgemeinen Litteratur*, hrsg. von Chr. G. von Murr, 7. Teil, 1779, S. 123–204, hier S. 173; vgl. auch *Lebens-Beschreibung Herrn Gottfried Wilhelm von Leibnitz*, Amsterdam 1720, Bl. [I 7<sup>r</sup>], mit eigener Paginierung in: *Essais de Theodicée, Oder Betrachtung Der Gütigkeit Gottes*, Amsterdam 1720) geht hervor, daß Leibniz die im *Monathlichen Auszug* auf unser Stück folgende Stellungnahme zu J. B. RENOULT, *Les avantures de la Madona et de François de Assise*, 1701, verfaßt hat (unsere N. 101). Ob er auch der Autor der vorliegenden Vorstellung dieses Buches ist, ist ungewiß. Sollte dies nicht der Fall sein, so dürfte er die Besprechung doch wenigstens veranlaßt haben.

Das Mai-Heft des *Monathlichen Auszugs* war Mitte Juni 1702 noch nicht fertig (vgl. unsere Ausgabe I,21 S. 27, Z. 6–8). Offensichtliche Druckfehler wurden stillschweigend korrigiert, Fett- und Kursivdruck werden durch Sperrung wiedergegeben.

*Les Aventures de la Madonna et de François de Assise; recueillies de plusieurs ouvrages des Docteurs Romains, écrites d'un stile recreatif et en même temps capable de faire sentir le ridicule du Papisme sans aucune controverse; par Mr. Renoult ci-devant Predicateur en l'Eglise Romaine et à present Ministre du St. Evangile. A Amsterdam chez Nic[olas] Chevalier et Jaques Tirel 1701. 8vo.*

Abendtheuren unser lieben Frauen und Francisci von Assisio aus vielen Schrifften der Römischen Lehrer zusammen gelesen und in einer ergötzen- den Schreib-Art aufgesetzt von Herrn Renoult etc.

ES will in diesem Buche Herr Renoult ein ehmahls Römischer Prediger / itzo aber Reformirter Diener des Evangelii / die Abergläubische Verehrung der Mutter Marien / und der Heiligen / so in der Römischen Kirchen im schwange gehet / darnieder legen: Daher er / was dieses Falls wunderliches und abgeschmacktes in selbiger geschehen / nach der Ordnung erzehlet und ein solches zulänglich genug achtet / den Leuten die Augen aufzuthun und die Ungereimtheit einer so ungegründeten Verehrung zu zeigen. Er macht aus denen Legenden eine mit spitziger Feder abgefaste Historie Unser lieben Frauen / und bringet aus den Römischen Fabeln allerhand ihr angedichtete seltsame Streiche und Wunderwercke vor. Damit man aber nicht sagen könne / als rede er von der in der gantzen Christenheit hochheiligsten Jungfrau Maria verächtlich; so macht er einen Unterscheid zwischen der Jungfrau Maria der Christen überhaupt / und zwischen der Madonna oder Lieben Frauen und Gottheit der Römischen Kirche absonderlich / als welche letztere nach denen Legenden betrachtet / von der ersten / wie er meynet / gantz unterschieden ist. Er sagt / es stehe von der Jungfrauen Maria Geburth / Erziehung und Tode nichts in der Schrifft / und ihrer werde nur bey der Menschwerdung JEsu Christi gedacht. Von der Römischen Lieben Frauen aber habe man eine an einanderhängende Lebens-Beschreibung / darinnen alles so voller wunderbahren Umstände seye / daß man sich nicht einbilden könne / wie ein Mensch dieselbe zuglauben vermöge. Hr. Renoult klaget ((c. IV.)) das Concilium Ephe-

---

13–18 ES ... zeigen: vgl. J. B. RENOULT, *Les aventures de la Madona et de François de Assise*, 1701, *Preface*, S. [1] f. 21–27 Damit ... gedacht: vgl. ebd., S. 3–6. 27 gedacht: vgl. etwa Luk 1,26–56 und 2,1–20. 27–30 Von ... vermöge: vgl. J. B. RENOULT, *Les aventures de la Madona et de François de Assise*, 1701, S. 6–31. 30-S. 732.4 Hr. ... vorgestellt: vgl. ebd., S. 31–34. 30-S. 732.4 Concilium ... erkennend: vgl. den ersten Anathematismus (DENZINGER, Nr. 252).

- sinum frey heraus an / als habe es diese Art der Abgötterey in die Kirche eingeführet / da es auf St. Cyrilli Antreiben Nestorium, darum daß er die Jungfrau Maria nicht Gottes Mutter nennen wollen / in den Bann gethan / die Jungfrau Maria vor GOTTES Mutter erkennend / aus einem Geschöpfte zur Göttin gemacht / und zur Anbetung vorgestellt.
- 5 Darf gar sagen / der Heil. Geist habe in dieser spältigen Versammlung nicht praesidiret / in welcher man den ersten Grund zu der nachfolgenden abergläubischen Verehrung geleget: wie man denn bald hernach alle Maasse überschritten und ihr göttliche Titel und Ehre beygelegt / ja sich gar eingebildet / sie könne als Mutter unserm Herrn GOTTe selbst befehlen / und nach Belieben mit der Seeligkeit der Menschen verfahren.<sup>1</sup> Nachdem die
- 10 Unwissenheit nach gerade eingerissen habe der Verehrungs-Eyffer zugenommen / und könne man wohl sagen / daß man GOTT hindan gesetzt / und an seine statt die Heil. Jungfrau auf die Altäre gesetzt: auch damit das Volck in der falschen Andacht erhalten würde / ein Hauffen Mirackel von ihr ausgesprenget / deren theils lächerlich / theils ärgerlich zu hören; weßhalben / [wir] auch hier einige zu erwehnen uns nicht unterfangen.
- 15 Die Verehrung der Heiligen den Römischen ferner gehässig zu machen / erwehlet er Franciscum von Assisio, deren nichts anders die Canonication zu wege gebracht zuhaben scheint / als ein mit unendlicher Thorheiten vermischter Andachts-Eyfer. Sein Vater hatte ihn würcklich als einen Thoren verstossen: Er aber / um zuweisen / wie wenig er sich hierüber bekümmere / zoge auch seine Kleider aus und sandte sie ihm zu. Er gieng einige

- 20 <sup>1</sup> Was Herr Renoult hier saget / hat er weiter in einem Brieffe an Herrn Jurieu ausgeführet und ihn drucken lassen / untern Titel: *Le Protestant Scrupuleux ou Eclaircissement du 4. chapitre de la Madonna etc. à Amsterdam 1701.* welches in den *Memoires de Trevoux* 1702. und zwar im Mertz [p. 18.] referiret wird. Er will daselbst der Jungfrau Marie den Titel Mutter GOTTES durchaus nicht zugestehen / weil erstlich eine
- 25 falsche Proposition seye / Maria ist GOTTES Mutter; indem es so viel sey / als Maria ist eine Mutter der Gottheit: Zum andern / ihr auch ein solcher Titel nicht ausdrücklich in der Schrifft gegeben / und es hingegen drittens eine heydnische Redens-Art seye / welche eine so genandte Götter-Mutter gehabt hätten. Wir stellen diese Gründe zu erwegen dem Geistlich-Gelehrten Leser anheim.

14 wie *D* ändert Hrsg.      23 p 180. *D* ändert Hrsg.

---

5–13 Darf . . . ausgesprenget: vgl. ebd., S. 34–39.      13 Mirackel: vgl. J. B. RENOULT, *Les aventures de la Madona et de François de Assise*, 1701, S. 42–49.      15–19 Die . . . zu: vgl. ebd., S. 93–97.  
 17 Vater: Pietro Bernardone.      19-S. 733.10 Er . . . zumindest: vgl. J. B. RENOULT, *Les aventures de la Madona et de François de Assise*, 1701, S. 97–100.      21–23 *Le* . . . wird: vgl. *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux-arts*, März 1702, S. 16–20.      23–28 Er . . . hätten: vgl. ebd., S. 18.



Zeit gantz nackend / hernach bedeckte er sich mit einen alten Rocke / welchen er mit einem Stricke gürtete / zog Pantoffeln ((Sandales)) an seine Füße / und ermahnte in dieser Tracht überall die Sünder zur Busse. Er zog auch durch sein erbärmliches Aeusserliches und seine Predigten viele an sich / die / gleichwie er / von der Armuth und Betteley unter den Nahmen der Religion Werck und ihn zu ihren Patriarchen und Ordens-Stifter machten. 5  
 Und ob er gleich fort fuhr viele wunderliche Händel zu machen / so bekam er doch immer mehr Anhänger. Bißweilen gieng er nackend durch die Stadt Assisium, um sich seinem Vorgeben nach desto verachteter und geringer bey der Welt zumachen. Wie aber die Mönchs-Kutte die geilen Begierden bey ihm noch nicht gedämpffet hatte / machte er sich Frauens-Bilder von Schnee / damit seine Brunst zumindern. Er soll den Wölffen und 10  
 Schwalben gepredigt und diese ihn verstanden haben und was der albern Possen mehr erzehlet werden.

### 101. BEDENCKEN ÜBER OBIGES BUCH DES HERRN RENOULT

[Um Juni 1702.]

#### Überlieferung:

D Erstdruck: *Monathlicher Auszug, Mai 1702, Nr. VI, S. 57–61.*

Weiterer Druck: GUHRAUER, *Deutsche Schriften*, 2, 1840, S. 368–370.

15

Zu unserem Stück vgl. die Einleitung zu [N. 100](#). Eine laut dem Arbeitskatalog der Leibniz-Edition einst in KOPENHAGEN *Kongelige Bibliotek* vorhandene Abschrift des Stückes konnte dort heute nicht mehr aufgefunden werden. 20

Kurtzes Bedencken über des Herrn Renoult Abentheuren unser lieben Frauen / so von einem vornehmen Manne mitgetheilet worden.

BEy Relation des Buches von der Madonna wäre zgedencken / daß man dergleichen Schrifften nicht billigen könne / welche die Papistische Madonna, als eine unerbahre Person beschreiben: indem ja bekandt / daß bey denen Römischen keine andre / als die heilige 25  
 Jungfrau Maria unter dem Nahmen von unser lieben Frauen / oder Nostre Dame,

---

10 f. Er ... haben: vgl. ebd., S. 101 f.      11 f. was ... werden: vgl. ebd., S. 102–122.  
 22 Manne: Leibniz; vgl. J. G. ECKHART, *Lebensbeschreibung des Freyherrn von Leibnitz* (gedr. in: *Journal zur Kunstgeschichte und zur allgemeinen Litteratur*, hrsg. von Chr. G. von Murr, 7. Teil, 1779, S. 123–204, hier S. 173); vgl. auch *Lebens-Beschreibung Herrn Gottfried Wilhelm von Leibnitz*, Amsterdam 1720, Bl. [I 7<sup>r</sup>], mit eigener Paginierung in: *Essais de Theodicée, Oder Betrachtung Der Gütigkeit Gottes*, Amsterdam 1720.      23 Relation: vgl. unsere [N. 100](#).      23 Buches: J. B. RENOULT, *Les Aventures de la Madona et de François de Assise*, 1701.

oder Madonna verstanden werde. Und ob gleich viel unverständige Leute bey ihnen dieser heiligen Jungfrau allerhand unanständige Dinge beylegen; so macht doch solches keine neue Person / und ist nicht die Substantz / sondern nur allein das Zufällige verändert. Und derjenige so in Italien und in Franckreich oder auch in einigen Orthen in Teutschland  
 5 von der Madonna so schimpfflich reden wolte / wie der Autor dieses Buchs thut / würde die Leute zum höchsten ärgern / sich denen Gesetzen nach in Gefahr Leibes und Lebens setzen; und mit allen dem der Römischen Parthey Unrecht thun / als in welcher verständige Leute die Possen der Legenden nicht billigen. Ist es derowegen eine unzuläßliche Proso-  
 10 popoeia, aus den abgeschmackten Gedichten der Legenden eine eigne Person machen und die mit dem Nahmen / den so viel Nationen der heiligen Jungfrau Marien geben / benennen wollen. Gesetzt / daß von einer hohen Fürstlichen Person allerhand Schmachreden durch Verleumbder oder ungereimte Dinge / durch einfältige Leute / ausgesprenget worden; wür-  
 15 daraus zusammenraspeln / und zu seiner Entschuldigung sagen wolte / es sey das Leben der Königin N. nicht zwar der rechten / sondern der so man von gewissen Leuten dergestalt beschrieben finde.

Der unbedachtsame Religions-Eyfer pflegt sonderlich sich hier auf eine schädliche und zu nichts als einer gefährlichen Verbitterung dienende Weise sehen zulassen. Wie dann  
 20 einige Scribenten Römischen Theils ein gleiches gegen die Reformirten gethan / indem sie höchst unbillig vorgegeben / der Calvinisten GOTT sey der Teuffel. Insonderheit als einmahls der berühmte Theologus von Heidelberg David Paraeus mit dem nicht weniger berühmten Jesuiten Martino Becano von Maintz beym Sauer-Brunnen zu Schwalbach gesprochen und dieser aus einem übermässigen Eyfer also schliessen wollen:

25           Wer der Sünden Urheber ist / der ist der Teuffel;  
               Der Calvinisten GOTT ist der Sünden Urheber;  
               Derowegen ist der Calvinisten Gott der Teuffel.

So ist ihm vom Paraeo billig minor propositio verneinet worden. Dabey aber noch dieses zufügen / daß wenn gleich ein Autor sich finden solte / der sich entfallen lassen / daß  
 30 GOTT auf gewisse Maasse ein Urheber der Sünde sey / dennoch [die] Minor nicht statt

30 der *D* ändert Hrsg.

---

18-S. 735.18 Der ... beygelegt: vgl. dieselbe Argumentation in unserer Ausgabe IV,6 S. 752, Z. 10–13. 25–27 Wer ... Teuffel: vgl. *Acta colloquiorum Swalbacensium inter tres doctores Jesuitas Moguntinos et Davidem Pareum ... habitorum*, 1619, S. 19 und S. 143. 28 verneinet: vgl. ebd., S. 23.

habe / daß sein GOtt der Sünden Urheber zuachten. Immassen weil solcher Autor keinen andern GOtt hat / als den einigen / ewigen / allmächtigen und allweisen HERRn aller Dinge; ich ja nicht mit Warheit sagen kan / daß sein GOtt ein Urheber der Sünde sey. Denn sein GOtt ist mein GOtt. Müste also die Minor also lauten: Des N. GOtt ist nach seiner Meynung der Sünden Urheber. Und der gantze Schluß würde also stehen: 5

Wer nach des N. Meynung der Sünden Urheber ist / der ist der Teuffel;  
Des N. GOtt ist nach des N. Meynung der Sünden Urheber;  
Derowegen ist des N. GOtt der Teuffel.

Aber dergestalt ist die Major propositio unrichtig. Denn derjenige / der nach des N. Meynung der Sünden Urheber ist / der ist es eben deswegen nicht in der That. Wenn man 10  
demnach nichts als richtige Sätze beybringen und bündig schliessen will: muß man sagen: Wenn des N. Meynung wahr wäre / würde ein solcher böser Satz folgen. Aber deßwegen kan man weder ihm / solchen bösen Satz noch seinem GOtt diesen bösen Nahmen beylegen. Es ist dergleichen Streit ehemahlen unter den Christlichen Käyser zu Constantinopel erreget worden / da einige mit Gewalt haben wollen / man solte und müsse den GOtt 15  
Mahomets verfluchen. Da doch Mahomet keinen andern GOtt gelehret / als den allmächtigen Schöpffer aller Dinge / ob er schon ein und anders / so ihm warhafftig zukommt verneinet / auch ihm ein und anders unzustehendes beygelegt. Eine gleichmässige Bewandniß hat es / wenn man von der Papisten Madonna übel reden will. Noch dieses ist billig beyzufügen / daß wenn der Autor seinem Frantzösischen Buche diesen Titel gegeben 20  
hätte l' Histoire de Nostre Dame und die spöttlichen Dinge / die er von der Madonna sagt / von Nostre Dame gesagt hätte / würde es männiglichen sehr anstoßlich vorkommen seyn / alleine bey denen die des gleichgültigen Italiänischen Worts in gleichen Verstande gewohnt / kan der Anstoß nicht geringer seyn. Bleibt es also dabey / daß man billig 25  
Legenden-Schreiber straffe / und wise / wie unziemliche Dinge sie von der heiligen Jungfrau erzehlen / deswegen aber Marien / oder die liebe Frau selbst unterm Scheine als sey es die Maria der Legenden / nicht schimpfflich angreifen müsse. Daß auch der Autor Mr. Renoult den Nestorium lobet und das Concilium Ephesinum verwirfft / scheineth ebensfalls ein wenig zu viel zu seyn.

---

14 Käyser: Johannes VI. Cantacuzenus in seinem Werk *Contra Mahometicam fidem christiana et orthodoxa assertio . . . latinitate donata* R. Gualthero, 1543, Oratio quarta, S. 124. 27 f. Daß . . . verwirfft: vgl. J. B. RENOULT, *Les Avantures de la Madona et de François de Assise*, 1701, S. 31–34; vgl. auch oben, [S. 731, Z. 30](#) – [S. 732, Z. 6](#) mit der Erl. zur Stelle.



## V. BIBLIOTHEK, LITERATUR, SOZIALTÄT, BILDUNG



## A. SOZİETÄT DER WISSENSCHAFTEN ZU BERLIN

### 102. INSINUANDA BEY KÖNIGLICHER MAJESTÄT IN PREUSSEN

[Oktober / November 1701.]

#### Überlieferung:

D Erstdruck nach nicht gefundener Vorlage: [KAPP, Sammlung, 1745, S. 441–442](#). Überschrift: *Insinuanda bey Königlicher Majestät in Preussen, das Negotium Irenicum, Missionum und Societatis Regiae Scientiarum betreffend*. 5

Die Datierung unseres Stückes folgt aus der letzten Notiz (s. unten, [S. 741, Z. 7](#) und die Erl. zur Stelle). Leibniz' Bemühungen, mit Zeugen des erwähnten Experiments zu sprechen, waren im Laufe des Novembers erfolgreich, wie seine Bemerkungen zu einem Bericht an Königin Sophie Charlotte (unsere Ausgabe 10 I,20 N. 362) und sein Brief vom 3. Dezember 1701 an Kurfürstin Sophie zeigen (ebd., S. 92, Z. 16–25).

#### 1. Retroacta zu recensiren:

Der erste Vorschlag, Commissiv, Schrift, Gegenschrift, deren disseitige Approbation.

Necessitas arcani propter Pontificios et Gallos, damit Pontificii darüber nicht in Ialousie gesetzt werden. 15

---

12 Retroacta: Der Unionsverhandlungen zwischen Berlin und Hannover. 13 erste . . . Commissiv: Ende Oktober 1697 war Daniel Ernst Jablonski von dem Minister Paul von Fuchs auf die Aufnahme von Unionsverhandlungen angesprochen worden. Am 7. November erhielt er über von Fuchs die Beauftragung durch Kurfürst Friedrich III. von Brandenburg; vgl. H. DALTON, *Daniel Ernst Jablonski. Eine preußische Hofpredigergestalt in Berlin vor zweihundert Jahren*, 1903, S. 232–234. Mit dem »Commissiv« könnte diese Beauftragung gemeint sein. Ob der »erste Vorschlag« ein konkretes Schriftstück meint oder ob nur an eine nachträgliche Berichterstattung darüber gedacht ist, muß offenbleiben.

13 Schrift: Jablonskis Ende 1697 in Hannover übergebene »Kurtze Vorstellung der Einigkeit und des Unterscheides im Glauben, beyder Evangelischen so genandten Lutherischen und Reformirten Kirchen«.

13 Gegenschrift: Das »Unvorgreifliche Bedencken« (unsere Ausgabe IV,7 N. 78/79). 13 disseitige Approbation: Eine offizielle, schriftliche Approbation des »Unvorgreiflichen Bedenckens« ist nicht bekannt, zumal die Schrift erst im Herbst 1704 »offiziell« überreicht wurde. Von zustimmenden Reaktionen aus Berlin konnte Leibniz aber bereits am 24. Januar 1701 an Gerhard Wolter Molanus berichten; vgl. I,19 S. 362, Z. 6 f.

2. Fortzusetzen, so wohl in essentialibus, als disciplinaribus, essentialibus, ratione coenae, verba Confessionis Thoruniensis, Confessionis Gallicae et Belgicae, damit suspicio nudae figurae removiret werde, so den Socinianis Thür und Thor öffnet.

Ratione praedestinationis, Gratia universalis, auch wohl particularis selbst, mit rechtem Verstande und also, daß electio divina nicht ex nudo jure Dei in creaturas et summa potestate quasi tyrannica, sondern sapientia et justitia, licet modo nobis arcano, zu deriviren.

In disciplinaribus. Hierarchiae Anglicae, so viel immer dienlich, zu folgen, dazu an Seiten Chur-Braunschweig gern zu concurriren.

Die übrige Fortsetzung, von Seiten der Evangelischen, bey dem Chur- und Sächsischen Hause, auch den nordischen Cronen.

Ob Seiten der Reformirten, sonderlich beym König in Engelland und dessen Clero.

Geheime Verschickungen solcher Leute, so nicht suspect, doch gründlich von der Materie informiret:

Herr Benzelius in Schweden, Herr Gersdorff und Herr Carpsov zu Dreßden, Herr Looß zu Weißenfels, Herr Bachov zu Gotha, Herr Probst Müller bey dem hause Sachsen.

Occasio egregia a missionibus.

Schriftt, so von diesem Negotio aufgesetzt.

2 Thoruniensis: vgl. *Declaratio Thoruniensis* (1645), *Specialis declaratio, De sacra caena*, in: *Die drey Confessiones, Oder Glaubens-Bekänntnisse, Welche in den Chur-Fürstl. Brandenb. die Religion betreffenden Edictis zu beobachten befohlen werden; I. Johannis Sigismundi . . . Glaubens-Bekänntniß. II. Colloquium Lipsiacum 1631. III. Thornische Declaratio . . . 1645, 1695*, Bl. H1<sup>v</sup>-H2<sup>v</sup>; auszugsweise zitiert in IV,7 S. 609, Z. 9–15.

2 Gallicae: vgl. *Confessio Gallicana* (1559), art. 36 f., in: *Corpus et syntagma confessionum fidei quae in diversis regnis et nationibus, ecclesiarum nomine fuerunt authentice editae . . . Editio nova*, 1654, pars 1, S. 85 f.; auszugsweise zitiert in IV,7 S. 601, Z. 19 – S. 603, Z. 14.

2 Belgicae: vgl. *Confessio Belgica* (1561), art. 35, in: *Corpus et syntagma confessionum fidei*, 1654, pars 1, S. 144 f.; auszugsweise zitiert in IV,7 S. 603, Z. 15–23.

12 König: Wilhelm III.

15 Benzelius: Entweder der Erzbischof von Uppsala, Eric Benzelius d. Ä., oder sein gleichnamiger Sohn, mit dem Leibniz seit Oktober 1697 korrespondierte.

15 Gersdorff: Gemeint ist wohl der kursächsische Geheime Rat Nikolaus von Gersdorff.

15 Carpsov: Mit dem kursächsischen Oberhofprediger Samuel Benedikt Carpsov hat Leibniz bei einem Besuch in Dresden wohl Anfang Juli 1702 in dieser Sache gesprochen; vgl. I,21 N. 311 und N. 318.

16 Looß: Wohl der sachsen-weißenfelsische Oberhofmarschall Johann Kaspar von Loß.

16 Bachov: Johann Friedrich Bachoff von Echt. Ende August 1705 hat Leibniz ihn in der gedachten Funktion gegenüber Herzog Anton Ulrich ins Spiel gebracht; vgl. I,25 S. 73, Z. 29 f.

16 Müller: Mit Philipp Müller korrespondierte Leibniz seit Dezember 1697, vor allem auch über ökumenische Fragen.

17 Occasio . . . missionibus: vgl. unsere [N. 105](#) und [S. 769, Z. 1–9](#).

18 Schriftt: Wenn eine eigene Ausarbeitung gemeint ist, könnte es sich um unsere [N. 108](#) oder [N. 105](#) handeln. Das von KAPP, *Sammlung*, 1745, S. 440, genannte Manuskript »Pharus missionis evangelicae seu Consilium de propaganda fide per conversionem ethnicorum maxime Sinensium« stammt nicht von Leibniz, sondern von Konrad Mel.



Wegen der übrigen Geschäfte. Calender mehr zu variiren, nicht zu sec.  
 Feuer-Spritzen beym Commissariat pro Mechanicis.  
 Bücher-Zoll durch Herrn von Ilgen, pro diario eruditorum et literis humanioribus.  
 Herrn Neukirchs Vorschläge pro rebus Germanicis mit Herrn Grauens Gedancken.  
 Herrn Jablonski mein Commerce mit dem Hrn. Bischoff von Meaux zu communi- 5  
 ren.  
 Bey dem Apothecer Zorn und sonst wegen der vermeynten Projection etc. etc.

### 103. IN BERLIN ZU ERLEDIGENDE GESCHÄFTE

[Oktober und November 1701 (?).]

#### Überlieferung:

L Aufzeichnung: BERLIN *Archiv der BBAW* Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 81. Streifen 10  
 ca. 16,5 × 5,5 cm.  $\frac{2}{3}$  S. Bl. 81<sup>v</sup> leer. Aufgeklebt auf eine Teilabschrift von Leibniz'  
 Schreiben an Friedrich III. vom 8. Juli 1700 (Bl. 82; unsere Ausgabe I,18 N. 432, L<sup>2</sup>).

Unser Stück wurde wahrscheinlich nicht in einem Zuge geschrieben: Den Eintrag unten, [S. 743, Z. 1](#), hat 15  
 Leibniz offenbar mit einer anderen Tinte notiert als die übrigen, und auch andere Einträge könnte er nach  
 und nach ergänzt haben. Die früheren könnten kurz vor oder nach seiner Ankunft in Berlin Anfang  
 Oktober 1701 entstanden sein. Die Frage etwa, wie der Plan, medizinisch-meteorologische Beobachtungen  
 durchzuführen, Friedrich I. vorzustellen sei, war bereits Ende Oktober beantwortet (vgl. unten, [S. 742, Z. 8](#)  
 mit Erl.). Die spätere Bemerkung über Christian Siebert hingegen ([S. 743, Z. 10](#)) dürfte erst im November  
 entstanden sein, denn noch am 8. November 1701 hatte Leibniz nicht selbst mit den Personen gesprochen, 20  
 die – wie Siebert – Johann Friedrich Böttgers angeblich geglückte Versuche, Gold herzustellen, mit ei-  
 genen Augen beobachtet hatten (vgl. unsere Ausgabe I,20 S. 61, Z. 7 f.).

---

1 Calender . . . variiren: vgl. Leibniz' Vorschläge an Johann Theodor Jablonski aus dem März 1701; I,19 N. 268. 3 Bücher-Zoll: vgl. unten, [S. 742, Z. 5](#). 3 diario: vgl. unten, [S. 742, Z. 7](#) mit Erl.  
 4 Vorschläge . . . Germanicis: Wohl Themenvorschläge für die sprachpflegerische Arbeit der Sozietät. Auf  
 eine derartige, auf Benjamin Neukirch zurückgehende Vorschlagsliste macht BRATHER, *Leibniz und seine*  
*Akademie*, 1993, S. 403, Anm. 52, aufmerksam. 4 Gedancken: vgl. Christian Gottlieb Graus »Einige  
 unmaßgebliche Überlegungs-Stücke« vom 3. August 1700 (I,18 N. 454) und Leibniz' Gutachten vom  
 4. August (ebd., N. 456). 5 Meaux: Jacques-Bénigne Bossuet. 7 Projection: Johann Friedrich  
 Böttger hatte bei dem Apotheker Friedrich Zorn in Anwesenheit mehrerer weiterer Personen angeblich  
 Silber in Gold verwandelt. Leibniz schrieb am 8. November 1701 an Kurfürstin Sophie (I,20 N. 46), er  
 wolle die Augenzeugen darüber befragen, und berichtete am 3. Dezember, »j'ay enfin parlé amplement et  
 distinctement avec l'Apotiquaire« (ebd., S. 92, Z. 16 f.).

Vor die konigin,

Not. mist. ⟨contra Arn.⟩ holländ[isch].

Brief aus China[.]

Societ[ät]

5 Bücher privileg.

Spruz von Düßburg, Holland, Brorß.

Anstalt zu einem journal[.]

H. Hofman obs[ervationes]. Von H. Jakewiz die sach etwa zu projectiren, wie es dem könig vorzustellen[.]

10 Diplomata wem geschickt[.]

2 mist. (1) ⟨Arn.⟩ (2) ⟨contra⟩ L 3 f. China[.] Absatz |⟨H. abt --⟩ Absatz ⟨H. v. Beßer H. Falz⟩  
gestr. | großer Absatz |⟨-⟩ gestr. | societ. L

1 konigin: Sophie Charlotte. 2 Not. . . . holländ[isch]: Möglicherweise sind diese Abkürzungen zu »Notationes mistae contra Arnoldum« aufzulösen; die Zeichenfolge »contra Arn« taucht jedenfalls einige Male in Leibniz' Briefwechsel der Jahre 1700 und 1701 im Zusammenhang der Auseinandersetzung mit G. ARNOLD, *Unparteyische Kirchen- und Ketzer-Historie*, 1699–1700, und nur dort, auf (vgl. etwa unsere Ausgabe I,18, S. 132, Z. 15; I,19 S. 96, Z. 19; III,8 S. 404, Z. 1). Ein niederländisches Werk, das hier gemeint sein könnte, ließ sich allerdings nicht ermitteln. 3 Brief: Gemeint sein dürfte Joachim Bouvets Schreiben an Leibniz vom 19. September 1699 (I,17 N. 296), das Leibniz erst nach seiner Rückkehr aus Wien Anfang 1701 in Hannover vorgefunden hatte (vgl. I,19 S. 402, Z. 5–17). 5 privileg: vgl. Leibniz' Entwurf eines entsprechenden Edikts vom Sommer 1700, den er um den November 1701 überarbeitete (IV,8 N. 95). 6 Spruz von Düßburg: Die Sozietät war auf der Suche nach Fabrikanten, die in der Lage wären, Feuerschlängenspritzen herzustellen, auf deren Einführung, Bereitstellung und Wartung sie am 25. Juni 1700 ein Privileg erhalten hatte (vgl. IV,8 N. 82). Am 31. Januar 1701 schrieb Leibniz an Johann Theodor Jablonski, er habe von einem (nicht identifizierten) »Künstler zu Duysburg« gehört, »der Schlangen-Sprützen um einen billigen Preiß machet« (I,19 S. 377, Z. 18 f.; vgl. auch S. 514, Z. 9 f.). 6 Holland: Die Sozietät hatte 1700 mit zwei Schreiben versucht, Auskünfte über die von Jan van der Heiden und seinem gleichnamigen Sohn hergestellten Feuerschlängenspritzen zu erhalten (s. IV,8 S. 537, Z. 6 f. mit Erl.; vgl. ebd., Erl. zu S. 498, Z. 20). 6 Brorß: Die Sozietät befürchtete Ende 1700/Anfang 1701 offenbar, Joachim Hannibal Brors könnte mit eigenen Feuerspritzen in Konkurrenz zu ihr treten (vgl. I,19 S. 309, Z. 14–16, S. 377, Z. 20 und S. 426, Z. 14–17). Möglicherweise ist er der Gießer aus Königsberg, den die Sozietät bereits im Sommer 1700 angeschrieben hatte (vgl. IV,8 S. 536, Z. 26 f.). 7 journal: vgl. IV,8 S. 563, Z. 18 f. und S. 564, Z. 11; vgl. auch oben, [S. 741, Z. 3](#). 8 obs[ervationes]: FR. HOFFMANN, *Observationes barometrico meteorologicae et epidemicae Hallenses anni MDCC*, 1701. 8 sach: Gemeint sein dürfte der Plan, medizinisch-meteorologische Beobachtungen, wie sie Friedrich Hoffmann angestellt hatte (vgl. vorherige Erl.), unter Leitung der Sozietät in Brandenburg-Preußen durchzuführen (vgl. unsere [N. 125](#), [N. 127](#) und [N. 128](#)). Friedrich I. stimmte dem Vorhaben noch vor dem 28. Oktober 1701 zu (vgl. Hoffmanns Schreiben vom 28. Oktober; III,8 S. 781, Z. 17–20). 10 Diplomata: Gemeint sind die Aufnahmediplome der Sozietät.

Das mir gegebene Versprechen 300 thl.  
 Ms. Lucretij wird erwartet[.]  
 Von M. Cuneau des invalides[.]  
 Von H. Reiher bey dem H. OberCammerherrn. Deßen Heiducke.  
 Commerce de Perse[.] 5  
 De Groot hatte Dictionarium Slavonicum[.]  
 Ein gedrucktes slavonico rassicum. p[erge].  
 In der Bibliothec nachsehen nach den Tractatibus reciprocis mit Pohlen.  
*Methodus Apodemica* Zwingeri, item Frölichij *Bibliotheca Viatoria*[.]  
 Vom Laboranten Sievert schriftl[iche] relation bey der konigin[.] 10  
 Daß das buch von Hohenzollern nicht alzu rathsam zu ediren[.]

4 Reiher (1) wegen | des nicht gestr. | (2) bey dem L

1 Versprechen: Leibniz war ein jährliches Gehalt von 600 Reichstalern, zahlbar in halbjährlichen Raten zu 300 Talern, zugesagt worden (s. IV,8 S. 573, Z. 21 f.). 2 Ms.: T. LUCRETIUS CARUS, *De rerum natura libri sex* in der italienischen Übersetzung von Alessandro Marchetti mit dem Titel: *Di Lucrezio Caro, della natura delle cose* (HANNOVER NLB Ms IV 311). Leibniz hatte diese Handschrift 1701 gekauft (vgl. I,20 S. 53, Z. 18 und S. 127, Z. 20 f.). Am 30. Mai 1702 schrieb er an Johann Caspar von Bothmer, Sophie Charlotte sei »impatiente de l'avoir« (I,21 S. 20, Z. 20 – S. 21, Z. 1); erhalten hat er sie offenbar erst Ende 1702 (vgl. I,22 S. 176, Z. 8 mit Erl.). 3 invalides: Bezug nicht ermittelt. 4 OberCammerherrn: Johann Kasimir Kolbe, Frhr von Wartenberg. 4 Heiducke: Nicht ermittelt. 5 Commerce: Gemeint ist wohl der geplante Austausch von Seide und Bernstein (vgl. IV,8 S. 544, Z. 19 mit Erl.). 7 slavonico rassicum: vgl. Erl. zu unten, [S. 766, Z. 21](#). 8 Tractatibus: In einem Promemoria für Georg Ludwig vom 28. Dezember 1701 (s. I,20 S. 130, Z. 12 – S. 131, Z. 3) geht Leibniz unter anderem ein auf den Friedensvertrag von Bromberg (6. November 1657), den Frieden von Oliva (3. Mai 1660) sowie den Vertrag über ein Bündnis mit Polen gegen Schweden vom 2. Februar 1700 (vgl. TH. v. MOERNER, *Kurbrandenburgs Staatsverträge von 1601 bis 1700*, Berlin 1867, Nr. 434). 10 Sievert: Christian Siebert, in dessen Laboratorium Johann Friedrich Böttger angeblich Gold gemacht hatte (vgl. I,20, S. 60, Z. 29–31 und S. 632, Z. 2–13; I,21 S. 685, Z. 12–14 und S. 686, Z. 8–12). 10 relation: Leibniz hatte mit Siebert gesprochen (s. I,20 S. 632, Fn. 7) und ließ die von ihm erhaltenen Auskünfte in seine, wohl unter anderem für Sophie Charlotte im November verfaßten Anmerkungen zu einem Bericht über den Goldmacher einfließen (I,20 N. 362). 11 buch: In einem nicht gefundenen Brief vom 5. April 1701 hatte Leibniz Christoph Joachim Nicolai von Greiffenrantz berichtet, bei Marie Leopoldine Luise von Hohenzollern-Hechingen »un Livre mss.« gesehen zu haben, in dem behauptet werde, das Haus Hohenzollern stamme von französischen Königen ab (I,20 S. 208, Z. 2–4). Gemeint sein könnte das dann 1703 in Berlin gedruckte Werk J. U. PREGITZER, *Teutscher Regierungs- und Ehren-Spiegel . . . Besonders des Hauses Hohenzollern / Ursprung / Würde / und Herrlichkeiten*, 1703. Zu Leibniz' Urteil über dieses Buch vgl. sein Schreiben an Hiob Ludolf vom 15. Oktober 1703 (I,22 S. 621, Z. 1 f.).

## 104. VORSCHLAG FÜR EINE LOTTERIE

[Oktober bis 25. November 1701.]

**Überlieferung:**

*L* Reinschrift: BERLIN *Archiv der BBAW* Bestand PAW (1700–1811) I–I-3 Bl. 10–11.  
1 Bog. 2<sup>o</sup>. 2 S. Bl. 11 leer.

Der Bogen, auf dem *L* notiert wurde, ist eingelegt in einen weiteren Bogen (Bl. 8. 12) mit folgender Bemerkung von Alexander zu Dohna-Schlobitten: »Nach dehm es S[einer] K[öniglichen] M[ajestät]t allernadigst gefallen das bey gehender vohrschlag / wegen einer Loterie, zum besten der armen, und der Societaet der wißenschaften / solte examiniret werden, so habe ich solchen mit fleis durch gelesen und so  
10 viehl an mir ist, befunden, das nicht leicht was beßeres solte können ausgefunden werden«. Eusebius von Brandt fügte hinzu: »Ich finde den vorschlag auch gar gut«, Samuel von Chwalkowski: »Ich gleichfalß«, und Heinrich Rüdiger Ilgen: »auch ich«. Dohna-Schlobittens Notiz datiert vom 25. November 1701, woraus sich der Terminus ante quem unseres Stückes ergibt. Den Terminus post quem stellt Leibniz' Ankunft in Berlin Anfang Oktober dar. In den folgenden Monaten unternahm die Sozietät einige Versuche, den  
15 Vorschlag umzusetzen: Am 27. Mai 1702 schrieb Johann Theodor Jablonski, das »werk« sei dem »Director des Armenwesens« (vermutlich Georg Rudolf von Schweinitz) »zur außarbeitung übergeben worden, damit Er . . . das interesse des Armenhauses dabey so viel beßer wahrnehmen möge« (unsere Ausgabe I,21 S. 277, Z. 5–8). Paul von Fuchs wurde um Prüfung des Vorschlags gebeten: er hatte, laut einer Notiz Johann J. J. Chunos vom 24. Februar 1703, »nichts zu bedencken« (BERLIN *Archiv der BBAW* Bestand  
20 PAW [1700–1811] I–I-3 Bl. 9). Johann Theodor Jablonski arbeitete in einer undatierten Schrift Leibniz' Vorschlag bis ins Detail aus, wobei er allerdings andere Preise und Gewinne pro Los ansetzte (»Unmaßgebiger Vorschlag einer Lotterey vor das hiesige Armenhauß woran die Societaet der wißenschaften mit participiren soll«; ebd., Bl. 17–21). Trotz dieser Bemühungen kam die Lotterie nicht zustande.

Nachdem Königl. May[estät]t allergn[ä]d[ig]st geneigt dero Societät der wißschafftten  
25 mit einer zulänglichen hülffe zu statten zu kommen, damit Sie etwas nützliches zu gemeinem besten und Glori des allerdurchleüchtigsten Fundatoris unternehmen könne, Und aber die allergndst verwilligte, und annoch etwa verwilligende privilegia und gnaden zwar etwas mit der zeit thun möchten, so bald aber einen mercklichen Nutzen darzugeben nicht vermögen;

30 So ist, umb etwas gegenwärtiges zu erhalten, und zu einem anfang zu gelangen nichts dienlichers vorkommen, als die anstellung der Loterien, nach dem Exempel ander orthen, da dergleichen, zumahl in causis piis et favorabilibus, veranstaltet worden[.]

---

24 May[estät]t: Friedrich I. 27 verwilligte: Die Sozietät hatte, neben dem *Kalender-Patent* vom 10. Mai, am 25. Juni ein Privileg auf die Einführung von Feuerspritzen (unsere Ausgabe IV,8 N. 82) erhalten, und am 8. Juli 1700 hatte der Kurfürst zu ihren Gunsten eine Gebühr auf Auslandsreisen verhängt (IV,8 N. 84). Aus beiden Privilegien konnte die Sozietät keinen Gewinn ziehen (vgl. IV,8 S. LVIII).

Nun ist diese Sach zum höchsten favorabel, in dem der zweck der Societät, und deren *Instruction* dahin gehet, wie die wißenschafften zu mehrer vollkommenheit bracht, und dadurch der Menschen bestes zu deren vergnügung, gesundheit, beqvemligkeit, und nahrung besorget; sonderlich aber die Ehre gottes befördert, und die Tugend samt der gottesfurcht und wahren Religion nicht nur bey Uns gehandhabet, sondern auch so gar biß zu den entlegensten Völckern außgebreitet werde[.] 5

Iedennoch aber, weil vielleicht der gemeine mann, und andere so nicht gnugsam der Sach berichtet, ein solches noch nicht allerdings begreifen möchten; So ist dafür gehalten worden, daß man wohl thun würde hierinn causam communem mit dem pio negotio curae pauperum zu machen, also daß loterien in communi angestellet würden, und die helffte des genußes dem armen-Wesen, die andere helffte der Societät zu geleget würde. Wie man dann auch noch andere Nützliche und sehr thunliche vorschläge zu gleichem zweck zu thun gemeinet; davon das armen-wesen auch eine hülffe haben köndte. 10

Es wird auch dieses ohnmaßgäblich beygefüget, ob nicht Königl. Mayt in gnaden verwilligen möchten, die jenigen, so etwa sich künfftig zu loterien und Auctionen angeben wolten, dahin zu verweisen, daß Sie dießfals sich hiebey anzugeben, abzufinden, und einer gewissen direction zu folgen hätten; umb allerhand sonst einschleichende Mißbräuche zu verhüten[.] 15

Die bevorstehende Vorgeschlagene Loterie meynet man vor izeo also einzurichten, daß niemand von denen Losenden leer außgehe, sondern ieder auff seinen zeddel etwas anständiges überkomme, also daß ihn der Einlage mit fug nicht gereüe. 20

Zu welchem Ende folgender Entwurff Exempels weise vorgestellet wird, mit vorbehalt näherer überlegung:

Gesezet man stelle an eine Loterie von 20.000 zeddeln vor deren ieden zu bezahlen 2 thl, so köndten die Loße also eingerichtet werden 25

9 curae erg. L

---

2 *Instruction*: Die »General-Instvrction« vom 11. Juli 1700 (IV,8 N. 80).  
vgl. etwa unsere [N. 107](#) und [N. 108](#).

6 außgebreitet:

	Loße <sup>1</sup>	werth	ertrag
	1      à	1000 thl	1000 thl
	2      à	500	1000
	4	250	1000
5	5	200	1000
	8	125	1000
	10	100	1000
	20	50	1000
	25	40	1000
10	40	25	1000
	50	20	1000
	100	10	1000
	125	8	1000
	200	5	1000
15	250	4	1000
	500	2	1000
	1000	1	1000
	Restiren 17660	Loße, wofern à $\frac{1}{2}$ thl würde es thun	8880 thl
20	Summa der Loße 20000	deren Ertrag	24880 thl oder außgabe
	die Einnahme dafür 40000 thl		40000 thl Einnahme
			15120 thl Profit

Wären der zeddel oder Loße mehr, als etwa 25000, so würden Restiren 22660 loße, dafür à  $\frac{1}{2}$  thl. wäre 11330 thl. Also würde die außgabe seyn 27330 thl, und der Profit 22670 thl also daß es auff die zahl der zeddel dergestalt ankommen würde. Und vermeynet man etwas angenehmes außzufinden, so den jenigen, die die geringen zeddel bekommen nicht mißfallen dürffte[.]

<sup>1</sup> *Am Rande:* Regula[:] iidem numeri in una columna sursum, qvi in altera deorsum et quidem prodit semper 1000 ita evitando fractiones alij numeri adhiberi non potuere.

## 105. ÜBER PROTESTANTISCHE MISSION UND UNION DER KONFESSIONEN

[9. (?) November 1701.]

**Überlieferung:**

*L* Konzept: BERLIN *Archiv der BBAW* Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 69–70. 1 Bog. 4°. 3 S. und 9 Z. Mit Resten eines Siegels, das offenbar schon vorhanden war, bevor Leibniz das Blatt beschrieb. Am oberen Rande von Bl. 69<sup>r</sup> alte Stückzählung der Sozietät: »N°. 18. b.«.

Am 9. November 1701 berichtete Leibniz Paul von Fuchs von einer Audienz, die Friedrich I. ihm gewährt hatte: »Ayant esté poussé dernièrement à parler au Roy sur l'affaire Irenique entre les Protestans; je representay à Sa Majesté que le dessein des Missions Evangeliques dans les pays éloignés et de la propagation de la foy par les sciences . . . serviroit d'un *Cuneus* pour pousser l'autre, comme V[ostre] E[xcellence] verra par le papier cyjoint.« Der König habe das Vorhaben gebilligt und Leibniz befohlen, sich mit Fuchs darüber zu verständigen (vgl. unsere Ausgabe I,20 S. 560, Z. 16 – S. 561, Z. 4). Als Beilage zu dem Schreiben an Fuchs käme neben unserem Stück auch unsere [N. 108](#) in Frage. Wir gehen aber davon aus, daß es sich um unser Stück handelte, weil die irenische Funktion der Missionen hier im Mittelpunkt steht, während sie dort erst gegen Ende und vergleichsweise knapp abgehandelt wird (s. unten, [S. 769, Z. 1–9](#)). Außerdem hat Leibniz [N. 108](#) zusammen mit dem Entwurf eines Edikts (IV,8 N. 94) notiert, und solche Entwürfe gingen gewöhnlicherweise an Moritz Heinrich von Wedel (vgl. IV,8 N. 79, N. 80, N. 82, N. 83 und N. 85 jeweils mit den Angaben zur Überlieferung und den Stückeinleitungen). Unser Stück dürfte vor den (ebenfalls) am (bzw. kurz nach dem) 9. November entstandenen [N. 106](#) und [N. 108](#) geschrieben worden sein, denn in ihm fehlt noch der Vorschlag einer Erbschaftsteuer zur Finanzierung der Missionen (vgl. unten, [S. 749, Z. 1–14](#)), den Leibniz schon im Sommer 1700 erwogen hatte (vgl. IV,8 S. 546, Z. 1 f.) und den er nun, möglicherweise angeregt durch Johann Jacob Hofmanns Vorschläge zur Finanzierung der Armenfürsorge, wieder aufgriff (vgl. oben, [S. 254, Z. 13 f.](#), mit unten, [S. 751, Z. 4–8](#) und [S. 769, Z. 12–21](#)).

Nachdem Königl[iche] Majestät zu Preußen die fortsetzung des Negotij Irenici zu verlangen allergnädigst bezeiget; so ist vorkommen, daß in dem bey deroselben bereits auf das tapet und in deliberation brachten consilio Missionum Evangelicarum ad remotas gentes, sonderlich durch Moscau nacher China ein treflicher cuneus sich finden würde, auch rem jrenicam zu treiben. In dem allerhochstgedachte Ihre königl. Majestät dero neü fundirte Societät der wißenschafften dahin allergnädigst instruiet, daß vermittelst derselben mit

26 Irenici (*I*) allerg (*2*) zu *L*      27 daß (*I*) ein treflicher cuneus dazu seyn wurde, das (*2*) in *L*  
 27 bereits (*I*) in delibe (*2*) auf *L*      30 dero (*I*) Societät (*2*) neü *L*      31 Societät |so fort *gestr.* | *L*  
 31 der wißenschafften *erg.* *L*      31-S. 748.1 derselben | (*I*) unter gottes sch (*2*) unter (*3*) mit . . .  
 protection *erg.* | *L*

gottes beystand, unter koniglicher protection propagatio fidei per Scientias veranstaltet werden möchte[.]

Denn weilten Konigliche Majestät Ihre protestirende geistliche und Unterthanen, ohne unterscheid der beyden partheyen in fernen landen zu den Missionibus zu brauchen ge-  
 5 sonnen, aber keines weges billigen würde, daß selbige aldorten in spaltung gehen, und eine getheilte kirche machen solten; welches den feinden der Evangelischen wahrheit ein angenehmes Spectaculum geben, und den fortgang des heilsamen vorhabens verhindern würde; so hätte Konigl. Majestät nach resolvirten Missionen hohe Ursach auff mittel und wege zu dencken, wie man sich dahin praeliminariter vergleichen möchte, daß wenigst in casu  
 10 necessitatis, und in den entfernten landen, beyde theile von einerley Sacris participiren und gleich wie die Reformirten den Evangelischen augsburgischer Confession ein solches bey ihnen zulaßen; diese es den ihrigen erlauben, und ein gleiches den Reformirten verstatten köndten wobey rathsam sich soviel thunlich, bey der kirchen disciplin und agendis mit der Englischen kirche zu conformiren[.]

15 Damit aber die Evangelischen Augsburgischen theils, zumahl Saxonici (mit deren einigen der vornehmsten hievon in geheim zu handeln,) den ernst sehen und das missionswerck, vor keine simulation oder praetext halten mögen; so wäre nöthig das forderlichst mit den Missionibus deswegen ein wurcklicher Schritt öffentlich gethan und etwas von konigl. Majestät wegen verordnet und publiciret, auch ein fundus dazu wenigst zum theil  
 20 ausgefunden würde.

3 Majestät (I) ohne Unterscheid protestiren (2) Ihre L 6 solten; (I) so wäre zu uberlegen w (2) welches |auch *gestr.*| (a) zu (b) den (aa) adversariis (bb) feinden L 6 der . . . wahrheit *erg.* L 7 vorhabens (I) sehr (2) verhindern L 8 Missionen (I) große (2) hohe L 9 sich (I) da (2) |wenigst *gestr.*| dahin L 9 praeliminariter *erg.* L 9 vergleichen (I) könne (2) möchte L 10–15 participiren (I) köndten; (a) und gleich . . . zulaßen (aa) diese (aaa) ein gleiches den (bbb) ein solches den ihrigen (bb) diese . . . Reformirten verstatten. Absatz (aaa) Damit (bbb) Damit (b) wobey (aa) unmaßgeblich (aaa) die (bbb) der Englischen (bb) man soviel thunlich ⟨sich⟩ mit der Englischen kirch conformiren (2) und . . . verstatten (a) ⟨kon⟩ (b) köndten (aa) Es köndte (bb) wobey (aaa) nicht ⟨undienlich⟩ seyn wurde, so (bbb) ⟨man⟩ sich soviel thunlich (aaaa) respectu (bbbb) bey . . . kirche conformiren köndte (ccc) rathsam . . . conformiren Absatz Damit L 15 f. Saxonici (I) den (2) (mit (a) welchen (b) deren einigen (aa) hievon in (bb) der . . . in L 16 sehen (I) und (a) ⟨-⟩ (b) die Missiones (2) und L 17 mögen *erg.* L 17 wäre (I) von solchen anzufangen (2) forder (3) nöthig L 18 mit den Missionibus *erg.* L 18 gethan (I) würde (2) und L 19 Majestät (I) wegen publiciret (2) deswegen (3) wegen . . . publiciret L 19 dazu (I) fest (2) wenigst L



((Zu solchem fundo sind zwey mittel in vorschlag kommen, Erstlich daß bey denen Tauffen, da man ohnedem die vermehring des Reiches Christi besorget, ein kleines opfer hierzu mit angewendet würde, damit solches reich ferner außgebreitet, und auch die noch ungläubigen zur heiligen tauffe befördert werden mogen[.] Und köndte demnach von den gevatteren auch wohl da es thunlich von andern ein kleines nach iedes gelegenheit hiezu gesteuert werden. Und weil man ohngefehr die proportion der kirchen und deren tauflinge weiß köndte etwas von ihnen überhaupt erhoben, und bey ihnen wieder einzeln einbracht werden[.]

Das andere Mittel wäre, daß konigl. Majestät von denen gratiis Ecclesiasticis ein gewißes hiezu zu wiedmen allergn[ä]d[ig]st geruhen mochten. Es wären auch beyde mittel zu conjungiren, weilen das werck wichtig, und keine geringen kosten erfordern dürffte. Und würde bey der konigl. Societät, wegen des gebrauchs der einlaufenden Gelder ad usum Missionum Sacrarum eine eigne richtige rechnung gefuhret, und diese cassa mit andern ein und ausgaben nicht vermischet werden[.])

Sobald nun Konigl. Majestat etwas dergleichen allergndst publiciret, wäre die geheime negotiation mit einigen Theologicis selectis Augustanae Confessionis zumahl saxonice fortzustellen und dadurch wils gott auch zu diesem großen werck ein rechter grund zulegen[.]

106. EINIGE PUNCTA, SO BEY KONIGLICHER MAJESTAT VON WEGEN DER SOCIETÄT DER WISSENSCHAFFTEN ALLERUNTERTHANIGST VORZUTRAGEN

9. November 1701.

**Überlieferung:**

*L* Konzept: BERLIN *Archiv der BBAW* Bestand PAW (1700–1811) I-I-2 Bl. 44–45.  
1 Bog. 2°. 2<sup>1/4</sup> S. Bl. 45<sup>v</sup> leer. Am oberen Rande von Bl. 44<sup>r</sup> alte Stückzählung der Sozietät: »N<sup>o</sup>. 11. a«.

1 fundo (*I*) geben sich (2) sind *L* 1 kommen, (*I*) welche beyde zusammen zu nehmen, in dem das werck wichtig, und keine geringe (*a*) auß (*b*) kosten erfordern wird Erstlich daß (*aa*) die (*bb*) bey denen Tauffen die gevattern (*aaa*) ein ger (*bbb*) etwas (*aaaa*) nach advenant (*bbbb*) nach (*ccc*) ein kleines opfer nach gelegenheit ihres standes zu dies (2) Erstlich *L* 2 man (*I*) die (2) ohnedem die *L* 5 wohl (*I*) nach gelegenheit (2) da es thunlich (*a*) ander(n) ein (*b*) von *L* 6 f. kirchen (*I*) weiß (2) und . . . weiß *L* 11 und (*I*) große (2) keine *L* 15 dergleichen (*I*) pu (2) allergndst *L*

1–14 Zu . . . werden: Dieser Abschnitt sollte, wie die (hier als runde Doppelklammern wiedergegebenen) eckigen Klammern zeigen, nicht in die Reinschrift übernommen werden. Grund dafür war möglicherweise, daß Leibniz inzwischen auch eine Erbschaftsteuer zur Finanzierung der Missionen einführen wollte (vgl. Stückerleitung). 9 f. Das . . . mochten: Bereits im Sommer 1700 hatte Leibniz vorge-

Nachdem Leibniz am 9. November 1701 oder kurz vorher von Friedrich I. empfangen worden war (vgl. die Stückeinleitung zu unserer N. 105), sandte er spätestens am 12. November zwei Schriften an Moritz Heinrich von Wedel, in denen er bei der Audienz angesprochene Themen weiter ausführte. Die eine dieser Schriften war unsere N. 108 (vgl. die dortige Stückeinleitung), die andere behandelte laut Leibniz »plu-  
 5 sieurs points, et entre autres celuy de Moscovie« (unsere Ausgabe I,20 S. 581, Z. 4 f.). Da diese Beschreibung auf unser Stück paßt, gehen wird davon aus, daß es die zweite Schrift war, die Leibniz (in nicht gefundener Reinschrift) an Wedel sandte.

Einige<sup>1</sup> Puncta, so bey königlicher majestat von wegen der Societät der Wißenschafften  
 allerunterthanigst vorzutragen

10 Für allen ware das negotium Missionum Evangelicarum et propagatio fidei per Scientias, über Moscau nacher Persien und Indien, sonderlich aber nacher China, und sonsten all-  
 mahlig zu stande zu bringen, damit vortrefliche Leüte, in pietate[,] sprachen, Mathesi, und  
 Physico-Medicis, forderlichst beyhand bracht, und verschicket werden können. Zu wel-  
 chem ende ein fundus auszufinden, zumahlen keine geringe kosten erfordert werden, und

15 <sup>1</sup> Am oberen Rande: 9 Novemb[ris] 1701

9–12 allerunterthanigst (1) anzutragen (2) vorzutragen Absatz (a) 1. (aa) daß (bb) das . . . et propa-  
 gationem fidei . . . |Persien . . . nacher erg. | . . . sonsten zu befördern, (b) wäre (c) für . . . bringen | zu  
 welchem zweck ein fundus nöthig gestr. | L 12 vortrefliche (1) Docentes (2) Leüte (a) in (b) in  
 pietate L 12 Mathesi, (1) p (2) Medic (3) und L 13 forderlichst . . . und erg. L  
 14-S. 751.8 fundus (1) etwa ohnmaßgäblich dergestalt außzufinden, daß (a) von allen T (b) bey allen  
 Tauffen (aa) von denen gevattern ein gewißes (aaa) geringes (bbb) |leidliches gestr. | gegeben, (bb) von  
 den gevattern ein geringes nach advenant gegeben (aaa) als würde (aaaa) neben de (bbbb) bey dem Eintritt  
 (bbb) damit durch den Eintritt des Taufflings in das Christenthumb (aaaa) auch ferner die außbreitung des  
 Reiches Christi zu befördern (bbbb) das reich Christi ferner außgebreitet werde Und weil man (aaaaa)  
 (we) (bbbb) ohngefahr auß den Tauffregistern die (aaaaa) proportion weiß (bbbb) proportion der  
 kirchen weiß, köndte, deswegen ein gewißes von den kirchen gerechnet, und bey ihnen erhoben werden.  
 (aaaaa) Doch weil solches (bbbbbb) Mit vorbehalt deßen, was königl. Mayt etwa von denen beneficiis  
 Ecclesiasticis hierzu zu wiedmen allerdst geruhen mochten. Weilen doch ein so großes werck keiner  
 geringen hulff von nöthen hat (aaaaa) dieweilen auch (bbbbbb) zumahlen auch das negotium Ire-  
 nicum per missiones vorgeschlagener Maßen treflich befördert würde, (2) auszufinden . . . werden, und (a)  
 (auch d) (b) auch . . . missiones (aa) treflich befördert werden kan (bb) wie auff vorgeschlagener (cc)  
 bekandter . . . kan (aaa) Es ist (nur) mittel nöthig ((Dergleichen etwa (bbb) ((Dergleichen mittel . . . item  
 (aaaa) wäre bey den tauffen von den gevattern etwas zu steüern; köndte auch (bbbb) kondte . . . tauffen  
 (aaaa) von den gevattern etwas gesteuert (aaaaa) (in) (bbbb) und in d(ie) (cccc) und (bbbb) als . . .  
 |und sonst erg. | . . . auch (aaaaa) ad validitatem (aaaaa) Testa(m) (bbbbbb) ultimarum voluntatum |

schlagen, für die Kirchen bestimmte Mittel zur Finanzierung der Missionen zu verwenden (vgl. IV,8  
 S. 535, Fn 3 mit Erl.) 8 majestat: Friedrich I.

auch das hochangelegene negotium Irenicum per missiones bekandter maßen treflich befordert werden kan[.] ((Dergleichen mittel etwa zu nehmen von den gratiis Ecclesiasticis, item kondte bey den tauffen als einem actu so ohne dem zu erweiterung des Reichs Christi gewiedmet, von den gevattern und sonst hierzu etwas gesteuert werden. Es köndte auch bey den Ultimis voluntatibus reqviriret werden, daß etwas ad pias causas vermachtet und die helffte davon zum armen wesen, die andere aber ad missiones Sacras verwendet würde, dergleichen auch ex haereditatibus die nicht ad descendentes vel ascendentes sondern an lachende Erben gehen erweitert werden kondte[.]

2°. Es kondte auch Seine May[estät] anietzo nacher Moscau mit ihrem Residenten eine von der Societat allerunterthänigst vorschlagende Person schicken, so einer der Slavonischen Sprachen (als Pohlnisch, bohmisch oder wendisch) kundig, und beym Residenten anfangs subsistiren, hernach aber von dem Tzar herumbgeschicket werden köndte die

|item ad nicht gestr. | processiones lachender ⟨Er⟩ erg. | (bbbbbb) bey den ultimis voluntatibus (aaaaaaa) etwas (bbbbbb) reqviriret ... vermachtet und (aaaaaaa) etwas davon (bbbbbb) ein theil davon ... wesen, ein theil aber (ccccccc) die ... auch (aaaaaaaa) de haereditatibus ad collaterales (bbbbbb) ex ... ascendentes (aaaaaaaa) gehen (aaaaaaaa) ⟨zu fo⟩ (bbbbbb) erw(eit)ert (bbbbbb) sondern ... lachende (aaaaaaaa) Er (bbbbbb) Erben ... kondte) L 9 f. 2°. (I) daß Seine Mayt (a) ⟨-⟩ (b) anietzo |oder zu erg. und gestr. | (aa) mit (aaa) d (bbb) ihrem Residenten (aaaa) eine Person (bbb) eine ... Person nach Moscau (bb) nacher ... Person schicke (2) Es ... schicken L 10 so (I) der (2) einer (3) der (4) einer der L 11 Sprachen (I) |kundig; nicht gestr., streicht Hrsg. | welche |als secretaire oder gentilhomme gestr. | (2) (als Pohlnisch, (a) wen (b) bohmisch ... und L 11 f. Residenten (I) eine zeitlang (2) anfangs L 12 subsistiren (I) könne, und denn (2) hernach aber L 12 Tzar (I) an welchen (a) solche Person (b) solche Person von wegen des koniges (aa) recomb (bb) recommendirt wurde (2) herumbgeschicket (a) würde (b) werden köndte L

1 bekandter maßen: vgl. zum Beispiel unsere [N. 105](#). 2–8 Dergleichen ... kondte: Dieser Absatz sollte, wie die (hier als runde Doppelklammern wiedergegebenen) eckigen Klammern zeigen, nicht in die Abschrift übernommen werden; Leibniz hatte eine entsprechende Passage in unsere ebenfalls für Moritz Heinrich von Wedel bestimmte [N. 108](#) eingefügt (vgl. unten, [S. 769, Z. 12–21](#)). 9-S. 752.4 Es ... beqvem: Am 29. November 1701 wurde Georg Johann von Keyserlingk, der sich in Königsberg aufhielt und im Begriff war, als Gesandter nach Moskau zu reisen, angewiesen, noch auf eine Person zu warten, die die Sozietät mit ihm zusammen nach Rußland schicken wolle (vgl. BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* I. HA. Rep. 11. Geheimer Rat. Auswärtige Beziehungen. Akten. Nr. 6605, Bl. 128). Leibniz dachte in diesem Zusammenhang spätestens am 12. November 1701 an Teodor Lubienietzki (vgl. unsere Ausgabe I,20 S. 577, Z. 19–21, und S. 580, Z. 8 – S. 581, Z. 2). Am 20. Dezember 1701 aber teilte Johann J. J. Chuno dem Hof mit (vgl. BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* I. HA. Rep. 11. Geheimer Rat. Auswärtige Beziehungen. Akten. Nr. 6605, Bl. 136), daß Lubienietzki »n'a guere avancée dans le peu d'⟨etude⟩ dont il a besoin, pour etre utile à la societé«. Keyserlingk wurde daraufhin am 23. Dezember der Befehl erteilt, nicht länger zu warten (ebd., Bl. 133). 12 Tar: Peter I.

declinationem Magnetis und andere wichtige dinge zu observiren, dadurch die schiffart deren der Tzar ein großer Patron ein *neues* liecht be(kömen) wurde. Zu welchem ende diese Person von wegen des konigs an den Tzar zu recommendiren. Stunde dahin ob nicht . . . dazu beqvem.

5 3°. Es kondten auch konigl. M[ajestä]t bey dem Tzar verhofentlich leicht erhalten, daß dieser Monarch der Societat ein privilegium ertheile auff den druck [Slavonischer] Bücher, dergleichen sonderlich die heilige schrifft, Homiliae patrum, Calender, etc. so auß Moßkau anhero zu schicken und getreulich zum druck zubringen damit man aldort kein mißtrauen zu hegen ursach habe[.] Worauff so wohl als auff das vorige der Resident zu instruiren.

10 4°. Königl. Mayt. köndte nebenst der auff die societät resolvirten inspectione rei librariae ihrer bereits habenden *instruction* gemäß, derselben allergn[ä]d[ig]st auftragen auch auff guthe anstalt circa informationem juventutis zu gedencken, Weilen darinn viel verbeßerung nöthig; welchem nach die societät mit gelehrten leuten zu communiciren und unter andern dahin zu sehen hatte daß rechtschaffene bücher bey den Schuhlen eingeführet  
15 und recht gebraucht würden worauff sie allergnadigst zu privilegiren[.]

2 f. Patron (I) vortrefliche befördert (a) würde. (b) wurde. Zu . . . recommendiren | wäre *gestr.* | (2) *⟨nur⟩* ein neues (liecht) bekommen wurde (3) ein . . . recommendiren L 3–6 | Stunde . . . beqvem *erg.* | Absatz (I) 3°. dem Tzar zu (2) 3° (a) dem Tzar zu recommendiren, daß solcher (b) Es . . . | auch *erg.* | . . . Mt (aa) dem Tzar recommendiren, daß dieser Monarch (bb) bey dem Tzar (aaa) leicht erhalten, daß (bbb) verhofentlich . . . Monarch L 6 f. ertheile (I) in dem ganzen Ru (2) auff Slavonische Bücher, sonderlich die (3) auff den druck | Slavonische *ändert Hrsg.* | Bücher (a) sonderlich der (b) dergleichen . . . die L 7 patrum, (I) und dergleichen (2) etc. (3) Calender L 7–9 so auß Moßkau (I) zum druck anhero zu schicken (2) anhero . . . und (a) fideliter (b) getreulich . . . |aldort *erg.* | . . . mißtrauen (aa) auf *⟨sol⟩* (bb) zu . . . habe *erg.* L 9 instruiren | und auch dem Ambassadeur (I) wo dien (2) wo es dienlich geachtet wird, davon zu sagen *gestr.* | L 10 4°. (I) Daß Königl. Mayt. (2) Königl . . . köndte L 10–12 nebenst (I) dem (a) aller gdst resolvirten BücherCommissariat, (aaa) derselben auftragen (bbb) und (aaaa) inspectio[n]is (bbbb) inspectione (aaaaa) literariae, derselben (aaaaa) dero (bbbbbb) ihrer inst (bbbbbb) rei . . . gemäß (2) der . . . auftragen (a) dahin beda (b) auff (c) guthe . . . juventutis (aa) und dienliche (bb) | und die derselben dienliche Schulbücher *gestr.* | zu machen (d) auch . . . gedencken L 12 f. darinn (I) eine uberauß große verbeßerung (2) viel verbeßerung L 13 f. communiciren (I) und darauf zu gedencken hätte, wie (a) nützliche bücher (b) rechtschaffene Bücher (2) und . . . zu (a) trachten (b) sehen hätte (aa) daß rechtschaffene Schuhl Bücher (bb) daß . . . Schuhlen L 15 und (I) gebrauch (2) selb (3) |selbige *gestr.* | recht L 15 worauff (I) ihr (a) privilegia (b) ein privilegium (2) sie L

6 privilegium: vgl. unten, [S. 767, Z. 4–12](#). 9 Erl. zum Textapparat: Ambassadeur: Andrej Petrovič Izmajlov. 10 resolvirten: Dieser Beschluß wurde nicht umgesetzt (vgl. auch I,20 S. 720, Z. 16 f.). 10 inspectione: vgl. Leibniz' Entwurf eines Edikts zum Bücherkommissariat (IV,8 N. 95). 11 *instruction*: Die »General-Instvrction« (IV,8 N. 80, hier S. 459, Z. 1–7). 15 privilegiren: vgl. IV,8 S. 561, Z. 21 – S. 562, Z. 6.

5°. Beforderung der Topographie de la Residence Royale de Berlin et des environs, durch ein oder anderes Membrum der Societät[.]

6°. Weilen das Corpus Evangelicum einen Schluß wegen der verbeßerung des Calenders gefaßet, solcher aber noch etwas unvollkommen und verschiedenes wo möglich vor dem Jahr 1704 zur richtigkeit zubringen; So wäre konigl. Mt von wegen dero Societät etwas aller unterthanigst an hand zugeben, so in die instruction an die gesandschafft zu Regensburg einfließen, und darauß mit andern membris corporis Evangelici communiciret werden köndte. Und weilen, ein und anders von Regensburg auß, auf einiger Leute veranlassung in dieser Materi ohne gnugsame communication hin und wieder vorgenommen werden wollen, so stande dahin, ob von wegen konigl. Mt dero gesandschafft dahin zu instruiren daß sie vigilire damit was künfftig in dieser materi vorkommt, vor erst ad referendum angenommen zur nachricht der konigl. societät eingeschicket, und derselben aus den relationibus die passus concernentes communiciret werden. Zumahlen bekand daß bey dem Corpore Evangelico annoch keine gemeinsame anstalt in Astronomicis gemacht worden; und konigl. Mt allein noch zur zeit durch fundirung dero societät hierinn an ihrem allerhochsten orth dem publico zustatten kommen. Wozu kompt daß aniezo der Pabst eine eigene congregationem pro emendando Calendario Gregoriano angeordnet, darinn der Cardinal Noris sich sonderlich bemühet und der abt Bianchini die stelle eines secretarij vertritt, welche beyde mit dem praeside societatis in kundschafft; also dienlich, daß man auch dießfals in bereitschafft stehe, umb denen Römischen der gebühr zu begegnen.<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Weiter unten am Rande und umrandet:

Rom[.] Hamburger *Remarques* n°. 44: 1701

1 Residence (I) de (2) Royale L      2 Societät | n°. 8 am Rande erg. und gestr. | L  
 4 unvollkommen (I) und ein oder an (2) und L      4 f. verschiedenes (I) zur richtigkeit (a) zu bringen (b)  
 zu bringen, ehe (2) wo (a) möglich (b) möglich . . . zubringen L      7 und (I) d(enen) (2) darauß L  
 9 wieder (I) veranstaltet (2) vorgenommen L      10 f. so (I) (ware) (a) in specie (aa) zu (bb) an die  
 gesandschafft zu rescribiren, daß (b) von wegen konigl. Mt zu verordnen, daß (2) stande . . . Mt (a) zu  
 verordnen, | daß nicht gestr., streicht Hrsg. | dero gesandschafft dahin vigilire damit (b) dero . . . damit L  
 11 f. vor . . . angenommen erg. L      12 und (I) auß den Relationibus (2) derselben L      13 daß (I)  
 konigl. Mt (2) bey L      18 Noris (I) das directorium hat (2) die meiste (3) sich . . . bemühet L  
 19 kundschafft | stehen gestr. | L      19 also (I) darauf zu den (2) guth (3) dienlich (a) seyn (b) daß L

2 Erl. zum Textapparat: n°. 8: Bezug nicht ermittelt.      3 Schluß: Das Conclusum des Corpus Evangelicorum vom 23. September (3. Oktober) 1699 (gedr. in: HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 58).  
 5 1704: Ob der von den Katholiken berechnete Ostertermin dieses Jahres richtig sei, war auf protestantischer Seite umstritten (vgl. etwa III,8 S. 271, Z. 1 – S. 272, Z. 9; N. 251 und N. 263).      16 Pabst: Clemens XI.  
 19 praeside: Leibniz (vgl. IV,8 N. 85).      22-S. 754.21 Rom . . . herr: *Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*, 3. Theil, 44. Woche, 1. November 1701, S. 349.

((7°. Es<sup>3</sup> ist in den Königreichen Dennemarck und Norwegen einerley Maß und gewicht durch konigl. Mathematicos eingefuhret worden, wodurch viele betruglichkeiten verhütet werden. Ein gleichmäßiges kondte in konigl. Mt von Preußen landen geschehen, und durch die Societat der wißenschafftigen bewerkstelliget werden. Und wenn keine andere als  
5 decimal divisiones gebrauchet würden so wurde es in rechnung eine große beqvemligkeit geben[.]

8°. Allerunterthanigst zu erinnern daß königl. Mayt dem Inventori Luminis perpetui ein wurckliches gnaden zeichen sehen zulaßen geruhen mogen[.] Es ist eine der schönsten decouierten dieser zeit. Man kan ehe schöne verse und andere wercke ex ingenio machen,  
10 aber man soll wohl zeit seines lebens vergebens suchen, ehe man ein solches arcanum naturae entdecket[.] Der Autor ist zu Gröningen in den Vereinigten Niederlanden aber ein membrum der konigl. societät. Und weil der mann schohn sehr beruhmt wurde die konig[lich]e gnade in Holland, England Franckreich und sonst nicht wenig eclatiren. Man darff auch nicht besorgen, daß solches ad consequentiam gehen, und ihre Mt wegen der-  
15 gleichen oft angelauffen werden möchten, weilen es nur alzu rar daß man etwas dergleichen entdecke. Ja es wäre zu wünschen, daß es oft geschehe, es köndten guldene medaillen nicht beßer angewendet werden. Man wird bedacht seyn wie dieses inventum durch dienliche machinas zu mehrerm usu zubringen.

*Der Pabst hat wegen der Calender sache eine congregation deputirt dero haupter die  
20 Cardinale Noris, Pamphilio und Ferrari seyn sollen, der secretarius aber Monsignor Bianchini, Pebst[icher] titulatur Cammer herr[.]*

<sup>3</sup> *Am Rande ohne Bezug zum Text:* NB. wegen mortualium ex morbis

1 ist (I) im ganzen konigreich (2) in L 2 durch ... Mathematicos *erg. L* 2 worden, (I) viele (2) wodurch L 7 8°. (I) Zu (2) Allerunterthanigst L 7 Inventori |des *gestr.*| L 8 sehen (I) laße (2) zu laßen (3) zulaßen ... mogen L 9 kan (I) wohl schohne (2) ehe schöne L 9 ex ingenio *erg. L* 10 lebens (I) finden (2) suchen, ehe (a) (es) (b) man ein (3) vergebens L 11 in ... Niederlanden *erg. L* 12 membrum (I) societatis (2) der ... societät L 12 Und (I) was man (2) |weil ... beruhmt *erg.*| wurde L 13 gnade (I) |w *nicht gestr., streicht Hrsg.*| (2) in L 13 England Franckreich *erg. L* 14 Mt (I) deswegen mit mehr dergleichen (2) wegen L 16 Ja (I) ich (moc) (2) es L 17 f. inventum (I) per (2) durch dienliche L 18 machinas (I) nuzlich (2) zu L

7 Luminis: Gemeint ist Johann Bernoullis Leuchtstoff, von dem Leibniz der Sozietät bereits im Januar 1701 berichtet hatte (vgl. I,19 N. 182). Noch im Jahr 1701 führte er ihn dem Berliner Hof vor (vgl. sein Schreiben an Bernoulli vom 27. Dezember 1701; III,8 S. 809, Z. 6 f.). 8 gnaden zeichen: Friedrich I. schenkte Bernoulli 1702 eine Medaille (vgl. Leibniz' Schreiben an Bernoulli vom 24. August [vielmehr: September] und vom 14. November sowie Bernoullis Schreiben vom 18. November 1702 (GERHARDT, *Mathematische Schriften*, 3, 2, 1856, Nr. CLIII, Nr. CLV und Nr. CLVI; vgl. auch Johann J. J. Chunos Brief an Leibniz vom 14. Februar 1702; I,20 S. 789, Z. 7–9). 22 wegen ... morbis: Leibniz schlug vor, im Zuge der geplanten medizinisch-meteorologischen Beobachtungen neben den Sterbefällen, die in Brandenburg-Preußen bereits jährlich aufgelistet wurden (vgl. oben, Erl. zu [S. 455, Z. 10](#) – [S. 456, Z. 1](#)), auch die Krankheiten erfassen zu lassen, die zum Tode geführt hatten (vgl. unten, [S. 920, Z. 14](#) – [S. 921, Z. 13](#), [S. 933, Z. 12–19](#) und [S. 962, Z. 7](#)).

## 107. ÜBER VON DER SOZIETÄT ZU ENTSENDENDE MISSIONEN

[9. (?) bis 12. November 1701.]

**Überlieferung:**

L Konzept: LH XIX Bl. 101–102. 2 Bl. 2°. 3 1/2 S. – Gedr.: 1. KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 361–366 (ohne den letzten Absatz). 2. HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 145–147 5  
(ohne den letzten Absatz; nach KLOPP).

Bei unserem Stück handelt es sich um eine frühere Fassung von [N. 108](#) (vgl. etwa unten, Textapparat zu [S. 758, Z. 11](#) f. sowie [S. 759, Z. 10–15](#) einschließlich des Textapparats mit [S. 764, Z. 12–18](#)).

In der *General Instruction*, welche S[eine] königliche Majestät der Neü fundirten Societät der Scienzen vorm jahr ertheilet, sind bald nach dem Eingang diese worth enthalten: *Und* 10  
*Weil wir uns der gemeinen Angelegenheit der Evangelischen kirchen allezeit*  
*hochlich angenommen, So haben wir auch [. . .] Unser absehen dahin gerich-*  
*tet, wie mittelst der Scienzen bey ungläubigen oder sonst in Irrthum stek-*  
*kenden volckern die bahne bereitet werde, damit an deren bekehrung zur*  
*reinen Christlichen Lehre, unter gottes Seegen fruchtbarlich gearbeitet, und* 15  
*denen Evangelischen keine nachlässigkeit darinn aufgebürdet werden kon-*  
*ne[.]*

Als nun hin und wieder erschollen, daß propagatio Fidei per Scientias eines der Haupt  
absehen bey fundirung dieser Neüen königl[ichen] Societät gewesen, haben viele theils  
fürnehme, gelehrte, und wohlgesinnete Personen in und außer Landes eine sonderbare 20  
Freüde darüber bezeiget, Königl. M[ajestät] so Christliche und zu gleich großmüthige  
gedancken hochgerühmet, sich wegen des fortgangs erkundiget, selbst dienliche vor-  
schlage gethan, auch hofnung zu nachdrucklicher mithulffe und beystand gezeiget.

Alß auch dieser königl. Societät bestalte Praeses bereits vor einigen jahren, Seine  
gedancken auff diesen zweck der Christlich-gelehrten Missionen sonderlich nach dem 25  
großen Reich Tschina, gerichtet, auch zu dem ende mit denen dahin gehenden Italianischen

10 jahr (1) ertheil (2) allergnädigst (3) ertheilet L 19 bey | der *gestr.* | L 19 viele (1)  
vornehme und (2) theils L 21 f. Königl. . . . hochgerühmet *erg.* L 22 erkundiget, (1) angenehme  
(2) | selbst *erg.* | dienliche L 23 f. gezeiget. (1) Also daß man dießfals (2) *Absatz* Alß L 24 auch  
(1) der Praeses (2) dieser L 24 jahren, (1) seine (2) Seine L 25 diesen (1) Punct (2) zweck L  
25 f. dem (1) konig (2) großen L 26 auch *erg.* L 26 gehenden |(zwar Romischen) *gestr.* | L

9 Majestät: Friedrich I. 10–17 *Und . . . konne*: Unsere Ausgabe IV,8 S. 451, Z. 1–6.  
22 f. vorschlage: vgl. unten, Erl. zu [S. 763, Z. 17](#). 24 Praeses: Leibniz (vgl. IV,8 N. 85).  
26 Tschina: Zu der Schreibweise vgl. Hiob Ludolfs Schreiben vom 14. April 1700 (I,18 N. 330, S. 576,  
Z. 10–12); vgl. auch IV,6 S. 395, Z. 5 f. 26 Italianischen: Claudio Filippo Grimaldi.

und Französischen Missionariis, damit er bessere nachricht erlangen möchte, briefe gewechselt, mithin auß solchen correspondenzen die *Novissima Sinica* herausgeben, in deren vorrede er sonderlich denen Evangelischen dieß große werck eifrigst recommendiret; so sind deßen gedanken absonderlich in England von dem Primate Regni, furnehmen Episcopis, und andern Theologis sehr gebilliget worden; es ist auch endlich erfolget daß dieses jahr eine Neüe Englische königliche Societas propagandae fidei durch ein königliches Patent aufgerichtet worden, welches von einem capellano Regio, so deren glied, gedachtem praesidi mit einem Schreiben sub dato . . . und mit beziehung auff gedachte *Novissima Sinica* zugesendet worden.

Weil nun die Sach dergestalt gottlob in fermento, und gleichwohl die anregung und das Exempel von uns nacher England kommen, und sichs sehr wohl füget, daß bey der Neüen königl. Societat zu Berlin nicht nur die objecta [der] beyden königl. französischen Academien (nehmlich der wißenschafften und der Sprach) sondern auch der beyden königl. Engl. societaten (nehmlich der Scienzen, und der glaubensbeforderung) zusammen gefaßet werden; und in der that nichts Christoblichers, nichts gott und Menschen angenehmers geschehen kan; und sonderlich das *qvaerite* [. . .] *primum regnum dej et caetera adjicientur vobis*, uns billig für augen schwebet; so hat man an Seiten der Societät bey diesen umständen dafür gehalten, daß bey Königlicher May[estät] als deren Christfurstliche hohe ja

1 Missionariis (I) gerichtet (2) briefe gewechselt (3) damit L 1 f. gewechselt, (I) und (2) mithin L 3 er erg. L 5 worden; (I) und ist (2) es ist auch L 7 worden, (I) welches ein (2) darinn die beyden (3) welches L 8 praesidi (I) mit (2) in einem (3) mit L 8 dato . . . (I) zugesickt worden (2) und L 8 auff (I) deßen (2) gedachte L 10 f. und das Exempel erg. L 11 und (I) in hiesiger So (2) sichs L 12 nur |die objecta erg. | |die ändert Hrsg. | L 13 Academien (I) der wiße (2) (nehmlich L 13 auch (I) die (2) der L 15 der (I) that nichts Christlichers (2) that L 16 kan; (I) so wäre nun zeit (2) und L 16 caetera (I) Societa (2) adjicientur L 17 f. bey diesen umständen erg. L 18 daß (I) Königliche Mayt (a) (nun) (b) die dießfals thuende anregung und (aa) vorschläge (bb) die (cc) die (dd) ohnmaßgabliche vorschläge allergnadigst billigen, und (2) bey L 18-S. 757.1 als deren Christfurstliche (I) hohe Neigungen (2) hohe . . . beband erg. L

1 Französischen: Joachim Bouvet. 2 correspondenzen: vgl. unten, Erl. zu [S. 762, Z. 11](#). 3 recommendiret: vgl. etwa IV,6 S. 409, Z. 1–8. 4 Primate: Thomas Tenison. 4 f. Episcopis: Gemeint ist vor allem Gilbert Burnet (vgl. unten, Textapparat zu [S. 762, Z. 16](#) mit Erl.). 6 Societas: Die Society for the Propagation of the Gospel. 7 Patent: Die »Charter« vom 16. Juni 1701 (gedr. in: *Classified Digest of the Records of the Society for the Propagation of the Gospel in Foreign Parts 1701–1892*, London 1893, S. 925–928). 8 Schreiben: Edward Gees Schreiben vom 5. (16.) August 1701 (I,20 N. 224; vgl. unten, [S. 763, Z. 3](#)). 13 wißenschafften: Die Académie royale des sciences. 13 Sprach: Die Académie française. 14 Scienzen: Die Royal Society. 16 f. *qvaerite* . . . *vobis*: vgl. Matth 6,33.



Heroische Neigungen bekend, die dießfals thuende anregung und ohnmaßgablische vorschläge zu allergnadigstem wohlgefallen reichen würden.

Zu welchem komt, was bereits mehrmahlen hiebey überleget worden daß die gelegenheit der lande, sowohl als die macht des königes und S.<sup>r</sup> Mt. guthes vernehmen mit dem Moscovitischen Tsar und auch wohl selbst dem konig in Persien, sonderlich aber der in dero Cronlande fast einzig und allein fallende in ganz Orient bevorab aber in Tschina so hochgeschätzte Bernstein und andere ursachen, hierzu vortrefliche beqvemligkeit dargeben, Und nicht zu zweifeln, daß wenn dermahleins Leüte mit recommendation des der welt den bernstein allein mittheilenden konigs in Tschina erscheinen wurden, dieß selbst bey dem dasigen gegen die Europaeer so geneigten, und so wißensbegiergen Monarchen, von großen gewicht seyn wurde. Und indem aus England von Seiten der See vermittelt der nun sich vereinigenden beyden ostindischen Compagnien der eingang gesucht würde; köndten die Brandenb[urgischen] Missionarij durch die Moscau zur landseite nach Persien[,] Indien und Tschina kommen, und einer dem andern die hände bieten.

Ob nun schohn diese Missiones nach Türckey, Persien, und Indien nicht ganz außer augen zu sezen, so ware doch hauptsachlich bey der Societat das absehen durch Moscau wie gedacht nacher Tschina zurichten, weil daselbst viel zu erlangen, auch alda ein furtreflicher Monarch, und weise leute, die Scienzen und Europaeer hochgeachtet, und die

3 mehrmahlen (I) in betrachtung kommen (2) hiebey . . . worden L 4 der |königlichen *gestr.* | L 5 Tsar (I) hier (2) in sonderheit (3) |und . . . Persien *erg.* | sonderlich L 5 der (I) Agtstein, welcher in dero Reichen fast (2) in L 6 f. fallende (I) Agtstein (2) in . . . ursachen L 7 beqvemligkeit (I) geben (2) dargeben L 8 dermahleins (I) von de(m) (2) wegen (3) Leüte |unter protection und *gestr.* | L 8 f. des (I) allein der . . . bernstein (2) der . . . allein L 9 dieß (I) allein (2) selbst L 11 Und (I) nachdem (2) indem L 11 England (I) zur See (2) zur See dahin (3) von L 11 f. See (I) dahin gearbeitet würde (2) vermittelt . . . Compagnien (a) gearbeitet würde (b) in (c) in diesem weinberg (d) der (aa) weg (bb) eingang |in diesen weinberg des Herrn *gestr.* | gesucht würde L 13 f. landseite (I) dahin (2) nach (a) Indien (b) Persien . . . Tschina L 14 f. bieten. *Absatz* (I) Wobey zu mercke (2) Ob L 17 f. zurichten, (I) weil (a) nicht (b) alda ein furtreflicher (c) < - > daselbst viel zu erlernen (2) weil . . . furtreflicher L 18 Scienzen (I) <in> (2) hochg (3) und L

3 mehrmahlen: vgl. etwa Leibniz' Denkschrift zur Einrichtung einer Sozietät der Wissenschaften zu Berlin (25./26. März 1700) (IV,8 S. 410, Z. 24 – S. 411, Z. 3); seine Notizen zu Einrichtung und Arbeit der Sozietät (II) (um Mitte Juli 1700) (ebd., S. 544, Z. 14–19); sowie BRANDENBURG, KURF. FRIEDRICH III., *General-Instruction Wornach sich Unsere . . . Societas Scientiarum . . . zu achten hat* (11. Juli 1700) (ebd., S. 479, Z. 1 – S. 481, Z. 5). 5 Tsar: Peter I. 5 konig: Hussein; vgl. auch IV,8 S. 544, Z. 19 mit Erl. 7 ursachen: vgl. etwa Leibniz' Denkschrift zur Einrichtung einer Sozietät der Wissenschaften zu Berlin (25./26. März 1700) (IV,8 S. 410, Z. 21–24 und S. 411, Z. 4–10). 10 Monarchen: Kangxi. 11 f. Erl. zum Textapparat: weinberg: vgl. Matth 20,1–16. 12 Compagnien: Die 1600 gegründete English East India Company und die 1698 gegründete English Company Trading to the East Indies (New East India Company).

Erndte des Herrn reiff[,] man auch nur zweyer Sprachen anfangs nöthig hat, nemlich der Slavonischen unterwegs (welche so vielen konigl. Unterthanen bekand), und der Mantschou-Tartaren, an der stelle; und vor die literal-Slavonische oder bey den gelehrten Rußen gebräuchliche Sprache guthe dictionaria in arbeit; und der Tschinesische Monarch selbst seine Tartarische auf dergleichen art, laut aus Tschina an den praesidem eingelaufenen Schreibens, bestens faßen läßet. Und ist bekand daß wenig, aber an gelehrsamkeit, verstand, und tugend vortrefliche personen in Tschina mehr außrichten können, als anderswo ganze regimenter der Missionarien. Wie man dann sagen kan, daß die Jesuiter alle ihre progressus in Tschina dreyen treflichen Mathematicis und sonst lobwürdigen Personen, dem Riccio, dem Adam Schall, und dem Verbiest, zu dancken haben, welche die Monarchen selbst, an denen alles henger, gewonnen.

Nun ist kein zweifel daß es die Evangelischen den Pabstischen Missionariis zuvorthun können, die weil unsere reine von den aberglauben entfernte Religion der naturlichen Theologie und wahren ideae von gott ungleich mehr gemäß, also beqvemer verstandige gemüther zu vergnügen, und was die scienzen belanget, ist bekand daß die Pabstischen Missionarij die wahre Astronomi, nemlich das in Preußen erst aufgerichtete Systema

1 Sprachen (1) nothig hat (2) anfangs L 2 (welche . . . bekand) erg. L 2 f. der (1) Tartarischen (2) Mantschou-Tartaren L 3 stelle; (1) und vor beyde aniezo trefliche Dictionaria (ver) (2) und L 3 die (1) Slavonische aniezo trefliche dicti (2) gelehrt-Slavonische (3) literal (4) literal-Slavonische L 3 oder (1) alt Rußische aniezo tre (2) in (3) Rußen (4) bey g (5) bey den (6) bey L 4 Sprache (1) vortrefliche (2) guthe L 4 dictionaria (1) unter (2) (im) (3) in L 9 dreyen (1) vortreflichen (2) treflichen L 11 f. gewonnen. Absatz (1) Zu diesem zweck nun wäre nöthig (a) etliche der Slavonischen Sprach kundige, (aa) tugend (bb) an tugend und (aaa) be (bbb) verstand bewerthe junge Leüte, (aaaa) (mit) (bbbb) nächst der (b) anstalt zu machen (2) Zu (3) Zu diesem zweck nun wäre nothig, anstalt zu machen, daß an tugend und verstand bewehrte, mit ungemeyner fahigkeit begabte junge Leute, (a) in nöthigen S (b) in (c) nachst der Gottes gelehrtheit in der Mathematick und Medico-chirurgicis, als vor welchen wißenschafften ganz Orient die knie beuget, gründtlich (aa) unterrichtet (bb) sowohl als in den nöthigen Sp(-) (cc) unterwiesen, und (aaa) in den (aaaa) d(-) (bbbb) nöthigen Sprachen (bbb) zu den erfordernden Sprachen angeleitet würden; umb sich an solche entfernte orte unter königlicher protection, mit instructionen der Societat erheben (aaaa) zu können (bbbb) und nuzen schaffen zu können. (aaaaa) Man (aaaaaa) muste (bbbbbb) müste haben docentes (aaaaaaa) theils (bbbbbbb) so theils in den (aaaaaaaa) wißenschafften (bbbbbbbb) besagten wißenschafften selbst vo (bbbbbb) Und damit (aaaaaa) (-) (bbbbbb) diese discentes zu solcher anstandiger vortrefligkeit gelangen mochten, damit sie den Pabstischen Missionari (4) Wobey kein (5) Nun ist kein L 12 f. zuvorthun (1) würden (2) können L 13-16 weil (1) die Un (2) die Pabstischen (3) die reine (4) unsere . . . Religion der (a) (ver) (b) naturlichen . . . Missionarij L 16 Preußen (1) entsta (2) (wieder) (3) |erst erg. | aufgerichtete L

1 Erndte: vgl. etwa Matth 9,37 f.; Luk 10,2. 4 dictionaria: vgl. unten, Erl. zu [S. 766, Z. 21](#).  
6 Schreibens: Joachim Bouvets Schreiben vom 19. September 1699 (s. I,17 S. 492, Z. 9 f.; vgl. auch I,20 S. 549, Z. 1 f.).

mundi Copernicanum den Tschinesen verhehlen, die wahre philosophi unterdrucken und dabey wegen ihrer der weltl[ichen] obrigkeit gefährlicher Maximen in verdacht gehalten werden, auch deswegen aus Japan vertrieben worden. Es hat auch der Tschinesische Monarch bereits den Moscovitern nicht weniger als den Päbstlern die übung ihres glaubens verstattet, also daß er den Brandenburg[ern] und Englandern außer zweifel ein gleichmäßiges verwilligen würde wie dann auch sonst bekand daß er denen Jesuitem einzig allein wegen der Europaeischen wißenschafften günstig, und er also sich der ankunfft mehrer freüen würde, umb welcher ursach willen er auch den Moscovitern so wohl begegnen laßen, wie auß der Jesuiter eignen relationen zu sehen[.]

Zu diesem zweck nun der Missionen, et ad propagandam per scientias fidem, wäre nothig anstalt zu machen, daß an tugend und verstand bewehrte, mit ohngemeiner fähigkeit begabte, mit dem geist gottes außgerüstete junge Leüte nachst der gottes gelehrtheit, in der Mathematic (sonderlich arte observandi astra), und Medico-Chirurgicis, als vor welchen wißenschafften ganz Orient sich neiget, gründtlich unterwiesen, und zu etwas vortrefliches angeführet, dabenebenst auch in den erfordernten Sprachen in etwas geübet wurden. Zu welchen wohl ausgewehlten discentibus, auch verschiedene und zwar an tugend und wißenschafft Vortrefliche docentes erfordert würden, da dann wo muglich zu behuf der Sprachen einige außzusuchen so auß den landen burtig, oder wenigst eine zulängliche zeit alda gewesen. Überdieß würden ungemene inventa, instrumenta, compositiones, et arcana vel rara naturae et artis anzuschaffen seyn; sich gehorigen orths beliebt zu machen, Und

1 mundi *erg. L* 1 Tschinesen (1) verhehlet (2) verhehlen (a) und die w (b) auch (c) die L  
 2 ihrer (1) den Monarchen (2) der weltl. obrigkeit *erg. L* 3 werden, (1) |und nicht *gestr.* | (2) auch L  
 3 der (1) Mon (2) Tschinesische L 7 f. günstig, (1) und (2) und sich vielmehr (a) freyen w (b) freüen  
 (3) und ... sich |vielmehr *gestr.* | ... freüen L 8 den (1) Jesuitem (2) M (3) Moscovitern L  
 10 der (1) Missionen w (2) |konigl. *gestr.* | Missionen (a) wäre nöthig (b) et (aa) pro (bb) ad L  
 12 mit ... außgerüstete *erg. L* 13 (sonderlich ... astra) *erg. L* 14 Orient (1) die knie beüget (2)  
 sich neiget L 15 Sprachen (1) geübet (2) in L 16 auch (1) nicht we (2) verschiedene L  
 16 zwar (1) vor (2) an L 18 außzusuchen (1) so in den (2) so L 18 wenigst (1) alda gewesen (2)  
 eine L 19 instrumenta, (1) medicamenta, und (2) compositiones (a) und (b) et arcana vel L  
 20 seyn; (1) sich bey den volckern beliebt zu machen (2) sich L 20-S. 760.1 Und (1) köndten (2)  
 würden L

4 Moscovitern: vgl. Nicolaas Witsens Schreiben vom 22. Mai 1698, in dem er berichtete, von Tobolsk aus sei ein Priester nach Peking geschickt worden, »où il est arrivé, et avec la permission de l'Empereur de la Chine, il a fait bâtir un Temple Moscovite ou Grec, ayant même déjà baptisé selon la coûtume de leur Eglise vin[g]t Chinois« (I,15 S. 597, Z. 6–9). 5 verstattet: Durch das sog. Toleranzedikt vom 22. März 1692. 9 relationen: vgl. J. BOUVET, *Portrait de l'Empereur de la Chine*, 1697; lateinische Übersetzung in: G. W. LEIBNIZ, *Novissima Sinica*, 2. Aufl. 1699 (IV,6 S. 452–480, hier S. 456, Z. 31 – S. 457, Z. 18).

würden dergestalt qualifizierte Missionarj unter konigl. protection, versehen mit diesem apparatu, und Instruction der Societät, in die entfernte lande sich erheben, und mit gottes hülf großen Nutzen schaffen können[.]

Weil auch alda mit den Reformirten die eigentlich so genante Evangelische außer  
 5 zweifel ohne unterscheid zu gebrauchen, und deswegen aller Collision beyzeiten vor zu kommen, wird auch dazu dienlich seyn das große werck des guthen vernehmens beyder theile, wenigst dahin vor der hand zu befördern daß ein theil bey dem andern, in casu necessitatis, ohne einige erfordernde retractation die heiligen Sacramenta empfangen könne; und also an frembden orthen keine zertheilte gemeine nothig seyn möge. Und ist nicht  
 10 zu zweifeln, daß andere Protestirende Potenzen fursten und Städte hin und wieder beytreten auch wohl in den konigl. seminarien ihre alumnos pro missionibus unterweisen laßen würden, zumahlen ohne dem konigl. Mt sich vor andern in Teutschland des protestirenden wesens und Corporis Evangelici annehmen[.]

Es wurde auch das negotium Missionum mit denen commercien sich treflich combiniren laßen, zumahlen ohne dem die scienzen, mit den kunsten und manufactures, und untersuchung der naturalien iedes orths sehr genau verbunden[;] insonderheit ist vorkommen, daß dienlich Slavonische druckereyen anzustellen, zumahlen zu deren schadloßhaltung eine gewisse Person, so vom Tzar dießfalls ein privilegium in Holland auff die Slavonischen Bibeln erhalten, beyzutreten erböthig, damit viel Nuz zuschaffen, dafern durch  
 20 den konigl. Ministum bey dem Tzar die manutenez und extension des privilegii erhalten würde,

1 Missionarj (I) unter Gottes (2) mit der gnade Gottes (3) unter L 2 lande (I) abgefertiget, und (2) sich L 4 alda (I) Evangelische (2) mit L 10 andere (I) Evangel (2) Protestirende L 10 fursten und Städte erg. L 10 f. beytreten (I) sich der (2) | und erg. | die ihrige (3) | (a) und (b) auch wohl erg. | in L 11 pro missionibus erg. L 12 dem (I) des Evangelischen (2) konigl. L 12 f. des (I) Ev (2) protestirenden L 13 wesens (I) Anzu (2) und L 13–17 Evangelici (I) anzunehmen haben (2) annehmen Absatz (a) Es ist auch vorkommen, daß der Tzar einer gewissen | gelehrten erg. | Person (aa) in holland (bb) so (aaa) in (bbb) der Slavonischen (aaaa) Spr (bbbb) literal-Sprach sehr kundig in Holland ein privilegium auff (aaaaa) die (bbbbb) den druck der Slavonischen Bibeln geben (aaaaaa) davon ein (– ist) durch credit (bbbbbb) so aber durch einige intrigven (ccccc) so (e) (ddddd) so aber hernach durch gewisse intrigven eines (aaaaaaa) Ministri auf andere transferiret werden sollen, nachdem aber solcher nicht mehr am leben und die Person (bbbbbbb) Ministri auf einen (Mini)ster transferirt w (b) Durch (c) Es ist auch vorkommen (d) Es . . . laßen (aa) und (aaa) mit den (bbb) neben den Scienzen, auch (aaaa) das (bbbb) die manufactures und nahrungs mittel, (bb) zumahlen . . . vorkommen L 18 f. auff . . . Bibeln erg. L 19 erböthig | Copiewiz Lithauer am Rande erg. und gestr. | L 19 damit (I) nicht allein (2) viel L 20 den (I) churfurstl. (2) konigl. L

13–17 Erl. zum Textapparat: Ministri: Nicht ermittelt; (Mini)ster: Nicht ermittelt. 18 Person: Elias Kopiewicz. 18 privilegium: vgl. unten, Erl. zu [S. 767, Z. 5](#). 20 Ministum: Georg Johann Keyserlingk.

Es wurde auch das negotium missionum zugleich denen Commerciis den weg ofnen.

108. BEDENCKEN, WIE BEY DER NEÜEN KONIGLICHEN SOCIETÄT DER WISSENSCHAFFTEN DER ALLERGNADIGSTEN INSTRUCTION GEMÄSS, PROPAGATIO FIDEI PER SCIENTIAS FORDERLICHST ZU VERANSTALTEN [9. (?) bis 12.] November 1701.

5

**Überlieferung:**

- L Konzept: LH XIX Bl. 97–100. 2 Bog. 2°. 5 <sup>2</sup>/<sub>3</sub> S. auf Bl. 98–100. Auf Bl. 97 L<sup>3</sup> von N. 94 in Band IV,8 unserer Ausgabe. – Gedr.: 1. KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 353–361. 2. HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 141–145. 3. G. VAN DEN HEUVEL, *Leibniz in Berlin. Ausstellung im Schloß Charlottenburg, 10. Juni – 22. Juli 1987 (Aus Berliner Schlössern. Kleine Schriften; IX)*, Berlin 1987, S. 41–42 (teilw., entspricht unten, [S. 764, Z. 10](#) – [S. 765, Z. 10](#), »befindet«). 4. BRATHER, *Leibniz und seine Akademie*, 1993, S. 161–167.

Kurz vor dem oder am 9. November 1701 hatte Leibniz Friedrich I. in einer Audienz vorgetragen, daß die Förderung evangelischer Missionen und die Bemühung um die Union der protestantischen Kirchen sich gegenseitig befruchten könnten (vgl. die Stückeinleitung zu unserer [N. 105](#)). Der König hieß Leibniz' Vortrag gut (ebd., S. 561, Z. 3), und einige Tage später, spätestens am 12. November, sandte Leibniz Moritz Heinrich von Wedel (neben unserer [N. 106](#)) eine Schrift, in der »l'affaire des missions est deduite bien amplement« (s. unsere Ausgabe I,20 S. 581, Z. 3–5). Damit dürfte unser Stück gemeint sein – einschließlich des demselben vorangestellten Entwurfs eines Edikts (IV,8 N. 94), dessen erste Fassungen bereits im Sommer 1700 entstanden waren, und das er jetzt um die alten Vorschläge zur Finanzierung kürzte (vgl. IV,8 S. 550, Z. 9–15), die durch die in unserem Stück vorgetragenen neuen obsolet geworden waren (vgl. unten, [S. 769, Z. 12–21](#)).

Bedencken,<sup>1</sup> wie bey der Neüen Konigl[ichen] Societät der wißenschafften der allergnädigsten *instruction* gemäß, propagatio fidei per Scientias forderlichst zu veranstalten

Konigl. M[ajestät] in Preußen sind in der that das haupt der Evangelischen in Teutschland, und nehmen sich der Angelegenheiten des Corporis Evangelici hauptsächlich an.

5 Sie haben auch in der Ihrer Neu fundirten Societät der wißenschafften allergnädigst ertheilten *Instruction* einfließen laßen, daß Sie die Ehre Gottes und wohlfart der Menschen und in sonderheit propagandam per Scientias fidem dabey vornehmlich intendiren[.]

Der bey solcher Societät bestalte praeses, hat nun von vielen jahren hehr mit denen  
10 Italianischen und französischen Missionariis nach China briefe gewechselt, und aus solchen correspondenzen vor geraumer zeit seine *Novissima Sinica* herausgegeben, darinn er hanc curam Apostolicam denen Evangelischen eiferigst recommendiret.

Zumahlen bekand daß die pontificij aus ihren missionibus eine vermeinte Notam Ecclesiae machen wollen, und denen protestirenden hierinn eine fahrläßigkeit vorzuwerf-  
15 fen, sich wiewohl ohne gnugsamen grund unterstehen[.]

Solche seine gedancken haben viel vornehme Leüte sonderlich der primas Regni in England und andere sehr Gebilliget und beherziget[.]

<sup>1</sup> *Am oberen Rande links: Novemb[er] 1701 und rechts: Berlin Novemb. 1701*

1 Neüen (I) Soci (2) Konigl. L 1 Societät der (I) Scienzen (2) wißenschafften L 2 gemäß, | die *gestr.* | L 3 in der that *erg.* L 5 auch (I) solches (2) in L 6 daß (I) Sie propagatio (2) Sie L 7 der (I) Menschen sonderlich (2) Menschen (a) und also (b) und insonderheit pr (3) und L 7 dabey (I) hauptsächlich (2) vornehmlich L 9 bey (I) der (2) solcher L 9 hat (I) nun correspondirt (2) nun L 10 nach (I) Tschina (2) China L 11 er (I) curam (2) hanc L 15 gnugsamen *erg.* L 16 f. gedancken (I) sind von vielen vornehmen Leüten (a) sehr (b) sonderlich in England (aa) sehr gebilliget worden, allwo (bb) und (cc) und allda von dem primate Regni, (aaa) Episcopo

2 *instruction*: Die »General-Instvrction« (unsere Ausgabe IV,8 N. 80). 6 einfließen: vgl. IV,8 S. 451, Z. 1–6; S. 479, Z. 16 – S. 481, Z. 2. 9 praeses: Leibniz (vgl. IV,8 N. 85). 11 correspondenzen: In direktem Kontakt stand Leibniz zu Claudio Filippo Grimaldi, Joachim Bouvet und dem Missionsprokurator in Paris Antoine Verjus; in die *Novissima Sinica*, 1697 (IV,6 N. 61), gingen aber auch Stücke ein, die Leibniz durch Vermittlung anderer erhalten hatten (vgl. ebd., Stückerleitung). 12 recommendiret: vgl. etwa IV,6 S. 409, Z. 1–8. 14 f. vorzuwerffen: vgl. Erl. zu IV,8 S. 548, Z. 13. 16 Erl. zum Textapparat: Salisberiensis: Gilbert Burnet. Leibniz hatte diesem mit einem Schreiben vom 18./28. Mai 1697 die ersten beiden Bogen (vgl. I,14 S. 217, Z. 14 f.), das Vorwort (ebd., S. 227, Z. 14 f), der *Novissima Sinica* gesandt sowie in Schreiben vom 5. (15.) April 1698 und vom 8. Januar 1699 die Wichtigkeit der protestantischen Mission betont (I,15 S. 479, Z. 2–5; I,16 S. 435, Z. 7–10). Antworten Burnets auf die ersten beiden Schreiben sind nicht überliefert, und in seiner Antwort auf letzteres (I,16 N. 359) geht er nicht auf die Missionen ein. 16 Regni: Thomas Tenison. 17 Gebilliget: vgl. Erl. zu IV,8 S. 499, Z. 23.

Es ist auch endlich erfolgt, daß dieses Jahr in England eine Nova Societas propagandæ fidei unter königl. Patent fundiret worden, welches ein Capellanus Regius so ein Mitglied derselbigen, obgedachten praesidi zugeschickt, und sich dabey in seinem schreiben de dato 5 Aug[usti] 1701 auff deßen *Novissima Sinica* bezogen.

Wo bey gleichwohl mercklich daß nicht nur die anregung[,] wie aus Correspondenzen 5 erhellet, von Uns nach England kommen, sondern auch ein Exempel geben und die Brandenburg[ische] königliche societät der Scienzen schohn vorm Jahr fundiret worden, auch des koniges hohen absehen gemäß diese einzige societät sowohl die objecta der beyden französischen Academien, (nehmlich die wißenschafften und Sprach) als auch der beyden Englischen Societaten, (nehmlich die wißenschafften und die glaubensbeforderung) in sich 10 begreifet.

Ist demnach die Sach numehr in fermento, und als hin und wieder erschollen daß propagatio fidei per scientias eines der hauptabsehen bey fundirung dieser Neuen Königl. Societät gewesen; haben viele gelehrte, und wohlgesinnete auch theils vornehme Personen, inn, und außer landes eine sonderbare Freüde darüber bezeiget, Königl. Mt so christliche 15 als zugleich großmüthige gedanken höchlich gerühmet, sich wegen des fortgangs erkundiget[,] selbst dienliche vorschläge gethan, auch hoffnung zu nachdrücklicher Mithülffe und beystand gemachet[.]

(aaaa) Salis (bbbb) Salisberiensis, und andern vornehmen Leüten (bbb) und Episcopo Salisberiensis sehr . . . beherziget worden (2) haben . . . sonderlich (a) in England als der primas Regni selbst allda (b) der . . . beherziget L 4 dato (I) . . . (2) 5 Aug. 1701 L 5–7 nur (I) die anregung, sondern auch das Exempel von uns nach England kommen | (a) kö (b) seyn mag *erg. und gestr.* | (aa) und (bb) in dem die (aaa) königl. (bbb) Brandenburg. (2) die . . . erhellet (a) bey uns (b) v (c) von . . . Brandenburg. L 8 koniges (I) absehen (2) hohen L 8 absehen (I) gemäß (2) gemäß . . . societät L 9 nehmlich (I) der (2) die L 10 nehmlich (I) der wißenschafften und der (2) die . . . die L 12 fermento, und (I) in dem (2) als L 14 haben (I) viele theils vornehme (2) viele L 14 auch theils vornehme *erg.* L

1 Societas: Die im Jahr 1701 gestiftete Society for the Propagation of the Gospel in Foreign Parts.  
 2 Patent: Die »Charter« vom 16. Juni 1701 (gedr. in: *Classified digest of the records of the Society for the Propagation of the Gospel in Foreign Parts 1701–1892*, London 1893, S. 925–928). 2 Capellanus: Edward Gee. 3 f. schreiben: I,20 N. 224. 4 bezogen: vgl. ebd., S. 350, Z. 6. 9 Academien: Die Académie royale des sciences und die Académie française. 10 Societaten: Die Royal Society und die Society for the Propagation of the Gospel. 17 vorschläge: Konrad Mel hatte Daniel Ernst Jablonski mit einem Schreiben vom 7. Dezember 1700 (BERLIN *Archiv der BBAW* Bestand PAW [1700–1811] I–V–1 Bl. 103) ein »erstes Schediasma« (ebd., Bl. 103<sup>r</sup>) über Missionen gesandt (gemeint sein dürfte die Schrift »Circa Conversionem Gentium maxime Sinensium notanda veniunt sequentia Quae Eruditis ex piis sub censuram et seriam deliberationem data sunt«; ebd., Bl. 101–102). Er schrieb: »was gegenwärtig unter händen habe fällt etwas weitlaufftiger und ordentlicher und wird sich als ein Pharus Missionis Evangelicae etwa in 14 tagen melden« (Bl. 103<sup>r</sup>). Am 21. Januar 1701 sandte er Paul von Fuchs eine Schrift »de propaganda fide consilia« (ebd., Bl. 100, hier Bl. 100<sup>r</sup>; gedr. in: F. R. MERKEL, *G. W. Leibniz und die China-Mission [Missionswissenschaftliche Forschungen; Bd. 1]*, Leipzig 1920, S. 180, Fn 1). Fuchs leitete

Es kömmet dazu, daß Königl. Mt aniezo mehr als jemahls auff die Entfernte Com-  
 mercia zu dencken ursach finden, in dem nicht allein sie mit dem Tzar dießfals in guthem  
 vernehmen und avantageusem bündniß stehen, sondern auch England und Holland selbst  
 bey gegenwärtigen Conjoncturen da die Straß von Gibraltar mehr und mehr unsicher wird,  
 5 einen theil des Levantischen Commercij, durch die königl. lande zu fuhren bedacht[.]

Hat man also an seiten der von allerhochstgedachter Ihrer Mt in Berlin neü fundirten  
 Societät der Scienzen dafür gehalten, daß zeit sey wegen dieser materi der missionen  
 allerunterthänigst fernere anregung zu thun, und daß solches zu Seiner Mt allergnadigstem  
 wohlgefallen gereichen würde[.]

10 Bey denen Missionibus nun, so zu denen nicht barbarischen, sondern civilisirten  
 volckern gehen, ist bekand daß nächst gottes beystand, die Realen wißenschaften das  
 beste instrument seyn, wie solches die Erfahrung an tag geleet, und wäre demnach nöthig  
 anstalt zu machen, daß an tugend und verstand bewehrte, mit ohngemeiner fahigkeit be-  
 gabte, und mit dem geist gottes ausgerüstete junge Leüte, aufgesuchet, und nächst der  
 15 gottesgelehrtheit in der Mathematick (sonderlich in arte observandi astra) und Medico-  
 chirurgicis, als vor welchen wißenschaften ganz Orient sich neiget, gründtlich unterwie-  
 sen, und zu etwas vortrefliches angeführet, dabenebenst auch in den erfordernten Sprachen  
 in etwas geübet wurden[.]

2 ursach (I) haben (2) finden L 3 vernehmen (I) stehen, sondern auch ein solches bey dem  
 könige in Persien zu gewarten haben; Und (2) und . . . stehen |tractaten mit (a) demselben (b) Persien  
 haben, *gestr.* | (aa) zugeschweigen (bb) sondern L 4 wird *erg. L* 7 sey *erg. L* 8 fernere  
*erg. L* 8 solches zu (I) ihrer (2) Seiner L 9 f. würde[.] *Absatz (I)* Nun wird man zwar die  
 Missiones nacher Turckey, Persien und Indien nicht außer augen sezen sondern unter der hand vorberei (2)  
 Bey L 10 nun, (I) et ad propagandam (a) per f (b) per scientias fidem (2) so L 10 nicht |mehr  
*gestr.* | L 13 verstand (I) beg (2) bewehrte L 17-S. 765.1 erfordernten (I) Sprachen in etwas geübet  
 würden, wozu (2) Sprachen . . . wären L

dieselbe mit einem Schreiben vom 1. Februar an das Konzil der Sozietät weiter (ebd., Bl. 99), in dessen  
 Sitzung am 12. Februar 1701 sie besprochen und den Mitgliedern zur Lektüre gegeben wurde  
 (J. TH. JABLONSKI, »Protocollum Concilii Societatis Scientiarum« [Ms; ebd., I-IV-6, hier Bl. 2<sup>r</sup>). Es han-  
 delt sich dabei um C. MEL, »Pharus missionis evangelicae seu Consilium de propaganda fide per conver-  
 sionem ethnicorum maxime Sinensium« (nach der Handschrift HALLE *Franckesche Stiftungen – Studien-*  
*zentrum August Hermann Francke – Archiv AFSu/M 2 A 1 : 1* gedr. in: C. H. CHR. PLATH, *Die Missions-*  
*gedanken des Freiherrn von Leibnitz*, Berlin 1869, S. 71–88; G. KRAMER, *August Hermann Francke*,  
 Bd. 1, Halle 1880, S. 285–303; vgl. auch *Catalogus librorum viri summe reverendi D. Dan. Ernesti Jablon-*  
*ski*, Berlin 1742, S. 381, Nr. 29). 2 Tzar: Peter I. 3 Erl. zum Textapparat: könige: Hussein;  
 vgl. auch IV,8 S. 544, Z. 19 mit Erl. 4 Conjoncturen: Der Spanische Erbfolgekrieg hatte 1701  
 begonnen.



Solche Subjecta zu wege zu bringen wären docentes nöthig, so in diesen dingen excelliren, theils auch was die sprachen betrifft selbst, wo es möglich in den entfernten Landen gewesen oder gar daraus burtig. In Mathesi aber und Natura müsten die Docentes so vortreflich seyn, daß man durch unsere Leute es den Jesuitem und andern Römischen Missionariis bevorthun könne. Woran nicht zu zweifeln, dieweilen diese durch ihre [sclavische] Inquisition nicht nur das verum systema Mundi (nehmlich das in Preußen entstandene Copernicanum) zuverhehlen, sondern auch der wahren philosophi sowohl als der reinen Lehre sich zu widersezen gezwungen werden; und unsere Evangelische wahrheit nicht weniger der Rechterleüchteten vernunft, als unsere wißenschafft den observationibus et Experimentis sich gemäß befindet[.] Über dieß die lehre der Päbstler an vielen orthen der hohen Landesobrigkeit verdächtig und sie deswegen aus Japan vertrieben worden, auch aniezo bekandter maßen selbst wegen der Chinesischen missionen unter einander zerfallen welches Uns wohl zustatten kommet[.]

Ferner müsten die Missionarij mit einigem apparatu ohngemeiner Inventorum, Instrumentorum, Compositionum et arcanorum vel rariorum naturae et artis versehen werden, umb sich gehörigen orths beliebt zu machen. Und wurden dergestalt qualificirte Missionarij, mit diesen subsidiis unter koniglicher protection nach der von der Societät habenden Instruction durch gottes hulff großen Nuzen schaffen konnen[.]

Wobey sonderlich zu bedencken, daß hierinn etliche wenige an tugend, und wißenschafft vortrefliche Leüte mehr außrichten können, als ganze trouppen anderer von gemeiner sorte wie die Erfahrung bezeiget. In dem zum Exempel die Jesuiter in sonderheit alle ihre progressus in China dem Riccio, dem Adam Schall, und dem Verbiest zu dancken haben[.]

2 excelliren, (1) theils auch (2) theils ... betrifft L 2 in (1) frembden (2) den L 3 und Natura erg. L 3 müsten (1) sie (2) die Docentes L 5 diese (1) insonderheit (2) das verum systema (3) durch L 5 f. slavische L ändert Hrsg. 6 f. Inquisition (1) das ... |(nehmlich ... Copernicanum) erg. | zu übergehen und gestr. | zuverhehlen, und (2) nicht (a) nur (b) nur ... auch L 8 Evangelische (1) lehre (2) wahrheit L 9 wißenschafft | philosophi und Astronomi erg. und gestr. | L 9 f. observationibus et erg. L 10–13 Über ... selbst (1) unter einander (2) wegen ... zerfallen (a) und sich durch (b) welches ... kommet erg. L 16 f. Missionarij, | versehen gestr. | L 17 f. protection (1) nach denen von ... habenden Instructionen mit (2) nach ... durch L 19 zu (1) beherzigen (2) bedencken L 20 f. trouppen (1) von andern, so (a) ihnen (b) jenen auf keine weise zu vergleichen (2) anderer ... sorte L 21 dem (1) die Jesuiter (2) zum ... Jesuiter L 22 in (1) Tschina (2) China L

11 vertrieben: Zu Beginn des 17. Jahrhunderts durch Tokugawa Ieyasu. 13 zerfallen: Gemeint ist der Ritenstreit.

Des Königs der Preußen recommendation auch würde überaus großen Nachdruck haben, sobald nur dieß bey denen Orientalischen Königen erschallen würde, daß die Leute von demselben König recommendirt wären, der auß seinen Cronlanden allein der Welt den bey ihnen so hochgeschätzten Bernstein mit theilet.

5 Nun würden zwar die Missiones nach Turckey, Persien und Indien nicht außer Augen zu sezen, sondern unter der Hand Vorbereitungen auch dazu zu machen seyn, alleine vor der Hand und das nächste auch thunlichste scheinen die Missiones durch die Moscau nacher China. Denn in Moscau haben Königl. Mt und die Ihrige vom Tzar alle Gewogenheit zu erwarten. In China ist ein vortreflicher die Europäer und die Scienzen Liebender Monarch,  
10 und weise Leute, Man braucht auch biß dahin zu kommen, keine andere als die Slavonische Sprach, und dann an der Stelle, die Mantchou-Tartarische zu Anfangs, als welche in China dominiret, und ungleich leichter ist als die Chinesische selbst. So thun auch ihre Mt hierinn ganz etwas Neues, so niemand so wohl thun kan als sie, dieweil sie durch Moscau zu Lande dahin handeln zu lassen vom Tzar die Erlaubniß haben; und bekand daß zwar wohl  
15 in Turckey, Persien und Indien, niemahls aber in China, zumahl von der Landseite, Evangelische Missionarij kommen. So ist auch in China ein großes zu Erlernen, und gleichsam ein Tausch von Wissenschaften zu treffen, mehr, als bei andern Volckern, und überdieß würde ein überaus vortheilhaftes Commercium von dannen anhero angestellet werden können, wozu der Alda so beliebte Barnstein selbst ein großes thun müste[.]

20 Es zeigen sich auch dazu diese besondere Leichtigkeiten daß iezo Leute vorhanden, so an einem dictionario Slavonico literali arbeiten, welches den Missionariis Evangelicis in

2 nur dieß *erg. L* 2 würde, (1) daß es der König (2) daß *L* 7 f. nacher (1) Tschina (2) China *L* 8 alle (1) hülffe und gewo (2) gewogenheit *L* 9 In (1) Tschina (2) China *L* 11 dann *erg. L* 11 Mantchou-Tartarische | Sprach *gestr.* | *L* 11 in (1) Tschina (2) China *L* 12 die (1) Tschinesische (2) Chinesische *L* 14 dahin (1) zu handeln (2) handeln zu lassen *L* 14 haben; (1) und wohl in Persien und (2) und zwar (3) und . . . zwar *L* 15 in (1) Tschina (2) China *L* 16 in (1) Tschina (2) China *L* 18 ein (1) sehr vo (2) überaus *L* 19 der (1) Barnstein (2) Alda . . . Barnstein *L* 19 thun (1) würde (2) müste *L* 20 besondere (1) Faciliteten (2) Leichtigkeiten *L* 21 einem (1) dictionario Sla (2) hoch nöthigen dictionario . . . arbeiten, und daß (3) dictionario *L*

9 Monarch: Kangxi. 14 Erlaubniß: Der brandenburg-russische Vertrag von Königsberg (22. Juni 1697) sah vor, daß kurbrandenburgischen Untertanen die Reise und der Handel durch Rußland nach Astrachan, Persien und China gestattet werden sollte (vgl. F. F. MARTENS [Hrsg.], *Recueil des traités et conventions conclus par la Russie avec les puissances étrangères*, T. 5, St. Petersburg 1880, Nr. 181, S. 45–50, hier S. 48). 21 dictionario: Johan Gabriel Sparwenfeld arbeitete (zusammen mit Matthias Zabany) an einem *Lexicon Slavonicum* (vgl. I, 16 S. 491, Z. 5–8 mit Erl.; I, 18 S. 362, Z. 21); Elias Kopiewicz und Jan Tessing in Amsterdam hatten vor, ein »slavonisch Lexicon« zu drucken (vgl. Heinrich Wilhelm Ludolfs Schreiben an August Hermann Francke vom 24. September 1700; HALLE *Franckesche Stiftungen – Studienzentrums August Hermann Francke – Archiv* AFSt/H D 71 Bl. 58–59, hier Bl. 58<sup>v</sup>).

Muscovien hoch nöthig. Und daß (laut eines aus China an den praesidem dieser konigl. Societät eingelauffenen Schreibens) der Monarch daselbst ein Mantschou-Tartarisches sehr ausführliches dictionarium verfertigen läßet.

Es hat auch der Tzar bey seiner anwesenheit in Holland einem Lithauischen Reformirten in Slavonico literali sehr erfahrenen Prediger ein privilegium auff den druck Slavonischer Bibeln und anderer bücher geben, deßen execution aber durch intriguen eines andern (so numehr cessiren) etwas behindert worden. Weil aber ein solches zumahl auff mehr libros pios Slavonicos, extendirte privilegium von einem uberauß großen Nuzen seyn, und ein ansehnliches betragen würde, und gedachte Person mit der Societät sich deßwegen einzulassen gemeinet, so köndte verhoffentlich durch konigl. recommendation bey dem Tzar sowohl die billige manutenez, als anstandige Extension des privilegij zu großem Nuzen dieser Missionen erhalten werden.

Und nachdem königl. Mt aniezo einen Residenten nach der Moscau gehen laßen, so köndte ein haupt ingrediens von deßen instruction seyn das absehen der königl. Societat auff alle weise bey dem Tzar und sonst zu befördern. Vielleicht köndte man auch eine Person außfinden, die forderlichst mit dem Residenten, (oder wo er nicht so lang aufzuhalten) nach ihm zu schicken, so sich anfangs bey ihm auf gewiße weise aufhielte, hernach aber von dem Tzar in die provinzien zu observiren geschickt wurde, welches aus folgender Ursach verhoffentlich leicht zu erhalten.

Es ist nehmlich bekand daß der Tzar die Schiffarts-sachen uberauß liebet, und der Compaß gleichsam vor die Seele der Seefart zu achten, selbiger aber von Norden etwas

1 daß (1) (laut auß Tschina (2) (laut . . . China L 2 Mantschou-Tartarisches (1) dicti (2) sehr L 5 f. privilegium (1) auff Slavonische (2) auff den druck Slavonischer L 6 und anderer bücher erg. L 6 geben, (1) so hernach durch intrigven (2) deß (3) deßen L 7 (so numehr cessiren) erg. L 7 aber (1) solches (2) die (3) ein privilegium auff (4) dieses (5) ein L 10 gemeinet, (1) und durch konigl. recommendation (2) so L 11 Tzar (1) die (2) sowohl L 12 Nuzen (1) der missionen (2) dieser Missionen L 14 köndte (1) in deßen instruction hauptsachlich (2) ein L 14 von erg. L 14 instruction (1) seyn, dergleichen absehen (2) das L 16 mit (1) ihm (2) dem Residenten L 20 nehmlich erg. L

1 praesidem: Leibniz (vgl. IV,8 N. 85). 2 Schreibens: Joachim Bouvets Schreiben vom 19. September 1699 (s. I,17 S. 492, Z. 9 f.; vgl. auch I,20 S. 549, Z. 1 f.). 3 dictionarium: Nicht ermittelt. 4 anwesenheit: Peter I. hielt sich zwischen August 1697 und Mai 1698 in den Niederlanden auf. 4 f. Reformirten: Elias Kopiewicz. 5 privilegium: Das Privileg war am 10. Februar 1700 für Jan Tessing ausgestellt worden; vgl. *Полное собрание законов Российской Империи*, Bd. 4: 1700–1712, Sankt Petersburg 1830, Nr. 1751, S. 6–8. 7 andern: Gemeint sein dürfte Jan Tessing. 10 einzulassen: vgl. unsere N. soc242. 13–19 Und . . . erhalten: vgl. oben, [S. 751, Z. 9](#) – [S. 752, Z. 4](#) mit Erl. 13 Residenten: Georg Johann Keyserlingk.

abweicht, und zwar an unterschiedenen orthen unterschiedlich. Worinn ein noch nicht aufgelösetes aenigma naturae steckt; welches aber wenn es vollends entdeckt, ein Succedaneum der Longitudinum, und eine uberauß große hulffe vor die piloten dargeben würde, zu welchem ende man vorlangst gewundschet, daß lineae magneticae auff der Karte  
 5 oder auf dem globo terrestri gezogen werden möchten, dergestalt daß eine lini durch die örther gienge, so eandem declinationem haben. Diese Karte hat nun ein Engländer aus eignen und andern diariis nauticis ganz neulichst entworffen. Weilen aber die Linien darinn nur auf der See gezogen, und aufhöhren, wo das Land angehet, so wäre höchst nützlich, und dieses Arcanum vollends zu entdecken dienlich daß in konigl. Mt landen vom Rhein biß an  
 10 die Pregel, und denn ferner durch das Muscovische Reich biß nach Persien, Indien und China, die observationes Magneticae fortgesetzt und damit die Linien durch den septentrionalischen Orient, allwo man am wenigsten von dieser Sach observationes hat, fortgezogen würden. Wozu eine Person eigentlich zu instruiren, und ist kein zweifel es wurde auff konigl. Mt recommendation und aus eignem trieb zu allem dem so die navigation  
 15 angehet, der Tzar sich der sach als seines eignen wercks annehmen, und diese Person überall mit fuhren und nothdurfft versehen laßen. Wurde also dieses werck nicht weniger königl. Mt glorios und dem publico nützlich, als zu dem Christlichen werck der missionen ersprißlich seyn[.]

Es ist auch zu vermuthen, wenn konigl. Mt obangefuhrtermaßen auff alleruntertha-  
 20 nigsten vorschlag dero Societät der scienzen gleichsam ein Seminarium junger zu den Missionen beqvemer Leute aufrichten würden, daß andere Evangelische Potenzen zumahl in Teutschland damit concurriren auch wohl alumnos dabey halten würden; welches auch zu verminderung der kosten gereichen müste[.]

1 an (I) versch (2) unterschiedenen L 2 es (I) zur vo (2) vollends L 3 Longitudinum (I) seyn, und (a) die (b) den piloten (2) und eine (3) und L 4 der (I) charte o (2) kar (3) Chart (4) Cha (5) Karte L 5 gezogen (I) würden (2) werden L 5 möchten, (I) vermittelt (2) dergestalt L 6 so |nullam (I) oder (2) vel *gestr.*| L 7 f. Weilen (I) Sie aber eben nur (2) aber (a) diese Li (b) die . . . nur L 8 und (I) aufgehöhret (2) aufhöhren L 9 landen (I) von Hollan (2) vom L 10 durch (I) Muscau (2) das L 12 allwo (I) Sie am wenigsten bek (2) man L 13 Person (I) zu inst (2) eigentlich L 13–15 wurde (I) der Tzar (a) das (b) auff . . . recommendation (2) auff . . . recommendation (a) der Tzar (b) und . . . trieb (aa) zu denen See sachen (bb) zu . . . Tzar L 19 auch (I) kein zweifel (2) zu vermuthen L 19–21 Mt (I) auff einrathen dero (2) nach eingeben (3) auff |allerunterthanigsten *erg.*| . . . Seminarium (a) ob (b) dienlicher (c) junger zu den Missionen (aa) wohl beqvem (bb) beqvemer Leute obigermaßen (4) obg (5) obangefuhrtermaßen . . . Leute L 22 f. welches . . . müste *erg.* L

7 entworffen: Hans Sloane hatte Leibniz am 28. Juni (9. Juli) 1701 ein Exemplar von E. HALLEY, *A new and correct chart, shewing the variations of the compass in the Western and Southern Oceans, as observed in y<sup>e</sup> year 1700*, [1701] gesandt (vgl. III,8 S. 717, Z. 8–11).

Und weil konigl. Mt beyder protestirenden Partheyen leute ohne unterschied zu brauchen geneiget, aber gleichwohl nicht thunlich, daß in entfernten Landen die ihrige in einer zertheilten Ecclesia stehen, und das schisma herfürblicke, deßen die papisten sich bey den infidelibus gegen Uns sehr zu nuz machen wurden; so würde in diesem Negotio Missionum sich finden ein trefflicher Cuneus auch das negotium pacificum zu treiben; daß man nehmlich mit Saxonis selbst überlegte, wie die sach zu faßen, damit in den entfernten landen beyderseits protestirende de iisdem sacris participiren köndten. Und zu dem ende die negotiation auff den bekandten fuß, doch in arcano fort zustellen biß wenigst in hunc casum etwas zulänglichliches geschloßen.

Weil aber zu einem so großen werck, keine geringe kosten erfordert werden, so sind unterschiedene vorschläge ins mittel kommen einen gewissen fundum dazu außzufinden[.] Sonderlich ware thunlich daß von den successionibus der lachenden Erben etwas ad causam tam piam gehoben auch lege publica eingefuhret wurde, daß bey iedem vermachtniß ein legatum ad pias causas sub certo modo et sub certa poena nicht vergeßen werden durffte. Von welchen beyden Capitibus ein theil zu dem armen wesen, und das andere ad negotium propagandae fidei et missiones zu wiedmen[.] Man kondte auch etwas finden, entweder bey den Ecclesiis, zumahl denen so vermöglich; wie in Preußen zu einem andern zweck geschicht, oder ex gratiis, zumahl Ecclesiasticis, darunter die praebenden so oft ein praebendarius zur possession gelanget, als welche zumahl vor alters ad res pias destiniret gewesen, oder auch wohl dabeneben durch eine freywillige samlung zumahl bey denen tauffen, welcher Actus ohne dem gewiedmet das reich Christi zu vermehren[;] [Anderer wege] so einem mächtigen konig nicht fehlen können, zu geschweigen weil keine geringe kosten nothig, und ein oder ander weg allein nicht zu reichen durffte[.]

Was nun in dergleichen ordinariis vel extraordinariis zu den Missionibus destiniret, würde die konigliche societät absonderlich zu berechnen, und einzig und allein zu diesem Scopo anzuwenden nicht ermangeln; und sich dieses wercks als ihrer HauptSach anzunehmen haben, weil die Arcana naturae et artis nicht beßer als dergestalt zur Ehre gottes und der Menschen heil angewendet werden köndten. Der unsterblichen Glori des fundatoris,

1 Mt | dabey *gestr.* | (1) die (2) beyderseits protestire (3) beyder L 2 daß (1) alda (a) d (b) das schisma gegen ih(ren) (2) in L 2 Landen (1) eine zertheilte Ecclesia (2) die L 3 schisma (1) daselb (2) angesicht der Papisten, und (3) herfürblicke L 4 f. würde (1) hierinn sich finden (2) in dem Negotio . . . finden (3) in . . . finden L 6 faßen, (1) daß (2) damit L 6 f. entfernten (1) Landen die beyden (2) landen L 7 protestirende (1) mit einander einerley sacrament(e) (2) de iisdem (a) sacramentis (b) sacris L 11–17 außzufinden (1) entweder bey den Ecclesiis (2) Sonderlich . . . vermöglich L 18 f. so . . . gelanget *erg.* L 20–22 samlung (1) ander wege (2) | zumahl . . . vermehren *erg.* | | Anderer wege *gestr.*, *erg. Hrsg.* | L 22 f. weil . . . durffte *erg.* L 24 nun (1) in fixis vel arbitra (2) in L 24 dergleichen (1) fixis vel (2) ordinariis vel L 28 heil (1) (der unsterblichen Glori des fundatoris zu geschweigen (2) angewendet L

und des anwachßes der dem Menschlichen Leben dienlicher wißenschafften, so mit darauß fließet, zu geschweigen.

Und stunde demnach schlußlichen königl. Mt anheim in gnaden zu resolviren, wie zu dem Nöthigen fundo anstalt auszufinden, und die mensurae Irenicae hierbey zu nehmen  
5 auch wie etwa dero nacher Moscau destindirte Resident, und andere dießfals forderlichst zu instruiren.

2 f. geschweigen. Absatz (1) Schließlich hat (2) Und (a) hatten demnach (aa) kayse (bb) schlußlichen königl. Mt (b) stunde . . . anheim L 4 und . . . Irenicae (1) dießfals (2) hier(in) (3) hierbey zu nehmen erg. L 5 dero (1) Resident (2) nacher L

## B. TRIMALCION MODERNE

### 109. NOTITIAE DE CENA TRIMALCHIONIS

[Vor dem 2. Februar 1702.]

#### Überlieferung:

- L*<sup>1</sup> Aufzeichnung: LH IX Bl. 35. Zettel ca. 10,6 × 13 cm. 8 Zeilen auf Bl. 35<sup>v</sup>. Auf Bl. 35<sup>r</sup> 5  
zwei Exzerpte aus Artikeln der *Nouvelles de la République des Lettres* vom April 1702.  
(Unsere Druckvorlage.)
- L*<sup>2</sup> Aufzeichnung (gestr.): LBr 951 Bl. 4–5. 2<sup>o</sup>. 1 Bog. 1 Zeile und 2 Wörter auf Bl. 5<sup>v</sup>. Auf  
Bl. 4–5 Konzept eines Briefes an Pierre Varignon vom 2. Februar 1702 (gedr. GER-  
HARDT, *Mathematische Schriften*, Bd. 4, 1859, S. 91–95). (Unsere Druckvorlage.) 10

Unter einer Nummer bringen wir zwei ganz kurze Texte zum Gastmahl des Trimalchio aus Petrons *Satyrica*, ein lateinisches Fragment von acht Zeilenenden (*L*<sup>1</sup>) und eine nach dem ersten Satz abgebrochene und gestrichene französische Bemerkung (*L*<sup>2</sup>). So kurz diese Aufzeichnungen sind, kommt ihnen doch nicht allein für die Einordnung und das Verständnis der folgenden [N. 110](#) und [N. 111](#), sondern auch für die Einschätzung von Leibniz' Anteil an dem im Karneval des Jahres 1702 aufgeführten »Trimalcion moderne« erhebliche Bedeutung zu. Nur drei der acht fragmentarischen Zeilen von *L*<sup>1</sup> enden am rechten Blatt- 15  
rand. Demnach scheint es sich bei der Aufzeichnung eher um Stichpunkte oder kurze Notizen gehandelt zu haben, als um einen fortlaufenden Text. Der ursprüngliche Umfang kann über diese acht Zeilen kaum hinausgegangen sein, da mehr als die Hälfte der Seite leer geblieben ist. Die beiden nach der Zerschnei- 20  
dung der Aufzeichnung auf der ursprünglichen Rückseite von *L*<sup>1</sup> (Bl. 35<sup>r</sup>) notierten Exzerpte aus den *Nouvelles de la République des Lettres* vom April 1702 bieten einen ersten Terminus ante quem für dieses Fragment. Eine wesentlich präzisere zeitliche Einordnung von Leibniz' Beschäftigung mit dem literari-  
schen Stoff liefert *L*<sup>2</sup>. Nach dem Abbruch dieser Aufzeichnung hat Leibniz den Foliobogen genutzt, um einen Brief an Pierre Varignon zu konzipieren. Das Konzept trägt auf Bl. 4<sup>r</sup> das Datum des 2. Februar 1702. Die enge Anlehnung von *L*<sup>1</sup> an Petrons *Satyrica* und die Verwendung der lateinischen Sprache sprechen 25  
dafür, das Fragment zeitlich vor *L*<sup>2</sup>, [N. 110](#) und [N. 111](#) an den Beginn der Beschäftigung mit der literari-  
schen Vorlage des »Trimalcion moderne« zu setzen. *L*<sup>1</sup> enthält zudem Details, die nach den Berichten nicht in die Aufführung eingegangen sind (der die Zeit angegebende Trompeter und das Ballspiel mit den jungen Sklaven; s. unten, [S. 772, Z. 2](#) f.). *L*<sup>2</sup> hat sich dagegen vom Latein der Vorlage gelöst. Wenn dem- 30  
nach *L*<sup>2</sup> nach *L*<sup>1</sup> entstanden ist, wie wir annehmen, gilt dessen Terminus ante quem, die Datierung des  
Briefkonzepts auf den 2. Februar 1702, für beide Aufzeichnungen.

[L<sup>1</sup>][---] *triclinio et buccinatorem habet in scena, ut [. . .] sciat quan[tum]*[---] *tunica vestitum russea, inter pueros capillatos ludentem*

[---] batur

5 [---] *lippus*[---] *in triclinium intrare, inclamabit unus ex pueris [. . .]: dextro pede*[---] *bisaccio*[---] *pate]ntibus [. . .] alis quales [. . .] quae incubant ova*[---] *(ium cum) 12 signis[.]*10 [L<sup>2</sup>]

Au festin de Trimalcion tous les serviteurs respondoient en chantant[.]

## 110. DE LA MANIERE DE MANGER DES ROMAINS EN COUCHANT

[Um den 2. Februar 1702.]

**Überlieferung:**

15 L Aufzeichnung: LH IX Bl. 9. 2°. 2 S.

In unserem Stück und der folgenden [N. 111](#) sehen wir vorbereitende Dossiers für die Aufführung des »Trimalcion moderne« im Karneval 1702. Damit ordnen wir sie in den Kontext unserer [N. 109](#) ein. Zudem nehmen wir an, daß sie wie [N. 109](#) in der frühen Phase der Vorbereitungen zu dem Karnevalsdivertissement entstanden sind, bevor Leibniz nach Braunschweig reiste, wo er seit dem 5. Februar weilte (unsere  
20 Ausgabe I,20 N. 440) und von wo ihn die preußische Königin Sophie Charlotte Mitte des Monats nach Hannover zurückrufen ließ. Deshalb datieren wir unser Stück in Anlehnung an die entsprechenden Ausführungen in der Einleitung zu [N. 109](#) um den 2. Februar 1702. Inhaltlich handelt es sich um eine ziemlich knappe französische Paraphrase von P. CIACCONIUS, *De triclinio, sive de modo convivandi apud priscos*

3 *ludentem* | *pila gestr.* | L

---

2 *triclinio* . . . *quan[tum]*: vgl. P. PETRONIUS NIGER (Arbiter), *Satyrica*, 26, 9.      3 *tunica* . . . *ludentem*: Ebd., 27, 1.      5 *lippus*: Ebd., 28, 4; s. unten, [S. 830, Z. 10](#).      6 *in* . . . *pede*: vgl. ebd., 30, 5; s. unten, [S. 825, Z. 7](#) f.      7 *bisaccio*: Ebd., 31, 9; s. unten, [S. 824, Z. 2](#).      8 *pate]ntibus* . . . *ova*: vgl. ebd., 33, 3; s. unten, [S. 823, Z. 21](#) f.      9 12 *signis*: vgl. ebd., 35, 2; s. unten, [S. 834, Z. 7](#).      11 *festin* . . . *Trimalcion*: vgl. ebd., 26, 7 – 78.      11 *tous* . . . *chantant*: vgl. etwa ebd., 31, 4–7; 34, 1; 35, 6 u.ö.



*Romanos, et de conviviorum apparatu*, des in allen Ausgaben dieses Werkes angehängten *Appendix* des Fulvio Orsini und abschließend einem Exzerpt aus *De arte gymnastica* des Girolamo Mercuriale, das in der von Leibniz benutzten Ausgabe unter dem Titel *Dissertatio de accubitus in cena antiquorum* abgedruckt war. Leibniz spricht zwar sämtliche Themen an, die Ciacconius behandelt, beschränkt sich aber auf allgemeine Aussagen. Aus den zahlreichen Quellenzitaten seiner Vorlage bringt er nur wenige Auszüge. Häufiger nennt er Fundstellen ohne die dazu gehörenden Zitate. Hierbei ist zu beachten, daß sich diese Stellenangaben häufig nicht direkt auf die vor oder nach ihnen stehenden Aussagen beziehen, sondern auf ein von Leibniz ausgelassenes Zitat, das in der Vorlage möglicherweise lediglich einen Aspekt der von Leibniz paraphrasierten Aussagen belegen sollte. Unsere Nachweise der Fundstellen beziehen sich auf die von Ciacconius und Orsini angeführten Zitate, auch wenn diese nicht in unser Stück übernommen worden sind. In den im Stück genannten Quellenbelegen haben wir die fehlerhaften oder von heutigen Zählungen abweichenden Angaben nicht angepaßt, soweit Leibniz sie unverändert aus seiner Vorlage übernommen hat. In den Erläuterungen wird dagegen die heute übliche innere Zitation angeführt. Daß Leibniz nicht dem Latein der Vorlage gefolgt, sondern (wie auch in *L*<sup>2</sup> von N. 109) in die für ein derartiges antiquarisches Thema ungewöhnliche französische Sprache gewechselt ist, darf sicherlich als Indiz für den Zweck der Aufzeichnung interpretiert werden, für die Inszenierung des »Trimalcion moderne« ein Dossier mit Informationen über die römischen Tischsitten zur Verfügung zu stellen.

### De la maniere de manger des Romains en couchant

Triclinium qui estoit le lieu où l'on mangeoit a son nom de trois lits. Il est vray que par apres on en fit qui avoient [3,] 5, 7, 10, 100 lits, et la chambre selon Pollux appelloit *οἶκος τρικλινος, πεντάκλιος, ἐπτάκλιος, δεκάκλιος, ἑκατοντάκλιος*[.]

Au commencement les Romains mangeoient assis, comme les Lacedemoniens. *Serv[ius] Aen. 8.*

Par apres il parut plus delicieux de manger couché. Caton le mineur comme Plutarque rapporte ne mangeoit plus qu'assis, comme pour deuil, apres la malheureuse bataille de *Φarsale*, qui avoit renversé la liberté de Rome[.]

Au commencement les hommes estoient couchés et non les dames Isidor[e] *Et[ymologies] 20, 11.* de sorte que dans le Capitole on representoit Jupiter couché, et Junon et Minerve assises à sa Table Val[ere] Max[ime] 2,1. Du temps d'Ovide et de Valere Maxime les femmes couchoient aussi[.]

20 avoient | 3 *gestr., erg. Hrsg. | L*      20 selon Pollux *erg. L*

19–30 Triclinium . . . aussi: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio, sive de modo convivandi apud priscos Romanos, et de conviviorum apparatu. Accedit Fulvii Ursini Appendix, et Hier. Mercurialis De accubitus in coena antiquorum origine, dissertatio*, 1689, S. 2–6.      20 f. *οἶκος* . . . *δεκάκλιος*: vgl. POLLUX, *Onomasticon*, I, 79.      23 *Serv[ius]*: vgl. SERVIUS GRAMMATICUS, *In Vergilii Aeneidos libros XII commentarius*, zu *Aeneis*, VII, 176.      24 Plutarque: vgl. PLUTARCH, *Vitae parallelae, Cato minor*, 56, 4.      26 *Φarsale*: Caesars entscheidende Schlacht gegen Pompeius (48 v. Chr.).      27 Isidor[e]: vgl. ISIDOR VON SEVILLA, *Etymologiarum sive originum libri XX, XX*, 11, 9.      29 Val[ere] Max[ime]: vgl. VALERIUS MAXIMUS, *Factorum dictorumque memorabilium libri novem*, II, 1, 2.

Les jeunes gens, estoient assises aupres des sortiens des lits[.]

Les personnes plus chères estoient couchées à droite et comme dans le sein. C'est ainsi que les femmes les maistresses et les amis estoient couchés. S. Jean à la poitrine de N[otre] S[eigneur]. Ovide dit *l. 1. El[egia] 4.* que l'homme s'estant couché, la dame ira  
5 d'une façon modeste, se coucher au pres deluy.

Les lits estoient enrichis des lames de bois pretieuses comme des bois de Citron et d'ivoire, écailli de Tortue, argent, il y en avoit d'argent massif. Lamprid[e] en Heliogabal. D'ivoire Macro[b]e 3,13. 3 lits d'or pour un Tricline, que Pompée apporta dans le triompe des pirates.

10 Il y avoit des lits pour un homme, il y en avoit pour deux où coucherent le mari et la femme; mais il y en avoit beaucoup, qui estoient de la longueur de l'homme, et de la largeur que 5 y pussent coucher commodement[.]

Peu à peu on a commencé faire des demy lunes ou cercles où plusieurs estoient couchés en cercles on l'appelloit Stibadium *Plin[ius] Ep[istolarum] lib 5* et ap[ud] Mar-  
15 tial[em] X et XIV; sigma, comme aussi chez Lamprid[e]. S'ils recevoient 6 hommes c'estoient *hexaclina* [. . .] *Mart[ialis] lib. 9. in Mamurram*. On trouve ce sigma peint dans le Virgile du Vatican, et dans le marbre *ad S. Chrysogonum*[.]

Les lits estoient de differente hauteur, dans Quelques uns on montoit avec un simple marchepied dans d'autres avec un escabeau, il y en avoit où il falloit des degrés. Varro  
20 ling[uae] lat[inae] lib. 4. Lecti punicani venus de Carthage estoient bas. Cic[ero] *pro Muren[a . . .]* *Sen[eca . . .] lib. 15. Ep. 96.* [. . .] *Isid[orus] 20, 11*[.]

8 d'or (1) , qve pompée (2) pour L 14 Stibadium (1) et sigma (a) < - > (b) ap. (2) plin. . . . ap. L

1 Les . . . lits: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 5. 2 f. Les . . . couchés: vgl. ebd., S. 50 f. 3 f. S. Jean . . . S[eigneur]: vgl. ebd., S. 104; vgl. Jo 13,23. 4 f. Ovide . . . deluy: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 6; vgl. OVID, *Amores*, I, 4, 15 f. 6-S. 775.7 Les . . . est: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 7-16. 7 Lamprid[e]: vgl. *Historia Augusta*, Antoninus Heliogabal, 20, 4. Aelius Lampridius, einer der angeblichen Autoren der *Historia Augusta*, gilt heute als fiktiv. 8 Macro[b]e: vgl. AMBROSIUS THEODOSIUS MACROBIUS, *Saturnalia*, III, 13, 11. 14 *Plin[ius]*: vgl. PLINIUS D. J. (C. Caecilius Secundus), *Epistolarum libri X*, V, 6, 36. 14 f. Martial[em] . . . XIV: vgl. MARTIAL, *Epigrammatum libri XV*, X, 48, 6 und XIV, 87. 15 Lamprid[e]: vgl. *Historia Augusta*, Antoninus Heliogabal, 28, 5. 16 *Mart[ialis] . . . Mamurram*: vgl. MARTIAL, *Epigrammatum libri XV*, IX, 59, 9 f. 17 Virgile du Vatican: Ein um 400 entstandenes illuminiertes Manuskript von Vergils *Aeneis* (ROM *Biblioteca Vaticana* cod. Vat. lat. 3225). 17 *S. Chrysogonum*: Die römische Kirche San Crisogono in Trastevere. 19 Varro: vgl. M. TERENTIUS VARRO, *De lingua latina*, V, 35, 168. 20 Cic[ero]: vgl. CICERO, *Pro L. Murena*, 36, 75. 21 *Sen[eca . . .]*: vgl. SENECA, *Ad Lucilium epistolarum moralium quae supersunt libri*, XV, 95, 72. 21 *Isid[orus]*: vgl. ISIDOR VON SEVILLA, *Etymologiarum sive originum libri XX*, XX, 11, 3.

Il y avoit autant de lits paillasses que de couchans. *Juvenal[is] sat[yra] 5.[:] Tertia ne vacuo cessaret culcitra lecto[.]* Les couvertures Mises dessus s'appelloient toralia. Il y en avoit de pourpre Aen[eis] 1.

*stratoque super discumbitur ostro.*

Et[. . .]

5

*toris jussi discumbere pictis:*

*peristromata[;]* Non[ius] Marcell[us] ait: *Toral et toralium stragulum est.* Au dessus des Couvertures on mettoit coussins pulvinos. *Varro lib. 8. ling[uae] lat[inae]*

Les Tables du temps de Pline (13, 15) se faisoient chez les riches de bois de Citron de Mauritanie Tertull[ien] *de pall[io]* le repete. Une Table de Ciceron [valoit] plus de 12 mille d'écus d'or de nostre monnoye. Il y en avoit de 30000 ce qui estoit ce qu'on devoit avoir en biens pour pouvoir estre du senat de Rome (1200000 nummum)<sup>1</sup> (Seneq[ue] *12 de Benef[iciis] c. 10.*) Quelques fois les Tables estoient entourées [(]Coronatae) d'argent, d'or, pierreries[.] L[ex] *qui uxori D. de aur[o] et arg[ento] leg[ato]*. Seneque avoit 500 Tables de bois de Citron dont les trois pieds estoient d'ivoire[.] Il y avoit des tables quarrées et des rondes *quadras et orbis.* *Virgil[ius] Aen[eidis] 7.* On les couvroit de linge mappis, et il y avoit *mantilia* serviettes. On avoit coustume d'apporter la sienne, tant mappes que serviette *Martial[is] . . . ] XII de Hermog[ene] qui furabatur alienas[.]*

<sup>1</sup> *Am Rande:* Sueton Aug.

10 Mauritanie (1) Ciceron (2) Tertull. L 10 valoient L ändert Hrsg. 14 L[ex] . . . leg[ato] erg. L 15 trois erg. L

1 f. *Tertia . . . lecto:* JUVENAL, *Saturae*, V, 17. 4 *stratoque . . . ostro:* VERGIL, *Aeneis*, I, 700. 6 *toris . . . pictis:* Ebd., I, 708. 7 *peristromata:* Für den griechischen Begriff beruft sich P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 16 auf M. TERENTIUS VARRO, *De lingua latina*, V, 35, 168. 7 *Toral . . . est:* NONIUS MARCELLUS, *De proprietate sermonum*, hrsg. von H. Junius, 1565, S. 41. 7 f. Au . . . lat[inae]: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 18. 8 Varro: vgl. M. TERENTIUS VARRO, *De lingua latina*, IX, 33, 47. 9–16 Les . . . Aen[eidis] 7: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 20–25. 9 Pline: vgl. PLINIUS D. Ä. (C. Plinius Secundus), *Naturalis historiae libri XXXVII*, XIII, 29, 91 f. 10 Tertull[ien]: vgl. TERTULLIAN, *De pallio*, 5, 5. 12 Seneq[ue]: vgl. SENECA, *De beneficiis libri septem*, VII, 9, 2. 14 L[ex] . . . leg[ato]: vgl. JUSTINIAN I. Kaiser, *Corpus juris civilis, Digesta* (Pandectae), 34, 2, 18. Das von P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 25 angeführte Zitat findet sich jedoch in *Corpus juris civilis, Digesta* (Pandectae), 34, 2, 19, 13 f. 16 *Virgil[ius]:* vgl. VERGIL, *Aeneis*, VII, 114 f. 16–S. 776.11 On . . . Rome: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 28–36. 18 *Martial[is] . . . ]:* vgl. MARTIAL, *Epigrammatum libri XV*, XII, 28, 11 f. und 21 f. 19 Sueton: vgl. SUETON, *De vita Caesarum libri octo, Augustus*, 41, 1.

Il y avoit aussi des buffets *repositoria*, [. . .] *abaci*. On y plaçait des vases et autres apparats précieux comme aussi les plats avant que de mettre sur la table. Il y avoit des Romains qui [possedoient] autant de vaisselle d'argent, qu'on en avoit apporté en triomphe des dépouilles de Carthage. Plin[e] lib. 33. c. 11. Il y avoit une manière de grand plat, qui  
 5 pesoit 500 livres d'argent, et estoit accompagné de 8 autres chacun 500 livres. Cependant la délicatesse de l'ouvrage estoit quelques fois si grande quand les maîtres estoient excellens qu'il se trouva un pocal, où pour le poids d'une livre d'argent, furent donnés  
 10 14 livres à fin de payer la façon. On ne sçait pas bien ce que c'est que murrhina si c'estoient des porcelaines. Pline dit que le levant les envoyoit, qu'on croit que ces vases se  
 15 faisoient sous terre en les sechant par la chaleur (init[io] lib. 36) c'est à peu près Comme on parle aujourd'hui des porcelaines. Pompee en apporta le premier à Rome.

Avant que de manger on alloit au bain. *Plaut[us] in Stich[o]: [. . .] ubi lavero, otiosus vos operiam accumbens[.]* On prenoit des habits exprès pour la table, avant que de se mettre au lit, vestes *coenatorias* Petron. C'estoit quelque chose d'approchant des robes de  
 15 chambre.

On quittoit les pantoufles. Martial lib. 5. *deposui soleas*.

Quand on estoit déjà couché on lavoit les mains Virg[ilius] 1.

*stratoque super discumbitur ostro:  
 dant manibus famuli lymphas.*

20 Celuy qui donnoit l'eau, tenoit le bassin *polubrum* de la gauche, a de la droite le vase à eau avec la serviette. Non[ius] v[oc]e] *polubrum[.]*

Puis de l'unguent pour la teste et la barbe.

3 possedo(ie)t L ändert Hrsg. 4 Carthage. (1) il y (a) a (b) avoit des (2) plin L  
 6 f. excellens (1) qv'(un) (2) qve la (matiere) d'un vas (3) qv'il L 9 que (1) (cel) (2) |qve streicht  
 Hrsg. | ces L 14 Petron erg. L 20 polubrum erg. L

4 Plin[e]: vgl. PLINIUS D. Ä. (C. Plinius Secundus), *Naturalis historiae libri XXXVII*, XXXIII, 52, 145 f. 8 murrhina: Trinkgefäße aus Flußspat, der mit Myrrhenharz eingerieben wurde. 10 lib. 36: So nicht zu verifizieren. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 35, gibt als Fundort an *in prooemio libro XXXIII*. Tatsächlich findet sich sein umfangreiches Zitat in PLINIUS D. Ä. (C. Plinius Secundus), *Naturalis historiae libri XXXVII*, XXXVII, 7, 18–8, 21. 12-S. 777.13 Avant . . . q. 3: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 38–51. 12 f. *ubi . . . accumbens*: PLAUTUS, *Stichus*, 569. 14 Petron: vgl. P. PETRONIUS NIGER (Arbiter), *Satyrice*, 21, 5. 16 *deposui soleas*: MARTIAL, *Epigrammatum libri XV*, III, 50, 3. 18 f. *stratoque . . . lymphas*: VERGIL, *Aeneis*, I, 700 f. 21 Non[ius]: vgl. NONIUS MARCELLUS, *De proprietate sermonum*, hrsg. von H. Junius, 1565, S. 569.

*Unguentum fateor bonum dedisti**Mart[ialis] lib. 3[.]*

Et des couronnes de fleurs sur la teste, et à l'entour du col C[icéron] c[ontra] Verr[em] 5.[:] *ipse autem coronam habebat, unam in capite alteram in collo[.]*

On ne passoit pas facilement dans les banquets particuliers le nombre de 9 qui est 5  
celuy des Muses, comme le plus petit nombre estoit celuy des graces Gell[e] XIII, 11.

Quant aux places honorables. Le lit du milieu parmy les trois estoit celuy où se plaçoit  
le maistre de la Maison, pour avoir mieux l'oeil sur tout, à sa [droite], c'est à dire au  
dessous de luy estoit le principal convie, et à sa gauche, et à sa poitrine, sa femme, ou  
quelque enfant, ou autre personne, qu'il aime et avec la quelle il est familier. Le Consul ou 10  
quelque autre personne affairée[.] sur tout dans les banquets où sa femme n'estoit point[.]  
occupoit la derniere place du lit de milieu, pour estre plus libre, afin de donner des ordres  
et de pouvoir eouter et meme signer, Plut[arque] *conviv[alium] quaest[ionum]* lib. 1. q. 3.

Au commencement ils estoient couchés sur le ventre, mais des coussins devant la  
poitrine, pour avoir les deux mains libres et la teste avec la poitrine plus élevée. Plutarque 15  
*lib. 5. symp[osiacon] q. 6. cur coenae initio anguste postea laxius discumberetur.* Et Ho-  
rat[ius] *lib. 2 sat[yra] 4.[:]*

*Languidus in Cubitum jam se conviva reponet.*

Meme quelques fois quand ils vouloient mieux reposer, ils se couchoient comme fit Ser-  
torius dans le banquet où il fut assassiné. Il y avoit quelques fois cinq dans un meme lit 20  
*Cic[ero] in Pisonem[:] Graeci stipati quini in lectulis, saepe plures ipse solus[.]*

Bien souvent chez les anciens on levoit les tables au lieu des plats. Virg[ilius]  
Aen[eis:]

*postquam exemta fames epulis mensaeque remotae[.]*

8 gauche *L ändert Hrsg.* 10 familier. (1) Mais quand c'estoit un Consul il (a) <avoit> (b)  
occupoit le dernier lieu du (aa) <la -> (bb) <d -> (cc) lit de milieu, (aaa) n'<-> (bbb) sur tou (ccc)  
apparemment dans un banquet. (2) le *L* 15 et (1) le corps plus droit (2) le devant plus droit <a> (3) | et  
*streicht Hrsg.* | la teste (a) plus (b) avec *L* 19 ils (1) est (2) vouloient *L*

1 *Unguentum . . . dedisti*: MARTIAL, *Epigrammatum libri XV*, III, 12, 1. 4 *ipse . . . collo*: CICERO, *Actionis in Verrem secundae libri V*, V, 11, 27. 6 Gell[e]: vgl. AULUS GELLIUS, *Noctes Atticae*, XIII, 11, 2. 14-S. 778.16 Au . . . 22: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 51-68. 16 *cur . . . discumberetur*: vgl. PLUTARCH, *Quaestionum convivalium libri novem*, V, qu. 6. 18 *Languidus . . . reponet*: HORAZ, *Satirae*, II, 4, 39. 21 *Graeci . . . solus*: CICERO, *In L. Calpurnium Pisonem oratio*, 27, 67. 24 *postquam . . . remotae*: VERGIL, *Aeneis*, I, 216.

De cela viennent *mensae* [. . .] *secundae*, où estoient les fruits[,] il y avoit pourtant un *Annius* chez Martial livre 1. à qui les mains des valets servoient de table, et les plats estoient ambulans[.]

Les oeufs commençoient et finissoient la cène Varr[on] *re rust[ica]* lib. 1. c. 2[.]

5 Luculle denpenoit ordinairement cinq mille écus d'or en donnant un souper à la haste. Mais un certain poete faiseur de Tragedies nommé Esope employa 15000 écus à un seul plat parcequ'il n' y avoit que des oiseaux rares dont chacun valoit 150 ecus. Et Apicius qui fait des livres de la Cuisine, dont il nous en reste quelque chose, avoit dépensé 25 tonnes d'or, chacune de 100 mille ecus d'or. Vitellius estant arrivé à Rome son frere le regala  
10 d'un banquet où il y eut deux mille poissons et 7000 Oiseaux[.] Des huitres estoient achetées quelques fois à 25 écus chacune et des pêches à 8 écus. On estoit merveilleusement curieux en vins, il y en avoit des excellens dont l'aage passoit celuy des bevans. *Senec[a] de vita beata c. 17. quare* [. . .] *apud te vinum Tua aetate vetustius bibitur.* Pour rendre les vins plus aisés et moins chargés on les faisoit passer quelques fois par du linge.  
15 Ils appelloient cela chastrer les biens et par ce moyen ils en pouvoient boire d'avantage Pline 14, 22.

Ils estoient servi par les filles et des garçons quelques fois nus, quelque fois superbement vestus[.] On appelloit ce la *paedagogiam*, c'est à dire les pages. Tibere qui estoit severe, ne vint à un certain Claudius (à ce que dit Suetone) qu'à condition que des filles  
20 n'y serviroient point. Les valets servans se tenoient aux pieds des conviés. Seneque (3 *Benef[ice]* 27) dit que celuy qui avoit esté aux pieds d'un homme yvre avoit rapporté ce qu'il avoit dit. Ces valets waren geschurzt, avoient un linge devant; Caligula permit que des senateurs prissent cette posture aupres de luy à ce que dit Suetone[.]

8 livres (*I*) de l'art de (2) de *L* 8 Cuisine (*I*) avoit 2 (2) dont *L* 10 Oiseaux (*I*) il fit faire un plat (*a*) de fayance (*b*) d'argent (2) des *L*

---

1 *mensae* . . . *secundae*: Ebd., VIII, 283. 2 Martial: vgl. MARTIAL, *Epigrammatum libri XV*, VII, 48. 4 Varr[on]: vgl. M. TERENTIUS VARRO, *De re rustica libri tres*, I, 2, 11. 6 poete . . . Esope: Tatsächlich ist der Tragödienschauspieler Aesopus Clodius gemeint. 8 livres . . . Cuisine: CAELIUS APICIUS, *De re coquinaria*. 13 *te* . . . *bibitur*. SENECA, *De vita beata*, 17, 2. 16 Pline: vgl. PLINIUS D. Ä. (C. Plinius Secundus), *Naturalis historiae libri XXXVII*, XIV, 28, 138. 17-S. 779.2 Ils . . . 16: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 68–70. 18–20 Tibere . . . point: Diese Aussage, die SÜETON, *De vita Caesarum libri octo*, Tiberius, 42, 2 geradezu ins Gegenteil verkehrt, beruht auf einem abweichenden Text in P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 69. Dort steht nicht nur *Sexto Claudio* statt *Cestio Gallo*, sondern vor allem *nullis puellis* statt *nudis puellis*. 20 Seneque: vgl. SENECA, *De beneficiis libri septem*, III, 27, 1. 23 Suetone: vgl. SÜETON, *De vita Caesarum libri octo*, Caligula, 26, 2.

Il estoit une science de bien servir de bien placer les plats, et de couper Sene[que] vit[ae] beat[ae] c. 16[.]

Le Sestier, sextarius, mesure Romaine estoit divisée en 2 parties, comme l'as des anciens l'once où la 12me partie estoit le moindre verre. Il y en avoit qui bevoient des verres à deux douziemes comme *Martial[is]*, quelques beuveurs en prenoient onze à 12. 5

On faisoit quelques fois un roy du banquet, on commençoit à boire par ceux qui estoient au plus haut lieu.

Cleopatre ayant prié Antonius et ses colonels, quand ils commencerent à faire connoissance, elle fit donner à chacun son lit avec les couvertures et coussins et la vaisselle qui avoit esté mise devant luy. Quand on apportoit quelques fois un plat rare, celuy qui le portoit avoit une Couronne de fleurs, et quelques fois un joueur de flute precedent[.] 10

Seneque dit c. 11 *de vit[a] Beat[a]* que Nomentanus et Apicius deux grands gourmands, et depenseurs, disoient, qu'il se mettoient en possession des biens de la terre et des mers, et qu'ils faisoient la monstre ou la reveue de tous les animaux de tous les peuples.

Les bonnes odeurs estoient repandues en l'abondance[.] 15

Il y avoit toute sorte de Musique.

On alloit jusqu'à mener des Elephans servans dans la sale, qui estoient si bon appris qu'ils n'incommoient point. Il y avoit des machines qui faisoient changer la toile comme le ciel se tourne et quelques fois lors qu'on [changeoit] de plat, le ciel changeoit aussi. Eliogabale fit voir à ses parasites des viandes contrefaites cependant qu'il mangeoit de veritables[.] Il fit aussi enfler d'air des matelas ou sacs de cuir en sorte que lachant le robinet, les lits estoient longs de 6 pieds hauts de 3[,] les tables hautes 3[.] 20

On jouoit aussi des Comedies et quand il y avoit musique un pantomime, [l']accompagnait le chant du mouvement des membres[,] il y avoit <aussi> des bouffons[.] Et il y avoit aussi une maniere de sauter et danser sur des sacs de cuir enflés de vent qui couvroient la sale c'estoient un moyen de bien faire des caprioles, car l'air enfermé faisoit rejallir 25

12 *Beat[a]* |dit *streicht Hrsg.*| que *L* 19 changoit *L ändert Hrsg.* 22 de 3 (*I*) *Anaclinteria* (2) les *L* 23 pantomime, (*I*) le(qv -) (2) le *L ändert Hrsg.* 27-S. 780.3 rejallir (*I*) *Absatz Cesar* (2) |*mollius L ändert Hrsg.*| in ... *Cesar L*

1 Sene[que]: vgl. SENECA, *De vita beata*, 17, 2. 3-18 Le ... point: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 71-76. 5 *Martial[is]*: vgl. MARTIAL, *Epigrammatum libri XV*, XII, 27 (28), 1. 12 Seneque: vgl. SENECA, *De vita beata*, 11, 4. 18-21 Il ... veritables: vgl. F. ORSINI, *Appendix ad librum Petri Ciacconii de triclinio*, in: P. CIACCONIUS, *De triclinio Romano, sive de modo convivendi apud priscos Romanos et de conviviorum apparatu*, 1689, S. 113-382, hier S. 217 f. 20 f. Eliogabale ... veritables: vgl. *Historia Augusta, Antoninus Heliogabal*, 27, 4 f. 21 f. Il ... robinet: vgl. F. ORSINI,

[*mollibus*] *in pratis unctos* [*saluere*] *per utres*

Virg[ilius] 2 Georg[icorum].]

Cesar dinna un banquet de 22000 triclines, ainsi il y avoit environ 66000 lits, et 150000 conviés quand les Conviés s'en retournoient on leur donnoit des presens *Apo-*  
 5 *phoreta*. On lavoit les mains apres avoir mangé. Tertullien *in Apolog[etico]* l'appelle  
 aquam manulem. Il dit que les chrestiens commençoient par des prieres et [mangeoient]  
 sobrement, apres avoir pris l'eau et fait venir des chandelles on parloit de pieté et des  
 saintes ecritures[.]

Nostre seigneur reproche à Simon, vous m'aves près chez vous cependant vous ne  
 10 m'aves point fait laver les pieds, ny donné de l[']huile pour oindre la teste. Et quand nostre  
 seigneur dit quand vous jeunerés vous oindres la teste, et laveres le visage, c'est pour ne  
 pas paroistre d'avoir jeuné, car on faisoit cela en mangeant. On changeoit aussi d[']habits,  
 c'est pourquoy ce jeune homme qui estoit couvert de toile et allé apres la derniere cene au  
 15 jardin avec nostre seigneur, qu[']on croit estre s. Jean Evangeliste suivant s. Ambroise  
 venoit d'avoir encor vestem Coenatorum. La femme qui lavoit les pieds de N[ostre] S[ei-  
 gneur] fait connoistre qu'il les avoit sur le lit, car il est dit que la femme estoit debout, et  
 N. S. meme lava les pieds des disciples[.] Les plus chers estoient au dessous et cela  
 s'appe[ll]oit *in sinu*[.] Si N. S. auroit este au milieu Marie n'auroit pu verser de l'onguent  
 sur sa teste, peutestre que S. Pierre estoit le 3me, et immediatement apres S. Jean à qui il fit  
 20 signe de demander à N. S. dans les deux autres lits estoient cinq en Chacun. Et apparem-  
 ment Judas le dispensateur le dernier dans son lit, car il se leva et avoit ainsi plus de  
 liberté[.]

Avant que de leever on venoit du bain[.]

Les Romains mangeoient moins à disner[.]

1 saliere *L ändert Hrsg.* 6 mango(i)nt *L ändert Hrsg.* 21 dispensateur (1) au dessous (2)  
 | au *streich* *Hrsg.* | le *L* 24 disner, | talis erat *gestr.* | *L*

*Appendix*, 1689, S. 236. S. 779.22 les . . . 3: vgl. ebd., S. 220. S. 779.22 Erl. zum Textapparat:  
 Anaclinteria: Ebd., S. 221. S. 779.23–8 On . . . ecritures: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689,  
 S. 76–93. 1 [*mollibus*] . . . *utres*: VERGIL, *Georgica*, II, 384. 5 Tertullien: vgl. TERTULLIAN,  
*Apologeticum*, 39, 17–19. 9–20 Nostre . . . Chacun: vgl. vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689,  
 S. 101–105. 9 f. Nostre . . . teste: vgl. Luk 7,44–46. 10–12 nostre . . . jeuné: vgl. Matth 6,16–18.  
 13 f. jeune . . . seigneur: vgl. Mark 14,51 f. 14 Ambroise: vgl. AMBROSIUS, *Enarrationes in XII psal-*  
*mos Davidicos*, in Ps XXXVI, 53. 15 f. La . . . debout: vgl. Luk 7,38. 17 N. S. . . . disciples: vgl.  
 Jo 13,4–10. 21 f. Judas . . . liberté: vgl. Matth 26,14; Mark 14,10 oder Jo 13,30. 23 Avant . . . bain:  
 Wenn man den schwer deutbaren Satz so versteht, daß »leever« die Beendigung des Gastmahls meint,  
 könnte er sich auf PETRONIUS, *Satyrica*, 72, 3– 73, 5 beziehen. Allerdings war ein Bad nach dem Essen  
 ganz ungewöhnlich.



*Coena pura* [. . .] *Apulejus in Asclepio*[: . . .] *convertimus nos ad puram et sine animalibus coenam* talis erat judaeorum pro parasceve ante sabbatum. *Aug[ustinus] in Joh[annem] tr[actatu] 107 et 120 super illo loco*[.]

Ciacconius n'avoit pas bien entendu la passage de la cene de Sertorius, et Fulvius Ursinus pourtant le laisse passer disant: *De coena Sertorii et Nasidieni et locis in ea discumbentium dicere supersedeo, quando de his copiose [tractatum] est in com[mentario] de Triclinio, ([Ciacconii] <scilicet>)[.] Umbrarum* [. . .] *Atus locus in lecto*. In coena Virgillii Dido in medio lecti Aeneas in summo Achates in imo[.] Augustus tribus *ferculis* seu *missibus* coenabat, *aut cum abundantissime senis*. Sueton[.] Eliogabale en donna 22 comme autant de disneurs, En sorte qu'on lavoit les mains apres chacun[.]

Repositoria buffets[.] Mappae de asbesto apud Plin[ium] lib. 19. c. 1[.]

*Ab ovo  
usque ad mala,*

id est *ab initio* [. . .] *ad finem* Horat[ius], *Satyr[a] 2. lib 2.* Martial[:]

*inchoat atque eadem finit oliva dapes*[. . .]

*Non potare nivem sed aquam potare rigentem  
de nive commenta est ingeniosa sitis*

*Martial[is . . .] Et lib [11:]*

6 tractatu *L ändert Hrsg.* 7 Ciacconi *L ändert Hrsg.* 18-S. 782.1 *lib (1) IX (2) <XI.> (3) [11:] erg. Hrsg.* | nec *L*

1–3 *Coena . . . loco*: vgl. F. ORSINI, *Appendix*, 1689, S. 189 f. 1 f. *convertimus . . . coenam*: APULEIUS (Pseudo-Apuleius), *Asclepius sive dialogus Hermetis Trimegisti*, 41. 2 *Aug[ustinus]*: vgl. AURELIUS AUGUSTINUS, *In Johannis Evangelium tractatus*, CXX, 5. Im 107. Traktat findet sich keine entsprechende Aussage. 3 *loco*: Jo 19,42. 4 Ciacconius . . . Sertorius: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 48 f. Leibniz setzt sich in unserer [N. 111](#) detailliert mit dieser Stelle auseinander. 5–7 *de . . . Triclinio*: F. ORSINI, *Appendix*, 1689, S. 249. 7 *Umbrarum . . . lecto*: Ebd., 251. 7 f. In . . . imo: vgl. ebd., S. 249 f. Orsini leitet seine Interpretation aus VERGIL, *Aeneis*, II, 2 ab. Zu »Dido in medio lecti« vgl. ebd., I, 697 f. 8–10 Augustus . . . chacun: vgl. F. ORSINI, *Appendix*, 1689, S. 281 f. 8 f. *ferculis . . . senis*: vgl. SÜETONIUS, *De vita Caesarum libri octo, Augustus*, 74. 9 f. Eliogabale . . . chacun: vgl. *Historia Augusta, Antoninus Heliogabal*, 30, 3. 11 *Repositoria*: vgl. F. ORSINI, *Appendix*, 1689, S. 288–290. 11 *Mappae . . . c. 1*: vgl. ebd., S. 304 f. 12–14 *Ab . . . lib 2*: vgl. F. ORSINI, *Appendix*, 1689, S. 309. 12 f. *Ab . . . mala*: HORAZ, *Satirae*, I, 3, 6 f. 14 f. Martial. . . *dapes*: F. ORSINI, *Appendix*, 1689, S. 311. 15 *inchoat . . . dapes*: MARTIAL, *Epigrammatum libri XV*, XIII, 36, 2. 16-S. 782.3 *Non . . . refrigerabant*: F. ORSINI, *Appendix*, 1689, S. 332 f. 16 f. *Non . . . sitis*: MARTIAL, *Epigrammatum libri XV*, XIV, 117.

*Nec nisi post niveam Caecuba potat aquam[.]*

Plin[e] lib. 31. c. 3 *Neronis principatu inventum est decoquere aquam quam vitro demissam in nives refrigerabant.* On boivoit de l'eau chaude[.] Juvenal[:]

*quando vocatus adest gelidae caldaeque minister[.]*

5 Structor[:] Juvenal 5.

*nec minimo sane discrimine refert,  
quo gestu lepores et quo gallina secetur[.]*

un <Trancheur>

10 *dic quotus et quanti cupias coenare, nec unum  
addideris verbum; coena parata tibi est[. . .]*

*Prisci mortalium [. . .] cornibus bibebant.* Il y avoit une grande tasse d[']ambre qui contenoit l'Histoire d[']Alexandre le grand *Trebell[ius] Poll[io] in Quieto.* Ceux qui portoient Alexandre en or et en argent Croyoient estre heureux[.] *Mercurial[is] de accubito antiquorum[:]* *Edebant capite erecto et humeris [. . .] modice reflexa, ac reliquo corpore*  
15 *resupine locato et jacente[.]*

---

1 *Nec . . . aquam:* Ebd., XII, 17, 6. 2 f. *Neronis . . . refrigerabant:* vgl. PLINIUS D. Ä. (C. Plinius Secundus), *Naturalis historiae libri XXXVII*, XXXI, 23, 40. 3 f. *On . . . minister:* vgl. F. ORSINI, *Appendix*, 1689, S. 334 f. 4 *quando . . . minister:* JUVENAL, *Saturae*, V, 63. 5–7 *Structor . . . secetur:* vgl. F. ORSINI, *Appendix*, 1689, S. 342 f. 6 f. *nec . . . secetur:* JUVENAL, *Saturae*, V, 123 f. 9 f. *dic . . . est:* F. ORSINI, *Appendix*, 1689, S. 347. MARTIAL, *Epigrammatum libri XV*, XIV, 218 (217). 11 *Prisci . . . bibebant:* F. ORSINI, *Appendix*, 1689, S. 365. 11–13 *Il . . . heureux:* vgl. ebd., 1689, S. 368. 12 *Trebell[ius]:* vgl. *Historia Augusta, Tyranni triginta, Quietus*, 14, 5 f. Trebellius Pollio, einer der angeblichen Autoren der *Historia Augusta*, gilt heute als fiktiv. 14 f. *Edebant . . . jacente:* G. MERCURIALE, *Dissertatio de accubitus in cena antiquorum, et semel dumtaxat in die cenandi consuetudinis origine*, in: P. CIACCONIUS, *De triclinio Romano, sive de modo convivendi apud priscos Romanos et de conviviorum apparatus*, 1689, S. 383–445, hier S. 391.

## 111. DE FALSA SALLUSTII LOCI INTERPRETATIONE IN CIACCONII LIBRO DE TRICLINIO

[Um den 2. Februar 1702.]

**Überlieferung:**

*L* Aufzeichnung: LH IX Bl. 10. 1 Bl. ca. 20,5 × 12,9 cm. 2 S. Auf Bl. 10<sup>v</sup> außerdem ein 5  
dyadisches Schema und Rechnungen.

Wie unsere [N. 110](#) geht die vorliegende Aufzeichnung auf P. CIACCONIUS, *De triclinio, sive de modo convivandi apud priscos Romanos, et de conviviorum apparatu* zurück. Ging es dort um einen allgemeinen Überblick über die römischen Tischsitten, steht hier eine spezielle Frage im Vordergrund: Die Platzierung der Gäste auf den Speisesofas entsprechend ihrer Rangfolge. Dazu hat Ciacconius unter anderem eine 10  
Stelle aus Sallust herangezogen, die bereits der spätantike Vergil-Kommentator Servius aus demselben Interesse benutzt hatte. Leibniz war mit der von Ciacconius gebotenen Interpretation der Stelle nicht zufrieden, hat in seiner französischen Paraphrase ([N. 110](#)) das Problem jedoch zunächst übergangen (s. oben, [S. 777, Z. 7](#) ff.), um gegen Ende lediglich seine Unzufriedenheit mit der angebotenen Lösung zu äußern (s. oben, [S. 781, Z. 4](#)). In unserem Stück entwickelt er nun in Auseinandersetzung mit Ciacconius 15  
seine eigene Interpretation. Damit erscheint es gewissermaßen als eine Art gelehrter Exkurs zu unserer [N. 110](#), auch wenn sich Leibniz hier durchgängig des Lateins bedient. Der ständige Rückgriff auf den Wortlaut der Quelle legte diese Sprachwahl nahe, zumal das spezielle Interpretationsproblem keine unmittelbare Relevanz für die Vorbereitung des »Trimalcion moderne« besaß, da die grundsätzliche Frage der Platzierung ohnehin geklärt war (s. oben, [S. 777, Z. 7](#) ff.). Wir nehmen an, daß unser Stück in einem Zuge 20  
mit [N. 110](#) entstanden ist und folgen daher der dort vorgeschlagenen Datierung.

Petrus Ciacconius lib. *de Triclinio* meo iudicio locum Salustii a Servio citatum, de *convivio* in quo [...] *Sertorius occisus est* non bene explicat. Verba Salustii haec sunt: *Igitur discubere, Sertorius inferior in medio supra L[ucius] Fabius Hispaniensis Senator ex proscriptis: Antonius in summo, infra scriba Sertorii Versius, et 25  
alter scriba Maecenas in imo, medius inter Tarquitium et dominum Perpernam*.]

Hic Ciacconius putat, *medium locum ipsi Sertorio, ut imperatori datum*. Verba autem manca videri, *cum non plane referatur, qui inter Tarquitium et Perpernam convivii do-*

22 *Triclinio* (1) non bene (2) meo *L*      24 *in medio* doppelt unterstr. *L*      26 *in imo* doppelt unterstr. *L*

22 f. *convivio . . . est*: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio, sive de modo convivandi apud priscos Romanos, et de conviviorum apparatu. Accedit Fulvii Ursini Appendix, et Hier. Mercurialis De accubitus in coena antiquorum origine, dissertatio*, 1689, S. 48.      23–27 *Igitur . . . Perpernam*: Ebd. nach SERVIUS GRAMMATICUS, *In Vergilii Aeneidos libros XII commentarius*, zu *Aeneis*, I, 698 (= SALLUSTIUS, *Historiae*, III, Fragment 83).      28-S. 784.3 *medium . . . dominus*: vgl. P. CIACCONIUS, *De triclinio*, 1689, S. 48.

*minum accubuerit. Et quoniam Servius ex hoc loco probet, medium locum apud majores fuisse, domini convivii et in eo convivio dominus erat Perperna, videri legendum: medium inter Tarquitium et . . . dominus. Et ex hoc praeterea loco disci quid sit infra et supra discumbere, quid in summo et in imo. Itaque talis prodibit paraphrasis Ciaconii discubere*  
 5 *convivae Sertorius quidem inferioris in lecti loco medio, cum medium lectum Perpernae a quo invitatus erat reliquisset. Supra Sertorium in eodem inferiore lecto discumbebant Lucius Fabius Hispaniensis senator ex proscriptis, quis infra Sertorium accubuerit, non additur. In summo lecto fuere tres Antonius supra, infra Scriba Sertorii Versius, et in imo ejusdem lecti loco alter scriba Maecenas. Denique in medio medius inter Tarquitium et*  
 10 *alium dominus, ita Ciaconius[.] Verum hoc modo duobus in locis locum hiatu laborare oportet[.] Nam si medius in imo lecto discubuit Sertorius nominandus erat non Fabius tantum qui in eodem lecto supra tantum, sed et is qui infra ipsum; Et si medius in medio lecto Perperna dominus, nominandus erat non tantum Tarquitius qui supra, sed et nescio quis qui infra. Sed recte rem reputanti, locus est liquidus et incorruptus. Convivae erant*  
 15 *non novem, sed septem[.] Et sensus talis prodibit: In Medio lecto erant bini Sertorius inferior, supra Fabius, in summo lecto itidem bini Antonius superior, infra Versius; in imo lecto tres Tarquitius, Maecenas medius, Perperna dominus infimo loco. Quem verba sic exhiberet:*

*Igitur discubere Sertorius inferior (loco) in medio (lecto) supra eum (in*  
 20 *eodem lecto) L[ucius] Fabius Hispaniensis senator ex proscriptis, (infra Sertorium in eodem lecto nullus, ut scil. imperator uti de Consule refert Plutarchus lib. 1. quaest[ionum] conviv[alium] 3. dextram manum liberam haberet, et mandare aliquid aut signare posset quod alias domine convivii tribuebatur. Quo intuitu forte hinc locum Servius adduxit)[.] Antonius in summo (lecto) infra Scriba Sertorii Versius (ita habemus*  
 25 *binos in lecto medio, et binos in lecto summo. Sequuntur bini convivae in lecto imo, una cum Domino tertio)[.] Et alter scriba (Sertorii) Maecenas in imo (lecto) medius inter*

5 convivae *erg. L* 5 quidem *erg. L* 6 reliquisset. (1) Erant autem duo in ⟨eo⟩ (2) Supra *L*  
 10 ita Ciaconius *erg. L* 11 f. erat (1) quis in (2) ⟨Antonius⟩ (3) non . . . in *L* 12 lecto (1) non (2)  
 supra *L* 12 is qui *erg. L* 15 sed (1) Septem (a) ⟨Et s -⟩ (b) ⟨verb⟩ (c) interpretatioqve talis  
 prodibit: (aa) igi (bb) *Absatz* igitur discubere (aaa) | in medio lecto bini *erg.* | Sertorius inferior (bbb)  
 Sertorius inferior in ⟨-⟩di (loco) in medio | (lecto) *nicht gestr., streicht Hrsg.* | (nempe ita (aaaa) ⟨⟩)  
 (bbbb) ut fuerit supra (ipsum) *L. Fabius Hispaniensis senator ex proscriptis: (itaqve in medio lecto bini.*  
 (2) septem (a) inter (b) interpretatio (c) et sensus talis prodibit. (aa) ⟨-⟩ (bb) in *L* 17 Perperna (1)  
 infimus (2) | dominus *erg.* | infimo *L* 23 Quo (1) ⟨animo⟩ forte (2) intuitu forte *L*

*Tarquitium, et dominum (convivii) Perpernam* (qui hac ratione liberam et ipse dextram habebat, in lecto imo, quod honoris causa imperatori Sertorio in medio lecto erat datum.) omnis ergo perplexitas Ciaconii ex eo manavit, quod locum in lecto pro lecto accepit, et vicissim[.]

## 112. INSCRIPTIONS

5

[Vor dem 25. Februar 1702.]

**Überlieferung:**

K Aufzeichnung von Bartolomeo Ortensio Mauros Hand: BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* BPH. Rep. 56 II. F. Nr. 7. Bd. 2, S. 363–366. 2<sup>o</sup>. 4 S.

In einer verworfenen Partie seines Briefes an die Fürstin Marie Leopoldine Luise von Hohenzollern-Hechingen vom 25. Februar 1702, in dem Leibniz einen ersten Bericht über den »Trimalcion moderne«<sup>10</sup> gibt, stellt er den großen Beitrag des Hannoveraner Hofdichters und -librettisten Bartolomeo Ortensio Mauro an den Devisen und Liedtexten für die Aufführung heraus (»Et c'est grand dommage que M. l'Abbé Hortense Mauro, qui a tant de part aux vers et aux devises, n'a point voulu faire une description réglée de tout ce Festin, assaisonnée à sa maniere d'erudition et de jolies pensées.«<sup>15</sup> Unsere Ausgabe I,20 S. 806, Textapparat zu Z. 28–807,1). Unser Stück bestätigt diese Aussage. Die mehrfache Nennung alternativer Vorschläge (s. etwa unten, [S. 786, Z. 5 ff.](#)) und die in verschiedenen Fassungen des Festberichts teilweise veränderten (vgl. etwa unten, [S. 786, Z. 10](#) mit unten, [S. 812, Z. 22](#)), teilweise ganz neu formulierten (vgl. etwa unten, [S. 787, Z. 23](#) mit unten, [S. 813, Z. 5](#)) oder dort ausgelassenen Inschriften und Devisen zeigen, daß unser Stück bereits im Zuge der Inszenierung entstanden sein muß und nicht erst zur Vorbereitung des rückblickenden Festberichts niedergeschrieben worden ist. Das genaue Datum der Aufführung ist allerdings nicht bekannt. Es muß nach dem 15. Februar 1702, als Leibniz, der zu den Mitspielern gehörte, auf der Reise von Braunschweig nach Hannover noch in Wolfenbüttel nachweisbar ist (vgl. MÜLLER-KRÖNERT, S. 177) und vor dem 25. Februar 1702, dem Datum des eingangs genannten Briefes, gelegen haben. Das Aufführungsdatum ist sicherlich nah an das Datum des Briefes heranzurücken, »dernierement«, wie Leibniz schrieb (I,20 S. 804, Z. 22).<sup>20</sup> Da eine präzisere Datierung nicht möglich ist, muß es für unser Stück bei dem 25. Februar 1702 als Terminus ante quem bleiben. Der Überlieferungskontext verweist auf das Umfeld der preußischen Königin Sophie Charlotte, vielleicht auf ihr erstes Hoffräulein, Henriette Charlotte von Pöllnitz. Unser Stück läßt zwar keinerlei Eingriffe von Leibniz' Hand erkennen, dennoch ist es eine wichtige Quelle, um Leibniz' häufig mißverstandenen Anteil am »Trimalcion moderne«<sup>25</sup> richtig einschätzen zu können. Als Fremdtex

2 imo (I) , < - > quod | < lecto > nicht gestr., streicht Hrsg. | (2) quod L 3 locum (I) pro lecto (2) in L

## Inscriptions.

## A la Porte

Froideur, Severité, Gravité, Retenue  
Si vous entrez ceans, vous serez mal reçue

## 5 Au Trophee des Bouteilles et verres

autre Vous voyez les beaux Trophees Des affaires bien vuidees  
Pour rejouir ses bons amys  
Amicorum Hilaritati

## Au Trophee d[']Armes

10 Pour detruire ses ennemys  
Inimicorum Terrori  
  
vous voyez icy les Depouilles  
d'un Heros qui vit parmy nous:  
Si l'on y mettoit des quenouilles,  
15 Hercules en seroit jaloux.  
  
Invidia fanno a morti Semidei  
questi d'un vivo Heroe degni Trofei.

20 L'Idolo de la Corte  
Il Genio dela Mensa  
Parla assai, molto beve, e poco pensa

Au tres Sage, tres vaillant, et tres heureux Trimalcion Delices du Siecle, et Terreur des ennemys Homme rare, inimitable, et aussy Grand de Genie que petit de Taille ayant trouvé le secret de charmer des Coeurs  
25 Augustes, de plaie au Senat et au Palais, de se faire craindre aux Barbares, admirer à toute la Terre, et mesme en badinant d'arriver à un degré de faveur, où les Geants, les Heros, et les esprits plus sublimes ne sçauoient atteindre, la Noblesse, et le peuple de Rome adresse cet Arc trionfal sur le Dos d'un elefant qui se soutient sur les epaules d'une Fourmi. Soubs le Consulat de Brute Biberon, et de Asinius Dentatus.

8 Amicorum Hilaritati *erg.* K 10 f. ennemys *Absatz* (1) Hostium ⟨et –⟩ (2) Inimicorum Ter-  
rori K 25 de (1) rejouir le Senat et le Palais (2) plaie . . . Palais K

3 f. Froideur . . . reçue: s. unten, [S. 803, Z. 11 f.](#) und [S. 825, Z. 16 f.](#) 6 Vous . . . vuidees: s. unten, [S. 803, Z. 5](#) und den Textapparat zu [S. 823, Z. 8 f.](#) 6 affaires . . . vuidees: s. unten, [S. 812, Z. 16](#) und [S. 823, Z. 9.](#) 7 Pour . . . amys: [S. 812, Z. 18.](#) 10 Pour . . . ennemys: vgl. unten, [S. 812, Z. 22.](#)  
14 f. Si . . . jaloux: Anspielung auf die Frauenarbeit, die Hercules als Sklave der lydischen Königin Omphale leistete.

## Inscriptions plus courts

- 1 Le Sage est toujours Heureux  
 2 Le Merite soutient la faveur  
 3 La vertu enchaisne les Grands Coeurs  
 4 un melange de folie recomandu des grands esprits 5  
 5 Le Galimatias se moque de la Critique  
 6 Bon vin et bon coeur fait un parfait bonheur  
 7 <A>grement vaut mieux que beauté

Il ne faut pas juger des Heroes par la mine

*Ne me quaesiveris extra* 10  
*quantum est in Rebus inane!*  
*vox vox praetereaue Nihil.*  
*quam totus Homuncio nil est.*

Il y a quatre Devises

De l'Abeille 15

Ingentes animos angusto in corpore claudit  
 Picciol corpo e grand Ingegno.  
 Plus d'esprit que de Corps.

Perroquet en Cage

on l'ayme, il plaist, et ne sçayt ce qu'il dit 20

Le Cochon qui deterre des Truffles

Mensarum Paro Delicias  
 Ce qu'il deterre est delicat.

L'Araignee embrouillee dans sa toile

on m'embrouille souvent dans mes subtilitez 25

8 <A>grement (1) plaist mieux (2) vaut mieux K

---

10 *Ne . . . extra*: vgl. PERSIUS, *Saturarum liber*, 1, 7. 11 *quantum . . . inane*: Ebd., 1. 12 *vox . . . Nihil*: vgl. PLUTARCH, *Apophthegmata Laconica*, in: DERS., *Omnium, quae exstant, operum tomus secundus, continens Moralia, Gulielmo Xylandro interprete*, 1620, S. 208–236, hier S. 233A (in modernen Ausgaben wird dieses Apophthegma als das 15. unter den anonymen gezählt). 13 *quam . . . est*: P. PETRONIUS NIGER (Arbiter), *Satyrica*, 34, 10. 17 *Picciol . . . Ingegno*: s. unten, [S. 803, Z. 1](#) und [S. 823, Z. 4](#). 17 f. *Picciol . . . Corps*: [S. 812, Z. 25](#) f. 20 *on . . . dit*: s. unten, [S. 803, Z. 9](#), [S. 813, Z. 7](#) und [S. 823, Z. 15](#). 22 *Mensarum . . . Delicias*: s. unten, [S. 803, Z. 7](#), [S. 813, Z. 4](#) und [S. 823, Z. 12](#). 25 *on . . . subtilitez*: s. unten, [S. 803, Z. 3](#), [S. 813, Z. 2](#) und [S. 823, Z. 6](#).

## explications des Devises

## Abeille

5 Mon esprit est piquant mais il a ses douceurs:  
Par la je ressemble à l'Abeille  
Mais elle ayme à succer La Substance des fleurs  
et je n'ayme à succer que le jus de la Treillè

## Le Perroquet

10 Cet oyseau plaist, on l'a de(s)ire  
Sans sçavoir ce qu'il veut dire:  
Il jargonne, il divertit  
Et n'entend pas ce qu'il dit.

## Le Cochon

15 Fournissant par mon museau  
des delices à la Table  
J'ay trouvè sans estre beau  
Le secret d[']estre agreable.

## L'Araignee

20 un Dedale trop subtil  
Raisonnant apres la pinte,  
S'embarrasse dans un fil  
qui luy sert de Labyrinthe.

113. CHANSONS ET AUTRES VERS POUR LE FESTIN DE TRIMALCION  
MODERNE

[Um den 25. Februar 1702.]

25 **Überlieferung:**

*k*<sup>1</sup> Reinschrift (bis [S. 797, Z. 17](#)) von Schreiberhand mit einzelnen Änderungen von Leibniz' Hand (*Lik*<sup>1</sup>): LH V 5,2 Bl. 82–84. 2°. 5 S. Bl. 84<sup>v</sup> leer. Auf Bl. 82<sup>r</sup> oben rechts: »1.«, auf Bl. 83<sup>r</sup>: »2«. Auf Bl. 84<sup>r</sup> ein Buchstabe Textverlust durch Papierschaden. (Unsere Druckvorlage.) – Gedr.: M.-L. BABIN, *Leibniz und der Trimalcion moderne. Edition der Berichte von der Aufführung im Februar 1702*, in: L. CASTAGNA / E. LEFÈVRE (Hrsg.), *Studien zu Petron und seiner Rezeption – Studi su Petronio e sulla sua fortuna (Beiträge zur Altertumskunde 241)*, Berlin und New York 2007, S. 331–360, hier S. 358–360.

30 *k*<sup>2</sup> Reinschrift ([S. 797, Z. 20](#) bis [S. 799, Z. 20](#)) von Schreiberhand mit einer Korrektur von Leibniz' Hand (*Lik*<sup>2</sup>): LH V 5,2 Bl. 85–86. Rechts unregelmäßig beschnitten, ca. 17,6 × 22,8 cm. 2 S. Bl. 85<sup>v</sup> und Bl. 86<sup>v</sup> leer. (Unsere Druckvorlage.)

35 *k*<sup>3</sup> Reinschrift (bis [S. 796, Z. 6](#)) von der Hand von *k*<sup>1</sup>: BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* BPH. Rep. 56 II. F. Nr. 7. Bd. 2, S. 501–502. 2°. 2 S. Textverluste durch umfangreiche Papierschäden. (Unsere Druckvorlage.)



*k*<sup>4</sup> Reinschrift (S. 796, Z. 7 bis S. 800, Z. 6) von Schreiberhand: BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* BPH. Rep. 56 II. F. Nr. 7. Bd. 2, S. 503–506. 4<sup>o</sup>. 4 S. Auf dem oberen Rand von S. 503 mittig »i«. (Unsere Druckvorlage.)

Nicht nur für die Inschriften und Embleme existiert eine Überlieferung (N. 112) außerhalb des Festberichts in seinen verschiedenen Fassungen (N. 114), sondern auch für die Liedtexte und Trinksprüche, die im Karmelvaldivertissement des »Trimalcion moderne« zum Einsatz kommen sollten. Diese Texte sind recht unabhängig von der Spielhandlung. Sie enthalten kaum Bezüge zu Petrons Schilderung des Gastmahls des Trimalchio – abgesehen von der mehrfachen Nennung des Helden – und nur wenige auf die antike Mythologie und Geschichte im Allgemeinen. Ihr hauptsächlichster Bezugspunkt ist vielmehr der reale Darsteller des Trimalchio, der Raugraf Karl Moritz, mit seinen Kriegs- und Liebesabenteuern und vor allem mit seiner Trunksucht. Verschiedene Beobachtungen sprechen dafür, daß die Lieder ziemlich unabhängig von der übrigen Inszenierung gedichtet worden sind. So entspricht die Reihenfolge der Liedtexte in *k*<sup>1</sup> nicht deren Abfolge im Festbericht. Auch die verschiedenen Fassungen des Berichts weichen in diesem Punkt voneinander ab. Vielleicht hat man sogar gewissermaßen auf Vorrat gearbeitet, denn einzelne Texte begegnen nur hier (etwa »On vous vit le fer«; s. unten, S. 792, Z. 12 ff., »Le coq a beck« S. 795, Z. 6 ff., »Martire non son jo«; S. 794, Z. 2 ff. sowie die Strophen oder Lieder »Tirsis volant à force D'eau« und »Le vinaigre d'Annibal«; s. unten, S. 799, Z. 22 ff.) und fehlen in sämtlichen Fassungen des Festberichts. Andererseits finden sich dort Hinweise auf zwei Lieder, die hier fehlen (s. unten, S. 819, Z. 15 f. mit Fußnote 11 und S. 841, Z. 9, Fußnote 28). Ohnehin konnten bei dem Fest weniger Lieder vorgetragen werden, als in unserem Stück und im Festbericht aufgeführt werden (s. unten, S. 829, Z. 8 bis S. 829, Z. 31). Demnach scheint unser Stück als eine Art Reservoir gedient zu haben, aus dem man sich zunächst für die Inszenierung und danach für den Festbericht bedient hat.

Im einzelnen ist das Verhältnis der Liedtexte in unserem Stück zu jenen in den verschiedenen Textzeugen von N. 114 jedoch komplizierter. Bereits ein Blick auf die Textzeugen unseres Stückes läßt eine komplexe Textgeschichte erahnen. Die vier Textzeugen lassen sich nach ihren Aufbewahrungsorten in zwei Gruppen zu je zwei Textzeugen aufteilen, nämlich *k*<sup>1</sup> und *k*<sup>2</sup> in Hannover und *k*<sup>3</sup> und *k*<sup>4</sup> in Berlin. Diese Aufteilung ist weder rein formal noch allein rezeptionsgeschichtlich zu begründen. Die an einem Ort überlieferten Textzeugen, obwohl von verschiedenen Händen stammend und auf anderem Papier in anderem Format notiert, zeigen untereinander keinerlei inhaltliche Überschneidungen, vielmehr ergänzen sie sich. Dagegen erweist ein Vergleich der beiden Überlieferungsstränge diese als Parallelüberlieferungen. Der Hannoveraner Haupttextzeuge *k*<sup>1</sup> und das Berliner Blatt *k*<sup>3</sup> stammen von derselben Hand. Die Übereinstimmungen könnten ursprünglich noch größer gewesen sein, wenn *k*<sup>3</sup> in seiner heutigen Form ein Fragment wäre, was naheliegt, aber nicht zu beweisen ist. Andererseits sind die Unterschiede nicht unerheblich. Sie betreffen sowohl Anzahl und Auswahl der Liedtexte (hier hat jeder Überlieferungsweig sein Sondergut) als auch Variationen innerhalb der einzelnen Lieder. Letzteres betrifft weniger das Material, das *k*<sup>1</sup> und *k*<sup>3</sup> miteinander teilen, als vielmehr die teilweise von den übrigen Textzeugen erheblich abweichenden Texte in *k*<sup>4</sup>. Um einen Überblick über den Textbestand des jeweiligen Textzeugen zu ermöglichen und zugleich die Hannoveraner und die Berliner Überlieferung bequem miteinander vergleichbar zu machen, drucken wir diese beiden Überlieferungsstränge in synoptischer Gegenüberstellung ab.

Es scheint nicht möglich, die Differenzen zwischen den einzelnen Textzeugen unseres Stückes, aber auch im Vergleich mit den Liedtexten in den verschiedenen Textzeugen von N. 114 allein chronologisch-textgenetisch zu erklären und damit eine sichere zeitliche Abfolge der Textzeugen zu etablieren. Einerseits können einzelne Lesungen, die sich nur in unserem Stück finden, durchaus als Hinweise verstanden werden, daß hier eine ältere Textfassung vorliegt. Gleich das erste Lied steht hier in der 1. Person, sollte demnach vom Raugrafen alias Trimalchio selbst gesungen werden, während alle anderen Textzeugen, auch Leibniz' Brief an die Fürstin Marie Leopoldine Luise von Hohenzollern-Hechingen vom 25. Februar 1702

(unsere Ausgabe I,20 S. 805, Z. 13 f.) den Liedtext in die 3. Person gesetzt haben, der jetzt also »à sa louange« vorgetragen wurde (ebd., Z. 11 f.). Besonders  $k^4$  weist eine Reihe von Varianten und sogar von ganzen Strophen und Liedtexten auf, die entweder nur in ihm oder in den frühen Textzeugen unserer N. 114 begegnen, nämlich in  $L^1$  und  $l^1$  (vgl. unten, S. 798, Z. 16 ff. mit S. 840, Z. 15 ff. und S. 796, Z. 9 ff. mit S. 836, Z. 4 ff.). Andere Beispiele zeigen jedoch, daß eine derartige Erklärung allein nicht ausreicht, denn es lassen sich verschiedene Mischungen von Sondergut und verbreiteten Varianten beobachten. So gleicht zwar in Leibniz' erstem Konzept für den Festbericht ( $L^1$  von N. 114) der Beginn der dritten Strophe des Liedes »Trimalcion en opera« dem in  $k^4$  (vgl. den Textapparat zu S. 798, Z. 5 ff. mit S. 810, Z. 13 f.), aber die beiden Strophen, die in  $k^4$  auf die dritte folgen, finden sich nicht in  $L^1$ , wo stattdessen die beiden in  $k^2$  und sämtlichen anderen Textzeugen des Liedes überlieferten Strophen stehen. Lediglich  $l^1$  von N. 114 bietet neben den anderen auch die beiden Endstrophen aus  $k^4$  (s. unten, S. 840, Z. 15 ff.). Dort beginnt die dritte Strophe jedoch nicht wie in  $k^4$  und  $L^1$ , sondern wie in den übrigen Textzeugen (als Alternative hat Leibniz diesen Strophenanfang auch auf dem Rand von  $L^1$  notiert).

Diese Beobachtungen führen auf zwei Überlegungen. Zum einen muß man wohl davon ausgehen, daß unterschiedliche Fassungen einzelner Liedtexte nebeneinander existierten und benutzt wurden. Damit sind die beobachteten Differenzen mit dem gängigen Begriff der Textgenese allein nicht hinreichend zu erfassen. Nicht nur im Vergleich der Textzeugen unseres Stückes untereinander, sondern auch im Vergleich mit jenen von N. 114 fallen die ständigen Änderungen ins Auge, so daß man geradezu von »unfesten Texten« sprechen möchte. Daraus folgt zugleich, daß eine präzise zeitliche Abfolge der einzelnen Textzeugen nicht mehr zu rekonstruieren ist. Zum zweiten stellt sich die Frage des chronologischen Verhältnisses unseres Stückes zu N. 114. Im Prinzip ging die Dichtung der Liedtexte dem Fest, in dessen Rahmen sie gesungen wurden, voraus, während der Festbericht auf das Ereignis folgte. Damit ist jedoch nicht gesagt, daß alle Textzeugen unseres Stückes älter sein müssen als jene von N. 114. Zumindest die Eingriffe von  $Lik^1$  sind möglicherweise erst parallel zur Abfassung des Festberichts erfolgt. Jedenfalls bietet noch dessen erstes Konzept ( $L^1$  unserer N. 114) den dritten Vers der dritten Strophe des Liedes über die siegreiche Flucht des Raugrafen aus dem Scharmützel bei Wiesloch in der Fassung von  $k^1$  (vgl. unten, S. 797, Z. 15 mit unten, S. 808, Z. 23). Erst in den späteren Fassungen des Berichts hat der erste Vorschlag von  $Lik^1$  zur Umformulierung des Verses Aufnahme gefunden, nicht jedoch der zweite (vgl. unten, Fußnoten 11 und 12 mit S. 835, Z. 8). Wir datieren unser Stück daher vorsichtig in die Zeit um den 25. Februar 1702, da dieses Datum des Briefes an die Fürstin von Hohenzollern-Hechingen, der nach dem Fest, aber vor dem Festbericht geschrieben worden ist, das einzige konkrete Datum in diesem Kontext bietet.

Eingangs haben wir unser Stück als eine Art Reservoir von (Lied-)Texten charakterisiert, aus dem man sich für die Inszenierung und danach für die Abfassung des Festberichts bedient habe. Tatsächlich lassen sich Spuren von Auswahl- und Ordnungsprozessen nachweisen, nämlich einerseits Streichungen in  $k^1$  und  $k^3$  und sekundäre Numerierungen in  $k^3$  und beim ersten Lied in  $k^4$ . Der Versuch, diese Eingriffe mit den Textzeugen von N. 114 in Verbindung zu bringen, führt jedoch nicht zu eindeutigen Ergebnissen. Bei den Streichungen fällt zunächst auf, daß es zwischen  $k^1$  und  $k^3$  keine Übereinstimmungen in dieser Hinsicht gibt. Allerdings muß dabei berücksichtigt werden, daß  $k^3$  wesentlich weniger Liedtexte enthält als  $k^1$ . Das relativiert die Differenzen, hebt sie aber nicht auf. Das Lied »Nous tachons de faire honneur« (s. unten, S. 792, Z. 7 ff.) ist in  $k^3$  gestrichen, in  $k^1$  nicht. Ebenso sind nur in  $k^3$  sämtliche Trinksprüche gestrichen (s. unten, S. 792, Z. 17 ff.). Umgekehrt fehlen in  $k^3$  die in  $k^1$  gestrichenen Texte, so daß hier keine Aussagen möglich sind. Im Vergleich mit unserer N. 114 ergibt sich ebenso wenig ein klares Bild. Zwar fehlt der erste von drei in  $k^1$  gestrichenen Liedtexten in sämtlichen Textzeugen von N. 114 (»Martire non son jo«; s. unten, S. 794, Z. 2 ff.), aber der dritte findet sich immerhin in  $l^1$  (»J'ay l'ame glorieuse«; s. unten, S. 794, Z. 26 ff. mit dem Verweis in der Erl. zur Stelle). Der zweite ist dagegen in allen einschlägigen Textzeugen von N. 114 vorhanden (»Mon heros quoyque petit«; s. unten, S. 794, Z. 8 ff. mit den Verweisen in der Erl. zur Stelle). Der bereits angesprochene in  $k^3$  gestrichene Liedtext findet sich in den frühen Textzeugen von N. 114 ( $L^1 L^2 l^1$ ), in  $l^2$  ist er gestrichen und fehlt entsprechend in  $l^3$ . Die Streichungen in  $k^1$

und  $k^3$  können demnach nicht einfach als Aussortierungen interpretiert werden. Dies wird durch die umgekehrte Beobachtung bestätigt, daß ein nur in  $k^1$  belegter Liedtext wie »Le coq a beck« (s. unten, [S. 795, Z. 6](#) ff.) dort nicht gestrichen ist.

Auch der Vergleich der sekundären Numerierung in  $k^3$  und  $k^4$  mit dem Festbericht liefert keine eindeutigen Ergebnisse, zumal Zahl und Anordnung der Lieder in den Textzeugen von [N. 114](#) zum Teil erheblich variiert. In  $l^1$  von [N. 114](#) sind sämtliche Liedtexte durchnummeriert. Diese Numerierung stimmt bei den frühen Nummern mit jener in  $k^3$  überein und geht ihr bei den späteren bei gleicher Reihenfolge nur um eine Zahl voraus.  $l^1$  nimmt unter den Textzeugen von [N. 114](#) allerdings eine schwer deutbare Randposition ein (vgl. dazu die Stückeinleitung dort). Dagegen hat die »n<sup>o</sup>. 1.« in  $L^1$  von [N. 114](#) (s. unten, [S. 804, Z. 22](#)), die als Platzhalter für ein Gedicht steht, keinen Bezug zu dem entsprechend nummerierten Liedtext in  $k^3$ . In  $k^3$  und  $k^4$  sind mehrere Lieder oder Strophen am Rand durch Kreuze in zumeist schwacher roter Tinte markiert. Dieselben Markierungen finden sich in demselben Konvolut in einer Sammlung von über dreihundert durchnummerierten Chanson-Texten, die auf der ersten Seite nur den Namen »Pelnits« trägt (BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* BPH. Rep. 56 II. F. Nr. 7. Bd. 2, S. 929–1063) und in einer Sammlung von Briefabschriften, deren Bezugspunkt die Kurfürstin Sophie zu sein scheint (ebd., Bd. 1.1, Bl. 98–119 und Bl. 42–97). Auch dort ist ihre Funktion allerdings nicht zu erkennen.

Schließlich stellt sich die Frage nach der Autorschaft. Abgesehen von  $Lik^1$  und einer Korrektur von  $Lik^2$  gibt es keine expliziten Hinweise auf Leibniz' Beteiligung. Dieser selbst hat in einer verworfenen Passage aus dem bereits angeführten Brief an die Fürstin von Hohenzollern-Hechingen den großen Anteil von Bartolomeo Ortensio Mauro erwähnt (I,20 S. 806, Textapparat zu Z. 28 f.). Eine Aussage in einem Brief vom 13. Mai 1702 an Henriette Charlotte von Pöllnitz muß wohl so verstanden werden, daß auch der Raugraf mitgedichtet hat – freilich nicht zu Mauros Freude (I,21 S. 245, Z. 10 f.). Wahrscheinlich ist die Annahme eines einzelnen Autors irreführend. Wie  $Lik^1$  Umformulierungen zu  $k^1$  vorgeschlagen hat und die Textzeugen unserer [N. 114](#) weitere alternative Formulierungen bieten, dürften die Texte der Lieder und Devisen auch schon zuvor in Gemeinschaftsarbeit entstanden und immer wieder verändert worden sein. Abgesehen von Mauro bleiben die übrigen Mitwirkenden jedoch im Dunkeln. Auch wenn wir davon ausgehen, daß Leibniz zu ihnen gehört hat, kennzeichnen wir unser Stück nach dem Vorgang von M.-L. BABIN durch Siglen und Typographie als Fremdtex und setzen es in Petit.

[ $k^1$ ]

A la Cour comme à l'armée  
on connoist ma renommée  
ni de Bacus ni de Mars  
[Je] ne crains point les hazards.

[ $k^3$ ]

A la Cour comme à l'Armée<sup>1</sup>  
on connoist ma renommée  
ni de Bacus ni de Mars  
[Je] ne crains point les hazards.

<sup>1</sup> *Am Rande*: n<sup>o</sup> 1  $k^3$

33 JI  $k^1$  ändert Hrsg.

33 JI  $k^3$  ändert Hrsg.

30–33 A . . . hazards: s. unten, [S. 817, Z. 1](#) ff. und [S. 828, Z. 14](#) ff.

\*

Monseigneur Trimaltion  
 permettez qu'au lieu de boire  
 nous chantions tous à la gloire  
 5 de Votre Inclination

\*

Nous tachons de faire honneur  
 par nos vers à vostre feste  
 mais il faut plus d'un Poete  
 10 pour chanter vostre valeur

\*

On vous vit le fer en main  
 fulminer dans les batailles  
 puis pour toute funeraillles  
 15 Egorger dix Pots de vin

\*

[Pour] la santé de La Reyne

On scaist que vous ayez la scène et la Musique  
 pour cela je vous offre un Concert Magnifique  
 20 ayez donc la bonté d'agréer ce regal  
 Apollon dans ces Coeurs n'eust jamais rien d'Egal

On dit que vous aym[-] la scène et la Musi[que]  
 pour cela il vous offre un Concert magnifi[que]  
 ayez donc la bonté d'agréer ce regal,  
 Apollon dans ces Coeurs n'eust Jamais rien d'Egal

Pour la santé de Monseig<sup>r</sup> l'E[lecteur]

Le ridicule et le Comique  
 ont le don de charmer vostre Esprit hEroique  
 25 Je pretends à mon tour [vous] divertir aussi  
 Par les Orriginaux que vous voyez icy

Le ridicule et le Comique  
 [ont] le don de charmer vostre Esprit heroique  
 Je pretends à mon tour vous divertir aussi  
 Par les orriginaux que vous voyez Icy

\*

17 Pou *k<sup>l</sup> ändert Hrsg.*      18–21 On ... d'Egal *gestr. k<sup>3</sup>*      23–26 Le ... icy *gestr. k<sup>3</sup>*  
 24 on *k<sup>3</sup> ändert Hrsg.*      25 vou *k<sup>l</sup> ändert Hrsg.*

2–5 Monseigneur ... Inclination: s. unten, [S. 831, Z. 17](#) ff.      7–10 Nous ... valeur: s. unten,  
[S. 809, Z. 7](#) ff., [S. 831, Z. 22](#) ff. und [S. 836, Z. 4](#) ff.      17 Reyne: Sophie Charlotte.      22 l'E[lecteur]:  
 Georg Ludwig.

[Pour] la santé de Monseig le P[rince] E[lectorat]

Vous<sup>2</sup> n'aymez pas que vostre Coeur s'engage  
ni dans l'Amour ni dans le Mariage.

Quoy que vous soyez tres sage  
en voyant la Passion  
que J'ay pour Trimaltion  
ne vous prend il pas enuie  
d'Imiter nostre folie

Vous n'aymez pas que vostre Coeur s'engage  
ni dans l'Amour ni dans le Mariage

quoy que vous soyez tres sage  
en voyant la passion  
que J'ay pour Trimaltion  
ne vous prend il pas Enuie  
d'Imiter nostre folie

5

\*

Les triomphes des Cloris  
font souvent verser des larmes  
Mars dans les pays conquis  
ne repend que des allarmes  
Mais vos Armes mais vos Armes  
divertissent nos Esprits

10

\*

Torbido orror non dura  
quando si scopre il sol  
doppo la notte oscura  
per rischiarar il suol  
basta al Sodiaco un occhio sol.

20

\*

Si l'Enfer vit un beau Jour  
sur le front de Proserpine  
si Venus mit de l'Amour  
Jusqu'au fond de la Marine  
vostre mine vostre mine  
Rejoüit<sup>3</sup> aussi la Cour

25

<sup>2</sup> *Über der Zeile als alternative Formulierung:* L'on ne voit pas que *Lik*<sup>1</sup>

<sup>3</sup> *Über der Zeile als alternative Formulierung:* plaist au camp comme à la Cour *Lik*<sup>1</sup> 30

1 Pou *k*<sup>1</sup> ändert Hrsg. 2–8 Vous . . . folie *gestr. k*<sup>3</sup> 30 plaist (*I*) aux champs comme à la Cour (2) à ⟨ – s ⟩ (3) au . . . Cour *Lik*<sup>1</sup>

1 P[rince] E[lectorat]: Georg August. 10–15 Les . . . Esprits: s. unten, [S. 829, Z. 10 ff.](#) und [S. 842, Z. 12 ff.](#) 17–21 Torbido . . . sol: s. unten, Textapparat zu [S. 811, Z. 10 f.](#) und [S. 841, Z. 9 ff.](#) 23–28 Si . . . Cour: s. unten, [S. 829, Z. 26 ff.](#) und [S. 839, Z. 9 ff.](#)

\*

Martire non son Jo  
 che gelosia non ho  
 perch' il Marito mio  
 5 altre Invaghir non può  
 rivali Incomode mai non haurò

\*

Mon heros quoy que petit  
 est mutin comme un grand Diable  
 10 sa bravoure et son Esprit  
 l'on rendu Considerable  
 Mais à Table mais à Table  
 il est plus vaillant qu'au lit

\*

15 Tazze adorabili  
 liquori amabili  
 Con voi si tempera  
 ogni amarezza  
 nel bere io lagrimo  
 20 di tenerezza  
 viver un Cor  
 può senz' Amor  
 [mà' l cor] non giubila  
 senz' allegrezza

25 \*

J[']ay l'Ame glorieuse  
 J'en ay sujet aussi  
 ne suis je pas heureuse  
 J'avoir un tel mary  
 30 la Jalousie n'a rien affaire icy

\*

2–6 Martire . . . haurò *gestr. k<sup>l</sup>*      8–13 Mon . . . lit *gestr. k<sup>l</sup>*      23 mà l'cor *k<sup>l</sup> ändert Hrsg.*  
 26–30 J[']ay . . . icy *gestr. k<sup>l</sup>*

8–13 Mon . . . lit: s. unten, [S. 807, Z. 9](#) ff. und [S. 832, Z. 16](#) ff.      15–24 Tazze . . . allegrezza:  
 s. unten, [S. 829, Z. 16](#) ff. und [S. 833, Z. 2](#) ff.      26–30 J[']ay . . . icy: s. unten, [S. 841, Z. 16](#) ff.

Jules Cesar ay moist la gloire  
 Lucule ay moist les grands repas  
 Trimalcion n'ayme qu'à boire  
 mais l'Eau ne l'accommode pas

\*

5

Le coq a beck[,] Esprons et creste  
 le Rosignol n'a que la voix  
 Mais ce heros n'a dans la teste  
 que le bon vin et ses Exploits

\*

10

De ses Exploits la terre est plaine  
 la Cour [se] plaist à les Oüir  
 s'il les a fait aveque peine  
 il les debite avec plaisir

\*

15

Monseigneur Trimalcion<sup>4</sup>  
 permetez qu'au lieu de boire  
 nous chantions tous à la gloire  
 [d]e vostre Inclination

\*

20

Nous tachons de faire honneur<sup>5</sup>  
 par nos vers à vostre feste  
 mais il faut plus d'un Poëte  
 pour chanter vostre valeur

\*

25

<sup>4</sup> *Am Rande: n° 3 und ein rotes Andreaskreuz k<sup>3</sup>*

<sup>5</sup> *Am Rande: n° 4 und ein rotes Andreaskreuz k<sup>3</sup>*

9 et (1) ces (2) ses k<sup>1</sup>    11 De (1) ces (2) ses k<sup>1</sup>    12 ce k<sup>1</sup> ändert Hrsg.    21–24 Nous . . .  
 valeur *gestr.* k<sup>3</sup>

1–4 Jules . . . pas: s. unten, [S. 806, Z. 1](#) ff. und [S. 830, Z. 24](#) ff.    11–14 De . . . plaisir: vgl. unten,  
[S. 817, Z. 18](#) und [S. 837, Z. 12](#) ff.    16–24 Monseigneur . . . valeur: vgl. oben, [S. 792, Z. 2](#) bis  
[S. 792, Z. 10](#).

5 Favory de la fortune<sup>6</sup>  
 genereux Trimaltion  
 [dan]s ton Coeur blonde ni brune  
 [-] point fait d[']impression  
 [m]ais la soif qui t'inportune  
 [fa]it ta seule passion

[k<sup>4</sup>]

10 Pescarette  
 Dans le bois de Pescarette<sup>7</sup>  
 Son Pegase l'emporta  
 Il pensa perdre la Teste,  
 mais en fin il la gardà,  
 Et revint boire chopine:  
 15 Si le Tartare avoit pris  
 Cet Eleve d'Amadis,  
 Il l'auroit fait pour sa mine  
 Grand monarque de la Chine.  
 Les Chinois voyant ce Tableau<sup>8</sup>  
 Fait à l'ancienne mode  
 20 L'auroient placé dans leur Pagode,  
 [Comme] un Confutius nouveau.  
 Sa fortune seroit faite  
 Il boiroit du vin exquis!  
 Que de Gloire que du feste!  
 25 Pourquoi ne fut il pas pris  
 Dans le Bois de [Pescarette]!

<sup>6</sup> *Am Rande: n° 13 und ein Kreuz k<sup>3</sup>*

<sup>7</sup> *Am Rande: n° 7 und ein rotes Kreuz k<sup>4</sup>*

<sup>8</sup> *Am Rande: museau k<sup>4</sup>*

21 C'omm' k<sup>4</sup> ändert Hrsg.      26 Percarette k<sup>4</sup> ändert Hrsg.

1–6 Favory . . . passion: s. unten, [S. 806, Z. 19 ff.](#), [S. 831, Z. 17 ff.](#) und [S. 842, Z. 6 ff.](#)      8 Pescarette: Zur Einordnung der Geschichte s. unten, Erl. zu [S. 836, Z. 2 ff.](#)      9–26 Dans . . . [Pescarette]: s. unten, [S. 836, Z. 4 ff.](#)



L'Istoire du Pont	Cheute du Pont Air des folies d'Espagne	
Lorsqu[']il tombà du pont dans la Riviere d'éstonnement le fleuve s'arrètà Cocles brilla de la mesme maniere quand dans le Tibre il se precipita	Lorsqu'il tomba du Pont dans la Riviere: D'éstonnement le fleuve s'arresta, <sup>9</sup> Cocles brilla d'une mesme maniere, Quand dans le Tibre Il se precipita.	5
*	*	
Un heureux sort pour en marquer l'Istoire fit detremper son Encre dans les flots. l'onde aussy tot devenant toutte noire noircit le front de ce charmant heros	Un sort heureux, pour en marquer l'Histoire Fit detremper son ancre dans les flots: <sup>10</sup> L'onde aussy-tost devenant toutte noire noircit le front de ce charmant Heros.	10
*	*	
Estant si noir on le prit pour un Diable et l'Ennemy s'alla cacher de peur luy s'enfuyoit <sup>11</sup> , mais cest <sup>12</sup> Ame Indomtable mesme en fuyant donnoit de la Terreu[r]	Estant si noir on le prit pour le Diable; En cet estat Il fit peur au Vainqueur Il s'enfuoyoit, mais cet'Ame indomptable <sup>13</sup> mesme en fuyant donnoit de la Terreur.	15
*		
[k <sup>2</sup> ]		
	La querele de Vienne	
Trimalcion en opera S'assit pres d'une femme Elle avoit un falbala Et ce n'est que pour cela Qu'il la crût grande Dame	Dom Quichotte à l'opera S'assit pres d'une femme: Elle avoit un Falbalà, Et ce n'est que pour Celà Qu'il la Crût Grande Dame.	20

<sup>9</sup> *Am Rande ein rotes Kreuz k<sup>4</sup>* 25

<sup>10</sup> *Am Rande ein rotes Kreuz k<sup>4</sup>*

<sup>11</sup> *Über der Zeile als alternative Formulierung: se sauvoit Lik<sup>1</sup>*

<sup>12</sup> *Über der Zeile als alternative Formulierung: son coeur Lik<sup>1</sup>*

<sup>13</sup> *Am Rande ein rotes Kreuz k<sup>4</sup>*

1 L'Istoire: Zur Einordnung der Geschichte s. unten, Erl. zu [S. 834, Z. 23](#). 2 folies d'Espagne: Eine zu dieser Zeit populäre harmonisch-melodische Form. 3–16 Lorsqu[']il ... Terreu[r]: s. unten, [S. 808, Z. 13](#) ff. und [S. 834, Z. 20](#) ff. 5 f. Cocles ... precipita: vgl. TITUS LIVIUS, *Ab urbe condita*, II, 10, 2–13. 20–S. 798.30 Trimalcion ... cave: s. unten, [S. 810, Z. 3](#) ff., [S. 833, Z. 2](#) ff. und [S. 839, Z. 9](#) ff.; vgl. auch den Textapparat zu [S. 839, Z. 7](#) ff.

Mais voyant un inconnu<sup>14</sup>  
 Qui luy [contoit] fleurette  
 il luy dit, que pretends tu?  
 Ou respecte sa vertu  
 5 Ou redoute ma brette.  
 Osté d'icy cette main  
 Que tu glisses sous sa juppe  
 L'autre dit d'un air hautain  
 Laissés moy, c'est ma Catin  
 10 Et vous estes sa duppe  
 Le jaloux plein de fureur  
 En tirant son epée  
 Luy dit tu n'es qu'un menteur  
 Cette dame a de l'honneur  
 15 Autant que Dulcinée  
 20  
 25  
 L'un et l'autre estoit Soldat  
 L'un et l'autre estoit brave  
 Ils vuiderent leur combat  
 Mais sans risque et sans éclat  
 30 Car il se fit en cave.

Mais voyant un Inconnu  
 Qui luy Contoit fleurette  
 Il luy dit que pretens tu?  
 Ou respecte sa Vertu,  
 Ou redoute ma Brete.  
 Il luy prit d'abord la main,  
 Qu'il glissoit sous sa jupe:  
 L'autre dit d'un ton hautain  
 Laissez moy, C'est ma Catin,  
 Et vous estes la Duppe.  
 Le jaloux plein de fureur  
 En tirant son Espée  
 Luy dit tu n'es qu'un Manteur,  
 Cette Dame a de l'Honneur  
 Autant que Dulcinée.  
 L'opera s'interrompt  
 A ce cruel Vacarme  
 Le Parterre s'esbaït  
 voyant un Corps si petit  
 Pousser un Grand Gendarme.  
 Le nain mit (le Croiroit on)  
 Le Geant en desordre  
 La fureur du mon cheron  
 etonnà le Grand Lion  
 Qui ne vouloit pas mordre.

<sup>14</sup> *Sternchen-Anmerkung*: le fils de Rose cela arriva à Vienne  $k^2$

2 sontoit  $k^2$  ändert Hrsg.      7 glisses (1) sans sa  $k^2$  (2) sous sa  $Lik^2$       24 etonnà . . . Lion  
 erg.  $k^4$

16–24 L'opera . . . mordre: s. unten, [S. 840, Z. 15](#) ff.      31 Rose: Zu einer möglichen Identifizierung s. unten, Erl. zu [S. 833, Z. 26](#).

## L'aventure de la Poche

Un petit Tarquin bruloit Pour la grande Lucrece <sup>15</sup> Dans l'ardeur qui le pressoit il bevoit et deboivoit Sans cesse, sans cesse	Un petit Tarquin aymoît une Grande Lucrece Dans l'ardeur qui l'enflamoit Il bevoit et s'humectoît sans Cesse sans Cesse	5
Un jour à l'objet charmant il pissa dans la poche Estant las de sa rigueur Et croyant percer ce coeur de [roche], de roche,	Un jour à l'objet Vainqueur Il pissa dans la poche Il Crût malgré sa rigueur Que l'eau perceroit de Coeur de roche,	10
	De ce Coeur trop endurcy voulant rompre les charmes Il avoit pleurè gemy: mais de rien n'avoient servi ses larmes <etc.>	15
Les pleurs estoient peu touchans pour attendrir la Dame pressé de ses [feux] ardents Il versa de l'eau dedans Sa flamme[,] sa flamme.	Pour Calmer les feu ardents Qui luy devoient l'ame, Par des jets plus abondans Il fit Couler de l'eau dans sa flamme <etc.>	20
	*	
	Tirsis voulant à force D'eau Percer un Coeur de Roche A la Grande Isabeau Il pissà dans la poche.	25
	*	

<sup>15</sup> *Sternchen-Anmerkung*: Mad: de Winzingerode  $k^2$

5 Cesse |sans Cesse *erg.* |  $k^4$     11 ro(o)hce  $k^2$  *ändert Hrsg.*    13 les (1) chaines (2) charmes  $k^4$   
15 <etc.> *erg.*  $k^4$     18 faux  $k^2$  *ändert Hrsg.*    19 <etc.> *erg.*  $k^4$

2–20 Un . . . flamme: s. unten, [S. 807, Z. 17 ff.](#), [S. 833, Z. 2 ff.](#) und [S. 839, Z. 9 ff.](#)    22 Tirsis: Seit Theokrits gleichnamigem ersten Eidyllion ist der Hirte und Sänger Thyrsis (Tirsi[s]) eine gängige Figur der bukolischen Dichtung.    24 Isabeau: In derselben Weise wie hier sind die Figuren ›Tirsis‹ und ›Isabeau‹ in einem Lied (*Vilanelle de M<sup>lle</sup> des Vaux*) der Sammlung B. DE BACILLY [anonym], *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant, avec le nom des auteurs tant des airs que des paroles*, 1661, S. 504–506, charakterisiert.

5 Le vinaigre d'Annibal  
Fit aux Alpes des merveilles,  
Si l'Essance des bouteilles  
Avoit fait un Coup egal,  
nous pourrions dire alors qu'un petit Capitaine  
En soit plus qu'Annibal ou que le Prince Eugene.

## 114. TRIMALCION MODERNE

[Nach dem 25. Februar 1702.]

**Überlieferung:**

- 10 *L*<sup>1</sup> Konzept (bis [S. 811, Z. 19](#)): LH V 5,2 Bl. 76. 81. 77. 80. 78–79. 4°. 3 Bog. 10 <sup>2</sup>/<sub>3</sub> S. Bl. 79<sup>v</sup> leer. (Unsere Druckvorlage.)
- K* Konzept ([S. 811, Z. 20](#) bis [S. 821, Z. 20](#)) von Bartolomeo Ortensio Mauro mit Ergänzungen und Veränderungen von der Hand von *k*<sup>1</sup> und *k*<sup>3</sup> unserer [N. 113](#) (*kiK*) und von Leibniz (*LiK*): LH V 5,2 Bl. 36–45. 2°. 5 Bog. geheftet. 19 S. Bl. 45<sup>v</sup> leer. (Unsere Druckvorlage.) – Gedr. (ohne *LiK*): M.-L. BABIN, *Leibniz und der Trimalcion moderne. Edition der Berichte von der Aufführung im Februar 1702*, in: L. CASTAGNA / E. LEFÈVRE (Hrsg.), *Studien zu Petron und seiner Rezeption – Studi su Petronio e sulla sua fortuna (Beiträge zur Altertumskunde 241)*, Berlin und New York 2007, S. 331–360, hier S. 350–358.
- 15 *L*<sup>2</sup> Konzept: LH V 5,2 Bl. 46–51. 2°. 3 Bog. (heute Bl. 46 und Bl. 47 getrennt.) 11 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> S. Kleinere Textverluste durch Papierschäden.
- l*<sup>1</sup> Reinschrift: BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* BPH. Rep. 56 II. F. Nr. 7. Bd. 2, S. 323–350 (ältere eigenständige Paginierung S. 1–27). 4°. 7 Bog. 27 S. S. 350 leer.
- 20 *l*<sup>2</sup> Reinschrift von Schreiberhand mit Korrekturen und Ergänzungen von Leibniz (*Lil*<sup>2</sup>): LH V 5,2 Bl. 52–63. 4°. 6 Bog. 21 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> S. Bl. 63 leer. – Gedr.: C. E. VON MALORTIE, *Der Hannoversche Hof unter dem Kurfürsten Ernst August und der Kurfürstin Sophie*, Hannover 1847, Anlage 13 b, S. 162–174.
- 25 *l*<sup>3</sup> Reinschrift ([S. 821, Z. 21](#) bis [S. 843, Z. 7](#)) von Schreiberhand mit Korrekturen und Ergänzungen von Leibniz (*Lil*<sup>3</sup>): LH V 5,2 Bl. 64–75. 4°. 6 Bog. 21 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> S. Bl. 75 leer. In einen nicht foliierten Bogen eingelegt, auf dessen erster Seite von späterer Hand: »Trimalcion moderne composé l'an 1702 pour le Carneval d'Hanovre par Mr. de Leibnitz.« (Unsere Druckvorlage.) – Gedr.: M.-L. BABIN, a. a. O., S. 335–350.
- 30

---

1 f. Le . . . merveilles: vgl. TITUS LIVIUS, *Ab urbe condita*, XXI, 37, 2 f. In dem Brief vom 25. Februar 1702 an die Fürstin von Hohenzollern-Hechingen berichtet Leibniz: »Ses grandes Actions [. . .] et particulièrement la maniere dont il s'estoit pris pour amollir le coeur de Mad. de Wintzinguerode comme Hannibal les roches des Alpes, estoient les sujets des vers.« (unsere Ausgabe I,20 S. 805, Z. 15–17). 6 Prince Eugene: Anspielung auf den Marsch der kaiserlichen Armee durch die Alpen östlich des Gardasees im Mai 1701, der schon bald mit Hannibals Alpenüberquerung verglichen wurde, vgl. *Theatrum Europaeum*, Bd. 16, Frankfurt/M. 1717, S. 325–328.

Die überlieferten Textzeugen des »Trimalcion moderne« lassen eine komplizierte Entstehungsgeschichte erkennen, die sich nicht in allen Punkten restlos aufklären läßt. Einen ersten kurzen Bericht von der Aufführung des Stückes anläßlich des Karnevals hat Leibniz in einem Brief vom 25. Februar 1702 an die Fürstin Marie Leopoldine Luise von Hohenzollern gegeben (unsere Ausgabe I,20 S. 804, Z. 22 – S. 806, Z. 28). Dieser erste Bericht enthält keinen Hinweis darauf, daß Leibniz bereits einen ausführlicheren 5 abgefaßt hatte, gerade verfaßt oder abfassen wollte. Deshalb nehmen wir das Datum des Schreibens als Terminus post quem für unser Stück.

Aus dem Konzept dieses Briefes hat Leibniz einen Satz gestrichen, in dem er bedauerte, daß Bar-  
tolomeo Ortensio Mauro, der hannoversche Hofdichter und -librettist, nicht selbst die Berichterstattung  
übernommen habe (»Et c'est grand dommage que M. l'Abbé Hortense Mauro, qvi a tant de part aux vers et  
aux devises, n'a point voulu faire une description réglée de tout ce Festin, assaisonnée à sa maniere  
d'erudition et de jolies pensées.« Ebd., S. 806, Textapparat zu Z. 28–807,1). Nun liegt mit *K* jedoch ein  
Konzept von der Hand Mauros vor. Ist es erst nach dem Brief entstanden, wußte Leibniz zur Zeit der  
Abfassung nichts von ihm oder hatte Mauro die Arbeit bereits abgebrochen und sein Konzept Leibniz  
überlassen? Darüber läßt sich keine Sicherheit gewinnen. Ebenso wenig ist es möglich, das zeitliche 15  
Verhältnis zwischen *K* und *L*<sup>1</sup> zu bestimmen. Wenn im folgenden diese beiden Textzeugen in der Reihen-  
folge abgedruckt werden, daß *K* auf *L*<sup>1</sup> folgt, soll damit keine Aussage über die relative Chronologie  
getroffen werden. Vielmehr ist diese Anordnung gewählt worden, weil Leibniz' Überarbeitung von *K*  
(*LiK*) den übrigen Textzeugen näher steht als *L*<sup>1</sup> dies tut. Um die jeweiligen Anteile von Mauro und Leibniz  
voneinander abzuheben, sind im Editionstext jene Passagen von *K*, die *LiK* übernommen hat, durch Un- 20  
terpunktierung gekennzeichnet (eine Wiedergabe von *K* ohne die Eingriffe von *LiK* bietet M.-L. BABIN,  
a. a. O., S. 350–358). Ebenso haben wir zwei Stellen unterpunktirt, die von einer dritten Hand (*kiK*)  
stammen, die *k*<sup>1</sup> und *k*<sup>3</sup> unserer N. 113 geschrieben hat (s. unten, S. 814, Z. 7 f. und S. 817, Z. 7 f., jeweils  
mit dem Textapparat zur Stelle). Die Textgeschichte im Anschluß an *LiK* läßt sich besser verfolgen. Daß  
*LiK* dem zweiten Konzept *L*<sup>2</sup> vorausgeht und nicht umgekehrt, zeigen jene Stellen an denen *LiK* korrigiert, 25  
während *L*<sup>2</sup> gleich das Ergebnis dieser Korrekturen bietet (vgl. etwa unten, die Textapparate zu  
S. 812, Z. 2, S. 812, Z. 3 f. und S. 812, Z. 4 f. mit unten, S. 822, Z. 2 ff.). Von *L*<sup>2</sup> ist wiederum *l*<sup>2</sup> ab-  
hängig, das nach der Überarbeitung durch *Lil*<sup>2</sup> als Vorlage für *l*<sup>3</sup> gedient hat. *l*<sup>3</sup> bietet, wiederum überar-  
beitet (*Lil*<sup>3</sup>), den letzten Stand der Bearbeitung.

Allerdings ist es nur bedingt möglich, *l*<sup>1</sup> in diese Abfolge einzuordnen. *l*<sup>1</sup> ist im Gegensatz zu *l*<sup>2</sup> und 30  
*l*<sup>3</sup> fast gar nicht korrigiert, lediglich auf den ersten Seiten finden sich unscheinbare Bleistiftkorrekturen von  
Schreiberversehen. Daß diese Korrekturen erst später und ohne Kenntnis der übrigen Überlieferung aus-  
geführt worden sind, zeigt die verderbte Stelle »goust anciens« (aus »goust des anciens«; s. unten,  
S. 822, Z. 2): Statt das ausgefallene »des« einzufügen ist »anciens« zu »ancien« geändert worden. Der-  
artige in *l*<sup>1</sup> recht häufige Schreiberversehen weisen wir nur an den Stellen nach, an denen *l*<sup>1</sup> in den 35  
Editionstext gesetzt ist. Ebenso verzichten wir auf den Nachweis der wenigen späteren Korrekturen. Er-  
weckt die äußere Gestalt von *l*<sup>1</sup> zunächst den Eindruck, das Ende der Textgenese zu markieren, zeigt der  
Inhalt recht schnell, daß dies nicht der Fall ist. *l*<sup>1</sup> stimmt zwar mit dem Kernbestand von *L*<sup>2</sup>, *l*<sup>2</sup> und *l*<sup>3</sup>  
weitgehend überein, zeigt aber auch markante und inhaltlich relevante Abweichungen. Allein in *l*<sup>1</sup> ist etwa  
der Name des Trancheurs überliefert (s. unten, Textapparat zu S. 825, Z. 4 f.). Für eine Beurteilung des 40  
Textzeugen sind freilich die Übereinstimmungen mit *L*<sup>1</sup>, N. 112 sowie *k*<sup>3</sup> und *k*<sup>4</sup> von N. 113 gegen *L*<sup>2</sup>, *l*<sup>2</sup>  
und *l*<sup>3</sup> wichtiger. Der markanteste Unterschied zwischen *l*<sup>1</sup> und den zuletzt genannten Textzeugen liegt in  
der Anzahl und Anordnung der Liedtexte. Wir machen diese Unterschiede nachvollziehbar, indem wir an  
den entsprechenden Stellen den Editionstext nach Textzeugen differenziert in einer synoptischen Anord-  
nung drucken. Die Reihenfolge und Numerierung der Lieder in *l*<sup>1</sup> stimmt, soweit die Texte dort überliefert 45  
sind, mit der sekundären Numerierung in *k*<sup>3</sup> und *k*<sup>4</sup> von N. 113 bis einschließlich Nr. 4 überein und geht ihr  
bei den höheren Nummern um eine Zahl voraus. Mit *L*<sup>1</sup> hat *l*<sup>1</sup> die Stellung von drei Liedern gegen *L*<sup>2</sup>, *l*<sup>2</sup>  
und *l*<sup>3</sup> gemeinsam, nämlich von »Un petit Tarquin bruloit« (s. unten, S. 807, Z. 17 ff. und S. 833, Z. 2 ff.),

»Trimalcion à L'opera« (s. unten, [S. 810, Z. 3 ff.](#) und [S. 839, Z. 9 ff.](#)) und »Trimalcion en mignature« (s. unten, [S. 811, Z. 6 ff.](#) und [S. 841, Z. 9 ff.](#)). Unter den Textzeugen unseres Stückes bietet *l*<sup>1</sup> im Blick auf die Inschriften, Devisen und Liedtexte das meiste Material. Die Inschrift über der großen Tür wird nur von [N. 112, L<sup>1</sup>](#) und *l*<sup>1</sup> genannt (s. oben, [S. 786, Z. 3 f.](#) und unten [S. 803, Z. 11 f.](#) und [S. 825, Z. 16 f.](#)). Das Lied über das Abenteuer bei Beckserek (Pescaret[te]) ist außer in *l*<sup>1</sup> nur noch in *k*<sup>4</sup> von [N. 113](#) überliefert (s. oben, [S. 796, Z. 8 ff.](#) und unten, [S. 836, Z. 4 ff.](#)). In der Textgestalt sind die Übereinstimmungen zwischen *l*<sup>1</sup>, *L*<sup>1</sup> und teilweise [N. 112](#) gegenüber *L*<sup>2</sup>, *l*<sup>2</sup> und *l*<sup>3</sup> eher unscheinbar (vgl. unten, Textapparat zu [S. 823, Z. 4 f.](#) mit [S. 803, Z. 1](#) und oben, [S. 787, Z. 17](#) oder Textapparat zu [S. 823, Z. 8 f.](#) mit [S. 803, Z. 5](#)). An drei Stellen der Liedtexte bietet *l*<sup>1</sup> Lesungen, die bereits in *L*<sup>1</sup> verändert worden sind oder zu denen eine Alternative angeboten ist. So steht nur in *l*<sup>1</sup> das derbe »vomissoit«, das schon *L*<sup>1</sup> zurückgenommen hat (vgl. unten, [S. 833, Z. 5](#) mit Textapparat zu [S. 807, Z. 20](#)). Wenige Verse darauf hat *l*<sup>1</sup> eine weitere Umformulierung nicht mitvollzogen (vgl. unten, [S. 833, Z. 11](#) mit Textapparat zu [S. 807, Z. 24 f.](#)). Schließlich bietet *l*<sup>1</sup> in dem Lied über die Wiener Affäre einen Strophenbeginn, für den in *L*<sup>1</sup> am Rande die in den übrigen Textzeugen überlieferte Formulierung als Alternative genannt ist (vgl. unten, [S. 840, Z. 4 f.](#) mit [S. 810, Z. 13 f.](#) und Fußnote 7). Die drei genannten Änderungen sind in *L*<sup>1</sup> mit dunklerer Tinte geschrieben. Sie scheinen demnach zu einem späteren Zeitpunkt ausgeführt worden zu sein. Auffälliger sind die beiden zusätzlichen Strophen des Liedes »Trimalcion à L'opera«, die außer in *l*<sup>1</sup> nur in *k*<sup>4</sup> von [N. 113](#) überliefert sind (s. oben, [S. 798, Z. 16 ff.](#) und unten, [S. 840, Z. 15 ff.](#)). Allerdings folgt in *l*<sup>1</sup> wie in der übrigen Überlieferung die Abschlußstrophe, die in *k*<sup>4</sup> fehlt. Ein Vergleich mit *L*<sup>2</sup>, *l*<sup>2</sup> und *l*<sup>3</sup> zeigt, daß in *l*<sup>1</sup> einzelne Änderungen von *Lil*<sup>2</sup> nicht mitvollzogen worden sind (s. unten, Textapparat zu [S. 836, Z. 22](#) und [S. 837, Z. 3 f.](#)). Insgesamt läßt sich *l*<sup>1</sup> jedoch nur bedingt in die Textgeschichte und den Textstufenapparat einordnen.

Um die recht komplizierte Textgeschichte nachvollziehbar zu machen, auch im Blick auf die im Volltext abgedruckten Textzeugen *L*<sup>1</sup> und *K* sowie auf unsere [N. 113](#), dokumentiert der Textapparat den handschriftlichen Befund detaillierter, als es allein im Blick auf die inhaltliche Relevanz notwendig wäre. Dagegen werden Leibniz' Korrekturen von Schreiberversehen in *l*<sup>3</sup> in der Regel stillschweigend übernommen. Offensichtliche, aber unkorrigierte Schreiberversehen in *l*<sup>1</sup> und *l*<sup>2</sup> werden nur dann geändert und nachgewiesen, wenn die entsprechende Partie in den Editionstext gesetzt worden ist. Eckige Klammern der Vorlage werden durch doppelte runde Klammern wiedergegeben.

30 [*L*<sup>1</sup>]

La sale est plus longue que large la grande porte est au milieu, dans les deux coins il y a deux petites autres portes. Dans les autres coins il y a d'un coste (à droite) le buffet, et de l'autre costé une elevateur pour la Musique.

La table au milieu de la sale, vis à vis de la grande porte.

35 En entrant du coste droit, il y avoit le troøee d'armes, avec cette inscription au dessus

Harnois victorieux que le vin a sali  
plus que le sang des ennemis

A chaque costé une devise soutenue par des harnois et des [casques], et une abeille avec l'inscription

38 A (1) deux costé (2) chaque costé *L*<sup>1</sup>      38 casque *L*<sup>1</sup> ändert Hrsq.

picciol corpo et grand ingegno

et la seconde une araignée enveloppée dans sa Toille avec ces mots

je m'embrouille souvent dans mes subtilités

Du Costé Gauche de la sale, un Trophée de bouteille, avec une inscription

voicy le superbe Trophée des affaires qu'il a vidée

5

Et deux devises une à chaque costé, un cochon qui deterre des truffles, avec l'inscription:

Mensarum paro delicias

de l'autre: un perroquet dans sa cage avec l'inscription:

on l'aime, il plaist, et ne sçait ce qu'il dit

Au dessus de la grande porte estoit une inscription qui disoit

10

Froideur, severité, gravité, retenue

Si vous entres ceans, vous seres mal receue

Le<sup>1</sup> mets de parade, estoit placé le long de la Table au milieu, et les vrays [pour] <m>anger des deux costés.

(a) Le plat du milieu estoit un plat de poisson et deux satyres à costé de ce plat, qui 15  
pissèrent du bouillon dessus sur ces poissons qui leur servoit de [*bricht ab*]

b (b) A chaque costé une corbeille sur lesquelles on voit de la paille, et sur la paille une  
poule qui pondoit[.]

c D'un costé un àne avec un sac à chaque costé qui portoit des salades dans les sacs

(c) de l'autre costé un lievre tout debout rosti et lardé, et fait avec des ailes, pour repre- 20  
senter Pegase

d Un paste du costé droit d[']où il y avoit des oiseaux vivans dedans,

<sup>1</sup> *Am Rande*: NB il n'y avoit que

9 l'aime (*I*) est (2) il *L*<sup>1</sup>

13 p(-)anger *L*<sup>1</sup> ändert *Hrsg.*

17 (b) (*I*) deux corbei (2) A *L*<sup>1</sup>

15 f. un . . . poissons: vgl. P. PETRONIUS NIGER (*Arbiter*), *Satyrica*, 36, 3. 17 f. une . . . pondoit:  
vgl. ebd., 33, 3. 19 un . . . sacs: vgl. ebd., 31, 9. 20 f. un . . . Pegase: vgl. ebd., 36, 2. 22 où . . .  
dedans: vgl. ebd., 40, 5.

(d) Et de l'autre une grille avec des poissons dessus

e Une hure de sanglier avec un chapeau

(e) Avec cette hure figuroit, un plat de coin piqué avec des grand bouts de canelle qui representoit un herisson

5 Les Conviés estoient deja couché dans leur lits avant l'arrivée des trois . . . apres les quels vint à la fin Trimalcion qui estoit . . . et Fortunata sa femme habillée à la Reine assise au buffet[.]

Les conviés estoient Monsieur l'Abbé Hortense qui faisoit le personnage d[']Eumolpe[.] Mons. L[eibnitz] et M. Q[uerini,] Mlle de Schulenbourg, et Mad de Kielmanskeck il  
10 n'avoit que dix couverts, Tous habillés à la romaine[.]

A<sup>2</sup> l'arrivée de S[a] M[ajesté,] Mgr l'Electeur et le duc on fit commencer la symphonie qui estoit sur l'elevation susdite, habillée en Esclave.

Deux autres esclaves l'un en dehors l'autre en dedans de la grande porte quand les trois principaux conviés vinrent l'esclave au dehors leur cria le pied droit le premier, quand  
15 ils furent entrés[.] l'esclave du dedans ferme la porte et eut ordre de leur monstret toute la magnificence de Trimalcion. Ils commencerent par <lire> les inscriptions au dessus de la porte de là ils allerent admirer par ordre le Troøe [à] main gauche. Ils furent apres le tour de la Table pour aller à l'autre Troøee apres avoir tout examiné, l[']esclave leur dit de se mettre à la Table et de manger, que Trimalcion ne tarderoit gueres de venir[.] Et qu'en  
20 attendant l'arrivee Eumolpe leur liroit des vers à la gloire de son maistre[.] Dabord qu'ils se coucherent la Musique cessa et Eumolpe lisoit le poeme suivant

n<sup>o</sup>. 1.

<sup>2</sup> *Am Rande*: il n'y avoit que 10 couverts.

17 <ce> *L*<sup>1</sup> ändert Hrsg. 18 leur |leur *streich*t Hrsg. | *L*<sup>1</sup> 23 il (*I*) avoit couverts (2) n'y . . . couverts *L*<sup>1</sup>

2 Une . . . sanglier: vgl. ebd., 40, 3. 5 trois: Sophie Charlotte, Georg Ludwig und Ernst August der Jüngere; s. unten, S. 804, Z. 11. In N. 113 richtet sich der dritte Trinkspruch an den Kurprinzen Georg August; s. oben, S. 793, Z. 1. 6 f. assise . . . buffet: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 67, 2. 8 Hortense: Bartolomeo Ortensio Mauro. 9 Schulenburg: Ehrengard Melusine von der Schulenburg. 9 Kielmanskeck: Sophie Charlotte von Kielmansegg. 11 M[ajesté,]: Sophie Charlotte. 11 l'Electeur: Georg Ludwig. 11 duc: Ernst August der Jüngere. 14 l'esclave . . . premier: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 30, 5. 21 poeme: s. unten S. 826, Z. 4 bis S. 827, Z. 18. Ein Textzeuge, auf den sich die »n<sup>o</sup>. 1.« bezieht, ist nicht bekannt. Die hier vorausgesetzte Numerierung entspricht nicht jener in *I*<sup>1</sup>; s. unten Textapparat zu S. 828, Z. 14.



Pendant ce recit, Mad: l'Electrice et M. le duc de Zelle[,] Monsgr le prince Electoral, Mad la princesse, et Mad. la princesse de Curlande avec Mesdemoiselles les Raugravannes vinrent voir[.]

D'une de petite porte à gauche entra un chasseur suivi de 8 pages habillés en esclaves des bougies à la main, et 8 musiciens jouant de la saqueboute et deux Tambours, tous en esclave[.] Puis l'escuyer, nommé Couppé, habillé à la Romaine apres luy enfin Trimalcion en personne porté par deux [esclaves] sur une Machine, à chaque costé un chasseur[.] Son habillement estoit celuy [qu'on le] voit dans les pourtraits de Neron il estoit suivi de 3 esclaves chantans dont celuy du milieu tenoit un grand pot de chambre[.] Ils marcherent en droite ligne le long de la sale, et tournerent au tour de la Table[.]

Pendant ce temps la Musique jouoit et les trois esclaves [chantoient] ces paroles

A la Cour etc.

Après avoir fait le tour on le coucha dans son lit, vers le costé gauche, et pendant cela le tambour sonna, et le reste de la musique fit son charivari[.] Coupé son écuyer Tranchant se mit aupres de luy.

Trimalcion restant couché un instant, se releve sur son lit, et dit. qu'il demande Excuse de n'estre pas ven(u) plus tost qu'il est arrêté au bain. Il les invite à se bien rejouir, parce que c'est le jour que son mignon se fait raser pour la premiere fois[.] Ensuite il se tourne vers son Ecuyer Tranchant, disant: Coupé.

Coupé luy donne du poisson de ce grille quand il a mangé de ce poisson, il dit à la compagnie: bevons mes chers amis pour faire nager en pleine mer les poissons que nous venons de manger, comme ceux que nous voyons nager dans ce plat. On luy donne à boire, pendant qu'il boit

4 gauche (1) sortit un (2) entra un L<sup>1</sup> 5 musiciens (1) portans de (2) jouant de L<sup>1</sup> 7 par . . . esclave erg. L<sup>1</sup> ändert Hrsg. 8 qv'(i qle) L<sup>1</sup> ändert Hrsg. 9 3 (1) musiciens encor en (2) esclaves chantans L<sup>1</sup> 11 esclaves |chantoit ändert Hrsg. | (1) ses (2) ces L<sup>1</sup> 20 a (1) bû et mange (2) mange L<sup>1</sup> 21 que (1) vous (2) nous L<sup>1</sup>

1 l'Electrice: Sophie. 1 duc: Georg Wilhelm. 1 prince Electoral: Georg August.  
2 princesse: Sophie Dorothea. 2 Curlande: Es muß sich um eine der drei Töchter der Herzogin Elisabeth Sophie von Kurland handeln, Maria Dorothea, Eleonore Charlotte oder Amalia Louise. Gegen die Herzogin selbst spricht die Titulierung als »princesse« und die Aussage unten, S. 843, Z. 1 f., nach der sie der Aufführung gar nicht beigewohnt hat. 2 les Raugravannes: Die Raugräfinnen Louise und Amalie Elisabeth. 9 pot de chambre: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 27, 3. 12 etc.: s. unten, S. 828, Z. 14 ff. 17 Excuse: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 33, 1. 18 c'est . . . fois: vgl. ebd., 73, 6. 20–22 il . . . manger: vgl. ebd., 39, 2.

Jules Cesar aimoit la gloire  
 Luculle aimoit les grands [repas]  
 Trimalcion n'aime qu'à boire  
 Mais l'eau ne l'accommode pas

5 Les esclaves entremelerent la chanson pour les coups de canon, qu'ils faisoient avec la bouche[.]

Quand tout cela est passé il invite ses gasts à manger des oeufs que sa poule avoit pondu[.] Les gastes en voulant prendre sous la poule sont tout effrayés, voyant la poule battre des ailes[.] Trimalcion admirant l'adresse de son Cuisinier, ordonné à son ecuyer  
 10 tranchant de donner à chacun des oeufs. Les gastes, y trouvant des oiseaux dedans sont encor effrayés, croyant qu'il y a des poussins à demi formés, mais Trimalcion pour les rassurer dit que ses sont des ortolans que son Cuisinier a eu l'adresse d'y mettre.

Pendant ce discours on voit peu à peu sortir de chaque corbeille un enfant sur quoy Trimalcion raisonne sur la Naissance de l'homme[.]

15 Ce discours achevé il ordonne qu'on donne à boire à chacun, car Mars dit il aime l'égalité.

Pendant que tout le monde boit à sa santé on fait encor entendre la Canon, et on chante la Chanson que voici

20 Favori<sup>3</sup> de la fortune  
 Genereux Trimalcion  
 dans ton coeur blonde ny brune  
 n'a point fait d'impression  
 Mais la soif qui t'importune  
 fait ta seule passion.

25 <sup>3</sup> *Über der Zeile das gleiche Einfügungs-Zeichen wie über dem vorangehenden, gestr. Liedtext*

2 repos *L*<sup>1</sup> ändert Hrsg. 11 effrayés, (1) Mais les (2) croyant *L*<sup>1</sup> 17 à . . . santé *erg. L*<sup>1</sup>  
 18 voici Absatz | *Über der ersten Liedzeile ein Einfügungs-Zeichen* S'il auoit eu quelqve Magistrature //  
 Le genre humain en eût este content // Themis long temps traîne la procedure // Mais son esprit decide en  
 un instant *gestr.* | *L*<sup>1</sup>

7–12 il . . . mettre: vgl. ebd., 33, 3–8.

15 f. Mars . . . l'égalité: vgl. ebd., 34, 5.

Après cela les Gastes prient Trimalcion de faire venir Fortunata. Il peste contre elle, de ce qu'elle ne vient pas assez viste.

Elle vient ajustée à la romaine sa coiffure ornée des medailles attachée à des poinçons de diamant et son col orné de chaines d'or. Elle se couche sur un lit près de celui de Trimalcion. Les gastes louent son ajustement sur quoy Trimalcion dit; que l'ajustement est aussi si [necessaire] aux femmes, que la necessité de boire froid, et de pisser chaud. 5

Fortunata prend un verre et boit à la santé de la compagnie par quoy on chante l'air que voicy

Mon heros, quoyque petit  
Est mutin comme un grand diable 10  
sa bravoure et son esprit  
L'ont rendu considerable  
Mais à table, mais à table  
Il est plus vaillant qu']au lit

Trimalcion demande aussi à boire et dit: bevons du Falerne mes amis, pourquoy n'en 15  
boirions nous pas, puisqu'il dure plus que nous. Et on chantera

Un petit Tarquin bruloit  
pour la grande Lucrece  
dans l'ardeur qui le pressoit  
il bevoit et débevoit 20  
sans cesse sans cesse  
Un jour à l'objet charmant  
il pissa dans la poche  
Estant las de sa rigueur  
et croyant percer ce coeur 25  
de roche de roche  
Les pleurs estoient peu touchans  
pour attendrir la dame

3 medailles (1) sur (2) attachée L<sup>1</sup> 6 aussi *erg.* L<sup>1</sup> 6 necesaire L<sup>1</sup> ändert Hrsq.  
19 l'ardeur (1) dans le (2) qvi le L<sup>1</sup> 20 et (1) vomissoit (2) débev(-) (3) débevoit (4) |et *streich*  
Hrsq. | débevoit L<sup>1</sup> 24 f. rigueur // (1) Crut par là (2) et L<sup>1</sup> 28-S. 808.1 dame // (1) presses de ses  
<- x> (a) de (b) ardans (2) presse . . . ardans L<sup>1</sup>

1-6 les . . . chaud: vgl. ebd., 67, 1-7. 10. 15 Falerne: vgl. ebd., 34, 6.

pressé de ses feux ardans  
 il versa de l'eau dedans  
 sa flamme sa flamme

Pendant ce chant on desservoit le plat du milieu et les deux satyres et l'on mit en place un  
 5 plat, où il y avoit dessus les 12 figures du Zodiaque, les quels il explique, comme il y a  
 dans le livre[.]

Le poete Eumolpe le loue sur son grand savoir sur quoy il se vante d'avoir une belle  
 Bibliotheque et ordonne à Fortunata d'en aller chercher le Catalogue,<sup>4</sup> Elle l'a dans sa  
 poche, et Trimalcion luy ordonne de le lire, pendant qu'elle lit, Trimalcion dit des beaux  
 10 endroits de chaque livre qu'elle nomme[.]

On entend un Esclave vis à vis de luy qui fait comme un rossignol. Sur quoy Tri-  
 malcion dit: Change. Et la dessus il chante cecy

Lorsqu'il<sup>5</sup> tombà du pont dans la riviere  
 D'estonnement le fleuve s'arresta  
 15 Cocles brilla de la meme maniere  
 Quand dans le Tibre il se precipita  
 Un heureux sort pour en marquer l'histoire  
 Fit détremper son encre dans les flots  
 L'onde aussi tost devenant toute noire  
 20 Noircit le front de ce charmant heros  
 Estant si noir, on le prit pour un diable  
 Et l'ennemi s'alla cacher de peur  
 Luy s'enfuyoit: mais cette ame indomtable  
 Meme en fuyant donnoit de la terreur

25 <sup>4</sup> *Am Rande*: NB. le Catalogue

<sup>5</sup> *Am Rande*: Wiseloch

5 explique, (I) disant (2) comme L<sup>1</sup> 10 f. nomme *Absatz* (I) Apres auo (2) on L<sup>1</sup> 11 luy (I)  
 comm (2) qvi L<sup>1</sup>

4–6 un ... livre: vgl. ebd., 35. 39, 3–15. 7 f. il ... Bibliotheque: vgl. ebd., 48, 4.  
 11 f. Esclave ... Change: vgl. ebd., 68, 3. 15 f. Cocles ... precipita: vgl. TITUS LIVIUS, *Ab urbe  
 condita*, II, 10, 2–13. 26 Wiseloch: vgl. unten, Erl. zu [S. 834, Z. 23](#).

Après l'air Trimalcion se leve de Table disant qu'il reviendra bien tost[.] Les gastes ont du loisir icy de se reposer de leur admirations. A son retour qui se fit en ceremonie comme en arrivant, et estant couché, il dit: Mes amis faites comme moy, je vous en donne la permission. Mais à mon egard je trouve que depuis quelques temps mon ventre ne fait pas bien sa fonction; mais cependant rejoissons nous et il demande à boire sur quoy vient un esclave habillé en Baccus luy presenter un verre. Il boit et pendant qu'il boit on chante

Nous tachons de faire honneur  
par nos vers à vostre feste  
Mais il faut plus d'un poete  
pour chanter vostre valeur

5

10

En rendant le verre, il dit à l'esclave; je Te fais libre: sur Quoy l'esclave court prendre le chapeau planté sur la hure du sanglier le met sur la teste, et revient à Trimalcion, qui dit bevons mes amis, je puis dire que j'ay Baccus en ma puissance on luy donne une seconde fois à boire, il avoit un peu auparavant décidé fort promptement à sa maniere quelque question importante de philosophie, la dessus on chanta ce couplet

15

S'il<sup>6</sup> avoit eu quelque Magistrature

Après avoir beu, il raisonne sur son bonheur et vient insensiblement parler de son testament, qu'il ordonne à Fortunata d'aller chercher, cependant on oste les 12 [signes], à la place des quels on met la figure [d'Esculape.]

Le testament vient il s'occupe quelque Temps à le deployer cependant Mons. Coupé écuyer tranchant decouvrant le manteau d'Esculape, il paroist une pyramide de confitures. Il lit le Testament et à chaque article Tous les esclaves, et tous les gens de Trimalcion, se mettent à crier, et à pleurer de Toute leur force[.] Il dit à Eumolpe qu'il le fait executeur

<sup>6</sup> Vor der Zeile ein Einfügungs(?) - Zeichen

16 Magistrature *danach Freiraum von mehreren Zeilen L<sup>1</sup>* 18 signe *L<sup>1</sup> ändert Hrsg.*  
19 d'Esculpe *L<sup>1</sup> ändert Hrsg.* 20 cependant (1) Co (2) l'écuyer (3) Mons. *L<sup>1</sup>*

1 f. Trimalcion . . . admirations: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 41, 9. 2–5 A . . . fonction: vgl. ebd., 47, 1–5. 5 f. vient . . . verre: vgl. ebd., 41, 6. 11–13 il . . . puissance: vgl. ebd., 41, 7 f. 14 f. il . . . philosophie: vgl. ebd., 56, 7. 16 S'il . . . Magistrature: s. unten, [S. 837, Z. 5](#) ff. 17 il . . . bonheur: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 75, 8 – 77, 6. 17 f. vient . . . testament: vgl. ebd., 71, 4. 18–21 à . . . confitures: vgl. ebd., 60, 4. Dort zeigt die Figur jedoch keinen Asklepios, sondern einen Priapos. 22 f. Il . . . force: vgl. ebd., 71, 1–4 und 72, 1.

de son testament et apres bien des reflexions il dit qu'il veut boire jusqu'à la mort, et on chante:

Trimalcion en opera  
 S'assit prés d'une femme  
 5 Elle avoit un falbala  
 Et ce n'est que pour cela  
 Qu'il la crût grande dame  
  
 Mais voyant un inconnu  
 Qui luy contoit fleurette  
 10 il luy dit que pretends tu[?]  
 ou respecte sa vertu  
 ou redoute ma brette  
  
 A<sup>7</sup> ces mots il prit la main  
 qu'il glissa sous sa juppe  
 15 l'autre dit d'un air hautain  
 Laissez moy c'est ma Catin,  
 Et vous estes sa duppe.  
  
 Le jaloux plein de fureur  
 En tirant son epee,  
 20 Luy dit: Tu n'est qu'un menteur  
 cette dame a de l'honneur  
 Autant que Dulcinee  
  
 L'un et l'autre estoit soldat  
 L'un et l'autre estoit brave  
 25 ils vuiderent leur combat,  
 Mais sans risque et sans eclat  
 Car il se fit en cave

---

<sup>7</sup> *Am Rande für die unterstr. Zeilen als alternative Formulierung: oste d'icy cette main // Que tu glisses sous sa juppe*

16 moy (1) sa m (2) c'est L'

---

8 inconnu: Zur Identifizierung s. unten, Fußnote 18 und die Erl. zur Stelle.

Quand il a bû, arrive justement son mignon qui s'assit sur son lit. Il le baise, tenant son verre encor à la main. Fortunata en colere luy met le pot de chambre sur la teste[.] Trimalcion apres l'avoit osté , luy jette son verre à la teste Et defend à Eumolpe de ne pas executer son testament à l'égard de Fortunata. Les gastes intercedent pour Fortunata. Ils fait la paix. Trimalcion demande un grand verre, pour boire à la paix et on chante 5

Trimalcion en mignature  
d'une epouse s'est pourveu  
pour avoir progeniture  
L'amour assure  
Qu'il faudra qu'il soit conu 10

Ayant bû, il se couche comme au mort sur le lit et dit, mes chers amis faites comme j'estois mort[.] Tout le monde se leve de Table, on bat du Tambour et on ouvre toutes les portes, pour faire entrer tout le monde comme si les portes avoient esté forcé par ces gens qui avoient cru qu'il y avoit du feu dans la maison. On referma la grande porte, quand les gastes y voulurent resortir, un esclave leur dit, apprenes qu'on sort jamais par où l'on est 15 entré. On le remit sur sa machine, et le fit sortir avec la pompe d' auparavant, et apres l'avoit fait faire un grand tour par les galeries du chasteau, meme par la chambre de Mad. Duchesse de Curlande on le conduisit dans sa chambre. Fortunata alloit tous jours à pied à son costé et le tenoit par la main[.]

[K] 20

Comme le Festin de Trimalcion est un des plus connus et des mieux circonstantiés de l'antiquité on en a voulu donner une representation dans le Carneval d'Hanover pour varier

10 f. conu (1) *Absatz* Torbido l'horror non dura (2) *Absatz* Ayant *L'* 13 comme (1) s'il y au (2) si *L'* 21-S. 812.7 *Anfang* (1) Quelque decriè que soit le nom de Petrone, dans la Representation du festin de Trimalcion, il n'y a rien eu qui ayt pû choquer la modestie, ou la Bienseance. Ce spectacle de Carneval a estè fort innocent, et le Heros de la piece bien aise de donner du plaisir a une Cour, ou il est fort aymè; Fortunata a eu le soin (a) dela direction de ce (b) faire preparer ce Divertissement, et l'ordre et la disposition n'en pouvoient pas estre (aa) mieux imaginez (aaa) ny mieux (bbb) (executez) (bb) ni mieux imaginez ni mieux conduits. *Absatz* Dans *K* (2) Comme . . . Dans *LiK*

1-4 Il . . . pour Fortunata: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 74, 8 - 75, 2. 11 f. il . . . mort: vgl. ebd., 78, 5. 12-14 on . . . maison: vgl. ebd., 78, 7. 14-16 On . . . entré: vgl. ebd., 72, 10. 21 Festin de Trimalcion: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 26, 7 - 78.

les plaisirs, et les assaisonner de quelque chose de spirituel qui nous ramenât le goust des anciens. On n'en a rien pris pourtant que ce qui pouvoit avoir l'approbation des spectateurs modernes des plus graves, et des plus polis. Le Seigneur Trimalcion, Heros de la piece[,] bien aise de donner du plaisir à une Cour où il est fort aimé fit des merveilles aussi bien  
 5 que Fortunata, qui a eu le soin de faire tout preparer avec tant d'ordre, que rien ne pouvoit estre mieux imaginé, ny mieux executé.

Dans une grande sale bien illuminée on voyoit de tous costez des Incriptions, des Devises et [des] Trophées à la Gloire de Trimalcion. Celuy qui le representoit fut bien aise d'en prendre les manieres pour mieux jouir la compagnie[.] Il est vray qu'on ne doit  
 10 point juger de luy par quelques petits traits qu'il a bien voulu permettre qu'on y fit entrer pour railler et rire. Car il representoit le personnage d'un Romain ridicule[.] Ceux qui le connoissent jugeront si tout cela luy convient.

Le nombre des Incriptions estoit trop grand pour les mettre icy.

Un des Trophées estoit dressé des Bouteilles, Flacons, et Verres entrelassez: en haut il  
 15 y avoit ces mots:

Affaires qu'il a bien vuidees.

en bas

Pour jouir ses amis

L'autre de toute sorte d'armes, en haut

20 Voilà les monumens de ses fameux combats

en bas

Pour dompter les ennemis.

Quatre devises à costé des Trophées[:]

L'Abeille

25 Plus d'esprit que de corps

Picciol corpo, e gran coraggio

2 pouvoit (1) estre approuvé (2) avoir LiK 3 f. piece (1) a fait merveilles (2) bien LiK  
 4 f. aimé (1) s est surpassé soy meme; (a) <-> (b) et Fortunata aussi qvi (2) fit . . . qvi LiK 8 de K  
 ändert Hrsg. 8-13 Trimalcion (1) ceux qui le connoissent (a) <iuge> (b) jugeront (aa) <-> tout (bb) si  
 tout cela luy convient. | en quelqve maniere. erg. LiK | Absatz Le K (2) Celuy . . . Le LiK



L'Araignee qui s'embarrasse dans sa Toile

On l'embrouille souvent dans ses subtilitez.

Un cochon qui deterre des Truffles

Mensarum paro delitias

Mon museau sert à vos plaisirs

5

Un perroquet en Cage

On l'ayme, il plaist, et ne sçayt ce qu'il dit.

Dans un Coin de la sale on avoit elevè une espee de Tribune, ou Balustre pour les Trompettes, et les Instrumens.

Dans un autre vis à vis il y avoit un Buffet magnifique chargé de vaisselle d'argent, de vermeil dorè et de vases d'une extreme grandeur, avec toute sorte d'eaux, de liqueurs et de tres bon vin.

Tous ceux qui servoient tant au Buffet, qu'à la Table, et qui estoient destineez à porter les viandes, ou les Confitures, estoient proprement masqués en esclaves: Les conviez deguisez en Romains avec des ghirlandes des fleurs sur la Teste, et les Dames estoient aussi parees à la Romaine. A l'entree de la sale un Esclave avoit ordre de crier: Le pied droit devant, car entrer autrement estoit de mauvais augure chez les anciens[.]

Il y avoit dix lits selon la mode des anciens Romains alentour de la Table pour dix conviez, la Table estoit admirablement bien servie à l'antique, et on y voyoit outre les autres les mets marquez dans la description de l'ancien auteur.

20

Par exemple On avoit mis au milieu le Zodiaque avec les XII signes, et sous chaque signe un plat de ce qui avoit rapport aux signes ou à leur influence.

3 cochon (I) menè par une corde a deterrer des K (2) qvi . . . des LiK 10 magnifique (I) <-> force vaisselle (2) chargé de vaisselle K 10 d'argent, (I) et vermeil (2) de vermeil K 11 et (I) vases (2) de vases K 11 grandeur, (I) dont le Travail estoit |encor erg. | plus precieux que la matiere, (a) <et> (b) avec (2) avec K 12 vin |falerne erg. und gestr. | LiK 13 f. qui (I) portoient les (2) estoient (a) <destinez> (b) destinez . . . les K 15-18 Teste, (I) Eumolpe en avoit une de Laurie<->, les Dames magnifiquement parees avoient augmentè leur eclat par une infinitè de pierreries. Absatz II (2) et les Dames magnifiquement parees avoient augmentè leur eclat par une infinitè de pierreries. Absatz II K (3) et . . . parees |avoient nicht gestr., streicht Hrsrg. | à la Romaine. (a) Qvand (b) À . . . II LiK 19 à l'antique erg. LiK 20 f. dans (I) l'Histoire preparez avec delicatesse, et magnificence. Absatz On K (2) l'ancienne description (3) la . . . On LiK 22-S. 814.1 rapport (I) a (a) <tous> (b) ces signes. Absatz La (2) aux . . . La K

16 f. A . . . devant: vgl. ebd., 30, 5. 20 description: vgl. ebd., 31, 9; 33, 3; 36, 2 f. und 40, 3. 21 f. Zodiaque . . . influence: vgl. ebd., 35, 2.

La Poule qui couvoit les oeufs où il y avoit des Hortolans bien assaisonez, remuoit de temps en temps les aisles, et le Bec comme si elle eut esté en vie.

Un lievre avec des Aisles representoit Pegase en action de voler.

Un Asne avec des Corbeilles au costè portoit paisiblement son fardeau de salades et  
5 d'Olives.

Il y eut encor Deux Pâtez dont sortirent deux petits enfans de l'age de 5<sup>8</sup> à 6 ans, fils et fille au lieu de l'esquellette dont parle l'ancien auteur on a mis des enfans à fin que Trimalcion raisonnat sur un sujet plus convenable à un temps de joye, que la destruction des hommes[.]

10 Item un autre pastè dont sortirent plusieurs oyseaux et s'envolerent par la Sale.

Deux Statues des satyres qui jettoient des bouillons, et de l'eau de senteur.

La Statue d'Esculape qui cachoit sous une large robe toute sorte de fruits, et des confitures bien rangees.

15 Mais ce qui devoit rejouir davantage les Conviez et les spectateurs estoit Trimalcion, le quel sans flatterie faisoit la plus belle et la plus vive partye de la Feste.

Les<sup>9</sup> Conviez apres avoir vû les inscriptions, les Trophees et les Devises, et ris par avance de la gloire crottesque de Trimalcion, avoient pris place chacun sur son lit prez de

<sup>8</sup> *Darüber*: 4 à 5 ans

<sup>9</sup> *Am Rande*: le pied droit

1 f. *assaisonez*, (1) et de temps |en temps *erg.*| (a) elle (b) remuoit les *K* (2) remuoit . . . les *LiK* 3 f. *Aisles* (1) qui representoit pegase *Absatz* vn (2) representoit . . . vn *K* 4 *costè* (1) ⟨-⟩ des salades (2) portoit . . . salades *K* 6 *enfans* (1) (de 5 et) 6 ans, fils (2) habillez en scaramouche (a) de (5 et) 6 ans, fils (b) de l'age . . . 6 |ans *gestr. LiK, erg. Hrsg.*|, fils *K* 7-10 *fille* (1) d'un joueur de gobelets, qui iouerent aussy sur la Table *Absatz* vn (2) d'un joueur de gobelets, qui |en *erg.*| iouerent aussy |quelque tour de passepasse *erg.*| sur la Table |au lieu de l'esquellette on a mis des enfans a fin que Trimalcion ne raisonne pas sur la destruction mais sur la naisance des hommes *erg. kiK*| *Absatz* vn *K* (3) d'un joueur de gobelets, qui firent aussi quelque tour de passepasse au . . . l'esquellette |dont . . . auteur *erg.*| on . . . Trimalcion (a) raisonnat sur un sujet plus convenable à la joye qve la destruction (b) ne raisonnat pas sur la destruction, mais (c) raisonnat . . . hommes *Absatz* item vn (4) |d'un *nicht gestr., streicht Hrsg.*| au . . . vn *LiK* 13 f. *rangees*. (1) au reste tout y estoit en profusion tant Poisson que Gibier et Viande et cet appareil auroit pû suffire pour ⟨100⟩ personnes. *Absatz* Mais (2) et tres rares (3) Au reste tout y estoit en profusion tant Poisson que Viande et cet appareil auroit pû suffire pour la nourriture de cent personnes. *Absatz* Mais (4) *Absatz* Mais *K* 14 *qui* (1) rejouissoit davantage (2) devoit . . . davantage *K* 16 f. *Devises* (1) s'estoient couchès chacun (2) et . . . chacun *K* 17 *sur* (1) leur lit *K* (2) son lit *LiK*

1 f. *La . . . vie*: vgl. ebd., 33, 3. 3 *Un . . . voler*: vgl. ebd., 36, 2. 4 f. *Un . . . d'Olives*: vgl. ebd., 31, 9. 7 *parle . . . auteur*: vgl. ebd., 34, 8-10. 11 *Deux . . . senteur*: vgl. ebd., 36, 3. 12 f. *La . . . rangees*: vgl. ebd., 60, 4. Dort zeigt die Figur jedoch keinen Asklepios, sondern einen Priapos.

la Table, et pour les amuser en attendant son arrivee, Eumolpe lisoit un Poeme fait à la louange de cet illustre Favori. A la fin on entendit un grand bruyt de Tambours, et de Trompettes qui annonçoit sa venue.

A la Teste de son Train paroissoit un Chasseur[.]

Il estoit suivy de dix Pages habillez en esclaves, chacun avoit deux flambeaux à la main[.] Six trompettes les suivoient et deux [Tambours] qui faisoient un grand bruit, mais qui avoit pourtant quelque chose de martial et d'agreable d'autant qu'on chantoit de temps en temps les actions de nostre heros[.]

Après ceux là venoit l'echanson de Trimalcion habillé en Baccus, jeune esclave beau et tres bien fait.

Le dernier estoit l'ecuyer tranchant nommé Coupé, afin que nostre Trimalcion, grand menager de ses paroles, en disant gravement et lentement cou . . . p . . . é pût appeller et commander en même temps, à l'exemple de son predecesseur Trimalcion Romain, dont l'écuyer tranchant s'appelloit Carpus, pour indiquer en meme temps son nom et celuy de sa charge, et pour que Trimalcion n'eut qu'à dire: Car . . . . pe[.]

En suite paroissoit Trimalcion sur une machine convenable à sa figure et à sa Taille, portée par des valets deguisés en esclaves: il y avoit des Chasseurs aussy alentour qui aydoient à soutenir la machine, et d'autres par leurs sifflets, Cornes et Cors de chasse augmentoient le bruyt de l'entree de la feste.

1 les (1) entretenir en (2) amuser en *K*      2 louange (1) du petit Homme (2) de *K*  
 4 f. Chasseur (1) dont l'air et le pas estoit grave, et serieux quand il auroit porté les cornes d'Acteon sur son front (2) quand il auroit porté |sur son dos le sanglier de meleagre, ou qu'il auroit eu *erg.* | les cornes d'Acteon sur son front, il n'auroit pas marché avec plus de gravité, et de pesanteur. *Absatz* II *K* (3) n'auroit pû est plus grave et plus serieux quand il auroit porté sur son dos le sanglier de meleagre, ou qu'il auroit eu les cornes d'Acteon sur son front (4) *Absatz* II *LiK*      5 avoit (1) un *K nicht gestr., streicht Hrsrg.* (2) deux *LiK*      5 f. flambeaux (1) a sa gauche *K nicht gestr., streicht Hrsrg.* (2) à la main *LiK*      6 et . . . |Tambour *ändert Hrsrg.* | qui *erg.* *K*      6–9 un (1) grand bruit de guerre *Absatz* Après (2) Tintamarre effroyable *Absatz* Après *K* (3) grand . . . en temps (a) la gloire de nostre heros (b) les . . . Après *LiK* 10–16 fait. (1) *Absatz* Le dernier (a) de la file estoit (b) qui serroit la file estoit Carpus |Coupé *darüber erg.* | ecuyer tranchant, pour pouvoir en mesme temps l'appeller et luy ordonner *Absatz* En *K* (2) *Absatz* Le . . . Car . . . . pe *Absatz* En *LiK*      11 nostre *erg.* *LiK*      12 paroles, (1) (en le nommant) (2) en *LiK* 15 charge, (1) a fin (2) et *LiK*      17 portée (1) par ses deux valets Geoffroy et . . . deguisez en esclaves, et fort naturellement, car il les bat et les traite (a) de mesme: il (b) en veritables esclaves: il (c) sur le pied d'esclaves: il *K* (2) par . . . il *LiK*      19 de . . . entree *erg.* *K*

1 Poeme: s. unten S. 826, Z. 4 bis S. 827, Z. 18.      2 f. bruyt . . . venue: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 32, 1.      4 Erl. zum Textapparat: cornes d'Acteon: vgl. OVID, *Metamorphoses*, III, 138–252.      4 Erl. zum Textapparat: sanglier . . . meleagre: vgl. ebd., VIII, 385–414.      9 f. l'echanson . . . fait: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 41, 6.      11–15 l'ecuyer . . . Car . . . . pe: vgl. ebd., 36, 5–8.

Le Heros il tenoit la Teste haute, les deux mains sur ses flancs, il avoit l'air serein, content et victorieux tel que pouvoit l'avoir eu Alexandre apres la journee d'Arbelles, ou Cesar apres celle de Pharsale[.]

[Die beiden in Petit gedruckten Absätze sind zum großen Teil durch Unterstreichen als  
5 verworfen gekennzeichnet und durch die beiden folgenden Absätze ersetzt worden.]

Il avoit endossè un Harnois, et un manteau ou Clamyde à la Romaine, mais qui n'estoient par malheur que de Gaze doree, et de Taffetas rouge coupè par cy par là, ses bras et ses jambes estoient nuds pour achever l'Idée de l'Heroisme: Il n'avoit qu'une simple couronne de Laurier sur ses petits cheveux mal peignez, il faisoit froid, il le sentoit bien, et son oeil n'avoit pas besoin de s'attirer des nouvelles fluxions: mais l'ame  
10 d'un Heros se roidit contre les difficultez et les malheurs: La sienne endurcissoit ce corps mince et fluet et se moquoit des injures de la saison: Scevola en brulant sa main ne meprisoit pas le feu avec plus de constance que Trimalcion ce soir meprisoit le froid[.] Pour se rechauffer il avoit derniere luy la musique:

Les musiciens marcherent immediatement apres luy pour luy echauffer les oreilles: les musiciens avoient à la main des papiers nottez avec les Chansons faites sur les aventures plus remarquables qui luy  
15 estoient arrivées en divers endroits de la Terre, mais un d'eux portoit à deux mains fort elevè un pot de chambre pour le moins de dix pintes, qui auroit pû servir pour sa grandeur au besoin de 10 ou douze Geans.

Son habit estoit tel que les Romains portoient en sortant des bains pour se mettre à table à la Romaine, et [il] portoit une couronne de laurier sur sa teste[.]

20 Les musiciens marcherent immediatement apres luy chantans des chansons faites sur ses actions et sur les aventures plus remarquables qui luy estoient arrivées en divers endroits de la Terre, mais un d'eux portoit à deux mains fort elevè un pot de chambre pour le moins de dix pintes, qui auroit pû servir pour sa grandeur au besoin de toute la compagnie.

25 En ce pompeux equipage il fit deux fois le tour de la salle et lors que les Trompettes et les Tambours cessoient de sonner, les musiciens chantoient tous ensemble comme par exemple[:]

1 Heros |rioit aux mouches: *erg. und gestr.* | *K* 3–19 Pharsale Absatz (1) Il . . . Romaine *K* (2) Il avoit un habit ⟨tel⟩ qve (3) Son . . . teste *LiK* 6 ou (1) paludamentum a (2) Clamyde a *K* 7 nuds (1) ⟨pour – palissement⟩ d'Heroisme (2) ⟨p – – palissement⟩ d'Heroisme (3) pour pousser a bout ⟨d'⟩Heroisme (4) pour . . . l'Heroisme *K* 8 mal peignez *erg.* *K* 10 fluet (1) contre les injures (2) et . . . injures *K* 11–14 saison: (1) Absatz Il estoit ⟨suiu – ⟩ de la musique: (a) un des musiciens (b) les musiciens auoient a (2) Scevola . . . froid (a) Il estoi⟨ – ⟩ (b) | Pour se rechauffer il avoit derniere luy *nicht gestr., streicht Hrsg.* | la musique: Absatz Les . . . oreilles: (aa) ils auoient (bb) les . . . a *K* 19 [il] *erg. Hrsg.* 25 la (1) Table *K* (2) salle *LiK*

2 d'Arbelles: s. unten, Erl. zu [S. 828, Z. 22](#). 3 Pharsale: Entscheidende Schlacht gegen Pompeius (48 v. Chr.) 11 f. Scevola . . . constance: vgl. TITUS LIVIUS, *Ab urbe condita*, II, 12, 13. 15 pot de chambre: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 27, 3.

A la Cour comme à l'armee  
on connoit sa renommee  
il ne craint point les hazards  
ni de Baccus ni de Mars

Après cette entrée triomphale on le descendit de sa machine, et on le mit sur son lit prez de 5  
 la Table où il fit d'abord des excuses aux conviez de s'estre fait si long temps attendre à  
 cause qu'il avoit esté au Bain; apres cela il invita la compagnie à se rejouir estant le Jour  
 (disoit il) où son mignon se faisoit raser pour la premiere fois c'estoit un fort petit nain,  
 assés à la description que l'ancien auteur faisoit de celuy de son Trimalcion[:] *Puer vetulus,*  
*lippus, et domino Trimalcione deformior*[.] 10

On auroit crû à la Mine satisfaite du Heros que le Trionfe et ces vers luy chatouilloient  
 le coeur, et on auroit pû luy appliquer les vers du Tasse[:]

Il giovinetto cor s'appaga e gode  
Del dolce suon di meritata lode

Quand on bût la pr[emièr]e fois à sa santè les conviez se mirent à genoux sur leurs lits, tous 15  
 les esclaves firent un grand bruyt qui imitoit des salves, et des canons, ou plus tost le  
 tonnerre de Jupiter; ils en faisoient de mesme à chaque fois qu'il beuvoit, et les musiciens  
 chantoient un couplet sur quelqu'un de ses exploits des plus considerables, et des plus  
 plaisants.

Il se surpassà ce soir soy même là car il ne but guere: il avoit trop dans l'esprit la 20  
 gloire de reussir ayant beaucoup de choses à faire, et à dire, et les yeux et les pensees d'une

2-5 renommee // (I) ni de Baccus ni de mars // Il ne craint point les hazards Absatz on repliquà  
 3 fois ce couplet, qui rejouissoit toute la sale. Absatz Apres ces tours on K (2) il . . . on LiK 5 le (I)  
 ietta K (2) mit LiK 7-11 Bain; (I) et qu'il avoit fait baigner aussy son Mignon. C'estoit un petit Nain  
 de la Duchesse de Courlande qu'elle luy avoit prestè pour ce Role, apres celle de (a) son maistre (b)  
 Trimalcion la plus (aa) rare figure (bb) laide figure (cc) chetive figure que l'on puisse voir, et fait iustement  
 sur le (aaa) sens de l'Histoire (bbb) (modelle de ce)luy de l'Histoire (ccc) modelle de celuy de l'Histoire:  
 Puer vetulus, lippus, et Domino Trimalcione deformior. Absatz on croyoit à sa Mine K (2) il invite ces  
 gastes de se rejouir estant le Jour ou son mignon se faisoit raser pour la premiere fois Absatz on croyoit à sa  
 Mine kiK (3) apres . . . deformior Absatz (a) Le Heros (b) on . . . Mine LiK 7 invita (I) ces (2) la LiK  
 11 du Heros erg. LiK 16 f. qui (I) imiter (Canons) (2) imitoit (a) des salves, et des coups (de)  
 Canons; ils (b) (le tonnerre) des salves, et des coups (de) Canons; ils K (3) imitoit . . . ils LiK 18 des  
 erg. LiK 18 considerables, (I) et plus K (2) et des plus LiK 20 surpassà (I) cette soiree là K (2)  
 ce . . . là LiK 20 trop (I) en Teste (2) dans K 21 reussir | dans son Role; elle estoit plus forte encor  
 que sa soif: gestr. | K

9 f. *Puer . . . deformior*: Ebd., 28, 4. 13 f. *Il . . . lode*: vgl. T. TASSO, *La Gerusalemme liberata*,  
 1628, canto 5, 13, 7 f., S. 90.

si belle assemblee estant tournèz vers luy, il crût qu'il ne falloit pas imiter le marechal de Rantzau, ny même le grand Alexandre dont le Heroisme estoit enseveli quelques fois dans le vin[.]

Le voyant si porté à faire plaisir à la compagnie, les conviez le prièrent de faire mettre  
 5 Fortunata à Table, il en eut la complaisance: Quoiqu'elle soit toujours belle et charmante, elle n'a jamais brillè davantage qu'en cette occasion: elle estoit tres bien patee, et plusieurs medailles d'or des premiers Empereurs de Rome luy servoient de coiffure. Cela convenoit bien à son nom, et au caractere que l'ancienne description donne à la femme de Trimalcion qui faisoit en effect les humeurs de la maison[.]

10 Elle fit un beau remerciement aux conviez qui luy en firent à leur tour de la peine qu'elle avoit prise pour l'invention, la direction, et l'accomplissement de cette belle feste: Mais sa modestie attribua tout au merite du mary, et au devoir de l'amour conjugal: le mari de son costè ne se montra pas chiche envers sa chere moitié des louanges, et des douceurs.

15 Il changea de ton, et de stile lors qu'en voyant le zodiaque sur la table il se mit sur le discours des douze signes du zodiaque et debita une Astrologie fort plaisante[.]

Quand il eût fini ses belles reflexions on fit des acclamations pour marquer combien on admiroit sa doctrine et son eloquence. Eumolpe sur tout s'y signala; ce qui fit que

2-4 Rantzau (I), et il se gardà bien d'ensevelir sa (a) vigilance (b) prudence, son application, et son activité dans le vin. *Absatz* Le K (2) ny . . . dont (a) la prudence (b) le . . . Le *Lik* 4 si (I) raisonnable et porté pour obliger la (2) |<tant> *erg. und gestr.* | porté . . . la K 5 toujours *erg. K* 7-10 d'or (I) luy servant de Coiffure: (a) <-> (b) l'ornement d'un metal de soy |<-> *erg. und gestr.* | mesme (aa) <-> luy (bb) fort attrayant luy alloit à merveille, ce qui donnà occasion a Eumolpe de dire que l'or (aaa) faisoit bien (bbb) causoit bien des maux dans le monde, et qu'il en (aaaa) faisoit <-> sur (bbbb) pouvoit causer aussy sur le front de fortunata en la rendant plus belle, et par consequence (aaaaa) plus (bbbbbb) encor plus dangereuse (aaaaaa) *Absatz* elle (bbbbbb) pour le genre humain *Absatz* elle K (2) luy servoient de Coiffure *nicht gestr., streicht Hrsq.* (3) des (a) anciens Empereurs (b) premiers Empereurs . . . elle *LiK* 11 cette (I) adorable K (2) belle *LiK* 11 f. feste: (I) elle attribua (2) mais . . . attribua K 12 et (I) a la force de (2) |et *streicht Hrsq.* | au . . . de K 12 f. conjugal: (I) luy de K (2) le . . . de *LiK* 14 lors (I) qu'il se mit K (2) qu'en . . . mit *LiK* 15-S. 819.5 zodiaque (I) et on pouvoit dire qu'il montoit a Colifourchon sur les etoiles, ou qu'il pretendoit d'imiter Phaeton de la maniere dont il menoit par le Zodiaque a tort et a travers le chariot du soleil. *Absatz* quand il |en *erg.* | fut sorty de cet embarras, Eumolpe (a) <-> sa (b) |on *erg. LiK* | fit semblant d'admirer sa doctrine et son eloquence, et le comblà de louanges flatteuses, et ironiquement delicates. Il les gobba à son ordinaire, et entestè de son sçavoir faire il vouloit (aa) <1-> (bb) lire aux conviez son Testament comm(e) un chef d'oeuvre de sa prudence. (aaa) *Absatz* A chaqu (bbb) *Absatz* A (cc) monstret d'ou il avoit tirè autant d'erudition, et fit lire a fortunata le Catalogue de ses Liures, (dont) *Absatz* A K (2) et . . . A *LiK*

4-9 les . . . maison: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 67, 1-6; vgl. auch 37, 2-7. 14 le . . . table: s. oben, S. 813, Z. 21 f. 15 debita: vgl. ebd., 39, 3-15.

Trimalcion pour monstrier son savoir, et d'où il avoit tiré tant d'erudition fit apporter et lire à Fortunata le commencement du catalogue de sa Bibliotheque burlesque interrompant la Lecture à chaque moment, pour marquer les bons endroits du livre, ou ce qu'il y avoit à critiquer[.]

A la fin de chaque article<sup>10</sup> on entendoit un pitoiable concert de gemissemens et des pleurs par quel les esclaves etour marquoient combien ils estoient touchés de l'idee de la mort de leur bon maistre, d'autant qu'il les affranchissoit tous dans ce Testament[.]

On applaudit à l'ordre et à la justesse de sa derniere disposition, et on felicita Fortunata de la consolation qu'il luy preparoit en cas de ce malheur par le leg de 3000 Talers[.]

Il receut tres bien ces complimens, mais lors qu'il se mit à caresser son Mignon, sa femme reçût fort mal cette injurieuse tendresse; elle s'emporta de jalousie, luy emû de colere, pensà brutaliser, mais les conviez avec Eumolpe s'employèrent pour les remettre bien ensemble: la paix estant faite l'on chantà[:]

Duran<sup>11</sup> l'ire degli Amanti  
Come dura nebbia al sol etc.

Soit l'emotion de la Bile, ou autre accident qui en fust la cause, il luy prist envie de sortir: quoyque le pot fust tout près de luy, il prefera à sa commodité le respect de l'Assemblée: on le menà hors de la sale assis Trionfalement sur sa machine avec toute sa suite, Chasseurs, esclaves, Trompettes, echanson, . . . et musiciens; Le Grand Mogol, et le Pretejanni

<sup>10</sup> *Am Rande*: NB. le Testament

<sup>11</sup> *Am Rande*: quelle noire fureur a brouillè vostre paix?

1 pour (1) faire (2) monstrier *LiK* 2 le (1) catalogue (2) commencement du catalogue *LiK*  
2 burlesque (1) la faisant (arres) (2) interrompant *LiK* 5 un (1) grand (2) ridicule et pi (3) pitoiable *K*  
6–8 etour (1) dissoient l'assemblee *Absatz* on *K* (2) marquoient . . . on *LiK* 9 f. luy (1) preparoit en  
cas de malheur (2) par le leg de 3000 Talers preparoit en cas de malheur *K* (3) preparoit . . . Talers *LiK*  
11 qu'il (1) voulut parler du Mignon *K* (2) se . . . Mignon *LiK* 13 pensà brutaliser, *erg. K*  
19 f. Chasseurs, (1) Pages Trompettes, *K* (2) esclaves, Trompettes, *LiK* 20 musiciens; (1) le Grand (2)  
son entree le Grand (3) de mesmè qu'a son entree le Grand (4) Le Grand *K*

5–7 A . . . Testament: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 71, 1. 4. 5 chaque article: Des Testaments (vgl. Fußnote). Durch die Eingriffe von *K* und *LiK* ist der Anschluß an das ursprünglich erwähnte Testament (vgl. den Textapparat zur Stelle) verlorengegangen. 9 f. luy . . . Talers: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 71, 3. 11–14 mais . . . ensemble: vgl. ebd., 74, 8 – 75, 2. 20 Pretejanni: Der legendäre Priesterkönig Johannes Presbyter.

ne vont point à l'ecart avec tant de pompe ni en si belle ceremonie[.] Il revint de mesme, disant aux conviez que tout Heros qu'il estoit il se sentoit sujet aux infirmitz humaines de mesme qu'Alexandre le Grand, quand il vit couler son sang prez de Tyr et dans Oxidraque: que libertè valoit mieux que contrainte, qu'il ne vouloit pas comme estre tuè par un effort  
 5 de modestie, ou par un excez de politesse, que son Horoscope ni la complexion ne l'avoient pas condannè à mourir d'un tel mal.

Pour remplacer le vuide on luy rapporta à boire du Falerne (il appelloit ainsy le vin de Tockaye) qu'il trouva fort bon, et la joye de se voir servy si à propos par l'esclave echanson le porta à luy donner la liberté et couronner la rejouissance du repas par cette  
 10 action genereuse, et reconnoissante.

Ce beau Garçon sautant de joye s'en vint prendre le chapeau qui estoit posè sur la hure d'un sanglier à une extremité de la Table, et il mit sur la hure sa chevelure, tout cela fut suivy des congratulacions des conviez et à cette occasion les musiciens chanterent l'aventure de Pescarette, où nostre Heros pensà estre pris par les Scythes et devenir leur  
 15 esclave luy meme n'ayant esté redevable de sa libertè qu'à la bonne etoile de ses èperons.

Trimalcion prenoit goust à ces divertissemens, et servoit d'eco à la Musique en repétant les vers, et les conviez ravis de voir l'Hoste en si belle humeur ne s'ennuyoient pas:

1 vont (I) pas pisser avec (2) pas a leurs affaires avec K (3) | pas *nicht gestr.*, *streicht Hrsgr.* | point ... avec LiK 1 pompe (I) <et de> ceremonie, <-> on a uu le Czar le faire devant les dames sans façon. Il (2) <en si> belle ceremonie (3) ni ... ceremonie K 3 sang (I) dans Oxidraque (2) prez ... Oxidraque K 4 comme | Tiko Brahe *gestr.* | K 9 donner (I) sa franchise et K (2) la ... et LiK 10 et reconnoissante *erg.* K 13 des (I) applaudissemens des (2) congratulacions des K 14 f. les (I) Tartares et ne fut redevable (2) Tartares et devenir leur esclave et ne fut redevable K (3) Scythes ... redevable LiK 15 la (I) <bontè> (2) bontè de son cheval et de ses èprons. (3) | qu'a la *streicht Hrsgr.* | (a) etoile (b) bonne etoile K 16 f. ces (I) fadaises, et les (2) fadaises, et servoit d'eco a la Musique en repétant les vers, | et les *gestr.* | et les K (3) divertissemens ... et les LiK

3 Tyr: Nach ARRIAN, *De expeditione Alexandri*, II, 27, 1–3 wurde Alexander bei der Belagerung von Gaza, nicht vor Tyrus verletzt. 3 Oxidraque: Gemeint ist wohl Alexanders Verwundung bei der Eroberung einer indischen Stadt. Nach ARRIAN, *De expeditione Alexandri*, VI, 10 f. lag diese im Gebiet der Maller. Ebd., VI, 11, 3 erklärt er allerdings, das Ereignis werde häufig im Gebiet der Oxydraker lokalisiert. 4 Erl. zum Textapparat: Tiko Brahe: Er soll gestorben sein, weil er während eines Gastmahls den Urin zu lange zurückgehalten habe; vgl. P. GASSENDI, *Tychonis Brahei, equitis Dani astronomorum coriphæi vita, itemque Nicolai Copernici, Georgii Peurbachii, et Joannis Regiomontani, celebrium Astronomorum*, in: DERS., *Opera omnia*, Bd. 5, S. 363–496, hier lib. V, S. 460 f. 7 Falerne: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 34, 6. 8–13 l'esclave ... conviez: vgl. ebd., 41, 7 f. 14 Pescarette: s. unten, S. 836, Z. 4 bis S. 836, Z. 21 und Erl. zu S. 836, Z. 2 f.



[Die folgenden in Petit gedruckten Passagen sind durch Unterstreichen als verworfen kenntlich gemacht.]

Les Pages et les esclaves avoient enviè de souper, et Eumolpe s'endormoit à Table, las de ces raisonnemens, et fachè de ce qu'on n'écoutoit plus ses vers, quoyqu[']à son avis ils valussent autant que les sottises de Trimalcion.

Avec l'autorità que luy donnoit son age il dit ce qu'autrefois avoit dit Enee à Didon[:]

*Jam nox humida Coelo*

*Praecipitat, suadentque cadentia sydera somnos,*

Il est tard et temps de se retirer, les plus courtes folies sont les meilleures, il faut laisser reposer Trimalcion et menager une si belle, et importante vie, qui fait nos delices et nos plaisirs: il a Haussè toute la soiree, il a souffert le froid, il a beaucoup parlè, et ce qui pis est, il n'a bu gueres, il en pourroit estre malade. Quel malheur si cet Heros nous vinst manquer à la fleur de son age au comble de sa Gloire comme jadis Gaston de Foix à Ravenne, et qu'on joignit si tost les Cipres à ses Palmes.

Il est aussy necessaire qu'il vive qu'il est important qu'il nous divertisse:

Après tant de travaux voulez vous qu'il perisse?

Toute l'assemblee fut de l'avis d'Eumolpe, les Conviez se leverent de Table, et ramenerent avec son train qui l'avoit accompagnè en venant au bruyt des Tambours et Trompettes Trimalcion dans sa Chambre, où Fortunata laissà coucher sans jalousie entre ses bras sa vieille Chienne Jeunesse, et s'en alla seule dans son lit prendre le repos, dont après tant de fatigues elle avoit autant de Besoin que son cher Trimalcion.

[<sup>3</sup>]

### TRIMALCION<sup>12</sup> MODERNE

Comme le Festin de Trimalcion est un des plus connus et des mieux circonstantiés de l'antiquité, on en a voulu donner une representation dans le Carneval d'Hannover pour

<sup>12</sup> *Am linken oberen Rande*: Hannover au Carneval 1702.

12 *manquer* (1) au milieu d'un si beau Trionfe, comme (2) a . . . comme *K* 19 *vielle erg. K*  
20 *avoit* (1) grand Besoin (2) autant . . . Besoin *K* 22 *Anfang* Festin De Trimalcion fait au Carnaval  
d'Hanovre L'an 1702 *l*<sup>1</sup> 26 *Am linken oberen Rande*: Hanover au Carneval 1702 *Lil*<sup>2</sup>

7 f. *Jam . . . somnos*: VERGIL, *Aeneis*, II, 8 f. 11 *souffert*: s. oben, S. 816, Z. 8 ff. 13 *Ravenne*: Die Schlacht von Ravenna am 11. April 1512, in der die Franzosen siegreich waren, ihr Befehlshaber Gaston de Foix aber fiel. 24 *Festin de Trimalcion*: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 26, 7 – 78.

varier les plaisirs et les assaisonner de quelque chose de Spirituel qui nous ramenât le  
 goust des anciens. On n'en a rien pris pourtant, que ce qui pouvoit avoir l'approbation des  
 spectateurs modernes des plus graves et des plus polis. Le Seigneur Trimalcion Heros de la  
 piece bien aise de donner du plaisir à une Cour où il est fort aimé, fit des merveilles aussi  
 5 bien que Fortunata, qui a eu le soin de faire tout preparer avec tant d'esprit, et tant d'ordre,  
 que rien ne pouvoit estre mieux imaginé, ny mieux executé. Trimalcion estoit M<sup>r</sup>. Le  
 Raugrave, qui faisoit agreablement et spirituellement le personnage d'un Romain ridicule.  
 Et Fortunata estoit Mademoiselle de Pelnitz[.]

Le festin se fit dans une grande Salle plus longue que large. Le costé qui regarde la  
 10 galerie a une grande porte au milieu et deux petites aux deux coins. Mais dans les deux  
 coins du costé opposé estoit dressé à droite un buffet orné de vaisselle d'argent et de  
 vermeil doré, et de vases d'une extreme grandeur avec toute sorte d'eaux de liqueurs et de  
 tres bon vin. A gauche on avoit elevé une espece de tribune ou balustre pour les trompettes  
 et les instrumens. La table d'une longueur considerable estoit au milieu de la salle vis à vis  
 15 de la grande porte. Elle n'estoit que de dix couverts, mais il y avoit quelque distance de  
 l'un à l'autre à cause des lits mis pour chacun des conviés. Car quoyque les Romains ayent  
 mis trois personnes et d'avantage dans un même lit de table, on trouva plus à propos  
 d'assigner à chacun le sien.

Entre le buffet et la petite porte à droite il y avoit un Trophée composé de toute sorte  
 20 d'armes avec cette inscription.

Harnois victorieux que le vin a salis  
 plus que le sang des ennemis.

6–9 executé (1) *Absatz* Le (2) celui qui faisoit Trimalcion estoit M. le Raugrave, (a) qui prenoit  
 plaisir de <–> le personnage d'un Romain ridicule (aa) à qui <on> (bb) fort éloigné de son caractere (cc) le  
 caractere estoit fort éloigné du sien. Et . . . Le (b) qui prenoit plaisir de faire le personnage d'un Romain  
 d'un caractere dont est fort éloigné du sien. Et . . . Le (c) qui . . . personnage de ce Romain ridicule dont on  
 outroit le ridicule |caractere *erg.* | par des petites historiettes (aaa) <–> (bbb) mis en vers (ccc) mises  
 (ddd) et vers (eee) et par (aaaa) <–> (bbbb) quelques traits en vers Et . . . Le (3) Trimalcion . . . personnage  
 de ce Romain . . . Le  $L^2$  (4) Trimalcion . . . Le  $l^3$  10 petites (1) dans les deux (2) aux deux  $L^2$   
 10 f. coins (1) il y avoit (a) <du> (b) <ce> (c) de (2) Le cos (3) Les fenestres sont (a) dans le coin opposé de  
 la (b) dans le costé opposé, et dans les deux (aa) coste (bb) coins de ce costé on avoit dressé (4) Mais . . .  
 dressé  $L^2$  11 droite | (par rapport à celui qui entre dans la salle par la grande porte) *erg. und gestr.* |  
 un  $L^2$  12 de (1) vins (2) tres  $L^2$  15 avoit (1) de (2) une distance considerable de  $L^2 l^2$  (3) quelque  
 . . . de  $Lil^2 l^3$  19 Trophée (1) d'armes (2) composé  $L^2$

7 Raugrave: Karl Moritz.

8 Pelnitz: Henriette Charlotte von Pöllnitz.

A chaque costé de ce Trophée d'armes estoit une devise dont la figure estoit soutenue par des Cuirasses et des casques. L'une de ces devises faisoit voir une Abeille avec cette inscription

picciol corpo et gran corraggio

Et l'autre une Araignée enveloppée dans sa toile avec [ces] mots:

5

On m'embrouille souvent dans mes subtilités

De l'autre costé entre la Tribune des Musiciens et la petite porte dans le coin à gauche, estoit un Trophée de bouteilles, flacons et verres entrelassés avec ces mots:

Affaires qu'il a vuideés

Et aussi deux devises, savoir d'un costé du Trophée un cochon qui deterre des truffes, avec ces mots.

Mensarum paro delicias

Mon museau sert à vos plaisirs

de l'autre un perroquet dans sa cage avec l'inscription:

On l'aime, il plaist et ne sait ce qu'il dit.

15

La Table estoit couverte de neuf Mets de parade rangés suivant sa longueur, mais les vrais plats pour manger estoient des deux costés tout proche des conviés, chacun en ayant plusieurs à sa portée.

Le mets du milieu estoit ((a) un plat de poissons vivans avec deux Satyres de deux costés, qui y versioient de l'eau comme du bouillon pour servir de sauce. A chaque costé une corbeille (b) ((b)) sur laquelle on voyoit de la paille, et sur la paille une poule qui pondoit des oeufs.

2 des (1) harnois et des casques (2) Cuirasses  $L^2$  2 f. avec (1) ces mots (2) cette inscription  $L^2$   
 4 f. corpo e grand ingegno Absatz l'autre Devisé estoit une  $l^1$  5 f. avec (1) cett (2) ces mots Absatz je  
 m'embrouille  $L^2 l^1 l^2$  (3) | ses ändert Hrsg. nach  $L^1 L^2$  | mots: Absatz (a) Je m'embrouille  $l^3$  (b) On  
 m'embrouille  $Lil^3$  8 f. mots: Absatz Voicy les Superbe Trophées // des affaires  $l^1$  10 Et (1) encor  
 (2) aussi deux devises, (a) d'un costé: un (b) savoir . . . un  $L^2$  12–14 delicias Absatz de l'autre Coste la  
 Devisé estoit un  $l^1$  15 sait | point gestr. |  $L^2$  15 ce erg.  $Lil^2$  16 vrais erg.  $L^2$  19 estoit (1)  
 un (2) (a) un (3) ((a) un  $L^2$  19 poissons (1) et deux (2) vivans . . . deux  $L^2$  20 versioient (1) du (2)  
 comme du  $L^2 l^1 l^2$  (3) de <sent – r>, (4) de . . . du  $Lil^2 l^3$

19 f. un . . . sauce: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 36, 3.

21 f. une . . . oeufs: vgl. ebd., 33, 3.

Après les corbeilles un âne du costé droit (c) portant paisiblement son fardeau, qui consistoit en deux sacs de Salades et d'olives; et un lievre ((c)) à costé gauche tout de bout rosti et lardé, ailé en Pegase, et en action de voler.

Tout joignant l'âne, où à droite, un pasté (d) où il y avoit des oiseaux vivans cachés  
5 dedans; et à gauche à costé du lievre une grille ((d)) avec des poissons dessus.

En fin au bout à droite une hure de sanglier (e) avec laquelle figuroit à l'autre extremité à gauche un herisson ((e)) mais qui n'estoit qu'un plat de coins piqués avec des bouts de Canelle. On verra dans la suite l'usage d'une bonne partie de ces mets.

(e) hure de sanglier

10 (d) pasté à oiseaux vivans

(c) âne

(b) poule qui pond

((a) plat de poissons vivans entre les Satyres

((b)) poule qui pond

15 ((c)) lievre ailé

((d)) grille à poissons

((e)) herisson

Les conviés estoient tous habillés à la Romaine, les hommes ayant des couronnes de laurier ou de lierre et des guirlandes et fleurs sur leur testes: Le poete Eumolpe, que

1 droit (I) avec (2) portant deux Sacs, (3) (c) . . . paisiblement  $L^2$  2 gauche (I) ailé en pegase et en action de voler (2) tout  $L^2$  4 l'âne (I) un pasté ou il (2) ou à droit (a) (d) (b) un . . . ou il  $L^2$  5 ((d)) *erg.*  $L^2$  6 (e) (I) portant un chapeau, (2) avec  $L^2$  6 f. à . . . extremité *erg.*  $L^2$  7 ((e)) *erg.*  $L^2$  8 f. mets. *Absatz* arrangemens des mets *Absatz* (e) . . . sanglier avec vn chapeau  $l^1$  9-17 (e) . . . herisson *um 90° gedreht*  $L^2 l^1 l^2 l^3$  12 pond sur des Corbeilles  $l^1$  13 ((a) (I) Satyres (2) plat  $L^2$  14 pond sur des Corbeilles  $l^1$  15 ailé en pegase  $l^1$  17-S. 825.8 herisson (I) *Absatz* Les conviés estoient deja couchés dans leur lits, avant l'arrivée des trois principaux personnages, (2) *Absatz* La plus part des conviés | tous | habilles *erg.* | à la Romaine, les hommes ayant des (a) guirlandes et couronnes de laurier (aa) et de (bb) et de (cc) ou de lierre (b) des | et *nicht gestr.* | couronnes . . . testes *erg.* | estoient deja couchés dans leur lits, savoir Mad<sup>lle</sup> de Schulenbourg, et Mad. de Kilmansek; (aaa) et (bbb) M. l'Abbé Mauro (aaaa) , M de Leibniz et (aaaaa) M. Qv(ir) (bbbbb) M. le Marquis Qvirini (bbbb) qvi representoit le poete Eumolpe, M. de Leibniz qvi devoit l'interrompre et M. le Marquis Qverini, (aaaaaaa) lors qve (aaaaaaa) ⟨ - ⟩ (bbbbbbb) les (ccccccc) la Reine (aaaaaaa) ⟨ - ⟩ (bbbbbbb) Monseigneur l'Electeur, et Monseigneur le duc Erneste Auguste son frere Arriverent. (bbbbbb) Qvand la Reine Monseigneur l'Electeur, et Monseigneur le duc Erneste Auguste son frere Arriverent. Lors qv'ils (aaaaaaa) entrerent par la grande porte, un Esclave (bbbbbbbb) voulurent entrer (ccccccc) qve la Reine voulut entrer par la grande porte, avec Messeigneurs ses freres un Esclave (3) Les . . . Esclave  $L^2$  19 guirlandes (I) | de fleurs *erg.* | sur . . . testes  $L^2$  (2) guirlandes sur la teste  $l^2$  (3) de fleurs . . . testes  $l^1$   $Lil^2$  (4) et fleurs . . . testes  $l^3$

1 f. un . . . d'olives: vgl. ebd., 31, 9. 2 f. un . . . voler: vgl. ebd., 36, 2. 4 f. où . . . dedans: vgl. ebd., 40, 5. 6 une . . . sanglier: vgl. ebd., 40, 3.

M: l'Abbé Mauro representoit, avoit sa place tout proche de celles des princes, pour pouvoir estre entendu: M. de Leibnitz, son voisin, le devoit interrompre. Les places suivantes estoient celles de Mad.<sup>le</sup> de Schoulenbourg, de M. le Marquis Querini, de Madame de Kilmanseck, de Fortunata, et de Trimalcion, entre lequel et la Reine estoit l'endroit de l'ecuyer tranchant. L'Electeur auprès de la Reine et puis Monseigneur le Duc Erneste Auguste. Quand ces trois arriverent les autres estoient deja couchés. 5

Lorsque la Reine voulut entrer par la grande porte avec Messeigneurs ses Freres, un Esclave leur cria: le pied droit devant, car entrer autrement estoit de mauvais augure chez les anciens. Un autre Esclave plus considerable, chargé de monstrier les magnificences de Trimalcion, leur fit voir le buffet, les trophées, les devises les inscriptions, et les mets dressés sur la Table, leur donnant explication de tout. Ils firent ainsi le tour de la salle de droit à gauche, 10

[l<sup>1</sup>][L<sup>2</sup> l<sup>2</sup> l<sup>3</sup>]

en repassant devant la grande porte il lurent  
L'inscription qui y estoit dont voicy les mots 15

froideur[,] Severité, gravité[,] retenue.  
si vous [entrez] Ceans vous [serez] mal recue.

1 place proche l<sup>1</sup> 2 entendu: Monsieur Leibenitz l<sup>1</sup> 2 f. interrompre. (I) Le reste des places estoit celuy de (2) Les . . . celle de L<sup>2</sup> l<sup>2</sup> (3) Les . . . celles de l<sup>3</sup> 4 Kilmanseck (I) est(o)[-] proche (a) de Fortu (b) du lit (2) , de Fortunata L<sup>2</sup> 4 f. estoit l'ecuyer tranchant qui estoit Monsieur Harling, L'Electeur l<sup>1</sup> 5 Erneste Auguste erg. Lil<sup>2</sup> 6 f. couchés. (I) Lors qu'ils (2) Lors que l<sup>2</sup> 8 droit le premier l<sup>1</sup> 9 Esclave en dedans de la Sale a la porte plus l<sup>1</sup> 10 buffet (I) avec ses trophées puis de (2) , les trophées, les (a) desin (b) devises, (aa) et la table | tout en passant erg. | (bb) les . . . et L<sup>2</sup> 10 inscriptions in *Textlücke* erg. Lil<sup>2</sup> 11 Table, (I) aussi bien que les conviés ils alloient, (2) en fu (3) et (4) leur L<sup>2</sup> 17 entre L<sup>1</sup> ändert Hrsg. 17 sere L<sup>1</sup> ändert Hrsg.

2 interrompre: s. unten, S. 826, Z. 10. 3 Schoulenbourg: Ehrengard Melusine von der Schulenburg. 4 Kilmanseck: Sophie Charlotte von Kielmansegg. 4 Reine: Sophie Charlotte. 4 Erl. zum Textapparat: Monsieur Harling: Vielleicht der Kammerjunker Otto Georg von Harling. 5 L'Electeur: Georg Ludwig. 5 f. Duc . . . Auguste: Ernst August der Jüngere. 7 Freres: Kurfürst Georg Ludwig und Herzog Ernst August der Jüngere. 7 f. un . . . devant: vgl. PETRONIUS, *Satyrice*, 30, 5. 11 explication: Gereimte Erklärungen zu den vier Devisen bietet unsere N. 112 (s. oben, S. 788, Z. 1 bis S. 788, Z. 21). Allerdings sprechen sie teilweise in der 1. Person, so daß sie in dieser Szene nicht unverändert benutzt werden konnten.

L'esclave leur marca leur places et leur dit de se mettre à Table et de manger, puisque Trimalcion ne tarderoit gueres de venir. En attendant le poëte Eumolpe se mit à leur lire un poëme de sa façon à la gloire de Trimalcion. Voicy les Vers.

5 Les Romains triomphoient sur la terre et sur l'onde,  
 Déjà leur Legions avoient conquis le monde,  
 dans ce vaste Univers tout leur estoit sousmis,  
 Et l'on cherchoit encor des nouveaux ennemis.  
 S'il y avoit sous le ciel quelque recoin de terre  
 Fertile en mines d'or, on y portoit la guerre.

10 Un des conviés interrompant le poëte luy dit,

Au fait, Eumolpe au fait, vostre narration  
 Se promene trop loin du grand Trimalcion.

Eumolpe repond:

15 J'allois vous reciter un poëme heroique  
 Où j'avois des Romains daubé l'ambition:  
 Mais puisque vos esprits n'aiment pas la critique,  
 Il faut pour obëir louer Trimalcion.  
 Je chante les exploits d'un brave Capitaine  
 Qui dans un petit corps renfermoit un grand coeur:  
 20 Il combatit sans peur, il triompha sans peine:  
 par tout il fit du bruit, par tout il fut vainqueur:  
 Si Bacchus l'endormoit, Mars le tint en haleine.  
 On admira sa soif, on craignit sa valeur,  
 Et Rome luy dressa parmy d'autres Trophées  
 25 Un pompeux monument de bouteilles cassées.

2 attendant (I) Eumolp (2) le L<sup>2</sup> 2 f. Eumolpe (I) c'est à dire M. (2) leur lisoit (a) de vers (b) le commencement d'un poeme (3) se . . . poeme L<sup>2</sup> 3 Trimalcion (I) mais comme il commençoit de trop haut, (a) ( - ) (b) son voisin l'interrompt, et luy dit de venir à Trimalcion. (2) voicy L<sup>2</sup> 10 interrompant (I) Eumol (2) le L<sup>2</sup> 10 poëte Eumolpe et luy l'

4-9 Les . . . guerre: Die Verse sind eine Paraphrase des Anfangs des in PETRONIUS, *Satyrica*, 119, 1-7, von Eumolp vorgetragenen Epos über den Bürgerkrieg. 10 Un . . . conviés: Nach [S. 825, Z. 2](#) ist Leibniz gemeint.

## Invocation

Muses qui savés tout, apprenés moy comment  
 Il éleva si haut sa fortune et sa gloire.  
 Il est vray que luy même en a parlé souvent,  
 Car il a le talent de parler et de boire. 5  
 Ce qu'il fait, ce qu'il dit passe l'entendement,  
 Et ses graves recits embarassent l'Histoire.  
 Saintes Soeurs d'Apollon qui nous illuminés  
 Expliqués nous son sens, si vous le devinés.

## Dedication à Fortunata 10

À vous, digne moitié de cet homme adorable,  
 Reine des beaux esprits, je consacre mes vers.  
 Sans y faire glisser hyperbole ny fable  
 Vous nous avés tracés ses glorieux revers:  
 Il se distingue au camp, au cabinet, à table 15  
 Et vous le distingues par l'honneur de Vos Fers.  
 Vous savés des mortels dechiffrer le merite,  
 Tout l'Univers vous craint, et pas un vous évite.

Icy on entend un bruit de guerre avec Symphonie

Mais quel éclat nouveau se repand en ces lieux, 20  
 D'où vient ce bruit confus de Musique et de guerre?  
 Courage mes amis, quittons l'air serieux,  
 Le grand Trimalcion vient rejouir la terre.

Pendant ce recit Madame l'Electrice, Monseigneur le Duc de Zelle, Monseigneur le prince  
 Electoral, Madame la princesse, Madame la princesse de Courlande, et Mesdemoiselles les 25

19 on (1) entend (2) entendit  $L^2$     19 Symphonie de musique  $l^1$     25 princesse sa Soeurs,  
 Madame  $l^1$     25 princesse (1) et (2) Madame  $L^2$     25 Courlande (1) entrèrent, pour voir ce qui se pass  
 (2) et  $L^2$

19 Symphonie: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 32, 1.    24 l'Electrice: Sophie.    24 Zelle: Georg  
 Wilhelm.    24 f. prince Electoral: Georg August.    25 princesse: Sophie Dorothea.    25 Courlande:  
 Es muß sich um eine der drei Töchter der Herzogin Elisabeth Sophie von Kurland handeln, Maria Doro-  
 thea, Eleonore Charlotte oder Amalia Louise. Gegen die Herzogin selbst spricht die Titulierung als »prin-  
 cesse« und die Aussage unten, [S. 843, Z. 1 f.](#), nach der sie der Aufführung gar nicht beigewohnt hat.  
 25-S. 828.1 les Raugravines: Die Raugräfinnen Louise und Amalie Elisabeth.

Raugravannes entrèrent pour voir ce qui se passoit, et un peu après Trimalcion fit son entrée de la maniere que voicy.

Par la petite porte du costé gauche entra un chasseur à la teste du train suivi de dix pages habillés en esclaves, des bougies à la main, et de huit musiciens jôians de clairons et  
 5 autres instrumens. Apres eux deux Tambours tous en Esclaves. Puis l'écuyer tranchant habillé à la Romaine, enfin Trimalcion en personne porté par des esclaves avec des chasseurs à l'entour de luy, qui aidoient à soutenir la machine. Son habillement estoit celuy qu'on voit dans les portraits de Neron, il estoit suivi de trois esclaves chantans, dont celuy du milieu portoit un grand pot de chambre, tel que celuy que Bacchus jetta à la Teste  
 10 d'Encelade pour le terrasser lorsque les Geans voulurent escalader le ciel. Les deux autres Musiciens portoient des papiers notés. Ce pompeux equippage marcha en droite ligne le long de la salle et en fit le tour deux fois. Cependant la Musique jouoit, et les trois Esclaves chantoient entre autres ces paroles qui rejoissoient la Compagnie:

15                   À la Cour comme à l'armée  
                       on connoist sa renommée.  
                       Il ne craint point les hazards,  
                       Ny de Bacchus ny de Mars.

On entendoit de temps en temps les cors, les tambours et les autres instrumens qui faisoient un bruit martial et agreable.

20       Le Heros portoit une couronne de lauriers contrefaisant un Capitaine Romain qui entre en triomphe. Il tenoit la teste haute, les deux mains sur les flancs, et avoit l'air serain content et victorieux, tel que pourroit l'avoir eu Alexandre apres la journée d'Arbelle; et on auroit pû luy appliquer ces vers du Tasse.

1 et (I) immediatement apres (2) un peu on | vit *gestr.* | l'entrée de Trimalcion s (3) un  $L^2$  3 de (I) (8) (2) dix (3) huit  $L^2 l^1 l^2 l^3$  (2) dix  $Lil^3$  6 f. avec . . . machine | et *erg. und gestr.* | les deux autres portoient des papiers notés *gestr.* | *erg.*  $L^2$  7 machine. (I) Les deux autres Musiciens portoient des papiers notés, Son  $l^2$  (2) Son  $Lil^2$  9 Bacchus |, et les deux autres portoient des papiers notés *erg. und gestr.* |  $L^2$  10 f. ciel. (I) la procession marcha  $L^2$  (2) Ce pompeux equippage marcha  $l^2$  (3) Les . . . marcha  $L^2 Lil^2$  13 entre autres *erg.*  $L^2 Lil^2$  13 qui . . . Compagnie *fehlt l^1 erg.*  $L^2$  14 À *am Rande* n° 1  $l^1$  18 en temps (I) des trompettes et (2) les  $L^2$  20 f. portoit . . . de (a) laurie(a) (b) lauriers (aa) comme (bb) imitant les (cc) contrefaisant (aaa) (un) (bbb) un . . . Il *erg.*  $L^2$  21 entre Triomphant  $l^1$  22-S. 829.4 d'Arbelle (I) *Absatz* Les musiciens avoient a la main des papiers notés avec de chansons faites sur qvelque (2) Qvelqvcs uns des (-ns) (3) | et . . . lode *erg.* | *Absatz* Les papiers . . . portoient (a) fai (b) estoient remplis (aa) des (bb) de chansons (aaa) dont (bbb) faites . . . qvelques  $L^2$

1 f. Trimalcion . . . entrée: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 32, 1. 9 pot de chambre: vgl. ebd., 27, 3. 22 journée d'Arbelle: Die Schlacht von Gaugamela bei der Stadt Arbela, in der Alexander im Oktober 331 v. Chr. Darius III. entscheidend schlug.



*Il giovinetto cor s'appaga e gode  
Del dolce suon di meritata lode*

Les papiers notés que les Musiciens portoient, estoient remplis de chansons faites sur nôtre Heros et sur quelques actions remarquables, que le poëte disoit luy estre arrivées en divers endroits de la Terre. 5

[*Die folgenden in Petit gedruckten Passagen sind in L<sup>2</sup> gestrichen, die Lieder an späteren Stellen in den Bericht eingefügt.*]

Quelques unes de ces Histoires et chansons viendront en leur lieu. Mais voicy quelques Chansons, qu'on n'aura point occasion de reciter

Les triomphes des Cloris 10  
Font Souvent verser des larmes  
Mars dans les pays conquis  
Ne repand que des allarmes  
Mais vos armes, mais vos armes  
divertissent nos esprits[.] 15

Tazze adorabili  
Liquori amabili  
con voi Si tempera  
ogni amarezza  
Nel ber io lagrimo 20  
di tenerezza  
Viver un cor  
puo senz' amor  
ma'l cor non giubila  
senz allegrezza[.] 25

Si l'enfer vit un beau jour  
Sur le front de Proserpine  
Si Venus mit de l'amour  
jusqu'au fonds de la marine;  
Vostre mine, vostre mine. 30  
Charme le camp et la cour[.]

3 chansons sur *l*<sup>1</sup> 4 remarquables (*l*) arri (2) qv'on donnoit à nostre (3) qvi estoient arrivées à nostre heros en divers endroits de la terre (4) qv'on arrivées (5) qv' (6) qv'on (7) qve *L*<sup>2</sup> 8 Histoires |et chansons *erg.*| (*l*) entrèrent en leur lieu (2) viendront *L*<sup>2</sup>

---

1 f. II ... *lode*: vgl. T. TASSO, *La Gerusalemme liberata*, 1628, canto 5, 13, 7 f., S. 90. 10–15 Les ... esprits: s. unten, [S. 842, Z. 12](#) ff. 16–25 Tazze ... *allegrezza*: s. unten, [S. 833, Z. 2](#) ff. 26–31 Si ... *cour*: s. unten, [S. 839, Z. 9](#) ff.

Après cette entrée triomphale on descendit Trimalcion de sa machine et on le coucha dans son lit, qui estoit vers le costé gauche. Il se releva un peu après, et dit aux conviés qu'il leur demandoit excuse de s'estre fait si long temps attendre, à cause qu'il avoit esté au bain. Puis il invita la compagnie à se bien rejouir, estant | : disoit il : | le jour que son  
 5 Mignon se faisoit raser pour la premiere fois. On sait que chez les anciens ce jour là estoit célébré avec ceremonie, et que même des Rois envoyoient leur fils à d'autres Princes qu'ils prioient estre leur parreins pour cette solennité; parce qu'alors un jeune homme prenoit aussi les armes, comme si on l'avoit mis hors de page. Ce Mignon estoit un petit nain bien laid qui repondoit assez à la description que l'ancien auteur faisoit de celuy de son Tri-  
 10 malcion, *puer vetulus, lippus Domino Trimalcione deformior*.

Le compliment fait, Trimalcion se tourne vers son Écuyer tranchant, et lui dit gravement et lentement: Cou – – p – é. Or il faut savoir que cet ecuyer s'appelloit Monsieur Coupé, afin que nostre Trimalcion, grand menager de ses paroles, en disant: Coupé, pût appeller et commander en même temps, à l'exemple de son predecesseur Trimalcion Ro-  
 15 main, dont l'écuyer tranchant s'appelloit *Carpus*, pour indiquer à la fois son nom et celuy de sa charge, et pour que Trimalcion n'eut qu'a dire: *Car – – – pe*. Monsieur Coupé donc coupa du poisson de la grille, qu'il porta à son maistre, pendant que chacun des autres conviés estoit servi par un page, habillé en esclave, et prenoit des viandes, qui estoient devant luy[,] ou se faisoit donner de ce qui estoit dans d'autres plats. Mais on ne but,  
 20 qu'après Trimalcion, lequel ayant mangé des poissons, dit à la compagnie; bevons chers amis bevons pour faire nager en pleine mer les poissons que nous avons mangés, comme vous voyés nager ces poissons dans le plat de milieu, on luy donne à boire, et pendant qu'il boit on chante.

25 Jules Cesar aimoit la gloire,  
 Luculle aimoit les grands repas;  
 Trimalcion n'aime qu'à boire  
 Mais l'eau ne l'accommode pas.

2 estoit (1) du costé gauche (2) vers  $L^2$  5 que (1) les anciens (2) chez les (a) Romains et (b) anciens (aa) cela (bb) ce  $L^2$  6 avec (1) solennité, et (2) ceremonie, et  $L^2$  8 f. bien laid *erg.*  $L^2$  17 de la grille *erg.*  $Lil^2$  24 Jules *am Rande* n° 2  $l^1$

3 excuse: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 33, 1. 4 f. estant . . . fois: vgl. ebd., 73, 6. 10 *puer . . . deformior*: Ebd., 28, 4. 11–16 Trimalcion . . . *Car – – – pe*: vgl. ebd., 36, 5–8. 20 f. lequel . . . mangés: vgl. ebd., 39, 2.

Les esclaves pendant la chanson entremêlerent une maniere de salves en imitant les coups de Canon avec la bouche.

Cela fait Trimalcion invitâ ses hostes à manger des oeufs, que sa poule avoit pondus. On fut surpris de voir la poule battre des ailes, lorsqu'on voulut prendre des oeufs. Trimalcion admirant l'adresse de son cuisinier, ordonne à l'écuyer tranchant de donner des oeufs à chacun des conviés qui furent effrayés en les ouvrant, croyant d'y trouver des poussins à demi formés, mais Trimalcion pour les rassurer, dit que c'estoient des ortolans que son cuisinier avoit eu l'adresse d'y faire entrer. En même tems on vit les corbeilles sur les quelles estoient les poules, s'ouvrir, et voilà deux petits enfans, fils et fille de 4 à 5 ans, qui en sortent, et se mettent à danser. Ces enfans furent mis à la place de l'esquelette de l'ancien Trimalcion, afin que nôtre Trimalcion moderne raisonnât plus tost sur la naissance de l'homme, que sur sa destruction. C'est ce qu'il fit aussi, et apres avoir fait quelques reflexions morales, il ordonna, qu'on donnât à boire à chacun, car Mars et Bacchus | : dit il : | aiment l'égalité. Pendant que tout le monde boit à sa santé, on fait encore entendre le Canon, et on chante ce qui suit:

[l<sup>1</sup>]

Monseigneur<sup>13</sup> Trimalcion  
permettez qu'au lieu de boire  
nous chantions tous à la gloire  
de vostre inclination

Nous<sup>14</sup> tachons de faire honneur

[L<sup>2</sup> l<sup>2</sup> l<sup>3</sup>]

Favori de la fortune  
Genereux Trimalcion,  
Dans ton coeur blonde ni brune  
ne Fait point d'impression.  
Mais la soif, qui t'importune  
Fait ta grande passion.

<sup>13</sup> *Am Rande*: n° 3 l<sup>1</sup>

<sup>14</sup> *Am Rande*: n° 4 l<sup>1</sup>

1 pendant ... chanson *erg.* L<sup>2</sup> Lil<sup>2</sup> 10 sortent recitoit de vers, ces enfans l<sup>1</sup> 10 danser. (I) <-> tour de passe | passe *erg.* | achevé Trimalcion ordonne qv'on donne du Falerne à chacun, car (a) Et (b) Mars et (aa) Bacch(-)s (bb) Bacchus (dit il) aiment l'égalité *Absatz* Et Trimalcion (aaa) <, au> (bbb) dit la dessus qv'au (2) *Absatz* C estoit (a) po (b) au lieu de (3) Ces enfans furent (a) employe (b) mis ... de L<sup>2</sup> 11 que (I) le Trimalcion (2) nostre Trimalcion L<sup>2</sup> 19 f. coeur (I) blonde ny brune // N'a point fait d'impression (2) la blonde et brune // Fait un peu d'impression L<sup>2</sup> l<sup>2</sup> (3) la blonde et l(a) brune // Fait <- - -> impression l<sup>3</sup> (4) blonde ... d'impression Lil<sup>3</sup> 22 ta (I) seule passion (2) grande passion L<sup>2</sup>

3-8 Trimalcion ... entrer: vgl. ebd., 33, 3-8.  
34, 8-10. 13 f. car ... l'égalité: vgl. ebd., 34, 5.

10-12 l'esquelette ... destruction: vgl. ebd.,

par nos vers à vostre feste  
 mais il faut plus d'un poete  
 pour chanter vostre Valeur

Les conviés prient Trimalcion de faire venir sa femme Fortunata, qui avoit esté occupée à  
 5 donner des ordres, et s'estoit trouvée quelques fois au buffet, il la fait appeller et peste de  
 ce qu'elle ne vient pas assez viste. Elle arrive enfin, ajustée à la Romaine, sa coiffure ornée  
 de medailles antiques d'or des premiers Empereurs, attachées à des poinçons de diamans,  
 et son col orné de chaines d'or. Cela convenoit bien à son nom et au caractere, que  
 l'ancienne description donne à la femme de Trimalcion, qui faisoit en effect les honneurs  
 10 de la Maison. Elle se coucha ainsi dans un lit prés de celuy de son épouse et fit un beau  
 remerciement aux conviés, qui luy en firent à leur tour, de la peine qu'elle avoit prise pour  
 l'invention et execution de la feste. Mais sa modestie attribua tout au merite du mari et au  
 devoir de l'amour conjugal. Le mari de son costé ne se monstra point chiche envers sa  
 chere moitié de louanges et de douceurs. Les conviés ayant loué son ajustement, elle prit  
 15 un verre et but à la santé de la compagnie; sur quoy on chanta

Mon heros, quoyque petit,  
 Est mutin comme un grand diable  
 Sa bravoure et son esprit  
 l'ont rendu considerable  
 20 Mais à table, mais à table  
 Il vaut encor mieux qu'au lit.

Trimalcion demande aussi à boire et dit: bevons du Falerne mes amis |: c'est ainsi qu'il  
 nommoit le bon vin de Tockay :| pourquoi n'en boirions nous pas, puisqu'il dure plus que  
 nous, on chanta en même temps:

5 il (I) l'accorde (2) la L<sup>2</sup> 7 antiques *erg.* L<sup>2</sup> 8–15 d'or. (I) et se coucha dans un (a) ⟨ – ⟩  
 (b) lit pres de celuy de Trimalcion. (aa) Les Convies louent son ajustement Un peu apres ⟨e⟩ (bb) Les  
 Convies (aaa) ayant loué son ajustement (bbb) lue (ccc) louerent son ajustement, elle prend un (2) Elle se  
 coucha ainsi dans un lit pres de celuy de Trimalcion. (a) Les (b) les (c) on loua son ajustement, (aa) et (bb)  
 elle *nicht gestr.* (cc) elle prit un (3) Cela . . . un L<sup>2</sup> 10 son (I) Trimalcion (2) epoux L<sup>2</sup>  
 12 execution (I) d'une si belle feste (2) de la feste L<sup>2</sup> 15 et (I) boit (2) bût L<sup>2</sup> 15 de son mary  
 sur l<sup>1</sup> 16 Mon *am Rande* n° 5 l<sup>1</sup> 24 nous il eut un verre on l<sup>1</sup> 24-S. 834.6 temps *Absatz* (I) un  
 petit Tarquin bruloit // pour la grande Lucrece // etc. etc. *Absatz* pendant (2) Tasse . . . pendant L<sup>2</sup>

4–10 Les . . . Maison: vgl. *ebd.*, 67, 1–6; vgl. auch 37, 2–7. 15 but . . . compagnie: Vielleicht mit  
 den oben, [S. 792, Z. 17](#) bis [S. 793, Z. 8](#) überlieferten Trinksprüchen. 22 Falerne: vgl. PETRONIUS,  
*Satyrica*, 34, 6.

[l <sup>1</sup> ]	[L <sup>2</sup> l <sup>2</sup> l <sup>3</sup> ]	[Lil <sup>2</sup> ]
Un <sup>15</sup> petit Tarquin bruloit pour la grande Lucrece dans l'ardeur qui le pressoit, il bevoit et vomissoit Sans cesse sans cesse	Tazze <sup>16</sup> adorabili <sup>17</sup> Liquori amabili; Con voi si tempera Ogn'amarezza. Nel ber io lagrimo Di tenerezza.	Trimalcion à l'opera S'assit près d'une femme Elle avoit un falbala Et ce n'est que pour cela Qu'il la crût grande dame
Un jour à L'objet charmant il pissa dans la poche estant las de sa rigueur Crut par là percer [ce] coeur de Roche de Roche	Viver un Cor puo sentz amor ma'l cor non giubila Senz allegrezza.	Mais voyant un inconnu <sup>18</sup> Qui luy contoit fleurette il luy dit, que pretends tu? ou respecte sa vertu, ou redoute ma brette.
Les pleurs [estoit] peu [touchans] pour attendrir la Dame pressé de ces feux ardants il versa de L'Eau dedans sa flame sa flame		Oste d'icy cette main Que tu glisses sous sa juppe. L'autre dit d'un air hautain Laissés moy, c'est ma Catin, Et vous estes sa duppe
		Le jaloux plein de fureur En tirant son épée Luy dit, tu n'es qu'un menteur Cette dame a de l'honneur Autant que Dulcinée

<sup>15</sup> *Am Rande*: n° 6 l<sup>1</sup>

<sup>16</sup> *Am linken Rande*: diese vers auszulaßen und noch eins soviel plaz zu laßen Lil<sup>2</sup>

<sup>17</sup> *Am rechten Rande*: Trimalcion à l'opera // S'assit près d'une femme // etc. etc. Lil<sup>3</sup> 25

<sup>18</sup> *Am Rande*: le fils de Rose. Cela arriva à Vienne Lil<sup>2</sup>

6 f. lagrimo // |un petit Tarqvin brusloit *gestr.* | // di L<sup>2</sup> 10 non *erg.* l<sup>3</sup> 11 se l<sup>1</sup> *ändert Hrsg.*  
13 estoiet peu touchant l<sup>1</sup> *ändert Hrsg.*

26 Rose: M.-L. BABIN, *Leibniz und der Trimalcion moderne. Edition der Berichte von der Aufführung im Februar 1702*, S. 360, möchte ihn mit einem Adeligen aus dem Gefolge der Kurfürstin Sophie identifizieren, dessen Tod Leibniz in einem Brief vom 12. November 1701 an die Kurfürstin meldete (vgl. I,20 S. 65, Z. 18–20).

L'un et l'autre estoit soldat.  
 L'un et l'autre estoit brave  
 ils vuiderent leur combat,  
 Mais sans risque et sans éclat,  
 Car il se fit en cave.

5

Pendant le chant on desservit la plat de milieu avec les deux Satyres, et on mit à sa place un Zodiaque avec les 12 signes celestes, où sous chaque signe il y avoit un plat qui avoit rapport au signe ou à son influence. Sur quoy Trimalcion se mit à debiter une plaisante Astrologie qui ressembloit assez à celles qu'on trouve dans la description de l'ancien  
 10 auteur. Quand il eut fini ses belles reflexions, on fit des exclamations pour marquer combien on admiroit sa doctrine et son Eloquence. Eumolpe sur tout s'y signala, ce qui fit que Trimalcion pour monstret d'où il avoit tiré tant d'erudition, ordonna à Fortunata d'apporter le Catalogue de sa Bibliotheque. Elle l'avoit dans sa poche, il luy ordonna de le lire. Les Livres estoient burlesques et il interrompoit la lecture à tout bout de champs pour marquer  
 15 les bons endroits de chaque livre qu'elle nommoit, et ce qu'il y avoit à critiquer.

La lecture venant d'estre finie, l'admiration des auditeurs fut interrompue par un esclave qui fit comme un Rossignol, sur quoy le maistre luy ayant dit: change, il chanta un exploit du grand Trimalcion, et fit entendre comment ce heros encor plus vaillant que savant, avoit même en fuyant mis les ennemis en fuite. Voici une partie des Vers:

20

Lorsqu'il<sup>19</sup> tombà du pont dans la riviere  
 D'étonnement le fleuve s'arresta:  
 Cocles brilla de la même maniere

<sup>19</sup> *Am Rande*: Cela se fit près de Wiseloh gueres loin de Strasbourg

10 auteur. (1) Le poete Eumolpe le louant sur son grand savoir, il se vante d'avoir une belle Bibliotheque et ordonne à Fortunata d'en aller chercher le Catalogue. Elle l'a dans sa poche, et le lit par son ordre, (2) Qvand L<sup>2</sup> 15 qu'elle nommoit *erg.* L<sup>2</sup> 17 quoy (1) Trimalcion luy (2) le . . . luy L<sup>2</sup> 17 f. chanta (1) cecy (a) ⟨-⟩ (b) comment le grand (2) un . . . grand L<sup>2</sup> 18 f. Trimalcion, (1) même (2) et (a) fit (b) nous (c) fit enten⟨d⟩ comment ce heros (aa) ⟨-⟩ (bb) encor plus vaillant que sav[-] (aaa) savant, avoit même L<sup>2</sup> 19 f. fuite. *Absatz* Lorsqu'il *am Rande* n° 7 l<sup>1</sup> 19 Voici (1) les vers (2) une L<sup>2</sup> 22-S. 835.1 maniere (1) // Lorsqve Qvand dans (2) // Qvand L<sup>2</sup>

7 f. un Zodiaque . . . influence: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 35, 2. 8-10 Sur . . . auteur: vgl. ebd., 39, 3-15. 10 f. on . . . Eloquence: vgl. ebd., 39, 6 und 40, 1. 13 sa Bibliotheque: vgl. ebd., 48, 4. 17 esclave . . . change: vgl. ebd., 68, 3. 22-S. 835.1 Cocles . . . precipita: vgl. TITUS LIVIUS, *Ab urbe condita*, II, 10, 2-13. 23 Wiseloh . . . Strasbourg: Es handelt sich sicherlich um Wiesloch südlich von

Quand dans le Tibre il se precipita.  
 Un heureux sort pour en marquer l'histoire  
 Fit détremper son encre<sup>20</sup> dans les flots,  
 L'onde aussi tost devenant [toute] noire  
 Noircit le front de ce charmant Heros.  
 Estant si noir, on le prit pour un diable,  
 Et l'ennemi s'alla cacher de peur  
 Luy se sauvoit, mais cette ame indomtable  
 Même en fuyant donnoit de la terreur.

5

Sur cela Trimalcion se leve de Table disant qu'il reviendra bien tost, et les conviés eurent 10  
 du loisir icy de se reposer de leur admiration. A son retour, qui se fit en ceremonie, comme  
 en arrivant, s'estant remis au lit, il dit: Mes amis faites comme moy, si quelque necessité  
 vous presse, je vous en donne la permission. Mais à mon égard je trouve que depuis  
 quelque temps mon ventre ne fait pas [bien] sa fonction. Il faut bien manger et boire pour  
 le remettre en train, il demande donc à boire, et un esclave habillé en Bacchus vient luy 15  
 presenter une coupe, il dit bevons mes amis, j'ay Bacchus en ma puissance: pendant qu'il  
 boit on

<sup>20</sup> *Am Rande*: C'estoit de l'encre de la Chine, qu'il avoit dans la poche où il porta la  
 main et puis au visage

4 trute <sup>l<sup>2</sup>l<sup>3</sup></sup> ändert Hrsg. 7 Et l'ennemis <sup>l<sup>1</sup></sup> 9 f. terreur *Absatz* (1) L'air (2) (fini) (3) Sur <sup>L<sup>2</sup></sup>  
 14 [bien] *erg. Hrsg. nach L<sup>2</sup>l<sup>1</sup>l<sup>2</sup>* 16 presenter (1) un verre. il (2) une . . . il <sup>L<sup>2</sup></sup>

Heidelberg. Im Zuge des Pfälzischen Krieges war es im Juni 1694 zu Scharmützeln in dieser Gegend  
 gekommen; vgl. *Theatrum Europaeum*, Bd. 14, Frankfurt/M. 1702, S. 598. 10 f. Trimalcion . . .  
 admiration: vgl. PETRONIUS, *Satyrice*, 41, 9. 11–14 A . . . fonction: vgl. ebd., 47, 1–5. 15 f. et . . .  
 puissance: vgl. ebd., 41, 6. 8.

[l <sup>1</sup> ]	[L <sup>2</sup> l <sup>2</sup> ]	[Lil <sup>2</sup> l <sup>3</sup> ]
chante	chanta	chanta l'affaire de Pescaret dans la Pannonie
Dans <sup>21</sup> le bois de Pescarette	Nous tachons de faire honneur	où il avoit pensé estre
5 Son Pegase L'emporta	par nos vers à nostre feste	pris par les Scythes, et
Il pensa perdre sa Teste	Mais il faut plus d'un poëte,	n'avoit esté redevable de
mais en fin il la garda	pour chanter vostre valeur.	sa liberté qu'à la bonne
Et revint boire chopine		étoile de ses éperons. Ce
si le Tartare avoit pris		danger de l'esclavage
10 Cet Eleve d'Amadis		qu'il avoit couru luy même,
il L'auroit fait pour la mine		le fit penser au bien
grand monarque de la Chine		de la liberté et
les chinois voyant ce Tableau		
fait à L'ancienne mode		
15 L'auroit place dans leur pagode		
Comme un Confutius nouveau		
Sa fortune seroit faite		
il boiroit du vin exquis		
que de gloire que de feste		
20 pour quoy ne fut il pas pris		
Dans le bois de Pescarette		

en rendant la coupe il dit à l'Esclave, je te fais libre. L'Esclave court prendre le chapeau (: marque de la liberté chez les anciens :) qu'on avoit planté sur la hure du sanglier, le met sur la teste, et revient à Trimalcion. En meme temps on ouvre le paté et voicy les oiseaux

25 <sup>21</sup> *Am Rande*: n° 8 l<sup>1</sup>

2 chante L<sup>2</sup> 22 rendant (l) a (2) le verre, il (3) la . . . il L<sup>2</sup> 22 libre. (l) sur quoy l'esclave L<sup>2</sup> l<sup>1</sup> l<sup>2</sup> (2) L'Esclave Lil<sup>2</sup> l<sup>3</sup> 24-S. 837.2 Trimalcion (l) qui demande l<sup>2</sup> (2) En . . . volent Cependant Trimalcion demande L<sup>2</sup> (3) En . . . ouure (a) les oiseaux (b) le . . . volent (aa) Trimalcion (bb) cependant Trimalcion (cc) pour . . . demande Lil<sup>2</sup> (4) En . . . demande l<sup>3</sup>

2–8 l'affaire . . . éperons: Im Türkenfeldzug des Prinzen Eugen im Spätsommer / Herbst 1698 hatten die Truppen ein Lager bei Becskerek (Pescaret[te]) bezogen. Das geschilderte Abenteuer hat entweder vor dem 23. September stattgefunden, an dem der Raugraf brieflich berichtete, beinahe in Gefangenschaft geraten zu sein (vgl. A. WENDLAND, *Karl Moritz, der letzte Raugraf zu Pfalz*, in: *Neue Heidelberger Jahrbücher* 16, 1910, S. 129–181, hier S. 148 f.), oder Anfang Oktober (vgl. SCHNATH, *Geschichte Hannovers*, Bd. 3, 1978, S. 103, Anm. 72). 22–24 il . . . Trimalcion: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 41, 7.



qui s'en volent, pour figurer avec la liberté de l'esclave affranchi. Cependant Trimalcion demande encor à boire, et decide le verre à la main des questions importantes de philosophie, particulièrement, si nous avons un libre arbitre, ou si nous sommes esclaves des passions, et des objets, sur quoy on chante

S'il avoit eu quelque Magistrature 5  
 Le genre humain en eût esté content:  
 Themis long tems traine la procedure,  
 Mais son esprit decide en un instant.

[*l*<sup>1</sup>] [L<sup>2</sup> *l*<sup>2</sup> *l*<sup>3</sup>]

Il boit une seconde fois pour achever 10  
 son verre et on continue de chanter

De<sup>22</sup> ces Explois la Terre [est] plaine  
 la cour se plait à les ouir  
 S'il les a faits aveque paine  
 il les debite avec plaisir 15

De la philosophie speculative il passe à la morale et raisonnant sur son bonheur, il fait enfin des reflexions sur le peu de durée de nôtre felicité, et là dessus il s'avise de faire venir son Testament qu'il ordonne à Fortunata d'aller chercher. Cependant on oste les douze signes et à leur place on met la figure d'Esculape en grand manteau. Le Testament arrive, et pendant que Trimalcion le deploye, l'ecuyer trenchant leve le manteau d'Escu- 20  
 lape, et decouvre là dessous une pyramide de Confitures. On lit le Testament que Voicy

<sup>22</sup> *Am Rande*: n° 10 *l*<sup>1</sup>

2-4 philosophie, (*l*<sup>1</sup>) sur quoy on chante L<sup>2</sup> *l*<sup>1</sup> *l*<sup>2</sup> (2) particulièrement . . . chante *Lil*<sup>2</sup> 5 S'il *am Rande* n° 9 *l*<sup>1</sup> 12 et *l*<sup>1</sup> *ändert Hrsg.* 16 f. fait reflexion sur *l*<sup>1</sup> 16 f. fait (*l*<sup>1</sup>) les arriere-reflexion (2) enfin L<sup>2</sup> 18 chercher. pendant se tems on *l*<sup>1</sup> 21 Confitures (*l*<sup>1</sup>) ⟨-⟩ (2) dont il donne aux conviés. Cependant on (3) Cependant on L<sup>2</sup> *l*<sup>2</sup> (4) On *Lil*<sup>2</sup> *l*<sup>3</sup> 21-S. 839.3 Voicy (*l*<sup>1</sup>) *Absatz* | *am Rande*: Testament | hier ⟨-⟩ muß etwas plaz gelaßen werden *der Rest der Seite und etwa ein Drittel der folgenden Seite waren zunächst freigelassen* (a) À chaque ar (b) pendant (2) *Absatz* Testament . . . Habinnas. Agamemnon Not. publ. *Absatz* pendant L<sup>2</sup> *l*<sup>2</sup> (3) Testament . . . Pendant *Lil*<sup>2</sup> *l*<sup>3</sup>

2 f. et . . . philosophie: vgl. ebd., 56, 7. 17 reflexions . . . felicité: vgl. ebd., 34, 10. 17 f. il . . . Testament: vgl. ebd., 71, 4. 19 on . . . manteau: vgl. ebd., 60, 4. Dort zeigt die Figur jedoch keinen Asklepios, sondern einen Priapos.

Testament de *Cnejus Pompejus*  
*Trimalcion Mecenatianus*.

Premierement quand mon tombeau sera elevé qu'on y mette aux pieds du Mausolée la Statue de ma chienne Jeunesse de nom, mais pas en effect, avec ses petits.

5 2.) Qu'on y grave toutes mes belles actions, comme je tombay dans l'eau, la Comedie de Vienne et l'affaire de Pescaret.

3.) Qu'on plante tout un vignoble à l'entour du tombeau, pour rejouir mes manes.

4.) Je fais une rente pour un poussecul, afin qu'il chasse les chiens et les empeche de faire des ordures près de mon monument, et àfin que le proverbe Allemand ne se verifie  
10 pas, qui dit, Wann man tod ist, hofieret einem der hund auff's grab.

5.) Ma statue y sera en robe de chambre et bonnet de nuit, y ayant long tems que je vis dans l'oisiveté.

6.) Que tous mes amis se divertissent à l'entour de mon tombeau; rians, chantans, dansans, mangeans et bevans chopine, sur tout du vin d'Hongrie.

15 7.) A ma droite sera ma chere Fortunata, tenant d'une main un pot à Thé, et dans l'autre la Tasse; une bouteille cassée à ses pieds avec un enfant, qui pleure la perte du bon vin.

8.) Je laisse encor à Fortunata mes soupirs avec trois mille talens[.]

9.) J'affranchis tous mes esclaves.

20 10.) On me fera cette epitaphe.

Cy gist tout blême de visage

Un qui mangeoit fort peu mais bevoit d'avantage

Cneus Pompé Trimalcion

À table tenant tousjours bon

25 Le dos au feu[,] le ventre à Table

Qui quittant ce sejour fit enrager le diable.

11.) Eumolpe sera executeur du Testament[.]

12.) Qu'on me laisse trois jours mort, avant que de m'enterrer, car je pourrois revivre.

3 mette (I) la (2) aux ... la  $L^2$       6 et (I) l'acti (2) l'affaire  $L^2$

---

1 f. *Cnejus ... Mecenatianus*: Ebd., 71, 12.      3–9 quand ... monument: vgl. ebd., 71, 6–10.  
6 Vienne: s. oben, [S. 833, Z. 2](#) bis [S. 834, Z. 5](#).      6 Pescaret: s. oben, [S. 836, Z. 4](#) bis [S. 836, Z. 21](#) und  
Erl. zu [S. 836, Z. 2](#) f.      15–17 A ... vin: vgl. PETRONIUS, *Satyrica*, 71, 11.      18 Je ... talens: vgl.  
ebd., 71, 3.      19 J'affranchis ... esclaves: vgl. ebd., 71, 1.      20 epitaphe: vgl. ebd., 71, 12.

Cn Pomp. Trimalcion  
Habinnas et autres temoins. Agamemnon

Pendant la lecture les esclaves et les gens de Trimalcion se mirent à crier, et à pleurer de toute leur force, à chaque article, pour marquer combien l'idée de la mort de leur bon maistre les affligoit, Trimalcion les console et dit, que cependant il falloit boire jusqu'au bout et rejouir la compagnie touché de la lecture du Testament. Pendant qu'il boit on chanta

[l <sup>1</sup> ]	[L <sup>2</sup> l <sup>2</sup> l <sup>3</sup> ]	[Lil <sup>2</sup> ]	
Trimalcion <sup>23</sup> à L'opera	Si <sup>24</sup> l'enfer vit un beau jour <sup>25</sup>	Un petit Tarquin bruloit	
S'assit pres d'une femme	Sur le front de Proserpine	pour la grande Lucrece. <sup>26</sup>	10
Elle avoit un falbala	Si Venus mit de l'amour	dans l'ardeur qui le pressoit,	
Et ce n'est que pour Cela	Dans le fonds de la marine;	il bevoit et débevoit	
qu'il la crut [grande] Dame	Vostre mine, Vostre mine	Sans cesse, sans cesse	
	Charme le champ et la cour		
mais voyant un inconnu		Un jour à l'objet charmant	15
qui luy Contoit fleurette		il pissa dans la poche	

<sup>23</sup> *Am Rande*: n° 11 l<sup>1</sup>

<sup>24</sup> *Am linken Rande*: diese vers außzulaßen und plaz zulaßen von einer seite Lil<sup>2</sup>

<sup>25</sup> *Am Rande*: Un petit Tarquin bruloit // Pour la grande Lucrece Lil<sup>3</sup>

<sup>26</sup> *Am Rande*: Mad. de Winzing(u)erode Lil<sup>2</sup> 20

2 Habinnas Agamemnon Not: publ: l<sup>1</sup> 3 esclaves et autres temoins et l<sup>1</sup> 3 se (I) mettent à (a) pri (b) crier (2) mirent à crier L<sup>2</sup> l<sup>2</sup> (3) mirent à crier Lil<sup>2</sup> l<sup>3</sup> 3 f. de ... force erg. L<sup>2</sup> 5 les (I) touchoit. d'autant qu'il avoit donné (a) la liberté (b) la liberté à tous ses esclaves. Trimalcion fait Eumolpe executeur de sa derniere volonté et (aa) cependa (bb) cepe (cc) dit (2) affligoit. d'autant qu'il donnoit la liberté à tous ses esclaves. Trimalcion ... dit L<sup>2</sup> (3) touchoit, (dau)tant qu'il y donnoit la liberté a trop ses esclaves. Trimalcion fait Eumolpe executeur de sa derniere volonté et dit l<sup>2</sup> (4) affligoit, (dau)tant qu'il y donnoit la liberté a tous ses esclaves. Trimalcion ... dit Lil<sup>2</sup> (5) Trimalcion ... dit l<sup>3</sup> 5 il (I) faut boire l<sup>2</sup> (2) falloit boire L<sup>2</sup> Lil<sup>2</sup> 6 et (I) pendant (2) rejouir la compagnie (a) devenue (b) touchée ... pendant L<sup>2</sup> 7-S. 841.1 chanta (I) l'aventure de dulcinée de l'opera *Absatz* sur (2) Si ... sur L<sup>2</sup> 13 grand l<sup>1</sup> ändert Hrsg.

3-6 Pendant ... Testament: vgl. ebd., 71, 4 und 72, 1 f. 15 inconnu: Zur Identifizierung s. unten, Fußnote 18 und die Erl. zur Stelle.

- il luy dit que [pretends] tu  
ou respecte sa vertu  
ou redoubte ma brette
- A ces mots il prit la main  
5 qu[']il glissoit sous sa juppe  
L'autre dit d'un air hautain  
laissez moy, C[']est ma Catin  
et vous [estez] sa duppe
- 10 Le jaloux plein de fureur  
en tirant son Epée  
dit tu ments, lache imposteur  
Cette Dame a de L'honneur  
autent que Dulcinée
- 15 L'opera s'interrompt  
à ce Cruel vacarine  
le parterre s'esbaît  
voyant un Corps si petit  
pousser un grand gendarme
- 20 Le nain mit, le croiroit on  
le Geant en desordre  
la fureur du mon cheron  
etonnà le grand lion  
qui ne vouloit pas mordre
- 25 L'un et L'autre estoit soldat  
L'un et L'autre estoit brave  
ils vuiderent leur Combat  
mais sans risque et sans eclat  
Car il se fit en Cave
- Estant las de sa rigueur  
Et croyant percer ce coeur  
de roche, de roche.
- Les pleurs estoient peu tou-  
chans  
pour attendrir la dame;  
pressé de ses feux ardens  
il versa de l'eau dedans  
Sa flamme, sa flamme

1 pretend *l'* ändert Hrsg.8 este *L'* ändert Hrsg.

Sur ces entrefaites arriva le Mignon de Trimalcion et s'assit sur le lit de son maistre qui le baise et le caresse; Fortunata s'en met en colere et reprend son mari, qui s'en fache à son tour, ils se disent des injures: Fortunata luy met le pot de chambre sur la teste, il luy jette un Verre, et dit, qu'il revoque le Testament à son égard: Mais les conviés intercedent pour Fortunata, on fait un accommodement, Trimalcion prend un grand Verre pour boire à la 5  
paix: On chante

[l<sup>1</sup>][L<sup>2</sup> l<sup>2</sup> l<sup>3</sup>]

en même temps.

Trimalcion<sup>27</sup> en mignature  
d'une Epouse C'est pour veu  
pour avoïre progeniture  
L'amour assure  
qu[']il faudra qu[']il soit Cocu

Torbido<sup>28</sup> orror non dura  
Quando si scuopre il sol. 10  
Doppo la notte oscura,  
Per rischiarar il suol,  
Basta al Zodiaco un occhio sol.

Fortunata prand une verre aussy et boit à  
la sante de son mary et Chante 15

J'ay<sup>29</sup> L'ame glorieuse  
J'en ay sujet aussy

<sup>27</sup> *Am Rande*: n° 12 l<sup>1</sup>

<sup>28</sup> *Auf dem linken Rande*: Quelle noire fureur // a brouillé vostre paix? l<sup>3</sup>. *Darunter*: Duran l'ire de gli amanti // Come dura nebbia al sol etc. Lil<sup>3</sup> 20

<sup>29</sup> *Am Rande*: n° 13 l<sup>1</sup>

1 et (I) se mit sur son lit (2) s'assit L<sup>2</sup> 1 f. sur (I) son lit. il le baise ten (2) Tren (3) Trimalcion le baise tenant | encor *erg.* | son Verre en main. Fortunata (4) le . . . Fortunata L<sup>2</sup> 4 et (I) defend (2) dit L<sup>2</sup> 4 revoque (I) son testament l<sup>2</sup> (2) le testament L<sup>2</sup> Lil<sup>2</sup> 5 fait (I) la pa (2) un L<sup>2</sup> 5 Trimalcion (I) boit un grand (2) prend L<sup>2</sup> 6-S. 842.18 paix (I) et on chante quelque chanson (a) Tr (b) Enfin Trimalcion se couche comme (2) Et apres plusieurs discours (a) interrompus par des santés il ( - ) fortunata ses (b) qvi furent interrom (3) et se (4) on . . . santés, et (a) Trimalcion en mignature (b) l'on . . . esprits *Absatz* (aa) Enfin Trimalcion s (bb) Enfin . . . se L<sup>2</sup> 9 dura *auf dem rechten Rande*: Duran l'ire de gli amanti come dura nebbia al sol *erg. und gestr.* l<sup>3</sup>

ne suis je pas heureuse  
d'avoir un tel mary  
la Jalousie n'a rien à faire icy

Il y eut plusieurs discours qui furent inter-  
5 rompus par des santes et L'on chante

Favory<sup>30</sup> de la fortune  
genereux Trimalcion  
dans ton Coeur blonde ny brune  
n'a point fait d'impression  
10 mais la soif qui t'importune  
fait ta seule passion

Les<sup>31</sup> Triomphes des Cloris  
font souvent verser des larmes  
Mars dans les pays Conquis  
15 ne repand que des allarmes.  
mais vos armes, mais vos armes

Il y eut plusieurs discours qui furent inter-  
rompus par des santés et l'on chanta

Les triomphes des Cloris  
Font souvent verser des larmes  
Mars dans les pays conquis  
Ne repand que des allarmes.  
Mais vos armes, mais vos armes  
Divertissent nos esprits.

Enfin Trimalcion se couche comme un mort sur son lit disant: Mes chers amis, faites  
comme si j'étois mort. On se leve de table, on bat le Tambour, toutes les portes s'ouvrent,  
20 comme si elles avoient esté forceés par le peuple croyant qu'il y avoit du feu dans la  
maison; mais quand les conviés voulurent sortir par la grande porte, on la leur ferma au  
nés, et un Esclave leur dit: Apprenés, qu'on ne sort pas par où l'on est entré. On remit  
Trimalcion sur la machine et le fit sortir avec toute la pompe, qu'on avoit vû à son entrée.  
Fortunata alloit tousjours à son costé, et le tenoit par la main. On fit un grand tour par les

25 <sup>30</sup> *Am Rande*: n° 14 *auf beiden Rändern ein Andreaskreuz in Bleistift l<sup>1</sup>*

<sup>31</sup> *Am Rande*: n° 15 *l<sup>1</sup>*

12 *Les am Rande* n° 15 *l<sup>1</sup>* 12 *Cloris auf dem rechten Rande*: Trimalcion en mignature // d'une  
épouse c'est pourvû // pour avoir progeniture // L'amour assure // Qv'il faudra qv'il soit Cocu. *erg. und*  
*gestr. Lil<sup>2</sup>* 18 lit (*I*) et dit (2) disant: (*a*) Messieurs (*b*) Mes *L<sup>2</sup>* 21 maison (*I*) on referma la grande  
porte, qvand (2) mais qvand *L<sup>2</sup>* 24 à (*I*) pied (2) son *L<sup>2</sup>*

18 f. Enfin . . . mort: vgl. ebd., 78, 5. 19–21 toutes . . . maison: vgl. ebd., 78, 7. 21 f. mais  
. . . entré: vgl. ebd., 72, 10.

galeries du chasteau, et même par l'appartement de Madame la Duchesse de Curlande revenue du bal. Apres quoy Trimalcion fut conduit dans sa chambre, où la compagnie et Fortunata même le laissa reposer de ses travaux, qui furent comparés à ceux d'Hercule. Il s'estoit surpassé soy même, et n'avoit bû que mediocrement ayant eu en teste de bien faire. Car les yeux d'une si belle assemblée estant tournés sur luy, il crut qu'il ne falloit point 5 imiter cette fois le grand Alexandre, dont l'Heroisme avoit esté enseveli quelques fois dans le vin.

---

1 par (1) la chambre de (2) l'appartement de *L*<sup>2</sup> 2 revenue . . . du bal *erg.* *L*<sup>2</sup> 3 d'Hercule.  
 (1) Car (2) il *L*<sup>2</sup> 6 imiter (1) le (a) Marechal de (b) Grand Alex *am Rande*: apresent (2) cette *L*<sup>2</sup>

6 Erl. zum Textapparat: Marechal: Gemeint ist sicherlich Josias von Rantzau; vgl. oben, [S. 818, Z. 1.](#)





## C. SONSTIGES

### 115. GOTTHARD HEIDEGGERS DISCURS VON DEN ROMANS ETC. ZÜRCH 1698 [Januar (?) bis Anfang Februar 1701.]

#### Überlieferung:

L Erstdruck: [Monathlicher Auszug, Dezember 1700, Nr. VI, S. 881–894.](#) 5  
Teildruck: E. LÄMMERT [Hrsg.], *Romantheorie. Dokumentation ihrer Geschichte in Deutschland 1620–1880* (= *Neue Wissenschaftliche Bibliothek*, Bd. 41), Köln und Berlin 1971, S. 57 (entspricht unten, [S. 846, Z. 7](#) bis [S. 846, Z. 21](#), »worden«; [S. 848, Z. 1](#), »In«, bis [S. 848, Z. 16](#), »wolte«).

Am 10. Februar 1701 schrieb Leibniz an Anton Ulrich, er habe dafür gesorgt, daß G. HEIDEGGER, *Mytho-* 10  
*scopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, im *Monathlichen Auszug* rezensiert  
werde; er habe auch bestimmt, welche inhaltliche Position die Rezension, unser Stück, Heidegger gegen-  
über einnehmen sollte (vgl. unsere Ausgabe I,19 S. 54, Z. 7–18). Zwar schreibt er die Besprechung Johann  
Georg Eckhart zu, das aber spricht nicht dagegen, daß er selbst sie nicht nur veranlaßt hat, sondern auch ihr  
Autor ist, denn höhergestellten Persönlichkeiten gegenüber verschleierte er seine Autorschaft an im *Mo-* 15  
*nathlichen Auszug* erschienenen Texten regelmäßig (vgl. die Einleitung zu unserer [N. 42](#) und den Beginn  
der Bandeinleitung). Gotthard Heidegger hatte auch einen Roman des Herzogs selbst, *Die Durchleuchtige*  
*Syrerin Aramena*, 5 Tle., 1678–1680, angegriffen (vgl. etwa G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica*, 1698,  
S. 39, S. 55, S. 81 f.; vgl. auch I,19 S. 54, Z. 12–15, sowie unten, [S. 853, Z. 19](#)); da die Besprechung für  
Leibniz also von einiger Bedeutung gewesen sein mußte, gehen wir davon aus, daß er sie selbst verfaßt hat. 20  
Der Terminus ante quem ergibt sich daraus, daß das Dezember-Heft des *Monathlichen Auszugs* von 1700  
Anfang Februar 1701 gedruckt wurde (vgl. I,19 N. 28 und N. 31). Der Terminus post quem ist unsicher.  
Zwar übernimmt Leibniz Heideggers Bezeichnung des 16. Jahrhunderts als des »vorigen« (unten,  
[S. 847, Z. 16](#)), was darauf hinweisen mag, daß seit Erscheinen von Heideggers Werk 1698 und dem  
Entstehen unseres Stückes noch kein weiteres Jahrhundert angebrochen, es also noch 1700 – dem nach 25  
Leibniz letzten Jahr des 17. Jahrhunderts (vgl. zum Beispiel I,18 S. 216, Z. 1) – entstanden war. Da Leibniz  
aber erst Ende Dezember 1700 aus Wien nach Hannover zurückkehrte und da er auch ein anderes Stück,  
das im selben Heft erschien (unsere [N. 89](#)), erst im Januar 1701 verfaßte, gehen wir davon aus, daß auch  
dieses Stück erst im Januar geschrieben wurde. Offenkundige Druckfehler wurden stillschweigend ver-  
bessert. 30

*Mythoscopia Romantica, oder Discurs von den so benamten Romans / das ist erdichteten Liebes- Helden- und Hirten-Gedichten / von dero Ursprung / Einrisse / Verschiedenheit / Nütz- und schädlichkeit: samt Beantwortung aller Einwürffen und vielen besondern Historischen und andern anmuthigen*  
 5 *Remarquen / verfasst von Gotthard Heidegger U[erbi] D[ivini] M[inistro]. . . ] Zürich [. . . ] 1698. In 8vo. 18. Bogen.*

ES hat Herr Heidegger unter den titel *Mythoscopiae Romanticae* eine scharffe / doch gleichwohl gelehrte Schrifft / wider die Romanen herausgegeben. Sie ist zwar nicht mehr nagel-neu / man hat sie aber doch zu recensiren dienlich befunden. Er nennet in der  
 10 *Zuschriff* dieselben *kein-nützige lügen-Bücher* und meynet wie *nach Macrobius Zeugniß* sie die *Heyden* [. . .] *einst* [. . .] *ausgebannet* / so sey die *Frantzösche Nation* / so sie am meisten ausgebreitet / itzo auch damit auff dem wege / sie abzuschaffen / und habe aus den langen Romanen bereits kleine Histörgen gemacht / wie anfangs die erfindungen der *vormahligen Troubadoren* gewesen; wiewohl man dabey billig erinnern mögte / daß die  
 15 neuen *Histoires Galantes* nur eine verschlimmerung der Romanen seyn und in unziemliche Freyheiten verfallen / auch weder an schönen Erfindungen noch guten eingesprengten Gedancken denen ehmaligen grossen Wercken beykommen und offft nur von schlechten Authoren aus dem Ermel geschüttet werden / und also was an den Romanen zu loben ab-[,] hingegen was daran zu tadeln zunimmt. Wie dann auch von etlichen Jahren her in Franck-  
 20 reich die rechten alten Weiber-Mährgen wieder aufkommen und viele Bücher damit angefüllet worden. Unter denen die gegen die Romanen geschrieben / führet der Herr Autor an eines *Schweitzerischen Capuciners Pater / Gassers Roman* / dessen titel: *Außforderung mit aller-demühtigst-gebottnem Vernunffts-trotz an alle Atheisten / Machiavellisten / Romans etc. zu einem Kampf*. Welches Buch aber zu lesen er durch den  
 25 titel abgeschreckt worden.

In der Vorrede vergleicht er uns mit den Kindern-Israel die nach der frembden Egyptischen *Wollust und Uppigkeit* gelüstert. Bey den *Egyptiern* sey eine [. . .] *schändliche Kranckheit* gewesen / so man die *Egyptische Raud oder Drüsen* genant *Deut. XXVIII. 27.* davon auch *Lucretius* [. . .] *l. 6* gesagt: *Est elephas morbus, qui propter flumina*  
 30 *Nili Gignitur Aegypto in media.* [. . .] *Adrianus* bey *m Vopisco* nenne die *Egyptische Nation* [. . .] *levem, pendulam, ad omnia famae momenta volitantem*, [. . .] *danahen* (das ist

---

9–14 Er . . . gewesen: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, Bl. \* iii<sup>r</sup> – Bl. \* iiiii<sup>r</sup>. 10 *Macrobius*: vgl. A. TH. MACROBIUS, *Commentarii in somnium Scipionis*, I, 2. 21–25 Unter . . . worden: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, Bl. \* iiiii. 26–S. 847.2 In . . . handeln: vgl. ebd., Bl. [\* \* iii]. 29 f. *Est . . . media*: T. LUCRETIUS CARUS, *De rerum natura*, VI, 1114 f. 31 *levem . . . volitantem*: *Historia Augusta, Firmus, Saturninus, Proculus et Bonosus*, 8, 1.

daher / denn solch Schweitzerisches Teutsch braucht der Herr Author) *αἰγυπτιάζειν* bey den alten so viel [...] als [...] bößlistig handeln. Es soll auch ein Römisch Sprichwort gewesen seyn: *Aegyptum miles Romane caveto*. Es wären die Hebräer bey den Egyptiern [...] ihres Viehhandels wegen verachtet gewesen und dennoch heisse es *Ephraim kehret nach Egypten* [...] *Hos. IX*. Ferner kommen in der Schrifft vor *Egyptische Reitschuhlen* *Deut. XVII. 16*. [...] *Galanterien* [...] *Ezech. XVI. 26*. [...] *Dantzen und Lieder singen* [...] *Exod. XXXII. 18. 19*. [...] *Alamodereyen* / [...] *die GOTT* [...] *strafet Jesaj. III*. *Egyptisches Frauenzimmer* an Salomons und Jeroboams Hofe. Die *application* auf der Teutschen und Schweitzer vielfältige ansteckungen von einer frembden bekandschafft / sagt der Herr Autor / sey leicht zuerrathen. Es braucht auch wohl eben keinen Oedipum. 10 Unter solche ansteckungen rechnet er die Romanen und wundert sich daß noch niemand gegen dieselben ein eigen werck geschrieben / und daß man sie nicht mit den Astrologischen grillen verbeut. Er habe bey guten Freunden *des Herrn von Lohensteins Arminium* gefunden / so seinen eyfer erwecket / darüber er mit ihnen in einen Wortstreit gerathen / der gelegenheit zu diesen Büchlein gegeben. Er erwehnet sonsten man habe eine grosse 15 freude [...] in Franckreich in vorigen Jahrhundert erzeiget / als des vermeynten Athenagorae Roman (*dessen original text* sich doch nirgends finden wollen) zum vorschein kommen / wiewohl dieser noch ziemlich passiren könne / aber was habe man eben daselbst nicht für pompe getrieben / da unlängst aus Ungarn das *Supplementum Petronii*, ein schöner schatz / si Diis placet, gebracht worden / wiewohl bey vielen deswegen ein ver- 20 dacht entstehe. Zu welchen bericht des Herrn Autoris aber man wohl fügen mögte / daß / ausgenommen was der Herausgeber Nodot und einige seiner freunde oder diser Sache ohnberichtete von diesem vermeinten Supplemento Petroniano aus Hungarn aufgeschnitten / sich leicht keines Gelehrten beyfall finden wird. Ja es ist nichts handgreiflicher als der betrug dieser albern ertichtung / so keinen verständigen betriegen kan; es ist auch nicht 25 deßwegen / sondern wegen des Supplementi Traguriani gestritten worden / an dessen alter

2–8 Es . . . Hofe: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, Bl. \* \* iv<sup>v</sup> – Bl. \* \* v<sup>f</sup>. 3 *Aegyptum . . . caveto*: Nicht ermittelt. 5 *Hos. IX.*: vgl. Hosea 9,3. 8 Jeroboams: Ob Heidegger hier an Jerobeam I. oder Jerobeam II. denkt, ist unklar. 8–15 Die . . . gegeben: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, Bl. [\* \* vi<sup>f</sup>] – Bl. [\* \* viii<sup>f</sup>]. 13 Freunden: Nicht ermittelt; gemeint sein könnten aber die St. Gallener Kaufleute Edmond Witzen und Paulus de Paulus Schlumpf, denen das Werk gewidmet ist (vgl. ebd., Bl. \* v). 15–21 Er . . . entstehe: vgl. ebd., Bl. [\* \* viii]. 17 Roman: M. FUMÉE [Pseud.: Athenagoras], *Du vray et parfait amour*, 1599. 19 *Supplementum*: Die von einem französischen Offizier namens Dupin gefundenen angeblichen Fragmente von P. PETRONIUS NIGER (Arbiter), *Satyrica* (enthalten zum Beispiel in: T. PETRONIUS ARBITER, *Satyricon cum fragmentis Albae Graecae recuperatis anno 1688*, Rotterdam 1693). 22 Nodot: vgl. etwa dessen Vorwort ebd., Bl. \* 3<sup>v</sup> – Bl. [\* 6<sup>v</sup>]. 24 beyfall: vgl. Leibniz' Schreiben an Wilhelm Ernst Tentzel vom 8. (18.) Februar 1693 (unsere Ausgabe I,9 N. 174). 26 Supplementi: Das in der Mitte des 17. Jahrhunderts in Trogir gefundene Manuskript der

wohl nicht mehr zu zweifeln[.] In übrigen verwundert sich der Herr Autor / daß die Made-  
 moiselle de Scudery in ihren *Conversations Tom. II. p. 49.* den nutzen der Romanen / und  
 daß man vermittelt selbiger zu allen Tugenden und zur Gottesfurcht selbst / wie auch [der]  
 Wissenschaft ohne eckel und mit einer löblichen annehmlichkeit geleitet werden könne /  
 5 behaupten wollen. Allein es scheint / daß solches eben nicht ungereimt / wenn unter  
 erdichteten Beschreibungen und erzehlungen / schöne ideen / so sonst in der Welt mehr  
 zuwünschen als anzutreffen seyn / vorgestellt werden: davon in den Scuderischen Ro-  
 manen selbst einige nicht geringe proben anzutreffen. Wie dan auch dergleichen in den-  
 jenigen Büchern zu ersehen / die eine erwünschte Regierung gedichts-weise vorgestellt.  
 10 Und obschon die vollkommenheit nicht völlig zuerreichen / so ist doch deren vorbildung  
 nützlich und einiger massen nötig / weiln wie Cicero wohl sagt / *stultissimum est sibi ad*  
*imitandum non optima quaeque proponere.* Wenn derowegen ein Roman oder ander ge-  
 dicht dergestalt gemacht / ist es nicht allein nicht zutadeln / sondern hoch zurühen. Und  
 würde es nicht wohl gethan seyn / wenn man die annehmlichsten erfindungen der Men-  
 15 schen / als Verse / Schauspiele / Romanen / Musick / Mahlerey und dergleichen nur allein  
 der Uppigkeit eigen lassen und nicht zum guthen anwenden wolte. Es hat ja GOTT selbst  
 mit dem Sing- und Seiten-spiel auch heiligen Zierahen in seinem Wort uns solchen guten  
 gebrauch gewiesen und Apologos, nicht weniger auch parabolen demselben einverleibet /  
 also daß guthen gedichten nicht entgegen die vom Herrn Autore angehefftete nicht übel-  
 20 lautende Verse / so also schliessen.

*Man Zuckre seine Zeit vielmehr mit arbeits Lust /*  
*Man weide mit der Spuhr der Warheit seine Brust /*  
*Man lasse Psalm und Harff sein schönstes Labsaal machen /*  
*Man nenne sein Gewürtz / bey reinen Freunden lachen;*  
 25 *Man kaue jenes Blat so von dem Lebens-Ast*  
*Kommt und Gesundheit bringt; ja suche seine Rast /*  
*Sein Honig nur in GOTT: und lerne so bey Zeiten*  
*Was daurend dienen kan in jenen Ewigkeiten.*

3 den D ändert Hrsg.

---

*Cena Trimalchionis* (PARIS BNF Codex Parisinus Latinus 7989; gedr.: T. PETRONIUS ARBITER, *Petronii Arbitri fragmentum nuper Tragurii repertum*, 1664). 1–5 In . . . wollen: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, Bl. \* \* \*. 2 *Tom. II. p. 49.*: vgl. M. DE SCUDÉRY, *Conversations sur divers sujets*, 1682. 11 f. *stultissimum . . . proponere*: vgl. PLINIUS D. J. (C. Caecilius Secundus), *Epistolarum libri X*, I, 5, 13. 21–28 *Man . . . Ewigkeiten*: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, Bl. [\* \* \* viii].

Nun zu des Herrn Autoris *Mythoscopia* selbst zukommen / so bemercket er in Eingange / daß *in der Welt keine übersetztere Kunst* / [. . .] *als Lenonia*; die bediene sich der Mahlerey *Ezech. XXIII. 14. 15. 16.* [. . .] *sqq.* und *XVI. 17.* Er habe *in einen Gräflichen Schlaff-Gemach Gemähde gewahret* (das ist / gesehen) die *denen ähnlich* gewesen / so [. . .] *Tiberius* in dem *seinen* [. . .] *gehabt.* [. . .] *Es sey die Mode itzo sich* [. . .] *in so liederlicher* 5 *Kleidung abmahlen zu lassen* / darinnen man *sich* [. . .] *aufzutreten schämen* würde. Mit der Musick gehe es auch so. *Es. XXIII.* [. . .] *15.* [. . .] *16.* [. . .] *Ezech. XXXIII. 32.* [. . .] *Plutarchus* in *Symposio VII.* [. . .] *5.* und mit dem *Dantzen Hiob XXI. 11. 12.* [. . .] *Ezech. XVI. 25.* [. . .] *Κοιμάειν, saltare.* An die Röm. *XIII.* [13.] Der Teufel sage zu *GOTT* [. . .] *Hiob. I. 7.* [. . .] *er komme* [. . .] *vom Dantzen.* *Guilielmus Lugd[unensis]* nenne es einen 10 *Circulum, cujus centrum Diabolus:* In der Heil. Schrifft sey solches *Centrum einmahl* [. . .] *das Güldne Kalb / das andre mahl Baal* [. . .] *Exod. XXXII. 19. I. Reg. XVIII. 26.* gewesen; ob schon bey Huetio ein hochberühmter heiliger Bischoff / den Huetius *aber nicht* nenne (bes[iehe] §. 121.) *das dantzen rechtfertigen* solle. ((Wobey zumercken / daß der dem Herrn Autori nicht beygefallene von Huetio genennte Bischoff zweifels ohne seyn werde 15 *St. Franciscus de Sales Bischoff zu Geneve / dem dieses bey nahe an seiner Canonisation verhindert hätte.*)) Die Rednerkunst / zu welcher die Buhlen-Briefe des *Aristaeneti, Aen[ae] Sylvii, Cavicei, Hoffmanswaldau / und gantze zu Nürnberg 1679.* gedruckte *Liebeskammern*<sup>32</sup> gehören / werde ebenfals zu solchem ende mißgebrauchet. Gleiche beschaffenheit habe es mit den Manufacturen / darunter *Alamodische Halb-Klei-* 20

<sup>32</sup> Der Autor der *Liebeskammer* ist der vor einiger Zeit verstorbene Herr Erasmus Francisci: und stehet dahin ob der Herr Autor sie anders als im Titel gesehen / weil nichts tadelhaffts darinnen enthalten.

9 3. D ändert Hrsg. nach Heidegger

1–6 Nun . . . würde: vgl. ebd., S. 1–3. 3 *sqq.*: vgl. Ez 23,17–21. 5 *Tiberius*: vgl. SUETON, *De vita Caesarum libri octo, Tiberius*, 43, 2. 6–12 Mit . . . gewesen: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, S. 3–6. 8 *Symposio*: vgl. PLUTARCH, *Quaestionum convivalium libri novem*. 11 *Circulum* . . . *Diabolus*: Eine verschiedenen Autoren zugeschriebene Sentenz (vgl. *Thesaurus proverbiorum medii aevi*, Bd. 11, Berlin und New York 2001, S. 268, »Tanzen«, 7.1); Heidegger zitiert nach M. ZEILLER, *Ein Hundert Episteln / oder Sendschreiben / von vnderschiedlichen Politischen / Historischen / vnd andern Materien / vnd Sachen*, 1640, S. 174. 13 f. ob . . . solle: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, S. 145. 13 *Huetio*: vgl. P.-D. HUET, *Liber de origine fabularum Romanensium*, 1683, S. 116. 17–19 Die . . . mißgebrauchet: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, S. 6. 19 *Liebeskammern*: E. VON FINX, *Die Neu-Aufgerichtete Liebs-Cammer*, 1679. 20-S. 850.4 Gleiche . . . sehe: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, S. 8–13.

der / Coisches gewand / Verlarffungen / Mummereyen / Aufzüge und Schauspiele; mit der Poeterey / davon Ovidius sagt: *Composui teneros non solus amores*; mit der Bücher-schreiberey und sonderlich den Romans / welche itzo so gemein / daß man gantze Wand-gestelle davon sehe. Huetius meyнет / daß die Romans von den Morgenländern zu den  
 5 Griechen kommen / den aber der Autor widerspricht: Es gläube auch Huetius, man hätte sie erst zu *Croesi Zeiten von den Joniern* bekommen; allein *Homerus* sey ja älter / und *Demodocus* und *Pherenicus*, obschon ohngewiß ob [. . .] in ungebundner oder gebundner rede / hätten *Romantische handel geschrieben* und *dieser* / (vielleicht auch *jener*) vor *Homero* gelebet. Zu *Platonis Zeiten* habe *Philoxenus* seine *Galateam* geschrieben. Daß also  
 10 *Clearchus* der zu *Alexandri M[agni] Zeiten* gelebt / nicht der erste / wie Huetius anführt / gewesen. Die Römer hätten nachgefolgt / und *Sisenna* zu [. . .] *Syllae Zeiten* [. . .] *des* [. . .] *Aristidis Milesias fabulas* übersetzt. Sie hätten aber ohne dem viel Fabeln von den *Griechen* erborget und gar vor wahrheiten ausgegeben. Das *Gedicht von Curtio* der in die *Pestilentzische* grufft gesprenget / sey die *leibhaffte* geschicht von *Anchuro* dem Sohn  
 15 *Midae* [. . .] (*Plutarch[us] e libro transform[at]ionum Callisthenis*): [. . .] die *Clusia* welche sich von der Mauer gestürzt und wegen der weiten Kleider ohnversehrt geblieben / sey der *Griechen Jole* um die sich *Hercules* wie um jene *Val[erius] Torquatus* beworben: die erzehlung von *Aemilio* der auf der Jagd aus Irrthum seine Gemahlin erschossen / sey eine verdrehung des *Griechischen Cianippi*: das *Caledonische Schwein* / und der *Althea Löschbrand* finde sich in der *Geschicht Sept[imi] Marcelli*: der *Griechen* lieb-rasende *Smyrna* oder *Myrrha* sey der Römer *Valeria Tusculanaria*; *Phaedra* und [. . .] *Hippolitus* seyn [. . .] *Gidica* und *Cominius*; der Römer Haupt-Roman von *Romulo* und *Remo*, die von einer Wölffin gesäuget / sey eine [. . .] nachahmung der *Griechischen Fabel* von den *Zwillingen* der *Philonome*.

25 Huetius halte davor die Romanen seyn durch die *Provincial-Trouverren* oder *Marck-singer* wieder erwecket worden / doch stünde *dahin* [. . .] ob [. . .] *Salmasii meynung* [. . .]

---

2 *Composui . . . amores*: OVID, *Tristia*, II, 361. 4–11 Huetius . . . gewesen: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, S. 22–26. 4 Huetius: vgl. P.-D. HUET, *Liber de origine fabularum Romanensium*, 1683, S. 7. 10 Huetius: vgl. ebd., S. 30. 11–24 Die . . . *Philonome*: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, S. 30–32. 15 *Plutarch[us]*: vgl. PLUTARCH, *Parallela minora*, 5; unter Berufung auf das nicht erhaltene Werk KALLISTHENES, *Metamorphoses*. 15–17 die . . . beworben: vgl. PLUTARCH, *Parallela minora*, 13. 17–19 die erzehlung . . . *Cianippi*: vgl. ebd., 21. 19 f. das . . . *Marcelli*: vgl. ebd., 25. 20 f. der *Griechen* . . . *Tusculanaria*: vgl. ebd., 22. 21 f. *Phaedra* . . . *Cominius*: vgl. ebd., 34. 22–24 der . . . *Philonome*: vgl. ebd., 36. 25-S. 851.2 Huetius . . . habe: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, S. 34 f. 25 Huetius: vgl. P.-D. HUET, *Liber de origine fabularum Romanensium*, 1683, S. 81–85. 26 meynung: vgl. die Vorrede von Claude de Saumaise in: ACHILLES TATIUS, *Ἐρωτικῶν sive De Clitophontis et Leucippes amoribus libri VIII*, 1640, Bl. [\* 7<sup>v</sup>] – Bl. [\* 11<sup>r</sup>], hier Bl. [\* 9<sup>r</sup>].

zuverwerffen / daß die Spanier dergleichen von den Arabern hätten und daher der *Amadis* / so Spanischer herkunfft ist / so viel von Zauberey habe. ((Wiewohl man schon ohne dem von langer Zeit her von den klugen Frauen oder Feen und Nixen viel in den Märlein und Poeten gesprochen und schon Apulejus seinen güldnen Esel mit Zauberey-werck anfänget.))

5

Der Herr Autor kommt hernach auf particularia der Romanen / will unter andern den guten *Hercules* und *Herculiscus* einer *scheinheiligkeit* ((p. 39.)) beschuldigen / weil er nemblich so sachte gehe; gleich als ob es ausgemacht / daß alle Roman-Schreiber eines bösen gemüths und was sie gutes sagen nur verstellungen seyn müsten / welches ein sehr übereiltes urthel; denn man ja nicht den geringsten grund hat weder dergleichen general- 10 Regel zu setzen noch den Autoren dieses Wercks / so ein gelehrter und exemplarischer Evangelischer Geistlicher gewesen einer heucheley zubezüchtigen. Was gehet es ihn an / wenn ein ander grob verfahren? Warum soll er dessen entgelten? Wenn die meisten Poeten profan / soll man deßwegen die geistliche Poesie vor scheinheilig halten? Alles was man ihm mit schein aus seinem Roman vorwirfft / ist / daß er geld mag geliebet haben: Weil er 15 gern von grossen summen spricht und Hercules kein trinckgeld im Wirthshause unter zehen-tausent Thalern gibt. Sonst erinnert der Herr Autor nicht übel / daß einige Romanen die Historie verderben und man dermahleinst zweifeln möchte / was wahr oder falsch seye. Allein ich solte dafür halten / daß es nur von denen einzuräumen / welche mit fleiß sich bemühen ihren figmenten einen schein einer wahren Historie zugeben / als die Autoren 20 von *Don Carlos*, *Tekeli*, und einiger dergleichen abgeschmackten Frantzösischen Halb-Romanen / so aber von der *Clelia*, *Ariana* oder *Ibrahim Bassa* nicht zubesorgen. Sonst meint der Herr Autor die Poeten und alten Romanen könne man endlich wegen der Antiquitäten passiren lassen ((p. 80.)); aber in den neuen Romanen wären nur Salbaderey-

---

1 *Amadis*: vgl. etwa G. R. DE MONTALDO, *Los quatro libros del muy esforçado cauallero Amadis de Gaula*, 1508. 7 *Hercules* und *Herculiscus*: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benanten Romans*, 1698, S. 38. 7 *Hercules*: A. H. BUCHOLTZ, *Des Christlichen Teutschen Groß-Fürsten Herkules und der Böhmischen Königlichen Fräulein Valiska Wunder-Geschichte*, 2 Tle., 1659–1660. 7 *Herculiscus*: A. H. BUCHOLTZ, *Des Christlichen Königlichen Fürsten Herkuliskus und Herkuladista . . . anmuthige Wunder-Geschichte*, 1676. 16 summen: vgl. ebd., S. 107 und passim. 16 trinckgeld: Ein entsprechende Stelle ließ sich in A. H. BUCHOLTZ, *Des Christlichen Teutschen Groß-Fürsten Herkules Und der Böhmischen Königlichen Fräulein Valjska Wunder-Geschichte*, 1659–1660 nicht ermitteln; vgl. aber zum Beispiel ebd., Bd. 1, 1659, S. 282. 17 f. Sonst . . . seye: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benanten Romans*, 1698, S. 80–82. 21 *Don Carlos*: C. V. DE SAINT-RÉAL, *Dom Carlos. Nouvelle historique*, 1672 [u.ö.]. 21 *Tekeli*: J. LE CLERC [Hrsg.], *Histoire d'Emeric, Comte de Tekeli, ou Mémoires pour servir à sa vie*, 1693 [u.ö.]. 22 *Clelia*: M. DE SCUDÉRY, *Clélie, histoire romaine*, 5 Bde., 1654–1660 [u.ö.]. 22 *Ariana*: J. DESMARETS DE SAINT-SORLIN, *Ariane*, 1632 [u.ö.]. 22 *Ibrahim Bassa*: M. DE SCUDÉRY, *Ibrahim ou l'illustre Bassa*, 4 Bde., 1641–1644. 24-S. 852.1 aber . . . *ausgeschrieben*: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benanten Romans*, 1698, S. 85 f.

en und das beste aus dem *Apulejo* oder *Heliodoro* [. . .] *ausgeschrieben* / welches ihm wohl wenige einräumen werden: er scheint auch selbst ((p. 83.)) dem Barclajo etwas günstiger zu seyn. Gegen den Herrn von Lohenstein streuet er allerhand ein / und erzehlet / wie ein sonst *bey den gelehrten in* [. . .] *hohen Werth* stehender noch lebender Romanisirender

5 Autor geirret / der vermeynet / weil [. . .] *Kircherus in Oedipo* ausgerechnet / daß von 8. Personen in *200 Jahren* [. . .] *biß auf 1247224717455*. Menschen kommen / so könne von ihnen in 100. Jahren *die helffte* kommen; indem der Autor die Natur der proportionen nicht betrachtet / und dergestalt / wenn die Regel *De tri* hier anginge / von 8. Personen *in einem Jahr biß auf 6236123587*. kommen könnten. Allein dieser fehler kan den Romanen

10 und dem Autori selbst an sich selbst so wenig schaden / als die unzüchtige falschgenante *Aloysia Sigaea* die Keusche Argenidem beschämen. Was sonst der Herr Autor in den gantzen Werke gegen die Romanen mit ungemeiner gelehrsamkeit und rühmlichen eyfer anführet / wäre auf viele andre menschliche vanitäten (damit die Historie selbst und andre Studia oft angefüllet) zu appliciren. Doch lasset sich ein böses durch das andre nicht

15 entschuldigen. Immittelst mit wenigen die haupt-anklagen des Herrn Autoren zuberühren / so gibt er den Romanen schuld einen *Heidnischen* [. . .] *abgöttischen Ursprung* (§. 40. 41.); fast überal üppige buhlersachen / sonderlich aber §. 49. sqq; denen die Autoren selbst ergeben (§. 46.); *Zeit-raub* (§. 52. sqq.); erwe[ck]ung vielfältiger art von *Passionen* / (§. 59.); Unwahrheit (60.); Verkehrung der wahren Historie (62.); Kinder-Mährlein

20 (64.); *Salbadereyen* (72.) angewohnung hyperbolischer Reden (73.); Kopfverwirrung ([7]4.) ungereimtheit / weil Schaffer wie Hofleute reden (78.); unzeitige hohe Discursen (79.); *Leut-aufzieherey* (83.); Gifft in kostbahren Geschirren (84.); *hoffärtigen stylum* (85.); überflüssigen *Tand* (89.); Reitzung böser begierden (91.); *Zunder* der Fleischlichen

1 *Apulejo*: vgl. besonders L. APULEIUS, *Metamorphoseos libri undecim (Asinus aureus)*. 1 *Heliodoro*: vgl. HELIODOR, *Aethiopica*. 2 Barclajo: Heidegger nennt J. BARCLAY, *Argenis*, 1621 [u.ö.], und: DERS., *Euphormionis Lusini satyricon*, 2 Tle., 1605–1609 [u.ö.]. 3 Gegen . . . ein: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, S. 87–95; dort wird D. C. VON LOHENSTEIN, *Großmüthiger Feldherr Arminius oder Herrmann*, Th. 1–2, 1689–1690, besprochen. 3–9 erzehlet . . . könnten: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, S. 96 f. 5 Autor: Nicht ermittelt. 5 *Oedipo*: vgl. A. KIRCHER, *Oedipus Aegyptiacus*, Bd. 1, 1652, S. 70. 10 falschgenante: vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, S. 51 f. 11 *Aloysia Sigaea*: N. CHORIER [anonym], *Aloisiae Sigaeae Toletanae satyra sotadica de arcanis Amoris et Veneris*, 1678. 11 Argenidem: J. BARCLAY, *Argenis*, 1621 [u.ö.]. 17 (§. 40. 41.): vgl. G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, S. 47–50. 17 §. 49. sqq: vgl. ebd., S. 58–62. 18 (§. 46.): vgl. ebd., S. 55 f. 18 (§. 52. sqq.): vgl. ebd., S. 62–70. 19 (§. 59.): vgl. ebd., S. 70 f. 19 (60.): vgl. ebd., S. 71 f. 19 (62.): vgl. ebd., S. 73 f. 20 (64.): vgl. ebd., S. 76 f. 20 (72.): vgl. ebd., S. 85 f. 20 (73.): vgl. ebd., S. 86 f. 21 ([7]4.): vgl. ebd., S. 87 f. 21 (78.): vgl. ebd., S. 90–92. 22 (79.): vgl. ebd., S. 93. 22 (83.): vgl. ebd., S. 97. 22 (84.): vgl. ebd., S. 98 f. 23 (85.): vgl. ebd., S. 99. 23 (89.): vgl. ebd., S. 103 f. 23 (91.): vgl. ebd., S. 106 f.



Uppigkeit (101. sq.); angenehme Vorstellung der *Laster* unter heroischen schein (142.); Mißfal verständiger Alten (148. et passim); der alten Christen (149); Reue der Autoren (ibid.); Reue derer die sie gelesen (109. et alibi); Wiewohl von Grotio dergleichen nicht gemeldet wird / so deren nach Morhofii bericht in dem Buch von *Ursprung der Teutsch[en] Poes[ie]* p. 691. viel gelesen haben soll / und dem sie auch wohl mehr genutzet 5 als geschadet haben werden / als der aus allen das beste zunehmen gewust. Allein es sind wenig Leser also beschaffen; und muß man ohnstreitig einräumen / daß viel Romanen ehe schädlich als nützlich / und selbige billig zumeiden / die übrige nützliche und guthe auch nur denen zuerlauben / die nicht die Zeit damit verliehren / weniger geärgert werden / sondern nutzen daraus schöpfen; dergleichen von allerhand Büchern zwar / doch aber 10 sonderlich von Poeten und Romanen zusagen / als die vor andern anlocken und ambigui effectus seyn / und neulich ein junger Faber, des berühmten Tanaquilli Sohn / nicht weniger die Poeten durch gehehelt. In summa die Welt ist mit gut und bösen / doch mehr bösen angefüllet: die Reformation und sonderung wird schwehr seyn: doch ist die Unterscheidung und gute Warnung eines treuen Eckharts hoch zu halten. Des Herrn Autoris 15 absehen ist dennoch an sich selbst löblich / daß er vor unnützlichen theils auch schädlichen schrifften und occupationen warnet. Es sollen billig auch unsre belustigungen selbst zum nutzen gerichtet seyn und wenn die Romanen alle wären wie die schöne *Argenis* / die *Durchleuchtige* [ . . . ] *Aramena* / oder die vortrefliche *Octavia* (nach deren völliger verfertigung so viele verlanget) und was von der mit recht belobten Mademoiselle de Scudery 20 herkommen / würde man den nutzen mit der süßigkeit nicht leicht anders wo besser vermischt finden und mit dieser demnach zu wünschen haben / daß alle nützliche Wissenschaften / so viel thunlich / in solches Gold eingefasset wären.

---

1 (101. sq.): vgl. ebd., S. 119–121.      1 (142.): vgl. ebd., S. 179–181.      2 148.: vgl. ebd., S. 187–189.      2 (149): vgl. ebd., S. 189–192.      3 109.: vgl. ebd., S. 129–131.      5 p. 691.: Leibniz übernahm diese Angabe von G. HEIDEGGER, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*, 1698, S. 193; gemeint ist D. G. MORHOF, *Unterricht von der Teutschen Sprache und Poesie / deren Ursprung / Fortgang und Lehrsätzen*, 1682, S. 695.      12 Faber: vgl. T. LE FÈVRE, *De futilitate poetices*, 1697.      15 Eckharts: vgl. *Deutsches Sprichwörter-Lexikon*, hrsg. von K. F. W. Wander, 5 Bde., Leipzig 1867 (Nachdruck Augsburg 1987), Bd. 1, Sp. 719.      18 *Argenis*: J. BARCLAY, *Argenis*, 1621 [u.ö.].      19 *Aramena*: BRAUNSCHWEIG-LÜNEBURG, HERZOG ANTON ULRICH VON WOLFENBÜTTEL, *Die Durchleuchtige Syrerin Aramena*, 5 Tle., 1678–1680.      19 *Octavia*: BRAUNSCHWEIG-LÜNEBURG, HERZOG ANTON ULRICH VON WOLFENBÜTTEL, *Octavia, Römische Geschichte*, Bd. 1–2, 1685.

## 116. GRÜNDLICHE ANLEITUNG ZU NÜTZLICHEN WISSENSCHAFTEN

[Januar bis Mitte April 1701.]

**Überlieferung:***L* Konzept: LH XXXV 15,3 Bl. 33–34. 1 Bog. 2°. 4 S.

- 5 *D* Erstdruck: *Monatlicher Auszug, März 1701, Nr. 1, S. 1–10*. (Unsere Druckvorlage.)  
 Weitere Drucke: 1. GUHRAUER, *Deutsche Schriften*, 2, 1840, S. 508–509 (Auszug, entspricht  
 unten, *S. 860, Z. 7*, »Die«, bis *S. 860, Z. 16*, »übertrifft«; nach *D*). 2. H. WEISENBORN,  
*Lebensbeschreibung des Ehrenfr. Walther v. Tschirnhaus auf Kiesslingswalde und Würdigung*  
 10 *seiner Verdienste*, Eisenach 1866, S. 64–68 (Inhaltsangabe mit vielen Zitaten; nach *D*).  
 3. C. I. GERHARDT (Hrsg.), *Der Briefwechsel von Gottfried Wilhelm Leibniz mit Mathematikern*,  
 Bd. 1, Berlin 1899, S. 511–515 (nach *L*). 4. E. O. SCHLOSSER, *Die Rezensionstätigkeit*  
*von Leibniz auf mathematischem und physikalischem Gebiet. Inaugural-Dissertation*,  
 1932, S. 312–327 (nach *L*). 5. E. O. SCHLOSSER, *Die Rezensionstätigkeit von Leibniz auf*  
*mathematischem und physikalischem Gebiet*, Bottrop 1934, S. 40 (Inhaltsangabe).

- 15 Leibniz hat sich E. W. VON TSCHIRNHAUS [anonym], *Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissenschaften*,  
 1700, während seines Aufenthaltes in Berlin im Sommer 1700 von Philipp Jacob Spener ausgeliehen  
 (vgl. unsere Ausgabe I,18 S. 703, Z. 20 f.), und Ehrenfried Walther von Tschirnhaus sandte ihm mit einem  
 Schreiben vom 18. Mai 1700 (III,8 N. 166) ein Exemplar, das er allerdings erst Ende Dezember nach  
 seiner Rückkehr aus Wien in Hannover vorfand (vgl. I,18 S. 704, Z. 1 f. und III,8 N. 166, Erl.). Am  
 20 17. April 1701 schrieb Leibniz an Tschirnhaus, dessen Werk sei »durch meine veranstaltung« im *Monatlichen*  
*Auszug* rezensiert worden (III,8 S. 631, Z. 8–10). Da sich in seinem Briefwechsel mit Johann Georg  
 Eckhart kein Hinweis darauf findet, daß Leibniz die Rezension von Berlin oder Wien nach Hannover  
 geschickt hätte, gehen wir davon aus, daß er sie erst in Hannover verfaßt hat. Die (vor allem stilistischen)  
 25 Unterschiede zwischen *L* und *D* lassen vermuten, daß Leibniz von *L* eine Reinschrift anfertigen ließ, die er  
 korrigierte und die dann als Vorlage für *D* diente. Offensichtliche Druckfehler wurden stillschweigend  
 korrigiert.

*Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissenschaften / absonderlich zu der  
 Mathesi und Physica / wie sie anjetzo von den Gelehrtesten abgehandelt  
 werden / in 4to[.] 4. Bogen.*

- 30 DER vortreffliche Herr Autor dieser so kurtzen als schönen Schrifft beruffet sich hin und  
 wieder auf die Medicinam *mentis*, daraus sie zum theil gezogen. Wir wollen nichts desto

29 4to[.] (*I*) pagg. 32. *L* (2) 4. Bogen *D*                      31 die *erg. L*                      31 *mentis erg. L*  
 31-S. 855.1 desto (*I*) minder *L* (2) weniger *D*

30 beruffet: vgl. E. W. VON TSCHIRNHAUS [anonym], *Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissen-*  
*schaften absonderlich zu der Mathesi und Physica wie sie anitzo von den Gelehrtesten abgehandelt*  
*werden*, 1700, zum Beispiel S. 4, 8, 10, 13, 15.                      31 *Medicinam*: E. W. VON TSCHIRNHAUS [anonym],  
*Medicina mentis sive Tentamen genuinae logicae, in qua disseritur de methodo detegendi incognitas*  
*veritates*, 1687; 1695.

weniger einen ausführlichen Auszug draus machen / weil wenig / auch wohl grosse Bücher / es besser verdienen.

Alles Studierens Zweck ist die Ehre Gottes / oder dessen rechte Erkenntniß / worzu man die Gaben und Kräfte des Gemüthes und Leibes wohl anwenden muß. Was darzu dienet / sind rechte Güter / was aber des Leibes Wollust und sonst Weltliche Dinge als Ehre und Reichthum angehet / sind Schein-Güter an sich selbst / und führen leicht ab von der Ruhe des Gemüths / so nur durch Tugend zu erhalten. Was aber Tugend sey und zum Haupt-Zweck beqvem mache / zeigt die Weißheit oder Erkenntniß der Wahrheit. Die Wahrheit erfahren wir durch Sinnen / Verstand und Glauben. Der Weg zur Glaubens-Wahrheit ist in der Heil[i]gen Schrift geoffenbahret / und zu denselben treibet den Menschen innerlich die heilsame Gnade Gottes / [ . . . ] der Mensch aber ist selten bey sich zu Hause / und verspühret es wenig. Man müsse derohalben / sagt der Herr Autor / auf solchen Trieb acht haben / die Hindernissen vermeiden / die Heil. Schrift fleißig lesen / die Reden und Lehren Christi wohl erwegen / auch Geistreicher Leute Schrifften / als Gerhards / Arndts / Lütkemanns / Scriveris / Müllers sich bekandt machen / und besonders des um die Kirche Christi hochverdienten Theologi Hn. D. Speners Geist-reiche Bücher / vornemlich seine Lehre / Früchte und Schätze des Glaubens / so in drey absonderlichen Jahr-Gängen gehalten / wohl erwegen / als in welchen man viel antreffen werde / so man in viel andern Büchern mit Mühe und Arbeit umsonst suche / und werde von denselbigen Glauben [ . . . ] nicht [ . . . ] so bald [ . . . ] eine so ausführliche und klare Nachricht beysammen finden. 20

Was die Erlangung der Wahrheit durch Sinnen und Verstand betrifft / so sey der Fehler / daß die Jugend auf den Schulen nur zu der Schwätz-Kunst geführt werde / weil

1 ausführlichen *erg. L* 1 wenig (*I*) schrifft (*2*) auch *L* 3 f. Erkenntniß / (*I*) dazu (*a*) müße (*b*) muß man . . . des (*aa*) leibes und gemüthes (*bb*) gemüthes . . . anwenden *L* (*2*) worzu . . . muß *D* 5 aber (*I*) den leib eigen (*2*) des *L* 5 sonst *erg. L* 6 sind (*I*) nur schein-güter *L* (*2*) Schein-Güter *D* 12 Man (*I*) muß *L* (*2*) müsse *D* 12 sagt . . . Autor fehlt *L* 14 f. als (*I*) Gerhards, Arndt, Lütkemanni, Scriverij, Mulleri | (*a*) fleißig (*b*) sich . . . machen *erg. L* (*2*) Gerhards . . . und *D* 16 Geist-reiche (*I*) schrifften *L* (*2*) Bücher *D* 18 gehalten (*I*) alda *L* (*2*) wohl . . . welchen *D* 18 werde (*I*) was (*2*) so *L*

3–7 Alles . . . erhalten: vgl. E. W. VON TSCHIRNHAUS [anonym], *Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissenschaften absonderlich zu der Mathesi und Physica wie sie anitzo von den Gelehrtesten abgehandelt werden*, 1700, S. 3–5. 7–20 Was . . . finden: vgl. ebd., S. 5–7. 11 heilsame . . . Gottes: vgl. Tit 2, 11. 15 Müllers: Gemeint ist wahrscheinlich Heinrich Müller. 17 Lehre: Wahrscheinlich PH. J. SPENER, *Theologische Bedencken*, 4 Bde., 1700–1702. 21-S. 856.5 Was . . . werden: vgl. E. W. VON TSCHIRNHAUS [anonym], *Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissenschaften absonderlich zu der Mathesi und Physica wie sie anitzo von den Gelehrtesten abgehandelt werden*, 1700, S. 7 f.

sich die meisten durch Schwätzen bey der Welt in Ansehen setzen. Daher / *wenn solche Leute hernach zu Aemtern kommen* / so wissen sie keine *Realia* / und verrichten ihr Amt gar übel: ihre Philosophie selbst ist nur verbalis oder aufs höchste *historica* opinionum und ein Scepticismus, pro und contra zu schwätzen dienlich; darüber denn Erkänntniß und  
 5 Tugend versäümet werden. Dahingegen ist nöthig bey der Jugend *eine* [. . .] *Liebe zur Wahrheit* zu erwecken. Dieses geschicht durch schöne Experimenta, die zugleich *eine Verwunderung* und ein Licht geben / und eine grosse *Begierde* zu lernen verursachen. Einige streuen ein / alle Menschen hätten solche Neigung nicht / aber der Herr Autor sagt / die Erfahrung habe ihm ein anders gewiesen: Indem Kinder / aus denen die Informatoren  
 10 nichts machen zu können / bekennet / nachdem er ihnen mit seiner Methode eine *wenige Zeit* [. . .] *an die Hand* gegangen / *hernach* eine solche *liebe zur Warheit* gezeiget hätten / *daß sie früh aufgestanden* / und nicht wieder vom Studieren können [. . .] *gebracht werden*. Man muß also machen / daß sie *eine passionem dominantem* zur Wahrheit bekommen / so andere Begierden überwinde / und das muß nicht geschehen durch *Ehrsucht* / denn die  
 15 macht *zancksüchtige* / unruhige / schädliche *Leute* / sondern durch die Schönheit der Warheit selbst.

Die Warheit zeigt sich nirgend klärer als in der Mathematick / welche zwar *grossen Nutzen zu Wasser und Land* / in *Krieg und Friede* hat / noch mehr aber darinn / daß sie vermittelst ihrer augenscheinlichen Beweiß-Schlüsse die reine Warheit und den Weg dazu  
 20 recht zu erkennen giebet / zu geschweigen / daß man dadurch anderer Leute Gemüther ohnwiederstreblich meistern kan / und eine Aufmerksamkeit erwecken / so *das rechte Ohr ist* [. . .] *die Stimme der Warheit zu vernehmen*. Und eben die Mathematische Methode lässet sich auch in *Physicis*, *Politicis* und *Ethicis* anbringen / wie die Neoterici sich deren dann jetzo darin bedienen. Und Plato hat schon in seinen Gesprächen erwiesen / daß sie  
 25 auch im gemeinen Umgange zu gebrauchen / wie deren Übersetzung in das Frantzösische zeige. *Zwey Wege* nun werden zur *Mathesi* gebraucht / *der eine* ist weitschweiffig *durch*

3 übel: (1) die (2) ihre L 3 selbst erg. L 4 ein (1) lehrer (2) leerer Scepticismus L (3) Scepticismus D 5 bey erg. L 5 Jugend (1) lieb (2) eine starcke liebe L (3) Liebe D 7 f. verursachen (1) Manche bilden sich (2) Einige (a) (ein) (b) streüen | ein erg. | L 9–11 gewiesen: (1) Kinder aus denen (a) die (b) die informatores bekennet nichts . . . können, nach dem . . . seiner methodo eine . . . hand gestanden, hätten eine solche begierde hernach bezeiget L (2) Indem . . . hätten D 13 sie (1) dazu (2) eine L 14 muß erg. L 15 unruhige erg. L 24 dann izeo darinn erg. L 24 hat (1) in den (2) schohn in seinen L 26 Mathesi (1) oder (wi) (2) gebraucht L 26 ist (1) weitlauffig (2) weitschweiffig L

5–16 Dahingegen . . . selbst: vgl. ebd., S. 9–12. 17–26 Die . . . zeige: vgl. ebd., S. 12–15. 25 Übersetzung: PLATON, *Les oeuvres de Platon*, 2 Bde., 1699. 26-S. 857.8 *Zwey* . . . führen: vgl. E. W. VON TSCHIRNHAUS [anonym], *Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissenschaften absonderlich zu der Mathesi und Physica wie sie anitzo von den Gelehrtesten abgehandelt werden*, 1700, S. 14 f.

[. . .] *vielle Instrumenten / Praxin und Bücher*; aber man kömmt doch damit nicht auf den Grund der Wahrheit. *Der andre ist durch die Theorie[,] Euclidem, Archimedem, Apollonium und Analysis recentiorum*. Der *scheinet* anfangs mit vergebenen Spitzfündigkeiten aufzuhalten / allein er giebt den Grund / daß man von sich selbst erfinden kan / was andre mit viel Kosten suchen müssen. Doch muß man um der Jugend willen die Mittel-Strasse gehen / *den Anfangenden aus allen Disciplinis Mathematicis die nöthigsten Praxes beybringen* / um eine Liebe und einig Licht bey ihnen zu erwecken / hernach ihnen die Ursachen zeigen / und sie zur Theorie führen.

Was solche Praxes insonderheit betrifft / so könne man brauchen *Reiheri sehr leichte* Anführung zur Arithmetick / die Ertz-Hertzogliche Geometrie *auf den Pappier*; Schwenters Geometriam practicam *auf den Felde* [. . .] *mit wenig Stäben und einer Meß-Kette*: Die Globos, *des Schickardi* Astroscopium; illuminirte Geographische Karten / so auch selbst zu machen: *In der Optick die Cameram obscuram*, [. . .] *allerhand Spiegel / Refraction in Wasser und Gläsern / Gläser schleiffen* und andre Curiositäten / daraus Telescopia, Microscopia und Brenn-Gläser entstehen / die fünff Mechanische Kräfte; Schotti *Cursus mathematicus* ist zu dergleichen gut genug: *In der Fortification die Arbeiten des Mallet*, so gut *vor die Anfänger*: Wie auch *Alberti Perspectif*. [. . .] *Hydrostatica* und *Hydraulica* bey Schotto: *In der Architektur* [. . .] *die Seulen-Risse* und dabey *des Perrault* Auszug des Vitruvii: *In der Gnomonica regular Sonnen-Uhren* / und dieses alles vor Anfänger.

Aber höher zu kommen / müsse man zurück gehen / und von der Theorie anfangen: da könne man brauchen den Euclidem des Taquet, so *der Alten verdrießliche Weitläuffig-*

7 f. ihnen (I) die rationes (2) die ursachen L 8 zur (I) theoria L (2) Theorie D 9 Praxes (I) in specie (2) in sonderheit L 9 f. man (I) sich zur Arithmetik bedienen des Reiheri sehr leichter anführung zur Arithmetik, der Erherzoglichen (2) brauchen des Reiheri sehr leichter anführung . . . Erherzogliche L (3) brauchen . . . Ertz-Hertzogliche D 11 *Felde* (I) der wenig stäbe und eine meßkette (a) <-> (b) brauchet (c) hat (d) von nothen hat (2) mit . . . meßkette (a) auß (b) In der Astronomi (c) die L 12 f. Karten (I) erkennen und selbst machen (2) so . . . machen L 14 Gläser schleiffen (I) optische (2) und andere L 17 *Anfänger*: (I) Alb (2) wie L 17 *Alberti* (I) Dureri perspectif L (2) Perspectif D 18 *Perrault* (I) abr (2) a (3) Compendium (4) außzug des L

9–19 Was . . . Anfänger: vgl. ebd., S. 15 f. 10 Anführung: A. REYHER, *Arithmetica oder Rechen-Büchlein*, 1698 [u.ö.]. 10 Geometrie: A. E. VON BIRCKENSTEIN, *Ertz-Hertzogliche Handgriffe des Zirckels und Linials*, 1698. 16 *Mallet*: A. MANESSON-MALLET, *Les travaux de Mars ou L'art de la guerre*, 3 Bde., 1684–1685. 17 *Perspectif*: A. ALBRECHT, *Zwey Bücher: Das erste von der ohne und durch die Arithmetica gefundenen Perspectiva. Das andere von dem dartzu gehörigen Schatten*, 1670. 18 Schotto: vgl. C. SCHOTT, *Mechanica hydraulico-pneumatica*, 1657–1658; DERS., *Anatomia physico-hydrostatica fontium ac fluminum*, 1663. 18 Auszug: CL. PERRAULT, *Architecture generale de Vitruve reduite en abregé*, 1681. 19 Vitruvii: *De architectura*. 20-S. 858.10 Aber . . . wiederhohlen: vgl. E. W. VON TSCHIRNHAUS [anonym], *Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissenschaften absonderlich zu der Mathesi und Physica wie sie anitzo von den Gelehrtesten abgehandelt werden*, 1700, S. 17–19. 21 Euclidem: EUKLID, *Elementa geometriae planae ac solidae. Quibus accedunt selecta ex Archimede theoremata*, hrsg. von A. Taquet, 1654.

keit meidet. Es müsse aber dergleichen bey *Morgenstunden* [. . .] und [. . .] nicht mehr als zwey Stunden auf einmahl vorgenommen werden; mit langsamern müsse man ihn zweymahl durch gehen / also daß sie ihrem *Informatori* selbst die *Demonstrationes* thun / als ob ers nicht wüste / alsdenn *selecta ex Archimede* / [. . .] so [. . .] *Taqvet* [. . . beygefüget] / die  
 5 *Conica Bramerii*, oder [. . .] *des Chales*, oder la Hire, oder Ozannam; Geschwinde *Ingenia* können aus 10. oder 12. Lehr-Setzen *des Euclidis*, *Archimedis* und *Apollonii* das andere selbst führen / doch müssen sie *solche Bücher* auch zweymahl durch gehen. Denn es sind die [. . .] *Fundamenta* / und sie behalten es besser / als wenn sie nur die Principa hätten. Langsame und Geschwinde können hernach *des Lamy nouveaux Elemens de Geometrie*  
 10 durch nehmen / da sie das *Vorige* [. . .] in [. . .] *besserer Ordnung* wiederhohlen.

Wenn dieses geschehen / kommt man zum dritten Grad / nemlich der *Analysis*, erst numerosa, etwa *biß* auf die *quadraticas aeqvationes*; alsdenn erst zur *speciosa* oder per literas, so siehet man recht deren grossen Vorzug. Was sonst in 100. Operationen geschehen müssen / verrichtet man nun auf einmahl / und kan selbst *Reguln* finden / da die  
 15 Alten den *Methodum* *verschwiegen*. Hierzu dienen *Schotenius* und andere über den *Cartesium*: *Abraham de Graaf*, [. . .] *Kinckhuysen*, [. . .] *Barrow*, Herr *Marquis de l'Hospital* (so des Herrn G[eheimen] R[at]s L[eibniz] *Erfindung* circa *Mathesin infiniti* wohl ausge-

1 f. meidet (I) sonderlich bey morgenstunden | und nicht mehr als (a) 2 auff einmahl (b) 2 stunden auff einmahl erg. | L (2) Es . . . werden D 3 thun | müßen gestr. | L 4 *Archimede* (I) beym (2) so L 4 beyfüget D ändert Hrsg. nach L 7 führen / (I) müssen doch L (2) doch . . . sie D 8 sie fehlt L 10 f. wiederhohlen. Absatz (I) Nachd (2) Wenn L 13 man (I) re (2) erst (3) recht L 15 dienen (I) Schoten (2) Schotenius L 16 *Graaf*, (I) Algebra oder Stell-Kunst, Kinckhuysen Stelkonst, meet-konst, und de grond (a) <-> (b) der (2) und (3) Kinckhuysen L 16-S. 859.1 *Marquis de* (I) l'Hospital (2) l'Hospital (so des H. (a) G. H. L. (b) G. H. R. L. (aa) erfindung | wohl erg. | ausgefuhret.) (bb) erfin(dung) (cc) erfindung circa (aaa) *Scientiam infiniti* wohl ausgefuhret (bbb) *Mathesin* . . . ausgefuhret) L (3) l'Hospital . . . ausgefuhret.) D

4 *Taqvet*: EUKLID, *Elementa geometriae planae ac solidae. Quibus accedunt selecta ex Archimede theoremata*, hrsg. von A. Taquet, 1654. 5 *Bramerii*: B. BRAMER, *Appollonius Cattus, Oder Geometrischer Wegweiser*, 1646. 5 *Chales*: C. F. M. DECHALES, *Cursus seu mundus mathematicus*, 1690. 5 *Hire*: PH. DE LA HIRE, *Sectiones conicae in novem libros distributae*, 1685. 11-S. 859.5 Wenn . . . *deriviren*: vgl. E. W. VON TSCHIRNHAUS [anonym], *Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissenschaften absonderlich zu der Mathesi und Physica wie sie anitzo von den Gelehrtesten abgehandelt werden*, 1700, S. 19–21. 15 f. *Cartesium*: Gemeint sind Frans van Schootens Kommentare in: R. DESCARTES, *Geometria*, 1649, S. 162–294. 16 *Graaf*: A. DE GRAAF, *De beginselen van de Algebra of Stelkonst, Volgens de manier van Renatus Des Cartes*, 1672. 16 Erl. zum Textapparat: meet-konst: G. KINCKHUYSEN, *Geometria ofte meetkonst*, 1663; de grond: DERS., *De grondt der meet-konst, ofte een korte verklaringe der kegel-sneeden*, 1660. 16 *Barrow*: I. BARROW, *Lectiones geometricae, in quibus (praesertim) generalia curvarum linearum symptomata declarantur*, 1672. 16 *l'Hospital*: G.-F.-A. DE L'HOSPITAL, *Analyse des infiniment petits pour l'intelligence des lignes courbes*, 1696.

führt :) *Herr Sturm* in [. . .] *Mathesi enucleata* gibt gute Exempel vor die Anfänger. Es ist leichter als die gemeine Rechen-Kunst / und doch von unglaublichen Nutzen. Durch 4. 5. oder 6. Propositionen ist man Meister vom Euclide, durch 3. Propositionen kan man alle Problemata construiren / so durch Zirckel und Lineal zu wege bracht / und aus 2. oder 3. Theorematis universalibus, Archimedes, Apollonium und vielmehr deriviren. 5

Nun kan man die Particularia mit mehrern Nutzen angreifen / durch *triangula similia* alles messen / (add[e] Pitisci Trigo[no]metr[iam]) *Optica* aus drey Principiis, so zu einen zu reduciren; Mechanick auch aus einem. Im übrigen recommendirt der Herr Autor des *Chales Mundum Mathematicum*; *Geheele Mathesis* herstellt in zyn natuurlike gedaante door *Abr[aham] de Graf*; [. . .] *Arithmetica* [. . .] *Taquets*; [. . .] *Geometrie* [. . .] *Taquets*, [. . .] so im grossen Opere, und apart wieder aufgelegt zu werden verdiene. In der Astronomie scheint ihm gut *Taquet*, *Epitome* [. . .] *Kepleri*, [. . .] *Sethi Wardi Astronomia*; [. . .] in der Geographie des *Bleau Atlas*, *Dapper / Mallet*, [. . .] *Geograph[ia] universal[is] Varenii*; in [. . .] *Optica*, *Zahn*[,] *Kepler*, *Cavalierius*, *Faber*, *Cartesius*, *Hugenius*; [. . .] in der Fortification / [. . .] *Felden / Pagan*, *Vauban*, *Werthmüller / Rümpler*; [. . .] in der *Perspectiv* [. . .] *des Argues* durch [. . .] *Bosse*; [. . .] in der *Architectur / Blondel*, *Vignola* 15

1 Exempel (I) pro Tironibus L (2) vor die Anfänger D 3 6. (I) propositiones L (2) Propositionen D 3 3. (I) propositiones L (2) Propositionen D 11 und (I) verdiene apart | wieder erg. | aufgelegt (a) werde (b) zu werden L (2) apart . . . verdiene D 11 f. In (I) Astronomia L (2) der Astronomie D 12 scheint . . . gut fehlt L

6-S. 860.5 Nun . . . concentriren: vgl. E. W. VON TSCHIRNHAUS [anonym], *Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissenschaften absonderlich zu der Mathesi und Physica wie sie anitzo von den Gelehrtesten abgehandelt werden*, 1700, S. 20–23. 9 *Chales*: C. F. M. DECHALES, *Cursus seu mundus mathematicus*, 1690. 10 *Geometrie*: A. TACQUET, *Geometria practica*, mit eigener Paginierung in: DERS., *Opera mathematica*, hrsg. von S. L. Veterani, 1669. 12 *Taquet*: A. TACQUET, *Astronomia*, mit eigener Paginierung in: DERS., *Opera mathematica*, hrsg. von S. L. Veterani, 1669. 13 *Mallet*: A. MANESSON-MALLET, *Description de l'univers*, 5 Bde., 1683. 13 *Geograph[ia]*: B. VARENIUS, *Geographia generalis*, 1650 [u.ö.]. 14 *Zahn*: J. ZAHN, *Oculus artificialis teledioptricus sive Telescopium . . . nova methodo . . . explicatum*, 1685. 14 *Kepler*: J. KEPLER, *Dioptrice seu Demonstratio eorum quae visui et visibilibus propter conspicilla non ita pridem inventa accidunt*, 1611. 14 *Cavalierius*: Möglicherweise ist Bonaventura Cavalieri gemeint. 14 *Faber*: H. FABRI, *Synopsis optica*, 1667. 14 *Cartesius*: R. DESCARTES, *La dioptrique*, begedr. zu: DERS., *Discours de la méthode*, 1637. 14 *Hugenius*: CHR. HUYGENS, *Traité de la lumière où sont expliquées les causes de ce qui luy arrive dans la reflexion, et dans la refraction*, 1690. 15 *Felden*: J. VON FELDEN, *Architectura militaris*, 1648. 15 *Pagan*: B. F. DE PAGAN, *Les fortifications*, 1669. 15 *Vauban*: S. LE PRESTRE DE VAUBAN, *Veritable manière de bien fortifier*, 2 Bde., 1694. 15 *Rümpler*: G. RIMPLER, *Beständig Fundament zu Fortificiren und Defendiren*, 1674. 16 *des Argues*: G. DESARGUES, *Manière universelle . . . pour pratiquer la perspective par petit pied*, hrsg. von A. Bosse, 1648. 16 *Blondel*: F. BLONDEL, *Cours d'architecture*, 5 Tle., 1675–1683. 16 *Vignola*: A.-CH. D'AVILER, *Cours d'architecture qui comprend les ordres de Vignola*, 1691; [dt. Übers.:] *Ausführliche Anleitung zu der gantzen Civil Baukunst*, übers. von Leonhard Christoph Sturm, 1699.

in 4to durch Herr Sturm [. . .] übersetzt / Goldmann und [. . .] andre. Je mehr nun diese Wissenschaften mit Demonstrationen versehen / je mehr geben sie Licht / daher man es in der Astronomie so weit bracht / daß unter [. . .] zwölf Observationen der Unterscheid kaum wenig Secunden / und daß man das *verum Systema mundi* nun erlanget. Man kan  
5 auch in einen Augenblick sehen / was gutes in einem Buche und alles concentriren.

Nun folgt die *Physica*, von deren Nutzen zu sehen *Utilitas Philosophiae experimentalis* Boilii. Hieraus folget *Ethica*, [. . .] *Medicina* und *Mechanica*. Die *Politici* verachten die *Physicam*, da doch der *Reichthum eines Landes* und des Herrn *ohne Beschwerung der Unterthanen* daran hängen. Wer das Büchsen-Pulver in *Secreto* gehabt hat / der hätte dadurch Herr der [. . .] Welt [. . .] werden können. Der Magnet hat die *neue Welt entdeckt*. Wer hätte gemeynet / daß geringe Experimenta, darauf die Druckerey gegründet / so grosse Dinge in der Welt verrichten würden / dadurch man itzo kan anderer Wissenschaft leicht lernen / seine [. . .] leicht gemein machen / seine *Unschuld* [. . .] retten / und neue gute Lehren einführen kan? Wer hätte sollen meynen / daß man durch Schleiffung eines Glases  
15 das innere der Natur erkennen / auf *unglaubliche* Weite sehen / ein Feuer aus der Sonne zu wege bringen könne / so alles Chymische übertrifft etc. Nützliche Praxes vor die Jugend zeigt Herr Sturmii Collegium experimentale. Die *Anatomie* ist sehr deutlich bey *Verheyen*, *Bidloo* etc. add[e] Biblioth[ecam] *Anatomicam Mangeti*. In der Chymie ist des Emery *Cursus Chymicus* sehr methodisch / und ist auch itzt in Teutsch heraus. In der *Probier-*  
20 *Kunst* [. . .] *Agricola*, *Ercker* / *Olaus de Borrichius*. Was die *Mechanick* betrifft / ist nun die gantze *Physica* zu einer unsichtbahren *Mechanica* worden. Von Vermehrung des

9 Büchsen-Pulver (1) all (2) in L                      11 daß (1) die (2) ein geringes (3) geringe L  
11 gegründet / (1) ein (2) so L                      13 retten / (1) neue (a) nuzliche (b) guthe L (2) und . . . gute D  
14 kan? fehlt L                      14 Schleiffung (1) des L (2) eines D                      15 erkennen / (1) wei (2) auff L  
16 könne erg. L                      17 Die fehlt L                      19 sehr erg. L                      19 methodisch / (1) der auch iezo in teutsch L  
(2) und . . . heraus D                      20 de fehlt L

6–16 Nun . . . etc.: vgl. E. W. VON TSCHIRNHAUS [anonym], *Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissenschaften absonderlich zu der Mathesi und Physica wie sie anitzo von den Gelehrtesten abgehandelt werden*, 1700, S. 23–25.                      16–20 Nützliche . . . *Borrichius*: vgl. ebd., S. 25 f.                      17 f. *Verheyen*: PH. VERHEYEN, *Corporis humani anatomia*, 1699.                      18 *Bidloo*: G. BIDLOO, *Anatomia humani corporis centum et quinque tabulis . . . demonstrata*, 1685.                      18 *Biblioth[ecam]*: D. LE CLERC und J. J. MANGETUS, *Bibliotheca anatomica, sive Recens in anatomia inventorum thesaurus locupletissimus*, 1675.                      18 Emery: N. LÉMERY, *Cours de chymie*, 1675.                      20 *Agricola*: G. AGRICOLA, *De re metallica libri duodecim*, 1657.                      20 *Ercker*: L. ERCKER, *Beschreibung allerfurnemisten Mineralischen Ertzt vnnd Berckwercks arten wie dieselbigen vnnd eine jede in sonderheit jrer natur vnnd eigenschafft nach auff alle metaln probirt vnnd im kleinen feuer sollen versucht werden*, 1574.                      20 *Borrichius*: O. BORCH, *De docimastice metallica clare et compendiaro tradita*, 1677.                      20-S. 861.11 Was . . . sagen: vgl. E. W. VON TSCHIRNHAUS [anonym], *Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissenschaften absonderlich zu der Mathesi und Physica wie sie anitzo von den Gelehrtesten abgehandelt werden*, 1700, S. 26–30.



Menschlichen Vermögens besiehe Jungnickels *Clavem Machinarum*, und die *so oben citiret*. Von allerhand Arbeiten und Mühl-Wercken Böcklern in [. . .] *Theatro Mechanico* und *andere*. Man muß *der Jugend* weisen *Machinas* abzuzeichnen / ihre Würckung aus den Figuren *ohne* [. . .] *Erklärung* zu verstehen / und der *Machinarum* Absehen zu betrachten / so da ist die Menschen der Wiederholung einer Arbeit zu überheben und sich bey allerhand Künstlern und Werckleuten umzusehen. Dazu dienet *Weigelii* [. . .] *Abbildung der* [. . .] *Haupt-Stände* / und wäre zu wünschen / daß *grosse Herren rechte Naturalien Kammern* aufrichteten. *Vor die Anfänger* [. . .] *dienet* [. . .] *des* [. . .] *Rohault Physica*, [. . .] *hernach Philosophia vetus et nova* des Hrn. *du Hamel*, *Philosophia Eclectica* des berühmten *Herrn Sturmii*. Wenn auch die *Autores* die rechten Ursachen oft nicht treffen solten / so geben sie doch ein Licht / weil sie etwas verständliches sagen. Solte man die Sachen also in Schulen lehren / würde *Schola recht Ludus* [. . .] *werden*. In der *Physica* findet man oft *Rationes* mancher *Jurium*, *Bewegung* der *Affecten* durch eine wahre *Beredsamkeit* / den rechten Nutzen der *Sprachen* um anderer *Nationen Experimenta* zu erlernen; daß also auch solche *Realia* dienen der *Jugend* zugleich zu der *Lateinischen* und andern *Sprachen* Lust zu machen / um dasjenige so sie gerne wissen wolten / darinne zu finden / da sie sonst solche nach der gemeinen Weise der Schulen erlernen haben würden.

4 f. Absehen (1) betrachtung (2) zu betrachten | so da ist *erg.* | L 5 und *fehlt* L 6 und (1) handt (2) werkleuten L 7 *Haupt-Stände* / (1) große her (2) | und *erg.* | wäre L 10 oft *erg.* L 12 also *fehlt* L 12 *werden* (1) und (2) In L 12 der (1) *physick* L (2) *Physica* D 13 *Rationes* (1) *juris* (2) mancher *jurium* (a) mittel (b) *bewegung* L 15 *Lateinischen* und andern *erg.* L 16 *machen* / (1) so sie sonst nicht erlernen haben würden (2) umb (3) umb L 17 *solche* (1) <-> (2) wohl nicht (a) erlernen haben würden (b) nach L (3) nach D 17 *Weise* (1) auff *schulhen* (2) der L

1 *Clavem*: A. JUNGENICKEL, *Schlüssel zur Mechanica*, 1661. 1 *oben*: Worauf genau Tschirnhaus verweisen will, ist unklar. 11–17 Solte . . . würden: vgl. E. W. VON TSCHIRNHAUS [anonym], *Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissenschaften absonderlich zu der Mathesi und Physica wie sie anitzo von den Gelehrtesten abgehandelt werden*, 1700, S. 31 f. 12 *Ludus*: Anspielung auf J. A. COMENIUS, *Schola ludus, seu Encyclopaedia viva, hoc est, praxis scenica januae linguarum et rerum, artificium exhibens amoenum*, 1659.

## 117. NOTES MARGINALES DANS NAUDAEANA ET PATINIANA

[November 1701 bis Mai 1702 (?).]

**Überlieferung:**

- 5 *L* Marginalien, Markierungen und Korrekturen: Leibn. Marg. 144, Vorsatz, *Naudaeana* S. 3, S. 5, S. 9–11, S. 13–16, S. 19, S. 22, S. 25, S. 29, S. 30–33, S. 44, S. 50, S. 57 f., S. 60, S. 63, S. 65, S. 67 f., S. 70, S. 77 f., S. 89, S. 91, S. 95, S. 99, S. 103, S. 106, S. 108, S. 114 [110], S. 112, S. 114, S. 119 f., *Patiniana* S. 1, S. 9 f., S. 16, S. 18, S. 26, S. 28 f., S. 31, S. 48, S. 59, S. 61 f., S. 64 f., S. 67 f., S. 71, S. 76, S. 78–81, S. 100, S. 107, S. 112, S. 115 f.
- 10 Am 12. Oktober 1701 sandte François Pinsson das von Pierre Bayle herausgegebene Werk *Naudaeana et Patiniana*, 1701, aus Paris für Leibniz nach Hannover (vgl. unsere Ausgabe I, 20 S. 510, Z. 1 und S. 512, Z. 6 f.). Da Leibniz sich bis Januar 1702 in Berlin aufhielt, dürfte ihn das Buch – falls es ihm überhaupt nachgesandt wurde – frühestens im November erreicht haben. Auf der Grundlage unseres Stückes entstand die Besprechung, die im März-Heft des *Monatlichen Auszugs* erschien (unsere [N. 118](#); zum Terminus ante
- 15 quem vgl. die dortige Stückeinleitung), wo ungefähr die Hälfte der von ihm in dem Buch markierten, korrigierten oder kommentierten Stellen berührt werden (vgl. die Verweise in den Erläuterungen). Das Buch ist in meist kurze Abschnitte gegliedert, die jeweils einer oder mehreren Personen oder Angelegenheiten gewidmet sind. Seine Markierungen durch Punkte oder kurze Striche hat Leibniz meist an den Anfang dieser Abschnitte gesetzt (in diesen Fällen beginnen unsere in Petit gesetzten Zitate ohne die sonst
- 20 vorangestellten drei Pünktchen). Leibniz hat auf diese Weise nicht die genaue Textstelle, die ihm aufgefallen war, markiert, sondern nur die Abschnitte, die etwas enthielten, das ihn interessierte. So bezieht er sich in seiner Besprechung zwar regelmäßig auf Abschnitte, deren Anfang im Handexemplar markiert ist, aber oft auf Details, die dort erst später vorkommen. Zum Beispiel hat Leibniz den Anfang eines Abschnittes markiert, der mit einer Bemerkung über Marco Tullio Catizone beginnt (s. unten, [S. 873, Z. 2](#));
- 25 unsere [N. 118](#) geht aber nicht auf diesen vorgeblichen König von Portugal ein, sondern zitiert die Verse auf Saga Krestos, die im selben Abschnitt weiter unten stehen (s. unten, [S. 877, Z. 25 f.](#); vgl. auch [S. 863, Z. 14 f.](#)). Die beiden Markierungen auf S. 14 und S. 15 der *Naudaeana* (s. unten, [S. 864, Z. 6](#) und [S. 864, Z. 10](#)) befinden sich ganz oben auf der Seite neben dem Textanfang; möglicherweise sollen auch sie nicht bestimmte Zeilen, sondern jeweils die ganze Seite hervorheben. Alle Korrekturen und Bemerkungen
- 30 hat Leibniz mit Tinte eingetragen.

[Auf dem Vorsatzbl. :']

- P. 5.  
 P. 29. Pietre  
 p. 32. 33.  
 35 p. 63

---

32 P. 5.: vgl. unten, [S. 863, Z. 4–15](#).  
 vgl. unten, [S. 866, Z. 5](#) und [S. 866, Z. 7](#).

33 P. 29.: vgl. unten, [S. 865, Z. 16](#).  
 35 p. 63: vgl. unten, [S. 867, Z. 7](#).

34 p. 32. 33.:

[*Naudaeana*, S. 3:]

... il est de complexion fort amoureuse: est enim libidinosus et salacissimus ...

infra p. 5

[*Naudaeana*, S. 5:]

... En France il fit plusieurs Actes d'Astrologue; consulté par le Cardinal de Richelieu si Monsieur 5 monteroit sur le Trône, il lui répondit: Imperium non gustabit in aeternum.

*Am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*

[*Naudaeana*, S. 5:]

SCIPION DE GRAMONT<sup>1</sup>, vir salacissimus; ...

v. pag. 3

10

... et talis esse creditur quia natura est ΤΡΙΟΠΕΝΖ<sup>2</sup>, a pluralitate testium. Tales fuere falsus Rex Aethyopiae ...

de quo Epitaphium:

*Cy gist le Roy d'Ethiopie  
L'original ou la copie[.]*

15

[*Naudaeana*, S. 9f.:]

... filium habuit Augustinum Ordine Capucinum pietate et doctrina insignem ...

Sed et alium habuit filium Mericum[.]

<sup>1</sup> GRAMONT *geändert zu* Chiaramonte

<sup>2</sup> ΤΡΙΟΠΕΝΖ *geändert zu* ΤΡΙΟΡΧΗΣ

20

13 quo (1) versus (2) Epitaphium L

2 il: Scipione Chiaramonti. 5 f. En ... aeternum: vgl. unten, [S. 877, Z. 8–11](#). 5 il: Tommaso Campanella. 5 Monsieur: Gaston Jean-Baptiste, Herzog von Orléans. 9–15 SCIPION ... *copie*: vgl. unten, [S. 877, Z. 12–15](#). 12 Rex: Saga Krestos. 14 f. *Cy ... copie*: vgl. *Patiniana*, S. 61; den Anfang des betreffenden Abschnitts hat Leibniz markiert (vgl. unten, [S. 873, Z. 2](#)). 17 filium: Isaac Casaubons Sohn Augustin. 18 Mericum: Méric Casaubon.

[*Naudaeana*, S. 11:]

ANTONIUS DE DOMINIS avoit été Jesuite, il avoit fait imprimer *de fluxu et refluxu Maris*.

Je ne me souviens pas d'avoir oui parlé de cela, mais bien de son traité *de Iride*[.]

[*Naudaeana*, S. 13 f.:]

5 ... Multa anecdota reliquit, in primis librum *de Arcanis aeternitatis* ...

*Textbeginn auf S. 14 am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*

[*Naudaeana*, S. 14 f.:]

... Tout ce qu'on dit de Dieu, du Paradis, du Purgatoire, des Enfers, de l'Immortalité de l'Ame, de statu animarum post mortem, lui étoient des choses fort problematiques ...

10 *Textbeginn auf S. 15 am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*

[*Naudaeana*, S. 15:]

COELIUS RHODIGINUS étoit de Ronigo<sup>3</sup> ...

[*Naudaeana*, S. 16:]

... Il n'avoit pas d'esprit ...

15 *Unterstrichen.*

[*Naudaeana*, S. 19:]

... Joseph Scaliger en parlant de lui en ses Epîtres p. 316. l'a appellé *de peronato natus patre*. ...

*Am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*

---

<sup>3</sup> Ronigo geändert zu Rovigo

---

2 f. ANTONIUS ... *Iride*: vgl. unten, [S. 878, Z. 1–3](#). 2 imprimer: vgl. M. A. DE DOMINIS, *Euripus seu De fluxu et refluxu maris sententia*, 1624. 3 *Iride*: vgl. M. A. DE DOMINIS, *De radiis visus et lucis in vitris perspectivis et iride tractatus*, 1611. 5 anecdota: vgl. die in G. CARDANO, *Opera omnia*, 1663, Bd. 10 (*quo continentur opuscula miscellanea ex fragmentis et paralipomenis*) gedruckten Schriften. 9 lui: Girolamo Cardano. 14 Il: Agostino Oregio. 17 Joseph ... *patre*: vgl. unten, [S. 878, Z. 15–17](#). 17 lui: Cesare Baronio. 17 p. 316.: vgl. J. J. SCALIGER, *Epistolae omnes, quae reperiri potuerunt*, 1627. 17 *patre*: Camillo Baronio.

[*Naudaeana*, S. 22:]

THEOPHILUS FOLENGIUS étoit le propre nom du mirifique Macaronique Docteur Merlin Cocais . . .

*Abchnittsanfang am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*

[*Naudaeana*, S. 24:]

JACOBUS MAZONIUS étoit un Gentilhomme de Cesene, qui enseigna la Philosophie à Pise, chez lequel le 5  
Cardinal avoit été pensionnaire pendant deux ans; . . .

*Hinter »Cardinal« hat Leibniz drei Pünktchen eingefügt.*

[*Naudaeana*, S. 25:]

. . . Mazonius a été le seul qui a tenu tête en Italie à ce Jâques Criton Ecossoi<sup>4</sup> qui se vantoit de pouvoir 10  
répondre à l'âge de vingt ans de omni Scibili. . . .

*Den Anfang dieser Passage hat Leibniz, zunächst beginnend bei »Jâques«, dann bei  
»Mazonius«, durch einen von zwei Pünktchen gefolgt, das Ende durch einen von zwei  
Pünktchen angeführten kurzen Unterstreichungsstrich markiert.*

[*Naudaeana*, S. 29:]

. . . Il est grand ennemi de M. Rioland,<sup>5</sup> . . . 15

[*Naudaeana*, S. 29:]

. . . M. Simon Pretre<sup>6</sup> . . .

<sup>4</sup> Ecossoi *geändert zu* Ecossois

<sup>5</sup> Rioland *durch einen Punkt hinter dem Wort markiert*

<sup>6</sup> Pretre *geändert zu* Pietre 20

---

2 FOLENGIUS: vgl. unten, [S. 878, Z. 18–20](#). 6 pensionnaire: Möglicherweise irrig; Jacopo Maz-  
zoni erhielt nach seiner Lehrtätigkeit in Pisa eine Pension von Kardinal Pietro Aldobrandini. 9 Ma-  
zoni: vgl. unten, [S. 878, Z. 4–11](#). 15 Il: Emilio Parisano. 15 Rioland: Jean Riolan. 17 Pretre:  
vgl. unten, [S. 883, Z. 8](#).

[*Naudaeana*, S. 30 f.:]

MACHIAVEL ET CARDAN ont dit que Gregoire VII. avoit fait brûler la plûpart des bons Livres des Anciens.  
...

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*

5 [*Naudaeana*, S. 32:]

JULIUS CAESAR LAPACIUS<sup>7</sup> ...

[*Naudaeana*, S. 33:]

JOANNES FRANCISCUS STINGELANTIUS<sup>8</sup> ...

[*Naudaeana*, S. 44:]

10 ... qu'ils du seroient<sup>9</sup> de grands malheurs dans le monde ...

[*Naudaeana*, S. 50:]

SANNAZAR étoit un Neapolitain de bonne Maison ...

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*

[*Naudaeana*, S. 50, im selben Absatz:]

15 ... Panfilipe<sup>10</sup> ...

[*Naudaeana*, S. 57:]

CHRISTOPHORUS LANGOLIUS avoit écrit une Harangue Latine *de laudibus Divi Ludovici* [. . .] *Francorum Regis* ...

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*

20 <sup>7</sup> LAPACIUS geändert zu CAPACIUS

<sup>8</sup> STINGELANTIUS geändert zu SLINGELANTIUS

<sup>9</sup> du seroient geändert zu causeroient

<sup>10</sup> Panfilipe geändert zu Pausilipe

6 LAPACIUS: vgl. unten, [S. 883, Z. 8.](#)  
16 POSILLIPO: vgl. unten, [S. 883, Z. 10.](#)

8 STINGELANTIUS: vgl. unten, [S. 883, Z. 9.](#)  
17 LANGOLIUS: vgl. unten, [S. 879, Z. 1.](#)

15 Pan-

[*Naudaeana*, S. 58:]

TRAJANUS BOCCALINUS étoit un Italien fort sçavant . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*

[*Naudaeana*, S. 60:]

MAPHEUS VEGIUS LAUDANENSIS . . . étoit un sçavant homme et le meilleur Poëte de son temps. . . . 5

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*

[*Naudaeana*, S. 63:]

. . . Il a fait l'Histoire de Mantoüe, mais elle n'a jamais été imprimée.

*Am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*

Edidit deinde Lambecius[.] 10

[*Naudaeana*, S. 65:]

. . . on dit qu'il écrit sa vie lui-même et qu'elle est fort avancée . . .

*Am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*

[*Naudaeana*, S. 67:]

. . . *Graecia nostra*<sup>11</sup> *exilio transvolavit Alpes*. . . . 15

[*Naudaeana*, S. 68:]

. . . *Epistolae obscurorum virorum*.

*Durchgestrichen.*

---

<sup>11</sup> *nostra* geändert zu *nostro*

---

8 Histoire: vgl. B. PLATINA, *Historia inclytæ urbis Mantuæ et serenissimæ familiae Gonzagæ*, hrsg. von P. von Lambeck, 1675. 12 vie: vgl. G. BENTIVOGLIO, *Memorie overo Diario del Card. Bentivoglio*, 1648. 15 *Graecia . . . Alpes*: Dies soll Johannes Argyropulos in Rom gesagt haben (vgl. zum Beispiel auch PH. MELANCHTHON, *Oratio continens historiam Joannis Capnionis*, in: DERS., *Selectae declamationes*, Bd. 3, S. 280–299, hier S. 290). 17 *Epistolae*: Dieses (anonym erschienene) Werk erscheint in den *Naudaeana* (irrigerweise) in einer Aufzählung der Werke Johann Reuchlins.

[*Naudaeana*, S. 70:]

Les anciens comme Ciceron, etc. écrivoient sur des Tablettes cirées qu'on appelloit Pugillares . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

[*Naudaeana*, S. 77:]

5 PANSYLIPPUS<sup>12</sup> . . .

[*Naudaeana*, S. 78:]

. . . Hunzerus<sup>13</sup> . . .

[*Naudaeana*, S. 89:]

MELCHIOR INCHOFFER Jesuite, a fait un Livre intitulé *Veritas vindicata* . . .

10 *Abschnittsanfang am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*

[*Naudaeana*, S. 91:]

Les Papes qui ont eu des Enfans semblent avoir esté de meilleurs Papes que les autres. . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*  
Sed quid de Alexandro VI[?]

15 [*Naudaeana*, S. 95:]

Le \* \* \* \* est né l'an 1602. le 14. de Juillet . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Bleistiftpunkt markiert.*

---

<sup>12</sup> PANSYLIPPUS geändert zu PAUSYLIPPUS

<sup>13</sup> Hunzerus geändert zu Henznerus

---

5 PANSYLIPPUS: Posillipo; vgl. unten, [S. 883, Z. 10](#).      9 INCHOFFER: vgl. unten, [S. 879, Z. 7–13](#).  
9 Livre: vgl. M. INCHOFFER, *Epistolae b. virginis Mariae ad Messanenses veritas vindicata*, 1619.  
12–14 Les . . . Alexandro VI: vgl. unten, [S. 878, Z. 12–14](#).      16 \* \* \* \*: In anderen Exemplaren der  
Ausgabe von 1701 und in der Ausgabe von 1703 (S. 108) steht: *Le Cardinal MAZARIN*.



[*Naudaeana*, S. 99:]

CLAUDIUS RIVIGARDUS<sup>14</sup> . . .

[*Naudaeana*, S. 103:]

. . . *Admonitio ad* [...] *Regem Christianissimum* . . .

*Am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

5

[*Naudaeana*, S. 106:]

Le Pere SCHINER<sup>15</sup> . . .

[*Naudaeana*, S. 108:]

. . . En 1649. la reputation de ce remede s'est répanüe en Espagne, en Italie et à Rome . . .

*Am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

10

[*Naudaeana*, S. 114 [110]:]

Le Pere Jules MAZARINI Jesuite étoit frere bâtard du Pere du Cardinal Mazarin. . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

[*Naudaeana*, S. 114 [110]:]

Le Pere INCOFFER Jesuite a été découvert être le vrai Auteur du livret contre les Jesuites. . . .

15

*Abschnittsanfang am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

---

<sup>14</sup> RIVIGARDUS *geändert zu* BERIGARDUS

<sup>15</sup> SCHINER *geändert zu* SCHEINER

---

2 RIVIGARDUS: vgl. unten, [S. 883, Z. 11](#). 4 *Admonitio . . . Christianissimum*: Gemeint ist: J. KELLER [anonym], *Ad Ludovicum decimum-tertium Galliae et Navarrae regem christianissimum admonitio*, 1625; ein Werk, das Gabriel Naudé allerdings Cornelius Jansen zuschreibt. 7 SCHINER: vgl. unten, [S. 883, Z. 11](#). 9 remede: Die Chinarinde. 12 Pere du Cardinal: Pietro Mazarini. 15 INCOFFER: vgl. unten, [S. 879, Z. 13–16](#). 15 livret: M. INCHOFER, und G. C. SCOTTI (Pseud. Lucius Cornelius Europaeus), *Monarchia solipsorum*, 1645.

[*Naudaeana*, S. 112:]

VIRGINIO CAESARINI étoit un Gentil-homme Romain, que l'on disoit être plus sçavant que Picus Mirandulanus. . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

<sup>5</sup> [*Naudaeana*, S. 114:]

Le Cardinal MACHIAVELLI est Florentin . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

[*Naudaeana*, S. 119:]

Je n'ai jamais vu le Livre *de tribus Impostoribus* . . .

<sup>10</sup> *Abschnittsanfang am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

[*Naudaeana*, S. 120:]

. . . *Sunt* [. . .] *qui non* [. . .] *solum vita impietatem praeferunt, sed impudenter lingua exprimunt: ut ille Fredericus secundus Imperator cui saepe in ore tres fuisse insignes impostores qui Genus Humanum seduxerunt.*

<sup>15</sup> *Am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

[*Patiniana*, S. 1:]

. . . *Colloquium ΕΠΤΑΠΛΟΥΜΕΡΕΣ*<sup>16</sup> *de abditis rerum sublimium arcanis* . . .

*Am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

---

<sup>16</sup> *ΕΠΤΑΠΛΟΥΜΕΡΕΣ* geändert zu *ΕΠΤΑΠΛΟΜΕΡΕΣ*

---

<sup>2</sup> CAESARINI: vgl. unten, [S. 879, Z. 17 f.](#)    <sup>9</sup> Livre: vgl. unten, [S. 879, Z. 19 f.](#)    <sup>12–14</sup> *Sunt* . . . *seduxerunt*: vgl. J. LIPSIVS, *Exemplorum et monitorum libri duo*, 1667, S. 34.    <sup>14</sup> *impostores*: Moses, Jesus und Mohammed.    <sup>17</sup> *Colloquium*: Der Autor dieses Werkes ist Jean Bodin.    <sup>17</sup> *ΕΠΤΑΠΛΟΥΜΕΡΕΣ*: vgl. unten, [S. 883, Z. 12.](#)

[*Patiniana*, S. 9:]

Je crois qu'il n'y a ni Sorciers ni Magiciens . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

[*Patiniana*, S. 10:]

. . . il pensoit aussi fort sententieusement. . . .

5

*Am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

[*Patiniana*, S. 16:]

. . . Elle étoit aussi mere du Marquis de Vardes d'aujourd'hui, Seigneur de beaucoup de merite, et est fameuse dans l'Euphromium<sup>17</sup> de Barclay, sous le nom de Casina.

*Am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

10

[*Patiniana*, S. 18:]

. . . et un autre Livre qui est [extremement] rare *de fulminum* significatione, imprimé l'an 1517. . . .

*Am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

[*Patiniana*, S. 26:]

FABRICIUS AB AQUAPENDENTE étoit un Professeur à Padoüe de grande reputation . . .

15

*Abschnittsanfang am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

<sup>17</sup> Euphromium geändert zu Euphormio

12 extremement ändert Hrsg.

---

2 Je . . . Magiciens: vgl. unten, [S. 880, Z. 1–4](#). 5 il: Jean de Gassion. 8 f. Elle . . . Casina: vgl. unten, [S. 880, Z. 5–7](#). 8 Elle: Renée du Bec-Crespin, Maréchale de Guebriant. 8 Vardes: Gemeint ist wahrscheinlich François-René du Bec-Crespin, dessen Schwester Renée war. 9 Casina: vgl. etwa J. BARCLAY, *Euphromionis Lusini satyricon*, 1627, Bl. B<sup>f</sup>. 12 Livre: P. VALERIANO, *De fulminum significationibus*, 1517. 15 AQUAPENDENTE: vgl. unten, [S. 880, Z. 8–11](#).

[*Patiniana*, S. 28:]

... auquel Livre p. 26. il a fait mettre *Satyra de lite*, pensant que ce fut une piece ancienne ...

*Am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

[*Patiniana*, S. 29:]

5                   ...  
                   Uxores ego tres vario sum tempore nactus  
                   Cum juvenis, tum vir factus, et inde senex.  
                   Propter opus prima est validis mihi juncta sub annis  
                   Altera propter opes, tertia propter opem.  
 10                   ...

*Am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

[*Patiniana*, S. 31:]

JULIUS CESAR VANNINUS est un Auteur qui fût brûlé à Toulouse l'an 1619. ...

*Abschnittsanfang am Rande durch einen kurzen Bleistiftstrich markiert.*

15 [*Patiniana*, S. 48:]

AVICENNE est un Auteur qui n'a rien qui ne soit tiré des autres ...

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

[*Patiniana*, S. 59:]

AUGUSTINUS NYPHUS SUESSANUS étoit de Sueza au Royaume de Naples. ...

20     *Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

---

2 p. 26.: vgl. vielmehr M. Z. VAN BOXHORN [Hrsg.], *Poetae satyrici minores, de corrupto reipublicae statu*, 1633, S. 16–22; Charles Patin weist darauf hin, daß Michel de L'Hospital der Autor des genannten Gedichts ist (vgl. M. DE L'HOSPITAL, *Epistolarum seu sermonum libri sex*, 1585, S. 78–82). 6–9 Uxores ... opem: Laut Patin stammen diese Vers von Etienne Pasquier und betreffen Théodore de Bèze. 13 VANNINUS: vgl. unten, [S. 880, Z. 12](#) – [S. 881, Z. 6](#). 19 Sueza: Sessa Aurunca.

[*Patiniana*, S. 61:]

Le pretendu Roi Sebastien de Portugal . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

[*Patiniana*, S. 62:]

La vie de TYCHO-BRAHÉ a été composée par le bon M. Gassendi. . . .

5

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

[*Patiniana*, S. 64:]

DANTE Poète Italien a fait trois Livres, du Paradis, du Purgatoire et de l'Enfer . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

[*Patiniana*, S. 65:]

10

PETRUS ARETINUS étoit de son premier métier un relieur de Livres . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

[*Patiniana*, S. 67 f.:]

JOANNES CASA Archevêque de Benevent . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

15

[*Patiniana*, S. 71:]

C'est une chose ridicule que les demandes qu'on fit à une Demoniaque nommé Adriane du Fresne . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

---

2 Le . . . Portugal: vgl. oben, [S. 863, Z. 14 f.](#) und unten, [S. 877, Z. 25 f.](#)      2 Roi: Marco Tullio Catizone hatte sich als Sebastian I. ausgegeben.      5 TYCHO-BRAHÉ: vgl. unten, [S. 881, Z. 7–11.](#)  
 8 DANTE: vgl. unten, [S. 881, Z. 12–16.](#)      8 Livres: DANTE ALIGHIERI, *La Divina Commedia*, 1481.  
 11 ARETINUS: vgl. unten, [S. 881, Z. 17–22.](#)

[*Patiniana*, S. 76:]

Le vrai Auteur du *Mars Gallicus* est Cornelius Jansenius Evêque d'Ypres en Flandres. . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

[*Patiniana*, S. 78:]

5 Dans le Poëme de Baudin p. 206. il y a une Epigramme sous ce titre: *In tres juris perversores* . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

[*Patiniana*, S. 78:]

Rei non factae narratio, est une Histoire qui arriva chez M. de Sourdis Pere de l'Archevêque de Bordeaux . . .

10 *Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

[*Patiniana*, S. 79:]

JACQUES VI. Roy d'Angleterre et d'Ecosse, étoit un homme pacifique, mais débauché et pedant. . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

[*Patiniana*, S. 79:]

15 JASON MAINUS étoit un Professeur de Droit à Pavie . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

[*Patiniana*, S. 80 f.:]

Il n'y a pas de signes bien assurez que le Diable soit en un corps s'il ne produit des choses toute surnaturelles. . . .

20 *Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

---

2 Le . . . Flandres: vgl. unten, [S. 881, Z. 23](#) – [S. 882, Z. 9](#). 5 p. 206.: vgl. vielmehr D. BAUDIUS, *Epistolae*, 1662, S. 33 f. 8 narratio: Nicht ermittelt. 8 Pere: François d'Escoubleau, Vater der beiden Erzbischöfe François und Henri d'Escoubleau de Sourdis. 12 JACQUES VI. . . . pedant: vgl. unten, [S. 882, Z. 10 f.](#)

[*Patiniana*, S. 100:]

GABRIEL NAUDÉ est né à Paris l'an 1600. . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

[*Patiniana*, S. 107:]

MATHIEU DE MORGUES Sieur de S. Germain est Auteur du libelle intitulé: *Bons Avis sur plusieurs mauvais Avis*. . . . 5

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

[*Patiniana*, S. 112:]

J'ai connu le Duc de Guise . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

10

[*Patiniana*, S. 115:]

RANCONET étoit si mal dans ses affaires qu'il seroit de Correcteur à Robert et Charles Estienne. . . .

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

[*Patiniana*, S. 116 f.:]

L'EUNAPIUS RHETOR de L'Histoire des Huns est un manuscrit fort rare. . . .

15

*Abschnittsanfang am Rande durch einen Tintenpunkt markiert.*

---

2 NAUDÉ: vgl. unten, [S. 877, Z. 6](#).      9 Duc: Heinrich II.      12 RANCONET: vgl. unten, [S. 882, Z. 16–19](#).  
 15 manuscript: Nicht ermittelt; vgl. unten, [S. 882, Z. 20–23](#).

## 118. NAUDAEANA ET PATINIANA

[November 1701 bis Mai 1702 (?).]

**Überlieferung:**L Erstdruck: *Monathlicher Auszug*, März 1702, Nr. I, S. 1–11.

- 5 Daß Leibniz der Autor vorliegender Besprechung von P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701, ist, zeigen die zahlreichen Parallelen zu seinen Markierungen, Korrekturen und Bemerkungen (unsere [N. 117](#)) in seinem Handexemplar dieses Werks (vgl. die Verweise in den Erläuterungen). Bereits die Hefte des *Monathlichen Auszugs* für Dezember 1701 und Januar 1702 waren mit ungefähr einem Monat Verspätung erschienen (vgl. die Einleitung zu unserer [N. 119](#)), und das Mai-Heft war Mitte Juni noch nicht  
10 fertig (vgl. unsere Ausgabe I,21 S. 27, Z. 6–8). Das März-Heft dürfte also ungefähr im April oder Mai 1702 gedruckt worden sein (zum Terminus post quem unseres Stückes vgl. die Stückeinleitung zu [N. 117](#)). Die in größeren Lettern gedruckte französische Überschrift, die fett gedruckte deutsche Überschrift und Kursivdruck werden gesperrt wiedergegeben, offenkundige Druckfehler stillschweigend korrigiert.

*Naudaeana et Patiniana, ou singularitez remarquables, prises des conversations de Mess[ieurs] Naudé et Patin. A Paris [. . .] MDCCI. 12.*  
15

Allerhand merckwürdige Sonderlichkeiten / so aus Naudaei und Patini Munde ehmahls aufgezeichnet worden. 21. Bogen.

- ES sind die trefflichen Männer Naudaeus und Patinus so berühmt / daß schwerlich ein Gelehrter ist / der nicht ihr Gedächtniß verehere. Guido Patinus ist zu Houdan drey Meilen  
20 von Beauvais im Jahr 1602. gebohren / und hernach von seinen Eltern nach Pariß gesendet / allwo er nach vollendeten gemeinen Studien sich einzig und allein auf die Medicin geleet. Nach vielen hierzu angewendeten Jahren wurde er Doctor, muste aber aus Nothdürfftigkeit einen Corrector in der Druckerey abgeben. Einsmahls hat der berühmte Riolanus eine seiner Correctionen gesehen / und daraus eine sonderliche Hochachtung gegen  
25 ihn geschöpffet / so daß er ihn hervor gezogen / und mit vielen vornehmen Leuten bekandt gemacht. Folgends erlangte er seiner sonderbaren Wissenschaftt wegen eine Professor-Stelle in der Medicin am Königlichen Collegio: Aber verschiedene Mißgünstige beunruhigten ihn hefftig / und legten seine freye und aufrichtige Reden übel aus; doch halff ihm die Freundschaftt / so er mit dem Ober-Presidenten de Lamoignon pflegte / und seine  
30 eigne Unschuld / auch dieses überwinden. Wie auf die letzt sein andrer Sohn in Ungnade

---

19-S. 877.3 Guido . . . verliesse: vgl. P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701, *Préface*, S. 6–11.    19 Houdan: Hodenc-en-Bray.    20 Eltern: Nicht ermittelt.



fiel / und aus dem Königreiche weichen musste<sup>1</sup>: gieng ihm dieses / und daß ihm sein ältester Sohn nicht nach Wunsche gerathen / so zu Herten / daß er des Lebens müde 1702. im 70. Jahr seines Alters die Welt verliesse.

Naudaei Leben zu erzehlen / wird nicht nöthig seyn / indem P. Jacob die *Elogia* / so auf denselben gemacht / zusammen gelesen und drucken lassen / so wird auch seiner in den Patinianis öftters und sonderlich p. 100. 111. ümständlich gedacht. Einen ausführlichen Catalogum seiner Schrifften hat der Herausgeber beygefüget.

Auf das Werck selbst zu kommen / so wird in Naudaeanis p. 5. erzehlet / daß Campanella, wie er in Franckreich kommen / viele Prognostica gestellet / und da ihn der Cardinal Richelieu gefragt / ob der Printz von Condé auf den Thron kommen werde / gesagt habe: *Imperium non gustabit in aeternum*.

Scipion de Chiaramonte<sup>2</sup> oder Lateinisch Claramontius ist gewesen (p. 5.) *vir salacissimus; et talis esse creditus quia natura erat τριόρχης*,<sup>3</sup> *a pluralitate testium. Tales fuere falsus Rex Aethiopiae*<sup>4</sup>, Philelphus, Fernelius Medicus Parisinus, Philippus Landgravius Hasso-Cassellanus, qvi 1567. obiit.

<sup>1</sup> Dieses ist Carolus Patinus, der sich mit seiner Erfahrenheit in der Medicin / und mit der Wissenschaftt in alten Medaillen sehr berühmt gemacht / und zu Padua 1694. in Ehren gestorben. Die Ursach seiner Ungnade soll seyn / daß er Befehl gehabt gemachte gewisse dem König unangenehm ausser Landes gedruckte Bücher aufzukauffen / und zu vertilgen / deren einige aber selbst andern überlassen.

<sup>2</sup> Im Texte steht falsch *de Grammont*.

<sup>3</sup> Im Texte steht unrecht: *Τριόρχης*.

<sup>4</sup> Dieser vorgegebne König von Ethiopien starb zu Ruel 1638. Auf seinen Todt sind diese Verse gemacht:

*Cy gist le Roy d'Ethiopie  
Soit original ou copie.*

vid. *Patiniana* p. 61.

---

2 Sohn: Robert. 4–6 Naudaei . . . gedacht: vgl. P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701, *Préface*, S. 11 f. 4 *Elogia*: vgl. L. JACOB [Hrsg.], *Gabrielis Naudaei tumulus, complectens elogia epitaphia, carmina tum Latina, tum Gallica variorum Cl. virorum*, 1659. 6 p. 100. 111.: vgl. oben, [S. 875, Z. 2](#). 7 Catalogum: vgl. *Catalogus omnium operum Gabrielis Naudaei*, mit eigener Paginierung in: P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701. 8–11 Campanella . . . *aeternum*: vgl. oben, [S. 863, Z. 5 f.](#) 10 Condé: Gemeint ist, den *Naudaeana* zufolge, vielmehr *Monsieur*, das heißt Gaston Jean-Baptiste, Herzog von Orléans und Bruder Ludwigs XIII. 12–15 Scipion . . . obiit: vgl. oben, [S. 863, Z. 2](#) und [S. 863, Z. 9–15](#). 14 *Rex*: Saga Krestos. 19 König: Ludwig XIV. 23–27 Dieser . . . p. 61.: Den Anfang des betreffenden Abschnitts hat Leibniz in P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701 markiert (vgl. oben, [S. 873, Z. 2](#)).

Von Antonio de Dominis wird p. 11. gesagt / er habe einen Tractat *de fluxu et refluxu maris* drucken lassen. Sonst ist bekandt / daß er ein Buch *de* [. . .] *Iride* geschrieben.

Jacobus Mazonius ein Edelman von Cesene / ((p. 24. sq.)) der die Philosophie zu  
 5 Pisa dociret / soll nebst Francisco Patricio zu seiner Zeit der gelehrteste Mann gewesen  
 seyn. Er hat in Italien den Schotländer Jacob Criton, welcher sich berühmte / er könte /  
 ob er gleich nur 20. Jahr alt wäre / *de omni scibili* antworten / alleine den Kopff ge-  
 bothen. Er hat in Italiänische gute Bücher ediret / als die Verthädigung des Dantzens  
 1587. *in 4to.* [. . .] *De duplici hominum vita.* [. . .] 1577. *4to.* in welchen Buche 5197.  
 10 Conclusionen sind. *De Comparatione Platonis et Aristotelis* 1597. Venet[iis] *in*  
*fol.* [. . .] *De vita contemplativa in 4to.*

Wenn ((p. 91.)) angemerckt wird / daß die Päbste / so Kinder gehabt / allezeit besser  
 regieret / als die andern; so muß man hievon Alexandrum VI. ausnehmen / als der sich  
 gar übel verhalten.

P. 19. steht / es sey der Cardinal Baronius eines Bauren Sohn gewesen / daher sage  
 Scaliger in seinen Ep[istolis] p. 316. von ihm: *De peronato natus patre.* [. . .] *Perones*  
 sind eine Art Stieffeln / *qvibus tunc tantum utebantur rustici.*

Der wunderliche Macaronische Doctor Merlin Cocajus, welcher zu erst Stylo Maca-  
 ronico geschrieben und excelliret / heist / wie p. 22. gesagt wird / bey seinen rechten Nah-  
 20 men Theophilus Folengius. Ist von Gebuht ein Mantuaner und Benedictiner-Ordens  
 gewesen. Er ist 1543. im 50sten Jahr seines Alters gestorben. 1609. hat man diese Verse  
 auf sein Grab gesetzt:

*Graecia qvid Latio vix unum ostendis Homerum!*  
*Una duos numerat Mantua Maeonidas.*

25 Er soll viel geschrieben haben / alles aber sehr rar seyn.

---

1–3 Von . . . geschrieben: vgl. oben, [S. 864, Z. 2 f.](#) 2 Buch: vgl. M. A. DE DOMINIS, *De radiis visus et lucis in vitris perspectivis et iride tractatus*, 1611. 4–11 Jacobus . . . *4to.*: vgl. oben, [S. 865, Z. 5–10.](#) 8 Dantzens: In den *Naudaeana* steht irrig *Danse*, wo es »Dante« heißen müßte (vgl. J. MAZZONI, *Della difesa della Comedia di Dante*, 1587). 11 *De vita contemplativa*: Gemeint sein dürfte das bereits genannte Werk J. MAZZONI, *De triplici hominum vita, activa nempe, contemplativa, et religiosa methodi tres, quaestionibus quinque millibus, centum, et nonagintaseptem distinctae*, 1577. 15–17 P. 19. . . . *rustici*: vgl. oben, [S. 864, Z. 17.](#) 15 Bauren: Camillo Baronio. 16 p. 316.: vgl. J. J. SCALIGER, *Epistolae omnes, quae reperiri potuerunt*, 1627. 18–25 Der . . . seyn: vgl. P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701, *Naudaeana*, S. 22 f.; vgl. auch oben, [S. 865, Z. 2.](#) 18 f. Macaronico: vgl. T. FOLENGO (Pseud.: Merlinus Cocajus), *Opus . . . Macaronicorum*, 1572.

*Christoph[ori] Longolii [...] Oratio de Laudibus D[ivi] Ludovici Francorum Regis habita Pictavii in Coenobio Frat[rum] Min[orum] anno 1510. Paris[iis] ap[ud] Henr[icum] Stephanum.* Diese ist nicht unter die zusammen- gedruckte Wercke Longolii gesetzt / und sehr rar. Er soll drinnen etwas von Rom gesagt haben / welches ihm vieler Haß zugezogen. Er ist im 34. Jahr seines Alters 1522. in 5 Capuciner-Habit gekleidet / verschieden / ((p. 57. sq.))].

Der Jesuit Melchior Inchofer hat ein Buch in Folio untern Titel: *Veritas vindicata* gemacht / von einen Briefe / welchen die Mutter GÖttes an die Messiner in Sicilien geschrieben haben soll. Naudaeus sagt / ((p. 89.)) er habe ihme durch viele Beweise darge- than / daß dieser Brief von den Messinern unterschoben sey. Worauf Inchofer geantwortet: 10 Er wisse dieses alles gantz wohl / und habe alles / was er in seinem Buche gesaget / auf Befehl seiner Obern und ihnen zu Gefallen sagen müssen; übrigens glaube er nicht das geringste von dem / was in dem Briefe stehe. Sonst soll dieser Inchofer (so auch *Annales Ecclesiasticos Hungariae* heraus gegeben /) der würckliche Verfasser seyn des wider die Jesuiten geschriebenen Buchs *Monarchia Solipsorum*. Er ist in Italien ausser der So- 15 cietät gestorben.

Virginus Caesarinus, ein Römischer Herr wurde vor gelehrter als Picus Miran- dulanus gehalten / er ist nur 30. Jahr alt worden und hat nichts heraus gegeben.<sup>5</sup>

Naudaeus glaubt ((p. 119. seq.)) nicht / daß das Buch *de Tribus Impostoribus*<sup>6</sup> jemahls *in rerum natura* gewesen sey. 20

<sup>5</sup> Virginus Caesarinus hat allerdings was heraus gegeben. Seine Verse sind unter die *Poëmata septem illustrium virorum* gesetzt / und sehr schöne gemacht. Vor denselben findet man sein Leben beschrieben / davon Augustinus Favoritus Autor ist. Caesarinus ist nur 29. Jahr alt worden / und / wie in einer Epist[ola] Conringii berichtet wird / an der Frantzösischen Kranckheit gestorben. 25

<sup>6</sup> Herr Claudius Hardy seel[ig] berühmter Jurist und Geometra zu Pariß hat dem Herrn G[eheimen] R[at] L[eibniz] ehmahls erzehlet / daß er es gesehen / in solcher Form des Drucks / wie die Bücher der Socinianer in Pohlen zu Rakow gedruckt. Weil aber sonst fast niemand was darum weiß / so stellet man es dahin / ob es ein Irrthum sey. Es köndte endlich auch wohl seyn / nach dem so viel Wesens von dem Buch gemacht wird / daß 30 einige böse Leute sich so weit gewaget / und es ex post facto geschmiedet.

---

1–6 *Christoph[ori] ...* verschieden: vgl. oben, [S. 866, Z. 17 f.](#) 4 Wercke: vgl. etwa CHR. LONGOLIUS, *Lucubrationes*, 1542. 7–13 Der ... stehe: vgl. oben, [S. 868, Z. 9.](#) 7 Buch: vgl. M. INCHOFER, *Epistolae b. virginis Mariae ad Messanenses veritas vindicata*, 1619. 8 Briefe: Eine in der Kirche Maria della Lettera in Messina aufbewahrte Reliquie. 13–16 Sonst ... gestorben: vgl. P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701, *Naudaeana*, S. 114 [110]; vgl. auch oben, [S. 869, Z. 15.](#) 17 f. Virginus ... gegeben: vgl. P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701,

Die *Patiniana* sagen p. 9. Patinus habe geglaubt / es seyn weder Hexen noch Zauberer: *Et nugas reputo*, sind seine eigne Worte / *meraue figmenta quaecumque de his scribuntur*. Bodini Daemonomaniam, hält er vor ein alber Buch und Narrenpossen; nebst allen Büchern gleicher Art.

5 Pag. 14. seq. erzehlt er von der Staats-klugen Marschallin de Guebriant ein und anders / und gedencket / daß in Barclaji Euphormione ihrer unter dem Nahmen *Casina* gedacht werde.

Der berühmte Professor zu Padua Fabricius ab Aquapendente sol ((p. 26. seq.)) denen / so ihn besucht / allezeit einen grossen Schrancken voll Silber-Geschirr gezeigt  
10 haben / welches ihm verehret / wenn er vor seine Curen Geld zunehmen sich geweigert; und über selbigen haben diese Worte geschrieben gestanden: *Lucri neglecti lucrum*.

Julius Caesar Vanninus<sup>7</sup> ist der bekandte Atheist, so 1619. zu Toulouse verbrandt. Er ist ein Neapolitaner gewesen / woselbst noch ein Geschlechte ist / so den Nahmen Vannini führet. Patinus sagt / er habe sich gelehrt gestellt / und sey es doch nicht gewesen.  
15 Sein Buch *de Arcanis naturae Dialogi* sey gantz dem Scaligero *in Cardanum*, Fracastorio und [Pomponatio] abgestohlen. Man sage / er habe an Pabst Paul V. geschrieben / daß / wenn er ihn nicht würde ein zu seiner Unterhaltung zulängliches Beneficium geben /

<sup>7</sup> Es scheint sein rechter Name sey gewesen Lucilio Vanini, wie ihn denn die Frantzen / so dazumahl gelebt / oft Lucilio nennen / er hat sich aber aus Einbilderey  
20 und zu Nachäffung des Scaligers Julium Caesarem geschrieben. Bes[iehe] Sam[uelum] Parckerum disp. I. de Deo sect. 26. Gramondus nennet ihn auch l. 3. *Hist[oriarum]* Lucilium. Das sein Leben moraliter ziemlich gut gewesen / wil der Autor des *Pensées divers[es] écrites [ . . . ] à l'occasion de la Comete, qui parut au mois de Decembre 1680.* §. 174. p. 537. Was ihn mögte angetrieben haben vor die  
25 Atheisterey in den Todt zugehen / führt der gelehrte Autor besagter *Pensées* §. 128. p. 568. seq. weitläufftig aus. Weiln aber gedachter Herr Autor dieser Gedancken das principium behaupten will / daß auch die wahre Religion selbst die Leute nicht besser mache / so lässet man solches dahin gestellt seyn.

16 Pomponario *D ändert Hrsg.*

---

*Naudaeana*, S. 112; vgl. auch oben, [S. 870, Z. 2 f.](#) S. 879.19 f. Naudaeus . . . sey: vgl. oben, [S. 870, Z. 9.](#) S. 879.22 gesetzt: vgl. *Septem illustrium virorum poemata*, 1672, S. 439–504. S. 879.23 Leben: vgl. ebd., S. 421–438. S. 879.24 Epist[ola]: Nicht ermittelt. 1–4 Die . . . Art: vgl. oben, [S. 871, Z. 2.](#) 3 Daemonomaniam: vgl. J. BODIN, *De magorum daemonomania lib. IV*, 1581. 5–7 Pag. 14. . . werde: vgl. P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701, *Patiniana*, S. 14–16; vgl. auch oben, [S. 871, Z. 8 f.](#) 6 Euphormione: vgl. etwa J. BARCLAY, *Euphormionis Lusini satyricon*, 1627, Bl. B<sup>f</sup>. 8–11 Der . . . *lucrum*: vgl. oben, [S. 871, Z. 15.](#) 12-S. 881.6 Julius . . .

so wolte er in drey Monathen die gantze Christliche Religion umkehren. Ein vornehmer Mann habe diesen Brieff gesehen / worinnen auch viele andre Thorheiten gestanden. Er habe an etlichen Orten zu Pariß in Italiänischer Sprache gepredigt. Sein Buch ist 1616. zu Pariß ohne einige Schwürigkeit heraus kommen / und haben es zwey Barfüsser als Doctores der Facultät gebilliget. Hernach haben 1660. die Holländer es aufflegen wollen / so ihnen aber der Magistrat verwehret. 5

In dem Tractat / den Tycho-Brachéus von den Cometen 1574. gemacht / welcher bey dem Tode Carl des IX. vergieng / da er von der Pariser Blut-Hochzeit an gestanden / soll auch stehen / daß in Krafft dieses Sterns in Finland ein Printz werde gebohren werden / der Teutschland erschüttern und 1632. verschwinden werde. Welches genaue auf König Gustav Adolphen in Schweden zu treffe ((p. 62.))[] 10

Der Italiänische Poet Dantes, so drey Bücher von dem Paradiß / dem Fegefeuer und der Hölle geschrieben / worinnen alle Welt durchgezogen wird / hat diese Bücher in Lateinischer Sprache mit diesen Verse angefangen:

*Pallida regna canam fluido contermina mundo.*

15

Hernach aber seinen Vorsatz verändert.

Der grosse Poet und Redner / Petrus Aretinus soll ((p. 65.)) anfänglich ein Buchbinder gewesen seyn. Des Morgens soll er einen Commentarium über die Genesis gemacht / des Nachmittages aber an seinen spitzigen und liederlichen Tractaten gearbeitet haben. Seine stachlichte Feder von sich abzuwenden / haben ihm der Groß-Türcke Soliman / der See-Räuber Barbarosse / Carl der V. [ / ] Franciscus I. und viele andre Fürsten Jahr-Gelder gegeben. 20

Pag. 76. wird gesagt / was auch sonst bekandt gnug / es stecke unter den Nahmen Petri Aurelii, Johannes Vergerius, S. Cyranus, sonst Abt von Saint-Cyran genannt / verborgen. Optatus Gallus nennete sich Mr. Hersan, ein Pariser Priester und 25

---

verwehret: vgl. P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701, *Patiniana*, S. 31–33; vgl. auch oben, [S. 872, Z. 13](#). S. 880.15 *Cardanum*: vgl. J. C. SCALIGER, *Exotericarum exercitationum liber XV., de subtilitate, ad Hieronymum Cardanum*, 1557. S. 880.21 sect. 26.: vgl. S. PARKER, *Disputationes de deo et providentia divina*, 1678, S. 77 f. S. 880.21 l. 3.: vgl. G. B. GRAMOND, *Historiarum Galliae ab excessu Henrici IV. libri octodecim*, 1653, S. 210. S. 880.24 p. 537.: vgl. P. BAYLE, *Pensées diverses*, 1683, S. 536 f. 2 Mann: Nicht ermittelt. 4 Barfüsser: Die *Approbatio* auf der Rückseite des Titelblattes von G. C. VANINI, *De admirandis naturae reginae deaeque mortalium arcanis libri IV.*, 1616, ist unterzeichnet von Edmundus Corradin und Claudius le Petit. 7–11 In . . . treffe: Den Anfang des betreffenden Abschnitts hat Leibniz in P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701, *Patiniana*, S. 62 markiert (vgl. oben, [S. 873, Z. 5](#)). 8 Blut-Hochzeit: Die Bartholomäusnacht (1572). 9 stehen: vgl. T. DE BRAHE, *Astronomiae instauratae progymnasmata. Quorum haec prima pars de restitutione motuum solis et lunae, stellarumque inerrantium tractat. Et praeterea de admirande nova stella anno*

beruffener Prediger. Der rechte Autor der drey Tractaten / so 1643. zu Pariß zur Verthädigung der Universität wider die Jesuiten untern Nahmen einer *Apologie et Veritez Academiques* gedruckt / ist Godofredus Hermant, ein damahls junger Mensch aus Piccardie und Baccalaureus in der Sorbonne ((der hat hernach unter seinem Nahmen Vitam

5 Tertulliani und anders in Frantzösisch heraus gegeben.)) Der Warhaffte Autor *des Mille Vers*, so eine 1636. gemachte Satyre wider den Cardinal Richelieu und seinen Anhang ist / soll Mr. Faverau, *Conseiller en la Cour des Aides*, der 1638. gestorben[ /] seyn. Damit man aber nicht auf ihn rathen mögte / hat er zu eben der Zeit ein Lateinisch Gedicht zu ehren des Cardinal Richelieu drucken lassen.

10 Die Satyre auf König Jacob den VI. von England wird p. 79. Casaubono zugeschrieben.<sup>8</sup>

Von der Astrologia Judiciaria sagt Patinus p. 109. er glaube nichts von ihr / esse *figmenta et nugamenta ad decipiendos Principes*. Ein erfahrner Medicus könne in einen Tage besser etwas vorher sehen / als ein Astrologus in seinen gantzen Leben nicht

15 thun könne.

Pag. 115. steht Ranconet sey so dürfftig gewesen / daß er Roberto und Carolo Stephano vor einen Corrector gedienet. Des Letztern *Dictionarium* sey gantz von ihm. Er habe auch die Formulas, wovor Brissonii Nahmen stehe / verfertigt. Wie elend es diesem Ranconet mit samt seiner Familie ergangen wird mit mehrern l[oco] c[itato] erzehlet. Eunapii Rhetoris Mstum, von der Historie der Hunnen hat Muretus in der Vaticanischen Bibliothec gesehen / wie er aber den Cardinal Sirlet um es abzuschreiben ersuchet / hat ihme dieser geantwortet / es habe es der Pabst verboten / weil es ein *libro impio et scelerato* sey.

<sup>8</sup> Herr Christ[ophorus] Thomasius hat in Hist[oriam] *Sap[ientiae] et*  
 25 *Stult[itiae]* T. 1. p. 117. seq. diese so genante Coronam regiam eingerücket / und ist bekandt / daß nicht Is[aacus] Casaubonus wohl aber Gaspar Scioppius dieselbe geschmiedet.

---

1572. *exorta luculenter agit*, 1610, S. 805. S. 881.12–16 Der ... verändert: vgl. P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701, *Patiniana*, S. 64; vgl. auch oben, [S. 873, Z. 5](#). S. 881.12 Bücher: DANTE ALIGHIERI, *La Divina Commedia*, 1481. S. 881.17–22 Der ... gegeben: vgl. P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701, *Patiniana*, S. 65 f.; vgl. auch oben, [S. 873, Z. 11](#). S. 881.18 Commentarium: P. ARETINO, *Il Genesi*, 1539. S. 881.20 f. Soliman: Süleyman I. S. 881.21 Barbarosse: Khair ad-Din Barbarossa. S. 881.23–9 Pag. 76. ... lassen: vgl. P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701, *Patiniana*, S. 76–78; vgl. auch oben, [S. 874, Z. 2](#). 1 Tractaten: vgl. G. HERMANT [anonym], *Veritez academiques ou Refutation des prejuges populaires dont se servent les Jesuites contre l'université de Paris*, 1643; DERS. [anonym], *Apologie pour l'université de Paris*, 1643; DERS. [anonym], *Seconde apologie pour l'université de Paris*, 1643. 5 Tertulliani: Godefroy Hermant hat zwar einige

Thomas de Vio Cajetanus, so endlich Cardinal und Legat a Latere worden / und über die Summam Thomae Aquinatis, einige Bücher der Heiligen Schrift / und sonst viel geschrieben / soll ((p. 98.)) ein schlauer Dominicaner gewesen seyn: als er die Philosophie öffentlich gelehret / habe er Pomponacium zum Zuhörer gehabt / *qvem veneno suo infecerit, qvique postea multos alios infecit*, sind Patini Worte. Man stellet dahin / ob diese böse Nachrede gegründet sey. Es ist Schade / daß in dieses kleine Büchlein so viele Druck-Fehler eingeschlichen. Denn ausser die oben benahmte ist p. 29. an stat *Simon Pretre* zu lesen Simon Pietre, p. 32. an stat *Lapacius* muß stehen Capacius. P. 33. an stat *Stingelantius* soll seyn Slingelantius. P. 37. vor *Borustus* ließ Borussus. P. 76. steht *Auranus* und muß S. Cyranus heissen. P. 77. stehet *Pansilippus* vor Pausilipus. P. 99. ist vor *Rivigardus* zu setzen Berigardus. P. 106. steht *Schiner*, da es doch Scheiner heist. In Patinianis p. 1. muß vor *ἑπταπλόμερες* gelesen werden *ἑπταπλόμερες*, anderer Fehler zu geschweigen. Und wäre gut / daß wenn dergleichen in dem Holländischen Nachdrucke / so itzt mit einigen aus Franckreich geschickten Additionibus unter der Presse ist / [geändert] würde.

15 geändert D ändert Hrsg.

Biographien verfaßt, aber keine des Tertullian. S. 882.6 *Mille Vers*: vgl. *Le gouvernement présent ou Eloge de son Eminence. Satyre ou La Miliade*, o. J. S. 882.8 Gedicht: Nicht ermittelt. S. 882.10 f. Die ... zugeschrieben: vgl. oben, [S. 874, Z. 12](#). S. 882.10 Satyre: IS. CASAUBON, *Corona regia*, 1615. S. 882.12–15 Von ... könne: vgl. P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701, *Patiniana*, S. 109 f. S. 882.16–20 Pag. 115. ... erzehlet: vgl. ebd., S. 115 f.; vgl. auch oben, [S. 875, Z. 12](#). S. 882.17 *Dictionarium*: vgl. CH. ESTIENNE (Stephanus), *Dictionarium historicum ac poeticum*, 1561. S. 882.18 Formulas: vgl. B. BRISSON, *De formulis et solemnibus populi Romani verbis libri octo*, 1583. S. 882.20–23 Eunapii ... sey: vgl. P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701, *Patiniana*, S. 116 f.; vgl. auch oben, [S. 875, Z. 15](#). S. 882.20 Mstum: Nicht ermittelt. S. 882.22 Pabst: Pius IV, Pius V. oder Gregor XIII. S. 882.25 p. 117. seq.: vgl. CHR. THOMASIVS [Hrsg.], *Historia sapientiae et stultitiae collecta*, Bd. 1, 1693, S. 117–124 (Einführung) und S. 125–213 (Text). S. 882.26 Scioppius: vgl. ebd., S. 121. 1–5 Thomas ... Worte: vgl. P. BAYLE [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*, 1701, *Patiniana*, S. 98 f. 2 Summam: vgl. THOMAS VON AQUIN, *Summa theologica*; ... cum commentariis Th. de Vio, card. Cajetani, et Elucidationibus literalibus ... S. Capponi a Porrecta, 5 Bde., 1698. 7–12 Denn ... heist: Die Seitenangaben beziehen sich (mit Ausnahme von P. 76.) auf die *Naudaeana*. 7 *Pretre*: vgl. oben, [S. 865, Z. 17](#). 8 *Lapacius*: vgl. oben, [S. 866, Z. 6](#). 9 *Stingelantius*: vgl. oben, [S. 866, Z. 8](#). 10 Pausilipus: Posillipo; vgl. oben, [S. 868, Z. 5](#). 11 *Schiner*: vgl. oben, [S. 869, Z. 7](#). 12 *ἑπταπλόμερες*: vgl. oben, [S. 870, Z. 17](#). 12 *ἑπταπλόμερες*: vgl. J. BODIN, *Colloquium heptaplomeres de abditis rerum sublimium arcanis* [Ms]. 13 anderer: vgl. die Fußnoten in unserer [N. 117](#). 14 Nachdrucke: vgl. *Naudaeana et Patiniana*, 1703, Bl. \* 2<sup>v</sup>.



119. SUR UN LIVRE INTITULE LA CRESTE DE COQ-D'INDE. CONTE  
HISTORIQUE MIS EN VERS PAR M. L. D. D. M.  
[Winter 1701/1702.]

**Überlieferung:**

- 5 *L* Konzept: LH XXXIX Bl. 25–26. 2°. 1 <sup>2</sup>/<sub>3</sub> S. auf Bl. 26. Auf Bl. 25 unsere [N. 121](#).  
Vermißt seit 1945. Unsere Druckvorlage ist eine für die Akademie-Ausgabe angefer-  
tigte Transkription.

Den Terminus post quem unseres Stückes stellt das Erscheinen des besprochenen Werks dar, das laut Titelblatt im Jahr 1702 gedruckt wurde. Möglicherweise lag es aber schon Ende 1701 vor, denn eine  
10 deutsche Fassung unseres Stückes (unsere [N. 120](#)) – die wir im Paralleldruck bieten – erschien bereits im *Monathlichen Auszug* vom Januar 1702. Wann genau dieses Heft erschien, ließ sich nicht ermitteln. Der Herausgeber Johann Georg Eckhart arbeitete noch am 29. Dezember 1701 an der Ausgabe für Dezember (vgl. unsere Ausgabe I,20 N. 90) und am 9. Februar 1702 an der Ausgabe für Januar 1702 (I,20 S. 183, Z. 7 f.). Es ist also anzunehmen, daß die Ausgabe für Dezember 1701 im Januar oder Anfang Februar 1702  
15 und die Ausgabe für Januar 1702 ungefähr einen Monat später, im Februar oder März 1702, fertiggestellt wurde. Die offenkundigen Fehler in unserer Druckvorlage, die eher dem früheren Transkribenten als Leibniz anzurechnen sein dürften, wurden stillschweigend korrigiert.

*La Creste de Coc d'Inde[.] Conte Historique mis en vers par M. L. D. D. M. (Mad. la Duchesse du Maine) dedié à S[on] A[ltesse] S[erenissime] Monseigneur le Prince[.] A*  
20 *Trevoux de l'imprimerie de Monseigneur (le Duc du Maine, Prince de Dombes) 1702. 8°[.] Pagg[.] 56 (par M. de Malesyeux et l'Abbé Genet[.]*

25

*A son Altesse S<sup>me</sup> Monseigneur le Prince (de Condé)[:]*

*Les contes maintes fois Seigneur ont sçeu vous plaire*  
*C'est une recette ordinaire*  
30 *Dont avec grand succes vous vous estes servi*

---

19 *Prince*: Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé. 26-S. 886.15 A . . . *applaudirés*: ANNE LOUISE BÉNÉDICTE DE BOURBON-CONDÉ, DUCHESSE DU MAINE, *La Creste de Coq-d'Inde*, 1702, Bl. A ii.



120. DER KALIKUTISCHE HANEN-KAMM / EIN HISTORISCHES MÄHRLEIN / IN  
VERSE GEBRACHT DURCH DIE HERTZOGIN VON MAINE  
[Winter 1701/1702.]

**Überlieferung:**

*D* Erstdruck: *Monathlicher Auszug, Januar 1702, Nr. II, S. 12–18.*

5

Ein Textzeuge unseres Stückes von Leibniz' Hand fehlt. Da es aber eine nicht nur übersetzte, sondern auch überarbeitete Fassung unserer [N. 119](#) darstellt, gehen wir davon aus, daß es von Leibniz selbst und nicht von Johann Georg Eckhart, dem Herausgeber des *Monathlichen Auszugs*, stammt (vgl. auch unsere [N. 121](#) und [N. 122](#)). Zur Datierung vgl. die Einleitung zu [N. 119](#). Die in größeren Lettern gedruckte französische Überschrift, die fett gedruckte deutsche Überschrift und Kursivdruck werden gesperrt wiedergegeben, 10  
offenkundige Druckfehler stillschweigend korrigiert.

*La Crête de Coq-d'Inde. Conte Historique mis en vers par M. L. D. D. M.*  
(Madame la Duchesse de Maine) *dedié à S[on] A[ltesse] S[erenissime]*  
*Monseigneur le Prince* ((de Condé)). *Imprimé à Trevoux de l'imprimerie de* 20  
*Monseigneur* ((le Duc de Maine, Prince de Dombe)) *MDCCLII. 8.*

Der Kalikutische Hanen-Kamm / ein historisches Mährlein / in verse ge-  
bracht durch die Hertzogin von Maine und dem Printz von Condé zuge-  
schrieben. Gedruckt zu Trevoux in der druckerey des Hertzogs von Maine  
und Printze von Dombe. 56. blätter

25

Die Hertzogin von Maine hat dieses von ihr in Versen beschriebenes Mährlein dem Printz  
von Condé ihrem Herrn Vater also dediciret.

*Les Contes maintefois, Seigneur, ont sceu vous plaire,*  
*C'est une recette ordinaire,*  
*Dont avec grand succès vous vous estes servi,*

30

19 Madame ... Maine *kursiv D*    20 de Condé *kursiv D*    21 le ... Dombe *kursiv D*

26-S. 887.15 Die ... *applaudirés*: ANNE LOUISE BÉNÉDICTE DE BOURBON-CONDÉ, DUCHESSE  
DU MAINE, *La Creste de Coq-d'Inde*, 1702, Bl. A ij.

Au lieu d'un autre somnifere  
 Quand la goutte vous a ravi  
 Ce doux sommeil à tous si necessaire  
 Mieux qu'Esculape et ses pavots  
 5 Ils vous ont rendu le repos  
 Temoin la prose et si rare et si belle  
 Qu'Edeline vostre fidele  
 Vous a leue et releue et qui n'est apres tout  
 Que contes à dormir debout  
 10 Encherissant sur un si grand Modelle,  
 Moy qui vous dois ce que je suis  
 Je vais encore si je puis  
 Vous endormir d'une façon nouvelle.  
 Lises ces vers Seigneur, lises, vous dormires  
 15 Et bientost en ronflant vous le applaudirés[.]

Barlatarligoffroy Roy de Mesopotamie avoit esté reduit par *Arsace Empereur des Persans* à se retirer dans une seule ville qui luy estoit restée. Il avoit *trois fils* fort bien faits, Nicosandre, Tersandre, et Colin. Un jour ces jeunes estant endormis aux bords d'un ruisseau, Urgande la fee, amie de leur pere vint avec *ses deux soeurs* pour les secourir; Urgande met un baston aupres de l'aisné, la soeur met une nappe pliée aupres de Tersandre, et la cadette jette une bourse à Colin. Les fees s'en vont par l'air, les Princes s'éveillent, Nicosandre plantant son baston dans la terre, elle se trouve couverte en un instant de *100 mille combattans* à son service. Il retire le baston, et voila toute armée disparue et rentrée dans le baston[.] Il replante son baston, et la voilà qui paroist encor. C'est le moyen de la faire passer une riviere dans un petit bateau, et faire aisement les marches les plus difficiles. Tersandre deploye sa nappe, et la voilà qui s'allonge, et occupe tout le pays, on la voit couverte par tout des bonnes viandes et d'excellens vins, pour la subsistance de l'armée, qui se jette dessus et fait curée. Mais aussi tost on commence à reposer la nappe, toutes les viandes disparaissent et la nappe reprend sa grandeur ordinaire. Le pauvre Colin

---

7 *Edeline*: Nicht ermittelt. 17-S. 888.2 Barlatarligoffroy . . . autre: vgl. ebd., S. 1–14.

*Au lieu d'un autre somnifere,*  
*Qvand la goutte vous a ravi*  
*Ce doux sommeil à tous si necessaire;*  
*Mieux qu'Esculape et ses pavots,*  
*Ils vous ont rendu le repos,* 5  
*Temoin la piece et si rare et si belle,*  
*Qu'Edeline Vostre fidele*  
*Vous a [luë] et [reluë] et qui n'est après tout*  
*Que Contes à dormir [debout];*  
*Encherissant sur un si grand modelle* 10  
*Moy, qui vous dois, ce que je suis,*  
*Je vais encore, si je puis*  
*Vous endormir d'une façon nouvelle:*  
*Lisés ces vers, Seigneur, lisés, vous dormirés,*  
*Et bientost en ronflant vous les applaudirés.* 15

Der Inhalt des gantzen Mährleins ist dieser:

Barlatarligottfried König in Mesopotamien ward von dem Käyser der Perser Arsaces sich in seine einzige noch übrige Stadt zu flüchten / gezwungen. Er hatte drey wohlge-  
 wachsene Söhne Micosandern / Tersandern und Colin. Wie diese junge Herren einsmahls  
 bey dem Ufer eines Baches eingeschlaffen waren / kam die Weise Frau Urgande ihres 20  
 Vaters Freundin mit ihren beyden Schwestern ihnen zu helfen. Urgande legte bey den  
 Aeltesten einen Stab / ihre Schwester aber ein zusammengelegtes Tischtuch bey Tersan-  
 dern / die jüngste hingegen warf einen Beutel bey Colin hinn / und verschwunden drauf  
 alle dreye. Die Printzen wachten auf. Nicosander steckte seinen Stab in die Erde / und  
 siehe / die Erde wurde in einem Augenblick mit 100000. zu seinem dienste stehenden 25  
 Soldaten erfüllet. So bald er ihn herauszog / so verschwanden sie gleich mit einander und  
 gingen wieder in den Stab: So bald er ihn aber wieder in die Erde steckete / waren sie  
 wieder dar. Auf diese weise konte er in einen kleinen Kahne die gantze Armee über jede  
 flüße setzen und die schwersten Züge mit leichter mühe thun. Tersander breitete sein Tuch  
 von einander / und siehe da / es erstreckte sich über das gantze Land und war überall mit 30

8 leué D ändert Hrsg. nach Anne Louise Bénédicte de Bourbon-Condé      8 relevé D ändert  
 Hrsg. nach Anne Louise Bénédicte de Bourbon-Condé      9 de bout D ändert Hrsg. nach Anne Louise  
 Bénédicte de Bourbon-Condé

7 *Edeline*: Nicht ermittelt.      17-S. 889.6 Barlatarligottfried . . . lag: vgl. ebd., S. 1–14.

est tout triste de ne trouver qu'une bourse, où il n'y avoit qu'une *piece de cinq sol*, mais il s'apperçoit bientost, que toutes les fois qu'il retire sa piece, il s'en trouve un autre. Ainsi du consentement du pere il se met à voyager. Apres bien des courses, il retourne chez luy et passant inconnu à la Cour du Roy de Paphlogonie ami de son pere. Ce Roy n'avoit  
 5 d'autres enfans, que deux filles Pyrrha et Alabastris. La Cadette luy plut, il la vit en habit de Berger, il luy plut aussi, Bien tost apres se fit un *grand Tournoi*, [. . .] *un chevalier* [. . .] *suivi de 20 geans*, soutenant que l'ainee estoit la plus belle abbatoit tous ceux qui se presentoient; jusqu'à ce que Colin combattant pour la cadette le renversa à son tour, et soutint le choi contre tous le autres. La Cadette luy donnant le prix reconnut son berger  
 10 dont elle fut ravie. Il luy faisoit souvent la Cour. Mais un jour tirant de sa poche *des vers qu'il avoit fait pour elle*, il tira aussi la bourse par megarde, qui tomba. Apres son depart la Princesse la ramassa, *et la regardant comme une* [. . .] *bagatelle* la mis parmi ses hardes. Le pauvre Prince voulant payer ses marchands fut etonné de se voir sans sa merveilleuse bourse. Il se derobbe aux creanciers et va se cacher dans le bois, la jeune soeur d'Urgande  
 15 son amie luy paroist, le blame de sa negligence, et luy ordonne de mettre dans *la chambre de la Princesse* une pomme qu'elle luy donne. Il le fait sans estre apperçu, la Princesse en mange, et voicy *une creste* [. . .] *de coc d'Inde* qui luy vient sur la teste. Là dessus des lamentations[,] les medecins et chirurgiens consultent inutilement. Enfin paroist un vieux Medecin qui promet de guerir la Princesse et de luy rendre sa premiere forme. Les Me-  
 20 decins ordinaires s'en moquent[.] Mais le Roy voyant leur remedes inutiles, le fait venir d'autorité. Il demande de parler à la Princesse en secret apres avoir tasté le creste et le pous de la Princesse. Il luy demande si elle a commis quelque peché, la pauvre Princesse examinant sa conscience n'en trouve qu'un d'avoir aimé le berger deguisé sans aveu de son pere, qui la *veut* [. . .] *marié* non pas à un *avanturier*, mais à quelque grand prince. Le  
 25 Medecin luy dit que si le Cavalier est beau, il n'y a point de peché et qu'il faut qu'elle ait commis un autre crime, et demande enfin, si elle n'a point pris quelque chose qui ne soit pas à elle. Apres avoir bien revé elle se souvient de la bourse. Voilà justement vostre peché luy dit le Medecin, cherchez la bourse, et me la donnés, pour faire restitution. Dictum, factum. Apres cela il luy presente une poire, *la coupe en 4 quartiers*, et ordonne qu'elle en  
 30 mange un par jour, et qu'à chaque prise décroistra la creste, et evanouira au dernier. *Toute la cour* est presente. Les paroles du vieillard se trouvent des oracles. Le Roy l'adore, et luy promet par serment tout ce qu'il peut demander[.] Le vieu Medecin demande la Princesse en mariage. Tout le monde est surpris et etonné. Et le Roy sur tout se trouve embarrassé. Le soir precedent estoit arrivé Tersandre pour demander en mariage la Princesse ainée, qu'on

2–10 Ainsi . . . Cour: vgl. ebd., S. 14–27.

10–17 Mais . . . teste: vgl. ebd., S. 27–36.

17–29 Là . . . factum: vgl. ebd., S. 36–48.

29–S. 890.11 Apres . . . auß: vgl. ebd., S. 48–56.

den herrlichsten Speisen und Weinen besetzt / so der Armee / welche sich gleich drüber machte / zum Unterhalte dienten. Wenn er aber das Tuch wieder zusammennahm / so verschwunden alle Tractamenten und es bekam seine ordentliche Grösse wieder. Der arme Colin war nun ganz traurig / wie er nichts mehr antraff als einen Beutel / worinnen nur ein stücke Geldes / so etwa fünff Sols gulte / zu finden war. Doch sahe er bald / daß so offte 5 als er ein stücke herausgenommen / so gleich ein anders wieder drinne lag. Er begab sich daher mit seines Vaters Willen auff die Reise / und als er nach langen herumwallen / wieder zurücke gieng / besuchte er unbekandt den Hof des Königs von Paphlagonien / der seines Vaters guter Freund war und keine andere Kinder als zwey Töchter / mit Nahmen Pyrrha und Alabastris, hatte. Er sahe die jüngste als ein Schäffer gekleidet und man 10 gewonne beyderseits einander lieb. Nicht lange hernach ward ein groß Turnier gehalten / worauf ein Ritter mit 20 Riesen sich einfand / welcher behauptete die Aelteste Princessin wäre die Schönste / und keinen vor sich aufkommen ließ / biß Colin vor Alabastris fechtend ihn herunterwarf und seine Wahl wieder alle andere behauptete. Die Jüngste theilte ihm den Preiß zu und sahe zugleich mit Freuden / daß sie ihren Schäfer vor sich hatte / 15 welcher sie auch nach dem offte besuchte. Wie er aber eines Tages einige auf Sie gemachte Verse aus der Tasche zog / zog er auch ohnversehens den Beutel mit heraus. Nach seinem Abschiede fand ihn die Princessin und warff ihn / als etwas schlechtes / unter ihre geringste Sachen. Der arme Printz war unterdessen in tausend Aengsten und kunte seine Schulden nicht bezahlen / als er seinen Beutel vermissete. Doch erschien ihm mitten in der Noth 20 die jüngste Schwester der Urgande / seine Freundin / welche / nachdem sie ihm seine Unachtsamkeit verwiesen / ihm befohle einen Apfel / so sie hervor zoge / in der Princessin Kammer zu legen. Er that es unvermerckt / und die Princeßin hatte ihn nicht so bald gefunden und davon gegessen / als ihr auf dem Kopfe ein Kalicutischer Hahnen-Kamm wuchse. Wer war in grösserer Noth als sie? Die Aertzte und Wund-Aertzte kunte sich 25 nicht drein finden und wusten also auch keinen Rath. Endlich kam ein alter Artzt an / der verhiess der Princessin ihre vorige Gestalt wiederzuschaffen. Ob nun gleich die andern ihn auslachten / so gab ihm doch der König Gehör. Er selbst beehrte die Princeßin in geheim zu sprechen / und / wie er dieses erhielt / befühlte er den Kamm und Puls derselben: Fragte sie dabey / ob sie etwa eine Sünde begangen hätte. Sie mogte aber ihr Gewissen zu 30 rathe ziehen wie sie wolte / so konte sie doch nichts finden / als nur daß sie einen verstellten Schäffer geliebet / ohne Vorbewust ihres Vaters / der sie an keinen Abentheurer / sondern an einen grossen Fürsten zuverheyrathen gesinnet sey. Der Artzt sagte / wenn der Ritter schön sey / so sey dieses keine sünde. Sie müße aber eine andere sünde begangen

6–16 Er ... besuchte: vgl. ebd., S. 14–27.  
25–S. 891.3 Wer ... geschahe: vgl. ebd., S. 36–48.

16–25 Wie ... wuchse: vgl. ebd., S. 27–36.

luy avoit accordée, il racontoit comment Arsace avoit esté vaincu par le secours de la fée, et avoit accordée sa fille unique a Nicosandre, qui seroit un jour Monarque de Perses. Or Tersandre estant present à la demande ridicule du vieux Medecin se mit bien en colere et le gronda, parce qu'il n'estoit n'y d'âge ny de qualité pour epouser la Princesse. Mais le  
5 Medecin repondit, qu'il estoit jeune Prince nommé Colin, *fil*s du Roy de Mesopotamie[.] Tersandre luy soutient qu'il est un menteur. Mais pendant la contestation, le Medecin rompant *une bague enchantée* redevient Colin en un instant. La Princesse crie, *c'est le beau berger Coridon c'est le Chevalier de l'Aiglon[.] Ah c'est luy meme dit le pere, Ah, Sire, il est vray, c'est mon frere* luy dit Tersandre *en l'embrassant*. Le deux Princesses se  
10 marient avec les deux freres.

Damit ist das mahrgen auß.

und vielleicht etwas genommen haben / so ihr nicht zugekommen sey. Nach langem bedencken fiel ihr zuletzt der beutel ein. Der artzt erkante das rechte Verbrechen / hieß ihr denselben suchen / um ihn wieder zu erstatten; welches auch geschahe. Darauf reichte er ihr eine birn / schnitte sie in 4. stücke und verordnete ihr davon jeden tages eines zu essen / bey jeder Einnahme würde der Kamm abnehmen / und bey Nehmung des letzten stückes 5 gar verschwinden / wie auch würcklich geschahe. Der gantze Hoff war zu gegen und hörte seine Worte als Orackel an. Der König bethete ihn an und schwur / ihm alles zugewehren / was er nur fordern würde. Wie verwunderten sie sich aber überall / als der alte Artzt um die Prinzessin selbst Anwerbung that? Den vorigen Tag war eben Tersander an den Hoff gekommen umb die Aelteste Printzeßin / so ihm zugesaget war / zuheyrather. Er erzählte 10 wie Arsaces durch beyhülffe der Weisen Frau überwunden wäre / wie dieselbige Nicosandern / welcher dermahleinst Monarche in Persien seyn würde / ihre einzige Tochter zur Gemahlin gegeben. Und war er daher nicht wenig ungehalten über die lächerliche forderung des Artztes / der weder dem Alter / noch dem Stande nach geschickt wäre / eine solche Prinzessin zu heyrather. Der Artzt hingegen ließ sich endlich heraus / er sey ein 15 junger Printz mit nahmen Colin / ein Sohn des Königs aus Mesopotamien. Tersander konte dieses nicht glauben und schalt ihn vor einen betrieger. Allein der Artzt brach unterdessen einen bezauberten Stecken entzwey / und wurde hiedurch in einem Augenblick zu dem rechten Colin. Die Prinzessin erkante so gleich ihren schönen Schäffer / und den tapfern Ritter / der Vater funde desgleichen an ihm / und Tersander sahe seinen rechten Bruder vor 20 sich. Die beyden Prinzessinnen hielten hiemit mit den beyden Gebrüdern Beylager und gewan also mit diesen das Märlein sein Ende.

Wir haben diese kleinigkeit alhier einrücken wollen / weil sie von hoher Hand einer Fürstlichen Dame hergekommen / denn auch weil anitzo dergleichen Märlein in Franckreich recht mode seyn und von allen galanten Leuten zum Zeitvertreib gelesen werden. Im 25 übrigen siehet man wohl / das die Fürstin von Maine einige Nahmen aus dem *Amadis* / die invention selbst aber in etwas aus dem *Fortunatus* entlehnet.

---

3–22 Darauf . . . Ende: vgl. ebd., S. 48–56.    26 *Amadis*: Der Name »Urganda« etwa findet sich in: *Hystorien / vom Amadis auß Franckreich*, 2. Buch, 1570, S. 336 und passim.

## 121. SUR UN LIVRE INTITULÉ THESEE, TRAGÉDIE PAR M. DE LA FOSSE

[Winter 1701/1702 (?).]

**Überlieferung:**

- 5 *L* Konzept: LH XXXIX Bl. 25–26. 2°. 2 S. auf Bl. 25. Auf Bl. 26 unsere [N. 119](#). Vermißt seit 1945. Unsere Druckvorlage ist eine für die Akademie-Ausgabe angefertigte Transkription.

Möglicherweise hat Elisabeth Charlotte von Orléans das in unserem Stück besprochene Buch nach Hannover gesandt. Über eine Inszenierung von Antoine de La Fosses *Thésée*, der am 5. Januar 1700 zum ersten Mal aufgeführt worden war, schrieb sie jedenfalls an Sophie am 24. Januar 1700, die Tragödie sei »eine  
10 von den besten neuen, so wir gesehen« (E. BODEMANN, *Aus den Briefen der Herzogin Elisabeth Charlotte von Orléans an . . . Sophie*, Hannover 1891, Bd. 1, S. 389). Gedruckt wurde das Drama zuerst am 25. Februar 1700 (vgl. A. DE LA FOSSE, *Thésée, Tragédie*, 1700, *Extrait du privilège du roy*). Beides mag für eine frühere Entstehung unseres Stückes sprechen; wir gehen aber davon aus, daß es erst im Winter 1701/1702  
15 entstand, etwa gleichzeitig mit unserer [N. 119](#), die auf demselben Bogen stand wie *L*. Die zahlreichen offenkundigen Schreibfehler in unserer Druckvorlage, die eher dem früheren Transkribenten als Leibniz anzurechnen sein dürften, wurden stillschweigend korrigiert. Die beiden letzten Absatzwechsel (unten, [S. 894, Z. 33](#) – [S. 896, Z. 3](#) und [S. 898, Z. 13](#) – [S. 900, Z. 1](#)) fehlen in der Druckvorlage; der besseren Vergleichbarkeit wegen ergänzen wir sie nach der im *Monathlichen Auszug*, März 1702, erschienenen deutschen Fassung (unsere [N. 122](#)), die wir parallel zu unserem Stück drucken.

- 20 *Thésée Tragedie par M. de la Fosse à Paris chez Pierre Ribou proche les Augustins [. . .]*  
1700

L’Auteur dit dans la preface qu’ayant *mis au theatre deux Tragedies dont la Catastrophe estoit funeste*, il a voulu en faire une qui eut une fin heureuse, quoyque Aristote donne  
25 *preference à celles de la premiere espece; croyant qu’elles sont [. . .] plus propres à la tragedie et plus touchantes*, jusqu’à soutenir que les poètes qui ont choisi les denoûmens heureux l’ont fait par complaisance pour les spectateurs, qui n’avoient pas assez de fermeté pour prendre plaisir à une catastrophe funeste. M. D. . . dans ses commentaires  
30 *[. . .] sur la poetique d’Aristote appuye ce raisonnement, et dit dans la preface d’Electre qu’il a traduite que les pieces qui finissent heureusement [n’]excitent ny la crainte ny la compassion*. M. de la Fosse repond que *la crainte et la pitié*[,] passions[,] peuvent estre

---

23-S. 894.5 L’Auteur . . . *douleur*: vgl. A. DE LA FOSSE, *Thésée, Tragédie*, 1700, *Préface*, S. [1] f. 23 *Tragedies*: A. DE LA FOSSE, *Polixène*, 1696; DERS., *Manlius Capitolinus*, 1698. 24 *Aristote*: vgl. ARISTOTELES, *De arte poetica*, XIII, 1453a. 28 *commentaires*: vgl. A. DACIER, *La Poétique d’Aristote*, 1692, S. 77–81 und S. 198–200. 29 *preface*: vgl. A. DACIER [anonym], *L’Oedipe et l’Electre de Sophocle*, 1692, S. 241–257, hier S. 252.



122. EIN TRAUER-SPIEL VOM THESEUS / DURCH HN. DE LA FOSSE  
VERFERTIGT

[Dezember 1701 bis Mai 1702 (?).]

**Überlieferung:**

*D* Erstdruck: *Monathlicher Auszug*, März 1702, Nr. IV, S. 20–27. 5

Weiterer Druck: GUHRAUER, *Deutsche Schriften*, 2, 1840, S. 402–404 (nach *D*; teilw., entspricht [S. 893, Z. 20](#) – [S. 897, Z. 2](#) und [S. 901, Z. 1–7](#)).

Ob es sich bei unserem Stück um eine von Leibniz oder von Johann Georg Eckhart angefertigte deutsche Fassung unserer [N. 121](#) handelt, ließ sich nicht ermitteln. Die kleinen Kürzungen (vgl. [S. 898, Z. 13](#) mit [S. 899, Z. 28](#)) und Ergänzungen (vgl. etwa [S. 892, Z. 28](#) mit [S. 893, Z. 29](#), [S. 894, Z. 23](#) mit [S. 895, Z. 24](#) oder [S. 896, Z. 30](#) mit [S. 899, Z. 8](#)), die nicht ohne Kenntnis der Vorlage eingefügt worden sein dürften, sprechen dafür, daß Leibniz seinen Text für die Veröffentlichung selbst überarbeitet und übersetzt hat. Der vermutliche Terminus post quem unseres Stückes entspricht dem unserer [N. 121](#). Der Terminus ante quem ergibt sich aus dem Erscheinen im März-Heft des *Monathlichen Auszugs*, das wahrscheinlich erst im April oder Mai 1702 vorlag (vgl. die Einleitung zu unserer [N. 118](#)). Die in größeren Lettern gedruckte Überschrift und Kursivdruck werden gesperrt wiedergegeben, offenkundige Druckfehler stillschweigend korrigiert. 10  
15

*Thesée Tragedie par Mr. de la Fosse; à Paris chez Pierre Ribou. [. . .] 1700.* 20  
12.

Ein Trauer-Spiel vom Theseus / durch Hn. de la Fosse verfertigt.

DER Hr. Autor sagt in der Vorrede / er habe / nachdem er zwey Tragödien von traurigen Ausgängen spielen lassen / anitzo eine machen wollen / deren Ende glücklich ausliefte; ob gleich Aristoteles denen von der ersten Art den Vorzug gäbe / und glaube / es schicke sich ein trauriger Ausgang am allerbesten zu einer Tragödie / und könte am meisten das Hertze rühren; so gar / daß er zu behaupten suche / es haben die Poeten / welche einen frölichen Ausgang erwehlet / ein solches ihren Zuschauern zu Gefallen gethan / als die da nicht behertz genung gewesen / an einen traurigen Ende ihr Vergnügen zu finden. Herr Dacier baue in den Noten über Aristotelis poëticam auf diesen Grund / und sagt in der Vorrede der von ihm übersetzten *Electre* / die Spiele / so glücklich sich endigten / könten weder Furcht 25  
30

---

23-S. 895.8 DER . . . weine: vgl. A DE LA FOSSE, *Thesée, Tragédie*, 1700, *Préface*, S. [1] f. 23 Tragödien: A. DE LA FOSSE, *Polixène*, 1696; DERS., *Manlius Capitolinus*, 1698. 25 Aristoteles: vgl. ARISTOTELES, *De arte poetica*, XIII, 1453a. 30 Noten: vgl. A. DACIER, *La Poëtique d'Aristote*, 1692, S. 77–81 und S. 198–200. 30 Vorrede: vgl. A. DACIER [anonym], *L'Oedipe et l'Electre de Sophocle*, 1692, S. 241–257, hier S. 252.

*excitées par les perils où se trouvent les premiers personnages et que les larmes que nous arrache le plaisir de les en voir sortir heureusement, valent bien les larmes de tristesse que nous verserions à les y voir succomber. Il en prend à témoin les représentations du Cid, et d'Iphigénie et ne croit pas qu'il y ait plus de foiblesse ou moins de grandeur d'ame à pleurer [. . .] de joye, qu'à pleurer de douleur.*

Cette question est et belle et digne de nostre curiosité. Chose à dire de part et d'autre.

10 Pour moy apres avoir pesé les raisons de part et d'autre, je suis du sentiment de l'auteur mais par des raisons qu'il n'allegue pas. Il ne paroist point qu'il y ait de la fermeté à prendre plaisir aux malheurs. Au contraire il y a là dedans une passion qui a quelque chose d'inhumain et de farouche, dont le peuple Romain n'estoit pas exempt lors qu'il aimoit de voir des gladiateurs qui se tuoient pour le divertir. J'avoue qu'il y auroit de la fermeté si on

15 ne sentoît ny joye ny douleur dans les malheurs d'autrui, et si on n'y estoit emu que par le plaisir qu'il y a d'estre au dessus des impressions; à quoy j'avoue que le frequent usage des spectacles funestes feints ou veritables pourroit servir. Mais je trouve qu'il vaut mieux que les hommes n'ayent point cette fermeté qui les rend insensibles aux malheurs d'autrui[.] Car ils ne [se] laissent gueres conduire par la raison toute pure, et comme il leur faut des

20 passions il vaut mieux qu'ils ayent les plus conformes à la raison et à leur devoir et par consequent, il n'est pas utile de leur apprendre à mepriser ces mouvemens que la nature leur a donnés pour le bien du genre humain; autrement il s'ensuivroit qu'il seroit encor louable de n'estre point touché de la mort d'un pere, ou d'un frere, car la difference n'est que dans le degré, et tous les hommes sont proches. J'avoue qu'il y a des employs où il est

25 nécessaire de s'accoustumer aux malheurs d'autrui. Mais ces employs sont plus necessaires qu'ils ne sont beaux; et ce n'est pas pour ceux qui les exercent, mais pour le general qu'on fait des tragedies. Ainsi je suis fort pour le goust moderne, qui prefere les Tragedies dont le dénouement est heureux c'est à dire où la vertu est recompensée, et le vice puni; à celles qui tournent autrement[.] Les Romans qui sont estimés sont conformes à cette

30 regle[.] il faut donner à un bastiment la symmetrie qui luy appartient, et à un fait qui depend de nous l'issue qu'un homme de bien luy souhaite. Cela se doit entendre pour l'ordinaire. Car il est bon quelques fois pour varier de faire voir des lieux sauvages, et des evenemens tristes[.]

---

3 *Cid*: P. CORNEILLE, *Le Cid. Tragi-comédie*, 1637.      4 *Iphigénie*: J. RACINE, *Iphigénie. Tragédie*, 1675.

noch Mitleyden erwecken. Mr. de la Fosse antwortet / es können so wohl Furcht als Mitleyden durch die Gefahr / worin sich die ersten Personen befinden / erreget werden / und es überwegen die Thränen / welche uns das Vergnügen / sie der Gefahr glücklich entnommen zu sehen / heraus locke / bey weiten diejenigen Traurigkeits-<sup>5</sup> Thränen / welche wir vergiessen würden / wenn wir sähen / daß besagte Personen unterlägen. Er rufft zu Zeugen die Vorstellung des *Cid* und der *Iphigenie* / und bildet sich nicht ein / daß mehr Kleinmühtigkeit / oder weniger Hertzhaftigkeit da seye / wenn man vor Freuden oder vor Traurigkeit weine.

Diese Frage ist schön und würdig mit genauern Augen angesehen zu werden; doch läst sie sich auf beyden Seiten disputiren. Des Autoris Meynung scheint die vernünfftig-<sup>10</sup> ste / und könnte man dessen Gründen beyfügen. Daß nicht abzusehen / was darinne vor eine Hertzhaftigkeit stecke / wenn ich mich über das Unglück und Elend ergötze; denn es ist hierunter eine etlicher massen unmenschliche und wilde Neigung / von welcher auch das Römische Volck nicht loß zuzehlen ist / wenn es sich an den Fechtern belustiget / welche / um ihnen ein Vergnügen zu machen / sich untereinander umbrachten. Es würde zwar eine<sup>15</sup> Standhaftigkeit seyn / wenn man weder Freude noch Schmertzen von dem Unglück eines andern empfinde / doch ist besser / daß dergleichen Standhaftigkeit sich bey Menschen nicht finde / als welche gegen das Unglück eines andern unempfindlich machet. Denn durch die blosser Vernunfft lassen sie sich keines weges leiten / und wie sie nothwendig gewisse Gemüths-Regungen haben müssen; so ist am besten / daß dieselben der Vernunfft<sup>20</sup> und ihrer Schuldigkeit gemäß seyn / und ist folgich nicht nützlich ihnen zu lehren / diejenigen Bewegungen zu verwerffen / welche ihnen die Natur zum Besten des Menschlichen Geschlechts gegeben. Denn sonst würde folgen / daß es löblich sey / sich den Tod eines Vaters oder einer Mutter / oder eines Bruders nicht zu Herten gehen lassen; indem der Unterscheid nur bloß in den Graden ist / und alle Menschen sich untereinander ange-<sup>25</sup> hen. Daß man also bey gewissen Zufällen nothwendig mit seinem Nächsten Mitleyden haben muß / ob gleich ein solches in der That mehr nothwendig als angenehm ist. Weßwegen es mit den neuern zu halten / so die Tragödien von frölichen Ausgange / das ist / in welchen die Tugend belohnet und das Laster gestraffet ist / denen andern vorziehen: Wie denn alle Liebes-Geschichte oder Romanen / so einiger Wichtigkeit sind / diese Regel zur<sup>30</sup> Richtschnur haben. Einem Gebäude / so man nach seinem Belieben aufführet / muß man vor allen / die ihm anständige Symmetrie und einer That / so in unserer Macht stehet / denjenigen Ausgang / welchen ein wohlgesinnter Mensch wünschet / geben. Doch muß dieses von dem / so gemeinlich geschehen soll / verstanden werden: weil man sonst eine

<sup>6</sup> *Cid*: P. CORNEILLE, *Le Cid. Tragi-comédie*, 1637.  
1675.

<sup>6</sup> *Iphigenie*: J. RACINE, *Iphigénie. Tragédie*,

Voici maintenant l'intrigue de la Tragedie. Medée venue de Corinthe à Athenes y doit épouser le Roy Egee. Cependant elle est chagrine de voir qu'un estranger nommé Sthenelus partage la faveur du Roy. Pour le mieux perdre elle dissimule sa haine et conseille au Roy de le mettre à la teste de son armee. Cette armée estoit destinée contre les Corinthiens ennemis de Medée, et encor d'Egée, parce qu'ils estoient alliés avec les Pallantides, fils de Pallante frere de ce Prince, qui avoient osé revoquer en doute la naissance de Thesée fils d'Egee, que le pere avoit caché encor petit pour le derobber à leur fureur; mais qu'il croyoit maintenant avoir esté tué par un de ses neveux. Pendant ces preparatifs de la guerre, et de l'hymenée Erixene *fille de Pallante* devant aller trouver le Roy de Sicile pour l'épouser avoit esté portée par la tempeste sur la coste d'Athenes, où elle avoit fait naufrage, et avoit esté sauvée à peine dans un esquif avec Thamire sa gouvernante, elle avoit trouvé à propos de deguiser son nom dans le pays des ennemis de son pere et de ses freres.

15 Mais ayant aimé ce Sthenelus fameux par les monstres qu'il avoit domtés, et aussi charmant qu'intrepide, comme elle en avoit esté aimée et ayant appris qu'il estoit à Athenes elle le fit chercher par Thamire, qui craignant que ce sejour rallumant les flammes des deux amans pourroit estre fatal à la Princesse et empecher le mariage de Sicile feignit que Stenelus estoit devenu infidele. Medée cependant faisant observer Sthenelus apprend qu'il

20 a parlé à Thamire, et qu'on a entendu nommer Erixene. Elle en donne avis au Roy qui parle à ces estrangeres, et tire d'elles ce qu'elles sont, et meme l'amour mutuel d'Erixene et de Sthenelus. Ce qui le porte à faire arrester cette Princesse, et à resoudre de faire *immoler* Erixene *aux manes de son fils*. Le Roy soubçonne Sthenelus d'estre d'intelligence contre luy avec Erixene et ses freres. Sthenelus s'en defend d'une telle maniere, que le Roy

25 tout persuadé de son crime, le laisse pourtant en liberté, et souhaite qu'il se sauve. Mais ce n'est pas le dessein de Sthenelus, qui rencontrant Erixene pendant qu'on la mene au fort luy fait voir qu'elle avoit esté trompée en le croyant infidele. Sthenelus un peu apres reçoit un billet d'une main inconnue, qui luy propose un moyen de se sauver avec Erixene. Ils l'executent ensemble, mais ils sont repris, la Princesse est ramenée, Sthenelus ne le peut

30 empecher[,] il tue pourtant Thrasille le chef de la troupe, son ennemi particulier[.] Mais ayant plongé l'épée si avant dans le corps de Thrasille, qu'il n'a pas le loisir de la retirer,

---

3–10 Medée . . . neveux: vgl. A. DE LA FOSSE, *Thesée*, 1700, I,1–2, S. 1–8. 10–19 Pendant . . . infidele: vgl. ebd., I,3–6, S. 9–15. 19 observer: vgl. ebd., II,3, S. 21 f. 19 f. apprend . . . Roy: vgl. ebd., II,7, S. 28 f. 20–23 qui . . . *fils*: vgl. ebd., III,4–7, S. 35–41. 23–25 Le . . . sauve: vgl. ebd., III,8, S. 42–45. 25–28 Mais . . . Erixene: vgl. ebd., IV,4–7, S. 52–58. 28–S. 898.3 Ils . . . fils: vgl. ebd., V,1–5, S. 60–65.

Veränderung zu machen / bißweilen gar wohl rauhe Oerter und traurige Begebnisse sehen lassen und vorstellen kan.

Der Inhalt gegenwärtiger Tragödie ist kürztlich und hauptsächlich dieser. Medee war von Corintho nach Athen kommen / und solte allda den König Egeus heyrathen. Es verdroß sie unterdessen / daß sie einen Ausländer mit Nahmen Sthenelus in gar zu grosser 5 Gnade des Königs sehen muste. Damit sie nun ihn desto füglicher stürzten mögte / verstellte sie ihren Haß gegen ihn und rieth dem Könige ihn zum General über die Armee zumachen. Diese Armee solte wider die Corinthier zu Felde gehen; weil sie des Königs Feinde waren / und mit den Söhnen Pallantis (Egei Bruders) welche die Geburth des Thesei (Egei Sohns) in Zweifel gezogen / im Verbündniß stunden. Der Vater Egeus hatte 10 diesen seinen Sohn / damit er ihren Nachstellungen entgehen möchte / in der Kindheit verstecket; glaubte aber / er wäre doch hernach von einem Sohn seines Brudern getödtet worden. Unter wehrenden Kriegs- und Beylagers Zurüstungen solte Erixene eine Tochter Pallantis zu den König von Sicilien gehen sich mit ihm zuvermählen / sie wurde aber vom Sturme an die Atheniensische Küste getrieben / lidte daselbst Schiffbruch / und kam noch 15 mit genauer Noth auf einen Brete nebst ihrer Hoffmeisterin Thamire an das Land. Sie fund hier rathsam ihren Nahmen in diesen feindlichen Lande zu verbergen; wie sie aber den wegen Bezwingung vieler Ungeheuer berühmten / und nicht minder liebreitzenden als unverzagten Sthenelus inniglich liebte / auch eben so von ihme geliebet wurde / und nun vernahm / daß er in Athen lebte / konte sie nicht umhin ihn durch Thamiren aufsuchen 20 zulassen. Thamire befürchtende; es möchte diese Zusammenkunfft die alten Flammen bey beyden Verliebten wieder anzünden: dadurch ihrer Princessinn schädlich seyn / und die Sicilische Vermählung hindern; tichtete als wäre Sthenelus untreu worden. Medee ließ hiebey fleissig auf Sthenelum Acht haben und erfuhr / daß er mit Thamiren geredet / und man sie beyde den Nahmen Erixene nennen hören. Sie gab dem Könige hievon Nachricht / 25 welcher deßwegen die Frembdlinge anredete / und aus ihnen brachte / wer sie wären / ja gar die Liebe der Erixene und des Sthenelus erführe. Welches ihn trieb diese Princessinn gefangen zunehmen / und zubeschliessen / sie denen Manibus seines vermeintlich von ihrem Bruder ertödteten Sohnes aufzuopffern. Er meinte auch nicht anders als es unterhalte Sthenelus wider ihn mit der Erixene und ihren Brüdern ein heimlich Verständniß. Sthe- 30 nelus selbst lehnte dieses Verbrechen so schlecht von sich ab / daß der König in seiner

---

3–13 Medee . . . worden: vgl. A. DE LA FOSSE, *Thesée*, 1700, I,1–2, S. 1–8. 13–23 Unter . . . worden: vgl. ebd., I,3–6, S. 9–15. 24 Acht: vgl. ebd., II,3, S. 21 f. 24 f. erfuhr . . . Nachricht: vgl. ebd., II,7, S. 28 f. 26–29 welcher . . . aufzuopffern: vgl. ebd., III,4–7, S. 35–41. 29–S. 899.3 Er . . . mögte: vgl. ebd., III,8, S. 42–45.

on la porte au Roy, qui reconnoist que c'est celle qu'il avoit donné avec son fils au berger à qui il en avoit confié le soin[.] Le Roy croit qu'il faut que Sthenelus partisan des Pallantides et amant de leur soeur ait tué son fils. Et en l'examinant comment il a eu ce fer ne peut en arracher le secret qu'en luy promettant la vie de la Princesse. Apres cela Sthenelus  
 5 se tournant vers Erixene luy demande pardon de l'avoir aimé, n'estant que *fils d'un berger*[.] que son pere sur le point de mourir luy avoit ordonné de chercher une épée *sous un autel rustique* [. . .] où le peuple vient [. . .] *tous les ans implorer* [. . .] *Jupiter Stenien*, que delà il apris le nom des Stenelus illustre dans l'Epire et avoit fait courir le bruit de la mort du fils du berger pour se mieux cacher. Ce recit frappe le Roy qui pour se mieux éclaircir,  
 10 demande le lieu et le nom du berger, et entendant que c'estoit un nommé *Lycas pres* [. . .] *de Trezene* il reconnoist en Sthenelus son fils Thesée, et consent qu'il epouse la Princesse[.] Mais Medée pleine de deuit s'enfuit[.] Il y a encor un songe d'Egée et un oracle de Delphe, mais ils ne sont point necessaires pour l'essentiel de l'intrigue.

---

3–12 Et . . . s'enfuit: vgl. ebd., V,6–8, S. 65–72.  
 vgl. ebd., II,5, S. 24.

12 songe: vgl. ebd., I,2, S. 8.

12 oracle:

Meynung gestärcket wurde. Er ließ ihn aber dennoch in der Freyheit und wünschte nichts mehr / aus der zu ihm noch übrigen Gewogenheit / als daß er sich aus dem Staube machen mögte. Allein dieses war Sthenelo nicht gelegen / welcher der Erixene beegnend / als man sie nach der Vestung brachte / ihr zeigte / daß sie betrogen worden / da sie ihn vor untreu gehalten. Er bekam kurtz hernach ein Briefflein von unbekandter Hand / so ihme ein Mittel <sup>5</sup> mit samt der Erixene zu entfliehen zeigte. Es setzten dieses beyde ins Werck / wurden aber wieder eingeholt und die Princessinn zurück geführet. Ob nun wol Sthenelus solches nicht hindern kundte; so tödtete er doch Thrasillum den Heerführer der Schaar / welcher ihn wegen des Generalats beneidet / und also sein eigner und sonderlicher Feind war. Wie er aber Thrasillo den Degen so weit in den Leib hinein gestossen / daß er ihn wieder heraus <sup>10</sup> zuziehen nicht Zeit hatte / so wurde hernach derselbe zu dem Könige gebracht / der so gleich erkannte / daß es der Degen seye / den er nebst seinem Kinde zum Wahrzeichen demjenigen Schäfer zuverwahren überreicht / der um dieß Geheimniß gewust. Daher kam der König auf die Gedancken / es habe Sthenelus, als ein Freund der Söhne Pallantis und Liebster ihrer Schwester ohne Zweifel seinen Sohn ermordet. Er mögte ihme aber zusetzen <sup>15</sup> / wie er wolte / so kunte er doch aus ihm nichts bringen / biß er ihm endlich das Leben der Princessinn Erixene versprochen. Drauf wendete sich Sthenelus zu derselben / und bath um Vergebung / daß er sie geliebet / da er doch eines blossen Schäfers Sohn seye. Sein Vater habe ihme am Ende seines Lebens befohlen / einen Degen unter einen Bauren-Altare / vor welchen das Volck jährlich einmahl den Jovem Sthenium anzurufen gewohnet / <sup>20</sup> zuzuchen. Nach Findung desselbigen habe er den in Epiro beruffenen Nahmen der Stheneler angenommen und ausgesprenget / als sey der Sohn des Schäfers gestorben / damit er desto verborgner bleiben mögte. Der durch diese Erzehlung getroffene und ein mehrers Licht verlangende König fragte um den Nahmen des Schäfers und seyn Vaterland / und wie er vernahm / daß er Lycas geheissen und nahe bey Trezene wonhafftig gewesen / <sup>25</sup> erkannte er in Sthenelo seinen Sohn Theseus und willigte in die Vermählung mit der Princessinn. Medeen hingegen gieng dieses so nahe / daß sie vor Verdruß nicht bleiben wolte und sich heimlich von dannen weg begabe.

---

3–6 Allein . . . zeigte: vgl. ebd., IV,4–7, S. 52–58.      6–15 Es . . . ermordet: vgl. ebd., V,1–5, S. 60–65.      15–28 Er . . . weg begabe: vgl. ebd., V,6–8, S. 65–72.

---

L'auteur semble reconnoître dans la préface que Medee n'agit guere en Medee dans cette piece, il auroit esté mieux ce semble, si par son art elle avoit contribué à la prise de Sthenelus, si elle avoit suggeré au Roy de luy presenter du poison, pour le punir de l'homicide de son fils et que le Roy l'eut reconnu dans ce moment à son epee, ou à  
5 l'anneau suivant ce que les anciens en disent.

---

1 préface: vgl. ebd., *Préface*, S. [2] f.  
12; OVID, *Metamorphoses*, VII,419–423.

5 anciens: vgl. etwa PLUTARCH, *Vitae parallelae*, *The-*



Der Herr Autor scheint in der Vorrede zuerkennen / daß die Medee in diesen Spiele sich nicht als eine Medee gehalten; denn es wäre besser herauskommen / wenn sie durch ihre Kunst zu der Gefangennehmung des Sthenelus etwas beygetragen; wenn sie dem Könige gerathen ihn mit Giffte hinzurichten um auf diese Art den an seinen Sohne begangnen Mord an ihm zurächen; und wenn ihn selbst der König in dem Augenblick / da er vor ihm gebracht worden / an dem Degen oder an einem Ringe erkandt hätte; welches dem so die Alten hievon erzehlen besser zugestimmt.

---

1 Vorrede: vgl. ebd., *Préface*, S. [2] f.  
101  
102  
103  
104  
105  
106  
107  
108  
109  
110  
111  
112  
113  
114  
115  
116  
117  
118  
119  
120  
121  
122  
123  
124  
125  
126  
127  
128  
129  
130  
131  
132  
133  
134  
135  
136  
137  
138  
139  
140  
141  
142  
143  
144  
145  
146  
147  
148  
149  
150  
151  
152  
153  
154  
155  
156  
157  
158  
159  
160  
161  
162  
163  
164  
165  
166  
167  
168  
169  
170  
171  
172  
173  
174  
175  
176  
177  
178  
179  
180  
181  
182  
183  
184  
185  
186  
187  
188  
189  
190  
191  
192  
193  
194  
195  
196  
197  
198  
199  
200  
201  
202  
203  
204  
205  
206  
207  
208  
209  
210  
211  
212  
213  
214  
215  
216  
217  
218  
219  
220  
221  
222  
223  
224  
225  
226  
227  
228  
229  
230  
231  
232  
233  
234  
235  
236  
237  
238  
239  
240  
241  
242  
243  
244  
245  
246  
247  
248  
249  
250  
251  
252  
253  
254  
255  
256  
257  
258  
259  
260  
261  
262  
263  
264  
265  
266  
267  
268  
269  
270  
271  
272  
273  
274  
275  
276  
277  
278  
279  
280  
281  
282  
283  
284  
285  
286  
287  
288  
289  
290  
291  
292  
293  
294  
295  
296  
297  
298  
299  
300  
301  
302  
303  
304  
305  
306  
307  
308  
309  
310  
311  
312  
313  
314  
315  
316  
317  
318  
319  
320  
321  
322  
323  
324  
325  
326  
327  
328  
329  
330  
331  
332  
333  
334  
335  
336  
337  
338  
339  
340  
341  
342  
343  
344  
345  
346  
347  
348  
349  
350  
351  
352  
353  
354  
355  
356  
357  
358  
359  
360  
361  
362  
363  
364  
365  
366  
367  
368  
369  
370  
371  
372  
373  
374  
375  
376  
377  
378  
379  
380  
381  
382  
383  
384  
385  
386  
387  
388  
389  
390  
391  
392  
393  
394  
395  
396  
397  
398  
399  
400  
401  
402  
403  
404  
405  
406  
407  
408  
409  
410  
411  
412  
413  
414  
415  
416  
417  
418  
419  
420  
421  
422  
423  
424  
425  
426  
427  
428  
429  
430  
431  
432  
433  
434  
435  
436  
437  
438  
439  
440  
441  
442  
443  
444  
445  
446  
447  
448  
449  
450  
451  
452  
453  
454  
455  
456  
457  
458  
459  
460  
461  
462  
463  
464  
465  
466  
467  
468  
469  
470  
471  
472  
473  
474  
475  
476  
477  
478  
479  
480  
481  
482  
483  
484  
485  
486  
487  
488  
489  
490  
491  
492  
493  
494  
495  
496  
497  
498  
499  
500  
501  
502  
503  
504  
505  
506  
507  
508  
509  
510  
511  
512  
513  
514  
515  
516  
517  
518  
519  
520  
521  
522  
523  
524  
525  
526  
527  
528  
529  
530  
531  
532  
533  
534  
535  
536  
537  
538  
539  
540  
541  
542  
543  
544  
545  
546  
547  
548  
549  
550  
551  
552  
553  
554  
555  
556  
557  
558  
559  
560  
561  
562  
563  
564  
565  
566  
567  
568  
569  
570  
571  
572  
573  
574  
575  
576  
577  
578  
579  
580  
581  
582  
583  
584  
585  
586  
587  
588  
589  
590  
591  
592  
593  
594  
595  
596  
597  
598  
599  
600  
601  
602  
603  
604  
605  
606  
607  
608  
609  
610  
611  
612  
613  
614  
615  
616  
617  
618  
619  
620  
621  
622  
623  
624  
625  
626  
627  
628  
629  
630  
631  
632  
633  
634  
635  
636  
637  
638  
639  
640  
641  
642  
643  
644  
645  
646  
647  
648  
649  
650  
651  
652  
653  
654  
655  
656  
657  
658  
659  
660  
661  
662  
663  
664  
665  
666  
667  
668  
669  
670  
671  
672  
673  
674  
675  
676  
677  
678  
679  
680  
681  
682  
683  
684  
685  
686  
687  
688  
689  
690  
691  
692  
693  
694  
695  
696  
697  
698  
699  
700  
701  
702  
703  
704  
705  
706  
707  
708  
709  
710  
711  
712  
713  
714  
715  
716  
717  
718  
719  
720  
721  
722  
723  
724  
725  
726  
727  
728  
729  
730  
731  
732  
733  
734  
735  
736  
737  
738  
739  
740  
741  
742  
743  
744  
745  
746  
747  
748  
749  
750  
751  
752  
753  
754  
755  
756  
757  
758  
759  
760  
761  
762  
763  
764  
765  
766  
767  
768  
769  
770  
771  
772  
773  
774  
775  
776  
777  
778  
779  
780  
781  
782  
783  
784  
785  
786  
787  
788  
789  
790  
791  
792  
793  
794  
795  
796  
797  
798  
799  
800  
801  
802  
803  
804  
805  
806  
807  
808  
809  
810  
811  
812  
813  
814  
815  
816  
817  
818  
819  
820  
821  
822  
823  
824  
825  
826  
827  
828  
829  
830  
831  
832  
833  
834  
835  
836  
837  
838  
839  
840  
841  
842  
843  
844  
845  
846  
847  
848  
849  
850  
851  
852  
853  
854  
855  
856  
857  
858  
859  
860  
861  
862  
863  
864  
865  
866  
867  
868  
869  
870  
871  
872  
873  
874  
875  
876  
877  
878  
879  
880  
881  
882  
883  
884  
885  
886  
887  
888  
889  
890  
891  
892  
893  
894  
895  
896  
897  
898  
899  
900  
901  
902  
903  
904  
905  
906  
907  
908  
909  
910  
911  
912  
913  
914  
915  
916  
917  
918  
919  
920  
921  
922  
923  
924  
925  
926  
927  
928  
929  
930  
931  
932  
933  
934  
935  
936  
937  
938  
939  
940  
941  
942  
943  
944  
945  
946  
947  
948  
949  
950  
951  
952  
953  
954  
955  
956  
957  
958  
959  
960  
961  
962  
963  
964  
965  
966  
967  
968  
969  
970  
971  
972  
973  
974  
975  
976  
977  
978  
979  
980  
981  
982  
983  
984  
985  
986  
987  
988  
989  
990  
991  
992  
993  
994  
995  
996  
997  
998  
999  
1000

7 Alten: vgl. etwa PLUTARCH, *Vitae parallelae*, *The-*

## 123. JOANNIS GRÖNINGII RELATIONES REIPUBLICAE LITERARIAE

[Ende April bis Mitte Mai 1702.]

**Überlieferung:**D Erstdruck: [Monathlicher Auszug, April 1702, Nr. II, S. 15–21.](#)

5 Johann Gröning hatte dem ersten (und einzigen) Band seiner *Relationes reipublicae literariae*, 1702, eine *Dissertatio Epistolica de Statu Hodierno . . . Reipublicae Literariae, ad . . . Dn. G. G. Leibnitium* (S. 1 f.) vorangestellt und Leibniz mit einem Schreiben vom 27. April 1702 ein Exemplar des Buches gesandt (vgl. unsere Ausgabe I,21 N. 145). Leibniz bedankte sich dafür am 11. Mai (I,21 N. 173). Da er dabei zwei Bemerkungen zu dem Werk machte, die auch in unserem Stück vorkommen (vgl. unten, [S. 903, Z. 22–26](#) und [S. 906, Z. 2 f.](#), jeweils mit Erl.), und da er auch möglicherweise einen Text, in dem die Gründung der Berliner Sozietät der Wissenschaften angeschnitten wurde (vgl. unten, [S. 904, Z. 23](#) – [S. 905, Z. 20](#)), nur ungerne einem andern zur Besprechung überlassen hätte, können wir nicht ausschließen, daß er unser Stück selbst verfaßt hat. Fettdruck in deutscher und Kursivdruck in lateinischer Schrift (sowie Druck in größeren Lettern) wurde gesperrt wiedergegeben und offensichtliche Druckfehler stillschweigend verbessert.

15 *Relationes Reipublicae literariae, seu Apparatus ad historiam scientiarum et Artium*<sup>1</sup> etc. autore J. G. J[urisi] U[triusque] D[octore] Tomus I. Hamburgi [. . .] 1702. 8vo.

Relationen der gelehrten Welt / oder Vorrath zur Historie der Wissenschaften und Künste. 6. Bogen mit Figuren.

20 OB gleich ziemlich viel Tractaten / so von neu-heraus kommenden Büchern / und deren Inhalt denen Liebhabern Nachricht geben / verhanden sind; so hat Hr. D. Gröningen dieses nicht aufgehalten noch eine Art Relationen von Büchern ans Licht zugeben. Denn wie er im Meß-Catalogo vor 2. Jahren *Fastos rei Literariae* oder *Continuationem Polyhistoris Morhofiani* versprochen / als hat er vor gut geachtet / sich erstlich durch diese  
25 Relationen einen Vorrath zu samlen / daraus er hernach eine kurtze und ordentlich abgefaste Historie zusammen schreiben könne. Er erzehlet also allerhand alte und neue / bekante und unbekante Bücher / so ihm gut bedüncken / kürztlich her / mercket bißweilen bey diesen und jenen etwas an / und stellet zugleich allerhand Briefe und rare Anmerck-

<sup>1</sup> Es scheint / als habe der Herr Autor diesen Titel von demjenigen Journale entlehnet / so sich zu Trevoux vorigen Jahres angehoben / und betitelt ist: *Memoires pour l’Histoire des Sciences et des beaux arts* etc.

---

20-S. 903.2 OB . . . vor: vgl. J. GRÖNING, *Relationes reipublicae literariae*, 1702, *praefatio*, Bl. )( 2. 23 Meß-Catalogo: vgl. *Catalogus universalis, sive Designatio omnium librorum*, 1700 Frühjahr, Bl. I<sup>v</sup>.

ungen / nebst so wohl seinen eignen / als auch andrer Physischen und Mathematischen Erfindungen vor. Damit aber der Leser einen genauern Vorschmack von seinen Vorhaben bekomme / wollen wir einmahl vor allemahl seine Ordnung und Sonderlichkeiten aus dem I. Tomo allhier berühren.

Er theilet den gantzen Tomum in neun Sectionen ein / in der I. so die *Bibliothecaria* 5 in sich hält / erzehlet er vor sich so kürztlich / als es immer seyn kan / den Zustand der Gelehrsamkeit / der Wissenschaften und Künste von Lutheri Reformation an biß auf itzige Zeit. Er recensiret ferner den Inhalt der Capitil des Polyhistoris und *Tract. [. . .] de arte Excerptandi* Morhofii; gedencket Colomesii auserlesener Bibliothec und der *Bibliothecae Hispanicae*, so 1608. zu Franckfurth in 4to 10 gedruckt / und deren Verfasser / wie schon vorhin von andern / also auch von ihm Andreas Scottus benennet wird.

Hienechst kommen in Sect[ion] II. *Theologica* vor / da er erstlich von allerhand Übersetzungen der Bibel mit wenigen redet: Hernach Marci Meibomii *emendationum Biblicarum Specimen* erwehnet; und endlich *Matthiae Cnuzen* eines in 15 Holstein gebohrnen Atheisten närrischen und dabey gottlosen Brieff einrückt. Weil nun dieser hierinn klar saget / daß er weder GOtt noch Teuffel; nach diesen Leben weder Belohnung noch Straffe glaube; die Obrigkeit und Priester verwerffe; an statt ihrer die Wissenschaft und Vernunft mit dem Gewissen verknüpffet habe / welcher da lehre erbar Leben / niemand beleidigen und einen jeden das Seinige zuzueignen; daß er ferner davor 20 halte / die Ehe sey nichts von der Hurerey unterschieden; die heilige Schrifft streite mit sich selbst / u[nd] d[ergleichen] m[ehr]. So wäre eine Wiederlegung und Anzeigung der Ungereimtheiten dieser bösen Sätze hiebey nicht undienlich / sondern allerdings nöhtig / zumahl die *loca scripturae*, deren er boßhaftig mißbraucht / zu vindiciren / vieleicht wird der Herr Editor solche in folgenden noch beyfügen / weil dergleichen Gifft eines Antidoti 25 vonnöhten.

In Sect. III. sind *Juridica privata et publica* und wird vom *Corpore Juris Justiniani* und *Canonici* ein und anders gemercket und einige gute Editionen derselben benennet. Worauf man etwas von *Georg[ii] Stiernhielmi legibus Vestrogothiae* antiqvissimis, so zu Stockholm 1663. in fol. ediret / redet / und bey Erzählung 30

---

5–8 I. . . . Zeit: vgl. J. GRÖNING, *Relationes reipublicae literariae*, 1702, S. 1–10. 8–12 Er . . . wird: vgl. ebd., S. 11–16. 13 f. Hienechst . . . redet: vgl. ebd., S. 16–22. 14 f. Hernach . . . erwehnet: vgl. ebd., S. 22 f. 15 Specimen: M. MEIBOM, *Davidis Psalmi duodecim*, 1698. 15–22 und . . . m[ehr]: vgl. J. GRÖNING, *Relationes reipublicae literariae*, 1702, S. 23–28. 19 f. erbar . . . zuzueignen: vgl. JUSTINIAN I., *Corpus juris civilis, Digesta* 1, 1, 10, 1. 22–26 So . . . vonnöhten: vgl. Leibniz' Schreiben an Johann Gröning vom 11. Mai 1702 (I,21 S. 240, Z. 2 f.). 27–29 In . . . benennet: vgl. J. GRÖNING, *Relationes reipublicae literariae*, 1702, S. 28–35. 29–S. 904.5 Worauf . . . kommen: vgl. ebd., S. 35–37.

der übrigen Schrifften Stiernhielmi erwehnet / daß er alle Sprachen / auch so gar die Hebräische von der Schwedischen herleiten wollen. Es habe aber Herr *D. Joh[annes] Diecmannus*, General-Superintendent im Hertzogthum Bremen vor die Hebräische gesprochen im *Gymnasmate de Lingva primigenia Hebraea*, so zu Stade 1682. heraus kommen. Weiter recensiret Herr D. Gröning / *Hugonis Grotii mare liberum* und sein eigen Werck von der *Navigazione libera*, so anno 1698. zu Lübeck gedrucket / und mit ehsten verbesserter soll auffgeleget werden; worinnen wie Grotius vor die Holländer / also er vor die Mitternächtlichen Länder das Wort in sachen der freyen Schifffarth führet.

Sectio IV. hält *Medica* in sich. Es wird darinnen von Hippocratis Operibus und den Titeln derselben; von *Joach[imi] Targiri* [. . .] *Medicina Compendiaria*; von *Matthiae Georgii Patricii Phlebotomia liberata*, so zu Genua 1697. in 4to gedruckt und des Dominici *de la Scala* Messanensis, zu Padua 1695. herausgegebenen *Phlebotomiae damnatae* entgegen gesetzt ist / etwas beygebracht.

Sectio V. stellet *Historica* vor. Herr D. Gröning vergleicht allhier die Griechische Historie mit der Römischen und die Alte mit der heutigen. Ziehet aber die Griechische der Römischen und die Alte der heutigen vor. Der Herr Autor verneuert über das / in dieser Section *Herodoti*, [. . .] *Thucydidis* und *Salustii Crispi* annoch blühendes Gedächtniß / indem er von ihren Schrifften in etwas handelt.

Sect. VI. bringet er einen kurtz-gefaßten Auszug des zu Stockholm 1690. in fol. gedruckten *Catalogi Librorum, qui in Historia et antiqvitatibus Patriae sub imperio Caroli XI. Suec[orum] Reg[is] publicati sunt vel editioni parati ab Assessoribus Collegii Antiqvitatum* zum Vorscheine.

Sect. VII. handelt er *Nummaria* ab / und betrachtet erstlich die auf Gründung der Brandenburgischen Academie der Wissenschaften erfundene Medalie / auf deren einer Seite das Bildniß des Chur-Fürsten von Brandenburg stehet / mit der Umschrift: *FRI- DER[ICVS]. III. D[EI]. G[RATIA]. M[ARGRAVIUS]. BRAND[ENBURGENSIS]. S[ACRI]. R[OMANI]. I[MPERII]. A[RCHI]. C[AMERARIUS]. ET. ELECT[OR]*. Auf der andern Sei-

---

2 herleiten: Gröning verweist auf G. STIERNHIELM, *De linguarum origine praefatio*, in: *D. N. Jesu Christi ss. evangelia ab Ulfila . . . ex Graeco Gothice translata, nunc cum parallelis versionibus, Sveo-Gothica, Norraena, seu Islandica, et vulgata Latina edita*, 1671; und: DERS., »Babel destructa seu Runa Suethica« (eine Kapitel-Übersicht dieser nicht erschienenen Schrift findet sich in HANNOVER *NLB* Ms IV 469 Bl. 253–254). 5–8 Weiter . . . führet: vgl. J. GRÖNING, *Relationes reipublicae literariae*, 1702, S. 37–41. 7 auffgeleget: Nicht ermittelt. 9 f. Sectio . . . derselben: vgl. J. GRÖNING, *Relationes reipublicae literariae*, 1702, S. 42–49. 10–13 von *Joach[imi]* . . . beygebracht: vgl. ebd., S. 49–51. 14–16 Sectio . . . vor: vgl. ebd., S. 51–56. 16–18 Der . . . handelt: vgl. ebd., S. 57–63. 19–22 Sect. . . . Vorscheine: vgl. ebd., S. 64–70. 23-S. 905.17 Sect. . . . *Tuis.*: vgl. ebd., S. 70–72 sowie Tab. I. 23-S. 905.17 die . . . *Tuis.*: vgl. *Icon nummi memorialis et Dodecastichon votivum ad . . . Fridericum III. electorem Brandenburgicum; fundata societate scientiarum* 1700 (unsere Ausgabe IV,8 N. 89). 25 Chur-Fürsten: Friedrich III.

te erscheint ein nach dem Gestirn des Adlers sehender und fliegender Adler / mit der Überschrift: *COGNATA. AD. SIDERA. TENDIT.* In der Exerqve aber ist zulesen: *SOCIETAS. SCIENTIARUM. BRANDENBURGICA. FUNDATA. NATALI. OPT[IMI]. PRINC[IPIS]. XI. JUL[II]. MDCC.* Herr Gröning erkläret diese Müntze und führet folgende Verse eines vornehmen Mannes darüber an:

5

*Natali quae nata Tuo, Tua sidera in Omen  
Accipit, et magnae Symbola mentis avem.  
Grata pios celebrans tam faustae lucis honores,  
Nostra cohors, Dominum vix satis orta colit.  
Regia Te virtus, FRIDERICE, attollit Olympo,* 10  
*Nos voce atque oculis fas sit in astra seqvi;  
Et spectare Aquilam, Brennos quae lumine signat,  
Qvosque parat Coelum et dat Tibi terra gradus.  
A Rheno ad Memelam tua magna est portio nostri  
Orbis, et Arctoe Te venerantur aquae.* 15  
*Esto diu felix Princeps, Conjuxque, Paterque;  
Sera Tuos rapiant Sydera, Teque Tuis.*

Zu mehrerer Erleuterung rücket er das von ihrer Churf[ürstlichen] Durchl[au]cht besagter Academie gegeben Diploma, so auch in einer gedruckten Epistel / und den Actis Erud[itorum] Lipsiensium stehet / bey dieser Gelegenheit ein. Er gedencket in dieser Section auch mit wenigen von den Numismatibus *Imperatorum*, welche Jo. Vaillant 1698. zu Pariß drucken lassen.

Sectio VIII. so *Physico-Experimentalia* begreiffet / ist die Beste in diesen Relationen / indem darinnen zwey Briefe *Evangelistae Torricellii Mathematici* des Groß-Hertzoogs von Florentz an Riccium 1644. geschrieben / nebst einer Antwort Riccii 25 stehen; in welchen Torricellius von seinen mit Mercurio angestellten Experimenten und den von ihm erfundenen Barometro redet. Denn ob gleich viele von selbiger Zeit her von dieser

---

3 *NATALI.*: Die Sozietät wurde am 11. Juli 1700, dem Geburtstag Friedrichs III., gestiftet (vgl. IV,8 N. 79). 5 Mannes: Möglicherweise Leibniz selbst; vgl. Stückerinleitung zu IV,8 N. 89. 6–17 *Natali . . . Tuis*: vgl. *Icon nummi memorialis et Dodecastichon votivum ad . . . Fridericum III. electorem Brandenburgicum; fundata societate scientiarum*, 1700; IV,8 S. 527, Z. 10–21. 18–20 Zu . . . ein: vgl. J. GRÖNING, *Relationes reipublicae literariae*, 1702, S. 73–77. 19 Diploma: IV,8 N. 79. 19 Epistel: Lateinische Übersetzung des Stiftungs-Briefes in: J. F. CRAMER, *Epistola ad amicum scripta d. XVIII. Octob. A. MDCC. de instituta a serenissimo atque potentissimo rege Prussiae academia scientiarum Brandenburgica*, 1701, S. 12–16. 19 Actis: vgl. *Acta eruditorum*, April 1701, S. 182–186. 20–22 Er . . . lassen: vgl. J. GRÖNING, *Relationes reipublicae literariae*, 1702, S. 77 f. 23–S. 906.3 Sectio . . . seyn: vgl. ebd., S. 78–88. 24 Briefe: ebd., S. 81–84 und S. 86–88. 25 Groß-Hertzoogs: Ferdinand II. 25 Antwort: vgl. J. GRÖNING, *Relationes reipublicae literariae*, 1702, S. 84–86.

Materie ausführlich geschrieben / so ist doch angenehmer Torricellium selbst davon reden zu hören. Ob aber dieser deswegen der viel weiter sich erstreckenden *Philosophiae experimentalis* [. . .] *autor* heissen könne / lässet man an seinen Ort gestellet seyn.

In der IX. Section werden *Mathematica* betrachtet und von *Euclidis Elementis*  
 5 *Geometriae*, wie auch *Ptolemaei Geographia* ein und anders gesaget. Von den letztern wird auch anbey erinnert / daß / als neulich Herr Chazel ein Mitglied der Frantz[ösi-  
 schen] Academie der Wissenschaften und erfahrner Astronomus nach Alexandria / allwo  
 Ptolemaeus gelebet / gereiset / habe er gesehen / daß selbst Ptolemaeus die Lage dieser  
 Stadt unrecht gesetzt: indem er sie in den siebenzigsten Grad der Länge gestellet / da sie  
 10 doch würcklich nur ein wenig vor den neun und vierzigsten zu stellen sey. Er habe auch /  
 was die Breite betreffe / sie um dreyzehn Minuten Mittäglicher geleet / als es seyn  
 müsse.

124. PROMEMORIA ZUR FINANZIERUNG DER KURFÜRSTLICHEN BIBLIOTHEK  
 [22. Mai 1702 oder kurz vorher (?).]

15 **Überlieferung:**

L Reinschrift: LBr F 8 Bl. 49–50. 1 Bog. 2°. 1 1/2 S. auf Bl. 49. Auf Bl. 50<sup>r</sup> ein Entwurf  
 zu einem Schreiben für Kurfürst Georg Ludwig. Bl. 50<sup>v</sup> leer. – Gedr.: G. SCHEEL, *Drei*  
*Denkschriften von Leibniz aus den Jahren 1680 bis 1702 über den Charakter, den*  
 20 *Nutzen und die finanzielle Ausstattung der hannoverschen Bibliothek*, in: *Die Nieder-*  
*sächsische Landesbibliothek in Hannover. Entwicklung und Aufgaben*, hrsg. von  
 W. Totok und K.-H. Weimann, Frankfurt/M. 1976, S. 60–69, hier S. 66.

Auf demselben Bogen wie unser Stück hat Leibniz den Entwurf eines Briefes an Kurfürst Georg Ludwig  
 notiert, in dem er schreibt, es sei ihm für seine Reisen im Dienst der Kurfürsten bisher noch nie Pferde-  
 futter zur Verfügung gestellt worden. Da er dies aber dringend benötige, bitte er nun »umb futter auff  
 25 soviel pferde, als denen gereicht wird, deren bedienung mit der meinigen in gleichem Grad stehet«.  
 Gestellt hat er diese Anfrage offenbar vor dem 20. Juli 1702, denn an diesem Tag schrieb ihm Johann  
 Georg Eckhart, daß Futtergeld für ihn bereitliege (vgl. unsere Ausgabe I,21 S. 47, Z. 21). Unser Stück ist  
 im selben Duktus geschrieben wie jener Entwurf und dürfte direkt davor entstanden sein. Daß Leibniz sich  
 30 einige Zeit vor Eckharts Bericht der finanziellen Ausstattung der Bibliothek wegen an den Kurfürsten  
 gewandt hatte, ist auch durch das »Promemoria für eine bessere Ausstattung der kurfürstlichen Bibliothek«  
 (I,21 N. 10) vom 22. Mai belegt. Wir gehen davon aus, daß dieser Text eine ausgearbeitete Fassung unseres  
 Stückes darstellt.

---

2 f. Ob . . . seyn: vgl. Leibniz' Schreiben an Gröning vom 11. Mai 1702 (I,21 S. 240, Z. 3–5).  
 4 f. In . . . gesaget: vgl. J. GRÖNING, *Relationes reipublicae literariae*, 1702, S. 88 f. 5–12 Von . . .  
 müsse: vgl. ebd., S. 90; vgl. auch Pierre Varignons Schreiben an Johann Bernoulli vom 12. August 1698  
 (LBr 57 Bl. 257–258, hier Bl. 258<sup>r</sup>). 8 Ptolemaeus: vgl. CLAUDIUS PTOLEMAEUS, *Geographiae libri*  
*septem*, IV,5.

Ich solte ohnmaßgäblich dafür halten, es würde dienlich seyn, daß Churfurstl[iche] durchl[aucht] sich gnädigst resolviren, ein gewißes zu dero Bibliothec zu bestimmen, so wohl wegen der Reputation, als wegen des Nuzens, so daher zu gewarten[.]

Die Reputation betreffend, so pflegen fremde durchreisende gemeiniglich zu fragen ob nicht dergleichen verfaßung gemacht; verwundern sich auch, wenn sie ein anders vernehmen; und gerathen in den irrigen wahn als ob alhier die studia nicht in gnugsamen werth gehalten würden[.]

Der Nuzen einer außerlesenen Bibliothec zumahl bey einem fürnehmen Hof, kan nicht in zweifel gezogen werden. Man findet darinn gleichsam einen außzug deßen, so Gott und der menschliche verstand gewürcket, auch die Natur und welt begreiffet. Ist gleichsam ein gedrucktes Archiv und Repertorium universale vielfältiger Nachrichten in Theologicis, Jure publico et privato, erkundigung der Natur und Kunst, Historien und Regiments-sachen. Also daß oft deliberation vorfallen, wobey dahin recurs zu nehmen, der vergnügung so die Lectur gibt, zu geschweigen[.]

Im nothfall aber die vornehmsten Bücher erst kommen zu laßen, ist nicht thunlich, denn sie gemeiniglich in den Läden so leicht nicht zu finden, es erfordert auch doppelte kosten; ist also das beste, daß gute bücher unter der Hand, theils aus Auctionen, theils nachdem sie heraus kommen, angeschaffet werden[.]

Das jährliche Qvantum belangend, solte meines wenigen ermeßens dafür halten, daß fünffhundert Thaler zu reichen köndten. Wie ich denn versichert bin daß gemeiniglich ein paar privati, welche zimliche Bibliotheken haben und continuiren, jährlich zusammen ein mehrers daran wenden[.]

---

10 Gott |selbst *erg. und gestr.* | und |auch *erg. und gestr.* | L

---

2 durchl[aucht]: Georg Ludwig.





## VI. GESUNDHEITSPOLITIK



## 125. ENTWURF EINES EDIKTS ÜBER MEDIZINISCH-METEOROLOGISCHE BEOBACHTUNGEN

[Ende Oktober bis Mitte November 1701.]

### Überlieferung:

*L*<sup>1</sup> Konzept: LH XIX Bl. 80. 4°. 1 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> S. 5

*L*<sup>2</sup> Konzept: LH XIX Bl. 81. 2°. 1 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> S. Verlust einiger Buchstaben infolge von Papierschaden am linken Rande von Bl. 81<sup>r</sup>. – Gedr.: 1. KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 350–353.  
2. BRATHER, *Leibniz und seine Akademie*, 1993, S. 172–173.

*l* Reinschrift: BERLIN *Archiv der BBAW* Bestand PAW (1700–1811) I–V–16 Bl. 1a–10. 5 Bog. 2°. Geheftet. 6 S. auf Bl. 1a–3<sup>v</sup>. Bl. 4 leer. Auf Bl. 5–9 von derselben Hand *l* unserer [N. 127](#). Bl. 10 leer. Auf Bl. 1a oben links von fremder Hand: »Observat[iones] Medic[ae] Acad[emiae] communic[andae]«. (Unsere Druckvorlage.) 10

Weitere Drucke: 1. HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 140–141 (nach KLOPP). 2. *Zeitschrift für wissenschaftliche Bäderkunde*, 3. Jahrgang, Heft 3, Dezember 1928, S. 257–258 (nach HARNACK). 15

Kurz vor dem 28. Oktober 1701 billigte Friedrich I. das Vorhaben, in Brandenburg-Preußen von der Sozietät der Wissenschaften angeleitete und auszuwertende medizinisch-meteorologische Beobachtungen durchzuführen (vgl. unsere Ausgabe III,8 S. 781, Z. 17–20; S. 784, Z. 19 – S. 785, Z. 1). Leibniz schrieb daraufhin am 1. November an Friedrich Hoffmann, er werde sich für die Ausfertigung eines entsprechenden Edikts einsetzen (vgl. ebd., S. 784, Z. 19 – S. 785, Z. 2; vgl. auch I,20 S. 560, Z. 3 f.; S. 577, Z. 21–23; S. 685, Z. 7–9). Begleitet werden sollte diese Verordnung, deren Entwurf unser Stück darstellt und die allerdings nicht ausgefertigt wurde, durch eine Instruktion für die künftigen Observatoren, die erst während der Arbeit an unserem Stück entstand: In *L*<sup>1</sup> heißt es noch, die Observatoren sollten sich nach dem richten, »was etwa von« der Sozietät »vorgeschlagen undt an Handt gegeben werden möchte« (unten, [S. 914, Z. 2](#)); *L*<sup>2</sup> verweist zusätzlich auf einen »bereits entworfenen undt hierbey kommdenen« Text; und erst in *l* findet sich der endgültige Titel der Instruktion, unserer [N. 127](#) (vgl. unten, [S. 914, Z. 10 f.](#) mit Textapparat). *L*<sup>1</sup> dürfte also vor, *l* erst nach unserer [N. 127](#), das heißt nicht vor dem 12. November, entstanden sein. Im Unterschied zu den zahlreichen späteren Änderungen übertrug Leibniz die erste Korrektur in *L*<sup>2</sup> noch nach *L*<sup>1</sup> zurück (vgl. den Textapparat zu unten, [S. 912, Z. 2](#)); *L*<sup>2</sup> war also offenbar zunächst als aus der Hand zu gebende Reinschrift geplant. Schließlich hat Leibniz nach Verfassen von *L*<sup>2</sup> den Text, wie einige kleinere und vor allem stilistische Differenzen zwischen *L*<sup>2</sup> und *l* zeigen, in einem weiteren, nicht gefundenen Textzeugen noch einmal korrigiert (vgl. zum Beispiel den Textapparat zu unten, [S. 915, Z. 6 f.](#) oder zu [S. 915, Z. 11–13](#)). 20  
30

Wir Friderich von Gottes gnaden König in Preußen Fügen hiermit Männiglich zu wißen, Nachdem Wihr Unß Zeit Unser Regierung angelegen seyn laßen, wie die von Gott Unß anvertraute Unterthanen nicht nur gegen Ungerechtigkeit undt Gewalt geschützet, sondern auch in dero Nahrung gebeßert undt gegen Unglücks-Fälle so viel thunlich gesichert werden möchten; So sind Wihr untern andern auch dahin bedacht gewesen, wie vor deroselben Gesundheit, alß welche nechst Gottes-Furcht undt Tugendt, das höchste Menschliche Guth ist gesorget, undt selbige durch gute Anstalten mit Gottes-Hülffe erhalten werden möchte, wie Wihr dann solches mittelst der [gegen] die in der Nachbahrschafft grassirende Contagion angewandten Sorgfalt unter andern bezeiget haben, So auch durch Gottes Seegen noch zur Zeit nicht ohne Wirckung gewesen. Wihr seind auch sonderlich geneigt die Untersuchung der Natur daran die Erkenntnüß der Kranckheiten undt Geneeß-Mittel [hanget] ferner nach Müglichkeit befordern zu laßen.

Wann Unß dann von wegen Unsere Societaet der Wißenschafftten allerunterthänigst vorbracht worden, daß zwar die Menschen bißher die Historiam civilem ziemlich, die naturalem aber wenig in obacht genommen, dahero solche Annales Physici annoch fehlten darin von Jahren zu Jahren die Naturliche Beschaffenheiten des Jahres aufgezeichnet,

1 *Anfang* (I) Fridrich p. Absatz  $L^1 L^2$  (2) Wir . . . wißen 1 2 Unß (I) von zeit unser Regierung an (a) ⟨-⟩fältig (b) angelegen  $L^1$  (2) von zeit . . . Regierung an angelegen  $L^2$  (3) zeit . . . angelegen  $L^1 L^2$  3 Unterthanen | mit gottlicher hülfte *gestr.* |  $L^1$  4 undt *erg.*  $L^1$  4 thunlich | mit gottlicher hülfte *erg. und gestr.* |  $L^1$  5 möchten; (I) so ist Uns auch nicht wenig zu gemuth gangen, (a) daß die (b) wie (aa) vor (aaa) dero (bbb) die gesundheit gesorget (bb) durch guthe anstalt (2) so  $L^1$  5 auch (I) iederzeit dahin  $L^1 L^2$  (2) dahin 1 6 alß (I) nach  $L^1$  (2) welche nachst  $L^2$  6 das (I) gröste  $L^1$  (2) hochste  $L^2$  7 ist *fehlt*  $L^1$  7 mit Gottes-Hülffe *fehlt*  $L^1$  7-10 möchte, (I) daher wir (a) noch letzte (b) ⟨au⟩ (c) bey der in (aa) de(r) (bb) Pohlen sich herfur thuenden (aaa) an (bbb) ansteckenden Seuche alles was möglich vorgekehret, daß solche von Unsern grenzen abgehalten werden mochte  $L^1$  (2) | wie wir dann (a) solches (b) solches . . . gegen (aa) die unfern (bb) die . . . contagion (aaa) gemachte (bbb) angewandte sorgfalt, so | auch *erg.* | durch gottes . . . gewesen, unter andern bezeiget haben *erg.* | *Am Rande*: NB. contagion  $L^2$  (3) wie . . . Wihr 1 8 jegen 1 *ändert Hrsg. nach*  $L^2$  11 f. Geneeß-Mittel (I) hanget, zu befordern, und nichts so an Uns, hierinn zu unter laßen  $L^1 L^2$  (2) hanget ferner (a) | nach mugligkeit *nicht gestr.* | (b) nach . . . zulaßen  $L^2$  (3) | hangen *ändert Hrsg.* | ferner . . . laßen 1 13 f. Wißenschafftten (I) aller unterthanigst (a) anbracht (b) vorbracht  $L^1$  (2) | aller *erg.* | unterthanigst vorbracht  $L^2$  15 wenig (I) besorget, (a) d(ie) doch nicht weniger (b) und niemahls (2) aufgezeichnet (3) besorget | und *gestr.* |  $L^1$  (4) besorget (5) beobachtet (6) in . . . genommen  $L^2$  15 solche (I) Annales (2) Annales physici  $L^1$  15 f. annoch (I) fehlen  $L^1 L^2$  (2) fehleten  $L^2$  16 zu Jahren (I) die zusta (2) die  $L^1$  16 die (I) naturliche beschaffenheit  $L^1$  (2) Naturliche beschaffenheiten  $L^2$  16-S. 913.2 aufgezeichnet, (I) die (2) w(ie) (a) ⟨-⟩ (b) das (3) die witterung (a) bemercket (b) der (aa) zei (bb) jahreszeiten (aaa) bemercket, | auch *erg.* | die wurckung derselben auff die pflanzen und thier, sonderlich aber auff die menschen mit fleiß beschrieben (aaaa) und in (bbbb) sonderlich (bbb) auch . . . veränderungen die

---

8 f. Contagion: Die Pest, die in Osteuropa um die Jahrhundertwende aufzutreten begonnen hatte.

die Witterung der Jahreszeiten, auch sonderbare Veränderungen, und Unterscheide, die bey Pflanzten, Thieren und Menschen sich erzeigen bemerket, sonderlich der Zustand der Menschlichen Körper, die vor andern Regierende Kranckheiten sambt deren Lauff, wie nicht weniger auch die daran hangende intensio et remissio anderer Beschwerden und zufälle, darin etwas vielen gemeines erscheinet mithin die Beständige oder veränderliche 5 Würckung der geneeß-Mittell, und waß sonst bey beobachtung der Natur vornehmlich aber bey den Menschlichen Leibern, merckwürdiges vorkommt fleißig undt Umständig beschrieben würde, dadurch mit der Zeit ein Schatz von Observationen, zusammen bracht, aus dem Vorgangenen von dem Zukünfftigen beßer geurtheilet, zu neuen aphorismis der Weg gebahnet, und die Erfahrung der Vorfahren mehr undt mehr der Nachwelt zustatten 10 kommen möchte.

So haben Wihr solche Vorstellung in Gnaden auffgenommen undt demnach gut befunden dießfals solche Verordnung hiermit in Unsere Lande und Provintzien auch an die Generalitaeten Unser Troupen ergehen zu laßen, daß künfftig alle Medici und Physici so von Unß oder sonst dem Publico gewiße Salaria oder Ergötzlichkeiten genießen zu ober- 15 wehntem Absehen undt Zweck ihre etwa führkommende dienliche observationes nach ihren Gewißen treulich undt deutlich aufzeichnen, undt alle halbe Jahr, wann der Frühling

bey pflanzen und thier, und menschen . . . sonderlich aber der  $L^1$  (4) die . . . jahreszeiten (a) bemerket, auch sonderliche (b) auch (aa) ⟨-⟩ (bb) sonderbare . . . die (aaa) pfl (bbb) bey . . . sich (aaaa) erzeigen (bbbb) herfurthun bemerket . . . der  $L^2$  (5) die . . . der  $l$  3 die (I) regie (2) vor  $L^1$  3 Kranckheiten (I) oder morbi epidemij und  $L^1$  (2) |[-]i Endemij (a) et G⟨r⟩ (b) und Epidemij bemerket *gestr.* | samt  $L^2$  4 daran hangende *fehlt*  $L^1$  4 anderer (I) krankheiten  $L^1 L^2$  (2) beschwehrungen  $L^2$  5 zufälle, (I) und was in ubrig (2) ⟨u⟩ (3) darinn  $L^1$  5 etwas (I) gemeines erschei (2) vielen  $L^1$  5 f. erscheinet (I) |mithin . . . der hulffsmittel *erg.* |  $L^1$  (2) mithin . . . geneeß-mittel  $L^2$  7 den (I) Menschen  $L^1$  (2) Menschlichen leibern  $L^2$  7 merckwürdiges (I) observiret (a) wurde (b) w (2) zu observiren (3) vorkommt  $L^1$  8 ein |neuer *gestr.* |  $L^2$  8 f. bracht, (I) und (a) ⟨m⟩ (b) von (c) aus  $L^1$  (2) |und *gestr.* | aus  $L^2$  9 beßer *erg.*  $L^1$  9 f. zu . . . gebahnet *erg.*  $L^1$  10 Vorfahren (I) der nachwelt mehr und mehr (2) mehr . . . nachwelt  $L^1$  11 kommen (I) möge  $L^1 L^2$  (2) möchte  $L^2$  12 f. Wihr (I) |in gnaden *gestr.* | |in gnaden *erg.* | guth gefunden  $L^1$  (2) in gnaden guth gefunden (3) solche vorstellungen in . . . dießfals  $L^2$  (4) solche . . . in |in *streicht Hrsg.* | Gnaden . . . dießfals  $l$  13 hiermit *erg.*  $L^1$  13 in |alle *gestr.* |  $L^1$  13 f. Lande (I) |und . . . auch bey unsern trouppen und generalitaten *erg.* |  $L^1$  (2) und . . . trouppen  $L^2$  14 daß (I) alle |Unsere *gestr.* | (2) künfftige alle  $L^1$  15 genießen (I) ⟨wen⟩ (2) iede halbe jahr die jenige observationes nach (3) zu  $L^1$  16 undt Zweck *erg.*  $L^1$  16 führkommende (I) observationes (2) dienliche  $L^1$  17-S. 914.1 Jahr (I) ⟨ei⟩ (2) zu der So (3) U (4) |nach verfließung (a) |der *nicht gestr.* | (b) des winters und Sommers *erg.* | unser  $L^1$  (5) | (a) nach verfließung (b) zu anfang des Sommers und (c) wenn der (aa) herbst (bb) fruhling . . . vorbey *erg.* | an unsere  $L^2$  (6) wann . . . undt der |Helbst *ändert Hrsg.* | vorbey an Unsere  $l$

9 aphorismis: Anspielung auf HIPPOKRATES, *Aphorismi*. 17-S. 914.1 alle . . . einsenden: vgl. unten, [S. 964, Z. 18](#).

undt der [Herbst] vorbey an Unsere Societaet der Wißenschafften einsenden, nach dem  
jenigen was etwa von selbiger vorgeschlagen undt an Handt gegeben werden möchte,

[In *L*<sup>1</sup> lautet der Rest des Absatzes:]

- sich darinn richten sollen. Wollen auch daß ihnen darinn durch die Chirurigos und Apotheker gebührend  
5 assistiret werde[.] Welche observationes denn iedes orths bey Unsern Regirungen eingeliefert und nach  
verfließung des fruhlings und herbstes zusammenbracht, von den selbigen anhero an Uns gleich andern  
berichten und landes geschafften eingeschickt und dann der societat eingehandiget werden sollen[.] Und  
werden wir auff unser Regirungen auch der societat allerunterthanigsten bericht die saumseeligen anzu-  
sehen, die fleißigen und tuchtigen observatores aber zu distingviren wißen.
- 10 auch inzwischen nach der bereits entworffenen undt hierbey kommenden *Punctation* Sich  
richten undt hierin von den Chirurgis und Apothekern auch nach Gelegenheit von andern  
assistiret werden sollen, Wie Wihr dann denen sämbtlichen Regirungen in Unsern Kö-  
nigreich undt allen übrigen Unsern Landen undt Provintzien hiermit in Genaden befehlen,  
und zugleich ernstlich aufgetragen haben wollen daß Sie forderst von denen Medicis  
15 Salariatis und sonst andern jedes Ohrts so hierin willig undt nützlich zugebrauchen, auch  
wie die Sache in jeder Provintz am besten zur execution zu bringen, und waß sonst hierin

2 jenigen |nach dem jenigen *streicht Hrsg.* | *l* 2 selbiger (1) hiezu vorgeschlagen *L*<sup>1</sup> (2)  
vorgeschlagen *L*<sup>2</sup> 2 werden *fehlt L*<sup>1</sup> *erg.* *L*<sup>2</sup> 4 sollen *erg.* *L*<sup>1</sup> 4 f. |Wollen . . . werde *erg.* | (1)  
wann (2) damit (a) auch (b) Sie auch wegen der (Post) (3) Und sollen Sie iedes orths (4) welche *L*<sup>1</sup>  
5 f. und (1) zusammenbracht (2) nach . . . zusammenbracht *erg.* *L*<sup>1</sup> 6 selbigen (1) nacher (2) anhero  
(a) nebenst andern (b) ein (c) an *L*<sup>1</sup> 7 landes *erg.* *L*<sup>1</sup> 7 dann (1) der Societät geliefert werden (2)  
der *L*<sup>1</sup> 7 f. sollen (1) befehlen (2) und (a) wollen wir (b) werden *L*<sup>1</sup> 8 societat (1) ber(i) (2)  
allerunterthanigsten *L*<sup>1</sup> 10 f. *Zeilenanfang* | (1) auch der bereits (a) e(r) (b) entw(o)rffenden hiebey  
kommenden (aa) Ins (bb) Direction sich richten (2) auch der bereits entworffenen hiebey kommenden  
Direction sich richten (3) auch |inzwischen nach *erg.* | . . . entworffenen hiebey kommenden  
sich richten *erg.* | sich richten *L*<sup>2</sup> (4) auch . . . richten *l* 12–14 sollen (1) wie wir dann (2) Und  
begehren hiemit an unsern |verordnete *gestr.* | Regirungen (a) daß Sie (b) in allen (aa) unsern konigl.  
(aaa) (–) (bbb) provinzien (bb) konigrei (cc) landen und provinzien daß Sie (3) Wie wir dann (a) hiemit  
(aa) befehlen (bb) auch zugleich unsern Regirungen (b) denen . . . konigreich auch allen ubrigen landen  
und provinzien (aa) hiemit aufgeben (bb) |hiemit . . . zugleich *erg.* | . . . daß Sie (aaa) forderlichst (bbb)  
forderlichst (aaaa) mit (bbbb) mit (cccc) von *L*<sup>2</sup> (4) Wie . . . von *l* 14–16 Medicis (1) Salariatis, (a)  
und wie iedes orths die Sach (b) iedes orths wie die Sach (aa) durch (bb) in (2) Salariatis und |sonst *erg.*  
*und gestr.* | andern iedes orths |sonderlich denen *gestr.* | so hierinn (a) nuzlich (un) (b) willig . . . zu  
gebrauchen |seyn mochten *erg.* | auch . . . in *L*<sup>2</sup> (3) Salariatis . . . in *l* 16-S. 915.3 besten (1) zu faßen  
|auch (a) wie sonst unser zweck am besten zur execution (b) was sonst |hierin *erg. und gestr.* | dienlich  
seyn mochte *erg.* | (aa) beri (bb) an uns berichten (cc) nach (aaa) überlegung des wercks mit erfahrenen und  
wohlgesinneten Medicis (bbb) dem das werck mit erfahrenen und wohlgesinneten Medicis uberleget worden  
(aaaa) an Uns berichten (bbbb) an Uns |forderlichst *gestr.* | bericht abstatten (aaaaa) wie wir dann

10 *Punctation*: Unsere [N. 127](#).

dienlich seyn möchte, an Unß forderlichst Bericht abzustatten, da Wihr dann künfftig nach befinden die Säumseelige anzusehen, die fleißige und tüchtige observatores aber zu distinguiren wißen werden.

Befehlen demnach Unsern Stadthaltern Regierungen Collegijs wie nicht weniger auch denen Generalitaeten[,] Landes und andern Haupt-Leuhten, Bürgermeistern und Räten in 5 Städten und andern Unsern Beambten Bedienten und Unterthanen so hierbey zu concurriren haben sonderlich aber Leib-[,] Hoff- und anderen bestalten Medicis[,] Landt und Stadt Physicis dabey auch Apothekern und Chirurgis, und gesinnen ingleichen in Genaden an alle andere so Gelegenheit haben, zu diesem auf gemeine Wohlfahrt ziehlenden Werck etwas bey zu tragen, daß Sie respective über dieser Unser Verordnung halten[,] 10 solche bewerkstelligen auch deren Zweck befördern sollen und mögen, Welches Unsern ernsten Willen und intention gemäß auch Unß zu besondern g[nä]d[ig]sten Gefallen gereichen wird[,] Gegeben p[er]ge].

(*bbbb*) werden auch (*aaaaa*) auff uns (*bbbbbb*) künfftig auff unser Regirungen und unser societat der wißenschafften |allerunterthanigsten *erg.*| bericht die saumseelige ... distingviren wißen (*cccc*) wie (*dddd*) wie wir dann ... werden  $L^2(2)$  zur ... werden  $l$  4 f. Regierungen, (*I*) Canzleyen, |Generalitäten *erg.*| (*a*) landeshaup (*b*) landes und andern hauptleuten auch  $L^1(2)$  Canzleyen, Collegiis Generalitäten ... Hauptleuten (*3*) Collegiis ... Hauptleuten  $L^2$  5 f. Räten (*I*) und (*a*) ⟨*d*–⟩ (*b*) andern bedienten (*2*) der (*a*) ⟨*Re*⟩ (*b*) Stadte (*aa*) nicht weniger als andern (*aaa*) be (*bbb*) Unsern (*aaaa*) bedi (*bbbb*) beamten (*bb*) und andern Unsern beamten und bedienten  $L^1(3)$  in ... unterthanen  $L^2$  6 f. hierbey (*I*) concurriren können  $L^1L^2(2)$  zu ... haben  $l$  7 aber (*I*) unsern Leib, (*a*) und hof (*b*) hof (*2*) |unsern *erg.*| Leib- hof-  $L^2(3)$  Leib- Hoff-  $l$  7 bestalten *fehlt*  $L^1L^2$  8 Physicis (*I*) Chirurg(i) (*2*) apothekern  $L^1(3)$  Chirurgis (*4*) |dabey auch denen *erg.*| apothekern  $L^2(5)$  dabey ... Apothekern  $l$  8 Chirurgis, (*I*) gesinnen auch  $L^1L^2(2)$  und gesinnen zugleich  $L^2(3)$  und ... ingleichen  $l$  8 f. in Genaden *fehlt*  $L^1$  9 haben, (*I*) |bey *erg.*| diesem zu wohlfahrt unser (*2*) zu  $L^1$  9 auf (*I*) die (*a*) wohl (*b*) gemeine  $L^1(2)$  gemeine  $L^2$  10 Sie (*I*) die  $L^1(2)$  ob  $L^1L^2(3)$  respective uber  $L^2$  11 bewerkstelligen (*I*) und (*a*) befördern, bey vermeidung unser ungnade ⟨wenn⟩ (*b*) deren  $L^1(2)$  auch deren  $L^2$  11–13 mögen, (*I*) welches wir in gnaden vermercken, das gegentheil aber gebührend zu ahnden nicht ermanglen werden  $L^1(2)$  |Welches wir in gnaden (*a*) zu vermercken (*b*) vermercken werden, *nicht gestr.*| |daß gegentheil aber zu ahnden *gestr.*| |nicht ermanglen werden *nicht gestr.*| (*3*) Welches uns zu besondern gnadigen gefallen gereichen wird  $L^2(3)$  Welches ... wird  $l$  13 Gegeben (*I*) |Und begehren *gestr.*|  $L^1(2)$  p.  $L^2$

## 126. NOTIZEN ÜBER MEDIZINISCH-METEOROLOGISCHE JAHRESBERICHTE

[12. November 1701 oder kurz danach.]

**Überlieferung:**

- 5 *L* Aufzeichnung: LBr 413 Bl. 25–26. 1. Bog. 4°. 11 Zeilen auf Bl. 26<sup>v</sup> oben. Auf Bl. 25–26 ein Schreiben Friedrich Hoffmanns vom 8. November 1701 (unsere Ausgabe III,8 N. 308).

Leibniz hatte das Schreiben Friedrich Hoffmanns vom 8. November 1701 (unsere Ausgabe III,8 N. 308), auf dem er unser Stück notiert hat, mit einem Brief Daniel Ernst Jablonskis vom 12. November erhalten (I,20 N. 333).

- 10 H. Starck möge die correctur beobachten von dem so an die H. observatores zuversenden, und hin und wieder kan verkauft werden[.]

Dubitat[io] wegen anhangung der observationen an den Calender weil sie nicht universal. Was de ventis et eorum potentia in corpora geschrieben, ware eine hochnuzliche und nothige sache so teutsch zumachen, und mit anzuhengen, (o)der nur die großen ver-  
 15 anderungen der tempestatum kurz herauszuziehen[;] desgleichen auch die kranckheiten und observa[ti]o[n]es practicae.

12 wegen (1) der observation bey (2) (uhn) (3) anhangung *L*

10 Starck: Ein »Starckius« fungierte im Herbst 1701 als Mittelsmann zwischen Leibniz und Friedrich Hoffmann: Spätestens am 28. Oktober war er aus Berlin nach Halle gekommen und hatte Hoffmann Nachrichten von Leibniz überbracht (unsere Ausgabe III,8 S. 781, Z. 13; vgl. S. 784, Z. 16); danach sollte er umgekehrt Leibniz in Berlin Hoffmanns Vorschläge zur Methode der medizinisch-meteorologischen Beobachtungen darlegen (vgl. III,8 S. 782, Z. 2 f.). Möglicherweise handelte es sich um Johann Heinrich Starcke, der Leibarzt Friedrichs I. und Professor der Medizin in Königsberg war. 10 correctur: Leibniz bezieht sich hier wahrscheinlich auf das Schreiben Hoffmanns an Daniel Ernst Jablonski vom 8. November, in dem es heißt: »Im übrigen übersende hiebey ein project welches nach Guthbefinden der Hochlöbl[ichen] Societät auff vorhergegangene beliebige Correction könnte etwan gedrucket, und denen herren observatoribus eingeschicket werden« (LBr 413 Bl. 29–30, hier Bl. 30<sup>v</sup>). Das gemeinte »project« ist FR. HOFFMANN, »Kurtze Anzeige. Deß vortrefflichen Nutzens derer observationum aus dem Gewitter v. Kranckheiten, v. auff was Arth dieselben an unterschiedenen Orten füglich anzustellen« (III,8 N. 309), eine Schrift, die auch der Instruktion der künftigen Observatoren dienen sollte und die Jablonski am 12. November mit den beiden Briefen Hoffmanns vom 8. November, dem an ihn selbst und dem an Leibniz (auf dem unser Stück notiert wurde; III,8 N. 308), an Leibniz weitergeleitet hatte. Entgegen dem hier notierten Gedanken entschloß sich Leibniz schließlich, nicht Hoffmanns »Kurtze Anzeige« zu verwenden, sondern einen eigenen Text, unsere [N. 127](#), zu verfassen, zu dessen Korrektur er einen Dritten offenbar nicht hinzugezogen hat. 12 anhangung: vgl. Leibniz' Schreiben an Johann Fabricius vom 8. November 1701 (I,20 S. 560, Z. 5). 13 ventis: vgl. FR. HOFFMANN, »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 791, Z. 9 – S. 792, Z. 11).



Ich sehe gern daß man es mir vor dem druck co[mmuni]cirte. Das glaß worinn der spiritus igneus gewesen wiederzusenden woran mir sehr gelegen.

127. SUMMARISCHE PUNCTATION DIE MEDICINALISCHE OBSERVATIONES  
BETREFFEND SO DURCHGEHENDTS ANZUSTELLEN, UNDT BESTÄNDIG  
FORTZUSETZEN SEYN MÖCHTEN

5

[Nicht vor dem 12. November 1701.]

**Überlieferung:**

*L* Konzept: LH XXXIV Bl. 129–130. 1 Bog. 2°. 2 <sup>2</sup>/<sub>3</sub> S. Bl. 130<sup>v</sup> leer. – Gedr.: 1. KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 346–350. 2. BRATHER, *Leibniz und seine Akademie*, 1993, S. 174–177. 10

*l* Reinschrift: BERLIN *Archiv der BBAW* Bestand PAW (1700–1811) I–V–16 Bl. 1a–10. 5 Bog. 2°. Geheftet. 9 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> S. auf Bl. 5–9. Auf Bl. 1a–3 von derselben Hand *l* unserer [N. 125](#). Bl. 4 und Bl. 10 leer. (Unsere Druckvorlage.)

Weitere Drucke: 1. HARNACK, *Geschichte*, 2, 1900, S. 138–140 (nach KLOPP). 2. *Zeitschrift für wissenschaftliche Bäderkunde*, 3. Jahrgang, Heft 3, Dezember 1928, S. 256–257 (nach HARNACK). 3. G. OBST, *Leibniz' Vorstellungen über den Zusammenhang von Naturkunde und Menschenkunde; Meteorologie und Anthropologie; »physica specialis cum medicina provisionalis«*, Dissertation, Medizinische Hochschule Hannover 1991, S. 276–285 (nach KLOPP). 15

Unser Stück war gedacht als Beilage zu dem königlichen Edikt, das die Ärzte Brandenburg-Preußens dazu anhalten sollte, medizinisch-meteorologische Beobachtungen anzustellen und ihre Ergebnisse regelmäßig der Sozietät mitzuteilen (vgl. unsere [N. 125](#)). Leibniz nimmt in dem Text, der zur Anleitung der künftigen Observatoren dienen sollte, zahlreiche Gedanken Friedrich Hoffmanns auf, dessen »Kurtze Anzeige« (unsere Ausgabe III,8 N. 309) zu diesem Zweck zu verwenden er noch am 12. November 1701 in Erwägung gezogen hatte (vgl. oben, [S. 916, Z. 10](#) mit Erl.). Unsere Erläuterungen weisen auf die auffälligsten Bezüge hin. Wie die Differenzen zwischen *L*<sup>2</sup> und *l* unserer [N. 125](#) zeigen die kleinen Unterschiede zwischen *L* und *l* hier, daß Leibniz die Schrift in einem nicht gefundenen Textzeugen noch einmal korrigiert hat, bevor er *l* anfertigen ließ (vgl. zum Beispiel den Textapparat zu unten, [S. 920, Z. 5](#) oder [S. 922, Z. 17](#)). 20 25

---

2 spiritus: Leibniz hatte Hoffmanns Feuergeist vor dem 28. Oktober 1701 am Berliner Hof vorgestellt (vgl. III,8 S. 781, Z. 15–17; S. 784, Z. 16–19).

Summarische Punctuation die Medicinalische Observationes betr[effend] so durchgehendts anzustellen, undt beständig fortzusetzen seyn möchten.

Weilen bekandt, daß nicht nur der Zustand des Menschlichen Leibes, wie auch die Lebens-  
 Art, Alimenta, und allerhandt besondere zufällige dinge, sondern auch die allgemeinen  
 5 Ursachen und vornehmlich die Lufft allerhandt Ungelegenheiten und Kranckheiten ver-  
 ursachen, und [zu] dieser Gattung vornehmlich die morbi Epidemij gehören, die zu zeiten  
 grassiren und sehr beschwehrlich auch wohl gefährlich fallen, zumahlen ehe man deren Art  
 erlernet. Immaßen zu dieser Classe allerhandt Ahrten Fieber, so wohl continuae alß inter-  
 mittentes, malignae et benignae[,] catharrhales[,] inflammatoriae[,] imgleichen variolae[,]  
 10 morbilli, pleuritides, peripneumoniae, anginae, ferner ophtalmiae[,] coryzae[,] [rheumatis-  
 mi,] catarrhi, tusses, arthritides[,] diarrhoeae[,] dysenteriae[,] abortus und dergleichen mehr  
 oft zu zehlen; zu deren Verhütung und Heilung aber nichts dienlichers seyn kan, alß daß  
 man das Gegenwertige aus dem vergangenen beuhrteile und aus der Experientz voriger  
 Zeiten, da vieles dem folgenden gleichförmig sich erzeiget, mit gegenhaltung der Witte-  
 15 rung undt ander Beschaffenheiten des Jahres, die Ursach des Ubels, deßen Natur, Art  
 undt Weiße, Signa, Lauff, crises prognostica, exitus et remedia, nocentia et juvenia, er-  
 lerne; Welches am besten durch gebührende beständige Anstalt zu Jährlichen Observatio-  
 nen auch deren Aufzeichnung und zusammentragung geschehen kan; Wie dann bereits

1 f. so (I) von zeiten zu zeiten anzustellen (2) beständig anzustellen (3) durchgehends . . . fortzu-  
 setzen L 3 nur (I) die leibes (2) der L 3 Leibes, (I) sondern auch die (2) (wie L 4 besondere  
 erg. L 4 f. die (I) Elementen und |darunter erg. | zumahl (2) allgemeinen ursachen, und (a) zu (b)  
 vornehmlich L 6 und (I) aus (2) zu L 6 [zu] fehlt l erg. Hrsg. nach L 6 die zu | gewissen  
 gestr. | L 7 sehr (I) gefährlich fallen (2) beschwehrlich . . . zumahl L 7 Art | auch oft mit schaden  
 erg. und gestr. | L 8 Immaßen | bekand daß gestr. | L 8 continuae (I) et L (2) alß l  
 9 f. variolae morbilli erg. L 10 f. lerheumatismi l ändert Hrsg. nach L 13–15 man (I) | zumahl  
 erg. | aus (a) vergangenen zeiten, da (aa) ein glei (bb) viel gleichförmiges sich erzeiget (aaa) die (bbb) hat  
 (aaaa) die (ar) (bbbb) die (cccc) die mos (dddd) die (b) der experienz (aa) der zeiten (bb) voriger zeiten (2)  
 das . . . natur L 16 Weiße, (I) lauff, remedia crises, außerung und remedia erlernen (s) (2) | des ubels,  
 deßen gestr. | lauff, signa, (3) signa, lauff (a) prognostica crises (b) crises, prognostica L 16 f. juvenia  
 (I) erlerne, auch mit gegenhaltung der Witterung, und ander beschaffenheiten des jahres, der ursach näher  
 komme (2) erlerne L 17 gebührende erg. L 17 f. Observationen (I) geschehen kan (2) und (3)  
 auch L 18 Aufzeichnung (I) und (2) auch (3) und (a) zusammenbringung (b) zusammen(tra) (c)  
 zusammentragung L 18-S. 919.3 Wie (I) man (2) dann . . . des (a) (–) (b) H. Ramazzini . . . der H.  
 breßlauer . . . welche (aa) den (bb) auch . . . gezeiget erg. L

3–12 Weilen . . . zehlen: vgl. unten, [S. 962, Z. 28–33](#); FR. HOFFMANN, »Entwurf zur Einrichtung von  
 medizinisch-meteorologischen Beobachtungen« (unsere Ausgabe III,8 S. 768, Z. 21 – S. 769, Z. 7; S. 771,  
 Z. 10–13); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 792, Z. 24 – S. 793, Z. 2).

einige Löbl[ich]e Specimina Gelehrter und erfahrener Medicorum, alß sonderlich des Herrn Ramazzini und der [Herren] Breslauer vorhanden, welche auch den großen Nutzen dieser Anstalt gezeigt: Vor erst so können folgende Puncta zu einer Anleitung dienen.

1. Ist von Mohnat zu Mohnat zu beobachten die Witterung und was vor Wetter lange gewehret, auch was vor sonderbahre und Haupt-Veränderungen darin sich erzeiget; Alß 5 Betr. Sonnenschein, trübe-Wetter, Hitze, Kälte[,] Trockniß, Nebel, Regen, Hagel, Schnee etc. sonderlich aber lang regierende, auch starcke-Winde, und deren Hauptstrich, so nicht allein an den Wetterfahnen sondern auch an dem Zug der Wolcken zusehen. Wo man auch [thermometra] und barometra bey hand hat, und dabey observiret, ist es desto beßer, doch 10 ist nicht nöhtig das alle Observatores sich deren Bedienen, Undt ob schon die vielfaltigkeiten der morborum Epidemiorum sich nicht allezeit nach den tempestatibus anni undt causis manifestis richten, sondern zu Zeiten causas [occultiores] alß sonderlich in den unsichtbahren variationibus exhalationum terrae haben möchten; So ist doch gewiß daß die manifestae keine geringe influentz dabey haben, undt durch beständige langwierige observation denen occultis selbst undt deren periodis näher zukommen, wenigstens deren 15 Arth und Würckung mehr zu unterscheiden.

2 Herr *l ändert Hrsg.* 3 Vor erst *fehlt L* 4 f. 1. (*I*) ist die Witterung (*a*) zu (*aa*) ⟨-⟩ (*bb*) beobachten und (*aaa*) monathlich (*bbb*) was monathlich (*aaaa*) vor sonderbare und haupt veränderungen (*bbbbb*) vor wetter (*ccc*) was vor wetter lange gewähret (*aaaaa*) und (*bbbbb*) auch was vor sonderbare (*aaaaa*) auch (*bbbbb*) und hauptveränderungen (*b*) monathlich zu (*c*) von . . . zu beobachten und was . . . hauptveränderungen (*2*) ist . . . monath (*a*) beobachten (*b*) beobachten . . . hauptveränderungen *L* 6 Sonnenschein (*1*) Hitze, | kalte *erg.* | trockeniß, Trübe Wetter (*2*) trube . . . trockeniß *L* 6 Nebel, (*1*) Schne (*2*) Regen (*a*) Re(i) (*b*) Schnee (*c*) Hagel *L* 6 Schnee (*1*) thau (*a*) und deßen arthen (*b*) meelthau (*c*) etc *L* (*2*) etc. *l* 7 aber (*1*) continuirende (*2*) lange regirende *L* 8 Wolcken (*1*) zu beobachten (*2*) zu *L* 8 auch *erg.* *L* 9 themometra *l ändert Hrsg. nach L* 9–16 beßer, (*1*) | doch . . . schohn die (*a*) veränderungen der (*b*) vielfaltigkeiten . . . nach den (*aa*) causis manifestis (*bb*) tempestatibus . . . | unsichtbaren *erg.* | . . . so (*aaa*) ⟨-⟩ (*bbb*) ist . . . haben, und (*aaaa*) ⟨-⟩ (*bbbbb*) der (*cccc*) durch . . . art und wurckungen (*aaaa*) ⟨unter⟩ (*bbbbb*) | mehr *erg.* | zu unterscheiden *erg.* | *L* (*2*) doch . . . unterscheiden *l* 12 occustiores *l ändert Hrsg. nach L*

1 Specimina: Friedrich Hoffmann hatte als Beispiel für die Observatoren sein eigenes Werk FR. HOFFMANN, *Observationes barometrico meteorologicae et epidemicae Hallenses anni MDCC.*, 1701, vorgeschlagen (III,8 S. 787, Z. 17–19; vgl. auch ebd., S. 768, Z. 2, und Hoffmanns Schreiben an Daniel Ernst Jablonski vom 8. November; LBr 413 Bl. 29–30, hier Bl. 30<sup>v</sup>). 2 Ramazzini: vgl. B. RAMAZZINI, *De constitutione anni 1690*, 1691; DERS., *De constitutione anni 1691*, 1692. 2 Breslauer: vgl. *Historia morborum, qui anno praeteriti seculi LXXXIXno Vratislaviae grassati sunt, adornata a Leopoldin. academ. natur. curios. collegis Vratislaviensibus*, 1701. 4–16 Ist . . . unterscheiden: vgl. unten, S. 963, Z. 21 – S. 964, Z. 6; FR. HOFFMANN, »Entwurf zur Einrichtung von medizinisch-meteorologischen Beobachtungen« (III,8 S. 770, Z. 12–31); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 794, Z. 11–27).

2<sup>do</sup>. Ist zu sehen auf das so in regno vegetabili oder bey plantis sich ereignet, wie das Getreyde von allerhandt Arth gerahten wie verschiedene Sorten der Gewächse und der Bäume, in der Blüht gestanden, und hernach ihre Früchte, alß Obst, Beeren, Mastung und anders getragen, wozugehöret, was für Thauere gefallen, wie die Mäuse[,], Raupen[,], Fliegen, Spinnen, Kafer, v[nd] andere insecta sich bey dem Gewächß herfürgethan, in welchen allen neben eigener observation die Gartner und Land-Leuhte Nachricht geben können.

Denn 3.<sup>o</sup> (: umb näher zum Hauptzweck zu kommen :) wie sich in regno animali der Thiere Fruchtbarkeit und Gesundheit angelassen, waß vor Kranckheiten bey denen Pferden, Rind-Vieh, und sonderlich bey den Schaaffen, alß morbosa maxime pecude, regieret, was auch dießfalß bey dem Wilt, bey dem Zug der Vögel, und bey denen Fischen bemercket worden; und bey welchen Arten Menge oder Mangel gewesen, auch waß sonst dießfalß dienliches vom Landtman sonderlich aber von Jägern, Schäffern Fischern und andern dergleichen Leuhten zu erfahren.

Das fürnehmste aber ist 4.<sup>o</sup>, daß man wohl beobachte und durch fleißige communication der H. Medicorum zusammen bringe, waß bey denen Menschlichen Leibern, deren Gesundheit Kranckheiten und Zufällen sich merckliches spühren lassen, sonderlich der grassirenden Kranckheiten, signa[,], Symptomata et eventus, wie sie sich in crisis regieret, per quas excretiones Sie sich geendiget, ob Sie boni vel mali moris, was darin die

1 oder *erg.* L 1 bey (I) Pflanzen L (2) plantis l 2 gerahten (I) welche bäume am besten obst getragen (2) wie (a) die baume (b) verschiedene (aa) ba (bb) sorten L 2 der gewächse (I) und (2) und *erg.* L 3 Bäume, (I) ihre fruchte getragen (2) in L 3 ihre (I) obst getragen (2) früchte L 3 Obst, (I) wein (2) beeren L 4 Thauere (I) gefallen, was für (2) gefallen L 4 die (I) insecta (2) mäuse L 5 Kafer *fehlt* L 5 sich (I) herfür gethan (2) bey . . . gethan L 5 f. in . . . die (I) bau (2) gärtner . . . können *erg.* L 8 Thiere (I) gesunde (2) fruchtbarkeit L 8 bey (I) dem Vieh regieret (2) denen L 10–12 Vögel, (I) und der fische (2) denen (3) (un) (4) (–) (5) und (6) mangel oder überfluß der fische nach deren art, bemercket worden, und (a) von (b) und (c) auch (7) und denen fischen nach deren überfluß (8) und . . . fischen (a) (un) (b) und welche (–) (c) bemercket worden, (aa) wel (bb) und (aaa) welche arten (bbb) bey welchen arten (–) (cc) und . . . dienliches L 12 von (I) sch (2) jagern L 14 4.<sup>o</sup>, (I) ist (2) mon (3) (–) (4) monatlich, und (5) wohl acht zu haben (6) daß L 15 bringe, (I) was vor krankheiten grassiret (2) so wohl was bey den grassirenden, als (3) die art (4) wie die k (5) was be (6) wie die krankheit (7) was bey Menschlicher (8) was L 15 f. deren (I) frucht (2) gesundheit L 17 symptomata (I) prognostica, (–) (2) prognostica (3) und (4) et L

1–6 Ist . . . können: vgl. unten, [S. 963, Z. 13–16](#); FR. HOFFMANN, »Entwurf zur Einrichtung von medizinisch-meteorologischen Beobachtungen« (III,8 S. 768, Z. 21 – S. 769, Z. 7; S. 771, Z. 10–13); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 792, Z. 24 – S. 793, Z. 2). 7–13 Denn . . . erfahren: vgl. unten, [S. 963, Z. 16 f.](#); FR. HOFFMANN, »Entwurf« (III,8 S. 768, Z. 21 – S. 769, Z. 7; S. 771, Z. 10–13); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 793, Z. 3–12). 14–S. 921.13 Das . . . giebet: vgl. unten, [S. 964, Z. 7–13](#); FR. HOFFMANN, »Entwurf« (III,8 S. 771, Z. 1–9); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 794, Z. 28 – S. 795, Z. 4).

Natur gethan, wann man Sie Gewehren laßen welche Methodi oder Medicamenta schädlich oder gut befunden worden; sonderlich ob die venaesection in Epidemijns Nutzen geschaffet oder Schaden veruhrsachet. Waß für Persohnen temperamenten, Lebens-Ahrt, Alter etc. diesen oder jenen Kranckheiten am meisten unterworffen, oder dabey in Gefahr gewesen; Ob und waß morbi, nach der Cur vor mala nach gelaßen[.] Ob auch und wie andere particular Kranckheiten undt pravae dispositiones denen einer oder ander unterworffen nach den Epidemijns sich gerichtet, oder mit Ihnen Symbolisiret, kommen oder ausblieben exacerbationes oder remissiones gehabt[;] wie und zu welcher Zeit die hypochondriaci[.] podagrici, phtisici; ihre paroxysmos oder linderung empfunden; dazugleich dahin zusehen, ob und waß die Mohndes wechselungen, auch Solstitia et aequinoctia so wohl bey diesen morbis alß sonderlich bey den haemorrhoidibus et haemorrhagijs würcken mögen, auch zu welcher Zeit abortus sich vor andern gezeiget; und viel anders so einem verständigen Observatori die Gelegenheit an Handt giebet[.]

Wo sich auch 5.<sup>ten</sup> Singulares [casus] begeben, und sonderbahre dinge herfürgethan, es sey in natura vel arte, in Physica oder Medicina, bey meteoris[.] mineralibus, plantis animalibus, und sonderlich bey Menschen alß unter andern der Nordtschein, parhelia, eruptiones novorum fontium[.] terrae motus, monstra[.] insolitae operationes medicamentorum et remediorum chirurgicorum[.] anatomiae [cadaverum] praesertim ad [indagandam] morbi causam inservientes[.] geschwinde Zufälle bey Menschen[.] morbi [rariores], Symptomata Singularia vel mortes, a venenis casu vel aliter sumtis, Und waß etwa sonst in

2 Nutzen (1) oder (2) geschaffet L 5 Ob und *erg.* L 5 waß (1) solche (a) m (b) morbi L (2) morbi l 5 mala nach (1) sich gelaßen. (a) Wie auch (b) Ob L (2) gelaßen Ob l 6 undt pravae dispositiones *erg.* L 7 oder (1) sonst (2) damit L (3) mit Ihnen l 7 Symbolisiret (1) und sich (verm) (2) exacerbationes oder remissiones gehabt (3) erreget oder (4) <-> (5) kommen L 9 podagrici, (1) arthritici, epileptici, phtisici L (2) phtisici l 9 paroxysmos (1) und (2) |oder linderung *erg.* | empfunden L 9 dazugleich (1) zu seh (2) dahin L 14 causas l ändert *Hrsg. nach L* 14 [casus] |und *erg. und gestr.* | L 14 f. begeben, (1) es sey (2) |und ... dinge (a) bemercken laßen (b) herfürgethan *erg.* | es ... arte L 15 Physica (1) et (2) oder L 15 meteoris (1) plan (2) mineralibus L 16 Menschen (1) als |monstra, terrae motus *gestr.* | (2) |als *erg.* | unter andern (a) der Nor | (b) ein starcker (c) der *erg.* | Nordtschein, parhelia L 17 eruptiones (1) <no> (2) fo (3) novorum L 17 |terrae motus, monstra *erg.* | (1) ohngewohnte (2) insolitae L 18–20 |et ... chirurgicorum *erg.* | | (1) observationes (2) observati (3) anatomiae cadaver(um) praesertim (a) <luc>em ex <mo> (b) <me> (c) ad ... inservientes *erg.* | (aa) mortes subitae <auch> inexpectatae <et> (aaa) Sy (bbb) Symptomata (bb) geschwinde zufalle bey |tieren und *gestr.* | menschen, morbi (aaa) singular (bbb) rariores Symptomata L 18 cadavem l ändert *Hrsg. nach L* 18 indagandam l ändert *Hrsg. nach L* 19 ratiores l ändert *Hrsg. nach L* 20-S. 922.1 in naturalibus *erg.* L

3–5 Waß ... gewesen: vgl. FR. HOFFMANN, »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 792, Z. 12–17).  
10 Mohndes ... aequinoctia: FR. HOFFMANN, »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 793, Z. 22).

naturalibus aufzeichnens würdig; Da zweifelt man nicht es werden fleißige und verständige Observatores, so wohl auß curiositaet, alß auch umb gemeinen Nutzens-Willen, dergleichen bemercken, und sonderlich dem Publico ihrer Schuldigkeit und gewißen nach mit dem jenigen an Handt gehen, so zu der Menschen Heil und Erhaltung gereichen kan. Wie  
 5 dann durch solche aufrichtige Communication gleichsam ein aerarium [commune] Scientiae naturalis aufgerichtet v. männiglich dadurch geholffen würde.

Schließlichen undt 6.<sup>o</sup> wäre dienlich daß velut pro basi sequentium observationum hin und wieder in den Landen undt Städten, Situs loci[,] natura Soli, vel aquarum item genus vitae et [qualitates] habitatorum nach dem exempel deßen, so an ein und andern Ohrt von  
 10 Gelehrten Medicis bereits geschehen bekandt gemacht würden, Alß zum exempel Ob der Ohrt Hoch oder Niedrig gelegen waß für plagis Er entgegen gesetzt, waß vor Flüße, Seen, und Waßer Er habe, ob das Waßer sumpfflich schwehr oder leicht, aus Felsen[,] Trieb-Sand oder Morasten fließe, ob es Saltzig oder vitriolisch sey auch waß es sonst an Salibus, Sedimentis terrestribus, oder [ramentis] metallicis mit sich führe, Ob das Erddreich fett,  
 15 Salpeterich[,] felsicht, Sandich[,] leimich etc. sey. Waß für Eßen und trincken des Ohrts gebräuchlich, wie der Wein und das Bier beschaffen wie das letztere gebrauet werde, und ob es diuretisch oder andere qualitates medicinales habe; wie sich der gemeine Mann ernehre und waß für Gewerbe Sie am meisten treiben letztlich wie ihre Gesundtheit gemeiniglich bewandt, und sonderlich ob und waß für morbi et indispositiones locales vel  
 20 certe in loco frequentiores so wohl bey Kindern alß erwachsenen Leuten sich spühren laßen.

3 ihrer . . . nach *erg. L* 4–6 kan. | (1) wo durch ein (2) wie dann (a) solche (aa) commu (bb) aufrichtige communication als (b) durch . . . aerarium commune scientiae naturalis (aa) gesaml (bb) zusammen b (cc) auffgerichtet, und (aaa) darinn (bbb) ein schaz (ccc) i (ddd) männiglich . . . würde *erg. | L* (3) Wie . . . aerarium | commuae ändert *Hrsg. nach L* | . . . würde *l* 7 wäre (1) nöthig (2) dienlich (a) daß iede(s) (aa) (or) (bb) ort (b) daß hin und (c) daß (aa) p (bb) velut *L* 8 den (1) provinzien (2) Landen und provinzien (3) Landen und städten *L* 8 f. Soli, (1) et (a) aqvarum, die lebensarth | der leute ihr *erg.* | eßen und trincken (aa) und (bb) auch wo mit sie sich am meisten occupiren und nehren (b) aqvarum | (aa) et (bb) item *erg.* | genus vitae | et qualitates *erg.* | habitatorum | morbi | (aaa) et dispositiones (bbb) et indispositiones *erg. und gestr.* | locales (aaaa) und dergleichen (bbbb) vel certe (cccc) vel certe in loco frequentiores *gestr.* | *L* (2) vel . . . | qualitates ändert *Hrsg. nach L* | habitatorum *l* 9 so (1) hin und wieder von (2) an . . . von *L* 12 Felsen (1) oder triebsand flie (2) triebsand *L* 13 Salibus *erg. L* 14 Sedimentis (1) und (2) terrestribus *L* 14 ramlubis *l* ändert *Hrsg. nach L* 15 leimich (1) sey (2) etc. sey *L* 15 trincken (1) gebräuchlich (2) des *L* 16 Bier (1) beschaffen (2) wie das letztere beschaffen (3) beschaffen . . . werde *L* 17 oder . . . habe *fehlt L* 17 f. sich (1) die leüte ernehren *L* (2) der . . . ernehre *l* 18 letztlich (1) was für morbi et i (2) wie *L* 18 f. Gesundtheit (1) am meisten (2) gemeiniglich *L* 19 und sonderlich *erg. L*

7–21 Schließlichen . . . laßen: vgl. unten, [S. 964, Z. 14–19](#); FR. HOFFMANN, »Entwurf« (III,8 S. 771, Z. 14–17); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 795, Z. 5–11).

## 128. KURTZE ANZEIGE DES GRUNDES UND VORTREFLICHEN NUTZENS DER OBSERVATIONUM METEOROLOGICO-EPIDEMICARUM

[Nicht vor dem 12. November 1701.]

### Überlieferung:

- L* Konzept: LH XXXIV Bl. 119–120. 1 Bog. 2°. 4 S. 5  
*l* Reinschrift: LH XXXIV Bl. 121–[125a]. 3 Bog. 2°. 8 1/2 S. Bl. 125<sup>v</sup> und Bl. [125a] leer. Mit einigen Korrekturen und Ergänzungen von Leibniz (*Lil*). (Unsere Druckvorlage.) – Gedr.: 1. G. OBST, *Leibniz' Vorstellungen über den Zusammenhang von Naturkunde und Menschenkunde; Meteorologie und Anthropologie; »physica specialis cum medicina provisionalis«*, Dissertation, Medizinische Hochschule Hannover 1991, 10 S. 267–275. 2. G. OBST, *»Physica specialis cum medicina provisionalis«. Zusammenhänge zwischen Naturkunde und Menschenkunde bei G. W. Leibniz (Hannoversche Abhandlungen zur Geschichte der Medizin und der Naturwissenschaften; Heft 5)*, Tecklenburg 1992, S. 191–198.

Leibniz zitiert in unserem Stück zwei Schriften Friedrich Hoffmanns zu den geplanten medizinisch-meteorologischen Beobachtungen (vgl. unten, [S. 930, Z. 16](#) – [S. 931, Z. 5](#) und [S. 931, Z. 7–10](#)). Die eine hatte er möglicherweise mit einem Schreiben Hoffmanns vom 4. Oktober 1701 (unsere Ausgabe III,8 N. 299) erhalten, und die andere, die Hoffmann am 8. November (III,8 N. 309) an Daniel Ernst Jablonski gesandt hatte, mit einem Schreiben Jablonskis vom 12. November (III,8 N. 308, Erl.). Beide Schriften enthalten neben Ausführungen zum Nutzen des Unternehmens auch praktische Anweisungen für die künftigen Observatoren. Leibniz verteilte diese beiden Aspekte auf zwei Texte: Dem ersten widmete er sich in unserem Stück, dem zweiten in unserer [N. 127](#). Dort wie hier nimmt er zahlreiche Gedanken Hoffmanns auf, wobei wir auf die auffälligsten Parallelen in den Erläuterungen hinweisen (vgl. auch unsere [N. 142](#)). Der Titel ist Hoffmanns zweiter Schrift entlehnt: »Kurtze Anzeige. Deß vortrefflichen Nutzens derer observationum aus dem Gewitter v. Kranckheiten, v. auff was Arth dieselben an unterschiedenen Orten füglich anzustellen«. Die wenigen Differenzen zwischen *L* und *l* (ohne *Lil*) dürften auf Versehen (vgl. etwa unten, Textapparat zu [S. 927, Z. 17](#) oder zu [S. 931, Z. 1](#)) oder sprachliche Eigenheiten (vgl. etwa unten, Textapparat zu [S. 925, Z. 19](#)) des Schreibers zurückgehen. 15

### Kurtze Anzeige

Des Grundes und vortreflichen Nutzens der Observationum Meteorologico-Epidemicarum welche nemlich aus dem Gewitter und kranckheiten, auch deren gegen ein ander Haltung genommen; und wie selbige an unterschiedenen orthen fuglich anzustellen. 30

Es ist aus der Erfahrung so wol als aus den vernunftGründen bekandt, daß die Lufft mit ihren veränderungen eine große würckung und starcken einfluß in die auf dem Erdboden

29 f. Anzeige Absatz (*l*) Von dem (2) des *L* 30 Grundes und *erg. L* 30 Observationum (*l*) Meteorologico-Epidemicarum *l l* (2) Meteorologico-Epidemicarum *Lil* 31 welche (*l*) aus dem G (2) nemlich *L* 34 die (*l*) Corper (2) auff *L*

---

33-S. 924.11 Es . . . haben: vgl. unten, [S. 962, Z. 28–33](#); FR. HOFFMANN, »Entwurf zur Einrichtung

befindliche Körper als Gewächs und Thiere, sonderlich aber auf die Menschen und deren leibes beschaffenheit und gesundheit habe, weil die Luft den Erdboden überall umgiebt und nicht allein alle plätze um uns herum anfüllet, sondern auch in das innerste dringet, und zu mahl von uns durch die schöpfung des Athems in einer ungläublichen menge  
 5 täglich eingezoget wird und man also sagen kan, wenn das Gewicht derselben (als welche etwa 800 mahl leichter denn das waßer) gegen unser geträncke gerechnet würde, so würde sich finden daß wir mehr von Luftt, als von einiger andern flüßigen Materie zu uns nehmen; wo von die Lunge etwas dem Bluth, und lebensGeistern mit theilet. So zeigen auch die Erfahrungen, die man in dem, mit der Magdeburgischen luftt-Pompe, von Luftt  
 10 aus geleerthen platz (oder vacuo) anstellet, wie Feuer, Hall, Leben, schweben etc. der Luftt von nöthen haben.

Die Luftt bestehet hauptsächlich, so viel uns vor jetzo angehet aus zweyen durch die Sinne selbst sich zeigenden Theilen, nemlich aus ihrer Eigner Materie, so gleichsam wie

1 Körper (I) sonder (2) | als *erg.* | L 1 Menschen | habe *gestr.* | L Lil 2 f. gesundheit (I) habe. Weil (a) solche (b) die luftt (2) habe weil (a) die (b) die . . . Erdboden (aa) uberall (bb) uberall . . . und L 3 plätze (I) anfüllet (2) umb . . . anfüllet L 5 wird (I) also daß man sagen kan (2) und . . . kan L 6 waßer (I) gegen den tranck (2) gegen (a) das geträncke so wir zu uns nehmen, gerechnet (b) unser geträncke gerechnet (aa) werden (bb) würden (cc) würde (aaa) daß (bbb) sich (ccc) sich (ddd) w (eee) so L 7 wir (I) mehr luftt als (a) einig(er) ander(n) (aa) fließend(en) (bb) flüßig(en) (b) einig(e) ander(e) flüßig(e) (2) mehr (a) der luftt (b) von . . . flüßigen L 7 Materie (I) genießen (2) zu L 8-S. 925.8 nehmen; |wovon . . . |und lebensgeistern *erg.* | mit theilet *erg.* | |So . . . nothen haben *erg.* | Absatz (I) Die (a) Veränderung der Luftt bestehet (b) Veränderungen der Luftt bestehen (aa) nicht nur in Hiz und Kalte, (aaa) sondern (bbb) feuchtigkeit und (ccc) in deren bewegung, in (aaaa) deren (aaaaa) austhene (bbbb) austhehn (ccccc) auß (bbbb) so die Winde verursachen, (ddd) |in deren *gestr.* | Außthehnung und zusammenpreßung, so von wärme |der Sonnen, und *erg.* | und Kälte (aaaa) auch der druckung (aaaaa) hehr (bbbb) (luck) (bbbb) druckender last, und andern zwang, oder der befreuyung (bb) zufforderst in ihrer bewegung oder Winden, so theils von (aaa) bewegung des Erdkreyses Sonne und Mondt, |und *erg.* | verschiedenen (bbb) Sonne und Mond, |und anderen |großen *erg.* | weltCorpe(rn) *erg.* | theils täglichem und jährlichem umgang des Erdkreißes und verschiedenen ausdämpfungen (aaaa) der Erd (bbbb) deßelbigen hehrühren; von (2) Absatz |Absatz Die . . . wäre *erg.* | Die L 9 die (I) Ehr (2) in der Magdeburg. Luftt-Pumpe (a) oder (b) und dadurch gemachten Erfahrungen (3) Erfahrungen L 9 dem (I) Lu (2) mit L 10 Feuer (I) leben (a) (und anders) (b) schweben, hall, (aa) und (bb) etc (2) hall . . . etc L 12 bestehet (I) eigentlich (2) hauptsächlich L 12 so . . . angehet *erg.* L 13 |selbst *erg.* | (I) (be)findtlichen (2) sich zeigenden L 13 aus (I) einer materi (2) ihrer . . . Materi L

von medizinisch-meteorologischen Beobachtungen« (unsere Ausgabe III,8 S. 766, Z. 9 – S. 767, Z. 6); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 789, Z. 31 – S. 790, Z. 22). 9 luftt-Pompe: Gemeint ist die von Otto von Guericke erfundene Luftpumpe (vgl. O. V. GUERICKE, *Experimenta nova (ut vocantur) Magdeburgica de vacuo spatio*, 1672).



ein in ein ander gewundener drath von Eisen oder Meßing sich zusammen preßen läßet, und wenn der zwang nachläßet, wieder aus ein ander giebt; und aus andern eingesprängten Cörpern, welche  $\bar{o}$  nur wäßerig und irrdisch, sondern auch, saltzig, schwefelich, und dergleichen; nach art des Erdbodens der Sie aus giebt. Beydes zusammen hat seyn gewicht und ist gleichsam als ein dünnes um den gantzen Erdboden fließendes Meer, deßen untere theile von der Last der Oberen gepreßet werden; gleich als ob eine große menge des oberwehnten gewundenen Metallischen draths hoch über ein ander gehäuffet wäre[.]

Die veränderungen der Lufft kommen ursprünglich von des Erdkreises täglichen und Jährlichen Umgang, auch würckung der Sonnen, des Monds und anderer welt-Cörper auf den selbigen; und von deßen neuen ausdämpfungen und anziehungen welche nicht nur die Sonne oder ander Euserliches, sondern auch das innere des Erdbodens selbst, und die darin befindliche krafft verursacht. Dadurch wird nun die Lufft nicht allein fortgetrieben, sondern auch an einen ort etwa aus ein ander gethenet und gehoben, am andern [orth] hingegen zusammen gepreßet, bis bey nachlaßung der ursach alles sich wieder in die wage und gleichheit zu stellen suchet, solche aber nicht wol finden noch lange da bey bleiben kan.

Hieraus ereigenen sich nun die winde, nach deren unterschiedlichen Strichen so der wind Compas zeigt; die hitz und kälte, nach den Stufen der austhenung welche das alte wetterglaß (Thermometrum) andeutet; die Nässe und trocken, welche mit gewissen feuchtmaßen (Hygrometris) bemercket wird; und die schwere oder leichte der obstehenden drückenden Lufft welche das Last-Maaß (Barometrum) bezeichnet, und die sich verändert nach dem die obschwebende Lufft-Seule, hoch oder niedrig, viel oder wenig gepreßet und

1 gewundener (I) drath (2) drath . . . Meßing L      2 zwang (I) nach gibt (2) nach läßet L  
 2 und aus (I) einer (a) zw (b) <fa> (2) andern L      3 wäßerig (I) sondern auch (2) irrdischen und (3)  
 und L      4 hat (I) seine Last (2) sein gewicht L      5 Meer, (I) so selbigen der (2) deßen (a) innere (b)  
 untere L      6 theile (I) von den obern (2) von L      6 große (I) menge (a) drath hoch über einander  
 gehäuffet wäre (b) gewundener drath (2) menge L      7 gewundenen (I) draths <ho> (2) metallischen L  
 8 Lufft (I) bestehen in deren bewegung, last, zusammendrückung, eingemischten fremdten Corpren di (2)  
 kommen L      9 auch erg. L      9 f. auf (I) dieselbige (2) denselbigen L      10 von erg. L  
 10 neuen erg. L      10 und anziehungen erg. L      10–12 die (I) Sonne sondern auch eine in der Erde  
 selbst befindliche (a) kraf (b) innerliche krafft (2) Sonne . . . krafft L      12 nun erg. L      13 ort (I)  
 aufeinander gethenet, am andern durch der sonnen Hiz (2) | etwa erg. | L      13 orten l ändert Hrsg. nach  
 L      15 lange erg. L      17 f. nach . . . zeigt erg. L      18 und (I) Kalte welche vornehmlich die Sonne  
 und deren beraubung verursacht (a) die (b) welche (2) Kälte nach (a) deren graden (b) den . . . welche L  
 18 das (I) Bar (2) gemeine (3) alte L      19 wetterglaß | (I) Hy (2) (Thermometrum) erg. | L  
 19 Nässe (I) und Kalte (2) und trockenß L (3) und trocken l      19 f. feucht-maßen (I) bemercket (2)  
 (Hygrometris) L      20 schwere (I) der lufft (2) | oder leichtigkeit erg. | L (3) oder leichte l  
 22 niedrig, (I) und viel oder w (2) | viel . . . gepreßet erg. | und L

viel oder wenig eingesprängte Corper träget, auch wol zu zeiten von einer fremden krafft gehoben und an seinem ordentlichen niederdruck behindert wird. Es verändert sich auch bey der Lufft die art und weise der Hell- und durchsichtigkeit, nemlich die durchlaßung, behinderung oder brechung der lichtstrahlen da durch auch farben verursacht werden  
 5 (illuminabilitas seu perspicuitas vel opacitas aut reflexio, refractio et color). Die Eingesprengten theile, zertheilen sich oder geben sich zusammen in wolken, darinnen oder daraus sich etwas sehen oder hören läßet, auch wohl in Regen, Schnee, Hagel, Thau, Nebel etc. herab fället. Zu welchem allen endlich gewiße geheimere arten und weisen der Eingesprengten Theile kommen, welche nicht nur durch die witterung, sondern auch durch  
 10 besondere wurckungen, zumahl auf die Lebenden und webenden Körper nach der Hand erkannt werden; doch gemeinlich sich mit denen oberwehnten mehr bekanten beschaffenheiten sehr verbunden befinden und nach genauer untersuchung aus denen selbigen, und dem so sonst sich zu vor begeben, in etwas vorhergesehen werden mögen.

Sonderlich findet sich eine große verbindung zwischen denen winden und zwischen  
 15 dem bewegen des qvecksilbers in obgedachten Barometro; so mit seinem steigen ein gutes und helles wetter, mit dem fallen aber deßen änderung und abfall an zu deuten pflaget. Nun ist bekandt daß in [diesen] Landen die Sud und West winde Regen, die Ost und Nord winde aber Helles wetter zu bringen pflagen, theils weil jene von meer kommen, theils wegen anderer Ursachen deren untersuchung vor iezo zu weitläuffig fallen würde. Alleine,  
 20 daß wenn das wetter gut wird die Lufft schwerer werde, und das qvecksilber hebe, wenn es aber regnen oder schneien will, leichter sey, und das qvecksilber fallen laße; hat verwunderung und allerley Muthmaßungen wegen der Ursach veranlaßet. Es befindet sich aber

1 träget, (1) auch vor sich allein niederdruckt oder zuzeiten (2) auch . . . zeiten L 2 gehoben (1) wird (2) und L 2-8 wird | (1) zu geschweigen der art (2) Es . . . | Hell- und erg. | durchsichtigkeit | nemlich die erg. | durchlaßung, behinderung (a) und auch brechu (b) oder (aa) doch (bb) brechung der liechtstrahlen | dadurch auch (aaa) farben verursacht werden | | illumin(abilitas) seu erg. | . . . reflexio (aaaa) <-> (bbbb) refractio et color | <-> gestr. | ) erg. | (bbb) farben . . . theile (aaaa) geben (bbbb) zertheilen . . . wolken (aaaaa) und regen (bbbbb) auch wohl in R (ccccc) darinen . . . sehen und hohren . . . schnee (aaaaaa) und andere herabfallende korperarten (auch) thau (bbbbb) hagel . . . fället erg. | L (3) Es . . . sehen, hören . . . Regen, oder Schnee . . . fället l (4) Es . . . sehen | oder erg. | . . . Regen | oder gestr. | . . . fället Lil 14-S. 928.4 Sonderlich . . . worden erg. L 15 dem (1) Steigen und fallen (2) bewegen L 15 obgedachten (1) glase, so man ein (a) last (b) Barometrum oder lastmaaß nennet (2) Barometro. (a) Denn bekand daß in diesen Landen, insgemein die Ost und Nordwinde (b) welches ein guthes oder (c) so L 15 ein (1) guthes, und mit dem fallen (2) helles, mit dem fallen aber ein <-> ab (3) guthes L 17 diesem l ändert Hrsg. nach L 17 Landen die (1) Ost und Nordwinde (2) Sud L 17 winde (1) die waßerigen dämpfe in der lufft (a) zusammen (b) zusammentreiben (2) Regen oder Schnee (3) Regen L 19 Ursachen (1) die aniezo L (2) Alleine Ll (3) | deren . . . würde erg. | Alleine Lil 20 die (1) Lufftseüle (2) Lufft L 20 schwerer (1) und (2) und hingegen, wenn es regnen oder schney (3) werde L 22 allerley (1) <schwancken> (2) muthmaßungen L 22 der (1) Ursach(en) (2) Ursach (a) verursacht (b) veranlaßet L

daß es aus folgenden Grund herrühre: Die schwebende wäßerigkeiten wenn sie so zertheilt, und klein, daß sie nicht fallen können, sondern in der Luft so zu sagen schwimmen, werden von der Luft getragen; gleich wie ein geschir so in waßer schwimmt, vom waßer getragen wird, und mit deßen gantzer Säule den boden drücket. Wenn aber die kleine wäßerigkeiten sich beyeinander begeben, in tröpflein zusammen lauffen und so groß werden, daß die last des Cörpers, die Hinderung der umgabe über windet und also zu fallen beginnt, da höret die Luft-Seule auf, diese wäßerigkeiten zu tragen; dann was fallet wird in so weit nicht gehalten, gleich wie das geschir im waßer, in währenden sincken mit dem waßer nicht mehr wiegen würde. Daher ob schon eben so viel wäßerigkeit, ja mehr in der Luft als zu vor verhanden, wird doch die Luft erleichtert. Und weil solcher fall nicht so bald zu uns komt, sondern die tropfen in absincken wie Schneeballen wachsen, und mehr wäßerigkeit zu sich nehmen, so geschicht es, daß man offt den Regen oder Schnee eine geraume zeit, durch das fallen des qvecksilbers vorhersehen kan. Hingegen wenn sich die wäßerigkeiten wieder in der Luft zertheilen und sehr verdünnet, mit hin von der Luft getragen werden, so wird es klar wetter, die Luft aber wird mehr als zu vor beladen und daher hebt sie das qvecksilber. Inzwischen können zu zeiten Regen entstehen ohne daß die Luft erleichtert werde, oder das qvecksilber falle, wenn nicht sowohl die bereits befindliche wäßerigkeiten aus der luft geschieden, als neue plötzlich herbey gefuhret werden. Hingegen kan auch das qvecksilber fallen und die Luft leichter werden bey schönen wetter, wenn zum exempel die tropfen so sich in der Höhe befinden anders wohin getrieben werden, ehe sie herab können. Es kan auch die Luft schwerer oder leichter werden von den winden, ohne daß die wäßerigkeiten daran theil haben; als wenn zwey winde gegen ein ander die Luft zusamen preßen, oder zwey voneinander abgehende winde sie ausdehnen. So kan auch wol ein wind die luft gegen einen berg oder gegen eine wolke,

1 daß (I) alles (2) es L 1 herrühre (I) wenn sich die in (2) die (a) zertheilten (b) in der luft (3) die L 1 so (I) klein und zertheilet (2) zertheilet L 3 ein (I) holz (a) ⟨d-⟩ (b) so in waß (2) geschirr L 4 Säule | auff *gestr.* | L 5 beyeinander (I) geben L (2) begeben l 5 und | also *gestr.* | L 6 Hinderung (I) und (2) der L 6 und *fehlt* L *erg.* Lil 8 nicht (I) getragen (2) gehalten L 8 f. sincken (I) mit ihm nicht (2) mit . . . mehr L 11 in (I) abste (2) absincken (a) waß (b) wie L 14 f. verdünnet, (I) werden, (a) so werden sie (b) so (2) ⟨-⟩ (3) mithin . . . so L 15 wetter, (I) und doch wird die luft (2) die . . . wird L 17 f. Luft (I) | erleichtert werde *nicht gestr.* | (2) erleichtert . . . falle (a) wenn aber waßigkeiten plötzlich herbey getrieben werden und nicht (aa) a⟨ll⟩ (bb) alte aus der luft geschieden werden (b) als zum exempel (aa) | wenn *nicht gestr.* | mehr neue (bb) wenn nicht sowohl alte L (3) erleichtert . . . sowohl alle l (4) erleichtert . . . wenn (a) nicht sowohl alte (b) nicht . . . befindliche Lil 19 fallen (I) bey gutem Wetter (2) und L 20 die (I) Winde (2) tropfen (a) ⟨und⟩ (b) so L 20 Höhe (I) geschieden L (2) befinden l 21 herab (I) kommen L (2) können l 24 ausdehnen. (I) wie wohl jenes so wohl als dieses zu zeiten (2) so L

oder auch nieder werts gegen den Erdboden treiben, oder davon abziehen; also preßen oder austhenen. Endtlich kan die Lufft durch einen starcken trieb gehoben oder getragen und dadurch ihre drückung nieder werts verhindert werden, welches bey großen sturm-winden beobachtet worden.

- 5 Daß nun die veränderung der Lufft und witterung ein überaus großes zu wachsthum, reife und güthe der Pflantzen oder Erdgewächse, daraus Menschen und viehe sich nähren müßen, bey trage; solches ist jedermann mehr bekindt als daß es einiger ausführung vonnöthen habe. Immaßen es am wetter mit lieget, daß das Feld zu rechter zeit bestellet, die Frucht gezeitiget, und zur vollkommenheit bracht, auch beqvemlich eingesamlet, und  
 10 wieder aus gesäet werden könne, und durch Gottes seegen mißwachs und theurung abgewendet werde. Aber ob gleich solches insgemein richtig und bekindt, so sind doch dabey ohnzehlbare nutzliche bemerkungen zu machen, nach unterschied des gefildes, der gewächse und der zeiten, in dem wiese-wachs, korn Felder, die Eichel- und buchmast in den wäldern, das Garten werck, Obst, wein wachs und andere Früchte der Erden, ihre zeit,  
 15 witterung, Sonne und Regen, zu zeiten auch Reif und Frost erfordern, auch ihre besondere feinde an wind, meel- oder honig-thau, gewürm etc. haben. Und hat der Landmann oder Haußvater von diesen dingen seine Reglen, deren aber viele durch eine richtige erfahrung bestärcket zu werden vonnöthen hätten, die besten auch vielleicht wegen bisheriger vorurtheil und fahrläßiger aufzeichnungen der Menschen, annoch ermangeln.

2 trieb (I) der sie hebet, oder sozusagen traget (2) gehoben L 2 getragen (I) werden (2) und L 3 dadurch (I) ihr gewicht (2) ihre drückung L 5 f. witterung (I) ein großes bey den Erdgewächsen (2) überaus großes (a) zu (r) (b) zu . . . Erdgewächse (aa) darauß die Menschen und Vieh (bb) darauß . . . Vieh L 7 einiger erg. L 8 Immaßen (I) daran lieget (2) es . . . lieget L 9 f. und wieder außgesäet erg. L 10 f. könne, (I) darumb auch (a) alle (b) die meisten Haußväter sich so sehr angelegen (aa) laß (bb) laßen das (aaa) Wetter (bbb) gewitter zu beobachten und gott offt angeruffen wird guthes fruchtbares (aaaa) wet (bbbb) gewi (cccc) wetter zu verleihen, und dadurch mißwachs und theürung abzuwenden (2) und . . . werde L 11 bekindt, (I) so ist doch (2) so L 11 doch |noch gestr. | L 11 dabey erg. L 12–14 bemerkungen (I) von unterscheid des gefildes (a) (etc) (b) der gewächse, und der zeiten zumachen, (aa) da ein anders zu (bb) da (unterschi) (cc) nach dem, W(ei)de (dd) von weide, korn (aaa) früchten (bbb) mastung, baumfruchten obst, (aaaa) weinwachs (bbbb) Weinwachs (2) zu . . . in dem ja wiesewachs . . . felder (a) Obst (b) Mastung (c) Obst (d) |die . . . wäldern, das erg. | gartenwerck L (3) zu . . . werck l 14 f. Erden, (I) ihre sonderbare zeit, und (2) etwas (a) besonders (b) besonders (3) ihre (a) sonderbare zeit und (aa) witterung (bb) witterung erfordern auch (b) zeit . . . auch L (4) ihre . . . Frost |erfreuen nicht gestr. | auch l ihre . . . auch Lil 16 wind, (I) meelthau, (a) und gewürm (b) gewürm, (aa) und (bb) etc. L (2) meel thau gewürm etc. l (3) meel . . . etc. Lil 16 haben. (I) Und (a) haben (b) hat deßwegen der Land(-) (2) Und L 17 Reglen, (I) und (2) welche theils nicht (gr) (3) deren L 18 vielleicht (I) aus (2) aus unterlaßener (3) aus fah (4) wegen L 18 f. vorurtheil und erg. L 19-S. 929.8 aufzeichnungen (I) annoch ermangeln (2) der . . . ermangeln |Zu . . . offt (a) (-) (b) land (c) (et) (d) ein . . . |außdämfungen erg. | winde und (aa) wechselungen (bb) deren beschaffenheit (aaa) hat und wegen (bbb) und andere wechselungen (aaaa) hat (bbbb) bemerket (cccc) empfindet und wegen (aaaaa) der waßer (bbbbbb) des . . . waßer (aaaaaa) berge, wälder meers (bbbbbb) und . . . seiten

Zu welchem kommt daß oft ein Land seine eigene ausdämpfungen, winde und deren beschaffenheit, und andere wechselungen empfindet; und wegen des grundes, der waßer, und moräste, meeres, berg und wald, (so es zur seiten und des wegen die Sonne frey oder in etwas bedeckt hat, auch wol des wiederprals der Strahlen der selbigen davon genießet.)  
zum Anbau gewißer gewächse, und aufziehung gewißer geschlechte der Thiere weniger  
oder mehr beqvem; so sich endlich auff die beschaffenheiten und auff die Gesundheit der  
Menschen selbst erstrecket.

Es gehet nemlich zwar folgarlich auch die Thier und Menschen an, was den Pflanzen, von denen sie leben, wieder fährt; allein es empfinden die Thiere einen viel nähern und unmittelbaren Einfluß der Lufft, und des Gewitters, in dem sie aus viel fluchtigern und mit der Lufft mehr verwanten theilen bestehen, und daher bekandter maßen eine weit größere menge eines flüchtigen Saltzes als andere Geschöpf liefern können, sonderlich aber ihre verwandniß mit der Lufft darinn beweisen, daß sie ohne selbige nicht leben können; und daß die Lufft nicht nur bey der athem-schöpfung, beym umlauf des Geblüths und bey hochnothigen ausdämpfung, ein großes thue, sondern auch in erzeugung der lebensGeister und anderen würckungen, die Materie und krafft selbst dargebe.

Gleich wie nun die Dämpfe des Grund und Bodens jedes Landes samt der gelegenheit der Sonne, der winde, waßer und berge, der Lufft daselbst eine beschaffenheit geben, so eine beständige würckung auf die Einwohner, sonderlich dem leibe nach mit sich bringet; also machen die veränderungen des wetters, welche gemeinlich auf viele Lande sich

(aaaaaaa) hat, und deswe (bbbbbbb) und . . . wiederprals (aaaaaaaa) deren strahlen genießet (bbbbbbb) der . . . anbau (aaaaaaaa) des (bbbbbbb) eines oder an (ccccccc) gewißer gewachse (aaaaaaaa) mehr oder weniger beqvem, auch (bbbbbbb) und . . . gewißer (aaaaaaaa) ar (bbbbbbb) geschlechte . . . erstreckt *erg.* | Absatz (aaaaaaaa) Nun (bbbbbbb) Es L 8 gehet | nemlich *erg.* | (I) zwar (a) endlich die Thier . . . was (b) auch . . . Menschen folgarlich an was L (2) nemlich zwar auch . . . Menschen folgarlich an, was l (3) nemlich zwar (a) auch . . . Menschen fol (b) folgarlich . . . was Lil 9 von . . . leben *erg.* L 9 empfinden (I) auch selbige (a) ihre (b) einen (2) die Thiere einen eignen L (3) die Thiere einen l 12–16 Geschöpf (I) dargeben (2) liefern können | sonderlich aber (a) die (verw) (b) ihre . . . die lufft (aa) bey (aaa) (dem) umblau (bbb) der athemschöpfung . . . der hochnothigen außdämpfung (aaaa) bey erzeugung und würckung der lebens geister (aaaaa) (–) (bbbb) theils durch schließen (bbbb) nicht nur ein großes thue bey der erzeugung (bb) nicht . . . dargebe *erg.* | L (3) liefern . . . dargebe l 17 die (I) außdämpfungen (2) dämpfe L 17 des (I) bo (2) grund L 17 Landes (I) viel th (2) samt L 17 f. gelegenheit (I) nach Sonne (2) der L 18 Sonne (I) winden (2) der winde | waßer *erg.* | L 18 und (I) benachbarten berge (2) berge L 18 daselbst fehlt L *erg.* Lil 19 Einwohner, | (I) nach (2) sonderlich . . . nach *erg.* | L

20-S. 930.13 also . . . findet: vgl. FR. HOFFMANN, »Entwurf zur Einrichtung von medizinisch-meteorologischen Beobachtungen« (III,8 S. 766, Z. 9 – S. 767, Z. 6); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 789, Z. 4–22).

zugleich erstrecken, eine große veränderung in der Menschlichen Gesundheit, welche zwar ohne dem sich nach den Jahreszeiten sehr richtet aber wenn die Jahreswechselungen durch sonderbare umstände, von dem gewöhnlichen Lauff etwas abgehen solches noch mehr empfindet; in dem nicht nur was in [den] leib hinnein dringet und angezogen wird, sich  
 5 ändert; sondern auch die ausdämpfung durch öffnung oder verschliesung der schweißlöcher vermehrt oder vermindert wird. Es erregt sich [auch] ohne dem in den Menschen gar leicht eine gewisse neigung zu kranckheiten welche vermittels des wetters und anderer zufälle mehr ausbricht, und sonderlich in den geschwinden zufällen welche Morbi acuti genennet werden, sich erzeiget, so nicht nur bey gewißen sehr übel bestelten Corporen  
 10 entstehen, sondern auch wenn der trieb oder die ursach sehr starck, bey vielen auf einmal wüten, und wie man es nennet populares oder Epidemij werden, auch wohl so sehr über hand nehmen, daß sie zu zeiten die meisten krancken dahin rafften, ehe man gnugsamen rath dagegen findet[.] Es verändern sich auch dadurch die langsame kranckheiten oder Morbi chronici, bekommen andere zufälle, und neigen sich zur beßerung oder schlimme-  
 15 rung nach dem die Lufft, Jahreszeit und witterung sich anläßet.

Dieses hat bereits der älteste Medicus deßen Schrifften wir haben, nemlich der berühmte Hippocrates, wol gesehen, *da er* [. . .] *lib. 2 Aph: 1* gelehret, *daß die veränderungen und Abfälle der Jahreszeiten, und die sonderbare wechselungen der kälte und hitze die meisten kranckheiten verursachen, und aph: 7.* [. . .] *schreibet er, daß wenn das gewitter in*

1 Menschlichen (1) gesundheit, zumahl (a) in den geschwinden kranckheiten, die man morbi (b) betreffend die schweißlöcher (2) gesundheit oder ⟨-⟩ die (3) gesundheit L 2 sehr (1) verändert (2) richtet L 3 abgehen (1) noch mehr (2) solches L 4–6 empfindet; (1) Es (a) findet sich nehmlich in den Menschen (b) erregt sich nehmlich (2) in dem (a) die (b) auch die (c) nicht . . . in den leib . . . oder (aa) der (bb) schließung der schweißlöcher (aaa) vermindert (bbb) vermehret . . . erregt sich auch ohne dem L (3) in . . . in |dem ändert Hrsg.| leib . . . erregt sich |anbey ändert Hrsg.| ohne dem l 7 vermittels (1) der lufft l l (2) des wetters Lil 8 und (1) z⟨war⟩ (2) sonderlich L 8 geschwinden (1) kranckheiten (2) zufallen L 8 welche (1) die (2) Morbi L 9 f. erzeiget, (1) welche bey gewißen (a) nicht alzu wohl (aa) sich bef (bb) bestelten (b) ⟨vor an⟩ (c) |sehr ubel erg. | . . . Corporen, sich ereignen, und (2) so . . . Corporen, sich ereignen, sondern auch l l (3) so . . . auch Lil 10 trieb (1) und (2) oder L 11 und (1) ⟨w⟩ (2) zu E (3) wie L 11–15 werden, | (1) dadurch die meisten (a) kranckh (b) krancken hingeraffet werden (2) und zu zeiten die meisten krancken hinaraffen erg. | |Es verändern . . . Chronici (a) werden ⟨-⟩ (b) bekommen (aa) ander (bb) andere zufälle, neigen . . . lufft (aaa) j (bbb) und (ccc) jahreszeit . . . anläßet erg. | L (3) und zu zeiten die meisten kranck⟨en⟩ hingeraffet werden, Es verändern . . . zufälle, neigen . . . anläßet l (4) auch . . . sie (a) zu zeiten (b) zu . . . zufälle, |und erg. | . . . anläßet Lil 17 Aph: 1 (1) also geschrieben (2) gelehret L

16-S. 931.5 Dieses . . . heilen: vgl. FR. HOFFMANN, »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 789, Z. 23–30); vgl. auch DERS., »Entwurf« (III,8 S. 767, Z. 6–11). 17 Aph: 1: vgl. vielmehr HIPPOKRATES, *Aphorismen* 3,1; diese und die folgende Angabe übernahm Leibniz von Hoffmann. 19 aph: 7.: vgl. vielmehr HIPPOKRATES, *Aphorismen* 3,8.

den Jahreszeiten fein ordentlich erfolge so pflegen auch erträgliche kranckheiten [. . .] und nicht von allzuschlimmen arten (bene morati) ein zu fallen; aber wenn die zeiten sehr unbeständig, und ubel bewand, auch von der ordnung alzuviel abweichen so entstehen auch kranckheiten von wiederwärtiger art, [. . .] welche gar schwer [. . .] zu beurtheilen und zu heilen[.] Dergleichen auch von vielen andern guten Medicis zum öffter bemercket und nachdrücklich erinnert worden, deren stellen gar leicht zu häuffen wären. 5

Sonderlich nun sind oft vor popular- oder Landkranckheiten zu rechnen, allerhand kalte [. . .] hitzige auch giftige Fieber, [. . .] Pocken, Masern, Friesel; innerliche endzundniß als in seiten und brustkranckheiten; durchlauff, Rothe Ruhr; [. . .] Schnupfen Husten und Flüße; auch Schmerzen der Glieder, Gicht und dergleichen. Und ob schon Qvartan, Podagra, waßersucht, Schwindsucht, Gelbsucht und andere mehr, allmehlich entstehen; so werden sie doch von der Lufft und der Jahreszeit oft befördert oder behindert, gestärcket, oder vermindert, auch wol zum guten oder bösen geendigt; ja es hat sich befunden daß bey oder vor der Pest und andern acutis gewiße Chronici in stillstand bracht oder gar geheilet worden, wie man dann auch weiß daß zum Exempel die Americanisch Fieber Rinde (insgemein KinKina genant) in einem jahr guth gethan im andern nicht. Und mag wohl unter andern hierinen mit die Ursach stecken daß einige hülffsmittel so eine zeit lang geprießen worden, hernach nicht so guth anschlagen und endlich gar, ohne ihre schuld ihr lob verlieren, und wieder verachtet werden wollen. Weilen man dergleichen unterscheidungen nicht gebührend beobachtet. 10 15 20

Jemehr nun die Land-kranckheiten veränderlich, also daß auch wol zu zeiten erfahrene Medici anfangs von ihrer art, und den rechten hülffs mitteln, nicht so fort in allem urtheilen

1 auch (I) ertraglichere L (2) erträgliche l 2 von (I) alzuschlimmer art | (a) (male mora<ti>) (b) (bene morati) erg. | L (2) allzuschlimmen . . . morati) l 4 von (I) wiedriger L (2) wiederwärtiger l 5 heilen[.] (I) Welches alles (2) Dergleichen L 7 oft erg. L 8 f. endzundniß | (I) brust (2) seiten- und brustkranckheiten erg. | L (3) seiten und brustkranckheiten l (4) als in erg. | . . . brustkranckheiten Lil 9 durchlauff (I) | und erg. | Rothe L (2) Rothe l 10 dergleichen | mehr gestr. | L 10 Qvartan erg. L 11 andere (I) von ganz (2) mehr (a) auff andere weise (b) allmählig L 12 Lufft und der erg. L 12 f. oft (I) zu(r maßigung) (2) befördert | oder behindert erg. | | gestärcket, oder vermindert erg. | (a) ja es hat (b) auch . . . hat L 13 f. bey (I) gewi (2) | oder vor erg. | L 14 Chronici (I) | ganz gestr. | geheilet oder | in nicht gestr. | stillstand bracht worden (2) in L 15–20 worden, (I) | wie . . . Exempel (a) das (b) die . . . insgemein (aa) Chi (bb) Kinkina . . . andern nicht erg. | L (2) wie . . . genant l (3) wie . . . genant | in . . . beobachtet erg. | Lil 21 auch (I) oft (2) wohl zu zeiten L 22 in allem erg. L

7–10 Sonderlich . . . dergleichen: vgl. FR. HOFFMANN, »Entwurf« (III,8 S. 766, Z. 15–18); vgl. auch DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 789, Z. 7–10). 15 weiß: vgl. B. RAMAZZINI, *De constitutione anni 1691*, in: *Miscellanea curiosa*, decuria II, annus 10, 1692, *Appendix*, S. 79–114, hier S. 113 f.; vgl. auch G. W. LEIBNIZ, *Extrait d'une lettre de Mr. Leibnitz*, in: *Journal des Sçavans*, Paris 1694, S. 338–340, hier S. 338 f. (IV,5 S. 662, Z. 8–11).

können, sondern bisweilen erst aus dem ausgang, daß ist dem so hülfft und schadet, ihre parthey nehmen; je mehr ist nöthig deren vorbothen, art, Lauff, zufälle, Hulffsmittel etc. zu bemercken, weil dergleichen wol wieder kommen kan, da denn viel Menschen kunfftig zu erhalten, wenn die erkantniß der kranckheit, so wol als die art und weise ihr zu begegnen, 5 durch beständige aufzeichnungen, und so zu sagen, durch gewisse Medicinalische Jahrbücher, und zeit Register, (Annales physico-medicos) erhalten und zu tage geleet worden, zumahl wenn solche an unterschiedenen orten zu gleich verfertigt wurden, und also die ausgefundene Regeln desto sicherer, und allgemeiner geachtet werden könnten.

Wie dann auch wol zu wünschen wäre daß aus den buchern so von berühmten Medicis vor zeiten von besonderen LandKranckheiten durch den druck heraus gegeben worden, oder auch aus denen zerstreuten stellen, darin sie derselben, und gewißer Jahre umständlich gedencken, zusammen getragen, und neben der anstalt vors kunfftige, auch das vergangne zu Hulff genomen, mithin die naturliche Histori der Jahre von einiger zeit her, so viel muglich fort gesetzt, und auch ruckwerts ergänzt würde.

15 Sonderlich aber wäre dasjenige nicht langer zu unterlaßen, was in unserer macht ist, und deßen unterbleiben vor nichts anders als eine nachlässigkeit der Menschen gehalten werden kan, und were dem nach zu veranstalten daß künfftig, fleisige, verstandige, geubte und gelehrte Medici an unterschiedenen orten, und in unterschiedenen Landen zu gleich sich angelegen seyn liesen, daß die winde und witterung das steigen und fallen in den

1 bisweilen *erg. L* 1 erst (*I*) von (2) auß *L* 2 vorbothen *erg. L* 2 f. Lauff, (*I*) und umstände (*a*) ⟨-⟩ (*b*) zu mercken (2) |zufalle *erg.* | hulffsmittel, etc. zu (*a*) mercken (*b*) bemercken | und aufzuzeichnen *gestr.* | *L* 3 kommen (*I*) mogen (2) kan; (*a*) dadurch (*b*) da dann *L* 3 f. Menschen (*I*) hulf (2) künfftig (*a*) erhalten werden köndten (*b*) zu erhalten *L* 4 wenn die (*I*) weise (2) erkantniß *L* 4 als die (*I*) [be]gegnung so sie erfordert (2) art . . . zubegegnen *L* 5 f. Medicinalische (*I*) Tag (2) jahr-bücher *L* 6 f. Register, (*I*) |und *nicht gestr.* | mit einem wort per (*a*) Historiam anni physico-medicae (*b*) Annales physico-medicos (2) ((Annales physico-medicos)) (*a*) ⟨v⟩ (*b*) zumahl . . . verfertigt w(o)rden (*c*) zutage . . . würden *L* (3) (Annales physico-medicos) zu . . . wurden *I* (4) (Annales . . . |erhalten und *erg.* | . . . wurden *Lil* 7 f. die (*I*) ⟨Anmerckungen⟩ (2) ⟨Bemerckungen⟩ (3) außgefundene regeln (*a*) sich (*b*) desto *L* 8 allgemeiner (*I*) zu achten Wie man (2) geachtet *L* 10 LandKranckheiten (*I*) herau (2) durch *L* 11 und (*I*) der jahreszeiten (2) gewißer *L* 12 getragen, (*I*) und zugleich vors (2) so wohl vors künfftige anstalt gemacht (3) und *L* 13 vergangne |soviel muglich *gestr.* | *L* 13 genomen, (*I*) und (2) mithin *L* 13 die (*I*) Hist (2) Natürliche *L* 14 muglich (*I*) auch ruckwert (2) fortgesetzt *L* 17 kan, (*I*) daß nemlich (*a*) verständige (*b*) fleißige, verständige (2) Und |wäre *erg.* | demnach (*a*) zu (*b*) zu . . . verständige *L* 19-S. 933.1 witterung (*I*) steigen und fallen (*a*) der wettergläser (*aa*) unter (*bb*) verschiedener arten (*aaa*) sonderlich aber des Last (*bbb*) sonderlich (*b*) der (2) die stufen (3) das . . . zumahl *L*

15-S. 933.9 Sonderlich . . . würden: vgl. FR. HOFFMANN, »Entwurf« (III,8 S. 768, Z. 21 – S. 769, Z. 7); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 791, Z. 30 – S. 792, Z. 11).



verschiedenen arten der wetter gläser zumal des quecksilbers im last-maß (Barometro) und dann die wurckungen des wetters auf die Körper der Gewächse, Thiere und Menschen, wie die Fruchte jeder art gerathen und sich an güthe menge und preiß verhalten; ob krankheit und sterben unter denen Thieren gewesen, und was dabey beobachtet sonderlich aber was bey Menschen fur krankheiten das Jahr durch vor andern in schwang gangen wie die übrigen krankheiten sich verhalten, was an beyderseits art, betreffend die zeichen, ursachen[,] zufälle, vermehr, und vermindering auch gegen mittel mit deren krafft, veränderliches gespuhret worden; in richtige verzeichnungen bracht, und solche hernach zusammen getragen würden. Und stunde dahin ob nicht einige leuthe die das gemeine wesen sonst unterhält (als wächter und thurmer) zu der beobachtung des wetters zu hülf zunehmen wie dan an einigen Seeplätzen die wächter den wind des Morgens mit ausruffen.

Wobeneben denn auch gar dienlich wäre, daß nach dem Exempel der Bills of mortality so in Engeland brauchlich, von obrigkeits wegen nicht nur die zahl der getaufften und gestorbenen, sondern auch an was krankheit, oder [durch] was zufall jeder abgangen samt dem geschlecht, alter, lebens art (oder Profession) und einigen andern umständen wochentlich angemercket, und eingegeben wurden; immaßen bekand, was für nutzliche folgungen daraus gezogen werden können; wo bey ebenmäßig gewisse personen jedes orts, so ohne dem zu andern hiemit verwanten dingen bestellet (als die küster und leichen bitter) zu gebrauchen seyn möchten.

1 last-maß (1) (oder Barometro) (2) (Barometro) L 2–5 Menschen, (1) sonderlich aber die art (2) für allen dingen aber (a) wie s(i) (b) was (3) wie . . . ob (a) sterben unter den thieren (b) krankheit . . . was (aa) davon (bb) dabey (aaa) zu beobachten (bbb) beobachtet (aaaa) fugefallen (bbbb) sonderlich . . . menschen L 5 krankheiten (1) uber (2) das (3) das L 5 andern |bey *erg. und gestr.* | L 5 f. die (1) gemeinen (2) andern (3) ubrigen L 6 sich (1) angelaßen (2) verhalten L 6 was (1) bey den einen oder andern (2) an . . . art (a) unterschiedlich- und (aa) (ein) (bb) veranderliches be (b) ein (c) betreffend L 6 f. zeichen, (1) ursachen (2) ursachen, zufälle L 7 mittel (1) und L (2) mit l 7 f. veränderliches (1) beobachtet worden (2) gespuhret L 9–12 würden. |Und . . . dahin (1) wie weit etwa zu veranstalten, daß (2) ob . . . leute, (a) als Thürmer (b) die . . . |als . . . thürmer *erg.* | (aa) da (bb) zu (aaa) denen (bbb) der . . . |des wetters *erg.* | . . . |dann *erg.* | . . . Seeplätzen (aaaa) g(e) (bbbb) die . . . aufruffen *erg.* | Absatz (aaaaa) Wobey (bbbbb) Wobeneben L 12 wäre *erg.* L 12 Exempel (1) deßen so in Engeland br (2) der L 13 f. wegen (1) nicht nur die (a) verstorbenen (b) zahl (2) nicht . . . gestorbenen L 14 [durch] *fehlt l erg. Hrsq. nach* L 14 jeder (1) gestorben (2) abgangen L 14 f. samt (1) dem alter, und einigen (2) dem . . . |lebensarth (oder profession) *erg.* | . . . einigen L 15 umständen (1) angemercket, und eingegeben würde (2) wochentlich L 17 können; (1) wozu auch (2) wobey ebenmäßig L 17 personen (1) iedes orts an hand gehen köndten (2) iedes L 17 f. ohne (1) dem (a) zu (b) bestellet (2) dem L 18 verwanten (1) |dingen bestellet *nicht gestr.* | (2) dingen |bestellet *erg.* | . . . leichenbitter) L 19-S. 934.1 möchten. (1) Absatz Es halten auch die Herren Medici (2) Absatz Gleich wie auch das quecksilber (3) Absatz Wenn L

13 zahl: In Brandenburg-Preußen wurden Taufen, Heiraten und Sterbefälle jährlich in Bevölkerungslisten erfaßt (vgl. oben, Erl. zu [S. 455, Z. 10](#) – [S. 456, Z. 1](#)).

Wenn auch möglich zu einer prognosticirung des wetters lang vorher zu gelangen, es sey gleich aus dem Gestirn, oder andern zeichen, so wurde man es durch dieses Mittel erhalten, die bisher angegebenen Regeln auff die Probe stellen, behaupten oder wiederlegen, auch wol verbeßern und vermehren können. Es hat ein Furst von einem hohen Haus  
 5 im Reich, der sich Kyriandrum seinen rechten nahmen nach genennet, hierin einen Anfang gemacht, und das in der that befundene wetter gegen die aspecten gehalten, doch einigen vorurtheilen, etwas statt geben, wann aber ein solches fort gesetzt würde so ist kein zweifl, es würde sich die wahrheit endlich gantz klärlich zeigen mußen, Und dürfften an stat der Astrologischen Muthmaßungen, sich noch andere, und nähere wege finden, und ein  
 10 gewißer umlauff oder wiederkehr erzeugen, und wenn gleich eine gewiße zeit darin nicht eben gehalten würde, dennoch eine gewiße ähnlichkeit kunfftiger Jahre mit vergangenen sich ereigenen, also daß aus den letzten Monaten des alten Jahres der zustand des neuen zimlich vorhergesehen werden möchte.

## 129. ÜBER EIN PRIVILEG AUF EINE ÖFFENTLICHE STOFFWECHSELWAAGE

15 [1701 (?).]

### Überlieferung:

*L* Aufzeichnung: LH XXXIV Bl. 126. Zettel ca. 12,5 × 8 cm. 1 S. Auf Bl. 126<sup>v</sup> durchstrichene Notiz von fremder Hand: »2 Tomos operum du Chaisne«. – Gedr.: BODEMANN, *Leibniz-Handschriften*, 1895, S. 273.

20 Mit der Datierung unseres Stückes folgen wir, ohne eine frühere oder spätere Entstehung ausschließen zu können, einem nicht näher begründeten Hinweis im Arbeits-Katalog der Leibniz-Edition.

Mittel ein ansehnliches mit großem Nutzen des gemeinen Wesens zu gewinnen. Wenn man in einer großen Stadt, als Londen oder Paris ein privilegium privativum erhielt, einen

1 einer *erg.* *L* 2 durch (*I*) solches (*2*) dieses *L* 4 ein | vornehmer *gestr.* | *L* 6 gemacht, (*I*) und vieler jahr (*2*) und *L* 9 noch *erg.* *L* 9 andere, (*I*) wege (*2*) wege ergeben (*3*) nähere wege geben (*4*) und . . . finden *L* 10 gleich (*I*) gewiße (*a*) von (*b*) von derselben (*2*) eine *L* 11 dennoch (*I*) sich ergeben (*2*) eine *L* 11 mit (*I*) gewi (*2*) vergangenen *L* 12 Monaten (*I*) eines jahres (*2*) des *L* 22 *Anfang* (*I*) Ein (*2*) mittel ein *L* 22 f. Wenn (*I*) einer (*a*) das (*b*) *(e)* (*c*) in (*2*) man in *L* 23 privativum *erg.* *L* 23 erhielt, (*I*) eine *(sel)* (*2*) einen *L*

1–13 Wenn . . . möchte: vgl. FR. HOFFMANN, »Entwurf« (III,8 S. 769, Z. 8–21); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 793, Z. 13 – S. 794, Z. 3). 5 Kyriandrum: Nicht ermittelt.

Statischen Stuhl nach Sanctorij weise zu haben, da jederman gegen ein geringes täglich sein gewicht erfahren köndte, und dadurch wissen, ob die Transpiratio insensibilis und folglich die gesundheit in soweit annoch in guthem stande[.] Daß köndte bey einem Coffé hause oder dergleichen in Londen, oder Paris geschehen, und eine Instruction in der landsprache den Nutzen zuweisen dabey gefuget werden. Ware mit den observationibus Barometricis zu conjungiren[.] 5

1 geringes (1) sich täglich zu wagen (2) täglich *L*      4 Instruction (1) vor (2) in *L*

---

1 Stuhl: vgl. S. SANTORIO, *De statica medicina*, 1642, etwa die Abb. vor S. 1.



## VII. GEDICHTE



130. IN PETRUM I. APUD NARVAM VICTUM  
[Januar bis Mitte Februar 1701.]

**Überlieferung:**

*L* Aufzeichnung: LH V 4,3 Bl. 120. 121<sup>b</sup>. 1 Bog. 4°. 2 Verse und links daneben durch einen senkrechten Strich abgesetzt die Berechnung. Am oberen Blattrand Bibliotheks- 5  
vermerke. Bl. 120<sup>v</sup> leer. Auf Bl. 121<sup>b</sup> *L* unserer [N. 89](#). – Gedr.: 1. PERTZ, *Werke*, I, 4, 1847, S. 323 (nur die Verse). 2. GUERRIER, *Leibniz*, 1873, Dokumententeil, S. 48 (nach PERTZ).

Die Summe der als römische Zahlen gelesenen Versalien unseres Chronostichons bezieht sich auf das Jahr der am 30. November 1700 ausgetragenen Schlacht bei Narwa. Wir gehen davon aus, daß unser Stück etwa 10  
zur gleichen Zeit entstand wie unsere [N. 89](#), die Leibniz zwischen Januar und Mitte Februar 1701 auf demselben Bogen notierte.

Caesar eras, nVnC CaesVs. Vt haeC tVa VVLnera VeLes,  
non tIbI LarVa Deest, hanC tIbI narVa DabIt[.]

bis D	1000	15
quinqies C	500	
ter L	150	
nonies V	45	
quinqies I	5	
	—	20
	1700	

---

13 Caesar: Peter I. von Rußland. 13 CaesVs: In der Schlacht bei Narwa am 30. November 1700 unterlagen die russischen Truppen denen der Schweden.

131. IN SPANHEMIUM, GUDIUM ET MEIBOMIUM SIMUL ROMAE VERSANTES  
[Mitte Februar 1701.]

**Überlieferung:**

- 5 *L*<sup>1</sup> Konzept: LH V 4,3 Bl. 123. Zettel ca. 8 × 9 cm. 1 S. Ohne Über- und Unterschrift. Bl. 123<sup>v</sup> leer.
- L*<sup>2</sup> Konzept: LH V 4,3 Bl. 124. Zettel ca. 9,1 × 6 cm. 1 S. Ohne Über- und Unterschrift. Bl. 124<sup>v</sup> leer. – Gedr.: PERTZ, *Werke*, I, 4, 1847, S. 324 f. (unter der zugesetzten Überschrift »An Ezechiel Spanheim«).
- 10 *L*<sup>3</sup> Konzept: LH V 4,3 Bl. 122. Zettel ca. 15,5 × 10 cm, abgerissen von einem Briefumschlag mit Siegelrest und Rest der Anschrift von Leibniz' Hand. 1 S. Überschrift: »In Ezechielem Spanhemium Marquardum Gudium et Henricum Meibomium Eruditionis exquisitae Trium viros simul Romae versatos«. Auf Bl. 122<sup>v</sup>: »[Monsi]eur // [– – F]abritius Docteur // [– –] celebre en Theologie // Helmstädt«.
- 15 *L*<sup>4</sup> Reinschrift nach *L*<sup>3</sup>: 12 Zeilen in: GOTHA *Forschungsbibliothek* Chart. B 670 Nr. 5. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. (Unsere Ausgabe I,19 N. 213: 17. Februar 1701 an Hermann Dietrich Meibom, *L*<sup>1</sup>). (Unsere Druckvorlage.)
- L*<sup>5</sup> Reinschrift nach *L*<sup>4</sup>: 13 Zeilen in: LBr 626 Bl. 1–2. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. (I,19 N. 213: 17. Februar 1701 an Hermann Dietrich Meibom, *L*<sup>2</sup>).
- 20 *L*<sup>6</sup> Reinschrift nach *L*<sup>5</sup> (?): 6 Zeilen in: LBr 876 Bl. 101–102. 1 defekter Bog. 4<sup>o</sup>. Die Überschrift in den Begleittext integriert, ohne Unterschrift. (I,19 N. 221: 20. Februar 1701 an Ezechiel Spanheim).
- D* Erstdruck nach *L*<sup>4</sup>: H. MEIBOM d. J., [*Gedenkschriften*], [1701], [darin:] *Epicediae*, Bl. Bbl – Bl. Ff2, hier Bl. Bb2<sup>v</sup>.
- 25 *L*<sup>7</sup> Reinschrift nach *L*<sup>5</sup> oder aus dem Gedächtnis: 6 Zeilen in: HANNOVER *NLA* Hann. 93 Nr. 492/2 Bl. 284–285. 1 Bog. 4<sup>o</sup>. Die Überschrift in den Begleittext integriert, ohne Unterschrift. (29. Juni 1706 an Pierre de Falaiseau).
- L*<sup>8</sup> Reinschrift nach *L*<sup>5</sup> oder aus dem Gedächtnis: 6 Zeilen in: LBr 85 Bl. 1. 8<sup>o</sup>. Die Überschrift in den Begleittext integriert, ohne Unterschrift. (10. Februar 1711 an André Louis Frédéric Bonet de St. Germain). – Gedr.: *Neuer literarischer Anzeiger* II, 1807, Sp. 367.
- 30 *A* Abschrift nach der Abfertigung von *L*<sup>8</sup>: 6 Zeilen in: DEN HAAG *Koninklijke Bibliotheek* 72 H 17. 2<sup>o</sup>. Die Überschrift in den Begleittext integriert, ohne Unterschrift.

Die Datierung ergibt sich aus Hermann Dietrich Meiboms Bitte vom 8. Februar 1701 um Gedenkverse auf seinen am 26. März 1700 gestorbenen Vater Heinrich Meibom d. J. und die Übersendung des Epigramms durch Leibniz am 17. Februar; die Idee dazu war ihm bei der Lektüre von Meiboms Vita während einer Wagenfahrt zwischen Braunschweig und Wolfenbüttel gekommen (vgl. unsere Ausgabe I,19 N. 191 und N. 213 sowie den Textapparat zu [S. 941, Z. 15](#)). *L*<sup>1</sup> zeigt noch unschlüssigen Ansatz am Anfang sowie das Bedürfnis nach Erläuterung des historischen Bezuges durch eine den drei Distichen angefügte Mitteilung in Prosa. In *L*<sup>2</sup> wird die Aussage zum geschichtlichen Bezug in ein Distichon umgeformt und den Versen vorangestellt. Diese Information wird in *L*<sup>3</sup> zu einer thematisierenden Überschrift abgewandelt, und es wird die den Autor benennende Unterschrift zugefügt; damit wird die für die vorgesehene Veröffentlichung im Gedenkband für Meibom geeignete Form erreicht. Dieser Text, dessen Unterschrift noch leicht erweitert wird, geht mit *L*<sup>4</sup> dem Auftraggeber zu und dient als Vorlage für *D*. Leibniz hält diese Fassung für sich im



Auszug  $L^5$  fest.  $L^6$ ,  $L^7$  und  $L^8$  sowie  $A$  zeigen, wie bei der anschließenden Übermittlung des Epigramms an Ezechiel Spanheim und später noch an Pierre de Falaiseau sowie nach Spanheims Tod an dessen Neffen André Louis Frédéric Bonet de St. Germain der Inhalt der Überschrift in den Brieftext eingebettet und die Mitteilung auf die drei Distichen konzentriert wird, wobei es im Schreiben an Bonet de St. Germain zur Abwandlung des Schlusses der Anfangszeile mit Rückkehr zu der in  $L^1$  gefundenen und in  $L^2$  verwendeten Formulierung kommt (s. Textapparat zu [S. 941, Z. 10](#)).<sup>5</sup>

In Ezechielem Spanhemium, Marquardum Gudium,  
et Henricum Meibomium, eruditionis exquisitae  
Triumviros simul Romae versatos anno . . .<sup>1</sup>

Teutonas Urbs Princeps tres tempore viderat uno; 10  
Vidit et indignans talia dicta dedit:  
Abstulit Imperium nobis, Martemque parentem  
Cumque Aquilis ipsum Natio Vestra Jovem.  
Jamque Palatinus tantum restabat Apollo,  
Vos rapitis. Semper Celtica praeda sumus. 15

Godefridus Guilielmus Leibnitius,  
in acerbo literis funere tertii, duos lugens, et  
primo superstiti longam vitam precatus.

<sup>1</sup> *Am Rande*: [D]as Jahr würde zu suppliren sein.

7–9 In . . . versatos *erg.*  $L^3$  9 anno 1662  $D$  10 *Anfang (1) Auf Freiraum für 1 oder 2 Versfüße folgt*: Germanos tres tempore (a) vidit uno (b) viderat uno (2) Teutonas . . . tempore vidit ut uno;  $L^1$  10 f. *Anfang* Cum Gudius Romae simul et Spanhemius essent // Meibomii et pariter tertius iret honor; // Teutonas . . . vidit ut uno, // vidit  $L^2$  10 tempore (1) viderat (2) vidit in  $L^8$  12 Martemque (1) parentem  $L^1 L^2$  (2) Paternum (3) Parentem  $L^3$  15 sumus *Absatz* Hoc (1) (Epitafi) (2) Epigramma composui in Spanhemium et Meibomium, qui simul Romae fuere, cum in vita Meibomii (1) hoc (2) id legissem  $L^1$  16–18 Godefridus . . . Leibnitius duos lugens, primo . . . precatus *erg.*  $L^3$

9 simul . . . versatos: Die Rom-Aufenthalte der drei Gelehrten überschneiden sich zu Anfang der 1660er Jahre; die Druckausgabe des Epigramms gibt 1662 an. 14 Palatinus . . . Apollo: die mit dem Apollotempel auf dem Palatin verbundene Bibliothek. 15 Erl. zum Textapparat: vita Meibomii: vgl. J. WERLHOF, *Programma in funere . . . Domini Henrici Meibomii*, [1700], S. [12 f.].

## 132. EPIGRAMMA IN BIGNONIUM

[März 1701 (?).]

**Überlieferung:**

- 5 *L* Konzept: LH XLIII Bignon10 Bl. 119 (alt: LBr 68 Bl. 119). Zettel ca. 9,7 × 8 cm. 4 Zeilen auf Bl. 119<sup>v</sup>. Auf Bl. 119<sup>r</sup> eine mathematische Aufzeichnung. – Gedr.: J. G. H. FEDER, *Commercii epistolici Leibnitiani typis nondum vulgati selecta specimina*, Hannover 1805, S. 246, Fn.

Leibniz' Autorschaft ist nicht fraglos. Der einzige Textzeuge enthält nur zwei Korrekturen, durch die Verben ausgetauscht werden; ob das Leibniz' gezielter Veränderung eines von ihm formulierten Textes entsprang oder die Berichtigung eines ihm bekannt gewordenen und aus dem Gedächtnis notierten Wortlauts darstellt, ist offen. Die Niederschrift könnte veranlaßt sein durch die Nachricht von der Ernennung Jean-Paul Bignons zum »Conseiller d'Etat du Roy« am 17. Februar 1701, zu der Leibniz ihm am 7. März gratulierte (vgl. I,19 N. 224 und N. 243). Leibniz scheint sich mit dem Epigramm nicht weiter befaßt zu haben. Offen ist auch, ob die Formulierung der Schlußzeile sich auf Jean-Baptiste de Santeuls seit 1690  
15 mehrfach erschienenen panegyrisches Gedicht *Ad Bignonios* (zuletzt J.-B. DE SANTEUL, *Operum omnium editio secunda*, 1698, S. 329–331) beziehen könnte.

Quos Themis et Virtus et in aethera vexit Apollo  
Nec moritura suis gloria tollit equis,  
Maxima queis sese jactabat Gallia; solus  
20 Bignonios poterat vincere Bignonius.

## 133. FABLE DE L'ASTRE ET DU HIBOU

April 1701.

**Überlieferung:**

- 25 *L*<sup>1</sup> Reinschrift der Verse mit deren Überschrift: LH V 5,2 Bl. 110. 4°. 14 Zeilen. Bl. 110<sup>v</sup> leer. – Gedr.: 1. PERTZ, *Werke* I, 4, 1847, S. 369. 2. *Revue critique des livres nouveaux*, année 16, 1848, S. 91–92 (nach PERTZ). 3. *Bibliothèque universelle de Genève*, T. VII, Genf 1848, S. 391–392 (nach PERTZ).
- 30 *L*<sup>2</sup> Reinschrift der Verse mit deren Überschrift: DRESDEN *Sächsisches HStA* Bestand 12653 Personennachlaß Johann von Besser Nr. 5, Bl. 144 (alt: Bl. 147). 4°. 13 Zeilen. Bl. 144<sup>v</sup> leer.
- L*<sup>3</sup> Reinschrift: ST. PETERSBURG *Россійская національная библиотэка* (*Russische Nationalbibliothek*) Fonds 971 (Sammlung Dubrowski), Aut. 141, Nr. 70, Bl. 117–118. 1 Bog. 4°. 3 S. Auf Bl. 117<sup>r</sup> der Titel, auf Bl. 117<sup>v</sup> die Erklärung und auf Bl. 118<sup>r</sup> die Verse mit deren Überschrift. Bl. 118<sup>v</sup> leer. (Unsere Druckvorlage.)

17 aethera (1) tollit (2) vexit *L*      18 gloria (1) <vexit> (2) tollit *L*

Leibniz sandte unser Gedicht (wohl  $L^2$ ) am 21. Juni 1701 an Johann von Besser und schrieb, er habe ihm das Stück vorher schon einmal geschickt, der Brief müsse aber verloren gegangen sein. Das Gedicht sei damals für Johann Kasimir Kolbe, Frhr von Wartenberg bestimmt gewesen, dem er inzwischen selbst schon eine verbesserte Fassung gesandt habe (vgl. unsere Ausgabe I,20 S. 218, Z. 22 – S. 219, Z. 5). Der Brief an Wartenberg wurde nicht gefunden, muß aber, wie also auch der erste Brief an Besser, vor dem 30. April abgeschickt worden sein, denn an diesem Tag schrieb Wartenberg, das Gedicht habe König Friedrich I. gefallen und man wolle es drucken lassen (vgl. I,19 N. 340; ein Druck konnte nicht ermittelt werden). Besser gegenüber behauptete Leibniz, unser Stück stamme von einem seiner Freunde (vgl. I,20 S. 219, Z. 2). Dies spricht jedoch nicht dagegen, daß er der Autor ist, denn er suchte seine Autorschaft bei vergleichbaren Texten nicht selten zu verschleiern (vgl. etwa die Stückeinleitungen zu unserer [N. 136](#) und zu [N. 42](#)). Auch die Überlieferungslage mag an Leibniz' Autorschaft zweifeln lassen: Ein Konzept fehlt, und seine Arbeit am Text ist nicht mehr erkennbar. Deutlich als Verfasser weist ihn aber eine Änderung in  $L^3$  aus, die folgender Notiz von nicht identifizierter Hand in Bessers Nachlaß entspricht: »La festination de la dernière poste à causé une erreur. On <ne> s'est point souvenu que le mot Hibou a une forte aspiration au commencement. Ainsi au lieu du chien, il faut dire du Hibou; Et au lieu de: Un chien en est blessé; il y aura: Qui blesse le Hibou. Et enfin au lieu de: le chien seul en enrage; on pourra mettre: Le Hibou seul enrage.« (DRESDEN *Sächsisches HStA* Bestand 12653 Personennachlaß Johann von Besser Nr. 5, Bl. 145 [alt: Bl. 148]) Diese Änderungsanweisungen müssen vor dem 21. Juni entstanden sein, da Leibniz in seinem erwähnten Schreiben an Besser von einem Vogel spricht, der in dem Gedicht vorkommt (I,20 S. 219, Z. 2). Möglicherweise bezogen sie sich auf die Fassung, die Leibniz Besser zuerst gesandt hatte; das würde bedeuten, daß sie einen Auszug aus einem Brief an Wartenberg oder Besser darstellen. In  $L^3$  nun notierte Leibniz zuerst (wobei die Lesung allerdings unsicher ist) »Un chien en est blessé«, um es dann der Korrekturanweisung gemäß zu ändern (s. unten, [S. 944, Z. 10](#) mit Textapparat). Weil er an den beiden anderen zu korrigierenden Stellen im selben Textzeugen aber sogleich die neue Fassung niedergeschrieben hat (s. unten, [S. 943, Z. 32](#) und [S. 944, Z. 17](#)), handelte es sich dabei offenbar um ein Versehen – ein Versehen, das nur dem Autor des Gedichtes selbst unterlaufen konnte, der noch die frühere Fassung im Ohr hatte. Da die überlieferten Textzeugen nur geringfügige Abweichungen voneinander aufweisen, läßt sich nicht erkennen, in welcher Reihenfolge sie entstanden sind; unsere Numerierung ist willkürlich.

FABLE  
DE L'ASTRE  
ET  
DU HIBOU  
KONIGSBERG  
AVRIL  
M. D. CC. I.

30

35

Cette Reponse du Parnasse peut suffire à un Lithuanien sans aveu qu'on dit s'estre pourveu par devant les Notaires du Chastelet de Paris contre le pretendu tort fait à Sa Republique par le Royaume de Prusse.

32 f. HIBOU (1) Königsberg (2) KONIGSBERG  $L^3$

36 Lithuanien: Nicht ermittelt.

37 tort: Der Protest richtete sich gegen die preußische Königs-

Le Lieu estoit fort propre pour une telle opposition. Apparemment ceux qui y ont porté ce personnage ont voulu se divertir à ses depens; Cela même marque que sa patrie où il n'a osé faire ce bel exploit et qui abonde de personnes de jugement, de courage, et d'autorité, est tout d'un autre sentiment.

5 L'auteur de la protestation imaginaire se croyant plus sage qu'eux a marqué sa prudence seulement en ce qu'il a attendu le depart de M. de Spanheim, pour publier sans action, à fin d'achever de la rendre aussi clandestine, qu'elle est nulle et ridicule[.]

#### Fable de l'Astre et du Hibou

10 Un Astre plein d'éclat poursuivant sa carrière  
 Porte au plus haut des cieux sa brillante lumière  
 Qui blesse le Hibou: L'animal envieux  
 Pretend en abboyant arriver jusqu'aux Dieux[.]

15 Mais insensible aux cris de la beste fachée,  
 L'Astre fait rayonner sa Teste Couronnée.  
 La Terre en est ravie, et les peuples contents  
 Font retentir les airs des applaudissemens.

20 Le Hibou seul enrage: Il devient phrenetique,  
 Et par l'arrest du Ciel, tousjours melancolique.  
 Tel est le digne sort d'un indigne opposant  
 L'Envie sans pouvoir fait son propre torment[.]

10 f. lumière (1) (Un chien en est blessé:) (2) Qui . . . Hibou: L<sup>3</sup> 14 Teste Couronnée un-  
 terstr. L<sup>1</sup> 18 par arrest L<sup>2</sup> 19 est l'indigne sort L<sup>1</sup>

---

krönung (vgl. unten, [S. 944, Z. 14](#); vgl. auch *Theatrum Europaeum*, Bd. 16, Frankfurt/M. 1717, S. 426).  
 6 depart: Ezechiel von Spanheim war vom 2. Februar 1698 bis zum 28. März 1701 außerordentlicher  
 Gesandter Brandenburg-Preußens in Frankreich.

## 134. DE LOUIS XIV. ET SON FRERE

[Vor Juni 1701.]

**Überlieferung:**

L Aufzeichnung: LH V 5,2 Bl. 127. Zettel ca. 6,6 × 3,5 cm. Auf der Rückseite Feder- und Schriftproben mit den Wörtern »Anterea« und »magno« von Leibniz' Hand. – 5  
Gedr.: BODEMANN, *Leibniz-Handschriften*, 1895, S. 164.

Den Terminus ante quem unseres Stückes bildet der Tod Philipps I., Herzogs von Orléans, des einzigen Bruders Ludwigs XIV., am 9. Juni 1701. Der einzige Textzeuge zeigt keine inhaltlichen Korrekturen. In Cl. S. SAUTREAU DE MARSY, *Nouveau siècle de Louis XIV, ou poésies-anecdotes du règne et de la cour de ce prince, avec des notes historiques et des éclaircissemens*, Paris 1793, Bd. 4, S. 78, sind unter der Überschrift *Amours de Monsieur. // Air: Des Triolets*. folgende Verse gedruckt: *Pour s'élever au rang des dieux, // En vain Louis de soins s'accable. // Son frère ne fait-il pas mieux, // De se faire servir comme eux // Au lit, aussi bien qu'à la table: // Pour s'élever au rang des dieux, // En vain Louis de soins s'accable*. Davon unterscheidet sich die vorliegende Fassung in der fünften und sechsten Verszeile durch andere Rollenzuweisung in Bezug auf Dienst »au lit et au table«. Ob diese Version das Ergebnis einer Umformung durch Leibniz ist, oder ob er sie vorgefunden hat, ist offen. Das Fehlen weiterer Textzeugen wie auch das Schweigen der Korrespondenz könnten gegen Leibniz' Autorschaft sprechen. Das Gedicht mag wesentlich früher entstanden sein als am Lebensende des Herzogs von Orléans, bei dem wir es mangels anderer Anhaltspunkte einordnen. 15

Pour s'égalier jusques aux Dieux 20  
En vain de soins Louis s'accable[.]  
Son frere l'entend bien mieux  
Pour s'égalier jusques aux Dieux.  
C'est le même qui comme aux Cieux  
Le sert au lit et à table. 25  
Pour s'égalier jusques aux Dieux  
En vain de soins Louis s'accable[.]

---

22 frere: Philipp I., Herzog von Orléans. 25 sert: Möglicherweise Anspielung darauf, daß das Leben des Herzogs von Orléans sich zumeist im Umfeld des Königs, aber abseits politischer Funktionen abspielte.

135. EPIGRAMMA IN ORDINEM PERISCOLIDIS GEORGIO LUDOVICO ELECTORI  
COLLATUM

[Anfang September 1701.]

**Überlieferung:**

- 5 *D* Erstdruck: [J. T. ROENICK, \*Recentiorum poetarum Germanorum carmina Latina selectiora\*, Bd. 1, Helmstedt 1749, S. 459.](#)

Es ist kein Textzeuge von Leibniz' Hand überliefert, auch ist das Epigramm in Leibniz' Korrespondenz nicht belegt. Dessen Urheberschaft ist allein durch den Herausgeber Johann Tobias Rönick ausgesagt, der in seiner Sammlung die Verse unter die (von ihm formulierte, vgl. Einleitung, § XXI) Überschrift stellte:

10 *Ordo periscelidis // Hanoverae d. XV. Aug. MDCCI. // Sollemni legatione collatus // Georgio Ludovico // Brunsv. et Luneb. duci S. R. I. electori // unanimi procerum Angliae consensu, // et societatis populorum votis // iure sanguinis et legis // regnis Britannicis destinato. // G. G. Leibnizius.* In Rönicks Ausführungen über die Genese seiner Ausgabe fällt Leibniz' Name als Autor lateinischer Verse lediglich im Kontext der Andeutung des reichen Inhalts der Rönick zur Verfügung stehenden vierbändigen Sammlung aus dem

15 Nachlaß Justus Christoph Böhmers (vgl. Einleitung, § XXIII), des Neffen von Leibniz' vertrautem Korrespondenten Gerhard Wolter Molanus. Sie kann der Fundort für dieses, speziell freilich nicht genannte Stück gewesen sein. Das gibt – in Verbindung mit der Tatsache, daß Leibniz sich wiederholt zur Würdigung besonderer Ereignisse durch Verse, Embleme etc. bewogen fühlte, etwa mit dem gleichzeitigen Entwurf zu einer Medaille auf Kurfürstin Sophie als Thronfolgerin (vgl. unsere Ausgabe I,20 N. 18 f.) –

20 der Aussage über seine Autorschaft gewisse Wahrscheinlichkeit. Nicht plausibel hingegen erscheint das von Rönick genannte Datum des 15. August 1701; es ist der Termin der Überreichung der Sukzessionsurkunde an Kurfürstin Sophie durch den englischen Sondergesandten Earl of Macclesfield. In gesonderter Zeremonie fand am 3. und 4. September die Aufnahme Kurfürst Georg Ludwigs in den Hosenbandorden statt. In diese Zeit wird die Verfertigung des Epigramms fallen, der jedoch keine weitere Beschäftigung

25 gefolgt zu sein scheint.

Ordo Periscelidis tibi missus, magne GEORGI,  
Et quod tot votis te diadema manet.  
Haec tibi venturi rata sint praesagia Regni,  
Quod tu nunc recipis, Rex aliquando dabis.

136. GLÜCKWÜNSCHUNG AM GEBURTS-TAGE / DER ALLERDURCH-  
LAUCHTIGSTEN / GROSSMÄCHTIGSTEN FÜRSTIN UND FRAUEN /  
FRAUEN SOPHIEN CHARLOTTEN  
[31. Oktober 1701.]

**Überlieferung:**

5

*D* Erstdruck: Glückwünschung // Am // Geburts-Tage // Der // Allerdurchlauchtigsten / Großmächtig- // tigsten Fürstin und Frauen // Frauen // SOPHIEN // CHARLOT- TEN // Königin in Preussen // . . . // Im ersten Jahr des Königreichs // Ihrer Majestät. // Allerunterthänigst abgestattet // Von // Dero ältesten am Hof sich befindenden Diener. // Cölln an der Spree / druckts Ulrich Liebpert / Königl. Hoff-Buchdr. // 10 M D C C I. 1 Bog. 2°. 3 S.

*H* Handexemplar von *D*: LH V 3,4 Bl. 18–19. 1 Bog. 2°. 2 S. Mit einer Korrektur von Leibniz (*LiH*). (Unsere Druckvorlage.)

Weitere Drucke: 1. PERTZ, *Werke*, I, 4, 1847, S. 326–327 (nach *H*). 2. KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 85–86 (nach *H*). 3. J. v. BESSER, *Schriften*, hrsg. von P.-M. Hahn und K. Kiesant, 15 Bd. 3: *Ceremonial-Acta*, Heidelberg 2009, S. 147–149 (nach *D*).

Leibniz überreichte Sophie Charlotte – Johann von Besser zufolge (vgl. J. v. BESSER, *Schriften*, hrsg. von P.-M. Hahn und K. Kiesant, Bd. 3: *Ceremonial-Acta*, Heidelberg 2009, S. 144) – unser Stück bei ihrer Geburtstagsfeier am 31. Oktober 1701. An Johann Georg Eckhart, dem er am nächsten Tag ein Exemplar von *D* sandte, schrieb er, das Gedicht sei morgens verfaßt, nachmittags gedruckt und abends übergeben 20 worden (vgl. unsere Ausgabe I,20 S. 53, Z. 6 f.). Am 9. November bedankte sich Sophie für ein Exemplar, das Leibniz ihr – mit der Bitte, ihn als Autor nicht zu nennen (vgl. I,20 S. 63, Z. 23 – S. 64, Z. 4) – geschickt hatte (vgl. ebd., S. 62, Z. 2). Druck in größeren Lettern geben wir (außer im Titel) durch Sperrung wieder.

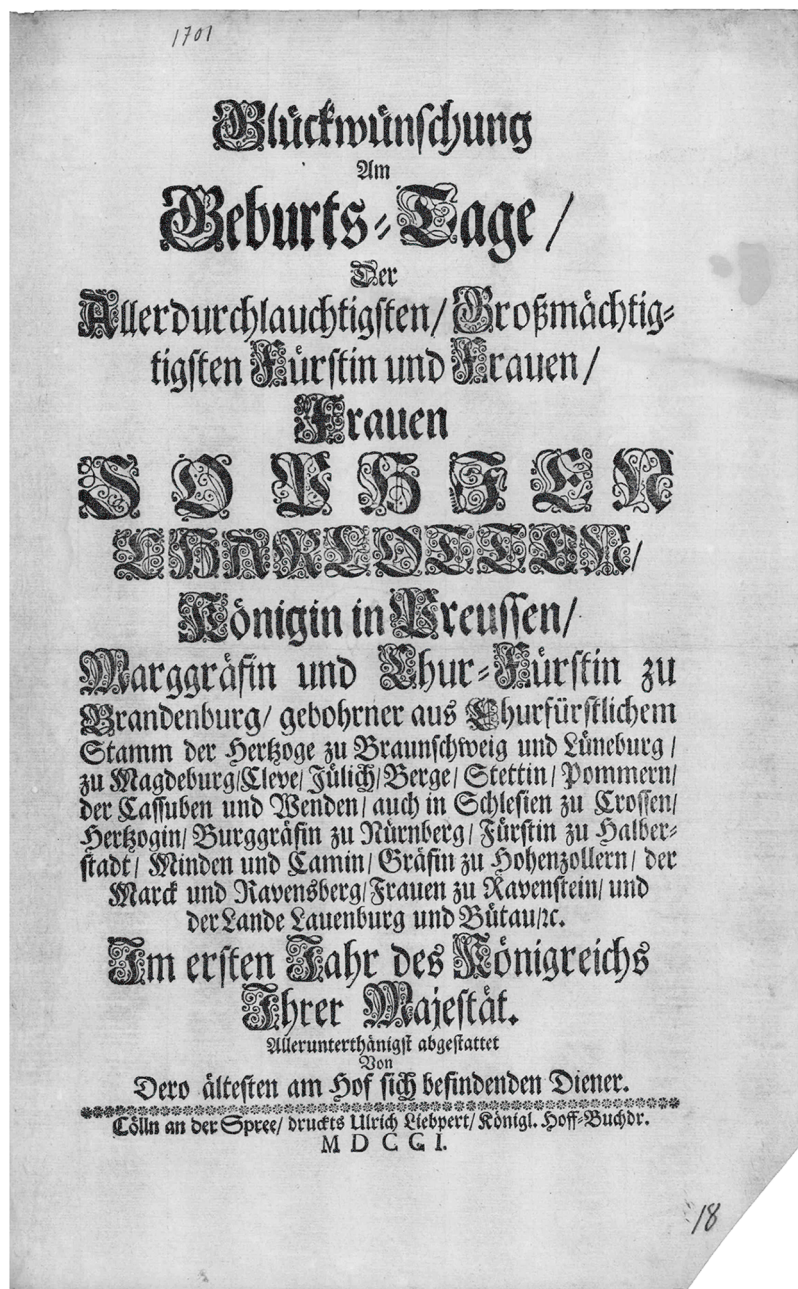
Glückwünschung  
 Am  
 Geburts-Tage /  
 Der  
 5       Allerdurchlauchtigsten / [Großmäch-  
           tigsten] Fürstin und Frauen /  
           Frauen  
           SOPHIEN  
           CHARLOTTEN /  
 10       Königin in Preussen /  
 Marggräfin und Chur-Fürstin zu Brandenburg / gebohrner aus Churfürstlichem Stamm der  
 Hertzoze zu Braunschweig und Lüneburg / zu Magdeburg / Cleve / Jülich / Berge /  
 Stettin / Pommern / der Cassuben und Wenden / auch in Schlesien zu Crossen / Hertzogin /  
 15       Burggräfin zu Nürnberg / Fürstin zu Halberstadt / Minden und Camin / Gräfin zu  
           Hohenzollern / der Marck und Ravensberg / Frauen zu Ravenstein /  
           und der Lande Lauenburg und Bütau / etc.  
           Im ersten Jahr des Königreichs  
           Ihrer Majestät.  
           Allerunterthänigst abgestattet  
 20       Von  
           Dero ältesten am Hof sich befindenden Diener.  
           Cölln an der Spree / druckts Ulrich Liebpert / Königl[icher] Hoff-Buchdr[ucker]  
           M D C C I.  
           DIß war / o Königin / ein Jahr von Ihrem Leben /  
 25       Da Gott und Friderich Ihr hat die Crone geben;  
           Da dreyer Cronen Recht die Britten haben bracht  
           Sophien in die Hand / Charlotten mit-bedacht.

5 f. Großmächtig- //tigsten *D ändert Hrsg.*

---

26 Britten: Der Act of Settlement (1701) übertrug Sophie (bzw. ihren Nachkommen) das Sukzessionsrecht für den Fall, daß der gegenwärtige König von England, Schottland und Irland, Wilhelm III., und seine Nachfolgerin Anna keine Erben hinterlassen sollten.



Titelblatt von *H* unserer [N. 136](#) (LH V 3,4 Bl. 18<sup>r</sup>).

Der Himmel schrieb es für; den Menschen hier auf Erden /  
 Die wohlgesinnet / kund nichts angenehmers werden.  
 Zwar in den Hertzen war der Trohn längst aufgestellt /  
 Die Majestät in Euch erfüllte schon die Welt;  
 5 Die wahre Majestät / die sich nicht läst benehmen /  
 Die sich mit Liebe kan in einem Sitz bequemen /<sup>1</sup>  
 Des hohen Geistes Liecht / die Gabe der Natur /  
 Der Menschen Hertzens-Lust / der Götter rechte Spur.  
 Doch war es Zeit der That den Namen beyzufügen /  
 10 Der grosse Friderich der must den Neid besiegen.  
 Der Cron-Printz bracht zwar auch den König auf die Welt /  
 Nach Seiner Eltern Art / die sich durch Ihn erhält /  
 Geerbt mit Blut und Reich. Doch wer wil uns verschreiben /  
 Daß stets Verdienst / wie Macht / beym Blute werde bleiben?  
 15 Drum war es nöhtig daß die Cron ward fest gemacht:  
 Nicht jeden König hat die Mutter<sup>2</sup> angelacht /  
 Die gütige Natur / daß er wär König worden /  
 Eh' Ihn das Völcker-Recht gezehlt zum Zepter-Orden.  
 Nun, weils die Welt erkent und gibt den Willen drein,  
 20 So wird die Cron im Stamm / (GOtt geb es!) ewig seyn.  
 Glück zu der Königin! Ich wünsche viele Jahre /  
 Ihr und dem König so beglückt wie dieses ware.  
 Erhalten / ist an Ruhm fast dem Erwerben gleich.  
 GOtt unterstütz in Ihm Sein und des Kaysers Reich!

25 <sup>1</sup> Auf dem Schau-Pfenning vor die Königin steht: *In una sede morantur Majestas et Amor*. Ex Ovid[io].

<sup>2</sup> *Cui non risere parentes, Nec DEUS hunc mensa* etc. Virgil[ius].

18 f. Zepter-Orden. // (1) Drum was schon innen war / must' auch von aussen ein D (2) Nachdems die Welt erkent und gibt den Willen drein (3) Nun . . . drein LiH

11 Cron-Printz: Friedrich Wilhelm. 24 Kaysers: Leopold I. 25 Schau-Pfenning: Nicht ermittelt. 25 f. *In . . . Amor*: OVID, *Metamorphoses*, II, 846 f. 27 *Cui . . . mensa*: VERGIL, *Eclogae sive Bucolica*, IV, 62 f.

## 137. ELOGIUM SEPULCRI IN COMITEM PALMIERI

[Oktober 1701.]

**Überlieferung:**

*L*<sup>1</sup> Konzept: [WARSCHAU Biblioteka Narodowa III. 4879 Bl. 346 \(alt: Bl. 253\)](#). 8°. 2/5 S. Bl. 346<sup>v</sup> leer. 5

*L*<sup>2</sup> Reinschrift: LBr 708 Bl. 34. 4°. 1/3 S. Bl. 34<sup>v</sup> leer. (Unsere Druckvorlage.) – Gedr.: KLOPP, *Werke*, 10, 1877, S. 85.

Die Grabschrift entstand nach dem plötzlichen Tode des literarisch und musikalisch versierten hannoverschen Hofkavaliere Francesco Palmieri während seines Aufenthalts in Lietzenburg seit dem Sommer 1701. Er starb vor dem 13. September 1701, wie sich aus der im Brandenburg-Preußischen Hausarchiv zusammen mit drei Formulierungen zu Gedenkversen auf ihn überlieferten Reinschrift unbekanntem Ursprungs zu einer Grabschrift ergibt: »Ossa Francisci Palmerii // Nobilis Pisani // Jussu Reginae Sophiae Carlottae // Hic deposita Anno 1701 // Id. Septembris« (BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz* BPH. Rep. 56 II. F. Nr. 7, Bd. 2, S. 834–835). Die Bezeichnung Palmieris als »Nobilis« mag den Hintergrund bilden für die Äußerungen von Kurfürstin Sophie und Leibniz vom 15. und 21. Oktober 1701 über die strittige Titulierung des Verstorbenen (vgl. unsere Ausgabe I,20 N. 31 und N. 35). Vermutlich verfaßte Leibniz seine Grabschrift im Auftrag Königin Sophie Charlottes zur Entscheidung dieses Disputs. 15

FRANCISCUS COM[ES] PALMERIUS PISANUS  
 REGINAE CHRISTINAE, MOX ELECTORIS BRUNSVICENSIS  
 AULICUS; OB VITAM PROBATAM ET MUSARUM STUDIA  
 ROMAE HANOVERAE AC DEMUM BEROLINI AULIS ET  
 REGNANTIBUS GRATUS; LIZEBURGI IN NOVA HAC ARCE  
 REGINAE SOPHIAE CARLOTAE PRIMUS OBIIT MDCCI.  
 DESIDERATUS DOMINAE, CUIUS JUSSU HUNC SEPULCRI  
 HONOREM ACCEPIT. 20

25

22 LIZEBURGI *erg.* *L*<sup>1</sup> *L*<sup>2</sup>    22 HAC *erg.* *L*<sup>1</sup> *L*<sup>2</sup>    23 CARLOTAE |HEIC *gestr.* | *L*<sup>1</sup> *L*<sup>2</sup>

19 CHRISTINAE: Königin Christine von Schweden lebte seit ihrer Abdankung in Rom.  
 19 ELECTORIS: Ernst August und Georg Ludwig.    23 MDCCI: In den Freiraum vor der Jahreszahl sollte vermutlich das Tagesdatum von Palmieris Tod eingefügt werden.    24 SEPULCRI: Es konnte weder ermittelt werden, wo Palmieri bestattet wurde, noch, ob ein Stein mit der Inschrift gesetzt worden ist.

## 138. BEI BEGINN DES SPANISCHEN ERBFOLGEKRIEGES

[Nach dem 12. Dezember 1701.]

**Überlieferung:**

- 5 *L* Konzept: LH V 3,4 Bl. 20. Bl. 20<sup>v</sup> leer. 4°. 1 S. – Gedr.: 1. PERTZ, *Werke* I, 4, 1847, S. 328 f. 2. LEIBNIZ, *Deutsche Schriften*, Bd. 1: *Muttersprache und völkische Gesinnung*, hrsg. von Walther Schmied-Kowarzik, Leipzig 1916, S. 76 (ohne Strophe 6).

Leibniz' Urheberschaft wird durch seine Korrekturen im einzigen, eigenhändigen Textzeugen belegt. Terminus post quem für die Notierung der Verse ist der Beitritt König Friedrichs I. in Preußen zur Großen Haager Allianz am 12. Dezember 1701, auf den in der sechsten Strophe angespielt wird. Bei der Niederschrift unterblieben häufig die Umlautzeichen; wir ergänzen stillschweigend da, wo sie durch den Reim erfordert werden. Die Notierung auf einer gefüllten Blattseite weist weder einen Hinweis auf beabsichtigte Weiterführung noch eine Schlußmarkierung auf. Pertz hat seinem Druck den Vermerk »(scheint unvollendet.)« hinzugesetzt. Falls Leibniz, der sich seit Anfang Oktober 1701 bis in den folgenden Februar überwiegend in Berlin aufhielt und seit Juni 1702 bis ins nächste Jahr wiederum dort war, die Verse als  
15 Huldigung an König Friedrich I. intendierte – etwa zum Jahrestag der preußischen Krönung –, dann erschiene es schlüssig, daß das Gedicht mit dem Hinweis auf die preußische Krönung endet. Leibniz scheint sich mit den Versen nicht weiter befaßt zu haben.

Von vierzig jahren hehr der Himmel schien zu schlaffen  
Und ließ das Siegesrecht den ungerechten Waffen[.]  
20 Europa stund bestürzt, die Gottesfurcht bedrängt[.]  
Gleich als ob alles wär auß blindem glück verhengt[.]

Erwache großer Gott[,] laß deinen Donner hören[,]  
Dein Arm der kan allein der macht und hochmuth wehren[,]  
Die alles zu sich reist[,] die nun die neue Welt,  
25 Und des Iberers reich in ihren stricken hält[.]

22 laß (1) deine donners (2) deinen donner *L* 22 hören // (1) Und nicht ohn unterscheid was gut und böß verstohren // (2) Dein *L* 23 hochmuth (1) hohren (2) wehren *L* 24 alles (1) überschwemmt (2) zu *L* 24 Welt, // (1) Mit samt (2) Und *L*

18 vierzig jahren: Gemeint ist wohl die Zeit seit 1661, dem Beginn der Selbstregierung Ludwigs XIV. 20 Gottesfurcht bedrängt: Anspielung auf die Verfolgung der Hugenotten. 23–25 macht . . . hält: Gemeint ist Frankreich, nachdem durch den Tod Karls II. das spanische Weltreich testamentarisch dem Enkel Ludwigs XIV., Philipp von Anjou, zugefallen war.

Es war uns Franckreich ja zusammen uberlegen[,]  
 Als selbst Iberien mit uns ihm war entgegen.  
 Was hoffnung bleibt uns nun; wenn der Bourboner Ast  
 In seinem neuen reich die feste Wurzeln fast[.]

Nun ist es hohe Zeit, und auf das höchste kommen[,] 5  
 Soll anders uns der trost nicht gänzlich seyn benommen[.]  
 Es komt auf freyheit nun und aufs gewißen an,  
 Da wagt das Leben selbst ein rechter Biedermann[.]

Es ist auch Gottes Sach[,] will der sich bey uns stellen[,]  
 So kan ein strahl von Ihm die grosse Rüstung fällen[.] 10  
 Und solls verlohren seyn, so bleibt das hochste Guth  
 Der, der vors Vaterland, und Gott vergiest das Blut.

Drauf gieng es Holland an mit mehr als Römschem muthe  
 Durch Wilhelm aufgeweckt[,] als aus Uranschem bluthe  
 Sein Fridrich trate bey[,] dem eine neue Cron 15  
 Fur seiner Tugend glanz ist nur ein kleiner lohn.

---

3 wenn (1) einmahl (2) der Bourboner (a) stam (b) Ast L 6 anders (1) hofnung (2) uns L  
 6 benommen // (1) Das ansehen zwar ist schlecht, doch komts auff (2) // Es L

---

2 Iberien . . . entgegen: Im Holländischen Krieg stand Spanien seit 1673 mit dem Kaiser in Koalition gegen Frankreich, der neben anderen Territorien 1674 auch Brandenburg beitrug. 4 Wurzeln: Philipp V. war im Dezember 1700 nach Spanien aufgebrochen, er traf am 18. Februar in Madrid ein. 13 f. Holland . . . aufgeweckt: Hinweis auf die Haager Allianz vom September 1701 zwischen den Generalstaaten, England und dem Kaiser, der König Friedrich I. im Dezember 1701 und in der Folge zahlreiche Reichsstände beitrugen. 14 f. aus . . . Fridrich: Kurfürst Friedrich III. von Brandenburg war über seine Mutter Henriette Luise von Oranien ein Vetter Wilhelms III. 15 Cron: Als Friedrich I. war er seit dem 18. Januar 1701 König in Preußen.

## 139. IN TEMPORE BELLI IMMINENTIS

[Ende 1701 (?).]

**Überlieferung:**

- 5 *L* Konzept: LH XI 6 A Bl. 200. 8°. 1/2 S. auf Bl. 200<sup>r</sup>. Auf Bl. 200<sup>v</sup> das P.S. zu Johann Georg Eckharts Schreiben an Leibniz von Anfang Mai 1701 (unsere Ausgabe I,19 N. 60). – Gedr.: BODEMANN, *Leibniz-Handschriften*, 1895, S. 186.

Die Art der Korrekturen am einzigen Textzeugen belegt, daß Leibniz an seinem eigenen Text besserte. Die Notierung der Distichen auf der Rückseite des P.S. zu Johann Georg Eckharts Brief von Anfang Mai 1701 ergibt den Terminus post quem für die Datierung. Die in den Versen artikulierte Sorge vor der Freisetzung 10 bislang eingehogter, bedrohlicher Kräfte verweist auf die seit dem Beginn der Auseinandersetzung um das spanische Reich bestehende angespannte politische Lage. 1701 waren militärische Aktionen noch auf Italien beschränkt; im September 1701 wurde die Große Allianz geschlossen, Kriegserklärungen ergingen erst im folgenden Jahr. Die Anspielung auf Christi Geburt in der ersten Zeile läßt es als denkbar erscheinen, daß die Verse in dieser Phase vor der Ausweitung des Konflikts, gegen Jahresende 1701, niederge- 15 schrieben wurden.

Christe dator pacis, tecum nascentis in orbe,  
 Clausa domus Jani quo vagiente fuit;  
 Idem exercituum coeli caput, ausa furoris  
 Impia fulminea docte domare manu:  
 20 Cernis ut excussas orci movet ira catenas  
 Et fera Tisiphone sibilat angue novo  
 Visque sacramentum jurataque jura resolvens  
 Tartareis sese tollit in astra dolis  
 <Dum> quatit arma ferox ipsi illudentia coelo,  
 25 Et verbo agnoscit, re negat esse deum.

17 domus (1) belli (2) Jani *L* 21 f. novo // (1) Visque (a) <simu> (b) dolo simul et miscentur  
 sacra profanis // (2) Et vis mista dolo confundis sacra profanis // (3) Visque *L* 22 f. resolvens // (1)  
 Tartareis sese tollit ad astra // (2) Tartareis *L* 23 dolis // (1) Armaque (2) <Dum> *L* 24 ipsi (1)  
 insultantia <co> (2) illudentia *L*

---

17 Clausa: Der Janustempel in Rom war geschlossen, wenn das Reich befriedet war.

140. SUR L' AIR DE L' OPERA D' HESSIONE: AIMABLE VAINQUEUR  
1701.

**Überlieferung:**

*L* Aufzeichnung: LH V 5,2 Bl. 35. 8°. 4/5 S. Bl. 35<sup>v</sup> leer. – Gedr.: PERTZ, *Werke*, I, 4, 1847, S. 325.

5

Unser Stück bezieht sich darauf, daß Michel de Chamillard, der bereits Generalkontrollleur der Finanzen war, 1701 zusätzlich zum französischen Kriegsminister ernannt wurde. Da dies am 7. Januar geschah, läßt sich Leibniz' eigene Datierung kaum präzisieren. *L* zeigt außer einer geringfügigen Korrektur keine Spuren inhaltlicher Arbeit am Text; es muß daher offen bleiben, ob die Verse von Leibniz stammen oder von ihm lediglich notiert wurden. Ein Hinweis darauf, daß er das Stück weitergereicht hätte, fehlt, was, da er dies mit eigenen Versen oft tat (vgl. etwa die Stückeinleitungen unserer [N. 133](#) und [N. 136](#)), gegen seine Verfasserschaft sprechen mag.

1701

Sur l' air de l' opera d' Hessione:

*aimable vainqueur*

15

Heureux Chamillard  
Un coup de billard  
T'a mis dans la France  
Chef de la finance.  
Par un coup d' hazard  
Tu es sur la terre  
Maistre de la guerre[.]  
N'est tu point bastard?  
Tu n'a qu'à vouloir  
De la loterie  
Sans supercherie  
Le lot le plus noir:  
Il te reviendra

20

25

19 Chef (1) dans (2) de *L*

---

15 *aimable vainqueur*: Eine Arie in der Oper »Hesione« (3. Akt, 5. Szene ) von André Campra (Libretto von Antoine Danchet) (vgl. *Hesione. Tragedie representée par l'Académie royale de musique le vingt-unième jour de Decembre 1700, 1700, S. 27*).

---

Quand tu le [voudras].  
Mais dans l'opulence  
Crains la decadence  
Il te souviendra  
5 Comment l'écureuil<sup>1</sup>  
Par trop d'abondance  
Gist dans le Cercueil.

---

<sup>1</sup> M. Fouquet

1 voudra *L ändert Hrsg.*

---

8 Fouquet: Nicolas Fouquet, bis dahin Oberintendant der Finanzen, wurde 1661 verhaftet und zu lebenslanger Haft verurteilt.



## VIII. ANHANG



141. TITULATUR DES KÖNIGS IN PREUSSEN BETREFFEND  
[Frühjahr 1701.]

**Überlieferung:**

- A Abschrift: HANNOVER *NLB* Ms XIX 1065 Bl. 5–6. 1 Bog. 2°. 3 S. Mit einer Änderung  
und einer Ergänzung von Leibniz (*LiA*). Auf dem freien Bl. 6<sup>v</sup> am senkrechten Blatt- 5  
rand von Leibniz' Hand: »Corona Prussica«. Auf Bl. 5<sup>v</sup> und Bl. 6<sup>r</sup> an je einer Stelle  
geringfügiger Textverlust am Blattrand.

Die vorliegende Abschrift wurde, zweifellos in Leibniz' Auftrag, von seinem Mitarbeiter Johann Barthold Knoche verfertigt; welche Vorlage zugrunde lag und aus welcher Quelle sie stammte, ist nicht bekannt. Die von Leibniz eingetragenen Änderungen bezeugen zusammen mit dem von ihm angebrachten Rubrum seine 10  
inhaltliche Beschäftigung mit der angesprochenen Thematik; daher nehmen wir das Stück in den Anhang  
unseres Bandes auf. Die Kennzeichnung Preußens als ein »erst vor wenig wochen entstandene[s] König-  
reich« in der Textvorlage erlaubt es, deren Entstehung auf Februar oder März 1701 anzusetzen. Sofern  
Leibniz' Eingriffe nicht wesentlich später erfolgt sind, können sie auf das Frühjahr 1701 datiert werden.

Titulatur  
Des Königs in Preußen betreffend.

15

Wie gegen dem neugebohrnen König derer Preußen Chur- und Fürsten des Reichs mit der  
Titulatur Sich zu verhalten und ob sie demselben die Majestät (: dann mit der koniglichen  
würde an diesem so hochgetragenen Ohrt gar nicht ⟨ann⟩ noch auffgezogen zu kommen :)  
allein zu geben ⟨oder⟩ mit einigem zusatz zu temperiren haben möchten, wird aus nach- 20  
folgender maßen bedacht und überleget werden können.

Es hat noch bey unserer zeiten, oder kurtz zuvor Churfürst Maximilian in Beyern, als  
die ErzHertzege von Osterreich Leopold Wilhelm und Ferdin[and] Carl, dem Keyser zwar  
die unumbgängliche Majestät jedoch dabey die L[ieb]d[en], ⟨jenes⟩ nemlich als Ihrem  
Allerhöchsten keyserl[ichen] Oberhaupt, dieses aber als Vetter von dem hauße, oder ander- 25  
derer nechsten anverwandtnis gegeben. Es hätte dieses wo nicht von andern, jedoch auff

---

22 Maximilian: Kurfürst Maximilian I., Vetter Kaiser Ferdinands III. 23 Leopold Wilhelm:  
Ferdinand Karl, Bruder Kaiser Ferdinands III., Onkel Kaiser Leopolds I. 23 Ferdin[and] Carl: Vetter  
Kaiser Ferdinands III., Onkel Kaiser Leopolds I. 23 Keyser: Ferdinand III. oder Leopold I.

wenigst von denen Fürsten zu Sachsen zu einer gantz unabwendlichen Nachfolge appliciret und angewendet werden können als ein Herr aus Ihrem haüße zum königreich Pohlen gediehen, oder gar verhoffentlich niemand Laugnen oder auch nur in zweiffel und dispute ziehen wird, daß was einem Herzog von Osterreich gegen einen keyser aus Seiner famili  
 5 nicht unziemlich, noch vielmehr einem Hertzog von Sachsen gegen einen Stamms verwandten konig in Pohlen nicht unzuläßlich seyn, noch von diesem vor eine verachtung auffgenommen werden kondte (was) der Allerhochsten keys[erlichen] Dignitat nicht vor ungemas und nachteilig gehalten worden: Es bestehet zwischen einem Keyßer und einem Konig in Pohlen disfals der unterscheid nicht nur in der praerogativa dignitatis, sonder  
 10 auch vornemb[lich] in der Qualität des Oberhaupt wovor Chur und fursten sambt und sonders einen keyser, aber den konig in Pohlen oder auch einen andern (wer es auch seyn mochte und wenn es auch der konig in Franckreich wäre,) zu (veneriren), solchen auch einem kayser auch von seinen verwanten Reichsfursten (fur) einander mit hohem respect (entgegen) ein(em) auswartigen konig gebühret(,) Mit wenigem es verhalt sich der pro-  
 15 portion nach ein hertzog von Sachsen gegen einen konig in Pohlen [-]ch gar anders als gegen den Keyßer ein Hertzog von Osterreich, also das jure multum majori ein Fürst von Sachsen gegen den jetzigen konig in Pohlen als ein ErtzHertzog gegen seinen Keyßer sich dergleichen retirade und temperaments zu gebrauchen gehabt, oder noch hätte, wann res adhuc integra wäre. Es ware dieses ein casus in terminis terminantissimis, da nemlich es  
 20 ein Vetter Fürst[lichen] Standes mit einem Vetter könig[licher] Dignität zu thun hätte, jedoch noch mit diesem zusatz, daß bey angezeigter disparität zwischen einem Keyßer und einem könig in Pohlen denen Fursten vom Haüße Sachsen das argumentum a minori ad majus vortrefflich und unwidersprechlich hatte mußen zu statten kommen.

Was nun aber bey dem Könige in Pohlen versäümet worden, ware etwan in praesenti  
 25 casu bey dem jezigen neuen Konig in Preußen (: einem erst vor wenig wochen entstandenen Königreich :) nicht unbeobachtet zu laßen. Es würde auch derselbe ob es Ihme gleich nicht eben zu bequem und gerecht wäre, jedoch auch sichs nicht befremden oder verächtlich vorkommen laßen dörfffen, wan ein Fürst von Sachsen, oder aus einem andern alten Fürst. Haüße die Majestät mit der Ld. temperirte (: dergleichen hiebevör von denen  
 30 fursten zu Sachßen gegen die Fürsten von Anhalt, Graffen von Henneberg, Naßau und anderen mit der ineinander gesprengten Ld. und Euch geschehen :) zwischen welchen und

---

11–16 keyser, (1) nicht aber den konig in Pohlen, noch gar anders, als gegen den A (2) aber ... gegen den LiA      18 hätte erg. LiA

---

2 f. Herr ... gediehen: Kurfürst Friedrich August I., seit 1697 als August II. König von Polen.

einem Keyser, der ihn erst zu einem Könige machen müßen, ein so gar mercklicher unterscheid ist. Es ist auch bekant was dieser König in seiner Churfürst. Qualität denen Reichsfürsten bey dem ceremoniel von anfang des zu Münster und Oßnabrück erstlich vorgekommen-, und von ChurBrandenburg, vor allen andern Churfürsten (: unter welchen es doch, dem rang und Herkunfft nach, der[en] Letzte gewesen :) getriebenen Excellenz biß 5 aniezo, wie auch in der Hannoverischen Electorats-Sache vor empfindlichen und etwa irreparablen tort gethan, auch wie es in der Quedlinburgischen angelegenheit das Fürst. Hauß Sachsen in specie, insonderheit aber atque in specie specialissima das fürst. Hauß Sachsen-Weimar in einer nechstanverwandten Furstin vor dem gantzen Reich und zwar nicht anders tractiret, als ob man mit Leuthen zu thun hätte auff die gar keine reflexion zu 10 machen wäre. Und hieraus wird zu ermeßen oder doch zu bedencken und zu überlegen seyn, ob dieser neue könig sich dergestalt meritiret, daß man Ihme disfals strack mit aller deference und reverenz entgegen gehe, oder Ihm Sein neu (: dem teutschen Orden von seinen vorfahren mit der schändlichsten perfidie entzogen und von denen Successoren mit continuirter ungebuhr vorenthaltenes :) königreich nicht auch ein wenig schwer zu machen, 15 und bey dieser gelegenheit solcher gestalt zu profitiren haben möchte, daß dieser könig da man Ihme pro voto tractiren solte, hinwiederumb auch denen Fürsten in der Titulatur und andern Ceremoniel eine verbeßerung zu accordiren, astringiret würde.

---

2 in . . . Qualität: Kurfürst Friedrich Wilhelm im Kontext der Verhandlungen zum Westfälischen Frieden. 5 Excellenz: Den kurfürstlichen Gesandten war vom Kaiser die Titulierung als Exzellenz und damit der Rang von Gesandten souveräner Mächte zugestanden worden, was ihnen die fürstlichen Gesandten verweigerten. 6 Electorats-Sache: Kurfürst Friedrich III. hatte sich 1692 darum bemüht, Widerstand aus dem Kreise der Fürsten gegen den Erwerb der Kurwürde aufzulösen. 7 angelegenheit: Der Verkauf der Vogtei über das Stift Quedlinburg durch Kurfürst Friedrich August von Sachsen an Kurbrandenburg 1697 im Rahmen seiner Bewerbung um die polnische Krone. 9 Furstin: Äbtissin von Quedlinburg war Anna Dorothea von Sachsen-Weimar. 10 tractiret: Gemeint ist wohl die 1698 gegen den Protest der Äbtissin vollzogene Inbesitznahme der Vogtei durch Brandenburg. 14 entzogen: Die Säkularisierung des Ordensstaates in Preußen zu einem Herzogtum unter polnischer Lehnsheerheit 1525 durch Hochmeister Albrecht von Hohenzollern wurde von den anderen Zweigen des Deutschen Ordens nicht anerkannt.

142. FRIEDRICH HOFFMANN ÜBER MEDIZINISCH-METEOROLOGISCHE  
BEOBACHTUNGEN  
[Um Oktober 1701.]

**Überlieferung:**

- 5 *k* Reinschrift: LBr 413 Bl. 66–67. 1 Bog. 2°. 3 1/2 S. Mit einer Ergänzung von fremder, vielleicht Friedrich Hoffmanns Hand (*Kik*). Am unteren Rande von Bl. 67<sup>v</sup> von Leibniz' Hand: »anstalt zu obs[ervationibus.] Mortuales ex morbis«.

Unser Stück enthält zahlreiche wörtliche Übereinstimmungen mit den beiden Schriften über die in Brandenburg-Preußen durchzuführenden und von der Sozietät der Wissenschaften auszuwertenden medizinisch-meteorologischen Beobachtungen, die Friedrich Hoffmann Leibniz wohl am 4. Oktober (unsere Ausgabe III,8 N. 299) und am 8. November (III,8 N. 309) gesandt hat (vgl. unsere Erläuterungen). Da es zudem von derselben Hand stammt wie die zweite dieser Schriften, die »Kurtze Anzeige. Deß vortrefflichen Nutzens derer observationum aus dem Gewitter v. Kranckheiten, v. auff was Arth dieselben an unterschiedenen Orten füglich anzustellen« gehen wir davon aus, daß Hoffmann auch der Autor dieses  
10 Stückes ist. Da es der ersten der beiden Schriften nähersteht (vgl. zum Beispiel unten, [S. 963, Z. 6–17](#), mit III,8 S. 768, Z. 1–9 und S. 791, Z. 30 – S. 792, Z. 5) und weniger ausführlich ist als beide Schriften, dürfte es als erstes entstanden sein. Insbesondere geht Hoffmann hier – anders als dort (vgl. III,8 S. 770. Z. 26 f.; S. 794, Z. 21 f.) – nicht auf Leibniz' in einem Schreiben vom 23. September formuliertes Bedenken ein, es würden wohl nicht alle Observatoren ein Thermometer und Barometer besitzen (III,8 S. 760, Z. 1–3;  
20 vgl. unten, [S. 964, Z. 4–6](#)). Mit welchem Schreiben Leibniz das Stück erhielt, ließ sich nicht ermitteln; in Frage kämen zum Beispiel Hoffmanns Briefe vom 4. (III,8 N. 298) oder 15. Oktober (III,8 N. 303). Da Leibniz in seinen eigenen Denkschriften zum Thema, vor allem in unserer [N. 127](#) und [N. 128](#), zahlreiche Gedanken Hoffmanns aufnahm, drucken wir auch dieses Stück ab. Sein Vermerk auf Bl. 67<sup>v</sup> (»Mortuales ex morbis«) bezieht sich auf den auch an anderer Stelle (oben, [S. 754, Z. 22](#)) gesondert notierten Gedanken,  
25 neben den Sterbefällen, die in Brandenburg-Preußen bereits jährlich aufgelistet wurden (vgl. oben, Erl. zu [S. 455, Z. 10](#) – [S. 456, Z. 1](#)), auch die Krankheiten erfassen zu lassen, die zum Tode geführt hatten (vgl. oben, [S. 920, Z. 14](#) – [S. 921, Z. 13](#) und [S. 933, Z. 12–19](#)).

Weil aller Physicorum und Medicorum beständiger schluß, auch die tägliche erfahrung mit unbeweglichen gründen uns sattsam belehret; daß so wohl die meisten gefährlichsten  
30 krankheiten bey Menschen und thieren so zuweilen populariter grassiren, alß der reiche Wachßthum, und schädliche mißwachs der erdgewächße, von der Constitution, bewegung und schnellen veränderung der luft, des windes und des daraus erfolgenden Gewitters ofters entstehen;

---

28–33 Weil . . . entstehen: vgl. FR. HOFFMANN, »Entwurf zur Einrichtung von medizinisch-meteorologischen Beobachtungen« (unsere Ausgabe III,8 S. 766, Z. 9–15); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 789, Z. 4–22); oben, [S. 918, Z. 3–12](#).

Alß hat die von Ihre Königl[ichen] Majestet in Preußen, gestiftete Königl. Societet vor höchst nöthig und nützlich zu seyn erachtet, in allen Königlichen provincien dergleichen observationes anzuordnen, damit Sie mit der zeit zum allgemeinen nutzen der Praxis medicae, der Oeconomie und Agricultur eine vollkommene Historiam anni Naturalem verfaßen kunte. 5

Zu außführung nun dieses nützlichen werckes ersuchet Sie freundlichst die von Ihre Königl. Majestet bestellte Stadtphysicos, und Medicos provinciales; daß Sie alle tage 2 oder 3mahl die veränderung des Gewitters nebst den winden, die Noctes glaciosae, pruinosae, sidereae[,] die starcken Nebel; die schwere und leichte der luft, durch das Barometrum, derselben kälte aber und wärme durch das Thermometrum fleißig und accurate 10 aufzuzeichnen; Anbey die grassirende krankheiten nebst ihren zufällen und genio auch wie sich selbige geändert, was dabey gutt und schädlich befunden worden genau anzu-mercken; und durch correspondentz mit anderen Land Medicis und Oconomis, wie der wachsthum der feld-[,] baum- und garten gewächße mit ihren früchten gerathen; was vor insecta in der luft sich entsponnen und was vor erdgewächße sie vornehmlich incommodiret haben; Endtlich was vor krankheiten die thiere<sup>1</sup> in jeglichen jahre oder Monathe unterworfen gewesen; umbständ[lich] zu untersuchen geruhen möchten. 15

Zu diesem zwecke hat eine illustre Königl. Societet denen hiezu verordneten Medicis und Curiosis, zu richtiger anordnung der Observationum Meteorologicarum, noch folgende anmerckungen beysetzen wollen. 20

I. Müßen die Observatores mit allem fleiße dahin sehen; wie sie an dem orthe da die Observationes sollen gemacht werden sich eines richtigen speculi ventorum und beqvemen WetterFahne, welche frey und hoch genug stets vor ihrem gesichte stehe, bedienen; damit Sie ohne mühe einen von den 12 eingetheilten winden fordere sambst anzeichnen können.

<sup>1</sup> *Am Rande:* das vieh 25

13 Land *erg. k*

---

1 Majestet: Friedrich I.    6–17 Zu . . . möchten: vgl. FR. HOFFMANN, »Entwurf« (III,8 S. 768, Z. 1–9); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 791, Z. 30 – S. 792, Z. 5).    13–16 wie . . . haben: vgl. FR. HOFFMANN, »Entwurf« (III,8 S. 768, Z. 21 – S. 769, Z. 7); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 792, Z. 24 – S. 793, Z. 2); oben, [S. 920, Z. 1–6](#).    16 f. Endtlich . . . gewesen: vgl. FR. HOFFMANN, »Entwurf« (III,8 S. 768, Z. 21 – S. 769, Z. 7; S. 771, Z. 10–13); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 793, Z. 3–12); oben, [S. 920, Z. 7–13](#).    21-S. 964.6 I. . . anzuemercken: vgl. oben, [S. 919, Z. 4–16](#).    21-S. 964.3 I. . . aufzeichnen: vgl. FR. HOFFMANN, »Entwurf« (III,8 S. 770, Z. 12–25); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 794, Z. 11–20).

II. Muß man ordinarie des morgendts frühe, des nachmittags und abendts, oder wann eine sonderbahre veränderung des wetters und windes angehet, mit beysetzung der stunde, in die hiezu verfertigte Observations Calender alles fleißig aufzeichnen[.]

III. Muß man bey dem speculo ventorum ein wohl gradirtes Barometrum und Thermometrum zugleich haben, umb die gradus der kälte und wärme, die schwere und leichte der luft anzumercken.

IV. Müßen die in jeglicher provintz hiezu verordnete Medici, bey denen anderen practicis sich ofters fleißig erkundigen: was vor kranckheiten hin und wieder grassiret haben; welche Subjecta und von welchem alter und Temperament vornehmlich [davon] angegriffen worden: was vor zufälle und arthen der excretionum dabey gewesen; wie sich die kranckheit resolviret, und was vor medicamenta genützet haben. Item was die morbi periodici, Spasmodico-Epileptici, Hypochondriaci, maniaci, melancholici et Arthritici etc. etc. vor anfälle bey notabler veränderung des wetters empfunden.

V. Weil auch die lebensarth in besonderen Orthern die Einwohner derselben zu besonderen kranckheiten disponiret; so wird es nothig seyn, das die Observatores den situm loci, Naturam Aqvarum, die Lebensarth der einwohner, quoad victum et Amictum einmahl vor allemahl nach möglichkeit im anfang [communiciren], und nachgehendts alles insgesamt, bey endigung des Jahres<sup>2</sup> an den Secretarium der Königl. societät [einsenden]; damit die membra Societatis auß Collationirung derselben ihre nützliche remarqven herausziehen könnten[.]

<sup>2</sup> *Am Rande:* quando.

9 davor *k ändert Hrsg.*  
21 quando *erg. Kik*

17 communicare *k ändert Hrsg.*

18 einsende *k ändert Hrsg.*

---

4–6 III. . . . anzumercken: vgl. FR. HOFFMANN, »Entwurf« (III,8 S. 770, Z. 26–31); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 794, Z. 21–27). 7–13 IV. . . . empfunden: vgl. FR. HOFFMANN, »Entwurf« (III,8 S. 771, Z. 1–9); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 794, Z. 28 – S. 795, Z. 4); oben, [S. 920, Z. 14 – S. 921, Z. 13](#). 14–16 V. . . . Amictum: vgl. FR. HOFFMANN, »Entwurf« (III,8 S. 771, Z. 14–17); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 795, Z. 5–11); oben, [S. 922, Z. 7–21](#). 16–20 einmahl . . . könnten: vgl. FR. HOFFMANN, »Entwurf« (III,8 S. 771, Z. 17–24); DERS., »Kurtze Anzeige« (III,8 S. 795, Z. 12–17); oben, [S. 913, Z. 12 – S. 914, Z. 2](#). 18 Secretarium: Johann Theodor Jablonski.



## VERZEICHNISSE



## PERSONENVERZEICHNIS

Die Regenten der Leibnizzeit und ihre Angehörigen sind unter ihren Staaten, diejenigen aus den vorangegangenen Zeiten dagegen unter ihrem Vornamen zu suchen. Die römischen, byzantinischen, chinesischen und deutschen Kaiser werden unter Kaiser und die Päpste unter Papst aufgeführt. Bei Regenten werden der Zeitraum ihrer Herrschaft und, sofern vom Ende ihrer Regentschaft abweichend, das Todesdatum angegeben; bei allen anderen Personen nur das Sterbedatum. Bei Autoren ist zusätzlich das Schriftenverzeichnis heranzuziehen. Ein Fn weist darauf hin, daß die Person in der genannten Fußnote gemeint ist. Eine kursive Zeilenzahl verweist auf die Erläuterungen zu der betreffenden Zeile, die Angaben zur Überlieferung oder die Stückeinleitung. Aufgenommen sind auch biblische und mythologische Namen.

- [Abbot](#), George, Erzbischof von Canterbury 1611–1627 † 1633: S. 617.15
- [Abbot](#), Robert, Bischof von Salisbury 1615–1618: S. 617.15
- [Abraham](#), biblische Gestalt: S. 423.1 637.6 639.10 669.17 707.25 709.5
- [Achates](#), Gefährte des Aeneas: S. 781.8
- [Achilles](#), mythologische Gestalt: S. 341.2
- [Acquaviva](#) (Aquaviva), Claudio, 5. General der Societas Jesu 1581–1615: S. 606.10
- Acteon s. Aktaion.
- [Adam](#), biblische Gestalt: S. 376.14 584.1 586.3 597.14 598.16 652.5 .8 .17 653.8 654.17 655.6 .21 .22 671.1 682.4 .9 705.12 724.30 727.6
- [Adoni-Besek](#), biblische Gestalt: S. 423.3 449.12
- Aemilianus, Lucius Fulvius Gavius Numisius, Consul 249: S. 480.2
- Aemilius von Sybaris, mythologische Gestalt: S. 850.18
- [Aeneas](#): S. 781.8 821.6
- Aesopus Clodius, Tragödienschauspieler 1. Jh. v. Chr.: S. 778.6
- [Agamemnon](#): S. 428.4
- Agamemnon, Rhetor, literarische Figur: S. 837.21 839.2
- Agelstadt, Kaufmann in Berlin um 1701: S. 259.11
- Agilo, röm. Heermeister 4. Jh.: S. 290.7
- [Agis II.](#), König von Sparta 427–401/00 v. Chr.: S. 387.22
- [Agrippa](#), Marcus Vipsanius † 12 v. Chr.: S. 301.11
- [Aigeus](#), mythologischer König von Attika: S. 896.3–900.5 897.3–901.7
- [Aktaion](#) (Acteon), mythischer Jäger: S. 815.4
- [Alarich](#), König der Westgoten † 410: S. 491.9
- Alba s. Ferdinand Alvarez von Toledo.
- [Albertina](#) Prinzessin von Nassau-Oranien, Gem. Wilhelm Friedrichs von Nassau-Diez † 1696: S. 524.23 528.19
- [Albinus](#), Bernhard, 1697–1702 Leibarzt in Berlin † 1721: S. 402.11
- [Albrecht VII.](#), Erzherzog von Österreich, Kardinal, Erzbischof von Toledo 1577–1599, Landesfürst der spanischen Niederlande 1598–1621: S. 522.17 526.8
- [Albrecht](#) von Brandenburg, 1513 Erzbischof von Magdeburg, 1514 auch von Mainz, 1518 Kardinal † 1545: S. 349.28
- [Albrecht](#) von Brandenburg-Ansbach, 1510 Hochmeister des Deutschen Ordens, Herzog von Preußen 1525–1568: S. 245.6 333.16 335.19 356.26 361.17 389.21 390.2 406.12
- [Albrecht Achilles](#), Markgraf von Ansbach seit 1440, Kurfürst von Brandenburg 1470–1486: S. 235.11 365.19 366.27
- [Albrecht Alkibiades](#), Markgraf von Brandenburg-Kulmbach 1527/1541–1554 † 1557: S. 376.27
- [Albrecht Friedrich](#), Graf von Barby und Mühlungen † 1641: S. 59.4 .9
- [Albrecht Friedrich](#), Herzog von Preußen 1568–1618: S. 333.16 335.19 390.12 .21
- [Aldobrandini](#), Pietro, Kardinal 1593–1621: S. 865.6
- Alemann, angebl. Gestalt der germanischen Mythologie: S. 345.14

- Alençon, Isaac d', Fabrikant und Kaufmann in Berlin um 1700: S. 259.12
- Alexander der Große † 323 v. Chr.: S. 19.19 331.1 345.20 355.30 782.12 816.2 818.2 820.3 828.22 843.6 850.10
- Alfons I., Graf von Portugal 1112–1139, König von Portugal 1139–1185: S. 370.16 437.9–17 455.1
- Alfons III., König von Portugal 1245/1248–1279: S. 370.18 437.17
- Alfons VII., König von Kastilien und León 1126–1157: S. 428.1
- Althaea, mythologische Gestalt: S. 850.19
- Amalek, biblische Gestalt: S. 404.5
- Amalie, Gräfin von Solms-Braunfels, Gem. Friedrichs Heinrichs von Nassau-Oranien † 1675: S. 524.22
- Amalrich I., König von Zypern 1194–1205: S. 435.4
- Amaltheia, Ziege, die Zeus säugte: S. 476.10
- Ambrosius, Bischof von Mailand 374–397: S. 468.2
- Ammianus Marcellinus, Historiograph † um 395: S. 468.2
- Ammon, Samuel † 1707: S. 306.24 458.12
- Amyraut (Amyraldus), Moise † 1664: S. 626.1
- Anchuro, Sohn des Midas: S. 850.14
- Anhalt-Dessau:  
Johann Georg II., Fürst von Anhalt-Dessau 1660–1693: S. 524.25
- Anna, Gem. Kaiser Ferdinands I. † 1547: S. 126.12 127.18
- Anna, Gräfin von Egmont und Büren, Gem. Wilhelms I. von Nassau-Oranien † 1558: S. 522.13 526.3
- Anna von Preußen, Gem. Johann Sigismunds, 1608 Kurfürstin von Brandenburg † 1625: S. 245.7 361.19
- Annius Flavius Libo, Marcus, Consul 204: S. 476.1
- Annona, röm. Göttin: S. 300.14
- Anselm von Canterbury † 1109: S. 603.17
- Antichristus: S. 383.11
- Antiochus III. der Große, König des Seleukidenreiches 223–187 v. Chr.: S. 472.8
- Antonio von Crato † 1595: S. 218.14
- Antonius, 1. Jh. v. Chr.: S. 783.25 784.8 .16 .24
- Antonius, Marcus, der Triumvir † 30 v. Chr.: S. 430.1 779.8
- Apelles, griechischer Maler, 4. Jh. v. Chr.: S. 19.19
- Apicius, Marcus Gavius: S. 778.7 779.12
- Apollo: S. 333.22 350.29 792.21 827.8 941.14 942.17
- Apollonius von Perge 3. Jh. v. Chr.: S. 857.2 858.6 859.5
- Apuleius von Madaura 2. Jh.: S. 852.1
- Aquaviva s. Acquaviva.
- Arbitio (Arbetio), Flavius, Consul 355: S. 290.5
- Archidamos II., König von Sparta 476/75–427 v. Chr.: S. 387.22
- Archimedes von Syrakus, Mathematiker † 212 v. Chr.: S. 857.2 858.4 .6 859.5
- Aretino, Pietro † 1556: S. 873.11 881.17
- Argyropulos, Johannes † 1487: S. 867.15
- Arintheus, Flavius, Consul 372 † 378: S. 292.Fn 1
- Ariobarzanes III., König von Kappadokien 51–42 v. Chr.: S. 429.29
- Ariovist, Fürst der Sueben † um 54 v. Chr.: S. 429.28
- Aristaios, Sohn von Apollo und Kyrene: S. 337.10
- Aristoteles † 322 v. Chr.: S. 597.5
- Arminius, Jakob † 1609: S. 550.7 616.22 617.7
- Arnauld, Antoine † 1694: S. 612.22
- Arndt, Johann, lutherischer Theologe † 1621: S. 855.14
- Arschak II., König von Armenien um 350–369: S. 291.15 .17
- Asa, König von Juda: S. 376.18
- Asaria, König von Juda: S. 378.9
- Asfeld, Benoit Bidal, Baron d' † 1715: S. 47.16 .20 48.19
- Asklepios (Aesculapius, Esculape), antiker Heilgott: S. 809.19 814.12 837.19 886.4 887.4
- Astraia, Göttin der Gerechtigkeit: S. 360.9
- Athenagoras von Athen 2. Jh.: S. 847.16
- Athene, griechische Göttin: S. 301.Fn 1 391.27 396.24 472.13
- Atlas: S. 345.5
- Attila, König der Hunnen 434–453: S. 437.4
- Aubusson de la Feuillade, Georges d', Erzbischof von Embrun 1649–1668 † 1697: S. 144.17 145.20 233.6 .14

- Augustinus**, Aurelius † 430: S. 547.17 548.8 .11 .23 554.7 562.21 563.35 568.10 570.11 .18 573.1 .6 580.12 582.4 588.12 589.14 598.17 599.4 .15 .18 600.5 .14 .18 601.1 .7 .13 .19 602.10 604.14 605.7 .17 606.1 .10 .16 610.4 .16 611.4 .16 612.1 .6 .8 .11 613.14 615.3 617.16 639.24 673.1 685.17 686.9 689.1 724.22
- Aurelius Victor**, Sextus † um 390: S. 488.15
- Avaux**, Jean Antoine de Mesmes, comte d', 1678–1688 französischer Botschafter in den Niederlanden, französischer Gesandter in Nimwegen, 1693–1699 französischer Botschafter in Schweden † 1709: S. 251.10
- Avemann**, Adolph Christian † 1738: S. 45.17
- Avicenna** (Ibn Sina) † 1037: S. 872.16
- Baal**, Gott der Westsemiten: S. 849.12
- Bacchus**, mythologische Gestalt: S. 337.11 791.32 809.6 .13 815.9 817.4 826.22 828.9 .17 831.14 835.15
- Bacelet s. Le Bachellé.
- Bachoff** von Echt, Johann Friedrich, Frhr, 1689 sächsisch-gothaischer Kanzler, 1698 Geh. Rats-Direktor † 1726: S. 740.16
- Backmeister, Georg Michael, braunschweigisch-lüneburgischer Geh. Sekretär in Wien 1692–1693, Geschäftsträger in Berlin 1693–1696 † 1723: S. 455.10
- Baden-Baden:
- Ludwig Wilhelm I.**, kaiserl. Generalfeldmarschall, Markgraf von Baden-Baden 1677–1707: S. 252.11 515.10
- Bajus**, Michael † 1589: S. 550.17 556.16 606.1 .6
- Baltasar Carlos** von Spanien, Fürst von Asturien † 1646: S. 84.15 .20 85.16 .21 227.8 232.16
- Báñez**, Domingo O.P. † 1604: S. 602.18
- Barchalba, röm. Tribun † 366: S. 290.8
- Barclay**, John † 1621: S. 852.2
- Barfus**, Johann Albrecht, 1696–1702 kurbrandenburgischer Generalfeldmarschall † 1704: S. 237.21 238.25 239.20 321.26 323.19
- Baronio, Camillo 16. Jh.: S. 864.17 878.15
- Baronio**, Cesare, Kardinal † 1607: S. 864.17 878.15
- Barsbay**, Sultan von Ägypten 1422–1438: S. 428.13
- Basilides**, Freigelassener des Kaisers Vespasian: S. 385.8
- Basilius** der Große, Bischof von Caesarea 370–379: S. 295.19–297.5 489.6 594.8 598.2
- Bassenville, sieur de, französischer Generalmajor 1701: S. 47.20
- Bayern:
- Maximilian I.**, Herzog von Bayern 1597–1651, Kurfürst 1623–1651: S. 959.22
- Henriette Adelheid** von Savoyen, Kurfürstin von Bayern † 1676: S. 226.9 232.3
- Maximilian II. Emanuel**, Kurfürst von Bayern 1679–1726: S. 48.17 84.19 85.20 134.22 137.2 215.21 505.17 510.4–15
- Maria Antonia** von Österreich, Kurfürstin von Bayern † 1692: S. 84.19 85.20 134.22 136.13 137.2 .19 216.1 243.4 .5 506.2 510.8
- Joseph Ferdinand**, Kurprinz von Bayern † 1699: S. 215.20 216.1 .4 .9 243.3 .8 505.17 506.2 510.8–9 519.8
- Becanus**, Martin S.J. † 1624: S. 734.23
- Becclerus s. Boeckler.
- Bellarmin**, Robert S.J., Kardinal † 1621: S. 606.8 607.3
- Bellona, röm. Kriegsgöttin: S. 498.21
- Benthem**, Heinrich Ludolph † 1723: S. 538.32
- Bentinck**, William, First Earl of Portland † 1709: S. 215.20 241.23 503.12 506.3
- Bentivoglio**, Guido † 1644: S. 867.12
- Benzelius**, Eric d. Ä., Bischof von Strängnäs 1687–1700, Erzbischof von Uppsala 1700–1709: S. 740.15
- Benzelius**, Eric d. J. † 1743: S. 740.15
- Berger s. Birger.
- Berigard**, Claudio, Prof. der Philosophie in Pisa und Padua † 1663/64: S. 869.2 883.11
- Bernardinus, Paulinus O.P., Magister Sacri Palatii 17. Jh.: S. 613.6
- Bernardone**, Pietro, Vater des Franziskus von Assisi: S. 732.17
- Bernier**, François † 1688: S. 605.2
- Bernoulli**, Johann, 1701 Mitglied der Berliner Sozietät † 1748: S. 67.46 496.6 754.7 906.5
- Bernstorff**, Hans Valentin von, Wolfenbütteler General † 1715: S. 51.4
- Besser**, Johann von, 1690–1713 Zeremonienmeister am kurbrandenburgischen Hofe † 1729: S. 305.15 306.17 315.29 323.26 355.11 408.14 412.2 727.22 729.28 742.3 942.29 943.1 947.17
- Beverovicus s. Beverwijck.

- Beverwijck** (Beverovicus), Johan van † 1647: S. 551.13
- Beyer**, Georg Christoph, Kaufmann in Berlin † 1715: S. 259.11
- Beza s. Bèze, Théodore de.
- Bèze** (Beza), Théodore de † 1605: S. 549.10 616.15 626.1 872.6
- Bianchini**, Francesco † 1729: S. 753.18 754.Fn 2
- Biberon, Brute, scherzhafter Phantasienamen: S. 786.28
- Biel s. Gabriel Biel.
- Bignon (Familie): S. 942.20
- Bignon**, Jean-Paul † 1743: S. 942.20
- Bileam**, der Prophet: S. 520.4
- Birger** (Berger), Jarl, schwedischer Herzog † 1266: S. 426.2
- Bisschop** (Episcopius), Simon, Arminianer † 1643: S. 550.8
- Blum**, Baron Heinrich Julius von, kaiserl. Rat, Vizepräsident des Appellationsgerichts zu Prag † 1699: S. 467.9
- Boccalini**, Trajano † 1613: S. 867.2
- Boeckler** (Becclerus), Johann Heinrich, Prof. der Geschichte in Straßburg † 1672: S. 431.5
- Böttger**, Johann Friedrich † 1719: S. 741.7 743.10
- Bogislaw XIV.**, Herzog von Pommern 1625–1637: S. 365.4
- Bolesław I.** Chrobry (der Tapfere), Herzog von Polen 992–1025, König 1025: S. 312.6 356.28 370.13 432.8–433.7 434.1
- Bonet de St. Germain, André Louis Frédéric, 1697–1720 brandenburg-preußischer Resident in London: S. 941.3
- Boso** von Vienne, König der Provence 879–887: S. 432.6
- Bossuet**, Jacques-Bénigne, Bischof von Condom 1671–1693, Bischof von Meaux 1681–1704: S. 613.11 741.5
- Bothmer**, Johann Caspar von, braunschweig-lüneburgischer Gesandter in Berlin 1685–1690, in Wien 1690–1696, in Rijswijk 1697, in Den Haag 1700/1701 † 1732: S. 743.2
- Boufflers** (Bufalarius), Louis-François, marquis, dann duc de, Marschall von Frankreich † 1711: S. 215.19 241.23
- Bouillon**, Emmanuel-Théodose de la Tour d'Auvergne, cardinal de † 1715: S. 511.2
- Bourgat (Bourgeat), Kaufmann in Berlin um 1701: S. 259.15
- Bouvet**, Joachim S.J. † 1730 (oder 1732): S. 742.3 756.1 758.6 762.10 767.2
- Brabeck**, Jodocus Edmundus von, Bischof von Hildesheim 1688–1702: S. 49.8
- Bradwardine**, Thomas † 1349: S. 602.17 603.16 632.12
- Brahe**, Tycho de † 1601: S. 820.4 873.5
- Bramhall**, John, Bischof von Derry, Erzbischof von Armagh 1660–1663: S. 618.15
- Brandenburg:
- Friedrich Wilhelm**, Kurfürst von Brandenburg 1640–1688: S. 59.4 236.2 241.8 244.12 245.4 247.4–250.16 314.15 333.16 335.19 339.21 343.2 344.23 345.12–22 .26 353.12 360.13 .Fn 2 361.24 365.6 .14 367.2 371.8 372.16 377.1 385.4 387.10 .25 390.28 401.9 402.8 422.15 525.16 961.2
1. Gem.: **Luise Henriette**, geb. Prinzessin von Nassau-Oranien † 1667: S. 244.17 422.16 524.23–525.26
- Karl Emil**, Kurprinz von Brandenburg † 1674: S. 343.11 372.19
- Elisabeth Henriette** von Hessen-Kassel, Kurprinzessin von Brandenburg † 1683: S. 58.19
- Friedrich August** † 1686: S. 59.2
- Friedrich III.**, Kurfürst von Brandenburg (seit 1701 König Friedrich I. in Preußen) 1688–1713: S. 40.22 53.19 58.4 .20 80.6 81.8 212.25 236.3 237.11 .16 241.9 244.8 .17 247.5 250.18–251.8 252.9–16 256.12 .17 257.10 260.7 .12 .18 .27 261.1 263.11 .17 265.14 269.1–18 271.20 273.7 275.8 276.20 277.9 .21–279.10 281.21–282.6 283.8 284.5 .10 285.7–16 308.22 311.10 .20 312.25 313.10 .26 314.5 316.1–319.6 320.2–327.2 .20 328.19 332.11 333.1–359.6 .16–360.11 .18 363.9 364.10 365.17 367.1 368.15–369.8 370.19 371.3 .7 372.8 375.7 377.3 378.6 .14 379.1–19 381.1 382.13 383.1–388.14 389.4 392.22 .28 393.15 397.1–412.2 .21 419.17–420.14 422.8 441.20 442.20–444.8 448.8 453.13–456.20 461.13 466.3 477.2 486.14 493.14 506.9 511.14 .20 512.18 513.4 524.23 727.34 728.5 739.13 742.9 744.7 .24 745.14 747.8 .26–749.18 750.8–754.18 755.9 .21 756.18 757.4 760.12 762.3–770.6 904.25 905.6–18 911.16 912.1–915.13 916.10 943.7

- 948.25 950.10 .22 953.15 959.17  
960.25–961.16 963.1 .7
- Sophie Charlotte** von Braunschweig-Lüneburg, Kurfürstin von Brandenburg (seit 1701 Königin in Preußen) 1688–1705: S. 52.16 58.4 59.1 237.16 277.15 316.11 .17 318.1–319.6 320.12 321.5 322.9 323.5 324.16 325.15 .27 326.11 .12 .27 327.20 328.20 333.19 351.Fn 1 371.7 385.14 387.21 392.23 397.2 398.21 456.18 511.17 739.10 742.1 743.2 .10 772.20 785.28 792.17 804.5 .11 825.4 .7 948.1–950.24 951.23
- Dorothea** von Schleswig-Holstein-Glücksburg, Gem. von Kurfürst Friedrich Wilhelm † 1689: S. 59.4 402.9–17
- Luise Dorothea Sophie**, Markgräfin von Brandenburg † 1705: S. 58.21 319.26
- Philipp Wilhelm**, Markgraf von Brandenburg-Schwedt † 1711: S. 237.17 238.2 321.22 372.15
- Friedrich Wilhelm**, Kurprinz, als Friedrich Wilhelm I. König in Preußen 1713–1740: S. 59.3 237.16 320.10 321.21 323.16 325.15 326.15 .27 343.6 .18 387.25 392.24 396.11 .27 397.2 398.21 421.26 422.3 456.18 950.11
- Albrecht Friedrich**, Bruder des Kurfürsten Friedrich III., Markgraf von Brandenburg-Schwedt † 1731: S. 237.17 320.13 321.22 323.5 327.1 372.15
- Christian Ludwig**, Markgraf von Brandenburg-Schwedt † 1734: S. 237.18 320.13 321.22 323.5 327.1 372.15
- Sophie Dorothea** von Braunschweig-Lüneburg, 1713 Königin in Preußen † 1757: S. 58.6 805.2 827.25
- Brandt**, Eusebius von, 1695–1703 Mitglied des Berliner Geh. Rates † 1706: S. 239.9 744.11
- Brandt**, Wilhelm von, Generalleutnant und Berliner Kriegsrat † 1701: S. 237.13 239.6
- Braunschweig-Lüneburg:
- August** von Wolfenbüttel, Herzog von Braunschweig-Lüneburg 1635–1666: S. 59.11
- Christian Ludwig** von Celle, Herzog von Braunschweig-Lüneburg 1648–1665: S. 59.5
- Eleonore Sophie** von Wolfenbüttel † 1656: S. 60.3
- Georg Wilhelm** von Celle, Herzog von Braunschweig-Lüneburg 1665–1705: S. 39.1 40.6
- 43.8 .15 53.1 .8 .16 80.8 81.12 251.9 512.15 513.5 805.1 827.24
- Johann Friedrich** von Hannover, Herzog von Braunschweig-Lüneburg 1665–1679: S. 58.7 .9
- Rudolf August** von Wolfenbüttel, Herzog von Braunschweig-Lüneburg 1666–1704: S. 38.19 .24 39.2 40.23 48.9–49.5 50.1 51.2 52.27 59.7 .9 .16
- Anna Sophia** von Hannover, Tochter Johann Friedrichs † 1672: S. 58.10
- Ernst August** von Hannover, lutherischer Bischof von Osnabrück 1661–1698, Herzog von Braunschweig-Lüneburg 1679–1698, Kurfürst 1692–1698: S. 29.6 32.23 36.3 39.24 40.8 57.23 .26 59.1 387.25 512.15 513.5 951.19
- Christiane Elisabeth** von Barby, Gem. Rudolf Augusts von Wolfenbüttel † 1681: S. 59.9
- Anton Ulrich** von Wolfenbüttel, Herzog von Braunschweig-Lüneburg 1685–1714: S. 38.6 .19 .21 39.3 .6 .17 .22 40.2 .14 .18 .23 41.24 .30 42.4 .7 .19 .23 43.3 .13 .16 48.9–49.5 50.1 53.1 .7 .13 60.12 467.11 740.16 845.10
- Karl Philipp** von Hannover, Herzog von Braunschweig-Lüneburg † 1690: S. 58.2
- Friedrich August** von Hannover, Herzog von Braunschweig-Lüneburg † 1691: S. 57.27
- Christine Sophie** von Wolfenbüttel † 1695: S. 59.20
- Georg Ludwig** von Hannover, Kurfürst von Braunschweig-Lüneburg 1698–1727, König Georg I. von England 1714–1727: S. 3.9 26.6 29.1 .9 34.18 42.21 44.14 .16 53.1 .8 57.27 58.6 61.9 80.8 81.12 351.Fn 1 387.25 743.8 792.22 804.5 .11 825.5 .7 906.17 907.1 946.26 951.19
- Clara Augusta** † 1700: S. 59.11
- Rosine Elisabeth**, geb. Menthe, Herzogin von Braunschweig-Lüneburg, 2. Gem. Rudolf Augusts von Wolfenbüttel † 1701: S. 59.7
- Christian** von Hannover, Herzog von Braunschweig-Lüneburg † 1703: S. 58.3
- August Ferdinand** von Braunschweig-Lüneburg-Bevern † 1704: S. 51.7 .15
- August Wilhelm** von Wolfenbüttel, Erbprinz von Braunschweig-Lüneburg, Herzog 1714–1731: S. 50.4 60.1

- Sophie** von Hannover, Pfalzgräfin, Herzogin, Kurfürstin von Braunschweig-Lüneburg † 1714: S. 23.10 .15–26.26 27.10 .12 28.21 30.5 .24 32.23 33.7 .14–34.22 35.17 36.2 42.21 503.7 518.15 635.13 739.11 741.7 805.1 827.24 892.9 947.21 948.27 951.15
- Maximilian Wilhelm** von Hannover, Herzog von Braunschweig-Lüneburg † 1726: S. 42.1 58.1 351.Fn 1
- Georg II. August** von Hannover, Kurfürst von Braunschweig-Lüneburg, König von England 1727–1760: S. 34.18 793.1 804.5 805.1 827.24
- Ernst August** von Hannover, Herzog von Braunschweig-Lüneburg † 1728: S. 804.5 .11 825.5 .7
- Benedicte Henriette**, Pfalzgräfin, Gem. Johann Friedrichs von Hannover † 1730: S. 58.7
- Wilhelmine Amalie**, Gem. Kaiser Josephs I. † 1742: S. 43.3 57.17 58.13
- Briareos: S. 472.13
- Brigadier, französischer 1701: S. 47.21
- Brigadier, spanischer 1701: S. 47.21
- Broekhuizen** (Brouckhusen), Johan van † 1707: S. 336.21 338.26
- Brors (Broers, Brosse), Joachim Hannibal, preußischer Hof-Stückgießer 1700/1701: S. 742.6
- Brouckhusen s. Broekhuizen.
- Buchhaim**, Franz Anton Graf von, Bischof von Wiener Neustadt 1695–1718: S. 65.10 67.33 68.2 .40
- Bucholtz**, Andreas Heinrich † 1671: S. 851.11
- Bülow, Christina Antoinetta von, geb. von Krosigk, Oberhofmeisterin Sophie Charlottes † 1737: S. 323.10
- Bülow**, Wilhelm Dietrich von † 1737: S. 322.3
- Buridanus s. Johannes Buridanus.
- Burnet**, Gilbert, Bischof von Salisbury 1689–1715: S. 534.7 .20 538.2 541.40 552.7 553.10 559.16 560.9 .19 574.24 575.19 583.5 756.4 762.16
- Burnett** of Kemney, Thomas † 1729: S. 541.39
- Caesar**, Gajus Julius † 44 v. Chr.: S. 331.4 343.1 345.24 355.30 367.3 773.26 780.3 795.1 806.1 816.3 830.24
- Caesar**, Gajus Julius, Sohn Julias und Agrippas † 4: S. 301.11
- Caesar**, Lucius Julius, Sohn Julias und Agrippas † 2: S. 301.11
- Cajetan**, Thomas (de Vio), Kardinal † 1534: S. 605.12 609.11 883.1
- Cajus**, Titus, der röm. Jurist † nach 178: S. 146.1 147.7
- Calixt**, Friedrich Ulrich, Theologe und Prof. in Helmstedt † 1701: S. 568.15
- Calixt**, Georg † 1656: S. 568.9 616.2
- Calpurnius Piso Frugi**, Lucius, röm. Annalist † nach 120 v. Chr.: S. 302.16 470.1
- Calvin**, Johann † 1564: S. 498.29 499.27 549.2 557.18 559.1 562.29 567.6 601.7 615.3 616.17 633.18 654.23 686.7 689.1
- Campanella**, Tommaso † 1639: S. 863.5 877.8
- Campra**, André † 1744: S. 955.15
- Capaccio**, Giulio Cesare † 1634: S. 866.6 883.8
- Cardano**, Girolamo † 1576: S. 864.5–9 866.2
- Carnaro** (Cornaro), B.: S. 319.25
- Carpus (Coupé), literarische Figur: S. 805.6 .20 809.20 815.11 825.5 828.5 830.11 831.5
- Carpzov**, Samuel Benedikt, Oberhofprediger in Dresden † 1707: S. 740.15
- Carvilius, König in Kent um 54 v. Chr.: S. 423.7
- Casa**, Giovanni della, Erzbischof von Benevent 1544–1556: S. 873.14
- Casaubon, Augustin, O.F.M.Cap. 17. Jh.: S. 863.17
- Casaubon**, Isaac † 1614: S. 863.17 882.10
- Casaubon**, Méric † 1671: S. 863.18
- Casina, Figur in J. Barclays Euphormionis Lusini satyricon: S. 871.9
- Cassianus**, Johannes † 435: S. 598.20 599.6
- Caterina Micaela**, Infantin von Spanien, Gem. Herzog Karl Emanuels I. von Savoyen † 1597: S. 136.5 137.9 312.8
- Catharino**, Polito Ambrosio (Lancellotto de' Politi) † 1553: S. 607.2
- Catharinus s. Catharino, Polito Ambrosio.
- Catinat**, Nicolas de, französischer Marschall † 1712: S. 520.5
- Catizone, Marco Tullio, Pseudo-Sebastian von Portugal † 1603: S. 873.2
- Cato, Kaufmann in Berlin um 1701: S. 259.14
- Cato**, Marcus Porcius Minor (Uticensis) † 46 v. Chr.: S. 773.24
- Cavalieri**, Bonaventura † 1647: S. 859.14



- Caviceo**, Giacomo † 1511: S. 849.18
- Cellotius**, Ludovicus S.J. † 1658: S. 602.1
- Ceres**, Göttin des Ackerbaus: S. 274.14
- Cesarini**, Virginio † 1624: S. 870.2 879.17 .Fn 5
- Chamberlayne**, Edward † 1703: S. 30.22
- Chamier**, Daniel † 1621: S. 626.1
- Chamillart**, Michel, 1699–1708 französischer Generalkontrollleur der Finanzen, 1701–1709 Kriegsminister † 1721: S. 955.16–956.7
- Charietto**, comes 4. Jh.: S. 290.12
- Chazelles**, Jean-Mathieu de † 1710: S. 906.6
- Chiamonti**, Scipione † 1652: S. 863.2 .9 877.12
- Chloris** (Cloris), mythische Gestalt: S. 793.10 825.4 829.10 842.12
- Christian I.**, König von Dänemark 1448–1481: S. 313.20
- Christian Wilhelm** von Brandenburg, Administrator von Magdeburg 1598–1628 † 1665: S. 390.20
- Christina** von Frankreich, Herzogin von Savoyen † 1663: S. 225.23 226.9 231.26 232.3
- Christus s. Jesus von Nazareth.
- Chuno** (Cuneau), Johann Jakob Julius, kurbrandenburgischer Geh. Sekretär, 1700 Mitglied des Konzils der Berliner Sozietät † 1715: S. 743.3 744.19 751.9 754.8
- Churchill**, John, 1. duke of Marlborough † 1722: S. 502.14
- Chwalkowski**, Samuel von, Oberdomänendirektor, kurbrandenburgischer Geh. Rat † 1705: S. 239.10 744.11
- Cicero**, Marcus Tullius † 43 v. Chr.: S. 410.22 449.15 594.18 775.10 848.11 868.2
- Cingetorix, König in Kent um 54 v. Chr.: S. 423.7
- Claude**, Jean † 1687: S. 722.9
- Claudius Pulcher**, Publius, Consul 249 v. Chr.: S. 470.6
- Clio**: S. 333.22
- Cloris s. Chloris.
- Clusia, angebl. Tochter eines etruskischen Königs: S. 850.15
- Cnuzen s. Knuzen.
- Cochius**, Johann Wilhelm, Hofprediger in Königsberg † 1713: S. 316.10
- Cocles, Horatius 6. Jh. v. Chr.: S. 797.5 808.15 834.22
- Codde**, Pieter, Erzbischof von Utrecht, Titularerzbischof von Sebaste, Apostolischer Vikar der Holländischen Mission 1688–1702/1704 † 1710: S. 614.6
- Colloredo**, Leander, Kardinal 1686–1709: S. 613.3
- Comminius, mythologische Gestalt: S. 850.22
- Condé**, Henri-Jules de Bourbon, prince de † 1709: S. 884.19 .26 885.20 .23 .26
- Condé**, Louis II. de Bourbon, prince de (Mons. le Prince) † 1686: S. 877.10
- Confutius** (Kung-fu-tse) † 479 v. Chr.: S. 796.21 836.16
- Conring**, Hermann † 1681: S. 431.5 879.Fn 5
- Consbruch (Consbruck), Kaspar Florenz von † 1712: S. 67.40 68.25 .31
- Constantia, Tochter Constantius' II., Gem. Gratians † 383: S. 289.16 290.4 295.14 463.13 484.8 .12 .15
- Conway**, Anne, Viscountess † 1679: S. 715.21
- Copernicus**, Nicolaus † 1543: S. 759.1
- Cornaro s. Carnaro.
- Corradin, Edmundus O.F.M. 17. Jh: S. 881.4
- Cosimo I.** de' Medici, 1537 Herzog von Florenz, Großherzog von Toskana 1569–1574: S. 453.9
- Crell**, Johann † 1633: S. 717.22
- Cressett, James † 1710: S. 61.28
- Creutz s. Creytzen, Georg Friedrich.
- Creytzen** (Creutz), Georg Friedrich, 1691 Kanzler im Herzogtum Preußen † 1739: S. 322.2 323.11 327.21
- Criton**, Jacob 16. Jh.: S. 865.9 878.6
- Crocus**, Johann † 1659: S. 633.17
- Crocus**, Ludwig † 1655: S. 633.17
- Croesus**, König von Lydien 6. Jh. v. Chr.: S. 850.6
- Cromwell**, Oliver † 1658: S. 24.22 425.11
- Croy s. Karl Eugen.
- Cuneau s. Chuno.
- Cuno, Kaufmann in Berlin um 1701: S. 259.14
- Curtius**, Marcus: S. 850.13
- Cyneas s. Kineas.
- Cyrillus**, Patriarch von Alexandria † 444: S. 732.2
- Dach**, Simon † 1659: S. 343.9–20
- Daedalus** (Dedale), mythische Gestalt: S. 788.18

## Dänemark:

- Christian V.**, König von Dänemark 1670–1699: S. 252.15 466.5
- Friedrich IV.**, König von Dänemark 1699–1730: S. 454.14 511.17 512.11–513.4 .16 728.7
- Dänhoff s. Dönhoff.
- Dagalaifus, Consul 366: S. 288.17 289.2 .14 290.3 .15
- Danchet**, Antoine † 1748: S. 955.15
- Dapper**, Olfert † 1689: S. 859.13
- Darius I.**, König der Achämeniden 522–486 v. Chr.: S. 346.5
- Darius III. Kodomannos**, König der Achämeniden 336–330 v. Chr.: S. 828.22
- Davenant**, Charles † 1714: S. 504.Fn 18
- Davenant**, John, Bischof von Salisbury 1621–1641: S. 567.7
- Davia**, Giovanni Antonio, Internuntius in den spanischen Niederlanden 1687–1690, Nuntius in Köln 1690–1696, Nuntius in Polen 1696–1700, Nuntius in Wien 1700–1705 † 1740: S. 301.Fn 2 473.11 481.9
- David**, König von Israel und Juda um 1000 v. Chr.: S. 353.8 355.26 356.1 .13 368.11 369.10–370.5 371.9 372.4–21 373.22–375.6 378.7 .11 381.7–382.14 387.8 404.14 420.21 498.3 667.9
- Demeiln, J., um 1700 in Berlin: S. 257.1 275.8
- Demodokos** von Leros 6. Jh. v. Chr.: S. 850.7
- Dentatus, Asinius, scherzhafter Phantasienamen: S. 786.28
- Descartes**, René † 1650: S. 618.20
- Deukalion**, mythologische Gestalt: S. 334.2
- Dido**, sagenhafte Gründerin von Karthago: S. 781.8 821.6
- Diecmann**, Johann, Theologe und Pädagoge † 1720: S. 904.3
- Dionysius Areopagita** 1. Jh.: S. 709.22
- Dionysius Exiguus** † 545: S. 463.8 464.8
- Dis Pater: S. 469.14 473.14
- Dönhoff** (Dänhoff), Ernst Wladislaus, Graf von, Kammerherr Kurfürst Friedrichs III. von Brandenburg † 1724: S. 321.13 323.4
- Dönhoff** (Dänhoff), Otto Magnus, Graf von, kurbrandenburgischer Geh. Rat und Generalkriegskommissar † 1717: S. 239.8 .11 321.28 322.11
- Dohna-Schlobitten**, Alexander Burggraf und Graf zu, 1695–1704 Oberhofmeister des preußischen Kronprinzen † 1728 oder 1728: S. 239.7 .22 320.11 321.27 323.16 744.7
- Dohna-Schlodien**, Christoph, Burggraf zu, kurbrandenburgischer Geh. Rat † 1733: S. 321.29 323.4 .21
- Dole**, Louis de (Louis Bereur, Pereir Ludovicus a Dola) O.F.M.Cap. † 1636: S. 604.20 605.1
- Dominica s. Domnica.
- Dominis**, Marcus Antonius de † 1624: S. 864.2 878.1
- Domitian**, Bischof von Ancyra 6. Jh.: S. 723.12
- Domnica, Albia, Gem. des Kaisers Valens † nach 378: S. 296.7
- Du Bec-Crespin, François-René, marquis de Vardes † 1688: S. 871.8
- Dürer**, Albrecht † 1528: S. 857.17
- Du Fresne, Adriane, Besessene 17. Jh.: S. 873.17
- Du Héron, Charles-François de Caradas, marquis † 1703: S. 514.3
- Dulcinea**, literarische Figur: S. 798.15 810.22 833.22 839.7 840.14
- Dupin, französischer Offizier, fand 1688 Petroniusfragmente in Belgrad: S. 847.19
- Durandus** von Saint Pourçain (de Portiano, de S. Porciano) † 1334: S. 602.16 604.19 605.1 609.6 663.1
- Duvergier de Hauranne** (gen. Saint-Cyran), Jean-Ambroise, Kommendatarabt von Saint-Cyran-en-Brenne † 1643: S. 881.24 883.10
- Eckhart, Johann Friedrich, Unternehmer: S. 62.4
- Eckhart**, Johann Georg, 1711 Mitglied der Berliner Sozietät † 1730: S. 35.23 57.15 305.11–306.28 442.8 444.17 445.1 457.8 458.7 495.31 730.26 733.22 845.13 854.22 884.12 885.8 893.8 906.26 947.19 954.4
- Eckhart, treuer, Gestalt der Sage: S. 853.15
- Edeline, Bedienstete von Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé: S. 886.7 887.7
- Edgar**, König von England 959–975: S. 428.7
- Eduard III.**, König von England 1327–1377: S. 354.1
- Eduard IV.**, König von England 1461–1483: S. 414.26
- Eleonore** de Bourbon, princesse de Condé, Gem. Philipp Wilhelms von Nassau-Oranien † 1619: S. 522.23

- Elisabeth I.**, Königin von England 1558–1603: S. 218.22
- Elisabeth** von Valois, Gem. Philipps II. von Spanien † 1568: S. 218.15
- Encelade s. Enkelados.
- Engelbrecht**, Arnold † 1638 oder 1639: S. 426.20  
England:
- Henriette Marie** de Bourbon, Gem. Karls I., 1625–1649 Königin von England † 1669: S. 218.3
- Karl I.**, König von England 1625–1649: S. 218.3
- Karl II.**, König von England 1660–1685: S. 30.23 246.4 .7 248.11 249.15 516.11
- Jakob II.**, Herzog von York, König von England 1685–1688 † 1701: S. 4.23 34.8 215.19 249.16 250.14 251.11–252.8 499.Fn 3 502.8 519.6
- Wilhelm III.**, Prinz von Oranien, König von England, Schottland und Irland 1689–1702: S. 24.13 25.1 .2 27.9 .13 .21 28.2 29.16 30.1 .8 .12 .21 .26 .29 33.31 34.4 41.27 44.13 61.23 74.14 75.15 80.13 81.19 116.3 118.15 119.2 .16 192.12 194.18 195.5 .21 203.22 204.5 205.1 212.5 213.2 215.19 217.14 241.6 .19–252.16 269.9 278.2 .10 279.4 314.10 454.14 466.3 477.2 502.9 503.10 .15 505.19 506.3 .15 507.12 .18 508.14 509.20 510.12 511.16–513.2 520.20 524.23 728.6 740.12 948.26 953.14
- Maria II.**, Herzogin von York, Königin von England und Schottland 1689–1694, Königin von Irland 1690–1694: S. 25.1 252.7
- Wilhelm**, Herzog von Gloucester † 1700: S. 27.16 30.27
- Anne**, Königin von England und Schottland 1702–1707, Königin von Großbritannien 1707–1714, Königin von Irland 1702–1714: S. 25.2 27.13 33.31 34.8 .14 44.15 540.32 948.26
- Georg**, Prinz von Dänemark, Gem. Annes † 1708: S. 34.13
- Jakob Eduard Stuart**, Prince of Wales † 1766: S. 203.20 211.21 250.19 499.28 503.2 519.6
- Enkelados (Encelade), einer der Giganten, mythische Gestalt: S. 828.10
- Eosander von Göthe**, Johann Friedrich, preußischer Hofbaumeister † 1728: S. 324.2
- Episcopus s. Bisschop.
- Equitius, Flavius, Consul 374: S. 292.Fn 1 293.6 .8
- Erasmus** von Rotterdam, Desiderius † 1536: S. 548.20
- Ernst**, Markgraf von Brandenburg † 1613: S. 390.20
- Ernst** von Österreich, Erzherzog † 1595: S. 218.18
- Ernst Kasimir**, Graf von Nassau-Diez 1606–1632: S. 524.9 528.3
- Esau**, der Sohn Isaaks: S. 597.13 629.7 633.2
- Escoubleau, François d', marquis de Sourdis † 1602: S. 874.8
- Escoubleau de Sourdis**, François d', Erzbischof von Bordeaux 1599–1628: S. 874.8
- Escoubleau de Sourdis**, Henri d', Erzbischof von Bordeaux 1629–1645: S. 874.8
- Esculape s. Asklepios.
- Estienne**, Charles † 1564: S. 875.12 882.16
- Estienne** (Stephanus), Robert † 1559: S. 875.12 882.16
- Étienne Tempier s. Tempier, Étienne.
- Eugen**, Prinz von Savoyen-Carignan † 1736: S. 205.14 278.4 800.6 836.2
- Euklid** von Alexandria, der Mathematiker 3. Jh. v. Chr.: S. 857.2 858.6 859.3
- Eumolp (Eumolpe), literarische Figur: S. 804.8 .20 808.7 809.23 811.3 813.15 815.1 818.7 .17 819.13 821.3 .16 824.19 826.2 .10 .13 834.11 838.27 839.5
- Eunapios** von Sardes † um 420: S. 875.15 882.20
- Eusebius, Flavius, Consul 347: S. 478.14
- Eva**, biblische Gestalt: S. 376.14
- Faber Tanaquillus s. Le Fèbvre.
- Fabius Cilo, Lucius, Consul 204: S. 476.1
- Fabricius**, Johann d. J., 1701 Mitglied der Berliner Sozietät † 1729: S. 496.12 534.16 538.29 704.20 916.12
- Fabrizi** d'Acquapendente, Girolamo † 1619: S. 871.15 880.8
- Falaiseau, Pierre von, kurbrandenburgischer außerordentlicher Gesandter in Dänemark 1690–1698: S. 542.1
- Faltz**, Raimund, seit 1688 Medailenschneider in Berlin † 1703: S. 410.4 .6 .14 742.3

- Faust von Stromberg**, Gottlieb Philipp Josef, kurmainzischer Statthalter in Erfurt 1699–1702: S. 46.6
- Faustina**, Gem. Constantius' II.: S. 289.17 290.5 295.13–18 484.11 .14
- Faustus**, Bischof von Riez (Regiensi) ca. 460–495: S. 599.6
- Favereau**, Jacques † 1638: S. 882.7
- Favoriti**, Agostino † 1682: S. 879.Fn 5
- Feller**, Joachim Friedrich † 1726: S. 495.30
- Ferdinand II.**, der Katholische, König von Aragón, Sizilien und Sardinien 1479–1516, König von Kastilien und León (als Ferdinand V.), König von Neapel (als Ferdinand III.) † 1516: S. 124.10 125.10 126.1 .3 .8 127.2 .12
- Ferdinand**, Erbprinz von Toskana † 1713: S. 60.8
- Ferdinand Alvarez** von Toledo, Herzog von Alba † 1582: S. 522.11
- Ferdinand Karl**, Erzherzog von Österreich, Herzog von Tirol 1646–1662: S. 959.23
- Ferdinand Wenzel**, Erzherzog, Sohn Kaiser Leopolds I. † 1668: S. 136.1 137.3
- Fernel**, Jean † 1558: S. 877.14
- Ferrari**, Tommaso Maria O.P., Kardinal 1695–1716: S. 754.Fn 2
- Feydeau** de Brou, Henri, Bischof von Amiens 1687–1706: S. 613.11
- Filelfo**, Francesco † 1481: S. 877.14
- Finch Heneage**, Lordkanzler von England † 1682: S. 716.Fn 1
- Finx** (Francisci), Erasmus von † 1694: S. 849.Fn 32
- Fjodor I.**, Zar von Rußland 1584–1598: S. 439.8
- Florentius, Anhänger des Procopius † 366: S. 290.8
- Florus** von Lyon † um 860: S. 602.9
- Förster**, Nicolaus, Buchhändler in Hannover † 1732: S. 306.25 308.9 458.1
- Folengo**, Teofilo † 1544: S. 865.2 878.18–25
- Folmar, Abt des Klosters Weißenburg 1032–1043: S. 467.13
- Fonseca**, Pedro da S.J. † 1599: S. 550.17 607.10 608.19
- Fortunata, literarische Figur: S. 804.6 807.1–808.9 809.18 811.2 .18 812.5 818.5–819.12 821.18 822.5 825.4 827.10 832.4–14 834.12 837.18 838.15 .18 841.2 .14 842.24
- Foucault**, Nicolas-Joseph, Intendant in Caen † 1721: S. 461.11
- Fouquet**, Nicolas, 1653–1661 französischer Oberintendant der Finanzen † 1680: S. 956.5
- Fowler**, Edward, Bischof von Gloucester 1691–1714: S. 567.9
- Fracastoro**, Girolamo, Arzt in Verona, später Prof. in Bologna † 1553: S. 880.15
- Fraiser**, Peter, schottischer Adliger und Publizist: S. 23.8 .Fn 1
- Francesco II.** Sforza, Herzog von Mailand 1521–1525, 1529–1535: S. 126.11 127.16
- Francisci s. Finx.
- Francius**, Petrus (Peter de Franz) † 1704: S. 338.26
- Francke**, August Hermann, 1701 Mitglied der Berliner Sozietät † 1727: S. 373.20 766.21
- Francke** (Francus), Gregor † 1651: S. 566.8
- François** de Sales (Salesius), d. Hl. † 1622: S. 849.13
- Frankreich:
- Ludwig XIV.**, König von Frankreich 1643–1715: S. 14.1 60.13 67.29 74.19 .22 75.20 77.1 84.17 85.17 90.4 .14 91.14 94.21 98.3 99.3 100.6 .9 .18 101.7 .9 .18 102.7 103.7 116.3 118.4 .13 119.1 .13 134.19 .20 135.20 .21 136.3 137.6 138.8 140.19 .20 141.22 148.14 149.15 156.12 159.3 176.11 .19 177.15 180.14 181.19 182.10 183.25 184.7 185.9 190.2 .7 191.3 .9 198.1 199.1 202.11 211.20 214.4 216.6 217.1 218.2 223.24 225.24 226.9 .17 .21 231.25 232.6 234.5242.8–244.5245.8–246.5247.8–249.18 251.10–14 460.17 461.10 498.22–499.27 500.20 506.15–507.8 509.9–12 510.1 .9 511.5 513.2 518.30 519.6 611.20 877.Fn 1 945.21
- Gem.: **Maria Theresia** von Spanien † 1683: S. 84.15 .17 .23 .25 85.16 .17 .24 .25 86.3 .5 87.5 .8 122.17 123.18 132.18 133.20 134.19 135.20 138.1 139.1 140.19 141.21 144.12 145.12 146.15 148.15 149.3 .15 152.9 154.4 155.5 198.1 .19 199.2 .21 200.8 .13 218.2 .5 223.23 225.13 226.17 .25 227.3 .15 .17 232.7 233.7 243.5 245.10 508.18
- Anna** von Österreich † 1666: S. 136.1 .3 .11 137.4 .6 .16 138.1 139.1 152.20 155.2 218.2 226.11 232.4

- Philipp I.**, Herzog von Orléans (Monsieur) † 1701: S. 136.3 .8 .10 .14 137.6 .13 .15 .20 246.5 945.22
- Ludwig** (Dauphin) † 1711: S. 134.20 135.21 180.14 181.20 184.7 185.9 190.3 .7 191.3 .10 216.3 217.20 218.1 219.4 220.15 223.24 243.4 506.6 .18 508.16 519.1
- Ludwig** (Petit Dauphin), duc de Bourgogne † 1712: S. 134.21 135.22 184.8 .11 185.9 .13 186.5 .6 187.6 .7 190.3 .9 191.4 .14 506.18 519.4
- Philipp II.**, Herzog von Orléans † 1723: S. 136.3 .11 137.7 .16
- Franz I.**, König von Frankreich 1515–1547: S. 130.17 131.18 881.21
- Franziskus** von Assisi † 1226: S. 731.4 732.16–733.12
- Fraundorff, Johann, Kaufmann in Berlin um 1700: S. 259.14
- Freylinghausen**, Johann Anastasius, evangelischer Theologe † 1739: S. 375.13
- Friedrich I.**, Markgraf und Kurfürst von Brandenburg 1415–1440: S. 344.20 354.14 .19 364.8 365.19 366.26 370.28 396.11 406.11 419.6–16
- Friedrich I.**, der Siegreiche, Kurfürst von der Pfalz 1451–1476: S. 354.3
- Friedrich II.**, Herzog von Schleswig-Holstein, König von Dänemark 1559–1588: S. 353.19
- Friedrich II.**, Kurfürst von Brandenburg 1440–1470 † 1471: S. 235.10 338.8 345.2 350.33 354.15 .17 364.8 365.19 366.26 376.24 379.11 .15
- Friedrich III.**, von Hohenzollern, Burggraf von Nürnberg 1260–1297: S. 406.7
- Friedrich V.**, Burggraf von Nürnberg 1357–1397 † 1398: S. 370.27
- Friedrich V.**, Markgraf von Brandenburg 1486–1536: S. 406.9
- Friedrich**, Herzog von Württemberg-Neustadt 1649–1682: S. 59.14
- Friedrich Heinrich** von Nassau, Prinz von Oranien, Statthalter der Niederlande 1624–1647: S. 244.16 522.8–529.28
- Froidmont** (Fromondus), Libert † 1653: S. 611.8 Fromondus s. Froidmont.
- Fuchs**, Paul Frhr. von, kurbrandenburgischer Diplomat und Politiker, Geh. Rat † 1704: S. 239.2 305.19 306.26 739.13 744.18 747.8 763.17
- Fürstenberg**, Wilhelm Egon, Graf, 1664 Fürst von, 1682 Bischof von Straßburg, 1686 Kardinal † 1704: S. 251.17
- Fulcaldus s. Foucault.
- Fulgentius**, Claudius Gordianus, Bischof von Ruspe † 533 (oder 527): S. 599.5 600.5
- Furnius**, Gajus, Consul 17 v. Chr.: S. 301.10
- Gabinus, König der Quaden † 374: S. 292.16
- Gabriel Biel** † 1495: S. 605.18
- Galenus**, Claudius † 199: S. 394.9
- Gallus**, Gajus Cestius 1. Jh.: S. 778.18
- García I. Sánchez, König von Navarra 934–970: S. 370.12
- Gargan, Charles-Nicolas, Sekretär und Vorleser der Kurfürstin Sophie † 1736: S. 49.7 355.13
- Gassendi**, Pierre † 1655: S. 605.2
- Gassion**, Jean de, maréchal de France † 1647: S. 871.5
- Gaston** de Foix, duc de Nemours † 1512: S. 821.12
- Gataker**, Thomas † 1654: S. 688.29
- Gebhard, Heinrich (Pseudonym Wesenerus), gräfl. reußischer, dann sächsisch-altenburgischer Kanzler † 1653: S. 718.10
- Gee**, Edward † 1730: S. 756.7 763.2
- Genest**, Charles-Claude, Abbé, Dichter † 1719: S. 884.21
- Gennadius, Priester in Marseille † um 500: S. 599.6
- Geoffroy, Diener des Raugrafen Karl Moritz: S. 815.17
- Georg III.**, Koadjutor des Bistums Merseburg 1544–1550, Fürst von Anhalt-Plötzkau 1544–1553: S. 729.4
- Georg** von Calenberg, Herzog von Braunschweig-Lüneburg 1636–1641: S. 57.22
- Georg**, Markgraf von Baden 1453–1454, Bischof von Metz 1459–1484: S. 354.4
- Georg Friedrich**, Markgraf von Brandenburg † 1603: S. 333.16 335.19
- Georg Wilhelm**, Kurfürst von Brandenburg 1620–1640: S. 333.16 335.19 365.5
- Gerhard (Gherardo) von Borgo San Donnino O.F.M. † ca. 1276: S. 721.17
- Gerhard**, Johann † 1637: S. 855.14
- Germanus**, Bischof von Auxerre 418–448: S. 599.8

- Gersdorff**, Nikolaus von, kursächsischer Geh. Rat  
† 1702: S. 740.15
- Gidica**, mythologische Gestalt: S. 850.22
- Gleditsch**, Johann Friedrich, Verleger † 1716:  
S. 59.12 406.3
- Godefroy** (Gothofredus), Denis † 1621: S. 412.25
- Görtz**, Friedrich Wilhelm von Schlitz, gen. von,  
Geh. Rat, Kammerpräsident und braunschweig-  
lüneburgischer Gesandter † 1728: S. 36.18 48.13  
49.2 .15 .17 51.23
- Göttermutter, heidnische Gottheit: S. 732.Fn 1
- Goldast**, Melchior † 1635: S. 426.20
- Goldbach**, Bartholomaeus, Pfarrer in Königsberg  
† 1708: S. 316.10
- Goldmann**, Nicolaus † 1665: S. 860.1
- Gomar**, François † 1641: S. 616.23
- Gottschalk** (Godescalc) von Orbais (Gottschalk  
der Sachse) O.S.B. † 866/870: S. 548.4 600.6  
601.20 .21 602.2
- Gratianus, d. Ä., Vater des Kaisers Valens 4. Jh.:  
S. 289.22
- Grau**, Christian Gottlieb, Prof. der Philosophie in  
Herborn und reformierter Prediger in Besse  
† 1715: S. 741.4
- Greibenitz** (Greb niz), Elias † 1689: S. 570.9
- Gregor** von Nazianz † 389: S. 594.8 598.1
- Gregor** von Rimini (Ariminensis) O.E.S.A.  
† 1358: S. 605.16 613.14
- Gregori, Gottfried, Kaufmann in Berlin † um  
1718: S. 259.14
- Gregorios** von Nyssa † 394: S. 723.12
- Greiffencrantz**, Christoph Joachim Nicolai von,  
1693–1699 ostfriesischer Rat und Drost zu Esen,  
1701 Mitglied der Berliner Sozietät † 1715:  
S. 743.11
- Grimaldi**, Claudio Filippo S.J., Missionar † 1712:  
S. 755.26 762.10
- Groeben**, Otto Friedrich von der † 1728:  
S. 360.Fn 2
- Gröning**, Johannes † 1747: S. 902.5 903.22 906.2
- Grotius**, Hugo † 1645: S. 465.16 466.4 .5 603.17  
743.6 853.3
- Grünberg**, Martin, kurbrandenburgischer Baudi-  
rektor † 1706 oder 1707: S. 389.12
- Grumbkow**, Friedrich Wilhelm von, preußischer  
Generalfeldmarschall † 1739: S. 238.5 327.23
- Gude**, Marquard, Rat und Bibliothekar des Her-  
zogs von Schleswig-Holstein-Gottorp † 1689:  
S. 465.15 941.7
- Guebriant**, Renée du Bec-Crespin, Maréchale de  
† 1659: S. 871.8 880.5
- Guidi**, Giuseppe † 1720 (?): S. 49.7
- Guilielmus** Peraldus (Lugdunensis) O.P. † um  
1271: S. 849.10
- Guise:
- Heinrich II.** von Lothringen, Herzog von Guise  
1640–1664: S. 875.9
- Gunhild**, Tochter Knuts I. von Dänemark, Gem.  
Heinrichs III. † 1038: S. 434.10
- Gustav Adolf**, König von Schweden 1611–1632:  
S. 881.10
- Habinnas, literarische Figur: S. 796.15 836.10  
837.21 839.2
- Hacker**, Johann Gottlieb, Kaufmann in Berlin,  
† 1704: S. 259.11
- Hackmann**, Friedrich August † 1734: S. 344.10  
357.26 421.20
- Hainschel in, Kaufmann in Berlin um 1701:  
S. 259.15
- Hales**, John † 1656: S. 567.8
- Hannibal** † 183 v. Chr.: S. 800.1 .6
- Harcourt**, Henri d', Marquis de Beuvron et de  
Thary-Harcourt, Marschall und Pair von Frank-  
reich, 1697 bevollmächtigter Gesandter Frank-  
reichs am spanischen Hof † 1718: S. 216.14
- Hardy**, Claude † 1678: S. 879.Fn 6
- Heiden**, Jan van der † 1712: S. 742.6
- Heiden**, Jan van der, de Jonge † 1726: S. 742.6
- Heidenreich** O.P., Bischof von Kulm 1245–1263:  
S. 426.12
- Heinrich I.**, Herzog von Sachsen, 1195–1213  
Pfalzgraf bei Rhein † 1227: S. 35.27
- Heinrich I.** der Kardinal, König von Portugal  
1578–1580: S. 218.13
- Heinrich II.**, König von England 1154–1189:  
S. 32.20 35.26
- Heinrich III.**, König von England 1216–1272:  
S. 354.1
- Heinrich III.**, König von Frankreich 1574–1589,  
König von Polen 1574–1575: S. 184.14 185.18
- Heinrich IV.**, König von Frankreich 1589–1610:  
S. 218.22
- Heinrich VII.**, König von England 1495–1509:  
S. 414.29



- Heinrich VIII.**, König von England 1509–1547: S. 126.17 129.3 311.30 370.18 438.11
- Heinrich** der Löwe, Herzog von Bayern 1156–1180, Herzog von Sachsen 1142–1180 † 1195: S. 32.20 35.26 728.14
- Heinrich** Raspe, Landgraf von Thüringen 1226–1247, Gegenkönig 1246–1247: S. 353.23
- Helmont**, Franciscus Mercurius van † 1698: S. 716.Fn 1
- Henckel von Donnersmarck**, Erdmann Heinrich † 1752: S. 366.13
- Henckel von Donnersmarck**, Wenzel Ludwig † 1734: S. 364.23
- Henri II.** de Bourbon, prince de Condé † 1588: S. 522.23
- Henriette Amalie, Prinzessin von Nassau-Oranien † 1628: S. 524.23
- Henriette Christine**, Fürstäbtissin von Gandersheim 1694–1712 † 1753: S. 59.21
- Henriette Katharina**, Prinzessin von Nassau-Oranien, Gem. Johann Georgs II. von Anhalt-Dessau † 1708: S. 524.24
- Henriette Maria Josepha von Braunschweig-Lüneburg † 1687: S. 58.12
- Henschenius** (Henschen), Godfried S.J. † 1681: S. 467.2
- Hentzner**, Paul † 1623: S. 868.7
- Hera**: S. 472.13
- Heringen**, Georg Albrecht von, Wolfenbütteler Generalmajor † 1710: S. 51.5
- Herkules**, Held der griechischen Sage: S. 350.16 357.12 394.12 786.15 843.3 850.17
- Hermann** von Salza, Hochmeister des Deutschen Ordens 1209–1239: S. 361.15
- Hermant**, Godefroy † 1690: S. 882.3
- Herodes I.** der Große, König der Juden 40/37 – 4 v. Chr.: S. 428.20 430.1 725.20
- Herodot**, der Geschichtsschreiber 5. Jh. v. Chr.: S. 904.17
- Hersent**, Charles † nach 1660: S. 881.25
- Hessen-Homburg:  
**Friedrich II.**, 1670–1678 General im kurbrandenburgischen Dienst, Landgraf von Hessen-Homburg 1681–1708: S. 238.6
- Hessen-Kassel:  
**Karl**, Landgraf von Hessen-Kassel 1670–1730: S. 251.9  
**Friedrich**, Erbprinz von Hessen-Kassel, 1720 König von Schweden, Landgraf 1730–1751: S. 58.21 319.27  
 Gem.: s. Luise Dorothea Sophie von Brandenburg.
- Heuschel, Nicolas, Kaufmann in Berlin † 1712: S. 259.11
- Heuwel** (Heuel), Heinrich von, 1694 Reichshofrat † 1722: S. 221.9
- Heyden**, Friedrich von † 1716: S. 238.4 239.3
- Hieronimus**, der Kirchenvater † 420: S. 468.2 598.6 .19 705.24 709.23 719.6
- Hilarius, Briefpartner des Augustinus, 5. Jh.: S. 599.4
- Hildebrand**, Hermann † 1649: S. 564.20
- Hinkmar**, Erzbischof von Reims 845–882: S. 548.5 601.20
- Hippokrates**, der Arzt † um 370 v. Chr.: S. 394.9 904.9
- Hippolytos**, Sohn des Theseus: S. 850.21
- Hiskia**, König von Juda: S. 376.18
- Hispaniensis, Lucius Fabius, Senator 1. Jh. v. Chr.: S. 783.24 784.6 .11 .16 .20
- Hobbes**, Thomas † 1679: S. 618.14 .15 621.24 626.2 .7
- Hodann**, Johann Friedrich, 1703–1714 in Leibniz' Diensten † 1745: S. 534.40 539.23 540.37 542.16
- Hoffmann**, Friedrich, 1701 Mitglied der Berliner Sozietät † 1742: S. 742.8 911.19 916.5 .7 .10 917.2 .23 923.15 962.6 .10
- Hoffmannswaldau**, Christian Hoffmann von † 1679: S. 849.18
- Hofmann**, Johann Jacob, in Berlin um 1701: S. 253.17–254.17 264.6 747.23
- Hohenzollern-Hechingen:  
 Marie Leopoldine Luise, Gräfin von Sinzendorff, 1. Gem. Fürst Friedrich Wilhelms von Hohenzollern-Hechingen † 1709: S. 743.11 785.10 789.46 791.19 800.1 801.4
- Holtzendorf, Moritz, kurbrandenburg-preussischer Hof-Fourier um 1701: S. 320.21
- Homer**, der griechische Dichter 8. Jh. v. Chr.: S. 340.27–341.22 850.6 878.23
- Horatius Flaccus**, Quintus † 8 v. Chr.: S. 229.20
- Horch**, Heinrich, Prof. der Theologie in Herborn † 1729: S. 725.10
- Horneius**, Conrad † 1649: S. 616.2
- Hrabanus Maurus** † 856: S. 548.5 601.23
- Hülsemann**, Johann † 1661: S. 566.26 589.8

- Hugo, Ludolf, hannoverscher Vizekanzler † 1704: S. 35.20 36.14 48.9
- Hugo von St. Victor † 1141: S. 629.6
- Ilgen, Heinrich Rüdiger, 1679 Sekretär, 1700 Mitglied des kurbrandenburgischen Geh. Rates † 1728: S. 239.9 .13 280.22 325.1 741.3 744.12
- Imhof, Rudolf Christian von † 1717: S. 48.9 .15 60.12 .16
- Inchofer, Melchior S.J. † 1648: S. 868.9 879.7–16
- Iole, mythologische Gestalt: S. 850.17
- Isaak, biblische Gestalt: S. 637.6 669.17
- Isabeau, literarische Gestalt: S. 799.24
- Isabella I. die Katholische, Königin von Kastilien, León und Aragón 1474–1504: S. 124.11 .13 125.12 127.2
- Isabella Clara Eugenia, Infantin von Spanien, Gem. Erzherzog Albrechts VII. † 1633: S. 218.16
- Isai, Vater Davids: S. 356.12
- Isidor Pelusiot (von Pelusium), Mönch † um 435: S. 598.4 .14
- Ismael, biblische Gestalt: S. 603.16
- Italiener in Königsberg 1701: S. 325.28
- Iwan IV. der Schreckliche, Zar von Rußland 1547–1584: S. 439.6
- Izmajlov, Andrej Petrovič, 1701–1702 russischer außerordentlicher Gesandter in Berlin † 1714: S. 752.9
- Jablonski, Daniel Ernst, 1700 Mitglied des Konzils der Berliner Sozietät † 1741: S. 534.9 .17 535.20 .35 540.46 541.37 542.4 .18 552.15 560.2 .15 571.9 727.20 729.28 739.13 741.5 763.17 916.8 .10 919.1 923.18
- Jablonski, Johann Theodor, 1700 Sekretär der Berliner Sozietät † 1731: S. 741.1 744.15 .20 964.18
- Jägwitz, Friedrich, 1699–1713 Prof. für Anatomie an der Akademie der Künste in Berlin, 1701 Mitglied der Berliner Sozietät † 1727: S. 742.8
- Jänichen, Johannes, Lehrer am Gymnasium in Halle † 1731: S. 403.26
- Jakewiz s. Jägwitz.
- Jakob I. (VI.), König von Schottland 1578, König von England 1603–1625: S. 32.23 36.2 728.8 874.12 882.10
- Jakob (Israel), der Erzvater: S. 372.3 597.13 629.7 633.1 669.17
- Jansen, Cornelius, Bischof von Ypern 1636–1638: S. 598.14 599.23 611.4 .12 .17 612.17 614.11 643.13 869.4 874.2
- Janus, König von Zypern 1398–1432: S. 428.13
- Janus, röm. Gott: S. 360.6 954.17
- Jason: S. 404.20
- Jerobeam I., König von Israel 10. Jh. v. Chr.: S. 847.8
- Jerobeam II., König von Israel 8. Jh. v. Chr.: S. 847.8
- Jesus von Nazareth: S. 178.5 179.12 317.25 369.1 .27 373.24–375.6 .11 376.29 377.27 381.6–382.14 440.6 482.4 564.11 569.4 .25 588.4 634.5 635.1 639.3 .14 666.20 667.15 669.11 731.27 774.4 780.9 .15 855.14 870.14 954.16
- Joachim I., Kurfürst von Brandenburg 1499–1535: S. 235.12 349.21–350.31 359.4 365.20 366.27 367.15 443.13
- Joachim II., Kurfürst von Brandenburg 1535–1571: S. 235.13 236.1 365.20 366.28 390.1–9
- Joachim von Fiore (Floris) † 1202: S. 721.18
- Joachim Friedrich, Kurfürst von Brandenburg 1598–1608: S. 333.16 335.19 390.10–18
- Johann I., Graf von Nassau-Dillenburg 1559–1606: S. 523.19 525.13 527.13
- Johann, Kurfürst von Brandenburg 1486–1499: S. 365.19 366.27
- Johann Georg, Kurfürst von Brandenburg 1571–1598: S. 236.1 365.19
- Johann Georg, Markgraf von Brandenburg † 1624: S. 390.20
- Johann Sigismund, Kurfürst von Brandenburg 1608–1619: S. 245.7 333.16 335.19 361.20 365.19 370.28 390.19–26
- Johanna I. die Wahnsinnige, Königin von Kastilien und León 1504–1555, Königin von Aragón 1516–1555: S. 124.12 125.13 126.1 .3 127.3
- Johannes Buridanus † 1358, 1359 oder 1360: S. 642.18
- Johannes von Damaskus † um 749: S. 578.6
- Johannes, der Evangelist: S. 774.3 780.14
- Johannes, der Täufer: S. 369.27 725.20
- Johannes Chrysostomus, der griechische Kirchenvater † 407: S. 598.4 .14 .20
- Johannes Damascenus O.F.M. 17. Jh.: S. 613.1 .5



- Johannes Duns Scotus O.F.M. † 1308: S. 604.18
- Johannes Presbyter, legendärer Priesterkönig: S. 819.20
- Johannes Scotus Eriugena † 877: S. 548.7 602.8
- Joris (Georgius), David † 1556: S. 710.17
- Josaphat (Jehosaphat), König von Juda: S. 376.18 404.8
- Josia, König von Juda: S. 376.18
- Josua, der Prophet: S. 372.5 423.3
- Jovinus, Flavius, röm. Heermeister und Consul 367: S. 290.13 .16
- Judas Ischariot, der Apostel: S. 520.1 780.21
- Julia, Tochter des Augustus † 14: S. 301.11
- Junius Pullus, Lucius, Consul 249 v. Chr.: S. 470.6
- Junius Silanus, Gajus, Consul 17 v. Chr.: S. 301.10
- Juno: S. 773.28
- Jupiter: S. 345.17 351.6 393.1 472.12 717.4 773.28 817.17 898.7 899.20 .21 941.13
- Jurieu, Pierre † 1713: S. 732.Fn 1
- Kain: S. 707.11
- Kaiser, römische:
- Augustus 27 v. Chr. – 14 n. Chr.: S. 269.3 300.20 301.10–19 .Fn 2 302.7 303.1 331.5 342.20 343.1 345.24 360.2 367.3 413.15 416.17–24 425.11 429.18 430.2 .4 .5 470.8 471.1 .4 .16 473.7 .9 474.3 475.2 476.2 .3 483.15 781.8
- Tiberius 14–37: S. 430.6 483.15 585.2 778.18 849.5
- Caligula 37–41: S. 778.22
- Claudius 41–54: S. 300.20 302.1–10 331.27 358.9 473.15 474.3 .7 475.10 476.5
- Nero 54–68: S. 782.2 805.8 828.8
- Vitellius 69: S. 778.9
- Bruder: Lucius Vitellius † 69: S. 778.9
- Vespasian 69–79: S. 353.22 .26 .27 385.8
- Titus 79–81: S. 353.26
- Domitian 81–96: S. 299.14 300.18–301.9 474.2 .6 475.2 .10 476.4
- Trajan 98–117: S. 332.6 342.21 356.19 363.17 428.1 430.11 .13
- Hadrian 117–138: S. 300.16 363.14 388.5 483.1 846.30
- Antoninus Pius 138–161: S. 299.2 413.21 430.7 .8 474.7–475.16
- Lucius Verus 161–169: S. 291.5 356.4
- Mark Aurel 161–180: S. 291.5 332.6 356.4 430.7
- Commodus 180–192: S. 295.5 300.11–14 483.4
- Pertinax 192–193: S. 300.9 360.Fn 1 483.4
- Clodius Albinus, Gegenkaiser 195/196–197: S. 299.17–300.8 483.4
- Septimius Severus 193–211: S. 291.7 299.9–16 332.7 475.9 .16 .20 476.3 478.13 479.2
- Geta 211: S. 291.7 298.13–299.2 475.20
- Caracalla 211–217: S. 291.7 299.3–8 417.17 475.20 476.5
- Elagabalus (Heliogabal, Eliogabale) 218–222: S. 774.7 779.20 781.9
- Alexander Severus 222–235: S. 331.19
- Gordianus III. 238–244: S. 331.22
- Philippus Arabs 244–249: S. 298.11 476.5 477.10 478.5 480.2
- Gem.: Marcia Otacilia Severa: S. 298.10
- Philippus Caesar 247–249: S. 298.10 476.5 477.10 478.5 480.2
- Decius 249–251: S. 477.12 479.11–481.6
- angebl. Tochter: S. 478.1 481.5 493.2
- Herennia Cupressenia Etruscilla, Gem. des Decius um 249–251: S. 477.8 .11 479.15 480.8–481.1
- Herennius Etruscus, Mitkaiser des Decius 251: S. 478.3 480.3
- Hostilian, Mitkaiser des Decius 251: S. 478.1 480.7–481.3
- Trebonianus Gallus 251–253: S. 478.3 479.16 480.4 481.4–10
- Volusianus, Mitkaiser des Trebonianus Gallus 251–253: S. 479.17 480.4 481.4 .11
- Gallienus 253–268: S. 478.7
- Postumus, Gegenkaiser 260–269: S. 298.8 483.4
- Diokletian 284–305 † um 312: S. 291.8 356.5 478.11 487.8
- Maximianus 286–305, 307–308, 310: S. 291.8 356.5
- Licinius 308–324 † 325: S. 478.12
- Konstantin I. der Große 306–337: S. 376.20 478.12 490.9
- Constans 337–350: S. 463.3

- Constantius II. 337–361: S. 289.16 290.4 295.13 463.2 .13 484.7 .10 493.2
- Julianus Apostata 360–363: S. 288.19 289.14 413.23 .27 415.24–416.6 417.12 .15 462.8
- Jovianus 363–364: S. 288.19 289.11 .15
- Procopius, Usurpator 365–366: S. 289.14–290.9 293.19 295.15 484.13 488.12
- Valentinian I. 364–375: S. 288.17–289.13 290.3 .18–294.11 413.24 417.16 463.11 482.8 484.13 485.10 486.2 488.4–489.2
- Flavius Valens 364–378: S. 288.17–292.14 .Fn 1 294.6 .10 295.1 .11 .19–297.5 417.16 482.9 484.14 486.3 .15 488.4 489.2 .5 492.16–19 493.3
- Gratian 375–383: S. 287.13–288.5 .17 290.3 .15 291.1 .9 .14 292.11 .Fn 1 293.6 .8 294.13–295.11 .14 296.21 298.1–7 356.5 358.15 416.7 460.1–493.18  
Gem. s. Constantia.
- Maximus Magnus, Gegenkaiser 383–388: S. 482.9 487.14
- Valentinian II. 375–392: S. 293.15–294.11 .12 416.7 486.4 487.2 488.4–489.5 492.10 493.4
- Theodosius I. der Große 379–395: S. 292.15 293.1 356.5 376.20 416.8 417.13 485.4 486.5 .16 487.3 .5 492.10
- Arcadius von Byzanz 395–408: S. 414.2
- Priscus Attalus, Gegenkaiser 409–410, 414–415: S. 491.8 492.2
- Jovinus, Gegenkaiser 411–413: S. 491.8
- Honorius 395–423: S. 478.6 479.2 491.9
- Johannes 423–425: S. 491.10 492.3
- Romulus Augustus 475–476 † um 511: S. 491.17 492.3
- Kaiser, byzantinische:
- Justinian I. 527–565: S. 492.1
- Tiberios I. 578–582: S. 492.5
- Maurikios 582–602: S. 353.22 492.5
- Phokas 602–610: S. 492.5
- Herakleios 610–641: S. 492.6
- Herakleios Konstantinos 641: S. 492.6
- Constans II. 641–668: S. 492.6
- Leo III. 717–741: S. 417.8
- Kaiser, deutsche:
- Karl der Große 768–814: S. 178.4 179.11 192.4 .5 193.14 .15 332.8 451.11 .15
- Ludwig I. der Fromme 814–840: S. 192.4
- Lothar I. 817–855: S. 192.4 602.3
- Karl II. der Kahle, König des Westfränkischen Reiches 843–877, Kaiser 875–877: S. 432.7 602.3
- Heinrich I. der Vogler, deutscher König 919–936: S. 433.9
- Otto I. der Große 936–973: S. 434.9
- Otto III. 983–1002: S. 356.28 432.8–433.7
- Heinrich II. d. HI. 1002–1024: S. 356.30 433.6 434.5
- Konrad II. 1024–1039: S. 434.10
- Heinrich III. 1039–1056: S. 434.10
- Heinrich IV. 1056–1106: S. 433.10
- Lothar III. (II.) von Supplinburg 1125–1137: S. 434.11 435.1
- Friedrich I. Barbarossa 1152–1190: S. 433.12 434.12 728.15
- Heinrich VI. 1190–1197: S. 435.4 .7
- Philipp, Herzog von Schwaben, deutscher König 1198–1208: S. 433.13
- Otto IV. der Welfe 1198–1215 † 1218: S. 35.27 433.14
- Friedrich II. 1212–1250: S. 308.16 .Fn 4 361.13 433.14 436.2 870.13
- Rudolf I. von Habsburg 1273–1291: S. 406.6
- Sigismund von Luxemburg 1410–1437: S. 419.5–16
- Friedrich III. 1440–1493: S. 435.10 .13
- Maximilian I. 1493–1519: S. 124.12 125.13 126.9 127.14 406.10 428.10 436.2 .15 439.10
- Karl V. 1519–1556 † 1558: S. 124.3 126.4 .9 127.6 .14 130.3 .16 131.3 .17 224.18 .22 .24 230.10 231.22 233.2 418.24 439.17 881.21
- Ferdinand I. 1556–1564: S. 126.12 .15 127.17 129.1 224.18 .22 225.1 231.22 233.2
- Maximilian II. 1564–1576: S. 453.9
- Ferdinand III. 1637–1657: S. 136.2 .4 137.5 .7 959.23
- Leopold I. 1658–1705: S. 57.26 76.3 .6 77.7 78.16 81.2 84.18 85.19 118.15 119.16 134.20 .22 135.21 136.4 .9 .13 137.1 .8 .14 .19 156.3 157.7 158.3 159.14 .18 172.2 173.3 194.13 195.16 213.2 215.6 216.5 217.5 .8 .11 .15 .20 219.11 .13 .16 220.7 222.10 223.23 225.6 229.14 232.13 233.16 .20 242.12–244.4 247.7 252.14 257.10 269.3 271.20 308.25 314.4 376.21 419.17 420.10 454.17 473.11 506.1 507.5 .10 .17 .21 508.5 .10 .17 509.19

- 510.7 .21 511.16 .19 .20 515.6 516.19 950.24 959.23
1. Gem.: s. Margarete Theresia von Spanien.
- Joseph I.**, König von Ungarn 1688, Röm. König 1690, Kaiser 1705–1711: S. 43.3 57.18 58.13 510.21
- Karl VI.**, Erzherzog von Österreich, spanischer Gegenkönig 1703–1711, Kaiser 1711–1740: S. 120.17 121.17 122.15 123.16 136.5 137.8 192.7 193.18 206.22 217.11 219.15 505.20 506.5 515.10
- Kaiser, chinesische:
- Kangxi** (Chang-Hii) 1662–1722: S. 757.10 .18 758.4 759.3 766.9 767.2
- Kambyses I.**, persischer König 600–559 v. Chr.: S. 415.2
- Kambyses II.**, persischer König 529–522 v. Chr.: S. 415.2
- Kampaspe**, Geliebte Alexanders des Großen: S. 19.19
- Karl I.**, Markgraf von Baden 1453–1475: S. 354.4
- Karl VIII.**, König von Frankreich 1483–1498: S. 206.5
- Karl IX.**, König von Frankreich 1560–1574: S. 881.8
- Karl** von Bourbon, Herzog von Berry † 1714: S. 88.9 89.10 134.21 135.22 186.1 .7 187.2 .8 506.18
- Karl** der Kühne, Herzog von Burgund 1467–1477: S. 435.12
- Karl Emanuel I.**, Herzog von Savoyen 1580–1630: S. 136.6 137.9 312.8
- Karl Eugen**, Herzog von Croy † 1702: S. 514.1
- Kasimir II.**, 1440 Großfürst von Litauen, König von Polen 1447–1492: S. 379.14
- Kaunitz**, Dominik Andreas Graf von, Reichsvizekanzler † 1705: S. 68.27
- Keckermann**, Bartholomaeus † 1608: S. 682.19
- Keyserlingk**, Georg Johann Frhr von, 1702 kurbrandenburg-preußischer Resident, seit 1703 außerordentlicher Gesandter in Moskau † 1711: S. 751.9 752.9 760.20 767.13 770.5
- Khair ad-Din Barbarossa**, osmanischer Admiral † 1546: S. 881.21
- Kielmansegg**, Sophie Charlotte von, geb. Platen † 1725: S. 804.9 825.4
- Kinckhuysen**, Gerhard † um 1666: S. 858.16
- Kinder als Mitspieler im »Trimalcion moderne«: S. 814.6 831.9
- Vater (Taschenspieler): S. 814.7
- Kineas**, Gesandter des Königs Pyrrhus † nach 278 v. Chr.: S. 365.21 429.15
- King**, Gregory † 1712: S. 3.17–6.14 .26 9.7 268.7
- Klearchos** von Soloi 3. Jh. v. Chr.: S. 850.10
- Klein-Nicolai, Georg † 1734: S. 726.1
- Klengel**, Hans Caspar von, braunschweigischer Generalmajor: S. 50.14
- Kleopatra VII.** Philopator, Königin von Ägypten 51–30 v. Chr.: S. 779.8
- Knud** Laward, Herzog von Schleswig 1119–1131, König der Abodriten † 1131: S. 435.1
- Knutzen**, Matthias, Prediger und Atheist † nach 1674: S. 903.15
- Köln:
- Joseph Clemens**, Herzog von Bayern, Bischof von Freising 1684–1695, Bischof von Regensburg 1685–1716, seit 1694 Bischof von Lüttich, Kurfürst von Köln 1688–1723: S. 48.17 519.12
- Konrad I.**, Herzog von Masowien † 1247: S. 361.12
- Konrad** von Wittelsbach, Erzbischof von Salzburg 1177–1183, Erzbischof von Mainz 1161–1165 und 1183–1200: S. 435.7
- Kopiewicz**, Elias † 1714: S. 760.18 766.21 767.4
- Koppisch**, Johann Kaspar, Kaufmann in Berlin um 1700: S. 259.11
- Korybant: S. 351.7
- Krage**, Christoph Julius von, Wolfenbütteler Generalmajor † 1703: S. 51.6 .14
- Kraut**, Johann Andreas, Bankier, Unternehmer, 1689 Kriegskommissar und 1702 Geh. Kriegsrat in Berlin † 1723: S. 258.30 259.10
- Künstler (Hersteller von Feuerschlängenspritzen) in Duisburg 1701: S. 742.6
- Kureten: S. 351.7
- Kurland:
- Friedrich Kasimir Kettler**, Herzog von Kurland und Semgallen 1682–1698: S. 321.7
- Friedrich Wilhelm Kettler**, Herzog von Kurland und Semgallen 1698–1711: S. 321.8 .23
- Maria Dorothea** † 1743: S. 805.2 827.25
- Eleonore Charlotte** † 1746: S. 805.2 827.25

- Elisabeth Sophie** von Brandenburg, Herzogin von Kurland und Semgallen † 1748: S. 321.7 805.2 811.17 827.25 843.1  
Hofzweig: S. 817.8
- Amalia Louise** † 1750: S. 805.2 827.25
- Kyanippos**, mythologische Gestalt: S. 850.19
- Kybele**, mythologische Gestalt: S. 299.17
- Kyros I.**, persischer König 640–600 v. Chr.: S. 415.1
- Kyros II.**, der Große, König von Persien 559–530 v. Chr.: S. 355.30 427.14
- La Chaise**, François (d'Aix) de S.J., Beichtvater Ludwigs XIV. † 1709: S. 520.4
- Laínez**, Diego, General der S.J. 1558–1565: S. 606.9
- Lambeck**, Peter, kaiserl. Bibliothekar † 1680: S. 867.10
- Lambin**, Denis † 1572: S. 302.20
- Lamoignon**, Guillaume de, Erster Präsident des Parlaments in Paris † 1677: S. 876.29
- Lampito, Gem. des spartanischen Königs Archidamos II.: S. 387.22
- Laud**, William, Erzbischof von Canterbury 1633–1645: S. 617.16
- Le Bachelin, Louis, Kaufmann und Bankier in Berlin um 1700: S. 259.11
- Le Fèbvre** de Saumur, Tanneguy (Faber Tanaquilus) † 1672: S. 853.12
- Le Fèbvre, Tanneguy † 1717: S. 853.12
- Leibniz  
Eigene Arbeiten, Pläne und Biographisches:  
Anmerkungen zu einem Bericht über den Goldmacher J. F. Böttger (November 1701) [Gedr.: I,20 N. 362]: S. 743.10  
Annales imperii occidentis Brunsvicenses [Hrsg. v. G. H. Pertz. 3 Bde. Hannover 1843–1846]: S. 452.7  
Denkschrift zur Einrichtung einer Sozietät der Wissenschaften zu Berlin (25./26. März 1700) [Gedr.: IV,8 N. 72]: S. 757.3 .7  
Entwurf eines Edikts zum Bücherkommissariat (1700/01) [Gedr.: IV,8 N. 95]: S. 742.5  
Notizen zu Einrichtung und Arbeit der Sozietät (II) (um Mitte Juli 1700) [Gedr.: IV,8 N. 93]: S. 757.3  
Reflexions sur un écrit Anglois (2. Januar 1701) [Gedr.: I,19 N. 18]: S. 23.9  
Scientia infiniti: S. 858.17  
Vorschläge zur Besserung der Finanzen für Kaiser Leopold I. (2. Hälfte September 1688) [Gedr.: IV,4 N. 10]: S. 269.3  
Was in der Canzley oder Regierung zu thun (Herbst 1679) [Gedr.: IV,3 N. 27]: S. 269.3  
als Mitspieler im »Trimalcion moderne«: S. 804.9 825.2 826.10  
Audienz bei Friedrich I. (November 1701): S. 750.1  
Besoldung als Sozietätspräsident: S. 743.1  
Ökonomische Studien: S. 266.13  
Pariser Jahre (1672–1676): S. 879.Fn 6  
Präsident der Berliner Sozietät: S. 753.19 755.24 762.9 767.1  
Selbstbild: S. 28.17
- Le Jeune, André, Kaufmann und Bankier in Berlin † 1723: S. 259.12
- Leo I.**, König von Armenien 1198–1219: S. 435.7
- Leopold Joseph**, Erzherzog von Österreich † 1701: S. 58.16 510.22
- Leopold Wilhelm**, Erzherzog von Österreich † 1662: S. 959.23
- Leotychidas II.**, König von Sparta 491–476/75 v. Chr. † um 469 v. Chr.: S. 387.22
- Le Petit**, Claudius 17. Jh.: S. 881.4
- Le Roux, George, Kaufmann in Berlin um 1701 † nach 1714: S. 259.15
- Le Tellier**, Charles-Maurice, Erzbischof von Reims 1671–1710: S. 613.11
- L'Hospital**, Guillaume-François-Antoine de, marquis de Sainte-Mesme, comte d'Entremont † 1704: S. 858.16
- Libitina**, Göttin des Todes: S. 350.10
- Liebpert**, Ulrich, Drucker in Berlin † 1714: S. 948.22
- Lillieroot**, Nils Eosander, schwedischer Gesandter in den Niederlanden † 1705: S. 242.4
- Lisola**, Franz Paul, Frhr von, kaiserl. Diplomat † 1674: S. 138.10
- Lith**, Tido Heirich von der, Prof. der Eloquenz in Frankfurt/Oder † 1712: S. 387.1 457.37
- Livius**, Titus † 17: S. 470.7
- Lobkowitz**, Wenzel Eusebius, Fürst von, 1665 Obersthofmeister in Wien † 1677: S. 247.15
- Löwenstein-Wertheim-Rochefort:  
**Maximilian Karl**, 1672 Graf, Fürst zu Löwenstein-Wertheim-Rochefort 1711–1718:

- S. 514.23–515.11
- Lohenstein**, Daniel Casper von † 1683: S. 852.3
- Lohreman**, Gustave Jean François † 1748: S. 36.18 52.16
- Lolhard**, Walther † 1322: S. 713.24
- Longolius**, Christophorus † 1522: S. 866.17 879.1
- Loß** (Looß), Johann (Hans) Kaspar von, sachsen-weißenfelsischer Oberhofmarschall † 1711: S. 740.16
- Lothringen:
- Leopold Joseph**, Titularherzog 1690–1697, Herzog von Lothringen 1697–1729: S. 506.7
- Lottum**, Philipp Karl, Graf von Wylich und, 1695 kurbrandenburgischer Oberhofmarschall † 1719: S. 238.2 239.5 .23 321.27
- Lubienietzki**, Teodor von † vor 1718: S. 751.9 752.4
- Lucretia**, Gem. des Lucius Tarquinius Collatinus: S. 799.3 807.18 832.24 833.3 839.10
- Lucretius Tricipitinus, Titus, Consul 508, 504 v. Chr.: S. 469.9
- Lucullus**, Lucius Licinius † 56 v. Chr.: S. 778.5 795.2 806.2 830.25
- Ludolf**, Heinrich Wilhelm † 1712: S. 766.21
- Ludolf**, Hiob † 1704: S. 743.11 755.26
- Ludwig I.**, Herzog von Anjou 1360–1384, König von Neapel 1382–1384: S. 453.8
- Ludwig II.**, König von Böhmen und Ungarn 1516–1526: S. 353.18
- Ludwig IX.** d. Hl., König von Frankreich 1226–1270: S. 467.12
- Ludwig XII.**, König von Frankreich 1498–1515: S. 354.7 436.15
- Ludwig XIII.**, König von Frankreich 1610–1643: S. 13.21 136.2 137.4 225.24 877.10
- Ludwig** der Deutsche, König des Ostfrankenreiches 843–876: S. 602.3
- Lütkemann**, Joachim, lutherischer Theologe † 1655: S. 855.15
- Lupicinus, Flavius, röm. Heermeister und Consul 367: S. 290.16
- Lupus**, Bischof von Troyes 426–478: S. 599.8
- Lursen**, Sylvester, 1694 Hofprediger in Königsberg † 1707: S. 316.10 326.13
- Luther**, Martin † 1546: S. 412.23 548.12 556.19 570.19 573.12 605.5 .13 614.14 618.3 903.7
- Mabillon**, Jean O.S.B. † 1707: S. 467.1
- Macchiavelli**, Francesco Maria, Kardinal 1641–1653: S. 870.6
- Macclesfield**, Charles Gerard, Second Earl of † 1701: S. 3.8 35.16 277.11
- Machiavelli**, Niccolò † 1527: S. 866.2
- Maecenas**, Schreiber des Q. Sertorius 1. Jh. v. Chr.: S. 783.26 784.9 .17 .26
- Magirus**, Tobias † 1652: S. 566.9
- Magnus**, Herzog von Schleswig-Holstein, König von Livland 1570–1577 † 1583: S. 439.6
- Maillette de Buy, Armand, Hofbankier und Manufakturinspektor in Berlin † 1715: S. 259.11
- Maine:
- Louis Auguste** de Bourbon, duc du Maine 1673–1736, prince souverain de Dombes 1693–1736: S. 884.20 885.21 .24
- Anne Louise Bénédicte** de Bourbon-Condé, duchesse du Maine † 1753: S. 884.19 885.26 891.24
- Maino**, Giasone del, Prof. der Jurisprudenz in Pavia † 1519: S. 874.15
- Mains, Kaufmann in Berlin um 1701: S. 259.11
- Maintenon**, Françoise d’Aubigné, de (Mad. Scarron) † 1719: S. 518.18 519.7
- Mainz:
- Johann Philipp** von Schönborn, Kurfürst von Mainz 1647–1673: S. 467.9
- Lothar Friedrich von Metternich**, 1652 Fürstbischof von Speyer, Praepositus in Weibenburg, Coadjutor in Mainz 1670–1673, 1673 Fürstbischof von Worms, Kurfürst von Mainz 1673–1675: S. 467.8
- Makrian**, König der Alamannen † nach 378: S. 292.14 293.7 485.9
- Malézieu**, Nicolas de † 1727: S. 884.21
- Manasse**, König von Juda: S. 378.8
- Manchin s. Mangin.
- Mangin (Manchin), Louis, Bankier in Berlin um 1700: S. 259.15
- Manilius**, Manius, Consul 149 v. Chr.: S. 470.7
- Mantua:
- Ferdinand Karl IV.** (Ferdinando Carlo), Herzog 1665–1708: S. 520.1
- Marcellianus, dux Valeriae um 374: S. 292.16
- Marcellinus**, Bischof von Rom 296–304: S. 354.7

- Marcus Censorinus, Lucius, Consul 149 v. Chr.: S. 470.7
- Margarete Theresia von Spanien † 1673: S. 227.4 243.4 505.18 508.18
- Maria von Burgund, Herzogin von Burgund 1477–1482: S. 124.13 127.1
- Maria die Katholische, Königin von England 1553–1558: S. 126.16 129.3 438.16
- Maria, die Mutter des Jesus von Nazareth: S. 374.17 731.4–733.12 .21–735.29 879.8
- Maria Amalia von Österreich, Erzherzogin † 1756: S. 57.19
- Maria Anna von Österreich, Erzherzogin und Königin von Spanien † 1696: S. 84.15 85.15 136.2 .4 .13 137.19
- Maria Anna Margareta, Infantin von Spanien, Gem. Kaiser Ferdinands III. † 1646: S. 223.23 225.10 230.11
- Maria Elisabeth von Österreich, Erzherzogin † 1741: S. 136.13 137.19
- Maria Josepha von Österreich, Erzherzogin † 1703: S. 136.13 137.19
- Maria Josepha von Österreich, Erzherzogin, Kurfürstin von Sachsen und Königin von Polen † 1757: S. 58.17
- Maria Magdalena, Jüngerin Jesu: S. 519.7 780.18
- Maria Magdalena von Österreich, Erzherzogin † 1743: S. 136.13 137.19
- Marie Eleonore von Jülich-Kleve-Berg, Herzogin in Preußen † 1608: S. 361.19
- Mars (Ares), der Kriegsgott: S. 345.27 498.21 791.32 793.12 806.15 817.4 826.22 828.17 829.12 831.13 842.14 941.12
- Martin von Tours, d. Hl. † 397: S. 293.11 719.1
- Massinissa, König von Numidien 201–149 v. Chr.: S. 346.15
- Mathilde (Mechtilde), von England † 1189: S. 32.20 35.26
- Mauguin, Gilbert † 1674: S. 602.1
- Mauro, Bartolomeo Ortensio † 1725: S. 785.12 791.20 801.8 804.8 825.1
- Mayor (Mumadonna, Munia) von Kastilien, Gem. Sancho III. Garcés † um 1066: S. 438.3
- Mazarin, Jules (Giulio Mazarini), französischer Kardinal und Leitender Minister † 1661: S. 148.18 149.20 226.11 229.7 232.4 868.16 869.12
- Mazzarini, Giulio S.J. † 1622: S. 869.12
- Mazzarini, Pietro † 1654: S. 869.12
- Mazzoni, Jacopo, Prof. der Philosophie in Pisa † 1598: S. 865.5–10 878.4–11
- Mecklenburg-Strelitz:  
Dorothea Sophie † 1765: S. 59.19
- Medea: S. 896.3–900.5 897.3–901.7
- Medusa, Ungeheuer der griechischen Sage: S. 396.25
- Meibom, Heinrich, d. J., Mediziner, Historiker, Polyhistor † 1700: S. 940.34 941.8
- Meibom, Hermann Dietrich † 1745: S. 940.33
- Meisenbug, Klara Elisabeth von, Gräfin von Platen † 1700: S. 351.Fn 1
- Meisner, Balthasar † 1626: S. 720.17
- Mel, Konrad, 1697–1705 Hofprediger in Königsberg, 1701 Mitglied der Berliner Sozietät † 1733: S. 316.10 740.18 763.17
- Melanchthon, Philipp † 1560: S. 548.21 614.18 615.5
- Meleagros (Meleagre), mythischer Jäger: S. 815.4
- Méndez de Haro, Luis † 1661: S. 229.7
- Mendogus s. Mindaugas.
- Mercur: S. 300.4 .6 402.19 473.14
- Merobaudes, Flavius, Consul 377 und 383: S. 294.12 .18
- Mescinius Rufus, Lucius, röm. Münzmeister 16/17: S. 301.15
- Mezzabarba, Birago Francesco Conte † 1697: S. 481.10
- Midas, mythischer König von Phrygien: S. 850.15
- Mieszko I., Herzog von Polen ca. 960–992: S. 432.17 434.2
- Mindaugas, König von Litauen 1253–1263 (?): S. 426.11
- Minerva: S. 345.27 773.29
- Minicius Rufus, Lucius, Consul 88: S. 300.18
- Mirop, von, kurbrandenburg-preußischer Hofjunger um 1701: S. 323.10
- Modena:  
Rinaldo d'Este I. (III.), Herzog von Modena 1694–1737: S. 58.11
- Charlotte Felicitas von Braunschweig-Lüneburg † 1710: S. 58.11
- Modestus, Flavius Domitius, Consul 372 † vor 390: S. 292.Fn 1
- Mörlin, Joachim, Bischof von Samland 1568–1571: S. 316.Fn 1 728.10



- Mohammed**, der Prophet † 632: S. 735.16 870.14
- Molanus** (Gerhard Wolter van der Muelen), Abt von Loccum † 1722: S. 462.3 541.38 739.13
- Molina**, Luis de S.J. † 1600: S. 550.18 562.22 607.1 .5 .10 608.18 612.26
- Moll**, Herman, Kartograph † 1732: S. 517.24
- Monmouth**, James Scott, Duke of † 1685: S. 249.17
- Montecuccoli**, Raimund Graf von, kaiserl. General † 1680: S. 247.14
- More**, Henry † 1687: S. 567.9
- Morell**, Andreas, Antiquar † 1703: S. 297.13 305.19 457.39 461.4 462.1 486.1 .12
- Moritz** von Nassau, Prinz von Oranien, Statthalter der Niederlande 1618–1625: S. 522.8–529.28 617.2
- Morosini**, Pietro † 1683: S. 301.Fn 1
- Moses**, biblische Gestalt: S. 356.1 393.32 404.3 633.19 711.15 870.14
- Müller**, Heinrich, lutherischer Theologe † 1675: S. 855.15
- Müller**, Philipp, 1680–1702 Propst des evangelischen Liebfrauenklosters in Magdeburg, 1701 Mitglied der Berliner Sozietät † 1713: S. 384.23 385.11 386.2 571.9 740.16
- Muret**, Marc Antoine de † 1585: S. 882.20
- Musaeus**, Johann, d. Ä. † 1681: S. 717.5
- Myrrha** (Smyrna), mythologische Gestalt: S. 850.20
- Naevius Aquilinus, Lucius, Consul 249: S. 480.2
- Najaden: S. 337.19
- Nassau**, Justinus von † 1631: S. 524.27 528.24
- Nassau-Diez:  
**Wilhelm Friedrich**, 1640 Graf, Fürst von Nassau-Diez 1654–1664: S. 524.24
- Naudé** (Naudaeus), Gabriel † 1653: S. 875.2 876.18 877.4 879.9
- Neptun**: S. 335.3
- Nestorius**, Patriarch von Konstantinopel 428–431 † nach 451: S. 732.2 735.28
- Neukirch**, Benjamin † 1729: S. 340.25 741.4
- Nicaise**, Claude † 1701: S. 457.31
- Nifo** (Nyphus), Agostino † 1538 oder 1545: S. 872.19
- Nikolaus von Buldesdorf † 1446: S. 722.2
- Ninos**, mythischer Namensgeber der Stadt Ninive: S. 424.4
- Noah**: S. 707.7 708.9
- Noailles**, Louis-Antoine de, Erzbischof von Paris 1695–1729: S. 613.11
- Nodot**, François, Offizier, 1691 Hrsg. einer Petroniusausgabe † 1710: S. 847.22
- Nomentanus, Lucius Cassius 1. Jh. v. Chr.: S. 779.12
- Noris** (Noriz), Enrico † 1704: S. 753.18 754.Fn 2
- Numa Pompilius**, (legendärer) 2. König Roms: S. 387.8
- Nyphus s. Nifo.
- Oberg**, Bodo von, braunschweig-lüneburgischer Rat und Gesandter in Berlin, Wien u.a. † 1713: S. 52.16
- Oberg, Friedrich Alhard von † 1729: S. 55.8 .10 .14
- Odysseus**: S. 423.4
- Oedipus**, der mythologische König: S. 847.10
- Offizier, im Gefolge des Jean de Bonnac, marquis d'Usson: S. 45.20–46.15
- Oldenbarnevelt**, Johan van † 1619: S. 523.26 527.22 617.7
- Omphale**: S. 786.14
- Onuphrius s. Panvinio.
- Oregio**, Agostino, Kardinal und Erzbischof von Benevent 1633–1635: S. 864.14
- Origenes** (Adamantius) von Alexandria, der Kirchenvater † 254/255: S. 596.14 .16 598.6 705.22 714.6 715.14 723.6 724.27 726.26
- Orléans:  
**Gaston Jean-Baptiste**, Herzog von Orléans 1626–1660: S. 863.5 877.10  
**Henriette** von England, Herzogin von Orléans † 1670: S. 246.5  
**Elisabeth Charlotte**, Pfalzgräfin, Herzogin von Orléans † 1722: S. 518.18 892.7
- Orosius**, Paulus, der Geschichtsschreiber † nach 418: S. 599.5
- Osander s. Eosander von Göthe.
- Ott**, Hans Heinrich † 1682: S. 715.7
- Otto I.**, das Kind, Herzog von Braunschweig-Lüneburg 1235–1252: S. 308.Fn 4
- Ottokar I. Přemysl**, 1192/93 und seit 1197 Herzog von Böhmen, König von Böhmen 1198–1230: S. 433.14

- Overall, John, Bischof von Lichfield und Coventry 1614–1618, Bischof von Norwich 1618–1619: S. 567.7 617.16
- Ovidius Naso, Publius † 17/18: S. 773.29
- Oxenstierna, Axel Graf von † 1654: S. 705.8
- Ozanam, Jacques † 1717: S. 858.5
- Pales, Gottheit der Hirten: S. 337.13
- Pallas s. Athene.
- Pallas, Sohn von Pandion II., dem mythologischen König von Attika: S. 896.8 897.9  
50 Söhne, die Pallantiden: S. 896.7 897.9 898.2 899.14
- Palmieri, Francesco, Conte † 1701: S. 951.18
- Pamfili, Benedetto, Kardinal 1681–1730: S. 754.Fn 2
- Panvinio, Onofrio (Onuphrius) † 1568: S. 483.8
- Pap, König von Armenien um 369–374: S. 291.17 293.4
- Pape d'Espel, Arnold Wilhelm † 1712: S. 46.22
- Papebroch, Daniel S.J. † 1714: S. 467.2
- Papst:
- Damasus I. 366–384: S. 290.17
- Coelestinus I. 422–432: S. 548.1 600.18
- Vigilius 540–555: S. 723.13
- Pelagius II. 579–590: S. 426.14
- Leo III. 795–816: S. 192.5 193.15
- Benedikt VII. 974–983: S. 432.17 434.1
- Sylvester II. (Gerbert) 999–1003: S. 356.31 433.2 .6 434.2 452.7
- Benedikt VIII. 1012–1024: S. 432.17 434.1
- Gregor VII. 1073–1085: S. 866.2
- Urban II. 1088–1099: S. 728.23
- Alexander III. 1159–1181: S. 437.14
- Coelestin III. 1191–1198: S. 435.6
- Innozenz III. 1198–1216: S. 433.13 435.8 440.3
- Honorius III. 1216–1227: S. 449.18
- Innozenz IV. 1243–1254: S. 426.11
- Alexander IV. 1254–1261: S. 721.18
- Clemens VII. (in Avignon) 1378–1394: S. 453.7
- Pius II. (Aeneas Sylvius Piccolomini) 1458–1464: S. 435.10 849.18
- Paul II. 1464–1471: S. 379.16
- Alexander VI. 1492–1503: S. 868.14 878.13
- Julius II. 1503–1513: S. 124.11 125.12
- Clemens VII. 1523–1534: S. 439.3
- Paul III. 1534–1549: S. 417.11 439.17
- Paul IV. (Caraffa) 1555–1559: S. 438.16
- Pius IV. 1559–1565: S. 439.14 882.22
- Pius V. 1566–1572: S. 453.9 550.16 656.7 882.22
- Gregor XIII. 1572–1585: S. 550.16 656.7 882.22
- Clemens VIII. 1592–1605: S. 439.8 550.19 607.5 610.18
- Paul V. 1605–1621: S. 550.19 606.15 610.21 880.16
- Urban VIII. (Maffeo Barberini) 1623–1644: S. 611.19
- Innozenz X. 1644–1655: S. 611.20 .23 612.17 614.9 643.13
- Alexander VII. (Fabio Chigi) 1655–1667: S. 614.10
- Clemens IX. (Giuliano Rospigliosi) 1667–1669: S. 612.22
- Clemens X. (Emilio Altieri) 1670–1676: S. 612.22
- Innozenz XI. (Benedetto Odescalchi) 1676–1689: S. 219.25 612.24
- Alexander VIII. (Pietro Ottoboni) 1689–1691: S. 511.3
- Innozenz XII. (Antonio Pignatelli) 1691–1700: S. 215.7 511.1 612.11 613.1 .10 614.10
- Clemens XI. (Gian Francesco Albani) 1700–1721: S. 80.5 81.7 192.2 193.11 473.12 511.2 .4 .18 519.8 540.39 613.1 614.9 753.16 754.Fn 2
- Pareus (Paraeus, Wängler), David † 1622: S. 734.22
- Parisano, Emilio † 1643: S. 865.15
- Parthamaspatas, König des Partherreichs 116–117: S. 430.11
- Pasquier, Etienne † 1615: S. 872.6
- Pasquin(o), fiktiver satirischer Kritiker politisch-gesellschaftlicher Zustände: S. 520.9
- Patin, Charles, Mediziner und Numismatiker † 1693: S. 300.2 301.3 876.30 877.Fn 1
- Patin, Guy † 1672: S. 876.18–877.3 880.1
- Patin, Robert † 1670: S. 877.2
- Patkul, Johann Reinhold von † 1707: S. 10.30
- Patrizi, Francesco (Franjo Petrić) † 1597: S. 878.5
- Paulus, der Apostel † 60: S. 380.26 547.10 573.12 579.4 589.8 590.18 618.4 627.14 632.21 637.18 641.18 642.2 .11 644.2 669.21 .24 711.15



- Pelagius, der Mönch † um 419: S. 547.16 598.11 .18 599.7
- Pelargus, Gottlieb † 1672: S. 566.10
- Pellisson-Fontanier, Paul † 1693: S. 625.3
- Perbandt, Otto Wilhelm von, kurbrandenburgischer Obermarschall, 1697 Landhofmeister in Preußen † 1706: S. 322.1 323.13 327.21
- Perkins, William † 1602: S. 616.21
- Perpena, Marcus † 72 v. Chr.: S. 783.26 .29 784.2 .5 .13 .17 785.1
- Persien:  
Hussein, Schah von Persien 1694–1722 † 1726: S. 757.5 764.3
- Pesarovius, Paul Pomian, 1696 Pfarrer am Königsberger Dom und Prof. der Theologie † 1723: S. 316.10
- Peter von Ailly (Petrus de Alliaco) † 1420: S. 625.23
- Petronius Arbitr, Titus † um 67: S. 811.21
- Petrus, der Apostel: S. 704.34 725.19 780.19
- Petrus Lombardus † 1160: S. 603.17
- Petty, William † 1687: S. 266.15
- Pfalz-Simmern-Kaiserslautern:  
Ludwig Heinrich Moritz, Pfalzgraf von Pfalz-Simmern-Kaiserslautern 1655–1674: S. 524.25  
 Marie, Prinzessin von Nassau-Oranien, Gem. Ludwig Heinrich Moritz' von Pfalz-Simmern-Kaiserslautern † 1688: S. 524.25
- Pfalz-Simmern:  
Karl Moritz, Raugraf zu Pfalz † 1702: S. 789.10 790.26 791.22 822.6 836.2  
 Diener: S. 815.17  
 Amalie Elisabeth, Raugräfin † 1709: S. 805.2 827.25  
Louise, Raugräfin † 1733: S. 805.2 827.25
- Pfeffinger, Johann Friedrich † 1730: S. 496.13
- Phaedra, 2. Gem. des Theseus: S. 850.21
- Phaethon, mythische Gestalt: S. 818.15
- Pharao, biblische Gestalt: S. 649.6 .16 669.27
- Pherenikos, griechischer Epiker: S. 850.7
- Philipp I. der Schöne von Österreich, Herzog von Brabant 1494–1506, König von Kastilien und León 1504–1506: S. 124.12 125.13 126.2 .4 .5 127.4 .8 224.12
- Philipp II., König von Makedonien 356–336 v. Chr.: S. 345.20
- Philipp II., König von Spanien 1556–1598: S. 126.10 .15 127.15 129.1 130.5 131.5 136.5 137.9 218.10 .15 522.10 525.31 527.20
- Philipp III. der Gute, Herzog von Burgund 1419–1465 † 1467: S. 435.9
- Philipp III., König von Spanien 1598–1621: S. 136.1 .5 137.3 .9 155.2 523.24
- Philipp V., König von Makedonien 221–179 v. Chr.: S. 472.7
- Philipp von Anjou s. Spanien: Philipp V.
- Philipp der Großmütige, Landgraf von Hessen 1509–1567: S. 877.14
- Philipp Emanuel von Savoyen, Prinz von Piemont † 1605: S. 312.7
- Philipp Wilhelm von Nassau, Prinz von Oranien 1609–1618: S. 522.7–529.28
- Philippus, Flavius, Consul 348: S. 478.14
- Philon (Judaeus) von Alexandrien I. Jh.: S. 724.25
- Philonome, mythologische Gestalt: S. 850.24
- Pico della Mirandola, Giovanni † 1494: S. 870.2 879.17
- Piètre, Simon, Prof. der Medizin in Paris † 1618: S. 862.33 865.17 883.8
- Pighius, Albertus † 1542: S. 607.2
- Pilatus, Pontius, röm. Prokurator von Judäa † 36: S. 429.1
- Pinsson, François, französischer Parlamentsadvokat † nach 1707 (?): S. 305.20 457.26 862.10
- Pippin, König von Italien 781–810 † 810: S. 192.4
- Platen, Franz Ernst Graf von, Hofmarschall in Osnaabrück, Geh. Rat und Hofmarschall in Hannover † 1709: S. 635.13
- Platon † 347 v. Chr.: S. 850.9 856.24
- Plinius Caecilius Secundus, Gajus d. J. † um 114: S. 363.18
- Pluton, Gott der Unterwelt: S. 473.14
- Pöllnitz, Henriette Charlotte von, erstes Kammerfräulein der Königin Sophie Charlotte in Preußen † 1722: S. 785.28 791.21 822.8
- Polemon I. Eusebes, König von Pontos 37–8/7 v. Chr.: S. 430.4
- Polen:  
 August II. s. Sachsen: Friedrich August I.  
Jan Kasimierz II., König von Polen 1648–1669 † 1672: S. 448.17  
Jan III. Sobieski, König von Polen 1674–1696: S. 314.9

- Pompeius**, Gnaeus, röm. Feldherr und Triumvir † 48 v. Chr.: S. 427.15 429.29 773.26 774.8 776.11 816.3
- Pomponazzi**, Pietro † 1524: S. 880.16 883.4
- Pontifesser, Gabriel, Kapuziner und Beichtvater Königin Maria Annas von Spanien † 1706: S. 76.11
- Pordage**, John † 1681: S. 717.17
- Portland s. Bentinck.
- Portocarrero**, Luis Manuel Fernández de, Kardinal 1669–1709, Erzbischof von Toledo 1678–1709: S. 120.20 123.2 508.6 519.8 520.2
- Portugal:
- Johann IV.**, König von Portugal 1640–1656: S. 314.9
- Pedro II.**, König von Portugal 1683–1706: S. 110.8 111.11
- Posidonius** † um 50 v. Chr.: S. 224.18 230.10
- Postel** (Postellus), Guillaume † 1581: S. 705.14 .22
- Praetorius**, Johannes, Rektor des Gymnasiums in Halle † 1705: S. 403.25
- Preußen s. Brandenburg.
- Priapos**, antiker Fruchtbarkeitsgott: S. 809.18 814.12 837.19
- Prierias**, Silvestro † 1523: S. 605.12
- Printzen**, Marquard Ludwig von, 1697 kurbrandenburgischer Kammerjunker † 1725: S. 238.3
- Probus, Sextus Petronius, Consul 371 † um 390: S. 292.11 296.21
- Proponent, schlug 1701 die Errichtung eines Commerciens-Collegs in Berlin vor: S. 259.3–261.23 266.11
- Proserpina**, Königin der Unterwelt: S. 469.14 793.24 829.27 839.10
- Prosper, Briefpartner des Augustinus, 5. Jh.: S. 599.4
- Prosper Tiro** von Aquitanien † um 455: S. 468.2 599.5 .19 600.5
- Pruystinck, Eliguis (Loy, Looi de Schaliendecker) † 1544: S. 715.7
- Ptolemaeus**, Claudius, von Alexandria, 2. Jh.: S. 906.8
- Pyrrhus**, König von Epirus † 272 v. Chr.: S. 365.21 429.15
- Pythagoras** von Samos † 497/496 v. Chr.: S. 473.1
- Quedlinburg**, Fürstäbtissin Anna Dorothea von Sachsen-Weimar 1684–1704: S. 961.9
- Querini**, Giacomo, Marchese, hann. Hofcharge u. Baudirektor † nach 1725: S. 804.9 825.3
- Quijote** (Quichotte), Don, literarische Gestalt: S. 797.20
- Quirós, Don Francisco Bernardo de, spanischer Diplomat: S. 67.27 94.9 .21 95.12 96.14 97.14 158.1 159.12 172.5 173.6
- Ragnvald** (Reginald), König der Insel Man 1187–1226 † 1229: S. 449.17
- Ramazzeni**, Bernardino † 1714: S. 919.2
- Ramiro I.**, König von Aragón 1035–1063: S. 370.12 437.6
- Ranconet**, Aimar de † 1559: S. 875.12 882.16
- Rando, König der Alamannen 4. Jh.: S. 291.13
- Rantzau**, Josias von, Marschall von Frankreich † 1650: S. 818.2 843.6
- Ratramnus** (Ratramne, Bertramus, Bertrand) von Corbie † um 870: S. 602.8
- Rauschke**, Christoph Alexander von, Oberburggraf in Preußen † 1725: S. 322.1 323.15 324.12 327.21
- Raynaud**, Théophile S.J. (Pseud. Petrus a Valle clausa, P. de Rivière) † 1663: S. 605.4
- Reiche**, Jobst Christoph von, Hofrat in Hannover † 1740: S. 46.23
- Reichel**, Friedrich † 1653: S. 566.11
- Remigius**, Erzbischof von Lyon 852–875: S. 602.9
- Remus**: S. 476.10 850.22
- Reuchlin**, Johann † 1522: S. 867.17
- Reyer** (Reiher), Johann † 1718: S. 279.21 280.8 743.4
- Rhetz**, Johann Friedrich von, 1683–1707 kurbrandenburgischer Geh. Rat † 1707: S. 239.5
- Rhodiginus s. Ricchieri.
- Ricchieri**, Ludovico (Coelius Rhodiginus) † 1520: S. 864.12
- Ricci**, Matteo S.J. † 1610: S. 758.10 765.22
- Ricci**, Michelangelo, Kardinal † 1682: S. 905.25
- Richard I.** Löwenherz, König von England 1189–1199: S. 414.30
- Richelieu**, Armand Jean Duplessis, duc de, Kardinal † 1642: S. 863.5 877.10 882.6
- Riolan**, Jean † 1657: S. 865.15 876.23
- Riphath, biblische Gestalt: S. 334.4

- Robethon**, Jean von † 1722: S. 61.23
- Roger I.**, Großgraf von Sizilien, Graf von Kalabrien † 1101: S. 728.23
- Roger II.**, Graf von Sizilien 1105, König von Sizilien 1130–1154: S. 311.29 370.17
- Rolas du Rosey**, Imbert, Generalmajor und Hauptmann der Schweizer Garde Friedrichs I. † 1704: S. 238.15 323.19
- Romulus**: S. 387.7 476.10 850.22
- Rose**, Adliger im Gefolge der Kurfürstin Sophie † 1701: S. 798.Fn 14 833.Fn 18  
Sohn: S. 798.1 .Fn 14 810.8 833.8 .Fn 18 839.15
- Rudolf I.**, König von Hochburgund 888–912: S. 312.5
- Rufinus**, Tyrannius, von Aquileja † 410/411: S. 598.7
- Rufinus**, Vulcacius, Consul 347 † 368: S. 478.14  
Rußland:  
**Peter I.** der Große, Zar von Rußland 1682–1725: S. 322.28 513.11 .21 751.12 757.5 760.18 764.2 766.8 .14 767.4 .11 .15 .18 .20 768.15 939.13
- Sachsen-Gotha-Altenburg:  
**Friedrich II.**, Herzog von Sachsen-Gotha-Altenburg 1691–1732: S. 45.9
- Sachsen:  
**Friedrich August I.** der Starke, Kurfürst von Sachsen 1694–1733, als August II. König von Polen 1697–1704 † 1733: S. 49.7 252.15 313.21 314.5 315.3 511.16–512.10 513.12 .16 514.3 960.2 .24  
**Friedrich August**, Kurprinz, Kurfürst von Sachsen und als August III. König von Polen 1733–1763: S. 252.15
- Saga Krestos, vorgeblich König von Äthiopien: S. 863.12 877.14
- Saladin**, Sultan von Ägypten 1171–1193, Emir von Damaskus 1174–1193: S. 354.1
- Salea s. Salia.
- Salia (Salea), Flavius, Consul 348: S. 478.15
- Sallustius Crispus**, Gajus, der Geschichtsschreiber † 35 v. Chr.: S. 904.17
- Salmeron**, Alphonsus S.J. † 1585: S. 606.16
- Salomo**, Sohn Davids, König von Israel und Juda 965–926 v. Chr.: S. 353.10 371.9 372.13 377.24 387.9 724.22 847.8
- Samuel**, der Prophet: S. 356.12 370.1 372.1 .20 374.13 420.21
- Sancho II., Graf von Aragón, König von Navarra 970–994: S. 370.13 437.6
- Sancho III. Garcés**, 1029 Graf von Kastilien, König von Navarra 1000–1035: S. 370.14 438.2
- Sancho García, Graf von Kastilien 995–1017: S. 438.3
- Sanctorius s. Santorio.
- Sanden**, Bernhard von, der Ältere, Oberhofprediger und Bischof in Königsberg † 1703: S. 316.4–319.2 324.10
- Sanderson**, Robert, Bischof von Lincoln 1660–1663: S. 567.8
- Sannazaro**, Jacopo † 1530: S. 866.12
- Sanquinius, Marcus, röm. Münzmeister 17 v. Chr.: S. 301.18
- Santeul**, Jean-Baptiste de † 1697: S. 942.14
- Santorio** (Sanctorius), Santorio † 1636: S. 935.1
- Saturn** (Chronos): S. 350.25 360.9
- Saul**, der König von Israel † 1010 v. Chr.: S. 355.25 372.2 420.21 667.13
- Saumaise** (Salmasius), Claude de † 1653: S. 850.26
- Saurmag II., König von Iberien 361–363 und 370–378: S. 291.16
- Savoyen:  
**Victor Amadeus II.**, Herzog von Savoyen 1675–1732: S. 136.6 .10 .12 .13 137.10 .15 .18 207.21 215.18 220.2 252.11 519.16
- Scaevola**, Gajus Mucius Cordus 6. Jh. v. Chr.: S. 816.3
- Scaliger**, Julius Caesar † 1558: S. 880.Fn 7
- Schall** von Bell, Johann Adam S.J. † 1666: S. 758.10 765.22
- Schapur II.**, König des Perserreichs 309–379: S. 289.10 291.15 296.24
- Scheiner**, Christoph S.J. † 1650: S. 869.7 883.12
- Schilling, Philipp Andreas, Kaufmann in Berlin † 1714: S. 259.11
- Schindler**, Severin, Unternehmer in Berlin † 1737: S. 259.14
- Schleinitz**, Offizier in Wolfenbüttel: S. 50.15
- Schleswig-Holstein-Gottorp:  
**Christian Albrecht**, Herzog von Schleswig-Holstein-Gottorp 1659–1695: S. 466.5  
**Friedrich IV.**, Herzog von Schleswig-Holstein-Gottorp 1695–1702: S. 512.11–513.8

## Schleswig-Holstein-Sonderburg-Beck:

- Friedrich Ludwig**, Herzog von Schleswig-Holstein-Sonderburg-Beck 1719–1728: S. 238.7 321.24 323.22  
 Gem.: Luise Charlotte von Schleswig-Holstein-Sonderburg-Augustenburg † 1740: S. 318.2 323.9

## Schleswig-Holstein-Sonderburg-Plön:

- Johann Adolf**, Herzog von Schleswig-Holstein-Sonderburg-Plön 1671–1704: S. 51.3 59.17  
**Adolf August**, Erbprinz von Schleswig-Holstein-Sonderburg-Plön † 1704: S. 59.18  
**Christian Carl** † 1706: S. 59.18  
**Dorothea Sophie** von Braunschweig-Wolfenbüttel † 1722: S. 59.17
- Schlumpf, Paulus de Paulus, Kaufmann in St. Gallen um 1700: S. 847.13
- Schlundt**, Johann Sigismund, 1699–1707 brandenburg-preußischer Oberst † um 1710: S. 326.21
- Schmettau**, Wolfgang Frhr von, kurbrandenburgischer Diplomat, Geh. Rat † 1711: S. 239.6
- Schneider**, Lorenz Christoph, Münzmeister in Berlin um 1682–1701 † 1715: S. 408.30
- Schönau**, Johann Heinrich von, Pietist † 1698: S. 725.4
- Schooten**, Frans van † 1660/61 (?): S. 858.15
- Schott**, Caspar S.J. † 1666: S. 857.18
- Schrader, Christoph, cellischer Gesandter in Regensburg 1689–1705 † 1713: S. 221.8
- Schreiber**, Michael, Prof. der Eloquenz in Königsberg † 1717: S. 326.16
- Schulenburg**, Ehrengard Melusine von der † 1743: S. 804.9 825.3
- Schulzius, Johann Christoph, in Duderstadt 1701: S. 46.5
- Schwarzburg-Arnstadt:  
**Anton Günther II.**, Fürst von Schwarzburg-Arnstadt 1697–1716: S. 457.40 461.14
- Schweden:  
**Christine**, Königin von Schweden 1632–1654 † 1689: S. 951.19  
**Karl X. Gustav**, König von Schweden 1654–1660: S. 245.2 313.21  
**Karl XII.**, König von Schweden 1697–1718: S. 211.16 454.14 512.5–514.2 728.7  
**Schweinitz**, Georg Rudolf von † 1707: S. 744.16

- Schwerin**, Otto Reichsgraf von, kurbrandenburgischer Diplomat und Politiker, Geh. Rat † 1705: S. 239.1
- Scioppius** (Schoppe), Caspar † 1649: S. 882.Fn 8
- Scriver**, Christian, lutherischer Theologe † 1693: S. 855.15
- Scudéry**, Madeleine de † 1701: S. 848.1–8 853.20
- Sebastian I.**, König von Portugal 1568–1578: S. 873.2
- Sébeville, Bernardin Cadot, marquis de, französischer Gesandter in Wien 1681–1684 † 1711: S. 46.27  
 Stallmeister: S. 46.26
- Segovax, König in Kent um 54 v. Chr.: S. 423.7
- Seneca**, Lucius Annaeus d. J. † 65: S. 775.14
- Sepeville s. Sébeville.
- Septimius Marcellus, mythologische Gestalt: S. 850.20
- Sertorius**, Quintus † 72 v. Chr.: S. 777.19 781.4 783.23 .28 784.5 .11 .15 .19 785.2
- Servius Tullius**, nach der Sage König von Rom 578–534 v. Chr.: S. 470.4
- Sève** de Rochechouart, Guido de, Bischof von Arras 1670–1724: S. 613.11
- Severianus, comes 4. Jh.: S. 290.12
- Sextus Tarquinius: S. 799.2 807.17 832.24 833.2 .6 839.9
- Seymour**, Sir Edward † 1708: S. 504.11 .13 .17
- Sfondrati**, Celestino, Kardinal † 1696: S. 612.24 613.10
- Sharp**, John, Erzbischof von York 1691–1714: S. 540.31 635.13
- Siebert, Christian, Laborant am Leipziger Tor in der Berliner Friedrichstadt † nach 1719: S. 743.10
- Sigismund I.**, König von Polen 1506–1548: S. 389.22
- Sigismund II. August**, König von Polen 1548–1572: S. 390.2
- Sigismund III.**, König von Polen 1587–1632, König von Schweden 1592–1599 † 1632: S. 390.20
- Simon, Pharisäer 1. Jh.: S. 780.9
- Sinzendorff**, Philipp Ludwig Wenzel Graf von, kaiserlicher Diplomat und Hofkanzler † 1742: S. 118.14 119.14
- Sirleto**, Guglielmo, Kardinal † 1585: S. 882.21
- Sirmond**, Jacques S.J. † 1651: S. 599.20 601.24

- Sisenna**, Lucius Cornelius † 67 v. Chr.: S. 850.11
- Skylla**, mythologische Gestalt: S. 498.14
- Slingelandt of Slingelantius, Johannes Franciscus van 17 Jh.: S. 866.8 883.9
- Sloane**, Sir Hans, 1712 Mitglied der Berliner Sozietät † 1753: S. 768.7
- Soner**, Ernst † 1612: S. 717.19
- Spanheim**, Ezechiel Frhr. von † 1710: S. 239.3 465.15 466.2 486.14 941.2 .7 944.6
- Spanien:
- Philipp IV.**, König von Spanien 1621–1665: S. 76.6 77.10 84.14 85.14 86.9 87.11 134.18 135.19 136.1 137.3 138.8 139.12 218.3 225.12 227.7 229.12 232.15 .26 245.9 524.16 528.11
2. Gem.: s. Maria Anna von Österreich.
- Elisabeth** von Bourbon, 1. Gem. Philipps IV. † 1644: S. 84.15 85.15 218.3
- Karl II.**, König von Spanien 1665–1700: S. 67.30 72.2 .17 73.2 .18 74.1 75.2 76.4 .8 .12 77.8 79.4 82.4 83.5 84.6 .11 .16 .20 85.6 .16 .21 86.16 87.16 88.8 89.8 90.1 .7 91.1 92.2 .18 93.4 .19 100.13 101.13 102.12 103.12 106.15 107.15 110.20 113.2 116.2 117.3 120.20 122.17 123.1 .17 130.21 133.3 134.5 135.5 136.8 .12 137.12 .17 .22 144.15 145.17 160.18 162.5 163.1 .12 172.3 .4 173.4 186.4 214.1 215.8 216.13 .21 217.8 219.18 221.15 223.8 225.6 230.20 242.8 245.10 .11 247.11 500.16 506.17–509.11 510.14 511.5 519.8
- Philipp V.**, Herzog von Anjou, König von Spanien 1700–1746: S. 67.31 72.2 74.18 75.19 76.11 .12 78.3 79.3 .5 .10 82.5 83.6 88.1 89.1 92.5 93.7 96.22 97.23 104.25 105.25 106.6 .7 107.7 .9 116.2 117.3 118.5 120.17 122.19 123.21 134.21 135.22 154.12 155.14 160.10 161.12 162.7 163.15 170.1 171.7 180.13 .24 181.19 183.10 184.6 .12 185.7 .15 186.1 .6 .7 187.1 .7 .8 190.10 191.15 216.12 223.23 224.14 230.19 231.5 233.16 .19 .21 242.9 460.17 498.16 501.7 506.17 507.4 508.15 509.9 519.8 953.3
- Ludwig I.**, König von Spanien 1724: S. 184.12 185.15
- Maria Anna** von Pfalz-Neuburg, zweite Gem. Karls II. von Spanien † 1740: S. 76.10 79.2 242.12 508.9 509.8 952.25
- Spencer**, Robert, 2nd Earl of Sunderland, Staatssekretär Karls II., Geh. Ratspräsident unter Jakob II., engl. Gesandter in Paris † 1702: S. 502.18
- Spener**, Philipp Jakob † 1705: S. 854.16 855.16
- Spinoza**, Baruch de † 1677: S. 618.22 621.24 624.15
- Starck, 1701 in Berlin und Halle: S. 916.10
- Starcke**, Johann Heinrich, Leibarzt Friedrichs I. und Professor der Medizin in Königsberg † 1707: S. 916.10
- Starcke**, Sebastian Gottfried, 1698–1705 Konrektor am Gymnasium zum Grauen Kloster, 1701 Mitglieder der Berliner Sozietät † 1710: S. 389.11
- Steenland**, Sabina von, Oberhofmeisterin Sophie Charlottes † 1703: S. 323.10
- Steno s. Sture.
- Stephan I.** d. Hl., Großfürst 997–1000, König von Ungarn 1001–1038: S. 433.1 .17–434.5 452.8
- Stephanus s. Estienne.
- Stepney**, George † 1707: S. 33.6
- Stiernhelm**, Georg, schwedischer Sprachforscher † 1672: S. 904.1
- Stösser** von Lilienfeld, Johann Ludwig von, Respondent in Halle 1701: S. 422.14
- Strimesius**, Samuel † 1730: S. 567.1
- Student in Königsberg, überreichte Friedrich I. am 20. Januar 1701 Verse: S. 326.1
- Sture**, **Sten**, d. Ä., Reichsverweser von Schweden 1470–1497, 1501–1503: S. 426.3
- Süleyman I.**, der Prachtige, Sultan des Osmanischen Reiches 1520–1566: S. 881.20
- Sünderin im Evangelium: S. 780.15
- Sulla**, Lucius Cornelius † 78 v. Chr.: S. 850.11
- Sully**, Maximilien de Béthune, baron de Rosny, duc de, französischer Oberintendant der Finanzen 1599–1611 † 1641: S. 219.1
- Sulpicius Longus, Gajus, Consul 337, 323 und 314 v. Chr.: S. 353.24
- Synesius** von Kyrene † um 413: S. 414.2
- Tacitus**, Publius Cornelius † um 120: S. 269.3
- Tallard**, Camille d’Hostun de la Baume, duc de, französischer Marschall und Diplomat † 1728: S. 118.14 119.15 500.23 501.4
- Tarquitius, Gajus, 1. Jh. v. Chr.: S. 783.26 .29 784.3 .9 .13 .17 785.1

- Taximagulus, König in Kent um 54 v. Chr.: S. 423.7
- Tempier, Étienne (Stephan), Bischof von Paris 1268–1279: S. 603.1
- Tenison, Thomas, Erzbischof von Canterbury 1694–1715: S. 756.4 762.16
- Tentzel, Wilhelm Ernst † 1707: S. 847.24
- Tertullian, der Kirchenvater † nach 220: S. 882.5
- Tessing, Jan, niederländischer Drucker um 1700: S. 766.21 767.5 .7
- Tethys, Göttin des Meeres: S. 337.8
- Tettau, Johann Georg von, kurbrandenburgischer/königlich preußischer Generalleutnant und Kammerherr, Hauptmann zu Preußisch Eylau und Bartenstein † 1713: S. 322.4
- Tettau, Julius Ernst von: S. 322.4
- Thalia, eine der neun Musen: S. 404.25
- Themis, Göttin der Gerechtigkeit: S. 837.7 942.17
- Theobald, der HI., Erzbischof von Vienne um 970–1001: S. 354.8
- Theoderich der Große, König der Ostgoten 454–526: S. 364.2
- Theodoret, 423 Bischof von Kyrrhos † um 457: S. 598.4
- Theodorus, Usurpator † 371: S. 292.13
- Theodosius, Flavius, röm. General † 376: S. 291.13 .19 292.8 .15
- Theseus: S. 892.20–900.5 893.20–901.7
- Thetis, Meernymphe: S. 334.14
- Theudebert I., König der Franken 533–547/548: S. 491.17
- Thomas von Aquin † 1274: S. 548.11 602.11 603.6 .17 605.15 606.12 610.4 612.12 613.12 632.7 673.1
- Thucydides: S. 904.17
- Tigranes III., König von Armenien 20–12 (oder 6) v. Chr.: S. 430.6
- Tillotson, John, Erzbischof von Canterbury 1691–1694: S. 567.29
- Timaeus, Johann Heinrich von, anhaltischer Kanzler in Köthen, um 1700: S. 402.25
- Tirsis (Thyrsis, Tirsi), literarische Gestalt: S. 799.22
- Tisiphone, Furie: S. 954.21
- Titanen: S. 350.23
- Tokugawa Ieyasu, japanischer Regent † 1616: S. 765.11
- Toland, John † 1722: S. 503.6 635.13
- Torquatus, Valerius, angebl. röm. General: S. 850.17
- Torricelli, Evangelista † 1647: S. 905.24–906.3
- Toskana:
- Ferdinand II., Großherzog der Toskana 1621–1670: S. 905.25
- Cosimo III., Großherzog der Toskana 1670–1723: S. 613.3
- Trimalchio (Trimalcion, Trimaltion), literarische Figur: S. 789.8 791.30–799.20 804.6–811.19 .21–821.20 .22–843.7  
sein Liebling (mignon): S. 811.1 817.8 819.11 830.5 .8 841.1
- Triptolemus, mythologische Gestalt: S. 274.13
- Troschel, Christoph, Kaufmann in Berlin † um 1704: S. 259.11
- Tschirnhaus, Ehrenfried Walther von † 1708: S. 854.17
- Tucci, Francesco, päpstlicher Auditor und Internuntius in Wien 1689–1692, Reichshofrat 1693: S. 214.19 215.4–220.20
- Twisse, William, engl. Puritaner, Anti-Arminianer † 1646: S. 618.13
- Tyrell, James † 1718: S. 32.25
- Tzetzes, Johannes † um 1180: S. 352.23
- Ulrich V., Graf von Württemberg 1441–1480: S. 354.4
- Urania: S. 333.10
- Ursinus von Bär, Benjamin † 1720: S. 316.4–319.2 324.10 727.19
- Ursinus, Gegenpapst 366–367 † nach 384: S. 290.17
- Ussher (Usserius), James, Erzbischof von Armagh 1625–1656: S. 567.7 599.23 601.24
- Usson, Jean de Bonnac, marquis d', französischer General und Gesandter in Wolfenbüttel † 1705: S. 45.11–46.17 50.5  
Kammerdiener: S. 46.17
- Valentinianus, Julius Felix, comes domesticorum 5. Jh.: S. 488.17
- Valentinianus Galates, Flavius, Consul 369 † um 370: S. 291.20 293.17–294.11 295.19–297.5 488.4–489.13
- Valeria Tusculanaria, mythologische Gestalt: S. 850.21



- Valerius Antias**, röm. Annalist, 1. Jh. v. Chr.: S. 302.16 469.18 470.6
- Valerius Maximus**, röm. Schriftsteller 1. Jh.: S. 773.29
- Valerius Poplicula**, Publius, Consul 509, 508, 507, 504 v. Chr. † 503 v. Chr.: S. 469.9
- Valois** (Valesius), Adrien † 1692: S. 294.15
- Valois** (Valesius), Henri de † 1676: S. 292.1 .6 293.17 294.5 .11 296.22 437.4 489.1
- Vanini**, Lucilio (Guilio Caesare) † 1619: S. 872.13 880.12 .Fn 7
- Varaz-Bakour I., König von Iberien 363–365: S. 291.17
- Vargas**, Juan de, Lizentiat der Rechte, mit Alba in den Niederlanden 1567–1573: S. 522.15
- Vargas**, Mejía Francisco de † 1566: S. 606.5
- Varignon**, Pierre de, Mathematiker, 1711 Mitglied der Berliner Sozietät † 1722: S. 906.5
- Varro**, Marcus Terentius † 27 v. Chr.: S. 302.17 469.12 470.1 .7 471.3 477.7
- Vaudémont**, Carl Heinrich, Prinz von † 1723: S. 510.4 .12 .15
- Vegio**, Maffeo † 1458: S. 867.5  
Veidevutus s. Widowuto.
- Venus**, Liebesgöttin: S. 793.25 829.28 839.11
- Verbiest**, Ferdinand S.J., China-Missionar † 1688: S. 758.10 765.22
- Vergerius s. Duvergier de Hauranne.
- Verjus**, Antoine S.J. † 1706: S. 762.11
- Vernon**, James, engl. Staatssekretär † 1727: S. 502.Fn 3
- Versius, Schreiber des Q. Sertorius 1. Jh. v. Chr.: S. 783.25 784.8 .16 .24
- Vertot**, René Aubert de † 1735: S. 517.19
- Vesta**: S. 346.3
- Vettius Gratus, Consul 250: S. 480.2 .3
- Victor, Flavius, Consul 369: S. 291.20 294.8 488.14
- Victoria**, röm. Göttin des Sieges: S. 339.4 391.4 413.25
- Villeroy**, François de Neu(f)ville, duc de, französischer Marschall † 1730: S. 520.7
- Vincentius Lerinensis** † um 450: S. 599.6
- Virtus**, Personifikation der Tüchtigkeit: S. 942.17
- Vitellius, Lucius, Consul 34, 43 und 47 † nach 51: S. 302.3
- Vitellius (Vigellius ?), Sextus: S. 475.7
- Vladimir Vsevolodovič** Monomach, Großfürst von Kiew 1113–1125: S. 439.5
- Vladislav II.**, 1140 Herzog von Böhmen, König von Böhmen 1158–1172 † 1174: S. 433.11
- Vorst**, Conrad von dem (Conradus Vorstius) † 1622: S. 550.8
- Vratislav II.**, Herzog von Böhmen 1061–1086, König von Böhmen 1086–1092: S. 370.15 433.10
- Waldemar I.** der Große, König von Dänemark 1157–1182: S. 434.15
- Wallenrodt**, Christoph von, 1691 Hauptmann zu Brandenburg, 1697 Obermarschall † 1711: S. 322.2 327.21
- Ward**, Samuel † 1643: S. 688.28
- Wartenberg**, Johann Kasimir Kolbe, Frhr von (1699 Graf von), seit 1688 in kurbrandenburgischem Hofdienst, Oberkammerherr 1697–1710 † 1712: S. 237.22 239.19 258.29 276.12 317.5 .10 .28 318.4 320.13 321.11 .25 322.6 323.2 743.4 943.3
- Wartensleben**, Alexander Hermann, Graf von † 1734: S. 45.17
- Wasilij III.** Iwanovitsch, Großfürst von Moskau 1505–1533: S. 438.19 439.10
- Wedel**, Moritz Heinrich von, 1696–1702 Requetenmeister von Kurfürst (König) Friedrich III. (I.) † 1719: S. 253.7 258.27 262.9 747.18 750.2 751.2 761.18
- Wegner**, Gottfried, 1694 Ober-Diaconus in Frankfurt/Oder, 1695 Hofprediger und Prof. der Theologie in Königsberg † 1709: S. 316.10
- Wense**, Christian Ludwig von der, Hofmarschall in Berlin † nach 1708: S. 327.22
- Wentzel, Kaufmann in Berlin um 1701: S. 259.14
- Wenzel**, Fürst von Böhmen 921–929/935: S. 433.9
- Werdmüller** (Werthmüller), Johann Jacob † 1695: S. 859.15
- Werthmüller s. Werdmüller.
- Whitaker**, William, Theologe † 1595: S. 626.1
- Wiclif**, John † 1384: S. 604.2
- Widowuto, fiktiver König der Prußen: S. 361.9 426.6
- Widukind** (Witikind), dux Saxonum † nach 785: S. 370.8
- Wilhelm I.**, der Schweiger, von Nassau-Dillenburg, Prinz von Oranien, Statthalter der Niederlande 1545–1584: S. 522.8 524.6 525.29 526.12 527.29

- Wilhelm II., Prinz von Nassau-Oranien, 1647–1650 Statthalter der Niederlande: S. 524.22–525.26
- Wilhelm von Lüneburg † 1212/1213: S. 35.27
- Wilhelm von St. Amour † 1272: S. 722.5
- Wimpina, Konrad, 1506 Rektor der Universität Frankfurt/Oder † 1531: S. 349.25
- Winckens, Kanoniker in Posen um 1700: S. 325.6
- Wintzingerode, Hedwig Catharina von, Hofdame der Kurfürstin Sophie: S. 799.Fn 15 800./ 839.Fn 26
- Witsen, Nicolaas † 1717: S. 362.6 485.12 759.4
- Witt, Jan de † 1672: S. 266.15
- Witzen, Edmond, Kaufmann in St. Gallen um 1700: S. 847.13
- Władysław III., König von Polen 1434–1444, König von Ungarn 1440–1444: S. 379.14
- Wolf, Johann Joachim, Diakon zu St. Ulrich, Magdeburg † 1706: S. 713.21
- Xerxes I. (Asverus), persischer König 486–465 v. Chr.: S. 330.27
- Zinck, Samuel, Schwärmer † nach 1716: S. 706.1
- Zorn, Friedrich, Apotheker in Berlin † 1719: S. 741.7
- Zosimus, griechischer Geschichtsschreiber 5. Jh.: S. 488.10
- Zwingli, Ulrich † 1531: S. 556.19



## SCHRIFTENVERZEICHNIS

Das Schriftenverzeichnis enthält nur die in den Texten und Erläuterungen erwähnten Werke des 15.–18. Jahrhunderts. Die neuere Literatur wurde nicht aufgenommen. Zu Lebzeiten nicht gedruckte Leibnizschriften finden sich im Personenverzeichnis unter »Leibniz«. Mit [Marg.] werden in der Niedersächsischen Landesbibliothek in Hannover vorhandene Handexemplare mit Marginalien von Leibniz gekennzeichnet. Ein \* kennzeichnet sonstige Handexemplare. Bei den Referenzen bedeutet ein Fn, daß auf die Schrift in der genannten Fußnote Bezug genommen wird. Eine kursive Zeilenzahl verweist auf die Erläuterungen zu der betreffenden Zeile, die Angaben zur Überlieferung oder die Stückerleitung.

1. ACHILLES TATIUS, *Ἐρωτικῶν sive De Clitophonis et Leucippes amoribus libri VIII*. Hrsg. von C. de Saumaise. Leiden 1640: S. 850.26
2. *Acta colloquii Montis Belligartensis. Quod habitum est anno Christi 1586. . . inter clarissimos viros, D. Iacobum Andreae . . . et D. Theodorum Bezam . . . autoritate praedicti principis Friderici, etc. nunc anno Christi 1587 publicata*. Tübingen 1587: S. 549.11
3. *Acta colloquiorum Swalbacensium inter tres doctores Jesuitas Moguntinos et Davidem Pareum . . . Mense Majo, Anno 1608. habitorum. De variis theologiae controversiis*. Heidelberg 1619: S. 734.21–28
4. *Acta Sanctorum*. Hrsg. v. J. Bolland, G. Henschenius, D. Papebroch [u.a.] Antwerpen 1643 ff.: S. 477.6
5. *Acta synodi nationalis . . . Dordrecht habitae anno MDCXVIII et MDCXIX. Accedunt plenissima, de quinque articulis theologorum judicia*. Dordrecht 1620; Leiden 1620 [Molanus' Handexemplar]: S. 557.17 569.19 586.2 616.19 617.5
6. *Actes et mémoires des négociations de la paix de Nimègue*. 4 Bde. Amsterdam und Den Haag 1679–1680: S. 425.20
7. *Ad panegyricum quo . . . Friderico, Prussorum regi . . . Borussiae coronam gloriose capessenti . . . gratulabitur M. Michael Schreiber . . . d. 25. Januarii . . . invitat Rector et senatus acad. Regiomontanae*. Königsberg o.J.: S. 326.15
8. ADAM VON BREMEN, *Historia ecclesiastica, religionis propagatae gesta, ex Hammaburgensi potissimum atque Bremensi ecclesiis, per vicina septentrionis regna, libris IV. repraesentans. Cum aliis antiquis monumentis*. Hrsg. v. J. J. Maderus. Helmstedt 1670: S. 434.9
9. AEMILIUS, P., *De rebus gestis Francorum*, Paris 1544; Paris 1555; [Erw. Aufl.]: *Historiae . . . emendatae . . . de Rebus gestis Francorum a Pharamundo primo rege usque ad Carolum octavum libri X*. Basel 1569: S. 332.9
10. AGRICOLA, G., *De re metallica libri duodecim*. Basel 1556; Basel 1657: S. 860.20
11. ALBANI, G. G., *De potestate papae et concilii novissima editio*. Venedig 1561: S. 440.13
12. ALBERT VON STADE, *Chronicon a condito orbe usque ad A. C. MCCLVI*. In: PICCOLOMINI, AE. S. (Papst Pius II.), *Historia rerum Friderici tertii imperatoris . . . Subjuncti sunt praeterea alii ad Germanicam historiam pertinentes scriptores nonnulli rariores*. Hrsg. von J. G. Kulpis. Straßburg 1685, S. 123–320 (eigene Paginierung): S. 434.14 435.2
13. ALBINUS, B., [Praes.] *Dissertatio de cervo corde glande plumbea trajecto a serenissima electrice Brandenburgica Dorothea*. [Resp.] Wolff, G. C. Frankfurt/O. 1686: S. 402.13
14. ALBRECHT, A., *Zwey Bücher: Das erste von der ohne und durch die Arithmetica gefundenen Perspectiva. Das andere von dem dartzu gehörigen Schatten*. Nürnberg 1670: S. 857.17

15. ALEXANDER III., Papst, Bulle *Manifestis probatum*. 23. Mai 1179: S. 437.13
16. ALEXANDER VII., Papst, – 1. Konstitution *Ad sanctam beati Petri sedem*. 16. Oktober 1656: S. 614.10 – 2. Konstitution *Regiminis apostolici*. 15. Februar 1665: S. 611.20
17. ALFONSO DE CARTAGENA, *Regum Hispaniae anacephalaeosis*. In: SCHOTTUS, A. [Hrsg.], *Hispaniae illustratae seu rerum urbiumque Hispaniae, Lusitaniae, Aethiopiae et Indiae scriptores varii*. Bd 1, Frankfurt/M. 1603, S. 248–291: S. 438.4
18. *Allerunterthänigste Devotion, Welche Bey dem höchst-eyerlichen Crönungs-Fest Des Aller-Durchlauchtigsten / Großmächtigsten Fürsten und Herrn / Herrn Friederichs / Königs in Preussen . . . Aller-gehorsamst abstaten solte Das Gymnasium zu Halle*. Halle [1701]: S. 403.18–405.2  
– AMADIS DE GAULA s. *Hystorien vom Amadis auß Franckreich*.
19. AMAYA, F. DE, *Opera juridica, seu Commentarii in tres posteriores libros Codicis*. Lyon 1667: S. 415.24
20. AMBROSIAS (Pseudo-Ambrosius), *Commentarius in epistulas Paulinas*: S. 711.13 719.4
21. AMBROSIUS AUTPERTUS, *In sancti Johannis apostoli et evangelistae Apocalypsim libri decem*. Köln 1536: S. 721.10
22. AMBROSIUS, – 1. *De obitu Valentiniani consolatio*: S. 295.6 487.14 – 2. *Enarrationes in XII psalmos Davidicos*: S. 780.14
23. AMMIANUS MARCELLINUS, – 1. *Rerum gestarum libri qui supersunt*: S. 413.25 416.2 468.2 484.10–17 485.3–10 487.11 488.9 .10 – 2. *Rerum gestarum qui de XXXI supersunt, libri XVIII. Ope Mss. codicum emendati ab Frederico Lindenbrogio et Henrico Adrianoque Valesiis cum eorundem integris observationibus et annotationibus, item Excerpta vetera de gestis Constantini et Regum Italiae*. Hrsg. v. J. Gronovius. Leiden 1693: S. 288.17–295.18 296.22 – 3. *Rerum gestarum qui de XXXI supersunt, libri XVIII. Ope Mss. codicum emendati ab Henrico Valesiis, et auctoribus Adnotationibus illustrati. Necnon Excerpta vetera de gestis Constantini et Regum Italiae*. Paris 1681: S. 416.2
24. AMYRAUT, M., *Doctrinae Ioannis Calvini, de absoluto reprobationis decreto, defensio*. Saumur 1641; [französisch] Ebd. 1644: S. 626.1
25. ANCILLON, CH., *Discours adressé à sa majesté Frideric premier, roy de Prusse, sur son élévation à la royauté*. o.O. [1701]: S. 355.15–357.17 372.Fn 1
26. ANDREASI, M. und OCCHINO, B., *De immensa dei misericordia*. Basel 1550: S. 722.10
27. *Annales Bertiniani*. [u.d.T.:] *Annales Francorum, a tempore, quo Carolo Martello defuncto . . . usque ad annum Christi 882*. In: Du Chesne, A., [Hrsg.] *Historiae Francorum scriptores*. Bd. 3, Paris 1641, S. 150–261: S. 432.7
28. *Annales Waverleiensis*. In: GALE, TH., *Historiae Anglicanae scriptores quinque*. Oxford 1687, Bd 2, S. 129–243: S. 428.1
29. ANNE LOUISE BÉNÉDICTE DE BOURBON-CONDÉ, DUCHESSÉ DU MAINE, [anonym] *La Creste de Coq-d'Inde. Conte historique mis en vers par M. L. D. D. M. Trévoux* 1702: S. 884.18–890.11 885.18–891.27
30. APICIUS, CAELIUS, *De re coquinaria*: S. 778.8
31. *Apologie ou defense de tresillustre Prince Guillaume . . . contre le Ban et Edict publié par le Roi d'Espagne ... présentée à Messieurs les Estats Generaux des Païs bas*. Leiden 1581: S. 522.15 526.5
32. APULEIUS, L., *Metamorphoseos libri undecim (Asinus aureus)*: S. 851.4 852.1
33. APULEIUS, L. (Pseudo-Apuleius), *Asclepius sive dialogus Hermetis Trimegisti*: S. 781.1
34. ARETINO, P., *Il Genesi*. o.O. 1539: S. 881.18
35. ARETIUS, B., *S.S. Theologiae problemata hoc est: Loci communes christianae religionis, methodice explicati*. Bern 1604: S. 633.14
36. ARGENTRÉ, B. D', *Histoire de Bretagne. Des roys, ducs, comtes, et princes d'icelle*. Paris 1582; ebd. 1588; Ed. rev. et augm. Paris 1618 [u.ö.]: S. 425.15
37. ARISTAENETUS, *Epistularum libri II*: S. 849.17
38. ARISTIDES, *Milesiaca*: S. 850.12
39. ARISTOTELES, – 1. *Analytica priora*: S. 467.17 – 2. *De arte poetica*: S. 892.24 .29 893.25 .30 – 3. *Rhetorica*: S. 465.12

40. ARNISAЕUS, H., *De jure majestatis libri tres*. Frankfurt 1610: S. 424.10  
 – ARNOLD VON LÜBECK s. HELMOLD VON BO-SAU
41. ARNOLD, G., – 1. *Den mit Seegen gekrönten Nahmen Friderich / Königs in Preussen / . . . stellte bey erschienenen ersten Nahmens-Feste am 5. Mertz des 1701. Jahres vor Gottfried Arnold*. Quedlinburg [1701]: S. 383.1–384.4  
 – 2. *Unparteyische Kirchen- und Ketzer-Historie, von Anfang des Neuen Testaments biss auff das Jahr Christi 1688*. Th. 1–4. Frankfurt 1699–1700 [u.ö.]: S. 407.21 742.2
42. ARNOLDUS DE LALAING, *De congressu Friderici III. imperatoris et Caroli ducis Burgundionum*. In: FREHER, M., [Hrsg.] *Germanicarum rerum scriptores aliquot insignes*, Bd. 2, Frankfurt und Hanau 1602, S. 155–158: S. 435.13
43. ARRIAN, *De expeditione Alexandri*: S. 820.3
44. ARUMAEUS, D., *Discursus academici de jure publico*. Bd. 1–5, Jena 1620–1623: S. 427.1
45. AUBUSSON DE LA FEUILLADE, G. D', *La defense du droit de Marie Therese d'Autriche, reine de France à la succession des couronnes d'Espagne*. Paris 1674; ebd. 1699: S. 144.17 145.20 233.7
46. AUGUSTINUS, AURELIUS, – 1. *Contra Julianum opus imperfectum*: S. 580.12 – 2. *De civitate Dei libri XXII*: S. 302.20 470.5 573.8 604.14 655.25 673.1 – 3. *De continentia*: S. 580.12 – 4. *De correptione et gratia*: S. 656.3 – 5. *De dono perseverantiae*: S. 381.10 – 6. *De peccatorum meritis et remissione*: S. 580.12 – 7. *De praedestinatione sanctorum*: S. 573.7 – 8. *De Trinitate libri XV*: S. 583.13 .15 – 9. *Enchiridion ad Laurentium sive De fide, spe et caritate liber unus*: S. 580.12 – 10. *Epistolae*: S. 588.12 639.24 – 11. *In Johannis Evangelium tractatus*: S. 781.2
47. AUGUSTUS, Kaiser, *Res gestae divi Augusti*: S. 416.17
48. AURELIUS VICTOR [zugeschrieben], *Epitome de Caesaribus*: S. 294.2 295.10 488.10
49. AURELIUS VICTOR, – 1. *Historiae Romanae breviarium*. Hrsg. von A. Schott. Antwerpen 1579: S. 474.8 – 2. *Liber de Caesaribus*: S. 474.8 478.15
50. *Aureum seculum, inter ipsa initia regni Borussorum sempiterni et auspiciatissimi . . . Friderico, regum in Borussia Christianorum primo . . . triumphans cecinit academia Viadrina*. Frankfurt/O. [1701]: S. 349.11–351.8 359.Fn 1
51. *Ausführliche Relation Dessen / wes bey Königlicher Crönung Ihrer Churfürstlichen Durchlaucht zu Brandenburg Den 18. Januarii dieses 1701. Jahres zu Königsberg in Preussen gehalten worden*. o.O. 1701: S. 328.13–21
52. *Ausführliche und Richtige Beschreibung aller derjenigen Solennitäten und Freudenbezeugungen / nebst beygefügtten Illuminationen; Welche an dem Crönungs-Feste Des . . . Herrn Friederichs / Königs in Preussen / . . . am 18. Januarii anno 1701. die Stadt Halle allerunterthänigst erwiesen*. Halle [1701]: S. 402.1–403.3
53. AUSONIUS, D. M., *Ad Gratianum imp. discipulum gratiarum actio pro consulatu*: S. 294.16
54. AVILA Y ZUNIGA, L. DE, *Bellum Germanicum*. Straßburg 1620: S. 439.16
55. AVILER, A.-CH. D', *Cours d'architecture qui comprend les ordres de Vignola, avec les commentaires . . . , avec une ample explication par ordre alphabétique de tous les termes*. Paris 1691; [dt. Übers.:] *Ausführliche Anleitung zu der gantzen Civil Baukunst, worinnen nebst denen fünff Ordnungen von J. Bar. de Vignola . . . alles was in der Baukunst . . . vorkommen mag, berühret . . . wird*. Übers. von Leonh. Christoph. Sturm. Amsterdam 1699: S. 859.16
56. BACILLY, B. de, [anonym] *Recueil des plus beaux vers qui ont esté mis en chant, avec le nom des autheurs tant des airs que des paroles*. Paris 1661: S. 799.24
57. BALBIN, B., *Miscellanea historica regni Bohemiae*. Decas 1. 2. Prag 1679–1688: S. 433.8 .15
58. BARCLAY, J., – 1. *Argenis*. Paris 1621; Rouen 1632 [u.ö.]: S. 852.2 .11 853.18 – 2. *Euphormionis Lusini satyricon*. 2 Tle. Paris 1605–1609; 4 Tle. London 1616–1624; Am-

- sterdam 1627; 6 Tle. Leiden 1674: S. 852.2 871.9 880.6
59. BARONIO, C., *Annales ecclesiastici*. 12 Bde. Rom 1588–1607; Antwerpen 1589–1609; Mainz 1601–1608 [Molanus' Handexemplar]; *Continuatio ab anno 1197–1646 per H. Spondanum*. 3 Bde. Lyon 1678; *Annales . . . ab anno quo desinit 1198, auctore Odorico Raynaldo*. Bd 13–21. Köln 1691–1727: S. 288.12 295.19–296.20 .25 356.29 433.6 437.12 438.17 489.5
60. BARRIO Y ANGULO, C. DE/DIAZ DE LA CARRERA, D., *Recopilacion de las leyes destos reynos*, 3 Bde. Madrid 1640: S. 233.13
61. BARROW, I., *Lectiones geometricae, in quibus (praesertim) generalia curvarum linearum symptomata declarantur*. London 1670; London 1672 [Marg.]: S. 858.16
62. BAUDIUS, D., *Epistolae*. Leiden 1650; Amsterdam 1662: S. 874.5
63. BAYLE, P., – 1. *Dictionnaire historique et critique*. 2 Bde. Rotterdam 1695 u. 1697; 2. verm. u. verb. Aufl. 4 Bde. Rotterdam 1702: S. 726.23 – 2. [Hrsg.] *Naudaeana et Patiniana*. Paris 1701; Amsterdam 1703: S. 862.31–875.16 876.14–883.15 – 3. *Pensées diverses, écrites à un docteur de Sorbonne, à l'occasion de la comète qui parut au mois de décembre 1680*. Rotterdam 1683; [1. Aufl. u.d.T.:] *Lettre à M.L.A.D.C. docteur de Sorbonne, où il est prouvé par plusieurs raisons tirées de la philosophie, et de la théologie, que les comètes ne sont point le présage d'aucun malheur. Avec plusieurs réflexions morales et politiques, et plusieurs observations historiques; et la réfutation de quelques erreurs populaires*. Köln 1682: S. 880.Fn 7
64. BEGER, L., – 1. *Thesaurus Brandenburgicus selectus*. T. 1–3. Berlin 1696[–1701]: S. 360.Fn 1 461.13 482.4 .9 491.8 – 2. *Thesaurus ex thesauro Palatino selectus, sive Gemmarum et numismatum quae in electorali cimeliario continentur, elegantiorum aere expressa, et convenienti commentario illustrata dispositio*. Heidelberg 1685: S. 298.2 .4 483.14
65. BELLARMINO, R., – 1. *De amissione gratiae, sive de statu peccati*. In: *Disputationum . . . de controversiis christianae fidei adversus huius temporis haereticos*. Köln 1619, Bd 4, Sp. 73–440: S. 607.3 – 2. *De Christo capite totius ecclesiae quinque libris*. In: *Disputationes de controversiis christianae fidei, adversus huius temporis haereticos*. 4 Bde Lyon 1610, Bd 1, S. 265–596; 4 Bde Köln 1628, Bd 1, S. 57–167: S. 725.19 – 3. *De ecclesia quae est in purgatorio duobus libris*. In: *Disputationes de controversiis christianae fidei, adversus huius temporis haereticos*. 4 Bde Köln 1628, Bd 2, S. 390–416: S. 715.13
66. BEMBO, P., *Historiae Venetae libri duodecim*. Hrsg. v. Joh. a Casa. Venedig 1551; [in:] *Quaecunque usquam prodierunt, opera*, Basel 1556, S. 11–519; Straßburg 1611: S. 436.14
67. BENEDIKT von Nursia, *Regula*: S. 601.17
68. BENTIVOGLIO, G., *Memorie overo Diario del Card. Bentivoglio*. Amsterdam 1648: S. 867.12
69. BERGER, J. W. VON, *Friderici Regis Borussiae . . . cum regalis imperii insignibus inaugurato et communi Europae applausu susceptis . . . Coloniam ad Svevum . . . ingrederetur*. [Wittenberg] 1701: S. 399.11–401.16
70. BERNEGGER, M., *Disquisitio historico-politica de regno Hungariae*. Straßburg 1630: S. 436.12
71. BERNIER, FR., – 1. *Abregé de la philosophie de Gassendi*. 2 Bde. Paris 1674–1675; 7 Bde. Lyon 1678; 2. Aufl. 7 Bde. Lyon 1684: S. 605.2 – 2. *Traité du libre et du volontaire*. Amsterdam 1685 [Marg.]: S. 605.2
72. BERNOULLI, J., [anonym] *Altera editio [parodiae in hymnum, Dies irae dies illa etc. Leodio missa] a mendis castigata et Leodium remissa*. o.O. [1701]: S. 495.10 496.7
73. BERTIUS, P., *Apologeticus ad fratres Belgas: In quo calumniae crimen ipsi a cl. viro D. Ioanne Piscatore . . . immerito impactum, diluitur*. Leiden 1614: S. 585.2
74. BESOLD, CHR., *Dissertatio politico-juridica de majestate in genere ejusque juribus specialibus . . . Accedit tractatio singularis de reipublicae statu mixto*. Straßburg 1625: S. 710.15

75. BESSER, J. VON, *Preußische Krönungs-Geschichte*. Cölln/Spree 1702: S. 320.21 323.10 325.7 .13 326.13 .15 408.20
76. *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*. o.O. 1701: S. 310.21–315.18 450.11
77. BETISEN, J., *Iudaeorum excitabulum matutinum*. Yverdon 1663: S. 716.13
78. BEUNINGEN, C. VAN, *Uytlegginge en reflexie op de droom van de koningh van Vranckryck*. o.O. 1689: S. 717.8
79. BEVERWIJCK, J. VAN, *Epistolica quaestio de vitae termino, fatali, an mobili? Cum doctorum responsis*. Dordrecht 1634: S. 551.13
80. BÈZE, TH. DE, – 1. *De praedestinationis doctrina et vero usu tractatio absolutissima*. In: DERS., *Volumen tertium tractationum theologiarum*. Genf 1582, S. 402–447: S. 549.11 – 2. *Summa totius christianismi sive descriptio et distributio causarum salutis electorum et exitii reprobatorum ex sacris literis collecta et explicata*. In: DERS., *Volumen primum tractationum theologiarum*. Genf 1582, S. 170–205: S. 549.11 616.15
81. Biblia. *Biblia, das ist die gantze Heilige Schrift deudsch*. (Übers. M. Luther.) Wittenberg 1534; Wittenberg 1541: S. 570.23
82. Biblia. *Novum Testamentum graece cum vulgata interpretatione . . . Ben. Ariae Montani Hispalensis opera . . . reddita*. Antwerpen 1583: S. 710.24
83. BIDLOO, G., *Anatomia humani corporis centum et quinque tabulis . . . demonstrata*. Amsterdam 1685: S. 860.18
84. BILAIN, A. (A. de Bourzeis), *Traitté des droicts de la reyne très chrestienne sur divers estats de la monarchie d'Espagne*. Paris 1667; *Reginae christianissimae iura in ducatum Brabantiae, et alios ditionis Hispanicae principatus*, o.O. 1667: S. 138.7 144.16 222.1
85. BIRCKENSTEIN, A. E. B. VON, *Ertz-Hertzogliche Handgriffe Deß Zirckels und Linials*. Augsburg 1698 [u.ö.]: S. 857.10
86. BLAEU, J., *Atlas major, sive Cosmographia*. 11 Bde. Amsterdam 1662: S. 859.13
87. BLANCAS Y TOMÁS, J. DE, *Aragonensium rerum commentarii*. In: J. PISTORIUS [Hrsg.], *Hispaniae illustratae seu rerum in Hispania et praesertim in Aragonia gestarum scriptores varii*. Bd 3, Frankfurt/M. 1606, S. 577–833: S. 437.7 438.6
- BLEAU s. BLAEU.
88. BLONDEL, F., *Cours d'architecture*. 5 Tle. Paris 1675–1683: S. 859.16
89. BODIN, J., – 1. *Colloquium heptaplomeres de abditis rerum sublimium arcanis* [Ms]: S. 870.17 883.12 – 2. *De magorum daemonomania lib. IV*. Basel 1581: S. 880.3 – 3. *Les six livres de la republique*. Paris 1576; Paris 1577; Lyon 1579; *De re publica libri sex*. Lyon 1586; Frankfurt 1591; Frankfurt 1641: S. 424.9
90. BOECKLER, G. A., *Theatrum machinarum novum*. Nürnberg 1673: S. 861.2
91. BOECKLER, J. H., – 1. *Historia Caroli magni imperatoris Romani*. Straßburg 1644: S. 432.5 – 2. In *Hippoliti a Lapide dissertationem de ratione status in imperio nostro Romano Germanico animadversiones*. Straßburg 1674: S. 431.21
92. BÖDIKER, J., *Epigrammata . . . Domino Friderico. III. Electori Brandenburgico . . . Ipso Onomasmate, Friderici, d. 5. Martii, 1692. humillime devota*. Cölln/Spree 1692: S. 320.6 351.Fn 1
93. BOLOGNETTI, G., *Super prima et secunda parte digesti veteris*. Neapel 1555: S. 436.12
94. *Book of Common Prayer*. 1549 [u.ö.]; *The Book of Common Prayer and Admission of the Sacraments*. London 1700: S. 688.10
95. BORCH, O., *De docimastice metallica clare et compendiario tradita*. Kopenhagen 1677; [dt. Übers.] KUS, G., *Metallische Probier-Kunst deutlich und kurtz beschrieben*. Kopenhagen 1680: S. 860.20
96. BOUCHARD, A., *Les croniques annalles des pays d'Angleterre et Bretagne*. Paris 1531: S. 425.16
97. BOULENGER, J. C., *Romanus imperator*. Paris 1614: S. 430.16
98. BOUVET, J., *Portrait de l'Empereur de la Chine, présenté au Roy*. Paris 1697; lateinische Übers. in: LEIBNIZ, G. W., *Novissima Sinica*. 2. Aufl. Hannover 1699: S. 759.9

99. BOXHORN, M. Z. VAN, [Hrsg.] *Poetae satyrici minores, de corrupto reipublicae statu*. Leiden 1633: S. 872.2
100. BOYLE, R., *Exercitationes de utilitate philosophiae naturalis experimentalis*. Lindau 1692: S. 860.6
101. BRADWARDINE, THOMAS, *De causa Dei contra Pelagium et de virtute causarum ad suos Mertonenses libri tres*. Hrsg. v. H. Savilius. London 1618: S. 602.17 632.13
102. BRAHE, T. DE, *Astronomiae instauratae programasmata. Quorum haec prima pars de restitutione motuum solis et lunae, stellarumque inerrantium tractat. Et praeterea de admiranda nova stella anno 1572. exorta luculenter agit*. Frankfurt/M. 1610: S. 881.7
103. BRAMER, B., *Appollonius Cattus, Oder Geometrischer Wegweiser*. Kassel 1646: S. 858.5
104. BRANDENBURG, KURF. FRIEDRICH III., – 1. *Edict, wodurch das Reisen der Jugend in auswärtige Provinzien verbothen* (8. Juli 1700) [gedr. in: MYLIUS, *Corpus constitutionum Marchicarum*, Th. 6, Abt. 2, [1751], Sp. 7–10.]: S. 744.27 – 2. *Ein Königliches Gebeht / Welches Seine Königliche Majestät / Friderich / Der Erste Christliche König in Preussen / Am dritten Tage / Nach Dero Krönung und Salbung / Selbst gemacht / und eigenhändig aufgesetzt / Auf allergnädigsten Befehl wieder aufgelegt*. o. O. 1708: S. 369.8 – 3. *General-Instruction Wormach sich Unsere . . . Societas Scientiarum . . . zu achten hat* (11. Juli 1700) [Ms; BERLIN Archiv der BBAW Bestand PAW (1700–1811) I–I–1 Bl. 97–108]; [u.d.T.]: *General Instruction, Der Königlichen Societaet der Wissenschaften*. [Berlin 1711]: S. 745.2 752.11 755.9–16 757.3 762.2 .6 – 4. [Kalender-Patent] (10. Mai 1700) [Ausfertigung: BERLIN GStA I. HA. Rep. 9 (AV). K. Lit. M III. Fasc. 1 Bl. 46–51; Druckexemplare u.a. in: BERLIN GStA I. HA. Rep. 9 (AV). K. Lit. M II. Fasc. 2 Bl. 34; BERLIN Archiv der BBAW Bestand PAW (1700–1811) I–VIII–241 Bl. 31–32]; S. 744.27 – 5. *Privilegium pro Societate Scientiarum wegen der feuer Spruzen* (25. Juni 1700) [Ms; BERLIN Archiv der BBAW Bestand PAW (1700–1811) I–I–1 Bl. 109–110]; S. 742.6 744.27
- BRANDENBURG-PREUSSEN, KÖNIG FRIEDRICH I. s. BRANDENBURG, KURF. FRIEDRICH III.
105. BRANDT, FR. VON, – 1. *Augusto, serenissimo atque potentissimo . . . Friderico regi in Borussia . . . felicissima regni auspicia, auspiciatissimumque in Marchiam reditum, die XVII. Martii anni hujus MDCCI. in auditorio majore hora X. autoritate publica, plaudente academia, oratione panegyrica . . . gratulatus est . . . Fridericus de Brandt, ad quam audiendam ut benevoli frequentesque adsint, magnificum universitatis rectorem . . . invitat Tido Henricus de Liht*. Frankfurt/O. [1701]: S. 387.1–388.14 – 2. *Panegyricus quo Augusto atque potentissimo principi ac domino, domino Friderico I. regi Borussiae . . . de felicissimis regni auspiciis, auspiciatissimoque in Marchiam reditu, D. XVII. Martii . . . MDCCI. . . . gratulatus est*. Frankfurt/O. [1701]: S. 386.17
106. BRAUNSCHWEIG-LÜNEBURG, HERZOG ANTON ULRICH VON WOLFENBÜTTEL, – 1. *Die Durchleuchtige Syrerin Aramena*. 5 Tle. Nürnberg 1669–1673; Ebd. 1678–1680: S. 845.17 853.19 – 2. *Octavia, Römische Geschichte*. Bd. 1–2. Nürnberg 1685; Bd. 4–6 [u.d.T.]: *Die Römische Octavia*. Nürnberg 1703–1707; [Neudr.]: Bd. 1–6. Nürnberg 1711; umgearb. u. verm. Ausg. Bd. 1–6. Braunschweig 1712: S. 853.19
107. BREITHAUPT, J. J., *Die Königliche Salbung und Stärckung*. Halle [1701]: S. 376.1–377.5
108. BRISSON, B., *De formulis et solemnibus populi Romani verbis libri octo*. Paris 1583; Frankfurt 1592; Mainz 1649: S. 431.1 882.18
109. BROCARDO, J., *Mystica et prophetica libri Genesis interpretatio*. Leiden 1584: S. 722.1
110. BROEKHUIZEN, J. VAN, *Ode gratulabunda de regia dignitate*. [Amsterdam 1701]: S. 336.18–338.12 362.Fn 3
111. BRUMMER, F., *Commentarius ad legem Cinciam*. Paris 1668: S. 417.5
112. BUCHOLTZ, A. H., – 1. *Des Christlichen Königlichen Fürsten Herkuliskus und Herkuladisla . . . anmuthige Wunder-Geschichte*. Braunschweig 1676: S. 851.7–17 – 2. *Des Christlichen Teutschen Groß-Fürsten Herku-*

- les und der Böhmisches Königlichen Fräulein Valiska Wunder-Geschichte. 2 Tle. Braunschweig 1659–1660; Braunschweig 1666: S. 851.7–17
113. BURNET, G., – 1. *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*. London 1699; 2. Aufl. 1700 [lat. Teilübers. von D. E. Jablonski u. d. Tit.:] *De praedestinatione et gratia tractatus*. Berlin 1701: S. 534.8 538.24 548.4 552.7 559.16 560.20 561.4–563.27 582.14 594.20 596.6 .14 598.10 .14 615.1 634.11 673.Fn 151 689.16 – 2. *De praedestinatione et gratia tractatus*. Übers. von D. E. Jablonski. Berlin 1701 [Teilübers. aus *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*]: S. 534.12 536.12 538.30 542.11 543.2–703.15
114. BURNET, TH., *Telluris theoria sacra, orbis nostri originem et mutationes generales quas jam ante subiit, aut olim subiturus est, complectens*. London 1681 u. 1689; Frankfurt 1691; . . . *Accedunt Archaeologiae philosophicae, sive Doctrina antiqua de rerum originibus, libri duo*. Amsterdam 1694; [engl. Übers. u.d.T.:] *The Theory of the Earth*. London 1684; 3. Aufl. Ebd. 1697; [holländ. Übers. u.d.T.:] *Heilige beschouwinge des aardkloots*. Amsterdam 1696; [dt. Übers. u.d.T.:] *Theoria sacra telluris, d.i. Heiliger Entwurff oder Biblische Betrachtung des Erdreichs*. Frankfurt u. Leipzig 1693: S. 716.15
115. CABOTIUS, V. DE, *Variarum juris publici, et privati disputationum libri duo*. Paris 1598; Hanau 1598: S. 427.5
116. CAESAR, – 1. *Bellum Gallicum*: S. 363.26 423.19 – 2. *Commentarii de bello Gallico, VII. et III. de civili Pomeiano: cum librorum, qui desiderantur, fragmentis*. Basel 1591: S. 423.7
117. CALIXT, F. U., *Via ad pacem inter protestantes praeliminariter restaurandam. Strata per colloquia solemnia atque alia . . . scripta irenica quae Calixtina comitatur epicrisis*. Helmstedt 1700: S. 568.16
118. CALIXT, G., – 1. *Annotationes et animadversiones in confessionem quam Thorunii Borussorum in instituto colloquio anno MDCXLV. reformati obtulerunt*. Braunschweig 1655: S. 568.15 – 2. *De tolerantia reformatorum circa quaestiones inter ipsos et Augustanam confessionem professos controversas consultatio*. Helmstedt 1658; [u.ö.]; [Neuausgabe nebst:] F. u. CALIXTUS, *Citra omnem religionum miscellam tolerantiae pressior declaratio*. Ebd. 1697 [Marg.]: S. 568.15 – 3. *Judicium . . . de controversiis theologicis quae inter Lutheranos et Reformatos agitantur. Et de mutua partium fraternitate atque tolerantia, propter consensum in fundamentis*. Frankfurt 1650: S. 568.Fn 35 – 4. [Praes.] *Dissertatio theologica de igne purgatorio*. [Resp.] J. Gesenius. Helmstedt 1643: S. 723.20
119. CAMDEN, W., *Anglica, Normannica, Hibernica, Cambrica, a veteribus scripta*. Frankfurt/M. 1603: S. 424.14
120. *Capitulatio Leopoldina*. In: *Theatrum Europaeum*, VIII, 1693, S. 437–453: S. 312.16 418.25
121. CARAMUEL Y LOBKOWITZ, J., *Philippus prudens*. Antwerpen 1639: S. 439.13 440.2 453.5
122. CARDANO, G., – 1. *De arcanis aeternitatis tractatus*. In: DERS., *Opera omnia*, Bd. 10, Lyon 1663, S. 1–46: S. 864.5 – 2. *Opera omnia: tam hactenus excusa; hic tamen aucta et emendata; quam nunquam alias visa, ac primum ex auctoris ipsius autographis eruta: cura Caroli Sponii*. 10 Bde. Lyon 1663 [Marg.]: S. 864.5
123. CARNARO, B., *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Königsberg*. Danzig 1701: S. 319.16–327.2 .16 328.18 329.26 336.Fn 3 351.Fn 1
124. CASAUBON, IS., *Corona regia*. London 1615; [auch in:] THOMASIIUS, CHR., [Hrsg.] *Historia sapientiae et stultitiae collecta*, Bd. 1, Halle 1693, S. 125–213: S. 882.10
125. CASSAN, J. DE, *La recherche des droicts du roy et de la couronne de France sur les royaumes, duches, comtez, villes et pais occupés par les princes étrangers*. Paris 1632; Paris 1634 [u.ö.]: S. 425.14 427.6
126. CASSIANUS, JOHANNES, *Collationes XXIII*: S. 601.16
127. CASSIODOR, F. M. A., – 1. *Chronica*: S. 292.2 – 2. *Variarum libri XII*: S. 364.1

128. CASSIUS DIO COCCEIANUS, L., *Historia Romana*: S. 417.17 430.5 471.17
129. *Catalogus librorum qui in historia et antiquitatibus patriae sub imperio Caroli XI. publicati sunt*. Stockholm 1690: S. 904.20
130. *Catalogus universalis, sive Designatio omnium librorum*. Leipzig 1700 Frühjahr: S. 902.23
131. *Catechismus oder Christlicher Unterricht, wie der in Kirchen und Schulen der Churfürstlichen Pfaltz getrieben wirdt*. Heidelberg 1563 [u.ö.]: S. 569.5
132. CATHARINO POLITO, A., *De praescientia, providentia, et praedestinatione dei, libri duo. Eiusdem de eximia praedestinatione Christi, tractatus. Item, de statu futuro puerorum, qui sine sacramento, et in antiquo peccato defuncti sunt, tractatus*. Paris 1541: S. 607.2 609.12
133. CELLARIUS, CHR., – 1. *Notitia orbis antiqui, sive Geographia plenior*. 2 Bde. Leipzig 1701–1706 [Rezension in: *Monathlicher Auszug*, Juni 1701, S. 34–52]: S. 362.Fn 3 406.21–407.10 – 2. *Panegyricus . . . Frideric, regi Borussiae . . . ipso regalis auspicii et sacrae unctionis die . . . academiae Fridericianae publico nomine . . . dictus*. Halle [1701]: S. 363.1–364.11
134. CELLOTIUS, L., *Historia Gotteschalci praedestinatiani, et accurata controversiae per eum revocatae disputatio in libros quinque distincta*. Paris 1655: S. 602.1
135. CENSORINUS, *De die natali*: S. 302.12–19 468.14–469.7 .12 .18 473.14
136. *Censura sacrae facultatis theologiae Parisiensis, lata in propositiones excerptas ex libris, quorum haec est inscriptio. Nouveaux Memoires sur l'Etat present de la Chine. Histoire de l'Edit de l'Empereur de la Chine. Lettre des Ceremonies de la Chine*. Paris 1700: S. 614.2
137. CESARINI, V., *Poemata*. In: *Septem illustrium virorum poemata*. Amsterdam 1672, S. 419–504: S. 879.Fn 5
138. CHAMIER, D., *Panstratae catholicae, seu Controversiarum de religione adversus Pontificios corpus*. 4 Bde. Genf 1626: S. 626.1
139. CHEMNITZ, M., *Postilla oder Auflegung der Euangelien*. 3 Bde. Frankfurt 1593: S. 723.17
140. CHERUBINI, L., *Bullarium Romanum novissimum a Leone M. usque ad Urbanum VIII*. 4 Bde. Rom 1638; . . . usque ad Innocentium X. 4 Bde. Lyon 1655; Bd. 5: *ab Urbano VIII usque ad Clementem X*. Lyon 1673: S. 435.9
141. CHEVALIER, N., *Histoire de Guillaume III*. Amsterdam 1692: S. 517.14
142. CHIFFLET, J. J., – 1. *De ampulla Remensi nova et accurata disquisitio, ad dirimendam litem de praerogativa ordinis inter reges*. Antwerpen 1651: S. 440.16 – 2. *Vindiciae Hispanicae*. Antwerpen 1647: S. 427.7 439.16
143. CHOPIN, R., *De domanio Franciae libri tres*. Paris 1574; Paris 1588; 3. Aufl. Paris 1605: S. 425.5 .18 439.1
144. CHORIER, N., [anonym] *Aloisiae Sigaeae Toletanae satyra sotadica de arcanis amoris et veneris*. Amsterdam 1678: S. 852.11  
– *Chronica Gallica s. Chronicon Prosperi Tironis Aquitani, a morte Valentis imp. ad captam a Genserico urbem*.
145. *Chronica. Kurtzer Außzug der Preussischen Chronicken / von dem Jar 1200. bis auff diese jetzige unsere zeit*. [Königsberg] 1566: S. 361.4 .7
146. *Chronicon Paschale* [gedr. in: *Monumenta Germaniae historica, Auctores antiquissimi*, Bd. 9, S. 197–247]: S. 293.18 488.14
147. *Chronicon Prosperi Tironis Aquitani, a morte Valentis imp. ad captam a Genserico urbem*. In: P. Pithou, *Opera, sacra, juridica, historica, miscellanea*. Hrsg. von C. Labbe. Paris 1609, S. 329–342: S. 599.19
148. CHYTRAEUS, D., *Chronicon Saxoniae et vicinarum aliquot gentium*. Leipzig 1593 [1597]: S. 439.7
149. CIACCONIUS, P., *De triclinio Romano, sive de modo convivendi apud priscos Romanos et de conviviorum apparatu*. Rom 1588, *De triclinio, sive de modo convivendi apud priscos Romanos, et de conviviorum apparatu. Accedit Fulvii Ursini Appendix, et Hier. Mercurialis De accubitus in coena antiquorum origine, dissertatio*. Amsterdam 1689: S. 772.23 773.19–781.7 783.7 .22–785.4



150. CICERO, – 1. *Actionis in Verrem secundae libri V*: S. 777.3 – 2. *De fato*: S. 546.1 594.18 595.12 661.4 687.4 – 3. *Epistolarum ad familiares libri XVI*: S. 428.5 – 4. *In L. Calpurnium Pisonem oratio*: S. 777.21 – 5. *Pro L. Murena*: S. 774.20
151. CLAUDIANUS, CLAUDIUS, *De sexto consulatu Honorii Augusti panegyricus*: S. 303.11 479.3
152. CLEMENS VII., Papst, Bulle *Constituti in suprema*. 17. April 1382: S. 453.8
153. CLEMENS VON ALEXANDRIA, – 1. *Paedagogus*: S. 596.6 723.9 – 2. *Stromata*: S. 723.6
154. CLEMENS XI., Papst, Konstitution *Vineam Domini Sabaoth*. 16. Juli 1705: S. 540.40 614.9
155. CLIMACUS, J., *Scala paradisi*. In: M. de La Bigne, *Maxima bibliotheca veterum patrum*. Bd 10. Lyon 1677, S. 386–505: S. 721.5
156. CLÜVER, PH., *Germaniae antiquae libri tres. . . . Adjectae sunt Vindelica et Noricum ejusdem auctoris*. Leiden 1616; 2. verb. u. verm. Ausg. Ebd. 1631 [Marg.]: S. 293.10
157. COCCEJI, H., [Praes.] *Justitia belli et pacis in statu regni Portugallici fundata, sive Historia Portugallicae*. [Resp.] B. Neukirch. Frankfurt/O. 1693: S. 431.15  
– *Codex Theodosianus* s. THEODOSIUS II. Kaiser, *Codex Theodosianus*.
158. COELESTINUS I., Papst (Pseudo-Coelestinus), *Indiculus*: S. 548.1 600.18  
– *Colloquium Lipsiense. (Lipsiacum.)* s. Confessiones. *Die drey Confessiones*.
159. COLOMIÈS P. [Hrsg.], *Bibliothèque choisie*. Amsterdam 1699: S. 903.10
160. COMENIUS, J. A., *Schola ludus, seu Encyclopaedia viva, hoc est, praxis scenica januae linguarum et rerum, artificium exhibens amoenum*. Frankfurt/M. 1659: S. 861.12
161. Concordia. *Christliche, Widerholete, einmütige Bekenntnis nachbenanter Churfürsten, Fürsten und Stende Augspurgischer Confession*. Dresden 1580 [u.ö.]: S. 588.14
162. *Concordia. Pia et unanimi consensu repetita confessio fidei et doctrinae electorum, principum et ordinum imperii, atque eorundem theologorum, qui Augustanam confessionem amplectuntur*. Leipzig 1580 [u.ö.]; *Concordia . . . post vero singulari serenissimi Saxoniae electoris Christiani II. mandato . . . typis vulgata. Cum appendice tripartita*. Leipzig 1698: S. 589.1 711.26
163. *Confessio Belgica*. 1561: S. 557.17 740.2
164. *Confessio Gallicana*. 1559: S. 557.17 740.2
165. Confessiones. *Die drey Confessiones, Oder Glaubens-Bekänntnisse, Welche in den Chur-Fürstl. Brandenb. die Religion betreffenden Edictis zu beobachten befohlen werden; I. Johannis Sigismundi . . . Glaubens-Bekänntniß. II. Colloquium Lipsiacum 1631. III. Thornische Declaratio . . . 1645*. Küstrin 1695\*: S. 566.12 586.1 740.2
166. CONRING, H., – 1. *De finibus imperii Germanici libri duo, quibus jura finium a primo imperii exordio ad haec nostra tempora usque illustrantur*. Helmstedt 1654; verb. u. verm. Ausg. Leipzig 1680; . . . *liber tertius, continens annotata ad libros priores*. Helmstedt 1681: S. 314.4 433.7 434.6 436.7 – 2. *De Germanorum imperio Romano liber unus*. Helmstedt 1644: S. 432.4
167. CONSTANTINUS VII. Kaiser, *Polybii, Diodori Siculi, Nicolai Damasceni, Dionysii Halicari., Appiani Alexand., Dionis et Joannis Antiocheni Excerpta*. Hrsg. von H. Valois. Paris 1634: S. 417.17
168. *Consularia Constantinopolitana* [gedr. in: *Monumenta Germaniae historica, Auctores antiquissimi*, Bd. 9, S. 197–247]: S. 293.18 488.13
169. CONWAY, A., *Principia philosophiae antiquissimae et recentissimae de deo, Christo et creatura, id est de spiritu et materia in genere*. In: F. M. van Helmont, *Opuscula philosophica, quibus continentur principia philosophiae antiquissimae et recentissimae. Ac philosophia vulgaris refutata. Quibus subjuncta sunt CC problemata de revolutione animarum humanarum*. Amsterdam 1690, S. 1–144 (eigene Paginierung): S. 715.21
170. CORNEILLE, P., *Le Cid. Tragi-comédie*. Paris 1637: S. 894.3 895.6
171. *Corpus et syntagma confessionum fidei quae in diversis regnis et nationibus, ecclesiarum nomine fuerunt authentice editae*. Genf 1612; *Editio nova*. Genf 1654: S. 557.17 740.2

172. *Corpus juris canonici*: S. 903.28 – 1. *Clementinae*: S. 440.6 – 2. *Decretales Gregorii IX. (Liber Extra)*: S. 426.16 440.3 .11 – 3. *Decretum Gratiani*: S. 426.13 427.8 – *Corpus juris civilis* s. JUSTINIAN I. Kaiser, *Corpus juris civilis*.
173. CORSETTI, A., *De potestate excellentia regia tractatus*. In: *Tractatus illustrium in utraque tum pontificii, tum caesarei juris facultate jurisconsultorum*, Bd. 16: *De dignitate, et potestate seculari*, Venedig 1584, Bl. 130<sup>v</sup> – Bl. 145<sup>v</sup>: S. 431.7 440.13 .14
174. CORVINUS, J. FR., *Corpus doctrinae Oder Fürbildung der Lehre Von der wahren und falschen Pietäet, Oder Gott-Seeligkeit*. Frankfurt/M. 1701: S. 407.19
175. CRAMER, J. F., *Epistola ad amicam scripta d. XVIII. Octob. A. MDCC. de instituta a serenissimo atque potentissimo rege Prussiae academia scientiarum Brandenburgica*. Berlin 1701 [auch in: *Acta eruditorum*, April 1701, S. 175–182]: S. 905.19
176. CROMER, M., *Polonia sive De origine et rebus gestis Polonorum libri XXX*. Basel 1558; Köln 1589: S. 432.11
177. CURIO, C. S., *De amplitudine beati regni Dei, dialogi sive libri duo*. [Basel] 1554 [u.ö.]: S. 631.23 707.1
178. CURTIUS RUFUS, QU., *Historiae Alexandri libri qui supersunt*: S. 331.1
179. CUSPINIAN, J., *Austria*. In: CUSPINIAN, J., *De consulibus Romanorum commentarii*. Basel 1553, S. 579–667: S. 436.2
180. CYPRAEUS, J. A., *Annales episcoporum Slesvicensium . . . Inserta simul brevi . . . regum Daniae ac ducum Slesvici ac Holsatiae genealogia*. Köln 1634: S. 440.16
181. DACH, S., *Poetische Wercke / Bestehend in Heroischen Gedichten*. Königsberg 1696: S. 343.Fn I
182. DACIER, A., – 1. [anonym] *L'Oedipe et l'Electre de Sophocle, tragédies grecques. Traduites en françois avec des remarques*. Paris 1692: S. 892.29 893.30 – 2. *La Poétique d'Aristote. Traduite en françois, avec des remarques*. Paris 1692: S. 892.28 893.30
183. DANNHAUER, J. C., *᾽Οδοσοφία christiana seu Theologia positiva in certam, plenam et cohaerentem methodum redacta. Editio secunda auctior et correctior*. 2 Bde. Straßburg 1666: S. 720.20
184. DANTE ALIGHIERI, *La Divina Commedia, comm. di Cr. Landino*. Florenz 1481 [u.ö.]: S. 873.8 881.12
185. DARES PHRYGIUS, *De excidio Trojae historia*. In: *Dictys Cretensis, et Daretis Phrygii de bello Trojano historia*. Paris 1560, S. 150–192: S. 422.23
186. *Das in den Flammen der Freuden an den höchsterfreulichen Krönungs-Tage Sr. Kön. Majest. in Preußen . . . glänzende Halle*. o.O. [1701]: S. 329.15 .27–330.5 402.6
187. DAVENANT, CH., – 1. [anonym] *An essay upon the probable methods of making a people gainers in the ballance of trade*. London 1699; ebd. 1700: S. 7.1–10.9 .25 266.11 .21 267.10–268.7 – 2. [anonym] *Discourses on the publick revenues, and on the trade of England*. 2 parts. London 1698: S. 6.30 11.1–17.22 18.6 268.7 .10
188. *De statu, loco et vita animarum*. o.O. 1670: S. 722.20
189. *De tribus impostoribus liber* [angebliches Werk]: S. 870.9 879.19
190. DECHALES, C. F. M., *Cursus seu mundus mathematicus*. 3 Bde. Lyon 1674; 2. Ausg. 4 Bde. Lyon 1690: S. 858.5 859.9
191. DECIUS, N., *Allein Gott in der Höh sei Ehr*: S. 316.19  
– *Declaratio Thoruniensis*. s. *Confessiones. Die drey Confessiones*.
192. DENCK, H., *Ausführung der Frage ob Gott eine Ursache des Bösen sey*. In: *Geistliches Blumengaertlein / bestehend in sechs erbaulichen alten Theologischen Tractaetlein*. Amsterdam 1680, S. 53–65: S. 715.9
193. DESARGUES, G., *Manière universelle . . . pour pratiquer la perspective par petit pied. Ensemble les pièces et proportions des fortes et faibles touche, teintes ou couleurs*. Hrsg. von A. Bosse, Paris 1647; Paris 1648: S. 859.16
194. DESCARTES, R., – 1. *Geometria a Renato Des Cartes anno 1637 gallice edita; nunc au-*

- tem cum notis Florimondi de Beaune . . . in linguam latinam versa et commentariis illustrata, opera atque studio Francisci a Schooten. Leiden 1649. [2. verb. u. verm. Aufl. u.d.T.:] *Geometria, a Renato Des Cartes anno 1637 gallice edita, postea autem una cum notis Florimondi de Beaune . . . in latinam linguam versa et commentariis illustrata opera atque studio Francisci a Schooten . . . Nunc demum ab eodem diligenter recognita, locupletioribus commentariis instructa, multisque egregiis accessionibus . . . exornata.* 2 Bde. Amsterdam 1659–1661 [Marg.]: S. 858.15 – 2. *La dioptrique.* Beigedr. zu: DERS., *Discours de la méthode.* Leiden 1637: S. 859.14
195. DESMARETS DE SAINT-SORLIN, J., *Ariane.* Paris 1632 [u.ö.]: S. 851.22
196. Dictionnaire. *Le Dictionnaire de l'Académie françoise dédié au Roy.* 1. Aufl. Paris 1694: S. 156.2
197. DICTYS CRETENSIS, *Ephemeris belli Trojani.* In: *Dictys Cretensis, et Daretis Phrygii de bello Trojano historia.* Paris 1560, S. 11–149: S. 422.23
198. DIECMANN, J., *De lingua primigenia Ebraea.* Stade 1682: S. 904.4
199. *Dies irae:* S. 498.12–499.32
200. DIETZ, J. L., *De vetustatibus Polonorum.* Krakau 1521: S. 432.11
201. DIODORUS SICULUS, *Bibliothecae historicae libri XVII.* Lyon 1559: S. 423.7 424.4 427.13
202. DIOGENES LAËRTIUS, *De vitis, dogmatis et apophthegmatis clarorum philosophorum libri X:* S. 473.1
203. DIONYSIUS PSEUDO-AREOPAGITA, *De divinis nominibus:* S. 709.22 714.7
204. *Diverses pièces et fragmens sur les affaires présentes de l'empire.* o.O. [1701]; [auch in:] G. DE LAMBERTY, *Mémoires pour servir à l'histoire du XVIII siècle.* Bd. 1, Den Haag 1724, S. 422–431: S. 514.19–516.27
205. DOLE, L. DE (a Dola), *Disputatio quadripartita de modo conjunctionis concursuum Dei et creaturae ad actus liberos ordinis naturalis; praesertim autem ad pravos; adversus praedeterminantium . . . opiniones.* Lyon 1634: S. 605.1
206. DOMINIS, M. A. DE, – 1. *De radiis visus et lucis in vitris perspectivis et iride tractatus.* Hrsg. v. G. Bartolo. Venedig 1611: S. 864.3 878.2 – 2. *Euripus seu De fluxu et refluxu maris sententia.* Rom 1624: S. 864.2 878.1
207. DONNEAU DE VIZÉ, J., [anonym] *Histoire de Mahomet IV. deposedé.* 3 Bde., Amsterdam 1688: S. 518.6
208. DU CANGE, CH. DUFRESNE, SIEUR, – 1. *De imperatorum Constantinopolitanorum, seu De inferioris aevi, vel imperii, uti vocant, numismatibus, dissertatio.* In: DERS., *Glossarium ad scriptores mediae et infimae latinitatis.* Frankfurt/M. 1681, Bd 3 (eigene Paginierung): S. 487.4 490.3 .9 – 2. *Glossarium ad scriptores mediae et infimae latinitatis.* 3 Bde. Paris 1678; Frankfurt 1681 [u.ö.]: S. 424.17 – 3. *Historia Byzantina duplici commentario illustrata. Prior familias ac stemmata imperatorum . . . complectitur: alter descriptionem urbis Constantinopolitanae, qualis extitit sub imperatoribus Christianis.* Paris 1680: S. 298.5 462.5 492.6
209. DU HAMEL, J.-B., *Philosophia vetus et nova ad usum scholae accomodata in regia Burgundia . . . pertractata.* 4 Bde. Paris 1678 [u.ö.]; 6 Bde. Amsterdam 1700: S. 861.9 – DURAEUS s. DURIE, J.
210. DURANDUS von St. Pourçain, *In sententias theologicas Petri Lombardi commentariorum libri quatuor.* Paris 1508; Lyon 1556, 1558; Venedig 1571: S. 602.16 604.19 609.6 663.1
211. DURIE, J., *Rationum classes, quare credendum sit Deum velle totum humanum genus restaurare a lapsu.* [nicht ermittelt]: S. 721.14
212. EDGAR, König von England, *Charta de Oswaldeslau* [gedr. in: *Patrologia Latina*, hrsg. von J. P. Migne, Bd. 138, Paris 1853, Sp. 485–488]: S. 428.6
213. *Ein Schreiben an den Übersetzer der Frauen Jane Leade in Londen ausgegebenen Schriften.* o. O 1698: S. 709.16
214. *Emblemata vesperi illuminata, post vere regalem, primi, e christianis, in Borussia regis, in regiam Berolini sedem, ingressum.* o.O. [1701]: S. 397.12–19

215. *Entretiens sur la restitution generale de la creation*. Köln 1697: S. 709.15 717.9
216. EPHRAEM SYRUS, *Opera omnia*. Bd. 1–3. Köln 1616: S. 296.17
217. EPIPHANIUS VON SALAMIS, *Panarion omnium haeresium*: S. 596.6 713.22
218. *Epistola apologetica Theologorum Rintelensium pro Colloquio suo Casselano*. o.O. [Rinteln] 1662\*. 4° u. 8° [Molanus' Handexemplar]: S. 568.15
219. *Epistola. Epistola illustriss. et reverendiss. ecclesiae principum C. M. Le Tellier, L. A. de Noailles, J. B. Bossuet, G. de Seve et H. Feydau de Brou, ad D. D. Innocentium PP. XII contra librum, cui titulus est: Nodus praedestinationis dissolutus*. Paris 1697: S. 613.11
220. *Epistolae obscurorum virorum*. Hagenau 1515: S. 867.17
221. ERASMUS VON ROTTERDAM, D., *De immensa dei misericordia*. Leiden 1661: S. 722.11
222. ERCKER, L., *Beschreibung allerfurnemisten Mineralischen Ertzt vnnd Berckwercks arten wie dieselbigen vnnd eine jede in sonderheit jrer natur vnnd eigenschafft nach auff alle metaln probirt vnnd im kleinen fiewer sollen versucht werden*. Prag 1574 [u.ö.]; [u.d.T.:] *Aula subterranea domina dominantium subdita subditorum. Das ist: Vntererdische Hofhaltung, ohne welche weder die Herren regiren, noch die Vnterthanen gehorchen können. Oder Gründliche Beschreibung derjenigen Sachen, so in der Tieffe der Erden wachsen, als aller Ertzen der Königlichen und gemeinen Metallen, auch fürnehmster Mineralien*. Prag 1574; Frankfurt 1684: S. 860.20
223. ESTIENNE (STEPHANUS), CH., *Dictionarium historicum ac poeticum*. Paris 1561 [u.ö.]; Genf 1650\*: S. 882.17
224. EUKLID, – 1. *Elementa*: S. 906.4 – 2. *Elementa geometriae planae ac solidae. Quibus accedunt selecta ex Archimede theoremata*. Hrsg. v. A. Tacquet. Antwerpen 1654; 3. verb. Ausg. Antwerpen 1672: S. 857.21 858.4  
– EUNAPIUS s. *Excerpta de legationibus*.
225. EUSEBIUS VON CAESAREA, *Praeparatio evangelica*: S. 594.9
226. EUSEBIUS VON CAESAREA und HIERONYMUS [Übers.], *Chronicon*: S. 292.2 468.2
227. EUTROPIUS, – 1. *Breviarium ab urbe condita*: S. 291.8 365.23 429.15 .20 – 2. *Historiae Romanae breuiarium ab urbe condita usque ad Valentinianum et Valentem augustos; notis et emendationibus illustravit Anna Tanaquilli Fabri filia . . . in usum . . . Delphini*. Paris 1683: S. 429.20
228. *Excerpta de legationibus ex Dexippo Atheniense. Eunapio Sardonio. Petro Patricio et Magistro. Prisco Sophista. Malcho Philadelphensi. Menandro Protectore*. Paris 1609 [Marg.]; Paris 1648 [mit eigener Paginierung in:] *De Byzantinae historiae scriptoribus . . . προτροπικόν*, Paris 1648: S. 413.23 .28 437.4
229. FABRI, H., *Synopsis optica*. Lyon 1667 [Marg.]: S. 859.14
230. FACUNDUS VON HERMIANE., *Pro defensione trium capitulorum libri XII*: S. 723.13
231. FAUSTUS VON RIEZ, *Epistola ad Lucidum (= Epistola D)*: S. 584.13
232. FAVEREAU, J., [Gedicht auf Richelieu]. [Druck nicht ermittelt]: S. 882.8
233. FAVORITI, A., *Virginii Caesarini vita*. In: *Septem illustrium virorum poemata*. Amsterdam 1672, S. 421–438: S. 879.Fn 5
234. FEBVRE, M., *L'État présent de la Turquie*. Paris 1675: S. 518.1
235. FECHT, J., [Praes.] *Disputatio Theologica inauguralis, libellum recentissimum sub rubrica Das ewige Evangelium*. [Resp.] Z. Grapius. Rostock 1699: S. 720.27
236. FELDEN, J. VON, *Architectura militaris*. Braunschweig 1648: S. 859.15
237. FESTUS, S. POMPEIUS, *De verborum significatu*: S. 302.17 470.1
238. FINX, E. VON, *Die Neu-Aufgerichtete Liebs-Cammer*. Nürnberg 1679: S. 849.19
239. FLORUS VON LYON, *Flori magistri et ecclesiae Lugdunensis liber adversus Ioannis Scoti Erigenae*. In: G. MAUGUIN, *Veterum scriptorum qui IX. saeculo de praedestinatione et gratia, scripserunt opera et fragmenta*. Paris 1650, Bd. 1, S. 575–738: S. 600.6

240. FOLENGO, T., (Pseud.: Merlinus Cocajus) *Opus . . . Macaronicorum*. Venedig 1572; Venedig 1581 [u.ö.]: S. 878.19
241. FÓRIS OTROKOCSI, F., *Origines Hungaricae seu Liber, quo vera nationis Hungaricae origo et antiquitas . . . panduntur*. 2 Bde. [Bd. 2 u.d.T.: *Originum Hungaricarum pars secunda*.] Franeker 1693 [Marg.]: S. 437.2  
– *Formula Concordiae s. Concordia* (lateinische und deutsche Ausgabe).
242. *Fortunatus mit seinem Seckel und Wunsch-Hüttlein*. o.O. o.J.: S. 891.27
243. FOY-VAILLANT, J., – 1. *Numismata imperatorum Romanorum praestantiora*. Bd. 1–2. Paris 1674; 2. verb. u. verm. Ausg. Bd. 1–2. Paris 1692: S. 300.9 430.10 480.6 481.9 482.15 – 2. *Numismata imperatorum, augustarum et caesarum, a populis Romanae ditionis Graece loquentibus, ex omni modulo percussa*. Paris 1698; 2. Aufl. Amsterdam 1700: S. 905.21
244. FRANCIUS, P., *Amstelia musa quae serenissimo ac potentissimo principi Friderico Borussiae regi . . . de regii honoribus et insignibus . . . gratulatur*. [Amsterdam] 1701: S. 338.22–340.3
245. FRANCKE, A. H., *Der Zur Ehre Gottes und des Nechsten Erbauung Durch Verkündigung des Wortes / Gebet / und geistliche liebliche Lieder angewandte Krönungs-Tag Sr. Königlichen Majestät Friederichs Königes in Preussen*. Halle [1701]: S. 373.15–375.12
246. FRANKENBERG, A. VON, *Schrift- und Glaubens-gemässe Betrachtung / von dem Ohrte der Seelen*. Amsterdam 1677: S. 719.17
247. FREYLINGHAUSEN, J. A., *Die Göttliche / als die höchste und allerunumschrenckteste Majestät / aus Dan. II, 20. 21. an dem Krönungs-Tage Sr. Königl. Majestät Friederichs / Königs in Preußen . . . In einer Nachmittags-Predigt einfältig vorgestellt*. [Halle 1701]: S. 375.12
248. FRIEDRICH II., KURF. VON BRANDENBURG, [Glaubensbekenntnis] [u.d.T.:] *Beichte des Kurfürsten Friedrich II.*, in: *Codex diplomaticus Brandenburgensis*, 3. Haupttheil, Bd. 1, Berlin 1859, Nr. 190, S. 310–312: S. 376.25
249. FRISE, CHR., *Jus domaniale ex celeberrimorum jurisconsultorum praesertim Germanorum tractatibus, disputationibus, quaestionibus, observationibus, decisionibus et consiliis, nec non summorum quorundam principum constitutionibus particularibus repraesentatum; in sex partes divisum*. Frankfurt/M. 1701: S. 407.12
250. FRÖLICH, D., *Bibliotheca, seu Cynosura peregrinantium, hoc est, viatorum*. 2 Bde. Ulm 1643–1644: S. 743.9
251. FUGGER, J. J., *Spiegel der Ehren des Höchstlöblichsten Kayser- und Königlichen Erzhau- ses Oesterreich . . . Aus d. Orig. neu üblicher ümgesetzt und in richtige Zeit-rechnung geordnet . . . erweitert . . . u. in 6 Büchern eingetheilet durch S. v. Birken*. Nürnberg 1668: S. 435.14
252. FULGENTIUS VON RUSPE, *Ad Monimum libri III*: S. 573.1
253. FUMÉE, M., (Pseud.: Athenagoras) *Du vray et parfait amour . . . Contenant les Amours honestes de Theogenes et de Charide, de Phericides et de Melangenie*. Paris 1599; Paris 1612: S. 847.17
254. GAGUIN, R., *De origine et gestis Francorum compendium*. Paris 1499 [1495]: S. 424.19
255. GALVÃO, D., *Chronica do muito alto, e muito esclarecido principe D. Affonso Henriques primeiro rey de Portugal*. Lissabon 1727: S. 437.15
256. GARRATI, M., *Solennes et quotidiani ac practicabiles tractati*. o.O. 1513: S. 440.10
257. GASSENDI, P., – 1. *Tychonis Brahei, equitis Dani astronomorum coriphaei vita, itemque Nicolai Copernici, Georgii Peurbachii, et Joannis Regiomontani, celebrium Astronomorum*. In: *Opera omnia*. Bd 5, Lyon 1658, S. 363–496: S. 820.4 – 2. *Tychonis Brahei, equitis Dani, astronomorum coryphaei vita*. Paris 1654: S. 873.5
258. GASSER, R., *Außforderung Mit Aller-demütigst gebotnem Vernunft-Trutz An alle Atheisten / Machiavellisten / gefährliche Romanen / und falsch-politische Welt-Kinder Zu einem Zwey-Kampff*. Bd. 1–3. Zug 1686–1688: S. 846.22

259. GATAKER, TH., *De baptismatis infantilis vi et efficacia disceptatio, privatim habita, inter . . . Samuelem Wardum . . . et Thomam Gatakerum*. London 1652: S. 688.28
260. GAULMIN, G., *De vita et morte Mosis libri tres*. Paris 1629: S. 441.2
261. GEBHARD, H., – 1. [anonym] *Expositio historico-literalis capitulum XI. IX. XVIII. s. Esaiæ . . . nec non Psalmi 102. a versu 26 usque ad finem . . .* o.O. 1627: S. 718.14 – 2. [anonym] *Verosimila historico-prophetica de rebus in novissimo die eventuris*. o.O. 1627: S. 718.11
262. GELLIUS, AULUS, *Noctes Atticae*: S. 413.10 777.6
263. GEORGIUS, F., *De harmonia mundi totius cantica tria*. Paris 1544; 1545: S. 710.2 714.21  
– GEORGIUS, M. s. GIORGI, M.
264. GILLES, N., *Chroniques et annales de France*. Paris 1617: S. 424.19
265. GIORGI, M., *Phlebotomia liberata*. Genua 1697: S. 904.11
266. GIOVIO, P., *Libellus de legatione Basilii, Magni principis Moschoviae, ad Clementem VII. pontif. max.* Basel 1527; in: S. v. HERBERSTEIN, *Rerum Moscoviticarum commentarii*, Antwerpen 1557, Bl. 163–179 [u.ö.]; [dt. Übers. in:] S. v. Herberstein, *Moscoviter wunderbare Historien*. Basel 1563: S. 439.2
267. GIRALDI, G. G., *De deis gentium varia et multiplex historia, libris sive syntagmatibus XVII comprehensa*. Basel 1560: S. 472.15
268. GODEFROY, J., *De imperio maris et de jure naufragii colligendi legeque Rhodia*. Genf 1654: S. 431.10
269. GOLDAST, M., – 1. *De Bohemiae regni, incorporatarumque provinciarum, juribus ac privilegiis . . . commentarii in libros VI. divisi*. Frankfurt 1627: S. 426.5 .18 429.4 433.8 – 2. *Senior sive De majoratu libri tres*. Frankfurt 1615: S. 426.19
270. GONZALEZ DE SALCEDO, P., *Examen veritatis in repulsam tractatus firmantis jura reginae christianissimae in Brabantiam, aliosque status Hispanicae monarchiae; Examen de la verité, ou reponse aux traittez publiéz en faveur des droits de la reyne très-chrestienne*. 1673: S. 222.1
271. GOTTFRIED VON ST. PANTALEON, *Godefridi monachi S. Pantaleonis apud Coloniam Agripp. annales ab a. 1162–1237*. In: Freher, M., [Hrsg.] *Germanicarum rerum scriptores aliquot insignes*. 3 Bde. Frankfurt, Hanau 1600–1611, Bd 1, S. 239–303: S. 308.Fn 4
272. GOTTSCHED, J., – 1. *Coronam Prussiae borealem . . . Friderico, Prussorum regi, . . . ipso coronationis die 18. Januarii anni M. DCCI a Deo impositam, exili carmine cernuus adorabat*. Königsberg [1701]: S. 333.1–335.26 – 2. *Felicissimum augurium, ex corona boreali, sidere coelesti, anno M DCCI. die 18. Januarii, eo ipso momento, quo actus coronationis celebraretur, super arce Regiomontana, in coelo culminante, desumptum*. Königsberg [1701]: S. 336.1–8
273. GRAAF, A. DE, – 1. *De beginselen van de Algebra of Stelkonst, Volgens de manier van Renatus Des Cartes*. Amsterdam 1672: S. 858.16 – 2. *De geheele Mathesis of wiskonst, herstelt in zijn natuurlijke gedaante*. Amsterdam 1679: S. 859.9
274. GRAMOND, G.-B., *Historiarum Galliae ab excessu Henrici IV. libri octodecim quibus rerum per Gallos tota Europa gestarum accurata narratio continetur*. Tolouse 1643; Amsterdam 1653; Mainz 1673 [u.ö.]: S. 880.Fn 7
275. GRAZIANI, A. M., *De bello Cyprio libri quinque*. Rom 1624; o.O. o.J.: S. 435.6
276. GREBENITZ, E., [Praes.] *Tractatus theologicus de gratiae divinae universalis negatione, publice disputatus, respondente Ephraim Jonathane Raumero*. Frankfurt/O. 1665 [u.ö.]: S. 570.9
277. GREGOR VON NAZIANZ, – 1. *Epistolae*: S. 296.20 473.3 – 2. *Funebris oratio in laudem Basilii Magni (Oratio 43)*: S. 295.19 297.3 489.8
278. GREGOR VON NYSSA, *Commentarius duplex in psalmorum inscriptiones*. Ingolstadt 1600: S. 714.9
279. GREGOR XIII., Papst, *Bulle Provisionis nostrae*. 29. Januar 1580: S. 550.16 656.7
280. GRÖNING, J., – 1. *Navigatio libera*. Lübeck 1698: S. 904.6 – 2. *Relationes reipublicae literariae*. Bd. 1, Hamburg 1702: S. 902.15–906.12

281. GROTIUS, H., – 1. *Animadversiones in animadversiones Andreae Riveti*. In: DERS., *Operum theologicorum tomus tertius*. Amsterdam 1679, S. 637–650: S. 603.16 – 2. *De jure belli ac pacis libri tres*. Paris 1625; . . . editio nova cum annotationibus auctoris. Paris 1642; Amsterdam 1642; ebd. 1680 [u.ö.]; [Neuauflg.] . . . cum commentariis Guillelmi van der Meulen. 3 Bde. Utrecht 1696–1703: S. 429.3 431.14 441.5 451.14 626.11 – 3. *Mare liberum sive de jure quod Batavis competit ad Indicana commercia dissertatio*. Leiden 1609; ebd. 1633: S. 904.5 – 4. *Opera omnia theologica*. 3 Bde. Amsterdam 1679: S. 412.26
282. GRUNDMANN, M., *Geist- und Weltliche Gesellschaft-Schule*. 2 Bde. Görlitz 1677–1678: S. 379.11
283. GUAGNINI, A., *Rerum Polonicarum tomi tres*. Frankfurt 1584: S. 432.11
284. GUDE, M., *Antiquae inscriptiones quum Graecae, tum Latinae, olim a M. Gudio collectae. Nuper a J. Koolio digestae hortatu consilioque J. G. Graevii; nunc a F. Hesselio editae cum annotationibus eorum*. Leeuwarden 1731: S. 466.7
285. GUERICKE, O. v., *Experimenta nova (ut vocantur) Magdeburgica de vacuo spatio*. Amsterdam 1672: S. 924.9
286. GUILLELMUS DE NAGIACO, *Gesta Philippi III*. In: *Historia francorum scriptores* Hrsg. v. F. Duchesne. Bd. 5, Paris 1649, S. 516–549: S. 722.7
287. GUILLIMANN, FR., *Habsburgiaca sive de antiqua, et vera origine domus Austriae vita et rebus gestis comitum Vindonissensium sive Altenburgiensium in primis Habsburgiorum libri septem*. Mailand 1605; verb. u. verm. Ausg. Regensburg 1696: S. 312.6
288. GUNTHER, *Ligurinus*. In: PITHOU, P., [Hrsg.] *Otonis episcopi Frisingensis . . . chronicon*. Basel 1569: S. 434.14
289. HAIMO VON AUXERRE, (Pseudo-Haimo von Halberstadt) *In divi Pauli epistolas omnes interpretatio*. Paris 1550: S. 718.15
290. HALLEY, E., *A new and correct chart, shewing the variations of the compass in the Western and Southern Oceans, as observed in y<sup>e</sup> year 1700*. [London 1701]: S. 768.7
291. HARDOUIN, J., – 1. *Chronologiae ex nummis antiquis restituae prolusio de nummis Herodiadum*. Paris 1693; [auch in: HARDOUIN, J., *Opera selecta*. Amsterdam 1709, S. 328–356]: S. 464.13 – 2. *Extrait d'une dissertation latine sur deux medailles anciennes*. In: *Mémoires pour l'histoire des sciences et de beaux arts*, Januar/Februar 1701, S. 131–147; Amsterdam 1701, S. 73–82: S. 298.3 460.16–464.12 479.6 481.15 483.12 489.15
292. *Harmonia confessionum fidei reformatarum ecclesiarum*. Genf 1581: S. 557.17
293. HARTVICUS IAURIENIS, *Vita S. Stephani regis Hungariae* [u.d.T.] *Vita S. Stephani primi regis Hungarorum, qui eos ad Christi religionem traduxit: ab Episcopo Chartuitio conscripta, sed stylo mutato per F. Laur. Surium*, in: L. SURIUS, *Vitae Sanctorum*, Bd. 8 (August), Köln 1618, S. 243–249: S. 434.2
294. HAUTESERRE, A. D. DE, *De ducibus et comitibus provincialibus Galliae libri tres*. Toulouse 1643: S. 427.3
295. HEIDEGGER, G., *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans*. Zürich 1698: S. 846.1–853.23
296. HEIDEGGER, J. H., *Historia papatus*. Amsterdam 1684: S. 722.7  
– *Heidelberger Katechismus s. Catechismus oder Christlicher Unterricht, wie der in Kirchen und Schulen der Churfürstlichen Pfaltz getrieben wirdt*.
297. HEINRICH VON HERFORD, *Liber de rebus et temporibus memorabilioribus*. [Ms; POTT-HAST, A. (Hrsg.), *Liber de rebus memorabilioribus sive chronicon Henrici de Hervordia*, Göttingen 1859]: S. 721.19
298. HEINRICH VON SEGUSIA (Hostiensis), *Lectura . . . super quinque libris Decretalium*. 2 Bde. Straßburg 1512: S. 426.16
299. HELIODOR, *Aethiopica*: S. 852.1
300. HELMOLD VON BOSAU und ARNOLD VON LÜBECK, *Chronica Slavorum Helmoldi, presbyteri Bosoviensis, et Arnoldi, abbatis Lubecensis, in quibus res Slavicae et Saxonicae fere a tempore Caroli Magni usque ad Ottonem IV.*

- ... *exponuntur*. Hrsg. von H. Bangert. Lübeck 1659 [Marg.]: S. 434.8 435.2 .5 .8
301. HELMONT, F. M. VAN, – 1. *Quaedam praemeditatae et consideratae cogitationes super Quatuor priora Capita libri primi Moysis, Genesis nominati*. Amsterdam 1697\*; [dt. Übers.] o.O. 1698; [niederländ. Übers.] Amsterdam, Rotterdam 1698: S. 726.27 – 2. *The Paradoxal Discourses concerning the Macrocosm and Microcosm*. 2 Tle. London 1685; [deutsche Übers. u.d.T.:] *Paradoxal Discourse, Oder: Ungemeine Meynungen Von dem Macrocosmo und Microcosmo*. Hamburg [1691]: S. 715.16
302. HENCKEL VON DONNERSMARCK, E. H., *Als Der Allerdurchlauchtigste ... Herr Friedrich / König in Preussen / ... Sich den XVIII. Januar. AN. MDCCI. in Königsberg zum König höchstfeyerlich salben liessen*. Halle [1701]: S. 366.11–367.23
303. HENCKEL VON DONNERSMARCK, W. L., *Oratio panegyrica, qua ... Friderico, regi Borussiae ... de regali fastigio, diademate et unctione ... die XVIII. Januarii MDCCI peracta ... gratulatus est*. Halle 1701: S. 364.22–365.25
304. HENNIN, H. CHR. VON, – 1. *Friderici I. augusti Borussiae regis ... et Sophiae Charlottee augustae Borussiae Reginae, regiae inaugurationi consecrata ... oratio*. Duisburg 1701: S. 359.16–362.8 – 2. *Commentarium de regno Borussiae* (geplantes Werk): S. 361.4
305. HERBERSTEIN, S. VON, *Rerum Muscoviticarum commentarii*. 3 Tle. [Vienna 1549]; *Rerum Moscoviticarum commentarii*. Antwerpen 1557 [u.ö.]: S. 439.2
306. HERBURT Z FULŠTEINA, J., *Chronica sive Historiae Polonicae compendiosa, ac per certa librorum capita ad facilem memoriam recens facta descriptio*. Königsberg 1658: S. 432.11
307. HERMANT, G., – 1. [anonym] *Apologie pour l'université de Paris. Contre le discours d'un Jesuite*. 3. Aufl. o.O. 1643: S. 882.1 – 2. [anonym] *Seconde apologie pour l'université de Paris*. Paris 1643: S. 882.1 – 3. [anonym] *Veritez academiques ou Refutation des prejuges populaires dont se servent les Jesuites contre l'université de Paris*. Paris 1643: S. 882.1
308. HERODIANUS, *Regnum post Marcum*: S. 299.12 475.18
309. HERODOT, *Historiarum libri novem*: S. 330.27 475.19 485.11
310. HERSENT, CH., (Pseud.: Optatus Gallus) *De Cavendo schismate ad illustrissimos ac reverendissimos ecclesiae Gallicanae primates, archiepiscopos, episcopos, liber paraeneticus*. o.O. 1640: S. 881.25
311. HERWART VON HOHENBURG, J. G., *Novae, verae et exacte ad calculum astronomicum revocatae chronologiae, seu Temporum ab origine mundi supputationis, capita praecipua, quibus tota temporum ratio continetur. Et innumerabiles omnium chronologorum errores deteguntur*. München 1612: S. 475.7
312. HESIOD, *Opera et dies*: S. 465.3
313. *Hesione. Tragedie représentée par l'Académie royale de musique le vingt-unième jour de Decembre 1700*. Paris 1700: S. 955.15
314. HIERONYMUS, *Epistolae*: S. 294.4
315. HILARIUS VON POITIERS, – 1. *De trinitate libri duodecim*: S. 594.7 – 2. *Tractatus super psalmos*: S. 710.6
316. HINKMAR VON REIMS, *De praedestinatione dei et libero arbitrio*: S. 548.5 601.20
317. HIPPOKRATES, *Aphorismen*: S. 913.9 930.17
318. *Histoire de la conspiration faite contre Charles II. du nom, roy d'Angleterre, et Jacques II. son frere et son successeur, auparavant duc d'York*. Paris 1685: S. 517.11
319. *Historia Augusta*: S. 291.8 331.20 .23 .28 363.15 413.22 478.10 479.17 774.7 .15 779.20 781.9 782.12 846.30
320. *Historia morborum, qui anno praeteriti seculi LXXXIXno Vratislaviae grassati sunt, adornata a Leopoldin. academ. natur. curios. collegis Vratislaviensibus*. Breslau 1701: S. 919.2
321. *Historische Remarques über die Neuesten Sachen in Europa*. Hrsg. v. P. A. Lehmann. Hamburg 1699–1707: S. 59.15 388.25–397.2 753.Fn 2
322. HOBBS, TH., – 1. *Leviathan or the matter, forme, and power of a common-wealth ecclesiasticall and civill*. London 1651 [u.ö.]:



- [lat. Ausg. u.d.T.:] *Leviathan sive de materia, forma et potestate civitatis ecclesiasticae et civilis*. Amsterdam 1668: S. 626.7 721.2 – 2. *Of libertie, and necessitie, a treatise . . . in answer to a treatise written by the bishop of London-derry*. London 1654: S. 618.15 – 3. *The questions concerning liberty, necessity and chance. Clearly stated and debated between Dr. Bramhall, Bishop of Derry, and Thomas Hobbes of Malmesbury*. London 1656: S. 618.15
323. HOFFMANN, FR., – 1. [Entwurf zur Einrichtung von medizinisch-meteorologischen Beobachtungen]. [Ms; LBr 413 Bl. 54–55.49; gedr. in: III,8 N. 299]: S. 919.4–921.13 922.7–20 923.17 .33–924.11 929.20–930.13 .16–931.5 .7–10 932.15–933.9 934.1–13 962.8 .28–964.20 – 2. *Kurtze Anzeige. Deß vortrefflichen Nutzens derer observationum aus dem Gewitter und Kranckheiten, und auff was Arth dieselben an unterschiedenen Orten füglich anzustellen*. [Ms; LBr 413 Bl. 56–65; gedr. in: III,8 N. 309]: S. 916.10 .13 917.23 919.4–921.13 922.7–20 923.24 .33–924.11 929.20–930.13.16–931.5.7–10932.15–933.9 934.1–13 962.12 .28–964.20 – 3. *Observationes barometrico meteorologicae et epidemicae Hallenses anni MDCC*. Halle 1701: S. 742.8 919.1
324. HOMER, *Ilias*: S. 472.12
325. HORAZ, – 1. *Carmen saeculare*: S. 303.2 471.5 .13 – 2. *Carmina*: S. 231.13 302.20 362.Fn 3 – 3. *Epoden*: S. 229.20 – 4. *Lyrica, prout in scholis Societatis Jesu doceri solent, ab omni obscenitate purgata*. Köln 1632: S. 302.20 – 5. *Satirae*: S. 777.16 781.14
326. HORN, G., *Historia ecclesiastica et politica*. Leiden u. Rotterdam 1665 [u.ö.]; [3. Ausg.:] *Cum annotationibus D. Harmaccii*. Leipzig 1677 [u.ö.]: S. 721.1
327. HRABANUS MAURUS, *De praedestinatione dei adversus Gothescalum epistolae III. . . . editae cura et studio Jacobi Sirmondi*. Paris 1647; [auch in: F. Ughelli, *Italia sacra*. Bd 3, 1647, und In: Sirmond, J., *Opera varia nunc primum collecta*. Paris 1696, Bd 2, Sp. 985–1026]: S. 548.5 601.23
328. HUBER, U., *De jure civitatis*. Franeker 1676; Franeker 1694: S. 429.1
329. HÜLSEMANN, J., – 1. *Breviarium theologiae exhibens praecipuas fidei controversias*. Wittenberg 1640 [u.ö.]: S. 589.9 – 2. *Diatriba scholastica de auxiliis gratiae, quae vocant, disputationibus aliquot . . . pontificiorum, calvinianorum et cumprimis arminianorum erroribus opposita*. Leipzig 2. Aufl. 1655: S. 566.26 – 3. *Supplementum Breviarii theologici: perhibens residuas et novissimas fidei controversias quae hodie inter christianos agitantur*. Wittenberg 1645: S. 646.10
330. HUET, P.-D., – 1. *Demonstratio evangelica pro veritate religionis Christianae ad Sere-nissimum Delphinum*. Paris 1679 [Marg.] [u.ö.]; 2. Aufl. Amsterdam 1680; 3. Aufl. Paris 1690; [4. Aufl. u.d.T.:] . . . *Accessit . . . Tractatus de paradiso terrestri*. Leipzig 1694: S. 724.24 – 2. *Traitté de l'origine des Romans*. Paris 1670 [u.ö.]; [dt. Übers. u.d.T.:] *Uhrsprung der so genannten Romanen*. In: HAPPEL, E. W., *Der insulanische Mandorell*. Hamburg 1682; beigedr. zu: LA FAYETTE, M. M. DE, *Zayde, histoire espagnole par Monsieur de Segrais*. Paris 1671 [u.ö.]; [lateinische Übersetzung u.d.T.:] *Liber de origine fabularum Romanensium*. Leipzig 1683: S. 849.13 850.4–11 .25
331. HUGO VON ST. VICTOR, – 1. *Quaestiones et decisiones in epistolas D. Pauli*: S. 629.7 – 2. *Summa sententiarum*: S. 662.16
332. HUGO, L., [anonym] *Uhrsachen Warumb das Hauß Braunschweig-Lüneburg, Zellischer Linie, gegen die vom Hause Braunschweig-Lüneburg, Wolfenbüttelischer Linie, vorgenommene ungemeyne Armatur, und Krieges-Anstalten, seine Sicherheit zu beobachten, und dem von solcher Armatur antrohendem Unheil vorzubauen, gemüssiget worden*. o.O. 1702: S. 36.14
333. HUNNIUS, AE., *Articulus de providentia Dei et aeterna praedestinatione*. Frankfurt 1596; . . . *seu electione filiorum Dei ad salutem per quaestiones et responsiones*. Ebd. 1597; [auch in: *Opera Latina*. Bd 1, Wittenberg 1607, S. 653–960]: S. 646.1

334. HUYGENS, CHR., *Traité de la lumière où sont expliquées les causes de ce qui luy arrive dans la reflexion, et dans la refraction . . . avec un discours de la cause de la pesanteur*. Leiden 1690. [Rezension in: *Acta Eruditorum*, Oktober 1690, S. 481–487, u. November 1690, S. 561–565]: S. 859.14
335. HYDATIUS LEMICUS, *Continuatio chronicorum Hieronymianorum*: S. 468.2
336. *Hystorien vom Amadis auß Franckreich*. Bd. 1–24. Frankfurt/M. 1561–1595: S. 891.26
337. *Icon nummi memorialis et Dodecastichon votivum ad . . . Fridericum III. electorem Brandenburgicum; fundata societate scientiarum*. Cölln/Spree 1700: S. 904.23–905.17
338. INCHOFER, M., – 1. *Annales ecclesiastici regni Hungariae*. 1 Bd. Rom 1644: S. 452.6 879.13 – 2. *Epistolae b. virginis Mariae ad Messanenses veritas vindicata*. Messina 1619: S. 868.9 879.7
339. INCHOFER, M. und SCOTTI, G. C., (Pseud. Lucius Cornelius Europaeus) *Monarchia solipsorum. Ad . . . Leonem Allatium*. Venedig 1645: S. 869.15 879.15
340. INNOZENZ III., Papst, Bulle *Is Ecclesiam suam*. 25. November 1199: S. 435.9
341. INNOZENZ X., Papst, Bulle *Cum occasione*. 31. Mai 1653: S. 611.20 614.9 643.13
342. IRENAEUS, *Adversus haereses libri quinque*: S. 596.6
343. ISIDOR PELUSIOTA, *Epistolae*: S. 598.14
344. ISIDOR VON SEVILLA, *Etymologiarum sive originum libri XX*: S. 773.27 774.21
345. ITTIG, TH., *De evangelio mortuis annunciatum ad 1. Petr. IV, 6 exercitatio theologica*. Leipzig 1699: S. 725.13
- JABLONSKI, D. E. [Übers. aus *An exposition of the thirty-nine articles of the Church of England*] s. BURNET, G., *De praedestinatione et gratia tractatus*.
346. JABLONSKI, D. E., – 1. *Der himmlischen Herold-Stimme . . . höchsterfreulicher Wiedererschall*. Cölln/Spree [1701]: S. 368.11–371.11 – 2. *Kurtze Vorstellung der Einigkeit und des Unterscheidens im Glauben, beyder Evangelischen so genannten Lutherischen und Reformirten Kirchen*. 1697 [Ms; LH I 9,1 Bl. 1–79; Bl. 1–43; gedr. in: *Labora diligenter*. Hrsg. v. M. Fontius, H. Rudolph und G. Smith. (*Studia Leibnitiana. Sonderheft 29.*) Stuttgart 1999, S. 128–166]: S. 739.13
347. JABLONSKI, J. TH., *Protocollum Concilii Societatis Scientiarum* [Ms; BERLIN Archiv der BBAW Bestand PAW (1700–1811) I-IV-6]: S. 763.17
348. JACOB, L., [Hrsg.] *Gabrielis Naudaei tumulus, complectens elogia epitaphia, carminum Latina, tum Gallica variorum Cl. viro-rum*. Paris 1659: S. 877.4
349. JAHN, F. A., *Die Erste Königliche Crone in Preussen / Welche Dem Allerdurchlauchtigsten . . . Herrn Friedrich dem Dritten . . . aufgesetzt ward*. Leipzig 1701: S. 379.1–19
350. JANSENIUS, C., – 1. *Augustinus, seu doctrina de humanae naturae sanitate, aegritudine, medicina, adversus Pelagianos et Massilienses, tribus tomis comprehensa. Accessit huic editioni tractatus f. Florentii Conrii . . . de statu parvulorum sine baptismo decedentium juxta sensum B. Augustini*. Hrsg. v. L. Froimond. 3 Bde. 2. Aufl. Paris 1641 [u.ö.] (1. Aufl. Löwen 1640): S. 598.14 611.4 .22 – 2. (Pseud. Alexander Patricius Armacanus) *Mars Gallicus, seu de justitia armorum et foederum regis Galliae libri duo*. o.O. 1635: S. 611.15 874.2
351. JESSENIUS, F., *Auffgedeckte Larve Davidis Georgii, oder Außführlicher und augenscheinlicher Beweiß daß der David Georgius kein reiner Evangelisch- und Christlicher Lehrer gewesen*. Kiel 1670: S. 721.22
352. JOHANNES CANTACUZENUS (Johannes VI. von Byzanz), *Contra Mahometicam fidem Christiana et Orthodoxa Assertio*. Latinitate donata R. Gualthero Basel 1543: S. 735.14
353. JOHANNES CHRYSOSTOMUS, – 1. *Epistolae*: S. 598.14 – 2. *Homiliae XXIV in Epistolam ad Ephesios*: S. 578.7
354. JOHANNES DE THUROCZ, *Chronica Hungarorum*. Augsburg 1488; [auch in:] *Rerum Hungaricarum scriptores varii*, hrsg. von J. Bongars, Frankfurt 1600, S. 1–177: S. 433.19

355. JOHANNES DUNS SCOTUS, *Quaestiones in IV libros sententiarum*. Venedig 1597–1598; Köln 1635 [u.ö.]: S. 604.18
356. JOHANNES SCOTUS ERIUGENA, *De divina praedestinatione liber*: S. 548.7 602.8
357. JOHANNES WICLIF, *De dominio divino*: S. 604.2
358. JOLLI, J. G., [anonym], *Histoire de Pologne, et du grand duché de Lituanie. Depuis la fondation de la monarchie jusques à present. Où l'on voit une relation fidele de ce qui s'est passé à la dernière élection*. Amsterdam 1698: S. 517.20
359. JONES, D., *A Compleat History of the Turks, from their Origin in the Year 755, to the Year 1701*. 2 Bde., London 1701: S. 517.24
360. JORDANES (Jornandes), *De origine actibusque Getarum*: S. 363.29
361. JORIS, D., – 1. *Een der Paradyscher Rivieren wtvloet*. o.O. 1546: S. 715.19 721.21 – 2. *Een klagelijck Gebett*. o.O. 1546: S. 715.8 – 3. *Verklaringhe der Scheppenissen*. o.O. 1553: S. 710.17  
– JORNANDES s. JORDANES.
362. JOSEPHUS, FLAVIUS, – 1. *Antiquitates Judaicae*: S. 594.20 – 2. *De bello Judaico libri septem*: S. 594.20
363. JULIANUS APOSTATA, – 1. *Antiochicos seu Misopogon*: S. 416.2 – 2. *Opera quae supersunt omnia, et S. Cyrilli Alexandriae Archiepiscopi contra impium Julianum libri decem*. 2 Bde. Leipzig 1696: S. 472.14
364. JUNGENICKEL, A., *Schlüssel zur Mechanica*. Nürnberg 1661: S. 861.1
365. JUSTINIAN I. Kaiser, – 1. *Corpus juris civilis*: S. 394.9 468.4 – 2. *Corpus juris civilis*, – – 1. *Codex* (Codex Justinianus, Codex constitutionum): S. 412.25 415.14 417.23 – – 2. *Digesta* (Pandectae): S. 146.2 147.8 413.3 431.9 436.13 775.14 903.19 .28 – 3. *Corpus juris civilis in quatuor partes distinctum*. Hrsg. v. D. Godefroy. Genf 1583 [u.ö.]; mit Anm. v. D. Godefroy [u.a.] hrsg. v. S. van Leeuwen. 2 Bde. Amsterdam u. Leiden 1663; Frankfurt/M. 1663; Amsterdam 1681: S. 412.25
366. JUSTINUS DER MÄRTYRER, *Dialogus cum Tryphone Judaeo*: S. 725.17
367. JUSTINUS, M. JUNIANUS, *Epitoma historiarum Philippicarum Pompei Trogi*: S. 423.18
368. JUVÉNAL DES URSINS, J., *Histoire de Charles VI. roy de France*. Hrsg. von Th. Godefroy. Paris 1614: S. 426.21
369. JUVENAL, *Saturae*: S. 551.15 599.25 633.15 678.9 775.1 782.3
370. KALLISTHENES, *Metamorphoses*: S. 850.15
371. KECKERMANN, B., *Systema S.S. theologiae, tribus libris adornatum*. Hanau 1602; 1603; 1607; 1610; 1615; Genf 1611: S. 651.15 653.6
372. KELLER, J., [anonym] *Ad Ludovicum decimum-tertium Galliae et Navarrae regem christianissimum admonitio*. Augusta Francorum [München] 1625: S. 869.4
373. KEPLER, J., – 1. *Dioptrice seu Demonstratio eorum quae visui et visibilibus propter conspiciam non ita pridem inventa accidunt*. Augsburg 1611: S. 859.14 – 2. *Epitome astronomiae Copernicanae*. 7 Bde. Linz [ab Bd 5: Frankfurt a.M.] 1618–1621; 2. unveränderte Ausg. Frankfurt a. M. 1635 [Marg.]: S. 859.12
374. KINCKHUYSEN, G., – 1. *Algebra ofte stelkonst*. Harlem 1661: S. 858.16 – 2. *De grondt der meet-konst, ofte een korte verklaringe der kegel-sneeden*. Harlem 1660: S. 858.16 – 3. *Geometria ofte meetkonst*. Harlem 1663: S. 858.16
375. KING, G., *Natural and politicall observations and conclusions upon the state and condition of England*. 1696 [Ms; gedr. in: DERS., *Two tracts*, hrsg. von G. E. Barnett, Baltimore 1936, S. 11–56]: S. 9.7
376. KIRCHER, A., *Oedipus Aegyptiacus. Hoc est Universalis hieroglyphicae veterum doctrinae ... instauratio*. 3 Bde. Rom 1652–1654: S. 852.5
377. KIRCHNER, H., *Respublica. Methodicae disputationis acie, tum veterum tum recentiorum politicorum et jurisconsultorum opinionibus candide et probe excussis*. Marburg 1609: S. 427.1
378. KLOCK, C., *Tractatus nomico-politicus de contributionibus in Romano-Germanico imperio*. Bremen 1634; Köln 1699: S. 414.29 415.2 417.10

379. KNOLLES, R., *The Turkish History*. 2 Bde., London 1687: S. 517.23
380. KOJALOWICZ, A. W., *Historiae Lituanae pars prior; De rebus Lituatorum ante susceptam christianam religionem, conjunctionemque magni Lituaniae ducatus cum regno Poloniae, libri novem*. Danzig 1650: S. 426.8
381. KRANTZ, A., – 1. *Chronica regnorum aquilonarium: Daniae, Suetiae, Norvagiae*. Straßburg 1548; Frankfurt/M. 1583 [u.ö.]: S. 426.3 – 2. *Wandalia*. Frankfurt/M. 1575: S. 435.3
382. L'HOSPITAL, G.-F.-A. DE, *Analyse des infiniment petits pour l'intelligence des lignes courbes*. Paris 1696 [Marg.] [Rezension in: *Journal des sçavans*, Paris September 1696, S. 424–428]: S. 858.16
383. L'HOSPITAL, M. DE, *Epistolarum seu sermonum libri sex*. Paris 1585: S. 872.2
384. LA FOSSE, A. DE, – 1. *Manlius Capitolinus*. *Tragédie*. Paris 1698: S. 892.23 893.23 – 2. *Polixène*. *Tragédie*. Paris 1696: S. 892.23 893.23 – 3. *Thésée*, *Tragédie*. Paris 1700: S. 892.20–900.5 893.20–901.7
385. LA HIRE, PH. de, *Sectiones conicae in novem libros distributae*. Paris 1685: S. 858.5
386. LA SCALA, D., *Phlebotomia damnata . . . sive Anidii, Chrisippi Cnidii, Aschlepiadis, Erasistrati et Aristogenis contra sanguinis missionem doctrina*. Padua 1696: S. 904.12
387. LAMBERTY, G. DE, *Mémoires pour servir à l'histoire du XVIII siècle*. 14 Bde., Amsterdam 1724–1740: S. 224.8
388. LAMY, B., *Nouveaux élémens de géométrie, ou De la mesure du corps*. Paris 1692: S. 858.9
389. LANGHORNE, D., *Chronicon regum Anglorum*. London 1679: S. 423.12
390. LANGUET, H., *Arcana seculi decimi sexti seu . . . Epistolae secretae ad Principem suum Augustum Sax. Ducem*. Hrsg. v. J. P. v. Ludewig. 2 Tle. Halle 1699: S. 439.15
391. LE CLERC, D. und J. J. MANGETUS, *Bibliotheca anatomica, sive Recens in anatomia inventorum thesaurus locupletissimus*. Genf 1675; Ebd. 1685; Ebd. 1699 [u.ö.]: S. 860.18
392. LE CLERC, J., – 1. [Hrsg.] *Histoire d'Emeric, Comte de Tekeli, ou Mémoires pour servir à sa vie*. Köln 1693 [u.ö.]: S. 851.21 – 2. (Pseud. Th. Parrhase) *Parrhasiana ou Pensées diverses sur des matières de critique, d'histoire, de morale et de politique*. Amsterdam: [Bd 1] 1699; Bd 2 1701: S. 726.22
393. LE FÈVRE, T., *De futilitate poetices*. Amsterdam 1697: S. 853.12
394. *Le gouvernement présent ou Eloge de son Eminence. Satyre ou La Miliade*. o.O. o.J.: S. 882.5
395. LE NAIN DE TILLEMONT, S., – 1. *Histoire des empereurs et des autres princes, qui ont régné durant les six premiers siècles de l'Eglise, de leurs guerres contre les Juifs, des écrivains profanes et des personnes illustres de leurs temps*. 6 Bde. Paris 1690–1738 [davon Bd 1–3 1690–1691 erschienen]; 2. verb. u. verm. Ausg. Paris 1720–1738; [Bd 1 u.d.T.:] *Histoire des empereurs et des autres princes, qui ont régné durant les six premiers siècles de l'Eglise, des persécutions qu'ils ont faites aux chrétiens, de leurs guerres contre les Juifs, des écrivains profanes . . . justifiée par les citations des auteurs originaux*. Paris 1690: S. 292.3 – 2. *Histoire des empereurs et des autres princes*. 5 Bde. Brüssel 1690–1710: S. 299.15 478.1
396. LEAD(E), J., – 1. *Die Offenbarung der Bot-schafft des ewigen Evangelii*. Amsterdam 1697: S. 709.14 717.13 – 2. *Henochianische ((Glaub- und Lebens-)) Wandel mit Gott*. Amsterdam 1696: S. 717.15
397. LEHMANN, P. A., *Jetzt-herrschendes Europa. Darinnen aller Christl. Potentaten Käyserl. und Königl. Maj. Geist- und Weltlicher Chur- und Fürsten auch Grafen des Heil. Römischen Reichs, . . . vorgestellt werden*. Frankfurt und Leipzig, 1699: S. 59.20
398. LEIBNIZ, G. W., – 1. *Anhang / betreffend dasjenige, was nach heutigen Völcker Recht zu einem König erfordert wird*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 83–94: S. 445.20–456.20 – 2. [anonym] *Auszug verschiedener Die Neue Preussische Crone angehender Schrifften*. o.O. 1701: S. 305.11–306.47 308.1–493.18 – 3. (Pseud. Caesarinus Fürstenerius) *Caesarini Fürstenerii de jure suprematus ac legationis prin-*

- cipum Germaniae*. o.O. [Amsterdam] 1677: S. 451.10 – 4. [Hrsg.] *Codex juris gentium diplomaticus*. Hannover 1693. [Rezensionen in: *Acta Eruditorum*, August 1693, S. 370–380; *Histoire des ouvrages des savans*, Dezember 1693, S. 177–182]: S. 449.18 453.8 728.23 – 5. *De Nummis GRATIANI AVGG. AVG. cum GLORIA NOVI SAECVLLI*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, Anhang, S. 1–30: S. 460.1–493.18 – 6. *Deux problèmes construits par M. de Leibniz, en employant la regle generale de la composition des mouvemens, qu'il vient de publier*. In: *Journal des Sçavans*, 14. September 1693, S. 423–424: S. 577.23 – 7. *Extrait d'une lettre de Mr. Leibnitz*. In: *Journal des Sçavans*, Paris 1694, S. 338–340 [u.d.T.: *Projet d'une histoire annale de médecine* in: IV, 5 N. 83]: S. 931.15 – 8. [anonym] *Glückwünschung Am Geburts-Tage / Der Allerdurchlauchtigsten / Großmächtigsten Fürstin und Frauen / Frauen Sophien Charlotten / Königin in Preussen / ... Im ersten Jahr des Königreichs Ihrer Majestät. Allerunterthänigst abgestattet Von Dero ältesten am Hof sich befindenden Diener*. Cölln/Spree 1701: S. 948.1–950.24 – 9. In *Ezechielem Spanheimium, Marquardum Gudium et Henricum Meibomium*. In: MEIBOM, H. d. J., [Gedenkschriften]. Helmstedt [1701], (Bl. Bb1-Ff2) *Epicedia*, Bl. Bb2<sup>v</sup>: S. 941.7–18 – 10. [anonym] *Kurtzes Bedencken über des Herrn Renoult Abentheuren unser lieben Frauen*. In: *Monathlicher Auszug*, Mai 1702, S. 57–61: S. 733.21–735.29 – 11. *Novissima Sinica*. [Hannover] 1697; 2. Aufl. Ebd. 1699: S. 756.2 .9 759.9 762.11 763.4 – 12. *Regle generale de la composition des mouvemens*. In: *Journal des Sçavans*, 7. September 1693, S. 417–419: S. 577.22 – 13. [Rezension von] Ch. Ancillon, *Discours adressé à sa majesté Frideric premier, roy de Prusse, sur son élévation à la royauté*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 61–65: S. 355.15–357.17 – 14. [Rezension von] G. Arnold, *Den mit Seegen gekrönten Nahmen Friderich*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 5–7: S. 383.1–384.4 – 15. [Rezension von] *Aureum seculum, inter ipsa initia regni Borussorum sempiterni et auspiciatissimi ... Friderico, regum in Borussia Christianorum primo ... triumphans cecinit academia Viadrina*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 53–56: S. 349.11–351.8 – 16. [Rezension von] *Ausführliche Relation Dessen / wes bey Königlicher Crönung Ihrer Churfürstlichen Durchlaucht zu Brandenburg Den 18. Januarii dieses 1701. Jahres zu Königsberg in Preussen gehalten worden*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 30: S. 328.13–21 – 17. [Rezension von] *Ausführliche und Richtige Beschreibung aller derjenigen Solennitäten und Freudenbezeugungen / nebst beygefügeten Illuminationen; Welche an dem Crönungs-Feste Des ... Herrn Friederichs / Königs in Preussen / ... am 18. Januarii anno 1701. die Stadt Halle allerunterthänigst erwiesen*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 34–35: S. 402.1–403.3 – 18. [Rezension von] P. Bayle [Hrsg.], *Naudaeana et Patiniana*. In: *Monathlicher Auszug*, März 1702, S. 1–11: S. 862.14 876.14–883.15 – 19. [Rezension von] J. W. von Berger, *Friderici Regis Borussiae ... cum regalis imperii insignibus inaugurato et communi Europae applausu susceptis ... Coloniam ad Svevum ... ingrederetur*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 30–34: S. 399.11–401.16 – 20. [Rezension von] *Bestand der Würde und Krohn des Königreichs Preussen*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 2–10: S. 310.21–315.18 450.14 – 21. [Rezension von] A. L. B. de Bourbon-Condé, duchesse du Maine, *La Cresse de Coq-d'Inde. Conte historique mis en vers par M. L. D. D. M.* In: *Monathlicher Auszug*, Januar 1702, S. 12–18: S. 885.18–891.27 – 22. [Rezension von] Fr. von Brandt, *Augusto, serenissimo atque potentissimo ... Friderico regi in Borussia ... felicissima regni auspicia, auspiciatissimumque in Marchiam reditum, die XVII. Martii anni hujus MDCCI. in auditorio majore hora X. auctoritate publica, plaudente academia, oratione panegyrica ... gratulatus est ... Fridericus de Brandt, ad quam audiendam ut*

- benevoli frequentesque adsint, magnificum universitatis rectorem . . . invitat Tido Henricus de Liht.* In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 10–13: S. 387.1–388.14 – 23. [Rezension von] Fr. von Brandt, *Panegyricus quo Augusto atque potentissimo principi ac domino Friderico I. regi Borussiae . . . de felicissimis regni auspiciis, auspiciatissimoque in Marchiam reditu, D. XVII. Martii . . . MDCCI. . . gratulatus est.* In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 10–13: S. 386.17 – 24. [Rezension von] J. J. Breithaupt, *Die Königliche Salbung und Stärckung.* In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 88–90: S. 376.1–377.5 – 25. [Rezension von] J. van Broekhuizen, *Ode gratulabunda de regia dignitate.* In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 40–42: S. 336.18–338.12 – 26. [Rezension von] B. Carnaro, *Raguaglio dell'incoronazione fatta in Königsberg.* In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 16–29: S. 319.16–327.2 329.26 – 27. [Rezension von] Chr. Cellarius, *Notitia orbis antiqui, sive Geographia plenior.* In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 40–41: S. 406.21–407.10 – 28. [Rezension von] Chr. Cellarius, *Panegyricus . . . Friderico, regi Borussiae . . . ipso regalis auspicii et sacrae unctionis die . . . academiae Fridericianae publico nomine . . . dictus.* In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 72–74: S. 363.1–364.11 – 29. [Rezension von] J. Fr. Corvinus, *Corpus doctrinae Oder Fürbildung der Lehre Von der wahren und falschen Pietät, Oder Gott-Seeligkeit.* In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 41–42: S. 407.19 – 30. [Rezension von] *Emblemata vesperi illuminata, post vere regalem, primi, e christianis, in Borussia regis, in regiam Berolini sedem, ingressum.* In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 28–29: S. 397.12–19 – 31. [Rezension von] P. Francius, *Amstelia musa quae serenissimo ac potentissimo principi Friderico Borussiae regi . . . de regis honoribus et insignibus . . . gratulatur.* In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 42–44: S. 338.22–340.3 – 32. [Rezension von] A. H. Francke, *Der Zur Ehre Gottes und des*
- Nechsten Erbauung Durch Verkündigung des Wortes / Gebet / und geistliche liebliche Lieder angewandte Krönungs-Tag Sr. Königlichen Majestät Friederichs Königes in Preussen.* In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 85–88: S. 373.15–375.15 – 33. [Rezension von] Chr. Frise, *Jus domaniale ex celeberrimorum jurisconsultorum praesertim Germanorum tractatibus, disputationibus, quaestionibus, observationibus, decisionibus et consiliis, nec non summorum quorundam principum constitutionibus particularibus praesentatum; in sex partes divisum.* In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 41: S. 407.12 – 34. [Rezension von] J. Gottsched, *Coronam Prussiae borealem . . . Friderico, Prussorum regi, . . . ipso coronationis die 18. Januarii anni M. DCCI a Deo impositam, exili carmine cernuus adorabat.* In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 35–40: S. 333.1–336.8 – 35. [Rezension von] J. Gottsched, *Felicissimum augurium, ex corona boreali, sidere coelesti, anno MDCCI. die 18. Januarii, eo ipso momento, quo actus coronationis celebraretur, super arce Regiomontana, in coelo culminante, desumptum.* In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 35–40: S. 336.1–8 – 36. [Rezension von] J. Gröning, *Relationes reipublicae literariae*, Bd. 1. In: *Monathlicher Auszug*, April 1702, S. 15–21: S. 902.15–906.12 – 37. [Rezension von] G. Heidegger, *Mythoscopia romantica: oder Discours von den so benannten Romans.* In: *Monathlicher Auszug*, Dezember 1700, S. 881–894: S. 846.1–853.23 – 38. [Rezension von] E. H. Henckel von Donnersmarck, *Als Der Allerdurchlauchtigste . . . Herr Friedrich / König in Preussen / . . . Sich den XVIII. Januar. AN. MDCCI. in Königsberg zum König höchstfeyerlich salben liessen.* In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 76–79: S. 366.11–367.23 – 39. [Rezension von] W. L. Henckel, *Oratio panegyrica, qua . . . Friderico, regi Borussiae . . . de regali fastigio, diademate et unctione . . . die XVIII Januarii MDCCI peracta . . . gratulatus est.* In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 74–76: S. 364.22–365.25 – 40. [Rezension

- on von] H. Chr. von Hennin, *Friderici I. augusti Borussiae regis . . . et Sophiae Charlotte augustae Borussiae Reginae, regiae inaugurationi consecrata . . . oratio*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 67–72: S. 359.16–362.8 – 41. [Rezension von] J.-B. Renoult, *Les avantures de la Madona et de François de Assise*. In: *Monathlicher Auszug*, Mai 1702, S. 53–57: S. 731.4–733.12 .23 – 42. [Rezension von] D. E. Jablonski, *Der himmlischen Herold-Stimme . . . höchsterfreulicher Wiederschall*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 79–83: S. 368.11–371.11 – 43. [Rezension von] F. A. Jahn, *Die Erste Königliche Crone in Preussen/ Welche Dem Allerdurchlauchtigsten . . . Herrn Friedrich dem Dritten . . . aufgesetzt ward*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 92: S. 379.1–19 – 44. [Rezension von] A. de La Fosse, *Thésée, Tragédie*. In: *Monathlicher Auszug*, März 1702, S. 20–27: S. 893.20–901.7 – 45. [Rezension von] P. Leyser, *Natalitia augusta in augustissimi regni natalibus invictissimi ac potentissimi . . . Friderici regis in Prussia*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 56–61: S. 352.11–354.25 – 46. [Rezension von] T. H. von der Lith, *Panegyricus, quo . . . domino Friderico I. Borussiae regi . . . ipso inaugurationis regiae die summis gratulata est . . . academia Viadrina*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 65–67: S. 358.1–359.6 – 47. [Rezension von] T. H. von der Lith, *Rektor et senatus academiae Viadrinae, diem XVIII. Januarii . . . Friderici regis in Borussia . . . inauguratione regia . . . indicunt, atque ut ad audiendam orationem panegyricam . . . in auditorio majori . . . adsint, quosvis reipublicae literariae fautores optimos . . . invitant*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 65–67: S. 358.1–359.6 – 48. [Rezension von] J. P. von Ludewig [Praes.], *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 59–80: S. 421.25–441.20 – 49. [Rezension von] J. P. von Ludewig, *Der Kron-würdige Preussische Adler*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 80–83: S. 442.20–444.8 – 50. [Rezension von] Ph. Müller, *Der Göttlich-wiederum-becrönete Adler/ in der Königl. Majestätischen Einthronung in Preussen*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 7–10: S. 384.14–386.6 – 51. [Rezension von] J. D. Müller, *Vota Devota Publica Magdeburgensia, Das ist/ Ausführliche Beschreibung/ Was An dem zur Krönung Des . . . Herrn Friderichs des Ersten/ Königes in Preussen/ Angesetzt-gewesenen 18. Tage des Januarii, 1701. Die Stadt Magdeburg/ Vor Solennitäten . . . angestellt*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 32–35: S. 330.16–332.14 – 52. [Rezension von] *Naenia Batavorum*. In: *Monathlicher Auszug*, Dezember 1700, S. 913–916: S. 496.31–499.32 – 53. [Rezension von] B. Neukirch, *Als Se. Churfürstl. Durchl. zu Brandenburg Sich zum Könige in Preussen erklärten/ Und den 18. Januarii 1701. In Königsberg krönen liessen/ Wolte Seine Allerunterthänigste Devotion hierdurch bezeugen Benjamin Neukirch*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 44–47: S. 340.24–343.20 – 54. [Rezension von] J. W. Petersen *Μυστήριον ἀποκαταστάσεως πάντων, das ist: Das Geheimniß der Wiederbringung aller Dinge*. In: *Monathlicher Auszug*, April 1700, S. 1–37: S. 704.25–727.8 – 55. [Rezension von] J. Praetorius, *Seculi novi novum in Borussia regem in templo gymnasii Hallensis a Gymnasio Hallensi subjectissimo honoris cultu devenerandum, indicit Johannes Praetorius*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 36–38: S. 403.18–405.2 – 56. [Rezension von] Chr. Ransleben, *Gedächtniß- und Ehren-Pforte/ Als Der Allerdurchlauchtigste . . . Herr Friderich/ König in Preussen . . . In diesem 1701. Jahre/ den 6. Maji. Seinen Königlichen Einzug hielt in Dero Residentien Berlin/ Cölln/ Friderichswerder/ etc*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 29–30: S. 398.10–21 – 57. [Rezension von] *Reglement, Welcher Gestalt Die Königliche Salbung Den 18. Januarii, dieses 1701sten Jahres zu Königsberg in Preussen in der Kirchen verrichtet werden soll*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 10–16: S. 316.1–319.6 322.16 – 58. [Re-

- zension von] *Relation, Von Der Crönung Ih. Königlichen Majest. in Preussen*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 29–30: S. 327.12–328.3 – 59. [Rezension von] W. S. Ring, *Bey der Crönung Des Allerdurchlauchtigsten / Großmächtigsten Fürsten und Herrn / Herrn Friderichs Königs in Preußen . . . hat hiermit seine tieffste devotion bezeugen sollen*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 48–51: S. 344.12–346.23 – 60. [Rezension von] A. W. von Runckel, *Allerunterthäniges Freudenopffer und Glückwünschender Wiederschall. Mit welchem . . . Friederico dem Dritten . . . zu dero höchsterwünschtem CrönungsFestin In tieffster demut gratuliren wolt*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 52–53: S. 348.13–29 – 61. [Rezension von] Ph. J. Spener *Getreuer Unterthanen Gebet Vor ihre Regenten*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 1–5: S. 380.10–382.14 – 62. [Rezension von] S. G. Starck, *Grösste Erhöhung von Preussen / und Höchste Glückseligkeit Aller Königlichen und Churfürstlichen Lande insgemein / und dieser Städte insonderheit / Unter und durch . . . Herrn Friderich / König in Preussen . . . Und Das . . . Haus Brandenburg / Nach der Vorstellung / wie solche geschicht in der Ehren-Pforte / Welche . . . Von E. E. Rath der Stadt Berlin . . . gesetzt*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 13–28: S. 388.25–397.2 – 63. [Rezension von] W. M. Stisser, *Acroama divinae majestatis de candidato regiae majestatis Das ist / Die Stimme oder Rede Göttlicher Majestät / Von einem Gewürdigten Königlicher Majestät*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 90–91: S. 377.16–378.15 – 64. [Rezension von] S. Strimesius, *Der von Gott Gefundene Gesalbte und Beschirmete Allerdurchlauchtigste Großmächtigste Erste Christliche König in Preussen Friederich*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 83–85: S. 371.21–373.4 – 65. [Rezension von] J. S. Stryk [Praes.], *Dissertatio juridica, de auro coronario, Von Der Krohnen-Steuer*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 45–59: S. 412.13–421.4 – 66. [Rezension von] A. Stübel, [Hrsg.] *Aufgefangene Brieffe / welche zwischen etzlichen curieusen Personen über den ietzigen Zustand der Staats und gelehrten Welt gewechselt worden*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 42: S. 407.23 – 67. [Rezension von] *Testamens des Princes d'Orange*. In: *Monathlicher Auszug*, Februar 1702, S. 65–78: S. 522.1–529.28 – 68. [Rezension von] B. H. Thering, *Der Dem Aller-Durchlauchtigsten Chur-Hause Brandenburg fast an die dreyhundert Jahr höchstbeglückte Nahme Friderich bey der Krönung Friderich Des Ersten Königs in Preussen vorgestellt*. In: *Monathlicher Auszug*, Juli 1701, S. 51–52: S. 347.11–21 – 69. [Rezension von] E. W. Tschirnhaus [anonym], *Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissenschaften absonderlich zu der Mathesi und Physica wie sie anitzo von den Gelehrtesten abgehandelt werden*. In: *Monathlicher Auszug*, März 1701, S. 1–10: S. 854.27–861.17 – 70. [Rezension von] H. A. von Ziegler und Kliphausen, *Historisches Labyrinth der Zeit*. In: *Monathlicher Auszug*, August 1701, S. 39–40: S. 406.3–20
399. LÉMERY, N., *Cours de chymie*. Paris 1675 [u.ö.]; [deutsche Übers.]: *Cours de Chymie, Oder: Der vollkommene Chymist*. Dresden 1698: S. 860.18
400. *Lettre écrite d'Anvers le 9. Decembre par Monsieur P\*\* à Monsieur N\*\* en Hollande, au sujet du Testament de Charles II. Roi d'Espagne*. o.O. [1700]: S. 82.1–112.9
401. LEYSER, P., *Natalitia augusta in augustissimis regni natalibus invictissimi ac potentissimi . . . Friderici regis in Prussia*. o.O. 1701: S. 352.11–354.25
402. *Liber Cosri continens colloquium seu disputationem de religione, . . . recensuit, Latina versione, et notis illustravit Johannes Buxtorfius, fil.* Basel 1660: S. 595.4
403. LICHTSCHEID, F. H., *Christliche Gedancken über das Büchlein vom Ewigen Evangelio der allgemeinen Wiederbringung Aller Creaturen*. Zeitz 1700: S. 723.1–725.14
404. LIMNAEUS, J., *Notitia regni Franciae*. 2 Bde. Straßburg 1655: S. 425.2



405. LIPSIUS, J., *Exemplorum et monitorum politicorum libri duo*. Jena 1667: S. 870.12
406. LISOLA, F. P. V., [anonym] *Bouclier d'estat et de justice contre le dessein manifestement decouvert de la Monarchie Universelle sous le vain prétexte des prétentions de la Reyne de France*. Neue Ausg. [Brüssel (?)] 1667: S. 138.10 139.14
407. LITH, T. H. VON DER, – 1. *Panegyricus, quo ... domino Friderico I. Borussiae regi ... ipso inaugurationis regiae die summis gratulata est ... academia Viadrina*. Frankfurt/O. [1701]: S. 358.1–359.6 457.34 – 2. *Rector et senatus academiae Viadrinae, diem XVIII. Januarii ... Friderici regis in Borussia ... inaugurationem regia ... indicunt, atque ut ad audiendam orationem panegyricam ... in auditorio majori ... adsint, quosvis reipublicae literariae fautores optimos ... invitant*. Frankfurt/O. [1701]: S. 358.8–14
408. LIVIUS, TITUS, *Ab urbe condita*: S. 797.5 800.1 808.15 816.11 834.22
409. LOCCENIUS, J., *Rerum Suecicarum historia a rege Berone III. usque ad Ericum XIV. deducta*. Stockholm 1654; [u.d.Tit.:] *Historiae Suecanae, a primo rege Sueciae usque ad Carolum XI. ... deductae, libri novem*. Frankfurt u. Leipzig 1676\*: S. 426.3
410. LOHENSTEIN, D. C. V., *Großmüthiger Feldherr Arminius oder Herrmann*. Th. 1–2. Leipzig 1689–1690: S. 847.13 852.3
411. LONGOLIUS, CHR., – 1. *Lucubrationes*. Paris 1542: S. 879.4 – 2. *Oratio de laudibus divi Ludovici atque Francorum*. Paris [um 1510]; [auch in:] A. Du Chesne [Hrsg.], *Historiae Francorum scriptores coetanei*. Bd. 5, Paris 1649, S. 500–515: S. 866.17 879.1
412. LUBIENSKI, S., *Opera posthuma, historica, historo-politica*. Antwerpen 1643: S. 432.14 433.2
413. LUCRETIUS CARUS, T., – 1. *De rerum natura libri sex*: S. 468.12 846.29 – 2. *De rerum natura libri sex*; [italienische Übers. von A. Marchetti:] *Di Lucrezio Caro, della natura delle cose* [Ms; HANNOVER NLB Ms IV 311; gedr.: London 1717]: S. 743.2
414. LUDEWIG, J. P. VON, – 1. *Der Kron-würdige Preussische Adler*. Halle [1701]: S. 442.20–444.8 – 2. *Erleuterung über des Freyherrn von Pufendorf Einleitung zur Historie der vornehmsten Reiche und Staaten / so jetziger Zeit in Europa sich befinden*. Leipzig und Halle 1700: S. 423.16 – 3. *Germania princeps*. Halle 1702: S. 436.6 – 4. *Gesamte Kleine Teutsche Schrifften*. Halle 1705: S. 426.1 – 5. *Pacificator Risvicensis*. [nicht erschienen]: S. 425.22 – 6. [Praes.] *Arausio supremo imperio vindicata, contra Cassanum ac Puteanum adsertores Gallos*. [Resp.] D. Kalau. Halle 1702: S. 425.14 – 7. [Praes.] *De auspicio regum ad solennia gentium jura revocato*. [Resp.] J. L. von Stösser. Halle 1701: S. 422.1 – 8. [Praes.] *Dissertatio juris gentium de auspicio regum*. [Resp.] J. L. von Stösser. Halle 1701: S. 421.25–441.20 442.28 455.2 – 9. *Systema praetensionum illustrium inter principes Europae universae*. [nicht erschienen]: S. 426.1 – 10. *Vorschrift Zu eröffnen seiner Collegien, Und Erörterung seiner ohnlängst edirten Schrifften*. Halle 1701: S. 425.22 426.1
415. LUTHER, M., – 1. *Auslegung des Ersten Buchs Mosis*. In: *Der Neunde Theil der Bücher des Ehrwürdigen Herrn D. Martini Lutheri*. Altenburg 1663, S. [1]–1560: S. 709.5 713.19 – 2. *De servo arbitrio*. In: Ders., *Tomus secundus omnium operum*. Wittenberg 1562, Bl. 424<sup>v</sup>–486<sup>v</sup>: S. 573.12 614.16 618.3 – 3. *Der Prophet Jona ausgelegt durch Doct. Mart. Luth.* In: *Der Dritte Teil aller Deutschen Bücher und Schrifften des theuren, seeligen Mannes Gottes, Doctor Martini Lutheri*. Altenburg 1661, S. 351–379: S. 708.23 – 4. *Ecclesiastes oder Prediger Salomo, außgelegt durch D. Mart. Luth. Aus dem Latein verdeutscht durch Justum Jonam*. In: *Der Fünffte Teil aller Bücher und Schrifften des theuren, seeligen Mannes Gottes Doctoris Martini Lutheri*. Altenburg 1662, S. 1181–1280: S. 709.3 – 5. *Ein feste Burg ist unser Gott*: S. 496.37 – 6. *Es wolle uns Gott gnädig sein*: S. 316.15 – 7. *Etliche schöne tröstliche Predigten Von der Christlichen Rüstung und Waffen*. In: *Der Fünffte Teil*

- aller Bücher und Schriften des thewren, seeligen Mannes Gottes Doctoris Martini Lutheri*. Altenburg 1662, S. 985–1004: S. 709.2 – 8. *Hauß-Postill, Uber die Sontags- und fürnehmsten Fest-Evangelien durch das ganze Jahr*. Leipzig 1655: S. 709.8 – 9. *Herr Gott, Dich loben wir*: S. 319.4 – 10. *Kirchenpostilla / Das ist / Außlegung der Episteln und Evangelien / von Ostern biß auff das Advent*, hrsg. von C. Cruciger. Nürnberg 1560: S. 713.19 – 11. *Komm, Gott Schöpfer, Heiliger Geist*: S. 316.24 – 12. *Kurtze und richtige Außlegung über die ersten fünff und zwanzig Psalmen*. In: *Der Fünffte Teil aller Bücher und Schriften des thewren, seeligen Mannes Gottes Doctoris Martini Lutheri*. Altenburg 1662, S. 412–497: S. 708.23 – 13. *Resolutiones Lutherianae super propositionibus suis, Lipsiae disputatis, emendatae*. In: *Tomus primus omnium operum reverendi domini Martini Lutheri*. Wittenberg 1550, Bl. 293<sup>v</sup>–310<sup>r</sup>: S. 605.16 – 14. *Sendbrief über die Frage, ob auch jemand ohne Glauben verstorben, seelig werden möge*. In: *Der Ander Teil aller Deutschen Bücher und Schriften des theuren, seeligen Mannes Gottes, Doctor Martini Lutheri*. Altenburg 1661, S. 349 f.: S. 709.12 – 15. *Sermon von der Betrachtung des heiligen Leidens Christi*. In: *Der Erste Teil aller Deutschen Bücher und Schriften des theuren, seeligen Mannes Gottes, Doct. Martini Lutheri*. Altenburg 1661, S. 296–299: S. 708.20 – 16. *Unterricht auff etliche Artickul, so ihm von seinen Abgönnern auffgelegt und zugemessen werden*. In: *Der Erste Teil aller Deutschen Bücher und Schriften des theuren, seeligen Mannes Gottes, Doct. Martini Lutheri*. Altenburg 1661, S. 293–296: S. 612.11 614.10 708.18
416. MABILLON, J., *De re diplomatica libri sex*. Paris 1681: S. 431.11 467.1
417. MACARIUS AEGYPTICUS, *Homiliae*: S. 714.16
418. MACROBIUS, AMBROSIUS THEODOSIUS, – 1. *Commentarii in somnium Scipionis*: S. 846.10 – 2. *Saturnalia*: S. 774.8
419. MAGIRUS, D., [Praes.] *Discursus de lege regia*. [Resp.] Th. Lansius. Tübingen 1602: S. 427.6
420. MAIMONIDES, MOSES, *Mishne Tora*: S. 441.3
421. MANESSON-MALLET, A., – 1. *Description de l'univers*. 5 Bde. Paris 1683: S. 859.13 – 2. *Les travaux de Mars ou L'art de la guerre*. 3 Bde. Paris 1684–1685: S. 857.16
422. MANLEY, R., *Commentariorum de rebellione Anglicana ab anno 1640. usque ad annum 1685*. Pars I. London 1686: S. 517.13
423. MARCELLINUS COMES, *Chronicon*: S. 468.2
424. MARCELLO, M. A., *De jure saeculari Romanorum pontificum*. Frankfurt/M. 1627: S. 428.19
425. MARIANA, J., *Historiae de rebus Hispaniae lib. XX*. Toledo 1592; [u.d.T.]: *Historiae de rebus Hispaniae Lib. XXX*. Mainz 1605 [u.ö.]: S. 437.9
426. MARINEO, L., *De rebus Hispaniae memorabilibus opus, libris XXII. comprehensum*. In: SCHOTTUS, A. [Hrsg.], *Hispaniae illustratae seu rerum urbiumque Hispaniae, Lusitaniae, Aethiopiae et Indiae scriptores varii*. Bd 1, Frankfurt/M. 1603, S. 291–517: S. 438.9
427. MARTIAL, *Epigrammatum libri XV*: S. 422.20 428.9 444.3 774.14 .16 775.18 776.16 777.2 778.2 779.5 781.14 .18
428. MATTHAEUS PARIS (Parisiensis), *Historia major*. In: Ders., *Historia major juxta exemplar Londinense 1571 . . . Huic primum editioni accesserunt, duorum Offarum Merciorum regum; et viginti trium abbatum S. Albani vitae: Una cum libro Additamentorum per eundem authorem*. Editore Willielmo Wats. London 1641 [u.ö.], S. 1–288 (eigene Paginierung): S. 722.7
429. MATTHIAS DE MECHOVIA (Maciej z Miechowa), *Chronica Polonorum*. Krakau 1521: S. 432.9
430. MAUGUIN, G., *Veterum scriptorum qui IX. saeculo de praedestinatione et gratia, scripserunt opera et fragmenta*. 2 Bde. Paris 1650: S. 602.1
431. MAZZONI, J., – 1. *De triplici hominum vita, activa nempe, contemplativa, et religiosa methodi tres, quaestionibus quinque millibus, centum, et nonagintaseptem distinctae*. Cesena 1577: S. 878.9 – 2. *Della difesa della Comedia di Dante*. Bd. 1. Cesena 1587: S. 878.8 – 3. *In universam Platonis, et Aristotelis*

- philosophiam praeludia, sive De comparatione Platonis, et Aristotelis.* Venedig 1598: S. 878.10
432. MEIBOM, M., *Davidis Psalmi duodecim, et totidem Sacrae Scripturae Veteris Testamenti integra capita.* Amsterdam 1698: S. 903.15
433. MEISENBURG, K. E. VON, *Pastorale pour régaler . . . les jeunes princes de Brunswick-Lünebourg à leur arrivée à Osnabrügge.* Osnabrück 1673 [Exemplar nicht ermittelt]: S. 351.Fn 1
434. MEL, K., – 1. *Circa Conversionem Gentium maxime Sinensium notanda veniunt sequentia Quae Eruditis ex piis sub censuram et seriam deliberationem data sunt* [Ms; BERLIN Archiv der BBAW Bestand PAW (1700–1811) I–V–1 Bl. 101–102]: S. 763.17 – 2. *Pharus missionis evangelicae seu Consilium de propaganda fide per conversionem ethnicorum maxime Sinensium* [Ms; HALLE Franckesche Stiftungen – Studienzentrums August Hermann Francke – Archiv Missionsarchiv AFSt/M 2 A 1 : 1; gedr. in: C. H. CHR. PLATH, *Die Missionsgedanken des Freiherrn von Leibnitz*, Berlin 1869, S. 71–88; G. KRAMER, *August Hermann Francke*, Bd. 1, Halle 1880, S. 285–303]: S. 740.18 763.17
435. MELANCHTHON, PH., *Selectae declamationes.* Bd. 1–4. Straßburg 1564–1567: S. 867.15
436. *Mémoires pour l'histoire des sciences et des beaux arts.* Trévoux 1701–1767: S. 732.Fn 1 902.Fn 1
437. MENTZER, B., *Disputatio III consideratio doctrinae de perseverantia sanctorum in synodo Dordrechtana propositae.* In: DERS., *Trias disputationum theologiarum de aeterna filiorum dei ad vitam aeternam electione.* Gießen 1621, S. 89–152: S. 646.7
438. MERCURIALE, G., – 1. *De arte gymnastica libri sex.* Venedig 1573 [u.ö.]: S. 773.2 – 2. *Dissertatio de accubitus in cena antiquorum, et semel dumtaxat in die cenandi consuetudinis origine.* In: P. CIACCONIUS, *De triclinio Romano, sive de modo convivendi apud priscos Romanos et de conviviorum apparatus.* Amsterdam 1689, S. 383–445: S. 773.3 782.13
439. MEULEN, W. van der, *Dissertatio de ortu et interitu imperii Romani, qua examinatur nobilis illa, ut eam vocat . . . Grotius . . . quaestio, an ea, quae olim fuerint Romani imperii, jam sint Germanici regni, propter translationem imperii Romani in Carolum M. factam.* Utrecht 1698; 2. Aufl. Ebd. 1738: S. 441.4 451.14
440. MEURIER, H., *De sacris unctionibus libri tres.* Paris 1593: S. 440.8
441. MEYER VON MEYERBERG, A., *Voyage en Moscovie.* Leiden 1688: S. 439.10
442. *Missale Romanum ex decreto sacrosancti concilii Tridentini restitutum.* Venedig [1627]; Antwerpen 1677; Antwerpen 1696 [u.ö.]: S. 498.12–499.32
443. MODREVIUS, A. F. (Modrzewski), *De providentia et praedestinatione dei aeterna tractatus . . . Accessit iudicium de thesibus D. Andreae Libavii, quas de haereticis praedestinatianis inscripsit . . . Notae item adiectae ad D. Conradi Vorstii orationem apologeticam.* Basel 1613: S. 638.10
444. MOLANUS, G. W., [zusammen mit G. W. LEIBNIZ], *Unvorgreifliches Bedencken über eine Schrift genant Kurtze Vorstellung der Einigkeit und des Unterscheid im Glauben beyder protestirenden Kirchen* [Ms; LH I 9 Bl. 106–167 (Erste Fassung) u. ebd. I 9 Bl. 174–315 (Abschrift der Endfassung); Gedr.: IV,7 N. 78/79]: S. 602.16 633.16 651.15 672.4 .14 739.13
445. MOLINA, L. DE, *Concordia liberi arbitrii cum gratiae donis, divina praescientia, providentia, praedestinatione et reprobatione, ad nonnullos primae partis D. Thomae articulos.* 2 Tle. Lissabon 1588–1589; *Liberi arbitrii cum gratiae donis, divina praescientia, providentia, praedestinatione et reprobatione, concordia, altera sui parte auctior: . . . Accedit nunc appendix ad hanc concordiam.* Antwerpen 1595: S. 607.4 608.14
446. *Monathlicher Auszug Aus allerhand neuherausgegebenen, nützlichen und artigen Büchern.* Hrsg. v. J. G. Eckhart. Hannover 1700–1702 – 1. Dezember 1700: S. 496.31–499.32 – 2. März 1701: S. 854.27–861.17 – 3. Juni 1701:

- S. 362.Fn 3 – 4. Juli 1701 (u.d.T.: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften*): S. 305.11–306.47 308.1–379.19 – 5. August 1701 (u.d.T.: *Auszug Verschiedener Die neue Preußische Crone angehender Schrifften*): S. 305.11–306.47 380.10–493.18 – 6. Dezember 1701: S. 425.22 426.1 884.14 – 7. Januar 1702: S. 884.11 885.18–891.27 – 8. März 1702: S. 876.14–883.15 892.18 893.20–901.7 – 9. April 1702: S. 902.15–906.12 – 10. Mai 1702: S. 731.4–733.12 .21–735.29
447. MONTALDO, G. R. DE, *Los quatro libros del muy esforçado cauallero Amadis de Gaula*. Saragossa 1508: S. 851.1
448. *Monumentum gloriae Ernesti Augusti . . . Electoris Brunsvicensis Primi justis funebribus persolutis . . . Hanoverae . . . 1698*. [Hanover 1704]: S. 35.24
449. MORE, H., *Magni mysterii pietatis explanatio sive vera ac fidelis repraesentatio aeterni evangelii . . . Jesu Christi*. In: *Opera omnia*. Bd 1: *Opera theologica*. London 1674, S. 49–443: S. 567.10
450. MORELL, A., *Thesaurus Morellianus, sive familiarum Romanarum numismata omnia*. Hrsg. v. S. Haverkamp. 2 Bde. Amsterdam 1734; 3 Bde. Amsterdam 1752: S. 486.14
451. MORET, J. DE, *Investigaciones historicas de las antiguedades del reyno de Navarra*. Pamplona 1665: S. 438.7
452. MORGUES, M. DE, *Bons advis sur plusieurs mauvais advis*. o.O. o.J.: S. 875.5
453. MORHOF, D. G., – 1. *Polyhistor, sive de Notitia auctorum et rerum commentarii*. Bd 1. Lübeck 1688; Bd 2 (Buch 3). Hrsg. v. H. Muhlius. Ebd. 1692 [u.ö.]: S. 902.24 903.8 – 2. *Tractatus polyhistoricus de excerpti ratione*. Lübeck 1692: S. 903.9 – 3. *Unterricht von der Teutschen Sprache und Poesie / deren Ursprung / Fortgang und Lehrsätzen*. Kiel 1682: S. 853.4
454. MORNAC, A., – 1. [anonym] *De falsa regni Yvetoti narratione ex majoribus commentariis fragmentum*. Paris 1615: S. 424.20 – 2. *Observationes in XXIV. priores libros Digestorum, ad usum fori Gallici*. Hrsg. von Fr. Pinson. Paris 1654: S. 425.1
- MORUS, H. s. MEURIER, H.
455. MÜLLER, J. D., *Vota Devota Publica Magdeburgensia, Das ist / Ausführliche Beschreibung / Was An dem zur Krönung Des . . . Herrn Friderichs des Ersten / Königes in Preussen / Angesetzt-gewesenen 18. Tage des Januarii, 1701. Die Stadt Magdeburg / Vor Solennitäten . . . angestellt*. Magdeburg 1701: S. 330.16–332.14
456. MÜLLER, PH. *Der Göttlich-wiederum-becrönete Adler / in der Königl. Majestätischen Einthronung in Preussen*. Jena [1701]: S. 384.14–386.6
457. MUSAEUS, J., *Dissertatio de aeterno electionis decreto*. Jena 1668 [Molanus' Handemplar]: S. 588.16
458. *Naenia Batavorum* [Ms; gedr. in: *Monatlicher Auszug*, Dezember 1700, S. 915–916]: S. 495.29–499.32
459. NEANDER, M., *Menschen-Spiegel / Das ist / Von den Menschen / vor und nach dem Fall*. Nürnberg 1698: S. 713.18
460. NEUGEBAUER, S., *Historiae rerum Polonicarum libri quinque*. Frankfurt/M. 1611: S. 432.11
461. NEUKIRCH, B., *Als Se. Churfürstl. Durchl. zu Brandenburg Sich zum Könige in Preussen erklärten / Und den 18. Januarii 1701. In Königsberg krönen liessen / Wolte Seine Allerunterthänigste Devotion hierdurch bezeugen Benjamin Neukirch*. Königsberg [1701]; [auch in:] *Herrn von Hoffmannswaldau und anderer Deutschen auserlesener und bißher ungedruckter Gedichte*, Theil 3, Leipzig 1703, S. 239–242, und S. 114 f.: S. 340.24–343.20
462. NIKEPHOROS KALLISTOS XANTHOPULOS, *Ecclésiasticae historiae libri XVIII*: S. 294.3
463. NIKOLAUS DE PLOVE, *Tractatus sacerdotalis de sacramentis*. Lyon 1553: S. 440.12
464. NONIUS MARCELLUS, *De proprietate sermorum*. Hrsg. v. H. Junius. Antwerpen 1565: S. 775.7 776.21
465. NORIS, E., *Cenotaphia Pisana Caii et Lucii caesarum dissertationibus illustrata*. Venedig 1681: S. 298.14

466. *Nouveau Recueil de traitez, d'alliance, de treve, de paix, de garantie, et de commerce.* Hrsg. v. J. Dumont. 2 Bde. Amsterdam 1710: S. 213.3–214.8
467. *Nouvelles de la République des Lettres.* Hrsg. v. P. Bayle, D. Larroque, J. Barrin, J. Bernard. Amsterdam 1684–1716: S. 771.21
468. NUNES DE LEÃO, D., *Censurae in libellum de regum Portugaliae origine, qui fratris Josephi Teixeirae nomine circumfertur.* In: A. SCHOTTUS [Hrsg.], *Hispaniae illustratae seu rerum urbiumque Hispaniae, Lusitaniae, Aethiopiae et Indiae scriptores varii*, Bd. 2, Frankfurt/M. 1603, S. 1221–1254: S. 437.13
469. O'FLAHERTY, R., *Ogygia, seu, Rerum Hibernicarum chronologia.* London 1685: S. 424.1 .16 428.6 440.16
470. OBERG, F. A. v., *Vortrag einiger Puncten wegen der Graffschafft Hohnstein mit unmasgeblicher Anzeige, dabey habenden interesse des Churf. Haußes Hannover.* [Ms; HANNOVER NLB Ms XXIII 830 Bl. 1–3]: S. 55.8–57.8
471. OCCO, A., *Imperatorum Romanorum numismata a Pompeio Magno ad Heraclium.* Antwerpen 1579; Hrsg. v. F. Mezzabarba Birago. Mailand 1683 [u.ö.]: S. 298.8–302.10 473.9 480.11 481.7 .10 486.12 487.8 490.2 492.11
472. OECOLAMPADIUS, J., *Commentario in posteriores tres prophetas.* Basel 1527: S. 722.16
473. OISEL, J., *Thesaurus selectorum numismatum antiquorum.* Amsterdam 1677: S. 298.1 430.12 462.6
474. OLDENBURGER, PH. A., (Pacificus a Lapide), *Dn. de Monzambano illustratus et restrictus, sive Sever. de Monzambano . . . de statu imperii Germanici . . . liber unus.* Utopia [d.i. Genf] 1668; o.O. [1671]: S. 428.1
475. ORIGENES, – 1. *Commentarii in Epistolam ad Romanos:* S. 596.14 598.10 – 2. *De principiis:* S. 596.14 705.5 – 3. *Fragment einer Einleitung zu den Psalmen* [gedr. in: *Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten drei Jahrhunderte.* Bd. 1,2. Leipzig 1897, S. 138–140]: S. 710.6 – 4. *In Hieremiam homilia:* S. 709.23 – 5. *In sacras scripturas commentaria.* 2 Bde. Rouen 1668: S. 712.5 – 6. *Philocalia:* S. 594.8 596.14 598.3
476. ORSINI, F., *Appendix ad librum Petri Ciacconii de triclinio.* In: P. CIACCONIUS, *De triclinio Romano, sive de modo convivendi apud priscos Romanos et de conviviorum apparatu.* Amsterdam 1689, S. 113–382: S. 773.1 779.18 781.1–782.13
477. ORTELIUS, A., *Theatrum orbis terrarum.* Antwerpen 1570; Antwerpen 1601: S. 312.17
478. OSIANDER, L., *Refutatio scripti satanici, a Francisco Puccio.* Tübingen 1593: S. 720.12
479. OSTERMANN, P., *Aller dess Heiligen Römischen Reichs gehaltener Reichs Tag Ordnung Satzung und Abschied sampt andern Kayserlichen und Königlichen Constitutionen.* Mainz 1642. 1660. 1692: S. 418.3
480. OTT, H. H., *Annales anabaptistici hoc est, historia universalis de anabaptistarum origine, progressu, . . . ac quicquid praeterea ad rem facere videtur.* Basel 1672: S. 715.7
481. OTTO VON FREISING, – 1. *Chronicon, sive rerum ab orbe condito ad sua usque tempora gestarum libri octo. Ejusdem de gestis Friderici I., Caesaris Augusti libri duo. Radevici Frisingii de ejusdem Friderici gestis libri duo. Guntheri poetae Ligurinus sive de gestis Friderici libri X.* Hrsg. v. P. Pithoeus. Basel 1569: S. 312.7 – 2. *Gesta Friderici I. imperatoris. Cum continuatione Rahewini.* Straßburg 1515 [u.ö.]; auch in: Ch. Wurstisen (Urstisius), [Hrsg.] *Germaniae historicorum illustrium.* T. I. Frankfurt 1585 [Marg.]; Frankfurt 1670, S. 401–563: S. 434.12
482. OVID, – 1. *Amores:* S. 774.4 – 2. *Ars amatoria:* S. 231.13 – 3. *Metamorphoses:* S. 625.4 815.4 900.5 901.7 950.Fn 1 – 4. *Tristia:* S. 850.2
483. PAGAN, B. F. DE, *Les fortifications.* 3. erw. Aug. Paris 1669: S. 859.15
484. PANVINIO, O., – 1. *De ludis saecularibus liber.* Venedig 1558: S. 470.11 473.5 478.6 479.8 – 2. *Fastorum libri V a Romulo rege usque ad imp. Caesarem Carolum V. Austrium Augustum.* Venedig 1558; Venedig 1588: S. 292.Fn 1 477.12 480.12 488.14 .15

485. PARADIN, G., *Annales de Bourgogne*. Lyon 1566: S. 435.14
486. PARKER, S., *Disputationes de deo et providentia divina: disp. I. an philosophorum ulli, et quinam athei fuerunt?, II. a rerum finibus Deum esse demonstratur, III. Epicuri et Cartesii hypotheses de universi fabricatione evertuntur, IV. mundum neque prorsus infectum, neque necessitate factum, sed solo opificis consilio extractum fuisse demonstratur, V. a generis humani ortu, et corporis humani structura a Deum esse demonstratur, VI. contra scepticorum et academicorum disciplinam, potissimum Ciceronis de quaestionibus academicis libros, et Cartesii meditationes metaphysicas disputatur*. London 1678: S. 880.Fn 7
487. PASTORIUS, J., *Florus Polonicus, seu Polonicae historiae epitome nova*. Danzig und Frankfurt 1679: S. 432.12
488. PATIN, CH., – 1. *Thesaurus numismatum antiquorum et recentiorum . . . ab . . . Petro Mauroceno*. Venedig 1683: S. 301.Fn 1 – 2. *Thesaurus numismatum e musaeo Caroli Patini*. o.O. 1672: S. 300.2 301.3
489. PELLISSON-FONTANIER, P., [anonym] *Reflexions sur les differends de la Religion. Quatrième partie ou Réponse aux objections envoyées d'Allemagne sur l'unité de l'Eglise et sur la question si elle peut tolerer les sectes*. Paris 1691; [Neudr. u.d.T.:] *De la Tolerance des Religions, Lettres de M. de Leibniz et Réponses de M. Pellisson ou Quatrième Partie des Reflexions sur les differends de la Religion*. Paris 1692; [Nachdr.:] Köln: André Pierrot [d.i. Amsterdam: J. H. Wetstein] 1692. [Rezensionen in: *Journal des Sçavans*, 5. Mai 1692, S. 193–203 u. 12. Mai 1692, S. 205–210; von Leibniz [anonym] in: *Acta Eruditorum*, Juni 1692, S. 241–249]: S. 625.3
490. PEREZ, A., *Praelectiones in duodecim libros codicis Justiniani*. Amsterdam 1671: S. 417.23
491. PERKINS, W., *Armilla aurea, id est theologiae descriptio, mirandam seriem causarum et salutis et damnationis iuxta verbum dei proponens*. Basel 1596: S. 593.15
492. PERRAULT, CL., *Architecture generale de Vitruve reduite en abregé*. Amsterdam 1681: S. 857.18
493. PERSIUS, *Saturarum liber*: S. 787.10
494. PETERSEN, J. W., – 1. *Das einige A und O oder allgemeines Zirckel-Rad aller durch den ewigen Sohn Gottes gemachten und zu dessen haubt-erbtheil verordneten Ewigkeiten / in ihren allgemeinen und besondern umdrehungen*. [nicht erschienen]: S. 706.27 – 2. [anonym] *Das ewige Evangelium Der Allgemeinen Wiederbringung Aller Creaturen Wie solche unter andern In rechter Erkenntniß Des Mittlern Zustandes der Seelen nach dem Tode tieff gegründet ist Und nach Ausführung Der endlichen Gerichte Gottes dermaleins völlig erfolgen wird*. Vorgestellet . . . von einem Mit-Gliede D[er] Ph[iladelphischen] G[esellschaft] o.O. 1698; 2. Aufl. o.O. 1699: S. 707.4 – 3. [anonym] *Μυστήριον ἀποκαταστάσεως πάντων, das ist: Das Geheimniß der Wiederbringung aller Dinge*. Pamphilia [d.i. Offenbach] 1700: S. 704.25–727.8
495. PETRONIUS NIGER (ARBITER), T., – 1. *Petronii Arbiter fragmentum nuper Tragurii repertum*. Padua 1664: S. 847.26 – 2. *Satyrice*: S. 771.25 772.2–11 776.14 787.13 802.31–811.19 .21–821.20 .24–842.22 847.18–848.1 – 3. *Satyricon cum fragmentis Albae Graecae recuperatis anno 1688*. Hrsg. v. F. Nodot. Köln 1691; Rotterdam 1692 u. 1693; Paris 1693 [u.ö.] franz. Ausg. Köln [vielmehr Amsterdam] 1694: S. 847.19 – *Philocalia* s. ORIGENES, *Philocalia*.
496. PHILOXENOS VON KYTHERA, *Galathea*: S. 850.9
497. PHLEGON VON TRALLEIS, *De rebus mirabilibus et de longaevis*: S. 471.8
498. PHOTIUS, *Epistolae*. London 1651: S. 721.8
499. PIASECKI, P., *Chronica gestorum in Europa singularium*. Krakau 1645\*; *Chronica gestorum in Europa singularium . . . ad annum Christi, 1648 . . . Juxta exemplar impressum Cracoviae, et postmodum ab ipso auctore propria manu correctum et auctum*. [Amsterdam 1649]: S. 439.9
500. PICCOLOMINI, AE. S. (Papst Pius II.), – 1. *Asiae Europaeque elegantiss. descriptio*

- ... res ... complectens maxime quae sub Frederico III. apud Europeos Christiani cum Turcis, Pratensis ... commiserunt. o.O. 1531: S. 428.13 – 2. *Epistole*. Lyon 1505: S. 435.10
501. PIERRE D'AILLY (Petrus de Alliaco), *Quaestiones super libros sententiarum*. Straßburg 1490: S. 625.23
502. PIGHIUS, A., *Controversiarum praecipuarum in Comitii Ratisponensibus tractatarum ... luculenta explicatio*. Paris 1542; Köln 1542: S. 607.2
503. PISCATOR, J., *Quaestionum biblicarum volumen secundum quo continentur quaestiones in librum Josuae, ... libros duos Samuelis*. Herborn 1625: S. 623.10
504. PISTORIUS, J., *Das ewige Zorn-Gericht Gottes in der unauffhörlichen Höllen-Pein*. Magdeburg 1700: S. 722.21
505. PITHOU, P., *Adversariorum subsecivorum libri duo*. Basel 1574: S. 427.2
506. PITISCUS, B., *Trigonometriae sive de dimensione triangulorum libri quinque*. Frankfurt/M. 1608: S. 859.7
507. PIUS V., Papst, *Bulle Ex omnibus afflictionibus*. 1. Oktober 1567: S. 550.16 656.7
508. PLATINA, B., *Historia inclytæ urbis Mantuae et serenissimæ familiae Gonzagae*. Hrsg. v. P. v. Lambeck. Wien 1675: S. 867.8
509. PLATON, – 1. *De republica*: S. 472.12 – 2. *Les oeuvres de Platon. Traduites en françois. Avec des remarques et la vie de ce philosophe. Avec l'exposition des principaux dogmes de sa philosophie*. 2 Bde., Paris 1699; Amsterdam 1700 [u.ö.]: S. 856.25
510. PLAUTUS, *Stichus*: S. 776.12
511. PLINIUS D. Ä. (C. Plinius Secundus), *Naturalis historiae libri XXXVII*: S. 19.19 302.8 423.10 427.13 775.9 776.4 .9 778.16 781.11 782.2
512. PLINIUS D. J. (C. Caecilius Secundus), – 1. *Epistolarum libri X*: S. 363.18 774.14 848.11 – 2. *Panegyricus*: S. 356.19
513. PLUTARCH, – 1. *Apothegmata Laconica*. In: DERS., *Omnium, quae exstant, operum tomus secundus, continens Moralia, Gulielmo Xylandro interprete*. Frankfurt/M. 1620, S. 208–236: S. 787.12 – 2. *De oraculorum defectu*: S. 474.2 – 3. *Parallela minora*: S. 850.15 – 4. *Quaestionum convivalium libri novem*: S. 777.13 .15 784.21 849.8 – 5. *Vitae parallelae*: S. 427.15 773.24 900.5 901.7
514. Poëmata. *Septem illustrium virorum poemata*. Antwerpen 1662; 2. Ausg. Amsterdam 1672: S. 879.Fn 5
515. POIRET, P., – 1. *Cogitationum rationalium de Deo, anima et malo libri quatuor*. Amsterdam 1677; 2. Aufl. Ebd. 1685: S. 719.12 – 2. *L'Oeconomie divine, ou Systeme universel et démontré des oeuvres et des desseins de Dieu envers les hommes*. 7 Bde. Amsterdam 1687 [Marg.]; [lat. Übers.] Frankfurt 1705: S. 719.15
516. POLLUX, *Onomasticon*: S. 773.20
517. POMPONIUS MELA, *De chorographia*: S. 363.20
518. PORDAGE, J., *Sophia: das ist die holdseelige ewige Jungfrau der göttlichen Weisheit: oder wunderbare geistliche Entdeck- und Offenbarungen ... Aus dem Manuscripto übersetzt*. Amsterdam 1699: S. 717.18
519. POSTEL, G. *Absconditum a constitutione mundi clavis*. Amsterdam 1646: S. 716.7
520. *Praedestinatus sive Praedestinatorum haeresis et libri S. Augustino temere adscripti refutatio ab auctore ante annos MCC conscripta*. Hrsg. v. J. Sirmond. Paris 1643 [u.ö.]; [Ebenfalls in:] J. SIRMOND, *Opera varia nunc primum collecta*. Hrsg. v. J. de la Baune, Paris 1696, Bd. 1, Sp. 449–590: S. 599.21
521. *Praestantium ac eruditorum virorum epistolae ecclesiasticae et theologicae*. Hrsg. v. C. Hartsoeker, P. Limborch. 2. Aufl. Amsterdam 1684: S. 566.Fn 28
522. PRAETORIUS, J., *Seculi novi novum in Borussia regem in templo gymnasii Hallensis a Gymnasio Hallensi subjectissimo honoris cultu devenerandum, indicit Johannes Praetorius*. Halle [1701]: S. 403.13 .18–405.2
523. PREGITZER, J. U., *Teutscher Regierungs- und Ehren-Spiegel ... Besonders des Hauses Hohenzollern / Ursprung / Würde / und Herrlichkeiten*. Berlin 1703: S. 743.11

- PRISCUS VON PANION s. *Excerpta de legationibus*.
524. PROKOP VON CAESARAEA, *Historiarum sui temporis libri octo*: S. 430.14
525. PROSPER TIRO VON AQUITANIEN, *Libri duo de vocatione omnium gentium*: S. 564.21
526. PRUDENTIUS CLEMENS, A., *Contra Symmachum*: S. 479.4
527. PSEUDACRON, *Scholia in Horatium vetustiora*: S. 302.20
528. PTOLEMAEUS, CLAUDIUS, *Geographiae libri septem*: S. 906.5 .8
529. *Publication. Demnach die allweise Fürsorgung Gottes es dahin gerichtet / daß dieses bißher gewesene Souveraine Hertzogthum Preussen zu einem Königreiche aufgerichtet*. o.O. o.J.: S. 320.22–321.5
530. PUCCI, F., *De Christi servatoris efficacitate in omnibus et singulis hominibus, quatenus homines sunt, assertio catholica*. Gouda 1592: S. 720.10 .12
531. PÜRSTINGER, P., *Onus ecclesiae*. Köln 1531: S. 721.11
532. PUFENDORF, S. v., – 1. (Pseud. Severinus de Monzambano) *De statu imperii Germanici ad Laelium fratrem, dominum Trezolani liber I*. 1. Aufl. [Den Haag] 1667; Genf 1667; 3. Aufl. Lund 1672 [u.ö.]; *Editio novissima. Accesserunt Scholia continua auctorem explicantia . . . conscripta a Christiano Thomasio*. Halle 1695: S. 441.14 – 2. *Einleitung zu der Historie der vornehmsten Reiche und Staaten*. Frankfurt 1682 [u.ö.]: S. 423.16
533. RACINE, J., *Iphigénie. Tragédie*. Paris 1675: S. 894.4 895.6
534. RAHEWIN, *De rebus gestis Friderici I.*, in: Ch. Wurstisen (Urstisius), [Hrsg.] *Germaniae historicorum illustrium*. T. I. Frankfurt 1585 [Marg.]; Frankfurt 1670, S. 474–563: S. 434.13
535. *Raisonierende Welt / über den Heutigen Staat Europae*. o.O. 1701: S. 329.25 389.9
536. RAMAZZINI, B., – 1. *De constitutione anni 1690 ac de rurali epidemia, quae Mutinensis agri et vicinarum regionum colonos graviter afflixit diss*. Modena 1691; Ebd. 1692\*; [auch in: *Miscellanea curiosa*. Decuria II, Annus 9, 1691, S. 15–56]: S. 919.2 – 2. *De constitutione anni 1691*. Modena 1692; auch in: *Miscellanea curiosa*. Decuria II, Annus 10, 1692, *Appendix*, S. 79–114: S. 919.2 931.15
537. RANSANUS, P., *Epitome rerum Ungaricarum*. Wien 1558; Tarnowo 1579: S. 433.17
538. RANSLEBEN, CHR., *Gedächtniß- und Ehrenpforte / Als Der Aller-Durchlauchtigste . . . Herr Friderich / König in Preussen . . . In diesem 1701. Jahre / den 6. Maji. Seinen Königlichen Einzug hielt in Dero Residentien Berlin / Cölln / Friderichswerder / etc. Cölln/Spree [1701]*: S. 398.10–21
539. RATRAMNUS VON CORBIE, *De praedestinatione*: S. 602.8
540. RAYNAUD, TH., *Nova libertatis explicatio . . . nuper adinventata et duobus libris proposita a Gulielmo Gibieuffo . . . hac antistropha tractatione discussa a Theophilo Raynaudo. Accessit examen novae theologiae negantis concursus dei nobiscum ad actus liberos*. In: DERS., *Polemica*. Lyon 1665 (= *Opera omnia* Bd. 18), S. 1–133: S. 605.4
541. *Recueil des traitez de paix, de trêve, de neutralité*. Hrsg. v. J. Bernard. 4 Bde, Amsterdam, Den Haag 1700: S. 198.1–200.22
542. REGINO PRUMIENSIS, *Annales*. In: PISTORIUS, J. [Hrsg.], *Illustrium veterum scriptorum, qui rerum a Germanis per multas aetates gestarum historias vel annales posteris reliquerunt*, Bd. 1, Frankfurt/M. 1583, S. 1–84: S. 312.5 432.7
543. *Reglement, Welcher Gestalt Die Königliche Salbung Den 18. Januarii, dieses 1701sten Jahres zu Königsberg in Preussen in der Kirchen verrichtet werden soll*. o.O. [1701]: S. 316.1–319.6 320.22 322.16
544. *Relation, Von Der Crönung Ih. Königlichen Majest. in Preussen*. o.O. [1701]: S. 327.12–328.3
545. RENOULT, J.-B., – 1. *Le protestant scrupuleux ou éclaircissement du quatrieme chapitre des Avantures de la Madonna, en forme de reponse à une lettre ecrite à l'auteur par Mr. Jurieu, touchant le titre de mere de dieu, et la reputation de Cyrille d'Alexandrie et du premier concile d'Ephese*. Amsterdam 1701 [Rezension in: *Mémoires pour l'Histoire des sci-*



- ences et des beaux Arts, März 1702, S. 16–20]: S. 732.Fn 1 – 2. *Les aventures de la Madona et de François de Assise*. Amsterdam 1701: S. 731.4–733.12 .21–735.29
546. RENTSCH, J. W., *Brandenburgischer Ceder-Hein / Worinnen des Durchleuchtigsten Hauses Brandenburg Aufwachs- und Abstammung / auch Helden-Geschichte und Gros-Thaten ... zusammen getragen*. Bayreuth 1682: S. 419.8
547. REUTENFELS, J., [anonym] *De rebus Moschoviticiis*. Padua 1680: S. 439.4
548. REYER, J., *Wichtige propositiones betreffende den Handel auff Moscau vndt was zum hohen auffnehmen des Königl. brandenb. Hauses diensahm vorgestellt durch hoff Raht Reyer Anno 1702 in Berlin* [Ms; BERLIN Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz XX. HA Historisches Staatsarchiv Königsberg, Etatsministerium, Titel 97 b, Nr. 5, Bl. 4–5]: S. 279.22 280.10–281.6
549. REYHER, A., *Arithmetica oder Rechen-Büchlein*. Gotha und Leipzig 1698: S. 857.10
550. RHETIUS, J. FR., [Praes.] *Disputatio juridica de antiquissima Germanicarum civitatum pensione, vulgo Orbede*. [Resp.] M. H. v. Wedel. Frankfurt/O. 1680: S. 415.8
551. RIMPLER, G., *Beständig Fundament zu Fortificiren und Defendiren*. Frankfurt/M. 1674: S. 859.15
552. RING, W. S., *Bey der Crönung Des Allerdurchlauchtigsten / Großmächtigsten Fürsten und Herrn / Herrn Friderichs Königs in Preußen ... hat hiermit seine tieffste devotion bezeugen sollen*. Frankfurt/O. [1701]: S. 344.12–346.23
553. RIVET, A., *Exercitationes theologicae et scholasticae in primum librum Mosis qui Genesis apud Graecos inscribitur*. In: DERS., *Operum theologorum quae Latine edidit, tomus primus exegeticus*. Rotterdam 1651, S. 1–712: S. 637.6
554. ROBBERTSZ. LE CANU, R., *Korte inleidinge der feesten Israels*. Franeker 1693: S. 710.15
555. ROHAULT, J., *Traité de physique*. 4 Bde. Paris 1671; 3. verb. Aufl. Ebd. 1675; 4. Aufl. Ebd. 1682: S. 861.8
556. ROO, G. VAN, *Annales rerum belli domique ab Austriacis Habsburgicae gentis principibus ... gestarum*. Hrsg. von C. D. von Weydenberg. Innsbruck 1592; 2. Aufl. Halle 1709: S. 435.13
557. ROSENTHALL, H. V., *Tractatus et synopsis totius juris feudalis conclusionibus et sententiis in capita duodecim ... digestus*. Basel 1580; Basel 1588; Genf 1610; Frankfurt 1662 [u.ö.]: S. 436.11
558. ROTHMANN, B., *Van verborgenheit der Schrifft deß Rykes Christi unde van dem daghe des Heeren*. Münster 1535: S. 711.21
559. RUFINUS, TYRANNIUS, *Peroratio in Explanationem Origenis super Epistolam Pauli ad Romanos*: S. 598.10
560. RUNCKEL, A. W. VON, *Allerunterthäniges Freudenopffer und Glückwünschender Widerschall. Mit welchem ... Friederico dem Dritten ... zu dero höchsterwünschtem CrönungsFestin In tieffster demut gratuliren wolt* [Ms; BERLIN Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz BPH Rep. 45, Nr. 29 h]: S. 348.13–29
561. RUYSBROEK, J. VAN, *Speculum aeternae salutis*. In: *Opera omnia ... a r. f. Laurentio Surio ... ex Belgico idiomate in Latinum conversa, et denuo quam diligentissime recusa*. Köln 1609, S. 18–65: S. 714.1
562. SAINT-RÉAL, C. V. DE, *Dom Carlos. Nouvelle historique*. Amsterdam 1672 [u.ö.]: S. 851.21
563. SAINTE-MARTHE, D. DE [?], *Suite des entretiens touchant l'entreprise du prince d'Orange sur la Grande Bretagne*. Tour 1691: S. 517.15
564. SALLUSTIUS, *Historiae*: S. 783.11 .22
565. SALMERON, A., *Disputationum in apostoli Pauli Epistolam ad Romanos liber secundus*. In: DERS., *Commentarii in omnes epistolas B. Pauli, et canonicas; in quatuor tomos distributi, ... quorum hic est primus, in ordine autem tomus decimus tertius*. Köln 1604, S. 274–483: S. 607.4
566. SANTEUL, J.-B. DE, *Operum omnium editio secunda*. Paris 1698: S. 942.15
567. SANTORIO, S., *De statica medicina*. Leiden 1642: S. 935.1

568. SARBIEWSKI, M. K., *Lyricorum libri IV. Eponon liber unus alterque Epigrammatum*. Antwerpen 1632: S. 362.Fn 3
569. SARNICKI, S., *Annales, sive De origine et rebus gestis Polonorum et Lituatorum, libri octo*. Krakau 1587: S. 432.11
570. SARPI, P., (Pseud. Pietro Soave Polano) *Historia del Concilio Tridentino*. London 1619 [u.ö.]; [lat. Übers. v. A. Newton u. M. A. de Dominis u.d.T.:] *Historiae concilii Tridentini libri octo*. London 1620; Gorinchem 1658 [u.ö.]; Nova editio [u.d.T.:] *Historia Concilii Tridentini libris octo exposita*. Lipsiae [1699]; [franz. Übers. v. A. N. Amelot de La Housaye u.d.T.:] *Histoire du Concile de Trente avec des remarques historiques, politiques et morales*. Amsterdam 1683; 2. verb. u. verm. Ausg. Ebd. 1686: S. 438.18 614.1
571. SAUMAISE, C. DE, – 1. [Hrsg.] *Historiae Augustae scriptores VI*. Paris 1620: S. 413.22 – 2. *Librorum de primatu papae pars prima. Cum apparatu. Accessere de eodem primatu Nili et Barlaami tractatus*. Leiden 1645: S. 441.7
572. SAXO GRAMMATICUS, *Historiae Danicae libri XVI*. Hrsg. v. S. J. Stephanius. Sorø 1644–1645; [Ausz., dän. Übers. von J. Laverentzen], hrsg. von F. Rostgaard. 1 Bog. Paris 1697: S. 434.12 435.1
573. SCALIGER, J. C., *Exotericarum exercitationum liber XV., de subtilitate, ad Hieronymum Cardanum*. Paris 1557 [u.ö.]: S. 880.15
574. SCALIGER, J. J., *Epistolae omnes, quae reperiri potuerunt*. Leiden 1627; Frankfurt 1628: S. 864.17 878.16
575. SCHERZER, J. A., – 1. *Collegium anti-calvianum, quadraginta disputationibus publicis . . . cum praefatione . . . a Johanne Schmidio*. Leipzig 1704: S. 604.8 637.8 – 2. *Systema Theologiae*. Frankfurt 1691 [u.ö.]: S. 720.14
576. SCHICKARD, W., *Astroscopium. Pro facillima stellarum cognitione noviter excogitatum*. Tübingen 1623: S. 857.12
577. SCHOTT, A., (Pseud. A. S. Peregrinus) *Hispaniae bibliothecae, seu de academiis ac bibliothecis. Item elogium et nomenclator clar. Hispaniae scriptorum*. Frankfurt 1608: S. 614: S. 903.10
578. SCHOTT, C., – 1. *Anatomia physico-hydrostatica fontium ac fluminum*. Frankfurt/M. und Würzburg 1663: S. 857.17 – 2. *Cursus mathematicus*. Würzburg 1661 [u.ö.]: S. 857.15 – 3. *Mechanica hydraulico-pneumatica*. Frankfurt/M. 1657–1658: S. 857.17
579. SCHREIBER, M., *Oratio gratulatoria, coram . . . Friderico, in Prussia rege . . . quum S. regia Majestas . . . Friderico Wilhelmo, regis fratribus, Dn. Alberto Friderico, et Dn. Christiano Ludovico, nec non nepote ex sorore, Dn. Friderico Wilhelmo . . . d. 25. Januar. a. MDCCI. academiam Regiomontanam invisere dignata esset*. Königsberg [1701]: S. 326.17
580. SCHREVEL, C., [Hrsg.] *Q. Horatius Flaccus cum commentariis selectissimis variorum et scholiis integris*. Leiden 1663: S. 471.13
581. SCHULTZ, J., *Tractatus historico-politicus de Polonia nunquam tributaria*. Danzig 1694: S. 431.19
582. SCHWENTER, D., *Geometriae practicae novae et auctae tractatus*. 4. Bde. Nürnberg 1623–1667: S. 857.11  
– SCOTTUS, A. s. SCHOTT, A.
583. SCUDÉRY, M. DE, – 1. *Clélie, histoire romaine*. 5 Bde. Paris 1654–1660; Ebd. 1658–1661 [u.ö.]: S. 851.22 – 2. *Conversations sur divers sujets*. 2 Bde. Amsterdam 1682: S. 848.2 – 3. *Ibrahim ou l'illustre Bassa*. 4 Bde. Paris 1641–1644; deutsche Übersetzung von Philipp von Zesen: *Ibrahim deß durchlauchtigen Bassa und der beständigen Isabellen Wunder-Geschicht*. Zweibrücken 1665: S. 851.22
584. SELDEN, J., *Titles of honor*. London 1614 [u.ö.]; [Lat.:] *Tituli honorum . . . juxta tertiam editionem Londinensem anni 1672*. Frankfurt 1696: S. 312.1 424.15 438.12
585. SENECA, L. A., – 1. *Ad Lucilium epistolarum moralium quae supersunt libri*: S. 717.3 774.21 – 2. *De beneficiis libri septem*: S. 775.12 ; : S. 778.20 – 3. *De vita beata*: S. 778.13 779.1 .12 – 4. *Hercules furens*: S. 675.23
586. SERARIUS (SERRURIER), P., – 1. *De Judaeorum prima universali conversione*. Amsterdam 1665: S. 716.9 – 2. *Liber quartus psal-*

- morum, in quo grande illud de redemptione totius Adami, rerumque omnium ejus gratia restitutione, mysterium, hactenus mundo absconditum, graphice describitur et omnium promiscue hominibus proponitur ... Carmine elegiaco paraphrasticè redditus, et capitum summariis annotationibusque nonnihil illustratus.* Amsterdam 1668: S. 705.11
587. SERVIUS GRAMMATICUS, – 1. *Commentarius in Vergilii opera*: S. 414.5 – 2. *In Vergilii Aeneidos libros XII commentarius*: S. 773.23 783.11 .22 784.1 .23
588. SFONDRAI, C., *Nodus praedestinationis ex Sacris litteris, doctrinaque SS. Augustini et Thomae, quantum homini licet, dissolutus.* Rom 1696; Ebd. 1697; Köln 1698: S. 612.26
589. SHARP, J., *A Sermon Preach'd at the Coronation of Queen Anne in the Abby-Church of Westminster, April XXIII. MDCCII.* London 1702: S. 540.31 635.13
590. SHERLOCK, W., *A Discourse concerning the Devine Providence.* London 1694: S. 722.13
591. SIRMOND, J., *Historia praedestiniana, quibus initiis exorta et per quos potissimum profligata praedestinationis haeresis olim fuerit, et oppressa.* Paris 1648 [Ebenfalls in:] J. SIRMOND, *Opera varia nunc primum collecta.* Hrsg. v. J. de la Baune, Paris 1696, Bd. 4, Sp. 395–432: S. 599.19 601.24
592. SLEIDANUS, J., *Commentariorum de statu religionis et reipublicae.* Straßburg 1558: S. 711.17
593. SOKRATES SCHOLASTIKOS, *Historia ecclesiastica*: S. 294.1 296.4 468.3 489.9
594. SONER, E., *Demonstratio theologica et philosophica quod aeterna impiorum supplicia non arguant Dei justitiam, sed injustitiam.* In: *Fausti et Laelii Socini, item Ernesti Sonneri tractatus aliquot theologici*, hrsg. von David Curcellus, Amsterdam 1654, S. 36–69: S. 717.20 .Fn 2
- SOPHOKLES, *Elektra* (franz.) s. DACIER, A. [anonym], *L'Oedipe et l'Electre.*
595. SOZOMENUS, *Historia ecclesiastica*: S. 294.1 296.15 297.2 468.3
596. SPANHEIM, E., – 1. *Ad eximium virum A. Morellium epistolae quinque.* Leipzig 1695. [Beigedr. zu:] MORELL, A., *Specimen universae rei nummariae antiquae.* Leipzig 1695: S. 486.14 – 2. *Dissertatio de praestantia et usu numismatum antiquorum.* Rom 1664; [u.ö.] *Dissertationes de praestantia . . .* Amsterdam 1671; [verb. u. verm. Ausg.] 2 Bde. Bd 1, London 1706; Bd 2, Amsterdam 1717: S. 430.3 .10 432.1 465.16 477.2 478.4
597. SPARWENFELD, J. G., *Lexicon slavonicum.* [Ms, UPPSALA, Univ. Bibl.; gedr.: 5 Bde. Uppsala 1987–1992]: S. 766.21
598. SPENER, PH. J., – 1. *Getreuer Unterthanen Gebet Vor ihre Regenten.* Berlin [1701]: S. 380.10–382.14 – 2. *Theologische Bedencken.* 4 Bde. Halle 1700–1702: S. 855.17
599. SPERATUS, P., *Es ist das Heil uns kommen her:* S. 318.30
600. STANISLAUS PANNONIUS, *De divina philanthropia.* [nicht ermittelt]: S. 715.15
601. STARCK, S. G., *Grösste Erhöhung von Preussen / und Höchste Glückseligkeit Aller Königlichen und Churfürstlichen Lande insgesamt / und dieser Städte insonderheit / Unter und durch . . . Herrn Friderich / König in Preussen . . . Und Das . . . Haus Brandenburg / Nach der Vorstellung / wie solche geschicht in der Ehren-Pforte / Welche . . . Von E. E. Rath der Stadt Berlin . . . gesetzt.* Berlin [1701]: S. 388.25–397.2
602. STIERNHIELM, G., – 1. *Babel destructa seu Runa Suethica.* [Kapitel-Übersicht; HANNOVER, NLB Ms IV 469 Bl. 253–254; Ebd. Ms XXXII 1715 Bl. 66 v<sup>o</sup>-68 r<sup>o</sup>]: S. 904.2 – 2. *De linguarum origine praefatio.* In: D. N. Jesu Christi ss. evangelia ab Ulfila . . . ex Graeco Gothice translata, nunc cum parallelis versionibus, Sveo-Gothica, Norraena, seu Islandica, et vulgata Latina edita. Stockholm 1671\*: S. 904.2 – 3. *Leges Vestrogothiae antiquissimae.* Stockholm 1663: S. 903.29
603. STISSER, W. M., *Acroama divinae majestatis de candidato regiae majestatis Das ist / Die Stimme oder Rede Göttlicher Majestät / Von einem Gewürdigten Königlich Majestät.* Halle [1701]: S. 377.16–378.15
604. STRABO, *Geographica*: S. 423.5 427.15
605. STRIMESIUS, S., – 1. *Χαριτολογία sacra seu systema gratiae divinae id est conciliationis*

- gratiae dei salutiferae universalis et particularis tentamen*. Frankfurt/O. 1712: S. 567.1 – 2. *Critica concionatoria, seu observationes maximam partem theologicae in singulas concionis sacrae . . . partes, cum Appendice quadruplici de gratia dei universali et particulari*. Frankfurt/O. 1700 [Rezension in: *Acta Eruditorum*, Juli 1700, S. 313 f.]: S. 564.19 566.12 567.1 – 3. *Der von GOtt Gefundene Gesalbte und Beschirmete Allerdurchlauchtigste Großmächtigste Erste Christliche König in Preussen Friederich*. Frankfurt/O. 1701: S. 371.21–373.4
606. STRYK, J. S., [Praes.] *Dissertatio juridica, de auro coronario, Von Der Krohnen-Steuer*. [Resp.] F. von Strauß. Halle 1701: S. 412.13–421.4
607. STRYK, S., *Examen juris feudalis, ex novissimis ejus interpretibus in gratiam auditorum collectum*. Frankfurt/O. 1698: S. 418.28
608. STÜBEL, A., [Hrsg.] *Aufgefangene Brieffe/welche zwischen etzlichen curieusen Personen über den ietzigen Zustand der Staats und gelehrten Welt gewechselt worden*. Wahrenberg [d. i. Leipzig] 1699–1703: S. 68.34 407.23
609. STURM, J. CHR., – 1. *Collegium experimentale sive curiosum, in quo primaria hujus seculi inventa et experimenta physico-mathematica . . . spectanda oculis subjecit*. 2 Tle. Nürnberg 1676–1685: S. 860.17 – 2. *Mathesis enucleata*. Nürnberg 1689: S. 859.1 – 3. *Philosophia eclecticica*. 2 Bde. Altdorf 1698: S. 861.9
610. SUETON, *De vita Caesarum libri octo*: S. 269.3 300.19 302.8 303.10 358.9 385.8 429.17 585.2 775.Fn 1 778.19 .23 781.9 849.5
611. SULPICIOUS SEVERUS, *Vita sancti Martini*: S. 719.1
612. SYLVESTER II., Papst, Bulle (zugeschrieben) *Legati nobilitatis tuae*. 27. März 1000: S. 452.7
613. *Synopsis quorundam jurium Austriacorum in successionem Hispanicam*. o.O. [1701]: S. 221.13–228.3 .10–234.17
614. TACITUS, – 1. *Annales*: S. 269.3 292.7 302.8 430.6 474.5 – 2. *Germania*: S. 363.20–27 , : S. 415.5 482.14 – 3. *Historiarum libri quinque*: S. 302.8 474.5
615. TACQUET, A., – 1. *Arithmeticae theoria et praxis*. Brüssel 1683: S. 859.10 – 2. *Opera mathematica*. Hrsg. von S. L. Veterani. Antwerpen 1669: S. 859.10
616. TAFFIN, P., *De veterum Romanorum anno seculari*. Tournai 1641: S. 302.12–303.13 468.14 470.2 471.13 474.7 479.4 483.7
617. TANNER, A., *Universa Theologia Scholastica*. 4 Tle. Ingolstadt 1626–1627: S. 606.13 – TAQUET s. TACQUET.
618. TARGIRUS, J., *Medicina compendiaria*. Leiden 1698: S. 904.10
619. TASSO, T., *La Gerusalemme liberata*. Padua 1628: S. 817.12 828.23
620. TAULER, J., *Predigten auff alle Sonn- und Feyertage durchs gantze Jahr*. 2 Tle. Frankfurt 1622–1621 [u.ö.]: S. 714.19
621. TEMPLE, W., *Memoirs of what past in christendom, from the war begun 1672 to the peace concluded 1679*. London 1692; 2. verb. u. verm. Aufl. Ebd. 1692; Ebd. 1709; [franz. Übers. u.d.T.:] *Mémoires de ce qui s'est passé dans la chretiené, depuis le commencement de la guerre en 1672, jusqu'à la paix conclue en 1679*. Par . . . le Chevalier Temple. Den Haag 1692 [u.ö.]: S. 453.10
622. TENA, L., *Commentaria et disputationes in Epistolam divi Pauli ad Hebraeos*. London 1661: S. 713.16
623. TERENCE, *Andria*: S. 551.14
624. TERTULLIAN, – 1. *Apologeticum*: S. 780.5 – 2. *De pallio*: S. 775.10
625. *Testamens des Princes d'Orange, faits et confirmés par leur decèds, dans lesquels sont pleinement exprimées leur dernieres volontés*. Den Haag 1702: S. 522.1–529.28
626. *Testament de Charles II. Roy d'Espagne, fait le 2. Octobre 1700*. Paris 1700: S. 162.4
627. TEXTOR, J. W., *Jus publicum Caesarum sive Sacrae caesareae majestatis jus supremum*. Frankfurt/M. 1697: S. 436.13
628. *Theatrum Europaeum*. (1618–1718) Hrsg. v. J. Ph. Abelin, J. G. Schleder, J. P. Lotichius, M. Meyer, W. J. Geiger, mit Kupferstichen v.

- M. Merian [u.a.]. 21 Bde. Frankfurt 1633–1738: S. 800.6
629. THEMISTIUS, Προτροπτικὸς Οὐαλεντιανῶ Νέφ: S. 293.18 294.8 488.11 .17 489.3
630. THEODORET VON KYROS, *Historia ecclesiastica*: S. 296.14 468.3 489.9
631. THEODOSIUS II. Kaiser, – 1. *Codex Theodosianus*: S. 296.22 412.25 413.18 414.7 415.14–416.10 .17 417.14–21 .23 468.4 487.9 – 2. *Codex Theodosianus, cum perpetuis commentariis J. Gothofredi*. Hrsg. v. A. Marvillius. 6 Bde. Lyon 1665: S. 415.21 416.17
632. THEOKRIT, *Thyrsis*: S. 799.22
633. THEOPHYLACTUS, *Expositio in epistolam ad Ephesios*: S. 578.10
634. THERING, B. H., *Der Dem Aller-Durchlauchtigsten Chur-Hause Brandenburg fast an die dreyhundert Jahr höchstbeglückte Nahme Friderich bey der Krönung Friderich Des Ersten Königs in Preussen vorgestellt*. [Cölln/Spree 1701]: S. 347.11–21
635. THIETMAR VON MERSEBURG, *Chronicon*. (Ms; BRÜSSEL, *Bibl. Royale*. Ms 7503–7518; HANNOVER, *Leibniz-Bibl.*, Ms XIII 754a: *Collatio Ditmariani Codicis Antwerp. cum edit. Helmestadiensi*); *Chronici libri octo*. Hrsg. v. R. Reineccius. Frankfurt 1580\*; *Chronici libri octo*. Hrsg. v. J. J. Mader. Helmstedt 1667 [Marg.]; *Ditmarus restitutus*. In: LEIBNIZ, G. W., [Hrsg.] *Scriptores rerum Brunsvicensium*. Bd 1, Hannover 1707, S. 323–430: S. 432.12 446.26
636. THOMAS VON AQUIN, – 1. *In quatuor libros sententiarum commentarium*: S. 548.11 – 2. *Quaestiones disputatae de veritate*: S. 604.4 610.7 632.12 – 3. *Summa contra gentiles*: S. 641.9 – 4. *Summa theologiae*: S. 673.1 – 5. *Summa theologica; . . . cum commentariis Th. de Vio, card. Cajetani, et Elucidationibus literalibus . . . S. Capponi a Porrecta*. 5 Bde. Padua 1698: S. 883.2
637. THOMASIVS, CHR., [Hrsg.] *Historia sapientiae et stultitiae collecta*. 3 Bde. Halle 1693; [dt. Übers. u.d.T.:] *Historie der Weißheit und Thorheit*. 3 Bde. Halle 1693: S. 882.Fn 8
638. THUCYDIDES, *Historiae de bello Peloponnesiaco libri octo*. Frankfurt 1594; hrsg. von G. A. Ennenckel. Straßburg 1614: S. 423.9
639. TILLOTSON, J., *Several Discourses, . . . Being The Fourth Volume; Published from the Originals, By Ralph Barker*. London 1697: S. 537.43 567.Fn 33
640. TORQUEMADA, J. DE, *Commentaria . . . super primo volumine causarum*. Lyon 1519: S. 427.8
641. TRISTAN, J., *Commentaires historiques, contenant l'histoire generale des empereurs, imperatrices, caesars et tyrans de l'empire Romain*. Bd. 1–3 Paris 1644; Paris 1657: S. 298.7 .8 300.5 .6 462.5 482.4
642. TRITHEMIUS, J., – 1. *Annales Hirsaugienses*. 2 Bde. St. Gallen 1690: S. 434.12 – 2. *Chronica insignis monasterii Hirsaugiensis*. In: DERS., *Opera historica*. Frankfurt/M. 1601, T. 2, S. 1–235: S. 713.24
643. TSCHIRNHAUS, E. W. VON, – 1. [anonym] *Gründliche Anleitung zu nützlichen Wissenschaften absonderlich zu der Mathesi und Physica wie sie anitzo von den Gelehrtesten abgehandelt werden*. o.O. 1700: S. 854.27–861.17 – 2. [anonym] *Medicina mentis sive Tentamen genuinae logicae, in qua disseritur de methodo detegendi incognitas veritates*. Amsterdam 1687; [2. erw. Aufl. u.d.T.:] *Medicina mentis, sive Artis inveniendi praecepta generalia. Editio nova, auctior et correctior, cum praefatione auctoris*. Leipzig 1695. [Rezension durch M. Knorre in: *Acta Eruditorum*, Mai 1695, S. 230–238]: S. 854.31
644. TUCCI, F., [anonym] *Le partage du lion de la fable: verifié par le roi tres-chretien dans celui de la monarchie d'Espagne*. Köln 1700 [2. Teil u.d.T.:] *Le partage du lion de la fable, verifié par le roi tres-chretien, dans l'intrusion du duc d'Anjou à la couronne d'Espagne*. Köln 1701: S. 215.1 .12
645. TUDESCHIS, N. DE, *Commentaria super secunda parte secundi lib. Decretalium*. Turin 1577: S. 426.17
646. TURMAIR, J., gen. Aventinus, *Annalium Boiorum . . . libri septem*. Ingolstadt 1554; *libri octo*. Hrsg. v. N. Cisner. Basel 1580; Frankfurt 1627 [Marg.]; [deutsche Ausg. u.d.T.:] *Chronica* [Bayerische Chronik]. Hrsg. v. N. Cisner. Frankfurt 1580; Ebd. 1622: S. 434.5

647. TYRELL, J., *The General History of England, as well ecclesiastical as civil, from the earliest accounts of time, to the reign of . . . King William*. Bd 1–3. London 1696–1704. [Titelaufl. von Bd 1] 1697: S. 32.25
648. URBAN VIII., Papst, Bulle *In eminenti*. 6. März 1642: S. 611.19
649. USSHER, J., *Gotteschalci, et praedestinatinae controversiae ab eo motae historia*. Dublin 1631: S. 601.24
- VAILLANT s. FOY-VAILLANT, J.
650. VALERIANO, P., *De fulminum significationibus*. Rom 1517: S. 871.12
651. VALERIUS MAXIMUS, *Factorum dictorumque memorabilium libri novem*: S. 301.13 346.15 430.1 469.11 773.29
652. VANEL, C., – 1. *Abrégé nouveau de l'histoire générale des Turcs*. 4 Bde., Paris 1689: S. 517.25 – 2. *Histoire des troubles de Hongrie*. 3 Bde., Amsterdam 1685/1687: S. 517.21
653. VANINI, G. C., *De admirandis naturae reginae daeque mortalium arcanis libri IV*. Paris 1616: S. 880.15
654. VARENIUS, B., *Geographia generalis*. Amsterdam 1650 [u.ö.]; verb. Ausg. hrsg. v. I. Newton. Cambridge 1672 u. 1681; Jena 1693: S. 859.13
655. VARGAS MEJÍA, F. DE, *The Council of Trent No Free Assembly: More fully discovered by a Collection of Letters and Papers of the learned Dr. Vargas and other Great Ministers . . . Published from the Original Manuscripts in Spanish, which were procured by the Right Honourable Sir William Trumbull's Grandfather*. London 1697; [franz. Übers. u.d.T.:] *Lettres et mémoires de François de Vargas, de Pierre de Malvenda, et de quelques Evêques d'Espagne touchant le Concile de Trente. Traduits de l'Espagnol, avec des Remarques, par M' M. Le Vassor*. Amsterdam 1699: S. 606.5
656. VARRO, M. TARENTIUS, – 1. *De lingua latina*: S. 774.19 775.7 .8 – 2. *De re rustica libri tres*: S. 778.4
657. VASCONCELLOS, A., *Anacephalaeoses id est Summa capita actorum regum Lusitaniae*. Antwerpen 1621: S. 437.11 438.2
658. VAUBAN, S. LE PRESTRE DE, *Véritable manière de bien fortifier*. 2 Bde. Paris 1694: S. 859.15
659. VEDEL, N., *De episcopatu Constantini Magni, seu De potestate magistratum Reformatorum, circa res ecclesiasticas dissertatio*. Delft 1661: S. 728.24
660. VELLEIUS PATERCULUS, *Historiae Romanae ad Vinicium libri duo*: S. 410.22 430.7
661. VERGIL, – 1. *Aeneis*: S. 595.8 775.3 .16 776.17 777.22 781.7 – 2. *Aeneis* [Ms; ROM Bibl. Vaticana cod. Vat. lat. 3225]: S. 774.17 – 3. *Eclogae sive Bucolicae*: S. 350.25 360.8 950.Fn 2 – 4. *Georgica*: S. 780.2
662. VERHAER, F. (Haereus), *Annales ducum seu principum Brabantiae totiusque Belgii*. 3 Bde. Antwerpen 1623: S. 435.14
663. *Verhandlung von der Höllen, und von Christi Niederfahrt zu der Höllen*. o.O. 1698: S. 718.3
664. VERHEYEN, PH., *Corporis humani anatomia*. Leipzig 1699: S. 860.17
665. VERMIGLI, P. MARTIRE, *Melachim, id est, Regum libri duo posteriores cum commentariis*. Zürich 1566 [u.ö.]: S. 441.1
666. VERTOT, R. A. DE, *Histoire des révolutions de Suède*. 2 Bde. Paris 1695 [u.ö.]; [engl. übers. v. J. Mitchel.] London 1696 [u.ö.]: S. 517.17
667. *Verzeichniß Aller Getaufften / Vertrauten und Gestorbenen in allen Aemptern / und denen darin liegenden Städten und Dörffern Des Hertzogthums Preussen / de Anno 1699*. Königsberg o.J.: S. 455.10
668. VIGNAU, DU, – 1. *L'État présent de la puissance Ottomane, avec les causes de son accroissement, et celles de sa décadence*. Paris 1687: S. 518.1 – 2. *Le Secrétaire turc, contenant l'art d'exprimer ses pensées sans se voir, sans se parler et sans s'écrire, avec les circonstances d'une aventure turque, et une relation très-curieuse de plusieurs particularitez du Serrail qui n'avoient point encore esté sceuës*. Paris 1688: S. 518.3
669. VITRUV, *De architectura*: S. 857.19

670. VOSSIUS, I., *De Sibyllinis aliisque quae Christi natalem praecessere oraculis*. Leiden 1680: S. 472.10
671. WÄCHTER, J. G., *Der Spinozismus im Jüdenthumb*. Amsterdam 1699: S. 718.5
672. WALSINGHAM, TH., *Ypodigma Neustriae*. In: W. CAMDEN, *Anglica, Normannica, Hibernica, Cambrica, a veteribus scripta*. Frankfurt/M. 1603, S. 413–592: S. 424.13
673. WARD, S., *Astronomia geometrica; ubi methodus proponitur qua primariorum planetarum astronomia sive elliptica sive circularis possit geometricè absolvi*. London 1656: S. 859.12
674. WEGIERSKI, A., (Pseud.: Adrianus Regenvolscius) *Systema historico-chronologicum ecclesiarum Slavonicarum per provincias varias*. Utrecht 1652: S. 432.15
675. WEIGEL, CHR., *Abbildung der gemein-nützlichen Haupt-Stände*. Regensburg 1698: S. 861.6
676. WELSER, M., *Rerum Augustanarum Vindelicarum libri octo*. Venedig 1594: S. 298.6 462.4
677. WERBCZY, I., *Decreta, constitutiones et articuli regum inclyti regni Ungariae*. 3 Bde. Wien 1628: S. 428.15
678. WERDENHAGEN, J. A. VON, (Pseud. Angelus Marianus) *Offene Hertzens-Pforte zu dem wahren Reich Christi*. Leiden 1632 [u.ö.]: S. 705.7
679. WERLHOF, J., [anonym] *Programma in funere . . . domini Henrici Meibomii medicinae practicae, historiarum et poësos professoris publici et archiatri Guelphici, anno seculari MDCC sub exordium d. XXVI. m. Martii . . . defuncti*. Helmstedt (1700): S. 941.15
680. WHITAKER, W., *Adversus universalis gratiae assertores praelectio*. In: P. BARO, *Summa trium de praedestinatione sententiarum. Cum clarissimorum theologorum, D. Iohannis Piscatoris ad eam notis: et D. Francisci Iunii ad eandem disquisitione: ac denique D. Guilielmi Whitakeri praelectione*. Harderwyck 1613, S. 30–43: S. 626.1
681. WHITELOCKE, B., *Memorials of the English affairs*. London 1682: S. 517.9
682. WILHELM VON ST. AMOUR, *Tractatus brevis de periculis novissimorum temporum ex scripturis sumptus*. In: DERS., *Opera omnia quae reperiri potuerunt*. Konstanz [Paris] 1632, S. 17–72: S. 722.6
683. WINDET, J., *De vita functorum statu*. London 1677: S. 712.24
684. WINKELMANN, J. J., – 1. [anonym] *Curieuser Geschichts-Calender Des Hertzogthums Braunschweig und Lüneburg von Anno 1600 biß 1699. nach den Jahren, Monaten und Tagen in beliebter Kürtze eingerichtet*. Leipzig 1699: S. 59.12 .13 .20 – 2. [anonym] *Curieuser Geschichts-Calender, Darinnen Die vornehmsten Thaten und Geschichte Der Durchlauchtigsten Braunschweig-Lüneburgischen Hertzogen Wolffenbüttelscher Linie, Nach den Tagen und Monaten vom Jahr 1600. biß 1698. in beliebter Kürtze vorgestellt werden*. o.O. 1699: S. 59.20
685. WITSEN, N., – 1. *Nieuwe Lantkaarte van het Noorder en Oosterdeel van Asia en Europa, strekkende van Nova Zemla tot China*. 6 Bl. [Amsterdam] 1687: S. 485.14 – 2. *Noord-en Oost-Tartarye*. Amsterdam 1692; 2. Aufl. Ebd. 1705: S. 485.15 – 3. *Septentrionales et orientales Asiae et Europae plagae* [geplantes Werk ?]: S. 362.6
686. WOLF, J. J., *Kurtze Anmerckungen über die Frage: Ob nach diesem Leben eine Allgemeine Wiederbringung aller Creaturen In Wahrheit zu hoffen, und Krafft derselben so wohl die gefallene und verdamte Engel, oder Teuffel, als auch Menschen zum ewigen Leben da Gott alles in allem seyn wird ohnfehlbar werden herwiedergebracht werden? Nach Anleitung Des Ewigen Evangelii*. Helmstedt 1699: S. 713.13
687. WURSTISEN, C., *Baßler Chronick*. Basel 1530: S. 722.2
688. ZAHN, J., *Oculus artificialis teledioptricus sive Telescopium . . . nova methodo . . . explicatum*. Würzburg 1685: S. 859.14
689. ZANCHI, G. (H. ZANCHIUS), *De operibus dei intra spatium sex dierum*. Neustadt 1602: S. 719.7

- 
690. ZEILLER, M., *Ein Hundert Episteln / oder Sendschreiben / von unterschiedlichen Politischen / Historischen / vnd andern Materien / vnd Sachen*. Ulm 1640: S. 849.11
691. ZIEGLER UND KLIPHAUSEN, H. A. VON, *Historisches Labyrinth der Zeit*. Leipzig 1701: S. 406.3–20
692. ZONARAS, J., *Epitome historiarum*: S. 294.3
693. ZOSIMUS, *Historia nova*: S. 294.3 303.8 413.27 468.3 469.11 471.9 478.2 .12 481.3
694. ZURITA Y CASTRO, J., *Indices rerum ab Aragoniae regibus gestarum ab initiis regnis ad annum MCDX*. Saragossa 1578: S. 437.8
695. ZWINGER, TH., *Methodus apodemica in eorum gratiam, qui . . . peregrinari cupiunt*. Basel 1577: S. 743.9



## SACHVERZEICHNIS

Die Zeilenangaben bieten in der Regel nur einen möglichen Zugang zu dem häufig zeilenübergreifenden oder sogar die gesamte Seite umfassenden Sachzusammenhang. Ein Fn weist darauf hin, daß die Sache in der genannten Fußnote erwähnt ist. Eine kursive Zeilenzahl verweist auf die Erläuterungen zu der betreffenden Zeile, die Angaben zur Überlieferung oder die Stückeinleitung. Die Striche ersetzen die übergeordneten Sacheinträge. Die Zahl der Striche gibt die Stufen der Unterordnung an.

- Aachen Frieden (2. Mai 1668): S. 219.5 245.18  
 Abenberg, fränkische Grafschaft: S. 370.26  
 Abendmahl (Eucharistie): S. 559.10 688.10 729.32  
 – Abendmahls-elemente Wein: S. 280.24 – Kircheneinheit: S. 561.25 616.4 – manducatio indignorum: S. 558.3 559.6 – philosophische Differenzen: S. 559.6 – praesentia objectiva: S. 616.6 – protestantische Differenzen: S. 557.16 558.7 562.2 740.2 – Realpräsenz: S. 616.5 – körperliche: S. 558.2 559.4 – substanzhaft: S. 558.1 559.3  
 Aberglaube (superstitio): S. 295.10 547.3 556.9 595.10 731.14 732.6 758.13  
 Abodriten: S. 370.8 435.2  
 Academia – Académie royale des sciences (1666): S. 756.13 763.9 906.6 – Académie française (1635): S. 756.13 763.9 – Royal Society of London (1662): S. 756.14 763.10  
 Accada (Goldküste): S. 360.Fn 2  
 Achaëa, römische Provinz: S. 388.7  
 Achtung (existimatio): S. 446.5 728.26  
 Actium Schlacht (31 v. Chr.): S. 430.1  
 Adda (Fluß, Lombardei): S. 210.14 .17  
 Adel: S. 9.8 .21 .24 – Geistlichkeit: S. 729.3  
 Aderlaß: S. 921.2  
 Adrianopel (Edirne) Schlacht (378): S. 295.11  
 Adriatisches Meer: S. 194.16 195.18  
 Advokaten: S. 254.3  
 Ägypten (Ägypter): S. 385.9 428.13 519.12 597.16 – Frauen: S. 847.8 – Pharao: S. 427.13 518.26 519.15 – Reitschulen: S. 847.5 – Sitten: S. 846.26–847.8  
 Ämterverpachtung: S. 270.12  
 Aequinoctium: S. 921.10  
 Ärzte: S. 296.6 880.10 882.13 913.14 914.14 915.7 931.22 932.9 .18 962.28 – Chirurgen: S. 914.4 .11 915.8 – Hofärzte: S. 915.7 – Landärzte: S. 963.7 .13 – Leibärzte: S. 915.7 – Physici: S. 913.14 962.28 – Landphysici: S. 915.7 – Stadtphysici: S. 915.8 963.7  
 Ästier (Aestii): S. 363.20–364.6 – Gesandte nach Italien: S. 364.2  
 Äthiopien (Abessinien): S. 362.2 863.12 877.14 – Könige: S. 428.3  
 Ätna: S. 325.20  
 Africa, römische Provinz: S. 289.9 292.15 388.8  
 Afrika: S. 360.13 362.2 443.17  
 Akkon Belagerung (1189–1191): S. 354.1  
 Alanen: S. 426.7  
 Alcalá de Henares (bei Madrid): S. 224.18  
 Alexandria: S. 416.9 – geographische Lage: S. 906.7  
 Algarve: S. 370.17 424.12  
 Almosen: S. 11.6 253.24 265.4 274.1  
 Aloe: S. 719.9  
 Alpen: S. 867.15  
 Altar: S. 345.25  
 Altertümer: S. 851.24  
 Altes Testament s. Bibel Hebräische Bibel.  
 Altonaer Vergleich (1689): S. 512.15  
 Amerika – Entdeckung: S. 860.10 – Krankheiten: S. 17.6 – spanische Kolonien: S. 76.14 79.7 952.24 – Ureinwohner: S. 588.6 628.22  
 Amsterdam: S. 249.12 250.14  
 Amtsträger: S. 9.8 10.7  
 Anabaptistae s. Täufer.  
 Analysis (calculus): S. 857.3 858.11 – numerosa: S. 858.12 – speciosa: S. 858.12  
 Anatomie: S. 396.1 860.17 – abweichende: S. 921.18  
 Andalusien: S. 423.13  
 Angst: S. 346.21  
 Anhalt – Brandenburg: S. 235.13 – Fürsten: S. 448.2 960.30

- Ankara: S. 416.18  
 Ansehen in Staatssachen: S. 728.12 .26 729.8  
 Antichrist: S. 383.11 706.8 722.3  
 Antike: S. 868.2 – Geschmack der Antike: S. 812.1  
 822.2 – schriftliche Überlieferung: S. 866.2  
 Antiochia: S. 292.11 296.21–297.2 490.2 491.6  
 492.12 .17 – Schlacht (1098): S. 353.28 – in Sy-  
 rien: S. 598.1  
 Antwerpen Vicomte Erbburggraf: S. 523.3 526.25  
 Apokatastasislehre: S. 704.25–727.8  
 Apostasie: S. 590.10 645.12 .16  
 Apotheker: S. 914.4 .11 915.8  
 Aquileja: S. 490.3  
 Araber – Literatur: S. 851.1 – Mauren: S. 362.2  
 – Sarazenen: S. 430.12 438.1  
 Aragón – Königreich: S. 126.7 127.11 130.11  
 131.11 132.9 .14 .18 133.9 .17 .20 370.12  
 428.18 437.7 – Stände (Cortes): S. 160.14  
 161.17  
 Arbeit (Arbeiter): S. 9.9 848.21  
 Arbeitshaus: S. 265.11  
 Archangelsk: S. 280.9  
 Architektur: S. 395.13 857.18 859.16 894.30  
 895.31 – Bücher: S. 859.16  
 Archive: S. 907.11  
 Archivwesen breviarium imperii: S. 269.4  
 argumentum a minori ad majus: S. 960.22  
 Arianismus (Arianer): S. 295.20 296.17 297.1  
 489.8  
 arithmetica infiniti (infinitorum): S. 587.1 .3  
 Arithmetik: S. 625.5  
 Arles (Arelate): S. 464.11 490.12 491.3 – Regnum  
 Arelatense: S. 432.6  
 Arley Herrschaft: S. 523.2  
 Armenfürsorge – durch Beschäftigung: S. 265.8  
 273.13 – Brandenburg-Preußen: S. 253.18–256.7  
 262.21–265.18 276.2 .9 393.23–28 744.8 745.10  
 751.6 769.15 – Finanzierung: S. 262.21–265.18  
 – Getreide: S. 273.23 – Kredite: S. 255.15  
 Armenien (Armenier): S. 289.10 291.15 293.4  
 – Könige: S. 430.6 435.7  
 Arminianismus (Arminianer): S. 523.25 527.21  
 550.7 563.36 .40 564.6 567.6 .21 616.22 617.16  
 618.11 656.14 657.20 671.23 674.10 .18 679.17  
 .22 680.12 .20 681.2 686.3 .16 688.9 706.4  
 – fünf Artikel: S. 617.7  
 Armut: S. 11.6 375.2 393.26 733.4
- Arnstadt: S. 461.14  
 Assisi: S. 733.7  
 Astrachan: S. 766.14  
 Astrologie (Astrologen): S. 350.20 .26 359.5 547.5  
 556.11 818.15 834.9 847.12 863.5 934.1–13  
 – Judiciar-Astrologie: S. 882.12  
 Astronomie (Astronomen): S. 753.14 758.16  
 859.11 906.7 – Beobachtungen: S. 759.13 – Tier-  
 kreiszeichen: S. 772.9 808.5 809.18 813.21  
 818.14 834.7 837.19 – Weltzyklus (Großes  
 Jahr): S. 709.20  
 Atem (Atmung): S. 924.4 929.14  
 Atheismus (Atheisten): S. 593.15 .16 880.12 .Fn 7  
 903.16  
 Athen (Athener): S. 896.3 .12 897.4 .15  
 Attakotten: S. 289.9 291.12  
 Auferstehung: S. 520.5  
 Augsburger Konfession (1530): S. 390.7  
 Austoriani: S. 289.9  
 Automatenbauer (automatopoeorum artifex):  
 S. 591.18
- Babylon – Einzug Alexanders: S. 331.1 – Sprach-  
 verwirrung: S. 333.27  
 Badewesen römisches: S. 776.12 780.23  
 Bäume: S. 920.3 963.14 – Granatapfel: S. 325.18  
 344.24 – Mast: S. 920.3 928.13 – Zedern:  
 S. 344.25  
 Balance Machtausgleich: S. 110.16 .25 111.19 .25  
 180.22 183.7 .9 203.4 205.21 206.1 .20 209.10  
 Balearen: S. 130.11 131.11  
 Balten: S. 334.14  
 Bankwesen: S. 257.1 269.20–275.13 – Bankiers:  
 S. 261.3  
 Barbaren: S. 452.15 599.13 – Römer: S. 424.5 – Zi-  
 vilisierung: S. 453.3  
 Barcelona: S. 172.12 175.2 242.1 515.11  
 Barmherzigkeit (misericordia): S. 392.10 393.25  
 Barometer: S. 905.27 919.9 925.21 926.15 .20  
 927.13 .17 933.1 935.5 963.9 964.4  
 Bart erste Rasur: S. 805.18 817.8 830.5  
 Baskenland: S. 506.8  
 Bauern: S. 515.9 878.17 – Kleinbauern: S. 9.10  
 Bayern: S. 419.12 452.17 – Frankreich: S. 510.10  
 – Stammeshertzogtum: S. 446.26 447.4  
 Beauvais, Oise: S. 876.20  
 Beckskeret (Pescaret[te]): S. 796.8–26 836.2–21  
 838.6

- Beeren: S. 920.3  
 Beharrlichkeit (perseverantia): S. 549.8  
 581.27–582.11 586.11 592.6 601.12  
 644.23–648.9 650.8 656.9 660.11 673.6 674.4  
 687.11 701.7  
 Beichte: S. 559.10  
 Beleidigung: S. 255.4  
 Belgien: S. 340.2  
 Belgrad Einnahme (6. September 1688): S. 252.2  
 Beredsamkeit: S. 367.15 394.7 861.13  
 Bergbau: S. 276.10 – England: S. 268.11 – Harz  
 Kuxen: S. 56.20  
 Berge (Gebirge): S. 11.12 927.24 929.3 .18  
 Bergwerke: S. 18.13  
 Berlin: S. 320.15 326.25 394.24 412.1 443.17  
 753.1 – Akademie der Künste auf der Ehren-  
 pforte des Berliner Rats (6. Mai 1701):  
 S. 395.8–17 – Zeichen: S. 395.11 – Cölln  
 Schloß: S. 389.5 390.10 391.22 393.7 394.26  
 – Commerciens-Collegium (Vorschlag):  
 S. 259.1–261.23 262.22 265.19–277.3 – Ehren-  
 pforte des Berliner Rats zum Einzug Fried-  
 richs I. (6. Mai 1701): S. 388.25–397.2 – Fe-  
 stung: S. 240.10 – Friedrichstadt Deutsche Kir-  
 che: S. 394.4 – – Französische Kirche: S. 394.4  
 – Friedrichswerder: S. 395.6 – Geburtstag Fried-  
 richs III. (1700): S. 905.3 .6 – Großes Friedrichs-  
 hospital: S. 393.27 – Handel: S. 256.8  
 259.3–261.23 – Hochzeit Friedrichs von Hessen-  
 Kassel mit Luise Dorothea Sophie von Branden-  
 burg (31. Mai 1700): S. 319.26 – Hof:  
 S. 237.15–240.22 273.1 311.3 951.21 – – Conseil  
 de guerre: S. 238.23 – – Conseil privé: S. 238.23  
 – – Lustschlösser: S. 240.22 – – militärischer  
 Teil: S. 237.19 – – Rangordnung: S. 239.18  
 – – ziviler Teil: S. 237.19 – Kaufleute:  
 S. 259.7–18 – Kirchen: S. 393.29 – königliche  
 Bibliothek: S. 743.8 – Königstor: S. 389.20  
 390.28 392.27 .31 – Krämer: S. 259.17 – kur-  
 fürstlicher Hof: S. 506.8 – Lange Brücke:  
 S. 394.27 – Nikolaikirche: S. 380.14 – Parochi-  
 alkirche: S. 394.5 – Reiterstandbild Fried-  
 rich Wilhelms: S. 345.22 – Schleuse: S. 395.6  
 – Vorschlag einer Börse: S. 259.3 261.9  
 Bernstein (Agtstein): S. 335.9 337.8 363.23 – Han-  
 del: S. 281.3 743.5 757.7  
 Berufe (Tätigkeiten): S. 922.18  
 Besançon: S. 242.10 – Vicomte Erburggraf:  
 S. 523.3 526.25  
 Bethlehem: S. 356.12  
 Bettelwesen: S. 733.4  
 Bevölkerung – Einwohnerzahl: S. 16.13 266.21  
 312.23 – – Brandenburg-Preußen: S. 269.6 .8  
 443.16 455.8–456.4 – – England: S. 5.9 6.3–13  
 11.2 .10 267.10–268.4 269.6 456.6 – Entwick-  
 lung: S. 5.9 6.3–13 – Familien England: S. 11.4  
 – Peuplierung: S. 274.16 400.29 – Produktivität:  
 S. 456.8 – Struktur: S. 266.22 – – Alter:  
 S. 7.13–8.12 – – Dienende: S. 7.3 .9 – – England:  
 S. 7.1–10.9 267.11–268.4 – – Familienstand:  
 S. 7.2–10 – – Frankreich: S. 16.17 – – Ge-  
 schlecht: S. 7.1–8.11 – – Kinder: S. 7.2 .8  
 – – Kirchengugehörigkeit: S. 750.14 – – Neuge-  
 borene: S. 455.10 – – soziale Schichten:  
 S. 9.1–10.9 11.6 – – unproduktive: S. 13.1  
 19.7 – Wachstum: S. 852.6 – Wert: S. 456.9  
 Beweis (demonstratio, probatio): S. 465.5 – mathe-  
 matischer: S. 856.19 858.3 .7  
 Bibel: S. 394.9 420.19 427.8 443.1 547.13 554.3  
 574.14 582.6 617.21 620.14 629.9 638.10 640.7  
 645.3 .12 .13 646.6 649.19 650.16 655.8 657.13  
 658.7 663.9 664.24 666.15 .22 667.21 670.11  
 671.17 673.13 674.2 676.6 683.4 686.14  
 732.Fn 1 848.17 855.10 883.2 – Altes Testa-  
 ment: S. 393.32 – apokryphe Schriften: S. 519.9  
 – Auslegung: S. 903.24 – Hebräische Bibel:  
 S. 376.9 519.8 724.15 – Kritik: S. 903.21  
 – Neues Testament: S. 376.19 393.32 519.8  
 669.7 – – Briefe: S. 669.13 – Übersetzungen:  
 S. 903.14 – – slawische: S. 752.7 760.18  
 Bibliothek(en) – Finanzierung: S. 907.1–22 – Ka-  
 taloge: S. 467.13 – Nutzen: S. 907.3 .8  
 Bibliothekswesen (Bibliothekskunde): S. 903.5  
 Bildende Kunst – Bildhauerei: S. 395.14 – Malerei:  
 S. 19.19 848.15 849.2 – – Porträts: S. 849.6  
 Bischöfe: S. 426.13–427.10 – Einkünfte: S. 728.19  
 – Investitur: S. 420.29 – katholische: S. 728.9  
 729.8 – protestantische (Generalsuperintenden-  
 ten. Pastores primarii): S. 727.33–730.19  
 Bithynien: S. 288.19 290.1  
 Blasphemie: S. 681.24  
 Bleihandel: S. 29.3 62.2  
 Blitz: S. 346.19  
 Blut: S. 924.8 950.13 – Christi: S. 715.3

- Boden: S. 922.8 .14 925.4 – Ausdünstungen: S. 919.13 925.10 929.1 .17
- Bodenmelioration: S. 274.9 400.29 – Einsatz des Militärs: S. 274.20
- Böhmen: S. 441.17 – Friedrich II. von Brandenburg angetragene Königswürde: S. 313.8 338.8 345.4 350.34 379.16 – Königreich (Könige): S. 364.9 370.15 426.5 433.7–17
- Böse, das: S. 380.24 707.25 709.3 726.2 – malum culpae: S. 584.8 652.3 683.10 – – morale: S. 584.3 – – poenae: S. 584.6 652.4 683.11 – privativ: S. 604.14 671.21 672.3 .6 .11 697.2 – Ursprung: S. 552.4 657.10 697.4 715.10
- Botschafter: S. 446.16
- Bouillon Herzogtum: S. 425.19
- Bourbon – Behauptung der globalen Besitzungen: S. 194.20 197.3 203.17 – Beziehungen der beiden Linien: S. 98.8 .23 99.9 .26 148.22 150.3 .11 151.6 .12 .25 176.11 177.13 182.12 185.1 188.2 189.5 203.12 .16 213.23 – Dynastie Einfluß: S. 202.22 .23 203.5 204.1 205.6 .19 206.3 .6 .18 207.17 208.6 .21 210.19 211.25 212.6 516.23
- Brandenburg-Preußen: S. 388.11 905.12 .14 – Altmark: S. 240.3 – Außenhandel: S. 764.1 – – Levantehandel: S. 764.5 – – mit Persien: S. 743.5 764.3 – – mit Rußland: S. 764.2 – Bank (geplant): S. 257.1 269.20–275.13 – Bekenntnisse: S. 566.12 568.1 – Bemühungen um Pommern: S. 244.13 248.7 365.5 – Besitzungen im Harz: S. 56.28 – Besoldungen: S. 257.9 – Bevölkerungslisten: S. 455.10 933.13 – Beziehungen zu Dänemark: S. 252.14 512.19 513.4 – – zum Deutschen Reich: S. 273.4 – – zu England: S. 251.9 252.9–16 273.5 512.19 – – zu Frankreich: S. 270.8 273.5 – – zu Hannover: S. 53.18 – – zum Kaiser: S. 80.1 81.3 252.14 – – zu den Niederlanden: S. 273.5 – – zu Persien: S. 757.5 – – zu Rußland: S. 757.4 770.5 – – zu Sachsen: S. 252.15 – – zu Spanien: S. 273.5 – Bischöfe: S. 727.33–730.19 – Bündnispolitik: S. 313.5 – Bürgermeister: S. 915.5 – Crossen in Schlesien: S. 240.5 – Dörfer: S. 400.30 – Festungen: S. 240.7 – Finanzen: S. 253.17–257.19 – – Aerarium: S. 254.2 .8 – – Fiscus: S. 254.8 – Fürstentümer: S. 443.16 – Geistliche: S. 728.26 – Geldmenge: S. 269.6 – General-Kriegskommissariats: S. 260.27 – Gesandte: S. 313.5 – – in Münster-Osnabrück: S. 961.3 – Gesandtschaft beim Reichstag: S. 753.6 – Halberstadt: S. 236.17 – Handel: S. 394.30 400.26 – Haus: S. 308.14 360.12 370.24 389.16 406.5 441.12 – Hof: S. 257.9 441.18 – Kanzleien: S. 915.4 – Kirche: S. 253.23 – Kirchen: S. 368.27 – König: S. 441.19 – – als Arbitrer: S. 279.11 – – Macht: S. 269.10 387.4 – – Titulierung: S. 959.16–961.18 – Kollegien: S. 915.4 – Kolonien in Afrika: S. 360.13 – Krontraktat (16. November 1700): S. 511.20 – Küster: S. 933.18 – Kurfürsten: S. 333.16 335.19 366.28 371.3 376.23 384.27 399.26 400.17 – – Königen vergleichbar: S. 325.20 339.20 355.28 356.18 358.19 365.13 .19 385.1 448.8 454.13 950.9 – Kurhaus: S. 341.10 343.12 353.4 356.15 358.19–359.6 365.1–25 366.25 380.30 396.9–29 410.18 .24 443.13 – – Friedriche: S. 344.19–345.21 354.17 364.7 365.19 406.6 – Kurmark: S. 236.12 240.3 .10 253.27 259.23 – Länge Staatsgebiet: S. 240.18 – Landesvorsteher-Amt: S. 276.12 – Leibgarde: S. 323.20 – Leichenbitter: S. 933.18 – Manufakturen: S. 260.21 261.17 276.10 394.30 456.10 760.15 – Markgrafen: S. 315.6 – Militär: S. 313.5 913.14 915.5 – Minden: S. 236.18 244.13 – Minister: S. 238.25 310.26 – Mittelmark: S. 240.3 – Polen: S. 743.8 – Polizei: S. 256.21 273.19 – Preußische Königskronung (1701) (s. a. Orden Ritterorden Schwarzer Adlerorden Stiftung): S. 282.5 308.1–456.20 460.9 511.18 730.18 948.24–950.24 953.15 – – Anerkennung: S. 308.26 356.10 419.17 420.9 454.1–10 511.20 512.4 – – katholische: S. 454.15 – – protestantische: S. 454.13 – – Aufbruch Friedrichs I. nach Königsberg: S. 311.12 – – Deutsches Reich: S. 313.14–314.7 – – Dichtung: S. 325.25 326.1 333.1–354.25 383.1–384.4 398.18–21 399.11–401.16 404.3–405.16 – – Einzug in Berlin (6. Mai): S. 388.25–397.2 .12–19 399.11–401.16 442.24 – – Europa: S. 313.15 – – Feierlichkeiten: S. 329.19 – – – in Berlin: S. 329.18 380.10–382.14 – – – in Cleve: S. 329.24 – – – in Duisburg: S. 359.16–362.8 – – – in Frankfurt/Oder: S. 358.8 386.17–388.14 – – – in Halle: S. 329.27 363.6 364.23 366.13 373.15–375.15 379.1–19 402.1–403.3 .22 – – – in Jena: S. 329.25 384.14–386.6 – – – in Königsberg: S. 319.16–327.2 329.25

- 18. Januar: S. 324.16–325.29  
 ----- Festmahl: S. 324.22 327.20  
 ----- Krönungszeremonie: S. 327.12–328.3  
 .19 336.3 ----- Krönung: S. 322.5–11  
 328.19 420.25 ----- Prozession zur Kirche:  
 S. 322.12–323.23 ----- in der Schloßkirche:  
 S. 316.1–319.6 322.14 323.24–324.15 327.18  
 ----- Amnestie: S. 319.5 324.12  
 ----- Salbung: S. 316.1 .18 317.2–318.9  
 372.8 ----- 19. Januar: S. 325.30 ----- 20. Janu-  
 ar: S. 325.31–326.6 ----- 21. Januar Tier-  
 kampf: S. 326.7 ----- 22. Januar: S. 326.11  
 ----- 23. Januar Einweihung der Burgkirche:  
 S. 326.12 ----- 24. Januar: S. 326.19  
 ----- 25. Januar Universität: S. 326.15  
 ----- 26. Januar Feuerwerk: S. 326.20  
 --- in Magdeburg: S. 330.17 332.12 --- Mu-  
 sik: S. 326.16 396.9 397.1 --- Reden:  
 S. 326.17 352.19 364.22–365.25 366.11–367.23  
 --- in Wittenberg: S. 399.15 --- Illuminati-  
 onen: S. 329.19 443.8 --- in Berlin: S. 329.18  
 --- in Halle: S. 329.28 --- in Jena: S. 385.18  
 --- in Königsberg: S. 324.26–325.29 329.25  
 --- in Magdeburg: S. 330.18 332.12 --- Insi-  
 gnien: S. 327.18 --- Krönungsmantel:  
 S. 322.19 323.3 .9 327.17 --- Krone der Köni-  
 gin: S. 322.10 323.8 327.19 --- Krone des Kö-  
 nigs: S. 317.8 322.6 .17 .22 327.19 399.24  
 --- Reichsapfel: S. 323.13 --- Reichsfahne:  
 S. 323.21 --- Schwert: S. 323.16 --- Siegel:  
 S. 323.11 --- Zepher: S. 317.9 322.17 .26  
 -- Krönung der Königin: S. 420.27 -- Litauen:  
 S. 943.36–944.20 -- Nicht-Anerkennung:  
 S. 511.19 -- Panegyrik: S. 310.1 -- Polen:  
 S. 313.14 314.7–315.10 -- Predigten:  
 S. 368.11–382.14 -- Publikation (15. Januar):  
 S. 320.17–321.6 328.16 -- Rechtfertigung:  
 S. 310.21–315.18 -- Reise nach Königs-  
 berg (Dezember 1700): S. 320.8–15  
 326.23–327.2 -- Rückkehr Friedrichs I. nach  
 Brandenburg: S. 386.18 -- s. a. Medaillen:  
 S. 408.17 -- Steuern: S. 419.20–420.14 -- Vor-  
 bereitung: S. 453.13 -- Widmungen an Fried-  
 rich I.: S. 406.1–407.22 412.21 -- Zeitungsbe-  
 richte: S. 322.15 -- Prignitz: S. 240.3 -- Provin-  
 zen: S. 269.1 -- Räte: S. 915.5 -- Reformierte aus  
 Frankreich: S. 250.11 369.2 393.16 -- aus  
 der Pfalz: S. 369.2 393.16 -- aus der Schweiz:  
 S. 369.2 -- Regierungen: S. 329.19 914.5 915.4  
 -- Schiffahrt: S. 400.27 -- Schulen: S. 752.14  
 -- Schweizer Garde: S. 323.19 -- Seehäfen:  
 S. 240.20 -- Spanische Erbfolge: S. 512.1  
 -- Staatshaushalt Ausgaben: S. 273.1 -- Einnah-  
 men: S. 236.10 273.1 -- Städte: S. 261.13 394.24  
 400.30 -- Statthalter: S. 915.4 -- Stellung in Eu-  
 ropa: S. 456.13 -- territoriale Ansprüche: S. 56.7  
 -- Territorien um 1700: S. 240.1 -- Territorien im  
 Raum von Rhein und Weser: S. 244.13 -- Theo-  
 logen: S. 728.20 -- Truppen: S. 257.9 441.16  
 -- Uckermark: S. 240.3 -- Universitäten:  
 S. 240.19 -- Verhältnis zu Frankreich: S. 244.19  
 -- Verhältnis zu Habsburg: S. 245.1 -- Verhältnis  
 zu Schweden: S. 244.17 -- Verhältnis zu den Ver-  
 einigten Niederlanden: S. 244.16 -- Vorsteher-  
 Amt: S. 255.19 264.16 275.18 -- Wächter:  
 S. 933.10 -- Zinsen: S. 264.14  
 Braunschweig (Stadt): S. 47.11 -- Garnison:  
 S. 51.13 -- Stadt: S. 43.27  
 Braunschweig-Lüneburg -- Ausgleich mit Branden-  
 burg-Preußen: S. 53.18 -- Besetzung Wolfenbüttels  
 (März 1702): S. 37.2–44.5 52.6–54.15  
 -- Bleihandel Verpachtung: S. 62.2 -- englische  
 Thronfolge: S. 23.15–26.26 27.12–29.10  
 .22–32.24 41.9 .17 44.14 -- Feldzug in Holstein  
 (1700): S. 512.15 -- Herzogtum: S. 308.17  
 -- Höfe Beamtengehälter: S. 60.16 -- Kurfürsten-  
 tum: S. 961.6 -- Neues Haus Braunschweig:  
 S. 37.3 38.1 41.18 43.1 .22 -- Lüneburg:  
 S. 38.4 .25 39.23 40.1 .11 41.5 .15 42.5 .17 43.1  
 .13 .21 -- Neunte Kur Investitur (19.12.1692):  
 S. 57.26 -- territoriale Sicherheit: S. 26.6 -- Trup-  
 pen: S. 44.17  
 Braunschweig-Lüneburg-Celle: S. 53.15 -- Vereini-  
 gung mit Hannover: S. 40.6 41.17 42.8  
 Braunschweig-Lüneburg-Hannover: S. 740.9 -- Dif-  
 ferenzen mit Wolfenbüttel: S. 38.8 -- englische  
 Sukzession: S. 33.17–34.22 -- Prinzenverschwö-  
 rung: S. 42.1 -- Territorium: S. 55.25 .26 .27 56.3  
 .19 .22 .25  
 Braunschweig-Lüneburg-Wolfenbüttel -- Bayern:  
 S. 48.10 .17 -- Frankreich: S. 45.11–46.17  
 47.6–21 48.7–49.10 60.16 -- Hildesheim:  
 S. 47.17 49.7 483.9 -- Kurköln: S. 47.15 48.17  
 -- Rüstungspolitik: S. 37.10 .19 47.6–21  
 48.7–49.10 -- Truppen: S. 37.11 47.6–21  
 48.7–49.10 -- Dragoner: S. 47.14 49.3 50.12

- Infanterie: S. 47.14 49.2 51.1 -- Kavallerie: S. 43.25 47.14 49.3 50.3 – Truppenwerbung: S. 48.15
- Breda Herrschaft: S. 523.1 526.23
- Breisach (Brisac): S. 242.10
- Bremen Herzogtum: S. 904.3
- Breslau: S. 919.2
- Bretagne – Bistümer: S. 425.16 – Herzogtum: S. 425.14 – Könige: S. 425.15 – Münzen: S. 425.17
- Britannia, römische Provinz: S. 291.13 .19
- Britannien: S. 289.9 428.8
- Bromberg s. Verträge.
- Brücke Gefangenschaft Maximilians I.: S. 406.9
- Buchdruck (s. a. Sozietät der Wissenschaften zu Berlin) – Erfindung: S. 860.11 – Korrektoren: S. 875.12 876.23 882.17 – Niederlande: S. 760.18
- Buchhandel (Buchhändler): S. 311.2 877.Fn 1 907.16
- Buchwesen – Bücherkataloge: S. 902.23 904.20 – Bücherrezensionen: S. 902.20
- Buda (Ofen) Einnahme (2. September 1686): S. 252.2
- Bücher mathematische: S. 857.1
- Bücherauktion: S. 907.17
- Bücherverbrennung: S. 866.2
- Bücherzensur (s. a. Sozietät der Wissenschaften zu Berlin): S. 877.Fn 1 881.5
- Büren Grafschaft: S. 522.13 .29 523.1 526.3 .22
- Bullen: *Ad sanctam beati Petri sedem* (1656): S. 614.10 – *Constituti in suprema* (17. April 1382): S. 453.8 – *Cum occasione* (1653): S. 614.9 643.13 – *Ex omnibus afflictionibus* (1567): S. 656.7 – *Is Ecclesiam suam* (25. November 1199): S. 435.9 – *Legati nobilitatis tuae* (27. März 1000): S. 452.7 – *Manifestis probatum* (23. Mai 1179): S. 437.13 – *Nuper ex litteris* (1694) (Breve): S. 614.10 – *Provisionis nostrae* (1580): S. 656.7 – *Regiminis apostolici* (1665): S. 611.20 – *Vineam Domini Sabaoth* (1705): S. 614.9
- Burgund – Frankreich: S. 172.10 173.12 – Freigrafenschaft (Franche-Comté): S. 447.6 – Herzogtum: S. 435.9–14 – Königreich: S. 447.6
- Buße: S. 253.24 724.9 733.3
- Batau (Bütow, Pommern): S. 237.3
- Byzanz – Kaiser: S. 439.6 – Rußland: S. 439.6
- Cadix: S. 108.9 109.11
- Caen: S. 461.11 – Eroberung (1346): S. 354.2
- Caesarea Kappadokien: S. 489.6
- Cambrai Liga 1508): S. 209.6
- Camera obscura: S. 857.13
- Cammin (Bistum): S. 365.12
- Carnuntum: S. 293.9
- Casale (Monferrato) Einnahme (1681): S. 249.8
- Cassino (Casinum): S. 475.6
- Cesena: S. 865.5
- Chalcedon: S. 289.19
- Champagne Grafen: S. 447.6
- Château-Renard (Montargis) Herrschaft: S. 525.1 528.25
- Chemie (Chemiker): S. 396.2 860.16 .18 – Feuergeist (von Fr. Hoffmann): S. 917.2
- China (Chinesen): S. 742.3 768.11 796.17 836.12 – Atheismus: S. 614.2 – Bernstein: S. 757.7 – Große Mauer: S. 346.22 – Idolatrie: S. 614.2 – Interesse an europäischen Wissenschaften: S. 757.18 – Kaiser: S. 758.10 – Landweg durch Rußland: S. 747.29 750.11 757.13 .16 – Seres: S. 346.22
- China-Mission (s. a. Sozietät der Wissenschaften zu Berlin) – England: S. 756.4 .11 757.11 759.5 762.17–763.11 – Missionare: S. 758.7 – Sprachkenntnisse: S. 758.1 .11 759.15 – Ritenstreit: S. 614.1 765.13 – Toleranzedikt (1692): S. 759.5 – Wissenschaft: S. 759.7 – Astronomie: S. 758.16 759.13 – Mathematik: S. 758.11 759.13 – Medizin: S. 758.11 759.13 – Philosophie: S. 759.1
- Chioggia: S. 354.3
- Chrisam (chrisma), heiliges Öl: S. 369.11 376.17 .24 378.3
- Christentum – antikes: S. 730.3 853.2 – Apostel: S. 427.9 569.4 639.19 669.11 725.15 730.6 .10 – Christenheit: S. 308.19 449.3 451.4 .9 – civitas dei: S. 642.7 – Evangelium: S. 569.20 – Islam: S. 735.14 – Reich Christi: S. 381.6 .17–26 .29 382.7 706.19 710.22 711.4 .10 .24 717.3 722.3 749.2 751.3 – Urchristentum (Urkirche): S. 669.15 670.19
- Christologie – Christi Höllenfahrt: S. 707.8 725.15 – Erlöser: S. 705.3 – Himmelfahrt Christi: S. 374.20 – Inkarnation: S. 724.19 – Lamm Got-

- tes: S. 720.1 – menschliche Natur Christi: S. 374.16 – Mittler: S. 573.17 618.2 – Passion: S. 650.17 666.20 – protestantische Differenzen: S. 557.15 558.6 616.4
- Christus Messias: S. 373.24 375.1 376.10 381.10  
Christusmonogramm: S. 461.8 482.4  
Chronologie Varronische Zählung: S. 471.3 .4 476.6 477.7  
Cibalae (Vinkovci): S. 289.22  
Cleve (Herzogtum): S. 361.21 365.3  
Cobalt: S. 56.14  
Como (Novocomum): S. 426.2  
Confessio – Belgica (1561): S. 557.17 740.2 – Gallicana (1559): S. 557.17 586.2 740.2 – Helvetica posterior (1566): S. 586.2  
Cranendonck Herrschaft: S. 524.4 527.28
- Dadastana: S. 288.19  
Dämonen: S. 626.15 645.14 873.17  
Dänemark: S. 280.10 418.21 754.1 – Könige: S. 434.7–435.4 – Konflikt mit Holstein-Gottorf: S. 512.11  
Dauphiné Savoyen: S. 208.1  
Definition: S. 302.16 445.29 446.20 447.16 448.3 .9  
Dekretalisten: S. 431.6  
Delft: S. 524.6 525.2 527.29 528.26 – Grabmal Wilhelms von Oranien: S. 524.6 525.2 527.29 528.26  
Delphi Orakel: S. 898.13  
Demut: S. 630.18 679.6 .13  
Deusone: S. 292.1  
Deutsches Reich: S. 332.8 340.2 941.12 950.24 – Anerkennung fremder Fürsten: S. 92.24 93.24 – Armenien: S. 435.7 – Böhmen: S. 433.7–17 – Burgund: S. 435.9–14 – Corpus evangelicorum: S. 753.7 .14 760.13 762.4 – Concluseum zur Kalenderreform (3. Oktober 1699): S. 753.3 – Dänemark: S. 434.7–435.4 – Dritte Partei: S. 39.8 – Ehre der Nation: S. 221.19 – Erbe des Römischen Reiches: S. 432.2 451.16 – Erhaltung: S. 37.8 44.7 – Frankreich: S. 174.23 175.23 – Bedrohung durch: S. 211.4 953.1 – Einfluß: S. 847.9 – Verhältnis zu: S. 953.1 – Freiheit: S. 953.7 – Gefährdung durch Frankreich: S. 952.18–953.16 – Handel mit England: S. 268.14 – Handelsbilanz: S. 271.14 – Höfe: S. 270.23 – Kaiser: S. 314.4 418.12 419.7 420.29 – Kaiserhof Propaganda: S. 221.16 228.17 – Königswahl: S. 313.17 – – Rudolph I. (1273): S. 406.8 – Polen: S. 314.5 432.8–433.7 – Prediger: S. 729.5 – Preußen: S. 313.31 – Primogenitur: S. 42.11 – Protestantismus: S. 174.24 175.24 277.22 730.12 – Reichslehen: S. 158.12 161.5 – Reichsverfassung Bewahrung: S. 194.16 195.19 – Schutzgott: S. 346.1 – Schweden: S. 434.15 – Söldner für Holland: S. 108.20 109.21 – Stammesherrzogtümer: S. 446.26 – Steuern: S. 418.3–5 .11–420.17 – Teutschland: S. 428.14 734.4 – Türkenkrieg: S. 174.24 175.24 216.5 – Ungarn: S. 434.5 – Zypern: S. 435.4
- Deutz: S. 292.3  
Devisen: S. 281.26 – Friedrich Wilhelms von Brandenburg: S. 344.23 – Friedrichs I.: S. 321.21 404.11  
Devolutionskrieg (1667–1668): S. 138.8 139.12 217.19 226.22 245.10 – brabantisches Erbrecht: S. 138.8  
Diamant: S. 346.10 449.15  
Dichtung (Dichter): S. 850.2 853.11 867.5 – antike: S. 340.29 – Chronostichon: S. 325.25 402.22 405.16 422.12 .13 – deutsche: S. 344.16 – Dramen: S. 848.15 – – Tragödien: S. 896.3–900.5 897.3–901.7 – – – guter/schlechter Ausgang: S. 892.23–894.33 893.23–897.2 – Liebesgedichte: S. 850.2 – Stilmittel Personifikation: S. 734.8 – versus politici: S. 352.21 – zeitgenössische: S. 340.28–342.8  
Diener: S. 276.5  
Diest Herrschaft: S. 523.1 526.23  
Diplomatik: S. 466.16  
Doesburg Herrschaft: S. 525.1 528.24  
Dombes: S. 425.17  
Dominikaner s. Orden religiöse Dominikaner.  
Don (Tanais): S. 334.9 485.14  
Donau: S. 290.18 292.16 293.8 339.5 487.1  
Donner: S. 346.18  
Dordrecht Synode (1618–1619): S. 550.11 557.17 559.14 566.17 569.19 570.25 586.1 616.19 617.4  
Dorf (vicus): S. 274.17 – Schultheiß: S. 274.18  
Drachen: S. 346.14  
Draheim (Polen): S. 237.2 .4 240.9  
Draht: S. 925.1 .7

- Dreiecke ähnliche: S. 859.6  
 Dreisatz (regula aurea, regula trium): S. 852.8  
 Dreißigjähriger Krieg (1618–1648): S. 881.10  
 – Pommern: S. 365.5  
 Dresden: S. 719.24 740.15  
 Driesen Festung: S. 240.10  
 Duderstadt: S. 43.17 46.1–15 – Befestigung:  
 S. 46.7 – Hospital St. Martin: S. 46.15 – Steintor:  
 S. 46.14  
 Düna (Duna, westliche Dwina): S. 514.4  
 Dünamünde (Livland): S. 512.10  
 Duisburg Universität: S. 240.19 359.17  
 Dwina: S. 280.21
- Edessa: S. 413.27  
 Ehe: S. 295.8 872.6 903.21  
 Ehre: S. 312.18 394.18 446.5 516.10 855.5 – hom-  
 me d'honneur: S. 204.10  
 Ehrgeiz: S. 423.17  
 Eichsfeld: S. 45.11  
 Einfalt des Herzens: S. 393.24  
 Einkünfte: S. 515.17 .21  
 Eintracht (concordia): S. 422.14  
 Eisen: S. 925.1  
 Eisenach: S. 48.16  
 Elbe: S. 512.16  
 Elefanten: S. 485.2 779.17  
 Ellrich, Nordhausen: S. 55.23 .26  
 Elsaß (Elsässer): S. 419.12  
 Emblemata: S. 354.11 – Suum cuique:  
 S. 281.26–286.2  
 Emden: S. 360.13 .Fn 2  
 Engel: S. 385.31 434.3 656.2 659.14 710.20 711.25  
 712.1 .18 714.15 719.5 .8 – Fall: S. 653.7 655.25  
 – gefallene: S. 712.8 715.15 716.14 718.17  
 719.9 721.7 723.14 724.31  
 England (Engländer): S. 7.1 266.12 269.2 280.10  
 340.3 424.6 441.18 754.13 – Act of Settlement  
 (1701): S. 36.4 42.6 948.26 – Amtsträger:  
 S. 12.20 – Heer: S. 501.25 – Justiz:  
 S. 501.26 – Anglikaner: S. 24.1 – Baronets:  
 S. 9.25 – Bischöfe: S. 502.13 – Braunschweig-  
 Lüneburg: S. 44.15 251.9 – Bleihandel: S. 29.5  
 61.27 – Bündnispolitik: S. 278.9 – China-Missi-  
 on: S. 756.4 .11 757.11 759.5 762.17–763.11  
 – East India Company: S. 4.2 757.12 – Esquires:  
 S. 10.1 – Europa: S. 278.7 – Flotte: S. 24.14  
 – Freeholders: S. 10.4 – Führung der antifranzö-  
 sischen Koalition: S. 80.14 81.20 194.18 195.21  
 – Gefahr der Rekatholisierung: S. 250.14–251.5  
 – Geldmenge: S. 3.19 4.24 17.11–19 268.7  
 269.6 – Verhältnis zur Einwohnerzahl: S. 5.9  
 6.3–13 – Gelehrte: S. 9.8 10.6 – Gentlemen:  
 S. 10.2 – Glorious Revolution: S. 251.6–252.8  
 – Größe: S. 268.5 – Handel: S. 11.3 .20 213.8  
 .15 .22 – mit Afrika: S. 17.5 – mit Amerika:  
 S. 3.24 17.6 – mit Asien: S. 17.5 – Handels-  
 bilanz: S. 3.21–5.8 268.8 .12 – Hannover Kon-  
 takte: S. 28.8 – Heptarchie: S. 423.12 .16  
 – Hochadel Marlborough: S. 34.15 – Indulgenz-  
 erklärung: S. 251.4 – innere Gefährdung:  
 S. 192.10 195.2 203.20 – Irland: S. 438.13 – Ja-  
 kobiten: S. 24.4 – Katholiken: S. 24.12 – Aus-  
 schluß von der Thronfolge: S. 23.20 24.8 – Kir-  
 che: S. 324.11 – Knights: S. 10.1 – König  
 Macht: S. 269.9 – Könige: S. 312.1 423.7 428.7  
 .17 .18 438.13 440.15 449.1 – königlicher Hof:  
 S. 618.11 – Königreich: S. 24.18 26.11 – König-  
 tum und Kirche: S. 502.9 – Kolonien: S. 17.6  
 – Kriegslasten: S. 4.18–6.14 – Levantehandel:  
 S. 764.3 – Lords: S. 9.24 – Münzamt: S. 17.18  
 – Nachfolgeregelung Bill of Rights (1689):  
 S. 23.20 24.8 .25 30.4 .25 – Nationalcharakter:  
 S. 31.8 – Niederlande Beziehungen: S. 25.16  
 188.7 189.10 – Oberhoheit über Schottland:  
 S. 72.16 73.17 – Parlament: S. 17.9 618.12  
 – Königtum: S. 23.17 24.23 25.3 30.1–31.26  
 33.18 – Unterhaus: S. 28.4 30.31 33.24 501.23  
 502.12 503.10 – Pfund Sterling Verhältnis zum  
 Reichstaler: S. 11.23 – Prince of Wales:  
 S. 250.19 503.2 – Protestantismus: S. 499.2  
 – Republikaner: S. 24.3 .11 .17 .20 .22 – Richter  
 Unabhängigkeit: S. 502.4 – Rosenkriege  
 (1455–1485): S. 414.27 – Schatzamt: S. 24.14  
 – Schiffahrt: S. 268.12 – Seemacht: S. 5.8  
 – Staatshaushalt Einnahmen: S. 15.19 16.19  
 – – erhoffte: S. 12.3 – Kriegskosten:  
 S. 5.1–21 – Schulden: S. 12.22 17.10 .22  
 – Staatssekretär Amtseid: S. 502.1 – stehendes  
 Heer: S. 24.14 – Sterbetafeln: S. 933.12 – Steu-  
 ern: S. 12.10–21 16.19 – Akzise: S. 11.1  
 – benevolence: S. 414.25 – auf Einkünfte aus  
 Grundbesitz: S. 11.7 – auf Glas: S. 12.19  
 – Herdsteuer: S. 11.4 – auf Hochzeiten, Ge-  
 burten und Bestattungen: S. 11.9 – Kopfsteuer:  
 S. 11.5 – auf Leder: S. 12.19 – Zölle: S. 11.3



- Stuart: S. 27.12 – Thronfolge: S. 30.1–32.22  
41.19 43.7 203.19 – Thronfolgeregelung Kom-  
petenz: S. 25.3 .8 – militärische Intervention:  
S. 25.19 – Tors: S. 34.2 – welfische Nachfolge:  
S. 23.15–26.26 27.12–29.10 44.14 – Whigs:  
S. 33.25 34.3 – Wissenschaftler: S. 28.16  
– Wollproduktion: S. 268.9 – Zinsen: S. 16.21  
17.12
- Englisch-Niederländischer Krieg – 1665–1667:  
S. 245.15 – 1672–1674: S. 246.7
- Enthaltsamkeit (Enthaltame): S. 295.8
- Epikuräer: S. 593.16
- Epirus: S. 898.8
- Epitaphe – Boleslaw I. Chrobry: S. 433.3 – Ky-  
ros II.: S. 427.14 – Saga Krestos: S. 877.Fn 4  
– Teofilo Folengo: S. 878.21
- Erbfolgefragen: S. 523.4–20 524.6–13 525.2–26  
526.28–527.15 .30–528.7 .26–529.28
- Erbfolgerecht – Lehnswesen: S. 510.17 – Mon-  
archie Erbverzicht: S. 507.11 – Salische Erbfol-  
ge: S. 231.1 – successio linealis agnatica:  
S. 223.15 225.2 232.23 – cognatica: S. 225.3  
232.23
- Erbrecht: S. 751.5
- Erbschaft lachende Erben: S. 751.8 769.12
- Erdbeben: S. 17.6 921.17
- Erde: S. 387.14 395.26 631.26 924.2 925.8 – Sedi-  
mente: S. 922.14
- Erfahrung (expérience, experientia): S. 923.33  
962.28
- Erfindungen (Erfinden): S. 754.9 759.19 848.14  
903.2
- Erfurt: S. 46.7 433.9
- Erkenntnis: S. 855.8 .21 856.4
- Erleuchtung innere: S. 394.2
- Ermland: S. 361.6 – Bistum: S. 361.3
- Ernährung: S. 918.4 922.8 .15 .18
- Erzbischöfe: S. 425.7
- Erziehung: S. 276.4 396.26 752.12 – der Jugend:  
S. 255.3 854.27–861.17
- Esztergom (Gran): S. 452.10
- Ethik: S. 856.23 860.7 – Maxime: S. 204.9 .18  
205.3
- Euphrat: S. 178.6 179.12
- Europa (Europäer): S. 310.5 311.14 312.23 315.13  
324.27 338.2 345.13 350.32 361.1 383.29  
448.23 454.16 – Befriedung: S. 170.4 – Bleihand-  
del: S. 29.5 – bourbonische Hegemonie: S. 66.3  
108.25 109.30 166.23 169.3 174.20 175.20  
176.11 177.13 188.11 189.19 202.21 277.23  
508.20 509.18 516.23 – Christenheit: S. 452.1  
– Freiheit: S. 164.14 165.14 188.10 189.16  
217.7 – Frieden: S. 213.5–214.8 501.9 – Gefähr-  
dung durch Frankreich: S. 219.9 509.13 952.20  
– gegenwärtiger Zustand: S. 366.15 496.38  
516.13 – Gleichgewicht: S. 37.8 44.7 110.16  
111.19 170.3 171.9 – Interessenlage: S. 84.7  
85.8 – Kriegsgefahr: S. 94.13 – Machtverhältnis-  
se: S. 27.14 – Nachfolgeprobleme Fürstenhäu-  
ser: S. 190.21 192.2 193.9 .10 202.20 – See-  
mächte: S. 219.12
- Evangelium – Verkündigung: S. 644.3 – universa-  
le: S. 639.11 .15 669.11 684.10 .12 705.9 711.27
- Ewigkeit (aeternitas): S. 396.13 .18 706.9 .20  
707.27 710.20 718.Fn 2 726.13 848.28
- Experimente: S. 856.6 860.11 861.14 906.2
- Fahnen und Feldzeichen – Adler: S. 400.2 – Feld-  
zeichen der Römer labarum: S. 461.8 482.4 .7
- Familien: S. 516.10
- Farben: S. 926.4
- fatum s. Schicksal.
- Fayence: S. 778.10
- Fegefeuer s. Purgatorium.
- Fehrbellin Schlacht (1675): S. 248.5 377.1
- Feigheit: S. 188.14 189.21
- Feldmessung: S. 267.2 268.4
- Fernglas (Fernrohr): S. 333.Fn 1 395.25 396.4  
857.14 860.15
- Feste: S. 260.18 – Babylon: S. 331.1 – Blumen:  
S. 330.26 331.3 .16 – Geburtstag: S. 331.15  
352.29 363.13 – König Friedrichs I.:  
S. 352.11–354.25 – Geldauswerfen: S. 331.7  
408.20 – Griechenland: S. 331.2 – Illuminatio-  
nen: S. 331.8 .17 – kirchliche: S. 499.25 – Buß-  
und Bettage: S. 253.18 – Erscheinung des  
Herrn: S. 297.3 – Kränze: S. 330.26 331.3 – Na-  
menstag Friedrich: S. 383.2 – Persien: S. 330.24  
331.2 – Prozessionen: S. 331.8 – Regierungsjub-  
iläen: S. 331.6 – Rom: S. 331.4 – Schlachtop-  
fer: S. 330.27 331.7 – Siegesfeiern: S. 331.3 .25
- Festungsbau: S. 857.16 859.15
- Feuer: S. 924.10
- Feuerspritze Schlangenspritze: S. 742.6
- Finale, Emilia-Romagna: S. 220.6

- Finnland: S. 881.9  
 Fischerei (Fischer): S. 920.12  
 Flandern (Flamen): S. 611.12 – Spanien: S. 130.4  
 131.4  
 Fliegen: S. 924.10  
 Florenz: S. 870.6  
 Flüsse: S. 922.11  
 Formula concordiae s. Konkordienformel (1577).  
 Franken: S. 252.1 291.11 292.2 419.12 437.5  
 452.17 – Stammesherkzogtum: S. 446.26 447.4  
 Frankenreich: S. 332.7 492.4 – Austrasien: S. 447.3  
 – Mittelreich: S. 602.3 – regnum Francorum occi-  
 dentale: S. 447.7 602.3 – regnum Franco-  
 rum orientale: S. 602.3  
 Frankfurt/Oder: S. 261.12 – Festung: S. 240.10  
 – Universität: S. 240.19 349.11–351.8 358.2 .8  
 359.Fn 1 388.11  
 Frankfurt a. M.: S. 46.17 495.31 – Buchdruck:  
 S. 407.16 – Reunionskonferenz: S. 249.6  
 Frankreich: S. 5.5 287.17 424.6 489.15 515.11  
 518.26 611.16 734.4 754.13 863.5 877.9 953.1  
 – Amerika: S. 76.14 79.7 180.19 183.3 – Amts-  
 träger: S. 14.20 15.14 16.16 – Angriff auf das  
 Reich (1688): S. 251.18 – Armee: S. 14.4 15.25  
 – Außenpolitik religiöse Begründungen:  
 S. 178.7 179.13 – Bayern: S. 215.22 – Bischöfe:  
 S. 728.24 – China-Mission: S. 756.1 – Deutsches  
 Reich: S. 174.23 175.23 – Drei Bistümer:  
 S. 515.9 – Empire: S. 178.4 179.10 – England:  
 S. 516.12 .19 – Eroberungspolitik: S. 172.10  
 175.1 – Feindbild gegen Frankreich: S. 203.5  
 218.10 219.19 – Flotte: S. 15.25 512.20 – Fran-  
 zosen: S. 739.14 – Gesandte in Spanien:  
 S. 216.14 – Handel: S. 15.2 .17 16.25 17.1  
 180.17 181.24 203.18 – mit England:  
 S. 268.14 – Hegemonie: S. 108.25 109.30 176.3  
 177.4 – Herrschaft am Rhein: S. 220.12 – Hof:  
 S. 14.1 16.16 – Hugenottenverfolgung:  
 S. 393.18 952.20 – Hungersnot: S. 17.20 – Itali-  
 enpolitik: S. 219.24 – Kirche: S. 518.28 – Kle-  
 rus: S. 13.13 – König: S. 425.5 440.15 449.1  
 728.24 – Macht: S. 269.12 – Königtum Herzog  
 von Anjou: S. 88.1 89.1 186.1 187.1 – von  
 Berry: S. 88.9 89.10 186.1 187.2 – von Bur-  
 gund: S. 186.3 187.3 – von Orléans: S. 186.3  
 187.3 – Kolonien: S. 180.17 181.24 – Konversi-  
 on d. Reformierten: S. 250.2 – Kurator Spani-  
 ens: S. 182.11 183.26 – Literatur: S. 846.11–21  
 847.16 851.21 – Lothringen: S. 220.11 506.7  
 – Ludwig XIV. Arbitr: S. 204.1 – Marine:  
 S. 14.5 – Militärwesen: S. 16.16 – Münzamt:  
 S. 16.22 .26 – Münzen Propaganda: S. 192.4  
 193.13 – Osmanisches Reich (Türken): S. 252.3  
 – Papsttum: S. 220.1 511.7 – Parlament Regi-  
 strierungen: S. 138.13 140.1 141.3 .7 – Portugal:  
 S. 499.19 – Publizistik angebl. Großreichräume:  
 S. 178.4 179.11 – Religionskriege Bartholomä-  
 usnacht (1572): S. 881.8 – Reunionen: S. 249.1  
 – Rhein: S. 204.2 211.3 279.8 – Salisches Ge-  
 setz: S. 74.10 75.13 150.13 153.3 168.10 169.14  
 186.10 187.12 – Savoyen: S. 220.2 – Seemächte:  
 S. 108.23 111.2 216.6 219.7 .17 512.20 – Spa-  
 nien: S. 176.8 177.9 217.18 225.20 277.24 .27  
 424.16 499.18 506.17 507.9 – spanische Sukzes-  
 sion: S. 460.17 953.3 – Staatshaushalt Ämterver-  
 kauf: S. 13.23 – Ausgaben: S. 14.1–9  
 15.19–16.5 – geheime: S. 14.3 – Besoldun-  
 gen: S. 13.23 15.5 .20 – Einnahmen:  
 S. 13.7–16.5 .18 17.21 – Abgaben des Kle-  
 rus: S. 13.13 – Cinq grosses fermes: S. 13.10  
 – Don gratuit: S. 13.17 – Eaux et forêts:  
 S. 13.12 – aus eroberten Gebieten: S. 13.18  
 – Parties casuelles: S. 13.11 – Post:  
 S. 13.16 – Renten auf das Hôtel de Ville:  
 S. 13.24 – Schulden: S. 14.14 15.21 16.19  
 17.21 – Steuern: S. 14.14–26 15.9 16.15  
 – Steuereintreiber: S. 14.19 15.13 – Steuer-  
 pächter: S. 14.19 – Taille: S. 13.9 15.8 – Sub-  
 sidien: S. 14.6 – Subsidienvvertrag mit Wolfen-  
 büttel (1701): S. 38.20 40.16 52.25 – Truppen:  
 S. 48.18 – deutsche: S. 47.19 – Vertragsbruch:  
 S. 112.13 113.14 – Vgl. Gallia (Galli): S. 942.19  
 – Vormacht: S. 82.15 83.15 110.26 111.26  
 164.19 165.21 166.4 167.6 178.3 179.10 – Vor-  
 machtstellung gegenüber Spanien: S. 218.22  
 – Zinsen: S. 15.22 16.23 .27  
 Freiheit: S. 383.15 .19 496.33 515.19 516.15 .25  
 – des Denkens: S. 520.9 613.6 619.4 689.18  
 – Untertanen: S. 501.19  
 Freund (Freundschaft): S. 451.7 848.24  
 Frieden: S. 360.10 380.21 391.3 400.32 401.1  
 856.18 – Aachen (1668): S. 245.18 – Münster  
 Verhandlungen: S. 961.3 – Nimwegen  
 (1678/79): S. 234.11 – Osnabrück Verhandlun-  
 gen: S. 961.3 – Pyrenäenfrieden (1659):  
 S. 206.23 225.20 231.3 246.2 508.17 – Heirats-

- vertrag: S. 138.4 .8 .12 139.6 141.1 146.14 149.2 150.11 152.9 153.2 .10 198.1–200.22 199.1–201.28 218.6 225.14 232.14 – Rijswijk (1697): S. 241.19–242.7 – Traventhal (18. August 1700): S. 513.7 – Westfälischer Frieden (1648) zu Münster/Osnabrück: S. 524.15 528.10  
 Frisches Haff: S. 348.20 361.3  
 Frömmigkeit (pietas): S. 294.15 383.5 .7 392.31 750.12 870.12 – praxis pietatis: S. 547.15 551.17 554.15 559.13 562.19 568.20 569.29 576.18 582.9 589.5 601.3 .17 630.22 660.17 673.20 679.4 685.3 687.8 .17 689.9 691.9 701.12–703.4 .15  
 Fuenterrabia (Fontarabia): S. 220.7  
 Fürst – Vorbild Generosität: S. 190.14 191.19 – – Gottesfurcht: S. 190.14 191.19  
 Fürsten (s. a. Könige): S. 312.22 429.5 882.13 – Anstieg der Ausgaben: S. 270.22 – Beleidigung: S. 734.11 – deutsche: S. 446.20–448.4 – Geschenke zum Regierungsantritt: S. 413.26 – protestantische: S. 728.21 – Steigerung der Einkünfte: S. 860.8  
 Fürstenberg Landgrafen: S. 448.2  
 Galatien: S. 288.20  
 Galiläa: S. 588.5 634.13 .17 667.16  
 Galinder: S. 335.5  
 Gallien (Gallier): S. 289.7 388.7 492.3 – Gallia Narbonensis: S. 492.3  
 Gandersheim Kloster: S. 59.21  
 Garten (Gärtner): S. 394.27 920.6 928.14 963.14 – Lustgarten: S. 394.22  
 Gastmahl, römisches: S. 292.17 293.4 772.2–9 773.18–782.15 – Anzahl der Gäste: S. 777.5 – Bedienung: S. 778.17–779.2 782.5 – – Trancheur: S. 782.8 – Beschenkung der Gäste: S. 779.8 – christliche Gastmähler: S. 780.6 – dominus convivii: S. 783.26 .29 784.23 – Haltung beim Essen: S. 773.22–774.5 777.14 782.14 – Musik: S. 779.16 – im Neuen Testament: S. 780.9–22 – öffentliche Gastmähler: S. 780.3 – repositoria (abaci): S. 776.1 781.11 – Schmuck der Gäste: S. 777.3 – Sitzordnung: S. 777.7–13 781.4 783.22–785.4 – – locus consularis: S. 777.10 784.21 – Speisefolge: S. 772.7 778.1 781.8–15 – Speisen vegetarische: S. 781.1 – Speisesofas: S. 774.6–775.8 779.22 822.17 – Tafelgeschirr: S. 776.3–11 – Tafelluxus: S. 775.9–15 776.2–11 778.5–16 779.10 – Tafelwäsche: S. 775.16 781.11 – temperierte Getränke: S. 781.16–782.4 – Tische: S. 775.9–16 777.22 – triclinium: S. 772.2 .6 773.19 – Trinksitzen: S. 779.6 – Unterhaltungsprogramm: S. 779.17–780.2 – vestes coenatoriae: S. 776.14 – Weinkonsum: S. 778.12 779.3  
 Gaugamela Schlacht (331 v. Chr.): S. 816.2 828.22  
 Gaza: S. 820.3  
 Gebet: S. 253.24 380.23 404.4 499.21 .30 630.12 .18 678.10 679.6 .13 680.1 684.16 705.1 – Erhörung: S. 382.14  
 Geist (mens, spiritus): S. 346.11 950.7  
 Geld: S. 9.18 851.15 – Papiergeld: S. 19.10 275.12  
 Gelehrsamkeit (eruditio, erudition): S. 366.27 367.15 446.8 452.18 758.6 759.16 903.7 – Zweck: S. 855.3  
 Gelehrte: S. 862.31–875.16 876.19 – Briefe: S. 902.28 903.16 905.24  
 Gemälde obszöne: S. 849.4  
 Gemeinwesen (respublica): S. 445.27  
 Gemeinwohl: S. 254.20 257.4 266.3 .13 269.11 273.21 274.20 276.8 289.4 330.22 380.20 381.26 382.3 414.11 .21 417.25 515.18 744.26 745.3 762.6 769.28 912.4 915.9 922.2 934.22 963.3 – Einzelwohl: S. 515.16  
 Gemüt: S. 855.4  
 Genua: S. 354.3 – Bombardierung (1684): S. 220.2  
 Geodäsie: S. 857.11  
 Geographie: S. 859.13  
 Geometrie: S. 544.18 620.20 625.6 627.10 656.22 857.10 .20–858.10 859.10  
 Gerechtigkeit (Gerechte): S. 255.5 393.4 400.32 404.7 656.21 903.19 – Ungerechtigkeit: S. 912.3 – vollkommene: S. 626.9  
 Germanen: S. 423.19 516.15 – Ackerbau: S. 363.25 – Alemannen: S. 289.8 .14 290.12 291.13 .15 292.5–10 .14 293.7 – – Lentienser: S. 294.19 – Angelsachsen: S. 423.11 452.17 – Burgunder: S. 292.5 437.5 492.4 – Chatten: S. 292.6 – Goten Westgoten: S. 452.17 – Hermunduren: S. 292.7 – Sachsen: S. 289.8 291.11 .22 – Sitten und Gebräuche: S. 363.24 – Steuern: S. 415.5 – Tracht: S. 363.24 – Ubier (Ubii): S. 363.26  
 Gertrudenberg Herrschaft: S. 525.1 528.25  
 Gesandte: S. 446.19  
 Gesandtschaftswesen Post: S. 216.15

- Geschichte: S. 852.19 904.14 907.12 – alte:  
 S. 904.15 – Geschichtsquellen: S. 465.6–13  
 – bildlich: S. 465.8 – codices: S. 465.9  
 466.16 – Erzählungen: S. 465.10 – Inschriften:  
 S. 465.13 466.10 – Kritik: S. 465.12  
 – Münzen: S. 288.4 465.13 466.10 – schriftlich:  
 S. 465.8 – Siegel: S. 465.8 – Sprachen:  
 S. 465.10 – Transsumpte: S. 465.10 – Urkunden:  
 S. 447.18 466.16 – griechische: S. 904.14  
 – moderne: S. 904.15 – römische: S. 904.15  
 Geschichtsschreibung: S. 912.14  
 Geschöpf (creatura): S. 732.4 – Unvollkommenheit:  
 S. 652.14 654.4 656.11 658.2  
 Gesetz göttliches: S. 604.13 641.14 672.17  
 Gesundheit: S. 848.26 912.6 929.6 930.1 935.3  
 Gesundheitswesen öffentliches: S. 255.2  
 912.1–934.13 935.1 962.28–964.20  
 Getreide: S. 19.1 920.2 928.13 963.14 – Getreidehandel:  
 S. 265.13 270.11 – staatliche Lenkung:  
 S. 273.20–274.2 – Getreidepreise: S. 270.9  
 Gewässer: S. 11.12 267.3 268.7  
 Gewalt: S. 255.4 912.3  
 Gewissen: S. 369.6 515.16 516.10 903.19 953.7  
 Gewißheit moralische: S. 465.6  
 Gewürze: S. 281.1 848.24  
 Geyern (Franken) Brandenburg: S. 236.3  
 Gibraltar: S. 78.1 79.8 – geostrategische Bedeutung:  
 S. 108.8 109.10 186.20 187.22 – Straße von:  
 S. 764.4  
 Giganten: S. 333.28 828.10  
 Gipuzkoa (Baskenland): S. 219.22 220.9 506.8  
 Gladiatoren: S. 894.14 895.14  
 Glaube: S. 394.2 632.4 647.12 677.3 723.23 855.9  
 .17 – fides efficax: S. 564.30 – Fiduzialglaube  
 (fiducia): S. 645.20 648.8 679.11 680.1 – Geschenkung:  
 S. 587.9 – Glaubenswahrheit: S. 855.9  
 – lebendiger (fides viva): S. 724.9 – Rechtfertigung  
 (justificatio): S. 559.11 647.8 .10 703.1  
 – regeneratio: S. 641.11 – Sühnetod Christi:  
 S. 564.11–565.17 569.12 584.2 586.6 601.11  
 637.16 639.25 .26 640.4 670.25 676.25 677.6  
 684.8 688.14  
 Glaubensbekenntnis Apostolisches: S. 688.18  
 Gleichgewicht Mächtesystem: S. 110.15 111.19  
 170.3 171.9 203.3 206.1 .20 209.10  
 Gleichnisse: S. 848.18  
 Gleichungen quadratische: S. 858.12  
 Globen: S. 857.12  
 Gloucestershire: S. 503.11  
 Glück: S. 308.15 342.9 401.7 406.29  
 Glückseligkeit (felicitas): S. 366.26 404.17 – ewige:  
 S. 574.3 – zeitliche: S. 837.17  
 Gnade: S. 383.14 573.20 597.15 598.16 600.12  
 627.12–644.23 645.14 658.8 665.6 667.22 668.6  
 673.16 684.8 .23 688.24 689.3 691.23 – auxilia  
 gratiae: S. 545.9 555.10 578.17–581.25 584.12  
 .15 587.11–592.9 .20 610.2 .8 611.3 628.3  
 635.16 640.17 664.3 668.20 678.12 680.8  
 684.16 691.19 699.2 – fehlbare: S. 581.12 – gratia  
 actualis (grace actuelle): S. 699.4 – efficax  
 (grace efficace): S. 564.8 565.1 .9 .18 566.15  
 578.18 579.1 581.9 .25 584.9 591.11 .19 592.4  
 601.8 .12 610.4 .9 612.7 627.15 630.16 631.1  
 635.16 640.7 .13 641.2 .17 644.2 .8 .13 .23  
 652.25 668.20 671.7 .14 .15 685.20 .23 691.23  
 699.15 – habituales (grace habituelle): S. 580.6  
 699.4 – perseverantiae: S. 601.5 641.4 656.3  
 – praeveniens: S. 599.3 607.8 640.9 – sufficiens  
 (grace suffisante): S. 564.7 567.19 579.1  
 580.2 581.15 .24 592.4 .5 637.13 668.8 .12 .20  
 677.13 691.21 699.9 – unfehlbare: S. 579.7  
 580.3 581.5 – unwiderstehliche (gratia irresistibilis):  
 S. 567.16 578.18 580.3 591.19 601.9  
 610.9 663.16  
 Gnadenwahl s. Prädestination.  
 Gnomonik: S. 857.19  
 Gnosis (Gnostiker): S. 596.11  
 Götter: S. 337.20 341.14 387.16 847.20 944.12  
 945.20 950.8 – antike: S. 331.20 .23  
 Götzendienst: S. 732.1  
 Gold: S. 414.6 853.23  
 Goldenes Vlies: S. 404.18  
 Goldenes Kalb: S. 849.12  
 Goldmachen: S. 741.7  
 Goslar: S. 43.28  
 Goten: S. 289.10 290.18 293.5 .7 294.18 295.11  
 334.31 363.28 486.16 489.12 – Westgoten:  
 S. 492.3  
 Gotha: S. 46.4  
 Gott: S. 308.15 .22 312.25 342.14 345.19 346.17  
 373.24 376.16 .19 398.15 .20 400.8 404.13  
 405.1 454.10 456.17 516.22 691.2 693.7–697.5  
 730.17 756.15 758.14 847.7 848.16 .27 849.9  
 864.8 903.17 907.10 912.1 950.20 .24 .Fn 2  
 954.25 – Allmacht: S. 665.24 693.14 735.2 .16

- Allwissenheit: S. 374.4 565.13 592.11 620.19 624.6 625.7 – Anthropomorphismus: S. 621.2 696.3 – Attribute: S. 559.8 562.8 563.22 566.14 568.8 .22 571.3 576.1 577.1 585.7 .11 619.24 621.15 656.17 .23 658.18 664.20 666.27 667.18 672.1 675.5 681.27 – Barmherzigkeit: S. 374.6 574.3 628.17 631.13 648.15 651.1 656.16 .24 657.14 658.8 668.3 .16 676.3 677.8 707.10 710.7 – böser der Manichäer: S. 626.16 – causa prima: S. 603.2 .4 604.16 657.21 .24 – deus absconditus: S. 573.12 618.4 695.17 – Ehre: S. 382.3 551.17 568.8 .13 571.3 576.1 577.1 583.2 .8 584.9 585.1 .7 619.9 .12 621.7 .12 .14 624.3 625.10 .13 627.3 .15 629.10 646.17 650.15 672.1 675.5 676.8 .19 679.5 681.27 683.6 685.27 745.4 762.6 769.27 855.3 – Einheit: S. 735.2 – Ewigkeit: S. 735.2 – Gaben: S. 629.9 .12 630.23 634.19 637.12 638.8 644.11 677.3 – Gegenwart: S. 385.18 – Geist: S. 759.12 – Gerechtigkeit: S. 584.21 619.26 620.12 625.2 .4 .15 .19 628.17 633.14 635.14 .20 639.25 640.5 643.23 648.15 650.12 656.16 .24 657.5 658.18 .22 659.1 666.28 668.12 669.1 670.6 676.3 679.10 695.12 702.7 713.2 740.6 – Gnade: S. 315.17 356.1 374.6 387.2 726.8 855.11 – göttlicher Beistand: S. 376.20 499.17 729.11 760.2 952.22 953.9 – Gottesdienst: S. 691.7 701.14 – Gottesebenbildlichkeit: S. 655.9 662.11 – Gotteserkenntnis: S. 855.3 – Gottesfurcht: S. 265.6 366.28 367.17 368.21 376.28 383.30 392.31 404.2 702.18 745.4 848.3 912.6 – Größe: S. 550.9 691.1 693.8 695.16 701.15 706.24 – Güte: S. 358.22 387.3 619.26 620.11 624.5 .6 626.7 .10 633.21 634.1 635.20 640.5 642.4 651.12 659.2 666.28 668.16 669.1 .5 676.3 .4 677.8 691.2 694.5 695.16 702.5 – Hand: S. 338.10 353.15 729.15 – Heiligkeit: S. 635.14 .20 640.5 650.12 653.11 656.16 .24 657.6 658.18 659.1 666.7 671.16 676.3 – Ideen: S. 583.12 585.11 619.12 .20 – Intellekt: S. 583.12 619.20 624.14 627.22 657.24 – Jehova: S. 325.7 – Könige: S. 311.20 317.18 318.24 369.10–370.6 371.21–373.4 378.1–15 379.6–19 380.10–382.14 387.5 422.13 441.4 442.29 443.14 444.6 948.25 – Langmut (longanimitas): S. 628.17 677.9 – Liebe: S. 374.6 383.16 642.11 651.1 679.11 702.9 706.6 .15 720.7 – Macht: S. 379.7 387.4 429.23 651.12 702.1 – Majestät: S. 324.13 375.15 – Mathematiker: S. 724.17 .25 – Mutter Gottes: S. 732.2–9 .Fn 1 – Reich Gottes: S. 377.4 383.22 950.24 – Reinheit: S. 658.18 666.7 668.10 671.16 – Ruhe: S. 710.19 – Schöpfer: S. 575.17 735.17 – Schöpfung: S. 707.9 712.10 715.20 – scientia media: S. 604.8 607.11–610.12 667.10 694.4 – Segen: S. 729.10 755.15 912.9 928.10 – Strafen: S. 707.17 713.1 715.18 716.6 721.3 724.11 – Tetragramm: S. 385.19 396.14 – Tyrann: S. 625.22 626.8 633.15 635.12 643.21 665.1 675.22 678.9 679.9 740.6 – Unabhängigkeit: S. 619.9 643.22 675.18 .21 676.2 .4 677.14 693.9 – Unrecht gegen: S. 554.14 – Ursache der Sünde: S. 545.10 555.11 584.6 585.15 599.26 604.12 649.16 .22 650.14 653.12 655.10 671.22 672.12 .14 678.8 693.12 694.16 697.5 734.19–735.13 – Vater, Sohn: S. 374.7 .22 381.18 – Vernunft: S. 634.1 .6 – Vollkommenheit: S. 569.2 583.6 619.9 622.10 623.14 659.4 666.30 671.25 672.19 675.18 676.2 .4 .17 – Vorsehung: S. 384.27 591.13 593.3 .7 594.6 .17 602.13 624.13 631.3 632.8 – Wahl series rerum: S. 553.15 576.6 593.13 .14 609.3 .14 619.18 623.1 .17 627.21 629.2 636.6 649.21 651.10 652.13 654.2 655.22 657.10 658.5 666.24 670.10 684.3 – Wahrheit: S. 658.18 659.2 666.28 669.1 676.3 – Warte: S. 372.3 .9 – Weisheit: S. 379.7 575.18 619.25 .27 620.11 624.2 626.7 .10 627.14 631.21 633.17 635.13 643.23 658.22 665.25 679.10 702.3 735.2 740.6 – Wille: S. 296.13 577.13–578.13 583.14 584.4 590.2 593.2 619.15 .19 622.7 623.3 .4 .12 .17 624.14 627.22 628.7 633.14 636.7 .9 .10 651.6 653.10 654.6 .25 655.18 657.24 658.15 669.26 676.18 686.14 687.25 706.24 – voluntas beneplaciti: S. 635.5 .11 636.16 637.14 668.15 – – – signi: S. 636.13 .14 – Wissen: S. 583.15 651.11 694.2 – Wohlwollen (benevolentia): S. 628.13 – Wort Gottes: S. 569.15 848.17 – Zulassung des Übels: S. 623.18 649.18 650.2 651.14 652.3 .9 .13 .17 .23 653.1 654.8 .21 655.18 .24 664.12 .17 683.11 684.3 688.1
- Grafen (Grafschaften): S. 312.22 425.7  
Granada Königreich: S. 423.14  
Grave Herrschaft: S. 524.4 527.28  
Griechenland (Griechen): S. 516.14 867.15 878.23 904.14 – im Altertum: S. 365.24 – Bischöfe:

- S. 728.19 – Dichtung: S. 352.21 – Ionier: S. 850.6 – Könige: S. 423.1 .8  
 Grimbergen Herrschaft: S. 523.1 526.23  
 Grimnitz s. Verträge.  
 Groningen (Groeningen): S. 754.11  
 Groß Friedrichsburg, brandenburgische Festung an der Goldküste: S. 360.Fn 2  
 Großmogul (Grand Mogol): S. 819.20  
 Güns: S. 293.11  
 Güter wahre: S. 855.5  
 Guinea: S. 360.14  
 Gute, das: S. 380.25
- Habeas Corpus Act (1679): S. 501.18  
 Habsburg – antihabsburgische Koalition: S. 219.1  
 – Beziehungen der beiden Linien: S. 98.6 .25 99.8 .28 126.9 .14 127.14 129.1 174.22 176.1 177.2 – böhmisches Königtum: S. 126.13 127.18  
 – Erblände: S. 126.12 127.17 – Europa: S. 174.22 175.22 203.1 217.7 – Frankreich: S. 174.24 177.1 – Fürsten öffentliche Wahrnehmung: S. 220.4 – Gesamthaus Seniorat: S. 222.13 232.21 .23 – Karl V. Verfügungen: S. 224.24 – Kommunikationslinien: S. 219.21  
 – spanische Ansprüche: S. 134.6 135.8 186.9 187.10 – spanische Linie: S. 224.23 233.1  
 – – Besitzungen: S. 126.10 127.14 – Ungarn: S. 126.13 127.18 – Wormser Erbteilung (1521): S. 224.22 231.22 233.1  
 Häresie (Häretiker): S. 176.21 179.6 496.32 730.11 872.13  
 Halberstadt: S. 261.13 – Fürstentum: S. 240.5 365.12 – Gebiet: S. 55.24 240.13  
 Halle/Saale: S. 261.12 352.24 353.1 – Apotheke zum blauen Hirsch: S. 402.7 – Franckesche Stiftungen Waisenhaus: S. 375.10 – Georgenkirche: S. 373.20 – Gymnasium: S. 403.22 – Marktkirche Unser Lieben Frau: S. 379.2 – Universität: S. 240.19 352.27 354.6 363.6 .8 364.23 366.13 377.5 406.21 407.8 – – auf der Ehrenpforte des Berliner Rats (6. Mai 1701): S. 394.6–23  
 Hamburg – Bürgermeister: S. 418.18 – Judensteuer: S. 418.18  
 Hamburger Vergleich s. Ratzeburg Hamburger Vergleich.  
 Handel: S. 16.6 255.5 273.18 276.10 – Außenhandel: S. 19.11 257.19 272.15 273.3 276.15 – Binnenhandel: S. 19.11 257.18 276.15 – Börse: S. 259.3 261.9 265.20 – Brandenburg-Preußen: S. 262.22 265.19–277.3 – Buchhaltung: S. 260.3 394.32 – Colporteurs: S. 260.7 – England: S. 268.12 – Fracht: S. 259.19 260.1 – Fuhrwesen: S. 260.1 – Güter-Bestäter: S. 259.9 – Handelsbilanz (s. a. die einzelnen Länder): S. 266.5 .11 268.13 276.15 – Handelsgericht: S. 259.19 260.31 266.9 – Handelsordnung: S. 260.4 .11 – Hökerei: S. 260.6 – Kauf von Ländereien: S. 254.16 – Kaufleute: S. 10.3 259.3–261.23 265.20 271.9 275.2 – Kleinhandel: S. 10.7 – Kontrolle: S. 259.1–261.23 – Krämer: S. 259.17 260.10 – Makler: S. 259.8 – Office of intelligence (bureau d’adresse): S. 256.8 275.13 – Wechsel: S. 259.19 – Zoll: S. 260.1  
 Handeln: S. 367.22 – Lohn und Strafe: S. 367.11 413.5 894.28 895.29  
 Handelsgesellschaften: S. 273.14 – brandenburgisch-afrikanische Kompanie: S. 360.14 .Fn 2 – England East India Company: S. 4.2 757.12  
 Handwerk: S. 11.13 18.20 – Böttcher: S. 12.13 – Brauerei: S. 12.13 – Buchbinder: S. 873.11 881.17 – England: S. 11.20 – Handwerker: S. 861.6  
 Hannover – Bibliothek kurfürstliche: S. 907.1–22 – Hof: S. 266.16 812.4 822.4 907.8 951.21  
 – – »Trimalcion moderne« (1702): S. 786.1–788.21 802.31–811.19 .21–821.20 .22–843.7 – – – Jäger: S. 805.4 815.4 .17 819.19 828.3 – – – Kostüme: S. 804.6 .10 805.4 .8 807.3 813.14 815.5 .17 816.6–19 818.6 824.18 828.4 .20 832.6 – – – Musik: S. 802.33 804.21 805.5 .11 .14 811.12 813.9 815.2 .6 .18 816.20 .25 817.17 819.20 821.17 822.13 827.19 828.4 .18 829.3 842.19 – – – Speisen: S. 803.15–804.4 805.20–806.12 808.4 809.21 813.21–814.13 823.16–824.17 830.17–831.9 834.6 837.21 – – – Szenerie: S. 786.1–788.21 802.31–803.14 804.15 812.7–813.12 .18 814.16 822.9–823.15 825.9 – – – Trancheur: S. 805.6 .14 .19 809.21 815.11 825.5 828.5 837.20 – – Interessenvertretung in England: S. 28.13 .22 – Karneval (1702): S. 811.22 821.25 – Leineschloß: S. 811.17 843.1 – – Buffet: S. 802.32 804.7 813.10 822.11 832.5  
 Harmonie – prästabilite: S. 594.5 .16 603.13 – universelle: S. 576.21 654.3  
 Harwich (Essex): S. 26.4

- Haushaltung: S. 963.4 .13  
 Hebron: S. 372.4 374.13  
 Heidelberg: S. 734.22  
 Heiden (Heidentum): S. 452.12 545.11 555.12 732.Fn 1 846.11 852.16 – antike: S. 413.3 – Bekehrung: S. 426.11 434.3 452.14 669.9 – Seelenrettung: S. 632.1 .18 709.9 714.18  
 Heiducken: S. 743.4  
 Heil Heilsgewißheit: S. 549.4 559.12 698.2 702.15  
 Heilige: S. 570.19 707.21 – Heiligenlegenden: S. 731.4–733.12 .21–735.29 – Heiligenverehrung: S. 731.4–733.12 .21–735.29  
 Heiliger Geist: S. 317.21 369.26 373.1 374.17 .22 565.1 568.6 573.19 639.19 644.19 669.10 671.8 688.21 732.5  
 Heiliges Jahr (1700): S. 511.1  
 Heiliges Land: S. 449.1  
 Heilsökonomie: S. 584.21 590.14 591.5 633.8  
 Hekatombe: S. 472.14  
 Helden: S. 331.2 341.10 .12 345.7 .27 353.4 400.6  
 Hellespont: S. 290.1  
 Henneberg Grafen von: S. 960.30  
 Hercynischer Wald: S. 339.10  
 Herr und Knecht: S. 383.17  
 Herrschaft – Legitimität und Usurpation: S. 156.7 .11 157.13 159.1 – Untertanen: S. 429.7 860.9 – Pflichten: S. 377.28  
 Herstal Herrschaft: S. 523.2 526.24  
 Herzogtum (Herzog): S. 425.7 437.5 438.10 450.1 – Grafschaften: S. 427.3  
 Hesperidensage: S. 346.14  
 Heuchelei (Heuchler): S. 383.21  
 Hexen: S. 871.2 880.1  
 Hildesheim: S. 49.7  
 Himmel: S. 395.21 945.24 950.1 – Himmelreich: S. 631.22  
 Himmelsglobus: S. 395.25  
 Hispanien: S. 388.8  
 Hochburgund Könige: S. 312.5  
 Hochmut (superbia): S. 413.9 726.3 852.22  
 Hodenc-en-Bray: S. 876.19  
 Hoffnung: S. 394.3 645.20  
 Hofleute: S. 852.21  
 Hohenzollern: S. 743.11 – Abstammung von französischen Königen: S. 743.11 – Fürsten: S. 313.6 315.6  
 Hohnstein – Brandenburg: S. 237.1 240.6 – Grafschaft: S. 55.9 .24 – Schloß: S. 55.24  
 Holländischer Krieg (1672–1678/79): S. 226.22 246.13–248.12 270.8 507.13 953.2 – schwedisch-brandenburgischer Krieg (1675–1679): S. 248.4 391.25–392.20 406.17 – – – Tilsit: S. 392.8 – – – Übergang über das Kurische Haff (1679): S. 392.1 – Spanien: S. 953.2  
 Holland (Holländer): S. 437.2 451.14 496.39 730.13 742.2 .6 768.9 953.13  
 Holstein: S. 903.16  
 Holstein Herzogtum Brandenburg: S. 235.12  
 Hornburg (Halberstadt): S. 407.18  
 Horoskope: S. 820.5  
 Hugenotten: S. 15.2 .17 499.4  
 Hull (Kingston upon Hull): S. 26.4  
 Humanismus (renascentes literae, literae elegantiores): S. 548.20 554.11  
 Hunnen: S. 428.14 437.4 875.15 882.20  
 Hydraulik: S. 857.17  
 Hydrostatik: S. 857.17  
 Hygrometer (Hygroskop): S. 925.19  
 Hymnen – Dies irae: S. 496.39 498.11–499.32 – Te Deum laudamus: S. 386.4  
 Iberien (Kaukasien): S. 291.16  
 Idolatrie: S. 631.4 632.18 633.5 670.3  
 Jßselstein Herrschaft: S. 524.5 527.28  
 Ilfeld (Harz): S. 56.10  
 Illyrien (Illyrer): S. 289.21 293.6 331.27  
 Ilsenburg (Harz): S. 56.10  
 Indien (Inder): S. 768.10 – Mission: S. 750.11 757.13 .15  
 Infinitesimalgeometrie: S. 620.20 627.9  
 Infinitesimalkalkül: S. 627.6  
 Infinitesimalrechnung (Analysis, Calculus): S. 858.17  
 Ingria (Ingermanland): S. 108.12 109.15  
 Inquisition (Inquisitoren): S. 765.6  
 Inschriften – antike Monumentum Ancyranum: S. 416.17 – zur Preußischen Königskrönung: S. 310.7 – – Berlin Ehrenpforte des Berliner Rats: S. 389.18–396.7 – – Halle/Saale: S. 402.1–403.3 – – Jena Kollegienkirche: S. 385.13–23 – – Königsberg: S. 324.26–325.29  
 Instrumente: S. 759.19 – chemische: S. 396.1 – mathematische: S. 396.24  
 Insurbrer: S. 436.15  
 Invalide: S. 743.3

- Investiturstreit: S. 420.30
- Irland: S. 370.18 – Crown of Ireland Act (1542): S. 438.12 – Könige: S. 312.2 424.2 .15 438.11 – Königreich: S. 24.18 26.11 – Parlament: S. 438.12
- Islam (Muslime): S. 545.12 546.3 555.13 .19 595.2 621.24 631.5 687.5 735.15
- Israel (Israeliten): S. 427.9
- Italien (Italiener): S. 252.11 292.9 319.28 441.17 734.4 865.9 867.2 869.9 873.8 878.6 879.15 – Bischöfe: S. 441.6 728.18 – Bourbonen: S. 203.19 205.12 209.18 211.24 – China-Mission: S. 755.26 – Frankreich Beziehungen: S. 74.7 75.9 – Herrschaftsprivilegien: S. 160.18 163.1 – Kaiser: S. 209.11 .16 210.8 .17 212.2 – kaiserliche Truppen: S. 205.13 209.16 210.23 – norditalienische Hegemonialkriege: S. 205.21 – päpstliches Lehen: S. 158.12 161.5 – Reichslehen: S. 106.25 107.29 158.12 161.5 – Spanien Beziehungen: S. 72.15 73.16
- Ithaka: S. 423.4
- Jagd (Jäger): S. 920.12
- Jahreszeiten: S. 930.2 .15
- Jahrhundert (saeculum): S. 298.1–303.13 – 17. Ende: S. 505.17 – 18. Anfang: S. 460.9 – natürliches und bürgerliches: S. 302.12–303.13
- Jansenismus (Jansenisten): S. 556.17 611.4–614.12 720.21 – fünf Artikel (cinq propositions): S. 611.20–614.12 643.13
- Japan Mission: S. 759.3 765.11
- Jena – Kollegienkirche: S. 329.25 384.25 385.13–386.5 – Universität: S. 329.25 384.23 385.11
- Jenseits: S. 903.17 – dritter Ort: S. 707.6 719.12 722.9 723.4 .15 724.4 727.2 – limbus patrum: S. 519.10 707.5 – Scheol: S. 709.6 – Schoß Abrahams: S. 707.25 – Zeitlosigkeit: S. 709.2
- Jerusalem Königreich: S. 440.15
- Jesuiten s. Orden religiöse Jesuiten.
- Jotapata: S. 353.27
- Juden (Hebräer, Israeliten): S. 317.18 594.20 595.3 633.3 635.3 639.9 666.20 669.12 714.17 721.2 725.17 846.26–847.8 – Auszug aus Ägypten: S. 519.14 – Erwählung: S. 633.19 – Essener: S. 594.22 – Gelehrte: S. 381.9 – Israel Könige: S. 355.25 368.12 372.2 374.15 387.8 – Jubeljahr: S. 706.12 – Juda: S. 374.14 – – Könige: S. 378.7 387.8 – Pharisäer: S. 595.1 .3 – Priester: S. 418.11 441.3 – Propheten: S. 441.3 – Reich Davids: S. 381.5–382.8 – Römisches Reich: S. 353.26 428.20 – Sadduzäer: S. 594.21 – Salbung der Könige: S. 441.1 – Steuern: S. 418.5–19 419.14 – Viehhandel: S. 847.4 – Zwölf Stämme Leviten: S. 372.5
- Jüngster Tag: S. 496.39 619.26 620.12 674.6 684.24 696.2 708.22 723.19
- Jüngstes Gericht: S. 674.6 707.15 711.3 – Buch des Lebens: S. 708.12 711.3
- Jugend Erzieher: S. 856.9 858.3
- Jupiter: S. 325.15
- Justizwesen – Brandenburg-Preußen: S. 254.1–12 255.7–14 256.12–21 262.23–264.5 – Prozesse: S. 254.1–12 255.3 .11 – – Beobachtung und Besteuerung langandauernder Prozesse: S. 255.13 256.12–21 263.10–264.5 – – Gebühren: S. 254.2 255.9 262.25 – – Schikane (calumnia et malitia): S. 254.7 255.9 – Sporteln: S. 261.6 264.3
- Kabbala (Kabbalisten, Kabbalistik): S. 710.4
- Kaffeehäuser: S. 935.3
- Kaiser (Kaisertum): S. 342.19 367.4 448.26 451.8 .13 – Fürsten: S. 436.9 – Könige: S. 429.13–436.16 – – Krönung: S. 436.8 – Konsekration: S. 440.5 – Krönung: S. 440.4 441.6 447.1 – Lehnsherr: S. 72.19 73.20 – Papst: S. 434.5 439.17 453.11 – Salbung: S. 440.4 .16 – Titulierung: S. 959.24 – weltliches Oberhaupt der Christen: S. 451.10 – Zaren: S. 439.11
- Kalender: S. 964.3 – Gregorianischer: S. 753.17 – russische: S. 752.7
- Kalenderreform: S. 753.3–20 754.Fn 2 – römische Kongregation (1701): S. 753.17 754.Fn 2
- Kalmücken: S. 281.3
- Kalydonischer Eber: S. 850.19
- Kap der Drei Spitzen: S. 360.Fn 2
- Kappadokien: S. 296.19 297.1 430.1 489.6
- Kardinäle: S. 613.4
- Karibische Inseln: S. 17.6
- Karolinger: S. 467.12
- Karthago: S. 490.1 492.13 774.20 776.4
- Kastilien – Königreich: S. 124.2 .11 125.4 .12 126.1 .5 127.2 .8 130.12 131.12 132.9 .16 .18 133.9 .18 .20 370.14 438.4 – Stände (Cortes): S. 160.14 161.17



- Katalonien Frankreich: S. 172.11 175.1  
 Katechismus Heidelberger Katechismus: S. 569.5  
 Katholizismus (Katholiken): S. 437.3 452.1 454.15  
 498.28 499.6 731.4–733.12 .21–735.29 739.14  
 748.6 – Geistliche: S. 496.31 – Theologen:  
 S. 648.4 734.20 – – französische: S. 613.13  
 614.4 – – spanische: S. 608.15  
 Katzenelnbogen Grafschaft: S. 526.22  
 Kaukasus: S. 334.6  
 Kayseri (Caesarea): S. 295.20 296.19 297.2  
 Kegelschnitte: S. 858.5  
 Kelten: S. 289.22  
 Kent (Grafschaft): S. 423.6  
 Ketzer s. Häresie.  
 Kinder: S. 868.12 878.12 – ungetaufte: S. 607.2  
 – – Verdammung: S. 613.7 720.15  
 Kindererziehung: S. 856.9  
 Kirche – Alte: S. 554.6 557.15 558.6 582.4 596.6  
 – – griechische: S. 598.4 .13 601.18 – anglikani-  
 sche: S. 559.13 562.23 568.3 569.38 575.7 600.8  
 685.10–689.23 729.29 730.1 – – 39 Artikel  
 (1563/1571): S. 552.7 559.17 560.21 572.4  
 573.2 574.20 617.18 686.2 703.13 – – Hierar-  
 chie: S. 728.6 .23 740.8 – – König Oberhaupt:  
 S. 728.23 – – Ritus: S. 688.10 – – Theologen:  
 S. 566.16 567.7 616.21 617.5 .12 – armenische:  
 S. 730.15 – Autorität: S. 713.4 – christliche:  
 S. 407.24 – Dogma: S. 602.5 679.21 681.15  
 – Einheit (unitas): S. 296.12 – Geistlichkeit Ge-  
 lehrsamkeit: S. 452.18 – griechisch-orthodoxe:  
 S. 563.34 730.15 – Hierarchie: S. 727.33–730.19  
 – Katechismus: S. 569.5 – Kirchengeschichte:  
 S. 730.3 – Klerus (Kleriker): S. 9.8 10.4 514.23  
 515.12–516.7 – Kontroversen: S. 681.3 – Konzi-  
 le: S. 729.20 – Lehre: S. 674.2 689.5 – orientali-  
 sche Kirchen: S. 631.6 730.12 – Predigt(en):  
 S. 569.3 – Reunion der Kirchen: S. 730.17  
 – – Vereinigung der Hierarchien: S. 729.13–25  
 – römisch-katholische: S. 427.10 547.9 548.18  
 550.14 554.4 556.15 562.21 568.25 606.1  
 728.27 729.6 .27 – – Anerkennung protestanti-  
 scher Ordinationen: S. 729.31 – – Mißbräuche:  
 S. 605.7 – Simonie: S. 707.7 – Verfolgungen:  
 S. 383.10 384.1 – Verhandlungen zwischen Pro-  
 testanten und Katholiken: S. 729.6  
 Kirchenstaat – regnum Adriae: S. 453.8 – Steuern:  
 S. 417.10  
 Kirchenväter (Patristik): S. 381.10 – Übersetzungen  
 russische: S. 752.7  
 Kleidung: S. 849.6 .20 964.16  
 Klettenberg (Hohenstein): S. 56.6  
 Kleve – Brandenburg: S. 236.15 240.16 .17 – Her-  
 zogtum: S. 240.4 278.3 370.28  
 Klima (s. a. Krankheiten Einfluß des Wetters)  
 – Einfluß auf Lebewesen: S. 923.34 926.10  
 Klugheit (prudencia): S. 356.7 393.7 397.18 401.4  
 Knechte: S. 274.11  
 Koblenz: S. 247.9  
 Köln: S. 498.5 – Erzbischofswahl (1688) Be-  
 einflussung durch Frankreich: S. 251.17 – latei-  
 nische Zeitungen: S. 222.3 228.19 – Truppen:  
 S. 47.15 .19 48.19  
 Könige: S. 308.19 367.6 445.20–456.20 – 10 christ-  
 liche: S. 407.24 – anderen unterstehende:  
 S. 427.11–429.12 – biblische: S. 376.9 .17 – Er-  
 nennung: S. 356.3 431.2 – geistliche: S. 440.2  
 – Gottesgnadentum: S. 311.22 356.1 422.13  
 425.17 442.29 948.25 – kleine: S. 422.22–425.9  
 454.20 – als Kleriker: S. 440.12 – Krönung:  
 S. 366.16 420.19–28 – Majestät: S. 312.19 429.4  
 950.4 – Pflichten: S. 380.18 382.5 – Repräsentation:  
 S. 424.8 – Salbung: S. 372.7 .10 .24 374.2  
 .15 376.8–17 381.17–26 382.1 420.22  
 440.14–441.4 452.2 – tributpflichtige:  
 S. 428.12–16 429.2 – Untertanen: S. 330.22  
 346.20 380.10–382.14 – als Vasallen:  
 S. 428.16–429.6 – – des Kaisers: S. 436.8  
 – – des Papstes: S. 440.9 – Voraussetzung des  
 Königtums Anerkennung: S. 450.2 .10 .16  
 – – Königstitel: S. 448.6 – – Macht: S. 311.19  
 312.13 314.18 424.11 437.17 448.7 .12–451.3  
 – – Unabhängigkeit: S. 311.18 .23–312.11  
 314.17 424.11 425.9–426.2 449.8 450.5 .9 .14  
 .19 – durch Waffengewalt: S. 355.30 – Wahl:  
 S. 356.2 366.16 – weltliche: S. 440.3 – Würde:  
 S. 311.22 422.15 429.3 441.9  
 Königreich Bischöfe: S. 426.13–427.10 728.4  
 Königsberg – (s. a. Brandenburg-Preußen Preußi-  
 sche Königskrönung (1701)): S. 261.11 280.12  
 333.8 346.12 372.9 .23 391.2 444.6 511.17  
 742.6 943.33 – Altstadt: S. 320.20 – Burkirche:  
 S. 326.13 – Festung: S. 240.8 – Geburtsort  
 Friedrichs I.: S. 320.4 343.8 351.4 .Fn 1 385.6  
 – Hafen: S. 240.20 – Hetzgarten: S. 326.8  
 – Kneiphöfische Langgasse: S. 324.27 – Knei-

- phof: S. 320.20 – Kollegien: S. 325.30 – Konsistorium: S. 326.1 – Löbenicht: S. 320.20 – Magistrat: S. 325.30 – Rat: S. 325.30 – Schloß: S. 322.6 336.3 – Moskowitzersaal: S. 324.22 – Stallplatz: S. 328.1 – Universität: S. 240.19 316.9 325.31 326.16 356.27
- Königswahl Akklamation: S. 437.6
- Köpenick Schloß: S. 240.24
- Körper – Blutkreislauf: S. 929.14 – Lunge: S. 924.8 – Schweißporen: S. 930.5
- Kolberg: S. 240.9 261.11
- Kollekte: S. 253.20 265.4 274.1
- Kommunion s. Abendmahl (Eucharistie).
- Komödie(n): S. 675.15
- Kompaß: S. 395.30
- Konkaner (Conciani): S. 362.3
- Konkordienformel (1577): S. 588.14
- Konstantinopel: S. 289.6 .13 294.9 487.3 .15 489.3 490.11 491.1 .6 .7 .15 492.5 598.20 – Erdbeben: S. 417.8 – Stadtmauer: S. 417.9
- Kontingenz: S. 697.16
- Kontroversen theologische Konsequenzenmacherei: S. 561.20 562.34 563.4 681.7 .14 682.11 .13 693.5 703.9
- Konzil – Arles (um 470): S. 584.13 – Ephesus (431): S. 731.30 735.28 – ökumenische Konzile: S. 602.6 – Orange (529): S. 547.19 – Trient (1545–1563): S. 550.15 606.3 .9 610.3 613.15 – Unfehlbarkeit: S. 612.19
- Kopenhagen Universität: S. 353.20
- Korinth: S. 896.3 897.4
- Kraft (force): S. 857.15
- Kraków: S. 361.18
- Krankheiten – ägyptische: S. 846.28 – akute: S. 930.8 931.14 – anfällige Personen: S. 921.3 930.9 964.9 – Angina: S. 918.10 – Arthritis: S. 918.11 921.9 964.12 – Augenentzündung: S. 918.10 – Ausscheidungen: S. 920.18 964.10 – Blutsturz: S. 921.11 – Brustfellentzündung (Pleuritis): S. 918.10 – Brustkrankheiten: S. 931.9 – chronische: S. 930.14 931.14 964.11 – Diarrhoe: S. 918.11 – Durchfall: S. 931.9 – Einfluß der Ernährung: S. 918.4 – der Jahreszeiten: S. 921.10 930.18 931.12 963.16 – der Lebensweise: S. 918.3 921.3 – der Umwelt: S. 918.4 919.13 924.1 931.12 – des Wetters: S. 912.1–934.13 962.28–964.20 – der Winde: S. 916.13 – Entzündung innerliche: S. 522.27 526.20 931.8 – Epidemien: S. 913.3 930.11 931.7–932.14 962.30 – epidemische: S. 918.6 919.11 920.17 921.7 – Epilepsie: S. 921.9 964.12 – Fehlgeburt: S. 918.11 921.12 – Fieber: S. 295.22 918.8 – bössartig: S. 918.9 – giftiges: S. 931.8 – gutartig: S. 918.9 – hitziges: S. 931.8 – inflammatorisch: S. 918.9 – intermittierend: S. 918.8 – kaltes: S. 931.8 – katarrhisch: S. 918.9 – Friesel (Frieselfieber): S. 931.8 – Gangrän (Brand): S. 522.27 526.20 – Gelbsucht: S. 931.11 – Gicht: S. 921.9 931.10 – Gliederschmerzen: S. 931.10 – gutartige: S. 931.2 – Hämorrhoiden: S. 921.11 – Heilung: S. 918.12 931.14 – Husten: S. 918.11 931.9 – Hypochondrie: S. 921.8 964.12 – Katarrh: S. 918.11 931.10 – Kinderkrankheiten: S. 922.20 – Krämpfe: S. 964.12 – Linderung: S. 921.9 – lokale Besonderheiten: S. 922.19 – Lungenentzündung (Pneumonie): S. 918.10 – Manie: S. 964.12 – Masern: S. 918.10 931.8 – Melancholie: S. 964.12 – Paroxysmus: S. 921.9 – Pest: S. 912.8 931.14 – Pocken (Variola): S. 918.9 931.8 – Podagra: S. 931.11 – Prävention: S. 918.12 – Prognose: S. 918.16 920.17 – Quartanfieber: S. 931.10 – Rheumatismus: S. 918.10 – Rote Ruhr: S. 931.9 – Ruhr (Dysenterie): S. 918.11 – Schnupfen: S. 918.10 931.9 – Schwindsucht: S. 921.9 931.11 – seltene: S. 921.19 – Spätfolgen: S. 921.5 – Symptome: S. 918.16 920.17 – einzigartige: S. 921.19 – Syphilis: S. 879.Fn 5 – Todesfälle: S. 754.Fn 3 918.16 930.12 933.14 962.7 – Triorchie: S. 863.11 877.13 – unbekannt: S. 931.21 – Ursachen: S. 918.5 .15 919.12 921.19 – Verlauf: S. 913.3 918.16 920.17 932.1 933.7 963.11 964.10 – Wassersucht: S. 931.11
- Kredit: S. 275.10
- Kreditwesen – England: S. 17.8 – Frankreich: S. 15.27
- Kreuz: S. 394.2 – Kreuzifix: S. 393.32
- Kreuzzüge: S. 449.1 – 1. (1096–1099): S. 353.28 – 3. (1189–1192): S. 353.28
- Krieg: S. 342.11 353.9 401.1 516.1 856.18 – Achtzigjähriger 1568–1648: S. 524.1 527.24 – Dreißigjähriger 1618–1648: S. 524.2 527.24 – Finanzierung: S. 414.27 – jüdischer (66–70/74): S. 353.26 – Kriegführung Angriff und Verteidigung:

- gung: S. 357.13 – Kriegsgründe: S. 357.10  
 – schwedisch-polnischer Krieg (1655–1660):  
 S. 314.15 – Zweiter Punischer (218–201) Al-  
 penübergang Hannibals: S. 800.1  
 Kriegswaffen und Militärtechnik – Bomben:  
 S. 499.23 – Pontonbrücken: S. 293.9 – Schieß-  
 pulver: S. 860.9  
 Kriegswesen – Kriegskommissariat: S. 260.27  
 – Magazine: S. 260.27 – Soldat: S. 9.10 .13 10.8  
 455.2  
 Kronen (s. a. Brandenburg-Preußen – Preu-  
 bische Königskronung, Wappen- und Medail-  
 lenfiguren): S. 342.24 – Corona triumphalis:  
 S. 413.8 – goldene: S. 350.19 413.10 .20 414.1  
 .6 416.24 424.14 432.18 434.1 – Lorbeer:  
 S. 413.9 – als militärische Auszeichnung:  
 S. 413.1–15 414.13  
 Ktesiphon: S. 296.24  
 Künste (Künstler): S. 394.17 760.15 861.6 903.7  
 921.15  
 Küstrin Festung: S. 240.10  
 Kulm: S. 361.6 .14  
 Kulmerland Bistum: S. 361.3  
 Kunst: S. 907.12  
 Kunstammer Naturalienkabinett: S. 861.7  
 Kuppel: S. 849.2  
 Kur Neunte: S. 961.6 – Investitur (19.12.1692):  
 S. 57.26 – Wolfenbüttel: S. 38.5  
 Kurfürsten: S. 313.23 – Kurwürde königsähnlich:  
 S. 312.15  
 Kurfürstenkollegium: S. 313.29 – Conclusum  
 (17.10.1692): S. 57.24  
 Kurisches Haff: S. 361.3 392.1  
 Kursachsen Harz: S. 56.8 57.2  
 Kynoskephalai Schlacht (197 v. Chr.): S. 472.7  
 Kyrene: S. 414.3  
 Kyzikos: S. 490.1 492.13  
  
 Lacedemoniens s. Spartaner (Lacones, Lacedae-  
 monii).  
 Landkarten (itineraria): S. 857.12  
 Landwirtschaft: S. 11.13 18.13 255.5 272.17  
 273.11 274.9 276.10 928.5–19 929.5 963.4 .13  
 – Ackerland: S. 11.11 267.3 268.6 – Branden-  
 burg-Preußen: S. 269.6 – Düngung: S. 274.11  
 – England: S. 11.20 268.4 .11 269.6 – Heide:  
 S. 11.12 267.3 – Mißernte: S. 928.10 – Obst:  
 S. 920.3 928.14 – Saatgut: S. 255.18 274.11  
 – Technik: S. 274.10 – Vieh: S. 274.11 963.Fn 1  
 – Weideland: S. 11.11 – Weinbau: S. 928.14  
 – Wiese: S. 267.3 268.6 928.13  
 Langobarden: S. 436.16 452.17  
 Lanoy Herrschaft: S. 523.1 526.23  
 Laster (vitium): S. 394.13 .18 400.21 853.1 894.28  
 895.29  
 Latium (Latiner): S. 430.12 878.23  
 Lauenburg (Pommern): S. 237.3  
 Lebensgeister (spiritus animales, esprits vitaux):  
 S. 924.8 929.16  
 Leck(e) (Leke) Herrschaft: S. 524.4 .27 527.28  
 528.23  
 Leerdam Grafschaft: S. 526.22  
 Lehen (Lehnsrecht, Lehnswesen): S. 436.10 449.11  
 454.5  
 Lehrlinge: S. 260.5 266.10  
 Leib: S. 709.6 712.16 855.4  
 Leipzig – Buchdruck: S. 406.3 .23 – Disputation  
 (1519): S. 605.16 – Kolloquium (1631):  
 S. 566.12 586.1  
 Lektüre: S. 853.7 907.14  
 León Provinz: S. 126.5 127.8  
 Leuchtstoff (von Joh. Bernoulli): S. 754.7  
 Licht – Brechung: S. 395.23 857.13 – Reflexion:  
 S. 857.13  
 Liebe (amour, charité): S. 346.20 393.23 950.6  
 – caritas: S. 275.17  
 Lieder: S. 847.6 – Arie: S. 397.1 – Kirchenlieder  
 Allein Gott in der Höh sei Ehr: S. 316.19  
 – Deutsches Tedeum (Herr Gott, Dich loben  
 wir): S. 319.4 – Dies irae: S. 498.12–499.32  
 – Ein feste Burg ist unser Gott: S. 496.37  
 – Es ist das Heil uns kommen her: S. 318.30  
 – Es wolle uns Gott gnädig sein: S. 316.15  
 – Komm, Gott Schöpfer, Heiliger Geist:  
 S. 316.24 – Nun lob, mein Seel, den Herren:  
 S. 385.30 – Qu'on fasse la guerre: S. 516.1  
 Lietzenburg, Schloß: S. 635.13 951.22  
 Limpurg (Württemberg) Grafschaft: S. 236.3  
 Lingen Grafschaft: S. 524.3 527.27  
 Linsen: S. 857.15 – Herstellung: S. 857.14 860.14  
 Listigkeit: S. 346.6  
 Litauen (Litauer): S. 426.7 – Christentum:  
 S. 426.11 – Könige: S. 426.9 – Protest gegen  
 Preußische Königskronung: S. 943.36–944.20  
 Literatur – antike: S. 853.2 866.2 – Erzählungen:  
 S. 848.18 – Figuren Ärzte: S. 888.18–890.7

- 889.25–891.19 -- Armeen: S. 886.24 887.26  
 -- Feen: S. 851.3 -- Hochzeiten: S. 890.10  
 891.21 -- Könige: S. 886.17–890.10  
 887.17–891.22 -- Nixen: S. 851.3 -- Prinzen:  
 S. 886.17–890.10 887.17–891.22 -- Prinzessi-  
 nen: S. 888.5–890.10 889.9–891.21 -- Riesen:  
 S. 888.7 889.12 -- Ritter: S. 888.6 889.12 .34  
 890.8 891.20 -- Schäfer: S. 852.21 888.6 .23  
 889.10 .32 890.8 891.19 -- Zauberer(innen):  
 S. 886.20 887.20 – Gedichte: S. 754.9 848.15  
 – griechische: S. 850.5 .11–24 – Liebesgeschich-  
 ten: S. 895.30 – Märchen: S. 846.20 852.19  
 884.18–890.11 885.18–891.27 -- be-  
 liebt in Frankreich: S. 891.24 – medizinische:  
 S. 932.9 – Motive Turniere: S. 888.6 889.11  
 – orientalische: S. 850.4 – Rezensionen:  
 S. 902.20 – römische (lateinische): S. 850.11–24  
 – Romane: S. 846.1–853.23 894.29 895.30  
 -- alte: S. 851.23 -- Amadisromane: S. 851.1  
 -- Geschichte: S. 850.4–851.4 852.16 -- Nut-  
 zen: S. 848.1–20 853.6–23 – utopische: S. 848.9  
 Livland (Liven): S. 108.12 109.15 439.7 514.2  
 Lodi: S. 867.5  
 Löwen (Louvain): S. 522.14 526.3 – Theologen:  
 S. 550.15 – Universität: S. 522.14 526.4 606.2  
 -- Privilegien: S. 522.15 526.5  
 Loisten, Anhänger des Eligius Pruystinck: S. 715.7  
 Lombardei: S. 510.4  
 London: S. 934.23 – house (office) of intelligence:  
 S. 256.8 – Zeitungen: S. 505.5  
 Lothringen: S. 515.9 – Herzogtum: S. 506.7  
 – Reichsteil: S. 220.14 – Stammesherzogtum:  
 S. 446.26 – Vorherrschaft Frankreichs: S. 220.11  
 Lübeck – Bistum: S. 728.14 – Kaufleute: S. 261.18  
 Lüneburg Fürstentum: S. 39.23 40.10 .18  
 Lüttich (Liège): S. 498.4 – Fürstbistum: S. 425.19  
 .21  
 Luft: S. 918.5 923.33–930.15 931.12 962.32  
 – Feuchtigkeit: S. 925.3 .19 927.1–22 – Gewicht:  
 S. 924.5 – Transparenz: S. 926.3  
 Luftdruck: S. 925.6–16 .20 926.14–928.4 963.9  
 964.5  
 Luftpumpe (von Guericke): S. 924.9  
 Luxemburg – Einnahme der Festung (1684):  
 S. 249.12 – Herzogtum: S. 249.5  
 Luxus: S. 18.23 19.14  
 Lyon: S. 226.9 231.26 232.3  
 Macedonia, römische Provinz: S. 487.1  
 Macht (potentia): S. 308.22 312.23 342.9 346.7 .16  
 383.9 944.20 950.14 – Macht und Recht:  
 S. 156.7 .9 157.13 .16  
 Madrid: S. 162.9 163.17 – Hof: S. 216.14 .19  
 242.14 – Residenz Spaniens: S. 124.6 125.7  
 – Volksmenge: S. 508.11  
 Mähren: S. 433.10  
 Mäßigung, Besonnenheit (modestia): S. 313.9  
 Magazine: S. 273.22  
 Magdeburg: S. 261.11 – Brandenburg: S. 236.14  
 240.12 – Herzogtum: S. 240.4 329.23 365.11  
 407.11 419.23 – Landstände: S. 420.4  
 Magdeburger Konzert (1688): S. 251.9  
 Magier (Magie): S. 290.10 .19 292.12 633.4 670.3  
 Magnesia Schlacht (189/189 v. Chr.): S. 472.8  
 Magnet – magnetische Deklination Beobachtung:  
 S. 752.1 768.11  
 Magnetnadel: S. 860.10  
 Mailand: S. 37.Fn 1 289.13 312.9 490.1 – französi-  
 sche Herrschaft: S. 76.1 77.4 219.23 – Habsburg:  
 S. 126.10 127.15 130.19 131.21 – habsburgi-  
 scher Stützpunkt: S. 210.20 220.6 – Herzogtum:  
 S. 132.9 .17 133.9 .19 436.15 506.1 – Reichsle-  
 hen: S. 130.14 131.15 132.19 133.22 211.9  
 510.16  
 Mainz: S. 46.17 291.14 293.7 734.23 – Hof:  
 S. 266.16 – Kurfürstentum Erfurt: S. 46.6  
 Majestätsbeleidigung: S. 324.14  
 Malerei: S. 395.12  
 Maller (Malloi): S. 820.3  
 Man, brit. Insel: S. 424.13 449.17  
 Mandschuren (Mangurs): S. 758.2  
 Manichäer: S. 545.10 548.3 555.11 596.13 598.17  
 599.24 626.16 717.14 720.23  
 Mann gemeiner: S. 745.7 922.17  
 Mansfeld Brandenburg: S. 236.20  
 Mantua: S. 867.8 878.20 .24 – Stadt: S. 520.1  
 Manufakturen (s. a. Brandenburg-Preußen, Hand-  
 werk): S. 11.22 16.7 255.5 268.11 269.20  
 272.18 273.12 .18 849.20 – Kontrolle: S. 260.21  
 266.10  
 Marburg Universität: S. 354.6  
 Marcioniten: S. 596.13  
 Marienburg (Malbork): S. 361.6  
 Mark Grafschaft: S. 240.6 278.3 361.22 365.3  
 Marmor: S. 345.24

- Marseille: S. 598.21  
 Maschinen: S. 754.18 861.3 – Zweck: S. 830.11 861.4  
 Masken: S. 850.1  
 Maß und Gewicht: S. 259.25 445.25–446.4 – Dänemark: S. 754.1 – Definition: S. 445.25–446.4 – Dezimaleinteilung: S. 754.5 – Elle: S. 445.25 – Fuß: S. 445.25 – lieue de France: S. 240.17 – Norwegen: S. 754.1 – römisch Sextarius: S. 779.3 – Vereinheitlichung: S. 754.1–6  
 Materie: S. 576.4 593.18 618.21  
 Mathematik (Mathematiker): S. 754.2 758.11 759.13 905.24 906.4 – angewandte: S. 856.17–26 857.1 .9–19 – antike: S. 857.21 858.15 – Entdeckungen: S. 903.1 – Instrumente: S. 857.1 – Theorie: S. 857.2 .20–858.10  
 mathesis: S. 750.12  
 Mauren: S. 289.9 430.14  
 Mechanik: S. 396.3 857.15 859.8 860.7 .20  
 Mecklenburg Brandenburg: S. 235.11  
 Medaillen (s. a. Münzen) – Gedenkmedaille preußische Königskronung: S. 281.21 – Sophie als englische Thronerbin (1701): S. 35.26–36.4 – für Joh. Bernoulli: S. 754.8 – Maximilian I.: S. 436.5 – pluriumque Europae provinciarum rex: S. 436.3 – preußische Königskronung Suum Cuique: S. 281.21–286.2 – preußische Königskronung: S. 310.7 408.17–412.2 – Auswerfen: S. 324.18 408.20 – Entwürfe: S. 443.9 .19–444.8 – Fridericus primus dei gratia rex Borussiae: S. 408.26–410.11 – incrementum domus augustae: S. 410.12–32 – prima meae gentis: S. 324.18 408.20 – für wissenschaftliche Entdeckungen: S. 754.16  
 Medici (Geschlecht): S. 301.9  
 Medikamente: S. 759.19 912.11 913.6 918.16 921.1 931.17 .22 933.7 963.12 964.11 – Chinarrinde (Kinkina): S. 869.9 931.15 – Diuretika: S. 922.17 – Gifte und Gegengifte: S. 903.26 – Schlafmittel: S. 886.1 887.1 – ungewöhnliche Wirkungen: S. 921.17  
 Medizin: S. 750.13 758.11 759.13 860.7 876.21 877.Fn 1 904.9 921.15 963.4 – Aderlaß: S. 904.11 – Chirurgie: S. 758.11 759.13 – Diagnose: S. 932.4 – Heilmittel: S. 912.11 913.6 918.16 921.1 .18 931.17 .22 933.7 963.12 – Jahresberichte: S. 912.15 932.5 .13 963.4 – medizinisch-meteorologische Beobachtungen s. Sozietät der Wissenschaften zu Berlin Aufgaben. – Purgation: S. 522.26 526.19  
 Meere: S. 395.29 516.2 926.18 929.3  
 Memel (Mummel): S. 240.17 – Festung: S. 240.8 – Hafen: S. 240.20  
 Memel, Fluß: S. 905.14  
 Mensch (Menschheit): S. 729.1 756.15 894.22 895.22 918.3 920.15 921.16 924.1 950.1 – Affekte: S. 624.13 .16 625.1 637.7 662.14 861.13 – Anlagen: S. 856.8 – Arbeit: S. 18.20 861.5 – Arterhaltung: S. 18.19 – Begierde: S. 290.11 733.9 852.23 – Bosheit: S. 380.22 713.3 724.30 – Empfindsamkeit: S. 894.18 895.18 – Fahrlässigkeit: S. 928.19 932.16 – Faulheit: S. 265.6 516.10 – Fertigkeiten: S. 18.21 – Furcht: S. 290.11 346.21 383.21 892.30 893.31 – Geilheit: S. 863.2 .9 877.13 – Gewohnheiten: S. 728.1 – Haß: S. 879.5 – Kleinmut: S. 894.4 895.7 – Leidenschaften: S. 516.9 852.18 892.23–894.33 893.23–897.2 – Lust (voluptas): S. 380.20 383.21 848.21 950.8 – Lust und Unlust: S. 892.28 893.29 894.12 895.12 – menschliche Natur: S. 582.6 – Mitleid: S. 892.31 895.1 – Natur: S. 673.16 – Neid: S. 308.24 425.12 426.4 726.3 944.20 950.10 – Schmerz: S. 711.13 – Schwäche: S. 894.4 895.7 – vom Teufel besessen: S. 873.17 874.18 – Traurigkeit: S. 894.2 895.4 – Triebe: S. 855.10 – Unwissenheit: S. 374.5 – Vergnügen (Vergnügung): S. 18.23 19.3  
 Mesopotamien: S. 886.17 887.17 890.5 891.16  
 Messias: S. 381.8–16 669.9  
 Messina: S. 879.8  
 Messing: S. 925.1  
 Messung: S. 859.7 – Meßkette: S. 857.11  
 Metalle: S. 18.16 922.14  
 Metaphysik: S. 544.17 672.1  
 Meteore: S. 921.15  
 Methode mathematische: S. 856.22  
 Metz: S. 242.10 – Bistum: S. 515.9  
 Mikrokosmos: S. 711.27  
 Mikroskop: S. 857.14  
 Militär – Kosten: S. 270.23 273.1 – Verpflegung: S. 274.2  
 Minden (Weser): S. 59.7 261.13 365.12 – Festung: S. 240.14 – Fürstentum: S. 240.5 .14  
 Minerale: S. 18.15 921.15 – Braunstein: S. 56.11

- Mission – protestantische (s. a. Sozietät der Wissenschaften zu Berlin) – und Handel: S. 760.14–761.1 – Society for the Propagation of the Gospel: S. 756.6 .14 763.1 .10 – und Union der Konfessionen: S. 747.26–749.18 751.1 760.4–13 – durch Wissenschaft: S. 750.10 755.13 .18 758.15 759.10 760.15 762.2 .7 – römisch-katholische: S. 758.8–759.9 762.13 765.4
- Mißgeburt (monstrum): S. 921.17
- Mittelalter: S. 451.11 .13
- Mittelmeer – französisch-spanische Hegemonie: S. 203.18 – Mittelmeerländer Handel mit England: S. 4.6
- Mizpa: S. 372.2
- Möglichkeit (possibilitas, possibilité): S. 593.12 618.18 619.13 622.6 .19 627.22 657.10 .25 667.11 672.10
- Mömpelgard Kolloquium (1586): S. 549.11
- Mönche: S. 423.15 515.22 601.17 – Trachten: S. 733.3 .9
- Moers Grafschaft: S. 524.3 527.27
- Molinismus: S. 671.24 720.21
- Monarchie – absolute: S. 16.15 – Universalmonarchie: S. 215.10
- Monarchomachen: S. 154.7 155.9
- Monate Januar: S. 360.5
- Mond: S. 348.29 921.10 924.8 925.9
- Mongolei (Mongolen): S. 281.3
- Mons pietatis (Mont de piété): S. 254.17 256.5 .9 264.12 275.16 – Aufsicht: S. 264.16
- Moral: S. 831.13 837.16
- Morast: S. 267.3 922.13 929.3
- Mord (homicidium): S. 324.14
- Moskau: S. 750.11 751.9 752.7 770.5
- Mühlen: S. 861.2
- Mühlhausen (Thüringen): S. 45.15 46.10 – Befestigung: S. 45.19
- Münzen (Medaillen): S. 904.23–905.20 – Abgüsse aus Fischleim: S. 457.42 – fränkische Theudebert I.: S. 491.17 – Medaillen Springbrunnen: S. 61.11 – päpstliche: S. 192.4 193.13 – römische: S. 298.1–302.10 331.9 354.25 388.7 905.21 – Antoninus Pius: S. 430.8 – As: S. 779.3 – Augustus: S. 301.10–19 .Fn 2 430.4 473.9 – AVG AVGG: S. 460.1–493.18 – Caracalla: S. 299.3–8 475.20 – Claudius: S. 302.1–10 – Clodius: S. 299.17–300.8 483.4 – Commodus: S. 300.11–14 483.4 – Constans: S. 463.3 – Constans II.: S. 492.6 – Constantius II.: S. 463.2 – Decius: S. 477.10 479.11 – Domitian: S. 301.1–9 – Etruscilla: S. 477.11 479.15 480.8 – fel temp reparatio: S. 460.16 463.1 – felix adventus augusti: S. 331.14 – fundator pacis: S. 332.4 – Gallienus: S. 478.7 – Geta: S. 298.13–299.2 475.20 – gloria novi saeculi: S. 298.1 .5 358.16 460.1–493.18 – gloria Romanorum: S. 462.8 463.11 482.10 484.1 .19 – Gratian: S. 287.16 288.4 298.1–7 358.16 460.1–493.18 – Hadrian: S. 300.16 483.1 – Herakleios: S. 492.6 – Hostilian: S. 480.7 – Johannes: S. 491.10 492.3 – Jovinus: S. 491.8 – Julianus Apostata: S. 462.8 – Kaisermünzen: S. 807.3 818.7 832.7 – laetitia publica: S. 332.2 – ludi saeculares: S. 301.16 .Fn 1 .Fn 2 – ludos saeculares fecit: S. 299.3–6 .10 301.1–9 .17 – Maurikios: S. 492.5 – Maximus: S. 482.9 – miliarium saeculum: S. 298.10 – Münzstätten Antiochia: S. 490.2 491.6 492.12 .17 – Aquileja: S. 490.3 491.3 – Arelate: S. 490.12 491.3 – Augusta Treverorum: S. 490.12 491.4 – Constantino-polis: S. 487.15 490.11 491.1 .6 .7 492.7 – Gallia: S. 287.17 489.15 – Karthago: S. 492.13 – Kyzikos: S. 492.13 – Mediolanum: S. 490.1 – Ravenna: S. 492.7 – Rom: S. 492.7 – Siscia: S. 287.16 489.15 491.4 – Münzzeichen: S. 298.1 .3 .5 461.9 464.11 487.4 489.14–492.15 – Otacilia Severa: S. 298.10 – pax ubique: S. 485.1 – Pertinax: S. 300.9 360.Fn 1 483.4 – Philippus Arabs: S. 298.11 477.10 479.13 – Philippus Severus: S. 298.10 477.10 479.13 – Phokas: S. 492.5 – Postumus: S. 298.8 483.4 – Priscus Attalus: S. 491.8 492.2 – regna adsignata: S. 430.13 – reparatio reipublicae: S. 298.4 – restitutor generis humani: S. 332.3 – restitutor orbis: S. 332.3 485.1 – restitutor reipublicae: S. 482.10 – rex Armenis datus: S. 430.7 – rex Parthis datus: S. 430.11 – rex Quadis datus: S. 430.10 – saeculares. Aug.: S. 478.7 – saecularia sacra: S. 298.13–299.1 .7–10 302.5 – saeculi felicitas: S. 299.16 – saeculo fecundo: S. 300.4 483.3 – saeculo frugifero: S. 298.8 299.17–300.3 .6–12 483.3 – saeculum

- aureum: S. 300.16 482.15 -- saeculum novum: S. 480.7–481.13 -- Septimius Severus: S. 299.9–16 475.20 -- Tiberios I.: S. 492.5 -- Trajan: S. 430.11 .13 -- Trebonianus Gallus: S. 479.17 481.6–10 -- Valens: S. 482.9 -- Valentinian I.: S. 482.8 -- victoria Augg.: S. 482.10 485.1 -- Volusianus: S. 479.17 481.11 -- VOT. X. MVL. XX.: S. 492.12 -- vota publica: S. 331.9
- Münzsammlungen – Anton Günther II. von Schwarzburg-Arnstadt: S. 461.13 – Brandenburg-Preußen König Friedrich I.: S. 461.13 – Ch. Patin: S. 300.2 301.3 – Collège Louis-le-Grand (Paris): S. 461.10 463.5 – G. A. Davia: S. 301.Fn 2 473.11 481.9 – G. W. Molanus: S. 462.3 – Ludwig XIV.: S. 461.10 – Medici: S. 301.9 – Mezzabarba Birago: S. 481.10 – N.-J. Foucault: S. 461.11 – P. Morosini: S. 301.Fn 1
- Münzwesen: S. 270.6–272.13 276.9 – England: S. 17.3 .8 271.4 – Frankreich: S. 16.22 .26 271.4 – Kipper- und Wipperzeit: S. 257.11 .17 271.16 – Kreuzer: S. 272.8 – Kupfermünzen: S. 271.7 – Leipziger Münzfuß: S. 11.24 257.6 – Livre tournois: S. 272.8 – Münzherren (monetarii): S. 270.21 271.5 .8 .18 – Münznominal: S. 272.7 – Münzprägung: S. 4.21 – Münzqualität: S. 257.12 272.11 – Münzreform: S. 271.16–272.6 275.6 – Münzverschlechterung: S. 270.9 271.2–11 275.2 – Münzwert: S. 257.4–16 272.6 – Rechnungsmünzen: S. 272.8 – Reichstaler: S. 270.20 272.8 – Scheidemünze: S. 270.19 – Silbermünzen: S. 257.12 271.7 – Zinnaischer Münzfuß: S. 257.5
- Müßiggang: S. 276.5 – Vermeidung: S. 19.4
- Murcia: S. 423.14
- Murr(h)ina (vasa): S. 776.8
- Musen: S. 350.3 404.27 407.6 827.2
- Musik: S. 658.6 848.15 849.7 – Folies d'Espagne (Folia): S. 797.2 – Instrumente Flöte: S. 341.4 -- Harfe: S. 848.23 -- Pauke: S. 320.18 -- Trommel: S. 399.30 -- Trompete: S. 320.18 -- tuba: S. 399.29 498.18
- Mythologie – Janus: S. 954.17 – Medusa: S. 396.25 – Telemachos: S. 176.19 190.17 193.2
- Nachttopf: S. 805.9 811.2 816.15 .22 819.18 828.9 841.3
- Nachwelt: S. 516.10
- Naeltwyck (Naeldwick) Herrschaft: S. 525.2 528.25
- Nahrung: S. 912.4 964.16
- Nakoleia: S. 290.7
- Namen: S. 344.17 445.22–448.14 – Ortsnamen: S. 485.11 – Personennamen Friedrich: S. 360.10
- Nantes – Edikt (1598): S. 250.2 -- Aufhebung (1685): S. 15.2 .17 250.2
- Narva: S. 108.11 109.15 186.22 187.23 513.13 939.13
- Nassau – Grafen von: S. 960.30 – Grafschaft: S. 522.29 526.22
- Nassau-Diez Grafschaft: S. 522.29 526.22
- Nassau-Oranien Territorialbesitz: S. 522.29
- Natur: S. 396.20 .27 445.24 446.6 448.12 894.21 895.22 907.10 921.15 950.7 .17 – Naturerkenntnis: S. 860.15
- Navarra Königreich: S. 424.12 438.2–11
- Neapel: S. 866.12 880.13 – Königreich: S. 126.8 .10 127.12 .14 132.9 .15 133.9 .17 -- päpstliches Lehen: S. 130.13 131.13 132.19 133.22
- Neapel-Sizilien Königreich: S. 219.22 315.11 428.17 440.15 506.6
- Nebensonne: S. 921.16
- Neufchâtel (Herrschaft): S. 426.2
- Neustadt (Harz): S. 55.27 56.22 .23
- Nicomedia: S. 289.4 296.25
- Niederlande (Provinces-Unies, Pays-Bas): S. 280.10 340.2 441.17 614.5 616.23 617.13 754.11 760.18 – Brandenburg: S. 211.12 – Bündnispolitik: S. 278.7 – Druckort: S. 215.4 881.5 – England: S. 25.14 .17 – Europa: S. 278.10 – Flotte: S. 108.18 109.18 – Frankreich: S. 102.7 103.7 204.3 208.3 226.21 – freie Presse und Verlage: S. 72.8 73.8 – Freiheit: S. 26.15 – Gelehrsamkeit (Gelehrte): S. 266.14 – Generalstaaten (s. a. Holland): S. 74.15 75.15 278.12 953.13 – Habsburg: S. 176.1 177.1 219.13 – Handel: S. 213.8 .15 .22 – Handel mit Frankreich: S. 108.6 109.7 -- Indien: S. 192.9 195.1 -- Italien: S. 108.6 109.8 -- Spanien: S. 108.6 109.7 – Handel mit England: S. 268.14 – Herrschaftsprivilegien: S. 160.17 161.21 – innere Streitigkeiten: S. 241.21 246.9 – Kaufleute: S. 108.5 109.7 – Levantehandel: S. 108.8 109.10 186.21 187.22 764.3 – militärischer Oberbefehl: S. 246.10 247.2 520.20 – Mittelmeer: S. 108.8

- 109.11 – nassau-oranische Heeresreform: S. 523.23 527.18 – Provinzen: S. 520.20 – Schifffahrt: S. 904.7 – Seemacht: S. 25.14 – Spanien: S. 130.19 131.21 218.17 616.24 – spanischer Regierungsstil: S. 130.9 131.9 – Staatshaushalt Einnahmen: S. 16.7 .11 – Statthalterschaft: S. 520.20 – Steuern: S. 16.8 .12 – Unabhängigkeit 1648: S. 524.14 526.24 528.9 – Verhältnis zu Frankreich: S. 524.17 528.12 – – Spanien: S. 522.10 525.31 – Welfen: S. 211.12 – Zinsen: S. 16.9
- Niederlande Spanische: S. 72.15 73.15 132.9 133.9 226.21 506.5 510.4 522.18 526.8 – Belgien: S. 244.20 245.9 246.4 249.5 252.10 – Bindung an Spanien: S. 104.7 .9 105.6 .8 – Frankreich: S. 172.10 173.12 – Garnisonen: S. 104.15 105.16 – geostrategische Bedeutung: S. 102.16 104.17 105.18 106.2 107.2 186.19 187.20 – Reichslehen: S. 106.25 107.29 130.14 131.15 132.19 133.22 211.9 510.16
- Niervaart Herrschaft: S. 524.5 527.28
- Nil: S. 178.6 179.12 846.30
- Nimwegen Friedensverträge (1678/79): S. 98.13 99.16 248.12 453.10 499.Fn 2
- Nordhausen (Harz): S. 56.1 .3 .6 .12
- Nordische Staaten Schifffahrt: S. 904.8
- Nordischer Krieg: S. 512.5 – Feldzug in Holstein (1700): S. 512.17 – Schlacht bei Narwa (1700): S. 513.19 .20 939.14 – Schleswig-Holstein-Gottorf: S. 512.11
- Nordsee: S. 291.22 292.4
- Norwegen (Norweger): S. 754.1
- Noseroy Herrschaft: S. 523.2 526.24
- Notare: S. 943.37
- Notwendigkeit: S. 698.2
- Nürnberg Burggrafen: S. 370.25
- Numidien (Numidier): S. 430.12
- Numismatik: S. 877.Fn 1
- Nutzen – allgemeiner: S. 266.3 – der Belustigungen: S. 853.17 – privater: S. 266.4 270.11
- Ob (Oby): S. 280.21
- Obrigkeit: S. 446.9 705.2 903.18
- Oder: S. 244.14
- Oderberg Festung: S. 240.11
- Öffentlichkeit – Allgemeinwohl (bien public): S. 37.6 92.8 93.10 94.1 95.2 – Freiheit (liberté publique): S. 31.14 166.1 167.3 194.13 195.15 204.24 208.19 209.8 277.22 – Gerechtigkeit: S. 120.4 – Ruhe und Ordnung (repos/tranquillité publique): S. 39.15 41.3 92.19 93.19 106.19 .26 109.1 .24 122.20 123.22 164.14 165.14 170.4 – Sicherheit (sûreté publique): S. 120.3 121.8 – Treu und Glauben: S. 120.4 .5 121.10 .11
- Österreich Geschichte: S. 436.1
- Ofen s. Buda (Ofen).
- Oglio: S. 210.13
- Ohr: S. 856.22
- Oliva Frieden (1660): S. 219.10 511.15 743.8
- Olymp: S. 335.17 339.29 350.22 397.19 905.10
- Olympische Spiele: S. 331.3
- Opern Hesione (von André Campra): S. 955.14
- Opfer (sacrifice): S. 330.27 331.7
- Optik: S. 857.13 859.7 .14 860.14
- Orange, Fürstentum: S. 425.13 520.20 522.29 526.22
- Oranien-Nassau – Fürstenhaus: S. 425.13 953.14 – – Erbfolgeregelungen: S. 523.4–20 524.6–13 525.2–26 526.28–527.15 .30–528.7 .26–529.28 – – Testamente: S. 522.7–529.28
- Oranienburg: S. 240.22 – Schloß Porzellan: S. 240.23
- Orden – religiöse Jesuiten General der S.J.: S. 606.9 – vom Goldenen Vlies: S. 523.3 526.25 – religiöse Augustiner-Eremiten: S. 548.12 605.8 .17 – – Barfüßer-Augustiner: S. 881.4 – – Benediktiner: S. 878.20 – – Bettelorden: S. 733.5 – – Deutscher Orden: S. 313.31 389.21 511.18 961.13 – – – Eroberung des Landes der Prußen: S. 361.13 364.6 – – Dominikaner: S. 548.11 550.15 556.16 602.18 604.18 606.3 609.1 613.5 883.3 – – Franziskaner: S. 733.5 – – Jesuiten: S. 518.30 550.18 556.17 864.2 868.9 869.12 .15 879.15 882.2 – – – China-Mission: S. 602.18 606.8 607.6 609.2 610.14 758.8–759.9 – – – Mission: S. 765.4 – – Kapuziner: S. 863.17 879.6 – Ritterorden vom goldenen Sporn: S. 446.12 – – Hosenbandorden: S. 410.9 946.26 – – Schwarzer Adlerorden: S. 237.26 – – – Bruststern: S. 321.19 – – – Kreuz: S. 321.16 – – – Stiftung (17. Januar 1701): S. 321.9–322.4 328.17
- Ordination von Geistlichen: S. 729.31 730.1–19
- Ordnung öffentliche: S. 253.25 254.20 264.6–11 276.9



- Orient (Orientalen): S. 633.5 764.16  
 Osmanisches Reich (Türken): S. 362.4 428.15 – Bedrohung Europas: S. 203.2 206.2 – Handel mit England: S. 268.14 – Mission: S. 757.15 – Vertreibung aus Europa: S. 178.1 179.7  
 Osnabrück: S. 351.Fn 1  
 Osterode: S. 43.17  
 Ostfriesland Brandenburg: S. 236.2  
 Ostindien Handel mit England: S. 4.1 268.14  
 Ostsee (mare Balticum): S. 108.12 109.15 186.21 187.23 337.8 348.19 363.20 387.14 512.17 – finnischer Meerbusen: S. 513.17  
 Ottonen (Sachsen): S. 451.11  
 Oxydraker (Oxydrakai, Oxidraque): S. 820.3
- Padua: S. 871.15 877.Fn 1 880.8  
 Palästina: S. 364.5 598.1 .7  
 Panegyrik: S. 355.22  
 Pannonien: S. 288.21 289.8 .22  
 Papier gestempelt (Stempelpapier): S. 261.16  
 Papst (Päpste): S. 420.30 451.11 600.18 725.6 868.12 878.12 882.22 – Anerkennung fremder Fürsten: S. 92.24 93.24 – Armenien: S. 435.8 – Böhmen: S. 433.13 – Burgund: S. 435.9–14 – als Haupt der Kirche: S. 452.2 – Irland: S. 438.16 – Kaiser: S. 440.4 441.6 453.11 – Könige: S. 431.20 439.12–441.9 451.17–453.12 – – Salbung: S. 440.8 452.3 – Lehnherr: S. 428.18 – Lehnherr(en) anderer Fürsten: S. 72.19 73.20 – Polen: S. 432.15–433.7 – Portugal: S. 437.14 – Reichspolitik: S. 80.4 81.6 – Rußland: S. 439.3 – Unfehlbarkeit: S. 612.16 – Ungarn: S. 432.17 434.1–6 452.7 – Venedig Konflikt: S. 610.22 – Zypern: S. 435.6  
 Papsttum: S. 879.4  
 Paris: S. 46.17 47.7 48.9 875.2 876.20 879.Fn 6 881.3 .25 934.23 – Collège Louis-le-Grand (Jesuitenkolleg): S. 461.10 463.5 – Collège royal: S. 876.27 – Cour des aides: S. 882.7 – Gesandtschaften: S. 60.16 – Grand Châtelet: S. 943.37 – Hôtel de Ville: S. 13.24 – Sorbonne: S. 882.2 – – theologische Fakultät: S. 614.2 881.5  
 Parnassus: S. 943.36  
 Parther Könige: S. 427.14 428.1 430.11  
 Patriarchen jüdische: S. 418.11  
 Patrimonium Petri: S. 453.6  
 Patriot: S. 202.14 204.10
- Pavia: S. 874.15  
 Peine: S. 43.18 .28  
 Peitz Festung: S. 240.10  
 Peking – orthodoxe Kirche: S. 759.4 – Russen: S. 759.4  
 Pelagianismus (Pelagianer): S. 568.14 599.9 608.10 611.7 627.17 720.23  
 Pendel Sekundenpendel: S. 445.30  
 Perseveranz s. Beharrlichkeit.  
 Persien (Perser): S. 274.5 280.19 281.3 289.10 .19 291.15 292.11 293.5 296.24 346.5 489.12 768.10 886.17 887.17 890.2 891.12 – Bernstein: S. 743.5 – Könige: S. 330.24 427.14 – Mission: S. 750.11 757.13 .15 – Satrapen: S. 417.19 .26 – Steuern: S. 415.1 417.20 .26  
 Pfälzischer Krieg: S. 268.8 269.14 270.8 834.Fn 19 – Alliierte: S. 215.17 – Amerika: S. 17.7 – Deutsches Reich: S. 252.11 – England: S. 4.18 5.1 16.21 – – Getreide: S. 17.21 – – Verluste: S. 17.4 – Frankreich: S. 15.27 251.18 – – Getreide: S. 17.20 – – Stärke: S. 215.16 – – Verluste: S. 15.17 16.23 .27 – Große Allianz (1689): S. 98.16 99.19 243.1 507.12 – Habsburg: S. 98.16 99.19 – Handel: S. 16.25 17.1 .5 – Italien: S. 252.11 – Kaperkrieg: S. 16.24 17.1 – Landen (1693): S. 13.6 – Niederlande: S. 16.10 – Savoyen: S. 215.19 – Spanien: S. 98.15 99.18 242.1 – Spanische Niederlande: S. 252.10  
 Pfalzgrafen bei Rhein: S. 447.3  
 Pfandleihhaus s. Mons pietatis.  
 Pflanzen: S. 920.1 921.15 924.1 928.6 929.5 – Blüte: S. 920.3 – Früchte: S. 920.3 928.9 .14 933.3 963.14 – Honigtau: S. 928.16 – Krankheiten: S. 928.16 962.31 – – Mehltau: S. 928.16 – Mißwachs: S. 928.10 – Nutzpflanzen: S. 18.13 .16 – Schädlinge: S. 928.16 963.15 – wetterabhängige Veränderungen: S. 913.2  
 Pflichten gegenüber dem Vaterland: S. 516.6  
 Pharsalus Schlacht (48 v. Chr.): S. 773.25 816.3  
 Philosophie (Philosophen): S. 554.2 592.22 594.18 759.1 809.15 837.2 865.5 883.3 – experimentalis: S. 906.2 – Freiheit (libertas philosophandi): S. 548.10 – Geschichte: S. 856.3 – Philosophen: S. 394.10 – als Schulfach: S. 856.3 – spekulative: S. 837.16 – verbalis: S. 856.3  
 Phönizier (Phönizien): S. 423.5 634.17

- Phrygien (Phrygier): S. 290.7  
 Physik: S. 856.23 860.6 861.12 921.15 – unsichtbare Mechanik: S. 860.21  
 Picardie: S. 882.4  
 Piemont: S. 312.9  
 Pikten: S. 289.8 – Dicalydones: S. 291.12 – Vecturiones (Verturiones): S. 291.12  
 Pillau – Festung: S. 240.8 – Hafen: S. 240.20  
 Pisa: S. 865.5 878.5  
 Planeten: S. 395.24  
 Planetensystem: S. 544.18  
 Platonismus: S. 718.Fn 2  
 Po: S. 292.10  
 Polanen Herrschaft: S. 524.5 527.28  
 Polarlicht: S. 921.16  
 Polen: S. 364.9 441.17 – Friedrich II. von Brandenburg angetragene Königswürde: S. 313.8 338.8 345.4 350.34 379.12 – Königreich: S. 312.7 356.25 370.13 443.10 – Krönung Boleslavs I.: S. 432.8–433.7 – Königswahl (1574): S. 184.14 185.18 – Königswahl (1697): S. 960.2 – Pest: S. 912.7 – Preußen: S. 245.7 312.11 314.2 339.17 356.25 361.6 389.22 390.3 – Rechte in: S. 365.15 – Rzeczpospolita: S. 314.11 315.4  
 Politik (Politiker): S. 856.23 860.7  
 Politische Arithmetik: S. 17.14 266.14 269.3 276.13  
 Polizeiordnung Brandenburg-Preußen: S. 253.25 254.20 264.6–11 276.9  
 Pomesanien Bistum: S. 361.3  
 Pommern – Herzogtum: S. 365.4 – Brandenburg: S. 235.10 236.16 240.4 .9 – Hinterpommern: S. 365.8 370.28 – Stettiner Erbfolgekrieg (1464–72): S. 235.11 – Vorpommern: S. 244.13 248.7 .15 365.10  
 Port of passage (Biscaya): S. 220.8  
 Portsmouth (Hampshire): S. 26.4  
 Portugal: S. 519.10 – Könige: S. 370.15 428.18 437.9–438.2 455.1 – Niederlande: S. 110.7 111.10 – Spanien: S. 126.17 129.5 172.10 173.12 218.11  
 Posen: S. 325.7 – Dom: S. 433.3  
 Posillipo (Neapel): S. 866.15 868.5 883.10  
 Post – Berlin-Königsberg: S. 326.27 – nach Frankreich: S. 46.17 – nach Spanien: S. 216.15  
 Potsdam – Edikt (1685): S. 250.11 – Schloß: S. 240.24  
 Prädestination: S. 543.2–703.15 – decretum (decret): S. 575.10 .19 576.10 577.4 581.18 583.8 .11 584.3 585.4 586.7 .17 592.15 593.11 619.16 .21 620.15 621.7 .12 622.3 .13 .16 .17 627.15 634.22 643.18 649.1 .23 654.20 655.4 .20 657.1 .4 .13 .23 660.4 .6 665.6 669.16 .22 670.14 676.22 681.27 684.17 .20 685.2 .25 687.3 .14 688.1 – absolutum: S. 562.33 567.22 569.29 576.12 587.4 601.10 618.1 633.12 644.23 652.6 .12 .25 653.8 654.17 655.21 657.2 .20 659.1 .3 674.12 676.18 679.22 682.11 .13 685.26 686.2 .20 687.23 689.4 – conditionatum: S. 563.2 .36 569.31 615.1 623.3 630.15 679.22 687.15 .22 – electionis: S. 588.12 633.3 638.14 – oeconomia decretorum: S. 591.9 – salvandi: S. 589.4 – Erwählte: S. 549.3 564.15 566.25 574.1 582.1 584.2 585.5 600.2 601.4 617.20 627.12 631.10 639.4 645.2–648.14 683.3 – Erwählung: S. 572.14 576.14 589.4 606.15 628.21 651.15 687.11 691.25 700.11–701.11 703.2 – futuritio: S. 622.2 .3 .13 .15 623.14 698.6 – Heilsgewissheit: S. 646.10 648.4 661.2 678.11 680.4 .6 .12 687.16 – Heilswille Gottes partikularer: S. 564.1 .7 577.9 587.12 638.7 .13 639.3 640.1 .4 740.4 – universal: S. 564.1 .6 .10–566.23 569.6 570.1 .11 574.15 578.14 587.5 .12 592.3 601.13 636.12 637.16 638.9 639.3 640.4 664.2 671.3 686.16 688.9 694.9 705.3 740.4 – – – objektiv: S. 564.10 – – – subjektiv: S. 564.15 – infralapsarisch (sublapsarisch): S. 563.38 585.13 586.9 616.16 .19 .21 617.6 651.1 652.16 .22 653.2 .4 .6 655.7 – islamische (türkische): S. 546.12 556.4 595.6 702.16 – Kontingenz: S. 544.16 551.1 552.4 593.14 .17 599.1 618.16 621.18 .20 622.1 .10 .12 655.20 659.12 666.13 674.14 .15 678.14 – Kontroversen: S. 575.2 .11 685.10 689.11 – Gnadenstreit: S. 550.19 562.21 610.14 – innerprotestantische: S. 547.7 550.11 553.1 556.13 .19 557.10 559.7 560.23–571.6 576.18 577.4 614.13–618.8 691.1 740.4 – – – Befriedung: S. 575.5 576.19 577.5 .8 676.12–685.8 687.15–690.4 691.11 693.5 703.5 – Prädeterminianismus: S. 548.2 599.18 600.1 601.22 – Prädeterminationsstreit karolingischer: S. 548.4 601.19–602.10 – massa perditionis (masse de perdition, du peché): S. 652.10 653.6 682.4 – Notwendigkeit (necessitas): S. 576.10 580.4 593.8 603.12 604.2 609.10 618.17 619.1

- 621.23 622.12 643.12 657.13 659.12 660.2 .9  
661.2 662.13 663.14 667.1 .3 .5 681.3 – ordo  
decretorum: S. 576.13 696.15 701.6 – postdesti-  
natus: S. 600.13 – praedeterminatio physica:  
S. 602.18 608.13 609.16 672.9 693.13 – Präszien-  
z (praescientia, praevision): S. 545.4 551.4  
555.5 590.11 591.3 592.10 594.13 599.1 607.10  
609.1 .16 621.18 622.9 .13 .15 .17 628.18  
635.15 652.17 655.17 660.11 666.1 .31 667.3  
.14 685.25 687.3 – ratio ignava (ignavum argu-  
mentum): S. 546.1 551.3 555.15 557.6 595.12  
661.4 – supralapsarisch: S. 553.12 563.38 583.7  
585.2 600.21 601.1 615.3 616.16 .20 .22 617.6  
618.13 619.8 652.8 .16 654.20 656.13 658.20  
685.19 – Theologiegeschichte: S. 596.6–619.6  
691.2 693.3 – Ursachen: S. 633.16 – Verstök-  
kung: S. 648.16 649.15 .20 669.27 670.8 .9  
– Verworfenene: S. 572.14 584.2 .13 585.6 600.2  
650.10 .13 651.1 .7 652.1 .11 655.6 657.1  
663.21 664.1 672.20 677.9 .13 678.8 682.2 .6  
.15 683.1 .3 685.19 700.10
- Präexistenz s. Seele.  
Praetor: S. 626.4  
Präzedenzfragen: S. 313.17 .24  
Prag Appellationsgericht: S. 467.10  
Pragmatische Sanktion von Bourges (1438):  
S. 728.24  
Pregel, Fluß: S. 335.18 337.17 348.20 768.10  
Preise: S. 933.3 – Preissteigerung: S. 257.8  
270.6–272.13 – Regulierung: S. 257.16  
272.3–273.10 – Teuerung: S. 928.10  
Preußen (s. a. Brandenburg-Preußen): S. 326.9  
337.14 .18 339.13 361.1 370.9 387.14 388.4  
404.19 758.16 769.17 883.9 – Bistümer:  
S. 361.3 – Christianisierung: S. 361.16 – Dörfer:  
S. 361.3 – Flüsse: S. 361.4 – Größe: S. 361.1–8  
455.6 – Herzogtum: S. 236.13 240.8 245.6  
311.11 313.16 .31–315.10 320.24 333.14–335.26  
345.19 350.30 353.7 359.3 361.18 365.2 .15  
372.16 385.2 389.16–392.20 405.16 406.13  
412.22 420.2 728.9 – Brandenburg: S. 235.13  
– Huldigung Friedrich Wilhelms (1663):  
S. 391.1 .20 – Souveränität: S. 511.15 – König-  
reich: S. 240.2 244.8 511.17 961.15 – Königtum:  
S. 80.6 81.9 312.17 441.19 493.16 – Ordensstaat:  
S. 245.6 – Schlösser: S. 361.3 – Seen: S. 361.3  
– Städte: S. 361.2
- Priester: S. 729.32 730.7 903.18  
Prinzenerziehung: S. 396.27  
Prinzipien – mathematische: S. 858.8 859.3  
– der Mechanik: S. 859.8 – der Optik: S. 859.7  
Probierkunst: S. 860.19  
Probleme Lösung mit Zirkel u. Lineal: S. 859.4  
Prophetie (Propheten): S. 292.12 303.8 317.18  
335.14 351.Fn 1 356.12 357.12 498.3 633.19  
642.20 656.18 666.15 710.15 724.16 863.5  
877.9 881.9 – biblische: S. 381.13 – Königswür-  
de Friedrichs I.: S. 419.16 – – – durch J. Bödi-  
ker: S. 320.7 351.Fn 1 – Königswürde des Hau-  
ses Brandenburg (Joachim I.): S. 349.17–20  
350.14–31 359.5 443.14 – Königswürde Sophie  
Charlottes durch K. E. von Meisenbug:  
S. 351.Fn 1 – Regentschaft Friedrichs I. durch  
S. Dach: S. 343.13  
Prostitution (Prostituierte): S. 903.21  
Protestantismus (Protestanten): S. 456.15 516.25  
547.7 556.13 570.28 – Anglikaner: S. 748.14  
– anglikanische Stütze: S. 24.2 278.2 – Bischöfe:  
S. 316.Fn 1 421.2 – Brandenburg: S. 755.11  
– Brandenburg-Preußen: S. 748.3 749.6 – Calvi-  
nisten: S. 499.31 561.10–570.27 571.10 587.2  
616.17 617.8 658.19 674.13 .15 679.4 680.11  
.23 681.1 688.1 689.2 .4 720.24 725.9 740.12  
– Bekenntnisschriften: S. 557.18 559.1  
– Deutsche: S. 569.6 – französische vertrie-  
bene: S. 369.2 393.16 – Genfer: S. 562.34  
– Kontraremonstranten: S. 679.22 – nieder-  
ländische: S. 562.34 569.6 .38 – Partikularisten:  
S. 564.6 566.16 567.12 568.2–570.17 639.26  
726.3 – Schweizer: S. 562.34 569.38 – Theo-  
logen: S. 564.5 621.23 648.6 659.5 – – – deut-  
sche: S. 564.18 – – – französische: S. 564.15  
– – – hessische: S. 586.1 – – – polnische:  
S. 564.18 – – – Schweizer: S. 564.15 – Univer-  
salisten: S. 563.38 564.5 .18 569.37 570.16  
587.1 686.16 – Dänemark: S. 353.20 – Hierar-  
chie: S. 728.7 – Deutschland: S. 727.33 – Eng-  
land Hierarchie: S. 728.6 .23 – Europa: S. 188.8  
189.13 454.13 – – Schutzmacht England:  
S. 80.15 81.20 278.2 – – Welfen: S. 31.13 – eu-  
ropäische Mächte: S. 278.1 – Fürsten: S. 421.2  
– interne Gegensätze: S. 547.8 552.1 557.10  
560.23 571.5 – Katholiken: S. 731.4–733.12  
.21–735.29 – Lutheraner: S. 496.36 553.3  
561.10–570.26 571.9 587.2 588.1 617.13 671.24

- 686.16 706.4 725.8 740.10 748.4 760.4 -- Theologen: S. 573.12 589.7 628.6 .19 633.9  
 --- brandenburgische: S. 586.1 --- Helmstedter: S. 615.5 --- Königsberger: S. 615.5  
 --- Rintelner: S. 616.1 --- sächsische: S. 616.6 – Preußen (Herzogtum): S. 390.7 – Reformierte: S. 496.31–499.32 748.4 760.4 -- Lehre: S. 734.19–735.13 -- Verfolgung: S. 369.1 393.16 – sächsische Theologen: S. 748.15 – Schutzmacht Brandenburg-Preußen: S. 278.21 – Schweden Hierarchie: S. 728.7 – Unionsbemühungen: S. 550.13 552.14 554.15 560.25 562.12 563.3 .23 571.3 739.12–740.18 747.26–749.18 -- Union auf Basis des anglikanischen Ritus: S. 748.14 -- Verhandlungen zwischen Brandenburg-Preußen und Sachsen: S. 748.15 749.16
- Provinzialsynoden (synodus metropolitana): S. 600.19
- Prußen: S. 361.9 363.19–364.6 426.7
- Psalmengesang: S. 848.23
- Publizistik – prokaiserlich: S. 215.6 – Qualität: S. 215.5
- Purgatorium (Fegefeuer): S. 518.28 708.17 864.8 873.8 881.12
- Purpur: S. 393.30 – als Zeichen des Herrschers: S. 346.8 383.8 391.8 .12
- Pyramide ägyptische: S. 190.6 191.8
- Pyrenäen: S. 220.10 226.24 506.8
- Pythagoräischer Lehrsatz: S. 473.1
- Quaden: S. 289.8 292.15 293.8–13 295.17 430.8 484.16 485.3
- Quadrant: S. 396.4
- Quecksilber: S. 905.26 926.15 .20 927.13 .17
- Quedlinburg – Brandenburg: S. 240.6 961.7 – Stift: S. 961.7 -- Vogtei: S. 961.7
- Quellen: S. 921.17 – Verehrung: S. 357.1
- Raab (Arrabo): S. 293.11
- Rabbiner: S. 713.1
- Radziwill (Adelsgeschlecht): S. 436.9
- Rätien: S. 289.7 292.9
- Raków: S. 879.Fn 6
- Rangfragen: S. 959.16–961.18 – Fürsten von Sachsen – Anhalt, Henneberg, Nassau: S. 960.30 – Kaiser – Erzherzog/König von Polen – Herzog von Sachsen: S. 959.22–960.23 – König in Preußen – Fürst von Sachsen oder aus anderem alten fürstlichen Hause: S. 960.28
- Raritäten: S. 759.20
- Ratgeber: S. 12.3
- Ratzeburg – Befestigung: S. 513.8 – Bistum: S. 728.14 – Hamburger Vergleich (9. Oktober 1693): S. 513.8
- Ravenna: S. 492.7 – Schlacht (1512): S. 821.13
- Ravensberg – Brandenburg: S. 236.19 – Grafschaft: S. 240.6 .15 278.3 361.22 365.3
- Recht: S. 342.14 446.12 – accidentalia negotii: S. 448.25 – essentialia negotii: S. 448.26 – Gewohnheitsrecht (consuetudo): S. 418.1 – göttliches: S. 730.5 – Gründe: S. 861.13 – Handelsrecht: S. 259.19 260.31 – Jurisdiktion: S. 404.10 – Jurisprudenz Juristen: S. 10.4 302.16 – jus episcopale: S. 728.21 – jus reunionis: S. 249.2 – jus devolutionis: S. 245.10 – Justizwesen: S. 907.13 – öffentliches (jus publicum): S. 903.27 907.12 – Privatrecht (jus privatum): S. 903.27 907.12 – westgotisches: S. 903.29
- Rechtswahrung höheres Gut als Frieden: S. 174.10 175.14
- Reformation: S. 356.26 715.7 730.2 .10 903.7
- Reformierte Hugenotten Verfolgung: S. 250.2 .5
- Regenstein Burg: S. 240.13
- Regierung: S. 357.8 – Exekutivgewalt: S. 501.22
- Reichsämtler: S. 447.2 .8 .12
- Reichsfürsten: S. 418.15 446.20–448.4
- Reichskreise: S. 446.25 516.7 – Burgundischer: S. 130.16 131.17 – Convent süddeutscher Reichskreise (August 1701): S. 514.19–515.17 – Niedersächsischer: S. 42.13
- Reichsstädte: S. 419.12
- Reichsstände Souveränität deutscher Fürsten: S. 451.12
- Reichstag: S. 313.17 – Regensburg (1576): S. 418.3 -- Immerwährender Reichstag: S. 753.7 – Speyer (1544): S. 418.3
- Reichtum: S. 360.10 855.6 860.8 880.11
- Reisen (Reisende): S. 907.4
- Religion (s. a. Christentum, Kirche): S. 393.21 .29 – christliche: S. 880.Fn 7 881.1 -- wahre: S. 745.5 – Fanatiker: S. 732.17 734.18 – Glaubensflüchtlinge: S. 369.1 393.16 – Hölle: S. 645.15 707.12 .19 708.21 723.19 864.8 873.8 881.13 – Leben ewiges: S. 564.26 – Lohn und Strafe: S. 903.18 – natürliche: S. 592.21 – Para-

- dies: S. 864.8 873.8 881.12 – Trost: S. 549.8 568.20 570.1
- Reliquien Messina Marienbrief: S. 879.8
- Remonstranten s. Arminianismus (Arminianer).
- Republik Nachteile: S. 26.14
- Reputation fürstliche: S. 907.3 .4
- Revolution politische: S. 30.27 37.5 192.11 212.6
- Rhein: S. 244.14 247.9 248.3 251.17 252.11 291.14 294.19 339.5 363.25 419.12 768.9 905.14
- Rheinland Gefährdung durch Frankreich: S. 220.12 279.8
- Rhetorik: S. 849.17 855.22
- Rhodos: S. 430.2
- Richter: S. 256.16
- Riga: S. 513.14 – Erzbistum: S. 426.12
- Rijswijk Friede 1697: S. 98.13 99.16 215.16 217.19 241.19–242.7 252.11 425.21 – Frankreich: S. 211.22 – Vorverhandlungen: S. 241.24
- Ritterschaft: S. 448.13
- Römerzug: S. 418.22 .24
- Römische Wölfin: S. 850.23
- Römisches Reich: S. 360.5 516.14 904.15 – Beziehungen zu Germanen: S. 363.19 – Decurionen: S. 415.17 416.6 – fasti: S. 468.1 477.8 .12 480.12 488.13 .14 .15 – Feste: S. 331.4–18 – Decennalien des Gallienus: S. 478.9 – Generäle: S. 413.7 414.12 449.13 – Kaiser: S. 367.4 413.11 415.18 427.16 479.5 – Bilder: S. 331.10 .26 – Geburtstage: S. 331.15 363.13 – Gott: S. 345.25 – Statuen: S. 332.5 345.24 – Triumphbogen: S. 332.5 – Kaiserzeit: S. 288.17–297.5 413.10–414.8 – Könige: S. 387.7 424.5 428.16 .20 429.18 – Einsetzung: S. 427.16 429.13–431.12 – Konsuln: S. 353.18 – lex Cincia: S. 417.4 – lustrum: S. 470.4 – Militär: S. 289.1 290.6 294.12 – Reiterei: S. 289.3 292.9 – scutarii: S. 288.21 – Tribunen: S. 288.21 289.5 – municipium: S. 416.25 – Patronat: S. 417.2 – Präfekt: S. 429.1 – Provinzen: S. 388.5 415.16 – Quindecimviri sacris faciundis: S. 301.16 303.1 469.14 470.9 .11 471.14 472.11 473.6 474.6 476.3 479.7 – Republik: S. 413.8 414.10 – Säkularfeiern: S. 301.13 302.12–303.13 358.10 473.7–479.4 – erste: S. 469.8–17 471.2 – zweite: S. 470.2 471.2 – dritte (249 v. Chr.): S. 470.4–8 471.2 – vierte (149 v. Chr.): S. 470.6 471.3 – fünfte (17 v. Chr.): S. 300.20 301.10–19 .Fn 2 302.7 303.1 470.11 471.3 473.9 475.2 476.2 – sechste (47): S. 300.20 302.1–10 473.15 474.7 475.10 – siebente (88): S. 299.14 300.18–301.9 474.4 475.2 .10 – achte (147/8): S. 299.2 474.7–475.16 – neunte (204): S. 298.13–299.16 475.9 476.1 478.13 479.2 – zehnte (247/8): S. 298.10 476.5–478.5 – letzte (404): S. 478.5 479.2 – Salier: S. 301.2 – Schauspieler: S. 302.10 – Senat: S. 331.18 360.2 365.22 413.8 415.25 429.29 – Steuern: S. 412.23–414.8 415.12–418.1 – Untergang: S. 424.6 451.11 .15 599.13 602.6 – Volk: S. 413.8 – Zirkusspiele: S. 331.7 894.14 895.14
- Rom: S. 290.17 302.18 332.3 353.17 365.22 429.18 452.8 464.9 492.7 499.6 867.15 869.9 870.2 879.4 941.9 – Adler (Feldzeichen): S. 941.13 – Bauten, antike: S. 941.14 – Beute von Völkern aus dem Norden: S. 941.15 – Bibliotheca Vaticana Handschriften: S. 882.21 – Bibliothek beim Apollotempel auf dem Palatin: S. 941.14 – Caesars Einzug: S. 330.24 331.4 – Entvölkerung durch Seuche: S. 469.10 – französischer Einfluß: S. 219.24 – Hauptstadt: S. 941.10 – Hofhaltung der früheren Königin von Schweden: S. 951.21 – Janustempel: S. 954.17 – Kirche S. Crisogono: S. 774.17 – Mark-Aurel-Säule: S. 332.6 – Marsfeld: S. 469.15 – Päpstlicher Hof (Kurie): S. 556.17 – Kongregationen De auxiliis divinae gratiae (1597–1607): S. 547.10 550.18 – Auflösung: S. 606.15 – Papsttum: S. 511.7 – Plünderung (410): S. 479.5 – Trajanssäule: S. 332.6 – Triumphbogen des Septimius Severus: S. 332.7
- Rouen Parlement: S. 425.4
- Rovigo: S. 864.12
- Rügenwalde Hafen: S. 240.20
- Rueil: S. 877.Fn 4
- Ruhe: S. 342.9 343.5 515.17 855.7
- Ruhm (gloria): S. 308.24 345.24 391.14 393.17 407.1 769.28 950.23
- Ruhmsucht (gloire humaine): S. 856.14
- Rußland (s. a. Sozietät der Wissenschaften zu Berlin): S. 334.7 – Große Gesandtschaft Riga: S. 513.14 – Handel: S. 280.8–281.6 – Handelsverträge mit Brandenburg (1689): S. 280.8 – Landweg nach China: S. 747.29 750.11 757.13 .16 – Livland: S. 439.7 – Mission griech.-orthodoxe China-Mission: S. 759.4 .8 – Privileg zum

- Druck slawischer Bücher für E. Kopiewicz: S. 760.18 767.5 – Zar: S. 438.19 439.8
- Sachsen – Billunger: S. 463.3 – Fürsten: S. 960.1 – Herzogtum: S. 740.10 .16 – Kurfürstentum: S. 740.10 – Stamm: S. 437.5 – Stammesherzogtum: S. 370.8 446.26 447.5
- Sachsen-Gotha: S. 740.16 – Besitzungen im Harz: S. 56.27
- Sachsen-Gotha-Altenburg Frankreich: S. 45.11–46.17
- Sachsen-Weimar Fürstentum: S. 961.9
- Sachsen-Weissenfels: S. 740.16
- Saeculum Bedeutungen: S. 468.10 482.13
- Säulen: S. 857.18
- Saidâ (Sidon): S. 588.4 634.9 667.15
- Saint-Germain-en-Laye – Frieden (1679): S. 248.15 – jakobitischer Hof: S. 34.11
- Sakrament: S. 760.8
- Salinenwesen: S. 292.6
- Salisches Gesetz: S. 74.10 75.13 186.10 187.12
- Salpeter (Salniter, Salitter, nitre): S. 922.15
- Salz: S. 18.15 292.7 922.13 925.3 – flüchtiges: S. 929.12
- Samland Bischöfe: S. 316.Fn 1 361.3
- Samniten: S. 353.25
- San Sebastián, Baskenland: S. 220.8
- Sardinien Königreich: S. 428.18
- Sarmatien (Sarmaten): S. 289.8 292.17 293.2 334.11 485.3
- Sárvár: S. 293.10
- Savaria: S. 293.10
- Savoyen Frankreich: S. 220.2
- Schäfer: S. 920.12
- Schäferspiele: S. 351.Fn 1
- Schallfortpflanzung in Luft: S. 924.10
- Schauspiele (spectacula): S. 850.1
- Schelde: S. 498.14
- Schicksal (fatum): S. 295.10 344.17 350.21 499.5 544.16 545.2 546.14 551.1 .11 555.3 557.3 593.7 .8 .13 594.22 595.5 618.14 663.1 .8 666.34 684.17
- Schiffahrt: S. 269.20 752.1 856.18 – freie: S. 904.5 – Navigation: S. 768.14 – Seefahrer: S. 9.9 .13 10.8
- Schisma abendländisches: S. 178.5 179.11
- Schleswig: S. 512.12
- Schleswig-Holstein-Gottorf – Festungen: S. 512.13 – Konflikt mit Dänemark: S. 512.11
- Schönhausen (Berlin) Schloß: S. 240.24
- Schöningen: S. 49.4
- Schöpfung: S. 619.19 641.11 665.10 – Schöpfungstage: S. 710.5 .18
- Scholastik – Nominalisten: S. 605.13 .18 – Realisten: S. 605.14 – Scotisten: S. 605.14 – Theologen: S. 602.10 .15 621.21 – Theologie: S. 548.8 554.8 – – Streitigkeiten Moderation: S. 548.10 554.12 – Thomisten: S. 548.12 603.6 605.13 608.13 – Verurteilung von 1277: S. 603.1
- Schottland (Schotten): S. 865.9 878.6 – Königreich: S. 24.18 26.11 428.17
- Schulden: S. 324.14
- Schulen (Schüler): S. 341.25 – Schulbücher: S. 752.14 – Unterricht: S. 854.27–861.17 – – Dauer: S. 858.2 – – morgens: S. 858.1
- Schwaben: S. 251.18 419.12 – Stammesherzogtum: S. 447.5
- Schwalbach Sauerbrunnen: S. 734.23
- Schwalbacher Gespräche (Mai 1608): S. 734.23
- Schwarzenberg (Harz): S. 56.10
- Schwarzes Meer (Pontus Euxinus): S. 334.3
- Schweden: S. 418.21 426.2 512.3 740.15 – Brandenburg-Preußen: S. 48.21 – Feldzüge in Dänemark und Polen (1658–1660): S. 245.3 – Könige: S. 434.15 – Schleswig-Holstein-Gottorf: S. 512.12 – Verhältnis zu Dänemark: S. 513.16 – – zu Polen: S. 513.16 – – zu Rußland: S. 513.11 – Vermittlung im Reich: S. 242.4 247.15 – Westfälischer Frieden: S. 365.10
- Schwefel: S. 925.3
- Schweiz (Schweizer): S. 730.13 847.9
- Schwerkraft (pesanteur): S. 925.10
- Schwerter: S. 383.13
- Seckenheim Schlacht (1462): S. 354.4
- Sedan: S. 425.20
- Seeland, dänische Insel: S. 512.18
- Seele: S. 708.24 709.7 712.16 714.16 718.Fn 2 719.15 .18 – Präexistenz: S. 597.12 – Seelenwanderung: S. 727.2 – Unsterblichkeit: S. 864.8
- Seen: S. 11.12 922.11
- Seligkeit: S. 380.19 381.19 732.9
- Semipelagianismus: S. 598.20 599.3 607.8 611.7 615.1
- Seres (Völkergruppe): S. 485.14

- Sessa Aurunca: S. 872.19  
 Sibirien: S. 280.17 .20  
 Sibyllinische Bücher: S. 303.8 469.14 471.8 .14 472.7  
 Sicherheit öffentliche: S. 456.15 515.19  
 Sidon s. Saidâ.  
 Siebenbürgen (Transsilvanien): S. 428.15  
 Siegel: S. 260.22  
 Silber – Einfuhr aus Amerika: S. 3.23 – nach England: S. 3.24 – Preis: S. 272.11  
 Sinne: S. 855.9 .21  
 Sint Maartensdijk Herrschaft: S. 523.2 526.24  
 Sintflut: S. 333.25  
 Sirmium: S. 289.12 492.10  
 Sisak: S. 287.16 464.10 489.15 491.4  
 Sitten gute: S. 276.3  
 Sizilien (Sizilianer): S. 896.11 .18 897.14 .23 – Bischöfe: S. 728.23 – Herkulestempel: S. 357.12 – Königreich (s. a. Neapel-Sizilien): S. 126.8 .10 127.12 .15 130.19 131.21 132.9 133.9 311.29 370.16  
 Skandinavien (Septentrio, Skandinavier): S. 363.28 740.11  
 Skeptizismus: S. 856.4  
 Sklaverei (Sklaven): S. 188.16 189.23 – Christen in türkischer: S. 587.15  
 Skoten: S. 289.8 291.12  
 Skythien (Skythen): S. 334.8 485.10  
 Smalte: S. 56.15  
 Smolensk: S. 280.8  
 Sodom und Gomorrha: S. 588.4 634.9 667.15  
 Sommerschenburg Grafen: S. 447.4  
 Sonne: S. 344.23 367.20 860.15 924.8 925.9 929.4 .18 – Aufgang, Untergang: S. 387.15  
 Sonnenwende: S. 921.10  
 Souveränität: S. 311.11 .25 390.27 391.8 443.2 451.12 – Stände: S. 160.12 161.15 – Volkssouveränität: S. 160.11 161.14  
 Sozietät der Wissenschaften zu Berlin – Agent in Rußland: S. 751.9–752.4 – Aufgaben deutsche Sprachpflege: S. 756.13 763.9 – Kalenderreform: S. 753.3–20 – medizinisch-meteorologische Beobachtungen: S. 742.8 754.Fn 3 912.1–934.13 962.28–964.20 – Außergewöhnliches: S. 921.14–922.6 – Krankheiten: S. 920.14–921.13 929.17–933.19 964.8 – natürliche Gegebenheiten: S. 922.7–15 929.1–7 .19 964.15 – Pflanzen: S. 920.1–6 921.15 928.5–19 933.2 963.14 – Tiere: S. 920.4–13 921.16 929.8–16 933.2 963.15 – Wetter: S. 919.4–16 963.21–964.6 – Unterrichtung der Jugend: S. 752.12 – Vereinheitlichung der Maßeinheiten: S. 754.1–6 – Aufnahmediplom: S. 742.10 – Buchdruck slawische Bücher: S. 752.6 760.17 – Buchführung: S. 749.12 – Bücherzensur: S. 741.3 742.5 752.10 – auf der Ehrenpforte des Berliner Rats (6. Mai 1701): S. 395.18–396.7 – Finanzierung: S. 744.27 – Abgabe auf Auktionen: S. 745.15 – auf Auslandsreisen: S. 744.27 – auf Erbschaften: S. 254.14 264.11 265.12 .14 749.1 751.5 769.12 – auf mildtätige Stiftungen: S. 265.16 – auf Taufen: S. 749.1–8 751.3 – Anstalt gegen Feuerschäden: S. 741.2 742.6 744.27 – Bücherzoll: S. 741.3 742.5 – Kalendermonopol: S. 744.27 – aus für Kirchen bestimmten Mitteln: S. 265.16 749.9 751.2 769.17 – Lotterie: S. 744.24–746.28 – aus Mitteln für mildtätige Stiftungen: S. 769.19 – General-Instruction: S. 745.2 752.11 755.9–16 757.3 762.2 .6 – geplante Publikationen Beschreibung Berlins und seiner Umgebung: S. 753.1 – Kalender: S. 741.1 – Wetterkalender: S. 916.12 917.1 – Zeitschrift: S. 741.3 742.7 – Mitglieder: S. 753.2 754.12 964.19 – Motto: S. 396.5 – Observatorium: S. 396.4 – Präsident: S. 753.19 755.24 762.9 767.1 – Privileg auf Schulbücher: S. 752.14 – protestantische Mission: S. 254.14 264.11 265.14 740.17 745.6 747.26–749.18 750.10–751.8 755.9–761.1 762.1–770.6 – China: S. 747.29 750.11 755.24–761.1 – Missionare: S. 750.12 758.7 .11 759.10–760.3 764.12–765.5 – Stiftungsdiplom: S. 905.19 – Stiftungsmedaille: S. 904.23–905.17 – Zeichen: S. 396.4 – Zusammenarbeit mit der Gesandtschaft beim Reichstag: S. 753.3–16 – mit Rußland: S. 751.9–752.9  
 Sozinianismus (Sozinianer): S. 563.39 592.10 617.9 671.23 674.11 686.16 717.22 740.3 879.Fn 6  
 Spandau Zitadelle: S. 240.10  
 Spanien (Spanier): S. 5.5 312.10 361.2 424.6 515.10 516.23 518.28 522.14 526.4 611.13 869.9 – Beziehungen zum Papst: S. 439.14 – England: S. 126.15 129.2 176.1 177.1 – Europa: S. 100.14 101.14 106.1 107.1 110.16 111.20

- Flandern Sympathie: S. 104.9 105.8 – Frankreich: S. 172.10 174.24 175.1 176.8 177.1 .9 188.3 189.6 219.11 226.23 507.9 – Gesamtreich ständische und staatliche Autonomien: S. 130.2 131.1 – Habsburg: S. 134.6 135.7 152.19 155.1 176.1 177.1 219.16 – Handel mit England: S. 4.16 – – mit England: S. 268.14 – – mit: S. 180.17 181.23 – Hegemonie: S. 511.10 – Holländischer Krieg: S. 953.2 – Italien: S. 124.4 125.4 – Könige: S. 423.14 424.16 428.1 .3 439.14 455.1 – Königtum: S. 126.9 127.14 – – Katholischer König: S. 88.6 89.6 – Kolonien: S. 126.6 127.9 176.5 177.6 – Kolonien in Amerika: S. 180.17 181.23 – Literatur: S. 851.1 – Monarchie Erbfolgeregelungen: S. 134.1 .18 135.1 .18 150.4 151.13 184.15 185.20 223.19 – – Erbverzichtsregelungen: S. 132.19 .22 133.24 134.8 135.9 136.11 137.17 138.2 .5 139.3 .7 510.9 – – Unteilbarkeit: S. 122.26 123.26 134.5 135.6 – Niedergang: S. 110.26 111.27 – Niederlande: S. 124.4 125.5 126.5 .10 127.8 176.1 177.1 522.10 525.31 – Position Kastiliens: S. 124.3 .6 125.4 .7 – Provinzen: S. 516.26 – Silberflotte: S. 268.13 – Staatsrat: S. 92.3 93.5 509.7 510.5 .14 – Truppen: S. 47.19 48.18 – Verhältnis zu Frankreich: S. 98.3 99.4 180.20 183.4 – Vizekönige und Gouverneure: S. 162.14 – Volkswille: S. 160.10 161.13 162.11 163.19 – Vorurteile gegen: S. 220.4
- Spanische Erbfolge – Ansprüche Österreichs: S. 65.22 154.5 .20 155.6 .21 164.12 165.12 166.14 .22 167.15 169.1 192.7 193.18 – anti-bourbonische Publizistik: S. 66.2 – antifranzösisches Europa: S. 80.14 81.20 106.27 109.26 501.11 – Aragón: S. 158.10 161.3 207.9 244.6 – Bestechungen: S. 500.15 – Bourbonen: S. 148.20 149.21 166.23 169.1 174.20 175.20 186.8 .12 187.10 .14 190.6 191.8 194.11 195.11 202.25 277.24 460.17 496.35 – – Flotten: S. 110.1 111.3 – Brandenburg: S. 506.9 – Dauphin: S. 82.21 83.21 136.8 137.12 140.20 141.23 166.13 167.13 168.9 169.12 – England: S. 80.13 81.19 92.21 93.21 106.20 107.20 112.3 .10 113.7 .10 118.21 121.2 164.18 165.19 168.3 169.6 194.18 195.21 506.15 507.14 509.19 – Erbverzicht der Infantin Margarete Therese von Spanien: S. 243.6 – – der Infantin Maria Theresia (1659): S. 84.25–86.10 85.26–87.12 94.4 95.4 102.22 103.23 122.17 123.18 132.17 133.20 134.4 135.5 138.9 139.13 140.16–152.10 141.17–153.11 198.2–200.22 199.2–201.28 206.23 224.6 227.15 .17 232.27 234.3 508.17 – – Maria Antonias von Österreich: S. 243.6 510.9 – Erster Teilungsvertrag (1698): S. 216.6 .17 217.6 .17 218.8 219.4 243.19 505.19 – Flugschriften: S. 102.10 103.10 514.19–516.27 – Frankreich: S. 96.30 97.28 104.2 105.2 168.3 169.6 496.31–499.32 506.9 .16–507.9 .14 – – Propaganda: S. 72.3 73.4 116.1 140.15 141.15 166.16 167.17 178.6 179.13 514.19–516.27 – Friede in Europa: S. 509.13 – Friedensbegriff: S. 94.2 .12 95.2 96.19 97.19 100.10 101.10 104.3 105.3 – Gefahr einer Personalunion: S. 150.6 .10 151.17 .25 152.15 153.17 174.19 175.19 184.3 .13 185.4 .17 508.20 509.9 – Generalstaaten: S. 74.15 75.15 118.1 119.2 – Gesamterbe: S. 509.10 952.25 – Habsburg: S. 207.10 509.17 – habsburgische Partei in Spanien: S. 508.9 – Italien: S. 72.15 73.16 74.7 75.8 120.18 121.19 192.7 193.18 – Kaiser: S. 507.5 508.5 512.1 – – Verluste: S. 174.9 175.13 207.10 – Kastilien: S. 158.9 161.3 207.9 – Machtkonstellationen: S. 174.20 175.20 192.6 193.18 216.10 – Mailand: S. 76.1 77.4 160.18 163.1 207.7 213.13 244.2 506.1 .7 510.12 – Neapel: S. 160.18 163.1 168.7 169.10 213.14 244.2 506.6 – Niederlande: S. 72.15 73.15 76.1 77.4 112.3 .10 113.7 .10 118.21 121.2 160.17 161.21 164.18 165.19 168.3 169.6 192.7 193.19 207.7 496.31–499.32 509.20 – Papst: S. 162.18 – profranzösische Partei in Spanien: S. 122.1 123.2 162.4 .8 163.11 .16 508.12 – Rechtsproblem Mitgift: S. 138.12 140.2 141.1 .10 – Reichsrechte: S. 162.18 510.17 – Seemächte: S. 65.24 80.11 81.15 102.17 103.17 178.8 179.15 506.9 509.20 – – Flotten: S. 108.22 111.1 – – Handel: S. 108.4 109.6 192.9 195.1 – Sizilien: S. 160.18 163.1 168.7 169.10 213.14 244.2 506.6 – spanische Innenpolitik: S. 78.15 79.16 96.28 122.1 123.3 – Spanische Niederlande: S. 506.5 – spanische Einheitsbewegung: S. 96.1 .18 .25 97.4 .18 .25 .27 102.15 .21 103.15 .21 106.18 107.19 158.5 159.16 172.7 173.9 217.4 – spanisches Selbstbewußtsein: S. 122.7 123.10 152.17 153.21 174.4 – Teilungsvorstellungen: S. 82.16



- .21 83.16 .21 136.8 137.12 140.20 141.23  
166.13 167.13 168.6 169.9 192.6 193.17 506.4  
507.10 – Testament Karls II.: S. 184.16 185.19  
186.4 .8 187.4 .9 223.10 230.22 508.7 .17 509.8  
510.14 511.5 – Philipps IV.: S. 86.8 87.11  
229.12 – Testamentsstreit: S. 72.2 73.3 74.1 75.2  
76.4 .7 77.8 .13 82.4 .9 83.4 .10 84.6 .11 85.6  
.12 88.7 89.8 90.1 .7 91.1 92.5 .18 93.7 .19  
96.16 97.16 100.12 101.12 102.12 .22 103.12  
.23 106.18 107.18 110.19 113.2 120.20 122.16  
.19 123.1 .17 .21 136.12 .15 137.17 .22 144.15  
145.17 162.4 163.12 164.15 165.16 172.1 173.1  
186.4 .8 187.4 .9 – Thronfrage: S. 72.18 73.19  
120.18 121.18 242.8–244.6 – Toskana: S. 506.6  
– Seestützpunkte: S. 168.8 169.11 213.14  
– Westindien: S. 506.5 – Zweiter Teilungsver-  
trag (1700): S. 74.5 .16 75.7 .17 84.7 85.7 90.5  
94.1 .6 .22 95.1 .7 .10 96.13 97.13 106.15 .22  
107.15 .24 112.3 .11 113.7 116.3 118.16 119.1  
.17 120.2 .17 121.4 .17 156.5 157.10 164.16  
165.16 166.6 .12 167.8 .12 168.2 .10 .15 169.5  
.13 170.10 171.10 175.7 206.21 498.13 500.19  
506.3 .10 507.6 .10 509.10 513.1 .4
- Spanischer Erbfolgekrieg: S. 271.21 764.4 – Braun-  
schweig-Lüneburg: S. 279.6 – Dänemark:  
S. 211.13 – Großbritannien: S. 211.19 212.4  
213.2–26 279.5 – Große Allianz 1701:  
S. 213.2–214.8 279.5 953.14 – in Italien Al-  
penübergang (Mai 1701): S. 800.6 – Schlacht  
bei Carpi (9. Juli 1701): S. 278.4 511.12 520.5  
– – bei Chiari (1. September 1701): S. 278.4  
511.12 520.7 – Überfall auf Cremona (1. Fe-  
bruar 1702): S. 520.7 – Kaiser: S. 213.2–21  
279.4 514.19–516.27 – Neutralität: S. 39.11  
40.16 – Niederlande: S. 212.4 213.2–26 279.5  
– Perspektive: S. 279.2 – Portugal: S. 519.10  
– Prognosen: S. 211.23 – Reichskriegserklärung:  
S. 279.6 – Reichsstände: S. 214.7 514.19–516.27  
– Religionsproblematik: S. 214.3 – Schweden:  
S. 211.15 – spanische Niederlande: S. 213.12  
– welfische Truppen: S. 38.12 – Wolfenbüttel:  
S. 37.18
- Sparrenburg (Sparrenberg) Festung: S. 240.15  
Sparta: S. 346.23  
Spartaner (Lacones, Lacedaemonii): S. 773.22  
Speisen: S. 515.22  
Spiegel: S. 857.13
- Spiele: S. 19.16 326.11 – Billard: S. 955.17 – Lot-  
terie: S. 955.25 – Zaubertricks: S. 19.19
- Sprachen – der Ästier: S. 363.24 – Böhmisches:  
S. 751.11 – Britannisches: S. 363.24 – Deutsch:  
S. 289.21 – Deutsch Mundarten Schweizer-  
deutsch: S. 847.1 – Französisches altes:  
S. 419.Fn 1 – Hebräisches: S. 712.26 904.2 .3  
– Italienisches altes: S. 419.Fn 1 – – Deutsch pol-  
troneria: S. 507.1 – Keltisches: S. 289.22 – Latein:  
S. 861.15 – – Germanismen: S. 229.2 .16  
– – schlechtes: S. 228.18–234.17 – Mandschu-  
risches: S. 758.2 – Polnisches: S. 751.11 – Schwe-  
disches (scandica): S. 904.2 – Slawisches: S. 751.10  
758.2 .11 – Sprachkenntnisse: S. 750.12 861.14  
– Tatarisch in China: S. 758.2 – Ursprung aus  
dem Hebräischen: S. 904.3 – – aus dem Schwe-  
dischen: S. 904.2 – Wendisches: S. 751.11 – West-  
fälisches: S. 711.21
- Sprichwörter: S. 485.1 849.11 – deutsche: S. 266.8  
– englische: S. 728.7 – lateinische: S. 847.2
- St. Vith Herrschaft: S. 524.4 527.28
- Staat: S. 295.9 383.22 – bester (optima republica):  
S. 848.9 – Bürger: S. 380.10–382.14 – – Pflich-  
ten: S. 380.22 381.27–382.12 – Grundgesetze  
(leges fundamentales, loix fondamentales):  
S. 134.10 135.12 – – Unveräußerlich-  
keit des Staates: S. 160.15 161.19 – Macht:  
S. 456.7 – Notstand: S. 414.21 415.1 417.6 – Po-  
lizei: S. 273.19 – Staatsinteresse: S. 515.18  
– Staatswohl: S. 178.9
- Staatsrecht dynastische Verträge: S. 138.13 140.1  
.17–142.2 141.3 141.7 141.17–143.9 166.20  
167.22 168.9 169.12
- Städte: S. 922.8 – Größe: S. 324.27 – Hafenstädte:  
S. 933.11 – Handelsstädte: S. 259.21 266.1  
– Wachdienst: S. 260.31
- Statistik (s. a. Bevölkerung Struktur) – Bevölke-  
rung: S. 7.1–10.9 11.1–10 – geographische:  
S. 11.11 – Handel: S. 12.5 – Volkswirtschaft:  
S. 11.1–17.22
- Steckborn: S. 241.25
- Steenbergen Herrschaft: S. 523.1
- Steiermark: S. 436.1
- Stein: S. 18.15
- Steinkohle: S. 56.16 .18
- Sternbilder – Adler: S. 396.5 905.1 – Nördli-  
che Krone: S. 333.1–336.8

- Sterne: S. 367.20 401.8 943.29–944.20  
 Steuern: S. 273.11 – aurum coronarium: S. 332.1  
 412.13–421.4 – außerordentliche: S. 417.6 – canon  
 anniversarius: S. 418.9 – Erbschaftsteuer:  
 S. 254.13 751.5 – freiwillige: S. 414.9–417.15  
 419.19–420.17 – Geld: S. 415.10 416.24 – in  
 Geld oder Naturalien: S. 274.4 – Grund:  
 S. 414.12 – Handel: S. 11.21 – Handwerk:  
 S. 11.22 – Landwirtschaft: S. 11.21 – Naturalien:  
 S. 415.6 – oblatio votorum: S. 414.8 – Römer-  
 monat: S. 418.21–419.4 – auf Taufen: S. 751.3  
 – Urbede: S. 415.9 417.8 – Verbrauchsteuer:  
 S. 12.10–19  
 Stiftshütte: S. 370.1  
 Stiftungen mildtätige (s. a. Sozietät der Wissen-  
 schaften zu Berlin): S. 260.24 276.9  
 Stil – Kurialstil: S. 428.11 431.11 432.15 448.22  
 – lakonischer: S. 221.23 224.11 .19 228.21  
 230.11 – rednerischer: S. 423.16 428.11 431.5  
 Stoiker: S. 593.7 599.24 621.24  
 Stolberg Stadt im Südharz: S. 56.10 .21 57.3  
 Stolberg-Gedern Grafschaft: S. 56.17 57.6  
 Stolberg-Stolberg Grafschaft: S. 56.16–57.1  
 Stolberg-Wernigerode Grafschaft: S. 55.19  
 Strafen: S. 400.21 – Gefängnis: S. 324.12 – Geld-  
 strafe (mulcta): S. 254.6 255.9 261.6 – Verbren-  
 nung: S. 872.13 880.12  
 Straßburg: S. 242.11 249.8 515.8 834.Fn 19  
 Studien nützliche: S. 19.13  
 Substanz: S. 734.3  
 Sudauer: S. 334.33  
 Sueben (Suebi): S. 363.23 437.5  
 Sümpfe, Moore: S. 11.12  
 Sünde (peccatum): S. 645.11 646.3 654.5 657.8  
 662.17 664.15 666.2 .9 670.24–673.5 677.10 .13  
 680.3 684.10 .21 688.12 691.18 698.13 707.10  
 712.5 715.10 717.Fn 2 719.27 724.12 .29 726.8  
 733.3 – Erbsünde (peccatum originale): S. 586.3  
 652.5 671.1 682.4 .9 691.14 697.9 – – status lap-  
 sus: S. 582.12 – – Urstand: S. 655.13 662.9  
 – läßliche: S. 520.7 – Sündenstrafe: S. 625.2  
 – Vergebung: S. 519.7 549.3 564.26 .30 647.16  
 648.16 – wider den Heiligen Geist: S. 706.7  
 708.4  
 Sündenfall: S. 376.14 584.2 .3 597.14 598.16 652.5  
 .8 .13 .22 653.8 655.4 .21 .22 691.15 697.8  
 – Supralapsarismus: S. 706.3  
 Swaluwe Ober- und Nieder- Herrschaft: S. 525.2  
 528.25  
 Sybille: S. 498.3  
 Syllogismus: S. 660.17  
 Symmetrie: S. 894.30 895.32  
 Synergistischer Streit (1556–1560): S. 549.2  
 Synoden: S. 729.7  
 Syrien: S. 289.19  
 Taccarary (Goldküste): S. 360.Fn 2  
 Täufer (Anabaptistae): S. 711.17 – Täuferreich zu  
 Münster: S. 711.18  
 Tafel Handel: S. 12.5  
 Tajo, spanischer Fluß: S. 498.14  
 Tanz: S. 847.6 849.8–14 878.8  
 Tatarei (Tataren): S. 362.4 – China: S. 758.2  
 Taufe: S. 296.18 559.10 600.22 632.4 688.23  
 697.12 701.9 751.3 – Christi: S. 374.18 – Tauf-  
 register: S. 750.14  
 Tee: S. 838.15  
 Tempel: S. 345.25  
 Ter Veere Markgrafschaft: S. 524.4 527.27  
 Testamente oranische Fürsten: S. 522.7–529.28  
 Teufel (diabolus, diable, Lucifer, Satan): S. 574.12  
 656.2 705.21 706.23 707.2 .18 708.21 709.1  
 712.17 713.25 716.23 726.7 734.19–735.13  
 849.9 874.18 903.17 – Schlange im Paradies:  
 S. 712.17 724.30  
 Theologie (Theologen): S. 728.20 758.11 759.12  
 903.13–26 907.12 – christliche: S. 545.9 551.15  
 555.10 – geoffenbarte: S. 554.2 – natürliche:  
 S. 554.2 592.23 758.14  
 Thermometer: S. 919.9 925.18 963.10 964.4  
 Thorn Religionsgespräch (1645) Declaratio Thoru-  
 niensis: S. 566.12 586.2 740.2  
 Thrakien: S. 289.10 294.18 430.5 487.1  
 Thronfolge erbliche: S. 342.15 356.2  
 Tiber: S. 797.6 808.16 835.1  
 Tiere: S. 921.16 924.1 929.5 933.2 – Adler:  
 S. 344.22 .26 345.16 384.3 398.16 – Ameisen:  
 S. 620.24 – Auerochsen: S. 326.8 – Eule:  
 S. 384.4 943.14 .29–944.20 – Fische: S. 920.10  
 – – Schellfisch: S. 10.16 – Fliegen: S. 395.22  
 920.4 – Fruchtbarkeit: S. 920.8 – Gans:  
 S. 324.23 – – Sinnbild der Wachsamkeit:  
 S. 571.13 – Hasen: S. 324.23 – Hunde: S. 346.15  
 943.15 944.10 – Insekten: S. 620.24 920.5  
 963.15 – Käfer: S. 920.5 – Korallen: S. 10.17

- Krankheiten: S. 920.8 933.3 962.30 963.16  
 – Lämmer: S. 324.23 – Löwen: S. 345.15 – Mäuse: S. 920.4 – Mücken: S. 395.22 485.1 – Nutztiere: S. 18.13 .16 – Fertigkeiten: S. 18.22  
 – Ochsen: S. 274.11 324.24 – Pferde: S. 18.18 274.11 326.26 346.5 362.5 400.3 920.8 – Populationsentwicklung: S. 920.11 – Raupen: S. 920.4 – Rinder: S. 18.18 920.9 – Schafe: S. 920.9 – Schwalben: S. 733.11 – Spinnen: S. 920.5 – Tauben: S. 374.19 – Vögel: S. 395.22 920.10 – wetterabhängige Veränderungen: S. 913.2 – Wetterfühligkeit: S. 929.9 – Wild: S. 920.10 – wilde: S. 295.5 – Wölfe: S. 733.10  
 Tilsit: S. 392.8  
 Titel: S. 446.4–448.4 – Altesse (Celsitudo): S. 524.19 528.14 – Augustus: S. 291.3 – Caesar: S. 291.3 – catholicus: S. 439.18 – christianissimus: S. 439.18 – Danorum Vandalorumque rex: S. 435.3 – defensor fidei: S. 439.18 – Doktor: S. 446.7 – Excellence: S. 524.19 528.14 – Exzellenz: S. 961.5 – in Münster: S. 961.5 – Fürst: S. 447.18 – Fürsten von Oranien: S. 522.28 524.3 .26 527.26 528.23 – gefürsteter Graf: S. 447.19 – Graf: S. 447.18 – Großfürst: S. 426.10 – Herzog: S. 314.7 446.21 447.13–448.3 – Imperator: S. 449.13 – imperator novi orbis: S. 439.15 – Kaiser: S. 424.11 428.2 .9 450.15 – König: S. 310.21–315.18 339.24 365.16 421.25–441.20 443.2 445.20–456.20 950.9 – Landgraf: S. 446.21 447.13–448.3 – Majestät: S. 431.10 959.18 .24 960.29 – Markgraf: S. 446.21 447.13–448.3 – maximus: S. 439.17 – Pfalzgraf: S. 446.21 447.2 .13–448.3 – princeps principum: S. 428.10 – reges provinciales: S. 424.2 – rex regum: S. 427.14–428.12 – Ritter: S. 446.8  
 Titulaturen: S. 959.16–961.18  
 Tobolsk: S. 759.4  
 Tod: S. 369.5 707.12 864.9 – für Vaterland und Gott: S. 516.15 953.12 – zweiter (feuriger Pfuhl): S. 711.6  
 Tönning: S. 512.13 .16  
 Toleranz kirchliche: S. 553.8 561.3 .10 570.16 571.15 575.6 615.4 616.8 676.12 678.2 691.12 703.14  
 Toskana – Häfen: S. 220.5 – Königstitel: S. 453.10 – Tuscia: S. 506.6  
 Toul: S. 515.9  
 Toulouse: S. 872.13 880.12  
 Trabzon (Trapezunt): S. 424.11  
 Transpiration (transpiratio insensibilis): S. 935.2  
 Trapezunt (Trebisonde, Trebizonde): S. 455.1  
 Traum: S. 706.22 898.12  
 Traventhal Frieden (18. August 1700): S. 513.7 .10  
 Trient: S. 210.11  
 Trier: S. 435.13 490.12 491.4  
 Triest: S. 210.11  
 Trinität: S. 398.20 – Geist: S. 569.13 – Sohn: S. 569.12 – Vater: S. 569.10 688.20  
 Trinkhörner: S. 782.11  
 Tripolis in Afrika: S. 413.24  
 Troizen: S. 898.11 899.25  
 Trojanischer Krieg: S. 423.1  
 Troubadoure: S. 846.14 850.25  
 Tübingen Grafen Pfalzgrafen in Schwaben: S. 447.5  
 Türkei Handel mit England: S. 4.8  
 Türkenkrieg: S. 249.13 836.2 – Albanien: S. 58.2 252.2 – Bosnien: S. 252.2 – Franzosen: S. 252.3 – Frieden von Karlowitz (1699): S. 194.14 195.16 216.6 – Siebenbürgen: S. 57.27 – Ungarn: S. 194.15 195.17 252.2  
 Tugend: S. 19.14 255.2 325.6 346.7 350.11 .33 356.7 366.28 367.11–22 394.17 396.26 400.5 .20 401.7 406.15 .25 516.14 661.10 677.3 745.4 758.7 .11 759.11 .16 764.13 848.3 855.7 856.5 894.28 895.29 912.6 – Bedachtsamkeit: S. 393.8 – Bescheidenheit: S. 338.9 – Disziplin: S. 661.10 – Ernst: S. 383.14 393.10 – Erziehung: S. 413.5 – Fleiß: S. 394.12 661.10 – Großmut: S. 366.26 393.17 – Güte: S. 383.5 .26 393.11 – königliche: S. 354.12 387.18 – Mut: S. 346.9 394.12 – Redlichkeit: S. 367.8 383.20 – Sanftmut: S. 383.8 – Tapferkeit: S. 366.27 391.27 392.13 393.12 404.12 406.15 446.8 448.13 – Treue: S. 367.8  
 Turm von Babel: S. 333.26  
 Tyros (Tyrer): S. 588.4 634.9 667.15  
 Tyrus: S. 820.3  
 Übernatürliche Dinge: S. 874.18  
 Uhr (Uhrwerk, horologium): S. 398.18 – Sonnenuhr: S. 857.19  
 Unendlichkeit: S. 636.6 684.3

- Ungarn: S. 428.14 437.2 441.16 847.19 – Bistümer: S. 452.10 – Königreich (Könige): S. 428.18 433.17–434.6 443.10 452.10  
 Ungläubige: S. 380.29 707.18  
 Universum: S. 610.10 628.10 631.20 677.19 678.4  
 Unschuld (Unschuldige): S. 384.1 393.24 860.13
- Vakuum: S. 924.10  
 Valentia, römische Provinz: S. 291.21  
 Valois: S. 206.6  
 Vanini Familie: S. 880.13  
 Vaterland (patria): S. 37.7 38.16 345.14 516.9 .15  
 Venedig: S. 354.2 478.7 519.14 – Frankreich: S. 204.6 208.2 – Kaiser: S. 203.23–212.2 – Republik: S. 202.15–212.15  
 Veneter: S. 334.18  
 Verdammung ewige: S. 713.5 717.14 718.4 .Fn 2 719.25 724.3 726.17  
 Verdun: S. 515.9  
 Vernunft: S. 903.19 – menschliche: S. 894.19 895.19 – Vernunftgründe (rationes): S. 923.33  
 Verrat: S. 188.14 189.22  
 Verstand (intellectus): S. 758.7 .11 759.11 764.13 855.9 .21 – menschlicher: S. 907.10  
 Verträge: S. 743.8 – Altonaer Vergleich (1689): S. 512.15 – zwischen Brandenburg und Polen Bromberg Friedensvertrag (1657): S. 390.30 391.20 743.8 – zwischen Brandenburg und Polen Oliva (1660): S. 245.5 511.15 – zwischen Brandenburg und Polen Wehlau (1657): S. 245.5 314.14 .23 345.19 361.23 365.15 372.16 385.6 390.30 391.20 – zwischen Brandenburg und Pommern (Grimnitz 1529): S. 365.5 – brandenburg-russischer Vertrag (Königsberg 1697): S. 766.14 – Bündnis zwischen Brandenburg-Preußen und Polen gegen Schweden (1700): S. 743.8 – Haager Bündnis (1673) zwischen den Niederlanden, dem Kaiser, Spanien u.: S. 248.1 – Hamburger Vergleich (9. Oktober 1693): S. 513.8 – Magdeburger Konzert (1688): S. 251.9 – Römisches Reich-Perserreich (363): S. 289.11  
 Verträge und Bündnisse – Defensivbündnis Kaiser-Brandenburg (1672): S. 247.7 – Große Allianz (1689): S. 243.1 – Holland-Brandenburg 1672: S. 247.4 – Tripelallianz (1668): S. 245.16  
 Vertrag (contractus, pactum): S. 448.25
- Verzweiflung: S. 574.12 590.19 648.2 680.7 686.11 .22 687.12 .19  
 Vianden Grafschaft: S. 522.29 526.22  
 Vigevano Neutralitätsvertrag Oktober 1696: S. 220.2  
 Visionen: S. 719.11  
 Vitriol: S. 922.13  
 Vlissingen Markgrafschaft: S. 524.4 527.27  
 Völkerrecht: S. 420.25 451.7 950.18 – Anerkennung von Königen: S. 445.20–456.20 – Prinzipien: S. 120.5 121.11 – protokollarische Fragen: S. 448.23 – Vertragstreue: S. 400.34  
 Völkerwanderung: S. 547.21  
 Volkerode: S. 45.11–46.17  
 Volkseinkommen: S. 18.13–19.19 – Berechnung: S. 11.14 13.1 – Einkommen pro Kopf: S. 11.14 268.10 – England: S. 11.19 16.20 17.21 268.10 – Frankreich: S. 12.23 14.26 16.3 .15 17.21 – in Geld: S. 11.15 13.1 19.6 – Niederlande: S. 16.6–14 – Quellen: S. 16.6 – Steuerquote: S. 14.26 16.5 .15–20  
 Volkswirtschaft: S. 265.19–277.3 456.8 860.8 – Arbeit: S. 11.13 .20 .22 – Banken: S. 12.8 – England: S. 9.1–23 – Export: S. 267.5 .6 – Geld: S. 3.17–6.14 12.7 19.6–12 .20 – Geldmenge (s. a. die einzelnen Länder): S. 268.7 269.6 270.13 – Gold: S. 17.12 .19 267.2 – Silber: S. 4.21 17.12 267.2 – Gesamtbedarf: S. 11.17 – Grundbesitz: S. 9.17 .21 10.5 11.7 .20 12.10–15 16.6 – Handel: S. 11.20 – Haushalte: S. 9.1–10.9 – Import: S. 11.18 267.5 – Klassen: S. 9.1–23 – Konsumtion: S. 11.1 12.10 16.14 267.1 – produktive und unproduktive: S. 18.22 – Kredit: S. 19.10 260.17 – Mängel: S. 270.6 – Produktion: S. 18.13–19.19 267.1 – auf Reserve: S. 18.25 – zur Sicherheit: S. 18.25 – zur Zierde: S. 18.25 – Reproduktion: S. 18.14 19.1 – Statistik: S. 266.14 269.3 .4 272.13–273.19 274.3 276.13 – Wertpapiere: S. 12.7 – Zirkulation: S. 19.9  
 Vollkommenheit (perfectio): S. 18.24  
 Vorurteil (praejudicium, prévention): S. 928.18 934.7  
 Vorzeichen (prodigia): S. 296.8 352.30 353.11 360.1 385.7
- Waage – Stoffwechselwaage von Sanctorius: S. 935.1 – der Themis: S. 120.4 121.9

- Waffenstillstand Spanien Niederlande: S. 523.24 526.23 527.20
- Waffenstillstandsvertrag mit Frankreich Regensburg (1684): S. 249.14
- Wahlkapitulation Leopolds I. (1658): S. 312.16 418.25
- Wahnsinn (Wahnsinnige): S. 276.2 659.15 .16
- Wahrheit: S. 848.22 855.8 .21 856.17 857.2 – Liebe zur: S. 856.5 .11 857.7 – Schönheit: S. 856.15 – Stimme der: S. 856.22
- Wahrsagerei (Wahrsager): S. 545.1 547.4 556.9 595.11
- Waisen: S. 255.19 276.1
- Waisenhäuser: S. 265.12
- Wald: S. 11.12 267.3 929.3
- Walkenrieder Hof (Nordhausen im Harz): S. 56.27
- Wappen – Berlin: S. 396.32 – Brandenburg: S. 379.18 410.17 – Halle: S. 394.23 – Maler: S. 395.9 – Preußen: S. 325.20 354.11 360.11 392.12 .29 408.28 410.16
- Wappen- und Medaillenfiguren – Adler: S. 300.17 322.19 .27 324.7 .24 325.3–23 354.10 360.11 391.24 393.1 .9 396.5 397.17 398.14 402.18 410.16 443.23 483.2 – brandenburgischer: S. 330.3 344.22 360.17 385.25 391.14 .28 395.10 410.26 905.1 .7 .12 – polnischer: S. 325.22 – preußischer: S. 321.17 325.9 .22 385.24 391.14 .19 .23 395.10 410.8 .26 – Ähre: S. 300.9 .14 – Altar: S. 301.4 393.1 .20 410.15 .26 – Ameisenhaufen: S. 394.22 – Anker: S. 394.2 – Auge: S. 397.18 – Bäume: S. 391.5 .11 – Berg: S. 330.2 393.1 396.20 – Blumen: S. 395.26 – Brief: S. 394.31 – Bücher: S. 393.31 394.8 .31 395.20 396.23 – cippus: S. 301.2 .5 .15 .Fn 1 476.9 – Degen: S. 323.2 392.16 403.2 – Diadem: S. 394.19 – Doktorhut: S. 394.21 – Donnerkeil: S. 325.24 393.10 – Dreieck: S. 396.13 – Dreifuß: S. 301.2 – Dreizack: S. 300.2 .5 .6 – Edelsteine: S. 394.18 395.30 396.25 – Efeu: S. 394.20 – Eherne Schlange: S. 393.32 – Eichenkranz: S. 301.5 – Eichenlaub: S. 395.3 – Elefant mit Knaben: S. 476.11 – Engel: S. 395.9 – Eule: S. 393.7 – Fascis: S. 396.31 – Feuer: S. 393.19 – Flußpferd: S. 476.10 – Frau: S. 301.17 391.12 392.11 393.23 394.28 .30 396.20 .24 473.10 – Früchte: S. 391.7 394.28 – Füllhorn: S. 300.7 .14 337.4 391.7 395.4 396.21 – Furien: S. 350.17 393.19 – Gefäße: S. 300.14 – Gefangener: S. 463.11 – Geldbeutel, -kiste: S. 395.4 – Globus: S. 395.31 396.24 443.24 – Götter: S. 299.17 300.4 .6 480.9 – Granatapfel: S. 395.11 – Hand: S. 392.5 – Helm: S. 301.2 .7 .8 – geflügelt: S. 301.17 – Haarstern: S. 301.19 – Herold: S. 391.22 – Heroldsstab: S. 300.2 .5 .6 .7 .9 301.3 473.10 – geflügelt: S. 298.8 301.18 – Hirsch: S. 402.10 478.8 – Hunde: S. 402.19 – Hyäne: S. 476.11 – Instrumente: S. 395.2 .12 .14 .25 .30 396.1 .4 .24 – Jüngling: S. 394.10 .19 – Jungfrau: S. 391.3 .16 .27–392.17 394.11 .18 395.3 .19 .21 396.23 .25 476.12 – Justiz: S. 282.10 – Keule des Herkules: S. 394.12 – Kinder: S. 393.24 394.13 .26 395.1 .12 .32 396.21 – Königsmantel: S. 391.8 392.28 – Kranz: S. 331.11 391.4 394.14 .20 395.3 .24 – Kreis: S. 300.17 396.12 483.1 – Krone: S. 322.19 324.7 .20 325.4 .8 .23 329.29 345.1 .11 346.9 .17 350.19 354.10 385.22 391.8 .13 .24 392.28 394.25 395.10 .29 396.18 .22 .28 402.20 408.24 410.15 443.25 948.25 950.15 .20 – Kugel: S. 300.17 476.13 483.2 – Kurhut: S. 329.29 396.15 .18 – labarum: S. 461.8 482.4 .7 – Lampe: S. 394.12 – Leuchter: S. 301.Fn 1 – Leuchtturm: S. 325.5 – Lilie: S. 499.12 – Löwe: S. 299.18 393.13 395.31 498.26 – Lorbeer: S. 301.19 345.18 346.10 385.27 391.4 394.20 397.18 403.2 408.21 410.1 – Majestät sich krönende Frauengestalt: S. 281.22–286.2 – Mann: S. 391.29 396.17 – Maschinen: S. 396.3 – Merkur: S. 402.19 – Merkurstab: S. 393.10 394.7 395.20 – Mohn: S. 394.14 – Mond: S. 325.13 – Ölbaum: S. 391.10 395.3 – Ölzweig: S. 391.6 .15 – Palme: S. 391.5 .10 – Panther oder Löwe: S. 476.11 – Panzer: S. 301.Fn 1 – Peitsche: S. 393.20 – Perle: S. 395.28 – Personen gehend: S. 301.6 – halb nackt: S. 300.1 – nackt: S. 300.4 – opfernd: S. 302.5 – sitzend: S. 300.12 – stehend: S. 300.1 .4 .6 .7 .16 301.4 483.1 – mit der Stola: S. 300.7 .14 .16 483.1 – Pfeil: S. 394.15 – Phönix: S. 463.4 476.13 483.2 – Planeten: S. 325.16 – Posaune: S. 395.11 – Priester: S. 301.2 473.12 – Ring: S. 394.21 396.28 – Säule: S. 476.8 – Schiff: S. 393.5 – Schild: S. 301.3 .6 .8 .Fn 1 331.11 392.4 .13 473.13 – Schleier: S. 393.30 – Schlüssel: S. 391.17 – Schwert: S. 393.19 397.17 – Skelett: S. 395.32 – Soldat mit Gefangenem:

- S. 392.15 462.8 484.2 – Sonne: S. 325.4 .12 389.26 390.8 .17 .25 393.9 395.23 402.18 – Sphinx: S. 299.18 – Spieß: S. 392.14 – Stab: S. 301.8 – Steinbock oder Elch: S. 476.11 – Sterne: S. 325.16 395.22 396.15 905.1 – Taube: S. 391.6 – Tempel: S. 476.14 480.10 481.8 – Thron: S. 391.13 393.17 950.3 – Tiere: S. 300.12 395.22 – Tierkreis: S. 395.25 – – Widder: S. 402.25 – Tropaeum: S. 391.5 392.30 – Türme: S. 300.2 .4 394.22 – Unwetter: S. 389.25 393.3 – Vulkan: S. 325.20 – Wölfin mit Romulus und Remus: S. 476.9 – Wolken: S. 390.17 392.5 393.1 396.17 – Zepher: S. 301.6 .18 321.20 323.2 324.8 325.23 337.27 344.22 345.1 .9 346.16 349.18 .26 350.24 351.1 354.10 360.11 379.18 385.25 391.13 .24 392.28 393.17 394.26 397.17 410.8 .15 443.24 950.18 – Ziege Amaltheia: S. 476.10
- Waren und Produkte – Baldachin: S. 321.9 322.18 323.5 .18 .23 324.1 – Bier: S. 12.10 289.21 922.16 – Blei: S. 4.9 268.12 – Diamanten: S. 322.18–323.1 .6 .14 – Gerste: S. 12.12 – Hermeline Pelz: S. 322.20 – Honig: S. 848.27 – Hopfen: S. 12.13 – Jaspis: S. 323.14 – Malz: S. 12.10 – Manufakturprodukte: S. 260.21 266.10 – Peitschen Karbatsche: S. 10.17 – Perlen: S. 323.6 – Rubine: S. 322.27 – sabaja: S. 289.20 – Samt: S. 322.19 323.11 .28 324.6 – Schreibtafel: S. 868.2 – Seide: S. 743.5 – Silber: S. 268.13 – Silbergeschirr: S. 880.9 – Stiefel: S. 864.17 878.17 – Tapeten: S. 323.28 – Throne: S. 324.1 .4 – Tuch: S. 4.7 266.10 323.28 – – rotes: S. 324.17 – Wolle: S. 4.11–17 – Zinn: S. 4.9 268.12
- Waren und Produkte (Frankreich): S. 281.6
- Waren und Produkte (Persien) – Edelsteine: S. 280.19 – Kaffee: S. 280.19 – Perlen: S. 280.19 – Seide: S. 280.19 – Stoffe: S. 280.19
- Waren und Produkte (Rußland) – Branntwein: S. 280.25 – Damast: S. 280.18 – Edelsteine: S. 280.17 – Leinwand: S. 280.15 – Mandragora: S. 280.18 – Perlen: S. 280.18 – Pferdehandel aus Deutschland: S. 281.5 – Rhabarber: S. 280.18 – Stahl: S. 281.6 – Walroß: S. 280.13 .18 – Wein spanischer: S. 280.23
- Warneton Herrschaft: S. 523.1 526.23
- Wasser: S. 924.6 927.3 929.2 .18 – Qualität: S. 922.8 .12 964.16
- Wege: S. 11.12
- Wehlau s. Verträge.
- Weichsel: S. 337.16
- Weine: S. 324.24 515.21 813.12 822.13 922.16 – Falerner: S. 807.15 813.12 820.7 831.10 832.22 – Tokayer (Tokajer): S. 820.8 832.23 – ungarische: S. 838.14
- Weisheit (sagesse, sapientia): S. 308.23 367.12 .17 394.6 .18 395.19 .31 406.28 454.11 456.13 855.8 – Weiser: S. 366.27
- Weißenburg Klosterbibliothek Katalog: S. 467.13
- Weißes Meer: S. 280.13 334.3
- Welfen – Beziehungen zu Hohenzollern: S. 53.18 – europäische Verantwortung: S. 31.12 – Hohenzollern: S. 236.1 – Kaiser und Kaiserinnen: S. 31.5 – Krise um Wolfenbüttel (1701/02): S. 52.6–54.15
- Weltbild kopernikanisches: S. 759.1
- Wenden (Wandali): S. 405.16
- Werke gute: S. 573.3 600.11 605.6 691.20 699.1
- Wernigerode: S. 55.19 56.14
- Wesel Festung: S. 240.16
- Weser, Fluß: S. 47.13 49.5
- Westfälischer Frieden (1648): S. 98.13 99.16 – Bestimmungen: S. 244.12 365.9 371.1
- Westfalen: S. 48.18
- Westindien: S. 213.17 .24 506.5 – Handel: S. 186.20 187.21
- Wetter – Beobachtungen Luftdruck: S. 935.5 – – medizinische: S. 912.1 – Einfluß auf Pflanzen: S. 928.5–929.8 933.2 963.15 – – auf Tiere: S. 929.8–16 933.2 – Frost: S. 928.15 963.8 – Hagel: S. 919.6 926.7 – Hitze: S. 919.6 925.18 930.18 963.10 – Kälte: S. 919.6 925.18 930.18 – klar: S. 926.16 928.15 963.9 – Nebel: S. 919.6 926.7 963.9 – Prognose: S. 934.1–13 – Regen: S. 919.6 926.7 .17–927.21 928.15 – Reif: S. 928.15 963.8 – Schnee: S. 919.6 926.7 .17–927.21 – Sonnenschein: S. 919.6 – Tau: S. 919.6 920.4 926.7 – Temperatur: S. 919.6 925.18 930.18 963.10 964.5 – Trockenheit: S. 919.6 – trübes: S. 919.6 – Vorhersage: S. 926.16 – Wetterregel: S. 928.17 934.3 – Wolken: S. 346.18 926.6 – Wolkenzug: S. 919.8 927.24
- Wetterau: S. 419.13
- Wien: S. 797.19 798.Fn 14 833.Fn 18 838.6 – Kaiserhof Propaganda: S. 221.17 228.16 – kaiserli-

- cher Hof: S. 216.18 242.14 516.17 -- Protestanten: S. 80.3 81.5 – kaiserliches Archiv: S. 223.4 231.21
- Wiesloch: S. 808.Fn 5 834.Fn 19
- Wight, brit. Insel: S. 424.14
- Wille – Willensfreiheit (liberum arbitrium): S. 544.16 545.2 548.23 551.1 555.2 557.3 580.4 581.25 582.12 590.4 .5 .13 591.3 592.19 .24 593.14 .18 594.1 .21 595.5 597.7 .9 .15 598.17 599.24 601.10 603.11 .13 604.19 607.9 608.19 609.8 614.15 641.9 642.16 .20 643.7 .18 .20 654.1 655.14 656.1 .10 657.11 659.6–665.21 674.8 676.20 .21 680.8 .20 681.1 682.1 684.14 691.16 697.13 698.11 702.11 837.3 -- Indifferenz: S. 655.15 659.10 662.7 681.2
- Willkür (pouvoir arbitraire): S. 501.19
- Wind: S. 916.13 919.7 924.8 926.14 927.22 928.16 929.1 .18 932.19 933.11 962.32 963.8 .21–964.6 – Entstehung: S. 925.17 – Sturm: S. 928.3 – Wetterfahne: S. 919.8 963.23
- Wissenschaften: S. 407.2 848.4 853.22 903.7 .19 907.6 – Naturwissenschaften: S. 760.16 905.23 912.11 .15 -- Entdeckungen: S. 903.1 – Verbreitung: S. 860.12
- Wißbegierde (Curiosität): S. 856.7 922.2
- Wittelsbach Haus: S. 447.4
- Wittenberg Schloßkirche: S. 399.16
- Witwen: S. 261.3
- Wörter – ἀγυπτιάζειν: S. 847.1 – ἄτεχος: S. 465.11 – Bedeutung: S. 445.22–30 – Kronensteuer: S. 412.23 – Ost: S. 419.4 – Saft: S. 289.21 – sapa: S. 289.21 – trial: S. 465.11 – Tzar, C(z)ar: S. 513.12 – Urbede: S. 415.11
- Wörterbücher – Mandschurisch-Chinesisch: S. 758.5 767.2 – Russisch: S. 743.7 758.3 766.21 – Slawonisch: S. 743.6
- Wohlstand: S. 180.13 181.18
- Wolbrechtshausen: S. 46.22
- Wolfenbüttel: S. 47.11 49.7 – Besitzungen im Harz: S. 56.27 – Bibliotheca Augusta Weißenburger Handschriften: S. 467.8 – Garnison: S. 51.16 – Hof: S. 45.13 46.13 – Präventivschlag durch Hannover und Celle (März 1702): S. 52.7 .20 .25 53.2 – Stadt: S. 43.27
- Wolga: S. 280.21
- Wollust: S. 394.17 846.27 855.5
- Wormser Konkordat (1122): S. 420.31
- Wucher (Wucherer): S. 12.8 255.17
- Würde (dignitas): S. 312.19 342.9 446.14 728.28
- Wüsten: S. 443.17
- Wunder: S. 302.18 732.13
- Yvetot, Normandie Könige: S. 424.17–425.9
- Zankapfel: S. 465.2
- Zauberei: S. 851.2 871.2 880.1
- Zeichnungen: S. 857.18 861.3
- Zeit: S. 396.17
- Zeitrechnung christliche: S. 464.7
- Zeitschriften – gelehrte: S. 310.5 – für Rezensionen: S. 310.6
- Zeitungen: S. 322.15 – Gazette de Paris: S. 501.7
- Zeremoniell: S. 314.19 323.25 448.22 – Antrittsbesuch von Gesandten: S. 961.3 .18
- Zinsen s. die einzelnen Länder.
- Zollern Grafen: S. 370.25
- Zwang: S. 383.15 .23 516.6
- Zypern Königreich: S. 428.13 435.5





## VERZEICHNIS DER BIBELSTELLEN

Bei den Referenzen weist ein Fn darauf hin, daß die Bibelstelle in der genannten Fußnote verlangt wird. Eine kursive Zeilenzahl verweist auf die Erläuterungen zu der betreffenden Zeile, die Angaben zur Überlieferung oder die Stückeinleitung.

<p>1. Mose (Genesis)</p> <p style="padding-left: 20px;">1,27 S. 655.9</p> <p style="padding-left: 20px;">11,6 S. 608.11</p> <p style="padding-left: 20px;">14,1–15 S. 423.3</p> <p style="padding-left: 20px;">14,15 S. 423.3</p> <p style="padding-left: 20px;">16,11 f. S. 603.16</p> <p style="padding-left: 20px;">22,1–19 S. 637.6</p> <p style="padding-left: 20px;">24,3 S. 681.27</p> <p style="padding-left: 20px;">31,48 f. S. 372.3</p> <p style="padding-left: 20px;">41,1–4 S. 518.26</p> <p>2. Mose (Exodus)</p> <p style="padding-left: 20px;">4,21 S. 649.15</p> <p style="padding-left: 20px;">7,22 S. 669.27</p> <p style="padding-left: 20px;">8,15 S. 670.1</p> <p style="padding-left: 20px;">8,19 S. 670.1</p> <p style="padding-left: 20px;">8,32 S. 670.1</p> <p style="padding-left: 20px;">10,18 S. 649.Fn 112</p> <p style="padding-left: 20px;">10,20 S. 649.16</p> <p style="padding-left: 20px;">11,10 S. 649.16</p> <p style="padding-left: 20px;">14,8 S. 649.16</p> <p style="padding-left: 20px;">14,19 f. S. 519.14</p> <p style="padding-left: 20px;">14,24 f. S. 519.14</p> <p style="padding-left: 20px;">20,5 S. 519.1</p> <p style="padding-left: 20px;">32,18 f. S. 847.7</p> <p style="padding-left: 20px;">32,19 S. 849.12</p> <p style="padding-left: 20px;">34,6 S. 657.14</p> <p style="padding-left: 20px;">34,16 S. 608.11</p> <p>3. Mose (Leviticus)</p> <p style="padding-left: 20px;">11,44 f. S. 656.24</p> <p style="padding-left: 20px;">19,2 S. 656.24</p> <p style="padding-left: 20px;">25,1–13 S. 706.12</p> <p style="padding-left: 20px;">25,10 S. 708.14</p> <p>4. Mose (Numeri)</p> <p style="padding-left: 20px;">14,12 S. 623.8</p> <p style="padding-left: 20px;">21,8–9 S. 393.32</p> <p style="padding-left: 20px;">22,31 S. 630.3</p> <p style="padding-left: 20px;">22–24 S. 520.4</p> <p>5. Mose (Deuteronomium)</p> <p style="padding-left: 20px;">4,31 S. 656.16</p>	<p style="padding-left: 20px;">7,3 f. S. 608.11</p> <p style="padding-left: 20px;">7,6 f. S. 633.12</p> <p style="padding-left: 20px;">17,16 S. 847.6</p> <p style="padding-left: 20px;">28,27 S. 846.28</p> <p style="padding-left: 20px;">32,4 S. 656.16</p> <p>Josua</p> <p style="padding-left: 20px;">12,7–24 S. 423.3</p> <p style="padding-left: 20px;">20,7 S. 372.5</p> <p style="padding-left: 20px;">21,10 f. S. 372.5</p> <p>Richter</p> <p style="padding-left: 20px;">1,7 S. 423.4</p> <p>1. Samuel</p> <p style="padding-left: 20px;">2,30 S. 316.20 368.19</p> <p style="padding-left: 20px;">9,21 S. 355.25</p> <p style="padding-left: 20px;">10,1 S. 376.9 420.21</p> <p style="padding-left: 20px;">10,17 S. 372.2</p> <p style="padding-left: 20px;">13,13 S. 623.9</p> <p style="padding-left: 20px;">16,1–13 S. 356.11 372.18</p> <p style="padding-left: 20px;">16,11 S. 355.26</p> <p style="padding-left: 20px;">16,13 S. 369.27 374.13 381.23 420.21</p> <p style="padding-left: 20px;">18,26 S. 849.12</p> <p style="padding-left: 20px;">23,11 f. S. 667.9</p> <p style="padding-left: 20px;">23,12 S. 608.12</p> <p>2. Samuel</p> <p style="padding-left: 20px;">2,4 S. 374.13 381.23</p> <p style="padding-left: 20px;">5,3 S. 372.4 .5 374.14 381.23</p> <p style="padding-left: 20px;">5,4–5 S. 378.12</p> <p style="padding-left: 20px;">7,12 f. S. 381.12</p> <p style="padding-left: 20px;">7,29 S. 318.29</p> <p style="padding-left: 20px;">9,6 S. 318.9</p> <p style="padding-left: 20px;">14,4 S. 318.9</p> <p style="padding-left: 20px;">14,33 S. 318.9</p> <p>1. Könige</p> <p style="padding-left: 20px;">1,47 S. 371.9</p> <p style="padding-left: 20px;">11,2 S. 608.12</p> <p style="padding-left: 20px;">19,18 S. 441.1</p> <p>2. Könige</p> <p style="padding-left: 20px;">2,10 S. 608.12</p> <p style="padding-left: 20px;">11,12 S. 420.22</p>
--	---

<i>13,19</i>	S. 608.12		
<i>15,2</i>	S. 378.11		
<i>21,1</i>	S. 378.9		
1. Chronik			
<i>11,3</i>	S. 381.23		
<i>12</i>	S. 375.6		
2. Chronik			
<i>19,5–11</i>	S. 404.8		
<i>23,11</i>	S. 420.22		
4. Esra			
<i>8,45</i>	S. 710.8		
<i>8,47</i>	S. 710.8		
Ester			
<i>2,17</i>	S. 420.28		
1. Makkabäer			
<i>10,29</i>	S. 412.24	.26	
Psalmen			
<i>5,5</i>	S. 655.11		
<i>19,1</i>	S. 724.18		
<i>21,2–8</i>	S. 316.22		
<i>21,14</i>	S. 316.22		
<i>27,13</i>	S. 707.24		
<i>77,8</i>	S. 708.7		
<i>78</i>	S. 708.7		
<i>89</i>	S. 375.11	381.8	
<i>89,21</i>	S. 372.24		
<i>89,21–22</i>	S. 368.11	369.10–370.5	
	373.21–375.6	377.17	
<i>89,21 f.</i>	S. 372.9	381.5	
<i>89,22</i>	S. 373.2		
<i>89,28</i>	S. 373.22		
<i>90,3</i>	S. 705.26		
<i>104,20–22</i>	S. 724.18		
<i>145,8 f.</i>	S. 710.7		
Hiob (Job)			
<i>1,7</i>	S. 849.10		
<i>21,11 f.</i>	S. 849.8		
Sprüche			
<i>8,15</i>	S. 385.21		
<i>16,4</i>	S. 649.16		
Hoheslied			
<i>3,11</i>	S. 377.24		
Buch der Weisheit			
	S. 724.21		
<i>11,21</i>	S. 724.17	.25	
<i>11,22</i>	S. 724.26		
<i>11,25</i>	S. 707.9	708.6	
			Isaias
			<i>3</i>
			S. 847.7
			<i>5,4</i>
			S. 636.13
			671.10
			<i>8,8</i>
			S. 325.11
			<i>23,15 f.</i>
			S. 849.7
			<i>38,3</i>
			S. 634.10
			<i>40,31</i>
			S. 398.15
			<i>43,10</i>
			S. 374.10
			<i>45,17</i>
			S. 719.20
			<i>45,21</i>
			S. 656.16
			<i>49,25</i>
			S. 706.26
			708.6
			<i>55,3</i>
			S. 381.16
			<i>60,1</i>
			S. 325.9
			<i>65,17</i>
			S. 710.11
			<i>66,3</i>
			S. 562.11
			<i>66,22</i>
			S. 710.11
			Jeremias
			<i>3,23</i>
			S. 566.6
			<i>15,19</i>
			S. 710.1
			<i>30,9</i>
			S. 381.15
			<i>31,33</i>
			S. 641.14
			Ezechiel
			<i>2,16</i>
			S. 608.12
			<i>16,17</i>
			S. 849.3
			<i>16,25</i>
			S. 849.8
			<i>16,26</i>
			S. 847.6
			<i>18,12</i>
			S. 657.Fn 120
			<i>18,24</i>
			S. 673.11
			<i>18,31</i>
			S. 671.20
			<i>18,32</i>
			S. 650.14
			657.17
			<i>20,5</i>
			S. 633.12
			<i>23,14–21</i>
			S. 849.3
			<i>29,6 f.</i>
			S. 519.12
			<i>33,11</i>
			S. 650.14
			657.19
			671.Fn 149
			<i>33,32</i>
			S. 849.7
			<i>34,23</i>
			S. 373.25
			<i>34,23 f.</i>
			S. 381.15
			<i>36,26 f.</i>
			S. 641.Fn 90
			<i>36,27</i>
			S. 641.15
			<i>37,24</i>
			S. 373.25
			381.15
			Daniel
			<i>2,20–21</i>
			S. 375.14
			379.3
			.6
			<i>2,33 f.</i>
			S. 519.16
			<i>4,7–14</i>
			S. 519.4
			<i>5,25</i>
			S. 519.6
			<i>7,24</i>
			S. 407.25
			<i>12,4</i>
			S. 709.19

Hosea		27,3–5	S. 520.1
3,5	S. 373.24 381.15	27,9	S. 666.20
9,3	S. 847.5	27,29	S. 374.11
13,9	S. 671.18	27,53	S. 641.12
13,14	S. 708.1	28,19	S. 669.11
Habakuk		Markusevangelium	
1,13	S. 657.7	1,8	S. 369.26
Sacharja (Zacharias)		4,17	S. 647.12 689.7
9,11	S. 723.25	6,27	S. 725.21
9,11–12	S. 708.2	9,49	S. 717.18
14,9	S. 709.18	13,28	S. 708.3
Maleachi (Malachias)		14,10	S. 780.21
1,2 f.	S. 629.6	14,51 f.	S. 780.13
Matthäusevangelium		15,28	S. 666.20
5,25–26	S. 707.13 708.2	16,15	S. 639.11 .12 711.27
5,34	S. 707.13	16,16	S. 569.31
6,13	S. 630.4	Lukasevangelium	
6,16–18	S. 780.10	1,17	S. 630.4
6,33	S. 756.16	1,26–56	S. 731.27
8,17	S. 641.12	1,33	S. 711.10
8,22	S. 641.12	1,35	S. 374.17
9,37 f.	S. 758.1	2,1–20	S. 731.27
10,28	S. 712.16	2,14	S. 318.19
11,21–24	S. 588.4 634.9	3,21–22	S. 374.18
11,21 f.	S. 667.15	6,36	S. 656.24
11,25	S. 634.5	7,36–50	S. 519.7
11,26	S. 634.8	7,38	S. 780.15
11,28	S. 570.3	7,44–46	S. 780.9
11,29	S. 570.5	10,2	S. 758.1
12,32	S. 706.7 708.4	10,12–15	S. 588.4
13,3–7	S. 569.26	10,21	S. 634.5 .8
13,12	S. 589.13	11,21–22	S. 708.5
13,19–22	S. 569.26	12,4–5	S. 712.16
13,21	S. 647.12 689.7	13,6–9	S. 707.20
14,10	S. 725.21	16,9	S. 708.4
17,11	S. 709.20	16,22	S. 707.25
18,12	S. 589.13	19,26	S. 589.13
18,34	S. 708.3	22,30	S. 427.9
19,28	S. 427.9 641.11	23,34	S. 639.5
20,1–16	S. 757.11	23,43	S. 707.24
20,16	S. 647.7	Johannesevangelium	
22,14	S. 714.24	1,29	S. 564.22 712.5
23,37	S. 671.9	3,8	S. 565.2
25,1–13	S. 719.27	3,14	S. 393.32
25,29	S. 589.13	3,16	S. 639.3
26,14	S. 780.21	4,23	S. 374.7
26,14–16	S. 520.1	5,40	S. 671.19
26,53	S. 608.12	6,39 f.	S. 641.12

<i>10,1–18</i>	S. 646.6	<i>9,20</i>	S. 649.7
<i>10,27–30</i>	S. 646.6	<i>9,21</i>	S. 573.15 641.15 642.1
<i>13,1</i>	S. 645.4	<i>9,21–23</i>	S. 550.1
<i>13,4–10</i>	S. 780.17	<i>9,22</i>	S. 649.13
<i>13,23</i>	S. 774.3	<i>9,32</i>	S. 669.12
<i>13,30</i>	S. 780.21	<i>9–11</i>	S. 632.21
<i>15,5</i>	S. 644.12	<i>11,7</i>	S. 669.8
<i>17,7</i>	S. 638.15	<i>11,16</i>	S. 644.12
<i>17,9</i>	S. 639.3	<i>11,17–24</i>	S. 633.3
<i>17,9f.</i>	S. 638.15	<i>11,29</i>	S. 645.6
<i>17,11f.</i>	S. 670.13	<i>11,29–36</i>	S. 547.10
<i>17,12</i>	S. 646.13	<i>11,32</i>	S. 714.26
<i>19,24</i>	S. 666.20	<i>11,33</i>	S. 573.13 588.2 618.5 627.14 636.3 .5 648.16 667.21 668.24 669.25 715.1
<i>19,36f.</i>	S. 666.20		
<i>19,42</i>	S. 781.3	<i>13,13</i>	S. 849.9
Apostelgeschichte		1. Korintherbrief	
<i>2,18</i>	S. 374.23	<i>2,7</i>	S. 669.8
<i>3,21</i>	S. 704.34 709.20	<i>2,9</i>	S. 589.14
<i>7,51</i>	S. 644.18 671.8	<i>4,7</i>	S. 670.18
<i>9,1–19</i>	S. 579.4 589.8	<i>6,28</i>	S. 711.13
<i>9,15</i>	S. 669.8 .19	<i>12,6</i>	S. 707.28 708.15 711.9 717.3
<i>13,34</i>	S. 381.16	<i>15,22–26</i>	S. 710.25
<i>13,48</i>	S. 649.17 650.5 670.17	<i>15,26</i>	S. 707.15
<i>16,17</i>	S. 584.10 636.2 .7	<i>15,27f.</i>	S. 711.8
<i>26,18</i>	S. 630.4	<i>15,28</i>	S. 708.14
Römerbrief		2. Korintherbrief	
<i>1,26</i>	S. 650.10	<i>5,10</i>	S. 674.6
<i>1,28</i>	S. 650.10	<i>5,14</i>	S. 641.17 642.11
<i>5,12–17</i>	S. 671.4	<i>5,14f.</i>	S. 639.11 .20
<i>5,18</i>	S. 671.1	<i>5,17</i>	S. 641.11 710.12
<i>5,20</i>	S. 591.2	Galaterbrief	
<i>8</i>	S. 646.6	<i>1,16</i>	S. 669.19
<i>8,28</i>	S. 669.8	<i>2,2</i>	S. 669.19
<i>8,29</i>	S. 574.2	<i>2,21</i>	S. 637.18
<i>8,29f.</i>	S. 646.19 669.8	<i>3,22</i>	S. 714.26
<i>8,30</i>	S. 647.8	<i>3,28</i>	S. 714.17
<i>8,35</i>	S. 648.12	<i>4,5</i>	S. 574.2
<i>8,39</i>	S. 646.5	Epheserbrief	
<i>9</i>	S. 648.15	<i>1,5</i>	S. 573.20 574.2 669.8
<i>9,10–13</i>	S. 597.13	<i>1,7</i>	S. 565.15
<i>9,11</i>	S. 669.8	<i>1,11</i>	S. 669.8
<i>9,11–13</i>	S. 649.3	<i>1,17–19</i>	S. 644.4
<i>9,13</i>	S. 629.6 633.1 677.1 .6	<i>1,21f.</i>	S. 712.1
<i>9,14–10,17</i>	S. 547.10	<i>2,3–7</i>	S. 590.18
<i>9,16</i>	S. 667.23 668.2	<i>2,7</i>	S. 712.21
<i>9,17</i>	S. 649.6	<i>2,8</i>	S. 643.7
<i>9,18</i>	S. 648.15 670.7	<i>2,10</i>	S. 574.2 641.11
<i>9,19</i>	S. 636.7		

3,1–6	S. 632.21	Jakobusbrief	
3,18	S. 706.15	1,17 f.	S. 644.24
3,21	S. 712.22	1. Petrusbrief	
4,3	S. 568.5	1,16	S. 656.24
4,6 f.	S. 628.5	1,20	S. 669.8
4,15 f.	S. 644.12	3	S. 725.15
4,30	S. 644.18 671.8	3,18–20	S. 708.8
5,5	S. 633.5	3,19 f.	S. 707.7 .17 725.15
5,8	S. 643.7	3,22	S. 374.19
23	S. 719.7	4	S. 725.15
Philipperbrief		4,6	S. 708.9 725.19
1,11	S. 627.15 .19	2. Petrusbrief	
2,10	S. 712.3 719.22	1,9	S. 641.12
2,12 f.	S. 670.15	2,1	S. 670.24
2,13	S. 641.13	3,9	S. 657.17
2,18	S. 719.22	1. Johannesbrief	
Kolossierbrief		2,2	S. 564.13 670.24
1,15	S. 712.4	Offenbarung	
1,20	S. 712.2	1,18	S. 705.15
1,23	S. 711.28	2	S. 673.Fn 151
1. Timotheusbrief		2,3	S. 673.Fn 151
1,17	S. 712.24	2,11	S. 708.10
2,1 f.	S. 380.26	2,23	S. 674.7 685.2
2,5	S. 573.16	2,26	S. 673.6
2,6	S. 719.21	3	S. 673.Fn 151
4,10	S. 708.8	3,5	S. 650.4
4,20	S. 708.7	3,14	S. 712.5
2. Timotheusbrief		3,17	S. 641.12
	S. 573.15	4,11	S. 708.13
1,7	S. 664.23	5,1–13	S. 712.14
1,9	S. 669.8	5,13	S. 710.10
2,20	S. 641.16	6,8	S. 707.14
4,7 f.	S. 680.18 687.12	6,9	S. 707.24
Titusbrief		7,4	S. 714.25
2,11	S. 855.11	11,15	S. 706.9 .20 710.20 .23 712.1
3,3–7	S. 590.18	13,8	S. 650.4
Hebräerbrief		13,11–17	S. 520.2
2,16	S. 711.25	14,6 f.	S. 705.4
3,3	S. 374.10	14,13	S. 707.21
6,6	S. 673.8	15,3	S. 712.24
9,12	S. 719.20	17,12	S. 407.25
9,15	S. 573.16	19,9	S. 711.14
9,26	S. 712.23	19,20	S. 520.2
10,38	S. 673.9	20,6	S. 708.11
12,14	S. 569.32	20,10	S. 712.21
13,5	S. 645.5	20,12	S. 650.4
13,15	S. 627.4	20,13	S. 707.19
		20,13–15	S. 707.12 708.11

---

20,14	S. 706.8 .19 707.14 710.21 725.3	21,27	S. 650.4 721.10
21,1	S. 725.2	22,3	S. 712.19
21,4	S. 711.13	22,5	S. 706.9 .20 710.23
21,5	S. 708.16 725.4	22,6	S. 711.14
21,6	S. 710.24	22,12	S. 674.7 685.2

## VERZEICHNIS DER FUNDORTE

Verzeichnet werden die in unserem Band edierten Handschriften mit Angabe der Nummer des Stückes, in dem sie zur Gestaltung des Textes oder für die Lesarten herangezogen worden sind.

### BERLIN *Archiv der BBAW*

Bestand PAW (1700–1811) I–I-2 Bl. 44–45	N. 106
Bestand PAW (1700–1811) I–I-3 Bl. 10–11	N. 104
Bestand PAW (1700–1811) I–V–16 Bl. 1a–10	N. 125
Bestand PAW (1700–1811) I–V–16 Bl. 1a–10	N. 127
Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 7–10	N. 35
Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 52. 54–58	N. 85
Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 52. 54–58	N. 86
Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 52. 54–58	N. 87
Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 52. 54–58	N. 88
Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 69–70	N. 105
Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 81	N. 103

### BERLIN *Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz*

BPH. Rep. 56 II. F. Nr. 7. Bd. 2, S. 323–350	N. 114
BPH. Rep. 56 II. F. Nr. 7. Bd. 2, S. 363–366	N. 112
BPH. Rep. 56 II. F. Nr. 7. Bd. 2, S. 501–502	N. 113
BPH. Rep. 56 II. F. Nr. 7. Bd. 2, S. 503–506	N. 113

### DEN HAAG *Koninklijke Bibliotheek*

72 H 17	N. 131
---------	--------

### DRESDEN *Sächsisches HStA*

Bestand 12653 Personennachlaß Johann von Besser Nr. 5, Bl. 144 (alt: Bl. 147)	N. 133
---	--------

### GOTHA *Forschungsbibliothek*

Chart. B 670 Nr. 5	N. 131
--------------------	--------

### HANNOVER *NLA*

Dep. 84 A 180	Bl. 331–332	N. 92
Hann. 93 Nr. 492/1	Bl. 41–42	N. 25
Hann. 93 Nr. 492/1	Bl. 50–51	N. 90
Hann. 93 Nr. 492/2	Bl. 284–285	N. 131

HANNOVER *NLB*

Aa-A 229		N. 39
LBr 85	Bl. 1	N. 131
LBr 97	Bl. 2–3	N. 36
LBr 97	Bl. 72–73	N. 94
LBr 413	Bl. 25–26	N. 126
LBr 413	Bl. 66–67	N. 142
LBr 626	Bl. 1–2	N. 131
LBr 661	Bl. 94. 97	N. 40
LBr 661	Bl. 95–96	N. 41
LBr 708	Bl. 34	N. 137
LBr 876	Bl. 101–102	N. 131
LBr 951	Bl. 4–5	N. 109
LBr F 8	Bl. 49–50	N. 124
Leibn. Marg. 144		N. 117
LH I 18 (1. Exemplar)		N. 97
LH I 18 (2. Exemplar)		N. 97
LH I 18 (3. Exemplar)		N. 97
LH I 18 (4. Exemplar)		N. 97
LH I 20	Bl. 150–153	N. 97
LH I 20	Bl. 154–155	N. 97
LH I 20	Bl. 156–157	N. 97
LH V 3,4	Bl. 18–19	N. 136
LH V 3,4	Bl. 20	N. 138
LH V 4,3	Bl. 120. 121 <sup>b</sup>	N. 89
LH V 4,3	Bl. 120. 121 <sup>b</sup>	N. 130
LH V 4,3	Bl. 122	N. 131
LH V 4,3	Bl. 123	N. 131
LH V 4,3	Bl. 124	N. 131
LH V 5,2	Bl. 35	N. 140
LH V 5,2	Bl. 36–45	N. 114
LH V 5,2	Bl. 46–51	N. 114
LH V 5,2	Bl. 52–63	N. 114
LH V 5,2	Bl. 64–75	N. 114
LH V 5,2	Bl. 76. 81. 77. 80. 78–79	N. 114
LH V 5,2	Bl. 82–84	N. 113
LH V 5,2	Bl. 85–86	N. 113
LH V 5,2	Bl. 87	N. 94
LH V 5,2	Bl. 110	N. 133
LH V 5,2	Bl. 127	N. 134
LH IX	Bl. 9	N. 110
LH IX	Bl. 10	N. 111
LH IX	Bl. 35	N. 109
LH X	Bl. 9–16	N. 88
LH XI 1,12	Bl. 11	N. 95
LH XI 5	Bl. 30. 33. 31–32	N. 32
LH XI 6 A	Bl. 19–22	N. 28



LH XI 6 A	Bl. 23–26	N. 27
LH XI 6 A	Bl. 80–81	N. 26
LH XI 6 A	Bl. 94–95	N. 22
LH XI 6 A	Bl. 94–95	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 96	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 97	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 98	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 99	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 100–101	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 102. 107. 103. 104. 105 <sup>v</sup> . 105 <sup>r</sup> . 106	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 108–111	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 112–127	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 127 <sup>v</sup> –128	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 129–136	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 137–138	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 139–140. Bl. 130–135	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 141–142	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 143–144	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 179–182	N. 24
LH XI 6 A	Bl. 199	N. 23
LH XI 6 A	Bl. 200	N. 139
LH XI 6 A	Bl. 201	N. 89
LH XI 6 A	Bl. 208–211	N. 91
LH XI 6 A	Bl. 246	N. 14
LH XIX	Bl. 16 <sub>1</sub> . 16 <sub>6</sub> . 16 <sub>2</sub> . 16 <sub>5</sub>	N. 83
LH XIX	Bl. 16 <sub>3</sub> –16 <sub>4</sub>	N. 88
LH XIX	Bl. 80	N. 125
LH XIX	Bl. 81	N. 125
LH XIX	Bl. 97–100	N. 108
LH XIX	Bl. 101–102	N. 107
LH XXIII 2,15	Bl. 3–4	N. 16
LH XXIII 2,15	Bl. 5–6	N. 10
LH XXIII 2,15	Bl. 28	N. 12
LH XXIII 2,15	Bl. 35	N. 13
LH XXIII 2,15	Bl. 36	N. 15
LH XXIII 2,15	Bl. 37	N. 15
LH XXXIV	Bl. 92. 94	N. 3
LH XXXIV	Bl. 92. 94	N. 4
LH XXXIV	Bl. 93	N. 2
LH XXXIV	Bl. 119–120	N. 128
LH XXXIV	Bl. 121–[125a]	N. 128
LH XXXIV	Bl. 126	N. 129
LH XXXIV	Bl. 129–130	N. 127
LH XXXIV	Bl. 139–140	N. 33
LH XXXIV	Bl. 147–154	N. 35
LH XXXV 13,2c	Bl. 74	N. 11
LH XXXV 14,2	Bl. 57	N. 93
LH XXXV 15,3	Bl. 33–34	N. 116

LH XXXIX	Bl. 25–26	N. 119
LH XXXIX	Bl. 25–26	N. 121
LH XLIII Bignon10	Bl. 119 (alt: LBr 68 Bl. 119)	N. 132
Ms IV 469a	Bl. 6	N. 37
Ms XIX 1060 F	Bl. 2	N. 31
Ms XIX 1060 F	Bl. 3	N. 30
Ms XIX 1060 G	Bl. 1	N. 29
Ms XIX 1065	Bl. 5–6	N. 141
Ms XXIII 289,1	Bl. 11 <sup>a</sup>	N. 19
Ms XXIII 289,11	Bl. 5	N. 9
Ms XXIII 289,11	Bl. 7	N. 9
Ms XXIII 289,11	Bl. 7	N. 20
Ms XXIII 289,11	Bl. 8	N. 9
Ms XXIII 307	Bl. 1–2	N. 18
Ms XXIII 830	Bl. 5–6	N. 17
Ms XXIII 1203	Bl. 4–5	N. 5
Ms XXIII 1203	Bl. 39	N. 8
Ms XXIII 1203	Bl. 40. 42	N. 7
Ms XXIII 1203	Bl. 41	N. 6
Ms XXIII 1203	Bl. 49	N. 21
Ms XXX 1682		N. 1
ST. PETERSBURG <i>Российская национальная библиотека (Russische Nationalbibliothek)</i>		
Fonds 971 (Sammlung Dubrowski), Aut. 141, Nr. 70, Bl. 117–118		N. 133
WARSCHAU <i>Biblioteka Narodowa</i>		
<u>III. 4879</u>	<u>Bl. 325–327 (alt: Bl. 238–240)</u>	N. 34
<u>III. 4879</u>	<u>Bl. 346 (alt: Bl. 253)</u>	N. 137
<u>III. 4879</u>	<u>Bl. 357–358 (alt: Bl. 261–262)</u>	N. 38

### ERWÄHNTE HANDSCHRIFTEN

Verzeichnet werden die in der Bandeinleitung, den Stückerleitungen und Erläuterungen erwähnten Handschriften von Leibniz und anderen Autoren mit Angabe der Seite oder – bei mehrfachen Nennungen in einem Stück – der Stücknummer.

#### BERLIN *Archiv der BBAW*

Bestand PAW (1700–1811) I–V–1 Bl. 103	S. 763
Bestand PAW [1700–1811] I–IV–6	S. 764
Bestand PAW [1700–1811] I–V–1 Bl. 99	S. 764

Bestand PAW [1700–1811] I–V–1 Bl. 100 . . . . .	S. 763
Bestand PAW [1700–1811] I–V–1 Bl. 101–102 . . . . .	S. 763
Nachlaß G. W. Leibniz Nr. 1 Bl. 52. 54–58 . . . . .	S. 306
 <i>BERLIN Geheimes Staatsarchiv Preuß. Kulturbesitz</i>	
BPH. Rep. 45. Nr. 29 h . . . . .	N. 56
BPH. Rep. 56 II. F. Nr. 7, Bd. 2, S. 834–835 . . . . .	S. 951
BPH. Rep. 56 II. F. Nr. 7, Bd. 2, S. 929–1063 . . . . .	S. 791
I. HA. Rep. 9 (AV). C 6 a 2 Fasz. 4 . . . . .	S. 275
I. HA. Rep. 9 (AV). C 6 a 2 Fasz. 4, Nr. 16 . . . . .	S. 258
I. HA. Rep. 9 (AV). C 6 a 2 Fasz. 4, Nr. 17 . . . . .	S. 258
I. HA. Rep. 11. Geheimer Rat. Auswärtige Beziehungen. Akten. Nr. 6587, Bl. 213–215 <sup>r</sup> . . . . .	S. 280
I. HA. Rep. 11. Geheimer Rat. Auswärtige Beziehungen. Akten. Nr. 6587, Bl. 216–217 <sup>r</sup> . . . . .	S. 280
I. HA. Rep. 11. Geheimer Rat. Auswärtige Beziehungen. Akten. Nr. 6605, Bl. 128 . . . . .	S. 751
I. HA. Rep. 11. Geheimer Rat. Auswärtige Beziehungen. Akten. Nr. 6605, Bl. 133 . . . . .	S. 751
I. HA. Rep. 11. Geheimer Rat. Auswärtige Beziehungen. Akten. Nr. 6605, Bl. 136 . . . . .	S. 751
I. HA. Rep. 47. Tit. 24 (1699–1749), Pkt. 15747 . . . . .	S. 455
XX. HA. Historisches Staatsarchiv Königsberg, Etatsministerium, Titel 97 b, Nr. 5, Bl. 4–5	N. 37
 <i>CORTONA Libreria del comune e dell' Accademia etrusca</i>	
Cod. 342, Nr. XXV, Bl. 151 <sup>r</sup> . . . . .	S. 496
Cod. 361 . . . . .	S. 496
 <i>DRESDEN Sächsisches HStA</i>	
Bestand 12653 Personennachlaß Johann von Besser Nr. 5, Bl. 145 (alt: Bl. 148) . . . . .	S. 943
 <i>GÖTTINGEN SUB</i>	
Cod. ms. philos. 135 Bl. 159–160 . . . . .	S. 495
 <i>HALLE Franckesche Stiftungen – Studienzentrums August Hermann Francke – Archiv</i>	
AFSt/H D 71 Bl. 58–59 . . . . .	S. 766
AFSt/M 2 A 1 : 1 . . . . .	S. 764
 <i>HAMBURG SUB</i>	
Cod. jur. 2332, S. 227–228 . . . . .	S. 496
 <i>HANNOVER NLA</i>	
Cal. Br. 24 Nr. 8083/2 Bl. 249–251 . . . . .	N. 13
 <i>HANNOVER NLB</i>	
LBr 57 Bl. 257–258 . . . . .	S. 906
LBr 413 Bl. 29–30 . . . . .	S. 916, 919
LBr 685 Bl. 174–175 . . . . .	S. 457
LH I 1,4 Bl. 56 <sup>r</sup> . . . . .	S. 638

LH I 1,4	Bl. 63 <sup>v</sup> . 64 <sup>v</sup> . 64 <sup>r</sup> . 63 <sup>r</sup> . 62. 65	S. 605
LH I 12,2	Bl. 137	S. 369
LH V 4,3	Bl. 121 <sup>a</sup>	S. 495, 496
LH XI 6 A	Bl. 203–204	S. 224
LH XIX	Bl. 1–16	N. 43
LH XXIII 2,15	Bl. 34	N. 13
LH XXIII 2,16	Bl. 14	N. 13
LH XXIII 2,21	Bl. 20–28	S. 453
LH XXXV 13,2b	Bl. 198 <sup>r</sup>	S. 452
Ms IV 311		S. 743
Ms IV 469	Bl. 253–254	S. 904
Ms XIX 1060 F	Bl. 6	S. 455
Ms XXIII 307	Bl. 1 <sup>a</sup>	S. 61
Ms XXIII 830	Bl. 1–2	S. 55
Ms XXIII 830	Bl. 2a-3	S. 55
Ms XXIII 1203	Bl. 38	S. 33
Ms XXXIII 1749	Bl. 148	S. 10
PARIS <i>BNF</i>		
Codex Parisinus Latinus 7989		S. 848
WIESENTHIED <i>Graf von Schönborn'sches Archiv</i>		
Kurf. Johann Philipp von Schönborn 2987 13b Leibniz-Acc, 1667–73, II Bl. 89		S. 496
WOLFENBÜTTEL <i>HAB</i>		
Cod. Weiss. 30	Bl. 105 <sup>v</sup> – Bl. 106 <sup>r</sup>	S. 467

# VERZEICHNIS DER SIGLEN, ABKÜRZUNGEN, LITERATURABKÜRZUNGEN UND CORRIGENDA

## 1. SIGLEN

<i>A</i>	Abschrift, nicht von Leibniz veranlaßt
<i>D</i>	Druck
<i>E</i>	Johann Georg Eckhart, eigh.
<i>EiL</i>	Eckhart, eigh. Änderungen oder Ergänzungen in einem von Leibniz verfaßten Text
<i>H</i>	Handexemplar
<i>K (l)</i>	Korrespondent oder Mitarbeiter von Leibniz, eigh. (von Schreiberhand)
<i>Kik</i>	Korrespondent oder Mitarbeiter von Leibniz, eigh. in einem Text eines Korrespondenten oder Mitarbeiters
<i>L (l)</i>	Leibniz, eigh. (von Schreiberhand)
<i>LiH</i>	Leibniz, eigh. Bemerkungen, An- oder Unterstreichungen in einem Handexemplar
<i>LiK</i>	Leibniz, eigh. Änderungen oder Ergänzungen in einem von einem Korrespondenten oder Mitarbeiter verfaßten Text
<i>LiL</i>	Leibniz, spätere eigh. Änderungen oder Ergänzungen in einer eigh. Fassung nach einem anderen Textzeugen
<i>Lil</i>	Leibniz, eigh. Änderungen oder Ergänzungen in einer Fassung von Schreiberhand

## 2. ABKÜRZUNGEN

2°	folio	Bog.	Bogen
4°	quarto	BPH	Brandenburg-Preußi- sches Hausarchiv
8°	oktavo	c., cap.	capitulum, caput
12°	duodecimo	ca.	circa
a. a. O.	am angegebenen Ort	can.	canon, canones
Abb.	Abbildung	cl.	clar(issim)us
Abt.	Abteilung	cm	Zentimeter
add.	adde, addetur	Cod.	Codex, Codices
angebl.	angeblich	concl.	conclusio
art., artic., Art.	articulus, article, Artikel	Cos., Coss.	Consul, Consules
Aufl.	Auflage	d. Ä.	der Ältere
Aug., Augg.	Augustus, Augusti	d. J.	der Jüngere
<i>BBAW</i>	<i>Berlin-Brandenburgi- sche Akademie der Wis- senschaften</i>	D. N.	Dominus Noster
Bd., Bde.	Band, Bände	ders.	derselbe
Bl.	Blatt	disp.	disputatio
		dist.	distinctio

D(n).	dominus		<i>thek – Niedersächsische Landesbibliothek Leibniz-Handschriften</i>
dt.	deutsch		
ebd.	ebenda		
erg.	ergänzt	lib.	liber
Erl.	Erläuterung	lit.	litera
erw.	erweitert	M., Mons.	Monsieur
f., ff.	folgend, fortfolgend	Mad.	Madame
ff.	<i>Corpus juris civilis, Digesta (Pandectae)</i>	Ms(s),	Manuskript, manuskriptum (Manuskripte, manuskripta)
Fn	Fußnote		
fol.	folium, folio	N.	Nummer in unserer Ausgabe
franz.	französisch		
Frhr	Freiherr	Nr., n., num.	Nummer, numerus
geb.	geboren(e)	NB	Nota bene
gedr.	gedruckt	NLA	<i>Niedersächsisches Landesarchiv</i> (ehemals: Niedersächsisches Hauptstaatsarchiv bzw. Staatsarchiv)
Geh.	Geheim		
Gem.	Gemahl(in)	NLB	<i>Gottfried Wilhelm Leibniz Bibliothek – Niedersächsische Landesbibliothek</i>
gen.	genannt		
gestr.	gestrichen	O.E.S.A.	Ordo Fratrum Eremitarum Sancti Augustini
ggf.	gegebenenfalls	O.F.M.	Ordo Fratrum Minorum
griech.	griechisch	O.F.M.Cap.	Ordo Fratrum Minorum Capuccinorum (Kapuziner)
H., h.	Herr		
HAB	<i>Herzog August Bibliothek</i>	o. J.	ohne Jahr
H(ei)l.	Heilige, Heiliger	o. O.	ohne Ort
Hrsg., hrsg.	Herausgeber, herausgegeben	O.P.	Ordo Praedicatorum (Dominikaner)
HStA	Hauptstaatsarchiv	O.S.B.	Ordo Sancti Benedicti
ibid.	ibidem	P.	père, pater
Imp.	Imperator	p., pag(g).	pagina(e)
Jh.	Jahrhundert	P. M.	Pontifex maximus
kaiserl., kayserl., königl.	kaiserlich königlich	PAW	Preußische Akademie der Wissenschaften
Kurf.	Kurfürst		
l.	liber, livre	Praes.	Praeses
lat.	lateinisch	Preuß.	Preußisch
LBr	HANNOVER <i>Gottfried Wilhelm Leibniz Bibliothek – Niedersächsische Landesbibliothek Leibniz-Briefwechsel</i>	Prof.	Professor
		P.S.	Post scriptum
Leibn. Marg.	HANNOVER <i>Gottfried Wilhelm Leibniz Bibliothek – Niedersächsische Landesbibliothek Leibniz-Marginalien</i>	Pseud.	Pseudonym
		q.	quaestio
LH	HANNOVER <i>Gottfried Wilhelm Leibniz Biblio-</i>	R.	Revers
		r	recto
		Resp.	Respondent

röm.	römisch	u(rb). c(ond).	(ab) urbe condita
s.	siehe	u.d.T.	unter dem Titel
S.	Seite	u.ö.	und öfter
S. C.	Senatus consulto	Übers. (übers.)	Übersetzer, Übersetzung (übersetzt)
s. v.	sub voce		
Sp.	Spalte	unterstr.	unterstrichen
S(t).	Sanctus, Saint, San(to)	v	verso
S. Churf(ürst). d(urc)h(l).	Seine(r) Churfürstliche(n) Durchlaucht	v.	von, versus
S.J.	Societas Jesu (Jesuiten)	v. Chr.	vor Christus
sect.	sectio	vgl.	vergleiche
s(e)q., s(e)qq.	sequens, sequentes	vid.	vide, videtur
sog.	sogenannt	X	<i>Liber Extra (Decretales Gregorii IX.)</i>
<i>SUB</i>	<i>Staats- und Universitätsbibliothek</i>	Xber, Xbre	december, decembre
teilw.	teilweise	Z.	Zeile
th.	thesis, These	⌘	distilletur (von Leibniz im Sinne von <i>noch genauer zu bedenken</i> verwendet)
thl.	(Reichs)taler		
Tl, Tle, Th.	Teil, Teile, Theil		
t(om).	tomus	ō	nicht
Tr. p.	tribunicia potestas	⌘	Pfund
tr(act).	tractatus		

### 3. LITERATURABKÜRZUNGEN

- BODEMANN, *Leibniz-Handschriften*, 1895 = E. BODEMANN, *Die Leibniz-Handschriften der Königlichen öffentlichen Bibliothek zu Hannover*. Hannover und Leipzig 1895 (Nachdruck: Mit Ergänzungen und Register von Gisela Krönert und Heinrich Lackmann, sowie einem Vorwort von Karl-Heinz Weimann. Hildesheim 1966).
- BRATHER, *Leibniz und seine Akademie*, 1993 = *Leibniz und seine Akademie. Ausgewählte Quellen zur Geschichte der Berliner Sozietät der Wissenschaften 1697–1716*. Hrsg. von Hans-Stephan Brather. Berlin 1993.
- DENZINGER = H. DENZINGER, *Enchiridion symbolorum definitionum et declarationum de rebus fidei et morum*. Hrsg. von Peter Hünermann. 37. Aufl. Freiburg/Breisgau 1991.
- DUTENS, *Opera = Gothofredi Guillelmi Leibnitii [. . .] opera omnia, nunc primum collecta, in classes distributa, praefationibus et indicibus exornata*, studio Ludovici Dutens. 6 Bde. Genf 1768.
- FOUCHER DE CAREIL, *Oeuvres = Oeuvres de Leibniz*. Par Alexandre Foucher de Careil. 7 Bde. Paris 1859–1867. (Bd. 1–2 in 2. Aufl. Paris 1867–1869).
- GERHARDT, *Mathematische Schriften = G. W. Leibniz, Mathematische Schriften*. Hrsg. von Carl Immanuel Gerhardt. 7 Bde. Berlin und Halle 1849–1863. Reprographischer Nachdruck: Berlin 1971.
- GRUA, *Textes inédits*, 1948 = *G. W. Leibniz, Textes inédits: d'après les manuscrits de la Bibliothèque Provinciale de Hanovre*. Publiés et annotés par Gaston Grua. 2 Bde. Paris 1948.
- GUHRAUER, *Deutsche Schriften = Leibnitz's Deutsche Schriften*. 2 Teile. Hrsg. von Gottschalk Eduard Guhrauer. Berlin 1838–1840.

- HARNACK, *Geschichte*, 1900 = A. HARNACK, *Geschichte der königlich preußischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*. 3 Bde. Berlin 1900.
- KAPP, *Sammlung*, 1745 = *Johann Erhard Kappens Sammlung einiger Vertrauten Briefe, welche zwischen Gottfried Wilhelm von Leibnitz, und . . . Daniel Ernst Jablonski, auch andern Gelehrten, besonders über die Vereinigung der Lutherischen und Reformierten Religion, gewechselt worden sind; Aus ihren Handschriften mit einigen Bemerkungen, nebst neun Leibnitzischen Aufsätzen und Vorschlägen zuerst ans Licht gestellt*. Leipzig 1745.
- KLOPP, *Werke* = *Die Werke von Leibniz, gemäss seinem handschriftlichen Nachlasse in der königlichen Bibliothek in Hannover*. Hrsg. von Onno Klopp, Reihe I. 11 Bde. Hannover 1864–1884.
- KORTHOLT, *Epistolae* = *Viri illustris Godefridi Guilielmi Leibnitii Epistolae ad diversos theologici, juridici, medici, philosophici, mathematici, historici et philologici argumenti. E Msc. auctoris cum annotationibus suis primum divulgavit Christian. Kortholtus*. 4 Bde. Leipzig 1734–1742.
- MÜLLER/KRÖNERT = K. MÜLLER und G. KRÖNERT, *Leben und Werk von Gottfried Wilhelm Leibniz. Eine Chronik*. Frankfurt/M. 1969.
- OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata*, 1683 = A. OCCO, *Imperatorum Romanorum numismata a Pompeio Magno ad Heraclium*. Hrsg. von F. Mezzabarba Birago. Mailand 1683.
- PERTZ, *Werke* = *Leibnizens gesammelte Werke aus den Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Hannover*. Hrsg. von Georg Heinrich Pertz. Hannover, später Berlin, dann Halle 1843–1863.
- PETERSEN, *Wiederbringung aller Dinge* = J. W. PETERSEN, *Μυστήριον ἀποκαταστάσεως πάντων, das ist: Das Geheimniß der Wiederbringung aller Dinge*. Pamphilia [Offenbach] 1700.
- SCHNATH, *Geschichte Hannovers* = G. SCHNATH, *Geschichte Hannovers im Zeitalter der neunten Kur und der englischen Sukzession 1674–1714*. 4 Bde. u. 1 Registerbd. Hildesheim 1938–1982.
- SCHNATH, *Überwältigung Braunschweig-Wolfenbüttels* = G. SCHNATH, *Die Überwältigung Braunschweig-Wolfenbüttels durch Hannover und Celle zu Beginn des Spanischen Erbfolgekrieges, März 1701*. In: *Braunschweigisches Jahrbuch*, Bd. 56, 1975, S. 27–100.
- SCHRECKER, *Lettres et fragments* = G. W. LEIBNIZ, *Lettres et fragments inédits sur les problèmes philosophiques, théologiques, politiques de la réconciliation des doctrines protestantes (1669–1704)*. Hrsg. von Paul Schrecker. In: *Revue philosophique de la France et de l'Etranger*, 118, 1934, S. 5–131.

#### 4. ABKÜRZUNGEN DER BIBLISCHEN BÜCHER

1.–5. Mose	1.–5. Buch Mose	Dan	Daniel
Jos	Josua	Matth	Matthäusevangelium
Jud	Richter	Mark	Markusevangelium
1.–2. Sam	1.–2. Samuel (I-II Re- gum)	Luk (Luc)	Lukasevangelium
1.–2. Kön	1.–2. Könige (III-IV Re- gum)	Jo (Joh)	Johannesevangelium
1.–2. Chr	1.–2. Chronik (1.–2. Pa- ralipomenon)	Apg (Act)	Apostelgeschichte
P <sub>s</sub> (Ψ)	Psalm(en)	Röm (Rom)	Römerbrief
Weish (Sap)	Buch der Weisheit	1.–2. Kor (Cor)	1.–2. Korintherbrief
Es	Isaias	Gal	Galaterbrief
Ez	Ezechiel	Eph (Eφ)	Epheserbrief
		1.–2. Tim	1.–2. Timotheusbrief
		Tit	Titusbrief
		Hebr	Hebräerbrief



1.–2. Petr	1.–2. Petrusbrief	Off	Offenbarung
1.–3. Jo	1.–3. Johannesbrief		

## CORRIGENDA ZU BAND IV,7 (Berlin 2011)

- S. 912: *Bei* Frankreich: Ludwig XIV. Gem.: *lies* Maria Theresia von Spanien  
 S. 920: *Bei* Marcion von Sinope *ergänze* S. 589.31  
 S. 922: *Streiche* Palmqvist ... S. 589.31

## CORRIGENDA ZU BAND IV,8 (Berlin 2015)

- S. 85, Z. 18–20: *Unter* »Weitere Drucke« *ergänze* S. VON COCCEII, *Tractatus juris gentium, de principio juris naturalis unico, vero, et adaequato*, pars altera, Frankfurt/M. 1702, S. 5–48 (nach D).  
 S. 395, Z. 9: *Statt* S. 439 *lies* S. 430  
 S. 431, Z. 30: *Statt* dürfte *lies* dürften  
 S. 636, Z. 30: *Statt* sich *l* *lies* sich in *l*  
 S. 636, Z. 35: *Nach* unter N. 119. *ergänze* Eine – vielleicht verkürzte – französische Version ist gedruckt in C. S. SAUTREAU DE MARSY, *Nouveau siècle de Louis XIV, ou poésies-anecdotes du règne et de la cour de ce prince, avec des notes historiques et des éclaircissemens*, Paris 1793, Bd. 3, S. 27: »Ci gît Charles second, célèbre roi d’Espagne, // Qui de ses jours ne fit campagne, // qui ne fit pas même un enfant. ... // Qui le rend donc fameux? – Il fit un testament.«